

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google


Digitized by Google



9.2.344

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE UNIVERSELLE,

DEPUIS

LE COMMENCEMENT DU MONDE

JUSQU'A PRESENT.

TRADUITE DE L'ANGLOIS

D'UNE SOCIETÉ DE GENS DE LETTRES.

TOME SEIZIEME.

CONTENANT

L'Hiſtoire des ARABES *ſous les Califes* ABBASSIDES, *depuis* MAHADI *juſqu'à la priſe de* BAGDAD *par les* TARTARES.

ENRICHIE DES FIGURES ET DES CARTES NECESSAIRES.



A AMSTERDAM ET A LEIPZIG,

Chez *ARKSTEE & MERKUS,*

M D C. C L X I.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE IMPERIALE, &c.



Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT
DU
TRADUCTEUR.

VOici le Tome XVI. de l'*Hiſtoire Univerſelle*, ou le Second de l'*Hiſtoire Moderne*. On a ſuivi pour la Traduction le même Plan que dans le précédent. A meſure que cet Ouvrage avance il devient fort intéreſſant, même pour le commun des Lecteurs, & le Traducteur a pris avec les Libraires les arrangemens néceſſaires pour ne pas faire languir le Public. Actuellement les deux Volumes ſuivans ſont ſous preſſe, & l'on compte de pouvoir en fournir deux par an. Comme les Auteurs Anglois ont mis à contribution tous les Voyageurs, lorſqu'il s'agit de l'Hindûſtan & des autres parties des Indes, on ne néglige rien pour rendre les citations exactes, en conſultant les Voyageurs mêmes, ce qui fournit occaſion de rectifier ici & là quelques mépriſes qui ſont échappées aux

Digitized by Google

Auteurs. On continuera auſſi à éclaircir le Texte par quelques petites Notes, là où cela pourra être néceſſaire; en un mot on tâchera de ſatisfaire au deſir que Meſſieurs les Auteurs du *Journal des Savans* (*) ont témoigné, que le Traducteur ſe hâte de publier la ſuite, & de mériter l'approbation qu'ils paroiſſent donner à ſon travail. On ſent cependant que le Public y peut contribuer beaucoup, en procurant aux Libraires un bon débit d'un Ouvrage qui les engage à des dépenſes conſidérables, & qu'ils ſont bien dans le deſſein de pouſſer avec vigueur.

(*) Journal des Savans Nov. 1760. p. 54. *Edition de Hollande.*

TA-

Digitized by Google

TABLE

DE CE SEIZIEME.

VOLUME.

SUITE DU LIVRE PREMIER.

CHAPITRE II. Hiſtoire de l'Empire des ARABES *ſous les quatre premiers* CALIFES, *& ſous les Califes* OMMIADES *&* ABBASSIDES, *juſqu'à la priſe de* BAGDAD *par les* TARTARES. 1

SECTION XXIII. *Hiſtoire du Califat d'*AL MOHDI *ou* MAHADI. Page 1
SECTION XXIV. *Hiſtoire du Califat de* MUSA AL HADI. 13
SECTION XXV. *Hiſtoire du Califat de* HARÛN *ou* HAROUN AL RASHID. 18
SECTION XXVI. *Hiſtoire du Califat de* MAHOMET MUSA AMIN. 49
SECTION XXVII. *Hiſtoire du Califat de* MAMÛN *ou* MAMON. 65
SECTION XXVIII. *Hiſtoire du Califat de* MOTASEM. 81
SECTION XXIX. *Hiſtoire du Califat de* WATHEK BILLAH. 91
SECTION XXX. *Hiſtoire du Califat de* MOTAWAKKEL ALALLAH. 96
SECTION XXXI. *Hiſtoire du Califat de* MONTASER BILLAH. 112
SECTION XXXII. *Hiſtoire du Califat de* MOSTAIN BILLAH. 115
SECTION XXXIII. *Hiſtoire du Califat de* MOTAZZ. 120
SECTION XXXIV. *Hiſtoire du Califat de* MOHTADI BILLAH. 125
SECTION XXXV. *Hiſtoire du Califat de* MOTAMED BILLAH. 128
SECTION XXXVI. *Hiſtoire du Califat de* MOTADED BILLAH. 143
SECTION XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* MOCTAFI BILLAH. 154
SECTION XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* MOKTADER BILLAH. 162
SECTION XXXIX. *Hiſtoire du Califat de* KAHER BILLAH. 186
SECTION XL. *Hiſtoire du Califat de* RADI BILLAH. 191
SECTION XLI. *Hiſtoire du Califat de* MOTTAKI. 205
SECTION XLII. *Hiſtoire du Califat de* MOSTACFI BILLAH. 215
SECTION XLIII. *Hiſtoire du Califat de* MOTI LILLAH. 217
SECTION XLIV. *Hiſtoire du Califat de* TAY LILLAH. 251
SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* KADER BILLAH. 291
SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* KAYEM BEAMRILLAH. 355

Digitized by Google

TABLE DE CE SEIZIEME VOLUME.

SECTION XLVII. *Hiſtoire du Califat de* MOKTADI BEAMRILLAH. 397
SECTION XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* MOSTADHER BILLAH. 419
SECTION XLIX. *Hiſtoire du Califat de* MOSTARSHED BILLAH. 441
SECTION L. *Hiſtoire du Califat de* RASHED BILLAH. 455
SECTION LI. *Hiſtoire du Califat de* MOKTAFI BEAMRILLAH. 457
SECTION LII. *Hiſtoire du Califat de* MOSTANJED BILLAH. 480
SECTION LIII. *Hiſtoire du Califat de* MOSTADI BEAMRILLAH. 498
SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* NASER LEDINILLAH. 522
SECTION LV. *Hiſtoire du Califat de* DHAHER BILLAH. 639
SECTION LVI. *Hiſtoire du Califat de* MOSTANSER BILLAH. 640
SECTION LVII. *Hiſtoire du Califat de* MOSTASEM BILLAH. 664



T A-

Digitized by Google

TABLE

des CALIFES ou Succeſſeurs de MAHOMET.

Les quatre premiers CALIFES.

CALIFES.	Commencement de leur regne.	
	L'an de l'Hégire.	L'an de J. C.
Abubecre	11	632
Omar	13	634
Othman	23	644
Ali	35	655

CALIFE de la Famille de MAHOMET.

Haſan fils d'*Ali* & de *Fatime.*	40	660

Califes OMMIADES.

Moavie I.	41	661
Yezid I.	60	680
Moavie II.	64	684
Abd'allah *fils de* Zobeir, *qui n'étoit pas de la famille des Ommiades, proclamé Calife à la Mecque.*	64	684
Merwan I.	64	684
Abdalmalec	65	684
Walid I.	86	705
Soliman	96	715
Omar *fils d'*Abdalaziz, *ou* Omar II.	99	718
Yezid II.	101	720
Hesham	105	724
Walid II.	125	743
Yezid III.	126	744
Ibrahim	126	744
Merwan II.	127	744

Califes ABBASSIDES.

Abu'l Abbàs Saffah	132	749
Abu Jaafar Almanſor	136	754
Mohdi *ou* Mahadi	158	775
Muſa Al Hadi	169	785
Harûn *ou* Haroun Al Rashid	170	786
Mahomet Muſa Amin	193	809
Mamûn *ou* Mamon	198	813
Motaſem	218	833
Wathek Billah	227	842
Motawakkel Alallah	232	847
Montaſer Billah	247	861
Moſtain Billah	248	862
Motazz	252	866
Mohtadi Billah	255	869
Motamed Billah	256	870
Motaded Billah	279	892
Moctafi Billah	289	902
Moktader Billah	295	908
Kaher Billah	320	932
Radi Billah	322	934
Mottaki	329	941
Moſtacfi Billah	333	944
Moti Lillah	334	946
Tay Lillah	363	974
Kader Billah	381	991
Kayem Beamrillah	422	1031
Moktadi Beamrillah	467	1075
Moſtadher Billah	487	1094
Moſtarshed Billah	512	1118
Rashed Billah	529	1135
Moktafi Beamrillah	530	1136
Moſtanjed Billah	555	1160
Moſtadi Beamrillah	566	1170
Naſer Ledinillah	575	1180
Dhaher Billah	622	1225
Moſtanſer Billah	623	1226
Moſtaſem Billah	640	1242.

Les quatre premiers *Califes*	4
Calife de la famille de *Mahomet*	1
Califes Ommiades	14
Abd'allah fils de *Zobeir* proclamé *Calife* à la Mecque	1
Califes Abbaſſides.	37
	57.

TA-

Digitized by Google

TABLE

des MOIS *de l'Année* Julienne *Solaire, & de l'Année* Arabe *Lunaire, avec la somme des Jours.*

Mois de l'Année *Julienne.*		Jours des Mois.	Somme des jours.	Dans l'Année Bissextile.	Mois de l'Année *Arabe.*	Jours des Mois.	Somme des jours.
1	Janvier	31	31	31	Moharram	30	30
2	Février	28	59	60	Safar	29	59
3	Mars	31	90	91	*Premier* Rabi	30	89
4	Avril	30	120	121	*Second* Rabi	29	118
5	Mai	31	151	152	*Premier* Jomada	30	148
6	Juin	30	181	182	*Second* Jomada	29	177
7	Juillet	31	212	13	Rajeb	30	207
8	Août	31	243	244	Shaaban	29	236
9	Septembre	30	273	274	Ramadan	30	266
10	Octobre	31	304	305	Shawal	29	295
11	Novembre	30	334	335	Dhu'lkaada	30	325
12	Décembre	31	365	366	Dhu'lhajja	29*	354.

* Le mois de *Dhu'lhajja* a 30 jours dans les années Arabes intarcalaires, dont il y en a onze dans l'espace de trente ans, qui sont la 2, 5, 7, 10, 13, 15, 18, 21, 24, 26, 29.

CON-

Digitized by Google

CONTINUATION
DE
L'HISTOIRE
UNIVERSELLE,
DEPUIS
LE COMMENCEMENT DU MONDE JUSQU'A PRESENT.

LIVRE I.
SUITE DU CHAPITRE II.

Hiſtoire de l'Empire des ARABES *ſous les quatre premiers* CALIFES, *& ſous les Califes* OMMIADES *&* ABBASSIDES *juſqu'à la priſe de* BAGDAD *par les* TARTARES.

SECTION XXIII.

*Hiſtoire du Califat d'*Al Mohdi *ou* Mahadi. XXIII. *Calife.*

SECTION XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Mahadi.

QUand *Abu Jaafar Almanſor* mourut à *Bîr Maimûn*, il n'avoit auprès de lui que ſes domeſtiques, & *Rabi* ſon affranchi. Ce dernier cacha quelque tems ſa mort, & fit ſemblant d'avoir eu une converſation avec le Calife, dans laquelle, dit-il, ce Prince lui avoit commandé de faire prêter ſerment de fidélité par tous ceux qui étoient préſens à ſon fils *Al Mohdi*, ou *Mahadi*, comme à ſon Succeſſeur immédiat, & à *Iſa* fils de *Muſa*, ſon couſin-germain en qualité d'héritier préſomptif de la Couronne: lorſqu'ils l'eurent prêté, il les congédia, & peu après il leur fit part de la mort d'Almanſor. Il dépêcha auſſi un Courier à *Mahadi* pour lui donner avis de cet événement, & de ce qui s'étoit fait en ſa faveur à *Bîr Maimûn*. Dès que le Courier, qui s'appelloit *Monâra*, & qui étoit un des domeſtiques du Calife, fut arrivé à Bagdad, où Mahadi faiſoit ſa réſidence, les habitans de cette Ville le proclamerent *Calife* d'une voix unanime. Quelques Auteurs Orientaux nous apprennent que *Omm Muſa*, mere de *Mahomet Al Mohdi*, étoit fille d'*Al Manſûr* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Sabar* de la Tribu des *Hamyarites*. Auſſitôt que *Iſa* fils de *Muſa* eut reçu la nouvelle de la mort d'Almanſor, il penſa à ſe porter pour Calife à Cûfa, où il réſidoit, & dans ce deſſein il ſe fortifia dans cette Ville. Mais Mahadi

Al Mohdi *ou* Mahadi *ſuccede à ſon pere* Abu Jaafar Almanſor.

Digitized by Google

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Mahadi.

hadi en ayant été informé envoya *Abu Horeira*, avec mille chevaux, pour l'amener à Bagdad. Quand il y fut rendu, Mahadi l'engagea non ſeulement à le reconnoître, mais encore à ſe déſiſter de ſes droits à la ſucceſſion en faveur de *Muſa Al Hadi*, fils de ce Calife, pour la ſomme de dix-mille Dinars, ou, comme portent quelques Copies manuſcrites d'*Abulfarage*, de dix millions de Dinars. D'abord après l'avénement du nouveau Calife à la Couronne, un certain *Joſeph*, fils d'*Ibrahim Al Tazam* ſe déclara contre Mahadi, & aſſembla des troupes dans le Khoraſan, pour lui diſputer le Califat. Cet Impoſteur, ſe donnant pour Prophete, ſéduiſit un grand nombre des ſujets de Mahadi à *Buſa* ou *Beſa*, où il avoit arboré ſon étendard. *Buſa* eſt vraiſemblablement la *Feſa* d'*Abulfeda*, ancienne Ville de Perſe, autrefois fort grande, à environ dix paraſanges à l'Eſt d'*Eſtakr* ou *Iſtakhra*. Le Calife envoya une armée contre lui, qui le défit entierement, diſperſa tous ſes adhérens, & l'amena pieds & poings liés à Mahadi, qui le fit mettre publiquement en croix à Bagdad. Selon *Abu Jaafar Al Tabari* ce Joſeph étoit Gouverneur du Khoraſan; quoique, ſi nous en croyons *Abulfarage*, il s'érigea en Prophete d'abord à *Buſa*, & fut défait par *Yezid* fils de *Yezid*, un des plus expérimentés Capitaines de Mahadi (*a*).

Les Arabes font une irruption ſur les Terres de l'Empire.

L'an 159 de l'Hégire, Mahadi donna le Gouvernement d'Egypte à *Mahomet* fils de *Soliman*, Syrien, mais il le lui ôta d'abord, & mit en ſa place *Muſa* fils d'*Ali*. Il paroît par *Théophane*, qu'un Corps des troupes de Mahadi fit cette année une irruption ſur les Terres de l'Empire, & enleva quelques priſonniers Muſulmans, qui avoient été renfermés dans une Caverne, appellée *Cauſis* (*b*).

Ils en font une autre l'année ſuivante.

L'année ſuivante, la 160 de l'Hégire, le Calife dépoſa Muſa fils d'Ali, qu'il avoit fait Gouverneur d'Egypte l'année précédente, & envoya pour y commander en ſa place *Iſa* fils de *Lokman Al Jamjami*. *Théophane* rapporte que les Arabes, ſous la conduite d'*Othman* fils de *Kaka*, un des Généraux Muſulmans, firent cette année une nouvelle irruption ſur les Terres de l'Empereur Grec, ravagerent horriblement le Pays par où ils paſſerent, & emmenerent un grand nombre de perſonnes en captivité (*c*).

Les Chretiens entrent dans la Syrie.

Si nous en croyons le même Hiſtorien, l'année ſuivante, la 161 de l'Hégire, les Chretiens entrerent en Syrie avec une armée de cent-mille hommes, & défirent un Corps d'Arabes qui voulurent les arrêter, dont ils tuerent cinq *Emirs* ou principaux Officiers, & deux-mille hommes ſur la place. En ce tems-là on frappa des *Drachmes* dans la Monnoye établie à *Baſra*, comme on le voit par une de ces Pieces, trouvée près de Dantzig en 1722, dont le ſavant Mr. *Kehr* nous a donné l'explication. On lit ſur un côté ces mots, *Bel Baſrata abdayni waſettina Wameaten*, ce qui ſignifie, *à Baſra l'an 161 de l'Hégire*; & au revers, *Mohammedon raſulo-llahi, ſalla-llaho alayhi waſallama*, c'eſt-à-dire, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu: Dieu veuille*

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 225. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 105. *Eutych.* Annal. T. II. p. 402, 403. *Aſſemann.* Bibl. Orient. T. II. p. 116. *Ebn Arrabeh.* in Chron. Orient. p. 72. *Galii* not. ad *Alfrag.* p. 114, 115.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 106. *Theophan.* Chronogr. p. 378.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Theophan.* ubi ſup. p. 380.

Digitized by Google

veuille lui être propice & le rendre heureux! Enſuite viennent ces mots, *Al Kalifat o-l' Mohdiyyo Mohammed*, ce qui ſignifie, *ſous le Califat d'Al Mohdi*, ou, *lorſqu'Al Mohdi Mahomet étoit Calife.* A l'égard de *Baſra*, il ne ſera pas inutile de rappeller à nos Lecteurs, que cette Ville avoit été fondée par *Atbâ* fils d'*Arâr*, par ordre du Calife Omar, l'an quinze de l'Hégire, & qu'elle ne peut par conſéquent paſſer pour une Ville d'une grande antiquité. C'eſt à préſent une des Villes les plus marchandes de l'Orient; elle eſt ſituée dans un terroir pierreux, comme le nom même de *Baſra* l'indique, à une journée environ d'une des embouchures du Tigre, par laquelle il ſe décharge dans le Golphe Perſique, appellé auſſi du nom de cette Ville, le Golphe de Baſra. Elle eſt entre la Perſe & l'Arabie, à l'extrémité des déſerts de l'Irak, un peu à l'Oueſt du Tigre, & elle fut fondée pour faciliter le commerce des Syriens, des Arabes & des Perſans avec les Indiens. Le Pays des environs paſſe parmi les Arabes pour un des endroits les plus délicieux de l'Aſie, & même pour un des plus beaux jardins du Monde. Cependant les vents brûlans, qui y ſoufflent fréquemment, ſont très-incommodes pour les Voyageurs, & les accablent quelquefois ſous des montagnes de ſable, qu'ils chaſſent avec force des déſerts voiſins. Baſra eſt habitée par des Jacobites, des Neſtoriens, des Catholiques, des Juifs & des Mahométans; il y a auſſi des Chrétiens Chaldéens, appellés communément Chrétiens de St. Jean, qui y ſont en aſſez grand nombre. *Abulfeda* rapporte que de ſon tems les Arabes s'aſſembloient de toutes parts dans une rue de Baſra, nommé *Mirbad Al Baſra*, pour y réciter leurs Ouvrages d'Eloquence & de Poëſie. Auſſi cette Ville a-t-elle produit un grand nombre d'hommes très-ſavans, entre autres *Al Hariri*, dont on prétend que le ſtile l'emporte en beauté ſur celui de l'Alcoran; *Haſan Al Baſri*, fils d'une Eſclave d'*Omm Salma*, une des femmes de Mahomet, laquelle lui donnoit ſouvent à tetter quand ſa mere étoit occupée à ſon ſervice: c'étoit un fameux Scholaſtique, qui avoit une Ecole à Baſra; il a écrit un Ouvrage intitulé *Nobles Traditions*, où il a ramaſſé les principales traditions ſur les Préceptes de la Loi Muſulmane. *Abu Isbak Iſmaël*, dont on a un Traité ſur les Loix & les Statuts de l'Alcoran; *Jacob* fils d'*Ibrahim*, Chancelier des Califes *Al Hadi* & *Harûn Al Rathîd*, qui a fait une Piece ſur les qualités requiſes dans un Juge; *Abubeare Mahomet*, qui a laiſſé un Recueil d'anciennes Hiſtoires; *Helâl* fils de *Yahya*, qui a publié un Ouvrage ſur les Loix Eccléſiaſtiques des Muſulmans, concernant les Moſquées & les Hôpitaux fondés pour la commodité des Voyageurs & des Etrangers; & *Abu Sa'îd Omari*, qui a fait un Traité ſur la Poëſie Arabe. Il y a auſſi à Baſra un fameux College, fondé par *Nezam Al Molk*, Viſir de *Moeztaddin Abu'lfetah Malek Shâh*, troiſieme Sultan Selgincide de l'Iran, & qui eſt appellé le College ou l'Académie de Nezam. On dit que les Sciences fleuriſſent encore dans cette Ville, quoiqu'il y ait moins de Colleges qu'à Damas & au Caire; car ſi nous en croyons un certain Auteur, la derniere de ces Villes ne contient pas moins de douze mille Etudians Mahométans. Selon les Tables Arabes, Baſra eſt à 74° de Longitude & à 31° de Latitude. Bagdad, quoi-

SECTION XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Mahadi.

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Mahadi.

que nouvellement fondée, fleurit extrêmement cette année (*a*).

L'an 162 de l'Hégire, le Calife Mahadi dépouilla du Gouvernement d'Egypte Iſa fils de Lokman Al Jamjami, & le donna à *Wadih* fils d'*Al Manſûr*. Vers le même tems il donna ordre à *Haſan*, un de ſes Généraux, d'entrer en Phrygie à la tête d'une puiſſante armée, pour ſe venger de la perte qu'il avoit faite l'année précédente, lorſque les Impériaux avoient fait une irruption en Syrie. *Haſan* marcha à *Dorylée*, Ville de cette Province, l'inveſtit, & l'attaqua pendant dix-ſept jours avec une incroyable furie. Mais au bout de ce tems-là la diſette de vivres & de fourage l'obligea de décamper & de ſe retirer à *Amorium*, qu'il preſſa auſſi fortement pendant tout un jour. Mais ayant appris que la Place étoit abondamment pourvue de munitions de bouche & de guerre, & qu'il y avoit une nombreuſe garniſon, il jugea à-propos de lever le ſiege & de s'en retourner. Les Troupes Impériales ne ſe trouverent pas aſſez fortes pour le harceler dans ſa retraite; il perdit cependant beaucoup de monde dans cette malheureuſe campagne, ſans en retirer aucun avantage (*b*).

Expédition des Arabes contre les Chretiens.

Autre Expédition l'année ſuivante.

L'année ſuivante, la 163 de l'Hégire, le Calife chargea *Harûn Al Rashid* ſon fils, qui fut depuis Calife, de marcher contre les Grecs à la tête d'une armée formidable. Il l'accompagna une partie du chemin, & en le quittant il lui laiſſa *Yahya* fils de *Khaled* & petit-fils de *Barmac*, pour l'aſſiſter de ſes conſeils. Il le joignit cependant encore dans le voiſinage d'Alep, quoiqu'il ne paroiſſe pas avec certitude qu'il ſe ſoit trouvé à aucune des opérations militaires; au contraire, *Théophane* dit qu'il quitta l'armée, & alla à Jéruſalem avant l'ouverture de la Campagne. *Harûn*, après avoir conféré avec ſon pere dans les plaines de *Dabek*, marcha à *Samalek*, battit cette place avec ſes catapultes, & s'en rendit maître au bout de trente-huit jours de ſiege; mais quand il y entra, il n'y trouva qu'un monceau de ruines. Après la priſe, ou pour mieux dire la deſtruction de cette Ville, Harûn s'en retourna, ſatisfait de la gloire qu'il avoit acquiſe. *Théophane* nous apprend que le Calife ſuſcita cette année une violente perſécution contre les Chretiens & les Juifs à Emeſſe & en d'autres lieux de ſes Etats (*c*).

Révolte d'Al Mokanna contre le Calife.

Dans le même tems il arriva une choſe, qui, ſelon *Abulfarage*, cauſa bien de l'embarras au Calife. Un certain *Hakem* fils de *Hasbem*, originaire de Meru dans le Khoraſan, excita de dangereux mouvemens. Cet homme avoit été Greffier d'Abu Moslem Gouverneur de cette Province; il ſe fit enſuite ſoldat, & ayant paſſé dans le *Mawara'lnahr*, il s'érigea en Prophete. Les Hiſtoriens Arabes l'appellent communément *Al Mokanna*, & quelquefois *Al Borkai*; *le Voilé*, parcequ'il portoit un voile, ou un maſque doré, pour cacher la difformité de ſon viſage, ayant perdu un œil à la guerre, & étant d'ailleurs mal fait; mais ſes Sectateurs diſoient qu'il portoit un voile par la

(*a*) *Theophan.* ubi ſup. *Tarikh Ebn Najjar. Tarikh Bagdad. Tarikh Al Abbas. Abulf. Aſſemann.* Diſſ. de Monophyſ. *Sharif Al Edriſ. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 119-123. *Kehr*, Monarch. Aſiatico-Saracen. Stat. &c. p. 8-12. 30-32. Lipſiæ 1724. [On trouve des détails très-curieux ſur *Baſra* dans Otter, Voyage en Turquie & en Perſe, T. II. p. 47-71. *Ct. du Trad.*]

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Theophan.* p. 380. 381.

(*c*) *Idem* ibid.

Digitized by Google

la même raiſon que *Moyſe*, pour empêcher que ceux qui le regardoient ne fuſſent éblouis de la ſplendeur qui brilloit ſur ſon viſage. Il fit un grand nombre de proſélytes à *Nakhshab* & à *Kash*, en trompant le peuple par des tours d'adreſſe qu'il prenoit pour des miracles; entre autres, il fit ſortir pendant pluſieurs nuits conſécutives du fonds d'un puits un corps lumineux ſemblable à la Lune, ce qui lui fit donner auſſi en Perſan le nom de *Sázendeh mah*, le *Faiſeur de Lune*. Cet impoſteur impie, non content d'être regardé comme un Prophete, voulut qu'on lui rendît les honneurs divins, prétendant que la Divinité étoit deſcendue en ſa perſonne; la doctrine ſur laquelle il bâtiſſoit, étoit la même que celle des *Gholaïtes*, qui croyoient que Dieu étoit apparu ſous la figure de pluſieurs Prophetes & ſaints hommes, depuis Adam juſqu'à ce tems-là; opinion qu'Abu Moſlem lui-même avoit profeſſée; mais ce qu'*Al Mokanna* avoit de particulier, c'eſt qu'il ſoutenoit que le dernier en qui la Divinité avoit réſidé étoit Abu Moſlem, & qu'après ſa mort elle étoit paſſée en ſa perſonne. La faction de Mokanna, qui s'étoit rendu maître de pluſieurs places fortes dans le voiſinage de Nakhshab & de Kash, devenant de jour en jour plus puiſſante, le Calife fut obligé d'envoyer une armée pour le réduire. A l'approche de cette armée Mokanna ſe retira dans une de ſes plus fortes places, qu'il avoit eu ſoin de bien pourvoir pour ſoutenir un ſiege, & envoya de tous côtés des émiſſaires qui publioient qu'il reſſuſcitoit les morts & qu'il prédiſoit l'avenir. Mais ſe voyant ſerré de près par les troupes du Calife, & qu'il lui étoit impoſſible d'échapper, il donna du vin empoiſonné à tous ceux qui étoient avec lui, & après qu'ils furent morts, il brûla leurs corps, leurs habits, les proviſions & tout le bétail; & enſuite, pour que l'on ne trouvât pas ſon corps il ſe jetta lui-même dans les flammes, ou, ſelon d'autres, dans une cuve pleine d'eau-forte, qu'il avoit préparée, qui conſuma tout ſon corps à la réſerve des cheveux; deſorte que lorſque les aſſiégeans entrerent dans la place, ils n'y trouverent pas une ame, excepté une concubine de Mokanna, qui, ayant ſoupçonné ſon deſſein, s'étoit cachée, & qui raconta tout ce qui s'étoit paſſé. Cet impoſteur, qu'un Hiſtorien Oriental appelle auſſi *Hakem* fils d'*Atha*, réuſſit dans le deſſein qu'il avoit eu d'en impoſer à ſes ſectateurs; il leur avoit promis que ſon ame paſſeroit dans le corps d'un Vieillard à cheveux gris, monté ſur une bête de couleur griſe, & qu'au bout d'un certain nombre d'années il reviendroit les trouver, & les rendroit maîtres de la Terre. L'attente de l'accompliſſement de cette promeſſe a fait que cette Secte s'eſt perpétuée pluſieurs ſiecles ſous le nom de *Mobeyyidites*, ou, comme les appellent les Perſans, de *Sefid Jámehghiân*, c'eſt-à-dire de *vêtus de blanc*, parcequ'ils portoient des habits de cette couleur, par oppoſition, à ce que l'on croit, aux Califes Abbaſſides, dont les habits & les étendards étoient noirs. Mahadi donna en ce tems-ci le Gouvernement d'Egypte à *Abu Saleh* fils d'*Abd'allah Al Jawnani*, l'ayant ôté à *Al Manſûr* fils de *Yezid Al Raghbi*, qui avoit ſuccédé à *Wadih* fils d'*Al Manſûr* (a). L'an

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Mahadi.

(a) *Abulfarag* l. c. p. 226. *Khondemir. Ebn Shohnah.* Aut. *Leb Tarikh. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. D'Herbelot.* art. *Hakem Ben Hashem.* p. 412, 413. art. *Mahadi*, p. 530.

Digitized by Google

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Mahadi.

L'an 164 de l'Hégire, après que *Abu Sa'id*, Général de Mahadi, eut réduit la faction de Mokanna, le Calife envoya *Ibrahim* fils de *Saleh* petit-fils d'*Ali*, & arriere-petit-fils d'*Abd'allah* fils d'*Al Abbas*, pour commander en Egypte. La même année, il chargea ſon fils *Harûn Al Rashid* d'entrer ſur les Terres des Chretiens avec une armée de quatre-vingt-quinze-mille hommes. Harûn étant entré dans les Etats de l'Impératrice *Irene*, défit un de ſes Généraux, qui s'étoit avancé à la tête d'une armée, pour l'arrêter, quoique *Théophane* prétende que les Grecs eurent l'avantage dans cette action. Après cette victoire Harûn dévaſta pluſieurs Provinces de l'Empire & les mit à feu & à ſang, répandit la terreur dans les autres, & jetta l'allarme dans Conſtantinople même. C'eſt ce qui détermina *Irene* à acheter la paix en s'engageant à payer tous les ans au Calife ſoixante-dix-mille Ecus d'or de tribut, & par-là elle délivra ſes ſujets, pour le préſent, des courſes & des ravages des Arabes. Après la concluſion du Traité Harûn s'en retourna chargé de butin & couvert de gloire. Quelques Auteurs Orientaux ont remarqué, qu'au dernier mois de l'année Arabique, le Soleil un peu après ſon lever perdit, ſans s'éclipſer, tout d'un coup & entierement ſa lumiere, quoiqu'il ne ſe fût élevé ni brouillard ni pouſſiere. Cette obſcurité affreuſe dura juſqu'à midi, & jetta la terreur parmi tous les habitans des Pays où ce phénomene fut apperçu. Les mêmes Hiſtoriens obſervent qu'on n'avoit jamais entendu parler juſqu'alors d'un ſemblable prodige (*a*).

Irruption de Harûn Al Rashid *ſur les Terres de l'Impératrice* Irene.

Secte des Hanifites.

L'an 165 de l'Hégire, qui commença le 26 Août 781, les *Hanifites*, diſciples d'*Abu Hanifah*, dont nous avons déjà parlé, firent grande figure à Bagdad, & aux environs. Nous ajouterons à ce que nous avons dit de ce célebre Docteur Sonnite, quelques particularités propres à le faire mieux connoître encore. *Malec* fils d'*Ans*, Chef de la ſeconde Secte Orthodoxe parmi les Muſulmans, & qui étoit natif de Medine, étant un jour en converſation avec Abu Hanifah, natif de Cûfa, lui dit qu'Ali diſoit que les habitans de Cûfa étoient querelleurs & ſéditieux; à quoi Abu Hanifah répartit, que les Medinois étoient taxés d'hypocriſie dans l'Alcoran. Cette petite raillerie de ces deux grands perſonnages a été rapportée par un des Auteurs les plus graves. Un autre nous apprend que, ſelon le ſentiment d'Abu Hanifah, les choſes que nous avons reçues de Dieu & de ſon Prophete Mahomet, doivent être reſpectées avec une entiere ſoumiſſion. Quant à ce qui nous eſt venu des *Compagnons* ou Contemporains du Prophete, il faut choiſir ce qu'il y a de meilleur; mais pour ce qui eſt des opinions des Docteurs qui les ont ſuivi, nous avons la liberté de les admettre ou de les rejetter, parcequ'elles viennent de gens qui étoient hommes comme nous, & ſujets à ſe tromper. *Hoſein Waez*, dans ſon Commentaire ſur l'Alcoran, rapporte que Abu Hanifah ayant reçu un ſoufflet, dit à celui qui avoit eu la témérité de le frapper. „ Je pourrois vous rendre injure pour injure, mais je ne le ferai pas: je pourrois auſſi en „ por-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Theophan.* Chronogr. p. 382-385. Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Ebn Shohnah.*

Digitized by Google

„ porter ma plainte au Calife, mais je ne m'en plaindrai pas; je pourrois „ au moins repréſenter à Dieu dans mes prieres l'outrage que vous m'a- „ vez fait, mais je m'en garderai bien. Enfin je pourrois au jour du Ju- „ gement en demander la vengeance à Dieu; mais bien loin de le faire, „ ſi ce jour terrible arrivoit dans ce moment, & que mon interceſſion pût „ avoir lieu, je n'entrerois en Paradis qu'en votre compagnie ". Les principaux Ouvrages de ce Docteur ſont le *Meſnad*, c'eſt-à-dire l'*Appui*, dans lequel il établit tous les points du Muſulmaniſme ſur l'autorité de l'Alcoran & de la Tradition; un Traité intitulé *Filkelam*, c'eſt-à-dire, *Théologie Scholaſtique*, & un Catéchiſme ou Inſtruction, qui porte le titre de *Muallem*, c'eſt-à-dire *le Maître*. Dans ce dernier Ouvrage il ſoutient, qu'un Muſulman qui perſévere dans la foi, ne devient point ennemi de Dieu, quoiqu'il tombe en pluſieurs péchés; que les péchés n'anéantiſſent point la foi, & que la grace n'eſt point incompatible avec le péché. Ces propoſitions & d'autres ſemblables donnerent ſujet à *Vaſai* d'écrire contre lui, & cet Auteur intitula ſon Livre *Ekhtelef* Abu Hanifa, *les Contradictions d'Abu Hanifa*. Pluſieurs Auteurs des plus célebres ont parlé de ce Docteur Sonnite avec de grands éloges; tels ſont *Al Zamakhshari*, *Korderi*, *Marghinani*, *Dainuri*, *Sobahazmani*, & autres, dont l'autorité eſt d'un grand poids parmi les Muſulmans Orthodoxes. Enfin, tous les principaux Hiſtoriens Orientaux conviennent que Abu Hanifa ſurpaſſoit tous les Docteurs de ſon tems, non ſeulement dans la connoiſſance, mais auſſi dans la pratique de la Loi Muſulmane, que ſa vie étoit fort auſtere & détachée des choſes du Monde; ce qui fait que les Sonnites l'ont toujours regardé comme le premier Chef & Imâm de la Loi Muſulmane, & que les Schiites ou Sectateurs d'Ali, que les Mahometans Orthodoxes traitent de Schiſmatiques, ont toujours rejetté ſes ſentimens. Nous finirons cet article, en obſervant que l'an 485 de l'Hégire & 1092 de J. C. *Malec Shah*, troiſieme Sultan Selgiucide fit bâtir dans Bagdad un ſuperbe Mauſolée à Abu Hanifa, auquel il joignit un College, deſtiné particulierement à ceux qui faiſoient profeſſion de ſa Secte (*a*).

Arrivée de Harûn Al Rashid *à* Bagdad.

Harûn Al Rashid, ayant fait la paix avec l'Impératrice Irene l'épée à la main, & preſcrit à cette Princeſſe les conditions qu'il lui avoit plû, ſe retira du voiſinage de Conſtantinople, & arriva l'an 166 de l'Hégire à Bagdad. Une des conditions du Traité portoit, que l'on fourniroit aux Troupes Muſulmanes des proviſions & tout ce dont elles auroient beſoin, tant qu'elles ſeroient ſur les Terres de l'Empire: & que l'Impératrice leur donneroit des Guides pour les conduire par les meilleurs chemins qui leur ſeroient connus, & non par le défilé étroit formé d'un côté par une montagne eſcarpée, & de l'autre par le *Sagaris* ou *Sangarius*, Riviere célebre de Bithynie, par lequel les Arabes avoient pénétré juſqu'aux côtes de la Propontide,

(*a*) *Lamai* in Deſter Lathif. C. I. Aut. *Rabi Al Akbiar*. *Hoſein Waez* in Comm. ad Alcor. C. III. *Vaſai* in Ekhtelaf Abu Hanifa. *Al Zanakhshar*. *Korder*. *Margbinan*. *Dainur*. *Sobahazmun*. *Al Jannabi* &c. [Voy. tout cela enſemble dans *Herbelot*, p. 21, 22. *Cit. du Trad.*]

Digitized by Google

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Mahadi.

de, d'où ils avoient jetté l'allarme dans Conſtantinople. *Abulfarage*, dont le témoignage paroît confirmé par celui de *Théophane*, met la concluſion de ce Traité ſous l'an 165 de l'Hégire, quoique *Abu Jaafar Al Tabari* ſemble le rapporter à l'année précédente. Si l'Impératrice ne s'étoit pas laiſſé guider entierement par la frayeur, elle auroit pu tailler Harun & ſes Troupes en pieces, ou les réduire par la diſette à ſe rendre; car il paroît par *Abulfarage*, qu'ils étoient dans la plus grande détreſſe, quand la paix fut ſignée. Harûn fit ſon entrée à Bagdad au mois de Moharram, accompagné d'un grand nombre de Chretiens, qui avoient été mis en liberté en vertu du Traité. La paix entre l'Impératrice & le Calife dura trois ans. Peu de tems après ſon retour à Bagdad Harûn Al Rashid fut déclaré héritier préſomptif de la Couronne, après ſon frere ainé *Múſa Al Hâdi*. Vers ce tems-là Mahadi fit faire de grandes recherches pour découvrir ceux de ſes ſujets qui étoient infectés de *Zendiciſme*, & fit mourir tous ceux qui tomberent entre ſes mains. Il fit exécuter entre autres *Saleh* fils d'*Abd'allah* & *Yaſâr* fils de *Yarad*, ſous prétexte qu'ils étoient ſuſpects d'avoir favoriſé ceux qui profeſſoient cette impiété. Mais on croit que *Yaſâr* ſouffrit plutôt la mort pour le punir d'avoir publié des vers ſatiriques, que *Abu Jaafar Al Tabari* nous a conſervés, contre Mahadi & contre ſon Conſeiller *Jacob* fils de *Dawd* (*a*).

Ibrahim *fils de* Saleh *dépouillé du Gouvernement d'*Egypte.

L'année ſuivante, la 167 de l'Hégire, Mahadi dépouilla *Ibrahim* fils de *Saleh* du Gouvernement d'Egypte, & lui donna pour ſucceſſeur *Muſa* fils de *Maſaab*, ou, ainſi que le nomme *Denys de Telmar*, *Moyſe* fils de *Muſaab*, qui avoit été auparavant Gouverneur de Méſopotamie. Il paroît qu'on goûta les douceurs d'une parfaite tranquillité dans toute l'étendue des vaſtes Etats du Calife pendant le cours de cette année, les Hiſtoriens Orientaux n'ayant fait mention d'aucun mouvement de guerre dans quelqu'une des Provinces (*b*).

Muſa *fils de* Maſaab *eſt aſſaſſiné en* Egypte, *& a pour ſucceſſeur* Fadl *fils de* Saleh.

L'an 168 de l'Hégire, *Muſa* fils de *Maſaab* fut aſſaſſiné en Egypte, dans le mois de *Shawal*, vraiſemblablement à cauſe de ſa tyrannie & de ſes vexations. *Amer* fils d'*Omar*, ſon Lieutenant, prit le commandement juſqu'à l'arrivée de *Fadl* fils de *Saleh* & petit-fils d'*Abd'allah* fils d'*Al Abbas*, que le Calife envoya de Bagdad pour ſuccéder à *Muſa* dans ce Gouvernement lucratif & honorable (*c*).

Mort de Mahadi.

L'année ſuivante, la 169 de l'Hégire, qui commença le 14 Juillet 785, *Mahadi* envoya ordre à ſon fils *Harún Al Rashid*, qui étoit dans la Province de *Jorjân*, de ſe rendre promptement à la Cour, ayant réſolu de lui aſſurer le Trône après ſa mort, & d'en exclurre entierement *Muſa Al Hadi* ſon fils ainé: mais *Harûn* regardant cette diſpoſition comme une injuſtice, refuſa d'obéir; deſorte que le Calife fut obligé de faire le voyage de

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 226, 227. *Theophan.* l. c. p. 384, 385. *Plin.* L. VI. C. 1. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi ſup. p. 107. *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 470.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Dionyſ. Telmar.* ap. *Aſſemann.* l. c. p. 115. ut & ipſe *Aſſemann.* ibid.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup.

Digitized by Google

de *Jorjân*, pour avoir une entrevue avec *Harûn*. Etant arrivé à *Arud* ou *Al Rud* dans le district de *Mâsabdân*, une de ses maîtresses favorites, qu'il avoit menée avec lui, lui donna une poire empoisonnée, dont *Hasana*, une des concubines du Calife, qui étoit jalouse du pouvoir qu'elle avoit sur ce Prince, lui avoit fait présent, pour se défaire d'elle. Le Calife trouvant cette poire fort belle & ne se défiant de rien, la mangea; mais il ne l'eut pas sitôt avalée, qu'il sentit de violentes douleurs, & expira peu après; ce qui affligea extrêmement *Hasana*, parcequ'elle n'avoit eu nullement dessein de lui nuire, en donnant ce fruit empoisonné à sa rivale. Ce tragique événement arriva le 22 du mois de *Moharram*, & le Calife fut enterré au pied d'un noyer, sous lequel il avoit coutume de se reposer. Il avoit près de quarante-trois ans quand il mourut, & avoit regné dix ans, un mois & quinze jours. Son fils Harûn Al Rashid, qui étoit auprès de lui dans le tems qu'il expira, récita les prieres ordinaires quand on l'enterra. Quelques Historiens prétendent que ce Prince mourut à la chasse, poursuivant une bête qui s'étoit jettée dans une masure, & qu'en voulant la forcer, son cheval l'engagea sous une porte qui étoit trop basse, ce qui l'obligea à faire un si grand effort pour plier les reins, qu'il se les rompit & expira sur l'heure. Ce Calife voulut, à l'imitation de son pere, faire le pélérinage de la Mecque, mais avec beaucoup plus de faste que de dévotion, car il dépensa dans son voyage environ six millions d'écus d'or. On dit entre autres choses, qu'il fit charger sur des chameaux une si prodigieuse quantité de neige, qu'il eut non seulement dequoi se rafraîchir avec sa suite au milieu des sables brûlans de l'Arabie, mais encore dequoi conserver dans toute leur fraîcheur naturelle les fruits délicieux qu'il portoit avec lui, & pouvoit boire à la glace, pendant tout le tems qu'il séjourna à la Mecque, dont la plupart des habitans n'avoient jamais vu de neige. Quelques Auteurs disent, que pendant qu'il fut dans cette Ville, il fit aggrandir le portique de la *Caaba*, & qu'il fit aussi démolir plusieurs maisons à Medine, pour donner plus d'étendue à la Mosquée, où étoit le tombeau de Mahomet; ce qui ne fut pas approuvé par les plus superstitieux Sectateurs de la Loi Musulmane. Ce fut en ce tems-là aussi qu'un particulier lui ayant fait présent d'une pantouffle du Prophete, il donna dix-mille drachmes à celui qui la lui présenta; après quoi il dit à ses Courtisans: „ Mahomet n'a ja-„ mais vu cette pantouffle, mais si je l'avois refusée le peuple auroit cru „ qu'elle étoit véritablement de Mahomet, & que je l'aurois méprisée; car „ le peuple est accoutumé à se prévenir toujours en faveur des plus foibles „ contre le plus puissant". Ce Prince changeoit souvent les Gouverneurs des Provinces & ses Ministres, pour empêcher qu'ils ne prissent trop d'autorité, ou qu'ils ne se rendissent indépendans. Il restitua aussi de grandes sommes, que son pere avoit extorquées à ses sujets, relâcha un grand nombre de prisonniers, & expédioit lui-même la plupart des affaires d'Etat avec beaucoup d'application & de diligence. Il tenoit souvent son Lit de justice pour punir & réparer les oppressions & les violences que les Grands faisoient au peuple; & il se faisoit pour lors assister par les plus graves Personnages, & par les plus habiles Jurisconsultes du Musulmanisme, afin que

Section XXIII. *Histoire du Califat de* Mahadi.

Digitized by Google

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de Mahadi.*

leur préſence l'empêchât de rien décider qui fût contraire à la Loi. Ayant dit un jour à un de ſes Officiers, en le reprimandant, *juſques à quand tomberez-vous dans des fautes?* Cet Officier lui répondit ſagement, *tant que Dieu vous conſervera la vie pour notre bien, ce ſera à nous à faire des fautes, & à vous à nous les pardonner* (*a*).

Ses principaux Conſeillers ou Miniſtres.

Il eut pour principal Conſeiller ou premier Miniſtre *Moavie* fils d'*Abd'allah Al Asbari*, mais qui n'occupa pas longtems cette haute Dignité. Après l'avoir dépoſé il mit à ſa place *Jacob* fils de *Dawd* & petit-fils de *Tahmar*, ſurnommé *Tahamasb*, homme d'eſprit & d'un entretien charmant, qui étoit en ſi grande faveur auprès de lui, qu'il ſe repoſoit non ſeulement ſur lui de toutes les affaires, mais l'admettoit auſſi dans tous ſes divertiſſemens. Cette haute faveur lui attira l'envie des principaux Courtiſans, qui firent pluſieurs cabales contre lui, & enfin trouverent occaſion de l'accuſer auprès de Mahadi de favoriſer les Alides, & d'être par conſéquent ennemi des Abbaſſides. Quoique le Calife n'ajoutât pas tout-à-fait foi à cette accuſation, elle ne laiſſa pas que de faire quelque impreſſion ſur ſon eſprit. Pour éprouver donc ſon Miniſtre, Mahadi lui commanda de faire mourir un des deſcendans d'Ali, diſant qu'il ne pouvoit plus le ſouffrir en vie; & pour obliger davantage Jacob à s'acquitter de cette commiſſion, il lui fit préſent de cent-mille drachmes, & lui donna en mariage une des plus belles filles de ſon Serrail. Jacob ayant fait part à celui dont il s'agiſſoit, de l'ordre qu'il avoit reçu, cet homme lui dit: *Donnez-moi la vie que vous pouvez m'ôter, & vous éviterez par ce moyen la confuſion que vous recevrez ſans doute au jour du Jugement de la part d'Ali mon ayeul, ſi vous verſez mon ſang, qu'il regarde comme le ſien propre.* Ces paroles toucherent ſi fort Jacob, qu'il donna à celui qui étoit deſtiné à la mort les cent-mille drachmes dont le Calife lui avoit fait préſent, & lui fournit les moyens de ſe ſauver. Mais Mahadi ayant été inſtruit du fait par la nouvelle femme de ſon Miniſtre, fit faire des recherches ſi exactes, que l'Alide fut repris, & gardé ſoigneuſement dans un appartement du Palais. Le Calife fit enſuite venir Jacob, & l'accuſa d'avoir favoriſé l'évaſion du priſonnier. Ce généreux Miniſtre le nia, & jura même par la tête & par la vie du Calife qu'il l'avoit fait mourir, mais on produiſit ſur le champ le priſonnier. Jacob demeura confus à cette vue, & n'eut rien à dire pour ſa juſtification. Le Calife, irrité au dernier point du faux ſerment qu'il venoit de faire, le fit mettre en priſon, où il demeura juſqu'à la ſixieme année du regne de Harûn Al Rashid. Ce Prince l'ayant mis alors en liberté, il ſe retira à la Mecque, où il demeura juſqu'à ſa mort. Mahadi mit en ſa place *Kabâd* fils de *Saleh*, qui étoit un homme d'une capacité extraordinaire (*b*).

Théophile d'Edeſſe *meurt un peu avant le Calife.*

Haſana, à qui quelques Hiſtoriens Orientaux ont attribué la mort de Mahadi, ayant eu ordre de ce Calife de l'accompagner dans le voyage du Giorgian, elle crut que la conférence qu'il vouloit avoir avec ſon fils Harûn

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 227, 228. *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 107, 108. *Eutych.* l. c. p. 402, 403. *Theophan.* ubi ſup. p. 385. *Ebn Shohnab. Sale's* Prelim. Diſc. p. 117.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 108, 109. *Khondemir. Ebn Shohnab. Nezam Al Mulk* in Waſſaia.

Digitized by Google

rûn Al Rashid étoit un effet des conseils de *Théophile* de *Roha* ou *Edesse*, qui étoit Chretien & fils de *Thomas d'Edesse*. Théophile étant premier Astrologue de Mahadi, ce Prince le consultoit dans toutes les occasions importantes. Hasana lui fit faire des reproches, souhaittant que Dieu les délivrât bientôt de lui, en le faisant mourir. Il répondit qu'il n'avoit jamais conseillé au Calife le voyage dont il s'agissoit; qu'à l'égard du tems de sa mort, qu'elle souhaittoit si ardemment qui fût proche, il savoit qu'il étoit fixé & pas éloigné; mais que ce n'étoit pas un effet de ses prieres, & qu'aussitôt qu'elle l'apprendroit, elle auroit sujet de se couvrir elle-même la tête de poussiere. Elle ne comprit le sens de ces dernieres paroles que vingt jours après la mort de l'Astrologue, lorsque Mahadi lui-même mourut, mais alors la prédiction ne fut que trop claire. Nous ajouterons à ce que nous avons dit ailleurs de *Théophile*, que le stile de sa Version Syriaque de l'*Iliade* passe pour fort beau parmi quelques Auteurs Arabes, & que selon *Abalfarage* il a traduit aussi l'*Odyssée* (*a*). SECTION XXIII. *Histoire du Califat de* Mahadi.

Outre *Théophile d'Edesse* son premier Astronome, Mahadi avoit encore pour favori son Médecin *Isa*, surnommé *Al Sidaldni*, ou l'*Apoticaire*, parcequ'il l'étoit originairement, & qu'il ne prétendoit point être fort habile en Médecine. *Al Khizaran*, une des concubines bien-aimées de Mahadi, native de Medine, étant indisposée, chargea une servante d'aller trouver un Médecin avec de son urine, pour savoir la cause de son mal, & lui défendit en même tems de faire connoître de la part de qui elle venoit. La servante se rendit tout droit à la boutique d'*Abu Koreish* (Isa portoit aussi ce nom,) & lui présenta l'urine de sa Maîtresse, en lui disant que c'étoit celle d'une pauvre femme, qui avoit grand besoin de son secours. *D'une pauvre femme!* dit-il; *non, non, c'est celle d'une grande Princesse, qui est enceinte d'un Roi.* La servante rapporta d'abord cette réponse à *Khizaran*, qui fit présent à Isa de deux magnifiques vestes & de trois-cens pieces d'or, & lui promit de le faire entrer dans la maison du Calife, si la derniere partie de sa réponse se vérifioit. Cette avanture surprit extrêmement *Abu Koreish*, qui dit publiquement qu'il falloit qu'il eût parlé par quelque inspiration, ayant dit au hazard ce qui lui étoit venu à l'esprit, & sans avoir la moindre connoissance de ce qui regardoit la personne qui avoit envoyé la servante. *Khizaran* étant cependant accouchée d'un Prince, qui fut nommé dans la suite *Musa Al Hadi*, & succéda à son pere, fit part de ce qui s'étoit passé au Calife; qui en fut si content, qu'il fit venir *Abu Koreish*, le fit son Médecin, & le combla de graces, quoiqu'il s'apperçût bien qu'il n'entendoit pas beaucoup de Médecine. Nonobstant sa bonne fortune *Abu Koreish*, ou si l'on veut *Isa Al Sidaldni*, n'a jamais été mis au rang des grands Médecins par les Arabes (*b*). Isa *Médecin de* Mahadi, *un de ses favoris.*

Quant à sa personne Mahadi étoit grand & bien fait, quoiqu'il eût une tache blanche dans l'œil droit, & qu'il fût fort brun, comme le sont généralement les Arabes. Il étoit libéral & généreux, &, selon quelques-uns, même *Portrait & Caractere de* Mahadi.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 228. *Greg. Bar Hebræus* ap. *Assemann.* Biblioth. Orient. T. II. p. 311. 313. 315. *Kchr* ubi sup. p. 32. (*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 229, 230.

Digitized by Google

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Mahadi.

même prodigue, ayant diſſipé en peu de tems les immenſes tréſors que ſon pere Almanſor lui avoit laiſſés. Il étoit magnanime & courageux; ſes ſujets l'adoroient à cauſe de ſon amour pour la juſtice & de ſon averſion à répandre le ſang. Quelques Hiſtoriens Arabes diſent qu'il avoit beaucoup de piété, mais d'autres ne le louent pas par cet endroit. Un jour qu'il étoit ſur le point de commencer la priere publique dans la Moſquée, un homme de la lie du peuple lui dit; *je n'ai pas encore fait mon ablution, & cependant je voudrois bien faire ma priere avec vous.* Mahadi s'arrêta tout court & demeura de bout au milieu de la Moſquée, pour attendre que cet Arabe ſe fût lavé & purifié convenablement. Lorſqu'il fit ſon pélérinage de la Mecque, il mena avec lui un homme qui paſſoit pour un grand Saint, que l'on nommoit *Almanſor Hajani*, & comme, étant dans le Temple, il faiſoit de grandes largeſſes au peuple, il dit à Almanſor: *Et vous ne me demandez-vous rien?* A quoi cet homme répondit, *J'aurois honte de demander dans la maiſon de Dieu autre choſe que lui-même.* Au retour de ce pélérinage il ſe trouva ſi touché des ſentimens de piété que cette réponſe lui avoit inſpirés, qu'un très-grand orage étant ſurvenu, il ſe jetta par terre, & fit ſa priere en ces termes: *Si c'eſt moi Seigneur que vous demandez, me voici prêt à ſubir les châtimens que je mérite, mais je vous prie de ne pas regarder vos fideles comme vos ennemis à cauſe de moi.* Après quoi il fit préſent à *Almanſor Hajani* de dix-mille pieces d'or, pour le recompenſer de la leçon qu'il lui avoit donnée, en lui apprenant à ne jamais confondre les choſes de la Terre avec celles du Ciel. On cite encore comme une preuve de ſa libéralité, auſſi bien que de ſon inclination à encourager les Gens de Lettres, qu'il fit donner ſoixante-dix-mille drachmes à *Merwan* fils d'*Abu Hafas*, pour ſoixante-dix Diſtiques Arabes qu'il avoit faits. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini* rapporte un trait à peu près du même genre, & qui eſt trop amuſant pour le paſſer ſous ſilence (*a*).

Plaiſante avanture qu'il eut.

Mahadi étant un jour à la chaſſe s'égara, & ſe trouvant preſſé de la faim & de la ſoif, il fut obligé de chercher dans la cabane d'un Arabe de quoi ſe rafraîchir. Cet homme lui préſenta auſſitôt du pain bis & un pot de lait. Le Calife lui demanda s'il n'avoit rien autre choſe à lui donner, & l'Arabe lui alla chercher une cruche de vin, qu'il lui préſenta. Le Calife, après en avoir bû un coup, demanda à l'Arabe s'il le connoiſſoit? Non, lui répondit-il. *Je ſuis*, reprit ce Prince, *un des principaux Seigneurs de la Cour du Calife*; & après avoir bû un ſecond coup, il demanda encore à ſon homme, s'il le connoiſſoit? L'Arabe lui répondit, *Ne me l'avez-vous pas déjà dit? Non*, lui repartit Mahadi, *je ſuis encore plus grand que je ne vous l'ai dit*; là-deſſus il but encore un autre coup, & répéta enſuite ſa premiere queſtion. L'Arabe lui dit, *qu'il s'en tenoit à ce qu'il avoit appris de ſa propre bouche. Je ſuis*, reprit alors Mahadi, *le Calife devant lequel tout le monde ſe proſterne.* A ces paroles l'Arabe prit ſa cruche de vin & l'emporta. Mahadi, ſurpris de cette action, lui demanda pourquoi il emportoit ſon vin? *C'eſt que j'ai peur*, re-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* p. 107, 108. *Khondemir.* Aut. *Rabi Al Abrar. Eutych.* ubi ſup. p. 402–405.

Digitized by Google

repartit l'Arabe, *que ſi vous bûviez un quatrieme coup, vous ne me diſiez que vous êtes le Prophete; & que ſi par hazard vous en preniez un cinquieme, vous ne prétendiſſiez me perſuader que vous êtes le Dieu tout-puiſſant.* Ce plaiſant trait réjouit fort le Calife & il ſe mit à rire, & ſes gens l'ayant rejoint auſſitôt, il fit régaler ſon hôte d'une veſte & d'une bourſe d'argent. L'Arabe, tranſporté de joie de ſa bonne fortune, dit alors au Calife: *je vous tiendrai toujours pour homme véridique, quand même vous augmenteriez vos qualités juſqu'à la quatrieme, & même juſqu'à la cinquieme fois* (*a*). Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Mahadi.

Nous avons déjà dit, ſur le témoignage d'un Hiſtorien de poids, que Mahadi mourut dans un village appellé *Al Rud*, dans le territoire de *Maſabdan*, & qu'il y fut enterré. Le même Hiſtorien ne lui donne que trente-neuf ans à ſa mort, ce qui eſt contraire à ce qu'ont dit ſur cet article d'autres Hiſtoriens. Un autre Annaliſte nous apprend que *Madi*, c'eſt ainſi qu'il appelle *Mahadi*, portoit auſſi le nom de *Mahomet*, & qu'il eut pour ſucceſſeur *Moyſe* ou *Muſa* ſon fils. Le premier jour de ſon regne fut un Dimanche, & le dernier un Mecredi. Il eut pour Capitaine de ſes Gardes *Naſr* fils de *Noſair* & petit-fils de *Mâlec Al Khoza'i*, & enſuite *Hamzah* fils de *Mâlec* & petit-fils d'*Abd'allah*. Ses Juges furent *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils d'*Alafa*, & *Afiya* fils de *Tezid*, qui exercerent leur charge enſemble dans la grande Moſquée de Bagdad; ſes Chambellans étoient *Saldm Abwash*, *Fadl* fils d'*Al Rabia*, & *Al Hoſein* fils de *Râshed*. L'Inſcription de ſon ſceau étoit: *Dieu eſt ma ſuffiſance*, ou *ma ſuffiſance vient de Dieu* (*b*). *Autres particularités ſur ſon ſujet.*

SECTION XXIV.

Hiſtoire du Califat de Mûſa Al Hâdi. XXIV. *Calife.*

Harun Al Rashid, ſecond fils de Mahadi, ſe trouvant auprès de ſon pere quand il mourut, obligea tous ceux qui étoient avec lui, & en particulier ceux qui étoient de la famille de *Hashem*, de prêter ſerment de fidélité à ſon frere *Mûſa Al Hâdi*, & en donna avis dans toutes les provinces de l'Empire, ſur quoi Mûſa fut proclamé Calife d'une voix unanime par les habitans de Bagdad. *Harún* dépêcha auſſi un Courier à ſon frere *Al Hâdi*, qui étoit dans le *Giorgian*, avec le détail de ce qui s'étoit paſſé, & en lui conſeillant de ſe rendre au plutôt à Bagdad: *Al Hâdi* s'y étant rendu, nomma pour ſon Viſir ou premier Miniſtre *Al Rabi* ou *Rabia*. *Abulfarage* rapporte que la même année il fit mourir un grand nombre de ſes ſujets, qui avoient embraſſé le *Zendiciſme*, parcequ'ils tournoient en ridicule les Pélerins qui alloient en proceſſion autour du Temple de la Mecque. Les Arabes qui profeſſoient le *Zendiciſme* étoient, ſi nous en croyons *Ebn Caſſem*, une eſpece de *Sadducéens* ou plutôt de *Manichéens*, qui admettoient deux Principes, la *Lumiere* & les *Ténébres*, & permettoient le Section XXIV. *Hiſtoire du Califat de* Mûſa Al Hâdi.

Mûſa Al Hâdi *ſuccede à ſon pere l'an* 169 *de l'Hégire.*

(*a*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aliaaſar Al Kazwini* in Nighiariſt. (*b*) *Eutych.* l. c. p. 402, 403. *Theophan.* Chronogr. p. 385. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 109.

Digitized by Google

Section XXIV. *Hiſtoire du Califat de* Mûſa Al Hâdi.

le mariage entre les plus proches parens. Les *Zendiciens* enſeignoient d'abord, qu'il falloit ſe préſerver du péché, travailler pour l'autre Vie & mépriſer les biens de celle-ci ; ils s'abſtenoient même de l'uſage de la viande. Mais dans la ſuite c'étoient des gens qui introduiſoient le culte des deux Principes, dont nous avons parlé, & qui permettoient le mariage dans les premiers degrés de conſanguinité, & mépriſoient toutes les autres Religions du Pays où ils ſe trouvoient. Parmi ceux que Hâdi fit mourir parcequ'ils étoient infectés de Zendiciſme, fut *Jacob* fils d'*Al Fadl* & petit-fils d'*Abd'alrahman* fils d'*Al Abbas*, dont la fille *Fatime* avoua, après la mort de ſon pere, qu'elle étoit groſſe de lui. Il paroît par quelques Hiſtoriens Orientaux, que *Hâdi* fit la guerre dans le *Giorgian* & le *Mazanderan* ou *Tabariſtan* pendant la vie de ſon pere, & qu'il ſe trouvoit dans la premiere de ces Provinces, quand ſon pere mourut. On peut encore recueillir de quelques-uns de ces Hiſtoriens que *Mahadi*, peu avant ſa mort, lui donna ordre de rechercher les Zendiciens pour les punir, & qu'il s'acquitta fort bien & au parfait contentement du Calife de cette commiſſion. Nous devons obſerver ici que Mr. *D'Herbelot* s'eſt fort trompé, en diſant que Mahadi mourut à Bagdad, ce qui eſt démenti par le témoignage des meilleurs Hiſtoriens Arabes (*a*).

Al Hâdi *inauguré à* Bagdad.

La même année, 169 de l'Hégire, *Al Hâdi* fut inauguré à Bagdad, ſans oppoſition, par les ſoins de ſon frere Harûn Al Rashid. Il ſe rendit dans cette ville du *Giorgian* & du *Mazanderan*, appellé quelquefois *Tabariſtan* par les Arabes, ayant ſoumis les peuples de ces provinces à l'obéiſſance de Mahadi ; qui, à en juger par les arrangemens qu'il avoit deſſein de faire pour la ſucceſſion en faveur de Harûn, ſemble avoir conçu de la jalouſie contre lui. Peu après ſon retour à Bagdad Hadi ôta le Gouvernement d'Egypte à *Al Fadl* fils de *Saleb*, & le donna à *Ali* fils de *Soliman* petit-fils d'*Ali*, & arriere-petit-fils d'*Abd'allah* fils d'*Al Abbas*. Le Courier que Harûn dépêcha à ſon frere, après la mort de ſon pere, étoit *Salmat Al Waſif*, affranchi de Mahadi. Le Chef des Rebelles du Mazanderan ou Tabariſtan étoit *Maddr*, Seigneur de *Hormuz* ou *Hormas*. Nous avons déja remarqué qu'*Abulfarage* donne à la mere de Hâdi le nom de *Khizaran* ; elle étoit fille d'*Ata*, un des domeſtiques de Mahadi, & eſt appellée *Hinzarân* par *Abu Jaafar Al Tabari* (*b*).

Hoſein *fils d'*Ali *& petit-fils de* Haſan *ſe révolte contre lui.*

Peu après l'avénement de Hâdi à la Couronne, *Hoſein* fils d'*Ali* & petit-fils de *Haſan* ſe révolta contre lui, & ſe fit proclamer Calife à Medine, dont les habitans ſe déclarerent ouvertement pour lui. Il paſſa enſuite à la Mecque, où il fit maſſacrer tous les pélerins qui étoient de la famille des Abbaſſides. Cette révolte coûta cependant bien cher à la famille d'Ali. Le Calife Hâdi, ayant défait Hoſein, lui fit couper la tête, & à un grand nombre de ſes adhérens, & priva ſa famille de toutes les penſions & de tous

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 230. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Ebn Kaſſem. Eutych.* ubi ſup. p. 404, 405. *Theophan.* ubi ſup. *D'Herbelot*, Art. *Iladi*, p. 415.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 119. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 227. 229, 230. *Ta ut. Eutych.* l. c.

Digitized by Google

ons les appointemens dont elle jouiſſoit par un privilege particulier. Hoſein paſſoit pour un Prince vaillant & très-libéral; on dit que le Calife lui ayant donné un jour quarante-mille écus d'or, il diſtribua cette ſomme entre les habitans de Bagdad & de Cûfa, & ſe retira chez lui à Medine avec une ſeule robe fourrée, ſous laquelle il n'avoit point de chemiſe. Avant que de prendre les armes contre le Calife, il fit publier que tous les Eſclaves qui quitteroient leurs Maîtres pour prendre parti avec lui, ſeroient mis en liberté. Par ce moyen il aſſembla une nombreuſe armée, avec laquelle il ſe flatta d'être en état de diſputer le Califat à *Al Hâdi*, & même de pouvoir monter ſur le Trône; mais il ſe trompa groſſiérement; il fut vaincu honteuſement par une poignée de troupes réglées & diſciplinées que le Calife envoya contre lui. *Théophane* appelle *Al Hadi Moyſe*, & donne à ſon pere le nom de *Mahomet* & de *Madi*, mais il ne dit pas un mot de la révolte de Hoſein ni de ſa défaite (*a*).

Section XXIV. *Hiſtoire du Califat de* Mûſa Al Hâdi.

L'année ſuivante, la 170 de l'Hégire, Mûſa Al Hadi, ſe voyant affermi ſur le Trône, forma le deſſein d'exclurre ſon frere *Harûn Al Rashid* de la ſucceſſion, malgré les ſervices qu'il lui avoit rendus; il ſe propoſoit de faire paſſer la Couronne à ſon fils *Jaafar*, qui n'avoit pas encore atteint l'âge de puberté. Mais *Yahya* fils de *Khaled Al Barmeki*, perſonnage de grande réputation pour ſa prudence, & qui poſſédoit l'importante Charge de Viſir, tâcha de l'en diſſuader, en lui repréſentant que les Muſulmans ne ſeroient pas contens d'un Calife qui ne pourroit pas leur faire la Priere & le Sermon dans la Moſquée, les conduire au pélérinage de la Mecque, & marcher à leur tête lorſqu'il faudroit combattre. Le Calife feignit de goûter ces raiſons, & d'approuver l'avis du Viſir; mais il donna ſecrettement ordre à *Hartamah*, homme de confiance, de tuer Harûn ſon frere & Yahya ſon Viſir; pour cet effet il le tint caché dans ſon Palais. Mais environ l'heure de minuit, *Hartamah* entendit la voix de *Khizarân*, mere du Calife, qui l'appelloit par ſon nom, & qui lui fit voir Hâdi mort ſur ſon lit. Ce Prince venoit d'expirer ſubitement par une toux, qui lui avoit pris après avoir bû un verre d'eau. Hâdi étoit jaloux de ſon frere Harûn, d'autant plus que leur mere avoit témoigné en pluſieurs occaſions avoir plus d'inclination pour le cadet que pour l'ainé. Elle prévint l'exécution des ordres ſanguinaires du Calife, & lui donna un poiſon ſi ſubtil, qu'il mourut ſubitement en touſſant & en éternuant. *Aſſadi*, Poëte Perſan, fit un diſtique ſur cet accident, où il dit, *que le ſang des deux freres eſt le même, puiſqu'il eſt formé d'un même lait, & que celui qui le répand eſt le meurtrier de la mere auſſi-bien que du frere.* Un Hiſtorien Arabe nous apprend, que lorſque Yahya tâcha de perſuader à Al Hâdi de ne rien changer à l'ordre de la ſucceſſion, il lui repréſenta que s'il engageoit les peuples à violer leur ſerment envers ſon frere Harûn, ce ſeroit leur faire perdre le reſpect pour leurs engagemens, au-lieu qu'une conduite oppoſée leur feroit d'autant plus reſpecter la religion du Serment, que les Grands, dont il en nomma pluſieurs, n'entreroient jamais dans ſes vues, & qu'il courroit riſque

Mort d'Al Hâdi.

(*a*) *Khondemir. Theophan.* l. c. p. 385.

Section XXIV. *Hiſtoire du Califat de* Mûſa Al Hâdi.

riſque de faire exclurre *Jaafar* ſon fils de la ſucceſſion au Trône. Quelques Hiſtoriens rapportent, qu'il eſſaya d'abord de ſe défaire de ſa mere, en lui envoyant une Oye empoiſonnée; mais que cette tentative n'ayant pas réuſſi, elle l'étouffa peu après avec un oreiller, pendant qu'elle prenoit ſoin de lui dans une indiſpoſition qu'il avoit. Quoi qu'il en ſoit, il mourut à Bagdad, ou plutôt à *Iſabâd*, qui eſt un lieu pas loin de cette ville, le Vendredi 14 du dernier *Rabî*, après avoir regné un an, deux mois & vingt-deux jours. Il fut inhumé près de l'endroit où il mourut, & ſon frere Harûn Al Rashid fit le ſervice. Les Auteurs varient ſur ſon âge, lui donnant vingt-quatre, vingt-cinq ou vingt-ſix ans (*a*).

*Selon quelques Hiſtoriens Arabes la Mere d'*Al Hâdi *eut part à ſa mort.*

Quand Al Hâdi commanda à *Hartamah* d'aſſaſſiner ſon frere Harûn Al Rashid & Yahya ſon Viſir, il lui dit qu'il vouloit s'en défaire, parceque le dernier étoit ſon ennemi déclaré, que par ſes diſcours ſéditieux il avoit tâché de lui faire perdre l'affection de ſes ſujets, & qu'il faiſoit tous ſes efforts pour les gagner en faveur de ſon frere. Il lui ordonna auſſi, qu'après que cette double exécution ſeroit faite, il fît paſſer au fil de l'épée tous ceux de la maiſon d'Ali qui ſe trouveroient dans les priſons, & qu'il ſe mît à la tête de ſes troupes pour aller ſurprendre la ville de Cûfa, y mettre le feu & la réduire en cendres, après en avoir fait ſortir tous les Abbaſſides. *Hartamah* voulut s'excuſer de ſe charger de l'exécution d'un projet ſi ſanguinaire, en alléguant qu'il étoit trop foible; mais le Calife le menaça de la mort s'il n'exécutoit ponctuellement ſes ordres, le quitta bruſquement, & entra dans les appartemens ſecrets de ſon Palais, d'où un moment après la nouvelle vint qu'il étoit mort ſubitement, ainſi qu'on l'a rapporté. *Abulfarage* raconte que *Khiazarân*, qui gouvernoit deſpotiquement, ayant un jour preſſé avec une chaleur extraordinaire *Al Hâdi* de lui accorder une grace qu'elle avoit promis d'obtenir pour un de ſes cliens, il la lui réfuſa, & qu'elle le quitta fort irritée, en diſant qu'elle ne lui demanderoit jamais rien. Sur quoi il lui dit en colere „ Tenez-vous dans vo„ tre appartement, & mêlez-vous de vos affaires; ſi j'apprends à l'avenir „ qu'aucun de mes Officiers s'adreſſe à vous pour quelque grace, je lui „ ferai couper la tête. D'où vient que mes Courtiſans ſe trouvent en fou„ le à votre lever, & vous environnent depuis le matin juſqu'au ſoir? „ qu'eſt ce que cela veut-dire? N'avez-vous pas de quenouille pour vous oc„ cuper, ou de Livre pour vous inſtruire de votre devoir, ou enfin de „ maiſon pour vous retirer"? Ce diſcours la mit en fureur, & elle jura de s'en venger; en conſéquence elle ordonna aux eſclaves, qu'elle envoya pour le ſoigner dans une indiſpoſition qui lui ſurvint d'abord après, de l'étouffer de la maniere que nous l'avons dit. Auſſitôt qu'il fut mort, elle chargea Hartamah d'aller avertir Harûn de ce qui ſe paſſoit, afin qu'il prît ſes meſures pour s'aſſurer le Trône. Il paroît par ce détail que les Hiſtoriens Orientaux ont rapporté différemment & les cauſes & les circonſtances de la mort de Hâdi (*b*).

Quant

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 110. *Khondemir. Aſſad.* Poet. Pref. *Abulfarag.* l. c. p 231. *Eutych.* ubi ſup.

(*b*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini* in Nighiariſt. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 231. *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* ubi ſup.

Digitized by Google

SECTION XXIV. *Hiſtoire du Califat de Mûſa Al Hâdi.*

Quant à ſa perſonne, ce Prince avoit la bouche grande, & il ſerroit ſa levre ſupérieure; il étoit d'une taille avantageuſe, corpulent, bien fait, robuſte & excellent Cavalier. A l'égard de ſon caractere, il étoit magnanime & vaillant, libéral même quelquefois, quoiqu'aucun Hiſtorien Arabe ne le repréſente comme fort prodigue de ſes faveurs. Un jour il récita des vers, & demanda à *Joſeph Al Sokail*, Poëte célebre, d'en faire ſur le même ſujet, ce qu'il fit, & ne reçut pour recompenſe que dix Drachmes. Cependant un autre Auteur rapporte que *Merwan* fils d'*Abu Hafodh*, fameux Poëte Arabe, ayant préſenté un de ſes Ouvrages à Hâdi, ce Prince, qui étoit bon connoiſſeur, comme quelques Poëſies qui nous reſtent de lui en font foi, trouva le Poëme de Merwan ſi beau & ſi fort à ſon gré, qu'il lui dit: *Choiſiſſez pour recompenſe de votre travail, de toucher trente-mille Drachmes comptant, ou d'en recevoir cent-mille après que vous aurez paſſé par toutes les longueurs & les formalités des finances.* Le Poëte lui repartit agréablement, *trente-mille comptant & cent-mille avec le tems.* Cette repartie fut fort bien reçue du Calife, qui lui fit compter d'abord la ſomme entiere de cent-trente-mille Drachmes. Il avoit pour Capitaine de ſes Gardes *Abd'allah* fils de *Hazem* & petit-fils de *Hoizamah Al Tamimi*, & après qu'Abd'allah eut quitté ce poſte, *Abd'allah* fils de *Mâlec Al Khozâ'i* le remplit. Il eut pour Juges *Abu Yuſef Yakûb* fils d'*Ibrahim*, qui étoit fort lié avec Abu Hanifa, & étoit chargé d'adminiſtrer la juſtice dans les Provinces occidentales, & *Sa'id* fils d'*Abd'alrahman*, qui avoit dans ſon département les Provinces orientales. Ses Conſeillers étoient *Rabi* fils de *Yûnas* & *Omar* fils d'*Al Rabi*, & ſes Chambellans *Al Rabi* & ſon fils *Al Fadl*. La premiere année du regne de Hâdi, *Abuna Yahya* fut élu Patriarche des Jacobites à Alexandrie, & remplit ce Siege pendant treize ans. On dit qu'il étoit né, qu'il fut élu Patriarche, & qu'il mourut le même jour du mois. L'Egliſe d'Alexandrie jouit d'une tranquillité conſtante pendant tout le tems qu'il la gouverna. Il étoit fort charitable, & dans le tems d'une grande famine, il diſtribua parmi les pauvres de cette ville quantité de bled. Sous le regne de Hâdi mourut à Antioche *Dawd* ou *David* Evêque de Dara, qui s'étoit emparé par violence du Patriarchat de cette ville; cette mort fit rentrer *George*, le légitime Patriarche, qui avoit été détenu priſonnier à Bagdad pluſieurs années, dans l'exercice de ſes fonctions, & mit fin au ſchiſme. George eut pour ſucceſſeur un nommé *Cyriaque*, diſtingué par ſa rare piété & par l'auſtérité de ſa vie. Le premier jour du regne de Hâdi fut un Jeudi, & le dernier un Vendredi: l'inſcription de ſon ſceau étoit, *Dieu eſt mon Seigneur.* Nous avons déja obſervé que les Diſciples d'Abu Hanifa acquirent beaucoup de crédit ſous le regne de ce Prince, par la protection d'Abu Yuſef ſon premier Juge (*a*).

Portrait & Caractere de ce Calife.

SEC-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 111, 112. *Eutych.* ubi ſup. p. 404-407. *Dionyſ. Telmar.* ap. *Aſſemanu.* l. c. ut & ipſe *Aſſemann.* ibid. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Abon Hanifah* p. 21, 22.

Digitized by Google

SECTION XXV.

Hiſtoire du Califat de Harûn *ou* Haroun Al Rashid. XXV. *Calife.*

Section XXIV. *Hiſtoire du Califat de* Hâroun Al Rashid.

AUssitôt que la mort d'Al Hâdi fut ſue, les habitans de Bagdad, dont ceux des Provinces ſuivirent bientôt l'exemple, proclamerent *Harûn Al Rashid* Calife, la nuit du 14 au 15 du ſecond *Rabi*, ſelon *Abu Jaafar Al Tabari*, ou du premier mois de ce nom, ſi nous en croyons *Eutychius* & *Abulfarage*. Harûn ou Haroun avoit alors environ vingt-deux ans, & étoit le favori de Khizarân ſa mere, qui ne contribua pas peu à lui mettre la couronne ſur la tête. Une des premieres choſes qu'il fit, ce fut d'ordonner à des plongeurs de chercher une bague que ſon pere lui avoit donnée, qui valoit cent-mille écus d'or, & qu'il avoit jettée dans le Tigre, pour empêcher qu'elle ne tombât entre les mains de ſon frere; on fut aſſez heureux pour la trouver ſans beaucoup de peine, ce qui lui fit un extrême plaiſir. La nuit que Hâdi mourut *Khozaima* fils de *Hazem* entra bruſquement dans la chambre de *Jaafar* fils de ce Calife, le tira de ſon lit, & le menaça de lui couper ſur le champ la tête, s'il ne reconnoiſſoit pas d'abord Haroun Al Rashid pour ſon Souverain, ce qu'il fut bien aiſe de faire pour ſauver ſa vie. *Khozaima* avoit pris avec lui quelques perſonnes de diſtinction, qui atteſterent que Jaafar avoit reconnu le Calife, deſorte que Harûn fut très-content du ſervice qu'il lui avoit rendu. *Yahya* fils de *Khaled* & petit-fils de *Barmac*, ayant appris la mort de Hâdi, ſe rendit auſſitôt auprès de Harûn, pour lui apprendre cette nouvelle, & avant qu'il ſe fût retiré, un autre ami du nouveau Calife vint le féliciter de la naiſſance d'un fils, qui fut d'abord nommé *Abd'allah* & enſuite *Al Mamûn*, & monta ſur le Trône après ſon frere *Al Amîn*. Deſorte que cette nuit fut mémorable par la mort d'un Calife, l'élevation d'un autre & la naiſſance d'un troiſieme. Au mois de *Shawal* de cette même année il nâquit un autre fils à Haroun, nommé d'abord *Mahomet* & enſuite *Amîn*, qui, quoique cadet de Mamûn, ſuccéda immédiatement à ſon pere. La mere de ce jeune Prince étoit *Zebeida*, fille de *Jaafar* fils du Calife Abu Jaafar Almanſor. Haroun appella Yahya ſon pere, & en conſidération de ſa fidélité & de ſon attachement pour lui le fit ſon Viſir ou premier Miniſtre (*a*).

Harûn Al Rashid *ſuccéde à ſon frere* Al Hâdi.

*Le nouveau Calife donne le Gouvernement d'*Egypte *à* Mûſa *fils d'*Iſa.

L'an 171 de l'Ere Mahométane, qui commença le 22 Juin 787, Al Rashid conféra le Gouvernement d'Egypte à *Mûſa* fils d'*Iſa*, petit-fils de *Mûſa* & arriere-petit-fils de *Mahomet* fils d'*Ali* le Hashémite, qui avoit toutes les qualités requiſes pour remplir ce poſte. Le ſurnom d'*Al Rashid* ſignifie le Droiturier, le Juſte. Quelques Hiſtoriens Orientaux rapportent, que lorſque Haroun reçût la nouvelle de la mort de ſon frere, & par conſéquent de ſon exaltation au Califat, il étoit occupé à la lecture de l'Alcoran. Comme la nuit dans laquelle Hâdi mourut fut ſi mémorable par l'endroit que

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 112. *Abulfarag.* l. c. p. 231. *Eutych.* ubi ſup. p. 406, 407. *Theophan.* l. c. p. 389.

Digitized by Google

que nous avons dit, quelques Arabes l'ont appellée *la Nuit* ou plutôt *le Jour des Hashemites*. *Abulfarage* nous apprend, que cette même année Al Rashid, étant extrêmement tourmenté de migraine, chargea son Visir Yahya de faire venir de Naisabûn *Bakhtishua*, le fils de *George*, dont nous avons parlé, à qui il fit donner, après son arrivée à Bagdad, une magnifique veste, outre plusieurs autres présens de prix, & le nomma son premier Médecin (*a*).

SECTION XXV. *Histoire du Califat de Haroun Al Rashid.*

L'année suivante, la 172 de l'Hégire, qui commença le 11 de Juin 788, le Calife Al Rashid déclara *Amîn*, son second fils, pour son successeur, & après lui *Mamûn* son aîné. Il donna aussi à ce dernier le Gouvernement du Khorasan & de tous les Pays voisins jusqu'à Hamadan, & commit le soin de l'éducation de ce jeune Prince à *Jaafar* fils de *Yahya*. Vers le même tems, la fille du Roi des Khozars ou Khazarites, connu aussi sous le nom de *Khâkân*, mourut à *Barthaa*, étant en chemin pour venir épouser *Fadl* fils de *Yahya* le Barmécide. Ceux qui accompagnoient cette Princesse s'en retournerent à la Cour de son pere, où ils publierent qu'elle avoit été empoisonnée, ce qui engagea ce Prince à faire des préparatifs pour déclarer la guerre au Calife. Peu après un corps de Troupes Musulmanes fit une irruption sur les Terres de l'Empire, & pénétra jusqu'à *Ephese*. Pendant ce tems-là Al Rashid ôta le Gouvernement d'Egypte à *Mûsa* fils d'*Isa*, & en pourvut *Maslema* fils de *Yahya*; il nomma aussi *Amru* fils de *Mabrûn* Receveur des tributs dans ce Pays-là; mais *Moslema* fut bientôt rappellé, & *Mahomet* fils de *Tabar* lui succéda. Ce fut cette année, & non la précédente, comme le dit *Roderic de Tolede*, que mourut *Abd'alrahman* fils de *Moavie*, petit-fils de *Hesham*, & arriere-petit-fils d'*Abd'almalec* fils de *Merwan*, le Calife d'Occident de la famille des Ommiades (*b*).

Mort du Calife d'Occident.

L'an 173 de l'Ere Mahométane, le Calife révoqua *Mahomet* fils de *Zahar*, Gouverneur d'Egypte, & conféra ce beau Gouvernement à *Yezid* fils de *Hâtem*. Au mois de Septembre de cette année les Arabes entrerent encore sur les Terres de l'Empereur Grec, & défirent une armée que ce Prince avoit envoyée pour les repousser. *Diogene*, Capitaine Grec distingué également par son mérite & sa bravoure, & plusieurs autres Officiers, avec un grand nombre de soldats périrent dans le combat. Vers ce tems-là il s'alluma une guerre civile en Espagne, entre *Hesham* fils aîné d'*Abd'alrahman*, qui lui avoit succédé dans le Califat d'Occident, & son frere *Soliman*, qui possédoit la Principauté de *Tolede*. Les armées commandées par ces deux Princes en vinrent à une action générale, près d'une place forte nommée *Bulche*, & après un rude combat Soliman fut mis en déroute avec un grand carnage des siens, & *Tolede* fut obligé d'ouvrir ses portes au vainqueur, après s'être défendue assez vigoureusement. Selon *Roderic de Tolede* la bataille

Guerre Civile en Espagne.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *D'Herbelot.* Art. *Haroun Al Raschid.* p. 431. *Abulfarag.* l. c. p. 235. *Kebr*, ubi sup. p. 23.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 232. *Theophan.* Chronogr. p. 390. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 113. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XVIII. p. 18. *Khondemir.* Vid. et. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. Art. *Abdalrahman*, p. 9.

Digitized by Google

Section XXV.

taille de *Bulche* se donna vers la fin de cette année (*a*).

Hiſtoire du Califat de Haroun Al Rashid.

L'an 174 de l'Hégire, Al Rashid envoya une puiſſante flotte, qui portoit un bon nombre de troupes de débarquement, pour conquérir l'Iſle de *Chypre:* la flotte Chretienne, commandée par *Théophile*, Duc ou Prince de Chypre, rencontra celle des Arabes & l'attaqua auprès du promontoire *Chelidonien*, & après une action des plus vives, celle des Chretiens fut défaite, & *Théophile* lui-même fait priſonnier. Ayant été préſenté au Calife Haroun Al Rashid, que *Théophane* appelle *Aaron*, il refuſa d'embraſſer le Mahométiſme, ce qui détermina le Calife à le faire mourir, ſi nous en croyons cet Hiſtorien; ce qui ne nous paroît nullement vraiſemblable, étant contraire à une des principales loix du Mahométiſme. *Soliman*, après l'échec qu'il avoit reçu à *Bulche*, s'enfuit à *Murcie*, où il demeura la plus grande partie de cette année. Il vendit auſſi à ſon frere *Hesham*, pour la ſomme de ſoixante-dix-mille écus d'or, ſes droits ſur la Principauté dont il avoit été dépouillé; après quoi il paſſa en Barbarie, & fut pluſieurs années ſans ſe montrer en Eſpagne (*b*).

Les Arabes défont la Flotte Impériale.

Quelques bons Médecins fixés à la Cour du Calife.

L'année ſuivante, la 175 de l'Hégire, le Calife envoya *Múſa* fils d'*Iſa* & petit-fils de *Múſa* le Hashemite, pour commander en Egypte. Vers le même tems *Jaafar* fils du Viſir *Yahya* étant tombé fort malade, le Calife envoya *Bakhtishua* ſon Médecin, pour avoir ſoin de lui; la cure fut heureuſe, ce qui engagea *Jaafar* à prendre *Gabriel* fils de *Bakhtishua* pour ſon Médecin, & il lui fit des préſens conſidérables. *Gabriel* le guérit peu après d'une autre maladie, ce qui le mit en grande réputation. Une des concubines d'Al Rashid, ayant en bâillant étendu la main, elle devint tout d'un coup roide, & demeura étendue ſans qu'elle pût la retirer à elle; les plus habiles Médecins de la Cour y firent appliquer ſans ſuccès toutes ſortes de lénitifs & d'onguens pour adoucir les nerfs & les rendre flexibles. *Jaafar* lui ayant recommandé *Gabriel*, il ſe préſenta premierement devant le Calife, & le pria d'ordonner à cette Dame de ſe trouver en public à ſon lever; s'y étant trouvée, le Médecin s'approcha, & commença à la deshabiller en préſence de toute la Cour: cette action la jetta dans une ſi grande confuſion, qu'elle fit un violent effort de tout le corps pour l'empêcher de continuer, & dans le trouble & la ſurpriſe elle ſaiſit de ſa main malade la robe, qu'il faiſoit ſemblant de vouloir lui ôter; ſe tournant alors du côté du Calife, *Commandeur des Fideles*, dit-il, *elle eſt guérie*. On lui fit enſuite remuer la main pluſieurs fois en tous ſens, & elle ſe trouva parfaitement guérie. Cette cure fit tant de plaiſir à Al Rashid, qu'il fit préſent à *Gabriel* de cinq-cens-mille pieces d'argent; il lui demanda auſſi quelle pouvoit être la cauſe d'un ſi étrange accident? Gabriel lui dit que pendant le coït, une humeur déliée, miſe en mouvement par la chaleur de l'action, s'étoit répandue par tout le corps, & s'étoit coagulée dans les nerfs, par la ceſſation du mouvement; ce qui l'avoit obligé d'employer l'artifice dont il s'étoit ſervi, pour dilater la chaleur, afin de diſſoudre l'hu-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi ſup. *Theophan* l. c. p. 391. *Roderic. Tolet.* ubi ſup.
(*b*) *Theophan.* l. c. p. 392. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. *Sale's* Prelim. Diſc. p. 144.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Caliſat de* Haroun Al Rashid.

l'humeur figée, & de rendre à la main affectée ſon mouvement. Cette réponſe contenta extrêmement le Calife, & concilia à ce Médecin l'eſtime de ce Prince pour toujours. Al Rashid avoit auſſi en ce tems-là pour ſon Médecin *Tobana* ou *Tahya* fils de *Moſawiyah*, Syrien de naiſſance & Chretien de religion, qui, à la requiſition du Calife, interpréta ou expliqua les Ecrits des anciens Médecins, & le ſervit en qualité de Médecin, lui & ſes ſucceſſeurs juſqu'au regne de *Motawakkel*. Il fut en grande eſtime à Bagdad, & écrivit divers Ouvrages de Médecine, d'un ſtile très-élégant. Il y fonda auſſi une eſpece d'Ecole ou d'Académie, dans laquelle il enſeignoit à un très-grand nombre de jeunes gens les Sciences, & particulierement la Médecine. C'étoit un homme de bonne humeur, & *Abulfarage* a conſervé pluſieurs de ſes bons-mots. *Sale'h* fils de *Nahala* étoit contemporain de Yahya; c'étoit un Indien, qui fit pluſieurs cures d'éclat, & parut avec diſtinction à la Cour de Rashid. Mais nos Lecteurs qui ſouhaitteront de connoître ce Médecin, auſſi bien que *George* fils de *Bakhtishua*, trouveront dans l'Hiſtorien que nous venons de citer, dequoi ſatisfaire leur curioſité (*a*).

Amîn déclaré ſucceſſeur du Calife.

Nous avons rapporté ci-deſſus, qu'en l'année 172 de l'Hégire, ſelon *Abulfarage*, Al Rashid avoit déclaré *Mahomet Al Amîn* pour ſon ſucceſſeur immédiat; mais *Abu Jaafar Al Tabari* prétend que cette déclaration ne ſe fit qu'en l'année 175. Le Poëte *Salem Al Hâsher* fit des vers ſur ce ſujet, qui plûrent extrêmement à *Zebeida* mere d'*Amîn*, & petite-fille du Calife Almanſor, auſſi lui fit-elle donner de beaux préſens. On dit que cette même année Zebeida fonda la ville de *Tauris* dans la province d'*Adherbijan*, à l'exemple de ſon mari, qui en avoit fondé une ſur les confins de la Cilicie, de la Syrie & de l'Arménie, qu'il avoit appellée de ſon nom *Harûnia*. Dans ce tems-là les différends qu'il y avoit entre Hesham Calife d'Occident & ſon frere *Abd'allah*, ſe terminerent par la retraite du dernier, qui paſſa en Afrique, ce qui rétablit la tranquillité & la paix dans les provinces Muſulmanes d'Eſpagne (*b*).

Rebellion étouffée.

L'année ſuivante, la 176 de l'Ere Mahométane, qui commença le 29 d'Avril 792, *Yahya* fils d'*Abd'allah*, petit-fils de *Haſan* & arriere-petit-fils de *Hoſein* fils d'*Ali*, ſe fit proclamer Calife dans la province de Deylam, & leva des troupes pour ſoutenir ſes prétentions. Haroun envoya pour réduire les rebelles une armée de cinquante-mille hommes, ſous la conduite de *Fadl* fils de *Yahya* le Barmécide, à qui il avoit donné le Gouvernement de *Ray* ou *Raya*, du *Giorgian*, d'*Al Jebâl*, de l'*Irak Perſienne*, & du *Tabariſtan*. Fadl étant arrivé dans le Khoraſan, écrivit une Lettre civile à *Yahya*, & l'engagea à ſe ſoumettre au Calife, lequel à la ſollicitation de Fadl promit de prendre le Prince Alide ſous ſa protection; ſur quoi Yahya congédia ſes troupes, & ſe rendit avec Fadl à Bagdad, où Al Rashid lui fit d'abord un accueil des plus gracieux, mais enſuite il le fit charger de chaînes & mettre en priſon. La même année le Calife priva du Gouver-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 235–240. (*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 232. *Kebr.* l. c. p. 23. *Roderic. Tolet.* ubi ſup.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

vernement d'Egypte *Mûſa* fils d'*Iſa*, & le donna à *Ibrahim* fils de *Saleh* & petit-fils d'*Ali* le Hashemite. Nous obſerverons ici, que le *Deylam* étoit borné à l'Eſt par le Tabariſtan & le diſtrict de Ray; au Midi par les diſtricts de Ray & de Kazwîn, & par l'Adherbijan; à l'Oueſt par l'Adherbijan, & au Nord par la Mer d'Hyrcanie. Cette Province eſt diviſée en deux parties, dont l'une qui eſt montagneuſe, porte proprement le nom de *Deylam*, & l'autre, qui n'eſt qu'une plaine d'un bout à l'autre, eſt connue aujourd'hui ſous le nom de *Ghilan*. *Procope* appelle les habitans de cette province *Dolomites*, & *Cedrene*, *Dilimnites*. Nos Lecteurs en trouveront une déſcription plus étendue dans les Auteurs cités ci-deſſous (*a*).

Exploits de Hesham *Caliſe d'Occident en l'année* 177.

L'an 177, le Calife fit *Amru* fils de *Mahrân* Gouverneur d'Egypte en la place d'*Ibrahim* fils de *Saleh*, qu'il jugea à propos de dépoſer, mais au bout d'un mois il le rétablit dans ſon Gouvernement. *Ibrahim* ſemble pourtant avoir été fort ſenſible à ſa diſgrace, dont on ne nous a point appris la raiſon, étant mort peu de tems après. *Abd'allah* fils de *Zahar* & petit-fils d'*Almeit*, qui lui ſuccéda, ne jouit pas longtems de ce poſte, & fut remplacé par *Iſhak* fils de *Soliman* le Hashemite. Au mois de Septembre de cette année, un corps de Troupes Impériales s'avança juſqu'à Tarſe en Cilicie, dans l'intention de faire une irruption ſur les terres du Calife, mais elles furent obligées de ſe retirer dans le mois ſuivant, ſans avoir pu exécuter leur deſſein. *Abd'almalek*, un des Généraux de *Hesham* en Eſpagne, marcha à la tête d'une armée formidable vers *Narbonne* & *Gironne*, s'en rendit maître, auſſi bien que de toutes les autres places fortes ſituées entre ces deux villes & les frontieres des Muſulmans, & il fit un butin ſi conſidérable, que ce que Hesham eut pour ſon cinquieme montoit à la valeur de quarante-cinq mille écus d'or. Ce Prince l'employa à finir la grande Moſquée de Cordoue, que ſon pere avoit fondée, & il obligea les Chretiens du pays qu'il avoit conquis, & grand nombre de ceux des provinces voiſines, auxquels il s'étoient rendu fort redoutable, de tranſporter les matériaux néceſſaires à Cordoue, où il faiſoit alors ſa réſidence. Hesham fit élever encore pluſieurs nouvelles Moſquées, & en répara d'autres, qui tomboient en ruine, en divers lieux. Il fit bâtir auſſi le fameux Pont de Cordoue, qui pendant pluſieurs ſiecles a été un monument de ſa magnificence. Ce Prince, ayant conſulté un habile Aſtrologue ſur la durée & la fortune de ſon regne, cet homme lui dit qu'il ne regneroit pas huit ans entiers, mais que ſon regne ſeroit heureux, & qu'il ſeroit toujours ſupérieur à ſes ennemis. Cette prédiction toucha vivement d'abord Hesham, qui garda quelque tems le ſilence, cependant il recompenſa richement l'Aſtrologue du chagrin qu'il lui avoit cauſé. Il s'appliqua enſuite à la pratique de toutes les vertus civiles; adminiſtrant la juſtice envers les pauvres avec tant d'impartialité, & traitant ſes ſujets en général, Muſulmans & Chretiens, avec tant de bonté & de douceur, qu'il s'en fit adorer. En 175 il entra dans la Galice, qu'il dévaſta d'une terrible maniere; mais à ſon retour

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 113, 114. *Abulf.* in Geogr. *Cedren.* ap. *Golium*, in not. ad *Alfrag.* p. 205. *Agathias. Procop.* Hiſt. Goth. L. III. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 204-210.

Digitized by Google

tour *Vérémond* ou *Bermudo* le rencontra & l'attaqua, ſans qu'aucun bon Auteur nous ait appris quelle fut l'iſſue du combat. Quelques Hiſtoriens Eſpagnols nous apprennent cependant, qu'après la priſe de Narbonne, de Girone & des autres places dont nous avons parlé, il fit une irruption en Biſcaye & dans les Aſturies, ravageant tout le pays qu'il traverſoit; mais enfin il fut entierement défait par *Alphonſe* ou *Alonſe* II. qui le chaſſa de ces provinces avec perte de ſoixante-dix-mille hommes. Ce dernier fait ne ſe trouve pourtant point rapporté par aucun des Hiſtoriens Arabes les plus accrédités (*a*).

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'année ſuivante, 178 de l'Hégire, Al Raſchid rappella d'Egypte *Iſhak* fils de *Soliman*, & donna ce Gouvernement à *Hazima* fils d'*Ayan*, qui n'en jouit pas longtems, ayant été banni par le Calife peu après en Afrique. Il eut pour ſucceſſeur *Abd'almalec* fils de *Saleb* & petit-fils d'*Ali*, le Hashemite, qui établit *Abd'allah* fils d'*Al Maſabbih* pour recevoir le tribut de ceux qui refuſoient d'embraſſer le Mahométiſme & les droits, & pour officier quelquefois en ſa place dans la Moſquée. N'oublions pas d'obſerver que pendant que *Mûſa* fils d'*Iſa* fut Gouverneur d'Egypte, il répara la grande Moſquée de *Meſr*, lui donna plus d'étendue, & la forme où elle a demeuré juſqu'au tems d'*Eutychius*. On voit par *Théophane* qu'il y eut cette année quelques mouvemens en Arménie, & que les peuples de ce pays livrerent la fortereſſe de *Camach* ou *Kamakh* aux Arabes (*b*).

Mouvemens en Arménie, *&* Camach *livré par trahiſon aux* Arabes *en* 178.

L'an 179 de l'Hégire, Al Rashid conſulta les principaux Docteurs de la Loi à Bagdad, pour ſavoir s'il étoit obligé d'acquitter le vœu qu'il avoit fait, de faire le pélérinage de la Mecque à pied. Pendant le Califat de ſon frere Al Hâdi il s'étoit trouvé ſi accablé des traverſes que ce Prince lui ſuſcitoit, qu'il fit ce vœu, s'il pouvoit s'en voir délivré. Après ſon élevation au Califat, pluſieurs de ſes Courtiſans lui remontrerent qu'il n'étoit point obligé de viſiter le Temple de la Mecque, comme il l'avoit voué. Il jugea donc à propos de conſulter les Docteurs ſur un point ſi important, & comme ils déciderent unanimement qu'il y étoit obligé, il partit cette année de Bagdad pour la Mecque, fit le pélerinage, & revint dans ſa Capitale à pied; ce qui, ſelon *Abu Jaafar Al Tabari*, n'a jamais été fait depuis par aucun Calife. On dit qu'il trouva dans toute ſa route les chemins couverts de tapis & de diverſes étoffes de prix. Vers ce tems-là Al Rashid donna le Gouvernement d'Egypte à ſon frere *Abd'allah*, après en avoir privé *Abd'almalec* fils de *Saleb*; mais il ne le laiſſa pas longtems à *Abd'allah*, & mit en ſa place *Mûſa* fils d'*Iſa* le Hashemite (*c*).

Al Rashid *fait le pélérinage de la* Mecque *à pied.*

La même année, ſi l'on s'en rapporte à *Abu Jaafar Al Tabari*, qui eſt contredit par d'autres Auteurs, mourut *Abu Abd'allah Mâlec* fils d'*Ans Al Aſbehi* de Medine, fondateur de la ſeconde Secte Orthodoxe, & grand zéla-

Mort de Mâlec *fils d'*Ans.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 114. *Theophan.* l. c. p. 394. *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 472. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. C. XVIII-XX. p. 18, 19. *Vaſæi* Hiſp. Chron. Vid. etiam Hiſp. Illuſt. T. I. p. 705, 706. Francofurti 1603.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Eutych.* ubi ſup. p. 406, 407. *Theophan.* l. c. p. 395, 396.

(*c*) *D'Herbelot*, p. 431. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 114. *Eutych.* ubi ſup.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

zélateur des traditions de Mahomet. Les Arabes lui donnent le titre d'*Imâm, de la Ville de la fuite*, parcequ'il étoit natif de Medine. Il étoit né l'an 90, 93, 94 ou 95 de l'Hégire, tant les Auteurs ſont peu d'accord ſur l'année de ſa naiſſance, & par conſéquent il parvint à un âge fort avancé. Quelques-uns prétendent qu'il demeura trois ans entiers dans le ventre de ſa mere. Un de ſes amis, étant allé le viſiter dans ſa derniere maladie, le trouva en pleurs, & lui en ayant demandé la raiſon: „ Comment, *lui répondit-il*, ne pleurerois-je pas, & y a-t-il perſonne qui ait plus de ſujet „ de verſer des larmes que moi? Plût à Dieu que pour chaque queſtion „ que j'ai décidée j'euſſe reçu autant de coups, mon compte ſeroit moins „ grand! Plût à Dieu que je n'euſſe jamais rien décidé de moi-même"! *Al Ghazali* croit qu'il ne faut pas d'autre preuve, que *Malec* rapportoit toute ſa ſcience à la gloire de Dieu; que la maniere dont il en agit dans une occaſion, où on lui demanda ſon ſentiment ſur quarante-huit queſtions, il y en eut trente-deux, ſur leſquelles il avoua ſon ignorance; aveu que l'on ne peut guere attendre d'un homme qui a d'autres vues que la gloire de Dieu. Quelqu'un lui ayant demandé un jour, s'il étoit permis de manger du pourceau de mer, il décida que cela étoit défendu, parceque, quoique ce fût un poiſſon, le nom néanmoins qu'il portoit le faiſoit paſſer pour un pourceau, dont l'uſage étoit abſolument interdit à tous les Muſulmans: cette déciſion ne doit pas ſurprendre, l'impoſition des noms étant, ſelon la tradition reçue parmi les Mahométans, quelque choſe de divin. Il ne ſera pas inutile d'obſerver, qu'en Barbarie & en d'autres parties de l'Afrique on ſuit principalement la doctrine de Mâlec. Le Calife Haroun Al Rashid regretta extrêmement ce Docteur, pour lequel il avoit toujours eu une haute eſtime. Ce Prince lui ayant un jour demandé de venir au Palais pour inſtruire ſes fils, Mâlec lui répondit: „ La Science ne fait la cour à perſonne, on doit la lui faire". Vous avez raiſon, repartit Haroun, ils ſe trouveront dans le lieu où les autres jeunes gens viennent recevoir vos inſtructions; ce Prince tint parole, il envoya régulierement ſes enfans à la Moſquée, où ceux de ſes ſujets ſe rendoient pour prendre les leçons de ce célébre Docteur. On rapporte qu'il diſoit, que tous les Maîtres ſous leſquels il avoit étudié dans ſa jeuneſſe, étoient venus avant leur mort pour apprendre de lui. *Abu Jaafar Al Tabari* dit qu'un de ſes diſciples, nommé *Ebn Abu Daurib*, récita l'Office des morts à ſon enterrement. On dit que cette année les Muſulmans d'Occident firent la guerre fort malheureuſement en Galice contre *Alonſe* II. Les troupes de ce Prince étant ſorties bruſquement des montagnes, les défirent entierement, en taillerent beaucoup en pieces, firent un grande nombre de priſonniers & les chaſſerent de la province. Peu de tems après *Hesham* mourut avant que d'avoir fini la huitieme année de ſon regne, comme on le lui avoit prédit; il eut pour ſucceſſeur ſon fils *Hakem*, qui regna vingt-ſix ans, dix mois & vingt jours (*a*). L'an

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Al Bokhari. Abulf. Ebn Khalecan. Pocock.* not. in Spec. Hiſt. Arab. p. 294–296. *Al Ghazali* ap. *Pocock.* l. c. ut & ipſe *Pocock.* ibid. *D'Herbelot.* p. 539, 540. *Lamai. Al Ghazali. Pocock.* ubi ſup. p. 295. *Roderic. Tolet.* l. c. C. XX, XXI. p. 19.

Digitized by Google

SECTION XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'an 180 de l'Hégire, qui commença le 16 Mars 796, Al Rashid dépouilla *Múſa* fils d'*Iſa* du Gouvernement d'Egypte, & le rendit à ſon frere *Abd'allah*. Il entra auſſi cette année ou la ſuivante ſur les terres de l'Empereur Grec avec une armée formidable, ſe rendit maître de la ville de *Thebaſe* en *Lycaonie*, appellée *Al Saſſâf* par quelques Auteurs Arabes, ravagea les environs d'une horrible maniere, & s'en retourna chargé d'un butin immenſe, ſans avoir fait de perte conſidérable. *Abu Jaafar Al Tabari* place auſſi dans cette année la mort de *Hesham* fils d'*Abd'alrahman*, de la maiſon des Ommiades, auquel ſuccéda dans le Califat d'Eſpagne *Hakem* ſon fils: c'étoit un Prince prudent & courageux, & qui eut du bonheur dans la plupart de ſes entrepriſes. Si nous en croyons *Roderic de Tolede*, ſa Garde ordinaire étoit de cinq-mille hommes, dont trois-mille étoient Renegats, & deux-mille Eunuques. Une partie lui ſervoit de garde, & l'autre ſervoit de garniſon dans ſa Capitale. Il rendoit juſtice avec impartialité aux moindres de ſes ſujets, puniſſoit les plus grands quand ils l'avoient mérité, & étoit fort charitable, libéral & généreux (*a*).

*Irruption d'*Al Rashid *ſur les Terres des* Grecs.

L'année ſuivante, la 181 de l'Hégire, qui commença le 5 Mars 797, le Calife rappella ſon frere *Abd'allah* d'Egypte, & envoya pour y commander *Iſmaël* fils de *Saleb*. Vers ce tems-là on frappa des Drachmes dans la Monnoye qu'on avoit établie à *Saurai*, *Sarai* ou *Sariyah*, ville conſidérable (*) du *Tabariſtan*, dont une, frappée l'année précédente, a été trouvée ſur les côtes de la Mer Baltique en 1722. D'un côté on lit ces mots: *Dans la ville de* Saurai *cent-quatre-vingt*, c'eſt-à-dire, frappée dans cette ville l'an 180 de l'Hégire, qui répond aux années 796 & 797 de J. C. on voit ſur le revers l'inſcription ſuivante, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu; Dieu veuille lui être propice & le rendre heureux! Sous le Califat d'Al Rashid Jaafar:* cette légende nous apprend, & c'eſt ce qui releve le prix de la piece, que le Calife Haroun Al Rashid étoit ſurnommé *Jaafar*, auſſi-bien qu'*Abu Jaafar & Al Rashid;* ce dont on ne trouve aucune trace ni dans les Hiſtoriens Arabes, ni dans les Auteurs Orientaux, dont Mr. *D'Herbelot* a tiré les matériaux de ſon excellent Ouvrage. Mr. *Kehr* croit qu'Al Rashid fit frapper un grand nombre de ces pieces l'an 180 de l'Hégire, avant que de partir de Bagdad pour ſon expédition contre les Grecs, & qu'elles furent miſes dans la caiſſe militaire, dans la vue d'encourager les ſoldats, & de les engager à ſe diſtinguer extraordinairement, en quoi il ne ſe trompe peut-être pas beaucoup. Selon *Théophane* les Arabes reçurent un

Evénemens de l'année 181.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Theophan.* l. c. p. 396. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. C. XXI. p. 19.

(*) Quelques-uns de nos Lecteurs penſeront peut-être que cette ville, dont *M. Kehr* n'a rien dit, eſt ou *Saura* en Méſopotamie, pas loin d'*Amed*, l'*Amide* des Anciens, ou la *Saurá* d'*Abulfeda*, que cet Auteur place entre Bagdad & Cûfa. Mais comme la Piece même ne fournit aucune lumiere ſur la ſituation de la ville d'où elle eſt ſortie, nous ne déciderons rien ſur ce ſujet (1).

(1) *Abulf.* in Deſcript. Arab. *Joann. Mard. Epiſc.* ap. *Aſſemann.* in Diſſ. de Monophyſ. ut & ipſe *Aſſemann.* ibid.

Digitized by Google

Section XXV. *d'Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

un grand échec des Grecs, dans le voiſinage d'Epheſe; mais les Hiſtoriens Arabes n'ont abſolument rien dit de cette action, & l'Auteur Grec lui-même n'en rapporte que peu de choſe. *Soliman* & *Abd'allah*, que leur frere *Hesham* avoit obligé de paſſer en Afrique, ayant appris la mort de ce Prince, & l'avénement de *Hakem* ſon fils à la Couronne, aſſemblerent en ce tems-là des troupes, & ſe préparerent à paſſer en Eſpagne, pour diſputer le Califat d'Occident à leur neveu (*a*).

Ceux de l'année 182.

L'an 182 de l'Hégire, Al Rashid donna le Gouvernement d'Egypte à *Al Leit* fils d'*Al Fadl*. Peu de tems après ce Calife envoya un Ambaſſadeur avec de magnifiques préſens à la Cour de *Charlemagne* Roi de France & Empereur d'Occident: l'Ambaſſadeur eut audience dans un lieu qui eſt entre *Verceil* & *Yvrée*, le *Vercella* & l'*Eporedia* des Anciens, & fut reçu avec de grandes marques de diſtinction. *Théophane* ſemble rapporter à ce tems-ci une irruption des Arabes ſur les terres de l'Empire, dans laquelle ils pénétrerent juſqu'à *Amorium* en Phrygie avec des forces conſidérables; mais ſi nous en croyons cet Hiſtorien, ils furent bientôt obligés de ſe retirer avec quelques priſonniers qu'ils avoient pris, ſans avoir rien fait d'important. *Roderic de Tolede* nous apprend que cette année *Soliman* & *Abd'allah* débarquerent avec des troupes en Eſpagne, & établirent leur quartier général à *Valence*, dans le deſſein de chaſſer leur neveu *Hakem* du Trône. L'Empire Muſulman étoit compoſé, dans le tems dont nous parlons, d'une très-grande étendue de Pays; la *Syrie*, la *Paleſtine*, l'*Arabie*, la *Perſe*, l'*Arménie*, la *Natolie*, la *Médie* ou *Adherbijan*, la *Babylonie*, l'*Aſſyrie*, le *Sind*, le *Sigiſtan*, le *Khoraſan*, le *Tabreſtan*, le *Giorgian*, le *Zableſtan*, le *Mawara'lnahr* ou grande *Bukharie*, l'*Egypte*, la *Libye*, la *Mauritanie*, & pluſieurs autres provinces formoient le plus puiſſant & le plus formidable Empire qu'il y eût dans le Monde. Les Mahometans étoient encore maîtres de la plupart des provinces d'Eſpagne, & d'une partie de la France, quoique le Prince qui leur commandoit fut indépendant d'Al Rashid, que l'on pouvoit qualifier proprement Calife d'Orient (*b*).

Irruption du Khâkân *ſur les Terres du Calife.*

L'an 183 de l'Hégire, qui commença le 12 Février 799, le *Khâkân* envoya une nombreuſe armée par les Portes Caſpiennes, que les Arabes appellent *Bâbalabwâb* ou *la Porte des portes*, pour faire une irruption ſur les terres des Muſulmans. Le *Khâkan* entreprit cette guerre pour venger la mort de ſa fille. Cette Princeſſe, ayant été fiancée à *Fadl* fils de *Yahya* le Barmécide, mourut en chemin à *Barthâa*, de mort naturelle; mais les gens de ſa ſuite publierent à leur retour, ſans la moindre apparence de vérité, qu'elle avoit été empoiſonnée, ainſi que nous l'avons dit. Le *Khâkân*, extrêmement irrité, fit entrer ſes troupes dans le *Mawara'lnahr*, y maſſacra un grand nombre des ſujets du Calife, & en emmena plus de cent-mille en captivité. Cette année ou la ſuivante, un des Généraux du Calife, que *Théo-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar Elmac.* l. c. *Kebr* ubi ſup. p. 21–23. *Theophan.* Chronogr. p. 396. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. *Vaſæi* Hiſp. Chron. Vid. & *Hiſpan. Illuſt.* T. I. p. 707.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 115. *Scriptor. Rerum German.* à Carolo M. ad Fredericum III. p. 58. ad fin. Vit. Carol. M. *Argentorati* 1702. *Theophan.* l. c. p. 397. & alibi. *Kebr* ubi ſup. p. 22. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXI. p. 19.

Digitized by Google

Théophane appelle *Abimélech*, ravagea la *Cappadoce* & la *Galatie;* ce qui fit entamer une négociation entre le Calife & l'Impératrice *Irene*, pour tâcher d'en venir à un accommodement entre les deux Puiſſances, mais on ne put s'accorder. Vers la fin de cette année Al Rashid fit mourir dans la priſon où il avoit été mis, *Múſa* fils de *Jaafar*, petit-fils de *Mahomet* & arriere-petit-fils de *Hoſein* fils d'*Ali:* ce Prince laiſſa dix-huit fils & vingt-trois filles, & fut enterré dans la ville occidentale de Bagdad. Vers le tems dont nous parlons, *Soliman* & *Abd'allah* aſſemblerent leurs forces à Valence, & eurent diverſes rencontres fort vives avec des détachemens des troupes de *Hâkem;* il ne ſe paſſa cependant rien de déciſif dans le cours de cette année en Eſpagne (*a*).

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'an 184 ou 185 de l'Ere Mahométane, *Abimélech* fit une nouvelle irruption ſur les terres de l'Empire avec un Corps de troupes armées à la légere, & pénétra juſqu'à *Mangana*. Delà il envoya un détachement aux écuries de *Stauracius*, dont il enleva les chevaux, & entre autres un que l'Impératrice *Irene* elle-même montoit quelquefois. Un autre Corps d'Arabes tomba en Lydie, où ils firent de grands ravages, & d'où ils revinrent chargés de butin. Un troiſieme Corps de la même Nation attaqua les Troupes Impériales, commandées par un Patricien, nommé *Pierre*, les mit en fuite, & s'empara de tout leur bagage, de leurs proviſions & de leurs munitions de guerre. Les Chretiens ſouffrirent beauoup dans l'action, car *Théophane* inſinue qu'il reſta un grand nombre de leurs gens ſur la place parmi leſquels il y avoit des Officiers de marque. *Ebn Shohnah* rapporte, qu'en l'année 184 de l'Hégire le Calife Haroun Al Rashid envoya *Ibrahim* fils d'*Aglab*, dans la partie occidentale d'Afrique, pour y commander ſur une aſſez grande étendue de pays. Dans ce même tems *Hâkem* donna bataille à ſes oncles, qu'il vainquit avec un grand carnage. *Soliman* périt dans le combat, & *Abd'allah* ſe ſauva avec peine à Valence, & y fut enfermé par les troupes du vainqueur. Cette mémorable bataille, donnée l'an 184 de l'Hégire, ſi nous en croyons *Roderic de Tolede*, décida du ſort de l'Eſpagne (*b*).

Les Chretiens *défaits par les* Arabes. *Victoire complette de* Hakem *en* Eſpagne.

L'année ſuivante, la 185 de l'Hégire, qui commença le 21 Janvier 801, on frappa des Drachmes dans la Monnoye établie à *Samarcande*, dont on en a trouvé une dans le voiſinage de Dantzig en 1722. *Samarcande*, Capitale du *Mawara'lnhar*, paroît être la *Maracanda* des Anciens, qui, ſelon *Arrien*, étoit la Capitale de la *Sogdiane;* & que *Ebn Hawkel* ou *Hawkal* place ſur le bord méridional du *Sogd*. Elle a toujours été regardée comme une des villes les plus renommées de l'Aſie; elle eſt ſituée dans une charmante plaine qu'on appelle le *Sogd de Samarcande*, ſur une riviere aſſez conſidérable qui la traverſe par le milieu, & elle a douze paraſanges de circuit; au moins ſes murs avoient cette étendue au tems du Sultan *Mahomet Khowaraſm Shâh*, avant que *Genghiſcan* s'en fût rendu le maître.

Déſcription de Samarcande, *où il y a eu quelques Drachmes frappées en* 801.

Les

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 232. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Theophan.* l. c. p. 399. *Roderic. Tolet.* ubi ſup.

(*b*) *Theophan.* ubi ſup. p. 400. *Ebn Shohnah. Roderic. Tolet.* ubi ſup. *Vaſæi* Hiſp. Chron. Vid. etiam *Hiſp. Illuſt.* Tom. I. p. 707.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Les Anciens ont donné à la province où elle eſt ſituée le nom de *Sogdiane*, d'après celui de la belle plaine au côté méridional de laquelle elle eſt bâtie, appellée *Sogd*, c'eſt-à-dire *la Plaine* ou *la Vallée de Samarcande*, & que les Orientaux regardent comme un des quatre Paradis de l'Aſie. La Tradition du Pays porte, que cette Capitale a été fondée par un des Princes de la Tribu de *Hamyar*, établis dans l'*Yemen*, qui avoient le nom générique de *Tobba* ou ſucceſſeur; mais cette tradition ne fixe point le tems précis de ſa fondation: on prétend que ce qui prouve la vérité de l'origine qu'on aſſigne à *Samarcande*, c'eſt qu'on a trouvé à une de ſes portes une inſcription en vieux caracteres Hamiaritiques. Si l'on admet cette tradition, il faut reconnoître que le Royaume de Hamyarites étoit d'une très-vaſte étendue, puiſque ſelon le Géographe *Al Berjendi*, *Samarcande* eſt éloignée de *Sanaa*, Capitale de l'Yemen, d'environ mille paraſanges. *Khondemir* & l'Auteur du *Leb Tarikh* ou *Lobb Al Tawarikh* écrivent que *Kishtasb*, fils de *Loraſp*, *Lohrâſp* ou *Lohorasb*, Roi de Perſe de la ſeconde Dynaſtie, nommée des *Caianides*, fit bâtir le château de *Samarcande*, & une muraille de ſix-vingt paraſanges de long, qui enfermoit la province de *Samarcande*, & la défendoit des courſes des *Tûraniens*, c'eſt-à-dire des Peuples du *Turqueſtan*. Il y a cependant quelque raiſon de croire que cette ville a été fondée par *Alexandre le Grand*, du moins ſi l'on veut avoir quelque égard à l'autorité de *Takut* fils d'*Abd'allah*, Géographe Syrien. Quelques Auteurs rapportent que les Muſulmans ſe rendirent maîtres de *Samarcande* ſous la conduite de *Katiba* fils de *Moſlem*, l'an 88 de l'Hégire, & non l'an 85, comme le dit Mr. *D'Herbelot*; mais d'autres mettent la priſe de cette ville en l'année 93, la même que *Tarif* commença ſes conquêtes en Eſpagne. Elle tomba dans la ſuite entre les mains des *Sultans* ou *Khans* de *Khowaraſm*, & fut priſe & pillée par *Genghiſcan* l'an 617 de l'Hégire. Mais *Timur-Bek*, ou *Tamerlan*, la rétablit depuis, la rendit plus floriſſante qu'elle n'avoit jamais été, & en fit la Capitale de ſes Etats, l'an 771 de l'Hégire. Elle continua à être le lieu de la réſidence de ſes Succeſſeurs, juſqu'à ce qu'ils en fuſſent chaſſés par les *Uzbecs*, qui la poſſédent encore aujourd'hui. Si *Samarcande* eſt la *Maracande* des Anciens, comme l'affinité des noms le rend probable, elle ne peut guere avoir été bâtie par *Alexandre le Grand*, puiſque *Strabon* nous apprend que ce Prince détruiſit *Maracande*. Proche de cette ville, nommée par les *Chinois Samaul Han*, *Sa-ma-han*, & quelquefois *Han*, il y a la petite montagne de *Cubac*, qui fournit beaucoup de pierres aux habitans, & les rues de *Samarcande* en ſont pavées. Selon quelques voyageurs modernes la plaine ou la vallée de *Sogd* a environ huit journées en longueur, & s'étend depuis le diſtrict de *Bokhâra* juſqu'aux frontieres d'*Al Botom*; elle commence environ à vingt paraſanges au-deſſus de *Samarcande*. Cette ville eſt remplie des plus beaux jardins & de prez, dont les premiers ſont continuellement arroſés par les ruiſſeaux voiſins. Les murailles, qui ont douze paraſanges de circuit, avoient autrefois douze portes de fer, éloignées l'une de l'autre d'une paraſange, & de deux en deux il y avoit un Corps-de-garde. Outre cela les murailles étoient revêtues de creneaux & de tourelles, ce qui rendoit la place de meilleure défenſe. La ville

Digitized by Google

le intérieure avoit quatre portes, c'étoit dans ſon enceinte qu'étoient le château & d'autres édifices publics; elle étoit arroſée d'une riviere, que des canaux de plomb conduiſoient dans le foſſé, & qui entroit dans la ville du côté de la porte de Kash. Du tems de *Ramuſio* elle étoit auſſi grande que le *Caire*, Capitale de l'Egypte, & elle pouvoit alors mettre ſoixante-mille chevaux en campagne. Les Religions qu'on y toléroit autrefois, étoient la Chretienne Neſtorienne, la Mahométane, celle des Mages & celle des Sabéens, dont Mr. *Kehr* a confondu très-groſſiérement les deux dernieres. *Samarcande* eſt environ à ſept journées au nord de la ville de *Bokhâra*, & il s'en faut de beaucoup qu'elle ne ſoit auſſi magnifique qu'elle l'étoit autrefois, quoiqu'elle ſoit encore grande & peuplée. Elle eſt fortifiée par de bons remparts de terre, & les maiſons y ſont à peu près comme à *Bokhâra*, excepté qu'il y en a un plus grand nombre bâties de pierre, qu'on tire des carrieres voiſines. Le beau Papier de ſoie, qu'on fait à *Samarcande*, paſſe pour le meilleur de toute l'Aſie, & eſt fort eſtimé dans tout l'Orient. L'Académie qui y fleurit eſt aujourd'hui la plus célebre parmi les Mahométans. Parmi les Savans qu'elle a produit on peut mettre les ſuivans: *Shams-addin Mohammed Ebn Ashraf Al Hoſeini*, qui a écrit en Arabe un Traité de la méthode qu'il faut ſuivre dans les diſputes, & un autre ſur les figures & les élémens de la Géométrie, avec un catalogue des Commentaires ſur l'Alcoran: *Abu Ahmed Mohammed Ebn Mohammed Al Omari*, Auteur d'un Traité Arabe ſur la ſcience de la diſpute: *Abu'l Kaſem*, dont on a un Ouvrage deſtiné à délivrer l'eſprit des erreurs: *Mohammed Ebn Mahmûd Ebn Mohammed*, qui a donné un Traité Arabe ſur les diverſes leçons de l'Alcoran, dont le P. *Maracci* dit que *Pietro della Valle*, Gentilhomme Romain, avoit apporté d'Orient une Copie manuſcrite, qui eſt encore à Rome: *Abu'l Leith Naſr Ebn Mohammed Ebn Ibrahim*, Auteur de pluſieurs Ouvrages, qui ſont, un *Commentaire ſur l'Alcoran*, *Cas ſinguliers & Allégations du Droit*, *Tréſor de Juriſprudence* dont on conſerve une belle Copie dans la magnifique Bibliotheque du Duc de *Saxe-Gotha*, l'*Inſtruction des ignorans*, un *Recueil d'Hiſtoires morales*, & un Traité qui a pour titre *Inſtruction pour la Priere*; tous ces Ouvrages ſont en Arabe. *Rocn-addin Mohammed*, fameux Juriſconſulte, auſſi bien qu'*Abu'l Leith*, qui a publié en Arabe à *Kanuti* ou *Kanuthi*, ville de l'Inde où regnoit Sultan *Ali Mirza* de la poſtérité de Tamerlan, un Ouvrage Philoſophique & Magique traduit de l'Indien, & intitulé *Citerne de la Vie*: *Nâjîb-addin Mohammed Ebn Ali*, qui a écrit un Corps abrégé de Médecine Pratique, où il traite des cauſes, des ſignes & des remedes des maladies: *Imâm Dawlat Shdh Ebn Alko'd-dawla Bakhti Shah Al Gazi*, qui a écrit les vies de vingt Poëtes Arabes & de ſix Poëtes Perſans. Le fameux Poëte *Al Naſſafi*, Auteur de 2660 Diſtigues ſur tous les Chapitres de la *Sonna*, eſt mort auſſi à *Samarcande*. Cette ville ſervit encore de retraite contre la fureur de ſon ennemi à *Abu Abd'allah Mohammed Ebn Iſmael*, né à *Bukhâra*, Capitale de la *Bukharie* proprement dite, & ſurnommé à cauſe de cela *Al Bokhari*, qui a recueilli les Traditions orales de Mahomet, conſervées parmi ſes Sectateurs, & les a réduites comme en Syſtême; les Orientaux ont toujours intitulé cet Ouvrage *Al Sahih*

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Al Bokhari; il s'en trouve un beau Manuſcrit fort rare & ancien dans la Bibliotheque publique de Leipzig, qu'on dit avoir été écrit l'an 1398 de notre Seigneur. La Langue qu'on parle à *Samarcande* eſt une dialecte du Perſan, quoiqu'on y entende auſſi fort bien l'Arabe & le Tartare Mongale. Les Tartares de *Bukharie* ou *Uzbecs* ſont aujourd'hui maîtres de cette ville, que leurs ancêtres, ſous la conduite de *Shaibek Khân*, prirent ſur les deſcendans de Tamerlan, l'an 1517 de J. C. Ces Peuples aiment fort les Gens de Lettres, & ſurtout ceux qui viennent des pays étrangers, & admirent fort la beauté de l'écriture des Perſans. C'eſt ce que Mr. *Kehr* avoit appris de Mr. *Juſte Samuel Scharſchmid*, qui avoit été Chapelain d'un Régiment à *Terki*, & avoit eu un fréquent commerce avec les Tartares de Bukharie. On dit que les *Uzbecs* ſont beaux & bien faits, ce qui fait qu'*Arabshah*, dans ſon Hiſtoire de *Timur*, appelle les hommes, des Lunes & les femmes, des Soleils. Ils ſont d'une grande propreté ſur leurs habits, & les habitans d'Alep regardent leur turbans comme les mieux faits de tout l'Orient. Les marchands de Bukharie viennent en grand nombre en Syrie, où ils apportent une grande quantité de belle ſoie, d'or & d'autres marchandiſes de prix, & en emportent en retour des draps, du fer & de l'étain d'Angleterre. Le diſtrict de *Samarcande* fournit auſſi la Perſe & les Terres du Grand-Mogol de poires, de pommes, de raiſins & de melons, qu'il produit en abondance, & qui ſont d'un goût exquis. Comme le *Mawara'lnahr* n'a point de *Khân* particulier, le château de *Samarcande* tombe inſenſiblement en ruine. Lorſque le *Khân* de la grande *Bukharie* vient pendant l'Eté paſſer quelques mois dans cette ville, il campe ordinairement dans les prairies qui ſont aux environs. La riviere, qui tombe dans l'*Amu* vers le 92° de Longitude, ſeroit d'une très-grande utilité à la place pour le commerce avec les contrées voiſines, ſi les habitans avoient l'induſtrie de la rendre navigeable. *Samarcande* eſt environ à ſept journées au nord de *Khojandah*, ville du *Mawara'lnahr*, ſur le *Sihûn* ou *Jaxartes*, & à cinq à l'orient d'*Oſrushanah*, une des principales villes du même Pays. C'eſt ce qui fait qu'*Arabshah* la place entre deux rivieres, ſavoir le *Gihon* & le *Sihûn*, ou l'*Oxus* & le *Jaxartes*. *Ulugh Begh* lui donne 39°, 37′, 23″ de Latitude, quoique d'autres Aſtronomes poſtérieurs la fixent avec plus de préciſion à 41° 20′, & ſa Longitude à 95° (*a*).

Deſcription d'une Drachme frappée à Samarcande.

La Drachme, dont nous avons parlé, offre d'un côté ces mots: *Be Samerkanda chamſen wathſamanina wameaten*; ce qui ſignifie, *à Samarcande l'an* 185. & ſur le revers: *Mohammedon reſulo-elahi Wakhelfatoho l'Emiro l'Aminо*

(*a*) *Kehr*, Monarch. Aſiatico-Saracen. Stat. &c. p. 26–29. *Ebn Hawkel* ap. *Abulf.* in Geogr. ut & ipſe *Abulf.* ibid. *Arrian* Lib. III. C. 30. Edit. Gronovii. *Ptolem.* Geogr. L. VI. *Strabo* L. XI. p. 787. Edit. Almeloveen. *Ahmed Ebn Wadhch. Haſan Ebn Al Mondhſer. Ramuſio*, Delle Navigationi & Viaggi &c. Vol. I. *Arabshah* in Vit. Tim. paſſ. *Paul. Venet.* de Region. Orient. L. I. C. 39. p. 33. *J. S. Scharſchmidt* ap. *Kehr* l. c. p. 28. *Al Biruni. Al Berjendi. Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 171–175. & alib. paſſ. Vid. & Choraſmiæ &c. Deſcript. ex Tabul. Abulf. &c. & binæ Tabul. Geogr. *Naſſir Eddin.* Perſ. & *Ulugh Beigh.* Tatar. Op. & Stud. Joann. Gravii, Oxon. 1711. [Voy. auſſi *Otter* Voyag. en Turquie & en Perſe, T. I. p. 234–239. & *De la Croix* Hiſt. de Genghiſcan. Liv. III. Ch. 3. *Cit. du Trad.*]

Digitized by Google

ne Mahammedon Ebno'l Emiri l'mo'menina Jaafara, c'eſt-à-dire, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu, & l'Emir Al Amin Mahommed fils de* Jaafar, *Prince des Fideles, eſt ſon ſucceſſeur*. Cette piece ſemble donc avoir été frappée par les habitans de Samarcande en l'honneur d'*Amin*, qui, ayant été déclaré dès auparavant ſucceſſeur de ſon pere, fut reconnu cette année majeur, ſelon la coutume des Orientaux, à l'âge de quinze ans; c'eſt ce qu'on peut recueillir naturellement de l'inſcription qu'on lit ſur cette curieuſe piece. Comme les caracteres ſont Cûfiques, la Drachme dont il s'agit, pourroit bien être de la même eſpece, que celles qu'*Arabſhah* dit qu'on trouva dans les ruines de l'ancienne Samarcande, chargées auſſi de caracteres Cûfiques. Quoi qu'il en ſoit, cette Drachme conſerve ſelon les apparences la mémoire d'un fait dont aucun des Hiſtoriens Muſulmans n'a fait clairement & expreſſément mention (*a*).

SECTION XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

En l'année 186 de l'Hégire, qui commença le 10 Janvier 802, le Calife Haroun Al Rashid fit pour la ſeconde fois le pélérinage de la Mecque, qui lui coûta beaucoup. Après s'être acquitté de toutes les cérémonies requiſes, il ſe rendit à Medine, & il diſtribua de groſſes ſommes aux pauvres de cette ville & à ceux de la Mecque. Il appella auſſi à la ſucceſſion après *Al Mamún*, ſon fils *Kaſem*, qu'il ſurnomma *Al Mutaman*. Enſuite, ſi l'on s'en rapporte à *Abu Jaafar Al Tabari* & à *Khondemir*, il partagea le Gouvernement de ſes vaſtes Etats à ſes trois fils, de la maniere qui ſuit. *Amin* l'ainé (*) eut la Syrie, l'Irak, les trois Arabies, la Méſopotamie, l'Aſſyrie, la Médie, la Paleſtine, l'Egypte, & tout ce que ſes prédéceſſeurs avoient conquis en Afrique, depuis les frontieres d'Egypte & d'Ethiopie juſqu'au détroit de Gibraltar, avec la dignité de Calife. *Mamún*, le ſecond fils, eut la Perſe, le Kerman, les Indes, le Khoraſan, le Tabreſtan, le Cableſtan & le Zableſtan, avec la vaſte province de Mawara'lnahr. *Kaſem*, ſon troiſieme fils, eut l'Arménie, la Natolie, la Géorgie, la Circaſſie, & tout ce que les Muſulmans poſſédoient aux environs du Pont-Euxin. Ces trois Princes devoient ſe ſuccéder les uns aux autres. Vers ce même tems *Hakem* pardonna à *Abd'allah* ſon oncle, lui permit de réſider à Valence, lui aſſigna une penſion de mille écus d'or par mois, avec un préſent de cinq-mille annuellement, reçut favorablement ſes fils, & donna à l'un de ces Princes ſa propre ſœur en mariage. Par-là la paix & la tranquillité furent parfaitement rétablies parmi les Muſulmans en Eſpagne (*b*).

Le Calife partage le Gouvernement de ſes Etats.

L'année ſuivante, 187 de l'Hégire, qui commença le 30 Décembre 802, Al

Disgrace de la Famille des Barmécides.

(*a*) *Kebr.* l. c. p. 26. 29. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 232. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 113. *Arabſhah* in Vit. Timur.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 115, 116. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Ebn Shobnah. Abulfarag.* l. c. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. p. 19, 20.

(*) Notre Auteur n'eſt pas bien d'accord avec lui-même, en qualifiant ici *Amin* d'aîné, comme le fait auſſi Mr. *D'Herbelot*; car ſous l'an 170 & 172, il prétend que ce Prince étoit le cadet de *Mamún*. J'ai ſuppoſé qu'il avoit des raiſons de s'éloigner du ſentiment des autres Hiſtoriens à cet égard, & peut-être en a-t-il, & que ce n'eſt ici qu'un défaut d'attention, en ſuivant l'énumération que Mr. *D'Herbelot* fait des provinces aſſignées à chacun des Princes. Remarq. du Trad.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Al Rashid fit mourir *Jaafar* ou *Giafar* fils de *Yahya* le Barmécide, ſon favori. Les Hiſtoriens en ont donné différentes raiſons. Quelques-uns prétendent, que le Calife ayant deſſein de faire arrêter *Yahya* l'arriere-petit-fils de *Hoſein* dont nous avons parlé ſous l'an 176, il le mit ſous la garde de *Giafar*, qui lui permit de ſe ſauver de nuit, & lui donna même quelqu'un pour le conduire à *Fâmia:* le Calife fit ſemblant d'approuver l'action de *Giafar*, mais dans le fond il en conſerva du reſſentiment, & ce fut ce qui cauſa la ruine de ce Favori. D'autres diſent que le Calife étoit ſi fort attaché à *Giafar* & à *Abbâſa* ſa ſœur, qu'il ne pouvoit ſe réſoudre à être longtems éloigné de l'un & de l'autre, deſorte que pour pouvoir jouir de la compagnie & de la converſation de ces deux perſonnes en même tems, il maria ſa ſœur à *Giafar*, en lui permettant de la regarder tant qu'il lui plairoit, mais avec défenſe de la toucher & d'avoir commerce avec elle. Cela n'empêcha pas qu'un jour que *Giafar* avoit trop bu, au rapport d'*Abu Jaafar Al Tabari*, ou, ſi l'on en croit *Abulfarage*, parcequ'ils étoient jeunes tous deux, il ne couchât avec elle; étant devenue groſſe elle accoucha de deux enfans, que *Giafar* envoya à la Mecque pour ne pas s'expoſer à la colere d'Al Rashid. Mais le Calife, ayant bientôt appris ce qui s'étoit paſſé, fit couper la tête à *Giafar*, envoya *Fadl* ſon frere & *Yahya* ſon pere priſonniers à *Rakka*, où ils demeurerent juſqu'à leur mort, & commanda qu'on jettât ſa ſœur *Abâſa*, qui avoit auſſi été arrêtée, avec ſes deux enfans dans un puits, qu'on combla enſuite. On dit cependant qu'il pleura un peu avant l'exécution de cet ordre. D'autres racontent que le Calife fit trancher la tête à *Giafar*, parcequ'il avoit fait bâtir une maiſon qui lui coûtoit vingt-mille écus d'or, ce que ſon Maître regarda comme une preuve de péculat. Enfin il y en a d'autres qui diſent, que le Calife s'étant dégoûté des Barmécides, il fut obligé de les traiter avec rigueur, parcequ'ils craignit que *Giafar* & *Yahya* ſon pere, à qui il avoit fait part de tous ſes ſecrets, n'en abuſaſſent. Quel que fût le motif de cet étrange procédé, *Giafar* fut exécuté par ordre du Calife dans le Palais, un Samedi du mois de Moharram, par *Maſrûr*, ayant à peine trente-ſept ans accomplis: après que *Maſrûr* lui eut tranché le tête, on coupa ſon corps en piéces, que l'on mit au deſſus des portes de Bagdad, & ſa tête fut expoſée, par ordre du Calife, ſur le pont du Tigre, auprès de cette ville. La mere de *Giafar*, qui avoit nourri Al Rashid, ſollicita en vain la liberté de ſon mari *Yahya* & de *Fadl* ſon autre fils, qui avoient été Conſeillers du Calife pendant dix-ſept ans. Haroun fut inflexible, & perſiſta dans le deſſein d'abbaiſſer cette famille jadis ſi favoriſée, mais devenue l'objet de ſa haine: il fit écrire à tous les Gouverneurs des provinces de confiſquer les biens de tous ceux qui en ſeroient. Il ne ſera pas inutile de remarquer que les *Barmécides*, que les Arabes appellent *Baramaca* ou *Barameca*, étoient d'une des plus illuſtres familles de l'Orient, que quelques-uns font deſcendre des anciens Rois de Perſe; mais, ſi l'on s'en rapporte à *Al Zamakhshari*, ils tiroient leur origine de la ville de *Balkh*. Cet Auteur dit que les premiers de cette famille avoient autrefois fait bâtir à *Balkh* cette ſuperbe Moſquée nommé *Neu Bahar*, nom qui ſignifie en Perſan *nouveau Printems* ou *nouveau Jardin;* qu'ils l'avoient fait con-

Digitized by Google

SECTION XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

conſtruire ſur le modele du Temple de la Mecque, l'avoient couverte de riches étoffes de ſoie, & y avoient fait bâtir 360 Chapelles tout autour, dans leſquelles les Pélerins, dont le concours étoit fort grand, ſe retiroient pour y faire leurs dévotions. Ceux qui avoient l'intendance de cette Moſquée portoient le nom de *Barmac* ou *Barmec*; & parceque cette charge étoit attachée par droit de patronage à leur famille, ils en conſerverent toujours le titre & le nom. Il y a cependant un Auteur diſtingué d'Orient, qui donne une toute autre origine à ce nom (*a*).

Cette famille a été fort eſtimée dans les ſiecles ſuivans.

Le premier qui donna le plus de luſtre à cette famille, & qui la rendit plus conſidérable que pluſieurs autres qui avoient tenu un rang diſtingué, fut *Yahya* fils de *Khaled*, dont le nom tout du long étoit *Abu Ali Yahya Ebn Khaled Ebn Barmac*, perſonnage doué de toutes les vertus tant civiles que militaires, qui fut choiſi par le Calife Mahadi pour Gouverneur de Haroun Al Rashid ſon fils. Il eut quatre fils nommés *Fadl* ou *Fadel*, *Giafar*, *Mahomet* & *Múſa*, qui ne dégénérant point des vertus de leur pere, porterent la réputation & la gloire de leur maiſon juſques au plus haut point. Après que cette illuſtre famille fut diſgraciée & qu'elle eut encouru l'indignation du Calife, les peuples furent encore plus ſenſibles aux grands ſervices que ceux qui la compoſoient avoient rendus. Le mérite ſupérieur & les belles qualités de ces grands hommes brillerent avec plus d'éclat encore, que dans le tems qu'ils étoient au plus haut point de leur fortune; deſorte que dans les ſiecles ſuivans ils ont trouvé preſque autant d'Hiſtoriens qui ont célébré leurs vertus & écrit leur vie, que les plus fameux Conquérans & les plus grands Princes de l'Orient (*b*).

Et par ſes Contemporains.

Une preuve des hautes idées que leurs Contemporains avoient de leur rare mérite, c'eſt l'Hiſtoire ſuivante, rapportée par un Hiſtorien Perſan. Le Calife Haroun Al Rashid, après avoir diſgracié la famille des Barmécides, défendit ſur peine de la vie que l'on parlât d'eux en quelque maniere que ce fût. Nonobſtant cette défenſe, un vieillard, nommé *Mondir*, ſe plaça un jour ſur une motte de terre qui lui ſervoit de tribune, & vis-à-vis d'une de leurs maiſons, qui étoit abandonnée, & de-là il entretenoit tous les paſſans des plus belles actions de ces Seigneurs, & en faiſoit un panégyrique en forme. Le Calife ayant appris la hardieſſe de cet homme, le fit venir devant lui, & le condamna à la mort, pour avoir contrevenu à ſes défenſes. *Mondir* reçut cette ſentence d'un air gai, & demanda ſeulement par grace, qu'il pût dire deux mots au Calife avant que d'être exécuté. Cette grace lui ayant été accordée, les deux mots qu'il avoit à dire s'étendirent en un fort long diſcours, dans lequel il expoſa avec tant de force les obligations que Haroun avoit à la famille des Barmécides, que le Calife, qui l'écouta ſans impatience, fut touché de ſes paroles, & ne lui fit pas ſeulement grace de la vie, mais le régala encore d'une aſſiette d'or, qui étoit

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 116–118. *Abulfarag.* l. c. p. 232, 233. *Eutych.* ubi ſup. p. 406, 407. *Al Zamakhshar* in Rabî Al Abrâr. Aut. *Magma Al Tawarikh.*

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfarag.* & *Eutych.* l. c. *Klondemir.* Aut. *Leb Tarikh* &c.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

toit devant lui. Ce qu'il y eut de plus ſurprenant dans la conduite du vieillard, c'eſt qu'ayant reçu ce préſent de la main du Calife, & s'étant proſterné en terre devant lui ſelon la coutume d'Orient, il dit, pour témoigner ſa reconnoiſſance à ſon bienfaiteur : *Voici encore une nouvelle grace que je reçois des Barmécides.* Ces paroles parurent ſi remarquables, qu'elles paſſerent depuis en proverbe dans toute l'Aſie au rapport du même Hiſtorien (*a*).

Mahomet *fils de* Yahya *échappe au ſort du reſte de ſa famille.*

Quoique tous ceux de cette famille, dont nous avons parlé, leurs domeſtiques & tous ceux qui leur étoient attachés, fuſſent enveloppés dans leur ruine, *Mahomet* fils de *Yahya* fut épargné, & ne reçut pas le moindre dommage. Ce qui fait voir que ſa conduite n'avoit donné aucun ombrage au Calife, & que, quelle que fût la cauſe de la diſgrace du reſte de ſa famille, elle ne le regardoit point. Pour ce que eſt de *Yahya* lui-même, les uns diſent qu'il mourut dans ſa priſon à *Rakka* l'an 196 de l'Hégire, & d'autres l'an 193 (*b*).

Al Rashid *contraint* Nicéphore *d'accepter la paix aux conditions qu'il lui plait.*

La même année 187, Al Rashid reçut une Lettre de *Nicéphore*, qui venoit d'être élevé à l'Empire, par laquelle il le ſommoit de reſtituer les ſommes qu'il avoit extorquées à Irene, quoiqu'elles lui euſſent été aſſurées par le dernier Traité, le menaçant en cas de refus d'entrer avec une armée dans le cœur de ſes Etats. Cette inſolente Lettre irrita ſi fort le Calife, qu'il aſſembla d'abord ſes forces, & s'avança juſqu'à *Héraclée*, en mettant à feu & à ſang tout le pays qu'il traverſa. Il tint auſſi quelque tems cette ville étroitement aſſiégée; ce qui effraya tellement l'Empereur Grec, qui craignit que les Arabes n'inondaſſent toutes les Provinces de l'Aſie, qu'il s'engagea à payer tribut au Calife; qui à cette condition lui accorda la paix, & s'en retourna avec ſon armée à *Rakka*. Mais une forte gelée étant ſurvenue peu après, *Nicéphore* ſe perſuada que la rigueur de la ſaiſon empêcheroit Haroun de lui rendre une ſeconde viſite, & rompit le Traité nouvellement conclu. Le Calife en ayant eu avis, ſe mit auſſitôt en campagne, recommença les hoſtilités malgré l'âpreté du froid, & força l'Empereur de ſe ſoumettre aux conditions qu'il jugea à propos de lui preſcrire, & de payer le tribut qui lui avoit été impoſé. Il quitta enſuite les terres des Chretiens, & envoya *Ahmed* fils d'*Iſmaël*, le Hashémite, pour commander en Egypte. Il paroît par un Hiſtorien Perſan, qu'avant que les hoſtilités commençaſſent, *Nicéphore* fit préſent à Haroun de pluſieurs excellentes épées, que ce Calife coupa toutes par le milieu, comme il auroit fait des raves, avec ſon *Samſamah*, en préſence de l'Ambaſſadeur qu'il lui avoit apporté ce préſent. Ce *Samſamah* étoit une épée que Haroun avoit eue des dépouilles de *Ebn Dakikán*, un des derniers Princes Hamiarites de l'Yemen; mais on dit qu'elle avoit appartenu autrefois à un vaillant Arabe, nommé *Amru Ebn Maadi Carb*, ſous le nom duquel elle eſt généralement connue parmi les Mahométans. Par le préſent de ſes épées Nicéphore voulut faire comprendre au Calife, qu'il étoit plus diſpoſé

à

(*a*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt.
(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 117.

Digitized by Google

à lui faire la guerre, qu'à lui payer le tribut imposé à Irene, à qui il avoit succédé. *Ahmed Ebn Jusef* & *Al Jannabi* font mention de la fameuse épée dont nous avons parlé; dans l'Histoire des *Hamyarites*, aussi-bien que d'autres Auteurs. On dit qu'il ne parut pas la moindre breche à la lame de cette épée, après l'épreuve que Haroun en eut faite, & qui prouve la force de son bras, aussi-bien que la bonté de l'épée. *Amru*, l'ayant autrefois envoyée à un Prince, qui se plaignit qu'elle ne produisoit pas l'effet qu'il en attendoit, ce brave homme lui fit dire qu'il ne lui avoit pas envoyé son bras avec son épée. Quelques Historiens Orientaux disent, que le Calife, défié par Nicéphore, entra sur ses terres, prit la ville d'*Héraclée*, & vola comme un aigle jusqu'aux portes de Constantinople (*a*).

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

L'année suivante, 188 de l'Hégire, le Calife envoya une armée pour envahir quelques-unes des Provinces de l'Empire, qui pénétra jusqu'à *Safsâf*. *Nicéphore*, ayant eu avis de cette irruption, marcha avec toutes ses forces contre les Arabes, & les attaqua avec une grande furie; mais il fut défait avec perte de quarante-mille hommes, ayant reçu lui-même trois blessures. A la suite de cette victoire les Arabes dévasterent d'une terrible maniere les contrées voisines, & s'en retournerent chargés du butin qu'ils avoient fait dans cette heureuse expédition (*b*).

Défaite de Nicéphore.

Il paroît par une Drachme trouvée sur les côtes de la Mer Baltique en 1722, qu'on frappa de ces pieces cette année à *Balck*, *Balkhe* ou *Balkh*, ville du Khorasan, ou plutôt de la grande Bukharie, située à l'extrémité de cette province, pas loin de la source du *Gihon*, l'*Amu* ou l'*Oxus*, sur une belle riviere, que les Orientaux appellent quelquefois la riviere de *Balkh*. Les Historiens de Perse attribuent sa fondation à *Kay-amarraz* premier Roi de Perse, & disent qu'il lui donna le nom de *Balkh*, parcequ'il rencontra en cet endroit son frere, qu'il avoit perdu depuis longtems; *Balkhiden* ou *Balghiden* signifiant en Persan, *accueillir* ou *embrasser un ami*. Les premiers Rois de Perse, qui faisoient leur résidence dans la *Médie* ou l'*Adherbijan*, regardoient cette ville, qui est dans la *Bactriane*, comme un des principales frontieres de leurs Etats du côté de la *Scythie*; & *Lohorasb*, *Lorasp* ou *Lohrâsp*, ayant résigné la Couronne à son fils *Kishtasb* ou *Hydaspe*, la choisit pour le lieu de sa retraite, & y fut tué par *Afrasiab* Roi du *Turquestan*. Delà vient que *Tâkût* fils d'*Abd'allah*, de *Hamath* en Syrie, assure que *Lohrâsp* bâtit *Balkh*, dans le tems que *Nébucadnezar* ruina *Jéru salem*. Quelques Ecrivains Orientaux confondent ces deux Princes & n'en font qu'un, & d'autres prétendent que *Lohrâsp* donna le Gouvernement de la Chaldée à *Nébucadnezar*, qu'ils regardent comme son Lieutenant ou son Viceroi dans ce Pays-là. Ces derniers croyent que *Lohrâsp* est le même, qui dans le Catalogue des Rois d'Assyrie est appellé *Beloch* ou *Balokh*, & ils supposent que ce dernier nom lui fut donné, parcequ'il fixa sa résidence à *Balkh*. Tant le nom que la situation de cette ville prouvent que c'est la *Bactre* des

Description historique de la ville de Balkh, *où l'on frappa des Drachmes en* 188.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 233. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 118. *Eutych.* ubi sup. *Ahmed Al Kazwini* in Nighiarist. *Ahmed Ebn Yusef. Al Jannab.* Vid. etiam *Theophan.* l. c. p. 402.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 118, 119.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

des Anciens. Car *Bactre*, que *Pline* & *Strabon* appellent auſſi *Zariaſpe*, étoit ſituée ſelon les anciens Géographes ſous le Mont *Paropamiſus*, qui fait partie du *Taurus* ou du *Caucaſe*, en-deçà de l'*Oxus*. Et nous apprenons d'*Ebn Hawkal*, qui avoit examiné lui-même attentivement la ſituation de cette ville, qu'elle eſt ſituée dans une plaine environ à quatre paraſanges des montagnes, que ſes fauxbourgs ſont lavés par le *Dehâsh*, le *Bactrus* de *Quinte-Curce*, de *Pline*, de *Polianus* & de *Strabon*, lequel, après avoir arroſé les jardins & les campagnes des environs de cette ville, va ſe jetter dans l'*Amu* ou l'*Oxus*, à environ douze paraſanges de *Balkh*. D'ailleurs il n'eſt rien de plus commun parmi les Orientaux, que de ſe ſervir indifféremment des lettres L & R, & de mettre l'une au-lieu de l'autre, deſorte que *Bactre* & *Balkh*, *Balkhe* ou *Balch*, ſont des noms très-reſſemblans, s'ils ne ſont exactement le même. Nous pourrions appuyer ce que nous venons de dire par diverſes conſidérations, que nous fourniſſent *Sharif Al Edriſi*, autrement le Géographe de *Nubie*, *Abulfeda* & d'autres Auteurs Orientaux. Nous ne parlerons point de la priſe de *Balkh* par *Sémiramis*, 600 ans avant la mort de *Lohrâſp*, dont *Diodore de Sicile* fait mention; parceque ce fait eſt uniquement fondé ſur l'autorité de *Cteſias*, Auteur fabuleux, comme nous l'avons prouvé ailleurs. La fertilité du terroir autour de *Balkh*, dont *Abulfeda* fait la Capitale du Khoraſan, qui a beaucoup d'eau, & produit quantité de cannes de ſucre, répond auſſi très-bien à la grande fertilité de la *Bactriane*, ſelon la deſcription que nous en ont fait les Anciens. Quelques Auteurs Orientaux rapportent que *Raham*, Général de *Lohrâſp*, étoit *Nébucadnezar*, qui ſubjugua la Paleſtine du tems du Prophete Jérémie. On dit que *Khiſtasb* ou *Hydaſpe* fut couronné à *Balkh* dans le tems du fameux *Zoroaſtre* ou *Zerdusht*, qui l'engagea à embraſſer la Religion des Mages, après quoi il bâtit pluſieurs Temples dans ſon Royaume. On rapporte auſſi que ce Monarque laiſſa *Balkh*, & établit ſa réſidence à *Eſtakhr* ou *Iſtakhra*, l'ancienne *Perſepolis*, dans la province de *Fars* ou *Farſiſtan*, qui eſt la Perſe proprement dite; & qu'il regna non ſeulement ſur la Perſe & le Turqueſtan, ou ſur les pays ſitués au-delà de la Mer Caſpienne & de l'Oxus, mais auſſi ſur tout le Royaume de *Habasha*, *Habeſſinia* ou d'*Ethiopie*. Quoi qu'il en ſoit, on prétend qu'après de longues & ſanglantes guerres entre les Turcs Orientaux & les Perſans, les Rois de Perſe de la ſeconde Dynaſtie firent de *Balkh* la Capitale de leur Empire, pour être plus à portée d'empêcher le paſſage de l'*Oxus* à leurs ennemis. Cependant les derniers Rois de cette Dynaſtie & ceux de la troiſieme réſiderent conſtamment à *Eſtakhr* ou *Iſtakhar*, dans la province de *Fars*, & à *Tuſter* ou *Suſe* dans le Khuziſtan, la *Suſiane* des Anciens. Ceux de la quatrieme fixerent leur ſéjour dans l'*Irak*, où ils bâtirent la ville de *Madain* ſur la rive orientale du Tigre, aux environs de *Ctéſiphon* & de *Séleucie*. La ville de *Balkh* demeura cependant toujours la Capitale du *Khoraſan*, & elle l'étoit, lorſqu'elle fut priſe l'an 27 de l'Hégire & 647 de J. C. par *Abd'allah* fils d'*Amer*, & non par *Ahnaf* fils de *Kais*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*. Quelques-uns des Califes Abbaſſides, des Sultans Selgiucides & des Samanides, ayant fait leur réſidence dans d'autres villes du Khoraſan, comme

à

Digitized by Google

à *Nisabûr* & à *Meru*, & les Princes Mogols & Tartares descendus de Genghiscan, ayant choisi celle de *Herat* pour leur Capitale, ces quatre villes, *Balkh*, *Nisabûr*, *Meru* & *Herat* sont réputées Villes Royales, & prennent chacune le titre de Capitale du Khorasan. *Balkh* a eu cependant par-dessus les autres le privilege de porter le titre de *Kobbat Al Islâm*, ou Métropole de l'Islamisme, & a étendu sa jurisdiction sur les territoires de *Badakhshân* ou *Balakhshân*, de *Kotlan* & de *Tokhareſtan*; ce qui l'a rendu indubitablement à quelques égards la ville la plus riche, la plus célebre & la plus considérable de la province où elle est située. La Religion dominante est la Mahométane, quoiqu'il s'y trouve peut-être encore aujourd'hui quelques adorateurs du Feu, que les Uzbecs appellent *Pehlawi* ou *Peh'levan*, & qui font le Service Divin en vieux Persan. Il paroît aussi que la Religion Chretienne n'étoit pas entierement inconnue à *Balkh* dans le huitieme siecle, par l'ancien monument trouvé en 1625 à *Si-ngnan fu*, Capitale de la Province de *Shen-si* à la Chine, sur lequel il y a deux inscriptions, l'une Chinoise & l'autre Syriaque, dont on conserve une Copie dans la Bibliotheque du Vatican, parmi les Livres Chinois dont le Pere *Couplet* fit présent à *Innocent XI.* L'inscription Chinoise contient les noms de soixante-dix Missionnaires, envoyés à la Chine d'Assyrie ou de la Chaldée, & non de la Palestine, comme le Traducteur Latin l'a faussement marqué: parmi ces noms on trouve un Mémoire Historique en Syriaque & en *Estrangelo*, ou caractere Chaldaïque rond, qui porte ce qui suit: „ Du tems „ du pere des peres *Mar Ananjesu*, Patriarche Catholique, le Prêtre *Adam* „ Suffragant & Pape des Chinois, en l'année des Grecs 1092 (de J. C. 781) „ & *Mar Jazedbuzid*, Prêtre & Suffragant de la Ville Royale de *Chumdan* „ ou *Khumdan*, le fils du bien-heureux Prêtre *Millesius*, né à *Balach* ou *Ba-* „ *lakh*, ville de l'*Adatchuristan* ou *Adatkhûristan*, ont érigé ce monument „ de pierre, sur lequel est gravée la dispensation de notre Sauveur, & la „ prédication de nos Peres à l'Empereur de la Chine". Il est évident par-là que dès le huitieme siecle plusieurs Missionnaires Chretiens allerent à la Chine pour convertir les Chinois, & que la ville de *Balkh* s'appelloit alors *Balach* ou *Balakh*. A quoi nous pouvons ajouter, qu'*Abulfeda* a raison, quand il dit que *Balch* ou *Balkh* est une contraction Arabe de *Balah*, *Balach* ou *Balakh*, ainsi qu'on le peut naturellement recueillir de cette inscription; & par conséquent que le Docteur *Hyde* a tort de critiquer sur ce sujet l'Historien Arabe, & de soutenir que la Capitale du Khorasan n'a jamais été appellée *Balach* ou *Balakh*. *Al Firauzabadi* donne aussi à cette Capitale le nom de *Bilahj*, & les Persans celui de *Ville d'Abraham*, vraisemblablement, comme l'insinue Mr. *Hyde*, parcequ'ils prétendent être de la Religion d'Abraham, & qu'ils vont souvent solemnellement en pélérinage à *Balkh*, qui par cette raison est regardée comme une ville sainte. Le même Savant croit que les Anciens ont fait les noms de *Bactra* & de *Bactria* de *Bokhâra* & non de *Balkh*, mais les raisons que nous avons alléguées ne nous permettent pas d'adopter son sentiment. Il nous apprend que *Lohorasb* ou *Lohrâsp* bâtit un magnifique Temple du feu à *Balkh*, qu'il appella du nom de son fils *Adur-Kishtâsb* ou *Adur-Gushtâsp*, dans lequel il mit en dépôt ses immenses trésors.

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Mr. *Hyde* penſe auſſi que la ville dont il s'agit, a été nommée, d'après *Lohrâſp* ou *Lahrâſp*, ſon fondateur ou ſon reſtaurateur, *Laraſpe*, dont les Coptes Grecs ont fait par corruption *Zariaſpe*, en quoi il ne ſe trompe peut-être point. Nous obſerverons ici qu'il eſt fait mention dans l'inſcription Syriaque de *Si-ngan-fu* des mêmes perſonnes dont les noms ſont écrits en caracteres Chinois. Sur quoi nous renvoyons le Lecteur aux notes d'*Aſſemanni* ſur *Gregoire Bar Hebræus* (*a*).

Autres particularités touchant Balkh.

La Langue que l'on parle à *Balkh* eſt la dialecte la plus pure du Perſan, appellée *Deri*, c'eſt-à-dire *de la Cour*, parceque c'eſt celle que parlent le Roi & les grands Seigneurs, & qui eſt en uſage à la Cour de Perſe. Le mot *Der*, d'où vient celui de *Deri*, ſignifie une *Porte* auſſi bien que *la Cour*, & c'eſt cette ambiguité qui a donné lieu au titre de *Porte Ottomanne*, ſi ordinaire dans la Chretienté, pour déſigner la Cour du Grand-Seigneur. *Ebn Fakhr-addin Andshu*, Indo-Perſan, qui vivoit il y a plus de deux cens ans, aſſure dans la Préface de ſon Ouvrage intitulé *Farhâng Iihângbîri*, écrit en Perſan, que du tems des Rois de Perſe de la ſeconde Dynaſtie, dont quelques-uns firent leur réſidence à *Balkh*, on y parloit la Langue que les Perſans appellent *Deri*. Il n'eſt donc pas ſurprenant qu'on l'appelle la Langue de *Balkh*, la Langue de *Bâmyân*, ancienne ville que l'on croit avoir été ſituée dans le même endroit où l'on a bâti *Balkh*, ou pas fort loin de-là, & la Langue de *Merû-Shahjân* & de *Bokhâra*. Les Mahométans croyent qu'on parlera ou l'Arabe ou le *Deri* Perſan en Paradis. Ils prétendent encore, que lorſque Dieu parle avec douceur & bonté aux Chérubins qui environnent ſon Trône, il ſe ſert de cette derniere Langue, mais qu'il s'exprime en Arabe quand il leur parle avec autorité. Parmi les Savans que la ville de *Balkh* a produits, on compte les ſuivans. *Jamash*, Philoſophe Perſan & contemporain du fameux *Zerdusht*, qui a écrit en Perſan un Traité ſur les principales conjonctions des Planetes, & ſur leurs plus remarquables effets, que *Lali* traduiſit en Egypte en Arabe vers l'an de notre Seigneur 1280. *Ali Ebn Junes*, homme d'une rare piété & très-ſavant, qui décidoit tous les points de Droit & tous les cas de Conſcience des habitans de *Balkh*, mais il ne voulut plus conſulter ni rien décider, lorſqu'après avoir levé une difficulté à ſa fille, Mahomet lui apparut en ſonge, & cenſura la ſolution qu'il avoit donnée.

(*a*) *Kebr* ubi ſup. p. 13–15. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Abulf.* in Choraſm. Deſcript. *Yakut Ebn Abd'allah Al Hamathi. Strabo* Lib. XL p. 786. Edit. Almeloveen. *Plin.* L. VI. C. 15. *Curt.* L. VII. C. 4. *Poliæn.* Stratag. L. VII C. 11. *Ptolem.* Geogr. L. VI. C. 7. *Ebn Hawkel* ap. *Abulf* ubi ſup. ut & ipſe *Abulf.* ibid. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 175, 176. *Theoph. Sig. Bayer* Hiſt. Regn. Græcor. Bactrian. p. 15–19. Petrop. 1738. *Bochart* Phaleg. L. III. C. 12. Chanaan. L. I. C. 33. & alib. *Sharif Al Edriſi. Abulf.* l. c. *Diodor. Sic.* L. II. C. 6. T. I. p. 119. Edit. Weſſeling. *Hiſt. Univ.* T. V. p. 6. 49. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 113. 216. & alib. *D'Herbelot* Bibl. Orient. p. 181, 182. & alib. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 32. *Aſſemann.* not. ad *Greg. Bar Hebr.* in Bibloth. Orient. T. II. p. 255-257. *Hyde* Rel. Vet. Perſ. Hiſt. App. p. 493-495. & alibi. *Mohamm. Al Firauzabad. Ruſtem* Epitomat. *Aſſemann.* l. c. An Account of the preſent State of the North-Aſia p. 466. Vid. etiam *Bar Hebræum* in Chron. P. III. fol. 370. & *Thom. Maragenſ. Epiſc.* in Hiſt. Monaſt. Chaldæor. P. IV. C. 2. & P. V. C. 4. 7. 10. 14.

Digitized by Google

donnée. *Sheikh Al Imâm Omar Al Baſtbâmi*, perſonnage d'une profonde érudition qui demeuroit à *Balkh*, & *Sheikh Al Imâm Aſis-addin*, Mufti de cette ville, ſont mis au nombre des Ecrivains du VI. Siecle de l'Hégire & des Savans de *Balkh* par *Rashîd-addin Al Wat'wât*. *Abu'l Kaſſem Ahmed Ebn Abd'allah*, Auteur d'un Livre intitulé *Adab Al Jadal*, c'eſt-à-dire *les conditions qu'il faut obſerver dans la diſpute*, portoit le ſurnom de *Al Balkhi*, & mourut l'an 319 de l'Hégire. L'Auteur d'une Géographie, qui a pour titre *Takwîm Al Beldd*, eſt toujours cité par *Ebn Al Wardi*, & par les autres Géographes Orientaux ſous le nom de *Al Balkhi*. *Mohammed Ebn Emir Khoând Shâh*, que les Européens appellent ordinairement *Mirkhond*, lequel a compoſé un grand Ouvrage Hiſtorique intitulé *Rawdhat Al Safa*, eſt ſurnommé de la même maniere par les Hiſtoriens Orientaux. *Mohammed Ebn Qkail*, célebre Hiſtorien, & un autre Savant fameux par ſon habileté en Géographie, & nommé *Al Balkhi*, étoient tous deux originaires de cette ville. *Abu Ma'shar*, qui étoit Aſtrologue; *Abu Khâtem*, Traducteur de *Shanak*, Auteur Indien qui a écrit ſur les Poiſſons; *Rashîd*, Poëte célebre; *Anwari* fameux Poëte & Aſtronome; & pluſieurs autres ſavans hommes, dont nous ne pouvons faire ici l'énumération, étoient, dit-on, natifs de *Balkh*. Nous ajouterons quelque choſe ſur le ſort que cette ville a eu en divers tems. Vers la fin du troiſieme ſiecle de l'Hégire, ſelon *Ebn Shonnab*, *Balkh* avec tout le Koraſan tomba ſous la domination d'*Iſmaël Al Samâi* ou *Al Sammâni*, que quelques-uns font deſcendre du fameux *Bahrâm Chubin*, premier Prince de la famille des *Samanides*. L'an 432 de l'Hégire, de J. C. 1041, *Togrol Beg* ou *Togrol Bek*, Prince Turc de la Dynaſtie des *Selgiucides*, conquit le Khoraſan & ſe rendit maître de la ville de *Balkh*. Cette ville fut priſe l'an 618 de l'Hégire, 1221 de J. C. par les Tartares ou Mogols, ſous *Genghiſcan*, qui fit conduire tous les habitans hors des murailles, & les fit maſſacrer impitoyablement. L'an 771 de l'Hégire, & de notre Seigneur 1369, *Tamerlan* y aſſiégea le Sultan *Hoſein*, dernier Prince de la race de *Genghiſcan*, qui fut obligé de lui rendre cette place. Les ſucceſſeurs de *Tamerlan* l'ont poſſédée depuis ce tems-là, juſqu'à ce que les *Uzbeks* les en ont chaſſés, ſous le commandement de *Shaibek Khân*, dans le neuvieme ſiecle de l'Hégire & le quinzieme de l'Ere Chretienne. *Shâh Iſmaël Sofi* la racheta dans la ſuite, mais les *Uzbeks* l'ont encore arrachée aux Perſans, & en ſont demeurés en poſſeſſion juſqu'à aujourd'hui. On dit qu'elle a été de nos jours un ſujet de guerre perpétuelle entre les Perſans & les Uzbeks, de même que *Bagdad* l'eſt entre les premiers & les Turcs, & la ville de *Candahar* entre eux & le Grand-Mogol. C'étoit, il n'y a pas longtems, la réſidence d'un *Khân* des Uzbeks, qui poſſéde la partie méridionale de la grande *Bukharie*. Ses terres ſont d'une fort petite étendue en comparaiſon de celles du *Khân* de *Bukharie*, mais il ne laiſſoit pas d'en tirer de beaux revenus, parcequ'elles rapportent beaucoup de ſoie, dont les habitans ſont des étoffes, & qu'elles ſont très-fertiles & bien cultivées. Les ſujets de ce *Khân* ſont les plus civiliſés des Tartares Mahométans de la grande *Bukharie*, à quoi le commerce avantageux qu'ils font avec les Perſans & les ſujets du Grand-Mogol, ne contribue pas peu. La ville de *Balkh*, à préſent

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

la

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

la plus conſidérable que les Tartares Mahométans poſſédent dans ces quartiers-là, eſt grande, belle, bien peuplée, & les édifices y ſont la plupart de pierre ou de brique. Ses fortifications conſiſtent en baſtions de terre, environnés d'une forte muraille aſſez haute pour couvrir ceux qui les défendent. Comme cette place eſt le centre de tout le commerce qui ſe fait entre les Indes & la grande Bukharie, qu'il y a une belle riviere qui vient du S. S. E. & qui arroſe ſes fauxbourgs, ce qui eſt d'une grande commodité pour la ville, & qu'en tems de paix tous les Marchands étrangers & les autres voyageurs y jouiſſent d'une entiere liberté pour faire leurs affaires, le commerce y eſt très-floriſſant. La riviere, dont nous venons de parler, tombe dans l'*Amu* vers le 38° 30′ de Latitude Septentrionale, ſur les confins de la grande *Bukharie* & du *Khowaraſm*. Le Château ou Palais du *Khân* eſt un grand édifice à l'Orientale, bâti preſque entierement de marbre, dont il y a de belles carrieres dans les montagnes voiſines. La jalouſie qui a regné longtems entre les Puiſſances voiſines, a contribué à maintenir longtems le *Khân* de *Balkh* dans l'indépendance, & à donner occaſion à ſes ſujets d'étendre leur commerce. Mais il a été obligé enfin de céder aux forces des Perſans, ſous la conduite de *Riza Kouli Mirza*, que ſon pere *Nadir Shâh* avoit envoyé contre les Uzbeks en 1737, & à *Nadir Shâh* lui-même en 1739, au retour de ſon expédition des Indes. Nous finirons ce qui regarde *Balkh*, en obſervant que *Ulug Beigh* lui donne 101° de Longitude, & 36° 41′ de Latitude, mais ſelon les Aſtronomes modernes, qui ont déterminé ſa poſition plus exactement, elle eſt à 92° 20′ de Longitude & à 37° 10′ de Latitude (*a*).

Déſcription d'une Drachme de Balkh.

On voit d'un côté de la Drachme, qui a donné occaſion à cette digreſſion, ces mots *Be-Balkha thſamânen wathſamânina Wameâten*, c'eſt-à-dire *à Balkh l'an* 188, ou frappée à Balkh l'an 188 de l'Hégire, & de J. C. 804, & au revers on lit: *Mohammedon raſûlo ... llâhi wamâla namiyyétehi ... l'Emîro l'Mamuno Abd'allâhi ... bno Emîri l'Mómenina âleya walioyy'âmadi l'Moſlemina Yahya*; c'eſt-à-dire, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu & la plénitude de toutes les créatures. Le Prince* Al Mamûn Abd'allah, *fils du Prince des Fideles, eſt le puiſſant ſoutien des Colomnes des Muſulmans:* Yahya *ou* Jean. Cette inſcription nous apprend, que l'on frappa cette année des Drachmes à *Balkh* en l'honneur d'*Al Mamún*, qui avoit été appellé à la ſucceſſion après *Amín*, & qu'elles furent frappées par ordre de *Yahya*, qui ſemble avoir été au moins Gouverneur de cette ville, ſinon de tout le Khoraſan. Le titre de *plénitude* ou d'*accompliſſement de toutes les créatures*, emporte ici que *Mahomet* étoit le plus noble & le plus excellent de tous les êtres créés; que c'étoit-là une des prérogatives qui lui étoient particulieres; car quelques-uns des plus célebres Auteurs Muſulmans nous apprennent, que ſes Sectateurs

(*a*) *Kehr* ubi ſup p. 14, 15. *D'Herbelot* l. c. *Ebn Al Wardi. Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh Abu'l Kaſſem Ahmed Ebn Abd'allah*, in Adab Al Jadâl. *Arabſhah* in Vit. Tim. *Al Jannah Ebn Tuſef. Ebn Shohnah.* An Account of the preſent ſtate of *North. Aſia* &c. p. 466, 467. *Hanway's* Hiſt. Account of the British trade over te Caſpian Sea &c. Vol. IV. p. 148. 205. Lond. 1753. *Ulugb. Beigh.* Tab. Geogr. Op. & Stud. Gravii p. 143. Vid. etiam *Theoph. Sigef. Bayer* Hiſt. Regn. Græcor. Bactrian. p. 15-19.

Digitized by Google

teurs croient qu'Adam & toutes les autres créatures ont été créées pour lui, qu'il a été le premier des Prophétes dans l'ordre de la création, & le dernier de tous dans l'ordre de la miſſion; qu'il eſt le Prince & le Seigneur de tous les enfans d'Adam; que les Anges *Gabriel*, *Michel*, *Izrafil* & *Azraïl* ont été ſes Viſirs (*a*).

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

La même année 188 de l'Hégire, on frappa auſſi des Drachmes à *Bagdad*, comme il paroît par une de ces pieces, trouvée dans le même endroit que les autres, dont nous avons parlé. On y voyoit d'un côté dans le tems de la découverte, ces paroles; *Beſmi .... llâhi dhóreba haſa ... ddirhemo bemedinâti ... Sſalami, ſenata thſamánen wathſamânína wameaten*; c'eſt-à-dire, *au nom de Dieu ce* Dirhem *a été frappé dans la ville de paix* (Bagdad) *l'an* 188, (de l'Hégire). On lit au revers; *Mahammedon raſúlo .. llâhi arſâlaho bel'hóda wadîni .. l'hakki leyodh'shêraho âla .. ddîni kollehi wâlau kâreba .. l'moshrekûna*: ce qui ſignifie; *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu, qui l'a envoyé pour conduire dans la droite voye & avec la vraye religion, pour la rendre ſupérieure à toutes les autres Religions & plus glorieuſe qu'elles, quoique les Aſſociateurs puiſſent l'avoir en horreur.* Nous avons déja expliqué cette inſcription dans un autre endroit. Mr. *Kehr* ſemble croire que le Calife Haroun Al Rashid fit frapper à Bagdad quantité de ces pieces pour les diſtribuer parmi ſes ſoldats, pendant l'expédition qu'il fit en ce tems-là contre les Grecs, & dont nous avons parlé ci-deſſus (*b*).

Autres Drachmes.

L'année ſuivante, la 189 de l'Hégire, le Calife ôta à *Ahmed* fils d'*Iſmaël* le Hashemite, le Gouvernement d'Égypte, dont il pourvut *Ebn Zeneiba*, qu'il en priva peu après, en le conférant à *Haſan* fils de *Janûl*, l'Azdite. Dans ce tems-là un corps des troupes de Haroun entra en Phrygie, défit une armée des Grecs envoyée pour lui faire tête, & ſe retira ſans avoir fait de perte conſidérable. Il paroît par une autre drachme, trouvée en 1722, qu'il ſortit encore de ces pieces de la Monnoye de *Balkh*, dans cette année, ou du moins en l'année 187. Cette piece ſemble avoir été frappée en l'honneur d'*Al Amîn* ou de *Al Mamûn*, fils du Calife, ou plutôt du dernier de ces Princes, dont elle porte le nom, ſelon Mr. *Kehr*. On lit d'un côté ces mots *Be-Balkha, tes'en wathſamânína wameâten*; à Balkh en l'année 189; ou *Be-Balkha ſoe'ben wathſamânína wameâten*; à Balkh en l'année 187. Au revers on voit à la ſuite de ces mots, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu*, cet autre titre du Prophete Muſulman *wa'alakeyatoho*, *& ſon ſuivant*, ce qui emporte qu'il étoit tellement uni à la Divinité, que les natures divine & humaine étoient inſéparables en lui. Le reſte de la légende eſt conforme à celle de la drachme, frappée l'année précédente, quoiqu'il y ait quelque différence dans la forme des caracteres Cûfiques de ces deux inſcriptions (*c*).

Haroun *fait une irruption en* Phrygie.

L'an 190 de l'Hégire, qui commença le 27 Nomembre 805, Haroun Al

Expédition du Calife contre

(*a*) *Kehr* ubi ſup. p. 16. *Al Jannab.* p. 223. *Gagnier* Vie de Mahom. L. VII. Ch. 10.

(*b*) *Kehr* l. c. p. 8–12. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 118, 119.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Theophan.* ubi ſup. p. 406. *Elmac.* l. c. p. 119. *Kehr.* ubi ſup. p. 18, 19.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Al Rashid entra dans les provinces de l'Empire avec une armée de 135000 hommes, ſans compter un grand nombre de volontaires, & d'autres qui n'étoient pas enrôlés parmi ſes troupes. Il mit d'abord le ſiége devant *Héraclée*, la prit, & la réduiſit en cendres, & enſuite il ſe rendit maître de pluſieurs autres places. On dit qu'il emmena d'*Héraclée* plus de ſeize-mille priſonniers; & qu'il fit enſuite une deſcente dans l'Ile de Chypre, qu'il pilla & ravagea d'une étrange maniere. Ces ſuccès intimiderent tellement *Nicéphore*, qu'il envoya auſſitôt le tribut à Haroun, & conclut la paix avec lui aux conditions que Haroun voulut preſcrire, dont une fut que la ville d'*Héraclée* ne ſeroit point rebâtie. Pendant que le Calife étoit occupé à cette expédition *Rafe' Ebn Al Leith* ſe révolta contre lui à *Samarcande*, & aſſembla des forces conſidérables pour ſe maintenir, ce qui détermina ſelon les apparences le Calife à accorder ſi promptement la paix à l'Empereur Grec, dont les troupes n'étoient nullement en état de lui faire tête. Il paroît auſſi par une des drachmes, trouvées en 1722 auprès de Dantzig, qui porte ces mots *tes'ina wameâten*, l'année 190, que le Calife fit frapper une grande quantité de drachmes, pour les fraix du pélérinage de la Mecque, qu'il fit l'année ſuivante. Les habitans de *Tolede* ſe révolterent en ce tems-là contre *Al Hákem* le Calife d'Occident ou d'Eſpagne. Mais ce Prince envoya contre eux, avec une armée, ſon fils *Abd'alrahman*, âgé de quatorze ans; il trouva moyen de ſe rendre maître de la place ſans eſſuyer les fatigues d'un ſiége, par le moyen d'un certain *Ambroz*, Gouverneur de *Saragoſſe* & de *Hueſca*, que ceux de Tolede avoient reçu dans leur ville & qui les trahit. *Abd'alrahman* fit maſſacrer cinq-mille des principaux, qu'il avoit invités à un feſtin, & par-là il étouffa une rebellion, qui avoit commencé à ébranler le Trône de *Hákem*. *Théophane* rapporte, que l'Empereur Grec ayant envoyé des troupes armées à la légére en Syrie, pour agir contre le Calife, elles y périrent ſans avoir rien fait (*a*).

l'Empereur Grec *avec une armée de* 135000 *hommes.*

Progrès de Rafe' Ebn Al Leith *dans le* Khoraſan.

L'année ſuivante, la 191 de l'Hégire, Al Rashid ôta le Gouvernement du Khoraſan à *Ali* fils d'*Iſa* fils de *Máhán*, vraiſemblablement parcequ'il n'agiſſoit pas aſſez vigoureuſement contre *Rafe' Ebn Al Leith*, & il lui donna pour ſucceſſeur *Hazima* fils d'*Ayan*. Ce nouveau Gouverneur n'eut pas plutôt pris poſſeſſion de ſa province, qu'il envoya ſon prédéceſſeur, qui avoit exercé une tyrannie inouie ſur les peuples, chargé de chaînes au Calife. Ce Prince priva auſſi de ſa charge *Khâzib*, qu'il avoit fait l'année précédente Receveur des revenus d'Egypte. Remarquons ici que *Théophane* met dans cette année l'irruption des Arabes ſur les terres de l'Empire, dont nous avons parlé en dernier lieu. Il nous apprend que Haroun s'avança juſqu'à *Tyane* en Cappadoce à la tête d'une armée de trois-cens-mille hommes, levée dans la Syrie, la Paleſtine & la Libye, qu'il s'empara de cette ville & y fit bâtir une Moſquée; qu'il ſe rendit auſſi maître d'*Héraclée*, de *Thebaſe*, que *Abu Jaafar Al Tabari* appelle *Safsáf*, de *Malacopée*, de *Syderopalus*, & d'*Andrazus* l'*Androſia* de *Ptolémée*, & qu'il détacha ſoixante-mille hommes pour rava-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 234. *Kebr* ubi ſup. p. 12. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. C. XXII. XXIII. p. 20, 21. *Theophan.* Chronogr. p. 406.

Digitized by Google

ravager toutes les contrées voiſines. Il pénétra enſuite juſqu'à *Ancyre*, prit une connoiſſance exacte de cette place, & s'en retourna après avoir mis tous les environs à feu & à ſang. Des progrès ſi rapides obligerent l'Empereur *Nicéphore* d'envoyer des Ambaſſadeurs à Haroun pour traiter de paix, que le Calife lui accorda à la fin, à condition qu'il payeroit un tribut annuel de trente-mille pieces d'or, frappées à ſon coin & avec ſon image, & trois-mille avec celle de ſon fils, & qu'il ne rebâtiroit ni ne répareroit les villes que les Muſulmans avoient ruinées. Mais à peine les Arabes furent-ils retirés de deſſus ſes terres, que *Nicéphore* donna ordre de les rebâtir & d'y ajouter de nouvelles fortifications. Auſſitôt que le Calife en eut avis, il revint avec une puiſſante armée, ſe remit en poſſeſſion de *Thebaſe*, fit une deſcente en Chypre, ayant une nombreuſe flotte pour ſoutenir les opérations des troupes de terre, démolit un grand nombre d'Egliſes, & emmena quantité de Chretiens en captivité. Tant d'avantages remportés coup ſur coup intimiderent *Nicéphore*, qui fut bien aiſe de conclure un nouveau Traité avec le Calife, aux mêmes conditions qu'il avoit déja violées. Peu après Haroûn fit un pélérinage à la Mecque, & avant que de retourner à Bagdad il diſtribua de groſſes ſommes aux pauvres de cette ville & à ceux de Medine. Dans le cours de cette année *Rafe' Ebn Al Leith* fit de grands progrès dans le Khoraſan (*a*).

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Raſchid.

L'an 192 de l'Hégire, qui commença le 6 de Novembre 807, Haroun marcha contre ce rebelle, qui prétendoit lui diſputer le Califat. Le rendez-vous général de ſes troupes fut la Plaine de *Rakka*, d'où il ſe rendit à leur tête à Bagdad; après les y avoir pourvues de tout ce qui étoit néceſſaire, il continua ſa marche juſqu'aux frontieres du *Giorgian*, où il fut attaqué d'une maladie, qui augmenta quand il fut entré dans cette province. Ne ſe trouvant donc pas en état de continuer ſa route, il remit le commandement de l'armée à ſon fils *Al Mamún*, à qui il donna ordre de marcher tout droit à *Meru* pour chercher les rebelles, & il ſe retira à *Tús* dans le Khoraſan, à douze paraſanges de *Niſabúr*, & non à *Tuſter* dans le Khuziſtan, l'ancienne *Suſe*, comme le dit Mr. *Kehr*, qui s'eſt trompé à cet égard. Avant que d'aſſembler ſes forces à *Rakka*, le Calife dépouilla *Haſan* fils de *Jamîl* du Gouvernement d'Egypte, & envoya pour y commander *Málec* fils de *Dahdm*. *Khondemir* raconte que pendant que Haroun étoit à *Rakka*, il avoit vu en ſonge une main ſur ſa tête, qui tenoit une poignée de terre rouge, qu'en même tems il avoit entendu la voix d'une perſonne, qui diſoit, *Voici la terre qui doit ſervir de ſépulture à Haroun*; & qu'ayant demandé ſur cela, quel devoit être le lieu de ſa ſépulture, la même voix avoit répondu *Tús*. Ce rêve le troubla extrêmement, & il le raconta à *Gabriel* fils de *Bakhtiſhua*, ſon premier Médecin, qui lui dit qu'il ne devoit pas s'inquieter, que les ſonges n'étoient que des phantômes produits par les fumées que les humeurs de notre corps envoyent au cerveau, & que l'expédition qu'il alloit faire en Khoraſan, pour étouffer la re-

Le Calife envoye ſon fils Al Mamûn *contre lui.*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 119. *Theophan.* ubi ſup. p. 407, 408. *Cedren.* l. c. p. 476–478. *Kehr.* ubi ſup. p. 12. *Eutych.* Annal. T. II. p. 412, 413.

Digitized by Google

Section XXIII. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

rebellion de *Raſé Ebn Al Leith*, avoit donné lieu à cette imagination ; qu'au reſte il n'y avoit point de meilleur remede pour diſſiper ſon chagrin, que de s'occuper de quelque choſe qui lui fît plaiſir, pour faire diverſion. Le Calife ſuivit le conſeil de ſon Médecin, & ordonna un magnifique feſtin pour ſes principaux Courtiſans, qu'il fit durer pluſieurs jours. Enſuite il ſe mit à la tête de ſes troupes, & s'avança juſqu'aux frontieres du *Giorgian*, où il fut attaqué de la maladie qui le mit au tombeau. Son mal ayant augmenté, il fut obligé de quitter l'armée, & il ſe retira à *Tús*, où ſon rêve s'accomplit, comme on le verra dans un moment. *Théophane* & *Cedrene* rapportent qu'au mois de Septembre de cette année, les Arabes firent une deſcente dans l'Iſle de *Rhodes*, la ravagerent, & ſe retirerent chez eux chargés d'un immenſe butin. Il paroît par la date d'une drachme, trouvée avec les autres, dont il a été parlé, qu'on en frappa en ce tems-là à *Mohammédie*, ville du *Kerman*, célebre par le grand nombre de ſavans hommes qu'elle a produit : on lit ſur celle dont il s'agit ces mots : *Bel-Mohammediyyata ethſnatayni watæs'ina wameâten*, c'eſt-à-dire *à Mohammédie en l'année de l'Hégire* 192, de J. C. 807 ou 808. Comme *Mohammédie* n'étoit pas extrêmement éloignée de *Tús*, & que cette piece porte le nom d'*Amîn*, il ſemble qu'elle fut frappée en l'honneur de ce Prince, peu avant la mort de ſon pere. Comme Amîn faiſoit en ce tems-là des préparatifs de guerre pour attaquer ſon frere *Al Mamún*, qui commandoit alors en chef les forces du Calife dans le Khoraſan, ces drachmes furent peut-être frappées pour lui faciliter l'exécution de ſes deſſeins après la mort de Haroun ; peut-être auſſi, que les habitans de *Mohammédie* eurent deſſein non ſeulement de témoigner par-là à *Amîn* leur attachement à ſes intérêts, mais auſſi de lui faire un préſent conſidérable. C'eſt le ſentiment de Mr. *Kehr*. La langue qu'on parle à *Mohammédie* eſt le Perſan, ce qui n'eſt pas ſurprenant, cette ville étant ſituée preſque au cœur de la Perſe. On frappa auſſi cette année des drachmes à Bagdad, comme deux de ces pieces, trouvées auſſi en 1722, en font foi. *Mohammédie* étoit à 90° de Longitude & à 31° 45′ de Latitude. Nous obſerverons en paſſant, que Mr. *Kehr* n'eſt pas d'accord avec lui-même, quand il dit dans un endroit que *Tús* étoit une ville de Perſe, & dans un autre, qu'elle étoit du Khoraſan (*a*).

Mort & caractere de Haroun Al Rashid.

L'année 193 de l'Hégire, qui commença le 25 Octobre 808, fut célebre par la mort du Calife *Haroun Al Rashid*, qui mourut à *Tús*, le troiſieme du ſecond *Jomada*, âgé ſelon *Eutychius* de quarante-ſix ans, ou ſi nous en croyons *Abu Jaafar Al Tabari* & *Abulfarage*, de quarante-ſept, ou enfin, ainſi que le veulent d'autres, de quarante-huit. La violence de ſon mal l'ayant obligé de ſe retirer à *Tús*, auſſitôt qu'il y fut arrivé, il fit appeller ſon Médecin & lui dit : „ Te ſouviens-tu, *Gabriel*, du ſonge que „ j'ai eu à *Rakka*? Nous voici arrivés à *Tús*, qui eſt le lieu où je dois „ être

(*a*) *Abulfarag.* & *Eutych.* ubi ſup. *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar Elmac.* l. c. p. 120. *Theophan.* & *Cedren.* ubi ſup. *Kehr.* l. c. p. 19. 22. Vid. etiam bin. tab. Geogr. *Naſſir-Eddin.* Perſ. & *Ulugh Beig.* Op. & Stud. Gravii. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 185-188. 216. &c.

Digitized by Google

„ être enterré? Envoye un de mes Eunuques, pour me chercher une poi- Section XXV.
„ gnée de terre des environs de la ville". On envoya *Maſrúr*, un de ſes Eunuques favoris, pour en aller chercher, qui revint bientôt avec une poignée de terre rouge, & la préſenta au Calife avec le bras à demi nud; ce que Haroûn n'eut pas plutôt apperçu, qu'il s'écria; „ En vérité voici „ la terre & voici le bras que j'ai vu en ſonge". Le trouble le ſaiſit auſſi tôt, & ſa maladie augmentant de plus en plus, il mourut trois jours après cet effrayant ſpectacle, & fut enterré dans le lieu, où dans la ſuite on a élevé un ſuperbe monument à l'Imâm *Ali* fils de *Múſa* & petit-fils de *Jaafar*, que les Perſans appellent l'*Imám Riza*, & aujourd'hui encore ce lieu porte le nom de *Mashhad Riza*, le tombeau de *Riza*. Quelques Auteurs rapportent, que ces deux Princes ſont enterrés à *Senabád*, village à une paraſange de *Tús*; & que *Sawri* fils d'*Al Motez*, qui étoit Gouverneur des diſtricts de *Niſabúr* & de *Tûs* du tems de *Mahmúd* le *Gaznevide*, fit embellir le lieu où Haroûn & Riza étoient inhumés, de pluſieurs magnifiques bâtimens. Les derniers Rois de Perſe l'ont tellement aggrandi, qu'il s'eſt joint à *Tús*, & qu'à la fin cette ville a été regardée comme la Capitale du Khoraſan. Il y a cinq-cens ans que le territoire de *Tús* étoit très conſidérable, puiſque *Yakut* fils d'*Abd'allah* de *Hamath* nous dit que de ſon tems il y avoit mille tant villes que villages. On voit par *Abulfarage*, que lorsque Haroûn étoit à l'article de la mort on amena devant lui, chargés de chaînes, *Bashír* frere de *Raſe' Ebn Al Leith*, & qu'en le voyant il dit, que s'il avoit ſeulement le tems de dire deux mots, il diroit, *tuez-le*, & commanda qu'on le taillât en pieces en ſa préſence, ce qui fut fait; il expira peu après, ayant regné environ vingt-trois ans. Haroun étoit de haute ſtature, d'une taille bien fournie, & bien fait; il avoit les cheveux épais & commençoit à griſonner, la phyſionomie ouverte & la barbe noire; il eut ſoin de ſe faire raſer la tête chaque fois qu'il fit le pélérinage de la Mecque. Quant à ſon caractere, il étoit d'une affabilité ſi extraordinaire qu'il n'eſt gueres aucun de ſes prédéceſſeurs qui puiſſe lui être comparé à cet égard; extraordinairement libéral, ſur-tout envers les Poëtes, parcequ'il aimoit extrêmement la Poëſie, & qu'il étoit Poëte lui-même; magnifique & vaillant, & ſi dévot, qu'on dit qu'il fit pendant ſon Califat huit ou neuf fois le Pélérinage de la Mecque. Il employoit chaque jour beaucoup de tems à la priere, excepté quand il étoit malade; & en y vaquant il faiſoit cent inclinations, ſi nous en croyons *Abu Jaafar Al Tabari* & *Abulfarage*. Il diſtribuoit auſſi mille drachmes par jour aux pauvres, & menoit avec lui, quand il faiſoit le voyage de la Meque, une centaine d'hommes de lettres: lorsqu'il n'y alloit pas lui-même, il avoit ſoin de fournir à trois-cens perſonnes tout ce qui leur étoit néceſſaire pour ce pélérinage. Aucun des Califes précédens n'avoit eu autant de Conſeillers, de Juges, de Savans & de Poëtes à ſa Cour, que lui. *Al Aſmaghi* rapporte, qu'un jour il trouva Haroun tout en pleurs, parcequ'il avoit été frappé d'un endroit des Poëſies d'*Abu'l Abâhia*, dont il s'étoit fait l'application, & qu'il expliquoit comme une prédiction de ſa mort. On dit que le mal dont il fut attaqué ſi violemment à *Tús*, & qui l'emporta, étoit le flux de ſang. Le premier &

Hiſtoire du Califat de Haroun Al Rashid.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

le dernier jour de ſon regne fut un Samedi. Ses premiers Conſeillers furent *Yahya* fils de *Khaled*, fils de *Barmac*, & ſes deux fils *Fadel* & *Giafar*; & après qu'il s'en fut défait, il prit *Fadel* fils de *Rabî*. On dit qu'il donna enſuite les Sceaux à *Ali* fils de *Baktar*, & *Iſmaël* fils de *Sabih* le ſervit auſſi en qualité de Premier Miniſtre juſqu'à ſa mort. Il eut pour Juges *Núh* fils de *Darâj* & *Hafas* fils d'*Ayât*, qui avoient le département des provinces orientales de l'Empire; *Hoſein* fils de *Haſan* l'Awfite, & enſuite *Awn* fils d'*Abd'allah*, le Maſûdite, avoit celui des provinces occidentales. On dit que *Mahomet* fils de *Sama'a*, *Sherik* fils d'*Abd'allah*, & *Ali* fils de *Harmala*, occuperent auſſi pendant une partie de ſon regne la place de premier Juge. Les Capitaines de ſes Gardes étoient *Kaſem* fils de *Naſr* & petit-fils de *Málec*, *Hamzah* fils de *Hazem*, & *Hafed* fils d'*Omar* fils de *Shojair*; ſes Chambellans *Bashúr* fils de *Maimún*, *Mahomet* fils de *Yahya*, petit-fils de *Khaled* fils de *Barmac*, & *Fadl* fils de *Rabî*. L'inſcription de ſon ſceau étoit: *la Grandeur & la Puiſſance eſt de Dieu.* Il paroît par ce que nous avons déja dit, que ce Calife aimoit fort les gens de lettres, & qu'il cultivoit lui-même les Sciences. Il ſe fit expliquer le fameux Livre intitulé *Mawtha* par *Málec* même, qui en eſt l'Auteur; & comme il vouloit faire fermer la chambre où cette explication ſe faiſoit, ce Docteur lui dit hardiment, que la Science ne profitoit point aux Grands, à moins qu'elle ne fût communiquée aux petits. Mais pour mieux connoître l'état des Sciences dans l'Empire Muſulman ſous le regne de ce Prince, nous renvoyons nos Lecteurs à l'Hiſtoire de *Tawadúd Khatûn* & de *Haroun*, auſſi-bien qu'à divers Ouvrages des anciens Auteurs, qu'il fit traduire en Arabe, dont on trouve le détail dans la Bibliotheque de Mr. *D'Herbelot* (*a*).

Haroun *recouvre une bague, qu'il avoit jettée dans le Tigre.*

Quelques Hiſtoriens Orientaux rapportent, que *Mahadi* avoit fait préſent à ſon fils *Haroun* d'un très-beau rubis, qu'il portoit au doigt, pour arrhes de la ſucceſſion à laquelle il l'appelloit après ſon frere *Hâdi*; que ce dernier, d'abord après ſon avénement à la Couronne, envoya un Eunuque pour lui demander cette bague. Une demande ſi injuſte mit Haroun en ſi grande colere, qu'en préſence de l'Eunuque il tira la bague de ſon doigt & la jetta dans le Tigre, où elle demeura juſqu'à la mort de *Hádi*. Mais auſſitôt qu'il eut pris poſſeſſion du Califat, il commanda qu'on la cherchât; & pour diriger les plongeurs il jetta une bague de plomb du même endroit du Pont, où il étoit quand il avoit jetté ſon rubis: les plongeurs furent ſi heureux, qu'ils trouverent ce qu'ils cherchoient ſans la moindre peine, ce qui fut regardé comme une pronoſtic aſſuré du bonheur & de la durée de ſon regne. Un de ces Auteurs raconte, que le fameux *Saladin* perdit auſſi l'an 560 de l'Hégire, un rubis d'un prix ineſtimable, & qu'il fut retrouvé auſſi heureuſement que celui de Haroun (*b*).

Le Calife guéri d'une apoplexie.

En l'année 180 de l'Hégire, Al Rashid eut une attaque d'apoplexie; on

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Eutych.* & *Abulfarag.* ubi ſup. *Khondemir. Ebn Hawkel. Abulf. Yakut Ebn Abd'allah Al Hamathi. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 185–188. *Al Aſmaghi* & *Abu'l Ababia* ap. *Elmac.* l. c. *D'Herbelot* Bibl. Orient. p. 433. 853. & alibi paſſ.

(*b*) *Mirkhond. Ebn Shohnah.* Vid. etiam *D'Herbelot.* l. c. p. 432.

Digitized by Google

on assembla dans le Palais les Médecins pour consulter sur ce qu'il y avoit à faire. *Gabriel* fils de *Bakhtishua*, qui étoit Chretien & jeune encore, dit qu'il falloit le saigner au plutôt. *Amin* s'y opposa, mais *Al Maimún* l'approuva, comme le seul moyen de sauver la vie à son pere. On saigna donc le Calife, qui revint. *Al Mamún* lui conta ce qui s'étoit passé, & fut toujours depuis ce tems-là son favori. A l'égard de *Gabriel*, Haroun fut si content de ce qu'il avoit fait dans cette occasion, qu'il le fit son premier Médecin, & lui donna une pension de cent-mille drachmes (*a*).

Section XXV. *Histoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Pendant qu'*Abd'allah* frere du Calife fut Gouverneur d'Egypte, il lui fit présent d'une très-belle fille, dont Haroun devint passionné. Etant tombée fort malade & les Médecins de la Cour ne pouvant la guérir, le Calife demanda à son frere de lui en envoyer un d'Egypte. *Abd allah* lui envoya le Patriarche d'Alexandrie, qui étoit très-savant dans la Médecine, & qui l'eut bientôt guérie. Le Calife en fut si charmé, qu'il ordonna qu'on rendît aux *Melchites* d'Egypte toutes les Eglises qu'on leur avoit ôtées, & fit présent d'une grosse somme au Patriarche. Le Prélat, qui s'appelloit *Balatian* ou *Balatianus*, mourut dans la quarante-septieme année de son Patriarchat, & eut pour successeur *Estat* ou *Eustatius*, la seizieme année du Califat d'Al Rashid. Cet *Eustatius* avoit été ouvrier en lin, & ayant trouvé par hazard un trésor dans l'endroit où il travailloit, il se fit Moine dans le Monastere de *Kosair*, dont il devint à la fin le Chef: il fit bâtir alors l'Eglise des *deux Apôtres*, & une chambre à coucher pour l'Evêque: il ne vécut que quatre ans après son élevation sur le Siege d'Alexandrie: après sa mort un certain *Christophle* lui succéda: celui-ci ayant été attaqué de paralysie, chargea un Evêque, nommé *Pierre*, de faire ses fonctions; il ne laissa pas, quoiqu'infirme, d'occuper ce grand poste trente-deux ans. La huitieme année du regne d'Al Rashid, *Théodorite* fut fait Patriarche d'Antioche, & gouverna cette Eglise pendant dix-sept ans. *Eutychius* rapporte qu'il y eut, sous le Califat de Haroun, à Alexandrie une Eclipse au Soleil, si extraordinaire que l'on vit les étoiles en plein jour, & que les habitans en furent si effrayés qu'ils se jettoient à genoux pour implorer la protection divine. Nous renvoyons, pour ce qui regarde l'histoire des Eglises d'Alexandrie & d'Antioche sous le regne d'Al Rashid, aux Auteurs cités ci-dessous, parceque le détail des affaires Ecclésiastiques n'est pas proprement de notre sujet (*b*).

Guérison d'une de ses Favorites.

Un Auteur rapporte, qu'on dit un jour à Haroun qu'il y avoit un fol à Bagdad, qui se disoit être Dieu; le Calife le fit venir, dans le dessein de découvrir par sa conversation, si c'étoit véritablement un fol, ou si c'étoit un imposteur; il lui dit: „ on me présenta il y a quelques jours un homme qui „ faisoit le fol, & qui vouloit passer pour un Prophete, envoyé de Dieu. „ Je le fis mettre en prison, on lui fit son procès, il fut condamné, & on „ lui coupa le cou". Le fou l'ayant écouté attentivement, lui répondit: „ vous avez fait en cette occasion ce que devoit faire un de mes fideles „ serviteurs; je n'avois point accordé le don de prophétie à ce misérable, & „ il

Entretien de Haroun *avec un fol à* Bagdad.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 122.

(*b*) *Eutych.* l. c. p. 408-411. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 123.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

„ il n'avoit reçu aucun ordre ni miſſion de ma part". L'Auteur qui raconte ce fait, dit que, ſelon les principes du Muſulmaniſme, celui qui eſt véritablement égaré & privé de l'uſage de la raiſon, ne peut rien dire que de vrai, parceque c'eſt Dieu qui parle en lui. Au contraire celui qui ſe dit Prophete & envoyé de Dieu, ne l'étant pas, eſt un impoſteur & ne peut dire que des menſonges. La plupart des Mahométans croient que les fols ſont agités de l'eſprit de Dieu, & ils les révérent ordinairement comme des Saints tranſportés de l'amour divin; & c'eſt conformément à cette idée, comme l'a fort bien remarqué Mr. *D'Herbelot*, que nous diſons communément, que *la vérité eſt dans la bouche des fols & des enfans* (*a*).

Il fait un Eſclave Ethiopien *Gouverneur d'*Egypte.

Haroun Al Rashid étant en Egypte dit un jour à ſes Courtiſans „ Le „ Roi de ce Pays ſe vantoit autrefois d'être Dieu, je veux en haine de „ cet orgueil en donner le Gouvernement au moindre de mes eſclaves". Il choiſit effectivement pour cela *Hozaib*, qui étoit Ethiopien de nation & d'un eſprit fort groſſier. Le Roi, dont le Calife parloit, eſt *Pharaon*, duquel il eſt rapporté dans l'Alcoran, qu'il diſoit à ſes ſujets: *je ſuis plus grand & plus puiſſant que tous vos Dieux: je ſuis votre ſouverain Dieu & Maître.* On rapporte que les Egyptiens ſe plaignant un jour à *Hozaib*, devenu leur Gouverneur, que le Nil avoit emporté par ſon débordement tout le cotton qu'ils avoient ſemé ſur ſes bords; il leur dit pour toute conſolation, pourquoi n'y ſemiez-vous pas de la laine? croyant que la laine ſe ſemoit de même que le cotton. Mr. *D'Herbelot* a pris cette réponſe pour un trait d'eſprit, quoique *Sadi*, Auteur eſtimé parmi les Mahométans, la cite comme une preuve de la ſtupidité de *Hozaib* (*b*).

Il prend Safsâf.

Ebn Kaſſem remarque que le fort château de Safsâf dans la Natolie, appellé aujourd'hui *Belejek* par les Turcs, fut pris ſur les Grecs par Haroun, qui obligea l'Empereur Nicéphore de lui payer tribut, comme nous l'avons rapporté; mais que les Grecs le reprirent ſur les Arabes, & le conſerverent juſqu'au tems d'Othman fils d'*Ortogrol*, fondateur de l'Empire Ottoman (*c*).

Avis qu'il donne à ſon fils.

Entre les paroles remarquables de ce Calife, *Sâdi* ou *Saadi* rapporte le trait ſuivant. *Amîn* ſon fils lui ayant un jour demandé la punition d'un homme qui avoit mal parlé de *Zobeidah* ſa mere, il conſulta ſes Officiers de juſtice ſur la peine que cet homme méritoit, après quoi il dit à *Amîn*: „ Je vous conſeille mon fils de lui pardonner, parceque ce ſera une action „ digne d'un grand Prince; mais ſi vous ne pouvez pas reprimer abſolu„ ment votre deſir de vengeance, ni vous vaincre vous-même dans une „ ſi belle occaſion, dites autant de mal de la mere de cet homme, qu'il „ en a dit de la vôtre" (*d*).

Son avanture avec une femme, dont ſes ſoldats avoient pillé la maiſon.

Un jour que le Calife marchoit à la tête de ſon armée, une femme vint ſe plaindre à lui de ce que ſes ſoldats avoient pillé ſa maiſon; il lui répondit ſur le champ: „ N'as-tu pas lu dans l'Alcoran, que lorſque les Princes „ paſſent

(*a*) Aut. *Lathaif.* *D'Herbelot* Bibl. Orient. Art. *Haroun Al Rashid*, p. 432.

(*b*) *Sadi.* *D'Herbelot.* l. c. p. 432, 433.

(*c*) *Ebn Kaſſem.* *D'Herbelot.* l. c. p. 433.

(*d*) *Sadi.* *D'Herbelot* ubi ſup.

Digitized by Google

„ paſſent en armes par un lieu, ils le détruiſent? J'ai lu auſſi dans le mê „ me Livre, *repartit la femme*, que les maiſons de ces Princes ſeront dé- „ ſolées à cauſe des injuſtices qu'ils ont commiſes". Cette repartie hardie & pleine de ſens de la femme fut ſi bien reçue du Calife, qu'il donna auſſitôt ordre de réparer tout le dommage qu'elle avoit ſouffert (*a*).

Section XXIV. *Hiſtoire du Califat de* Haroun Al Rashid.

Il avoit pris pour ſon Maître en Droit le célebre Docteur *Aſmai* ou *Aſmaghi*, lequel voulant examiner les choſes à la rigueur de la Loi, lui auroit fait faire ſouvent de faux pas, s'il n'eût été fort ſur ſes gardes; c'eſt pourquoi il lui diſoit fréquemment: „ Vous êtes plus ſavant que moi, „ mais j'ai plus d'eſprit & de prudence que vous". Le nom de ce Docteur tout du long étoit *Abu Saïd Abd'almâlec* fils de *Koraib Al Aſmai*; il étoit né en l'année 122 de l'Hégire, & mourut l'an 215 ou 216, ſous le Califat d'*Al Mamûn*. Il excelloit dans l'Art de la Grammaire & dans l'Eloquence; il étoit très-verſé dans les Traditions, & avoit une parfaite intelligence de l'Alcoran. Ces belles qualités firent que le Calife Haroun Al Rashid ne dédaigna pas de le prendre pour ſon Maître; mais le Diſciple voulut lui donner une premiere leçon, qui fût digne de ſon rang & de ſa capacité. Il ordonna à *Aſmai* de ne jamais l'enſeigner en public, & de ne pas s'empreſſer trop à lui donner des avis en particulier, d'attendre qu'il l'interrogeât, & de ſe contenter de lui répondre préciſément à ce qu'il lui demanderoit, ſans ajouter rien de ſuperflu; ſurtout de ſe garder de vouloir le préoccuper trop en faveur de ſes ſentimens, & d'exiger qu'il déférât trop à ſon autorité; de ne s'étendre pas trop longuement ſur les hiſtoires & les traditions qu'il lui raconteroit, à moins qu'il ne lui en donnât la permiſſion; s'il voyoit qu'il s'écartât de la juſtice dans ſes jugemens, de le ramener avec douceur, ſans ſe ſervir d'expreſſions dures; principalement de lui enſeigner les choſes les plus néceſſaires pour les diſcours qu'il devoit faire en public, dans la Moſquée & ailleurs; & enfin de ne point lui parler en termes obſcurs ou myſtérieux, & peu intelligibles. Ce Docteur étoit d'une taille au-deſſous de la médiocre, mais il avoit l'eſprit vif & pénétrant, & il étoit capable des plus grandes entrepriſes. Il eſt Auteur de pluſieurs Ouvrages, dont les principaux ſont *Oſſûl Al Kelam*, *les Fondemens de la Théologie Scholaſtique*, & *Fahûat-wa-Al Naderat*, *Choſes curieuſes & rares*. Finiſſons en obſervant que *Iſa* fils de *Jaafar* fit le ſervice ordinaire aux funerailles de Haroun Al Rashid, & que *Haſan* fils d'*Al Tahtâh* étoit Gouverneur d'Egypte, quand ce Calife mourut, qui avoit rappellé un peu avant ſa mort *Mâlec* fils de *Daham* (*b*).

Il prend Aſmai *pour ſon Maître.*

SECTION XXVI.

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'*Amîn.

Hiſtoire du Califat de Mahomet Mûſa Amîn. XXVI. *Calife.*

A l'arrivée du Courier, qui apporta de *Tûs* la nouvelle de la mort d'Al Rashid, ſon fils *Mahomet Mûſa Amîn* fut proclamé Calife à Bagdad, environ

Mahomet Mûſa Amin *eſt proclamé*

(*a*) Aut. *Rabi Al Akbiar.* *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 120.
(*b*) *Aſmai D'Herbelot.* art. *Aſmai* p. 139. *Kebr* l. c. p. 23.

Digitized by Google

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'Amîn.*

viron douze jours après la mort de ſon pere, ayant été proclamé à *Tûs* le matin même que ſon pere expira. *Zobeida* ſa mere étoit fille de *Jaafar* fils du Calife *Almanſor*. Amîn étoit à Bagdad, quand ſon pere mourut. *Al Maműn* ſon frere avoit été déclaré ſon ſucceſſeur, par un Acte formel que Haroun leur pere avoit fait attacher au Temple de la Mecque, pour le rendre plus autentique. Son pere lui avoit auſſi donné le Gouvernement perpétuel du Khoraſan, & le Commandement des troupes dans cette province. Nonobſtant cela, Amîn ne fut pas ſitôt en poſſeſſion du Trône, qu'il forma le deſſein d'exclure Al Mamûn du Califat, lui ôta tous les meubles du Palais Impérial qui lui devoient revenir, & contre les ordres exprès de ſon pere, renouvellés peu avant ſa mort, il fit venir toutes les troupes du Khoraſan à Bagdad. Ce procédé irrita fort Al Mamûn, qui eut une vive conteſtation avec *Fadel* fils de *Rabi*, Général de ces troupes, mais il ne put rien gagner; ce Général obéit ponctuellement aux ordres qu'il avoit reçus du nouveau Calife. *Mamûn* demeura cependant fidele à ſon frere, il fit prêter ſerment de fidélité à Amîn par les peuples du Khoraſan, & il ſut mettre à la raiſon quelques ſéditieux, qui s'étoient ſoulevés dans ſon Gouvernement. Il y a de l'apparence qu'Amîn fit frapper des drachmes auſſitôt qu'il fut parvenu au Califat, comme l'a fait voir Mr. *Kehr* à l'occaſion de deux de ces pieces, trouvées avec tant d'autres en 1722, ſur leſquelles on lit; *thſalathſen wates'ina wameâten*, en 193 (*a*).

Calife après la mort de ſon pere.

Le Calife exclut ſon frere de la ſucceſſion.

Amîn étant fort adonné à l'ivrognerie & au jeu, & incapable par-là de donner aucune application aux affaires, choiſit *Fadel* fils de *Rabi* pour ſon premier Viſir, & lui abandonna entierement le gouvernement de ſes Etats. *Fadel* étoit habile homme, mais craignant le reſſentiment de Mamûn ſi jamais il parvenoit au Trône, à cauſe des mauvais offices qu'il lui avoit rendus, il donna un très-méchant conſeil à ſon Maître, & qui fut dans la ſuite la cauſe de la ruine de l'un & de l'autre. Il fit entendre à Amîn, que Mamûn avoit gagné l'affection des peuples du Khoraſan par le bon ordre & par la police qu'il avoit établie dans ſon Gouvernement; que ſon application à leur rendre la juſtice lui avoit tellement gagné les cœurs, que toutes les forces de la province étoient à ſa diſpoſition; que d'un autre côté ſes ſujets étoient mécontens de ſa propre conduite, & mal-affectionnés pour lui; qu'il n'avoit donc d'autre parti à prendre, que de priver ſon frere du droit à la ſucceſſion que ſon pere lui avoit laiſſé, & de le tranſporter à ſon fils *Múſa*, quoiqu'il fût encore dans l'enfance. Le Calife ſuivit, pour ſon malheur, le conſeil de ſon premier Viſir, fit ſupprimer le nom de Mamûn dans les prieres publiques du Vendredi, & dans les diſcours que l'Imâm faiſoit au peuple, que les Mahométans appellent *Khotbah*. Après cette dégradation de Mamûn, Amîn fit proclamer héritier préſomptif de la Couronne ſon fils *Múſa*, qui n'étoit encore âgé que de cinq ans, avec le ſurnom de *Nátik Billah*, ou *Al Nátik Belhak*, qui ſignifie, *celui qui raiſonne ou qui parle ſelon Dieu & la vérité*. Mais pluſieurs ſe moquerent de cette proclamation, &

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 239. *Eutych.* l. c. p. 414, 415. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 124. *Kehr.* ubi ſup. p. 1. 13. &c.

Digitized by Google

& pour la tourner en ridicule donnerent à cet enfant le ſobriquet de *Natha Billah*, c'eſt-à-dire *celui qui par la grace de Dieu commence à parler.* En même tems le Calife ôta à ſon autre frere le Gouvernement de Méſopotamie, que Haroun ſon pere lui avoit donné, & appella Mamûn à la Cour, ſous prétexte qu'il avoit beſoin de lui dans ſes Conſeils. Un traitement ſi injurieux irrita tellement Mamûn, qu'il réſolut de rompre ouvertement avec ſon frere, pour prévenir ſes mauvais deſſeins; deſorte qu'au lieu de ſe rendre à Bagdad, comme Amîn le lui commandoit, il ôta toute communication entre cette ville & le Khoraſan, & lui fit ſavoir que ſon pere Haroun lui ayant confié le Gouvernement de cette province, il ſeroit reſponſable de tous les déſordres qui y pourroient arriver s'il s'en abſentoit. Il fit battre de la monnoye, & ne voulut pas que l'on mît le nom d'Amîn ſur aucune des pieces d'or ou d'argent qui ſe frapperent dans ſa province. Il trouva moyen auſſi d'engager *Rafe' Ebn Al Leith*, qui s'étoit révolté contre le feu Calife, de ſe joindre à lui avec ſes troupes; *Harthema* fils d'*Aafan* ſuivit bientôt cet exemple, deſorte que Mamûn ſe vit maître abſolu de tout le Khoraſan, où il agit en Souverain, officiant dans la Moſquée en qualité d'*Imâm*, & faiſant des diſcours au peuple. En ce tems-là Amîn priva *Haſan* fils de *Tahtâh* du Gouvernement d'Egypte, & le conféra à *Hatem* fils de *Harthema* fils d'*Aaſan*. Il fit auſſi frapper une grande quantité de drachmes à Bagdad, pour fournir aux fraix de la guerre qu'il avoit deſſein de faire à ſon frere. Une de ces pieces, trouvée en 1722, porte ces mots: *Arba'en wates'ina wameâten, en l'année* 194. *Théophane* repréſente le nouveau Calife comme un Prince foible, & marque que peu après ſon avénement à la Couronne il s'alluma une guerre civile entre lui & ſon frere Mamûn, qui fit répandre beaucoup de ſang & cauſa de grands ravages. Voilà ce qui ſe paſſa de plus important dans l'Empire Muſulman pendant le cours de l'année 194 de l'Hégire (*a*).

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'Amîn.*

L'année ſuivante, la 195 de l'Hégire, qui commença le 4 Octobre 810, le Calife Amîn, voyant qu'il avoit manqué ſon coup & que ſon frere ſe défiant de lui étoit ſur ſes gardes, lui déclara la guerre, & envoya *Ali* fils d'*Iſa* à la tête d'une armée de ſoixante-mille hommes, pour ſoumettre le Khoraſan. *Abulfarage* nous apprend que *Zobeida*, mere d'Amîn & belle-mere de Mamûn, recommanda à ce Général de conſidérer ce dernier comme ſon propre fils, ou du moins comme le fils de Haroun Al Rashid, & que s'il refuſoit d'obéir aux ordres du Calife ſon frere, trois jours après qu'il les lui auroit fait ſavoir, il l'amenât priſonnier à Bagdad, chargé de chaînes d'argent. Les Hiſtoriens ne ſont pas tout-à-fait d'accord ſur le nombre de troupes qu'Amîn fit marcher; les uns les font monter à ſoixante-mille hommes, comme nous l'avons dit, d'autres n'en mettent que quarante-mille, & d'autres diſent qu'*Ali* ſortit de Bagdad ſeulement avec dix-mille chevaux (*b*).

Il lui déclare la guerre.

Ma-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 124, 125. *Khondemir. Ebn Shohnah. Abulfarag.* ubi ſup. p. 239, 240. *Kebr* l. c. p. 1, 20. 30. &c. *Theophan.* Chronogr. p. 409.

(*b*) Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abulfarag.* ubi ſup. p. 240. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 125. *Eutych.* ubi ſup.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat d'*Amîn.

Mamûn ayant appris la marche d'Ali, & qu'il s'étoit avancé juſqu'aux frontieres du Khoraſan, ſe prépara à le bien recevoir; il mit ſur pied tout ce qu'il put ramaſſer de troupes, & en donna le commandement à *Taher* ou *Tdaher* fils de *Hoſein*, un des plus grands Capitaines de ſon tems, & qui fut dans la ſuite fondateur d'une Dynaſtie conſidérable. Comme c'étoit un homme intrépide, il choiſit ſeulement quatre-mille hommes, avec leſquels il alla ſe préſenter devant Ali fils d'Iſa, qui étoit campé à dix lieues de la ville de *Ray*. Ali voyant ſi peu de troupes, en eut une grande joie & ſe promit une victoire aiſée, ſans conſidérer que c'étoient tous des gens choiſis, & l'élite des troupes de Mamûn; deſorte qu'il ſe promenoit dans ſon camp ſans aucune précaution. Un des ſoldats de Taher, nommé *Dawd* & ſurnommé *Siydh*, ou *Shâh* comme portent quelques Manuſcrits d'*Abulfarage*, ayant remarqué cette négligence, ſurprit avec un petit nombre de gens Ali dans ſon camp, lui coupa la tête, & la vint préſenter à Taher. Ce Général dépêcha auſſitôt un Courier à Mamûn, qui faiſoit ſon ſéjour à *Meru* Capitale du Khoraſan. Le Courier fit une ſi grande diligence qu'il arriva en quatre jours à *Meru*, quoique cette ville ſoit à près de quatre-cens lieues de *Ray*; il préſenta la tête d'Ali à Mamûn, & lui donna la nouvelle d'une victoire complette, remportée ſans coup férir; car l'armée du Caliſe prit la fuite dès que la nouvelle de la mort d'Ali ſe fut répandue dans le camp. Telle eſt la relation que les Hiſtoriens Perſans nous font des premiers avantages remportés par Mamûn. Mais les Hiſtoriens Arabes rapportent la choſe autrement. Selon eux Mamûn donna à *Taher* pour collegue dans le commandement de ſon armée *Harthema* fils de *Aafan*, & leur ordonna d'attaquer *Ali*, qui étoit poſté avantageuſement à cinq lieues de *Ray*. Ces Généraux marcherent à lui, lui livrerent bataille & le défirent. Pendant quelque tems les deux ailes d'Ali combattirent vaillamment, & forcerent celles de Taher de reculer; mais le corps de bataille de Mamûn rompit tellement celui de l'armée du Caliſe, que les troupes qui le compoſoient ne purent jamais ſe rallier; il tomba enſuite ſur les deux aîles qui avoient ſi mal mené celles de Taher & de Harthema, elles ne purent ſoutenir le choc, & furent obligées de prendre précipitamment la fuite. Ce qui augmenta le déſordre & la confuſion dans cette fatale conjoncture, ce fut la mort d'Ali, que *Dawd Siyâh* tua d'un coup de fleche dans le feu de l'action, ce qui fit déclarer entierement la victoire en faveur de l'armée de Mamûn. On coupa la tête à Ali & on l'envoya à ce Prince, qui recompenſa généreuſement Taher & Harthema de l'important ſervice qu'ils lui avoient rendu. Si nous en croyons *Abulfarage*, Ali ſe croyoit ſi ſûr de remporter aiſément la victoire, qu'il dit à ſes troupes qu'ils n'avoient pour l'obtenir, qu'à paſſer la montagne de *Hamadan*, ou, comme porte le texte Arabe de cet Auteur, qu'à briſer *Taher* en pieces, comme l'on coupe un arbre. Par où il paroît, que nonobſtant la différence des récits à d'autres égards, ils ſemblent s'accorder à attribuer la défaite de l'armée du Calife & la perte d'Ali en grande partie, ſinon uniquement à la ſécurité de ce Général, à qui l'on ne put jamais perſuader que l'ennemi auroit le courage de l'attaquer, ni même d'oſer le regarder en face. Quoi qu'il en ſoit, qu'Ali ait été ſurpris,

Son armée eſt défaite par celle de Mamûn.

Digitized by Google

pris, ou que la valeur de ſes ennemis ait cauſé ſa défaite, cette disgrace fut fatale aux affaires d'Amîn (*a*). Section XXVI.

Hiſtoire du Califat d'Amîn.

Auſſitôt que *Mamún* eut reçu la nouvelle de la mort d'Ali & de la défaite de l'armée qu'il commandoit, il prit le titre de Calife, fit ſupprimer à ſon tour le nom d'Amîn dans les prieres, & ſe prépara à porter la guerre dans le cœur de l'Empire Muſulman. Dans ce deſſein il partagea ſes forces en deux corps, & leur ordonna de marcher par différentes routes & de pénétrer dans l'Irak. Une de ces armées, ſous la conduite de *Taher*, marcha vers *Ahwaz*; & l'autre, ſous la conduite de *Harthema*, prit la route de *Holwan*, dans la vue de ſe joindre vers Bagdad, & d'aſſiéger conjointement cette ville. Pendant leur marche les troupes de Mamûn défirent un corps de celles du Calife, prirent *Hamadan* & pluſieurs autres places, ſans faire de perte conſidérable. Dans ce même tems *Amîn* ôta le Gouvernement d'Egypte à *Hâtem* fils de *Harthema* fils de *Aafan*, & le donna à *Hâyar* fils d'*Al Ashab*. *Abu Jaafar Al Tabari* rapporte, que ſur la fin de cette campagne, *Taher* ſe poſta avec ſon armée dans le territoire de *Holwan*, & fortifia ſon camp pour le mettre à couvert de toute inſulte (*b*).

Mamûn *prend le titre de Calife.*

Une drachme, trouvée en 1722, & frappée à *Samarcande* en l'année 194 de l'Hégire, prouve non ſeulement qu'on frappa de ces pieces dans la Monnoye de cette ville, mais auſſi que *Mamún* prit en ce tems-là les titres d'*Imâm*, de *Protecteur des Colonnes de l'Iſlamiſme, uni d'amitié avec Mahomet*. D'où il ſemble qu'on peut conclure, qu'il ſe fit reconnoître pour Calife dans le Khoraſan, du moins un an plutôt que ne le diſent les Hiſtoriens Arabes, s'il ne le fit même immédiatement après la mort de ſon pere. En ce cas-là ceci peut ſervir à rectifier le récit de ces Hiſtoriens, & nous donne peut-être lieu de penſer qu'Amîn eut d'autres raiſons encore, que celles que nous avons marquées, de déclarer la guerre à ſon frere. Ce que la drachme en queſtion porte eſt trop important pour le paſſer ſous ſilence. On lit d'un côté, *bemedinati Samarkanda ſanatan-arbaa wates'ina Wameâten*, c'eſt-à-dire *à Samarcande en l'année* 194. Et ſur le revers: *Mohammedon raſúlo .. llahi wama'lúfoho l'Imâmo .. l'Mamúno waliyyo âmadi .. l'Moſlemina Abd'allahi bno Emiri .. l'Momenína*; ce qui ſignifie, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu, avec lequel eſt uni d'amitié l'*Imâm Al Mamûn, *le Protecteur des Colonnes de l'Iſlamiſme*, Abd'allah *fils du Prince des Fideles*. Cette piece ſemble ſuppoſer de plus que les habitans de *Samarcande* firent frapper un grand nombre de drachmes avec le nom de Mamûn, parceque *Rafe' Ebn Al Leith* s'étoit déclaré pour lui, & pour donner à ce Prince une marque de leur fidélité; ſi même elle ne prouve que ce fut en l'année 194 de l'Hégire, qu'il remporta la premiere victoire ſur ſon frere, quoique les Hiſtoriens Orientaux la mettent dans l'année ſuivante. Soit l'un, ſoit l'autre, on ne peut diſconvenir que les anciennes Monnoyes Arabes, auſſi-

Drachmes frappées à Samarcande.

(*a*) Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Eutych.* & *Abulfarag.* l. c. *Theophan.* Chronogr. p. 409.

(*b*) Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abulfarag.* ubi ſup. p. 240, 241. *Ebn Shohnah. Abulfed.* in Hiſt. Univ. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 125, 126.

Digitized by Google

Section XXV. *Hiſtoire du Califat d'*Amîn.

auſſi-bien que celles de Nations plus polies, peuvent ſervir quelquefois à éclaicir l'Hiſtoire. Il ne ſera pas inutile de rappeller au Lecteur que le nom d'*Imâm* ſignifie proprement la même choſe que l'*Antiſtes* des Latins, ou plutôt celui qui a l'intendance, la direction des choſes qui concernent la Religion (*a*).

Et à Mohammédie.

Nonobſtant les ſurprenans progrès des armes de Mamûn en l'année 195 de l'Hégire, la province de *Kerman*, ou du moins une partie conſidérable de cette province, quoique pas ſi éloignée du Khoraſan, paroît avoir gardé un fidélité inviolable pour Amîn pendant pluſieurs mois, ſinon, comme il y a encore plus d'apparence, durant toute cette année. Car il paroît par une drachme trouvée auſſi en 1722, qu'on en frappa alors à *Mahommédie*, ville du *Kerman*; ſur le devant de cette piece on lit *belmo hammediyyata chamſen wates'ina wameâtan*, c'eſt-à-dire *à Mohammédie en l'année* 195, & ſur le revers: *Mohâmmedon raſûlo .. llâbi wa-alakeyatoho .. l'Kalifato Mohammedon Emiro .. l'mo'menina al'Abido*; ce qui ſignifie, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu, & le Calife* Mahomet *Prince des Fideles, le fidele & religieux adorateur de Dieu, eſt ſon ſerviteur*; il eſt évident que par le Caliſe *Mahomet* dont il eſt parlé, il faut entendre *Mahomet Abu Mûſa Al Amîn*, fils de Haroun Al Rashid, qui occupoit en ce tems-là le Trône. On voit donc que l'on frappa des drachmes à *Mohammédie* l'an 195 de l'Hégire, vraiſemblablement pour fournir à Amîn de quoi payer les troupes qu'il avoit alors de ce côté-là, & que dans le tems qu'elles furent frappées les habitans de ces Cantons étoient entierement dans les intérêts de ce Prince malheureux & indolent. Nous renvoyons pour l'explication détaillée de la légende de la drachme dont il s'agit, à ce qu'a publié ſur ce ſujet Mr. *Kehr*, à qui nous ſommes redevables de pluſieurs obſervations qui méritent bien d'avoir place dans un Ouvrage tel que le nôtre (*b*).

Progrès des armes de Mamûn.

L'année ſuivante, la 196 de l'Hégire, Mamûn, qui à préſent diſputoit ouvertement le Califat à ſon frere, ne manqua pas de profiter des avantages qu'il avoit remportés. Il envoya un Courier à Taher, pour lui ordonner de continuer ſa marche en toute diligence, & de tâcher, s'il étoit poſſible, de ſe rendre ſur les frontieres de *l'Irak*, avant qu'Amîn pût mettre quelque puiſſante armée en campagne. Ce Général ſe mit en devoir d'obéir, & ſe diſpoſa d'abord à ouvrir la campagne; mais à peine fut-il ſorti de ſes quartiers d'hiver pour recommencer à agir, qu'il reçut avis de l'approche de deux armées, chacune de vingt-mille hommes, qui s'avançoient pour lui donner bataille; mais il trouva moyen par ſes émiſſaires & ſes eſpions de ſemer la diviſion entre *Ahmed* fils de *Marîd Al Shaibâni* & *Abd'allah* fils de *Hamîd* fils de *Kahtaba*, qui les commandoient; deſorte qu'au-lieu d'agir conjointement contre l'ennemi commun, comme ils le devoient, ils tournerent leurs armes l'un contre l'autre. Cela procura à Taher le moyen de ſe rendre maître de *Holwan*, qui ſe rendit à lui par compoſition, & de-là il marcha tout droit à *Ahwaz*. Il y attaqua un corps des

(*a*) *Kehr* ubi ſup. p. 1. 30. &c. Voy. auſſi *Sale's* Tranſlat. and not. upon the Koran, p. 16.
(*b*) *Kehr* l. c. p. 1. 19. 29.

Digitized by Google

des troupes du Calife. Mais l'action n'eut rien de déciſif, parceque ſon armée étoit affoiblie par un détachement qu'il avoit laiſſé en garniſon à *Holwan*, ſous les ordres de *Harthema* fils de *Hafan*, qui l'avoit joint avant la priſe de cette ville. L'indolence d'Amîn avoit été juſques ici la principale cauſe des grands progrès que Mamûn avoit faits en ſi peu de tems, & choquoit les habitans de Bagdad à un tel point, qu'ils étoient généralement diſpoſés à ſe ſoulever. Voici un trait de l'inexcuſable négligence d'Amîn, rapporté par les Hiſtoriens Orientaux. Un Courier ayant apporté la fâcheuſe nouvelle de la mort & de la défaite d'*Ali* fils d'*Iſa*, il trouva ce Prince à la pêche, qui prit ſi peu de part à ce qui venoit d'arriver, qu'il lui dit: *Ne troublez point mon divertiſſement, car* Kuthar *mon affranchi a déja pris deux gros poiſſons, & je n'ai encore rien pris.* Une ſi honteuſe négligence l'avoit rendu ſi odieux aux Bagdadiens, qu'ils penſoient unanimement à ſe ſouſtraire à ſon obéiſſance. Ils y furent encore excités par *Haſan* fils d'*Ali*, fils d'*Iſa*, qui avoit beaucoup de crédit & de pouvoir dans l'armée, & s'étoit rendu de *Rakka* à Bagdad. Ils dépoſerent donc Amîn le onzieme de *Rajed*, l'enfermerent lui & *Zobeida* ſa mere, & prêterent ſerment de fidélité à Mamûn; mais s'étant repentis enſuite de ce qu'ils avoient fait, ils chaſſerent Haſan, tirerent Amîn de priſon, & le rétablirent ſur le Trône. Ils attrapperent auſſi peu de tems après Haſan, & l'amenerent au Calife, pour recevoir la recompenſe que méritoit ſa trahiſon: cependant ce Prince lui pardonna non ſeulement, mais lui fournit de l'argent, des chevaux, des armes & toutes ſortes de munitions de guerre, & l'envoya pour commander les troupes qu'il avoit dans le voiſinage de *Holwan*. Mais auſſitôt qu'il eut paſſé le Tigre, il prit la fuite; ce qu'Amîn ayant appris il envoya un détachement à ſa pourſuite, qui l'atteignit à la fin; il ſe défendit bien, mais fut taillé en pieces, & on porta ſa tête au Calife. Deux de ſes domeſtiques qui l'accompagnoient, & qui conjointement avec lui ſe battirent avec tant de valeur, qu'ils repouſſerent pluſieurs fois les attaquans, eurent le même ſort que lui (*a*).

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'Amîn.*

Taher faiſoit en attendant les plus rapides progrès, s'étant avancé juſqu'à *Ahwaz*, il y attaqua un corps des troupes du Calife, comme nous l'avons dit, & les obligea à faire retraite, ſans pourtant les défaire. Cela intimida cependant ſi fort celui qui commandoit dans *Ahwaz*, qu'il jugea à propos de rendre la place, ce qui ouvrit à Taher le chemin de *Waſet* ſur le Tigre, & lui facilita la priſe de cette ville. Il marcha enſuite avec ſon armée à *Madain*, preſque à la vue de *Bagdad*, dont les habitans lui ouvrirent les portes à la premiere nouvelle de ſon approche. Des conquêtes ſi rapides & l'indigne adminiſtration d'Amîn engagerent les peuples de l'Egypte, de la Syrie, de l'Hejaz & de l'Yemen à ſe déclarer tous de concert pour Mamûn, qui fut proclamé Calife dans toutes ces provinces. Comme tout annonçoit ſelon les apparences une entiere révolution, ce Prince nomma divers Gouverneurs, & il pourvut du Gouvernement d'Egypte

Taher *ſe rend maître de pluſieurs villes, ce qui fait déclarer* l'Egypte, *la* Syrie, l'Hejaz & l'Yemen *en faveur de* Mamûn.

(*a*) *Abu Jaafar AlTabar. Elmac.* ubi ſup. p. 126. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 241. 243. *Eutych.* Annal. T. II. p. 414, 415. *Khondemir. Abulfed.* &c.

Digitized by Google

Section XXVI. *Hiſtoire du Califa: d'Amîn.*

gypte *Ayâd* fils de *Mahomet*, en la place de *Hâtem* fils de *Harthema* fils de *Aafan*, qu'il révoqua. Il fit auſſi toutes les diſpoſitions néceſſaires pour mettre à profit les grands avantages qu'il avoit remportés, & pour terminer la guerre dans la campagne prochaine (*a*).

Drachmes frappées à Iſpahan. *Deſcription de cette ville.*

Il y a de l'apparence que pour fournir de part & d'autre aux fraix de cette guerre on frappa des drachmes & des dinars en pluſieurs des principales villes de l'Empire Muſulman. Une drachme, trouvée en 1722, ne permet pas de douter qu'on n'ait frappé de ces pieces à *Iſpahan* ou *Isfahan*, Capitale de Perſe. Cette ville, que les Orientaux appellent *Isfehan*, *Isfahan*, *Esfahan*, *Asfehan*, *Isbehan*, *Asbehan*, *Spahan*, *Suffihan* & *Esbahana*, paroît être l'*Aſpa* de *Ptolémée*, que ce Géographe place dans la Parthide, quoiqu'il lui donne & aux lieux voiſins plus de latitude que les Aſtronomes & Géographes Orientaux, dont la plupart mettent *Iſpahan* à 32° 25′ de Latitude, & à 86° 40′ de Longitude. Ce qui donne du poids à cette conjecture, c'eſt l'affinité des noms; *Spahan*, *Asfehan*, *Isfahan*, *Iſpahan* &c. peuvent très-naturellement venir d'*Aſpa:* quoique *Al Bicri* ſemble dériver ces noms d'*Ispâh*, au plurier *Iſpahân*, ce qui en Arabe ſignifie *Troupes*, parceque, ſelon lui, c'étoit-là que les *Parthes* aſſembloient toutes celles qu'ils tiroient de Perſe, du Kirman & de l'Ahwaz. Quelques Auteurs Orientaux ont mis *Iſpahan* au nombre des villes du quatrieme Climat, quoique, ſi nous nous en rapportons à *Hamdalla*, elle appartienne plutôt au troiſieme par ſa ſituation. Elle eſt ſituée dans une vaſte plaine, environnée de montagnes, & a huit Cantons qui en dépendent, dans leſquels on compte environ quatre-cens villes & villages. La fertilité du terroir, la douceur du climat, la bonté de l'air, tout en un mot concourt à faire d'*Iſpahan* une des plus agréables & des plus charmantes villes du Monde: ce fut auſſi ce qui engagea *Iſmael Sofi*, le premier Prince de la Famille Royale, qui a fini de notre tems en la perſonne de *Shâh Hoſein*, à lui donner le titre de *Dar' Aſſultana*, le *Siége Royal*. *Shâh Abbas* ſon arriere-petit-fils fut ſi charmé auſſi de ſon agréable ſituation, qu'il y établit ſa réſidence. Ce fut alors que cette ville fut ornée d'un ſuperbe édifice, que les Perſans appellent *Dawlat-khâna*, le *Palais Royal*, d'une Place de marché ſpacieuſe, d'une magnifique Moſquée, d'un beau Jardin diviſé en quatre parties, d'un grand Hippodrome, d'un Parc Royal pour des bêtes fauves, qui eſt de mille arpens: elle fut auſſi bientôt ſucceſſivement ſi fort aggrandie, qu'elle l'emporta ſur toutes les autres villes de Perſe. Ses trois principaux fauxbourgs, qui y ſont joints, ſont *Abbâs-abâd* appellé auſſi *la demeure de ceux de Tauris*, bâti par *Shâh Abbâs*, & qui appartient aux habitans de *Tauris*; *Julfa*, habité par une colonie d'*Arméniens*, que quelques-uns appellent *la nouvelle Julfa*, y ayant eu autrefois une ville de ce nom en *Arménie* ſur l'*Araxe*; & *Ghebr-abâd*, ou, comme prononcent les Arabes, *Kebr-abâd*, la rue des Mages, qui n'eſt occupé que par ceux qui profeſſent le Magianiſme, ou l'ancienne Religion des Perſans. La riviere de *Zenderoud*, qui a ſa ſource dans le mont *Dimawend*, ſépa-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 127. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 121. & alibi.

Digitized by Google

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'Amin.*

ſépare la ville d'*Iſpahan* & *Abbâs-abâd* de *Julfa* & de *Ghebr-abâd*; il y a d'ailleurs une autre riviere, appellée *Abi Kûren*, à laquelle *Shâh Abbas* avoit fait faire un paſſage au travers du mont *Dimawend*, qui arroſoit autrefois les environs, & joignoit ſes eaux au *Zenderoud*. Quelques Auteurs rapportent qu'il y a encore, ou qu'il y avoit autrefois deux autres rues ou fauxbourgs à *Iſpahan*, & que les Perſans diſent communément qu'*Iſpahan eſt la moitié du Monde*. Le diſtrict de cette ville, qui eſt dans l'Irak Perſienne, eſt borné à l'Orient par le *Khûzeſtan*, la *Suſiane* des Anciens, dont la Capitale *Tuſter*, ſituée dans une plaine, répond à la *Suſe* d'*Herodote*, de *Pline* & de *Strabon*, & à la *Suſan* de l'Ecriture Sainte; au Midi par la ville de *Semiram*, Capitale du *Fars* ou *Farſiſtan*, ou, ſelon l'ancienne prononciation Perſane, *Pars*, qui eſt à peu près à une diſtance égale d'*Iſpahan* & de *Shiraz*. Il y avoit originairement dans l'endroit qu'occupe *Iſpahan*, quatre villages ou rues, qu'on nommoit *Kiran*, *Khoſec*, *Jûbâra* & *Derdeshta*, que *Tahmurath*, ſurnommé le *démoniaque*, parcequ'on prétendoit qu'il avoit vaincu & enchaîné le Diable, & *Jamshid*, avoient fait bâtir. Les Auteurs Perſans prétendent que *Kaykobâd*, fondateur de la Dynaſtie des *Caianides*, fut le premier Roi qui y fit ſon ſéjour, & qu'il y choiſit ſa ſépulture; mais ils ajoutent, que cette prérogative de Capitale de Perſe ne lui demeura pas longtems. D'autres rapportent que les *Juifs*, après leur diſperſion en Aſſyrie & dans les provinces voiſines, attirés de ce côté-là par l'excellence de l'eau, bâtirent une petite ville nommée *Jiey* auprès d'une autre, qu'elle s'aggrandit inſenſiblement & devint une ville conſidérable. De-là vient que *Takut* appelle *Iſpahan* la grande ville Juive, pour la diſtinguer de *Jiey*, qui en eſt à deux milles, qui eſt auſſi appellée la ville Juive, ou la petite Juiverie; & c'eſt ce qui fournit une raiſon plauſible du nom de *Jûsh*, que les Perſans & les Arméniens diſent que portoit autrefois *Iſpahan*. Il y a des Ecrivains qui ſoutiennent, que le mot *Iſpahan* ou *Sipahan* ſignifie Cavallerie, & que la ville a reçu ce nom, parceque les anciens Rois de Perſe aſſembloient ordinairement en ce lieu-là leur Cavalerie, dans laquelle conſiſtoit la principale force de leurs armées. La plupart des Hiſtoriens de Perſe attribuent la fondation d'*Iſpahan* à *Housbenk* ou à *Tahmurath*, Rois de Perſe de la premiere Dynaſtie, nommée des *Pishdadiens*. Cette ville perdit ſon titre de Capitale du tems des *Coſroés*, qui transférerent le ſiege de l'Empire, d'abord à *Suſe*, enſuite à *Eſtakhr* ou *Iſtakhra*, l'ancienne *Perſepolis*, & enfin à *Madain* ſur le Tigre; mais dans la ſuite elle le recouvra, car *Jalâloddin Mâlec Shâh*, un des Princes Selgiucides, quitta le Khoraſan & l'Irak Arabique, où ſes prédéceſſeurs avoient fait leur ſéjour, pour établir ſa réſidence dans cette ville. Elle fut cependant encore obligée de céder cet honneur, après la décadence de la Dynaſtie des Selgiucides, à la ville de *Shiraz*, qui étoit encore la Capitale des *Modhafferiens*, Sultans de Perſe, du tems de *Tamerlan*; mais après qu'*Iſmaël Sofi* fut monté ſur le Trône de Perſe, *Iſpahan* devint plus floriſſante que jamais, ſes ſucceſſeurs en firent non ſeulement la Capitale de Perſe, mais auſſi une des plus magnifiques villes de l'Aſie, ſurtout après que *Shâh Abbas* I. y eut joint les fauxbourgs dont

Digitized by Google

Section XXVI.

Hiſtoire du Califat d'Amîn.

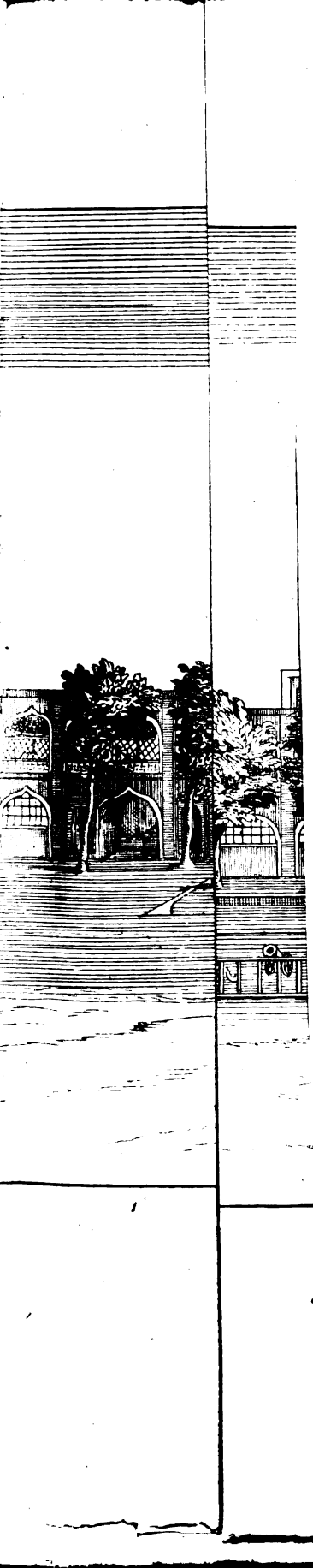
nous avons parlé, & y eut établi pluſieurs Colonies de *Géorgiens*, de *Guebres* & d'*Arméniens* (*a*).

A l'égard de l'état moderne d'*Iſpahan*, avant l'horrible rebellion qui commença en 1721, & qui a fait depuis ce tems-là du Royaume de Perſe jadis ſi floriſſant un théatre de confuſion & de troubles, de ſang & de carnage, nous rapporterons ce qu'il y a de plus eſſentiel, pour en donner une juſte idée à nos Lecteurs. Cette ville n'étoit pas moins remarquable par la magnificence de ſes édifices, que par ſa vaſte enceinte, puiſqu'en y comprenant les jardins & les fauxbourgs, on lui donne ordinairement vingt-quatre milles de tour. Elle eſt ſituée dans une plaine au Nord du *Zenderoud*, qui la ſépare de *Julfa* & de *Ghebr-abâd*, comme nous l'avons dit. La ſource de cette riviere eſt à trois journées de la ville, on parle diverſement de ſon cours, mais on convient que c'eſt une petite riviere. *Abbâs le Grand* fit creuſer un canal au travers des montagnes, qui ſont à trente lieues d'*Ispahan*, par le moyen duquel le *Mahmoud Ker*, que quelques Géographes Orientaux appellent *Abi Kûren*, ainſi que nous l'avons remarqué, entre dans le *Zenderoud*; ce qui fait, comme l'a obſervé un curieux Voyageur, que cette riviere eſt auſſi groſſe à *Ispahan*, durant le printems, à la fonte des neiges, que la *Seine* l'eſt durant l'hiver à *Paris*. *Abbas* employa à cet Ouvrage pluſieurs milliers d'hommes, & l'acheva en quatorze ans avec une prodigieuſe dépenſe. Il y a divers ponts par le moyen deſquels les deux côtés de la riviere ont communication enſemble; celui de *Julfa* eſt le plus grand & le plus beau, ayant 360 pas géométriques de long & 13 de large, il étoit flanqué de quatre tours rondes, avec une galerie couverte, qui regnoit tout du long du pont, le tout décoré des plus beaux ornemens de l'Architecture Perſane. Il conduiſoit à une allée double de plus de trois-mille pas de long; cette charmante allée étoit bordée de terraſſes & de platanes, on l'appelle *Toberbag*, ou les *quatre jardins*, & il y avoit tout du long des jardins qui appartenoient au Roi; elle étoit terminée du côté de la ville par un grand pavillon, & à l'autre bout par un bâtiment du jardin Royal, nommé *Hazar Jerib*, *mille arpens*. Le fauxbourg de *Julfa* d'un côté & celui d'*Abbâs-abâd* de l'autre s'étendoient le long du *Zenderoud*. Il y avoit environ un mille & demi depuis le pont de *Julfa* juſqu'à celui *Abbâs-abâd*; ce dernier prenoit ſon nom du fauxbourg, & ſervoit de communication à la partie occidentale de la ville. Le pont de *Barbaroui*, moins éloigné que celui d'*Abbâs-abâd* du pont de *Julfa*, étoit le troiſieme qu'on trouvoit en deſcendant; il étoit bordé de galeries comme le précédent, & pas moins beau, quoique moins long. Environ un mille plus loin, en tirant au Levant, étoit le pont de *Shiraz*, ainſi nommé, parceque c'étoit le grand chemin pour aller d'*Iſpahan* à cette ville, & près de-là étoit le

Etat moderne d'Iſpahan avant les troubles qui ont commencé en 1721.

(*a*) *Kebr* ubi ſup. p. 24–26. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 214–218. *Ptolem.* Geogr. L. VI. C. 5. *Al Bicri. Hamdallah. Sharif Al Edriſi. Mohammed Ebn Kothair. Al Fargani. Takut Ebn Abd'allah Al Hamati. Herodot.* L. V. C. 54. *Strabo* L. XV. *Pauſan.* in Meſſen. C. XXXI. *Plin.* L. VI. C. 27. *Nehem.* I. 1. *Eſth.* I. 2. *Dan.* VIII. 2. *Abulfed.* in Geogr. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarik. Al Jannab. Ahmed Ebn Yuſef.* Vid. etiam *Arabſhab* in Vit. Tim. alioſque Scriptoros Orientales plurimos.

Digitized by Google

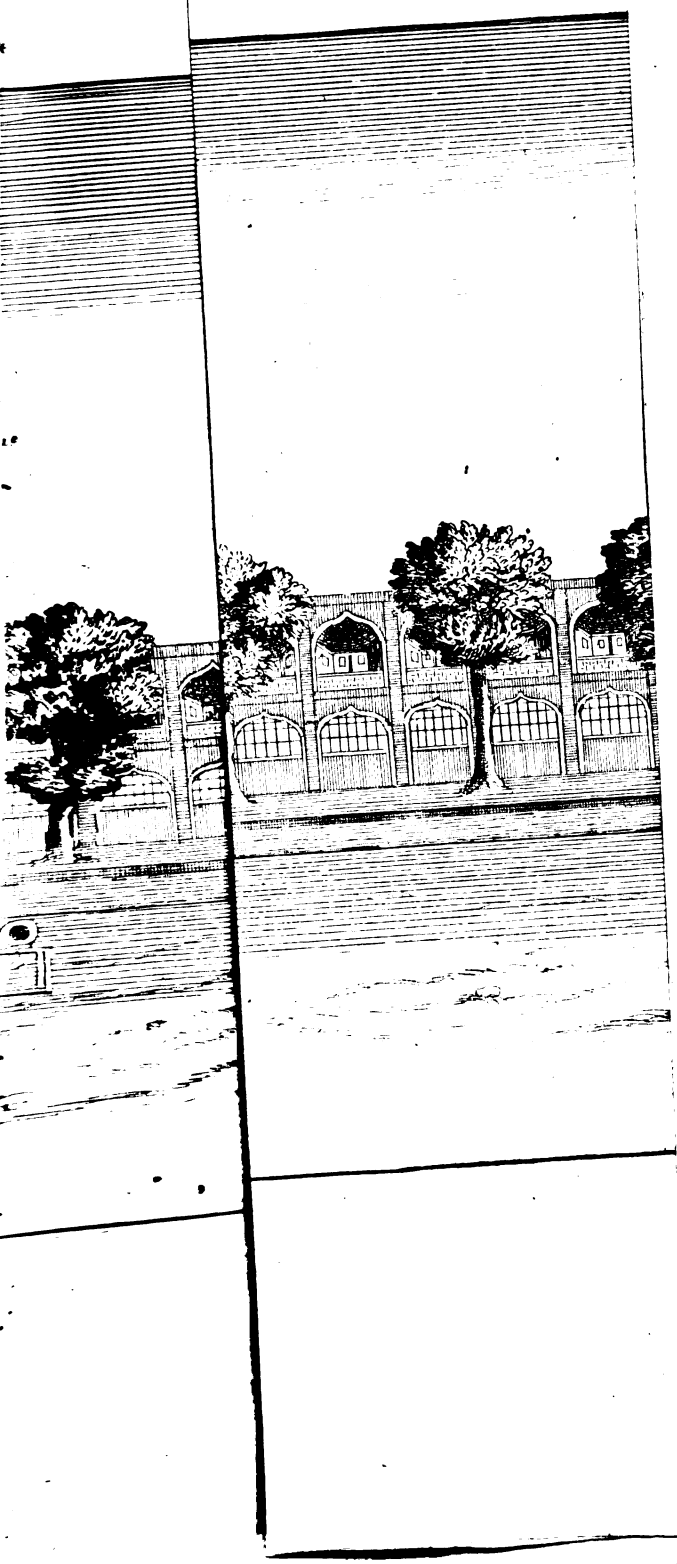


Digitized by Google

Suc
XX
H
du
*d'*A

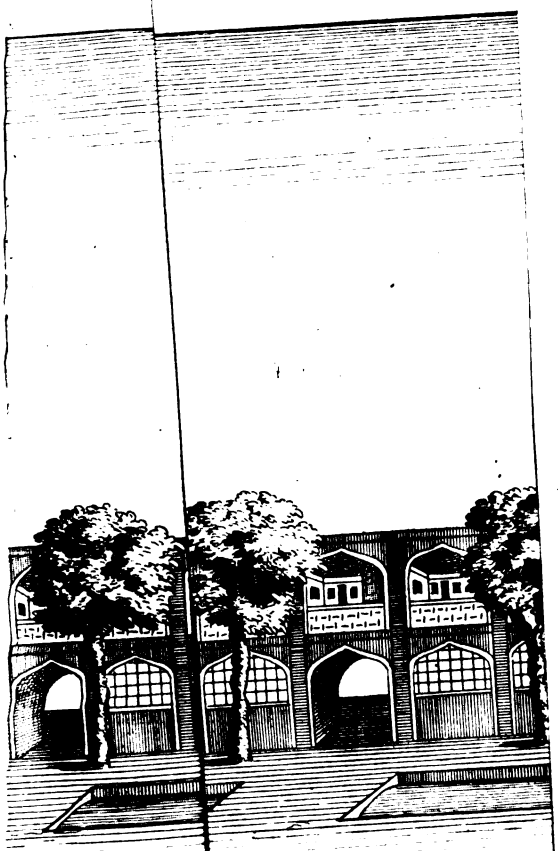
Eta
der
pah
van
trot
qui
com
en

Digitized by Google



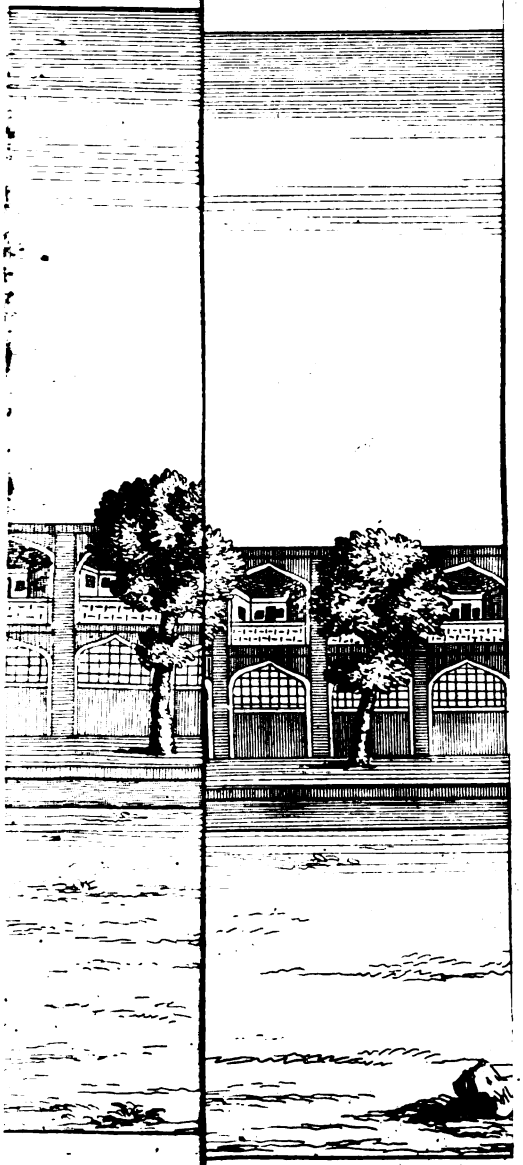
Digitized by Google

Digitized by Google



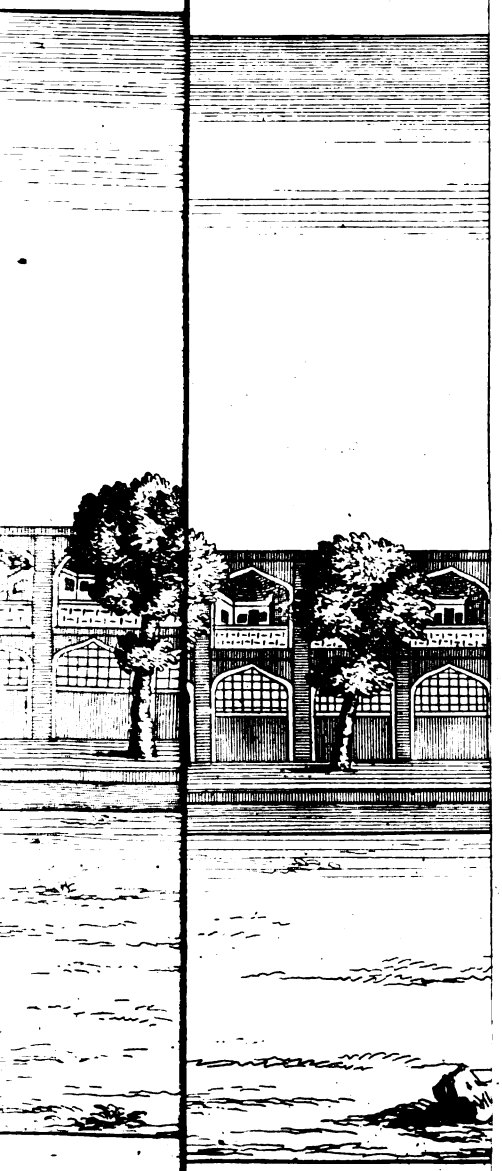
Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

le village de *Cheereſtân*. La ville d'*Iſpahan* ou *Isfahan* étoit alors dans ſa plus grande ſplendeur, & on la regardoit comme la plus grande & la plus magnifique ville de l'Aſie, à l'exception de quelques villes de la Chine plus vaſtes encore: on lui donnoit ſix-cens mille habitans, ſans compter ceux qui s'y étoient réfugiés de tous côtés de la campagne, dont on faiſoit monter le nombre à cent mille. *Julfa* étoit un bourg ou une ville à un mille & demi d'*Iſpahan*, ſur le bord méridional du *Zenderoud*, le long duquel elle s'étendoit environ trois milles. Les Arméniens s'étant révoltés contre les Turcs ſous le regne d'*Abbas* le *Grand*, & s'étant ſoumis à ce Prince, il en tranſporta une grande partie en différentes provinces de Perſe. Ceux de l'ancienne *Julfa*, ſur les bords de l'*Aras* ou *Araxe*, furent tranſportés à *Iſpahan*, d'où ils paſſerent enſuite dans le lieu dont il s'agit ici, & s'y établirent. Les Arméniens, qu'on avoit tirés d'*Erivan*, de *Shirvan* & de la *baſſe Arménie*, s'étoient établis dans les autres fauxbourgs d'*Iſpahan*; mais *Abbâs* ſouhaittant de faire fleurir ſa nouvelle colonie, les obligea de paſſer à *Julfa*, avec quelques Perſans du voiſinage de *Kerman* & de *Yezd*, ce qui forma quatre nouveaux quartiers. La plupart des Perſans ſe retirerent avec le tems, deſorte que de quinze-cens familles que l'on comptoit d'abord dans leur quartier il n'en reſta que trois-cens, partie Artiſans, partie Laboureurs. Mais les *Arméniens*, gens induſtrieux & actifs, s'appliquerent au Commerce, & bientôt ils rendirent cette colonie floriſſante. *Abbâs* & quelques-uns de ſes ſucceſſeurs leur donnerent de grands encouragemens, enſorte que *Julfa* reſſembloit à une République fondée au milieu d'une nation étrangere. Mais la Cour de Perſe, oubliant à la longue ſes véritables intérêts, ſe laſſa de les favoriſer, & ſous le regne le *Shâh Hoſein* on mépriſa leurs privileges, qui avoient déja ſouffert quelque atteinte ſous ſes prédéceſſeurs. Telle étoit la ſituation des *Arméniens* de *Julfa*, qui par cette conduite avoient beaucoup perdu de leur ancien luſtre, lorſqu'arriva en 1722 cette ſurprenante révolution, qui eſt aſſez connue, de même que les funeſtes ſuites qu'elle a eues. Cependant, ſi nous en croyons un célebre Auteur de notre tems, qui a été lui-même ſur les lieux, il y avoit, peu d'années avant ce tragique événement, bien trente-mille ames à *Julfa*, treize Egliſes, & plus de cent Prêtres, & les Arméniens payoient à la Cour de Perſe deux-cens tomans par an pour avoir le libre exercice de leur Religion. *Abbâs-abâd* eſt ſitué à l'oueſt de la ville, & tire ſon nom d'*Abbâs le Grand* ſon fondateur, & a toujours, du moins pour la plus grande partie, été habité par les Mahométans. *Ghebr-abâd* étoit entierement occupé par les Mages ou Guebres, de la religion deſquels nous avons déja rendu compte: on dit qu'ils ont conſervé encore la même forme d'habit qu'ils avoient ſous les anciens Rois de Perſe, & qu'il y avoit il n'y a pas long-tems autour de ſix-cens familles, uniquement de Laboureurs & de Fermiers. Quelques-unes des rues étoient larges, belles & fort longues; telles étoient pluſieurs d'*Abbâs-abâd*, quelques-unes de *Julfa*, & un petit nombre de celles de *Ghebr-abâd*; mais les autres étoient étroites, inégales, obſcures, & couvertes pour la commodité des gens de pied. D'autres, quoique étroites & remplies de tours & de détours, étoient d'une prodigieuſe

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'Amîn.*

Digitized by Google

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'Amin.*

longueur, & reſſembloient à autant de labyrinthes. Les rues, qui étoient belles & larges, étoient embellies par des rangées d'arbres, des fontaines & des canaux au milieu. A une petite diſtance de la ville il y avoit des promenades publiques, ornées de côté & d'autre de rangées de platanes, des chemins pavés, des fontaines & des citernes. Il y avoit auſſi à Iſpahan au-delà de cent Caravanſeras, pour la commodité des Marchands & des Voyageurs, bâtis la plupart par le Roi & par les premiers Seigneurs de Perſe. Le terrein étoit uni & égal, excepté cette partie de la ville qui eſt du côté de la riviere, qui paroît un peu plus baſſe, & qui va un peu plus en pente que le reſte. Comme il tombe peu de pluie à *Iſpahan*, les rues ſont ſouvent pleines de pouſſiere, ce qui en rend le ſéjour déſagréable pendant une grande partie de l'année. Pour remédier à cette incommodité, ou du moins pour la rendre plus ſupportable, les habitans arroſent ſouvent les rues dans l'Eté, & quand le tems eſt plus chaud qu'à l'ordinaire. Les Perſans admirent un château, qui eſt dans la partie orientale de la ville, & le regardent comme imprenable; ils l'appellent *Kalahi-berûk*, c'eſt-à-dire *le Château de bénédiction*; c'eſt-là qu'on gardoit, dit-on, le tréſor & les armes, ce qui lui a fait donner par quelques-uns le nom de *Jêbbekhoneh*, l'*Arcenal* ou le *Magazin*. Le bâtiment eſt en ſoi-même groſſier, & les appentis reſſemblent à un nez d'homme. Les Bains & Caravanſeras moins conſidérables étoient ſans nombre, quoiqu'il n'y eût qu'un ſeul hôpital public, aſſez grand pour loger un bon nombre de malades. La plupart des édifices publics étoient plutôt propres que magnifiques; quoique le grand *Meidan*, que les Perſans appellent *Meidan-beſorg*, le Palais Royal, & l'allée qu'on appelle *Toher-bag*, qui le joint, euſſent grand air. La place du *Meidan* avoit 660 pas de long, & 212 de large: elle étoit dans la partie de la ville qui eſt au Sud-Oueſt; l'ancienne place, connue ſous le nom de *Meidan-koboneh*, avoit 300 pas de long & 100 de large; elle étoit dans le même quartier de la ville que l'autre. Il y avoit dans l'enceinte de la grande Place la Moſquée Royale, appellée *la Moſquée de l'Imâm Al Mohdi*, l'Edifice nommé *Kaiſerieh*, où l'on vendoit toutes ſortes de marchandiſes étrangeres, & la Monnoye que les Perſans appelloient *Serraab-khoneh*, où ſe frappoit la monnoye courante du Royaume. Le Docteur *Kæmpfer*, qui a demeuré quelque tems à *Iſpahan*, compte qu'il y avoit il y a quelques années outre les *Perſans* naturels, plus de dix-mille *Indiens*, tous Marchands; vingt-mille tant *Géorgiens* & *Circaſſiens*, que *Tartares* du *Dageſtan* & *Lesguis*, & un grand nombre d'*Anglois*, de *Hollandois* & de *Portugais*, outre quelques *François*. Les *Capucins*, les *Carmes déchauſſés*, les *Jéſuites*, les *Dominiquains* & les *Auguſtins* y ont des Couvens, quoiqu'ils n'y ayent jamais pu faire de proſélytes. Il y avoit au-delà de cent Moſquées & Colleges publics, dans le tems que le Docteur *Kæmpfer* y étoit. *Iſpahan* a produit un nombre incroyable de ſavans hommes, dont voici quelques-uns des principaux. *Abu Iſmael Tograi*, Poëte célebre & Conſeiller privé d'*Al Mâlec Mas'ud Ebn Mohammed Ebn Mâlec Shâh*, Sultan Selgiucide, dont le ſavant Docteur *Pocock* a publié les Poëſies en 1661 à Oxford. *Shams-addin Mahmûd Ebn Abu'l Kaſem Al Ashari*, Auteur d'un Commentaire ſur l'Alcoran, & de remarques ſur

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'Amîn.*

ſur le Commentaire que *Beidawi* a donné de ce Livre, & de pluſieurs autres Ouvrages eſtimés. On dit que ſon Commentaire ſur l'Alcoran comprend ce qu'il y a de meilleur dans le *Keshaf* de *Zamakhshari*. *Abu'l Kâſem Iſmael Al Esfahani*, qui a écrit un Livre intitulé *Targhib wa-Tarhib*, c'eſt-à-dire de ce que l'on doit rechercher & de ce que l'on doit fuir; on le trouve dans la Bibliotheque du Roi de France. *Sharf-addin Abd'al Mo'men Shakerûn Ebn Hebatallah*, Auteur d'un Ouvrage intitulé *Athbâk adhſdhſebeh*, c'eſt-à-dire *Feuilles d'or*, contenant les vies de quelques-uns des plus dévots Mahométans. *Abu'l-faraj Ali Ebn Hoſein Al Esfahâni*, qui a donné un Livre ſur la maniere dont ſe doivent conduire les Voyageurs, a auſſi écrit la vie de *Jahedh* le Barmécide, & un Traité des Hommes illuſtres de Perſe. *Abu'l Kâſem Haſan Ebn Mohammed*, Auteur du Livre intitulé *Akhlâk Ragheb, les Mœurs & les manieres d'un Curieux. Abu Nâim Ahmed Ebn Abd'allah*, dont on a un Traité ſur les qualités d'un Ami ſincere, où l'on trouve le portrait de pluſieurs perſonnes qui ont mérité ce nom. *Mohammed Ebn Ibrahim*, qui a écrit *des quarante Traditions. Kamal-addîn Al Esfahâni*, fameux Poëte, qui a donné un éloge du Sultan *Jalâl'oddin*, & quelques autres pieces qui ſont eſtimées. *Mohammed Ebn Ishak Ebn Mandah Al Esfahani*, qui a fait l'Hiſtoire de la ville d'*Iſpahan. Omad Al Khattâb Abu Abd'allah Mohammed*, Auteur d'une Hiſtoire, qu'il a intitulée *la Splendeur de Syrie*; il y a encore de lui des Remarques & des Queſtions ſur la *Sonna. Abu Taher Ahmed Ebn Mohammed Saleſi Al Esfahani*, qui a écrit *les quarante Traditions appliquées aux Voyageurs. Abu Zakaria Yahya Ebn Abd'allah Al Esfahâni*, appellé quelquefois *Ebn Mandah*, qui a écrit l'Hiſtoire d'*Iſpahan* & du Pays des environs. *Kawâm-addin, Dawd Al Esfahâni*, & pluſieurs autres illuſtres Ecrivains, dont les bornes de cet Ouvrage ne nous permettent pas de faire l'énumération (*a*).

Autres particularités concernant Iſpahan.

Depuis la fatale époque de 1722, les Arméniens, qui étoient auparavant en grand nombre à *Julfa*, ont entierement abandonné ce fauxbourg. Le Gouvernement d'Iſpahan, qui a vingt-quatre lieues en long & autant en large, & qui comprend les diſtricts de *Tchi*, de *Marbin*, de *Kieraridge*, de *Kahab*, de *Baraan*, de *Perhavar*, de *Elkhan* & de *Roundeſter*, dont quelques-uns étoient autrefois fort peuplés, reſſemble depuis quelques années à un déſert, la plupart des habitans de cette fertile & charmante contrée ayant pris la fuite & s'étant diſperſés. Un grand nombre, dont les terres ſont en friche & les maiſons ruinées, ſe ſont retirés dans les montagnes du *Loriſtân* ou *Lûriſtân*, qui eſt un canton particulier entre *Iſpahan* & *Tuſter*. En un mot ni tous les ravages d'une guerre malheureuſe, ni l'invaſion d'un ennemi

(*a*) *Hanway's* Hiſtor. Account of the Britiſh trade over the Caſpian Sea; with the revolutions of Perſia. Vol. III. p. 114116. 121, 122. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 214-218. *Kæmpfer* Amoenit. exotic. p. 163-206. &c. Lemgoviæ 1712. *Kebr* ubi ſup. p. 25. Voy. auſſi *Olearius* Voyag. de Perſe. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. art. *Esfahan* & *Esfahani*, p. 323, 324. & alibi paſſ. *Petr. della Valle. Tavernier* Voy. en Perſe. L. IV. Ch. 5, 6. *Chardin*, Voy. de Perſe, Tom. VIII. paſſ. Edit. in 3.. [Voy. auſſi *Thevenot*, Voy. au Levant, T. III. p. 266. & ſuiv. *Otter* Voy. en Turquie & en Perſe, T. I. p. 203. & ſuiv. *Cit. du Trad.*]

Digitized by Google

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'Amîn.*

mi barbare n'auroient pu plonger les habitans d'*Iſpahan* dans une plus grande miſere que les victoires de leur tyrannique Roi *Nadir Shâh*, qui a paru plus occupé du ſoin d'humilier ſes ſujets que ſes ennemis. Mr. *Kehr* donne à entendre que le nom d'*Iſpahan* vient du mot *Sabahan*, Sabéens: „ parce que, *dit-il*, nombre de *Sabéens*, de *Mages* ou Adorateurs du feu demeurent dans cette ville ". Mais rien n'eſt plus éloigné de la vérité; les *Sabéens* & les *Mages*, qu'il confond, étant deux ſectes très-différentes; les premiers adorent ou les Aſtres, ou les Anges & les Intelligences, qu'ils croyent qui y réſident, & qui gouvernent le Monde ſous le Dieu ſuprême, & les autres rendent les honneurs divins au feu. D'ailleurs, quoiqu'il ſe puiſſe que quantité de Mages ou de Perſans, qu'il dit être en grand nombre à Iſpahan, s'y ſoient établis d'abord, on ne peut en dire autant des Sabéens, qui ſont en beaucoup plus grand nombre en d'autres lieux de l'Orient qu'en Perſe, où la Religion des Mages regnoit principalement, ſinon uniquement. Il n'y a pas non plus, comme le prétend Mr. *Kehr*, une ſi grande quantité de Mages à Iſpahan, du moins depuis plus d'un ſiecle, ceux de cette Secte ayant été bornés, depuis le regne d'*Abbâs* I. au fauxbourg de *Ghebr-abâd*, comme nous l'avons dit. Le Docteur *Kæmpfer* donne à *Iſpahan* 32° 40′ de Latitude, au lieu que *Naſſir Eddin* ou *Naſſir Khoaja Al Tûſi* & *Ulugh Beigh* la placent à 32° 25′ (*a*).

Déſcription de la drachme frappée dans cette ville.

Indépendamment de ce que l'on peut recueillir des Hiſtoriens Orientaux, la drachme, dont nous avons parlé, fournit une preuve ſuffiſante, qu'il y avoit une Monnoye à *Iſpahan*, & que c'étoit par conſéquent déja une ville conſidérable dans les premiers ſiecles du Mahométiſme, quoiqu'elle ait fait une plus grande figure dans les tems poſtérieurs. On lit ſur cette drachme, *Bemedinati Esbahâna ſetten wates'ina wamedtem*, c'eſt-à-dire *dans la ville d'Iſpahan*, 196; & au revers, *Mahomet eſt l'Apôtre de Dieu; toute direction vient de Dieu;* ces derniers mots ſont vraiſemblablement équivalens à cette propoſition, *Dieu ſeul eſt le véritable Guide & Directeur.* Comme on peut lire les deux termes Arabes qui l'expriment, ou de cette maniere *Lellahi ſarifa'ton*, ou autrement *Leliahi ſarinaton* pour *ſaramaton*, on peut traduire, *toute direction vient de Dieu* ou *la force eſt en Dieu;* ſelon cette derniere verſion ces mots reviendront à cette maxime des Mahométans; *Lâ hâula wala kuwata ella bellâhi;* c'eſt-à-dire, *il n'y a point de force qu'en Dieu.* Comme ni le nom d'Amîn ni celui de Mamûn ne paroiſſent ſur cette piece, on ne peut décider poſitivement de quel parti étoient ceux qui l'ont fait frapper. Cependant comme *Taher* ſe rendit maître d'*Ahwaz*, de *Waſet* & de *Madain*, & qu'il ſoumit la province de *Fars* à Mamûn en 196, il faut certainement que la ville d'*Iſpahan* ait ouvert ſes portes aux troupes de ce Prince la même année (*b*).

L'an-

(*a*) *Hanway* l. c. Vol. IV. p. 230. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 216. *Kehr*, ubi ſup. p. 24. *Kæmpfer* l. c. p. 163. *Hyde* Hiſt. Rel. Vet. Perſ. p. 128. & alibi. *Prideaux* Hiſt. des Juifs &c. T. I. p. 319-323. Edit. de 1722. *D'Herbelot*, art. *Sabi.* p. 725, 726. *Sale's* Prelim. Diſc. p. 14, 15. *Naſſir-Eddin* & *Ulugh Beg.* in bin. Tab. Geogr. p. 105. 137.

(*b*) *Kehr.* l. c. p. 24-26. *Aſif-Addin Abu Abd'allah Mohammed Ebn Edris Al Shafei* in *Raud arreyâhîn fi hekâyât - aſtalchin. Abu Jaufar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 127.

Digitized by Google

SECTION XXVI. *d'Hiſtoire du Califat d'Amîn.*

L'Armée de Mamûn aſſiege Bagdad.

L'année ſuivante, la 197 de l'Hégire, l'armée de Mamûn, ſous la conduite de *Taher* & de *Harthema*, parut ſur les rives du Tigre, dans le voiſinage de Bagdad, & mit le ſiege devant cette Capitale. Comme le Calife Amîn étoit lui-même dans la place, qui étoit pourvue d'une nombreuſe garniſon, les aſſiégés firent une vigoureuſe défenſe, & tuerent beaucoup de monde à l'ennemi. Les Aſſiégeans battoient cependant ſans relâche la place avec leurs catapultes, & la garniſon de ſon côté ſe ſervoit avec avantage de ſes machines; elle faiſoit auſſi de fréquentes ſorties, & les troupes ſe battoient en déſeſpérés, ce qui n'empêchoit pas qu'elles ne fuſſent repouſſées avec perte. Le ſiege continua toute l'année, & pendant ce tems-là la plus grande partie de la ville, appellée *Asker Al Mohdi* ou *le Camp de Mohdi*, ſituée ſur le bord oriental du Tigre, fut ou ruinée ou réduite en cendres par les troupes de Mamûn. La longueur du ſiege, & la vivacité des attaques réduiſirent auſſi les habitans & les ſoldats à la derniere extrémité. Les ſujets de *Hakem* paroiſſent avoir joui cette année d'une profonde paix dans toute l'étendue de la domination Muſulmane en Eſpagne (*a*).

Amîn eſt aſſaſſiné.

Au commencement de l'année 198 de l'Hégire, qui commença le premier de Septembre 813, le Calife Amîn, ſe voyant abandonné de ſes troupes & des principaux de Bagdad, qui avoient entretenu ſecrettement correſpondance avec *Taher*, fut obligé de ſe retirer dans la vieille ville, nommée *Abu Jaafar Al Manſûr*, ſur la rive occidentale du Tigre. Il ne fit pourtant cette démarche, qu'après que les habitans de Bagdad, intimidés par *Taher*, l'eurent formellement dépoſé, & proclamé Mamûn Calife. Auſſitôt que *Taher* eut avis de ſa retraite, il fit inveſtir la vieille ville, & dreſſer ſes catapultes, & enfin l'obligea de ſe rendre en l'affamant. Amîn, réduit à la néceſſité de ſe remettre entre les mains d'un des Généraux de Mamûn, choiſit *Harthema*, qu'il jugeoit plus humain que *Taher*; il s'embarqua ſur le Tigre dans une chaloupe, pour ſe rendre à l'endroit où ce Général étoit campé. Mais *Taher*, qui ſut ſon deſſein & crut que l'exécution obſcurciroit la gloire qu'il avoit acquiſe, lui dreſſa une embuſcade, qu'il eut le malheur de ne pouvoir éviter: en arrivant proche de l'endroit où étoit la tente de *Harthema*, des ſoldats que *Taher* avoit poſtés coulerent ſa chaloupe à fond, noyerent tous ceux qui l'accompagnoient, & le mirent en garde dans la maiſon d'*Ibrahim Al Talhi*, où il fut bientôt après maſſacré par les gens de *Taher*, qui lui couperent la tête & la porterent en triomphe à leur Maître. *Taher* la fit expoſer le lendemain dans les rues de Bagdad, après quoi il l'envoya par un Courier à *Mamûn* dans le Khoraſan, avec le ſceau de l'Empire, le ſceptre & la robe Impériale: quand ce Prince les reçut il ſe jetta à genoux, rendit graces à Dieu de ces heureux ſuccès, & fit préſent au Courier d'un million de drachmes (*b*).

Particularités ſur ſon ſujet.

Quelques Auteurs Orientaux rapportent, que peu de tems avant ſa mort Amîn avoit fait un ſonge, dans lequel il lui ſembloit qu'il étoit aſſis ſur

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 127, 128. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. *Khondemir. Abulfarag.* ubi ſup. p. 241. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXIV. p. 21.
241, 242. *Eutych.* Annal. T. II. p. 414, 415. *Khondemir. Theophan.* Chronogr. p. 421.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c.

Digitized by Google

Section XXVI. *Hiſtoire du Califat d'Amîn.*

ſur une muraille fort élevée & très-épaiſſe, & qu'il voyoit *Taber* qui en ſappoit les fondemens, & qui ne diſcontinuoit point qu'il ne l'eût fait tomber. Comme les Arabes ſont naturellement ſuperſtitieux, ce ſonge fit tant d'impreſſion ſur Amîn, qu'il réſolut de ne ſe jamais mettre au pouvoir de *Taber*. Ce Calife eut encore d'autres préſages de ſon malheur, ſelon les Hiſtoriens Orientaux. Ayant trouvé le jour même qu'il fut tué une tigne dans ſes habits, il s'écria involontairement, *Dieu me préſerve de quelque grand malheur! Ibrahim* fils de *Mahadi* paſſant la nuit avec lui, dans le Palais doré un peu avant la reddition de la vieille ville de Bagdad, il fit venir une de ſes Muſiciennes, nommée *Da'f*, pour le divertir par quelqu'une de ſes chanſons. Après s'être réjouis en bûvant quelques verres de vin, elle chanta des vers tirés des œuvres du célebre Poëte *Al Nâbigha Al Ja'di*, qu'*Elmacin* a rapportés, qu'il ne put s'empêcher de regarder comme lui préſageant ſon malheur, deſorte qu'il dit en ſoupirant, *quand le deſtin ne ſeconde pas nos deſſeins, toutes les précautions deviennent inutiles.* La même nuit, qui ne précéda ſa mort que de deux ou trois jours, *Ibrahim* & le Calife entendirent une voix ſur la rive voiſine du Tigre, qui dit clairement & diſtinctement, *le ſujet de votre délibération eſt déterminé*, & ces paroles ayant été répétées jetterent le Calife dans une ſi grande angoiſſe, qu'il tomba de ſon ſiege. *Abulfarage* rapporte que le bâtiment, dans lequel Amîn tâcha de ſe ſauver des mains de *Taber*, lui avoit été fourni par *Harthema* lui-même, qui l'y accompagnoit; que les gens de *Taber* qui leur donnerent la chaſſe dans de petites chaloupes, leur lancerent des pierres & du naphte, & coulerent bientôt le bâtiment à fond; que l'on eut bien de la peine à ſauver *Harthema*, qu'on tira de la riviere par les cheveux; que le Calife fut pris pas loin de *Baſra*, n'ayant qu'un vieux manteau déchiré ſur les épaules, ſes caleçons & un turban ſur la tête; qu'il fut mis dans une maiſon où les ſoldats de *Taber* le menerent, & qu'il y demeura juſqu'à minuit; qu'alors pluſieurs Perſans, envoyés par ce Général, entrerent l'épée à la main dans la chambre où on l'avoit enfermé, le maſſacrerent, & lui couperent la tête, qui fut auſſitôt après envoyée par un Courier à Mamûn dans le Khoraſan. Ce tragique événement ſe paſſa le 25 ou le 26 du mois de *Mobarram*, Amîn n'ayant pas encore trente ans accomplis; il avoit regné quatre ans & environ ſept ou huit mois. Ce Prince avoit le viſage beau, les yeux petits, les cheveux épais; il étoit grand, replet, fort robuſte, & bien fait. Quelques Auteurs le dépeignent comme un Prince fort libéral, mais qui étoit en même tems imprudent, ſanguinaire, adonné entierement à ſes plaiſirs, & d'une indolence extrême. Un trait qui prouve bien encore ſon étrange négligence, c'eſt qu'il s'amuſoit à jouer aux échecs avec *Kûthar* ſon affranchi, ſans s'embarraſſer du danger qui le menaçoit, dans le tems que l'armée de Mamûn attaquoit ſi vigoureuſement la ville de Bagdad, qu'elle étoit ſur le point d'être emportée d'aſſaut. Peu après ſon avénement à la Couronne, il fit acheter à grands fraix un grand nombre d'Eunuques, qu'on amena de toutes les provinces de l'Empire à Bagdad, qui l'accompagnoient jour & nuit, & avoient, avec ſes femmes dont il étoit paſſionné, la principale part à ſes graces. On pré-

Digitized by Google

prétend même qu'il lui partagea tous ses bijoux & d'autres choses de prix. Il ordonna aussi qu'on lui envoyât de toutes les provinces de l'Empire les plus habiles joueurs tant aux échecs qu'aux autres jeux en usage alors parmi les Arabes; il leur donna des pensions, & passoit presque tout son tems avec eux. Il fit bâtir sur le Tigre des vaisseaux, dont l'un ressembloit à un lion, l'autre à un éléphant, à un vautour, à un serpent, à un cheval. Il étoit rarement dans la compagnie de ses Officiers ou de ses parens, & se livroit absolument à ses femmes, dont dix, qui étoient Musiciennes, jouoient souvent du luth devant lui; il s'occupoit à boire & à toutes sortes de plaisirs. Ses principaux Conseillers ou Visirs furent *Fadel* fils de *Rabi*, *Ismaël* fils de *Sabib* & autres; ses Juges, *Ismaël* fils de *Hamâd* & petit-fils d'*Abu Hanifa*, *Abu'l Babra* fils de *Wabeb*, & *Mahomet* fils de *Samâa*; il eut pour Capitaine de ses Gardes *Ali* fils d'*Isa* fils de *Mâhân*, & pour Chambellan *Al Abbâs Al Fadl* fils de *Rabi*. L'inscription de son sceau étoit, *Mahomet se confie en Dieu*. Ce fut sous son regne que mourut l'Empereur *Nicéphore*, selon *Eutychius*, qui rapporte aussi que la troisieme année de son Califat *Thomas*, surnommé *Tamrîk*, fut élevé sur le Siege Patriarchal de Jérusalem, qu'il occupa dix ans environ. Enfin, comme Amîn, qui fut enterré à Bagdad, négligea honteusement toutes les affaires de l'État, il ne se passa rien d'important ni de quelque éclat pendant tout le cours de son regne (*a*).

Section XXVI. *Histoire du Califat d'Amîn.*

SECTION XXVII.

Histoire du Califat de Mamûn *ou* Mamon. XXVII. *Calife.*

Le jour même qu'Amîn fut assassiné, les habitans de Bagdad proclamerent pour la seconde fois *Mamûn* son frere Calife. Sa mere s'appelloit *Marajel Al Bâdagheisia*. Dans le tems qu'Amîn fut tué, *Taher* fils de *Hosein* occupoit la partie orientale, & *Harthema* fils d'*Aafan* la partie occidentale de Bagdad, & *Hamîd Abd'al Hamîd Al Tusi* étoit posté avec un autre corps à quatre parasanges de cette ville. Peu après son avénement à l'Empire, le nouveau Calife ôta à *Taher* le Gouvernement de l'Irak, en lui conférant celui de la Syrie & de la Mésopotamie, & mit en sa place *Al Hosein* fils de *Sahal*. Il dépouilla aussi *Ayâd* fils de *Mahomet* du Gouvernement d'Egypte, dont il pourvut *Al Motalleb* fils d'*Abd'allah Al Jera'i*; mais ce dernier n'en jouit pas longtems, & eut pour successeur *Al Abbâs* fils de *Mûsa* & petit-fils d'*Isa*, le Hashémite. Vers le même tems le Calife, dont le nom tout du long étoit *Abu'l Abbâs Al Mamûn Abu Jaafar Abd'allah Ebn Harûn Al Rashid*, fit *Fadel* fils de *Sahal* son premier Visir, ou, selon les Historiens Persans, il le confirma dans cette haute Dignité, à laquelle il l'avoit élevé avant que de monter sur le Trône; il lui donna le titre de

Section XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon. Mamûn *ou* Mamon *succede à son frere.*

(*a*) *Khondemir. Al Nabigha Al Ja'di*, ap. *Abu Jaafar Al Tabar.* & *Elmac.* l. c. p. 129, 130. ut & ipse *Al Tabar.* & *Elmac.* ibid. *Abulfarag.* l. c. p. 242, 243. *Eutych.* ubi sup. p. 414-417.

Digitized by Google

Section XXVII. *Hiſtoire du Califat de* Mamon.

de *Dhi'l Riyaſatain*, celui qui a deux commandemens, parcequ'il lui remit le Gouvernement politique & militaire de tous ſes Etats (*a*).

L'année ſuivante, la 199 de l'Hégire, qui commença le 21 Août 814, Mamûn, qui réſidoit encore à *Meru* dans le Khoraſan, reçut la fâcheuſe nouvelle qu'il s'étoit élevé des troubles en divers endroits de l'Empire, & ſurtout à *Cûfa*, où *Mahomet* fils d'*Ibrahim*, deſcendu d'*Ali* par ſon fils *Hoſein*, & communément nommé *Mahomet* fils de *Tabâtibâ*, excita une dangereuſe révolte. Comme les Cûfiens étoient fort irrités contre le Calife, de ce qu'il laiſſoit *Fadel* fils de *Sahal* ſon Viſir abſolument maître de diſpoſer de tout, *Mahomet* fils de *Tabâtibâ* n'eut pas de peine à leur perſuader d'épouſer les intérêts de la famille d'*Ali*, ou, comme ils s'exprimoient, du Prophete même. *Mahomet* raſſembla donc un corps conſidérable de mécontens, dont il donna le commandement à *Abu'lſarâya*, Officier qui avoit ſervi l'année précédente ſous *Harthema* fils d'*Aafan*. N'ayant pas été recompenſé comme il croyoit le mériter, il quitta *Harthema* fort mécontent, ſe retira à *Cûfa*, & prêta ſerment de fidélité à *Mahomet*, comme légitime ſucceſſeur du Prophete. Quand il ſe vit à la tête des troupes de ſon nouveau Maître, il chaſſa de *Cûfa Haſan* Lieutenant de *Fadel*, & défit en pluſieurs rencontres les troupes du Calife, que le Gouverneur envoya contre lui. Par-là il ſe trouva en état de marcher à *Baſra*, dont il s'empara ſans perte conſidérable. Des avantages ſi ſignalés groſſirent les forces de Mahomet, ſous la conduite d'*Abu'lſarâya*, & elles commencerent à devenir redoutables & à cauſer beaucoup d'inquiétude au Calife; ſurtout parceque le Pays occupé par les rebelles n'étoit pas éloigné de Bagdad même (*b*).

Mahomet fil. de Tabâtiba *ſe révolte contre le Calife.*

Rebellions en divers endroits de l'Empire.

Il ſemble que l'on peut recueillir de *Roderic de Tolede*, que dans le même tems les habitans de *Calahorra* en Eſpagne, la *Calaguris* des Anciens, ſe révolterent contre *Hakem*, Calife d'Occident. Ce Prince ayant eu avis de cette rebellion, envoya *Abd'alkarim*, un de ſes Généraux, avec une armée pour les faire rentrer dans le devoir. On peut encore recueillir de *Théophane*, qu'un uſurpateur ſe rendit maître de *Damas* & de tout le pays circonvoiſin, qu'un ſecond ravagea la *Paleſtine*, qu'un troiſieme leva l'étendard en *Egypte*, & un quatrieme dans la partie occidentale de l'*Afrique*: mais nous nous bornons à faire mention de ſes révoltes, dont aucun des Hiſtoriens Arabes ne nous ont appris les circonſtances (*c*).

Abu'lſarâya *décapité, & la révolte dans l'*Irak *& dans l'*Arabie *étouffée.*

L'an 200 de l'Hégire fut mémorable par divers événemens importans. *Haſan* fils de *Sahal*, Gouverneur de l'Irak, ayant achevé de faire les préparatifs néceſſaires pour réduire les rebelles de cette province, fit marcher *Harthema* fils d'*Aafan* à la tête d'une puiſſante armée contre *Abu'lſarâya*, qui, après la mort de *Mahomet* fils de *Tabâtibâ*, avoit fait reconnoître par les troupes qu'il commandoit, un autre *Mahomet*, deſcendant d'*Ali*,

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 131. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 243. *Eutych.* l. c. p. 416-419. Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abulf.* Hiſt. gen. *Al Jannab.*

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 131, 132. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 120-124.

(*c*) *Roderic. Tolet.* ubi ſup. C. XXIV. p. 21. *Theophan.* l. c. p. 421.

Digitized by Google

d'*Ali*, comme le premier, par *Hoſein* ſon fils. *Abu'lſaráya* ne ſe trouvant pas en état de faire tête aux forces du Calife, s'enfuit à Cûfa, & abandonna même cette ville à leur approche. Après que *Harthema* s'en fut mis en poſſeſſion, & qu'il eut pris les habitans ſous ſa protection, il envoya un détachement à la pourſuite de *Mahomet* & d'*Abu'lſaráya*, qui s'étoient ſauvés; le détachement les atteignit bientôt, les fit priſonniers, & les conduiſit par ordre de *Harthema* à *Haſan* fils de *Sahal*, Gouverneur de la Province; pluſieurs de leurs complices, qu'on avoit pris en même tems, furent menés avec eux au Gouverneur. Après qu'ils lui eurent été préſentés, & qu'il les eut interrogés, *Haſan* envoya *Mahomet* à *Mamon*, qui étoit à *Meru* dans le Khoraſan, & fit couper la tête à *Abu'lſaráya*. Quoi qu'en diſe *Théophane*, l'Egypte paroît avoir joui d'une profonde tranquillité cette année & la précédente, ſous le gouvernement de *Motalleb* fils d'*Abd'allah*, qui avoit ſuccédé à *Al Abbâs* fils de *Múſa*, le Hashémite, & ſous celui d'*Aſſari* fils de *Hakem*. Après l'extinction de la rebellion dans l'Irak, *Harthema* ſe rendit à la Cour du Calife à *Meru*, & accuſa *Fadel* fils de *Sahal* ſon Viſir de lui cacher le véritable état des affaires, & lui conſeilla de réſider à Bagdad, pour être comme dans le centre de ſon Empire, & par conſéquent plus à portée de la plupart des frontieres. De l'autre côté *Fadel*, inſtruit de l'accuſation qu'on lui intentoit, dit au Calife que *Harthema* avoit excité *Abu'lſaráya* à la révolte, & qu'il avoit fait pluſieurs autres choſes contraires à ſon ſervice. Mamon en fut ſi irrité, qu'après avoir fait donner la baſtonnade à *Harthema*, il l'envoya en priſon, où *Fadel* le fit bientôt aſſaſſiner. Vers le même tems, *Abd'alkarim*, qui avoit aſſiégé *Calahorra*, obligea les habitans à ſe rendre & à ſe ſoumettre à *Hakem*; après avoir ravagé d'une terrible maniere les environs, il s'en retourna chargé de butin auprès de ce Calife. Les calamités que les troubles de l'Empire Muſulman cauſoient dans ces conjonctures, obligerent un grand nombre de Chretiens, au rapport de *Théophane*, d'abandonner la Paleſtine & la Syrie, & de ſe réfugier dans l'Ile de Chypre. Cette même année *Ibrahim*, fils de *Múſa* & petit-fils de *Jaafar*, ſe fit proclamer Calife dans l'Yemen, & *Mahomet* fils de *Jaafar* en fit autant à la Mecque. Mais comme ni l'un ni l'autre de ces uſurpateurs ne trouva beaucoup d'appui, les mouvemens furent appaiſés dans ces quartiers-là ſans grande effuſion de ſang (*a*).

Section XXVII. *Hiſtoire du Califat de Mamon.*

L'an 201 de l'Hégire, qui commença le 30 Juillet 816, Mamon déſigna pour ſon ſucceſſeur au Califat *Ali* fils de *Múſa* & petit-fils de *Jaafar*, deſcendu de *Hoſein* fils d'*Ali*, lui donna ſa fille *Omm Habîba* en mariage, & lui ordonna de ſe rendre à ſa Cour à *Meru*. Il le ſurnomma auſſi *Al Radi min Al Mohammed*, faiſant alluſion à ce qu'il deſcendoit d'Ali, & étoit de la famille du Prophete. Il ordonna de plus à ſes troupes de quitter les habits noirs, qui étoit la couleur des Abbaſſides, & d'en prendre de verds, la livrée de ceux de la famille de Mahomet. Il écrivit encore aux Gouverneurs des Provinces, pour leur notifier qu'il n'avoit trouvé perſonne ni dans

Grands mouvemens à Bagdad.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 132, 133. *Kondemir. Eutych.* ubi ſup. p. 418, 419. *Theophan.* l. c. p. 421–423. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. *Abulfed. Al Jannab.*

Digitized by Google

Section XXVII. *Hiſtoire du Califat de* Mamon.

dans la famille d'Abbâs ni dans celle d'Ali, plus diſtingué par ſa piété, ſa ſageſſe & ſes lumieres qu'*Ali* fils de *Mûſa*, & que par cette raiſon il avoit nommé ce jeune Prince pour lui ſuccéder. Il dépêcha en particulier un Courier à *Haſan* fils de *Sahal*, Gouverneur de l'Irak, avec ordre de ſe rendre auſſi-tôt à Bagdad, pour faire prendre la couleur verte aux habitans de cette Capitale & y faire reconnoître *Ali* fils de *Mûſa* pour ſucceſſeur, au Califat. Cette démarche allarma extrêmement tous les Abbaſſides, dont le nombre montoit l'année précédente à plus de trente-mille, & mit toute la ville en combuſtion, pluſieurs perſonnes refuſant abſolument d'obéir aux ordres du Calife. Les principaux Chefs, de la famille des Abbaſſides & de Hashem, tinrent une aſſemblée, dans laquelle ils réſolurent de dépoſer Mamon, & de proclamer *Ibrahim* fils de *Mahadi*, ſon oncle, Empereur des Fideles, en ſa place. Quelques Hiſtoriens Orientaux prétendent que *Fadel* fils de *Sahal*, premier Miniſtre de Mamon, étant de la Secte d'Ali, & ayant la plus haute vénération pour la famille de cet Imâm, il inſpira les mêmes ſentimens à ſon Maître, & l'engagea à des démarches ſi contraires à la bonne Politique. Il faut remarquer ici, que les *Shiites*, ou Sectateurs d'Ali, regardent *Ali* fils de *Mûſa* comme un des douze Imâms, qui ſont ſelon eux les douze Colonnes du Muſulmaniſme. En attendant, la conduite de Mamon étoit très-propre à ruiner entierement ſes affaires (*a*).

Ibrahim *fils de* Mahadi *y eſt proclamé Calife.*

En 202, les troupes, qui cantonnoient aux environs de Bagdad, excitées à la révolte par les amis des Abbaſſides & des Hashémites, renoncerent à l'obéiſſance de Mamon, & reconnurent pour Calife *Ibrahim* fils de *Mahadi*, ſon oncle. Mais les troupes, commandées par *Haſan* fils de *Sahal*, Gouverneur de l'Irak, demeurerent attachées au parti de Mamon, & attaquerent pluſieurs fois celles d'Ibrahim, ſans qu'il y eût rien de déciſif de part ni d'autre. Après ſon inſtallation Ibrahim fit un diſcours, dans lequel il promit à ſes ſujets, comme cela eſt ordinaire en pareil cas, tous les avantages & tout le bonheur qu'ils pouvoient ſouhaiter; *Cûfa* avec tout ce qui en dépendoit, le reconnut. L'élevation d'Ibrahim & le courage de ceux qui lui étoient fideles dans l'Irak, engagerent Mamon à partir promptement pour Bagdad. Etant arrivé à *Jarkhas*, ou, comme il faut lire dans *Elmacin*, à *Sarakhas*, & non à Bagdad, comme le diſent quelques Hiſtoriens Perſans, il donna ſecrettement ordre à un aſſaſſin de tuer dans le bain ſon Viſir *Fadel* fils de *Sahal*, qui étoit cauſe de tous les troubles qui s'étoient élevés dans l'Empire; enſuite il fit mourir le meurtrier, feignant d'avoir horreur du crime qu'il avoit commis. On dit que *Fadel* eſt le premier des Arabes qui ait mis ſon ſurnom aux Lettres qu'il écrivoit. Cette année ceux de *Cordoue* en Eſpagne ſe révolterent contre leur Calife *Hakem*, mais ſon Général *Abd'alkarim* les réduiſit à ſon obéiſſance; il força la *nouvelle porte*, & ſe rendit maître de la ville, où il fit mourir les chefs du parti; trois-cens des rebelles furent pendus, & il permit à quel-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 513. *Ebn Shohnah.* Vid. etiam *Sale's* Prelim. 133. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 243. *Khondemir.* Diſc. p. 175-178. Aut. *Leb Tarikh. Cedren.* Hiſt. Comp. p. 512,

Digitized by Google

quelques autres de se sauver. *Hakem*, qui étoit un Prince fort clément, pardonna aux femmes & aux enfans de ceux qui avoient trempé dans la révolte. *Roderic* attribue cette rebellion au faste, au luxe & à l'orgueil des Mahométans de ces quartiers-là (*a*).

Section XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon.

L'année suivante, la 203 de l'Hégire, qui commença le 9 de Juillet 818, *Ali* fils de *Músa Al Radi*, que les Persans appellent l'*Imâm Riza*, ayant mangé trop de raisin, ou, comme le prétendent d'autres, ayant été empoisonné, mourut à *Tûs* dans le Khorasan, le dernier jour du mois de *Safar*; Mamon le fit inhumer proche du tombeau de son pere Haroun Al Rashid. Les Historiens Arabes dépeignent ce jeune Prince comme très-dévot. Sa mort toucha beaucoup Mamon, qui demeura le reste de l'année à *Tûs*. Dans le même tems il y eut de grands troubles à Bagdad; les troupes déposerent *Ibrahim* fils de *Mahadi*, qu'elles avoient surnommé *Al Mobarak*; ce Prince fut obligé, vers le milieu du mois de *Dhu'lhajja*, de se cacher pour se dérober à leur furie, & de demeurer caché jusqu'à l'arrivée de Mamon à Bagdad. Selon *Abu Jaafar Al Tabari*, cet usurpateur, que quelques-uns appellent aussi *Ebn Shaklab*, regna à Bagdad à peu près deux ans lunaires entiers (*b*).

Les Troupes de Bagdad *déposent* Ibrahim *fils de* Mahadi.

L'an 204 de l'Hégire, qui commença le 28 de Juin 819, le Calife Mamon fit son entrée à Bagdad à la tête des troupes qu'il avoit amenées du Khorasan, habillées de verd par son ordre; mais huit jours après son arrivée dans sa Capitale, il jugea à-propos de révoquer l'ordre qu'il avoit fait publier trois ans auparavant, & commanda que tout le monde eût à reprendre le noir, comme ci-devant; ce qui fit l'effet qu'il desiroit, & lui gagna pleinement l'affection de ses sujets. Cette année est encore remarquable par la mort du célebre *Abu Abd'allah Mohammed Ebn Edris*, surnommé *Al Shafeï*, Chef de la troisieme Secte orthodoxe des Sonnites. Il étoit né à *Gaza* ou à *Askelon* dans la Palestine, l'an 150 de l'Hégire, le même jour, disent quelques-uns, que mourut *Abu Hanifa*; à l'âge de deux ans on le porta à la Mecque, où il fut élevé. Il mourut en Egypte, où il étoit passé il y avoit environ cinq ans. Quelques Auteurs disent qu'il vint à Bagdad en 195, & fit le pélérinage de la Mecque, d'où il revint en 198, & passa ensuite en Egypte, où il entendit *Malec Ebn Ans*, célebre Imâm & Docteur. Il est en grande réputation parmi les Sonnites pour son profond savoir, & étoit fort estimé de *Ebn Hanbal* son contemporain, qui disoit, qu'*il étoit pour le Monde ce qu'est le Soleil, & ce que la santé est au corps*. Ce Docteur avoit cependant d'abord si mauvaise opinion de *Shafeï*, qu'il défendit à ses Disciples de l'aller entendre; mais quelque tems après un d'eux rencontra son Maître, qui suivoit à pied *Shafeï*, lequel étoit monté sur une mule, & il lui demanda pourquoi il leur défendoit de le suivre, tandis qu'il le faisoit lui-même? *Hanbal* lui repliqua: *taisez-vous*,

Le fameux Al Shafeï *meurt en l'année* 204 *de l'Hégire.*

si

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 133, 134. *Abulfarag.* ubi sup. *Eutych.* l. c. p. 418, 419. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 185. Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Roderic Tolet.* ubi sup.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 134 *Abulfarag.* l. c. p. 244. *Eutych.* ubi sup. p. 418, 419.

Digitized by Google

Section XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon.

si vous suivez seulement sa mule, vous en tirerez du profit. On dit que *Shafeï* est le premier qui ait écrit de la Jurisprudence, & qui ait réduit cette Science en système; & quelqu'un a dit plaisamment, que ceux qui rapportoient les Traditions de Mahomet, avoient dormi jusqu'à ce que *Shafeï* fût venu les éveiller. Il étoit ennemi déclaré des Théologiens Scholastiques, comme l'a remarqué un Auteur célébre. *Al Ghazali* nous apprend que *Shafeï* avoit coutume de partager la nuit en trois parties, destinées l'une à l'étude, l'autre à la priere, & la troisieme au sommeil. On raconte encore de lui, qu'il n'avoit jamais juré par le nom de Dieu, soit pour confirmer une vérité, soit pour attester une fausseté, & qu'un jour qu'on lui demanda son sentiment, il garda quelque tems le silence, & répondit, quand on lui en demanda la raison, *j'examine auparavant s'il vaut mieux parler ou se taire.* On rapporte qu'il disoit, *quiconque prétend aimer le Monde & son Créateur en même tems, est un menteur.* Il disoit aussi, que pendant seize ans il ne s'étoit jamais levé de table entierement rassasié, parcequ'il croyoit que c'étoit un obstacle à l'étude & à la priere. On dit, que pendant que sa mere étoit grosse de lui, elle songea que la Planete *Jupiter* tomboit de son sein en Egypte, & que de-là elle se disperſoit en d'autres Pays; ayant consulté les Interpretes des songes, ils dirent qu'elle donneroit le jour à un fils, qui instruiroit d'abord les Egyptiens dans toutes les choses utiles, & communiqueroit ensuite les mêmes lumieres à d'autres nations. Il a écrit un Ouvrage sur les fondemens du Musulmanisme, dans lequel tout le Droit tant Civil que Canonique des Mahométans est compris. On a encore de lui deux autres Livres, l'un intitulé *Sonan* ou *Sonnan* & l'autre *Mesnad*, qui traitent des mêmes matieres. Sa doctrine étoit en si haute estime parmi les Sonnites du tems de *Saladin*, que ce Prince fonda un College au *Caire*, dans lequel il étoit défendu d'en professer une autre. La magnifique Mosquée accompagnée d'un College, que *Gayatho'ddin*, troisieme Sultan de la Dynastie des *Gaurides*, fit bâtir à *Herat* dans le Khorasan, fut affectée aux Docteurs de la Secte de *Shafeï*, & tous les Docteurs de la ville de *Farab* ou *Fariab* dans la *Transoxane*, étoient tous de cette Secte, selon le témoignage d'un Auteur de poids. Il y a un Histoire de ces Docteurs ou Sectateurs de *Shafeï*, qui a pour titre *Thabakat Al Shafeïat*, où ils sont rangés sous diverses classes. Les *Shafeïtes* étoient autrefois répandus dans le *Mawara'lnahr*, & en d'autres endroits de l'Orient, mais aujourd'hui ils sont presque entierement bornés à l'Arabie. Quant aux Traditions Musulmanes, on dit que *Shafeï* les reçut de *Málec Ebn Ans*, & qu'il les transmit à *Zohari*; car il est important parmi les Musulmans de savoir le canal par lequel les Traditions, qui tirent leur source de leur Prophete, sont venues jusques à eux. Cette même année 204, *Assari* fils de *Hakem* mourut en Egypte, dont Mamon l'avoit fait Gouverneur, & *Mahomet Abunasr* son fils lui succéda (*a*). Il

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Khondemir Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Khalecan. Al Zafarani* ap. *Pocock.* in not. ad Spec. Hist. Arab. p. 296. ut & ipse *Pocock.* ibid. *Al Ghazali.* Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Shafeï*, p. 766. & *Pocock.* l. c. p. 197, 295-297.

Digitized by Google

SECTION XXVII.

Hiſtoire du Califat de Mamon.

Il n'arriva rien d'important dans l'Empire Muſulman, autant qu'on peut le recueillir des Hiſtoriens Orientaux, en l'année 205 de l'Hégire, qui commença le 17 Juin 820. On nous apprend cependant que Mamon, ſe trouvant paiſible poſſeſſeur du Califat, recompenſa les grands ſervices que *Thâher* fils de *Hoſein* lui avoit rendus, en lui conférant le Gouvernement du Khoraſan pour lui & pour ſes deſcendans avec un pouvoir preſque abſolu. Il y a des Auteurs Orientaux qui prétendent que *Shafei* vivoit encore, & qu'il continua pendant le cours de cette année à propager ſa doctrine (*a*).

Le Gouvernement du Khoraſan conféré à Thaher & à ſes deſcendans.

L'année ſuivante, la 206 de l'Hégire, *Mahomet Abunaſr* fils d'*Aſſari*, Gouverneur d'Egypte, mourut à *Meſr* ou à *Al Roſtâs*, & eut pour ſucceſſeur *Abd'allah* ſon frere, dont les troupes appuyerent les prétentions à ce Gouvernement. La même année mourut auſſi à *Cordoue*, dans la vingt-ſeptieme année de ſon regne, *Al Hakem* fils de *Heshâm* & petit-fils d'*Abd'alrahman*, de la maiſon des Ommiades, Roi d'Eſpagne ou Calife d'Occident. Il laiſſa dix-neuf fils & vingt & une filles. *Ald'alraham* ſon fils aîné, âgé d'environ quarante & un an, lui ſuccéda. Pendant les dernieres années de ſon regne, les Chretiens, encouragés par les diviſions qui régnoient parmi les Muſulmans d'Eſpagne, prirent *Barcelone* & d'autres places, & firent de grands ravages ſur les terres de leur domination. Mais ces diviſions ayant été appaiſées, *Hakem* faiſoit des préparatifs pour recouvrer les places qu'il avoit perdues, dans le tems qu'il fut ſurpris par la mort. Mais aucun des Hiſtoriens ni d'Orient ni d'Occident ne nous a laiſſé de récit exact ou circonſtancié des affaires des Muſulmans en Eſpagne, pendant cet intervalle (*b*).

Mort d'Al Hakem & de Mahomet Abunaſr.

L'an 207 de l'Ere Mahometane, le fameux *Thâher* fils de *Hoſein* mourut à *Meru* dans le Khoraſan, après avoir été deux ans Gouverneur de cette vaſte province. Il étoit libéral, prudent, courageux & brave, & avoit toutes les qualités requiſes dans un grand Capitaine. *Abu Jaafar Al Tabari* rapporte, qu'il fit préſent de trois-cens-mille *Dinars* à un Poëte Arabe, pour une petite piece en vers deſtinée à célébrer quelques-unes de ſes grandes actions, & qu'il lui dit qu'il lui auroit fait un préſent plus conſidérable, ſi ſes vers avoient été en plus grand nombre. Ce *Thâher* fut, ſelon quelques Auteurs Orientaux, le Fondateur de la Dynaſtie des *Thahériens*, ſur laquelle nous renvoyons le Lecteur aux Hiſtoriens Perſans. Il paroît par *Cedreno* que les Muſulmans d'Eſpagne firent une deſcente dans l'Ile de *Crète*, défirent les Troupes Impériales qu'on leur oppoſa, & ſe rendirent maîtres du moins d'une grande partie de cette Ile avant cette année (*c*).

Mort de Thâher fils de Hoſein.

Les Hiſtoriens Orientaux ne rapportent rien d'important ſous l'année 208 de l'Hégire, à moins que nous n'adoptions le ſentiment de quelques Auteurs,

Shafei mort en 208 ſelon quelques Auteurs.

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 545, 546. & alib. *Ebn Shohnab.* Aut. *Leb Tarikh. Pocock.* ubi ſup. p. 296.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Roderic Tolet.* l. c. C. XXIV. p. 21, 22. *D'Herbelot.* l. c. p. 9.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin*, l. c. p. 135. Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 545, 1017, 1018. & alib. *Cedren.* ubi ſup. p. 508-511.

Digitized by Google

Section XXVII.

teurs, qui prétendent que le fameux *Shafei*, dont nous avons parlé, mourut dans le cours de cette année (*a*).

Hiſtoire du Califat de Mamon.

Il ne ſe paſſa non plus rien de remarquable parmi les Muſulmans en Orient, l'an 209 de l'Hégire, du moins les plus célébres Hiſtoriens Arabes ne font mention d'aucun événement tant ſoit peu important. Mais il paroît vraiſemblable par *Roderic de Tolede*, que vers ce tems-là *Abd'allah*, oncle de *Hakem*, qui avoit fait ſon ſéjour à *Valence* depuis bien des années,

Abd'allah *ſe rebelle contre* Abd'alrahman *en* Eſpagne.

ſe révolta contre *Abd'alrahman* fils de *Hakem*, qui occupoit le Trône d'Eſpagne. Mais *Abd'alrahman* marcha contre lui, diſſipa les troupes qu'il avoit ramaſſées, & l'obligea de prendre promptement la fuite; il ne ſurvécut pas longtems à ſa défaite, étant mort quelques jours après. La rebellion éteinte, *Abd'alrahman* fit venir devant lui les femmes & les enfans d'*Abd'allah*, & leur donna généreuſement tout ce qui leur étoit néceſſaire. Il ſtatua auſſi que dorénavant les enfans hériteroient des biens de leurs peres; & que les biens ne paſſeroient point à des freres, des ſœurs ou autres proches parens, & beaucoup moins à d'autres familles, quand il y auroit des enfans du défunt, comme cela étoit arrivé quelquefois parmi les Mahométans en Eſpagne (*b*).

Le Calife pardonne à Ibrahim *fils de* Mahadi.

L'année ſuivante, 210 de l'Hégire, qui commença le 24 Avril 825, *Ibrahim* fils de *Mahadi* fut arrêté de nuit, dans le ſecond *Rabi*, déguiſé en femme & avec deux de ſes femmes, après avoir été caché près de ſept ans. La ſentinelle qu'ils voulurent paſſer, étoit un Ethiopien, qui leur demanda qui ils étoient, & ce qu'ils faiſoient en rue à une heure ſi indûe? La réponſe d'*Ibrahim* n'ayant pas été ſatisfaiſante, la ſentinelle les mena à l'Officier de garde, qui ayant fait découvrir le viſage à *Ibrahim*, apperçut d'abord ſa barbe. Cette viſion détermina l'Officier à l'envoyer avec une eſcorte au Palais du Calife, où il demeura juſqu'au matin ſous bonne & ſûre garde; ayant été mené devant le Calife, ce Prince lui pardonna non ſeulement, mais l'admit dans ſes divertiſſemens, & lui fit préſent de dix mille écus d'or. Nous ne rapportons point le détail de la converſation entre le Calife & Ibrahim, renvoyant le Lecteur à *Elmacin*, qui l'a donnée tout du long. Mamon conféra cette année le Gouvernement d'Egypte à *Abd'allah* fils de *Thâher*, qui partit de Bagdad pour en aller prendre poſſeſſion vers la fin de l'année (*c*).

Avantages remportés par les Mahométans *en* Eſpagne.

L'an 211 de l'Hégire, qui commença le 13 d'Avril 826, *Abd'allah* fils de *Thâher* arriva en Egypte, & prit poſſeſſion du Gouvernement dans le mois nommé le premier *Rabi*, & après avoir dépoſé *Abd'allah* fils d'*Aſſari*, il nomma *Ayâd* fils d'*Ibrahim* pour ſon Viſir. Cette même année *Abd'alkarim* reprit *Barcelone* ſur les Chretiens, auſſi bien que les autres places que les Mahométans avoient perdues pendant leurs diviſions. Dans le même tems Mamon défendit à tous ſes ſujets de parler honorablement de *Moa-*

(*a*) *Al Ghazali. Pocock.* not. in Spec. Hiſt. Arab. p. 296, 297.

(*b*) *Roderic Tolet.* l. c. *D'Herbelot.* ubi ſup. p. 9.

(*c*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 135, 136.

Digitized by Google

Moavie, premier Calife de la famille des Ommiades, & de lui donner la préférence sur aucun des Compagnons du Prophete (*a*).

Section XXVII.

Histoire du Califat de Mamon.

L'année suivante, la 212 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Avril 827, *Abd'allah* fils de *Tâher*, dépossa *Aydd* fils d'*Ibrahim* son premier Visir, & mit en sa place *Isa* fils de *Yezid*. Le Calife ordonna à ses sujets au mois du premier *Rabi* de reconnoître *Ali* fils d'*Abu Taleb* pour le plus excellent de tous les hommes, après Mahomet. Il y a même de l'apparence, en suivant *Abu Jaafar Al Tabari*, qu'il publia en ce tems-là un Edit, par lequel il déclaroit que l'Alcoran étoit créé, lequel fut confirmé par *Motasem* & *Wâthek* ses successeurs, qui firent fouëtter, empriſonner & mourir ceux qui défendoient l'opinion contraire. Mais à la fin *Motawakkel*, qui succéda à *Wâthek*, mit fin à ces persécutions, en révoquant les Edits précédens; il mit en liberté ceux qui étoient en prison pour ce sujet, & laissa chacun le maître de croire là-dessus ce qu'il voudroit. Les Mahométans d'Afrique firent une descente en *Sicile* vers le milieu du mois de Juillet de cette année (*b*).

Les Arabes font une descente en Sicile.

L'an 213 de l'Ere Mahométane, le Calife Mamon ôta à *Abd'allah* fils de *Thâher* le Gouvernement d'Egypte, & le conféra avec celui de Syrie à son frere *Motasem*. Il donna aussi celui de Mésopotamie & de quelques-unes des Provinces voisines à son fils *Al Abbâs*. Il fit en même tems présent à chacun des nouveaux Gouverneurs & à *Abd'allah* fils de *Thâher*, de cinq cens-mille écus d'or (*c*).

Le Calife choisit deux nouveaux Gouverneurs de Province.

Il ne se passa rien d'important dans les Provinces Orientales de l'Empire, pendant l'année 214 de l'Hégire; mais les Mahométans d'Occident firent en Afrique de grands préparatifs de guerre, pour faire une nouvelle descente en *Sicile*. Il y a même des Auteurs qui disent, qu'ils prirent & ruinerent en ce tems-là la ville de *Selinonte* dans cette Ile. Ces Mahométans Occidentaux s'étoient rendus en quelque façon indépendans du Calife. *Ibrahim* fils d'*Aglab*, que Haroun Al Rashid avoit envoyé, en l'année 184 de l'Hégire, pour commander dans les parties occidentales de l'Afrique, s'étoit rendu comme Souverain, & avoit conquis une grande étendue de pays, sur lequel lui & ses descendans ont regné environ 112 ans. Il paroît par *Abulfeda* que Mamon reçut en grace cette année *Abu Dolaf*, un des partisans de son frere Amin, & qu'il pourvut *Abd'allah* fils de *Thâher* du Gouvernement du Khorasan (*d*).

Les Mahométans d'Occident projettent une seconde expédition en Sicile.

Mamon assembla, en l'année 215 de l'Hégire, une puissante armée, pour faire une invasion sur les terres de l'Empire Grec. Il partit de Bagdad à la tête de ses nombreuses forces le 27 de *Moharram*, & se rendit maître d'une Forteresse, qu'*Abu Jaafar Al Tabari* appelle *Karra*, qu'il fit démanteler.

Le Calife fait une irruption sur les terres de l'Empereur Grec.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 136. *Roderic Tolet.* l. c. *D'Herbelot.* p. 9. *Abulf.*

(*b*) *Chronic. Sic.* ab anno Chr. 827. ad ann. 963. ex Cod. Arab. Cantabrig. edit. à *Joanne Bapt. Carafio*, in Hist. Saracenico-Sicul. Var. monument. &c. p. 5.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 136, 137.

(*d*) *Ebn Shohnab. Cedren.* ubi sup. p. 512, 513. *Zonar.* p. 173. Vid. etiam *Caruf* Saracen. rer. in Sicilia gestar. epit. 87. Panormi 1720. *Abulfed.* ubi sup.

Digitized by Google

Section XXVII. *Hiſtoire du Califat de Mamon.*

ler. Il s'empara auſſi de pluſieurs autres places fortes, & ſe rendit enſuite à Damas. Ce fut cette année, au rapport d'*Abulfeda*, que moururent *Abu Soliman Al Daruni*, diſtingué par ſa grande piété, *Makhi* fils d'*Ibrahim* de Balk, un des Docteurs de *Bokhari*, & *Abu Zeid Seid*, célébre Grammairien & Philologue (*a*).

Il en fait une autre l'année ſuivante.

L'année ſuivante, la 216 de l'Ere Mahométane, le Calife eut avis que l'Empereur Grec avoit fait paſſer au fil de l'épée autour de ſeize-cens des habitans de *Tarſe* & de *Maſiſiyah* en Cilicie. Pour ſe venger de cet affront il vint ſe poſter avec une armée conſidérable devant une ville importante des Grecs, qui ſe rendit d'abord. Il détacha enſuite ſon frere *Motaſem* avec un corps pour pénétrer plus avant dans les terres de l'Empire, & ce Prince ſe rendit maître de pas moins de trente châteaux de l'ennemi. Il envoya encore un autre détachement à *Tawaba*, ſous la conduite de *Tabya* fils d'*Actem*, qui emporta la place d'aſſaut, & en réduiſit la plus grande partie en cendres, après quoi il rejoignit l'armée, qui prit bientôt la route de Damas. *Omm Zobeidah*, mere d'Amin, mourut cette année. Au mois de *Dhu'lhajja* le Calife ſe mit à la tête des troupes deſtinées à l'expédition d'Egypte (*b*).

Mamon ſoumet la ville de Taima.

Le Vendredi 7 de *Mobarram* de l'année 217 de l'Hégire, qui commença le 7 de Février 832, Mamon entra en Egypte, & attaqua peu après la ville de *Taima*, vraiſemblablement la *Tamica* d'aujourd'hui. L'ayant forcée de ſe rendre, il emmena avec lui tous les habitans priſonniers, & vers la fin du mois de *Safar* il quitta l'Egypte, & prit la route de Damas, où il arriva ſans avoir fait de perte conſidérable. Peu de tems après ſon arrivée dans cette ville, il reçut une Lettre de Syrie d'un de ceux de la famille des Ommiades, qui lui marquoit que *Merwan*, ſurnommé *Himar*, avoit caché un tréſor ſous de certaines colonnes à *Hebron*; le Calife envoya bon nombre de travailleurs pour creuſer, leſquels trouverent entre autres choſes un grand nombre de coffres, où il y avoit dix-mille chemiſes, dont les manches étoient extrêmement ſales & graſſes. On peut ſe ſouvenir que *Merwan* aimoit à la fureur les rognons de mouton, & qu'étant fort vorace, il les arrachoit lui-même avec la main, quand on faiſoit rotir un de ces animaux tout entier; deſorte qu'il ſaliſſoit tellement les manches de ſes chemiſes, qu'il ne pouvoit plus les porter; mais il les mettoit dans un coffre, & en prenoit une nette: c'eſt-là du moins ce qu'en conta au Calife le fameux Docteur *Al Aſmai*. Si cela eſt, il s'enſuit que Mr. *D'Herbelot*, ou les Auteurs qu'il a ſuivi, ſe ſont trompés en faiſant mourir *Aſmai* l'an 215 ou 216 de l'Hégire. Si nous en croyons *Abu Jaafar Al Tabari*, le Calife fut ſi content de cet éclairciſſement, qu'il fit préſent à celui qui le lui donna de tout ce linge, qu'il vendit comme une curioſité, & en tira dix-mille écus d'or (*c*).

Ma-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 137. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 215.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Abulf.* l. c. ad ann. 216. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 285–287. 293–296.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 244, 245. *Pocock's* Deſcript. of the Eaſt, Vol. I. p. 56. London 1743. *Eutych.* ubi ſup. p. 428–431.

Digitized by Google

Mamon alla en Egypte pour étouffer la rebellion des *Bimaïdes*, ou, selon la signification de ce mot Coptique, descendans de *quarante* Chrétiens distingués, qui tenoient un rang considérable, quand les Mahométans firent la conquête de l'Egypte. Ces *Bimaïdes*, qui étoient vraisemblablement établis à *Taima*, refusoient de payer le tribut que les Mahométans levent ordinairement sur les Chretiens. *Mamon* & *Motasem* son frere marcherent contre eux en l'année 217 de l'Hégire, les défirent à plate couture, en firent passer bon nombre au fil de l'épée, dispersérent le reste, & emmenerent leurs femmes & leurs enfans à Bagdad. Mamon, extrêmement satisfait du succès de ses armes dans cette expédition, fit une entrée triomphante à *Mesr* & à *Al Fostât* le 14 du mois de *Safar*, & quitta l'Egypte au premier *Rabi* de la meme année. C'est d'*Eutychius* que nous apprenons ces particularités, que d'autres Auteurs ont passées sous silence. Pendant son séjour en Egypte, le Calife fit bâtir une Tour ou un Château sur le Mont *Al Mokattam*, qu'il appella *Kobbat Al Hawa*, *la Tour de desir*; & permit à deux Gentilshommes de sa Chambre, qui étoient Chretiens, de bâtir dans un endroit qui n'en étoit pas loin une Eglise, qui fut nommée dans les commencemens l'*Eglise des deux Gentilshommes de la Chambre*, & dans la suite l'Eglise des *Romains*. Il éleva aussi un *Mikeas*, ou Colonne pour mesurer l'accroissement du Nil, à *Shûrât*, qui est un endroit de la dépendance du village *Banbamûdah*, dans la contrée d'*Al Sa'îd*, autrement la *Thébaïde* ou haute Egypte; il répara aussi une autre colonne de cette espece, qui étoit fort ruinée à *Akhmân* dans la même Province. Quelques années avant la révolte des *Bimaïdes*, *Assari* fils de *Hakem* & son fils *Mahomet* s'étoient soustraits à l'obéissance du Calife, & avoient usurpé le gouvernement de l'Egypte. Mais tous les troubles furent appaisés par *Abd'allah* fils de *Thâher*, ou, comme l'appelle *Eutychius*, *Obeid'allah*, que Mamon envoya en Egypte: ce Gouverneur se saisit de toutes les richesses que ces usurpateurs avoient amassées, & les fit transporter à Bagdad. *Abd'allah* obtint du Calife la permission d'annexer le Palais de *Dâr Al Raml* à la grande Mosquée de *Mesr*. Le mont *Mokattam*, dont nous venons de parler, forme une chaîne de montagnes, qui s'étend vers la partie orientale de la Thébaïde, comme celle du mont *Teilamon* vers la partie occidentale, sur quoi nos Lecteurs pourront consulter *Yakut Ebn Abd'allah Al Hamathi*, *Abulfeda*, & les autres Géographes Orientaux (*a*).

Sermon XXVII. *Histoire du Califat de Mamon.*

Deux révoltes en Egypte.

La même année le Calife fit une nouvelle irruption sur les terres de l'Empire, investit *Lûlûa*, dont il poussa le siege avec toute la vigueur possible pendant cent jours, au bout desquels étant obligé de s'en retourner, il laissa *Ajif* ou *Ojiaifa* avec la meilleure partie de l'armée, pour le continuer. Ce Général fut si peu sur ses gardes, que les assiégés ayant fait une sortie le surprirent, & le firent prisonnier; mais après l'avoir retenu huit jours, ils le renvoyerent dans son camp. Dans le même tems l'Em-

Le Calife fait une irruption sur les terres de l'Empire.

(*a*) *Eutych.* l. c. p. 420, 421, 428–432. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi sup. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 100, 101, &c. *Yakut Ebn Abd'allah Al Hamathi. Abulf* &c. Voy. aussi *Shaw* Voyag. T. II. p. 25, 26.

Digitized by Google

Section XXVII. *Histoire du Califat de Mamon.*

l'Empereur *Théophile* s'avançoit à la tête d'une puiſſante armée pour forcer le Général Arabe à lever le ſiege: le Calife, ſur l'avis de ſa marche, accourut en toute diligence avec un gros corps au ſecours des ſiens, qui étoient devant *Lúlúa*. Quand *Théophile* apprit que toute l'armée Arabe, commandée par le Calife en perſonne, marchoit à lui pour lui livrer bataille, il ſe retira, ne jugeant pas à propos d'en venir alors aux mains avec un ſi puiſſant ennemi. Cette retraite intimida ſi fort les aſſiégés, qu'ils ouvrirent leurs portes à *Ajif*, ſans réſiſter davantage, & ſe ſoumirent au Calife. *Abulfeda* rapporte que l'Empereur Grec fit faire quelques ouvertures de paix à Mamon après la priſe de *Lúlúa*, mais que ce Prince ne goûta pas les conditions que les Chretiens propoſoient. L'année d'auparavant les Muſulmans d'Afrique débarquerent en Sicile, ſe rendirent maîtres de la ville de *Meſſine*, & maſſacrerent *Théodote*, qui y commandoit, & qui avoit fait ſelon les apparences une vigoureuſe réſiſtance; ils pillerent auſſi dans le même tems *Lipari*, appellée *Lipara* par les Anciens, la principale des Iles *Eoliennes* ou *Vulcaniennes* ſur la côte de *Sicile*. Encouragés par ces avantages ils s'avancerent vers *Palerme*, l'aſſiégerent, & la prirent ſans beaucoup de peine, en cette année 217 de l'Hégire (*a*).

Mort de Mamon.

Quelques Hiſtoriens Orientaux prétendent que le but de la derniere expédition de Mamon en Egypte étoit de réduire le rebelle *Aydús*, qui s'étoit révolté, & qui commençoit à ſe rendre redoutable; après en être venu à bout, le Calife entra ſur les terres de l'Empereur Grec, s'avança juſqu'à *Tarſe* en Cilicie, & prit quatorze ou quinze villes ſur les Chretiens. Il finit par-là ſon expédition, & reprit avec ſon armée la route de Bagdad; pendant ſa marche il vint camper ſur les bords du fleuve *Badandún*, ou, ſelon quelques Hiſtoriens Orientaux, vers la ſource de ce fleuve. Un jour lui & ſon frere *Abu Isbak Al Motaſem* ſe mirent dans l'eau, & le Calife en admirant la pureté & la fraîcheur, ne put s'empêcher de dire à ſes Courtiſans: „Rien ne donneroit plus d'agrément à cette eau, que des dates „fraîches d'*Azad*". A peine avoit-il lâché le mot, qu'on lui dit qu'il venoit d'arriver des mulets au camp, qui en apportoient une grande quantité. Trouvant dequoi ſe ſatisfaire, il en mangea avec tant d'excès, & but enſuite tant d'eau du *Badandún*, qu'il fut pris d'une fievre violente, dont il mourut le 19, ou ſelon *Abulfeda* le 18 du mois *Rajeb*, de l'an 218 de l'Hégire. *Abulfarage* nous apprend, que peu de tems avant ſa mort il ôta à ſon frere *Al Kaſem Al Mûtamen* la ſucceſſion au Califat, qui lui appartenoit de droit, en vertu des ordres de ſon pere Haroun Al Rashid, & déclara en même tems pour ſon ſeul & légitime héritier *Abu Isbak Al Motaſem*, ſon autre frere. D'autres Hiſtoriens diſent, que cet ordre de ſucceſſion fut reglé avant ſon expédition de Cilicie. Auſſi-tôt après il en donna avis à tous les Gouverneurs des Provinces de l'Empire par une Lettre ſignée de ſa main & de celle de ſon ſucceſſeur *Motaſem*. Etant près d'expirer, *Ebn Máſawaib* ſon Médecin & un autre s'approcherent de lui, &

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 244. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. Cod. Arab. Cantabrig. & *Caruſ.* l. c. p. 5. & in Saracen. rer. Epit. p. 88. *Abulf.* in Hiſt. gen. ad ann. Hejir. 217.

Digitized by Google

& le prierent de faire confeſſion de ſa foi, & de faire connoître ſes ſentimens à ceux qui l'environnoient, mais la parole lui manquant il ne put dire que ces mots: *O toi qui ne meurs point, aye pitié d'un pauvre mourant!* & expira: on tranſporta ſon corps à *Tarſe*, où ſon fils *Al Abbâs* & ſon frere *Motaſem* l'enterrerent dans la maiſon de *Khâkân*, un des Eunuques favoris de Haroun Al Rashid. Quelques Auteurs rapportent que les Aſtrologues lui avoient prédit, qu'il mourroit dans un lieu nommé *Rakka* ou *Arrakka*; & qu'auſſi-tôt qu'il apprit de ceux qui étoient auprès de lui, que la ville ou le village, ſur le *Badaudûn*, où il tomba malade, portoit ce nom, il ne douta point que la prédiction ne s'accomplît. L'année même qu'il mourut, il ordonna à *Ishak* fils d'*Ibrahim*, Gouverneur de Bagdad, d'obliger les Juges & les Maîtres des Traditions, de ſoutenir que l'Alcoran étoit créé, & de punir à toute rigueur tous ceux qui défendroient l'opinion contraire. Parmi ceux qui encoururent à cette occaſion la diſgrace du Calife, un célébre Hiſtorien Arabe met *Ahmed Ebn Hanbal* fameux Docteur Sonnite, & *Mohammed Ebn Nûb*, ſurnommé *Al Maſrûb*, qui furent chargés de fers & envoyés au camp du Calife, qui mourut avant qu'ils y arrivaſſent; mais ſon ſucceſſeur *Motaſem* fit fouetter d'une maniere cruelle *Ahmed Ebn Hanbal*. Remarquons ici en paſſant qu'*Al Abbâs*, fils du Caliſe, rétablit par ſon ordre la ville de *Tawaba*, peu de tems avant ſon irruption en Cilicie, & qu'il y fit faire un ſi grand nombre de nouveaux bâtimens, qu'elle avoit un mille en quarré, trois rues & quatre portes, & que pendant quelque tems elle paſſa pour une des principales villes de ces quartiers-là (*a*).

Section XXVII. *Hiſtoire du Caliſat de* Mamon.

Mamon étoit âgé de quarante-huit ans, ou, ſelon d'autres, de plus de quarante-neuf quand il mourut; il regna vingt ans, cinq mois & treize jours, ſi l'on compte ſon regne depuis le commencement du ſiége de Bagdad. Ce Prince étoit de médiocre taille, aſſez beau de viſage, quoiqu'il eût des rouſſeurs; il avoit la barbe longue & qui commençoit à griſonner. D'autres le dépeignent, comme ayant l'air agréable, avec une barbe parfaitement griſe, & le teint haut en couleur, ou brun ſelon d'autres. Il s'étoit particulierement attaché aux Sciences ſpéculatives, & y avoit réuſſi, ce qui l'engagea à faire des dépenſes extraordinaires pour attirer de toutes parts des Savans à Bagdad, & pour acquérir les Livres les plus curieux, écrits en Hébreu, en Syriaque & en Grec, qu'il fit traduire en Arabe. Un Hiſtorien finit ſon portrait en diſant, qu'il fut ſans contredit le plus grand & le plus renommé Prince de la race des Abbaſſides, la plus féconde en grands hommes de toutes celles qui ont regné parmi les Muſulmans. Pendant tout le cours de ſon regne il favoriſa indifféremment tous les gens ſavans de quelque Religion qu'ils fuſſent, qui de leur côté contribuerent beaucoup à la gloire de ce Monarque, par les préſens qu'ils lui faiſoient de leurs Ouvrages, recueillis de ce qu'il y avoit de plus rare chez

Son Portrait.

(*a*) *Mirkhond.* Aut. *Leb Tarikh. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 253. *Kebr*, l. c. p. 17. *Khondemir. Ebn Shohnab. Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 133. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 245, 246. *Abulf.* ubi ſup. ad ann. 218. *Eutych.* l. c. p. 434, 435.

Digitized by Google

Section XXVII. *Hiſtoire du Califat de Mamon.*

chez les Indiens, les Mages, les Juifs, & les Chretiens Orientaux de toutes les Sectes : il paroît avoir été célébre par la connoiſſance de l'Aſtronomie, & par l'exactitude de ſes obſervations. Il diſoit ſouvent : „ Si les „ hommes ſavoient quel fonds de clémence je poſſéde, les plus coupables „ s'empreſſeroient continuellement autour de moi". *Abulfeda* rapporte qu'il combla de faveurs les deſcendans d'*Ali*, & qu'il leur rendit la terre de *Fadak* ou *Fidak*, qui avoit appartenu à *Fatime* leur mere, & dont ils avoient été ſi long-tems & ſi injuſtement dépouillés par la tyrannie de ſes prédéceſſeurs (*a*).

Particularités touchant Kaſſaï *Maître de* Mamon.

Avant que de finir l'Hiſtoire de ce Calife, nous dirons que Haroun Al Rashid ſon pere lui donna pour Maître ou Précepteur le fameux *Abu'l Haſan Ali Ebn Hanzah Bahaman Ebn Abd'allah Ebn Firúz*, Perſan de nation, mais très-verſé dans toutes les parties de la Littérature Arabe. Ce Docteur avoit été eſclave des *Aſadites*, & il fut ſurnommé *Kaſſaï* ou *Koſſá*, à cauſe de pluſieurs déciſions qu'il donna contre le Luxe, en faveur des Loix Somptuaires. Il étoit ſi excellent Grammairien, qu'il rendit confus *Sibûieh* le Perſan, qui paſſoit pour le meilleur Grammairien de ſon tems, dans une diſpute qu'il eut avec lui. Le Calife Haroun Al Rashid, rencontrant un jour *Koſſá*, lui demanda fort honnêtement comment il ſe portoit? Le Savant lui répondit avec beaucoup d'eſprit & de delicateſſe: „ Quand je „ n'aurois jamais recueilli d'autre fruit de mes études que la ſeule grace „ que vous me faites de penſer à moi, cela ſeul ſuffiroit pour me rendre „ content". Un autre jour *Koſſá* ſe préſenta à la porte de l'appartement de Mamon pour lui donner leçon à ſon ordinaire : ce Prince, qui étoit à table avec ſes amis, lui écrivit ſur une feuille de myrthe un Diſtique, dont le ſens étoit: „ Il y a un tems d'étudier & un tems de ſe divertir avec „ ſes amis". *Koſſá* lui répondit ſur le dos de la même feuille par un Quatrain, qui revenoit à ceci: „ Si vous aviez conçu l'excellence du ſavoir, „ vous préféreriez ſans doute le plaiſir qu'il donne à celui que vous goû„ tez préſentement; & ſi vous ſaviez qui eſt à votre porte, vous vous lé„ veriez auſſi-tôt, & vous viendriez, proſterné en terre, remercier & louer „ Dieu de la grace qu'il vous fait". Mamon n'eut pas plutôt lu ces vers, qu'il quitta ſa compagnie & vint au devant de ſon Maître. Ce Docteur eſt Auteur d'un Livre intitulé, *Nafaïs Alarais Wa-Keſſas Al Anbia*, c'eſt-à-dire, l'*Hiſtoire des Patriarches & des Prophetes depuis la création du Monde.* La Traduction de cet Ouvrage en Perſan, ſe trouve dans la Bibliotheque du Roi de France. *Koſſá* mourut dans le Khoraſan, ou ſelon *Abulfeda* à *Ray*, à la ſuite du Calife Haroun Al Rashid, l'an 189 de l'Hégire (*b*).

Mamon *blâmé par les Sonnites pour*

Nonobſtant ſes grandes & belles qualités, Mamon eut la foibleſſe de donner dans les erreurs des *Motazalites*, & fut blâmé par les Docteurs les plus rigides de la Loi, de n'être pas aſſez orthodoxe dans la Religion Mahomé-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 138, 139. *Eutych.* l. c. *Kebr.* ubi ſup. p. 17. *Khondemir. Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 218. Vid. etiam *D'Herbelot.* p. 546.

(*b*) *Al Zamakhshar.* in Rabi Al Abrar. *Ebn Shohnah. Kebr.* ubi ſup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 189. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Keſſaï*, p. 561.

Digitized by Google

hométane. Ces mêmes Docteurs n'approuverent pas non plus qu'il eût introduit, ou du moins favorisé la Philosophie & les autres Sciences spéculatives parmi les Musulmans ; car les Arabes n'étoient pas alors encore accoutumés à lire d'autres Livres que ceux de leur Religion. Ils ne commencerent proprement à cultiver l'Astronomie que sous le regne de ce Calife, qui y étoit lui-même fort savant (*a*).

Section XXVII. *Histoire du Califat de Mamon.*

Nous avons déjà dit que Mamon eut d'abord pour premier Ministre ou Visir, *Fadel* fils de *Sahal*, après la mort duquel son frere *Hasan*, *Omar* fils de *Sa'id*, *Ahmed* fils d'*Abu Khaled* & *Ahmed* fils de *Yusef* occuperent successivement cette haute & importante Dignité : il y a cependant des Historiens qui prétendent qu'après la mort de *Fadel*, ce Prince fut lui-même son premier Ministre, ce qui, à notre avis, s'accorde très-bien avec ce que les Historiens Orientaux rapportent de ce Calife. Le premier Capitaine de ses Gardes fut *Zoheir* fils de *Masaiyeb Al Dobbi*, auquel succéda *Thâher* fils de *Hosein*, dont nous avons rapporté les exploits assez au long : *Ishak* fils d'*Ibrahim* commanda aussi quelque tems les Gardes. Il eut pour Chambellan, tandis qu'il fut dans le Khorasan, *Hosein* fils d'*Abu Sa'id*, & ensuite *Ali* fils d'*Abu Sâleh*, *Abd'alhamid* fils de *Shabib*, *Mahomet* fils de *Sâleh*, *Ismaël* fils de *Mahomet* fils de *Sâleh*, & d'autres encore, dont les Historiens Orientaux n'ont pas conservé les noms. Ses Juges furent *Mahomet* fils d'*Omar Al Wakidi*, *Mahomet* fils d'*Omar* & petit-fils d'*Abd'alrahman*, *Al Mahrûmi*, *Bashar* fils d'*Al Walid* & *Yahya* fils d'*Actem* ; mais ce dernier encourut par quelque faute la disgrace du Calife. On dit que le premier jour du regne de Mamon fut un Lundi & le dernier un Mécredi. L'inscription de son sceau étoit : *Demandez à Dieu & il vous donnera.* Quelques Auteurs Chretiens nous apprennent, que *Marc*, Patriarche Jacobite, mourut sous le Califat de Mamon à *Alexandrie*, & qu'il eut pour successeur *Jaques*, qui gouverna l'Eglise Jacobite dix ans & huit mois. Du tems de ce Patriarche on rendit aux Chretiens les Monasteres qu'on leur avoit enlevés, & les Religieux qui les avoient occupés ci-devant y rentrerent. C'étoit un homme très-saint, &, si nous en croyons quelques-uns de ces Auteurs, il ressuscita le fils de *Makâra*, homme de grande distinction de *Nabrûh* ; lequel fut si frappé d'un miracle aussi éclattant, qu'il distribua le tiers de son bien aux pauvres, & bâtit à ses dépens une Eglise à *Jérusalem*, uniquement pour les Egyptiens qui se trouvoient dans cette ville. Du tems de Mamon, *Denys* Patriarche d'*Antioche* fit un voyage en Egypte pour conférer avec *Abd'allah* ou *Obeidallah* fils de *Thâher*, & il séjourna quelque tems chez le Patriarche Jacobite. Sous le regne de ce Prince, une horrible famine désola *Jérusalem*, occasionnée semble-t-il par de prodigieux essaims de sauterelles, qui brouterent tous les fruits de la terre, & toute la campagne des environs. La rareté ou plutôt la disette absolue de vivres chassa presque tous les Mahométans de cette sainte Cité, ce qui fournit au Patriarche *Thomas* une occasion favorable de réparer le comble de l'Eglise de la *Résurrection* ; il acheta pour cela cinquante hauts cedres & sapins, qu'on apporta de l'Ile de Chypre ;

être tombé dans les erreurs des Motazalites.

Autres particularités sur le sujet de ce Prince.

(*a*) *Ebn Shohnah. Abu Jaafar Al Tabar. Abulfarag.* ubi sup. p. 246, 247.

Digitized by Google

Section XXVII. *Hiſtoire du Califat de* Mamon.

pre; & ce fut un nommé *Bocâm*, homme riche natif de *Bûtah* ou *Bûrah* en Egypte, qui fit toute la dépenſe de cette réparation, qui coûta beaucoup. Le Patriarche employa quarante poutres, nombre qui lui avoit été indiqué par quarante martyrs, qui lui étoient apparus en ſonge, & paroiſſoient ſoutenir le comble de l'Egliſe prêt à tomber en ruine. *Abd'allah* fils de *Thâher* allant à Bagdad paſſa à *Jéruſalem*, & on accuſa les Chretiens auprès de lui d'avoir fait des augmentations à l'Egliſe. *Abd'allah* fit venir le Patriarche, & l'envoya avec pluſieurs autres en priſon, les menaçant de les faire fouëtter publiquement, ſi l'accuſation des Mahométans ſe trouvoit fondée. Mais *Thomas* trouva moyen d'intéreſſer en ſa faveur un vieux Mahométan, à qui il donna mille écus d'or, & s'engagea à lui fournir par mois & à ſes deſcendans tant qu'il y en auroit, des fonds de l'Egliſe la même portion de proviſions qu'avoient les Prêtres & les Diacres: cet homme s'employa ſi bien, que le Patriarche appaiſa *Abd'allah*, échappa à la honteuſe peine dont il étoit menacé, & obtint pour ce qui avoit été fait l'entiere approbation de tous les principaux Mahométans qui demeuroient à *Jéruſalem*. *Thomas* étant mort la ſeptieme année du regne de Mamon, eut pour ſucceſſeur *Baſile*, ſon éleve, qui occupa le Siege Patriarchal de Jéruſalem pendant vingt-cinq ans. On peut recueillir d'*Eutychius*, que la premiere année du Califat de Mamon un certain *Ayub* ou *Job* fut élevé ſur le Siege d'*Antioche*. Ce qui pourtant ne s'accorde pas avec ce que nous avons rapporté de *Denys*, auſſi Patriarche de cette ville, parceque cet Hiſtorien fait ſieger *Job* pas moins de trente & un an. Comme Mamon étoit convaincu qu'il n'y a rien de plus digne des ſoins d'un homme ſage que de cultiver & de perfectionner ſon eſprit, & que les plaiſirs, dans la jouiſſance deſquels non ſeulement le commun des hommes, mais ceux d'un rang plus élevé font conſiſter leur bonheur, n'y ſont pas comparables, il traitoit non ſeulement avec les plus grandes marques de diſtinction les Savans qu'il attiroit à Bagdad, mais paſſoit dans leur compagnie tout le tems que les affaires d'Etat lui laiſſoient, encourageant par ſon exemple ſes ſujets à lire les Ouvrages qu'ils traduiſoient ou dont ils étoient les Auteurs, & aſſiſtant fréquemment à leurs leçons. Les principaux Aſtronomes qui fleurirent de ſon tems, furent *Habash Al Merwazi*, citoyen de Bagdad, qui a écrit trois Livres de Tables ou de Calculs Aſtronomiques, intitulés, *Al Send Hend*, *Al Montaben*, & *Al Shâh*: *Ahmed Ebn Khotair Al Fargâni*, ou, ainſi que d'autres l'appellent, *Mohammed Ebn Ketir Al Forgâni*, connu en Europe ſous le nom d'*Alfraganus*, dont les *Elémens d'Aſtronomie*, avec la Verſion & les Notes de *Golius*, ſont en grande eſtime parmi les Savans: *Abd'allah Ebn Sahel Ebn Nûbakht*, célebre par ſes connoiſſances Aſtronomiques & très-eſtimé du Calife: *Mohammed Ebn Mûſa Al Khowaraſmi*, dont les Tables Aſtronomiques, intitulées *Al Send Hend*, paſſent pour exactes: *Mashallah* le Juif, regardé comme le Phénix de ſon ſiecle pour ſon profond ſavoir dans les Sciences abſtraites, fleuriſſoit ſous le regne d'Almanſor, mais mourut après l'avénement de Mamon à la Couronne; & *Yahya Ebn Abu'l Manſûr*, habile dans l'Aſtrologie, à en juger par un Traité qu'*Abulfarage* rapporte. Les plus célebres Medecins du tems de Mamon, dont il employa quelques-uns à traduire en Arabe un grand nom-

Digitized by Google

nombre de Traités de Médecine, qu'il avoit achetés des Grecs, furent *Ebn Batrik*, Affranchi de ce Prince, qui étoit habile Traducteur, & faisissoit très-bien la pensée & le sens de son Original, quoiqu'il n'écrivît pas élégamment en Arabe, & qu'il entendît mieux la Philosophie que la Médecine: *Sahel Ebn Sábûr*, surnommé *Al Kawsaj*, qui faisoit son séjour à *Ahwaz*, & a écrit par conséquent dans la Dialecte du Khuzistam; *Yahya Ebn Másúa*, qui se distingua aussi dans sa profession: *George* fils de *Bakhtishua*, dont nous avons parlé ci-dessus: *Isa* fils d'*Al Hakem*, qui eut aussi de la réputation, & *Zacharie Al Tifúri*, qui pratiqua fort heureusement. Mamon avoit outre ceux-là un autre Médecin, qu'un Historien Arabe appelle *Gabriel*, qui le voyoit tous les matins avant les autres, & qui jouit pendant quelque tems d'une pension de mille drachmes par mois; mais ayant ensuite encouru la disgrace du Calife, il eut défense de paroître devant ce Prince, & sa pension fut réduite à cent-cinquante drachmes. Dès les commencemens du Mahométisme les Arabes avoient marqué du goût pour l'étude de la Médecine, à cause de la grande utilité de cet Art, dans le tems même qu'ils ne s'appliquoient qu'à cultiver leur Langue, & à étudier leur Droit Civil fondé sur les préceptes & sur les décisions de l'Alcoran. Tel fut l'état des Sciences parmi les Arabes, tandis que les Califes *Ommiades* occuperent le Trône. Mais après que les *Abbassides* y furent montés, les Sciences commencerent à être en vogue. *Abu Jaafar Almansor*, le second Calife de cette famille, fut non seulement assez versé dans le Droit Civil Mahométan, mais il acquit encore quelque connoissance de la Philosophie & de l'Astronomie; & ces Sciences furent portées beaucoup plus loin sous le regne de son arriere-petit-fils *Abd'allah Al Mamon*. Non content de rassembler des Savans de toutes les provinces de son vaste Empire, pour traduire les Livres qu'il avoit achetés à grands frais des Chretiens, ce Prince favorisa par tous les moyens possibles l'étude des Sciences qui en faisoient le sujet, & s'y appliqua lui-même avec une extrême ardeur. Mais nous renvoyons aux Auteurs cités ci-dessous, ceux qui seront curieux de savoir plus en détail tout ce que ce Prince a fait en faveur des Sciences & des Gens de Lettres (*a*).

Section XXVII. *Histoire du Califat de* Mamon.

SECTION XXVIII.

Histoire du Califat de Al Motasem. XXVIII. *Calife.*

Al Motasem ou *Abu Ishak Mohammed* fils de *Haroun Al Rashid*, surnommé aussi *Billah* par quelques Historiens Orientaux, fut proclamé Calife le jour même de la mort de son frere Mamon, c'est-à-dire le 18 ou 19 du mois de *Rajeb* de l'an 218 de l'Hégire. *Maredah* ou *Marudah*, sa mere, étoit

Section XXVIII. *Histoire du Califat de* Motasem.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 139, 140. *Eutych.* ubi sup. p. 420–437. *Al Kadi Saed Ebn Ahmed Al Andalos* ap. *Abulfarag.* ubi sup. ut & ipse *Abulfarag.* ibid. *Abulfed.* l. c. *Colii* not. ad *Alfrag.* p. 1. & alib. *Khondemir. Ebn Shehnab.* Vid. etiam *D'Herbelot*, ubi sup.

Al Motasem *est proclamé Calife.*

Digitized by Google

Section XXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Motaſem.

étoit une des concubines de Haroun Al Rashid. Quelques-uns des Officiers qui ſe trouvoient à *Tarſe*, avoient du penchant pour *Al Abbâs* fils de *Mamon*; mais ce jeune Prince ayant lui-même prêté ſerment de fidélité à Motaſem, tous les Officiers de l'Armée & toutes les perſonnes de la Cour ſuivirent bientôt ſon exemple. Motaſem ſuccéda au Trône, en vertu de la nomination que Mamon avoit faite expreſſément de lui pour ſon ſucceſſeur, au préjudice d'*Abbâs* ſon propre fils, & à l'excluſion de *Mutamen* ſon autre frere, quoique celui-ci eût été appellé au Trône par la déclaration de leur pere Haroun Al Rashid. La premiere choſe que fit le nouveau Calife, ce fut de donner ordre qu'on démolît les nouveaux édifices que le fils de Mamon avoit fait élever à *Tawaba* ſous le regne de ſon pere; on enleva toutes les armes & les munitions de guerre qui s'y trouverent, & les habitans qui y avoient été tranſportés d'autres villes eurent ordre de s'en retourner dans leurs premieres demeures. Au commencement du mois de *Ramadan*, Motaſem arriva à Bagdad, & y fut auſſi-tôt après inauguré. Dans le même tems ce Prince eut avis des grands progrès qu'avoient faits en Perſe & dans l'Iraque Perſienne des Rebelles, qui avoient pour Chef *Babec*, ennemi déclaré de la Conſtitution Civile & Eccléſiaſtique des Mahométans. Ce *Babec* étoit ſurnommé *Al Horremi* ou *Al Khorremi*, & *Khorendîm*, parcequ'il étoit d'un endroit proche d'*Ardebil* dans l'Aderbijan appellé *Khorrem*, ou parcequ'il inſtitua une Religion *de joye & de plaiſir*, ce que le mot de *Khoremdin* ſignifie en Perſan. Il commença à paroître l'an 201 de l'Hégire, & prit la qualité de Prophete. On ne dit point quel ſyſtême particulier de doctrine il enſeignoit, mais ſeulement qu'il faiſoit profeſſion ouverte d'impiété, & qu'il ne ſuivoit aucune des Religions connues en Aſie. Il ſe fit un grand nombre de partiſans dans l'Adherbijan & dans l'Iraque Perſienne, & devint aſſez puiſſant pour ſoutenir la guerre contre le Calife Mamon, dont il battit ſouvent les troupes, & fit périr pluſieurs Généraux, entre autres *Ebn Hamid*, qu'il tua de ſa propre main. Ses victoires le rendirent ſi formidable, que Motaſem fut obligé d'employer toutes les forces de l'Empire pour le réduire. Il en donna le commandement à *Haidar* fils de *Kaûs*, ſurnommé *Afshîn*, Turc de naiſſance, qui avoit été mené eſclave à la Cour du Calife, où ayant été employé à diſcipliner la Milice Turque, il s'étoit acquis la réputation de grand Capitaine. Comme les Rebelles s'étoient rendus maîtres de *Al Jebâl* & de *Hamadan*, & qu'ils étoient forts, *Afshin* réſolut de leur livrer bataille auſſi-tôt qu'il en trouveroit l'occaſion favorable; il n'y manqua point, & les défit, en fit un terrible carnage, ayant fait paſſer pas moins de ſoixante-mille hommes au fil de l'épée, & chaſſé le reſte ſur les terres de l'Empire Grec. Il avoit marché d'abord à la tête de ſon armée vers l'Adherbijan, & avoit employé beaucoup de tems à rebâtir les châteaux que *Babec* avoit fait démolir entre les villes d'*Arzanjân* & d'*Ardebil*, tant pour s'aſſurer des paſſages, que pour arrêter les courſes des Rebelles (*a*). L'an-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi ſup. p. 140, 141. *Eutych.* l. c. p. 436, 437. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 252. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh. Ebn Shohnah.* Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 158, 159.

Digitized by Google

SECTION XXVIII. *Hiſtoire du Califat de Motaſem.*

L'année ſuivante, la 219 de l'Hégire, qui commença le 16 Janvier 834, *Mahomet* fils de *Al Kâſem*, un des deſcendans d'Ali, prit les armes contre le Calife & s'empara d'une grande partie du Khoraſan. Il fut cependant à la fin défait par les troupes du Calife, fait priſonnier, & conduit à Motaſem à Bagdad. On le mit en priſon, où il demeura quelque tems, mais il trouva, on ne ſait comment, le moyen de ſe ſauver, & il n'a jamais paru depuis. Cette même année, *Kendi* Gouverneur d'Egypte mourut à *Meſr*, & le Calife lui donna ſon fils *Motaffir* ou *Modaffir* pour ſucceſſeur. Il paroît par quelques Hiſtoriens Orientaux qu'*Afshin* ſe rendit maître d'*Iſfahân* ou *Iſpahân* & de *Hamadan*, les deux principales villes de l'Irak Perſienne, & de pluſieurs châteaux de *Babec*, nonobſtant tout ce que les Rebelles firent pour le harceler, mais qu'il ne put cependant réduire tout le pays ſous l'obéiſſance du Calife (*a*).

Mahomet fils de Al Kâſem ſe révolte contre le Calife.

Vers ce tems-là le Calife perſécuta vivement tous ceux qui nioient la création de l'Alcoran. *Ahmed Ebn Hanbal*, Chef de la quatrieme Secte des Sonnites, dont nous aurons occaſion de parler dans la ſuite, ayant refuſé de reconnoître que l'Alcoran étoit créé, fut fouetté, par ordre de Motaſem, d'une ſi cruelle maniere, qu'il fut preſque écorché vif, & tomba en défaillance, après quoi on le mit en priſon. *Abu Harûn* fils d'*Al Bacâ* auroit ſubi le même châtiment, s'il ne s'étoit mis à couvert par un ſubterfuge ingénieux. Il convint que l'Alcoran avoit été placé, donné & inſtitué par Dieu, & que tout ce qui étoit de cette eſpece étoit créé, mais il ne voulut pas énoncer en autant de termes la conſéquence qui découloit naturellement de ces prémiſſes. En un mot il avoua que l'Alcoran avoit une des propriétés eſſentielles d'une créature, mais il tâcha d'éviter de profeſſer la concluſion qui ſuivoit néceſſairement de cette conceſſion (*b*).

Motaſem *perſécute ceux qui nioient que l'Alcoran fût créé.*

L'an 220 de l'Hégire, Afshin ayant pourvu à la garde des défilés des montagnes, & mis des détachemens pour les défendre, deſcendit dans la plaine & vint camper près d'une bourgade nommée *Arſû*, ou *Ashâk* ſelon d'autres, où il offrit la bataille à l'ennemi. *Babec*, nonobſtant les grandes pertes qu'il avoit faites, accepta le défi; mais après un rude combat il fut entierement défait, & contraint de fuir avec les débris de ſes troupes juſqu'à *Mogan*, & de-là à *Casbabâd*, lieu de ſa naiſſance où il avoit ſon principal fort. Il faut que ſon armée ait été extraordinairement nombreuſe avant l'action, s'il eſt vrai, ainſi que l'aſſure *Abu Jaafar Al Tabari*, qu'il y ait perdu au-delà de cent-mille hommes. Quoi qu'il en ſoit, *Babec*, ne voyant d'autre reſſource, ſe retira dans les Monts Gordiens, où il fortifia pluſieurs poſtes, & d'où il incommodoit beaucoup l'armée du Calife qui le pourſuivoit, en lui coupant ſouvent les vivres, & en lui enlevant quelquefois des quartiers. Il fut donc impoſſible au Général de Motaſem de le déloger de-là cette année (*c*).

Afshin *défait* Babec.

L'an-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 141. *Khondemir. Ebn Shohnab. Eutych.* l. c. p. 438, 439. *Abulfarag.* ubi ſup.

(*b*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 252, 253. *Ebn Khalecan.*

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 253. *D'Herbelot.* p. 158.

Digitized by Google

Section XXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Motaſem.

L'année ſuivante, la 221 de l'Ere Mahométane, le Calife continua *Mûſa* fils d'*Abu'l Abbâs Al Shabâni* dans le Gouvernement d'Egypte, qu'il lui avoit conféré l'année précédente, après la mort de *Modaffir* fils de *Kendi*. *Babec* ſe tenoit toujours dans les Monts Gordiens, & s'y défendoit contre les troupes du Calife. Cependant *Afshin* força quelques-uns de ſes retranchemens & s'empara de pluſieurs de ſes forts, mais il ne put encore terminer la guerre dans cette campagne (*a*).

Babec *ſe ſoutient contre* Afshin.

Il la pouſſa vigoureuſement l'an 222 de l'Hégire, qui commença le 14 Décembre 836, & il enferma *Babec* dans *Casbabâd*, *Badu* ou *Al Badh*, ainſi que l'appellent quelquefois les Hiſtoriens Arabes, & il l'y tint étroitement aſſiégé; le rebelle s'étoit vu contraint de s'y retirer comme dans ſon dernier aſyle, après qu'*Afshin* lui eut enlevé, avec une patience invincible, tous ſes forts, & eut forcé tous ſes retranchemens dans les montagnes des *Curdes*. La forteresſe de *Casbabâd* étant une place très-forte *Babec* s'y défendit avec beaucoup de courage pendant pluſieurs mois, mais voyant à la fin qu'il ſeroit forcé de ſe rendre, il ſe ſauva dans un bois voiſin, & peu après il vint trouver *Afshin*, ſur la promeſſe que ce Général lui fit d'obtenir ſa grace du Calife. Mais auſſi-tôt qu'*Afshin* l'eut en ſon pouvoir, il ordonna à un Bourreau qui l'accompagnoit, de lui couper d'abord les mains & les pieds, & enſuite la tête. Tel eſt le récit d'*Abu Jaafar Al Tabari*. D'autres Hiſtoriens racontent, qu'avant que *Casbabâd* ſe rendît aux troupes du Calife, *Babec*, après avoir ſoûtenu vaillamment pluſieurs aſſauts, trouva moyen de ſe ſauver déguiſé en Arménie, avec *Abd'allah* ſon frere & *Moavie* ſon Général, & que là il fut pris par trahiſon. *Sahel* fils de *Sanbat*, Officier Arménien, qui par hazard le connoiſſoit, l'engagea par des offres de ſervice & par de grandes marques de reſpect à ſe remettre entre ſes mains, & le traita en grand Roi, juſqu'au moment que la table étant ſervie, *Sahel* ſe mit à côté de lui. *Babec* ſurpris, lui demanda comment il oſoit prendre la liberté de ſe placer à ſa table ſans y être appellé? *Il eſt vrai, grand Roi*, repartit Sahel, *que j'ai fait une faute; car qui ſuis-je pour mériter d'être à la table de Votre Majeſté?* & faiſant venir ſur le champ un Forgeron, il lui dit par une cruelle raillerie: *Etendez vos jambes, grand Roi, afin que cet homme vous mette les fers aux pieds. Sahel* l'envoya enſuite à *Afshin*, quoiqu'il offrît une ſomme conſidérable pour ſa rançon, après avoir fait violer en ſa préſence ſa mere, ſa ſœur & ſa femme, comme Babec le pratiquoit envers ſes priſonniers. Dès qu'*Afshin* eut ce rebelle en ſon pouvoir, il le mena à *Motaſem*, qui le fit mourir ignominieuſement. Le Calife étoit alors à *Sar Man Ray*, *Sarra Manray* ou *Samarra*, car on lui donne ces divers noms, ville de l'Irak, ſur la rive orientale du Tigre, à un peu plus d'un demi degré à l'Oueſt de Bagdad: ce fut-là que *Babec* reçut la punition de ſes crimes, on lui coupa les bras & les jambes, on lui ouvrit le ventre, & enſuite on lui trancha la tête; ſon corps fut attaché à un gibet, & ſa tête envoyée dans le Khoraſan. Cet homme avoit fait tête à toute la puiſſance des Califes pendant plus

Priſe & ſupplice de Babec.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c.

Digitized by Google

plus de vingt ans, & avoit cruellement massacré 250000 personnes; par-cequ'il ne respectoit ni âge, ni sexe, ni condition, & faisoit passer au fil de l'épée tout ce qui tomboit entre ses mains, soit des Mahométans, soit de leurs Alliés. Parmi les prisonniers qui furent faits à la prise de *Casbabâd*, on trouva un nommé *Nûd*, qui étoit l'un des dix hommes que *Babec* employoit à ses exécutions; il avoua qu'il avoit mis à mort de ses propres mains, par ordre de son Maître, vingt-mille Mahométans; ajoutant qu'il ne savoit pas le nombre que ses camarades avoient exécuté. *Casbabâd* fut pris dans le mois de *Ramadan* de cette année; après quoi *Ajif* fils d'*Anbasa* soumit les *Zataldhiens*, qui habitoient *Al Batayah*, ou le pays marécageux entre *Waset* & *Bagdad*; & en emmena plusieurs prisonniers dans cette derniere ville. Les *Khorremites*, & non *Horremites*, ainsi que les appelle Mr. *D'Herbelot*, ou *Hazemites*, comme les nomme le Docteur *Pocock* dans sa Version Latine d'*Abulfarage*, les *Khorremites*, dis-je, ou Sectateurs de *Babec*. qui resterent après sa mort, semblent avoir été totalement dissipés, les Historiens Orientaux n'en faisant plus que peu ou point de mention (*a*).

Section XXVIII. *Histoire du Califat de* Motasem.

L'an 223 de l'Hégire, qui commença le 3 de Décembre 837, l'Empereur *Théophile* entra dans les Provinces Musulmanes avec une armée de cent-mille hommes, & pénétra jusqu'à *Zabatra* ou *Zabtara*, prit & ruina cette ville, fit passer au fil de l'épée tous les hommes, & emmena les femmes & les enfans en captivité. De-là il marcha à *Malatia* en Cappadoce, dont il s'empara, & où il fit aussi massacrer les hommes, & prit plus de mille femmes prisonnieres. Il se rendit maître de plusieurs autres villes, dont il traita les habitans de la façon la plus cruelle, faisant crever les yeux, couper le nez & les oreilles aux hommes, & emmenant les femmes en esclavage, si l'on s'en rapporte à quelques Historiens Arabes. Le Calife ayant appris ces hostilités & les cruautés que les Grecs commettoient, marcha contre eux avec une armée plus formidable qu'aucune de celles que ses prédécesseurs avoient mises en campagne contre cette nation. Il partagea cette armée en plusieurs corps, qui entrerent dans l'Empire Grec par différens côtés, & prirent plusieurs forteresses des Chretiens, avant qu'il parût personne pour leur disputer le terrein. On dit qu'il se rendit maître d'*Ancyre* & la réduisit en cendres, quoique *Ayub*, Patriarche d'*Antioche*, qui suivoit le Calife dans cette expedition, eut pu obtenir de ce Prince de l'épargner, si les habitans, comme il les y exhorta, avoient ouvert leurs portes à Motasem lorsqu'il se présenta devant la ville. D'autre côté, quelques Historiens Grecs prétendent que les Mahométans furent les aggresseurs dans cette guerre, & qu'ils avoient fait plusieurs années auparavant une irruption sur les terres de l'Empire, traitant les sujets de l'Empereur avec leur inhumanité ordinaire, sans que ni l'Empereur ni ses peuples y eussent donné lieu. Quoi qu'il en soit, comme, selon un de ces Historiens, *Théophile* avoit en ravageant la Syrie détruit, malgré les pressantes sollicitations du Calife, *Zabatra* ou *Sozopetra*, le lieu de la naissance de ce Prince,

Le Calife fait une irruption dans l'Empire Grec.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 141, 142. *Abulfarag.* ubi sup. p. 253, 254. *Khondemir. Ebn Shohnab. Eutych.* l. c. p. 438, 439. *D'Herbelot.* ubi sup.

Digitized by Google

Section XXVIII. *Hiſtoire du Califa de* Motaſem.

ce, il ordonna à tous ſes ſoldats de graver ſur leur bouclier le nom d'*Amorium*, que *Ptolomée* & *Strabon* mettent au nombre des villes de *Phrygie*, & où *Théophile* étoit né, réſolu de la détruire à quelque prix que ce fût. Les Hiſtoriens Mahométans ont gardé le ſilence ſur toutes ces circonſtances. Le Calife s'avança d'abord juſqu'à *Tarſe* en Cilicie, & de-là il entra en Phrygie. L'Empereur en ayant eu avis, marcha avec ſon armée vers *Dorylée*, qui eſt à trois journées environ d'*Amorium*. Dans un Conſeil de guerre qu'il tint-là, pluſieurs de ſes Officiers lui conſeillerent d'éviter d'en venir à une action générale avec les Arabes, dont l'armée étoit beaucoup plus nombreuſe que celle des Grecs, & de tranſporter les habitans d'*Amorium* en quelque autre endroit. Mais l'Empereur croyant qu'une pareille conduite le deshonoreroit, ſe détermina à riſquer tout pour défendre ſa ville natale; il y envoya un gros détachement ſous la conduite d'*Aëce*, Général d'Orient, de *Théodore Craterus*, de *Théophile Bubutzicus*, & autres Capitaines expérimentés. Dans le même tems le Calife ayant tout diſpoſé pour inveſtir la place, détacha un corps de dix-mille Turcs, avec un fort parti d'Arméniens, pour tâter les forces de l'Empereur. Les deux armées ſe trouverent en préſence à *Dazymenum*, & en vinrent bientôt aux mains; les Arabes furent au commencement mis en déroute; mais les Grecs, en les pourſuivant, furent tellement accablés de fleches par les Turcs, qu'ils ceſſerent non ſeulement de pourſuivre leurs ennemis, mais ſe débanderent eux-mêmes. Il y eut cependant un corps de Perſans de l'armée de l'Empereur, qui quoique abandonné de tout le reſte fit ferme, & environnant ce Prince, qui étoit en perſonne au combat, il ſoutint l'effort de l'ennemi, & enfin ſe retira à la faveur de la nuit en aſſez bon ordre. *Abulfeda* rapporte que dans cette expédition l'aîle droite de l'armée Muſulmane étoit commandée par *Afshin* fils de *Kaûs*, que *Afhnas* commandoit la gauche, & que le Calife conduiſoit en perſonne le gros de l'armée. Motaſem ayant appris l'avantage que ſes troupes avoient remporté, marcha tout droit à *Amorium*, & ayant été joint par les victorieux, il mit le ſiege devant la place, & la ſerra de près; enfin après une longue & opiniâtre réſiſtance, un des habitans, qui avoit renoncé au Chriſtianiſme, lui livra la ville par trahiſon. Le Calife irrité des grandes pertes qu'il avoit faites pendant le ſiege, qui, ſi nous en croyons *Abulfeda*, avoit duré cinquante-cinq jours, fit maſſacrer preſque tous les hommes, emmena les femmes & les enfans en captivité, & raſa la ville. Il y a des Hiſtoriens Orientaux, qui rapportent que les Grecs perdirent, dans la bataille dont nous venons de parler, au-delà de trente-mille hommes. L'armée du Calife ayant manqué d'eau à ſon retour, les priſonniers Chretiens ſe ſouleverent, & tuerent quelques-uns de ſes gens; ce qui l'irrita à un tel point, qu'il fit maſſacrer ſix-mille des Grecs, qui avoient trempé dans la ſédition. *Abulfarage* dit, qu'il y eut trente-mille des habitans d'*Amorium* de tués, & qu'il y en eut autant de faits priſonniers. Motaſem ayant découvert dans ſa marche, que quelques-uns de ſes Officiers s'étoient engagés à appuyer les prétentions d'*Abbás* fils de *Mamon* au Califat, défendit à ſes ſujets de fournir à ce Prince aucune boiſſon, quelle qu'elle fût; enſorte que ſelon *Abulfe-*

da,

Digitized by Google

Section XXVIII. *Hiſtoire du Califat de Motaſem.*

da, il mourut de ſoif à Manbij, & fut enterré dans cette ville. *Zabatra*, *Zabtara* ou *Sozopetra*, dont la ruine fut cauſe de la terrible déſolation d'*Amorium*, étoit ſituée entre *Samoſate* & *Malatia*, à une ou deux journées au Sud de la derniere; *Abulfeda*, *Mahomet Al Firauzabadi* & d'autres Auteurs Orientaux en ont fait mention. Il faut obſerver ici que, ſelon les Hiſtoriens que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, le Calife ne découvrit la conjuration formée contre lui, qu'après ſon arrivée à *Sarra Manray*, alors la Capitale de l'Empire. Si nous nous en rapportons à ces Hiſtoriens, les Conjurés avoient deſſein de le tuer avec *Afshin* & *Ashbah* ſes deux meilleurs amis, & d'élever enſuite ſon neveu *Abbás* ſur le Trône. Mais leur projet ayant été découvert ils furent punis de mort, & *Abbás* enfermé dans un lieu où on lui donnoit à manger, mais point du tout à boire; il languit quelque tems dans cette ſituation, & périt enfin miſérablement de ſoif. *Eutychius* ſemble pourtant dire qu'*Abbâs* mourut pendant que le Calife étoit en marche, & par conſéquent avant ſon arrivée à *Sarra Manray* (*a*).

Révolte dans le Tabreſtan.

L'année ſuivante, 224 de l'Hégire, *Abd'allah* fils de *Thâher*, Gouverneur du Khoraſan pour Motaſem, marcha avec une puiſſante armée contre *Bárabá* fils de *Káran*, qui s'étoit révolté dans le Tabreſtan, le défit en pluſieurs rencontres, & enfin le fit priſonnier; ce qui appaiſa la rebellion, & rétablit la tranquillité dans ces quartiers-là. *Abd'alla* envoya *Bárabá* à Motaſem, qui le fit fouetter juſqu'à ce qu'il expirât, & l'on pendit ſon corps à un gibet, pas loin de celui où l'on avoit pendu *Babec*. En ce tems-là le Calife ôta le Gouvernement d'Egypte à *Músa* fils d'*Abu'l Abbas Al Shaibáni*, & en pourvut *Málec Al Hindi*. Au mois de *Ramadan* de cette année mourut *Ibrahim* fils de *Mahadi*, comme auſſi *Abu Obeid Al Kaſem*, dans la ſoixante-huitieme année de ſon âge; ce dernier s'étoit rendu fort célébre par la parfaite connoiſſance qu'il avoit de la Langue Arabe (*b*).

Motaſem découvre une conjuration formée contre lui.

L'an 225 de l'Hégire, qui commença le 12 de Novembre 839, moururent *Abu Dolaf* & *Ali* fils de *Mahomet* de Madain, deux perſonnages de diſtinction. Il paroît par le témoignage de bons Auteurs, que *Afshin*, Capitaine-Général des armées du Calife, tâcha d'engager *Máziár*, Gouverneur du Tabreſtan, à la révolte; & que Motaſem en ayant été inſtruit, auſſi bien que de ſon impiété, puiſque l'on découvrit qu'il étoit idolâtre & n'étoit point circoncis, il le fit mettre en priſon vers la fin de cette année (*c*).

Afshin exécuté pour cauſe de trahiſon.

Ce Général, qui étoit le grand confident du Calife, accuſé d'entretenir des intelligences avec ſes ennemis, fut exécuté pour trahiſon l'an 226 de l'Hégire, & ſon corps pendu à un gibet auprès de ceux de *Bárabá* & de *Babec*. Après l'exécution quelques-uns des Officiers du Calife viſiterent la maiſon d'*Afshin*, où ils trouverent un grand nombre d'idoles, qu'ils brûlerent;

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 142. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 254. *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 528-531. *Joann. Curopal. Eutych.* l. c. p. 438-441. *Khondemir. Ebn Shohnah. Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 223. *Mohammed Al Firauzab.* in Kam. *Ptolem.* L. II. C. 8. *Strabo* L. XII. p. m. 864. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 269, 270. *D'Herbelot* & *Eutych* l. c.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* & *Abulf.* ubi ſup.

(*c*) *Khondemir. Ebn Shohnah. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 143. *Abulf.* ad ann. Hejir. 225. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 254.

Digitized by Google

Section XXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Motaſem.

rent, de même que pluſieurs Livres impies, compoſés dans la vue d'inſpirer ſes exécrables opinions aux autres. Cette année Motaſem dépouilla *Mâlec Al Hindi* du Gouvernement d'Egypte, & le donna à *Asbas* un de ſes domeſtiques. Vers le même tems mourut, fort regretté de ceux de ſa Secte, *Abu'l Hodzail Ebn Al Hodzail Al Baſri*, fameux Docteur Motazalite (*a*).

Mort de Motaſem.

L'an 227 de l'Hégire, qui commença le 21 d'Octobre 841, le Calife Motaſem mourut à *Samarra*, âgé de quarante-huit ou de quarante-neuf ans. On dit qu'il fut emporté par une fievre; après le premier accès ſon premier Médecin le fit ſaigner, mais la ſaignée ne ſervit de rien, il expira le Jeudi 18 du premier *Rabi*, & laiſſa *huit* fils & *autant* de filles. Il avoit regné *huit* ans, *huit* mois & *huit* jours; & étoit le *huitieme* Calife de la famille des Abbaſſides; il étoit parvenu au Califat l'an 218 de l'Hégire; il étoit né au mois de *Shaaban*, le *huitieme* mois de l'année; il avoit donné *huit* batailles, il avoit *huit* mille eſclaves, & laiſſa *huit* millions d'or, & quatre-vingt-mille d'argent dans ſon tréſor, quand il mourut. Ce nombre de *huit* lui fit donner par les Arabes le nom de *Mothamen*, c'eſt-à-dire l'*Octonaire* ou le *Huitainier*. Comme les fréquentes ſéditions du peuple de Bagdad troubloient ſouvent ſon repos, il prit la réſolution d'abandonner cette ville, & d'en bâtir une autre pour y faire ſa réſidence. Il choiſit pour cet effet un lieu nommé *Katûl*, proche de la ville de *Sarra Manray*, dans l'*Irak Arabique*, & non dans la *Syrie*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*. Ce fut-là qu'il fit bâtir ſa nouvelle ville, qui fut d'abord nommée *Samarra*, & enſuite *Sarra Manray*. *Mirkhond* rapporte que ce Calife avoit cent trente-mille chevaux pies dans ſes Ecuries à *Samarra*; il lui prit fantaiſie de faire pendre au cou de chacun un ſac plein de terre, & la leur fit porter à une place de la ville qu'il avoit marquée. Toute cette terre ainſi amaſſée forma une terraſſe aſſez élevée, ſur laquelle il fit bâtir un grand Salon, duquel il pouvoit découvrir tout ce qui ſe paſſoit dans la ville; & c'eſt cette terraſſe qui donna le nom au magnifique Palais de *Samarra*, lequel fut toujours appellé depuis ce tems-là *Tel Almekhâli*, c'eſt-à-dire *la Colline des ſacs*; car les Arabes appellent en leur Langue *Almekhâli* une ſorte de ſacs pendus au cou des chevaux, dans leſquels ils portent leur paille & leur avoine, ſelon l'uſage commun de tout l'Orient (*b*).

Son portrait & ſon caractere.

Quant à ſa perſonne, on dit que Motaſem avoit le teint blanc, le viſage beau, les cheveux blonds ou roux, la barbe longue, la poitrine large, & qu'il étoit bien fait & de moyenne taille, & ſi robuſte que, ſi nous en croyons quelques Hiſtoriens Arabes, il levoit de terre un poids de mille livres, & le portoit à pluſieurs pas. Il étoit brave & régulier à s'acquitter des devoirs de ſa Religion, quoique fort attaché aux ſentimens des *Motazalites*, ſelon quelques Hiſtoriens Orientaux. Ces Hérétiques ſoutenoient,

(*a*) *Khondemir. Ebn Shohnah. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 254, 255. *Abulfed* ad ann. Hejir. 226.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 143, 144. *Abulfarag.* l. c. p. 255. *Eutych.* ubi ſup. *Mirkhond. Ebn Shohnah. D'Herbelot*, art. *Motaſſem*, p. 639. *Golii* not. ad *Abulfrag.* p. 230, 231. *Moham. Al Firauzab.* in Kam. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 227.

Digitized by Google

noient, comme on l'a déja remarqué, que l'Alcoran étoit créé, & ne faisoient pas difficulté d'accuſer ceux qui maintenoient le contraire d'infidélité, comme défenſeurs de deux Principes éternels. Ils avoient pour antagoniſtes les Sonnites ou Mahométans orthodoxes, qui croient que l'Alcoran eſt incréé & éternel, ſubſiſtant dans l'eſſence même de Dieu, ou, comme d'autres s'expriment, qu'il eſt la Parole de Dieu, & par conſéquent incréé, auſſi bien que l'Etre duquel il émane. Motaſem entretint un beaucoup plus grand nombre de troupes ſur pied, & ſur-tout de Cavalerie, qu'aucun de ſes prédéceſſeurs. Il augmenta auſſi prodigieuſement le nombre des valets de ſa Cour, pour leſquels il fit faire cinquante-mille petits paniers, dont ils ſe ſervoient quelquefois pour porter leurs proviſions. Les Hiſtoriens Mahométans louent unanimement la grandeur d'ame de ce Prince, & rapportent un trait des plus ſinguliers. Etant un jour à la campagne éloigné de ſes gens, il rencontra un vieillard, dont l'âne étoit tombé avec ſa charge dans un bourbier; le Calife touché de compaſſion deſcendit de cheval, pour aſſiſter ce bon homme, & lui aida à relever ſa bête, en gâtant ſes habits, & auſſi-tôt qu'il eut rejoint les ſiens, il lui fit donner quatre-mille pieces d'or. Il fut le premier Calife qui ajouta le nom de Dieu au ſien; car il ſe fit appeller *Motaſem Billah*, qui ſignifie celui qui eſt conſervé & défendu par la grace de Dieu; en quoi il fut imité par pluſieurs de ſes ſucceſſeurs, qui ajouterent à leur nom les mots de *Billah*, en Dieu; de *Beemri'llah*, par l'ordre de Dieu, de *Abd'allah*, ſur Dieu ou en Dieu; & de *Ledini'llah*, pour la foi en Dieu, ou pour le ſervice de Dieu. Lorſque les Grecs prirent & ſaccagerent la ville de *Zabatra*, il ſe trouva, dit-on, une femme de la famille des Abbaſſides, qui fut faite priſonniere par un Cavalier, & qui dans ce moment s'écria, *ô Motaſem ſecourez-moi!* ſur quoi le Cavalier lui dit en ſe moquant d'elle: *Voilà Motaſem avec ſon cheval pie, qui vient à votre ſecours.* Cette avanture ayant été rapportée quelque tems après au Calife, qui ſe trouvoit pour lors fort éloigné de la ville de *Zabatra*, il fit ſerment de ne ſonger à aucune autre entrepriſe, qu'il n'eût mis cette femme en liberté. Il partit donc à la tête de ſes troupes au cœur de l'hiver, & attaqua les Grecs avec tant de vigueur, qu'il les défit entierement; & cette victoire lui ayant ouvert le chemin juſqu'au lieu où cette femme étoit priſonniere, il vint effectivement à ſon ſecours, & la tira des mains de l'ennemi. Nous renvoyons le Lecteur curieux pour les détails & les circonſtances de cette action aux Hiſtoriens Orientaux cités ci-deſſous (*a*).

Section XXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Motaſem.

La quatrieme année du regne de Motaſem, *Sophronius*, perſonnage d'une rare prudence, d'une grande capacité & excellent Philoſophe, fut élevé ſur le Siege Patriarchal d'*Alexandrie*, qu'il occupa treize ans. La ſeptieme année du Califat de ce Prince, un nommé *Jean* fut établi Patriarche

Particularités ſur ſon ſujet.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfarag.* & *Eutych.* ubi ſup. *Pocock* not. in Spec. Hiſt. Arab. p. 219, 220. *Mirkhond. Ebn Shohnah. Hamdallah Ebn Abu Becr Ebn Ahmed Ebn Naſſir Al Moſt awafi Al Kazwini.* in *Tarikh Khozidah. Abulfed.* l. c. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 639, 640.

Digitized by Google

Section XXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Motaſem.

che de *Jéruſalem*; mais ſe voyant fort maltraité des Chretiens de cette ville, il fut obligé de ſe retirer ailleurs. Pendant le regne de Motaſem le Roi d'Ethiopie ſe trouva en guerre avec quelqu'une des Puiſſances voiſines; & pendant ſon abſence la Reine jugea à propos d'exiler un Evêque nommé *Jaques*, & en mit un autre en ſa place. *Jaques* s'enfuit en Egypte, & les Ethiopiens furent affligés de la Peſte, qu'on regarda comme une punition de la violence faite à ce Prélat. Auſſi le Roi, à ſon retour de la guerre, reprit la Reine de ce qu'elle avoit fait, & rappella l'Evêque de ſon exil, ce qui cauſa une joie univerſelle parmi ſes ſujets. Vers le même tems le Patriarche d'Alexandrie ordonna quelques Evêques, qu'il envoya en qualité de Miſſionnaires, dans cette partie de l'Afrique appellée par les Anciens *Pentapole*, & en particulier à *Kairwan*, la Capitale de ce Pays-là. *Denys*, Patriarche d'*Antioche*, mourut ſous le regne de Motaſem, & eut pour ſucceſſeur *Jean*. Lorſque *Salmawiyah*, un des plus habiles Médecins de ſa Cour fut à l'extrémité, le Calife l'alla voir tout en pleurs, & lui demanda qui auroit ſoin de ſa ſanté après ſa mort? L'intrigant *Yahya* fils de *Máswiyah*, repartit *Salmawiyah*; mais donnez vous garde de ſes remedes compoſés. *Salmawiyah* étant mort, le Calife fut ſi affligé de l'irréparable perte qu'il faiſoit, qu'il s'écria douloureuſement: „ Je le ſuivrai bientôt; „ car j'ai été redevable de ma conſervation & de ma vie à ſon habileté ". Il refuſa de prendre aucune nourriture le jour que ce Médecin mourut, fit apporter une biere dans ſon appartement, & faire le ſervice des funerailles avec des cierges allumés & des parfums à la maniere des Chretiens. Ce n'étoit pas ſans juſte raiſon qu'il étoit ſi touché dans cette triſte occaſion. *Salmawiyah* le faiſoit ſaigner deux fois par an, & après chaque ſaignée lui donnoit quelques calmans; &, à la faveur de ces précautions, il avoit joui d'une bonne ſanté tant ce que ce Médecin avoit vécu. *Yahya* ſuivit une méthode toute oppoſée, qui ne s'accommodoit point avec ſon tempérament, deſorte que peu à peu ſa conſtitution en fut altérée, & qu'enfin il en mourut, ſelon *Abulfarage*, qui aſſure qu'il ne ſurvêquit à *Salmawiyah* que vingt mois. Il eut d'abord pour premier Miniſtre *Fadel* fils de *Merwan*, & enſuite *Mahomet Ebn Hammâd Ebn Abd'almalec Al Ziyat* ſon Secretaire en fit les fonctions. Son premier Juge fut *Ahmed* fils d'*Abu Dawd*, qui avoit ſous lui *Shaib* fils de *Sahel*; *Mahomed* fils de *Sama'a*, *Abd'allah* fils de *Gáleb*, & *Abu Jaafar* fils d'*Iſa* & petit-fils de *Haſan*, de Basra. *Iſhak* fils d'*Ibrahim* étoit Capitaine de ſes Gardes; ſes Chambellans furent *Sima* & *Waſif* ſes affranchis, & *Baga*, tous trois Turcs de nation. Ses Chambellans ordinaires étoient *Mahomet* fils d'*Aſem Al Hanaki*, *Yakub* fils d'*Ibrahim*, *Atâb* fils d'*Atâb*, & *Mahomet* fils de *Hammâd* fils de *Dankaſh*. L'inſcription de ſon ſceau étoit: *Dieu eſt l'aſſurance d'*Abu Ishak *fils d'*Al Rashid, *& il croit en lui*. On dit que le premier & le dernier jour de ſon regne furent un Jeudi (*a*).

SEC-

(*a*) *Eutych.* Annal. T. II. p. 440–443. *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 144, 145. *Golii* not. ad *Alfrag* p. 162–164. *Honain* ap. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 255, 256. ut & ipſe *Abulfarag.* ibid. *Abulfed.* Hiſt. Univ. ſeu Chronic. ubi ſupra.

Digitized by Google

SECTION XXIX.

Hiſtoire du Califat de Wathek Billah. XXIX. *Calife.*

Section XXIX. *Hiſtoire du Califat de* Wathek Billah.

WATHEK BILLAH fut proclamé Calife à *Sarra Manray*, le jour même de la mort de Motaſem ſon pere, qui étoit le 18 du premier *Rabi*, & enſuite il fut inauguré à Bagdad. Sa mere s'appelloit *Karâtis* ou *Faratis*, qui étoit, dit-on, Grecque de naiſſance, & ſon propre nom tout du long étoit *Haroun Al Wathek Billah Abu Jaafar Ebn Al Motaſem Ebn Haroun Al Rashid.* Vers ce tems-là mourut l'Empereur *Théophile*, auquel ſuccéda ſon fils *Michel*; mais comme il n'étoit âgé que de ſix ans, *Théodore* ſa mere prit le gouvernement de l'Empire. *Abd'alrahman* regnoit encore ſur les Mahométans d'Eſpagne, & paroît avoir remporté divers avantages ſur les Chretiens. Le nouveau Calife étoit fort attaché aux erreurs des Motazalites, auſſi-bien que Motaſem ſon prédéceſſeur; & même, par les conſeils de *Ahmed Ebn Abu Dawd* & de *Mahomet Ebn Hammâd Ebn Abd'almalec Al Ziyat*, il excita une violente perſécution contre les Sonnites, ſurtout contre ceux qui nioient la création de l'Alcoran. Son attachement à la Secte des Motazalites faiſoit qu'il favoriſoit tous ceux de la famille d'Ali. *Abulfeda* rapporte que cette année *Raja* fils de *Ayûb*, que *Wathek* avoit envoyé avec un corps de troupes à Damas, y étouffa une rebellion des *Kaiſiens*, & fit décapiter quinze-cens de ces rebelles (*a*).

Wathek Billah *ſuccéde à* Motaſem.

L'année ſuivante, la 228 de l'Hégire, qui commença le 10 d'Octobre 842, Wathek dépoſa ſes Juges & ſes Secretaires-d'Etat, & leur fit payer de groſſes ſommes pour des crimes vrais ou prétendus. Selon *Al Noweiri*, ce Calife entreprit cette année une expédition en *Sicile*, où il débarqua avec des troupes. Auſſi-tôt après avoir fait deſcente il aſſiégea *Meſſine*, & s'en rendit maître en très-peu de tems; cette conquête fut ſuivie de celle de toute l'Ile, ſi l'on s'en rapporte à cet Auteur. Il n'eſt pourtant fait aucune mention de cette invaſion dans la *Chronique de Sicile*, que nous avons déja eu occaſion de citer, & que nous regardons comme une piece ſur laquelle on peut faire fond; mais *Abulfarage* ſemble en dire quelque choſe. *Abulfeda* obſerve que *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils d'*Aglab*, étoit en ce tems-là *Emir* ou Gouverneur de cette Ile, & qu'il faiſoit ſa réſidence à Palerme. Il nous apprend encore que ce Capitaine *Aglabite* ſoumit pluſieurs villes, emmena un grand nombre de priſonniers, & fit un butin conſidérable, l'an 228 de l'Hégire. Il y a donc de l'apparence que *Al Noweiri*, ou plutôt Mr. *D'Herbelot*, a pris le Calife *Wathek* pour l'Emir *Mahomet* l'*Aglabite*, d'autant plus que nous ne trouvons dans le *Tarikh* d'*Abu Jaafar Al Tabari*, pas la moindre trace d'une expédition de Wa-

Irruption des Mahométans *en* Sicile.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 145. *Abulfarag* ubi ſup. p. 257. *Eutych.* l. c. p. 442, 443. *Cedren.* ubi ſup p. 533, 534, &c. *Zonar.* Annal. L. XVI. p. 152, 153, &c. *Roderic Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXV. p. 22. *Abulf.* ad ann. Hejir. 227. *D'Herbelot.* art. *Wathek*, p. 911.

Digitized by Google

Section XXIX. *Hiſtoire du Califat de* Wathek Billah.

Wathek en Sicile. Quoi qu'il en ſoit, nous pouvons recueillir d'*Abulfeda*, que ce fut cette année que ce *Mahomet* l'*Aglabite* entra en poſſeſſion du Gouvernement de Sicile, & prit le titre d'*Emir* de cette Ile. Il paroît auſſi par la *Chronique de Sicile*, que les nouveaux ſujets de ce Prince eurent beaucoup à ſouffrir vers ce tems-là d'une prodigieuſe quantité de ſauterelles (*a*).

Les Normans *entrent en* Eſpagne.

L'an 229 de l'Ere Mahométane, Wathek rappella d'Egypte *Ali* fils de *Yahya*, & choiſit *Iſa* fils de *Manſûr* pour y commander en ſa place. *Khalf* fils de *Hesham* mourut cette année, & *Abu Tamim* fils d'*Aws*, fameux Poëte de la Tribu de *Tay*, l'année d'auparavant. *Roderic* rapporte que dans celle-ci les *Normans* envoyerent à *Lisbonne* une flotte de cinquante-quatre gros vaiſſeaux & d'autant de galeres, chargée de troupes de débarquement, pour chaſſer d'Eſpagne *Abd'alrahman* fils de *Hakem*, Calife d'Occident (*b*).

*Et en ſont chaſſés par les troupes d'*Abd'alrahman.

Abd'allah fils de *Thâher* mourut l'an 230 de l'Hégire, qui commença le 18 de Septembre 844. C'étoit un grand Capitaine, & un Protecteur déclaré des Savans, & ſur-tout des Poëtes; il avoit été ſucceſſivement Gouverneur du Khoraſan, de Syrie & d'Egypte. Cette année les Normans partirent de *Lisbonne* avec une formidable flotte, qui portoit un grand nombre de troupes de débarquement, & vinrent devant *Seville*, qu'ils aſſiégerent. De-là ils allerent à *Cadiz*, dont ils tâcherent de ſe rendre maîtres; mais ayant été repouſſés tant là qu'à *Seville*, & apprenant qu'*Abd'alrahman* marchoit à eux avec une nombreuſe armée, ſoutenue d'une forte eſcadre de vaiſſeaux, ils jugerent à propos de ſe retirer fort précipitamment à *Lisbonne*, d'où ce Prince les chaſſa auſſi à la fin ſans grande perte de ſa part (*c*).

Echange des priſonniers entre les Chretiens *& les* Mahométans.

L'année ſuivante, la 231 de l'Hégire, qui commença le 7 Septembre 845, les Chretiens & les Muſulmans convinrent d'un cartel pour l'échange des priſonniers de part & d'autre, & l'échange ſe fit ſur le bord du fleuve *Lameſus*, le *Lamus* de *Ptolomée*, à une journée environ de Tarſe en Cilicie. Le Commiſſaire que Wathek envoya étoit un Eunuque nommé *Khâkân*, qui eut ordre de ſon Maître de ne délivrer aucun Mahométan qui refuſeroit de confeſſer que l'Alcoran étoit créé, & que l'on ne verra point Dieu des yeux du corps dans le Ciel. Le nombre des priſonniers Arabes, qui furent délivrés dans cette occaſion, ſe monta à quatre-mille quatre-cens-ſoixante hommes, outre huit-cens tant femmes qu'enfans, & environ cent captifs des alliés du Calife, qui ſe rendirent tous dans le camp des Muſulmans le 10 du mois de *Moharram*. Cette année moururent *Moharek*, Muſicien Arabe; *Abu Yakûb Yuſef Ebn Yahya Al Bowaithi*, diſciple du fameux *Shafei*, qui avoit été mis en priſon, parcequ'il ne vouloit pas reconnoître que l'Alcoran étoit créé; & *Ebn Al Arabi*, célebre Critique de *Cûfa*, qui laiſſa

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Al Noweiri* ap. *D'Herbelot*, l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. Excerpta ex Chronol. Univ. *Abulf.* ex Cod. Arab. Ms. in Biblioth. Divi Laurent. Eſcurial. ap. *Caruſ.* ubi ſup. p. 18. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. ap. *eund.* l. c. p. 5.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Roderic. Tolet.* ubi ſup. *Al Noweir.* ap. *D'Herbelot*, l. c. *Tarikh Al Magreb* &c.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 146. *Al Noweiri. Roderic. Tolet.* l. c. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 230.

Digitized by Google

laiſſa pluſieurs ſavans Ouvrages. Quelques troupes de *Wathek* firent pendant l'hiver une irruption dans les Provinces Chretiennes, mais la rigueur de la ſaiſon, & les détachemens que l'on fit marcher contre eux, les obligerent bientôt à la retraite; il en périt deux-cens de froid, & il y en eut autant de faits priſonniers, outre un grand nombre qui ſe noyerent dans le *Badandún*, deſorte que cette malheureuſe expédition coûta aſſez cher au Calife (*a*). Section XXIX. *Hiſtoire du Califat de* Wathek Billah.

L'an 232 de l'Hégire les Muſulmans défirent un corps conſidérable de Siciliens auprès d'*Enna*, que les naturels appellent aujourd'hui *Caſtro Giovanni*, & en tuerent neuf-mille; ils ſe rendirent enſuite maîtres de cette place, & de tout le territoire circonvoiſin qui en dépendoit; ils fortifierent auſſi les châteaux ou forts de *Modekah*, la *Motuca* ou *Motyca* de *Ptolémée*, & la *Modica* des Modernes, dont ils s'étoient emparés l'année précédente. Le Calife *Wathek* mourut le 23 ou le 24 du mois de *Dhu'lhajja*, & *Motawakkel* ſon frere fit le ſervice ordinaire pour lui. Les Hiſtoriens ſont partagés ſur la cauſe de ſa mort. *Abulfeda* & *Abulfarage* diſent, qu'étant hydropique il ſe mit pendant quelque tems dans une Etuve, ce qui l'ayant fort ſoulagé, il voulut y reſter plus longtems le lendemain, après l'avoir fait chauffer davantage; mais il s'en trouva mal & mourut ſur la place, ſans que ſes Domeſtiques s'en apperçuſſent, que lorsqu'ils le virent ſans vie dans ſa litiere. D'autre côté *Abu Jaafar Al Tabari* nous apprend, qu'étant fort adonné aux femmes, il ordonna à ſon Médecin de lui préparer quelques remedes propres à ranimer & à irriter ſa paſſion, qui fuſſent même des plus forts. Le Médecin, ſe faiſant de la peine de lui obéir, lui repréſenta le danger auquel il s'expoſeroit; mais le Calife perſiſtant dans ſa réſolution, le Médecin l'aſſura que s'il vouloit prendre ſeulement trois onces de chair de Lion, préparée dans du vinaigre rouge, cela produiroit l'effet qu'il deſiroit. Il fit uſage de cette préparation dans ſa boiſſon, & bientôt elle termina ſa vie. Quelques momens avant que d'expirer il ſe proſterna en terre & s'écria: *Roi Céleſte, dont le regne ne finira jamais, ayez pitié d'un pauvre Prince dont le regne eſt paſſager & d'une courte durée!* Il regna cinq ans, neuf mois & ſix jours, ou, ſelon d'autres, cinq ans, ſept mois & treize jours. Quelques Hiſtoriens rapportent, que pendant que l'on étoit occupé à l'élection de *Motawakkel* ſon ſucceſſeur, un léſard, ou une fouine, vint du jardin du Palais, & lui arracha & mangea les yeux, ce dont on ne s'apperçut qu'en lavant ſon corps. Quant à ſa perſonne ce Prince étoit bien fait, de moyenne taille; il avoit la poitrine large, la barbe épaiſſe, & une tache blanche dans l'œil droit. D'ailleurs il étoit généreux, vaillant, grand admirateur de la Poéſie Arabe, recompenſant fort libéralement ceux qui y excelloient. Il imita à pluſieurs égards ſon oncle Mamon, & fut comme lui fort attaché à la Secte des Motazalites. Il confirma l'Edit de ce Prince touchant la création de l'Alcoran, & perſécuta avec une extrême cruauté ceux qui ſoutenoient le ſentiment contraire. *Mort de* Wathek.

Cet-

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 253. *Abulf.* ad ann. Hejir. 231. *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 541 &c. *Zonar.* Annal. L. XVI.

Digitized by Google

Section XXIX. *Hiſtoire du Califat de Wathek Billah.*

Cette conduite lui fit perdre l'affection de ſes ſujets, ce qui encouragea *Ahmed Ebn Naſſer Ebn Mâlec*, ſurnommé *Al Khoraï*, un des plus célebres Docteurs entre ceux qui portoient le titre de *Hafedh*, c'eſt-à-dire de *Conſervateur des Traditions Prophétiques*, à conſpirer contre lui. Il gagna pluſieurs des principaux Seigneurs de Bagdad, & des Docteurs, qui réſolurent de détrôner Wathek, & d'élever *Ahmed* lui-même au Califat. Mais la conjuration ayant été découverte par le Gouverneur de Bagdad, il fit arrêter Ahmed dans ſon logis la veille du jour qu'elle devoit éclater, & l'envoya chargé de chaînes à *Samarra*, où le Calife faiſoit ſa réſidence. Quand il y fut arrivé on le mena devant Wathek, qui, ſans lui dire un mot de la conſpiration, le preſſa de reconnoître la création de l'Alcoran; mais le Docteur perſiſtant toujours dans le ſentiment ordinaire des Muſulmans orthodoxes, qui admettent unanimement l'éternité de ce Livre, le Calife, irrité de ce refus, tira ſon cimeterre & lui coupa la tête de ſa propre main (*a*).

Il imitoit en tout ſon oncle Mamon.

Nous avons déja remarqué que Wathek imitoit ſon oncle Mamon; il s'affectionna à l'étude des Sciences, & careſſoit beaucoup les Gens de Lettres. Il étoit auſſi fort libéral & charitable, ayant grand ſoin qu'on ne vît aucun mendiant dans ſes vaſtes Etats, deſorte que ſous ſon regne on n'en vit jamais aucun ni à la Mecque ni à Médine. Il étoit paſſionné en particulier pour l'Aſtrologie, & ayant dans ſa derniere maladie conſulté ceux qui paſſoient pour les plus habiles dans cet Art, dont *Al Haſan Ebn Sahel Ebn Nubakht* étoit le principal, ils dreſſerent ſon horoſcope & lui promirent cinquante ans de vie, & cependant on dit qu'il ne paſſa pas le dixieme jour depuis cette prédiction: c'eſt ce que rapportent également les Hiſtoriens Arabes & Perſans (*b*).

Sa mort annoncée par un ſonge remarquable.

Un Hiſtorien rapporte auſſi qu'*Ahmed Ebn Nazir*, ayant été empriſonné au ſujet de la queſtion ſur l'Alcoran dont nous avons parlé, & parcequ'il ne vouloit pas reconnoître l'impoſſibilité de voir Dieu corporellement dans le Ciel, trouva ſi bonne compagnie dans la priſon, qu'il n'en fut pas peu conſolé. Car *Mahomet* fils de *Hammâd* & petit-fils d'*Abd'almalec Al Ziyât*, Viſir du Calife, perſécutoit cruellement les Sonnites, & rempliſſoit toutes les priſons de *Samarra* de Muſulmans orthodoxes. *Ahmed* fils d'*Iſraïl*, grand Aſtrologue, ſe trouva du nombre, & *Ahmed Ebn Nazir* lui raconta auſſi-bien qu'à ſes autres compagnons d'infortune, que la nuit précédente un phantome lui étoit apparu en ſonge, & lui avoit dit que dans un mois le Calife ne ſeroit pas en vie, & il pria l'Aſtrologue de faire ſon calcul, afin de ſavoir quel fond il y avoit à faire ſur cette prédiction; mais l'Aſtrologue refuſa de ſe mêler d'une affaire ſi dangereuſe. Cependant le dernier jour du mois, il dit à *Ahmed Ebn Nazir*: „ Que dites-vous à préſent de votre ſonge? car voici le terme marqué par votre phantome à „ peu près expiré ". *Ahmed* lui ayant répondu, *qu'il pouvoit encore ſe paſſer*

(*a*) Chron. Sic. Arab. Cantabrig. *Philipp. Parut. Ptolem* Geogr. L. III. C. 4. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Abulf.* ad ann. Hejir. 232. *Abulfarag.* l. c. p. 258. *Eutych.* l. c. p. 444, 445. *Khondemir.* Vid. etiam *D'Herbelot*, p. 911.

(*b*) *Jamalo'ddin Mohamm. Al Awki*, in *Jamé Al Hakaïât. Wa Lamé Al Rawaiât. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfed. Abulfarag.* & *Khondemir*, ubi ſup.

Digitized by Google

ſer bien des choſes avant que la nuit prochaine fût écoulée, il arriva qu'à la ſeconde veille de la même nuit, une troupe des gens qui vinrent à la priſon, donnerent avis de la mort de Wathek (*a*). Section XXIX.

D'autres Auteurs rapportent que ce Prince mangeoit & bûvoit avec excès, & le plus ſouvent ſans appétit, ce qui joint à ſes débauches immodérées avec les femmes, lui cauſa une hydropiſie: un célebre Médecin de *Niſabûr* l'en guérit, & lui conſeilla de mener une vie plus réglée à l'avenir, parcequ'une rechûte lui ſeroit fatale. Nonobſtant un pareil avis, le Calife reprit bientôt ſon même train de vie, & ſe vit attaqué de ſon premier mal, lequel, ſelon la prédiction du Médecin, le mit en peu de mois au tombeau (*b*). *Hiſtoire du Califat de Wathek Billah.* *Il meurt d'hydropiſie ſelon quelques Auteurs.*

Un de ces mêmes Auteurs remarque que le Calife Wathek avoit l'œil ſi terrible, qu'ayant un peu avant ſa mort jetté une œillade de colere ſur un de ſes Domeſtiques qui avoit fait quelque faute, cet homme en perdit contenance, & ſe renverſa ſur un autre qui étoit proche de lui. Et par un accident aſſez extraordinaire, il arriva que ce Prince étant mort, une fouine ſe gliſſa ſous le linge qui lui couvroit le viſage, & lui arracha ce même œil dont les regards étoient ſi redoutables (*c*). *Il avoit l'œil terrible.*

Quelques Hiſtoriens Arabes ont obſervé que Wathek étoit lui-même aſſez bon Poëte, auſſi-bien que le Protecteur de ceux qui excelloient en ce genre, qu'il chantoit bien, & avoit la voix admirable. La ſeconde année de ſon regne il établit un certain *Sergius*, qui avoit été grand ennemi de ceux de ſa propre Communion, & par cette raiſon leur étoit fort odieux, Patriarche de *Jéruſalem*, Dignité qu'il remplit pendant ſeize ans. Le Siege d'*Antioche* étant venu auſſi à vaquer la ſixieme année de ſon regne, il y nomma *Nicolas*, qui l'occupa vingt-trois ans. Remarquons ici en paſſant, que *Haſan Ebn Sahel Ebn Nabakht* dont nous avons parlé, étoit le plus grand Aſtronome, auſſi-bien qu'Aſtrologue de ſon tems, & qu'il compoſa un Traité ſur les *Anwaci*, ou Demeures de la Lune. Pour ce qui eſt des principaux Miniſtres du Calife Wathek, *Mahomet* fils de *Hammâd* & petit-fils d'*Abd'almalec* étoit ſon premier Viſir, *Iſaac* fils d'*Ibrahim* Capitaine de ſes Gardes, *Ahmed* fils d'*Abu Dawd* ſon premier Juge: ſes Chambellans étoient *Aytâh* ſon affranchi, *Bagâ* ſon domeſtique, *Waſif* ſon affranchi, tous trois Turcs de nation, *Mahomet* fils de *Hammâd* fils de *Dankash*, *Anbâh*, *Ahmed* fils d'*Amer* & *Mahomet* fils d'*Aſem Al Jabali*. Le premier jour de ſon regne fut un Vendredi, & le dernier un Mécredi. L'inſcription de ſon ſceau portoit: *Dieu eſt la confiance de Wathek*. Les Hiſtoriens ſont partagés ſur ſon âge, quand il mourut; on lui donne trente-deux, trente-quatre ou trente-ſix ans (*d*). *Autres particularités ſur ſon ſujet.*

SEC.

(*a*) *Jamalo'ddin Mohammed Al Awki*, l. c.
(*b*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini. Mirkhond. Jabali. Khondemir.* &c.
(*c*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini* ubi ſup.
(*d*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 147. *Eutych* Annal. T. II. p. 444, 445. *Abulfurag* ubi ſup.

Digitized by Google

SECTION XXX.

Hiſtoire du Califat de Motawakkel Ala'llah, XXX. *Calife.*

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de* Motawakkel.

AUSSITÔT que l'on eut appris la mort de *Wathek*, ſon frere *Motawakkel Ala'llah* fut proclamé Calife à *Samarra*, & reconnu enſuite en cette qualité par toutes les provinces de l'Empire. *Shaja* ſa mere, concubine de Motaſem, étoit Khowaraſmienne de naiſſance. *Ahmed* fils d'*Abu Dawd*, premier Juge de Wathek, *Mahomet* fils de *Hammâd* le Grand-Viſir, *Waſif* le Turc, & pluſieurs autres des principaux de l'Etat, eurent d'abord envie de proclamer *Mahomet* ſurnommé *Mohtadi*, fils de Wathek. Mais comme ce Prince étoit incapable d'officier dans la Moſquée à cauſe de ſa grande jeuneſſe, *Waſif* après mûre réflexion jugea qu'il auroit des reproches à ſe faire, s'il concouroit avec les autres Grands à élever ce jeune Prince à la Dignité d'Imâm, & il les détermina à choiſir pour Souverain Pontife & Empereur des Fideles *Jaafar Abu'l Fadl Al Motawakkel Ala'llah* fils de *Motaſem*, frere du Calife défunt, qui avoit alors environ vingt-ſix ans. *Waſif* étoit Chef de la Milice Turque que Motaſem avoit miſe ſur pied, ce qui donna du poids à ſon avis, & le mit en état de l'emporter dans cette importante occaſion, nonobſtant le crédit du Viſir *Mahomet*. Le nouveau Calife, d'abord après ſon avénement, dépoſſéda le Gouverneur d'Egypte, & donna ce poſte lucratif à *Anbâh*, un de ſes amis (*a*).

Motawakkel *ſuccéde à ſon frere.*

Il fait mourir le Viſir Mahomet *fils de* Hammad.

Mahomet, fils de *Hammad* & petit-fils d'*Abd'almalec Al Ziyat*, avoit rendu de mauvais offices à Motawakkel ſous le regne de ſon frere: auſſitôt que ce Prince fut monté ſur le Trône il voulut s'en venger. Il fit mettre *Mahomet* en priſon l'an 233 de l'Hégire, & chargea quelqu'un de l'empêcher de dormir pendant pluſieurs jours & pluſieurs nuits. Lui ayant permis après cela de prendre quelque repos, Mahomet dormit vingt-quatre heures de ſuite; à ſon réveil on le jetta dans un fourneau de fer, garni en dedans de pointes, qu'on avoit fait rougir, où il périt miſérablement. Quelques Auteurs diſent qu'il reçut cinquante coups ſur le ventre & autant ſur le dos, & qu'il expira peu après. Ce Viſir parloit bien ſa langue, & étoit très-verſé dans la Grammaire & la Poéſie. Mais il étoit hautain, ſot, glorieux, ſans honneur & impitoyable; il ne ſavoit ce que c'étoit que modeſtie, & joignoit à une exceſſive avarice une ambition ſans bornes. Il n'avoit jamais rendu ſervice à perſonne, & avoit pour principe, que la pitié étoit une foibleſſe, & la libéralité ſottiſe. Il fit des vers dans ſa priſon, mais les Hiſtoriens qui rapportent cette circonſtance ne nous les ont point conſervés. Motawakkel donna à *Montaſer* ſon fils le Gouvernement de l'Arabie. Vers le même tems mourut âgé de ſoixante-quinze ans *Abu Zakaria Yahya Ebn Moain Ebn Awn Al Bagdâdi*, fameux *Hafedh* & *Imâm*, & diſciple de *Shafeï*. Les Mahométans prirent dans le cours de cette année *Leontini*, la *Len-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* l. c. p. 147, 148. *Eutych.* ubi ſup. p. 446, 447. *Khondemir. Abulfarag.* l. c. p. 259.

Digitized by Google

Lentini des Modernes, que les Arabes appellent *Lentinah*, & continuerent à faire des conquêtes en Sicile (*a*).

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de Motawakkel.*

L'année ſuivante les Arabes *Aglabites*, établis en Sicile, ſe rendirent maîtres de *Raguſe* avec peu de perte. Vers le même tems moururent *Abu Kaithshamah Zohr*, célebre Docteur Sonnite, & *Mahomet* fils de *Mobashar*, Motazalite de Bagdad. Le Calife Motawakkel, après la mort du Viſir Mahomet, commença à penſer aux moyens d'appaiſer les diſputes qu'il y avoit eues parmi les Mahométans ſous Motaſem & Wathek ſes prédéceſſeurs, qui avoient violemment perſécuté ceux qui refuſoient de ſuivre les principes des Motazalites. Cette année la famine fit de terribles ravages parmi les Mahométans de Sicile (*b*).

Les Mahométans d'Occident preſſent Raguſe.

Il arriva divers événemens remarquables parmi les Muſulmans d'Orient en l'année 235 de l'Hégire. Le Calife partagea le droit de la ſucceſſion au Califat entre trois de ſes fils; d'abord *Montaſer* l'ainé devoit lui ſuccéder, après celui-ci *Motaz* devoit monter ſur le Trône, & *Moawiad* étoit déſigné ſucceſſeur de *Motaz*. Il leur donna à chacun deux étendards, un noir & un blanc; le premier deſtiné à les faire connoître pour les héritiers préſomptifs de la Couronne, & le ſecond à marquer la qualité de Lieutenans de leur pere, qui partagea le Gouvernement de l'Empire entre eux. Le Calife aſſigna à *Montaſer* l'*Afrique*, depuis *Arish* en Egypte, juſqu'aux dernieres bornes de ce vaſte Continent vers l'Occident, la Province de *Kinniſrin*, la *Syrie*, la *Méſopotamie*, *Diyar Becr*, *Diyar Rabia*, *Moſul*, *Habab*, *Al Ayât*, *Al Khâbur*, *Karkiſia*, *Tecrit*, le pays qui eſt le long du Tigre, la *Mecque*, *Medine*, l'*Yemen*, *Hadramaut*, *Yamâma*, *Bahrein*, le *Sind*, l'*Ahwaz*, *Sarra Manray*, *Cûfa*, *Mâſcidân*, *Al Hâjrân*, *Sharuzûr*, *Kom*, *Kâſan*, l'*Iraque Perſienne* avec ſes dépendances. Il donna à *Motaz* le *Khoraſan*, le *Tabreſtan*, *Ray*, la *Perſe*, l'*Arménie* & l'*Adherbijan*. Et enfin *Moawiad* eut en partage les Provinces de *Dimiſhk* ou *Damas*, d'*Emeſſe*, d'*Al Ordan*, & la *Paleſtine*. Ce partage a été célébré par *Ibrahim* fils d'*Al Abbâs*, Poëte Arabe, & *Abu Jaafar Al Tabari* nous a conſervé quelques-uns des vers qu'il fit ſur ce ſujet. Dans le même tems Motawakkel ordonna que tous les Chretiens & tous les Juifs de ſon Empire portaſſent une large ceinture de cuir, que les Arabes appellent *Zonar*, & une certaine marque ſur leurs habits, pour les diſtinguer des Muſulmans. Il leur défendit auſſi d'avoir des étriers de fer, &, ſelon *Eutychius*, il leur enjoignit d'avoir ſur les portes de leurs maiſons des figures peintes de Diables, ou plutôt de Pourceaux & de Singes: ce que le même Hiſtorien attribue à la conduite imprudente de *Bakhtishua*. Médecin du Calife, qui étoit Chretien, & avoit encouru la diſgrace de ſon Maître. Ce fut auſſi vers ce tems-là qu'un fameux impoſteur, nommé *Mahmud* fils de *Faraj*, prétendit qu'il étoit *Moyſe* reſſuſcité, & joua ſi bien ſon rôle, qu'il ſe fit un bon nombre de partiſans, qui l'accompagnerent lorſqu'il fut mené

Motawakkel déſigne ſes fils pour ſes ſucceſſeurs, & maltraite les Chretiens.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 148. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 233. Chronic. Sicul. Arab. Cantabrig. *Mela* L. II. C. 7. *Plin.* L. III. C. 8. *Ptolem.* ubi ſup. *Philipp. Parut.* l. c.

(*b*) Chron. Sic. Arab. Cantab. *Khondemir. Abulf.* ad ann. Hejir. 234. Vid. etiam *D'Herbelot*, p. 640. 911.

Digitized by Google

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de Motawakkel.*

né devant le Calife. Ce Prince ayant écouté les extravagans diſcours qu'il tenoit, le condamna à recevoir dix ſoufflets de chacun de ſes Sectateurs, & à recevoir enſuite la baſtonnade ſur la plante des pieds, juſqu'à ce qu'il expirât; après l'exécution de cette ſentence on mit ſes diſciples en priſon, juſqu'à ce qu'ils fuſſent revenus dans leur bon ſens. *Haſan* fils de *Sahel*, *Iſhak* fils d'*Ibrahim-Al Suuli*, Muſicien, & *Abd'allah* fils de *Raghban*, Poëte, moururent cette année (*a*).

Ce Caliſe ennemi des Alides.

Le Calife, qui s'étoit déclaré ouvertement l'ennemi des deſcendans d'Ali, défendit ſous de rigoureuſes peines, l'an 236 de l'Hégire, qui commença le 15 Juillet 850, d'aller en pélérinage au tombeau de cet Imâm. Et peu après il ordonna que le tombeau de *Hoſein* fils d'*Ali*, qui étoit dans la plaine de *Kerbela*, où il avoit été tué, fut entierement raſé; & pour n'en laiſſer abſolument aucune trace, il ne ſe contenta pas d'en faire labourer la terre, mais il fit paſſer encore un canal par deſſus. Si l'on s'en rapporte aux *Shiites*, il ne put réuſſir dans ce deſſein, l'eau du canal n'ayant pas voulu approcher du tombeau & s'étant arrêtée par reſpect à ſa vue; ce qui lui fit donner le nom de *Haïr*, qui ſignifie *étonné* & *reſpectueux*, nom qui a paſſé au tombeau même de Hoſein, à cauſe de cette merveille. Nonobſtant tout cela il y en a qui prétendent que le lieu où cet Imâm eſt enterré a toujours été inconnu (*b*).

Les Shiites *prétendent que la mort de ce Caliſe fut prédite en ſonge.*

Un Auteur rapporte, conformément aux Traditions des *Shiites*, qu'après que Motawakkel eut donné cet ordre impie, il vit en ſonge la nuit ſuivante *Ali*, qui lui reprocha les outrages qu'il faiſoit à ceux de ſa famille, & lui donna ſept coups avec la fameuſe épée *Dhu'l-Fakar*, qu'il avoit à la main, la même dont Mahomet s'étoit ſervi dans toutes les batailles, après la journée de Bedre: un de ceux qu'il conſulta, & qui étoit très-verſé dans l'interprétation des ſonges, lui dit que celui qu'il avoit eu lui préſageoit quelque grand malheur, en punition de la haine qu'il portoit à Ali & à ſa famille. Le même Auteur ajoute, que ce pronoſtic ſe vérifia bientôt, le Calife fut aſſaſſiné deux jours après par quelques Turcs, ſubornés par *Montaſer* ſon fils ainé; lequel après cet horrible parricide, ordonna qu'on raſſemblât les pieces de ſon corps; & comme il s'en trouva ſept, ce Prince conclut que le meurtre de ſon pere avoit été clairement annoncé par le ſonge qu'il avoit eu. Mais il eſt évident que c'eſt là un conte des Shiites, qui ne mérite aucune attention, puiſque l'Edit de Motawakkel, dont il eſt queſtion, eſt antérieur du moins d'onze ans à l'aſſaſſinat de ce Prince (*c*).

Rebellion en Arménie.

L'an 237 de l'Hégire, qui commença le 5 Juillet 851, le Calife envoya *Joſeph* fils de *Mahomet*, pour gouverner l'Arménie & l'Adherbijan. A ſon arrivée à *Ekhlât* ou *Akhlât*, il fit arrêter *Bokrât* fils d'*Aſhût*, Seigneur Arménien, & l'envoya chargé de fers à Motawakkel. Cette démarche irrita tellement la Nobleſſe d'Arménie, qu'elle ſe ligua avec *Mûſa*, gendre de *Bok-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 149. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 259. *Eutych.* l. c. p. 448, 449. *Ebn Shohnah Abulfed.* ubi ſup.

(*b*) *Khondemir. Abulfarag.* l. c. p. 260. MS. *Hunt.* Num. 495. in Biblioth. Bodl.

(*c*) *Jamal'oddin. Mohammed Al Awki* in *Jamé Al Hakaïât va Lamé Al Rawaïât. Abulfarag.* l. c. p. 260-262. *Abulfed.* ubi ſup.

Digitized by Google

SECTION XXX. *Hiſtoire du Califat de Motawakkel.*

Bokrât, & ils aſſemblerent des troupes pour ſe venger de l'affront que leur avoit fait *Joſeph*. Ils le rencontrerent auprès du Château de *Mûsh*, & l'attaquerent avec tant de valeur, qu'après un combat opiniâtre ils taillerent ſes troupes en pieces, & lui-même périt dans l'action. Le Calife ne fut pas plutôt informé de cette rebellion imprévue, qu'il envoya le Turc *Boga* avec une armée pour en arrêter le cours; ce Général réuſſit parfaitement dans ce deſſein & vengea pleinement la mort de *Joſeph*, ayant tué plus de trente-mille des rebelles, & fait un grand nombre d'entre eux priſonniers. Il marcha enſuite à *Tefflis*, ville de Géorgie qui avoit donné du ſecours aux rebelles, l'aſſiégea, & en très-peu de tems la réduiſit en cendres, & cinquante-mille des habitans périrent dans les flammes. Joſeph fut défait dans le mois de Ramadan, la rebellion fut étouffée, & la ville de *Tefflis* détruite peu de tems après. En ce tems-là mourut *Hatem Al Aſam Al Balkhi*, célebre Saint Mahométan. Cette même année Motawakkel donna le Gouvernement d'*Al Sarta*, des diſtricts d'*Al Sawâd* & du territoire de *Bagdad*, à *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher*. Cette année ou la précédente *Abd'alrahman* fit paver les rues de *Cordoue*, & y conſtruiſit un aqueduc pour y conduire les eaux des montagnes voiſines. *Abulfeda* rapporte, qu'au mois de *Rajeb* mourut en Sicile *Mahomet* fils d'*Abd'allah* fils d'*Aglab*, après y avoir regné environ neuf ans; il eut pour ſucceſſeur *Al Abbâs* fils d'*Al Abbâs*, fils d'*Al Fadel*, fils de *Jacob*, fils de *Nazara*, qui conquit pluſieurs places de Sicile, & défit les Chretiens proche d'*Enna*, dont ils avoient fait leur capitale à cauſe de ſa grande force, au-lieu de *Syracuſe*. Cette victoire ſignalée, qu'*Abbâs* remporta le Jeudi 15 du mois de *Shawal*, le rendit maître d'*Enna*, où il fit bâtir une Moſquée pour les Mahométans qui y étoient établis. Cette défaite des Chretiens, qu'*Abulfeda* place en l'année 237 de l'Hégire, ſemble être la même dont parle la *Chronique de Sicile*, & qu'elle met environ cinq ans plutôt. Nous laiſſons au jugement du Lecteur intelligent, lequel des deux Auteurs mérite la préférence, ou celui de la Chronique, ou *Abulfeda*, dont l'autorité eſt ſans contredit d'un grand poids par rapport à tout ce qui s'eſt paſſé parmi les Muſulmans de l'Orient (*a*).

L'année ſuivante les Grecs équipperent une flotte de trois-cens vaiſſeaux, dont cent firent voile, ſous le commandement d'un Amiral, pour *Damiette* en Egypte: y étant arrivés ils débarquerent des troupes, s'emparerent de la ville, qui étoit ſans défenſe, la pillerent & la brûlerent, & emmenerent ſix-cens femmes Mahométanes en captivité. De *Damiette* ils allerent à *Meſr*, qu'ils traiterent de la même façon, après quoi ils ſe retirerent dans leurs ports. Motawakkel, pour mettre *Damiette* déſormais à couvert de toute inſulte, la fit fortifier d'un bon double mur du côté de la riviere, & d'un triple mur du côté de terre, ce qui en fit une des plus imprenables

Les Grecs ravagent quelques parties de l'Egypte.

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 260. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 642. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 149. *Abulf.* in Chron. ex Cod. MS. Arab. Biblioth. Divi Laurent. Eſcurial. *Chronic. Sic.* Arab. MS. Cantab. ubi ſup. *Roderic Tolet.* l. c. C. XXVI. p. 23.

Digitized by Google

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de* Motawakkel.

bles places de l'Egypte. Cette année mourut à *Cordoue Abd'alrahman* fils de *Hakem*, & petit-fils de *Hesham* de la Maiſon des Ommiades, après avoir regné trente & un an & cinq mois. Il laiſſa quarante-cinq fils & quarante-deux filles, & *Mahomet* ſon fils lui ſuccéda. *Roderic de Tolede* rapporte à ce même tems la mort de *Ranimir* ou *Ramire* fils de *Veremond* Roi de Galice, dont le fils & le ſucceſſeur *Ordogno* rendit inutiles toutes les entrepriſes que les Arabes firent contre ſon Royaume, pendant trente-cinq ans qu'il regna. D'autres Hiſtoriens prétendent que la mort de *Ramire* & l'avénement d'*Ordogne* à la Couronne précéderent de vingt ans la mort d'*Abd'alrahman* (*a*).

L'année 239 de l'Hégire n'offre rien de remarquable.

Il ne ſe paſſa rien d'important dans l'Empire Muſulman, dont les Hiſtoriens ayent fait mention, pendant le cours de l'année 239 de l'Hégire, qui commença le 12 Juin 853. *Mahmûd* fils de *Gaïlam*, de *Meru* dans le Khoraſan, Docteur du parti de *Bokhari*, mourut. Un Hiſtorien de poids aſſure que Motawakkel publia cette année un Edit, par lequel il défendoit aux Chretiens & aux Juifs d'aller à cheval, ne leur permettant de ſe ſervir en voyage que d'ânes & de mules; & cette Loi eſt encore en vigueur parmi les Turcs (*b*).

Rebellion en Eſpagne.

Selon *Abulfeda*, *Abu Othman Mahomet*, fils du fameux *Shafeï* & *Ibrahim* fils de *Khaled*, Calbite, Sectateur de ce Docteur, moururent l'année ſuivante. Dans le même tems le Calife donna à *Motaz* ſon ſecond fils l'Intendance de toutes les Monnoyes de l'Empire, & ordonna qu'on mît ſon propre nom ſur toutes les Drachmes. Si nous nous en rapportons à *Roderic de Tolede*, les habitans de Tolede ſe révolterent cette année contre *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, & furent appuyés par *Ordogno*, qui envoya un de ſes parens avec des troupes à leur ſecours. *Mahomet* ne laiſſa pas de s'avancer avec ſon armée dans le voiſinage de la ville, trouva moyen d'attirer les rebelles dans une embuſcade, qu'il avoit poſtée pas fort loin de leurs murailles, les défit ſans peine, tua ſept mille Muſulmans & huit mille Chretiens, & fit un grand nombre de priſonniers des uns & des autres, dont pluſieurs eurent la tête coupée; & il envoya ces têtes les unes dans les villes maritimes, les autres en Afrique, comme des marques de la glorieuſe victoire qu'il avoit remportée (*c*).

Les troupes de l'Empereur prennent Aincaria *ſur les* Arabes.

L'an 241 de l'Hégire, un Corps de troupes Grecques s'avança juſqu'à *Aincaria*, entra dans la place, fit la garniſon Mahométane priſonniere de guerre, & emmena toutes les femmes & tous les enfans en eſclavage; ce qui donna occaſion à pluſieurs rencontres fort vives entre les Chretiens & les Arabes dans ces quartiers-là. Vers le même tems *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* mit de fortes garniſons dans *Curita*, *Talavera* & *Calatrava*, & fit des incurſions dans quelques-unes des Provinces voiſines. Cette année mourut à Bagdad le fameux *Ahmed Ebn Hanbal*, Chef de la quatrieme Secte des Son-

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 260, 261. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 238. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 149. *Roderic Tolet*, ubi ſup. *Vaſæi* Hiſp. Chron. Vid. etiam Hiſp. Illuſt. p. 709.

(*b*) *Abulfed.* l. c. ad ann. Hejir. 239. *D'Herbelot*, p. 640.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 240. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 149, 150. *Roderic. de Tolet*, ubi ſup.

Digitized by Google

Sonnites: il y eut un concours de huit-cens-mille hommes & de soixante mille femmes à ses funerailles; & l'on rapporte comme une chose fort extraordinaire, que le jour de sa mort vingt-mille, tant Chretiens que Juifs & Mages, embrasserent le Mahométisme. Nous ne devons pas oublier que l'année précédente les Musulmans prirent *Bothirah* ou *Buteria*, pas loin de *Léocate* en Sicile (*a*).

Section XXX. *Histoire du Calife de Motawakkel.*

L'année suivante, 242 de l'Hégire, qui commença le 10 de Mai 856, les Grecs pénétrerent jusqu'à *Samosate*, mais les Musulmans les obligerent bientôt de se retirer à *Amide* sur les frontieres de l'Arménie. Ils abandonnerent alors la Mésopotamie où ils étoient entrés, & s'en retournerent chez eux; mais ils emmenerent environ dix-mille prisonniers, & pillerent un grand nombre de villages dans leur retraite. Cette expédition paroît être celle dont parlent quelques Auteurs Grecs, qui rapportent que la Garnison Mahométane de *Samosate* fit une sortie sur les Chretiens qui étoient devant la ville, les surprit dans leur camp pendant qu'ils étoient occupés au Service Divin, & les força à lever le siege le troisieme jour après l'avoir commencé. Quelques Historiens Arabes disent, qu'il y eut au mois de *Shaaban* de cette année plusieurs violentes secousses d'un tremblement de terre à *Komas* ou *Komes*, Province du *Tabreſtan*, accompagnées d'un bruit extraordinaire, qui ruinerent quantité de villes & de bourgs, firent un dommage incroyable, & ensévelirent sous les ruines des maisons quarante-cinq-mille & quatre-vingt-seize personnes, dont la plus grande partie périrent à *Damegan*, Capitale de la Province, que les Géographes Orientaux placent à 36° 30′ de Latitude, & à 89° 30′ de Longitude. La *Syrie*, la *Perse*, le *Khoraſan* & l'*Arabie Heureuſe* furent affligées du même fléau selon ces Historiens, qui rapportent encore que le Mont *Al Akra*, ou le *Mont pelé*, dans le voisinage de *Laodicée*, s'écroula dans la mer, & que la plupart des habitans de cette ville périrent par cet étrange accident. Vers ce tems-là mourut *Mahomet Abu'l Abbás* fils d'*Ibrahim* & petit-fils d'*Aglab*, Calife du *Khairwan*, auquel succéda son fils *Abu Ibrahim Ahmed*: *Yahya* fils d'*Actem*, célebre Jurisconsulte, décéda aussi alors. Cette même année *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* envoya une armée, sous la conduite d'*Al Mondar* son parent, pour ravager le territoire de Tolede, qui refusoit encore de se soumettre à lui. Ce Général exécuta sa commission avec la derniere rigueur, enleva ou détruisit tous les grains & tous les fruits de ce canton-là. Nonobstant ces ravages ceux de Tolede envoyerent quelques-unes de leurs troupes, après la retraite d'*Al Mondar*, pour s'emparer de *Talavera*. Mais le Commandant de cette Place, ayant été informé de leur dessein, alla au devant d'eux à la tête de ses troupes, leur livra bataille, & les mit en déroute; il fit un bon nombre de prisonniers, & sept-cens demeurerent sur le champ de bataille, dont il envoya les têtes, comme un beau présent, à *Mahomet* son Maître, qui faisoit sa résidence

Elles sont surprises & défaites par celles du Calife.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 150. *Abulfarag.* l. c. p. 301. *Rodericus Toletus.* ubi sup. Chron. Arab. Sic. Cantab. *Caruſ.* ubi sup. p. 6.

Digitized by Google

Section XXX.

Hiſtoire du Califat de Motawakkel.

dence à Cordoue, la Capitale de l'Empire Muſulman en Eſpagne (*a*).

Il n'arriva rien de remarquable en l'année 243 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Avril 857. Le Calife Motawakkel partit le 20 du mois *Dhu'l-hajja* pour *Damas*, dans le deſſein de faire de cette ville le ſiége de l'Empire; dans le mois de *Safar* il ordonna la conſtruction de pluſieurs édifices, voulant y tranſporter de *Sarra Manray* tous ſes tréſors. Peu après ſon arrivée à Damas la Milice Turque ſe mutina faute de paye, mais l'ayant reçue elle rentra dans le devoir. Nonobſtant cela il conçut de l'averſion pour ſa nouvelle Capitale, & retourna à *Sarra Manray*, après avoir demeuré à Damas ſeulement deux mois & quelques jours. Il fit ſon entrée dans cette Capitale le Lundi 22 du dernier *Jomada*, à la grande joie des habitans. Cette année moururent *Ibrahim* fils d'*Al Abbâs* & *Hareth* fils d'*Aſad*; ce dernier avoit été chaſſé de l'Ecole d'*Ahmed Ebn Hanbal*, parce qu'il ne vouloit ſuivre que ſa raiſon dans ſes jugemens. *Mahomet* Roi de Cordoue entreprit auſſi une nouvelle expédition contre la ville de *Tolede*, l'aſſiégea dans les formes, & ruina le fameux pont qu'il y avoit ſur le Tage, ce qui jetta les habitans dans une grande conſternation (*b*).

Le Calife réſide environ deux mois à Damas.

Les Grecs, ſelon le rapport des Chrétiens, défont les Arabes à leur tour.

L'année ſuivante le Calife fit mourir *Abu Yuſef Yakûl* fils d'*Isbak*, ſurnommé *Ebn Al Sekkit*, célebre Critique, très-verſé dans les Belles-Lettres, à cauſe de ſon extrême attachement à la famille d'Ali. Vers le même tems ce Prince ôta à *Bakhtishua* ſon Médecin toutes les richeſſes qu'il avoit amaſſées à ſon ſervice, & le bannit à *Bahrein*. Les Hiſtoriens Grecs rapportent qu'en ce tems-là trente-mille Arabes entrerent ſur les terres de l'Empire, ſurprirent une armée de quarante-cinq-mille Thraces & Macédoniens, commandée par l'Empereur en perſonne, & l'obligerent à tourner honteuſement le dos. L'Empereur lui-même penſa être fait priſonnier pendant l'action; *Manuel*, un de ſes Officiers, le délivra des mains des ennemis, dans le moment qu'il couroit grand riſque. Il paroît par la *Chronique de Sicile*, que les Mahométans de cette Ile eurent du deſſous cette année dans un combat naval (*c*).

Terribles tremblemens de terre en divers endroits de l'Empire Muſulman.

L'an 245 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Avril 859, pluſieurs villes des Provinces Occidentales ſouffrirent beaucoup par des tremblemens de terre, qui y renverſerent un grand nombre de maiſons. On ſentit auſſi de violentes ſecouſſes à *Bagdad*, où le Palais du Calife courut riſque d'être renverſé, à *Madaïn*, *Balis*, *Al Rakka*, *Harran*, *Râſo'lain* ou *Râſalain*, *Emeſſe*, *Damas*, *Edeſſe*, *Tarſe*, *Maſiſa*, *Adâna*, & le long des côtes de Syrie. A *Antioche*, quinze-cens maiſons, & plus de quatre-vingt-dix des tours de la muraille de la ville furent dit-on renverſées, ce qui joint aux bruits extraordinaires & effrayans qu'on entendit ſous les ruines, remplit

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 545, 546. *Zonar.* Annal. L. XVI. p. 158. *Abulfarag.* l. c. p. 261. *Abulf.* in Geogr. & Chron. *Said Ebn Ali Al Jorjani. Ebn Hawkal. Sharif Al Edriſi. Golii not. ad Alfrag.* p. 192. *Roderic. Tolet.* l. c.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* & *Roderic. Tolet.* ubi ſup.

(*c*) *Cedren.* & *Zonar.* l. c. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin. Eutych. Abulfarag. Khondemir* &c. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup.

Digitized by Google

plit les habitans d'une si grande terreur, qu'ils se sauverent dans les campagnes voisines. *Abu Jaafar Al Tabari* dit que le Mont *Al Akra'*, dont nous avons parlé, & qu'*Abulfarage* place proche de *Laodicée*, étoit dans le voisinage d'*Antioche*, & qu'il fut englouti dans la mer, au moment que le tremblement de terre se fit sentir dans cette ville. Les secousses furent si rudes à *Laodicée*, que presque tous les habitans abandonnerent leurs maisons, s'attendant à chaque instant à se voir ensévelis sous leurs ruines. Quand le Mont *Akra'* enfonça dans la mer, il s'éleva une fumée noire & épaisse, & d'une odeur insupportable de l'endroit où il étoit situé. Il périt une grande quantité de personnes par ces funestes secousses, si nous en croyons les Historiens Musulmans. A la Mecque les sources se desséchérent à un tel point, que le fameux puits tarit presque entierement, & que l'eau s'y vendit cent drachmes la bouteille. Une riviere, qui étoit environ à une parasange du Mont *Akra'*, disparut cette même année, sans qu'on en ait vu jamais aucune trace. Vers ce même tems, le Calife ayant appris que le *Niloscope* ou *Nilometre*, élevé sur la pointe de l'Ile d'*Al Fostât* par *Soliman* fils d'*Abd'almalec* & petit-fils de *Merwan I.* étoit en mauvais état, il envoya pour en bâtir un nouveau un Géometre, nommé *Mahomet* fils de *Mûsa*, que son Astrologue lui recommanda. Il chargea *Yezid* fils d'*Abd'allah* fils de *Bâdân* fils de *Farah* d'assister *Mahomet* dans ce travail, & ordonna que *Soliman* fils de *Waheb* fourniroit aux fraix nécessaires; on appella la machine qui fut élevée le *nouveau Nilometre*, & on ne se servit plus de celui qui étoit tombé en ruine. Les habitans de Tolede n'étant plus en état de résister à *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, jugerent à propos en ce tems-là de se soumettre à ce Prince, qui les reçut très-favorablement. Peu de tems après les *Normans*, avec une flotte de soixante vaisseaux, ravagerent les côtes d'Espagne, mirent plusieurs places à feu & à sang, & emporterent un butin immense. De-là ils passerent en *Afrique*, où ils firent aussi de furieux ravages, & revinrent prendre des quartiers d'hiver sur les côtes d'Espagne. Mais ne se trouvant pas en état de s'établir dans le pays où ils s'étoient postés, ils retournerent chez eux au printems. L'Auteur de la *Chronique de Sicile* rapporte, que vers le tems dont nous parlons, les Musulmans de cette Ile reprirent *Enna*, dont les Chretiens s'étoient rendus les maîtres. Cette année mourut *Abu Ali Al Hoseini*, disciple ou sectateur d'*Al Shafeï*. On peut recueillir semble-t-il d'*Eutychius*, que cette année ou la suivante Motawakkel bâtit un nouveau palais & une nouvelle ville dans le voisinage de *Samarra*, nommée d'après lui *Jaafaria*, où il fit sa résidence quelque tems (*a*).

Section XXX. *Histoire du Califat de Motawakkel.*

L'an 246 de l'Hégire, qui commença le 28 de Mars 860, *Omar* fils d'*Obeid Al Akta'* fit par ordre du Calife une irruption sur les terres de l'Empire, d'où il emmena environ soixante-dix-mille prisonniers. *Fadel* fils de *Farân*, autre Capitaine Arabe, insulta avec une flotte de vingt gros vaisseaux les côtes des Grecs, & se saisit de la Citadelle d'*Antioche*. *Ali* fils

Les Arabes remportent de considérables avantages sur les Grecs.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 150, 151. *Abulfarag.* l. c. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 245. *Eutych.* l. c. p. 446-449. *Shaw* Voyag. T. II. p. 175. *Roderic. Tolet.* ubi sup. *Chron. Sic. Cantabrig.* & *Caruf.* ubi sup.

Digitized by Google

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de* Motawakkel.

fils de *Yahya*, pour faire une diverſion, pénétra auſſi par un autre côté dans les Provinces de l'Empire, & fit cinq-mille priſonniers, outre dix mille pieces de bétail qu'il enleva; on convint enſuite d'un Cartel, en vertu duquel 2367 captifs recouvrerent la liberté. Les Hiſtoriens Grecs diſent que les Arabes entrerent dans les provinces de l'Empire avec une armée de quarante-mille hommes, & y commirent d'horribles ravages; mais que *Petronas*, oncle de l'Empereur, qui commandoit les forces de ce Prince, les ſurprit dans le Canton de *Lalacæon*, pas loin d'*Epheſe*, tailla le Calife & toute l'armée en pieces, fit ſon fils priſonnier, & revint triomphant à Conſtantinople. Mais tout ce récit ne paroît pas fort digne de foi; il eſt à tous égards contraire à l'Hiſtoire Mahométane, & n'eſt fondé que ſur l'autorité d'Auteurs, dont le témoignage n'eſt pas d'un grand poids, quand il s'agit des affaires des Muſulmans. Car que Motawakkel ait perdu la vie dans une bataille cette année, c'eſt ce qui eſt démenti par tous les Hiſtoriens Orientaux, qui ſur un pareil article méritent plus de créance que les Grecs. Vers ce tems-là il y eut une pluie de ſang dans le Canton appellé *Balah*. *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* marcha avec une armée contre les *Navarrois*, ravagea le pays aux environs de *Pampelune*, & s'empara de trois forteresſes peu éloignées de cette place. Dans l'une il fit priſonnier un homme de diſtinction, nommé *Fortunius*, qu'il mena à *Cordoue*, où il le garda vingt ans, au bout desquels il le renvoya chargé de préſens dignes d'un grand Prince; ce *Fortunius* atteignit, ſelon l'Hiſtorien que nous ſuivons, l'âge de cent-vingt-ſix ans. Dans le cours de cette année mourut *Dabal Al Khozai Ebn Ali*, célebre Poëte de la Secte des *Shiites*, né l'an 148 de l'Hégire; on dit qu'un corps d'Arabes, appellés *Fendanites* ou *Effendites*, paſſa en Sicile (*a*).

Motawakkel eſt aſſaſſiné.

L'année ſuivante le Calife Motawakkel fut aſſaſſiné. *Fatah* fils de *Khâkân* & *Abd'allah* fils de *Yahya*, l'ayant trouvé incommodé d'un aſthme, tâcherent de l'empêcher d'officier, dans la Moſquée de *Sarra Mauray*, le vendredi ſuivant, comme il en avoit le deſſein, & lui conſeillerent de charger *Motaz* ſon ſecond fils de faire le ſervice en ſa place. Le Calife ſuivit leur conſeil en partie, il réſolut de n'aller pas lui-même à la Moſquée, mais en même tems il nomma *Montaſer* ſon fils ainé pour officier. Ce choix déplaiſant aux deux Favoris, qui ſoupçonnoient *Montaſer* d'avoir de mauvais deſſeins, ils lui perſuaderent le Vendredi d'aller lui-même à la Moſquée & de ſe montrer au peuple, pour prévenir tous les mouvemens que ſon incommodité, qui étoit ſue, pourroit occaſionner. Il monta donc à cheval & ſe rendit à la Moſquée, fit la priere & prêcha à l'ordinaire; après quoi il s'en retourna à ſon Palais *Jaafaria*, où il faiſoit alors ſa demeure. Quand il y fut rendu, il fit appeller ſon fils *Montaſer*, lui reprocha & à ſa mere les noirs complots où ils étoient entrés, & les menaça de tout ſon reſſentiment; il ordonna même à ſes Juges & à ſes Conſeillers de les réprimander. *Montaſer* enragé de cette ſcene réſolut la perte de ſon pere; il engagea quelques Turcs, mécontens de la conduite

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabár. Elmac.* l. c. p. 151. *Cedren. Zonar.* ubi ſup. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 246. Chron. Sic. Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſupra.

Digitized by Google

le du Calife, & quelques uns de ſes domeſtiques à lui aider à commettre ſon parricide, & il profita d'une occaſion qui ſe préſenta. Le mécredi, 4 du mois de *Shawal*, Motawakkel ayant fait la débauche avec quelques-uns de ſes Courtiſans, du nombre deſquels étoit *Fatah* fils de *Khâkân*, ſon Echanſon *Baga*, *Bager* ou *Boga*, entra vers la nuit dans la chambre, & commanda à la compagnie de ſe retirer; tous s'en allerent à la réſerve de *Fatah*, qui voulut abſolument reſter. Dans le même tems *Montaſer* ſe rendit à une des portes du Palais, qu'on avoit laiſſée ouverte pour lui, & amuſa le Portier, qui étoit un Turc, nommé *Razâka*, en cauſant & ſe promenant avec lui, pendant que les conjurés qui devoient aſſaſſiner le Calife, tâchoient l'épée à la main de gagner l'appartement de ce Prince. Auſſitôt qu'ils y furent entrés, un d'eux, nommé *Yaaz*, lui porta un coup, dont il lui emporta le derriere des épaules, ce qui n'empêcha pas Motawakkel de ſe mettre en défenſe contre cet aſſaſſin, auquel il dit en même tems, *arrête, Dieu te coupe la main;* ce que les autres ayant apperçu, ils ſe jetterent tous à la fois ſur lui; alors *Fatah* leur dit: *Que faites-vous? c'eſt ici l'Empereur des Fideles;* à quoi *Bager* ou *Boga* repartit, *tiens-toi en repos, ennemi! Fatah* ſe jetta ſur ſon Maître pour le ſauver, mais les aſſaſſins l'ayant chaſſé, il ſe mit à courir autour de la chambre l'épée à la main comme un fou, criant de toute ſa force, *au meurtre! au meurtre!* ce qui mit les conjurés en une ſi grande fureur, qu'ils le tuerent ſur le champ, & maſſacrerent enſuite Motawakkel ſans la moindre réſiſtance, après quoi ils allerent trouver *Montaſer*, qu'ils ſaluerent Calife. Les Hiſtoriens Mahométans ont attribué cette exécrable parricide à bien des motifs différens, dont nous croyons que l'expoſé ne déplaira pas au Lecteur. Un de ces Ecrivains prétend que la haine que Motawakkel portoit à Ali & à tous ſes deſcendans, fut une des raiſons que *Montaſer* allégua pour excuſer ſon horrible attentat; il craignoit auſſi pour ſa propre vie, dit le même Auteur, parceque ſon pere, tenant un jour entre les mains une épée qui lui coûtoit dix mille écus d'or, il dit à *Fatah; Je voudrois bien trouver parmi mes Eſclaves Turcs un vaillant homme, à qui je puſſe mettre cette épée en main pour la conſervation de ma perſonne.* Fatah lui répondit auſſitôt: *Voici* Bager, *le plus brave de tous vos Turcs, qui eſt digne de recevoir ce préſent de votre main.* Ce *Bager* entroit pour lors par hazard dans la chambre du Calife, & il reçut en même tems de ſes mains l'épée avec de très-gros appointemens. On dit cependant que *Bager* ne la tira du fourreau que pour tuer ſon Maître. D'autres Auteurs rapportent, que le Calife ſe divertiſſoit ſouvent à des jeux qui déplaiſoient fort à ceux qui étoient avec lui, ce qui ſelon toutes les apparences hâta ſa mort. Quelquefois, quand il régaloit ſes amis, il faiſoit lâcher un lion au milieu de la chambre, ce qui épouvantoit fort les conviés. D'autrefois il faiſoit couler des ſerpens ſous la table, & caſſer des pots pleins de ſcorpions au milieu de la ſale où il mangeoit, ſans qu'il fût permis à perſonne de ſe lever de table ou de changer de place; & lorſque quelqu'un de ſes amis avoit été mordu ou piqué de ces animaux, il le faiſoit guérir par une excellente Thériaque, qu'il faiſoit préparer. Pendant qu'il étoit un jour dans une ſemblable débauche, les Eſclaves Turcs,

SECTION XXX. *Hiſtoire du Califat de* Motawakkel.

Digitized by Google

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de* Mota-wakkel.

qui avoient conſpiré contre lui, entrerent avec *Bager* à leur tête les épées nues dans la ſale du feſtin. Un de ceux qui étoient à table, les ayant apperçu le premier, & ne ſoupçonnant rien, dit en raillant: *Ce n'eſt plus la journée ni des lions, ni des ſerpens, ni des ſcorpions, mais celle des épées.* Motawakkel, l'entendant parler d'épées, lui dit, *qu'eſt-ce que tu veux dire?* & à peine eut-il achevé ces paroles, que les conjurés ſe jetterent ſur lui & le mirent en pieces. *Fatah*, le voulant défendre & criant de toute ſa force, *ô Motawakkel je ne veux pas vous ſurvivre!* fut auſſi tué avec le Calife; mais ſon Bouffon, qui s'étoit caché à la vue des épées, après avoir entendu les dernieres paroles de *Fatah* & vu ce qui lui étoit arrivé, ſe mit à crier, *ô Motawakkel je ſerai bien aiſe de vivre après vous!* ſe flattant qu'on lui laiſſeroit la vie à cauſe de cela. *Bakhteri* écrit au ſujet de l'épée que ce Calife donna à *Bager*, que ce Prince ayant ouï louer la bonté d'une épée qui étoit à *Baſra*, il envoya ordre au Gouverneur de cette ville de l'acheter à quelque prix que ce fût; mais que le Gouverneur lui ayant fait réponſe, qu'elle étoit vendue & envoyée à *Bahrein*, il dépêcha un Courier pour l'acheter au prix que l'on en demanderoit: ſon ordre fut exécuté, & il n'eut pas plutôt cette fameuſe épée entre les mains, qu'il la donna à *Bager* en lui diſant: *Prens cette épée, je ne l'eſtime pas plus que toi.* Un Auteur de poids nous apprend que les Conſeillers de *Montaſer* lui perſuaderent de faire périr ſon pere, parcequ'il s'étoit rendu coupable de crimes qui ne méritoient pas d'autre fin. Un autre aſſure que ſa cruauté envers les perſonnes de diſtinction, qui avoient le malheur d'encourir ſa diſgrace, contribua beaucoup à ſa perte. Nous avons déja parlé d'un fourneau de fer, armé au dedans de pointes, qu'il avoit fait faire, il les y faiſoit mettre, & on chauffoit le fourneau plus ou moins, ſelon la grandeur de la faute; & quand quelqu'un de ces malheureuſes victimes lui diſoit, *ayez pitié de moi*, il répondoit, *la pitié eſt une baſſeſſe d'ame.* On dit que *Mahomet* fils d'*Abd'almalec Al Ziyât*, ſon Viſir, ſouffrit dans ce fourneau pendant quarante jours. D'autres veulent que le principal motif qui fit ſouhaitter à *Montaſer* la mort de ſon pere, & qui le porta à engager les Turcs à le tuer, fut les mauvais traitement qu'il lui faiſoit. Le Calife l'appelloit ſouvent par moquerie & par reproche, *Montazher* ou *Montadher* au-lieu de *Montaſer*, & il vouloit faire entendre par ce ſobriquet, qu'il étoit toujours dans l'attente de la mort de ſon pere. Quelquefois il le faiſoit boire avec excès, ce qui ne pouvoit que le faire mépriſer par les Muſulmans, & alors il le ſoufletoit ſans diſcrétion; & ſouvent il lui faiſoit ſouffrir des peines plus rigoureuſes, pour des choſes qui avoient à peine l'apparence d'un crime. Enfin, quelques Hiſtoriens Orientaux donnent à entendre, que la mort de Motawakkel fut l'effet du reſſentiment de *Waſif* le Turc, qu'il avoit fait Capitaine de ſes Gardes, le rendant par-là maître de ſa perſonne, & auquel il eut l'imprudence de donner du mécontentement, en lui ôtant pluſieurs domaines, qu'il poſſédoit dans l'Irak Perſienne, pour les donner à *Fatak* fils de *Khâkân*, ſon Favori & ſon Viſir. Quelle qu'ait été la cauſe de la fin tragique de ce Prince, les Hiſtoriens Mahométans ont remarqué, non ſeulement que la conjuration fut découverte par un de ſes Eſ-

Digitized by Google

Esclaves affidés, peu de tems avant que *Montaser* la fit éclorre, mais aussi que sa mort lui fut prédite dans le même tems par un songe tout à fait extraordinaire (*a*). Section XXX. *Histoire du Califat de Motawakkel.*

Un autre Historien observe, que le Calife fut tué par ordre de *Montaser*, au même endroit où *Khosru Parviz*, Roi de Perse de la race des Sassaniens, avoit été massacré par le commandement de *Shirûyeh* son fils. *Bakhtishua*, premier Médecin de Motawakkel, avoit amassé de grandes richesses; le Calife l'ayant appris, vint dîner un jour chez lui, & y fut régalé magnifiquement; il conçut par-là une grande aversion pour ce Médecin, d'autant plus que les grands trésors qu'il avoit acquis par la faveur & la libéralité de son Maître, le rendoient fier & insolent; desorte qu'il envoya *Hosein* fils d'*Al Mokhalled*, pour mettre le scellé dans sa maison, & lui ôta tout. Cette disgrace de *Bakhtishua* arriva l'an 244 de l'Hégire, & il mourut en 256. Outre *Bakhtishua*, il y eut un autre Médecin Chretien célebre sous le regne de Motawakkel, qui s'appelloit *Abu Zeid Abd'alrahman Honain Ebn Ishak Al Ebadi*. Il étoit *Ebadien*, c'est-à-dire de ces Chretiens Arabes connus sous le nom de Serviteurs de Dieu (c'est ce que signifie le mot d'*Al Ebad* ou *Ebadi*) qui s'étoient rassemblés de différentes tribus, & s'étoient établis dans l'Irak Babylonienne aux environs de *Hira* & de *Cufa*. *Honain*, dont le pere *Isaac* étoit Apoticaire à *Hira*, ayant dans sa jeunesse une grande ardeur pour l'étude, fréquenta quelque tems à Bagdad l'Ecole de *Yahya* fils de *Naswiya*, célebre Médecin; mais son Maître l'ayant traité un jour avec mépris, il se retira sur les terres de l'Empereur Grec, où il demeura deux ans, pendant lesquels il apprit non seulement la Langue Grecque, mais fit une belle Collection de Livres, pour pousser ses études philosophiques. Au bout de ce tems-là il fit un voyage en *Perse*, de-là il se rendit à *Basra*, ville de l'Irak Persienne, où il acquit une grande connoissance de l'Arabe sous *Al Khalil Ebn Ahmed*, & ensuite il revint à Bagdad. Il y devint bientôt si célebre, que *Gabriel* fils de *Bakhtishua*, qui étoit universellement estimé pour son savoir, dit à *Joseph* autre Médecin, que *Honain* surpasseroit dans toutes les Sciences *Sergius* de *Raso'lain*, le prodige de son siecle, qui a traduit plusieurs Auteurs Grecs en Syriaque. Sa réputation parvint bientôt aux oreilles de Motawakkel; ce Prince le fit venir, & fut si content de sa conversation, qu'il résolut de lui donner une pension. Cependant, comme il avoit fait un séjour de deux ans parmi les Grecs, le Calife, soupçonnant qu'il pourroit entreprendre quelque chose en faveur de l'Empereur, craignoit de se fier à lui; desorte que pour l'éprouver, après l'avoir fait revêtir d'une magnifique robe, & lui avoir assigné une pension de cinquante mille drachmes par an, il lui ordonna de préparer un poison subtil, pour faire périr un de ses ennemis si secrettement, qu'on ne pût le soupçonner d'avoir part à sa mort. Honain le refusa en lui disant, qu'il ne savoit préparer que des remedes uti-

Les Médecins qui fleurirent de son tems.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 151, 152. *Abulfarag.* ubi sup. p. 261, 262. Aut. *Tarikh. Al Abbâs. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini. Jamalo'ddin. Mohammed Al Awki. Mirkhond. Al Bakhteri. Eutych.* l. c. p. 454, 455.

Digitized by Google

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de* Motawakkel.

utiles au genre humain; ajoutant, pour gagner du tems, qu'il s'appliqueroit à connoître la nature des poiſons, s'il pouvoit être convaincu que cette étude fût agréable au Calife. Ce Prince, n'ayant pu ni par promeſſes ni par menaces le faire condeſcendre à ſes deſirs, l'envoya en priſon, où il le tint un an entier; au bout de ce tems-là il le fit amener devant ſui, & le menaça de le faire mourir ſur le champ s'il refuſoit de lui obéir. Honain demeura ferme; ce qui plut tellement à Motawakkel, qu'il lui dit de prendre courage, & que déſormais il auroit en lui la plus parfaite confiance. Lui ayant demandé enſuite ce qui pouvoit lui avoir inſpiré tant de réſolution, tandis qu'il avoit la mort devant les yeux? „ Deux choſes, *repartit Honain*, ma Religion & ma Profeſſion. La premiere m'ordonne de faire du bien à mes ennemis, & de ne faire point de mal à mes amis. La ſeconde n'a été établie que pour l'avantage du genre-humain; & en y entrant, j'ai fait ſolemnellement ſerment de n'avoir jamais part à aucune préparation nuiſible ou mortelle". Cette réponſe charma le Calife, qui lui fit préſent d'une riche veſte & d'une ſomme conſidérable; deſorte que pendant quelque tems il parut être un des hommes les plus heureux, ayant tant de part à la faveur de Motawakkel. Mais un Chretien, nommé *Tafûri*, envieux de ſa fortune, l'accuſa de profanation & d'infidélité auprès du Calife, & anima le haut Clergé contre lui à un tel point, qu'il fut excommunié. Honain en fut ſi touché qu'il mourut ſubitement la nuit ſuivante, & l'on crut généralement qu'il avoit abrégé ſes jours par le poiſon. Il laiſſa deux fils, *Dawd* ou *David* & *Iſaac*; le dernier s'appliqua à la Philoſophie, & traduiſit quelques-uns des meilleurs Auteurs Grecs; le premier exerça la Médecine après la mort de ſon pere, & pratiqua parmi le commun-peuple. Honain avoit auſſi un neveu, qui s'appelloit *Hobaish* fils d'*Aſam*, qui étoit un excellent Traducteur; enſorte que ſes Verſions Arabes de divers Auteurs Grecs & Syriens ont été admirées avec raiſon de pluſieurs Savans d'Orient, & quelques-unes ont même été attribuées à Honain. Selon *Ebn Shohnab*, ce célebre Médecin traduiſit en Arabe *Euclide* & l'*Almageſte* de *Ptolemée*, que *Thabet* fils de *Korra*, le Sabéen, a revu & corrigé après lui. On dit que pluſieurs de ſes Diſciples ont traduit la plus grande partie des Ouvrages d'*Hippocrate* & de *Galien*, & qu'ils ont fait paſſer leurs Traductions ſous ſon nom. Quelques Auteurs attribuent auſſi la verſion des *Analytiques* d'*Ariſtote* & du *Traité de l'Interprétation* à Honain & à ſon fils; ces Ouvrages ſont intitulés par les Arabes, *Anolutbica* & *Bari Arminias*, manifeſte corruption des titres Grecs. Il y dans la Bibliothéque du Roi de France, num. 866, pluſieurs Ouvrages de Honain, entre autres le *Kefaiat Al Naik*, le *Hawashi Meſſail Al Hakem Honain*, &c. Il paroît par *Ebn Shohnab*, que Honain fut excommunié par le Patriarche, pour avoir manqué de reſpect pour certaines images ſacrées, & par conſéquent qu'il mourut ſous le Califat de *Motamed* l'an 260 ou 261 de l'Hégire (*a*).

Les

(*a*) *Al Maſudi. Abulfarag.* ubi ſup. p. 262. 267. *Ebn Shohnab. D'Herbelot*, art. *Honain.* p. 456. & art. *Ebadi.* p. 307. [Voy. auſſi *De Chaufepié*, nouveau Dictionn. Hiſt. & Crit. art. *Honain. Cit. du Trad.*]

Digitized by Google

Section XXX. *Hiſtoire du Caliſat de* Motawakkel.

Les Hiſtoriens Orientaux appellent le regne de Motawakkel *le regne des prodiges*. Ils ont regardé comme tels les tremblemens de terre arrivés pendant cet intervalle en divers endroits, dont nous avons déja parlé, & les terribles déſordres qu'ils firent. *Ebn Gazi* fait encore mention de pluſieurs autres, & entre autres d'un dans le pays de *Khairwan*, la *Cyrénaïque* des Anciens, par lequel la terre s'ouvrit & engloutit un grand nombre des habitans; & dans l'Yemen un grand champ labouré fut tranſporté de deſſus une colline à un autre endroit aſſez éloigné, ſans qu'il y manquât un ſeul pouce de terre. *Ebn Abu'l Weza* rapporte que dans le même pays un oiſeau inconnu plus gros qu'un corbeau, s'étant perché ſur un arbre à la vue de tout un peuple, prononça diſtinctement ces paroles: *Servez & craignez Dieu, Dieu, Dieu*; ce qu'il répéta quarante fois de ſuite, & puis s'envola; étant revenu bientôt après, il répéta encore quarante fois les mêmes paroles. La vérité de ce fait fut atteſtée par cinq cens perſonnes, qui l'avoient vu & ouï, & qui furent menées devant Motawakkel pour l'en aſſurer. *Ebn Al Jala* raconte auſſi que dans le *Khuziſtan*, un oiſeau vint ſe poſer ſur la biere d'un homme que l'on portoit en terre, & qu'il cria intelligiblement dans la langue du pays: *Dieu tout-puiſſant! fais miſéricorde à ce mort & à tous ceux qui aſſiſtent à ſon convoi.* L'eau du Tigre parut dans Bagdad pendant trois jours auſſi jaune que de l'or fondu, & enſuite elle devint rouge comme du ſang, & demeura de cette couleur pluſieurs jours. A *Sowida*, bourgade d'Egypte, il tomba une grêle de pierres d'une groſſeur énorme, chacune peſant dix livres Arabiques; & la qualité de ces pierres n'étoit pas moins extraordinaire que leur poids; un Arabe en ayant pris une pour faire du feu dans ſa tente, il en ſortit une flamme ſi violente, qu'elle conſuma en un inſtant ſa tente & tout ce qu'il y avoit de choſes combuſtibles. On aſſure que l'on conſerva long-tems de ces pierres au *Caire*, & à *Betlis* en Géorgie. Un Auteur Perſan rapporte, que la foudre ayant frappé deux perſonnes en Egypte en même tems, elles demeurerent noires tout le reſte de leur vie, ſans avoir reçu aucun autre dommage (*a*).

Prodiges arrivés ſous le regne de ce Prince.

Motawakkel publia au moins deux Edits contre les Chretiens, comme nous l'avons déja dit; dont l'un a été regardé par quelques Auteurs Orientaux comme l'effet de ſon reſſentiment contre *Bakhtishua* ſon Médecin, qui profeſſoit la Religion Chretienne; mais il paroît avoir perſécuté bien plus violemment les ſectateurs & les deſcendans d'Ali. Sous ſon regne l'Empereur Grec *Théophile* ordonna de détruire toutes les images des Saints qui étoient dans les Egliſes; ce qui engagea *Sophronius*, Patriarche d'Alexandrie, & un Arabe nommé *Abu Korra*, à écrire en faveur du Culte des Images, tandis que d'autres l'attaquoient par des raiſons invincibles. Le Patriarche écrivit une Lettre à l'Empereur, dans laquelle il lui expoſoit les raiſons qu'il avoit de condamner ſa conduite à cet égard; & qui, dit-on, fit tant d'impreſſion ſur ce Prince, qu'il révoqua ſon Edit. *Sophronius*

Il publie deux Edits contre les Chretiens.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfarag.* &c. l. c. *Ebn Juzi. Colii* not. ad *Alfrag.* p. 162–164. *Ebn Abu'l Weza. Ebn. Al Jala. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini.*

Digitized by Google

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de* Motawakkel.

nius mourut d'hydropiſie l'an 233 de l'Hégire, & eut pour ſucceſſeur *Michel*, natif d'Alexandrie, qui, au rapport d'*Eutychius*, ſiégea plus de vingt-quatre ans. Le même Hiſtorien dit que l'Empereur avoit conçu du dégoût pour les images, à cauſe d'une fraude pieuſe d'un Prêtre, qui par le moyen d'un tuyau de plomb faiſoit croire au peuple qu'il ſortoit du lait du ſein d'une image de la Vierge *Marie*; ce qui faiſoit que le commun peuple avoit une grande dévotion à cette image, & procuroit un grand profit au Prêtre; mais l'impoſture ayant été découverte, l'Empereur en fut ſi irrité, qu'il fit décapiter le Prêtre, & défendit à ſes ſujets d'adorer les peintures ou les images des Saints, ce qui pendant quelque tems lui parut une véritable idolâtrie. Cet événement ne paroît avoir précédé que de peu d'années le premier Edit du Calife contre les Chretiens; & il ſemble auſſi que l'Empereur, après avoir aboli le Culte des images, ne tarda pas long-tems à retomber dans cette eſpece d'idolâtrie. Comme elle eſt fort contraire au génie des Mahométans, il y a de l'apparence que c'eſt ce qui excita le Calife à témoigner de la mauvaiſe volonté pour les Chretiens, l'an 235 de l'Hégire. Car, ſi nous en croyons *Abulfarage*, la disgrace de *Bakhtishua* n'arriva qu'en l'année 244, & ne put par conſéquent donner occaſion à la publication de l'Edit dont il s'agit, quoi que puiſſe inſinuer de contraire *Eutychius*, qui en a peut-être adroitement caché la véritable raiſon (*a*).

Portrait & caractere de Motawakkel.

Quant à ſa perſonne, *Motawakkel* étoit grand, maigre & brun; il avoit cependant le viſage agréable, ſon teint étoit mêlé de rouge & de jaune, ſa barbe médiocre, & il avoit les yeux grands. Si nous nous en rapportons à *Abu Jaafar Al Tabari*, il étoit fort affable, généreux, & indulgent. Il étoit auſſi grand protecteur des Gens de Lettres, enſorte qu'ils ſe rendoient en foule à ſa Cour. En quoi il imita l'exemple de ſon illuſtre prédéceſſeur *Mamon*, qui avoit une grande paſſion pour les Sciences, & ſur-tout pour la Géométrie & l'Aſtronomie, dont *Cedrene* nous a conſervé une preuve frappante. Un jeune Grec, que les Arabes avoient fait priſonnier, fut amené par l'Officier dont il étoit eſclave devant le Calife, dans le tems que les Mathématiciens de ce Prince, ſe rendoient dans la ſale; ils entrerent en converſation avec lui; mais le jeune Grec ayant fait paroître qu'il en ſavoit beaucoup plus qu'eux, ils lui demanderent s'il y avoit à Conſtantinople d'autres Mathématiciens auſſi habiles que lui? Il répondit qu'il y en avoit pluſieurs qui le ſurpaſſoient infiniment, & ſur-tout *Léon* ſon Maître, qui étoit fort mal dans ſes affaires, qui s'appliquoit uniquement à ces Sciences. Le Calife deſirant paſſionnément d'attirer un ſi célebre Mathématicien à ſa Cour, donna la liberté au Grec & le chargea d'une Lettre pour *Léon*, par laquelle il l'invitoit à venir auprès de lui; & lui offrit de l'accabler de préſens & de lui donner telle penſion qu'il voudroit, pourvu qu'il enſeignât à ſes ſujets les Sciences où il excelloit. *Léon* montra la Lettre à *Théœtiſte*, qui inſtruiſit d'abord *Théo-*

(*a*) *D'Herbelot*, art. *Motawakkel*, p. 640. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 262, 263. *Eutych.* Annal. T. II. p. 448-453. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 152, 153.

Digitized by Google

Section XXX. *Hiſtoire du Califat de* Motawakkel.

Théophile, qui regnoit alors, de ce qu'elle contenoit. L'Empereur, informé par ce moyen du rare mérite de *Léon*, le fit Profeſſeur dans les Sciences qu'il poſſédoit ſi parfaitement, & changea l'Egliſe des *quarante Martyrs* en Ecole, où *Léon* fit valoir ſes grands talens pour le bien public. Mamon lui envoya enſuite pluſieurs Problêmes de Géométrie & d'Aſtronomie, & quelques-uns ſur d'autres Sciences, dont il reçut bientôt des ſolutions ſatisfaiſantes. Cela augmenta tellement la haute idée que le Calife avoit déja du mérite ſupérieur de *Léon*, qu'il envoya un Ambaſſadeur à la Cour de Conſtantinople, pour demander à l'Empereur de permettre à ce ſavant homme de venir paſſer quelque tems auprès de lui, offrant à *Théophile*, au nom de ſon Maître, une groſſe ſomme d'argent, & de faire avec lui un Traité perpétuel de paix & d'alliance. Mais l'Empereur n'ayant pas envie que les Arabes tinſſent quelque rang dans le Monde ſavant, refuſa de conſentir à ce que Mamon deſiroit, & nomma *Léon* Evêque de *Theſſalonique*. On voit cependant par-là quelle étoit l'extrême ardeur de ce Calife pour les Sciences, & cela confirme, du moins à cet égard, ce que les Hiſtoriens Orientaux diſent du caractere de ce Prince (*a*).

Particularités ſur ſon ſujet.

Les Auteurs varient ſur la durée du regne de Motawakkel; *Abulfarage* lui donne quatorze ans & ſept mois; *Eutychius*, quatorze ans, neuf mois & neuf jours; & *Abu Jaafar Al Tabari*, quatorze ans, dix mois & trois jours. Suivant le premier & le dernier de ces Auteurs, il avoit quarante ans quand il fut aſſaſſiné, mais *Eutychius* lui en donne quarante-quatre. La dixieme année de ſon regne il nomma *Sâlmûn*, fils de *Zarkûn*, Patriarche de *Jéruſalem*, & ce Prélat ſiégea environ cinq ans. Le premier de ſes Viſirs fut *Mahomet* fils d'*Abd'almalec Al Ziyât*, après la mort duquel *Mahomet* fils de *Fadel Al Jorjâni* fut élevé à cette haute Dignité; & à celui-ci ſuccéda *Abd'allah* fils de *Yahya* & petit-fils de *Khâkân*, qui étoit, ſelon quelques Auteurs, premier Secretaire-d'Etat du Calife. Le premier que ce Prince employa en qualité de Juge, fut *Yahya* fils d'*Actem*, qu'il dépoſa, & lui ôta tout le bien qu'il avoit acquis dans cette place, lequel montoit à cent-mille écus d'or. Après la diſgrace de *Yahya*, il conféra cet honorable Emploi à *Jaafar* fils de *Mahomet Al Barhami*, & enſuite à *Jaafar* fils d'*Abd'allah* fils de *Jaafar*, le Hashémite. Il ôta cette Dignité à *Ahmed* fils de *Dawd*, qui avoit tant contribué à ſon élevation ſur le Trône. Le premier Capitaine de ſes Gardes fut *Iſaac* fils d'*Ibrahim*, & le ſecond *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher*, qu'il fit venir du Khoraſan. Son premier Chambellan fut le Turc *Waſif*, le ſecond *Sa'id* fils de *Saleh*, & le troiſieme le Turc *Baga* ou *Boga*. Le premier jour de ſon regne fut un Jeudi, & le dernier un Mécredi. L'Inſcription de ſon ſceau portoit, *En Dieu eſt ma confiance*. On a vu ci-deſſus que *Fatah*, ſon principal Favori, fut aſſaſſiné avec lui (*b*).

SEC-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 151. *Eutych.* Annal. T. II. p. 454, 455. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 247. *Cedren.* Hiſtor. Compend. p. 548–550.

(*b*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 261. *Eutych.* ubi ſup. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* ubi ſup. p. 151. *Abulfed.* in Chronic. ad ann. Hejir. 247. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 641, 642.

Digitized by Google

SECTION XXXI.

Hiſtoire du Califat de Montaſer Billah. XXXI. *Calife.*

Section XXXI. *Hiſtoire du Califat de* Montaſer Billah.

IL paroît par ce que nous avons rapporté ci-deſſus, que la même nuit que Motawakkel fut aſſaſſiné, les meurtriers proclamerent Calife *Mahomet Abu Jaafar Al Montaſer*, ou, comme on l'appelle communément, *Montaſer Billah*. Le lendemain matin le nouveau Calife aſſembla tous les grands Officiers de la Cour, & les principaux habitans de la ville de *Jaafaria*, fondée par ſon pere, & où il avoit perdu la vie, & il leur fit lire par *Ahmed* fils de *Khaſib* une déclaration qu'il avoit fait dreſſer, & qui contenoit en ſubſtance, qu'il n'avoit aucune part à la mort de ſon pere, & qu'on devoit l'imputer à *Fatah* fils de *Khâkân*, qu'il avoit fait tailler en pieces pour punir un crime auſſi noir. Après la lecture de cette déclaration il fut inauguré, & tous ceux qui étoient préſens lui prêterent ſerment de fidélité. *Abu Jaafar Al Tabari* dit que *Habasha* ſa mere, concubine de Motawakkel, étoit Grecque d'extraction. Peu après ſon inſtallation il démolit le Palais de *Jaafaria*, que ſon pere avoit fait bâtir, & il ſe retira à *Samarra* ou *Sarra Manray*, où il réſida pendant le reſte de ſon court regne. Quelques Hiſtoriens rapportent, que peu de tems après ſon avénement à la Couronne, *Montaſer* regardant une riche tapiſſerie fort bien travaillée, il y apperçut un homme à cheval, qui avoit un diadême ſur la tête, autour duquel il y avoit des paroles Perſanes, qu'il ordonna à un Perſan de ſa Cour de lui expliquer. L'interprete auroit bien voulu ſe diſpenſer d'obéir au Calife, mais il lui fut impoſſible: il dit donc à Montaſer, que le Cavalier repréſenté ſur la tapiſſerie étoit *Shirûyeh* fils de *Khoſru Parviz*, & que les paroles qu'on y liſoit ſignifioient, *je ſuis* Shirûyeh *fils de* Khoſru Parviz, *qui ai tué mon pere, & n'ai regné que ſix mois*. A ces mots Montaſer changea de couleur; cette rencontre lui parut de mauvais augure, & & preſque une prédiction que ſon regne ne paſſeroit pas ce terme; &, ſi nous en croyons les Hiſtoriens Arabes, elle fut parfaitement accomplie. Selon quelques-uns cette tapiſſerie, qui cauſa tant de conſternation à Montaſer, ſe trouva dans le garde-meuble de ſon pere, & elle avoit appartenu aux anciens Rois de Perſe. *Abu Othman Becr* fils de *Mahomet*, le Mazénite, célebre Grammairien, renommé pour la parfaite connoiſſance qu'il avoit de la Langue Arabe, mourut cette année. *Al Mondar* fils de *Mahomet*, Calife d'Eſpagne, fit une invaſion dans la Province d'*Alava*, où il défit les Chretiens, & il revint avec un grand nombre de têtes à Cordoue. L'an 247 de l'Hégire mourut *Al Abbâs*, ſecond *Emir Aglabite* de Sicile; ſon fils *Abd'allah* lui ſuccéda, le peuple l'ayant élu *Emir*, en attendant qu'on eût reçu les ordres du Calife de *Khairwan* (*a*).

Montaſer *eſt proclamé Calife.*

L'An-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 151, 153, 154. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 267. *Eutych.* l. c. p. 456, 457. *D'Herbelot*, art. *Montaſſer*, p. 622. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXVII. p. 24. Excerpt. ex Chronol. Univ. *Abulf.* ex Cod. Arab. MS. Biblioth. Divi Laurent. Eſcurial. Vid. etiam *Joan. Bapt. Caruſ.* ubi ſup. p. 18.

Digitized by Google

SECTION XXXI. *Hiſtoire du Califat de Montaſer Billah.*

L'année ſuivante, la 248 de l'Ere Mahométane, qui commença le 7 Mars 862, *Boga Al Kabîr*, *Boga Al Saghîr*, *Bager*, *Waſif* & les autres Officiers Turcs, qui avoient trempé dans l'aſſaſſinat de Motawakkel, tinrent conſeil entre eux ; & pour ſe dérober au juſte châtiment que méritoit un ſi exécrable attentat, ils réſolurent d'obliger le nouveau Calife d'exclure ſes freres *Motaz* & *Mowaiad* de la ſucceſſion au Califat, perſuadés que ces Princes vengeroient la mort de leur pere, ſi jamais ils montoient ſur le Trône. Mais les freres du Calife ayant appris la violence dont ils étoient menacés, renoncerent de bon gré entre les mains de Montaſer à la ſucceſſion à laquelle ils étoient appellés après ſa mort. C'eſt de cette maniere que quelques Hiſtoriens Perſans rapportent ce qui ſe paſſa ſur ce ſujet ; mais les Hiſtoriens Arabes prétendent que l'abdication de ces Princes fut forcée. Quoi qu'il en ſoit, le Calife notifia d'abord cet événement à *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher*, Commandant de Bagdad ; & il donna à entendre que les deux Princes eux-mêmes ſouhaittoient de mener une vie privée, parcequ'ils ne ſe ſentoient pas capables de gouverner un ſi vaſte Empire. Cependant, ſelon quelques Auteurs Arabes, il regarda les Officiers Turcs qui avoient trempé leurs mains dans le ſang de ſon pere, comme les principaux auteurs de cette diſpoſition, & il dit même à ſes freres, en leur préſence, que c'étoit eux qui l'y avoient pouſſé ; après quoi il dépêcha des Couriers aux Gouverneurs des Provinces, pour leur donner avis de ce qui venoit d'arriver (*a*).

Il exclut ſes freres de la ſucceſſion.

Montaſer, peu de tems après ſon élevation au Califat, vit en ſonge Motawakkel ſon pere, qui lui reprocha ſon parricide, & lui dit qu'il ne jouiroit pas longtems du fruit de ſon crime, en ces termes : „ *Mahomet*, tu „ m'as tué, tu m'as opprimé, tu m'as ôté mon Califat ; tu n'en jouiras „ pas longtems, & dans peu tu deſcendras dans le feu éternel ". Ce ſonge éveilla le Calife en ſurſaut & plein d'effroi ; il fondit en larmes, & fit retentir le Palais de ſes ſanglots, ce qui attira bientôt auprès de lui *Abd'allah* fils d'*Amru*, à qui il raconta ce ſonge effrayant. Cet Officier lui dit que ces phantômes de la nuit n'étoient que l'effet des penſées dont il s'occupoit le jour, & le pria de les mépriſer autant qu'il lui ſeroit poſſible ; il lui conſeilla en même tems de ſe diſſiper & de ſe réjouir. Ce que Montaſer fit pendant quelque tems ; mais cela n'empêcha pas qu'il ne tombât inſenſiblement dans une noire mélancholie, qui termina à la fin ſes jours, quoique *Abulfarage* diſe qu'il mourut d'une eſquinancie, le Dimanche 5 du ſecond *Rabi*, n'ayant été malade que trois jours. Quelques Auteurs prétendent qu'il fut empoiſonné, & d'autres qu'il mourut d'un abſcès dans la tête, cauſé par une certaine huile qu'on lui avoit miſe dans une oreille. *Abu Jaafar Al Tabari* le fait mourir le 25 du premier *Rabi*. Un autre Hiſtorien aſſure qu'il mourut de la fievre, & que ſon Médecin lui ayant voulu donner l'eſpérance d'une prompte guériſon, il lui répondit : *je crains fort que cette maladie ne ſoit la derniere de ma vie, car j'ai vu cette nuit en ſon-*

Mort de Montaſer.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 154. *Abulfarag.* l. c. p. 267. *Eutych.* ubi ſup. p. 456, 457.

Digitized by Google

Section XXXI. *Hiſtoire du Califat de* Montaſer Billah.

ſonge un perſonnage, qui m'a annoncé que je mourrois dans la vingt-cinquieme année de mon âge. Ce perſonnage étoit ſon pere, qui lui étoit apparu, comme nous l'avons dit. Montaſer mourut à *Sarra Manray*, où il avoit établi ſa réſidence depuis le ſixieme jour de ſon regne (*a*).

Trait de généroſité de ce Prince.

Mirkhond rapporte que ce Prince étoit fort libéral pour ſes amis, & il en donne un exemple fort ſingulier. Un de ſes Officiers étant de retour d'Egypte, où il s'étoit parfaitement bien acquitté de la commiſſion dont il l'avoit chargé, & l'entretenant des diverſes avantures qui lui étoient arrivées, lui dit qu'il étoit revenu avec le cœur fort bleſſé, parcequ'il n'avoit pu, faute d'argent, acheter une Eſclave d'une rare beauté, & qui avoit la voix admirable. Le Calife l'écouta ſans lui rien dire; mais voulant le gratifier, il donna ſecrettement ordre au Gouverneur d'Egypte d'acheter cette Eſclave, & de l'envoyer à *Samarra* auſſi-tôt qu'il ſeroit poſſible. Dès qu'elle fut arrivée on la conduiſit au Palais, & quelques jours après le Calife invita l'Officier, dans le deſſein de le railler ſur ſes amours. A peine fut-il en préſence de ſon Maître, qu'il entendit la voix de celle qu'il aimoit dans une chambre voiſine, ce qui le troubla & le mit comme hors de lui-même. Le Calife lui demanda la cauſe de ſon émotion, & s'il connoiſſoit la voix de la perſonne qui chantoit? L'Officier lui avoua naturellement qu'il la prenoit pour celle de l'Eſclave dont il lui avoit parlé. Montaſer lui demanda s'il l'aimoit encore? Il répondit, „ que „ ne pouvant avoir la moindre eſpérance de la poſſéder, il falloit bien „ qu'il étouffât la paſſion qu'elle lui avoit inſpirée, ſur-tout puiſqu'elle „ étoit entre les mains de ſon Maître". Le Calife prenant la parole, lui dit généreuſement: „ Je puis vous aſſurer avec ſerment, que je n'ai fait „ acheter cette belle Eſclave en Egypte que pour vous ſeul, & que depuis qu'elle eſt arrivée dans mon Palais je n'ai jetté qu'un ſeul regard „ ſur elle". A peine eut-il achevé qu'il commanda qu'on la remît entre les mains de l'Officier, parée de tous les joyaux qu'il lui avoit donnés, pour relever le prix du préſent (*b*).

Plaiſante avanture arrivée ſous ſon regne.

Il arriva ſous le regne de ce Calife, qu'un Arabe qui habitoit ſur une colline aſſez proche de la Mecque, tenoit chez lui des aſſemblées de débauche, dans leſquelles les perſonnes des deux ſexes ſe mêloient indifféremment, contre toutes les loix du Muſulmaniſme. Cet homme fut conduit devant le Juge de la Mecque, lequel, après lui avoir reproché ſon impudence d'avoir oſé commettre de pareilles débauches auprès d'un lieu ſi ſaint, commença à vouloir inſtruire ſon procès, ne doutant point de la vérité du fait, qui étoit de notoriété publique à la Mecque. Mais comme aucun de ſes complices ne voulut témoigner contre lui, le Juge ſe trouva fort embarraſſé, faute de preuve. Il s'aviſa à la fin d'un expédient, qui lui parut infaillible pour convaincre l'accuſé; ce fut de voir ſi les montures publiques qui partoient toujours d'un certain endroit pour aller

à

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 154, 155. *D'Herbelot*, ubi ſup. *Abulfarag. & Eutych.* l. c. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini. Khondemir.*

(*b*) *Mirkhond.*

Digitized by Google

à la montagne où l'Arabe demeuroit, feroient d'elles-mêmes le chemin pour aller à sa maison. On en fit l'expérience avec des ânes, dont on se sert principalement dans ce pays-là, qui ne manquerent pas d'aller tout droit au logis de cet homme, qui étoit fort difficile à trouver. Le Juge croyant avoir une preuve évidente de son crime, fit venir l'Exécuteur avec des fouets pour punir le coupable. L'Arabe, qui ne manquoit pas d'esprit, s'avisa d'une assez plaisante ruse pour se sauver du châtiment: se tournant vers le Juge, il lui dit; *quand vous m'aurez fait écorcher avec vos fouets, vous n'aurez puni qu'un coupable; mais vous couvrirez par cette action toute la nation des Arabes d'un opprobre éternel; car on peut dire d'eux, que lorsque le témoignage des hommes leur manque, ils ont recours à celui des ânes.* La plaisanterie de cet homme fut si bien reçue, que toute l'assemblée opina qu'il fût renvoyé absous, & de cette maniere il échappa au châtiment qu'il avoit mérité (*a*).

Section XXXI. *Histoire du Califat de* Montaser Billah.

Montaser étoit d'une taille médiocre, & avoit de grands yeux noirs, le nez aquilin, le port majestueux, la barbe fournie; il étoit fort replet, & bien fait. A l'égard de son caractere, il étoit naturellement brave, prudent & juste, mais il aimoit trop l'argent. Quelques Auteurs Arabes disent qu'il avoit du goût pour la Poësie, & qu'il faisoit assez bien des vers, dont *Abu Jaafar Al Tabari* en a conservé quelques-uns. Il ne regna que six mois, & avoit à peine vingt-cinq ans accomplis quand il mourut, quoique *Eutychius* lui donne trois ans de plus. Dès son avénement à la Couronne, les gens du commun non seulement, mais les Grands dirent ouvertement, qu'il ne regneroit que six mois, qui étoit le tems que *Shirûyeh*, fils de *Khosru Parviz*, avoit survécu à son pere; ce qui rend vraisemblable ce que disent quelques Historiens Arabes, qu'il mourut de poison. Il favorisa la famille d'Ali, & permit au *Shiites* de visiter le tombeau de Hosein. *Ahmed* fils de *Khasîb* fut son Visir; *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thaher* Capitaine de ses Gardes; *Jaafar Al Abbâsi* son premier Juge, & le Turc *Abu Naser* son Chambellan. Le premier jour de son regne fut un Mécredi ou un Jeudi, & le dernier un Samedi. L'inscription de son sceau portoit: *Celui qui s'efforce de bannir la crainte, s'y livre.* Il mourut & fut enterré à *Sarra Manray*, & sa mere lui éleva un tombeau plus magnifique que ceux de ses plus fameux & plus illustres prédécesseurs (*b*).

Son portrait & son caractere.

SECTION XXXII.

Section XXXII. *Histoire du Califat de* Mostain Billah.

Histoire du Califat de Mostain Billah. XXXII. *Calife.*

Le lendemain de la mort de Montaser, les deux *Boga*, pere & fils, *Atâmesh*, & les autres principaux Officiers Turcs, qui avoient eu part

Mostain lui succede.

(*a*) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 622, 623.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 135. *Abulfarag. Eutych.* & *Abulf.* ubi sup. *D'Herbelot*, l. c.

Digitized by Google

Section XXXII. *Hiſtoire du Califat de Moſtain Billah.*

part au meurtre de Motawakkel, s'aſſemblerent dans cette partie de la Capitale appellée *Harúnia*, & après avoir réſolu de n'élever aucun des fils de ce Prince à l'Empire, de peur d'être appellés à rendre compte de leur attentat, ils proclamerent Calife *Ahmed Abu'l Abbás* fils de *Mahomet* & petit-fils de *Motaſem*, qui fut ſurnommé Mostain Billah. Cette élection fut faite au préjudice de *Motaz*, ſecond fils de Motawakkel, à qui la ſucceſſion appartenoit de droit. Mais la faction des Turcs étoit devenue ſi puiſſante par le crédit que *Boga Kabír*, *Boga Sagbír*, *Wuſif Bager* & leurs autres Chefs avoient acquis dans tout l'Empire, qu'ils étoient les maîtres, & que le parti de *Motaz* fut bientôt abbattu & entierement détruit, & que Moſtain ſe trouva en peu de tems paiſible poſſeſſeur de l'Empire, & fut reconnu pour le ſeul véritable & légitime Calife. Sa mere *Mahárif*, ou *Makhârek* comme d'autres l'appellent, avoit été concubine de ſon pere (*a*).

Tentative inutile des amis de Motaz.

L'élection de ce nouveau Calife ſe fit le Lundi 6 du ſecond *Rabi*, de la 248 année de l'Hégire; il étoit alors âgé de vingt-huit ans, ſelon *Abu Jaafar Al Tabari*, & ceux qui l'avoient élu lui donnerent le ſurnom de *Moſtain Billah*. Auſſi-tôt que l'élection fut faite il déclara *Atâmesh* Viſir, & *Ahmed* fils de *Kaſib* Secretaire-d'Etat. Le lendemain il ſe montra au peuple, revêtu de ſes Habits Impériaux; mais auſſi-tôt qu'il parut, cinquante Cavaliers & mille hommes de pied, l'épée à la main, ſe mirent en mouvement, & à crier *Vive Motaz!* ce qui donna lieu à un combat fort vif. Mais les amis de Motaz ayant été à la fin défaits & taillés en pieces, Moſtain ſe vit affermi ſur le Trône. Dès qu'il ſe trouva ſans concurrent, il envoya *Motaz* & *Mowaiad*, fils du Calife Motawakkel, en priſon. Vers ce tems-là *Jacob* fils d'*Al Leit*, ou *Lit*, s'avança avec un corps conſidérable de troupes de *Sejeſtan* vers *Herat*, & les habitans d'*Emeſſe* chaſſerent le Gouverneur du Calife de leur ville. *Abulfeda* rapporte que *Boga Al Kabir*, & *Mahomet* fils d'*Al Ola* de Hamadan, moururent cette année. Les habitans de *Merida*, l'ancienne *Emerita*, ſe ſouleverent auſſi contre le Calife d'Eſpagne; il marcha contre eux à la tête d'une puiſſante armée, les obligea de ſe rendre à diſcrétion, ruina leur pont, démantela leur ville, les contraignit d'envoyer un certain nombre d'ôtages à Cordoue; & pour les tenir d'autant mieux en bride, il laiſſa chez eux un détachement de ſes troupes (*b*).

La Milice Turque du Calife ſe mutine.

L'année ſuivante, la 249 de l'Hégire, qui commença le 24 Février 863, les Grecs battirent les Arabes à *Mari Al Askaf*, *Omar* fils d'*Abd'allah Al Aktah*, leur Général & un grand nombre de ſes gens y perdirent la vie; ce qui donna aux Grecs le moyen de faire des courſes ſur les terres des Mahométans, juſques aux frontieres de la Méſopotamie. Les Turcs qui étoient au ſervice du Calife, ſe mutinerent auſſi, & maſſacrerent *Atâmesh*, Viſir de Moſtain, & *Scja'* fils de *Hâtem*, Homme de diſtinction de la Cour; ils pillerent la maiſon d'*Atâmesh*, d'où ils enleverent d'immenſes richeſſes.

Wa-

(*a*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 155, 156. *Abulfarag.* l. c. p. 268. *Eutych.* ubi ſup. p. 456–459.

(*b*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* & *Abulfarag.* ubi ſup. *Roderic Tolet.* l. c.

Digitized by Google

Wasif & *Boga*, leurs Chefs, les avoient excités à la sédition, parcequ'ils étoient mécontens de la conduite d'*Atâmesh*; prétendant au moins qu'il leur avoit rendu de mauvais offices auprès du Calife, & les avoit exclus du Ministere. Ces excès causerent du trouble à Bagdad, la populace s'assembla en foule, brûla un des ponts du Tigre, démolit l'autre, ouvrit toutes les prisons, pilla les maisons des plus riches citoyens, & distribua l'argent, qui lui tomba entre les mains, aux troupes destinées à la défence des frontieres, qui étoient bien loin de la ville. Celles qui étoient en garnison à Bagdad, outrées de l'insolence des Turcs, commirent en même tems de grands désordres (*a*). Section XXXII. *Histoire du Califat de* Mostain Billah.

L'an 250 de l'Hégire, qui commença le 13 Février 864, *Yahya* fils d'*Omar*, & petit-fils de *Yahya*, de la race d'Ali, assembla des troupes à Cûfa, dans le dessein de détrôner Mostain. Le Calife ayant eu avis de cette révolte, envoya *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher* avec une armée pour réduire *Yahya*. Mahomet le trouva proche de Cûfa, & le combattit avec tant de valeur, qu'il mit son armée en fuite. *Yahya* fut tué dans l'action, & Mahomet envoya sa tête à Mostain, qui la fit exposer à la vue du peuple dans une des places de *Sarra Manray*. Cette victoire & la mort de *Yahya* étoufferent la rebellion dans l'Irak Arabique, mais les troubles continuoient toujours à Bagdad (*b*). *Rebellion à* Cûfa.

Quelques Historiens, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, rapportent qu'un autre Chef de la Maison d'Ali, nommé *Hasan* fils de *Yezid*, se révolta contre le Calife la même année, & s'empara de la province de *Tabrestan*. Cette usurpateur, disent ces Historiens, demeura maître de cette province pendant le cours de dix-neuf années entieres, & la laissa à son frere *Mahomet Kasem*, ou *Kassem*, qui lui succéda, & qui en jouit paisiblement dix-huit ans, sans être troublé par les Califes. *Abulfeda* & *Abu Jaafar Al Tabari* appellent cet usurpateur *Al Hasan* fils de *Zeid*, fils de *Mahomet*, fils d'*Ismaël*; le premier de ces Historiens met sa révolte dans l'année 250, & le second dans l'an 251 de l'Ere Mahométane. Vers ce même tems les habitans d'*Emesse* massacrerent *Fadel* fils de *Karân* leur Gouverneur, mais ils furent défaits par *Músa* fils de *Boga Al Kabir*, son successeur, qui en fit passer un grand nombre au fil de l'épée, & réduisit leur ville en cendres. L'année d'auparavant étoit mort *Ali* fils d'*Al Jahm*, Poëte distingué, & vers le tems dont il s'agit ici mourut *Al Khali* autre Poëte célebre. Cette année les Mahométans soumirent la ville de *Neetum* en Sicile, la *Noto* des Modernes, que les Arabes appellent *Natis* (*c*). *Autre révolte dans le* Tabrestan.

L'an 251 de l'Hégire, qui commença le 2 Février 865, les Turcs, qui s'étoient rendus maîtres de toutes les forces de l'Empire, & qui par-là avoient tout pouvoir auprès du Calife, se diviserent en deux puissantes factions. *Bager*, un de leurs Chefs, ayant quelque différend avec *Wasif*, s'a- Mostain s'enfuit à Bagdad.

(*a*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. & *Abulfarag.* p. 26. *Abulf.* l. c.
(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *D'Herbelot*, p. 631. *Abulfarag.* ubi sup.
(*c*) *D'Herbelot*, l. c. *Abulf.* ubi sup. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. ap. *Caruf.* ubi sup. p. 6. *Claver.*

Digitized by Google

Section XXXII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtain Billah.

s'adreſſa au Calife pour avoir juſtice; ce Prince, bien loin de lui accorder ſa demande, favoriſa ouvertement ſon antagoniſte. *Bager* fut ſi irrité de cette préférence, qu'il aſſembla ſes amis, dans le deſſein d'aſſaſſiner *Waſif*, & de dépoſer Moſtain, pour élever ſur le Trône un autre Calife qui lui fût plus favorable; mais cette conjuration ayant été découverte, le Calife fit arrêter *Bager* dans le Palais Impérial; ce que les Turcs de ſon parti n'eurent pas plutôt appris, qu'ils prirent les armes, ſous prétexte de délivrer leur Chef des mains de ſes ennemis. Moſtain fut obligé de tenir un conſeil, auquel aſſiſterent *Waſif* & *Boga*, autres Chefs de la Milice Turque; & ceux-ci, qui étoient intéreſſés à la mort de *Bager*, lui conſeillerent de ſe défaire de lui. Moſtain embraſſa cet avis avec avidité, ſe flatant d'appaiſer les ſéditieux par cette exécution. Mais le contraire arriva. Les Turcs, devenus encore plus furieux par la mort de leur Chef, ſe mirent à piller la ville de *Sarra Manray*, & menacerent de mettre le feu au Palais, ſi on ne leur livroit *Waſif* & *Boga*, qui étoient les auteurs de la mort de leur Général. Ces deux Officiers ſe voyant réduits à cette extrémité, ne trouverent point de meilleur expédient dans une conjoncture auſſi critique, pour ſe dérober à la fureur de leurs propres troupes, que d'enlever Moſtain & de le mener à Bagdad. Ce Calife eut bien de la peine à ſe ſauver dans un petit bâtiment, & de ſe rendre de *Sarra Manray*, qui étoit ſur la rive orientale du Tigre, à Bagdad. Auſſitôt que les mutins furent informés du départ de Moſtain, ils ſe repentirent de la violence qu'ils avoient commiſe, & lui envoyerent des Députés pour le prier de revenir dans ſa capitale. Mais *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher*, Gouverneur de Bagdad, ravi d'être maître de la perſonne du Calife, & haïſſant les Turcs, qui n'étoient pas moins haïs de la garniſon & des habitans de Bagdad, reçut très-mal ces Députés, & les obligea même à s'en retourner à *Sarra Manray*, ſans avoir vu le Calife. Les Turcs en furent ſi irrités, qu'ils reprirent les armes, dépoſerent Moſtain de leur propre autorité, & mirent ſur le Trône *Motaz*, frere de *Montaſer*, qu'ils tirerent de ſa priſon. Quelques Hiſtoriens Arabes donnent à *Bager* le nom de *Taaz*, & nous apprennent qu'il fut maſſacré par *Waſif*, *Boga* & d'autres gens de diſtinction, parcequ'il s'étoit emparé du Palais Impérial, dans le deſſein d'aſſaſſiner tant eux que Moſtain. Cette année les Chretiens remporterent une victoire ſur mer ſur les Mahométans, auprès de *Syracuſe*, & prirent quatre de leurs vaiſſeaux (*a*).

Abdication & mort de Moſtain.

Auſſitôt que *Motaz* ſe vit ſur le Trône, il envoya ſon frere *Ahmed* à la tête d'une armée pour aſſiéger Bagdad. Ce Prince partit de *Samarra* le 23 du mois de *Moharram*, & en arrivant devant Bagdad il y mit le ſiege. Son armée n'étoit pas fort nombreuſe au rapport d'*Abu Jaafar Al Tabari*, puiſqu'elle n'étoit compoſée principalement que de cinq-mille chevaux Turcs & *Pharaoniens*, ou Egyptiens, & de deux-mille *Magrebiens*, ou Arabes occidentaux: *Abulfeda* la fait cependant monter à cinquante-mille hom-

(*a*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 156, 157. *Abulfarag* ubi ſup. *Eutych.* l. c. p. 458–461. Chronic. Sic. Arab. Cantab. & *Caruſ.* ubi ſup. *Colii* not. ad *Alfrag.* p. 230, 231.

Digitized by Google

hommes. Moſtain ſe défendit quelque tems très-courageuſement, & fit pluſieurs ſorties ſur les aſſiégeans, dans leſquelles il leur tua beaucoup de monde, & ſelon toutes les apparences il auroit forcé *Ahmed* à lever le ſiége, s'il n'eût été trahi par ceux en qui il devoit ſe fier le plus. Car *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, Gouverneur de Bagdad, dans le deſſein de ménager ſes propres intérêts, propoſa un accommodement à *Ahmed*, qui fut enfin conclu aux conditions ſuivantes: que Mahomet demeureroit en paiſible poſſeſſion de ſon Gouvernement, & que Moſtain abdiqueroit le Califat, moyennant qu'on lui conſervât la vie. Quelques Hiſtoriens Arabes rapportent que *Mahomet* ſe détermina à abandonner le parti de Moſtain, parcequ'il apprit que ce Prince avoit engagé *Waſif* & *Boga* à l'aſſaſſiner. Quoi qu'il en ſoit, auſſitôt que Motaz eut ſigné & ratifié le Traité l'an 252 de l'Hégire, Moſtain renonça ſolemnellement à toute prétention au Califat, & ſon abdication fut atteſtée par ſes propres Juges & par les principaux habitans de Bagdad; il ſe contenta de mener une vie privée dans le magnifique Palais de *Haſan* fils de *Sohal* à Bagdad, qui lui fut aſſigné pour demeure. Il fut enſuite transféré dans le Palais de *Haſan* fils de *Waheb* à *Baſra*, où on le tint fort reſerré. De-là on l'envoya à *Wâſet*, ſous la garde d'*Ahmed* fils de *Tolûn*, qui s'en défit, diſent quelques-uns, par ordre du Calife au mois de *Shawal* de la même année. D'autres prétendent que *Sa'id*, premier Chambellan de Motaz, le tua à *Cadéſie*, & lui coupa la tête, qu'il envoya comme un agréable préſent à ſon Maître. D'autres enfin croyent que, peu de tems après ſon abdication, *Sa'id*, Viſir de Motaz, s'en défit à *Sarra Manray*. Ceux qui attribuent ſa mort à *Ahmed* fils de *Tolûn*, rapportent que ſa tête fut envoyée au Calife à *Sarra Manray*; que le porteur, ayant été introduit auprès de ce Prince, le trouva jouant aux échecs, & qu'il ne voulut pas y jetter les yeux que ſa partie ne fût finie; qu'alors il la conſidéra quelque tems avec grand plaiſir, & ordonna enſuite qu'on l'enterrât. *Moſtain* regna trois ans neuf mois & quelques jours, ſi nous en croyons les Hiſtoriens Arabes, mais *Khondemir* lui donne quatre ans complets de regne. Ce Prince étoit replet, avoit l'air agréable & la barbe noire. Il étoit doux, indolent, timide, & ſe laiſſoit entierement gouverner par ceux qui étoient autour de lui. Il eut pour premier Viſir *Atâmesh*, & pour Secretaire d'Etat *Ahmed* fils de *Khaſib*. *Waſif* & *Boga* ſes favoris, qui à la fin l'abandonnerent, avoient un grand pouvoir ſur ſon eſprit. *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, ſon Général, quitta ſon parti de la maniere que nous l'avons rapporté. *Ahmed* fils d'*Abu'l Shawârib Al Amawi* & *Mahomet* fils de *Wazîr* de Waſet, ſes Juges, ne firent pas grande figure: on dit que la derniere année de ſon regne un certain *Sanitius* fut élevé au Patriarchat d'*Alexandrie*, & qu'il ſiégea onze ans. La premiere année de ſon Califat, *Théodore*, appellé par les Arabes *Al Mokâti*, fut établi Patriarche de *Jéruſalem*, & gouverna cette Egliſe dix-neuf ans (*a*).

La même année, la 252 de l'Hégire, *Haſan* fils de *Zeid*, & petit-fils de

¶ *Rebellion dans le* Tabreſtan.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 157-159. *Abulfarag.* & *Eutych.* ubi ſup. *Khondemir. D'Herbelot*, p. 631, 632.

Digitized by Google

Section XXXII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtain Billah.

de *Mahomet* fils d'*Iſmaël*, de la famille d'Ali, ſe révolta contre le Calife dans le Tabreſtan, & ſe rendit maître de cette province. Il y eut pluſieurs actions fort vives entre lui & *Soliman* fils d'*Abd'allah*, Lieutenant de *Mahomet* fils d'*Abd'allah* fils de *Thâher* dans ce pays-là. Mais à la fin *Soliman* le défit entierement, fit paſſer un grand nombre de ſes partiſans au fil de l'épée, & le força à s'enfuir avec grande précipitation dans le *Deylam* (*a*).

Autre rebellion dans le Deylam *& dans l'*Arabie.

Peu de tems après il parut ſur la ſcene un autre Prétendant de la famille d'Ali, nommé *Haſan* fils d'*Ahmed*, petit-fils d'*Iſmaël* fils d'*Ibrahim*, de *Thalabiya*; il prit les armes dans le *Deylam*, défit les troupes qu'on envoya contre lui & s'empara de leur camp. Non content de cela, il pénétra juſqu'à *Médine*, contraignit les habitans de lui ouvrir leurs portes, & en chaſſa le Gouverneur. Il marcha enſuite vers la Mecque, qu'il aſſiégea pendant deux mois; mais n'étant pas aſſez fort pour emporter la ville, il ſe retira à *Jodda*, coupa toute communication entre la Mecque & ce Port, & infeſta tellement les chemins qu'on ne pouvoit faire ſûrement le pélérinage. Il retourna même à la Mecque, maſſacra un grand nombre des habitans, qui étoient aſſemblés ſur le Mont *Arafat*, le 9 du mois *Dhu'l-hajja*, pour y faire leurs dévotions, & força un grand nombre d'autres, après les avoir pillés, de ſe retirer avant que d'avoir fait toutes les cérémonies preſcrites. Mais la mort mit bientôt fin à tous ſes vaſtes projets, & ſes adhérens ſe diſperſerent tellement qu'il n'en reſta ni trace ni veſtige (*b*).

SECTION XXXIII.

Hiſtoire du Califat de Motaz. XXXIII. *Calife.*

Section XXXIII. *Hiſtoire du Califat de* Motaz.

Après l'abdication de Moſtain, *Mahomet Abu Abd'allah Al Motaz*, fils de *Motawakkel*, fut reconnu unanimement Empereur des Fideles, le 4 du mois de *Moharram* de l'an 252 de l'Hégire; les Turcs & les Arabes concoururent également à ſe ſoumettre à ſon autorité. Sa mere s'appelloit *Fatiha*. Quand il ſe vit ſur le Trône & n'ayant plus de compétiteur, il déſigna de nouveau ſon frere *Mowaiad* pour ſon ſucceſſeur; mais peu après, ſur un ſimple ſoupçon, il le priva de ſon droit, & le fit empriſonner. Il eſt vrai que ce Prince avoit un fort grand parti dans l'Etat, qui ſe feroit ſans doute déclaré pour lui, s'il avoit voulu entreprendre quelque choſe contre le Calife; mais au reſte il n'étoit coupable d'aucun crime, non plus qu'un autre de ſes freres, nommé *Mouaffec*, qui encourut peu après la même diſgrace (*c*).

Motaz *eſt élu Calife.*

Il ordonne de faire mourir ſe-

Le bruit de l'empriſonnement de *Mowaiad* ne ſe fut pas plutôt répandu, que toute la Milice Turque ſe mit en mouvement, & dit publiquement qu'el-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 157.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 157, 158. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 100.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 159. *Kondemir. Eutych.* Annal. T II. p. 460, 461. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 268.

Digitized by Google

qu'elle vouloit le mettre en liberté. Cela donna tant de jalousie à Motaz, qu'il ordonna qu'on le fît mourir secrettement en prison, ce qui s'exécuta de façon qu'on ne remarquoit aucunes traces de violence sur son corps. Desorte que lorsqu'il fut exposé à la vue des Juges, des Docteurs de la Loi, des Grands, & des Officiers Turcs, ils convinrent d'abord qu'il étoit mort de mort naturelle (*a*).

Section XXXIII. *Histoire du Califat de* Motaz.

Secrettement son frere en prison.

Motaz ne fut pas plutôt reconnu Calife, qu'il confirma *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, de la maison des Tahériens, dans la possession de ses Etats & du Gouvernement de Bagdad, conformément à la promesse qu'il lui avoit faite avant son élévation au Califat. Il résolut aussi de se défaire des principaux Chefs de la Milice Turque, dont le pouvoir excessif avoit été si fatal à ses trois derniers prédécesseurs. Mais il fut dissuadé de l'exécution de ce dessein par *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, qui lui en représenta les dangereuses conséquences avec tant de force, qu'au lieu de punir *Wasif*, *Bager*, & les autres Chefs des Turcs, comme il avoit résolu de le faire, il leur donna de nouvelles Charges, qui augmenterent encore de plus en plus leur pouvoir. Il dépouilla aussi du Gouvernement d'Egypte *Yezid* fils d'*Abd'allah*, qui en avoit joui onze ans, & le conféra à *Mazâhem* fils de *Khâkân*. Vers ce même tems moururent, selon *Abulfeda*, *Mahomet* fils de *Bashar* & *Mahomet* fils de *Mothsan*, de Basra, deux Docteurs Traditionnaires, & *Sa'id* fils de *Sahel* fit mourir *Mostain* sous le fouet. Cette même année les Mahométans reprirent *Neetum* ou *Noto* en Sicile, que les Chretiens avoient prise sur eux (*b*).

Motaz careſſe les Turcs par crainte.

L'année suivante, la 253 de l'Hégire, les Turcs se mutinerent à *Sarra Manray* au sujet de leur paye : *Wasif*, leur Général, pour appaiser la sédition, leur représenta vivement leur devoir, & leur reprocha assez durement leur mutinerie; mais bien loin que ses discours produisissent quelque effet, cette Milice insolente le maltraita d'abord de parole, & quelques-uns des plus coupables se jetterent sur lui & le mirent en pieces (*c*).

Les Turcs se mutinent & massacrent leur Général.

La même année Motaz exila à *Wasct*, ou à *Basra* selon *Eutychius*, son frere *Ahmed*, appellé par quelque Auteurs *Mouaffec*, parcequ'il paroissoit prendre trop à cœur la mort de son frere *Mowaïad*. Le Calife lui permit pourtant ensuite de faire sa demeure dans la partie orientale du territoire de Bagdad. *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, le Thahérien, ce Général si fameux, mourut à Bagdad le 14 du mois de *Dhu'lkaada*; & la nuit suivante il y eut, au rapport d'*Abu Jaafar Al Tabari*, une Eclipse remarquable à la Lune. La *Chronique de Sicile* rapporte, que les Mahométans de cette Ile prirent cette année *Ragusc* pour la seconde fois (*d*).

Motaz *exile son frere* Ahmed.

L'année 254 de l'Hégire, qui commença le premier de Janvier 868, pensa être fatale au Calife Motaz. *Boga* le Turc, que l'on nommoit l'ancien, pour le distin-

Boga *se révolte contre le Calife & est tué.*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 269.

(*b*) Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Abulf.* ad ann. Hejir. 252. Chron. Sic. Arab. Cantab. & *Caruf.* l. c. p. 6.

(*c*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c.

(*d*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Eutych.* ubi sup. *Abulfed.* ad. ann. Hejir. 253. Chron. Sic. Arab. Cantab. & *Caruf.* ubi sup.

Digitized by Google

Section XXXIII. *Hiſtoire du Califat de* Motaz.

diſtinguer d'un autre Officier du même nom, qui étoit plus jeune, remarquant quelque changement dans l'eſprit du Calife à ſon égard, ſi l'on en croit les Auteurs qu'a ſuivis Mr. *D'Herbelot*, quitta bruſquement la Cour & ſe retira à *Moſul*. Mais il ne fut pas plutôt parti, que les ſoldats de la garde de Motaz pillerent ſa maiſon. Sur cette nouvelle *Boga*, à la tête des troupes qu'il avoit levées, marcha vers *Sarra Manray*, ſous prétexte d'y vouloir châtier les ſéditieux, mais en effet pour ſe venger du Calife. Ce Prince, qui n'ignoroit pas les mauvais deſſeins du Turc, commanda à *Walid* le *Magrébien* (c'eſt le nom qu'on donnoit aux Mahométans d'Afrique) d'aller avec une armée au devant de lui, & de le combattre là où il le trouveroit. Le Magrébien exécuta les ordres de ſon Maître avec tant de valeur, qu'après un choc aſſez rude il défit les Rebelles, & fit *Boga* lui-même priſonnier. Auſſitôt que Motaz eut reçu la nouvelle de cette victoire, il dépêcha un Courier à *Walid* avec ordre de faire couper la tête à ſon priſonnier (*a*).

Le Calife fait mourir auſſi Boga *le jeune.*

La même année, ſelon *Abu Jaafar Al Tabari* & *Abulfeda*, Motaz fit tuer auſſi *Boga* le jeune à *Sarra Manray*; ce qui excita de grands murmures parmi les Turcs, & fraya le chemin à la dépoſition de ce Prince. En ce tems-là moururent *Abu'l Haſan* fils de *Mahomet* & petit-fils d'*Ali* fils de *Hoſein*, deſcendant d'Ali & le neuvieme *Imâm*; & *Mazâhem* fils de *Khâkân*, Gouverneur d'Egypte. Ce dernier eut pour ſucceſſeur *Ahmed* ou *Mahomet* ſon fils, auquel ſuccéda le Turc *Arjûz* fils d'*Olugh* fils de *Tarkan*, & au mois de *Ramadan*, *Ahmed* fils de *Tolún*, d'extraction Turque & âgé environ de trente-quatre ans, prit la place d'*Arjûz*. *Ahmed* étoit né à Bagdad, & il obtint, par le crédit que les Turcs avoient à la Cour du Calife, le Gouvernement d'Egypte, quoique *Tolún* ſon pere n'eût été qu'un des Eſclaves Turcs du Calife Mamon. C'étoit un homme entierement dans les intérêts des Turcs, qu'il regardoit comme ſes amis & ſes compatriotes, quoique l'on diſe qu'il mépriſoit leur génie & leurs coutumes barbares. *Abulfarage* le dépeint comme un homme qui avoit l'ame grande, & qui étoit d'un caractere fort aimable (*b*).

Motaz *eſt dépoſé & on le fait mourir de faim.*

L'année ſuivante, la 255 de l'Hégire, les Turcs, qui s'appercevoient tous les jours que Motaz vouloit ſe défaire d'eux, réſolurent de le prévenir. Ils élurent pour leur Chef *Saleh* fils de *Waſif*, qu'ils avoient maſſacré; après cette élection, ils allerent en corps à la maiſon d'*Ahmed* fils d'*Iſrail*, Viſir de Motaz, & la pillerent. Non contens de cela, ils marcherent avec leur nouveau Général & *Mahomet* fils de ce *Boga*, que le Calife avoit fait décapiter, à leur tête vers le Palais Impérial, qu'ils inveſtirent, & demanderent inſolemment la paye qui leur étoit dûe. Le Calife, ne ſe trouvant pas alors en état de les ſatisfaire, ni auſſi de réſiſter à leur violence, fut tiré de ſon Palais, & contraint d'abdiquer le Califat le 2, le 28 ou le dernier du mois *Rajeb*, en préſence de *Ebn Abu'l Shawârib* & au-

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, art. *Motaz*, p. 643.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 160. *Abulfarag.* l. c. p. 269. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 254. *Euſeb. Renaudot.* Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 320. *Paris* 1713.

Digitized by Google

autres témoins, en faveur de *Mahomet Abu Abd'allah* fils du Calife *Wathek*, qui prit enſuite le nom de *Mohtadi*. Après cette révolution impréveue, Motaz fut envoyé ſous bonne eſcorte à Bagdad, où il mourut de ſoif ſelon *Khondemir*, mais les Hiſtoriens Arabes diſent qu'on le fit mourir de faim. Il regna environ quatre ans & ſept mois, à compter depuis qu'il fut proclamé à *Sarra Manray*, mais un an de moins, ſi l'on ne fait commencer ſon regne qu'à l'abdication de Moſtain. *Mohtadi* ſon ſucceſſeur fit le ſervice ordinaire à ſes funerailles. Ses Viſirs ou premiers Miniſtres furent *Mahomet* fils de *Jaafar*, *Iſa* fils de *Farhanah*, *Ahmed* fils d'*Iſrail*, ou *Al Tabari* comme l'appelle *Abu Jaafar*, *Abu Mohammed Jaafar Ebn Iſrâil Al Anbâri*: ſes Généraux *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher*, *Soliman* frere de Mahomet, & enfin *Obeid'allah*, frere des deux précédens: ſon premier Juge fut *Ahmed* fils de *Haſan* fils d'*Abu'l Shawârib*; & il eut pour Chambellans *Waſif*, *Boga*, *Bâcbâc*, & *Saleh* fils de *Waſif*, tous Turcs; le dernier eut la principale part à ſa dépoſition & à ſa mort, qui ſuivit bientôt après. Quant à ſa perſonne *Motaz* avoit une belle tête, & le viſage ſi beau qu'il paſſoit pour l'homme le mieux fait de tout l'Empire; & il n'avoit que vingt-deux ans quand il mourut, ſi nous en croyons *Eutychius*. Il étoit ſi voluptueux & ſi livré à toutes ſortes de plaiſirs, qu'il négligeoit abſolument les affaires de l'Etat, & aviliſſoit ſouvent ſa Dignité. Sous le regne de ce Prince, le Patriarche *Sanitius* convertit pluſieurs Incrédules, qui nioient la vérité de la paſſion de notre Sauveur; ce qui cauſa une grande joie au pieux Patriarche d'*Antioche*, ſelon quelques Auteurs Chretiens. Le même *Sanitius* fit la dépenſe de pluſieurs conduits ſouterrains, pour fournir d'eau la ville d'Alexandrie, pendant qu'*Ahmed* fils de *Tolûn* commandoit en Egypte. Si l'on doit s'en rapporter à *Eutychius*, le Calife Motaz nomma le Turc *Bâcbâc* au gouvernement d'Egypte, lequel donna ſa fille en mariage à *Ahmed* fils de *Tolûn*, & le fit ſon Lieutenant en ce Pays-là; & ſelon ce même Hiſtorien, *Ahmed* vint en Egypte au mois de *Ramadan* de l'an 254 de l'Hégire, avec la ſimple qualité de Lieutenant de *Bâcbâc*, ce qui eſt oppoſé au récit d'*Abu Jaafar Al Tabari* & d'*Abulfarage*. *Abulfeda* rapporte que lorſque la Milice Turque vit que Motaz n'étoit pas en état de lui donner l'argent qu'elle demandoit, elle offrit de ſe contenter de cinquante-mille ecus d'or, & que le Calife s'étant adreſſé à *Cabihah* ſa mere, qui avoit des tréſors immenſes, il ne put obtenir d'elle cette petite ſomme, ce qui fit prendre aux Turcs, de concert avec les Pharaoniens ou Egyptiens & les Arabes Magrebiens, la réſolution de le dépoſer. Ils le tirerent, dit le même Hiſtorien, hors de ſa chambre, le battirent, & l'expoſerent hors du Palais à l'ardeur brûlante du Soleil, où ils le tinrent quelque tems en le faiſant cruellement ſouffrir, & enfin l'obligerent d'abdiquer le Califat, en préſence de témoins valables, & en particulier d'*Ebn Abu'l Shawârik*, Cadi de Bagdad. Ils ne ſe bornerent pas à ce barbare traitement, ils empêcherent que pendant trois jours entiers on ne lui donnât aucune nourriture, le jetterent dans un cul de baſſe foſſe, dont l'air empoiſonné le fit mourir, & l'enterrerent auprès de Montaſer à *Sarra Manray*. Cette année moururent *Abd'allah* fils d'*Ab-*

Digitized by Google

Section XXXIII. *Hiſtoire du Califat de* Motaz.

d'alrahman Al Darâni, Auteur des Traditions *Mojaſſémiennes* ou *Corporelles*, *Abu Omrân Amru* fils de *Bahr Al Jabeth*, qui a laiſſé divers ſavans Ouvrages, & *Mahomet* fils de *Kerâm Al Sejeſtâni*, dont les Diſciples admettoient non ſeulement une reſſemblance entre Dieu & les Créatures, mais ſoutenoient auſſi que Dieu étoit corporel, & c'eſt ce qui leur a fait donner le nom de *Mojaſſémiens*, ou *Corporels* (*a*).

Particularités touchant ce Calife & ſa mere Fatihah *ou* Kabihah.

Ebn Shohnah rapporte que les *Atrak*, les *Pharaoniens* & les *Magrebiens*, c'eſt-à-dire les Turcs, les Egyptiens & les Arabes Africains, s'aſſemblerent en corps devant le Palais Impérial, & qu'après y être entrés par force, ils tirerent Motaz par les pieds de deſſus ſon Trône, le battirent avec leurs maſſes d'armes, & l'expoſerent étendu au Soleil, pour l'obliger par un traitement ſi dur & ſi indigne à ſigner lui-même l'Acte de ſa dépoſition. Le même Auteur dit que la mere de ce Calife s'appelloit *Kabihah*, & non pas *Fatiha*, *Fatihah* ou *Fatibat*, comme *Erpenius* a lu dans *Elmacin*. Ce nom ſignifie proprement *laide*, & le Calife *Motawakkel* ſon mari le lui avoit donné par badinage, étant une des plus belles perſonnes de ſon tems. Cette femme avoit amaſſé ſous le regne de ſon mari de grands tréſors, qu'elle avoit cachés ſous terre. Mais le Calife *Mohtadi*, après ſon avénement à la Couronne, l'obligea de les découvrir, & de les remettre entre ſes mains. L'Hiſtorien aſſure qu'on trouva un million d'écus d'or, un *Makûk* ou Boiſſeau d'Emérauds, & un autre de Perles, avec un *Kilajah* de Rubis couleur de feu. Le *Kilajah* eſt une meſure qui contient le poids de trois livres & trois quarts Arabiques, & chaque *Makûk* contient trois *Kilajahs*, & par conſéquent onze livres & un quart, poids Arabique. Quand *Saleh* fils de *Waſif* parloit de cette Princeſſe, il diſoit *Kabbah* Allah *Kabihat*, ce qui ſignifie, *Dieu enlaidiſſe*, c'eſt-à-dire *maudiſſe cette femme, qui porte le nom de* laide, *quoiqu'elle ſoit très-belle; car quoiqu'elle poſſédât de ſi grands biens, elle a mieux aimé laiſſer dépoſer & maſſacrer ſon fils* Motaz, *que de donner cinquante-mille dinars, qui pouvoient contenter la Milice Turque.* Après l'élévation de *Mohtadi* au Califat, *Kabihah* quitta *Sarra Manray*, & ſe retira à la *Mecque*, où elle maudiſſoit de ſon côté *Saleh* fils de *Waſif*, & diſoit, en ſe plaignant de lui: *Hatak ſetri*; c'eſt-à-dire, *il a rompu mon voile*, pour dire en termes honnêtes, *il a joui de moi, il a tué mon fils, il m'a chaſſé de mon pays, & m'a quittée enfin pour courir après une femme publique* (*b*).

Evénemens remarquables ſous le regne de ce Prince.

Quelques Hiſtoriens Arabes diſent que l'Empereur *Michel* fut aſſaſſiné, ſous le Califat de Motaz, par ſon Général *Baſile*, dans une Ile de la Propontide, pendant qu'il faiſoit ſes dévotions, & qu'après la mort de ce Prince l'aſſaſſin monta ſur le Trône. Le principal motif auquel ils attribuent cet exécrable attentat, c'eſt que l'Empereur avoit forcé *Baſile* d'épouſer une très-belle femme, pour cacher l'intrigue qu'il avoit avec elle, & empêcher que l'Impératrice n'en fût inſtruite; deſorte que ne lui étant pas

(*a*) *Khondemir: Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 160, 161. *Abulfarag.* ubi ſup. *Eutych.* l. c. p. 462-466. *Abulfed.* ad ann. 255. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. ubi ſup.

(*b*) *Ebn Shohnah.* Vid. etiam *Abulfed.* ubi ſup.

Digitized by Google

pas permis de coucher avec elle, il résolut de se défaire de celui qui l'avoit trompé si honteusement. Les Arabes établis en Crete, dont nous avons déja parlé, semblent avoir fait vers ce tems-ci une descente en *Thrace*, où ils pénétrerent fort avant, faisant par-tout d'horribles ravages. L'an 255 de l'Hégire, *Ebn Sofiân*, Emir de Sicile, fut assassiné par un soldat Arabe, lequel après avoir fait son coup se sauva chez les Chretiens: les Mahométans de Sicile élurent en sa place son fils *Mahomet Ebn Khafajah*, dont l'élection fut confirmée par *Mahomet* fils d'*Ahmed* l'Aglabite, Calife du *Khairwan*, & le nouvel Emir jouit de cette Dignité deux ans entiers. Les *Rosses*, Nation Scythe, s'établirent dans un Canton au Nord du Mont *Taurus*, & les ancêtres des *Russes*, après avoir réduit Constantinople à de grandes extrémités, s'en retournerent, & furent convertis au Christianisme vers le commencement du regne de Motaz (*a*).

Section XXXIII. *Histoire du Califat de* Motaz.

SECTION XXXIV.

Histoire du Califat de Mohtadi Billah. XXXIV. *Calife.*

Après la déposition de Motaz, que la Milice Turque contraignit de se déclarer lui-même incapable de gouverner l'Empire, *Mahomet Abu Abd'allah Al Mohtadi* fils de *Wathek*, fut déclaré Calife à *Sarra Manray*, & tout le peuple de cette Capitale lui prêta serment de fidélité. Quelques Historiens Arabes assurent que *Korb* ou *Karb* sa mere, une des concubines de *Wathek*, étoit Chretienne. Motaz fut le premier qui le reconnut pour Calife, & lui donna le surnom de Mohtadi Billah; ce qui fut sans doute une action forcée de sa part. Les Historiens Mahométans le représentent comme un Prince qui aimoit fort la justice, & qui la rendoit lui-même en personne tous les jours à ses sujets. Il défendit l'usage du Vin & des Jeux, interdits si expressément par l'Alcoran, & bannit de sa Cour tous les Musiciens, les Baladins & les Bouffons. Il se défit aussi des Lions & des Chiens que ses Prédécesseurs avoient tenus dans le Palais Impérial. Pour gagner l'affection du peuple, il supprima une partie des tributs dont il étoit chargé; examina la conduite des Juges, aussi-bien que les Comptes publics; & il prit deux jours de la semaine, le Lundi & le Jeudi, pour écouter & pour redresser les griefs de ceux qui s'adressoient à lui (*b*).

Section XXXIV. *Histoire du Califat de* Mohtadi Billah.

Mohtadi *lui succede.*

Après la mort tragique de Motaz, on accorda la vie à sa mere *Kabihah*, à condition qu'elle découvriroit ses immenses trésors, & qu'elle les remettroit au nouveau Calife Mohtadi. *Abulfarage* dit qu'on trouva en argent monnoyé un million & trois-cens mille dinars. Motaz son fils lui de-

Nouvelles particularités sur le sujet de Kabihah.

(*a*) *Eutych.* ubi sup. p. 460-463. *Elmac.* l. c. p. 161, 162. *Abulf.* ubi sup. *Curopalat. Cedren.* Hist. Comp. p. 550-552. *Zonar.* Annal. L. XVI. p. 162.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 162. *Eutych.* ubi sup. p. 466, 467. *Abulfarag* l. c. p. 270. *Abulf.* ubi sup. *Alcor.* Sura II. V. *D'Herbelot.* art. *Mohtadi*, p. 618.

Digitized by Google

Section XXXIV. *Hiſtoire du Califat de* Mohtadi Billah.

demanda, dans la grande extrémité où il ſe trouvoit, cinquante-mille dinars pour appaiſer la Milice Turque, & elle les lui refuſa, en lui diſant qu'elle n'avoit point d'argent ; ce qui lui attira dans la ſuite bien des malédictions, comme nous l'avons dit. Cette année *Jacob* fils d'*Al Leit*, le Saffarien, ſe rendit maître des Provinces de *Kerman* & de *Fars*, & ſe ſaiſit de *Shiraz*. Au mois de *Dhu'lhajja* de cette année mourut *Sabûr* fils de *Sahel*, premier Médecin de l'Hôpital de *Jondiſábûr*, homme d'une vaſte érudition, qui s'étoit rendu célebre par ſes ſavans Ecrits, & entre autres par un Traité ſur les Remedes compoſés dont on ſe ſert dans les Hôpitaux, & qui ſe préparent dans les Apothicaireries (*a*).

Les Zinghiens *font une irruption dans l'Empire* Muſulman.

Au commencement du regne de Mohtadi, ſur la fin de l'an 255 de l'Hégire, les *Zinges* ou *Zinghiens*, Peuple de Nubie, d'Ethiopie & du Pays des Caffres, que nous appellons aujourd'hui *Zanguebar*, ſelon Mr. *D'Herbelot*, étant entrés dans l'Arabie, s'avancerent juſques dans le voiſinage de *Baſra* & de *Cûfa*. *Abulfeda* dit que les *Zenghiens* étoient originairement établis dans le Canton appellé *Al Sabak*, ou le pays ſablonneux dans les environs de Baſra ; mais il faut avouer que le portrait qu'en fait *Abu Jaafar Al Tabari* favoriſe beaucoup ce que Mr. *D'Herbelot* a dit du pays dont ces Barbares étoient originaires. Le Chef de cette troupe de Brigands, qui, ſelon quelques Hiſtoriens Arabes, ne valoient gueres mieux que des bêtes féroces, étoit *Ali* fils de *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, un des deſcendans d'*Abd'alkais*, & qui ſe diſoit fauſſement de la famille d'Ali. Les Shiites de ces quartiers-là l'en crurent, & ſe rendirent en foule auprès de lui, ce qui le mit en état de s'emparer des villes de *Ramla* & de *Baſra*, & même de paſſer le Tigre à la tête d'une puiſſante armée, qui répandoit la terreur par-tout où elle paſſoit. Cet *Ali*, qui étoit Aſtrologue & Shiite, auſſi-bien qu'un Impoſteur, avoit commencé à paroître dès l'an 249 de l'Hégire, & il ſe rendit enfin ſi formidable que les forces du Calife ne pouvoient tenir devant lui. Il ſe rendit maître de la plupart des places fortes de l'Irak & d'une grande partie de l'Arabie, & il ſe maintint dans ſes conquêtes pendant quatorze ans, nonobſtant tous les efforts de Mohtadi & de ſes ſucceſſeurs. Après avoir démembré le Califat de cette façon, il prit le titre de *Sabeb Al Zenj*, c'eſt-à-dire de Prince des Zinghiens, pour ſe concilier ces Barbares, dont ſon armée étoit principalement compoſée. *Erpenius* leur a donné le nom de *Ribi* ou *Ribens*, dans ſa Verſion Latine d'*Elmacin*, pour avoir mal lu la ponctuation des lettres Arabiques, car la figure des lettres du mot de *Zenj* eſt la même que celle du mot de *Rib* (*b*).

Le Viſir eſt tué.

L'année ſuivante, la 256 de l'Hégire, qui commença le 9 de Décembre 869, & non l'an 255, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, qui a ſuivi à cet égard les Hiſtoriens Perſans, *Mûſa* fils de *Boga*, Général des armées du Califat, qui faiſoit la guerre à *Haſan* fils de *Yezid*, ayant appris la mort du Calife Motaz, qui avoit été tué peu après ſon abdication, revint avec ſon ar-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 269, 270. *Abulfed.* ubi ſup.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 162, 163. *Abulfed.* in Chron. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 618.

Digitized by Google

armée du Tabreſtan & de Ray dans l'Irak. Auſſi-tôt qu'il fut informé que *Saleb* fils de *Waſif* étoit Viſir du nouveau Calife, il quitta le camp qu'il avoit près de la ville de Bagdad, & s'approcha de *Sarra Manray*, en déclarant publiquement qu'il avoit deſſein de tirer vengeance de ceux qui avoient trempé dans la derniere révolte. Cette déclaration regardoit principalement *Saleb* fils de *Waſif*, qui avoit eu plus de part qu'aucun autre à la dépoſition & à la mort de Motaz. *Saleb*, ſe ſentant coupable & n'ayant pas aſſez de troupes pour oppoſer à *Múſa*, ſe cacha à ſon approche. Mais il fut bientôt découvert & conduit devant ce Général, qui lui fit ſur le champ couper la tête, & le lendemain la fit porter par toutes les rues de *Sarra Manray*, en faiſant crier à haute voix: *Voici la tête d'un Traître, qui a trempé ſes mains dans le ſang de ſon Souverain* (*a*).

Section XXXIV. *Hiſtoire du Califat de* Mohtadi Billah.

La mort de *Saleb* irrita extrêmement le Calife, & il réſolut de reprimer l'inſolence de la Milice Turque, ce qui lui attira tellement leur haine, que *Bankiâl* & *Mûſa* fils de *Boga*, leurs Chefs, conjurerent contre lui. La conſpiration ne fut pas cependant ſi ſecrette, qu'il n'en tranſpirât quelque choſe; le Calife fit arrêter *Bankiâl*, qui devoit y jouer le principal rôle. Cet acte de vigueur aigrit tellement les Turcs, qu'ils s'aſſemblerent tumultueuſement autour du Palais Impérial, demandant à grands cris l'élargiſſement de leur Chef. Le Calife, bien loin de ſe laiſſer intimider par leurs cris ſéditieux, & de leur accorder la liberté de *Bankiâl*, le fit décapiter ſur le champ, & fit jetter ſa tête au milieu d'eux. Mais cette action de ſévérité, bien loin d'appaiſer la ſédition, rendit les Turcs plus furieux & plus intraitables, deſorte qu'il y eut un rude combat devant le Palais entre eux & les *Magrébiens*, qui défendoient le Calife; de part & d'autre quatre-mille hommes demeurerent ſur la place. Mais les Turcs étant revenus à la charge au nombre de dix-mille hommes, ſous la conduite de *Tagarbâ* frere de *Bankiâl*, mirent en fuite les Magrébiens, qui avoient reçu un ſecours d'Egyptiens, & ils pourſuivirent Mohtadi dans la maiſon de *Mahomet* fils de *Mardâd*. S'étant ſaiſis de lui ils le menerent chez *Ahmed* fils de *Khâkân*, où quelques-uns des Mutins ſe mirent à lui cracher au viſage & à le frapper, pour le contraindre d'abdiquer le Califat; mais il le refuſa courageuſement, & ils le firent expirer en lui ſerrant les parties naturelles, ce qui arriva le 16 du mois de *Rajeb*, avant qu'il eût achevé la premiere année de ſon regne. Quelques Hiſtoriens rapportent que Mohtadi reçut deux bleſſures dans le dernier combat entre les Turcs & les Magrébiens, & qu'un des parens de *Bankiâl* l'acheva, & après ſa mort but un trait de ſon ſang. Il fut enterré à *Sarra Manray*, & *Jaafar* fils d'*Abd'allah*, le Hashémite, ſon premier Juge, fit les prieres ordinaires à ſes funerailles. Il avoit environ trente-huit ou trente-neuf ans, quand il fut tué. Ce Prince étoit de moyenne taille, un peu chauve, & il avoit le teint brun, ce qui n'empêchoit pas qu'il n'eût le viſage agréable & le port majeſtueux; il avoit la barbe longue & noire. Quant à ſon caractere, il étoit ſobre, dévot, aimant la juſtice, doux, & d'une conduite exemplaire:

Le Calife eſt dépoſé & tué.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 163. *D'Herbelot*, ubi ſup.

Digitized by Google

Section XXXIV. *Hiſtoire du Califat de* Mohtadi Billah.

re: il reſſembloit fort dans ſes mœurs au Calife *Omar* fils d'*Abd'alaziz*. Ses Viſirs furent *Saleh* fils de *Waſif* & *Abu Ayúb* fils d'*Ahmed*; ſes Juges, *Haſan* fils d'*Abu'l Shawárib* & *Jaafar* fils d'*Abd'allah*, le Hashémite; il avoit pour Capitaine de ſes Gardes *Obeid'allah* fils d'*Abd'allah*, & pour Chambellans *Bankiál* & *Múſa* fils de *Boga*. Le premier & le dernier jour de ſon regne fut un Mardi, & l'inſcription de ſon ſceau étoit: *Celui qui viole les regles de la juſtice, ou qui va au-delà de ce qui eſt droit, s'égare* (*a*).

SECTION XXXV.

Hiſtoire du Califat de Motamed Billah. XXXV. *Calife.*

Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de* Motamed Billah.

APRE'S le barbare meurtre de Mohtadi, les Aſſaſſins créerent Calife *Ahmed Abu'l Abbás Al Motamed Ala'llah* fils de *Motawakkel*. Sa mere s'appelloit *Fynán* ſelon les uns, & *Kynán* ſelon d'autres. Il choiſit pour ſon premier Miniſtre ou Viſir *Abd'allah* fils de *Yahya*, & petit-fils de *Khákán*, lequel, ſi nous nous en rapportons à *Eutychius*, avoit ſervi Motawakkel ſon pere dans la même qualité; mais ſon frere *Mouaffec* avoit tant d'aſcendant ſur lui, & uſa ſi abſolument de l'autorité qu'il lui donna, qu'il devint en quelque façon maître du Califat: il eut même tant d'influence ſur ſon frere, qu'il fit exclurre de la ſucceſſion le fils de Motamed, & qu'il éleva ſon propre fils ſur le Trône, comme on le verra dans la ſuite (*b*).

Motamed *créé Calife.*

Progrès du rebelle Habib.

La même année 256 de l'Hégire, *Ali*, ou *Habib* ainſi que le nomme *Abu Jaafar Al Tabari*, Prince des *Zinghiens*, qui étoit devenu très-puiſſant, fit des courſes juſques aux portes mêmes de Bagdad, faiſant de terribles ravages par-tout où il paſſoit. Le Calife envoya contre lui *Jalán* un de ſes Généraux avec une armée; mais le Zinghien le défit avec un grand carnage, ſe rendit maître de vingt-quatre des plus grands vaiſſeaux du Calife dans la Baye de Baſra, paſſa un grand nombre des habitans d'*Obolla* au fil de l'épée, & s'empara de la ville. Non content de cela, il y mit le feu & la réduiſit en cendres, la plupart des maiſons étant du bois d'un certain Platane, que les Arabes appellent *Saj*. De-là ils marcha à *Abádán*, qui ſe rendit auſſi à lui, & où il trouva un immenſe tréſor en argent monnoyé, qui le mit en état de ſe rendre maître de toute la province d'*Abwaz*. Enfin ſon armée s'étant accrue juſqu'à 80000 hommes, la plupart des habitans de Baſra abandonnerent cette ville, ce qui jetta la terreur parmi tous ceux des environs, & à la Cour du Calife même (*c*).

Ses Victoires en 257.

L'année ſuivante, la 257 de l'Hégire, qui commença le 29 Novembre 870, *Habib* attaqua *Sa'id* fils de *Jaafar* fils de *Dinán*, qui commandoit les for-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 163, 164. *Khondemir. Eutych.* ubi ſup. *Abulfarag. D'Herbelot* & *Abulfed.* l. c.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 164, 165. *Khondemir. Abulfarag.* & *Eutych.* ubi ſup.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Eutych.* ubi ſup. p. 468, 469. *Abulf.* ad ann. 256. *D'Herbelot*, art. *Motamed.*

Digitized by Google

forces du Calife, le défit entierement, & lui tua beaucoup de monde, tant sur la place, que dans la poursuite. Il mit en déroute plusieurs autres armées que le Calife envoya contre lui, réduisit Basra, & fit passer vingt-mille des habitans au fil de l'épée, avant la fin de la campagne. Vers ce même tems ceux de *Tolede* se révolterent contre *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, Calife d'Espagne, & choisirent pour leur Chef un certain *Mahomet* fils de *Lûb*; mais le Calife s'étant mis en marche avec une puissante armée, ils trouverent à propos de rentrer dans le devoir, & envoyerent des ôtages à *Cordoue* pour gages de leur bonne conduite dans la suite. *Amajûr* chassa *Isa* fils de *Sheik* de Syrie, où il s'étoit soulevé contre le Calife l'année précédente; & environ ce tems-ci mourut à *Kharshak* ou *Khartang*, petite ville à environ deux parasanges de *Samarcande*, le fameux *Imâm Abu Abd'allah Mahomet* fils d'*Ismaël*, surnommé *Al Josi*, parcequ'il étoit originaire de la Tribu de *Jofah* dans l'Yemen, & connu généralement sous le nom d'*Al Bokhari*. Cette année *Hasan*, fils de *Zeid*, un des descendans d'*Ali*, qui s'étoit emparé du Tabrestan, se rendit aussi maître du *Jorjân*, & *Jacob* fils d'*Al Leit*, le Saffarien, se saisit de *Balkh* & de *Cabul*. Avant la fin de l'année mourut *Abu'l Abbâs*, célebre Grammairien, connu sous le nom d'*Al Rayasb*. *Abulfeda* rapporte que *Mahomet* fils de *Khafajah*, Emir de Sicile, fut assassiné par quelques-uns de ses Eunuques, qui furent saisis & punis ensuite; qu'il eut pour successeur *Ahmed* fils de *Jacob*, que *Mahomed* fils d'*Ahmed*, l'Aglabite, Calife du *Khairwan*, envoya, & que les Mahométans de Sicile conquirent l'Ile de *Malthe* (*a*).

Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

Pendant le cours de l'année 258, *Habib*, Prince des Zinghiens, continua à triompher des armées du Calife. *Motamed*, soutenu de *Mouaffec* son frere, avoit formé le dessein de borner, sinon d'anéantir tout à fait, le pouvoir de la Milice Turque, qui avoit été si fatal à plusieurs de ses prédécesseurs, ayant donné pendant long-tems la loi aux Califes, qu'elle élevoit & dépossoit à son gré. Mais les Zinghiens firent cette année de si rapides progrès en Perse, en Arabie & dans l'Irak, qu'il fut obligé de suspendre l'exécution de ce dessein, & même d'envoyer les troupes Turques pour joindre celles que commandoit son frere *Mouaffec*, afin d'être en état de faire tête à Habib. Le premier des Généraux du Calife, que le Zinghien défit, s'appelloit *Mahomet*, dont l'armée eut du dessous en plusieurs rencontres, & fut enfin taillée en pieces. Cette année Motamed appella son frere *Abu Ahmed* à la succession, lui donna le surnom de *Mouaffec*, avec une veste magnifique, & le gouvernement de *Diyâr Rabia*, *Mosul*, *Al Awasem*, & de *l'Egypte*: il fit aussi déclarer héritier présomptif de la Couronne son fils *Jaafar* ou *Giafar*, auquel il donna le surnom de *Mofawed*, & le gouvernement des provinces occidentales. Il envoya, après avoir fait ces arrangemens, *Mouaffec* & *Mosleh* avec une puissante armée pour réduire le rebelle *Habib*; ils en vinrent aux mains avec lui, & l'attaquerent avec

Et en 258.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 165. *Eutych.* l. c. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XXVIII. p. 24. *Abulf.* Excerpt. ex Cod. MS. Biblioth. D. Laurent. Escur. & *Caruf.* ubi sup. p. 18. Chron. Sic. Cantabr. ubi sup.

Digitized by Google

Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de* Motamed Billah.

avec beaucoup de courage ; mais *Moſleh* ayant été tué d'un coup de fleche, les troupes de Motamed furent obligées de céder le champ de bataille aux Zinghiens, & de ſe retirer avec grande perte. Cependant *Mouaffec* rallia bientôt ſes troupes, que la mort de *Moſleh* avoit miſes en déſordre, & les rangea ſi bien que l'ennemi n'oſa recommencer l'attaque. Quelque tems après il y eut une action fort vive entre l'armée du Calife, & les Rebelles, commandés par *Yahya* fils de *Mahomet Al Azrak*, où ce Général fut dangereuſement bleſſé & fait priſonnier. Il ſe donna pluſieurs autres combats avant la fin de la campagne, dont aucun des deux partis ne retira grand avantage. Mais à la fin des maladies contagieuſes ayant emporté un grand nombre des gens de *Mouaffec*, il fut contraint d'en venir à une eſpece de treve, ou de ſuſpenſion d'armes avec l'ennemi, & de ſe retirer à *Waſet*, pour rafraîchir ſes troupes & les faire repoſer. Quant à *Yahya* fils de *Mahomet*, qui étoit tombé entre ſes mains, il l'avoit envoyé ſous bonne eſcorte à *Sarra Manray* ; où peu après ſon arrivée il reçut deux-cens coups de bâton, on lui coupa les mains & les pieds, & les gardes du Calife le taillerent en pieces ; ſon corps fut brûlé & les cendres jettées dans le Tigre, en préſence d'une multitude de ſpectateurs de toute condition, qui aſſiſterent à l'exécution (*a*).

Continuation de la guerre entre le Calife & Habib, en 259.

La guerre entre le Calife & Habib continua toujours pendant l'année 259 de l'Hégire, qui commença le 7 de Novembre 872. *Mouaffec*, s'étant rendu à Bagdad, envoya *Mahomet*, ſurnommé *Mowalled*, avec une puiſſante armée, pour agir contre les Zinghiens ; mais ce Capitaine ne put les empêcher de ravager la province d'*Ahwaz*, où ils maſſacrerent 50000 des ſujets du Calife, & démantelerent la ville de ce nom. Motamed fit alors marcher en même tems trois armées, la premiere ſous les ordres d'*Abd'alrahman* fils de *Moſleh* marcha vers *Ahwaz* ; la ſeconde, commandée par *Iſaac* fils de *Daraj*, prit le chemin de *Baſra* ; & la troiſieme, conduite par *Ibrahim* fils de *Simâ*, s'avança vers *Dawrad*. Mais, nonobſtant tous les efforts du Calife, ou pour mieux de ſes Généraux, ſes troupes ne purent remporter aucun avantage conſidérable ſur *Habib*, quoiqu'il ſe donnât pluſieurs batailles entre les deux partis. Vers ce même tems *Jacob* fils d'*Al Leit* ſe rendit maître de *Niſabûr*, & empriſonna *Mahomet*, le Thahérien, avec toute ſa famille & ſes domeſtiques. *Mahomet* avoit joui juſques-là de la ſouveraineté du Khoraſan, ſous la protection du Calife. En ce tems-là mourut *Mahomet* fils de *Mûſa* fils de *Shaker*, un des Mathématiciens que le Calife Mamon avoit employés pour déterminer la véritable circonférence de la Terre. Un corps de Mahométans Siciliens ſe ſaiſit cette année de la ville de *Salerne*, mais bientôt après ils y furent taillés en pieces (*b*).

Et en 260. Les Arabes maſſacrerent *Manjûr*, Gouverneur d'*Emeſſe*, l'an 260 de l'Hé-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 165, 166. *Khondemir. Abulfed.* ad ann. 258. *Eutych.* Annal. Tom. II. p. 468, 469.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 166. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 259. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. ubi ſup.

Digitized by Google

l'Hégire, & mirent *Bectimûr* en sa place. En ce tems-là moururent *Al Hasan Askari*, le onzieme Imâm Shiite, *Al Hasan* fils de *Zabah Al Zafarâni*, un des Sectateurs de *Shafeï*, & *Honain* fils d'*Isaac*, *Al Ebadi*, fameux Médecin, qui a traduit du Grec en Arabe *Euclide*, l'*Almageste* de *Ptolémée*, & plusieurs autres Ouvrages, comme nous l'avons déja dit. Les Généraux du Calife firent aussi cette année diverses tentatives pour chasser les Zinghiens des terres de l'Empire Musulman, mais sans succès. *Habib* se maintint dans ses conquêtes, nonobstant plusieurs actions fort vives entre ses troupes & celles du Calife, dans lesquelles il périt beaucoup de braves gens de l'un & de l'autre parti (*a*). Section XXXV. *Histoire du Califat de* Motamed Billah.

Abu Jaafar Al Tabari rapporte que l'an 261 de l'Hégire, qui commença le 16 Octobre 874, *Mahomet* fils de *Wasel*, après avoir tué le Gouverneur que le Calife avoit dans la Province de *Fars*, & s'être rendu maître de la Province, donna divers combats contre les Zinghiens, commandés par *Habib*, mais cet Historien ne nous apprend point de quel côté fut l'avantage. Le Calife ayant appris la situation des affaires de ce côté-là, annexa le Gouvernement des Provinces de *Fars*, d'*Ahwaz* & de *Basra* à celui qu'il avoit donné à *Mûsa* fils de *Boga*, qu'il regardoit comme un de ses meilleurs Généraux. Peu après être nommé à ce grand poste *Mûsa* envoya à *Ahwaz*, en qualité de son Lieutenant, *Abd'alrahman* fils de *Mosleh*, & lui associa un Turc nommé *Tisam*. Mais *Mahomet* fils de *Wasel*, qui étoit alors avec ses troupes dans l'*Ahwaz*, ayant refusé d'obéir aux ordres de ces deux nouveaux Commandans, les deux partis en vinrent aux mains, les Lieutenans de *Mûsa* furent mis en déroute avec un grand carnage de leurs gens, & *Abd'alrahman* fut fait prisonnier. Après l'action *Mahomet* marcha vers *Estakhr*, pour attaquer l'armée de *Mûsa* qui étoit campée dans le voisinage de cette place. Mais *Mûsa*, ayant été informé de son dessein, se retira à son approche, & voyant qu'il ne pouvoit se mettre en possession de son nouveau Gouvernement sans une grande effusion de sang Musulman, il rappella ses Lieutenans, & s'en retourna en diligence à *Sarra Manray*. Après son départ, *Jacob* fils d'*Al Leit*, qui avoit dépossédé la famille de *Thâher* de la souveraineté du Khorasan, dont elle avoit joui long-tems, fit une irruption dans la Province d'*Ahwaz*, défit *Mahomet* fils de *Wasel*, & se rendit maître de son Palais, dans lequel il trouva la somme de quarante millions de drachmes. Quelques Historiens prétendent que Motamed déclara cette année *Giafar* son fils héritier présomptif de la Couronne, appellant à la succession *Mouaffec* après lui; mais nous préférons sur cet article l'autorité d'*Abu Jaafar Al Tabari*, qui place cet arrangement plutôt. Ce fut encore cette année que la Dynastie des *Sammanides* commença dans le Khorasan, si nous en croyons *Ebn Shobnah* & *Abulfeda*. Il paroît par ce dernier Historien, que *Mahomet* fils d'*Ahmed*, fils de *Mahomet*, fils d'*Ibrahim*, fils d'*Aglab*, Calife du *Khairwan*, mourut dans le premier *Jomada*, après un regne de vingt ans, cinq mois & quinze jours. Il eut pour successeur son frere *Ibrahim*, qui éten- *Opérations de la guerre en* 261.

(*a*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 260. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c.

Digitized by Google

Section XXXV. étendit les conquêtes des Mahométans en Sicile, & y remporta pluſieurs victoires ſignalées (*a*).

Hiſtoire du Califat de Motamed Billah.

L'année ſuivante, 262 de l'Hégire, qui commença le 5 Octobre 875, le rebelle *Jacob* fils de *Leit*, étant devenu puiſſant par l'acquiſition de la Province d'*Ahwaz*, & d'une partie conſidérable de celle de *Perſe*, ou du moins de l'*Irak Perſienne*, ſans avoir encore ouvertement déclaré la guerre au Calife, leva enfin le maſque, & s'avança à la tête d'une puiſſante armée juſques dans le voiſinage de Bagdad. Pour arrêter les progrès d'un ſi dangereux ennemi, qui s'étoit déja emparé de *Waſet*, Motamed fit marcher *Mouaffec* avec toutes les forces de l'Empire contre lui. Ce Général s'avança d'abord juſqu'à Bagdad, accompagné du Calife, & ayant continué ſa marche il rencontra *Jacob* auprès d'un village nommé *Catúl*, lui livra bataille, & après un combat opiniâtre le mit en déroute, fit un grand carnage de ſes gens, pilla ſon camp, & le pourſuivit juſques dans le Khoraſan : comme il n'y trouva aucune réſiſtance, il entra dans *Niſabúr*, & mit en liberté *Mahomet* le *Thahérien*, que *Jacob* avoit tenu en priſon trois ans entiers. A l'égard de *Jacob* lui-même, qui fut le premier Prince ou Sultan de la Dynaſtie des *Saffariens*, il ſe ſauva avec beaucoup de peine après ſa défaite ; ce qui n'empêcha pas que lui & ſa famille ne ſe maintinſſent pendant bien des années dans la poſſeſſion de pluſieurs des conquêtes qu'il avoit faites. La guerre que le Calife fut obligé de faire au fils de *Leit*, fit une diverſion favorable pour *Habib*, qui battit toutes les troupes que Motamed envoya contre lui cette année, & dévaſta le diſtrict de Waſet (*b*).

Les troupes du Calife défont Jacob *fils de* Leit.

Mais ſont battues par Habib.

Les armes du Calife contre ce Rebelle furent d'abord aſſez heureuſes, en l'année 263 de l'Hégire, qui commença le 24 Septembre 876 ; *Ahmed* fils de *Lebûna*, un de ſes Généraux, remporta l'avantage ſur les troupes de *Habib* en deux occaſions ; mais s'étant laiſſé attirer enſuite dans une embuſcade, ſon armée y périt preſque entierement, & lui-même eut bien de la peine à ſe ſauver (*c*).

Les Arabes *font une irruption ſur les terres de l'Empire* Grec.

L'an 264 de l'Hégire, qui commença le 13 Septembre 877, un corps d'Arabes de quatre-mille chevaux, commandé par *Abd'allah* fils de *Rashid* fils de *Kâwâs*, fit une incurſion ſur les terres de l'Empire, où ils maſſacrerent quantité de perſonnes & commirent d'horribles déſordres dans les Provinces où ils paſſerent. Mais les Grecs les rencontrerent pas loin du *Badandûn*, en taillerent la plus grande partie en pieces, firent *Abd'allah* lui-même priſonnier, & l'envoyerent avec une eſcorte à Conſtantinople. En ce tems-là moururent *Amajúr*, Gouverneur de Damas, *Kabibah* mere du Calife Motaz, *Abu Ibrahim Al Mazáni* & *Yunás* fils d'*Abd'alala*, deux diſciples du fameux *Shafci*. Un détachement des troupes de *Habib* s'avança cette année juſqu'à *Waſet*, chaſſa les habitans de la ville, & enſuite la ré-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 166, 169. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 637, 638. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 271. *Ebn Shohnah. Abulfed.* & *Coruſ.* l. c.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 169. Aut. *Leb Tarikh. Khondemir. Abulf.* ad ann. 262. *D'Herbelot*, p. 638.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c.

Digitized by Google

réduisit en cendres, emportant un immense butin. Un des Historiens Arabes parle de plusieurs actions fort vives entre les Zinghiens & les troupes du Calife, après ce tragique événement, mais il ne nous apprend point qu'il se soit passé rien de décisif de part ni d'autre. *Musa* fils de *Boga*, le plus habile des Officiers Turcs qui étoient au service de Motamed, étant mort en ce tems-là, cette Milice perdit entierement le pouvoir qu'elle avoit à la Cour Musulmane, enforte qu'elle fut pleinement soumise aux ordres du Calife indépendamment de ses Chefs (*a*). Section XXXV. *Histoire du Calife* de Motamed Billah.

L'année suivante, la 265 de l'Hégire, qui commença le 3 de Septembre 878, *Ahmed* fils de *Tolún* se révolta contre le Calife, & se rendit Souverain en Egypte. Ayant assemblé de grandes forces, il marcha vers *Antioche*, & assiégea dans cette ville *Simâ*, Gouverneur d'*Alep* & de toutes les Provinces connues parmi les Arabes sous le nom d'*Al Awâsem*. Les assiégés, voyant qu'*Ahmed* avoit dessein d'emporter la place d'assaut, jugerent à propos, après une courte défense, de se rendre, & de remettre *Simâ* entre ses mains. Aussi-tôt qu'il l'eut en son pouvoir, il lui fit couper la tête, & s'avança vers *Alep*, qui lui ouvrit les portes à son arrivée. Peu après il se rendit maître de *Damas*, d'*Emesse*, de *Hamath*, de *Kinnisrin*, & de *Rakka*, située sur le bord oriental du Tigre. Cette révolte irrita tellement Motamed, qu'il le fit excommunier publiquement dans toutes les Mosquées de Bagdad & de l'Irak; *Ahmed* de son côté fit fulminer contre le Calife la même excommunication dans toutes les Mosquées des Pays de sa dépendance. La même année, *Jacob* fils de *Leit*, ayant mis sur pied une puissante armée, marcha une seconde fois vers Bagdad; mais il fut saisi dans sa marche d'une violente colique, dont il mourut après onze ans de regne, en le commençant au tems où il entra pour la premiere fois en Perse les armes à la main; *Amru* son frere lui succéda. Un détachement des troupes de *Habib* pénétra dans l'Irak, pendant cette campagne, & s'empara de quatre vaisseaux du Calife chargés de grains. Il s'avança aussi jusqu'à *Nomânia*, brûla la plus grande partie de cette ville, & emmena plusieurs des habitans prisonniers. Les Zinghiens s'emparerent aussi de *Jarjarâyâ*, où ils firent encore bien des prisonniers, & mirent tout le pays des environs à feu & à sang. Vers ce tems-là mourut *Ibrahim* fils de *Hani* de *Nisabûr*, fameux Saint Mahométan. Les Musulmans de Sicile s'établirent cette année à *Syracuse*, & se rendirent maîtres de tout ce qui en dépendoit. Une chose digne de remarque, c'est que dans le tems dont nous parlons, il y avoit dans l'Empire Musulman trois Puissances indépendantes des Califes, outre les *Aglabites* d'Afrique, & les *Ommiades* d'Espagne; l'une en Syrie & en Egypte, la seconde dans le Khorasan, & la troisieme dans l'Arabie & l'Irak (*b*). Ahmed *fils de* Tolûn *se révolte contre le Calife.*

En l'année 266 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Août 879, *Habib* prit *Les événemens les*

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* l. c. p. 169. *Khondemir. Abulf.* ad ann. Hejir. 264. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 169, 170. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 252. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 265. Chron. Sic. Cantabr. l. c.

Digitized by Google

Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de* Mottmed Billah.

prit *Rámhormoz*, mit en cendres la magnifiqne Moſquée qui y étoit, maſſacra un grand nombre des habitans, en emmena d'autres en captivité, & fit un butin immenſe. *Kriſáf* fut tué en Sicile cette année. *Haſan* fils d'*Al Abbás* fut auſſi envoyé du *Khairwan* en qualité d'Emir dans cette Ile, & peu après ſon arrivée il ravagea d'une horrible maniere les terres des Chretiens. *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* fit bâtir un bon nombre de vaiſſeaux à Cordoue, Seville & en d'autres villes maritimes, où l'on avoit les matériaux néceſſaires pour la marine. Mais les vents & les tempêtes ayant fait périr la plupart de ces vaiſſeaux, la plus grande partie des équipages ſe noya, & *Abd'alamid* ſon Amiral ſe ſauva avec peine; ce qui engagea ce Prince à renoncer au deſſein de faire figure ſur mer (*a*).

plus importans de l'année 266 de l'Hégire.

Opérations militaires de l'année 267.

Il y eut pluſieurs actions d'éclat entre les Zinghiens & les troupes du Calife dans le cours de l'année 267 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Août 880. *Mouaffec*, accompagné de ſon fils *Abu'l Abbás Al Motadhed Billa*, ſe mit en campagne avec dix-mille chevaux & quelque Infanterie. D'autre côté *Habib* parut avec cent-mille hommes pour lui diſputer le terrein. Nonobſtant l'inégalité du nombre les Arabes défirent les Zinghiens en pluſieurs batailles rangées, reprirent la plupart des villes dont ils s'étoient emparés, avec quantité de butin, & mirent en liberté cinq-mille femmes Mahométanes, que ces Barbares tenoient en captivité. Après ces victoires, *Mouaffec* ſe préſenta devant *Mabiya*, que *Habib* avoit fondée, & où il faiſoit ſa réſidence, brûla tous les vaiſſeaux qui étoient dans le port, pilla entierement la ville, où il trouva de grandes richeſſes, & la démantela. Quand il eut réduit *Mabiya*, il pourſuivit l'ennemi qui fuyoit, défit divers corps de Zinghiens, fit périr *Ebn Al Sa'rab*, *Ebn Jám'* & pluſieurs autres de leurs Chefs, & s'avança juſqu'à *Mokhtara*, que *Habib* avoit bien fortifiée. Comme le Zinghien avoit raſſemblé toutes ſes forces en un corps, & qu'il étoit campé pas loin de la ville avec une armée, qu'*Abu Jaafar Al Tabari* fait monter à 300000 hommes, que d'ailleurs la place étoit preſque imprenable, *Mouaffec* vit bien qu'elle ſoutiendroit un long ſiege. Il prit le parti de faire bâtir vis-à-vis une Fortereſſe, où il éleva une Moſquée, & fit même battre monnoye; les Arabes appellerent cette nouvelle ville du nom de ſon fondateur *Mouaffekia*, qui devint bientôt conſidérable par le nombre de riches Marchands qui s'y établirent. *Mouaffec* avoit deſſein par-là d'affamer *Mokhtara*, & de la prendre par famine; & il la réduiſit effectivement à une grande extrémité, ce qui cauſa une déſertion extraordinaire parmi les troupes de *Habib*. Ayant cependant fait breche par le moyen de ſes machines, il donna l'aſſaut dans le ſecond *Jomada*, emporta la ville malgré la courageuſe réſiſtance des aſſiégés, & la mit au pillage juſqu'au mois de *Shaaban*. Enſuite il mit en déroute la nombreuſe armée de *Habib*, & la diſſipa tellement que ce Chef ne put jamais rallier ſes gens pendant le reſte de la campagne. La foudre tua deux

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 170. Chron. Sic. Cantabrig. ubi ſup. *Abulfed.* Excerpt. ex Cod. MS. Biblioth. D. Laurent. Eſcurial. & *Caruf.* ubi ſup. p. 19. *Roderic. Tolet.* l. c.

Digitized by Google

deux perſonnes au côté de *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* dans la Moſquée de *Cordoue*, & il y eut un tremblement de terre par toute l'Eſpagne, dont les ſecouſſes ſe firent ſentir dans toutes les Provinces (*a*). Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de Motamed Billah.*

L'année ſuivante, 268 de l'Hégire, *Mouaffec* pénétra une ſeconde fois juſqu'à *Mabiya*, raſa encore les fortifications de cette place, qu'il emporta d'aſſaut, quoique Habib & ſes troupes, qui la défendoient, diſputaſſent le terrein pied à pied. Cette année un certain *Lúlú* ſe révolta en Egypte contre *Ahmed* fils de *Tolún* ſon Maître (*b*).

Mouaffec remporte d'autres avantages ſur Habib. Et prend ſa Capitale une troiſieme fois.

L'an 269 de l'Hégire, qui commença le 21 Juillet 882, *Mouaffec* attaqua *Habib* avec une valeur ſans égale, & l'auroit entierement défait, s'il n'eût pas été bleſſé d'un coup de fleche à la poitrine, ce qui l'obligea de ſe retirer du combat & de faire ſonner la retraite. Mais auſſi-tôt qu'il fut guéri de ſa bleſſure, il marcha pour la troiſieme fois à *Mabiya*, ſe rendit maître de cette Capitale, fit démolir les murailles que le Prince Zinghien avoit élevées de nouveau, paſſa une partie des habitans au fil de l'épée, & en emmena un grand nombre en captivité. Cette même année *Lúlú* ſe rendit auprès de *Mouaffec*, & s'engagea ſous de certaines conditions à faire la guerre à *Ahmed* fils de *Tolún*, & peu après *Mouaffec* fit excommunier ſolemnellement *Ahmed* dans toutes les Moſquées de Bagdad & de l'Irak (*c*).

Il le défait entierement, le prend priſonnier & lui fait couper la tête.

Mouaffec termina la guerre contre Habib l'an 270 de l'Hégire, qui commença le 11 Juillet 883; il s'avança encore juſqu'à *Mabiya*, s'empara de cette ville, y ruina le Palais de *Habib*, & fit toute ſa famille priſonniere, qu'il envoya à *Sarra Manray*; mais ce Rebelle, qui avoit fait tant de déſordre dans l'Empire Muſulman, trouva moyen de ſe ſauver. *Mouaffec* le pourſuivit dans la Province d'*Ahwaz*, & défit entierement les débris de ſes troupes, qu'il y avoit raſſemblés. *Habib* lui-même tomba entre les mains du vainqueur, qui lui fit couper la tête, que l'on porta au bout d'une lance dans une grande partie du pays dont il avoit troublé ſi longtems la tranquillité. Il l'envoya enſuite par ſon fils *Motadhed Billa* à Bagdad, où elle fut expoſée publiquement, & enſuite miſe au-deſſus d'une des portes de la ville. *Habib* avoit paru les armes à la main contre le Calife le 26 de *Ramadan* de l'an 255 de l'Hégire, & fut mis à mort le 2 du mois de *Safar* de l'an 270, deſorte qu'il avoit regné ſur les *Zinghiens*, qui ſe rendirent ſi redoutables à deux Califes, quatorze ans & quatre mois. La derniere victoire que *Mouaffec* remporta, & qui fut complette, lui acquit le glorieux titre de *Al Naſir Lidni'llah*, ou *Al Naſſer Ledinillah*, qui ſignifie Protecteur de la Religion Muſulmane, que le Calife Motamed ſon frere lui donna, & il continua de gouverner ſous ce titre juſqu'à ſa mort (*d*).

Mort d'Ahmed fils de Tolún.

Le 18 du mois *Dhu'lhajja*, ou, ſelon d'autres, de celui de *Dhu'lkaada* de cet-

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 170, 171. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 267. *D'Herbelot*, l. c. Chron. Cantabr. ubi ſup. *Roderic Tolet.* ubi ſup.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 171. *Eutych.* ubi ſup. p. 470–473.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 171, 172. *Eutych.* l. c. p. 468, 469. *Abulfed.* ad ann 269.

(*d*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* Hiſt. Saracen. p. 172, 173. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 441. *Eutych.* Annal. Alexand. T. II. p. 468, 469. *Abulfed.* ad ann. 270. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 638.

Digitized by Google

Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de* Motamed Billah.

cette année, mourut en Egypte *Ahmed* fils de *Tolûn*. *Elmacin* rapporte, qu'étant près de mourir, il leva les mains & les yeux au Ciel, & s'écria: „ Seigneur, pardonnez à votre Serviteur, qui eſt chargé d'un poids de „ péchés qui ſurpaſſe ſes conceptions, & ayez pitié de lui au tems de ſa „ mort". Il laiſſa trente-trois enfans mâles, dont un, nommé *Khamarawiyah*, lui ſuccéda. Il étoit rigide obſervateur de la juſtice, & ſi charitable qu'il donnoit tous les mois en aumônes trois-cens-mille dinars (*), & mille aux Eccléſiaſtiques qui étoient en bonne réputation; ſa cuiſine lui coûtoit outre cela la même ſomme par jour. Quelques Auteurs aſſurent qu'il envoya, pendant ſon regne, deux millions deux-cens-mille écus d'or à Bagdad, pour être diſtribués tant aux pauvres & aux infirmes, qu'aux Savans & à ceux qui cultivoient les Sciences. Il laiſſa à ſa mort dix millions d'or dans ſes coffres, ſomme prodigieuſe ſi l'on fait attention aux immenſes dépenſes qu'il avoit faites pendant ſa vie. Il avoit ſept-mille eſclaves, autant de chevaux, huit-mille mulets & autant de chameaux, & trois-cens chevaux de bataille; tout cela lui appartenoit en particulier, & n'avoit rien de commun avec ce qui regardoit le public. Si nous en croyons *Abu Jaafar Al Tabari*, les revenus d'Egypte n'alloient pas de ſon tems à moins de trois-cens millions de dinars. Nonobſtant ſes grandes qualités, on dit qu'il étoit cruel & ſanguinaire, ayant fait périr par l'épée ou en priſon au moins 18000 perſonnes. Selon *Abulfarage*, il laiſſa dix-ſept fils & autant de filles, & non trente-trois fils, comme le prétendent d'autres. Cette année moururent auſſi *Haſan* fils de *Zeid*, un des deſcendans d'Ali, qui avoit regné près de vingt ans dans le Tabreſtan, & qui eut pour ſucceſſeur *Mahomet* ſon frere, *Mahomet* fils d'*Iſaac* & petit-fils de *Jaafar Al Sagâni*, & *David* fils d'*Ali Al Esfahâni*, célebre Imâm, qui nioit qu'il y eût aucune reſſemblance entre Dieu & les Créatures (*a*).

Les troupes du Calife ſont défaites par Khamarawiyah.

L'an 271 de l'Hégire, qui commença le 29 Juin 884, il y eut une rude & ſanglante action entre les troupes du Calife, commandées par le fils de *Mouaffec* & celles de *Khamarawiyah*, qui avoit fait une irruption en Syrie. Au commencement de la bataille, qui ſe donna entre *Ramla* & *Damas*, l'armée de Motamed chargea ſi bruſquement celle de *Khamarawiyah*, que ſes gens commencerent à reculer; ce qui lui fit prendre la fuite avec précipitation, & il alla juſqu'aux frontieres de l'Egypte, comptant que tout étoit perdu. Mais ſes troupes qui ignoroient la fuite de leur Général, ſe rallierent & remporterent une victoire complette. *Abu Jaafar Al Tabari* nous apprend que cette année mourut *Tûrân* fille de *Haſan* & petite-fille de *Sabel*, veuve du Calife Mamom (*b*).

Il

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 173. *Abulfarag.* ubi ſup. *Eutych.* l. c. p. 472–475. *D'Herbelot*, ubi ſup. Not. MS. ad *Abulfarag.* p. 272. ap. *Joann. Swintonum.* A. M. Oxon. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir 270.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 271.

(*) Je trouve dans d'autres Auteurs *trois-mille* écus, ce qui me paroît plus vraiſemblable que *trois-cens-mille*, ſur-tout l'Auteur ajoutant que la cuiſine d'*Ahmed* lui coûtoit la même ſomme par jour. Il n'y a guere d'apparence qu'il dépenſât pour ſa cuiſine trois-cens mille dinars chaque jour. Rem. du Trad.

Digitized by Google

Il n'y eut aucun événement mémorable dans l'Empire Muſulman, en l'année 272 de l'Hégire. *Khamarawiyah*, quoiqu'il n'eût que vingt-deux ans, gagna tellement le cœur de ſes ſujets, par la douceur & la ſageſſe de ſon Gouvernement, & tint outre cela ſur pied de ſi bonnes troupes, ſur leſquelles il pouvoit compter, que *Mouaffec* ne put rien entreprendre contre l'Egypte cette année. Avant ſa fin, la Cour de Conſtantinople envoya une perſonne de diſtinction, pour racheter les Syracuſains, que les Mahométans d'Afrique avoient fait priſonniers ſix ou ſept ans auparavant (*a*). Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de* Motamed Billah.

Il n'arrive rien de remarquable dans le cours de l'année ſuivante.

Pendant tout le cours de l'année 273 de l'Hégire, le Calife Motamed ſe livra entierement à l'indolence & aux plaiſirs, deſorte que *Mouaffec* gouvernoit ſeul l'Empire; il ne put cependant regagner le Khoraſan & l'Egypte. Cette année moururent *Abu Dawd Soliman Al Sejeſtâni*, & *Mahomet* fils de *Yezid*, fils de *Majah Al Kazwini*, deux fameux Auteurs Sonites, & *Khaled* fils d'*Ahmed*, qui avoit été Gouverneur du Khoraſan. Vers le même tems mourut à Cordoue *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, Calife d'Eſpagne, dans la ſoixantieme, ou, ſelon *Abuifeda* qui le qualifie *Emir d'Andalouſie*, dans la ſoixante-cinquieme année de ſon âge, & la trente-cinquieme de ſon regne. Se promenant dans ſes Jardins peu de tems avant ſa mort, un de ſes Gardes lui dit: „ Quels beaux Jardins que ceux où nous „ ſommes! que cette journée eſt belle! & que la vie ſeroit délicieuſe s'il „ étoit poſſible d'éviter d'être ſurpris par la mort "! A quoi le Calife répondit „ Tu te trompes ſur le dernier article, puiſque ſans la mort je „ n'aurois jamais porté le ſceptre d'Eſpagne ". Il laiſſa trente-trois fils; *Al Mondar*, l'un d'eux, qui lui ſuccéda, étoit aux bains d'*Almerie*, quand le Calife mourut; mais ſur la nouvelle du décès de ſon pere, il ſe rendit en diligence à *Cordoue*, & prit poſſeſſion du Trône étant dans ſa quarante-troiſieme année (*b*). *Mahomet fils d'Abd'alrahman meurt en* Eſpagne.

Action entre les Chretiens *& les* Mahométans.

Le Calife Motamed continua ſon même train de vie pendant l'année 274 de l'Hégire, & abandonna abſolument le maniement des affaires à ſon frere *Mouaffec*. Nous apprenons de la *Chronique de Sicile*, qu'il y eut cette année dans cette Ile une action entre les Chretiens & les Mahométans Africains; mais nous ignorons ſi l'un ou l'autre parti y remporta quelque avantage (*c*).

Evénemens de l'année 275.

L'an 275 de l'Hégire, *Khamarawiyah* apprit qu'un certain *Mahomet* fils de *Diwadâd*, que quelques Auteurs appellent *Abu'l Saj*, s'étoit campé à *Damas* avec une puiſſante armée; ſur quoi il aſſembla toutes ſes forces, & ſe prépara à l'aller attaquer. *Mouaffec* fit arrêter ſon fils cette année, & le retint en priſon juſqu'à ce qu'il ſe ſentît attaqué de la maladie dont il mourut. *Abu Sa'id Al Hoſein* fils de *Haſan*, fils d'*Abd'allah*, fameux Grammairien & Littérateur, mourut vers le même tems. Le Gouvernement de l'Empire demeura à *Sarra Manray* ſur le même pied que l'année précédente. *Al Mondar* en agit avec beaucoup de généroſité envers ſes ſujets en Eſ-

(*a*) *Eutych.* ubi ſup. p. 476-479. *Chron. Sic Cantabrig* ubi ſup.

(*b*) *Khondemir. Roderic. Tolet.* l. c. *Abulfed.* ad ann. 273.

(*c*) *Khondemir. Chron. Sic. Cantabrig.* ubi ſup.

Digitized by Google

Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de* Motamed Billah.

Eſpagne, & il remit même aux habitans de *Cordoue* les taxes ou dixmes qu'ils devoient payer, ce qui ne les empêcha pas de ſe rebeller contre lui. Il en fut ſi irrité, qu'il réſolut de ſe venger de leur ingratitude auſſi-bien que de leur deſobéiſſance. Mais il mourut dans ſa marche, avant que d'avoir pu exécuter ſon deſſein. Il n'avoit regné que deux ans, & laiſſa ſix fils & ſept filles. L'armée ne laiſſa pas de choiſir pour ſon ſucceſſeur *Abd'allah* ſon frere, au préjudice de ſon fils ainé. Dès que les *Cordouans* eurent appris cette nouvelle, ils ouvrirent leurs portes au nouveau Calife, qui les traita très-favorablement. Il fit à ſon frere des funerailles dignes de ſon rang, & regna plus de vingt-cinq ans ſur les Muſulmans d'Eſpagne (*a*).

Ceux de l'année 276.

L'année ſuivante, la 276 de l'Hégire, *Kamarawiyah*, fils d'*Ahmed* fils de *Tolûn*, marcha avec ſon armée contre *Mahomet* fils de *Diwadâd* ou *Abu'l Saj*, lui donna bataille à *Bathnia*, pas loin de *Damas*, & le mit en déroute; après quoi il s'avança vers *Rakka* ſur l'Euphrate, dont il ſe rendit maître. Après avoir ajouté pluſieurs grandes provinces à celles qu'il poſſédoit déja, il laiſſa des gens de confiance pour y commander & s'en retourna en Egypte, la principale partie de ſon Empire, qui s'étendoit alors depuis l'Euphrate juſques aux frontieres de la Nubie & d'Ethiopie. Les villes de *Lisbonne*, de *Seville* & autres ſe révolterent cette année contre *Abd'allah* fils de *Mahomet*, Calife d'Eſpagne, à l'inſtigation d'*Omar* fils de *Haſan*, qui étoit à la tête des troupes des villes rebelles. Mais *Abd'allah*, ayant aſſemblé une nombreuſe armée pour les réduire, elles jugerent à propos de poſer les armes; *Abd'allah* leur pardonna, de même qu'à *Omar*, qui les avoit portées à la révolte. Les diviſions inteſtines, qu'il y avoit alors dans *Seville*, & qui y avoient fait répandre bien du ſang, faciliterent beaucoup la réduction de cette ville. Vers ce tems-là moururent *Abd'almalec* fils de *Mahomet Al Rakashi*, & *Abd'allah* fils de *Moſlem*, célebre Ecrivain Mahométan. Les Muſulmans d'Afrique ſe rendirent maîtres d'une Flotte Impériale cette année, & paſſerent 5000 Impériaux au fil de l'épée à *Melazzo* en Sicile: ce qui obligea les habitans de cette ville de ſe ſauver à *Reggio* dans la Calabre (*b*).

Révolte en Eſpagne.

Mouaffec continua à gouverner l'Empire, l'an 277 de l'Hégire, comme il avoit fait les années précédentes, Motamed ne ſe mêlant en aucune façon des affaires d'Etat. *Omar* fils de *Haſan* ſe révolta de nouveau en Eſpagne, fit couper la tête aux Gouverneurs de différentes places, & commit d'autres excès en divers endroits. A la fin pourtant *Abd'allah* le chaſſa des terres de la domination Mahométane, & l'obligea de chercher une retraite chez les Chretiens; & pour ſe mettre d'autant mieux dans leur eſprit, il embraſſa la Religion Chretienne & reçut le Baptême, ſi nous nous en rapportons à *Roderic de Tolede*. La *Chronique de Cambridge* porte, qu'au mois de Mars de cette année les Mahométans de Sicile attaquerent ceux d'Afrique, & maſſacrerent *Tawâli*, un de leurs principaux Chefs (*c*).

L'an-

(*a*) *Eutych.* ubi ſup. *Abulf.* ad ann. 275. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXIX. p. 25.

(*b*) *D'Herbelot*, p. 638. *Roderic. Tolet.* l. c.

Chron. Sic. Cantabrig. ubi ſup. & *Caruſ.* p. 7.

(*c*) *Khondemir. Roderic. Tolet.* & *Chron. Sic. Cantabrig.* & *Caruſ.* ubi ſup.

Digitized by Google

L'année ſuivante, la 278 de l'Hégire, qui commença le 15 d'Avril 891, mourut à *Sarra Manray*, le Mecredi 21 du mois de *Safar*, *Mouaffec Billah*, & ſon fils *Abu'l Abbas*, ſurnommé *Motadhed Billah*, lui ſuccéda dans ſa Dignité de Premier-Miniſtre ou de Viſir, avec le conſentement de tous les Grands. Les Hiſtoriens Arabes ont donné de grands éloges à *Mouaffec*; ils le dépeignent comme un homme qui avoit beaucoup d'élevation & de nobleſſe, qui étoit naturellement brave, libéral, & qui poſſédoit à fonds l'Art de gouverner. Il avoit coutume de dire: „ Je regarde toujours mes „ amis comme mes freres, & ſi cela ſe pouvoit avec bienſéance je leur en „ donnerois le nom ". Selon *Abulfeda* & *Abulfarage* ce Prince mourut de la lepre, un peu avant le commencement des troubles excités par les *Karmates*. Il ne put s'empêcher de dire dans ſa derniere maladie, que de cent mille hommes auxquels il commandoit, il n'y en avoit pas un qui ſouffrît autant que lui. *Motaded Billah* eut ſur le Calife le même pouvoir qu'avoit eu ſon pere, deſorte qu'il n'eſt pas ſurprenant qu'il trouvât tant de facilité à exclure *Giafar* fils de *Motamed* de la ſucceſſion au Trône, & de s'y placer lui-même après la mort de celui qui n'avoit que le nom de ſon Maître, qui le fit reconnoître lui-même héritier de la Couronne (*a*).

Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de Motamed Billah.*

Mort de Mouaffec.

Cette année, les *Karmates*, ennemis déclarés des Mahométans, commencerent à exciter des troubles dans l'Empire Muſulman. Leur origine n'eſt pas trop bien connue; mais la tradition commune porte, qu'un pauvre miſérable, que quelques-uns appellent *Karmata*, vint du *Khûzeſtan*, dans les villages des environs de Cûfa; que là il affecta une grande ſainteté & de mener un vie fort auſtere, diſant que Dieu lui avoit ordonné de faire cinquante prieres par jour; il invitoit auſſi le peuple à ſe ſoumettre à un certain Imâm de la famille de Mahomet. Il continua ce genre de vie juſqu'à ce qu'il ſe fût fait un gros parti; alors il choiſit parmi ſes ſectateurs douze hommes, en qualité d'Apôtres, pour gouverner les autres & pour propager ſa doctrine. Il prit auſſi le titre de Prince, & obligea les premiers de ſes diſciples à lui payer un dinar par tête. Mais *Haidam*, Gouverneur de la province, voyant que les gens de la campagne négligeoient leur travail, & en particulier la culture de la terre, pour faire leurs cinquante prieres par jour, fit prendre ce prétendu Saint, & jura qu'il le feroit mourir. Une jeune fille, qui étoit au ſervice du Gouverneur, ayant entendu ce qu'il avoit dit, eut pitié de ce malheureux, & la nuit elle prit adroitement de deſſous le chevet de ſon Maître la clé de la priſon, le mit en liberté, & alla remettre la clé là où elle l'avoit priſe. Le lendemain matin le Gouverneur trouva que l'oiſeau avoit pris l'eſſor, & la choſe étant devenue publique, ſes Sectateurs débiterent que Dieu l'avoit enlevé au Ciel. Il ſe montra enſuite dans une autre province, & déclara à ceux qu'il avoit aſſemblés, qu'il n'étoit au pouvoir de perſonne de lui nuire; ce qui n'empêcha pas que le courage lui ayant manqué, il ne retournât en Syrie, & l'on n'entendit plus parler de lui. On dit que pendant

Les Karmates commencent à exciter des troubles dans l'Empire Muſulman.

(*a*) *Eutych.* l. c. p. 478, 479. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 272. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 173, 174.

Digitized by Google

Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de* Motamed Billah.

dant ſon ſéjour dans ce Pays-là il fut entretenu par un homme nommé *Karmatiah*, dont il prit le nom de *Karmata*. D'autres diſent que les *Karmates* écrivoient d'une maniere fort ſerrée, & en caracteres fort menus, au contraire des Arabes Mahométans, qui ſe ſervoient des caracteres Cufiques, & écrivoient fort gros, laiſſant beaucoup d'eſpace entre les lignes, & que c'eſt de cette façon d'écrire que leur eſt venu le nom de *Karmates*, *Karmath* ou *Karmat* ſignifiant en Arabe cette maniere d'écrire. Quoi qu'il en ſoit, cette Secte ſubſiſta & s'accrut, après que ſon fondateur eut diſparu : ceux qui en étoient, prétendoient que leur Maître s'étoit fait connoître pour un vrai Prophete, & leur avoit donné une nouvelle Loi, par laquelle il avoit changé les cérémonies & la forme des prieres uſitées parmi les Mahométans, & leur avoit preſcrit une nouvelle eſpece de jeûne ; ils diſoient encore qu'il leur avoit permis de boire du vin, & les avoit diſpenſés de l'obſervation de pluſieurs préceptes de l'Alcoran. Ils allégoriſoient auſſi tous les autres préceptes de ce Livre, la Priere n'étoit que le ſymbole de l'obéiſſance qu'on doit rendre à l'Imâm ; le Jeûne étoit celui du ſilence, & du ſecret qu'ils devoient garder ſur leurs dogmes à l'égard des étrangers. Ils croyoient encore que la Fornication n'eſt autre choſe que l'infidélité, & que ceux qui révéloient les myſteres de leur Religion & qui n'obéiſſoient pas aveuglément à leur Chef, s'en rendoient coupables. On dit qu'ils produiſirent un Livre, dans lequel on liſoit entre autres choſes ces paroles : *Au nom de Dieu très-miſéricordieux.* Al Faraj fils d'Othman *de la ville de* Naſrâna *dit, que* Chriſt *lui eſt apparu ſous une forme humaine, & lui a dit :* „ *Tu es l'invitation : tu es la démonſtration : tu es le* „ *chameau : tu es la bête : tu es* Jean *fils de* Zacharie : *tu es le* Saint Eſ„ prit". Quelques-uns diſent que la Secte des *Karmates* commença ſous le Califat de *Haroun Al Rashid*, & d'autres ſous celui de *Mamon ;* mais leur Chef ayant diſparu ils ſe tinrent cachés, ſans reconnoître aucun Imâm ou Chef particulier. *Ebn Shohnah* rapporte que l'an 275 de l'Hégire, ils commencerent à exciter des mouvemens dans les bourgades aux environs de *Cûfa*, qu'ils avoient à leur tête un certain *Kerſa*, qui changeoit ſouvent de lieu & de demeure, & que ſes Sectateurs le cacherent avec tant de ſoin, que jamais aucun des Officiers du Calife ne put découvrir ſa retraite. *Khondemir* dit que cette Secte convient à divers égards avec celle d'*Iſmaël* fils de *Jaafar Al Sadek*, ſixieme Imâm ; qu'ils mangeoient pluſieurs choſes défendues par la Loi Mahométane, & qu'ils croyoient que les Anges étoient les amis, les guides & les gardiens des hommes, & que les Démons étoient leurs ennemis déclarés, occupés toujours à contribuer à leur perte. Les Karmates prétendoient auſſi que *Chriſt* avoit révélé à *Al Faraj* fils d'*Othman*, que la priere du matin doit ſe faire avec deux génuflexions, & celle du ſoir avec quatre ; qu'ils ſont obligés de jeûner deux fois par an, aux jours de *Mihijân* ou *Mirhjân* & d'*Al Nirûz*, c'eſt-à-dire le 16 du mois Perſan *Mihr*, & le premier jour de l'année. Depuis l'an 278 de l'Hégire, ils troublerent preſque continuellement, ſous divers Chefs & pendant pluſieurs années les Califes & leurs Sujets Mahométans, commettant de grands déſordres dans la Chaldée, l'Arabie, la Syrie & la Méſopota-

Digitized by Google

potamie; & enfin ils fonderent un Etat conſidérable, qui étoit à ſon plus haut degré de puiſſance ſous le regne d'*Abu Dhaher*, fameux par la priſe de la Mecque, & par la maniere dont il en profana le Temple: mais cet Etat déclina peu à peu enſuite, & enfin s'anéantit. *Ahmed* fils de *Mahomet Al Tabi*, Prince des *Karmates*, obligea ſes ſujets de lui payer annuellement, par forme de tribut, un dinar par tête (*a*). Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de* Motamed Billah.

Le 19 du mois de *Rajeb*, de l'an 279 de l'Hégire, qui commença le 3 d'Avril 892, mourut à Bagdad le Calife *Motamed*, âgé environ de cinquante ans. La veille de ſa mort il avoit fait une grande débauche, & avoit ſoupé le ſoir plus qu'à ſon ordinaire, ce qui lui fut fatal, puiſqu'il expira dans la nuit. Quelques Hiſtoriens que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, diſent qu'il mourut d'une eſquinancie, & qu'il étoit âgé de cinquante ans & ſix mois. Ce Prince étoit fort adonné à ſes plaiſirs, deſorte qu'il abandonnoit entierement le ſoin des affaires à d'autres. Il aimoit paſſionnément la Muſique, & n'ignoroit pas les Lettres. Il quitta la ville de *Sarra Manray*, & établit quelque tems ſa réſidence à *Bagdad*, mais il fut pourtant enterré dans la premiere, ſelon les meilleurs Hiſtoriens Arabes. Pendant le cours d'un regne de vingt-trois ans, *Mouaffec* & *Motamed* ſon fils le dépouillerent abſolument de ſon autorité, & ne lui laiſſerent que le ſimple titre de Calife, deſorte qu'ayant demandé un jour à ſon frere trois-cens écus, cette petite ſomme lui fut refuſée. Les Muſulmans étoient cependant en général très-contens de l'adminiſtration de *Mouaffec*. Motamed étoit un peu baſané, de bonne taille, il avoit le viſage beau, la tête groſſe, la barbe longue, & le front marqué de petite verole. Ses cheveux & ſa barbe commençoient à blanchir plus que cela n'eſt ordinaire aux gens de ſon âge. Il aimoit exceſſivement le jeu, la bonne chere, & à boire, auſſi-bien que des entretiens réjouiſſans, deſorte qu'il n'eſt pas étonnant qu'il fût d'une ſi grande indolence pour les affaires de l'Etat. Sous le regne de ce Calife fleurit *Jaafar* fils de *Mahomet Abu Maasbar Al Balkhi*, connu communément ſous le nom d'*Albumaſar*, Aſtrologue de Mouaffec, qu'il accompagna quand ce Prince aſſiégea un corps de Zinghiens dans Baſra. Pendant qu'*Abu Maasbar* demeuroit à Bagdad, il étoit ennemi de *Abu Yuſef Yakúb Ebn Isbak Al Kendi*, & il tâcha de prévenir les habitans de cette ville contre lui, parcequ'il s'appliquoit à l'étude de la Philoſophie. Mais *Al Kendi*, ayant trouvé quelqu'un qui l'engagea à apprendre l'Arithmétique & la Géométrie, qu'il quitta pour l'Aſtrologie, avant que d'y avoir fait de grands progrès, il ceſſa de perſécuter ce Savant, & de lui cauſer du chagrin. *Abu Maasbar*, qui avoit beaucoup de génie, ſe rendit très-habile dans l'Aſtrologie, quoiqu'il ignorât les premiers principes de cet Art, à l'âge de quarante-ſept ans, & il a écrit pluſieurs Ouvrages eſtimés parmi les Arabes. Le Calife Moſtain le fit rudement fuſtiger, à cauſe qu'une pré-

Mort du Calife Motamed.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 274, 275. *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmac.* l. c. p. 174–176. *Ebn Shohnab.* *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 277. *Khondemir.* Not. MS. ad *Abulfarag.* p. 276. ap. *Swintonum.* A. M. Oxon. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Carmath.* p. 256, 257.

Digitized by Google

Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de* Motamed Billah.

prédiction qu'il avoit faite s'accomplit, ce qui le chagrina beaucoup. Il vécut plus de cent ans & mourut à Waſet: on l'accuſoit d'aimer à boire, & il avoit généralement des accès d'épilepſie à la pleine Lune. Pour ce qui eſt d'*Al Kendi*, il étoit d'une famille noble & né à Baſra: *Iſaac* ſon pere avoit été Gouverneur de Cûfa ſous les Califes *Mahadi* & *Haroun Al Raſhid*. Cet *Al Kendi* poſſédoit dans un degré ſi éminent la Médecine, la Phyſique, l'Arithmétique, la Dialectique, la Muſique, la Géométrie & l'Aſtronomie, & il a écrit tant d'Ouvrages célebres ſur la plupart de ces Sciences, qu'il ſurpaſſoit infiniment tous les Mahométans de ſon tems, & qu'il étoit le ſeul qui méritât le titre honorable de Philoſophe. *Koſta* fils de *Luca* de Baalbec, Philoſophe Chretien, ſe rendit auſſi fameux par ſes voyages dans une partie des provinces de l'Empire Grec, où il acheta quantité de Livres, qu'il porta d'abord en Syrie, & enſuite dans l'Irak, où il en traduiſit pluſieurs des plus utiles en Arabe. Il y avoit encore du tems d'*Abulfarage* pluſieurs Ouvrages de cet habile Auteur, écrits d'une façon conciſe, mais dans une méthode excellente. On dit qu'un Seigneur d'Arménie, nommé *Senharib*, l'attira chez lui, & qu'il y paſſa le reſte de ſes jours, & qu'après ſa mort il lui fit élever un magnifique tombeau, pour tranſmettre à la poſtérité la haute eſtime qu'il avoit pour ce Savant. En un mot on le regardoit comme le plus habile homme de ſon ſiecle, fameux par le talent d'exprimer la foule de ſes idées d'une façon auſſi conciſe qu'agréable (*a*).

Découverte d'une Inſcription en caracteres inconnus.

Un Hiſtorien Oriental rapporte que ſous le regne de *Motamed*, l'an 276 de l'Hégire, dans un lieu de Syrie nommé *Tel Shâif*, c'eſt-à-dire *la Colline de l'Amant*, ou *Tel Aſekkah*, la *Colline des Contrats*, on trouva ſept tombeaux, dans chacun deſquels il y avoit un corps entier très-bien conſervé, dont le ſuaire paroiſſoit encore neuf & rendoit une odeur fort douce. De ces ſept corps, il y en avoit un d'un jeune homme, dont le viſage & particulierement les levres étoient auſſi fraîches, que celles d'un homme qui vient de boire de l'eau. On trouva auprès de ces tombeaux une pierre fort ſemblable à celles qui ſervent à aiguiſer, ſur laquelle il y avoit une inſcription en caracteres qui ne purent être déchiffrés par perſonne, quoique le Calife eût fait venir des perſonnes de toutes les Religions, Sectes ou Nations qui vivoient ſous ſon Empire (*b*).

Evénemens remarquables ſous le Califat de Motamed.

La premiere année du regne de Motamed *Etienne* fut élevé ſur le Siege d'Antioche, & mourut le jour même de ſa conſécration; il eut pour ſucceſſeur *Tadûs*, qui ſiégea vingt ans. La dixieme année de ſon Califat, *Eylia* fils de *Manſûr* devint Patriarche de *Jéruſalem*, & gouverna cette Egliſe vingt-neuf ans. *Mikhaiyel* fils de *Bacâm*, Patriarche d'*Alexandrie*, mourut l'an 256 de l'Hégire, fut enterré à *Bûrah*, & eut pour ſucceſſeur un autre *Michel*, Grec de naiſſance, qui occupa ce Siege trente-quatre ans. L'Em-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 175. *Eutych.* ubi ſup. p. 478, 479. *Abulfarag.* l. c. p. 272–274. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 279. Not. ad *Abulfarag.* p. 274. ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Motamed.* p. 638.

(*b*) *Tarikh Al Ablas.*

Digitized by Google

L'Empereur *Baſile* mourut auſſi ſous le regne de Motamed, l'an 259 de l'Hégire ſelon quelques Auteurs cités par *Elmacin*, & ſon fils *Léon* lui ſuccéda ; c'eſt celui à qui *Eutychius* a donné le nom de Sage & de Philoſophe. La huitieme année de Motamed, la 263 de l'Hégire, nâquit *Sa'id Ebn Batrik*, qui avoit ſoixante ans accomplis quand il fut élu Patriarche d'*Alexandrie*, & prit alors le nom de *Anba Eutychius* ou *Eſtyshiús*. Les principaux Miniſtres de Motamed furent ſucceſſivement *Abd'allah* fils de *Khákán*, *Soliman* fils de *Wahéb*, *Haſan* fils de *Mokhalled* trois fois, *Sa'id* fils de *Mokhalled* & *Abu'lſakar* fils d'*Iſmaël*, fils de *Malec* ; il eut pour Juges *Haſan* fils de *Sahel* fils d'*Abu'l Shawárib* & *Ahmed* fils d'*Ali* ; & pour Chambellans *Músa* fils de *Boga*, & ſon frere *Jaafar*. L'inſcription de ſon ſceau portoit : *Heureux celui qui s'inſtruit par l'exemple d'autrui* (*a*).

Section XXXV. *Hiſtoire du Califat de* Motamed Billah.

SECTION XXXVI.

Hiſtoire du Califat de Motaded Billah. XXXVI. *Calife.*

Section XXXVI. *Hiſtoire du Califat de* Motaded Billah.

LE jour même de la mort de Motamed, *Abu'l Abbás Ahmed Al Motaded Billah* fils de *Mouaffec* fut proclamé Calife, en qualité de ſucceſſeur déſigné par ce Prince. Sa mere s'appelloit *Darár* ou *Derár*, & étoit une des concubines de ſon pere *Mouaffec*, mais on ne dit point de quel pays elle étoit. Une profonde paix s'établit par tout l'Empire après ſon avénement à la Couronne, & l'abondance regna dans toutes les provinces. Quelques Hiſtoriens racontent que Motaded, avant ſon élevation au Califat, vit en ſonge pendant la nuit un homme, lequel ayant plongé ſa main dans le Tigre l'en retira tout auſſitôt, ce qui fit demeurer le fleuve à ſec, comme s'il en eût tenu toute l'eau dans ſa main, & que l'ayant ouverte peu après le fleuve coula à ſon ordinaire. Ce Perſonnage lui demanda enſuite s'il le connoiſſoit ? Mais Motaded lui ayant répondu que non, il ſe fit connoître à lui pour *Ali*, & lui demanda en même tems de bien traiter ceux de ſa famille, lorſqu'il ſeroit Calife. Motaded le lui promit, & tint parole ; car pendant le cours de ſon regne les Alides eurent beaucoup de part à ſes graces (*b*).

Motaded eſt proclamé Calife.

L'année même de l'avénement de Motaded au Trône, *Khamarawiyah* fils d'*Ahmed* envoya *Hoſein* fils d'*Abd'allah*, appellé communément *Ebn Al Jaſſas*, en qualité d'Ambaſſadeur, à la Cour du Calife, avec de magnifiques préſens, pour propoſer le mariage de ſa fille *Ketralnada* avec *Ali* fils de Motaded ; mais le Calife, à qui l'on avoit vraiſemblablement parlé avantageuſement des charmes de cette jeune perſonne, la demanda pour lui-même. *Khamarawiyah* y donna non ſeulement ſon conſentement, mais témoigna avec de grands tranſports de joie combien il approuvoit la conduite

Le Calife demande la fille de Khamarawiyah *en mariage.*

(*a*) *Eutych.* Annal. T. II. p. 470–479. *Elmacin.* ubi ſup. p. 175, 176.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* l. c. p. 176, 177. *Eutych.* ubi ſup. p. 478–481. *Abulfed.* ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Motadhed.* p. 634, 635.

Digitized by Google

Section XXXVI. *Hiſtoire du Califat de* Motaded Billah.

duite de ſon Miniſtre. En ce tems-là moururent *Naſr* ou *Naſſer Al Samâni*, dans le Khoraſan, & *Abu Iſa Ebn Mohammed Eln Iſa Ebn Sawda*, célebre Imâm & Auteur d'un grand Recueil de Traditions. *Abd'allah*, fils de *Mahomet* Calife d'Eſpagne, continua cette année & pendant tout le cours de ſon regne à gouverner ſes ſujets avec beaucoup de douceur & d'équité (*a*).

L'an 280 de l'Hégire mourut *Giafar* fils de Motamed; & *Hamdan* fils de *Hamdûn* fils d'*Al Hâreth Al Ta'labi*, un des Emirs Arabes du *Diyar Rabia*, & des Cantons voiſins, ou ſe révolta directement contre le Calife, ou lui donna de l'ombrage en ſe joignant à un corps de *Curdes*; deſorte que vers la fin de l'année ce Prince mit une armée conſidérable ſur pié, dans le deſſein de le ranger à ſon devoir (*b*).

Motaded *fait des préparatifs pour réduire* Hamdan.

Le Calife rompit ouvertement avec *Hamdan*, l'an 281 de l'Hégire, qui commença le 13 de Mars 894. Ayant été informé de ſes mauvais deſſeins & de la jonction de ſes forces à un corps de *Curdes*, il s'avança à la tête de ſon armée juſqu'à *Moſul*, & chemin faiſant il défit un gros détachement des ennemis, en tua un grand nombre ſur la place, & chaſſa les autres dans le *Zâb*, riviere qui à une petite diſtance de *Moſul* & de *Haditza* va ſe jetter dans le Tigre, & ils s'y noyerent. De *Moſul* il marcha à *Mareḍin* ou *Maradin*, place forte appartenant à *Hamdan*, qui y avoit laiſſé ſon fils pour la défendre; mais celui-ci ſe rendit à diſcrétion dès le lendemain que le Calife ſe fut préſenté devant la place. Motaded s'en étant mis en poſſeſſion, fit enlever tout ce qui pouvoit valoir quelque choſe, & enſuite raſa cette fortereſſe, & s'en retourna avec ſon armée à Bagdad. *Hamdan* cependant jugea à propos de ſe retirer à *Hoſeinie*, grande ville très-bien fortifiée & munie d'une garniſon de dix-mille hommes, commandée par *Shadâd* un de ſes amis. Le Calife trouva pourtant moyen de ſe rendre maître de cette place, & d'avoir *Hamdan* en ſon pouvoir. Quelques Hiſtoriens diſent que *Hamdan* avoit trois fils, *Hoſein*, *Abd'allah* & *David*, & que le Calife donna le commandement de ſes troupes à *Hoſein*. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain qu'*Abd'allah Abu Hija*, ſecond fils de *Hamdan*, fut un des Généraux du Calife *Moktafi*. Quelques-uns diſent que *Saïfo'ddawla* étoit fils d'*Abd'allah*, & d'autres de *Hamdan* lui-même: *Abu Jaafar Al Tabari* aſſure qu'il étoit né l'an 280 de l'Hégire (*c*).

Et ſe rend maître de ſa perſonne.

Le Calife épouſe Ketralnada *fille de* Kamarawiyah.

L'année ſuivante 282 de l'Hégire, qui commença le 2 de Mars 895, *Kamarawiyah* envoya ſa fille *Ketralnada*, avec un magnifique cortege à Bagdad, au mois de *Mobarram*; le Calife alla en perſonne la recevoir à la porte de la ville, & la conduiſit au Palais Impérial en grande pompe, le 24 du ſecond *Rabi*. Vers ce tems-là moururent *Abu Hanifa Ahmed Ebn Dawd Al Dainawari*, Auteur d'une Hiſtoire Naturelle des Plantes; *Al Hâreth Ebn Abi Oſâma*, Auteur de *Maſnad*, ou Corps de Traditions; & *Abu'l Aina Mohammed Ebn Al Kaſem*, diſciple du fameux *Al Aſmai*. Le 3 du mois *Dhu'l-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 177. *Abulf. Abulfarag.* & *Eutych.* ubi ſup. *Roderic. Tolet.* l. c.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* & *Abulfarag.* ubi ſup.

(*c*) *Idem*, ibid. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 281. Vid. etiam *Abulfarag.* ubi ſup. p. 305. & alibi paſſ.

Digitized by Google

Dhu'lhajja de cette même année *Kamarawiyah* fut assassiné dans son lit à Damas par un de ses domestiques, & l'armée éleva sur le Trône son fils *Jaish* ou *Jeish*. Aussitôt que ce Prince fut proclamé Sultan de Syrie & d'Egypte, les troupes lui demanderent la tête de son oncle, qu'il fit exécuter sur le champ, & on jetta sa tête au milieu d'eux. Peu après son avénement à la Couronne, il quitta *Damas*, où son pere avoit établi sa résidence, y laissant un Gouverneur, & se rendit avec toute la diligence possible en Egypte (*a*).

Section XXXVI. *Histoire du Califat de* Motaded Billah.

L'année 283 de l'Hégire fut fatale à *Jeish*, les soldats le massacrerent avec sa mere, après un regne d'environ huit mois. Après sa mort les séditieux démolirent son Palais à *Mesr*, & mirent sur le Trône son frere *Haroun*, âgé de dix ans; cette révolution arriva au mois de *Rajeb*. Le Calife Motaded ayant eu avis de l'avénement de *Haroun* à la Couronne, lui écrivit une Lettre, dans laquelle il lui marquoit qu'il lui donnoit l'investiture de l'Egypte, moyennant le tribut annuel d'un million & cinq-cens-mille écus d'or, & *Haroun* s'engagea à le payer des revenus publics de l'Egypte. *Abulfarage* rapporte que les *Slaves* ou *Slavons* firent cette année, ou la suivante, une irruption en Thrace, massacrerent beaucoup de monde, assiégerent Constantinople même, & ravagerent tous les environs de cette Capitale. L'Empereur Grec, n'ayant pas assez de troupes pour opposer à ces Barbares, arma les esclaves ou prisonniers Mahométans, pour faire une sortie vigoureuse sur les assiégeans & les chasser de devant la ville; le succès répondit à son attente, principalement par la valeur de ses esclaves; il les désarma ensuite, & les dispersa dans les provinces de l'Empire, craignant que s'ils restoient en corps les armes à la main, après s'être distingués si fort, ils n'entreprissent quelque chose contre lui. Peu de tems après il y eut un Cartel de reglé pour l'échange des prisonniers entre les Chretiens & les Mahométans, qui faisoient des courses continuelles sur les terres les uns des autres: 2504 Mahométans, hommes, femmes & enfans recouvrerent par ce moyen leur liberté. La même année, toutes les portes du Palais & des appartemens étant fermées, un Phantôme se présenta pendant longtems devant le Calife, sous différentes figures. Tantôt il paroissoit sous l'habit d'un Marchand, d'autres fois sous celui d'un Soldat ou d'un Derviche. Son visage changeoit aussi souvent de couleur; quelquefois il étoit blanc & éclattant de lumiere, dans un autre tems il étoit brun ou pâle. Le bruit de cette apparition s'étant répandu dans la ville de Bagdad, on en raisonna diversement. Les uns crurent que c'étoit un Diable, que la Justice Divine envoyoit pour tourmenter ce Prince. Les autres, que c'étoit un de ces Esprits follets que les Arabes appellent *Ginnes*, qui tiennent de la nature des esprits & des hommes. Il y en eut aussi qui s'imaginerent que c'étoit un Ange que Dieu envoyoit au Calife, pour le faire renoncer à ses mauvaises habitudes & pour le convertir. Mais les plus sensés soupçonnerent que quelqu'un de ses domestiques, par le secours de

Evénemens de l'année 283.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Eutych.* & *Abulfarag.* ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 282.

Digitized by Google

Section XXXVI. *Hiſtoire du Califat de* Motaded Billah.

de gens inſtruits des Sciences occultes, jouoit ces tours de ſoupleſſe, pour faire réuſſir quelque deſſein qu'il avoit. On ne put cependant jamais découvrir la vérité du fait, ce qui fut cauſe que le Calife fit maltraiter pluſieurs de ſes domeſtiques à ce ſujet. Vers ce tems-là moururent à *Manbij*, ou à *Alep*, *Al Walid* fils d'*Obeidah*, & *Ali* fils d'*Al Abbas*, deux célebres Poëtes Arabes. Les Chretiens & les Mahométans de Sicile conclurent cette année une Treve, ou Suſpenſion d'armes (*a*).

Phénomenes extraordinaires en Egypte, *en l'année* 284.

L'an 284 de l'Hégire, qui commença le 8 Février 897, on vit en Egypte un Phénomene ſingulier, ou pour mieux dire un aſſemblage de phénomenes extraordinaires. Le jour de l'Aſcenſion, qui fut cette année le 28 du premier *Rabi*, il s'éleva vers le ſoir un grand vent, qui dura juſqu'à minuit; l'air demeura fort clair juſqu'à cette heure, mais tout d'un coup il s'obſcurcit à un tel point, qu'on ne pouvoit plus diſtinguer les objets. A cette obſcurité ſuccéda une tempête beaucoup plus violente que celle qu'on avoit eue, qui renverſa un très-grand nombre de maiſons, & fit un incroyable dommage. Pendant l'orage il tomba une grande quantité d'une eſpece de ſable rouge, qui ſurprit & effraya ceux qui en furent couverts, & tout l'hémiſphere paroiſſoit rempli de colonnes de feu. Cela continua juſques ſur le matin, que le vent ſe calma un peu; le Ciel parut alors d'un rouge fort foncé, & cette couleur ſe communiqua à la terre, aux montagnes, aux arbres, aux hommes, & à tous les autres objets viſibles pendant l'eſpace de deux heures, le vent étant toujours très-frais. Au bout de ce tems-là le rouge ſe changea en jaune, qui continua juſqu'à midi, & à cette couleur ſuccéda une nuée noire & épaiſſe, qui demeura juſques vers le milieu du jour ſuivant; enſorte que pendant un jour & demi le Ciel fut entierement obſcurci, ce nuage & les autres phénomenes ayant caché le Soleil. Après que le gros nuage noir fut diſſipé, la tempête ceſſa. Nous avons cru que le récit de ce fait, tiré d'*Eutychius*, feroit plaiſir au Lecteur; parceque ce Météore rouge, ou la vapeur dont il eſt parlé, reſſemble aſſez à un météore de la même eſpece que l'Auteur de cette Hiſtoire a vu à *Oxford* le 5 Décembre 1737, au ſujet duquel le fameux Docteur *Halley* lui dit, qu'il n'en avoit jamais vu de ſemblable dans tout le cours de ſes obſervations, ni trouvé dans l'Hiſtoire rien qui y reſſemblât (*b*).

Autres événemens de cette année.

Quelques Aſtrologues Arabes avoient prédit qu'il y auroit cette même année une inondation générale, cauſée par des pluies continuelles, & que la Méſopotamie & les Pays voiſins, à l'exception du territoire de Bagdad, ſeroient couverts d'eau. Mais au lieu de cette eſpece de déluge il y eut une ſi grande ſéchereſſe, que les eaux du Tigre & des autres rivieres furent plus baſſes qu'on ne les avoit vues de mémoire d'homme, deſorte que l'on fit des prieres dans les Moſquées de Bagdad, pour obtenir de la pluie

(*a*) *Eutych.* l. c. p 480-483. *Abu Jaafar Al Tabar. El-mac.* ubi ſup. p. 177, 178. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 283. *Abulfarag.* l. c. p. 277. *D'Herbelot*, p. 634. 635. Chron. Sic. Cantabrig. ap. *Caruſ.* l. c. p. 7.

(*b*) *Eutych.* ubi ſup. p. 480-485. *Elmac.* ubi ſup. p. 180. *Philoſ. Tranſact.* for the years 1737. 1738. Vol. XL. p. 437, 438. Voy. auſſi *Philoſoph. Tranſact. Abridg* from the year 1732 to the year 1734. by *John Martyn.* F. R. S. London 1747.

Digitized by Google

pluie du Ciel. Dans le même tems Motaded, emporté par l'affection qu'il avoit pour les Alides, voulut faire maudire publiquement dans toutes les Moſquées le nom de *Moavie I.* de la race des Ommiades, à cauſe de la malédiction que ce Prince avoit fait publier contre Ali & ſa famille. Mais *Obeid'allah* fils de *Soliman*, ſon Viſir, l'en détourna, en lui repréſentant que cette action lui attireroit la haine d'une grande partie de ſes ſujets, & feroit lever la tête aux Alides, diſperſés par tout l'Empire, & aſſez puiſſans pour lui faire des affaires. Ce fut à la fin de cette année que les *Karmates*, dont nous avons déja parlé, commencerent à exciter des mouvemens (*a*). Section XXXVI. *Hiſtoire du Califat de* Motaded Billah.

L'année ſuivante, la 285 de l'Hégire, qui commença le 28 Janvier 898, un certain *Abu Said* parut à la tête d'un Corps de *Karmates* & d'*Arabes* dans la Province de *Bahrein*; s'étant rendu maître de pluſieurs villes de cette province, il s'avança juſqu'à *Al Kâtif*, & menaça même les Muſulmans de leur faire une viſite à *Baſra*; ce qui engagea le Calife à environner cette ville d'une muraille, qui lui coûta quatorze-mille dinars. Vers le même tems mourut *Ibrahim* fils d'*Iſhak*, fameux Traditionnaire de Bagdad. Il y eut cette année une action en Sicile, dont on ignore les ſuites (*b*). *Les Karmates commettent des hoſtilités dans la Province de* Bahrein.

Il y eut pluſieurs actions de guerre en l'année 286 de l'Hégire, qui commença le 17 Janvier 899. Le Calife aſſiégea avec une puiſſante armée *Amide*, ville de Méſopotamie, ſituée ſur le bord du Tigre. *Ahmed* fils de *Mahomet* fils de *Shaikh*, qui commandoit dans la place, la défendit pendant quelque tems avec beaucoup de courage. Mais Motaded, ayant fait par le moyen de ſes catapultes une breche aſſez conſidérable aux murailles, & étant ſur le point d'emporter la ville d'aſſaut, le Commandant fut obligé de ſe rendre, ſous condition qu'il auroit la vie ſauve. *Kinniſrin* & *Al Awdſem* ſe ſoumirent auſſi au Calife, qui reçut *Ebn Shaikh* en grace, lui fit préſent d'une magnifique veſte, & l'emmena avec lui à Bagdad (*c*). *Le Calife réduit* Amide.

La même année *Abu Said*, à la tête d'un Corps de *Karmates*, pénétra dans la Province de *Yamama*, & mit le ſiége devant *Hajr*, Capitale du Canton de ce nom. Mais comme la place étoit très-bien fortifiée, & preſque imprenable par ſa ſituation, il fut obligé de lever le ſiége & de ſe retirer. Nonobſtant cet échec, il alla ſe camper devant *Al Abſa*, ville à environ deux milles au Nord-Oueſt de *Hajr*, & ravagea tous les environs, ce qui le mit en état de reprendre le ſiége de *Hajr*, & de le pouſſer avec plus de vigueur qu'auparavant; mais, malgré tous ſes efforts, il ne put l'emporter dans cette campagne (*d*). *Les Karmates pénétrent dans la Province de* Yamama.

Le Calife ayant eu avis que les *Karmates* avoient couru une partie de l'Arabie & de l'Irak, pillant & ravageant tout le pays, & ne donnant quartier à aucun Muſulman, aſſembla une armée conſidérable pour arrêter leurs progrès, & la fit avancer vers les frontieres de ces provinces, mais elle *Le Calife ſe prépare à marcher contre eux.*

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 284. *Khondemir. D'Herbelot*, p. 635.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 278. *Abulfed.* ad ann. 285. *Chron. Sic. Cantab.* ubi ſup. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 96.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi ſup. p. 178. *Golius* l. c. p. 239–242. *Abulf.* ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. l. c.

(*d*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Golius* l. c. p. 96, 97. Voy. auſſi la Carte d'Arabie de *Sale*.

Digitized by Google

Section XXXVI. *Hiſtoire du Caliſat de* Motaded Billah.

elle ne put rien faire pendant cette campagne. En ce tems-là Motaded accorda à *Haroûn* fils de *Kamarawiyah*, ſur la priere qu'il lui en fit, la Souveraineté d'*Awaſem* & de *Kinniſrin*, qu'il annexa à celle d'Egypte & de Syrie, à condition qu'il lui payeroit un tribut annuel de quarante-cinq-mille écus d'or. Vers ce tems-là mourut *Abu'l Abbâs Mohammed Abd'allah* fils de *Zeid*, célebre Grammairien & Littérateur, qui a écrit un grand nombre d'excellens Ouvrages. Il ſe donna encore cette année une bataille en Sicile, dont aucun Hiſtorien ne nous a tranſmis les circonſtances (*a*).

Son armée eſt défaite avec grand carnage.

L'an 287 de l'Hégire *Al Abbâs* fils d'*Omar*, Général du Caliſe, ſe mit en campagne avec une puiſſante armée contre les *Karmates*, qui continuoient à dévaſter d'une horrible maniere l'Arabie & l'Irak. Ce Général obligea bientôt *Abu Said*, qui les commandoit, à en venir à une action, où l'armée du Calife fut défaite avec grand carnage, & *Al Abbâs* fut fait priſonnier avec ſept-cens des ſiens. Le Général *Karmate* le mit cependant en liberté, à condition qu'il repréſenteroit au Calife les fâcheuſes conſéquences de la continuation de la guerre contre les *Karmates*, endurcis au travail & à la fatigue, & qui par cette raiſon auroient toujours le deſſus ſur ſes troupes, auxquelles ils ne donneroient jamais quartier, & qu'il tâcheroit d'engager ce Prince par tous les motifs qu'il jugeroit les plus propres à ceſſer la guerre. *Al Abbâs* exécuta ſa commiſſion avec ſuccès, car le Calife n'envoya point de troupes contre les *Karmates* l'année ſuivante. Le 24 Juillet de celle-ci *Abu'l Abbâs* débarqua avec un corps conſidérable de Muſulmans d'Afrique à *Mazara* ou *Mazaria* en Sicile (*b*).

Evénemens remarquables de l'année 288.

En l'année 288 de l'Hégire, qui commença le 26 Décembre 900, la peſte fit de ſi affreux ravages dans l'Adherbijan, que ceux qui reſtoient ne ſuffiſoient pas pour enterrer les morts, deſorte qu'une multitude de cadavres demeurerent expoſés ſur les grands chemins. Dans le même tems les Grecs firent une irruption dans le diſtrict de *Kaiſûm*, le ravagerent & emmenerent quinze-mille priſonniers. Le neuvieme du mois *Dhu'lhajja*, tout l'hémiſphere en Egypte fut rempli, depuis minuit juſqu'au matin, de ces Météores, qu'on appelle Etoiles errantes, au grand étonnement des ſpectateurs. Au commencement de cette année, ou à la fin de la précédente, *Abu Said Al Hamâni*, Général des *Karmates*, força *Hajr* dans la Province de *Tamâma* de ſe rendre par famine, les aſſiégés ayant été réduits à ſe nourrir de chair de chiens & d'autres animaux impurs. Après avoir fait paſſer tous les habitans au fil de l'épée, & partagé le butin à ſes troupes, il abandonna la ville. Le 8 de Septembre 901, *Abu'l Abbâs* à la tête de ſes troupes Africaines ſe rendit maître de *Palerme*, & maſſacra un grand nombre des habitans (*c*).

Inſolence d'un Officier Karmate.

L'année ſuivante, la 289 de l'Hégire, qui commença le 16 Décembre 901, Motaded, ayant eu avis qu'un Corps de *Kamates* s'étoit poſté aux en-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. *Eutych* l. c. p. 480–483. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. ubi ſup.

(*b*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 178, 179. *Chron. Sic.* Arab. Cantab. l. c.

(*c*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 278. *Eutych.* Annal. Alex. T. II. p. 484, 485. *Elmac* ubi ſup. p. 178–181. *Chron. Sic.* Cantabrig. ubi ſup.

Digitized by Google

Section XXXVI. *Hiſtoire du Califat de* Motaded Billah.

environs de Cûfa, envoya un détachement pour les reconnoître. Celui qui commandoit le détachement fut aſſez heureux pour ſurprendre un de leurs partis, & fit priſonnier un de leurs principaux Chefs, qu'il conduiſit d'abord au Palais Impérial à Bagdad. Auſſi-tôt que le *Karmate* fut en préſence du Calife, ce Prince lui demanda s'ils croyoient que l'Eſprit de Dieu réſidoit en eux, ou non? Le *Karmate* lui répondit: *Suppoſé que l'Eſprit de Dieu réſide en nous, quel mal cela vous fait-il? Ou ſi l'Eſprit du Diable a choiſi ſa demeure en nous, quel avantage vous en revient-il? Mêlez-vous de vos affaires, ſans vous embarraſſer de celles des autres.* Mais, reprit le Calife, que penſez-vous de moi & de ma dignité en particulier? Le *Karmate* lui répondit hardiment en ces termes: *Votre ayeul* Abbâs *vivoit encore du tems que le Prophete mourut, & cependant aſpira-t-il au Califat, ou lui fut-il offert par quelqu'un des* Compagnons *du Prophete*? Abubecre *ne fut-il pas élu d'un conſentement unanime pour ſon ſucceſſeur? Après ſa mort* Omar *fut appellé à lui ſuccéder, ſans qu'Abubecre fit la moindre mention d'*Abbâs *dans ſon Teſtament.* Omar, *en mourant, nomma ſix perſonnes pour élire un nouveau Calife, ſans mettre* Abbâs *de leur nombre. Quel droit avez-vous donc au Califat, puiſque votre ayeul lui-même en a été exclus par les* Compagnons *du Prophete*? Motaded fut ſi piqué de cet inſolent diſcours, qu'il ordonna à l'Exécuteur de lui caſſer les os, de lui couper les mains & les pieds, & enfin la tête (*a*).

Mort du Calife Motaded.

La même année le Calife *Motaded* mourut à Bagdad, le 22 du ſecond *Rabi*, après avoir pris le ſerment des peuples en faveur de ſon fils *Moctafi*, qu'il avoit déclaré ſon ſucceſſeur. Quelques Hiſtoriens attribuent ſa mort à ſes excès avec les femmes, & d'autres diſent qu'il fut empoiſonné par *Iſmaël* fils de *Málec*. Il regna environ neuf ans & neuf mois, & mourut âgé de quarante-ſept, quarante-huit, ou cinquante ans. *Abu Omar*, ſon Cadi, récita les prieres ordinaires à ſes funerailles. Quant à ſa perſonne, ce Prince étoit maigre, baſané, de bonne taille, commençant à griſonner; il avoit le viſage agréable, la barbe longue & noire, & étoit d'un tempérament robuſte. On dit qu'il avoit beaucoup d'eſprit & de pénétration, une grande capacité pour les affaires, qu'il étoit heureux & fertile en expédiens dans des conjonctures critiques, juſte & modéré. Il ne laiſſoit pas cependant d'être quelquefois ſévere dans les punitions qu'il faiſoit, ce qui le faiſoit craindre de ſes domeſtiques, quoiqu'en d'autres occaſions il parut la douceur même. Il étoit auſſi naturellement brave, & Protecteur des Gens de Lettres; ſouvent il étoit très-libéral, quoiqu'*Eutychius* & *Abulfarage* le dépeignent comme aimant l'argent. Son expérience & ſon génie pour les affaires le rendoient à tous égards propre au haut rang qu'il occupa ſi dignement. En un mot, ſi nous en croyons quelques Hiſtoriens Orientaux, il ſurpaſſa tous ſes prédéceſſeurs de la famille d'*Abbas* dans ſon heureuſe adminiſtration, à la réſerve du Calife *Almanſor*. Mais on connoîtra encore mieux le véritable caractere de ce Prince, par quelques exemples de ſon affection pour les Alides, de ſa juſtice, de ſa ſévérité

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 278, 279. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 635.

Digitized by Google

Section XXXVI. *Hiſtoire du Califat de* Motaded Billah.

rité & de ſa modération, que les Auteurs Orientaux nous ont conſervés (*a*).

Le Prévôt de Bagdad ayant un jour arrêté entre les mains d'un Marchand la ſomme de trente-mille dinars, que *Mahomet* fils de *Zeid*, Prince du *Mazanderan* ou *Tabreſtan*, de la race d'Ali, avoit accoutumé d'envoyer tous les ans aux Chefs de la famille des Alides qui faiſoient leur demeure dans cette ville, ceux-ci en porterent leur plainte au Calife. Ce Prince leur fit donner généreuſement main levée des deniers qui avoient été ſaiſis, & pour juſtifier cette action, qui parut étrange aux Sonnites, ou Muſulmans Orthodoxes, qui regardoient les Alides comme des Hérétiques, il leur raconta le ſonge ſuivant (*b*).

Exemple de ſon affection pour les Alides.

„ Je croyois, *dit-il*, dans un ſonge que j'ai fait, paſſer ſur un pont, „ au bout duquel il y avoit un homme qui paroiſſoit vouloir m'empêcher „ le paſſage; mais tout d'un coup je le vis venir à moi, & me préſenter „ une bêche qu'il avoit à la main, en m'ordonnant de bêcher la terre: „ j'obéis, & après avoir donné quelques coups de bêche, il me dit qu'il „ étoit Ali, & que j'aurois autant de fils qui regneroient après-moi, que „ que j'avois donné de coups de bêche. Il m'enjoignit enſuite de bien „ traiter ſa famille, & particulierement ceux de ſes deſcendans qui vi- „ vroient ſous ma domination. C'eſt donc en conſéquence de la promeſſe „ que je lui fis, & pour faire droit & juſtice, que je me ſuis cru obligé „ de reſtituer à ceux de ſa famille les trente-mille dinars qui leur ap- „ partiennent naturellement (*c*)".

Deux exemples de ſa ſévérité.

La ſévérité de ce Calife étoit quelquefois fort grande, comme il paroît par deux exemples que nous allons en rapporter. Un ſoldat ayant cueilli par force quelques grappes de raiſin dans la vigne d'un particulier, celui-ci en porta plainte au Calife, qui commanda que l'on fît venir en ſa préſence le ſoldat & ſon Capitaine, pour ordonner de leur punition. Quelqu'un de ceux qui étoient auprès de lui, lui ayant demandé quelle faute le Capitaine avoit commiſe? il répondit: „ Je lui ai vu tuer un homme „ injuſtement pendant le regne de mon oncle, & j'ai fait vœu alors de „ le punir de ce crime, ſi jamais le Califat tomboit entre mes mains, & „ qu'il fût trouvé coupable de quelque nouvelle faute (*d*)".

Un Hiſtorien raconte qu'un Marchand, qui avoit prêté un aſſez groſſe ſomme à un des principaux Seigneurs de la Cour du Calife, après avoir fait inutilement ſes pourſuites pour en être payé, & comptant ſon argent perdu, réſolut de ne plus s'en inquiéter & de quitter la Cour pour faire un voyage. Un de ſes amis, à qui il communiqua ce deſſein, lui conſeilla de s'adreſſer au Sheikh *Kaïat* pour ſe faire payer. Ils allerent le trouver enſemble, & le Sheikh, inſtruit de l'affaire, n'eut pas plutôt parlé à ce Seigneur avec ce ton d'autorité qu'il ſavoit prendre, que le Marchand fut payé. Le Sheikh *Kaïat* avoit acquis cette grande réputation par une action fort

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 179, 180. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 289. *Abulfarag.* l. c. p. 279. *Eutych.* ubi ſup. p. 486, 487. *Khondemir. Ebn Shohnab. Tarikh Al Abbás.*

(*b*) *Mohammed Ebn Abd'alwahed* in *Tarikh Al Abbás.*

(*c*) Idem ibid. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſtan.

(*d*) *D'Herbelot*, l. c. p. 636.

Digitized by Google

fort ſinguliere, rapportée par un des Hiſtoriens Orientaux. Un Turc voulant forcer une fille dans la ville de Bagdad, l'obligea d'appeller tous ſes voiſins à ſon ſecours. Le Sheikh *Kaïat* accourut à ſes cris, & pria fort inſtamment le Turc de ne lui faire aucune violence. Mais ce brutal, bien loin de tenir quelque compte de ſes prieres, l'inſulta & le chargea d'injures. Le Sheikh ne ſachant plus quel parti prendre pour prévenir le déſordre, monta au *Minaret* de la grande Moſquée, & convoqua le peuple à la priere, quoique ce ne fût pas le tems ordinaire établi par la Loi, afin que le peuple excité & aſſemblé pût ſecourir cette pauvre fille, & la délivrer des mains inſolentes du Turc. Le Calife, ayant appris l'action du Sheikh, & en ignorant le motif, le fit venir devant lui, & le reprimanda fort ſévérement d'avoir annoncé la priere à contre-tems. Mais ayant été informé dans la ſuite de quelle maniere la choſe s'étoit paſſée, il ordonna que le Turc ſeroit châtié comme il le méritoit, & enjoignit en même tems au Sheikh, que toutes les fois qu'il verroit commettre quelque violence ou quelque injuſtice, il en uſât de la même maniere qu'il avoit fait, afin que par ce moyen ceux qui en ſeroient les auteurs reçuſſent la punition qu'ils méritoient. Ce fut cette action qui donna un ſi grand crédit au Sheikh *Kaïat*, qu'il n'y avoit perſonne dans Bagdad, ni petit ni grand, qui ne déférât à ſes avertiſſemens, de peur qu'il ne convoquât & aſſemblât le peuple, & qu'il ne rendît leurs crimes publics, & ne les fît punir (*a*).

SECTION XXXVI. *Hiſtoire du Califat de Motaded Billah.*

Un autre Auteur rapporte un trait de ce Calife, qui mérite de trouver ſa place ici. Voulant emprunter une ſomme conſidérable d'un homme qu'on lui avoit dit être fort riche, cet homme lui dit: *Prenez telle ſomme qu'il vous plaira:* ſur quoi le Calife lui repartit, *quelle ſûreté demandez-vous? Dieu*, repliqua cet homme, *vous a confié le Gouvernement de ſes Terres & de ſes Serviteurs, & vous vous en êtes montré digne par votre ſage adminiſtration, pourquoi ferois-je difficulté de vous confier auſſi mon argent?* Ces paroles attendrirent ſi fort le Calife, qu'il ne put s'empêcher de verſer des larmes, & qu'il dit à celui qui lui parloit, qu'il ne toucheroit pas une drachme de ſon argent, mais que ſi dans la ſuite il avoit le malheur de ſe trouver dans le beſoin tous les revenus de l'Empire ſeroient à ſa diſpoſition. Ce procédé étoit d'autant plus noble, que le Calife avoit beſoin d'argent pour payer ſes troupes, ce qui ſous un autre regne auroit pu avoir de dangereuſes conſéquences. Il ſoulagea auſſi le peuple des impôts, & remit le tribut aux habitans de la Mecque & de Médine. Les meilleurs Hiſtoriens nous ont conſervé pluſieurs autres traits, par leſquels il paroît que ce Prince préféroit le bonheur de ſes ſujets à des conſidérations d'intérêt, & dans des tems où ſes finances étoient en mauvais état & où il avoit beſoin d'argent (*b*).

Autres particularités ſur ſon ſujet.

Abulfarage raconte un exemple bien frappant de la douceur & de la modération de ce Calife, en quelques occaſions, envers ſes domeſtiques. *Abd'allah* fils de *Soliman* fils de *Waheb* étant un jour avec lui, un Eſclave, qui chaſſoit les mouches qui incommodoient Motaded, fit tomber le bonnet de ce Prince d'un coup du bâton où étoit attachée la frange, ce qui émût ex-

Sa douceur envers ſes domeſtiques.

(*a*) *Mohammed Ebn Abd'alwahed* in *Tarikh Al Abbás.*

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 179. *Abulfed.* in Chron.

Digitized by Google

Section XXXVI. *Hiſtoire du Califat de* Motaded Billah.

extrêmement le Viſir; mais le Calife ſans s'émouvoir, dit tranquillement, *cet Eſclave eſt bien peu attentif.* Le Viſir fut ſi ſurpris qu'il ſe jetta aux pieds de ce Prince, & lui dit: *Commandeur des Fideles, eſt-il poſſible qu'un grand Prince porte la modération ſi loin?* „ Convenoit-il que je fiſſe autre „ choſe? *reprit le Calife;* je ſai que le pauvre malheureux ne l'a pas fait à „ deſſein, il n'y a que les fautes volontaires qui méritent d'être punies (*a*)".

D'autres Auteurs prétendent qu'il étoit quelquefois cruel.

D'autres Hiſtoriens cependant rapportent, que par intervalles il étoit cruel, & prenoit plaiſir à répandre le ſang, deſorte qu'il puniſſoit de mort les plus légeres fautes. Les mêmes Auteurs aſſurent que quand quelqu'un de ſes domeſtiques encouroit ſa diſgrace, il le faiſoit brûler tout vif, ce qui faiſoit qu'ils le redoutoient extrêmement. En un mot, il eſt évident par ce que nous avons dit de ce Prince, que les Hiſtoriens en ont fait des portraits fort différens, & qu'il n'étoit nullement égal dans ſes procédés, ni d'accord avec lui-même, deſorte qu'en quelques occaſions on voyoit briller en lui quelques-unes des vertus qui rendent un grand Prince aimable, & qu'en d'autres il ſe deshonoroit par les vices oppoſés (*b*).

Ses Favoris & ſes Viſirs.

Ses principaux Conſeillers ou Viſirs, qui gouvernerent ſucceſſivement l'Empire Muſulman ſous ſon autorité, furent *Abu'l Sakar* fils d'*Iſmaël* fils de *Málec*, *Abd'allah* fils de *Soliman* fils de *Waheb*, *Ahmed* fils d'*Abu'l Abbás* fils de *Mahomet*, *Abu Harim Abd'alhamid* fils d'*Abdalaziz Al Selwi*, & *Joſeph* fils de *Jacob*. Son Chambellan *Saleh* & *Badar* ſon Affranchi eurent auſſi beaucoup de part à ſa faveur. L'inſcription de ſon ſceau portoit: *La néceſſité exclut tout choix & toute liberté.* Le premier jour de ſon regne fut un Mardi & le dernier un Lundi, mais les Auteurs ne ſont pas d'accord ſur ſa durée préciſe (*c*).

Evénemens arrivés dans l'Empire Grec *ſous ſon regne.*

La premiere année du Califat de Motaded, *Siméon* fils de *Zarnák* fut élevé ſur le Siege Patriarchal d'*Antioche*, qu'il occupa douze ans. Ce fut l'an 281 de l'Hégire, 894 de J. C. ſelon les Hiſtoriens Chretiens ſuivis par *Elmacin*, que l'Empereur *Léon* épouſa en quatriemes noces *Zoé*, qui lui donna un fils qui fut appellé *Conſtantin*. Ce quatrieme mariage que l'on regardoit en ce tems-là comme illégitime, excita de grands troubles dans l'Egliſe de Conſtantinople. Le Patriarche *Nicolas Myſtique* deſapprouva non ſeulement ce mariage, mais excommunia même l'Empereur, qui, après d'inutiles inſtances pour être admis à la paix de l'Egliſe, relegua le Patriarche dans un Monaſtere, & mit en ſa place un nommé *Euthymius Syncelle*. Une partie du Clergé ſe déclara pour *Nicolas*, & le reſte pour *Euthymius*, ce qui cauſa un ſchiſme dans l'Egliſe. Cependant, ſi nous en croyons *Eutychius*, le Pape ou Evêque de *Rome*, *Michel* Patriarche d'*Alexandrie*, *Elie* fils de *Manſur* Patriarche de *Jéruſalem*, & *Simeon* fils de *Zarnák* Patriarche d'*Antioche*, ſe déclarerent par leurs Légats, qu'ils envoyerent à Conſtantinople, pour la légitimité de ce mariage, en quoi ils furent ſuivis par un grand nombre d'Evêques Grecs. Mais nous renvoyons le Lecteur pour

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 279.
(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin. Abulfed. Abulfarag.* ubi ſup.
(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* ubi ſup. p. 179, 180. *Eutych.* ubi ſup. p. 486, 487.

Digitized by Google

pour un plus ample détail de cette affaire à l'Hiſtoire Romaine ou de Conſtantinople, à laquelle elle appartient proprement (*a*). SECTION XXXVI.

Hiſtoire du Califat de Motaded Billah.

Pluſieurs Savans furent non ſeulement protégés, mais fort accueillis à la Cour Muſulmane, ſous le Califat de Motaded. De ce nombre furent *Mahomet*, *Ahmed* & *Haſan*, les trois fils de *Múſa* fils de *Shaker*, qui ſe diſtinguerent en différentes parties des Sciences. *Múſa* leur pere avoit dans ſa jeuneſſe fait le métier de voleur de grands chemins, mais ayant renoncé à cette profeſſion il devint un des principaux Favoris du Calife *Al Mamon*. Après ſa mort, ce Prince confia ſes trois fils, qui étoient fort jeunes, aux ſoins d'*Iſhak* fils d'*Ibrahim Al Maſabi*, qui les plaça dans l'Univerſité de Bagdad ſous la conduite de *Yahya* fils d'*Abi Manſur*. Mais comme les penſions qu'*Al Mamon* donnoit à ſes Favoris étoient fort petites, ils n'étoient pas alors fort à leur aiſe. *Abu Jaafar Mahomet*, l'ainé, fit de grands progrès dans la Géométrie & dans l'Aſtronomie ; mais ayant enſuite pris le parti des Armes, il obtint un commandement dans l'armée, qu'il conſerva juſqu'à ce que les Turcs, s'étant rendus les maîtres, la remplirent d'Officiers de leur nation. *Ahmed*, ſecond fils de *Múſa*, n'étoit pas auſſi ſavant que ſon frere *Mahomet*, mais c'étoit le plus habile Méchaniſte de ſon tems. *Haſan*, le plus jeune des freres, aimoit paſſionnément les Mathématiques, & avoit un génie ſupérieur, deſorte qu'aucun de ſes contemporains ne pouvoit lui être comparé. Car toutes ſes connoiſſances étoient moins le fruit de l'étude & du travail, que du génie & comme d'une eſpece d'inſpiration. Après avoir ſeulement lu les ſix premiers Livres d'*Euclide*, il ne lui en fallut pas davantage pour être en état, par la ſeule force de ſon génie, de démontrer toutes les propoſitions des autres Livres de ce célebre Auteur, dont il n'avoit pas pris connoiſſance, comme il ne fit pas difficulté de le dire à *Merúzi*, quand celui-ci lui reprocha, en préſence du Calife Al Mamon, de n'être pas plus avancé dans *Euclide*. Cependant ce Prince le blâma de ſon manque d'application, quoiqu'il ne doutât point de la vérité de ce qu'il diſoit. *Mahomet* fils de *Múſa* forma chez lui à Bagdad le fameux *Thabet Ebn Korra*, le Sabéen, né à *Harrân* en Méſopotamie, & l'introduiſit auprès de Motaded, qui le conſulta en qualité d'Aſtrologue, l'honora d'une plus grande familiarité que ſon Viſir même, & prit un goût tout extraordinaire pour lui. Ce *Thabet* publia pluſieurs excellens Ouvrages ſur les Mathématiques, la Médecine & la Logique. Il a auſſi écrit en Syriaque ſur la Religion des Sabéens, & traite de leur maniere d'enſévelir & d'enterrer les morts, de ce qui eſt pur & impur, des animaux qui ſont propres aux Sacrifices & de ceux qui ne le ſont point, des tems deſtinés au Service Divin, & en général de leurs rites, de leurs préceptes & de leurs coutumes. Mais comme nous en avons déja parlé ailleurs, nous ne nous y étendrons pas ici. *Ahmed Ebn Mohammed Ebn Merwan Ebn Al Tiyeb Al Sarkhaſi* fleuriſſoit auſſi ſous le regne de Motaded. C'étoit un célebre Philoſophe Mahométan, qui a compoſé pluſieurs Ouvrages eſtimés ſur les divers genres de Sciences auxquels les Arabes & les

Savans encouragés ſous le regne de Motaded.

(*a*) *Eutych.* l. c. p. 484–487. *Elmac.* ubi ſup. p. 180. *Hiſt. Univ.* T. XI. p. 473.

Digitized by Google

Section XXXVI. *Hiſtoire du Califat de* Motaded Billah.

les Anciens s'appliquoient. Ahmed étoit diſtingué par l'étendue de ſes connoiſſances, par ſes grands talens, par l'abondance & la beauté de ſa diction & par la netteté de ſon ſtile. Il fut d'abord Précepteur du Calife Motaded, qui en fit enſuite ſon ami & ſon confident le plus intime, auquel il faiſoit part de tous ſes ſecrets, & même des affaires d'Etat, le conſultant ſur les choſes les plus graves. Quelques Auteurs l'appellent *Abd'allah Ahmed Ebn Mohammed Ebn Merwan Al Sarakhſi*, parcequ'il étoit né à *Sarkhas* ou *Sarakhs*, ville du Khoraſan, qui a produit pluſieurs autres Savans; & ils diſent qu'il dédia un de ſes Ouvrages de Morale, intitulé *Adab Al Nefes*, au Calife Motaded ſon éleve, grand protecteur des Gens de Lettres. Il a encore écrit un Commentaire ſur l'*Iſagoge* ou Introduction de *Porphyre*, ſous le titre d'*Iſagogi*. Cet Ouvrage de *Porphyre* a été auſſi commenté & traduit en Arabe par *Athiro'ddin Al Bakeri*, & l'Ouvrage de cet Auteur ſe trouve dans la Bibliotheque du Roi de France N°. 908. Il y a encore une Verſion Arabe de l'*Iſagoge* en vers par *Ibrahim Al Moſtabasheri*, qui a pour titre *Taiyah*, à cauſe que la derniere conſonne de chaque rime eſt la Lettre T. Ce Poëme eſt auſſi intitulé *Mauſen Al Mizán*, c'eſt-à-dire *le Poids de la balance*. Le mot de *Mizan*, qui dans le propre ſignifie une *balance*, ſe prend dans le figuré pour la *Logique*. Les Arabes diviſent ordinairement la Logique en dix Chapitres, dont l'*Iſagoge* de *Porphyre* en fait un. Le Philoſophe *Ahmed Ebn Mohammed*, nommé auſſi quelquefois *Abu'l Abbâs Al Sarakhſi Al Thâbib*, dont nous avons parlé, excelloit en cette Science. Mais il avoit plus de ſavoir que de prudence; car il révéla un jour un ſecret qne le Calife lui avoit confié, ce qui irrita tellement ce Prince, qu'il ordonna qu'on le fît mourir, l'an 286 de l'Hégire (*a*).

SECTION XXXVII.

Hiſtoire du Califat de Moctafi Billah. XXXVII. *Calife.*

Section XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* Moctafi Billah.

Aussi-tôt que Motaded fut expiré, *Kaſem* fils d'*Abd'allah* fils de *Soliman* fils de *Wahcb*, ſon Viſir, qui avoit ſuccédé à *Joſeph* fils de *Jacob*, fit proclamer Calife à Bagdad *Abu Mohammed Al Moctafi Billah*. Il écrivit auſſi au nouveau Calife, qui étoit à *Rakka* ſur l'Euphrate, le priant de ſe rendre le plutôt poſſible dans ſa Capitale, pour prendre en main le gouvernement de l'Empire. Dès que Moctafi eut reçu la nouvelle de la mort de ſon pere, il ſe fit prêter ſerment de fidélité par les troupes qu'il commandoit à *Rakka*, & ſe hâta de ſe rendre au plutôt à Bagdad, où il arriva le 8 du premier *Jomada*. A ſon arrivée il fut reconnu avec les cérémonies ordinaires Commandeur des Fideles. Sa mere *Bakhtajaknah*, que quelques Hiſtoriens appellent *Khâde'*, & d'autres *Hibâc* ou *Hibaca*, étoit fille du Premier Miniſtre ou Viſir *Kaſem*; c'eſt ce qu'aſſure *Eutychius*, quoique

Moctafi *ſuccéde à* Motaded.

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 279–283. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 759. & alibi. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 185. *Athiro'ddin Al Bakeri. Ibrahim Al Moſtabasheri* &c.

Digitized by Google

que *Abu Jaafar Al Tabari* ſemble dire le contraire. Cet Hiſtorien rapporte que pendant la vie de Motaded, *Kaſem* avoit projetté d'exclure Moctafi de la ſucceſſion, & qu'il ne s'étoit ouvert de ſon deſſein qu'à *Badar* ou *Badir*, qui avoit beaucoup de pouvoir ſur l'eſprit du Calife. Le Viſir, n'ayant pas ſuivi ſon projet, & craignant que *Badar* ne révélât à *Moctafi* le dangereux ſecret qu'il lui avoit confié, tâcha de prévenir le Calife contre *Badar*. Comme celui-ci faiſoit alors ſon ſéjour dans l'Irak Perſienne, à quelque diſtance de Bagdad, & qu'il n'étoit pas par conſéquent à portée de prévenir les fâcheuſes impreſſions que ſon ennemi donnoit au Calife, *Kaſem* n'eut pas de peine à engager le Calife à envoyer des troupes contre lui; mais avant que de les faire marcher, Moctafi trouva moyen de corrompre la plus grande partie de celles de *Badar*, en faiſant répandre ſecrettement bien de l'argent parmi elles, ce qui fit qu'elles abandonnerent leur Chef, qui fut obligé de ſe retirer à *Waſet*. Le Calife en ayant eu avis, s'avança à la tête de ſes troupes pour l'attaquer; mais avant que les hoſtilités commençaſſent, *Kaſem* envoya le premier Juge *Harâm* à *Badar*, pour lui offrir ſa grace, s'il vouloit poſer les armes & ſe ſoumettre au Calife. *Badar* ayant accepté les conditions qu'on lui offroit, licencia d'abord ſes troupes, & partit avec *Harâm* pour Bagdad. *Kaſem*, qui en fut informé, envoya quelqu'un au devant de lui, qui le tua & apporta ſa tête à Bagdad, après quoi le Calife revint dans cette Capitale. Mais ce récit eſt peu vraiſemblable, s'il eſt vrai que la mere de Moctafi fut fille de *Kaſem*, puiſqu'il n'eſt pas naturel que ce Miniſtre ait formé aucun projet qui tendît à exclure ſon petit-fils du Trône (*a*).

Section XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* Moctafi Billah.

La même année 289 de l'Hégire, les *Karmates*, commandés par *Yahya* fils de *Zakrûna*, s'avancerent juſqu'à *Ruſafa*, & défirent dans le voiſinage de cette ville *Sakhr* le Deylamite, que le Calife avoit envoyé contre eux. *Shakr* périt lui-même dans l'action, & ſes troupes furent entierement diſſipées. Après cette victoire les Rebelles brûlerent la grande Moſquée de *Ruſafa*, & ravagerent tous les environs. De-là ils marchèrent vers la Syrie, où ils mirent en déroute l'armée de *Haroun* fils de *Kamarawiyah*, commandée par *Ta'j* fils de *Hanef*, ou *Tagaj* fils de *Jof Al Fargâni*, ainſi que l'appelle *Eutychius*, & ils aſſiégerent enfin *Damas*. Mais *Haroun* ayant envoyé *Bedre Al Tamâmi* avec un renfort en Syrie, l'armée de *Ta'j*, après la jonction de ce ſecours, attaqua *Yahya* ſi courageuſement, qu'elle le défit totalement, le tua avec un très-grand nombre des ſiens, & força ſon camp. Cet échec ne découragea pourtant pas les *Karmates*, qui élurent pour leur Général *Hoſein*, frere de *Yahya*, qui n'avoit pas au-delà de vingt-deux ans. *Hoſein*, ayant été joint par un corps de troupes auxiliaires, pénétra juſqu'à *Emeſſe* & ſe rendit maître de cette ville. De-là il marcha vers *Damas*, pour aſſiéger cette place une ſeconde fois; mais les habitans l'engagerent à ſe retirer, en lui donnant une groſſe ſomme d'argent. Il s'en retourna donc à *Emeſſe*, d'où il s'avança à *Hamah* & *Maarra*, environ

Les Karmates font une irruption en Syrie.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* Hiſt. Sarac. p. 181, 182. *Eutych.* l. c. p. 486-489. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 283. *Abulf.* l. c. *D'Herbelot*, art. *Moktafi*, p. 592.

Digitized by Google

Section XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* Moctafi Billah.

ron à deux journées de *Kinniſrin*, s'empara de ces deux villes, & fit paſſer la plus grande partie des habitans au fil de l'épée. Il traita *Baalbec* de la même maniere. Mais comme *Salamiyah*, ville du territoire d'*Emeſſe*, ou ſelon d'autres de *Hamah*, étoit une place très-forte, il fut obligé de promettre aux habitans ſûreté pour leurs vies & leurs biens, avant que de pouvoir les engager à ſe rendre; mais, contre ſa parole & au mépris de la capitulation, il ne fut pas plutôt entré dans la ville, qu'il les fit tous maſſacrer ſans diſtinction d'âge & de ſexe, avec tout le bétail & tous les animaux domeſtiques (*a*).

Et y font d'horribles ravages.

Hoſein prétendoit être *Ahmed* fils de *Mahomet* & petit-fils d'*Iſmaël* fils de *Jaafar* ſurnommé *Al Sadik*, le Juſte, ſixieme Imâm; & pour donner du poids à ce qu'il débitoit, il montroit un poireau qu'il avoit au viſage, par lequel il prétendoit reſſembler à *Mahomet* ſon pere, qui en avoit un pareil. C'étoit ce qui lui avoit fait donner le ſobriquet de *Saheb Al Samah*, & au Général, qui commandoit ſous lui, celui de *Saheb Al Khal*; les mots de *Samah* & de *Khal* ſignifiant en Arabe la même choſe. Après la reddition de *Salamiyah*, *Hoſein* ruina pluſieurs villes & villages de Syrie, maſſacra un grand nombre de perſonnes, en emmena d'autres en captivité, & en un mot mit la plus grande partie de cette belle province à feu & à ſang. Environ deux ans avant l'irruption des *Karmates* en Syrie, *Ali* fils d'*Abd'alaziz Al Bagawi* mourut à la Mecque (*b*).

Opérations de guerre entre les Mahométans *& les* Grecs.

Quelque tems avant celui dont nous parlons, les Mahométans d'Afrique, ayant équipé une puiſſante flotte, conquirent l'Iſle de *Lemnos*, ravagerent ſans oppoſition les côtes d'Aſie, & jetterent la terreur dans Conſtantinople même. La flotte Arabe étoit commandée par un Renegat, nommé *Léon Tripolite*, qui ſe rendit maître de *Theſſalonique*, tailla la garniſon en pieces, & fit le Gouverneur *Chatzilace* priſonnier. Il eſt vrai que *Siméon*, un des Secretaires de l'Empereur, racheta enſuite cette ville pour une groſſe ſomme, ce qui fut cauſe qu'il fut élevé à la Dignité de Patrice. *Léon* fit voile après cela pour l'Iſle de *Crete*, & y partagea entre les Mahométans le butin qu'il avoit fait à *Lemnos*, qu'il abandonna preſqu'auſſitôt qu'il s'en fut rendu maître, à *Theſſalonique* & ſur les côtes de l'*Aſie*; il s'en retourna enſuite, ſans avoir fait de perte conſidérable. L'Empereur n'étant pas en état de tenir tête aux Mahométans ſur mer, envoya *Andronic Ducas* & *Euſtathe Argyre* dans l'Orient, pour les attaquer par terre; ce qu'ils firent heureuſement, ayant remporté pluſieurs victoires ſur eux. C'eſt ce que nous apprenons des Hiſtoriens Grecs ſeuls, aucun des Hiſtoriens Arabes ne faiſant la moindre mention de cette expédition d'Orient (*c*).

Les forces du Calife ne peuvent réduire les Karmates.

L'année ſuivante, la 290 de l'Hégire, qui commença le 5 Décembre 902, le Calife Moctafi envoya *Al Az*, un de ſes Généraux, à la tête d'un corps de dix-mille hommes pour attaquer les *Karmates*. Auſſitôt que ce Gé-

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 182. *Eutych.* ubi ſup. p. 490, 491. *Abulfarag* & *D'Herbelot*, ubi ſup. *Golius* l. c. p. 126, 127, 276 &c.

(*b*) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar Elmacin. Abulfed.* & *D'Herbelot* ubi ſup.

(*c*) *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 599-602. *Zonar.* L. XVI. p. 188, 189.

Digitized by Google

Général eut atteint les Rebelles, ſes gens jetterent bas leurs habits, & chargerent les ennemis avec une grande furie: mais les *Karmates*, animés par *Motawek*, qui les commandoit, mirent les troupes du Calife en déroute, & en tuerent la plus grande partie en pieces. *Al Az* lui-même ſe ſauva avec peine, avec les débris de ſon armée, à *Alep*, où *Motawek* le pourſuivit de près & l'aſſiégea. Mais les habitans, ſoutenus des troupes d'*Al Az*, repouſſerent toutes ſes attaques, & l'obligerent à la fin de lever le ſiege. Le Calife, ayant eu avis de ce qui étoit arrivé, ſe retira à *Rakka*, & envoya ſucceſſivement divers corps de troupes contre les *Karmates*, mais ſans fruit; ce qui mit *Hoſein* en état de ravager ſans oppoſition les provinces où il entroit (*a*). Section XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* Moctafi Billah.

Quelque tems avant, ſi nous en croyons les Hiſtoriens Grecs, les Mahométans firent une irruption ſur les Terres de l'Empire avec une nombreuſe & formidable armée; ce qui obligea l'Empereur de faire marcher contre eux *Himere* & *Andronic Ducas*. C'étoient deux Capitaines braves & expérimentés, mais une malheureuſe meſintelligence entre eux, cauſée par les intrigues malicieuſes d'un certain *Samonas*, arrêta les progrès de leurs armes. Les Hiſtoriens Perſans & Arabes ont paſſé ſous ſilence les particularités de cette expédition, auſſi-bien que de l'autre dont nous avons parlé (*b*). *Irruption des* Chretiens *ſur les Terres des* Mahométans.

L'an 291 de l'Hégire, qui commença le 24 de Novembre 903, le Calife, informé que *Hoſein* avoit pillé ou mis ſous contribution toute la Syrie, ſe mit en campagne avec une armée de cent-mille hommes pour le réduire. Il s'avança d'abord juſqu'à *Rakka*, d'où il envoya *Mahomet* fils de *Soliman* avec un gros corps de troupes pour chercher les rebelles, qui décamperent à ſon approche; mais les ayant atteints, il les attaqua ſi vivement, qu'il les défit entierement ſans avoir perdu beaucoup de monde. Quantité de rebelles furent tués dans l'action; Hoſein lui-même & le Général qui commandoit ſous lui, avec trois-cens-ſoixante des ſiens, tomberent entre les mains d'un des Chefs de l'armée du Calife, qui les conduiſit ſous bonne eſcorte à Bagdad. Il paroît par *Abulfeda*, qui a ſuivi ſur cet article *Sharif Al Abed*, Auteur qui vivoit avant lui, que cette bataille ſe donna dans un lieu appellé *Tamna*; & en l'année 291 de l'Hégire, ſi nous nous en rapportons à *Abu Jaafar Al Tabari*, & non en l'année 290, comme le dit Mr. *D'Herbelot*. Après cette victoire, qui fut complette, le Calife rentra triomphant dans ſa capitale, & fit couper les mains & les pieds & enſuite la tête à tous les priſonniers *Karmates*, ſans épargner *Hoſein*. Nos Lecteurs ne doivent pas être ſurpris que nous préférions ici l'autorité d'*Abu Jaafar Al Tabari*, que Mr. *Ockley* qualifie le *Tite-Live* des Arabes, à celles des Hiſtoriens que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, puiſque ce Savant lui-même dit en termes exprès, que le *Tarikh* de *Abu Jaafar Al Tabari* paſſe pour le fondement des autres Hiſtoires Muſulmanes (*c*). *Défaite des* Karmates.

La

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 182, 183. *Abulf.* ad ann. Hejir. 290.

(*b*) *Cedren.* & *Zonar* ubi ſup.

(*c*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 183. *Sharif Al Abed.* ap. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 291. ut & ipſe *Abulf.* ibid. *D'Herbelot*, Biblioth Orient. p. 592, 866. & alib. *Ockley*, Hiſt. des Sarraſ. T. II. Préf. p. XXVII.

Digitized by Google

Section XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* Moctafi Billah.

La même année, ſelon *Abulfarage*, les Turcs inonderent le *Mawara'lnahr* avec une ſi prodigieuſe armée, que l'on y comptoit ſept-cens Officiers du premier rang. Cependant les troupes du Calife attaquerent cette multitude de bon matin, les mirent en fuite, & en firent un terrible carnage. Peu de tems après, au rapport du même Hiſtorien, les Grecs entrerent ſur les Terres des Mahométans avec une armée de cent-mille hommes, qu'ils partagerent en dix corps, leſquels brûlerent pluſieurs villes & villages, emmenerent un grand nombre de priſonniers, & ſe retirerent enſuite chez eux, ſans avoir rien fait d'important. Cette expédition pourroit bien être la même dont nous avons parlé ſous l'an 290, quoique nous ne puiſſions l'aſſurer poſitivement. Quoi qu'il en ſoit, comme *Abulfarage* n'en a dit que très-peu de choſe, nous ne pouvons ſuppléer à ſon ſilence. *Abu'l Abbás Ahmed Ebn Tabya Ebn Zeid*, célebre Grammairien & Critique de l'Univerſité de Cûfa, mourut cette année à Bagdad. Il paroît par *Abulfeda*, qu'au mois de *Dhu'lkaada* mourut auſſi en Sicile *Ibrahim* fils d'*Ahmed* petit-fils de *Mahomet* fils d'*Ibrahim* fils d'*Aglab*, Calife du *Khairwan*, où l'on tranſporta ſon corps pour l'y enterrer. Cet *Ibrahim* étoit un homme d'une grande pénétration, qui avoit une mémoire admirable, fort dévot & très-charitable envers les pauvres, en un mot ce fut un des meilleurs & des plus illuſtres Princes *Aglabites* (*a*).

Incurſion des Turcs *dans le* Mawara'lnahr.

Les Muſulmans *prennent* Séleucie.

Si nous en croyons *Eutychius*, cette année ou la précédente les Muſulmans prirent *Séleucie* ſur les Romains, dans le ſecond *Rabi*, & envoyerent au mois de *Rajcb* un très-grand nombre de priſonniers en Egypte. Le même Hiſtorien rapporte que la ſeconde année du regne de Moctafi le Nil ne monta pas au-delà de treize coudées, nonobſtant les prieres des Chretiens, des Juifs & des Mahométans, pour obtenir du Ciel une plus grande crue. Vers ce tems-ci un certain *Elie* fut élevé ſur le Siége Patriarchal d'*Antioche*, qu'il occupa vingt-huit ans (*b*).

Le Calife fait la conquête de la Syrie & *de l'*Egypte.

La 292 année de l'Hégire, qui coïncide en grande partie avec la 905 de l'Ere Chretienne, fut fatale à la Maiſon de *Tolûn* en Syrie & en Egypte. Le Calife Moctafi, encouragé par les heureux ſuccès de la campagne précédente, réſolut de tenter de réduire entierement ces provinces ſous ſon obéiſſance. Il y fut d'autant plus déterminé, que, par les grandes pertes que *Haroun* fils de *Khamarawiyah*, & petit-fils d'*Ahmed* fils de *Tolûn*, avoit faites deux ou trois ans auparavant dans la guerre contre les *Karmates*, la fleur de ſes troupes & ſes meilleurs Capitaines avoient péri. Le Calife envoya donc *Mahomet* fils de *Soliman* avec une puiſſante armée pour ſe rendre maître de la Syrie & de l'Egypte. Ce Général attaqua & défit d'abord un gros corps de *Karmates* proche d'*Emeſſe*, & en fit ſept-cens priſonniers. Peu après un de ſes partis rencontra dans un village nommé *Al Dália* leur Général *Ndjem*, qui s'étoit ſauvé de la bataille, le fit priſonnier, & le conduiſit à *Mahomet* fils de *Soliman*, qui l'envoya ſous une forte eſcorte, avec les ſept-cens priſonniers au Calife, à *Rakka*. Ce Prince les

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Abulf.* Excerpt. ex Cod. Arab. MS. in Biblioth. D. Laurent. Eſcurial. Vid. etiam *Caruſ.* ubi ſup. p. 19. (*b*) *Eutych.* l. c. p. 488-491.

Digitized by Google

Section XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* Moctafi Billah.

les fit mener à Bagdad, où *Nâjem* fut d'abord mis à la torture & enſuite décapité, tous les autres furent auſſi mis à mort ſans miſéricorde. Après l'exécution les corps de *Nâjem* & des principaux furent pendus à des gibets, dreſſés pour cela hors de la ville. D'*Emeſſe*, qui ſe rendit d'abord après cette victoire, *Mahomet* marcha à *Damas*, dont *Badr Al Jamâni*, qui y commandoit pour *Haroun*, lui ouvrit les portes à ſon approche. Après la reddition de *Damas*, *Mahomet* fit traverſer à ſon armée la Paleſtine, pour ſe rendre avec toute la diligence poſſible ſur les frontieres d'Egypte. *Haroun*, ayant eu avis de la marche de *Mahomet*, s'avança avec toutes ſes forces pour lui diſputer l'entrée de ſon Royaume. Il ſe campa, par l'avis de ſes Généraux, dans un lieu nommé *Al Abbâſia*, dans cette partie de l'Egypte connue ſous le nom de *Al Hûf*, où il attendit *Mahomet* de pied ferme. Dans le même tems *Damian*, Grec d'origine, Amiral du Calife, parut avec la flotte de ce Prince ſur les côtes d'Egypte, & y débarqua un corps de troupes, qui mit en déroute un gros détachement de celles de Haroun à *Tarûhah*. *Shaiban* fils d'*Ahmed* & petit-fils de *Tolûn*, s'imaginant avoir trouvé une occaſion favorable de s'emparer de la Couronne, aſſaſſina ſon neveu Haroun, le Dimanche 18 du mois de *Safar*, & pendant quelques jours il fut regardé comme Souverain d'Egypte. Mais les Officiers de l'armée, qui haïſſoient mortellement cet aſſaſſin, écrivirent une Lettre à *Mahomet*, pour le ſolliciter de hâter ſa marche, l'aſſurant qu'ils étoient prêts de ſe ſoumettre au Calife, pourvu qu'il leur accordât ſa protection. *Mahomet*, leur ayant fait une réponſe conforme à leur deſirs, entra ſans oppoſition en Egypte le 28 du mois de *Safar*. Il s'avança enſuite en ordre de bataille juſqu'à *Al Riyah*, proche de *Meſr*, où *Shaiban* lui-même, avec pluſieurs de ſes freres, vinrent au devant de lui, & ſe ſoumirent au Calife. *Mahomet* de ſon côté leur accorda, au nom de ſon Maître, pleine & entiere amniſtie, & ſûreté pour leurs perſonnes & pour leurs biens. Ce Général ordonna cependant à tous les Officiers & Secretaires qui avoient été au ſervice de la famille de *Tolûn*, de quitter l'Egypte, & de ſe retirer avec leurs effets, dont il leur aſſura la jouiſſance, à Bagdad. Quant à *Mahomet* lui-même, il exigea de ceux à qui il avoit promis la protection du Calife & d'autres, un million d'or, demeura à la tête des affaires en Egypte pendant ſix mois, & au bout de ce tems-là, après avoir mis en ſa place *Iſa Al Nûsheri* pour gouverner cette province, il ſe rendit dans l'Irak. Là il recueillit encore pour le Calife un million d'or, tiré de différentes provinces. Mais ce Prince ayant appris qu'il avoit détourné une grande partie des revenus de l'Egypte, & amaſſé de groſſes ſommes pour lui-même, le fit arrêter & même charger de fers, pour l'obliger à reſtituer ce qu'il avoit pillé dans ce riche Pays. Après l'arrivée de Mahomet dans l'Irak, *Mahomet* fils d'*Ali Al Khalij*, un des Généraux de Haroun en Syrie, qui y avoit été quelque tems auprès de *Mahomet* fils de *Soliman*, ſe révolta contre le Calife, & ſe campa avec un corps de troupes, qu'il avoit aſſemblé à *Ramla*, menaçant de faire une irruption en Egypte. La nouvelle du deſſein de *Khalij* étant parvenue aux oreilles d'*Iſa Al Nûsheri*, ce Gouverneur & *Hoſein* fils d'*Ahmed Al Maderâni* ſe mirent à la tête des forces

Digitized by Google

Section XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* Moctafi Billah.

ces d'Egypte, & s'avancerent vers les frontieres, pour aller à ſa rencontre & le combattre; mais ayant eu avis qu'il s'approchoit, & que ſon armée étoit beaucoup plus nombreuſe qu'on ne l'avoit dit d'abord, ils ſe retirerent précipitamment à *Al Foſtât*; & ne s'y croyant pas même en ſûreté, ils s'enfuirent, après y avoir demeuré peu de tems, à *Al Jiza*, & brûlerent dans leur fuite deux ponts, pour couper le chemin à *Khalij* & l'empêcher de les joindre. Enfin, la terreur s'empara ſi bien d'eux, qu'ils errerent de lieu en lieu par tout le pays, comme s'ils avoient été pourſuivis par un ennemi plus fort qu'eux. Cette conduite jetta les habitans de *Al Foſtât*, qui ſe voyoient entierement abandonnés & ſans Gouverneur, auſſi-bien que tous ceux des environs, dans une ſi grande conſternation, que *Khalij* s'empara de *Meſr*, où il entra le Jeudi 16 du mois *Dhu'lkaada* de cette année, ſans la moindre réſiſtance, & y ſéjourna huit mois. Au bout de ce tems-là il fut chaſſé d'Egypte par les troupes du Calife, comme on le verra par le détail des principaux événemens de l'année ſuivante (*a*).

Défaite de Mahomet *fils d'*Ali Al Khalij.

Cette année, la 293 de l'Hégire, qui commença le 2 Novembre 905, Moctafi envoya une armée en Egypte, ſous le commandement de *Fatec* ſon Affranchi, & de *Badr Al Fadl Jamâmi*, pour réduire le rebelle *Khalij*. L'armée du Calife le trouva campé proche d'*Al Foſtât*, & après un rude combat le défit entierement. *Khalij* trouva cependant moyen de ſe ſauver, mais fut bientôt découvert & pris dans le lieu où il s'étoit caché; on le conduiſit à *Iſa Al Nûsheri*, qui l'envoya, dans le mois de *Rajeb*, avec un grand nombre d'Officiers des rebelles, au Calife à Bagdad. A leur arrivée Moctafi les fit charger de chaînes & mettre en priſon. Il rappella auſſi *Fatec*, après qu'il eut fait une entrée triomphante dans *Al Foſtât*, & donna le Gouvernement d'Egypte à *Iſa* fils de *Mahomet Al Nûsheri* (*b*).

Les Karmates *& les* Grecs *font une irruption dans l'Empire* Muſulman.

La même année les *Karmates*, ſous la conduite de *Zakrûna* fils de *Mahrûna*, s'emparerent d'*Adhraat* & de *Baſra*, pillerent ces deux villes, & paſſerent tous les habitans au fil de l'épée. Ils marcherent enſuite à *Damas*, tuerent *Saleh* fils de *Fadl*, Lieutenant du Gouverneur, & ravagerent tous les environs. Mais la garniſon, ayant fait une ſortie, les chaſſa de devant la place, après leur avoir tué beaucoup de monde. Nonobſtant cet échec, *Zakrûna* marcha à *Tibériade*, que les Arabes appellent *Tabariyah*, & là il rencontra *Joſeph* fils d'*Ibrahim* avec un corps des troupes du Calife, qui lui donna bataille, le mit en déroute, & le pourſuivit juſques à *Sawân* dans le déſert. *Zakrûna* ayant fait ferme dans cet endroit, attendit *Joſeph*, le battit à ſon tour, fit un grand carnage de ſes gens, & ſe rendit maître de ſon camp. L'endroit où ſe donna cette bataille eſt appellé par quelques Auteurs *Sabran* auprès de *Cadéſie*, ville de l'Irak Babylonienne, à environ quinze paraſanges de *Cûfa*. Quoi qu'il en ſoit, ce revers imprévu ne put que cauſer bien de l'embarras au Calife. En ce tems-là mourut à *Rahabah*, *Ab-*

(*a*) *Eutych.* Ann. Alex. T. II. p. 490-499. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 283, 284. *Abulfed.* in Chron. ad. ann. Hejir. 292.

(*b*) *Eutych.* l. c. p. 498, 499. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* & *Abulfarag.* ubi ſup. *D'Herbelot*, l. c. p. 592.

Digitized by Google

Ahmed fils de *Yahya* fils d'*Ishak*, *Rawandien*, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages impies, ſelon *Shahabo'ddin*. Les *Grecs* firent auſſi une irruption ſur les terres des Mahométans, prirent la ville de *Cyrrhe*, ou *Kûrûs*, y brûlerent la grande Moſquée, maſſacrerent la plus grande partie des habitans, & emmenerent le reſte en captivité (*a*).

Section XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* Moctafi Billah.

L'année ſuivante, la 294 de l'Hégire, les *Karmates*, qui ſe tenoient encore dans le déſert, tomberent ſur la Caravane de la Mecque, la pillerent, & tuerent près de vingt-mille Pélerins. Le Calife en fut ſi irrité, qu'il envoya *Waſif*, un de ſes Généraux, avec des troupes conſidérables, pour ſe venger d'un ſi ſanglant affront. *Waſif* les rencontra ſi à propos, chargés & embarraſſés du butin qu'ils avoient fait, qu'après un combat opiniâtre il les mit en déroute. *Zakrûna* leur Chef fut fait priſonnier; mais il mourut au bout de cinq jours d'un coup qu'il avoit reçu à la tête; *Waſif* ne laiſſa pas d'envoyer ſon corps, avec ſa femme, ſes domeſtiques & un grand nombre de *Karmates* à Bagdad. A leur arrivée, on porta le corps de *Zakrûna*, précédé de ſa femme, en triomphe par les principales rues de la ville, & on fit ſouffrir à tous les priſonniers une mort cruelle. Cette année moururent à *Samarcande Iſmaël* fils d'*Ahmed*, le Samanide, Calife de la Tranſoxane & du Khoraſan, & *Mohammed Ebn Naſr Al Merûzi*, Ecrivain célebre. *Abu Naſr Ahmed* ſuccéda à ſon pere *Iſmaël* dans la Souveraineté du Khoraſan & du Mawara'nahr. La derniere défaite des *Karmates* les humilia tellement, qu'ils furent pluſieurs années ſans troubler le repos de l'Empire (*b*).

Les Karmates *pillent la Caravane de la* Mecque, *& ſont battus par les troupes du Caliſe.*

La 295 année de l'Hégire, qui commença le 12 d'Octobre 907, le Calife *Moctafi* mourut à Bagdad, les uns diſent le 13 du mois *Dhu'lkaada*, & d'autres le 13 du mois *Dhu'lhajja*, après un regne de ſix ans, ſix mois & vingt jours, ou de ſix ans, neuf mois & deux jours. Les Hiſtoriens Arabes varient auſſi ſur ſon âge, les uns lui donnent trente & un an, & les autres, trente-trois. Il étoit de petite taille, & avoit la phyſionomie belle, les yeux grands & la barbe longue. Il étoit attaché à ſa Religion, généreux, & avoit une averſion naturelle pour l'effuſion du ſang humain, quoiqu'il jugeât à propos de punir, dans quelques occaſions, la rebellion & d'autres crimes capitaux avec une ſévérité convenable. Il laiſſa d'immenſes richeſſes, & une belle armée ſur pied, ſans avoir pu cependant réunir à l'Empire toutes les provinces que quelques-uns de ſes prédéceſſeurs avoient perdues. Il avoit une grande affection pour les Alides, comme ſon pere. Ses principaux Favoris furent *Al Abbâs* & *Fatec* ſon affranchi; ſes Viſirs, *Kaſem* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Soliman* fils de *Wabeb*, & *Al Abbâs* fils de *Hoſein* & petit-fils d'*Ayûb*; ſes Juges *Yuſef Abu Harem* fils de *Takûb*, *Abu Omar* & *Ali* fils d'*Abu'l Shawareb*; il eut pour Chambellan *Haſif* de Samarcande. L'Inſcription de ſon ſceau portoit: *Ali fils d'Ahmed met*

Mort du Caliſe Moctafi.

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 184. *D'Herbelot*, l. c. & alibi. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 284. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 293. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 133, 233. & alibi.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar Elmac.* & *D'Herbelot*, ubi ſup. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 294.

Digitized by Google

Section XXXVII. *Hiſtoire du Califat de* Moctafi Billah.

met ſa confiance en Dieu. Le fameux Médecin *Joſeph*, ſurnommé *Al Saher*, c'eſt-à-dire le *vigilant*, & *Al Kas*, qui ſignifie l'*ancien*, fleuriſſoit ſous le regne de Moctafi. Quelques Auteurs rapportent qu'il dormoit rarement plus de quatre heures, & s'occupoit le reſte de la nuit à étudier; ce qui lui fit donner le nom d'*Al Saher*. D'autres prétendent qu'il étoit privé de ſon repos naturel par un cancer qu'il avoit, & dérivent de-là ce ſurnom: ce qui confirme ce ſentiment, c'eſt qu'il paroît par ſes Ouvrages, qu'ils étoit attaqué de ce mal. Selon les Hiſtoriens Orientaux, dont l'autorité eſt préférable à celle de *Roderic de Tolede*, *Al Mondar* fils de *Mahomet* & petit-fils d'*Abd'alrahman*, de la Maiſon des Ommiades, mourut en Eſpagne, le 16 du mois de *Safar* de cette année, & ſon frere *Abd'allah* lui ſuccéda. Environ un mois auparavant étoit décédé *Abu Jaafar Mohammed Ebn Ahmed Ebn Naſr Al Termedi*, célebre Théologien Sonnite de la Secte de *Shafeï* (*a*).

SECTION XXXVIII.

Hiſtoire du Califat de Moktader Billah. XXXVIII. *Calife.*

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

APRE'S la mort de Moctafi, *Jaafar Abu'l Fadl Al Moktader Billah* comme ſes deux prédéceſſeurs, & frere du Calife défunt, monta ſur le Trône. Il fut proclamé à Bagdad le jour même que Moctafi mourut, n'ayant pas encore quatorze ans, ſi nous nous en rapportons à *Abu Jaafar Al Tabari*. Sa mere s'appelloit ou *Sa'f* ou *Sha'b*. Un Emir d'Afrique arriva, au mois de Mai de cette année, en Sicile avec un corps de Muſulmans, & ayant été renforcé par une partie des troupes Siciliennes, il ſe rendit maître de *Taormina*, la *Tauromenium* des Anciens, nommée par les Arabes *Tabermin*, le premier d'Août, qui étoit un Dimanche (*b*).

Moktader Billah *lui ſuccéde.*

Mortadi *fils de* Motaz *eſt élevé ſur le Trône, & dépoſé au bout de* 24 *heures.*

L'année ſuivante, la 296 de l'Hégire, qui commença le 30 Septembre 908, les ſoldats commandés par *Hoſein* fils de *Hamdân*, s'aſſemblerent tumultueuſement le 20 du premier *Rabi*, & maſſacrerent *Al Abbás* fils de *Hoſein*, Viſir de Moktader, & *Fatec*. Non contens de cette violence, ils dépoſerent le Calife lui-même, qu'ils mépriſoient à cauſe de ſa jeuneſſe, & mirent ſur le Trône *Abd'allah* fils de *Motaz*, auquel ils donnerent le nom de *Mortadi Billah*; ce Prince nomma *Mahomet*, fils de *David*, pour ſon Viſir. Mais Mortadi ayant été abandonné de pluſieurs de ceux qui l'avoient élevé au Califat, les troupes de Moktader ſe trouverent ſupérieures à celles du nouveau Calife, & les diſſiperent entierement. Mortadi ſe ſauva au déſert, après avoir regné vingt-quatre heures; il n'y fut pas caché long-tems; on ſe ſaiſit bientôt de lui, & ayant été amené à Moktader, ce Prince le fit étrangler, avec *Mahomet* fils de *David* ſon Viſir, & *Saw-*

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 184, 185. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 295. Vid. etiam *Eutych. Abulfarag.* & *D'Herbelot*, ubi ſup.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfed. Abulfarag* & *Eutych.* l. c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moktader. Billah*, p. 590. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. ubi ſup.

Digitized by Google

Sawdar fils d'*Al Hasâs*, qui l'avoit caché. Après cette exécution, le corps de Mortadi fut transporté du Palais Impérial dans un endroit vis-à-vis de sa maison, où on l'enterra le 2 du dernier *Rabi*; & les partisans de Moktader publierent qu'il étoit mort de mort naturelle; il avoit alors environ quarante-neuf ou cinquante ans. Ce Prince étoit fort estimé parmi ses contemporains pour ses sentences, son caractere égal & tranquille, son amour pour les choses divines, & pour la beauté de ses Poésies, dont *Abu Jaafar Al Tabari* nous a conservé quelques fragmens. Pendant les troubles, la populace de Bagdad commit de grands désordres; mais les principaux chefs ayant été arrêtés & punis selon leurs mérites, la tranquillité se rétablit dans cette Capitale, & dans tout le reste de l'Empire. A l'égard de *Hosein* fils de *Hamdan*, quoiqu'il eût été le principal auteur de la révolte, & qu'il eût fomenté les troubles qui en avoient été les suites, le Calife, sur l'interceſſion de son frere *Ibrahim*, lui pardonna non seulement, mais lui fit présent d'une magnifique veste, & le pourvut du Gouvernement de *Kom* & de *Kashán*. Il tomba cette année une si prodigieuse quantité de neige à Bagdad, qu'il y en avoit quatre pieds de haut dans tous les quartiers de cette Capitale, ce qui ne s'étoit jamais vu de mémoire d'homme. Elle fut suivie d'un froid si âpre, que la plupart des Palmiers & des Végétaux périrent dans le territoire de Bagdad. Non seulement l'eau, le vinaigre & toutes les autres liqueurs, mais toutes sortes d'œufs gelerent, & furent gâtés. *Eutychius* rapporte que cette année *Abu Abd'allah Al Mohtaseb Billah* défit l'armée du Calife de *Khairwan*, & en chassa la famille des *Aglabites*; & que *Abu Nasser Ziyadat'allah* fils d'*Ibrahim*, Chef de cette Maison, s'enfuit en Egypte, où il arriva au mois de *Ramadan*, & de-là il se retira à *Ramla*, où il passa le reste de ses jours. *Abu Abd'allah Al Mohtaseb*, s'étant rendu ainsi maître du *Khairwan* par l'expulsion des *Aglabites*, mit sur le Trône de ce Pays-là *Abu Mahomet Obeid'allah*, un des descendans d'Ali, & il obligea tous les peuples soumis aux Califes de cette partie de l'Afrique, de lui prêter serment de fidélité. Cette révolution en Afrique causa un soulévement des Mahométans de Sicile, sous la conduite d'*Abu'l Fawâres*, contre *Ebn Ziyâj*, qu'ils contraignirent d'abandonner cette Ile le premier d'Avril 909, & de se sauver en Afrique (*a*).

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Le 10 du mois de *Shaaban* de l'année 297 de l'Hégire, *Isa* fils de *Mahomet Al Núsberi*, Gouverneur d'Egypte pour Moktader, mourut à *Al Fostât*; & aussi-tôt que la nouvelle de sa mort fut parvenue à la Cour du Calife, ce Prince envoya *Yakin Al Harari* pour commander en sa place. Cette année mourut encore *Abu'l Kasem Jonaid* fils de *Mahomet Al Súfi*, le fameux Imâm des *Súfis*. Vers ce même tems *Léon* fut fait Patriarche de *Jéruſalem*, & occupa ce siége dix-sept ans. *Abu Mahomet Obeid'allah*, fondateur de la Dynastie des *Fatimites*, prit cette année le surnom de *Mahadi*,

Mahadi, *Calife du* Khairwan, *pousse ses conquêtes.*

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 285, 286. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 185, 186. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 296. *Eutych.* ubi sup. p. 500-503. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. & *Joann. Bapt. Carus.* ubi sup. p. 7, 8.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

di, & pouſſa fort ſes conquêtes dans l'Afrique ; il paſſa même en Sicile, & s'y fit prêter ſerment de fidélité par les Muſulmans de ce Pays ; il convoqua auſſi une aſſemblée des Grands, & préſida à leurs délibérations. Pendant ſon ſéjour en Sicile, *Iſa* Prince de *Sejelmeſſa*, qui avoit refuſé de le reconnoître, fut amené devant lui & mis à mort par ſon ordre. Après avoir paſſé quarante jours dans cette partie de ſon Empire, il retourna en Afrique. Pendant ſon ſéjour à *Rakada* ou *Rakkada*, le ſiége des derniers Princes *Aglabites*, il fit faire un dénombrement exact des biens de tous ſes ſujets, & envoya des Officiers pour lever le tribut qu'il leur avoit impoſé. Dans le même tems il envoya des Gouverneurs dans toutes les Provinces Occidentales du Califat du *Khairwan*, & entre autres *Haſan* fils d'*Abmed* en Sicile. Quoique *Abu Mahomet Obeid'allah* prit le titre de *Mohdi* ou *Mahadi*, c'eſt-à-dire *Directeur des Fideles*, les Muſulmans croient que ce titre n'appartient proprement qu'au douzieme Imâm, qui doit paroître à la fin du Monde (*a*).

Les Auteurs ne ſont pas d'accord ſur l'origine de Mahadi.

L'an 298 de l'Hégire, *Mahadi* prit la qualité de *Commandeur des Fideles*, & prétendit deſcendre en droite ligne d'*Ali* fils d'*Abu Taleb* & de *Fatime* fille de *Mahomet*, & c'eſt par cette raiſon que les Hiſtoriens Arabes lui ont donné & à ſes deſcendans le nom de *Fatimites* ; quoiqu'il y en ait qui parlent bien différemment de l'origine de cet Uſurpateur, comme nous le verrons dans la ſuite. Quelques-uns prétendent qu'il étoit né à *Salamiyah*, & d'autres plus vraiſemblablement dans l'Irak, vers l'an 269 de l'Hégire ; il fonda cette année une ville, qu'il appella de ſon nom *Mahadie*, où il établit dans la ſuite ſa réſidence. *Eutychius* aſſure qu'il fit mourir ſon Général *Abu Abd'allah Al Mohtaſeb*, mais cet Annaliſte ne nous apprend point quel étoit ſon crime (*b*).

Divers événemens de l'année 299.

L'année ſuivante, 299 de l'Hégire, le Calife Moktader, ayant été offenſé par *Ali* fils de *Mahomet Al Farât* ſon Viſir, le dépoſa, dans le mois de *Dhu'lhajja*, & peu après le fit arrêter ; il donna ſa place à *Abu Ali Mahomet* fils d'*Obeid'allah* fils de *Tahya* fils de *Khakân*. Ce Viſir fut ſurnommé *Dakka Sedrabo*, c'eſt-à-dire *celui qui ſe frappe la poitrine*, parceque c'étoit ſon attitude ordinaire, quand on lui demandoit quelque choſe. Moktader étoit alors entierement gouverné par les Femmes & les Eunuques. Cette année moururent *Abu'l Haſan Mohammed* fils d'*Abmed*, appellé communément *Ebn Kiſan*, qui étoit très-verſé tant dans la Grammaire que l'on enſeignoit à *Cûfa*, que dans celle dont on ſe ſervoit à *Baſra*, & *Iſaac* fils de *Honain*, célebre Médecin. En ce tems-là les Mahométans, avec une flotte de trois cens vaiſſeaux, ſous la conduite de *Damiân*, Emir de *Tyr* & de *Léon* de *Tripoli*, firent de terribles ravages ſur les côtes & dans les Iles de la Mer Egée, & défirent entierement la Flotte Grecque près de l'Ile

(*a*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 185. *Eutych.* ubi ſup. *Abulfed.* l. c. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abi'ldam Al Hamani*, in *Tarikh*, ſeu Hiſt. cui tit. *Asmodfer*, in Biblioth Eſcurial. *D'Herbelot*, p. 342. Vid. etiam *Marc. Dobelium*, ap. *Auguſtin. Inveg.* in Annal. Panormit. T. II. & *Caruſ.* p. 19.

(*b*) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi ſup. p. 187. *Eutych.* Annal. Alex. T. II. p. 502, 503. *D'Herbelot*, l. c.

Digitized by Google

l'Ile de *Samos*; l'Amiral Grec *Himere* lui-même s'étant sauvé avec peine à *Mitylène*. Le fameux *Lacapene* étoit en ce tems-là Gouverneur de *Samos*, mais il ne put donner beaucoup de secours à *Himere*. *Mahadi* continua, pendant tout le cours de cette année, à remporter des avantages sur les partisans de la Maison d'*Aglab* (a).

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Habbasah, un des Généraux de ce Prince, battit les troupes du Calife dans le voisinage de *Barka*, & se rendit maître de cette ville l'an 300 de l'Hégire. Après la prise de *Barka*, ville fort peuplée entre Tripoli & l'Egypte, *Habbasah* marcha tout droit à l'*Alexandrie*, défit une autre armée du Calife, qui couvroit cette place, & y entra sans opposition. Un de ses détachemens s'empara aussi de *Al Fayûm*, dont *Abulfeda* fait particulierement mention, & de *Al Bahnasa*. *Mahadi*, ayant eu avis de l'heureux succès de ses armes, envoya un puissant renfort sous la conduite de son fils *Abul Kasem*, pour joindre ses troupes victorieuses, qui avoient en quelque façon conquis l'Egypte. Moktader, informé de son côté de ce qui se passoit, fit marcher *Kasem* fils de *Sama*, avec un corps de troupes auxiliaires, pour renforcer son armée d'Egypte, & pour chasser les rebelles des Provinces Occidentales. Quand ce Général fut arrivé à *Al Jizah*, un grand nombre des sujets du Calife vinrent de tous côtés se rendre auprès de lui; desorte qu'après que *Takin*, ou, selon *Eutychius*, *Takin Al Harari*, Gouverneur d'Egypte, l'eut joint avec les troupes qu'il commandoit, leur armée se trouva de cent-mille hommes effectifs. *Habbasah*, ayant appris que les forces du Calife marchoient, s'avança à la tête de son armée pour leur donner bataille, & les rencontra dans l'Ile que les Arabes appellent *Ard Al Khamsin*; malgré la supériorité de ses ennemis, il les attaqua avec beaucoup de valeur, mais l'approche de la nuit obligea les Généraux des deux partis de faire sonner la retraite. L'action, quoique très-sanglante, ne fut donc pas décisive; *Takin* & *Kasem* y ayant perdu vingt-mille hommes, & *Habbasah* dix-mille. Ce dernier n'osa pourtant pas recommencer le combat le lendemain matin, il décampa pendant la nuit, & fut contraint de s'en retourner; desorte que l'armée du Calife demeura maîtresse du champ de bataille, & remporta dans le fond une victoire, en forçant l'ennemi d'abandonner l'Egypte. Le troisieme du mois de *Shawal* on mit le feu à la grande Eglise d'*Alexandrie*, appellée par les Arabes *Al Kaisaria*, ou *Césarée*, qui avoit été autrefois un Temple, que la fameuse *Cléopatre* Reine d'Egypte avoit fait bâtir en l'honneur de *Saturne*; mais il ne paroît pas par *Eutychius*, qui fait mention de cet accident, que l'édifice ait été alors entierement consumé par les flammes. Cette même année moururent *Abd'allah* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thaher*, & *Abd'allah* fils d'*Al Mondar*, de la Maison des Ommiades, qui regnoit en Espagne. Le premier étoit un grand Capitaine, consommé dans l'art de la guerre, qui s'étoit signalé en différentes occasions importantes; & le second eut pour successeur son frere *Abd'alrahman*, qui, selon *Abu Jaafar Al Tabari*, fut le premier

Habbasah Général de Mahadi *fait une irruption en* Egypte.

(a) *Eutych.* ubi sup. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 299. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* & *D'Herbelot*, ubi sup. *Cedren.* Hist. Compend. p. 606.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

mier qui prit en Eſpagne le titre de *Commandeur des Fideles*. *Abulfeda* qualifie ce Prince de Seigneur ou *Emir* d'*Andalouſie*, & l'appelle *Abd'allah* fils de *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* fils de *Hesham*. Il rapporte auſſi que cet *Abd'alrahman* étoit âgé de quarante-deux ans quand il mourut ; qu'il avoit les yeux gris, la barbe rouſſe ; qu'il étoit de moyenne taille & bien fait ; qu'il regna ſix ans ; qu'il avoit onze fils, dont il en fit mourir un, nommé *Mahomet*, pour quelque crime dont il s'étoit rendu coupable ; & qu'un autre de ſes fils, qui s'appelloit *Abd'alrahman*, lui ſuccéda. *Roderic de Tolede* dit auſſi que cet *Abd'alrahman* étoit fils de *Mahomet*, fils d'*Abd'allah* fils d'*Al Mondar*, & par conſéquent petit-fils de ſon prédéceſſeur ; qu'il avoit vingt-trois ans quand ſon ayeul mourut, & qu'il occupa le Trône environ cinq ans (*a*).

Abu Said Al Hamani *eſt aſſaſſiné, & ſon fils lui ſuccéde dans le Généralat des* Karmates.

L'an 301 de l'Hégire, *Abu Said Al Hamani*, Général des *Karmates*, qui ſous le regne du Calife Motaded, avoit fait une irruption dans la Province de *Yamâma* & pris *Hajr* & *Al Abſa*, fut aſſaſſiné dans le bain par un de ſes domeſtiques, & ſon fils *Said* lui ſuccéda dans le commandement des *Karmates*. Auſſitôt après ſon élection, ce nouveau Général fit tenailler l'aſſaſſin de ſon pere. Le Calife, étant mécontent de la conduite de ſon Viſir *Abu Ali Mahomet* fils d'*Obeid'allah*, le priva de ſa charge, & éleva à la haute Dignité de Premier-Miniſtre *Ali* fils d'*Al Jarâh*. *Ahmed* fils d'*Iſmaël* le Samanide, fut tué par ſes Gardes, le 22 du ſecond *Jomada*, & enterré dans la ville de *Bokhara*. Selon quelques Auteurs Chretiens, qu'*Elmacin* a ſuivis, cette année, la ſeptieme du regne de Moktader, *Abuna Gabriel* fut élevé ſur le Siége Patriarchal d'Alexandrie, qu'il occupa onze ans. Les mêmes Hiſtoriens rapportent que *Coſmas* fut fait Patriarche Jacobite de cette ville vers ce tems-là, & qu'il les gouverna onze ans. Alors moururent *Al Kadi Abu Abd'allah Mohammed Ebn Ahmed Al Mocri Al Thakifi*, & *Mohammed Ebn Yahya Ebn Nabada*, Auteur de la Chronique d'*Iſpahan*, *Amrân*, Prince Muſulman de *Al Khams*, fut aſſaſſiné à *Palerme* le 27 Janvier de cette année, & *Korbab* fut élu Emir le 18 de Mai (*b*).

Irruption des Magrebiens *en* Egypte.

L'année ſuivante, la 302 de l'Hégire, *Habbaſah* revint en Egypte, avec une nombreuſe armée de *Magrebiens*, ou d'Arabes Occidentaux, & s'empara d'*Alexandrie*. Il défit auſſi un corps de troupes du Calife, commandé par *Munes* ou *Munas*, & en tua ſept-mille ſur la place ; le reſte trouva moyen de ſe jetter dans *Alexandrie*, que les *Magrebiens* avoient abandonnée. Peu après, Moktader dépouilla *Takin* du Gouvernement d'Egypte, & envoya de Bagdad *Daca Al Awar* pour lui ſuccéder. *La Chronique de Cambridge* rapporte que cette année *Korbab*, ou *Ebn Khorab* comme il eſt nommé quelquefois, équipa une flotte, qui ruina une Eſcadre que *Mahadi* avoit envoyée ſur les côtes de *Sicile*, ſous la conduite de ſon Amiral *Abu Khazir*, qui fut tué dans le combat (*c*). L'an

(*a*) *Eutych.* l. c. p. 502–507. *Sharif Al Edriſi.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 185. *Abulfed.* in Ægypt. *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmacin.* ubi ſup. p. 188. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 300. *Roderic Tolet.* ubi ſup. p. 25.

(*b*) *Eutych.* ubi ſup. p. 506, 507. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 301. *Chron. Sic.* Cantabrig. & *Joann. Bapt. Caruſ.* ubi ſup. *Elmacin* Saracen. Hiſt. L. II. C. XIX. p. 188, 196.

(*c*) *Elmacin.* l. c. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 302. *Chron. Sic.* Cantabrig. & *Caruſ.* p. 8.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

L'an 303 de l'Hégire, qui commença le 17 Juillet 915, *Hoſein* fils de *Hamdan* ſe révolta en *Méſopotamie* contre le Calife, défit une armée envoyée contre lui ſous la conduite du Viſir *Ratek*, ſe rendit maître de tout le bagage, & menaça même Bagdad. Mais il fut enfin battu par l'Eunuque *Munas* ou *Munes* le meilleur Général de Moktader, qui le fit priſonnier avec *Abd'allah* ſon fils, & les conduiſit ſous bonne eſcorte par Moſul à Bagdad, montés ſur un chameau, avec des bonnets ridicules ſur la tête, & n'ayant pour habit qu'une veſte de poil de chevre. Les Muſulmans firent cette année une irruption ſur les terres de l'Empire Grec, ſous la conduite de *Damian*, Emir de *Tyr*, & attaquerent une Forteresſe, appellée *Strobelon*, qu'ils auroient priſe infailliblement, ſi *Damian* n'étoit venu à mourir pendant le ſiége. Selon *Abulfeda*, les Grecs pénétrerent auſſi juſqu'aux frontieres de la Méſopotamie, & ſe retirerent enſuite ſur leurs terres avec un grand nombre de priſonniers, & chargés d'un riche butin. Peu après moururent *Abu Ali Mohammed* fils d'*Abd'alwahab*, Motazalite, & *Abu Abd'alrahman Ahmed* fils d'*Ali Shoaib Al Naiſawi*, un des Auteurs du Livre des Traditions; ce dernier, qui mourut à la Mecque, fut enterré entre les Monts *Safa* & *Merwa*. Cependant l'Impératrice *Zoé*, qui gouvernoit l'Empire Grec & ſe propoſoit d'employer toutes ſes forces contre les *Bulgares*, envoya *Jean Radenus* & *Michel Toxaras*, en qualité d'Ambaſſadeurs, à la Cour du Calife, pour conclure la paix avec ce Prince. Ces Ambaſſadeurs ſont vraiſemblablement les mêmes dont parlent quelques Hiſtoriens Arabes, qui vinrent de Conſtantinople à Bagdad, l'an 304 ou 305 de l'Hégire, & que le Calife Moktader reçut avec la derniere magnificence. Après que les conditions de la paix furent réglées, & que le Traité fut ſigné, les Miniſtres de l'Empereur, qui avoient été traités avec les plus grandes marques de diſtinction à la Cour Muſulmane, s'en retournerent chez eux. En ce tems-là l'Arménien *Melih* fit une irruption ſur les terres du Calife, s'avança juſqu'à *Marash*, pilla tout le pays des environs, & emmena un très-grand nombre de priſonniers. Cette année *Ebn Korhab*, Emir de Sicile, perdit une flotte conſidérable, qu'il avoit équipée contre les Chretiens (*a*).

Révolte étouffée en Méſopotamie.

Il y eut un changement dans le Miniſtere en l'année 304 de l'Hégire; le Calife dépoſa ſon Viſir *Ali* fils de *Mahomet Al Farat*, & l'envoya pour la ſeconde fois en priſon, après qu'il eut rempli la Charge de Premier-Miniſtre environ un an, & il nomma en ſa place *Ahmed* fils d'*Al Abbâs*. On peut ſe rappeller qu'*Ali* avoit été privé de cette Dignité l'an 299 de l'Hégire, & qu'alors il avoit eu pour ſucceſſeur *Abu Ali Mohammed* fils d'*Obeid'allah*, qui fut diſgracié en 301; qu'alors *Ali* fils d'*Al Jarâh* parvint au Viziriat, dont le Calife le dépouilla en 303, pour le rendre à *Ali* fils de *Mahomet Al Farat*, qui gouverna l'Empire cette ſeconde fois environ un an. Au mois de Juillet, les Mahométans de *Sicile* dépoſerent *Ebn Korhab* & le renvoyerent en Afrique, où lui & ſon fils moururent dans la ſuite.

Le Calife nomme Ahmed *fils d'*Al Abbas *pour ſon Viſir.*

Le

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 286, 287. *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 612. *Ebn Shohnah. Abulfed.* ad ann. Hejir. 303. *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

Le 15 d'Août de cette même année, *Abu Said Al Daif* arriva d'Afrique, avec un corps conſidérable de troupes, en Sicile, pour faire rentrer les Siciliens dans le devoir. Vers le même tems mourut *Joſeph* fils de *Hoſein* & petit-fils de *Rázir: Hoſein*, un des deſcendans d'Ali, qui en l'année 301 de l'Hégire avoit chaſſé les *Samanides* du Tabreſtan, décéda auſſi (*a*).

Ambaſſade de l'Empereur Grec *à la Cour du Calife.*

L'année ſuivante, la 305 de l'Hégire, qui commença le 24 de Juin 917, l'Empereur Grec envoya une Ambaſſade à la Cour Muſulmane, pour négocier une Treve avec les Miniſtres du Calife, & pour régler la rançon des priſonniers. Les deux Ambaſſadeurs eurent audience, d'abord du Viſir, & enſuite du Calife. Le premier, habillé magnifiquement, les traita avec de grandes marques de diſtinction; & le ſecond les reçut avec beaucoup de pompe & de magnificence, aſſis ſur ſon Trône & environné de ſes Gardes. Il conſentit auſſi aux demandes de l'Empereur, & envoya *Munas*, un de ſes plus expérimentés Capitaines, pour le rachat des priſonniers Muſulmans, lui ayant remis cent-vingt-mille écus d'or pour la rançon de ceux de ſes ſujets qui étoient captifs chez les Grecs. *Ebn Shohnah* rapporte que les Ambaſſadeurs Grecs arriverent à Bagdad l'année précédente; que le Palais Impérial fut paré en cette occaſion de ſes plus beaux meubles & de toutes ſortes d'armes; que les ſoldats de la Garde du Calife furent rangés en ordre de bataille, au nombre de cent-ſoixante-mille hommes, auxquels on paya la ſolde dans des bourſes d'or; qu'on fit paroître quarante-mille Eunuques blancs & trente-mille Eunuques noirs, avec ſept-cens Huiſſiers ou Portiers, ſur les avenues & aux portes du Palais; qu'il y eut ſur le Tigre un nombre infini de Bâtimens, qui formoient un ſpectacle des plus brillans; qu'on tendit au dedans & au dehors du Palais douze-mille Pieces de ſoie, cinq-cens de brocard, avec douze-mille-cinq-cens Tapis d'un ouvrage exquis & d'un prix ineſtimable; qu'au milieu de la grande ſalle on fit paroître un Arbre d'or maſſif, qui avoit dix-huit branches principales, ſur leſquelles un grand nombre de diverſes eſpeces d'oiſeaux d'or & d'argent voltigeoient & chantoient harmonieuſement; & que les Ambaſſadeurs Grecs virent toute cette pompe avec grande admiration. En ce tems *Abu'l Hija*, ſes freres & ſes domeſtiques ſortirent de la priſon, où ils avoient été enfermés par ordre de Moktader. Les Mahométans de Sicile n'ayant pas paru diſpoſés à ſe ſoumettre à *Abu Said Al Daif*, il entra dans le Port de *Palerme* avec ſa flotte, y débarqua des troupes, & mit le ſiége devant la ville. Les Siciliens, ayant fait alliance avec *Ebn Ali Wáwá Al Saari*, qui leur avoit envoyé du ſecours, ſe défendirent vaillamment juſqu'au 12 de Mars, quoiqu'ils ſouffriſſent la plus grande diſette, puiſqu'une once de ſel ſe vendit deux *taries* ou *tarens*. A la fin ils furent obligés de capituler, & d'ouvrir leurs portes au vainqueur, après avoir conditionné la conſervation de leurs vies & de leurs biens (*b*).

Les troupes du Ca-

Il ne ſe paſſa rien d'important dans l'Empire Arabe pendant le cours de la

(*a*) *Eutych.* ubi ſup. p. 506, 507. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 304. *Chronic. Nic.* Cantabrig. l. c. Vid. etiam *Caruſ.* ubi ſub.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 287. *Ebn Shohnah. Abulfed.* ad ann. Hejir. p. 305. *Chronic. Cantabrig.* l. c. p. 8, 9.

Digitized by Google

la 306 année de l'Hégire; du moins les Hiſtoriens Mahométans n'ont-ils fait mention d'aucun événement remarquable, comme arrivé en ce tems-là. Cette année moururent le célebre Imâm *Abu'l Abbâs Ahmed* fils de *Soraih*, Sectateur de *Shafei*, & *Al Kadi Mohammed* fils de *Hayyan Al Dhobbi*, appellé communément *Al Waki*, fameux Hiſtorien Mahométan. La flotte & les troupes du Calife de *Khairwan* s'en retournerent au mois de Septembre, après avoir établi un certain *Salem*, Emir ou Viceroi des pays conquis par les Muſulmans en Sicile. Vers la fin de cette année, quelques-uns des vaiſſeaux de ce Calife, avec un corps de troupes de terre, ſurprirent la ville de *Reggio* en *Calabre* (*a*).

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

Iiſe de Khairwan *ſurprennent* Reggio.

L'an 307 de l'Hégire, *Abu'l Kaſem*, fils du premier Calife Fatimite de *Khairwan*, ou, comme le qualifie la *Chronique de Cambridge*, Sultan d'Afrique, fit une irruption en Egypte avec une armée de cent-mille hommes. Les *Magrébiens* eurent d'abord des ſuccès extraordinaires, & inonderent une grande partie de ce beau Pays. Ils ſe rendirent maîtres d'*Alexandrie*, de *Fayûm*, de *Baknaſa*, de l'Iſle d'*Ashmariyin*, & pénétrerent même dans *Al Iizab*, où l'armée du Calife, ſous les ordres de *Munes*, s'étoit campée pour leur faire tête. Moktader, ayant eu avis dans le même tems que l'ennemi avoit une flotte de cent vaiſſeaux ſur les côtes d'Egypte, auprès de *Rashid* ou *Roſette*, envoya une puiſſante flotte, ſous le commandement de ſon Amiral *Thamâl*, pour le combattre. *Thamâl* ayant trouvé les ennemis, les attaqua avec tant de furie, qu'il prit, coula à fond ou brûla preſque tous les vaiſſeaux *Magrébiens*, quoiqu'il n'en eût pas plus de cinquante. Les priſonniers Siciliens & Africains, que *Thamâl* fit, furent épargnés, mais tous les autres, au nombre de cinq-cens, furent paſſés au fil de l'épée. Après la ruine de cette flotte, *Abu'l Kaſem* ſe retira d'*Alexandrie* à *Fayûm*, & ne laiſſa dans la premiere de ces places que trois-cens hommes en garniſon. *Thamâl* l'ayant appris, parut au bout de quelques jours devant la ville avec ſa flotte, & tranſporta ce qui reſtoit d'habitans dans une Iſle du Nil, nommée l'Iſle d'*Abukair*, pour qu'*Abu'l Kaſem* ne trouvât pas de quoi ſubſiſter au cas qu'il jugeât à propos d'y revenir. Il paroît par *Eutychius*, que plus de deux-cens-mille des malheureux habitans de cette ville avoient péri depuis le commencement de la campagne. Vers ce tems-là la Dynaſtie des *Edriſites*, dans la partie occidentale de l'Afrique, fut détruite. Un peu avant la fin de cette année il y eut une treve, ou ſuſpenſion d'armes, conclue entre *Salem* Emir de *Sicile* & les habitans de *Taormina*, la *Tauromenium* des Anciens (*b*).

*Irruption d'*Abu'l Kaſem *en* Egypte.

La 308 année de l'Hégire devint fameuſe par la totale défaite de l'armée *Magrébienne* en Egypte. *Munes*, Général de Moctader, s'étant déterminé à livrer bataille à l'ennemi, quitta le camp avantageux qu'il occupoit

Défaite des Magrébiens.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 306. *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. l. c. p. 9. Vid. etiam *Caruſ.* ubi ſup.

(*b*) *Eutych.* l. c. p. 506–511. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 307. *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. ubi ſup. *Plin.* L. III. C. 8. *Strabo.* L. VI. p. 408 &c. Edit. Almeloveen. *Ptolem. Ovid. Cluver. Parut.* [Voy. *Cellarii*, Geogr. Antiq. L. II. C. XII. §. 10. *Cit. du Trad.*]

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-der Bil-lah.

cupoit dans *Al Iizab*, s'avança dans le voiſinage de *Fayûm*, & attaqua l'armée d'*Abu'l Kaſem* avec tant de vigueur, qu'il la mit en déroute & en fit un grand carnage; il ſe rendit maître de tout le bagage des ennemis, & de tout le butin qu'ils avoient fait. Cette défaite ruina entierement les affaires d'*Abu'l Kaſem* en Egypte, & l'obligea de s'enfuir, au mois de *Dhu'l-hajja*, avec les débris de ſon armée dans le *Khairwan*. *Munes* demeura environ deux mois aux environs de *Fayûm* après cette victoire ſignalée, & s'en retourna enſuite à Bagdad; mais avant ſon départ il établit *Helâl* fils de *Badar* pour commander en Egypte, qu'il avoit arrachée des mains de l'ennemi (*a*).

Hallage exécuté à Bagdad.

L'année ſuivante, la 309 de l'Hégire, qui commença le 12 de Mai 921, *Abu Mogith Al Hoſein Ebn Manſûr Al Hallâj*, ou *Hallage*, fut exécuté à Bagdad. Les Mahométans ont eu des idées bien différentes de cet homme extraordinaire; les uns l'ont regardé comme une eſpece de Dieu, & d'autres comme un Fourbe & un Impoſteur. On dit qu'il faiſoit paroître aux yeux d'un grand nombre de ſpectateurs des fruits d'Hiver en Eté, & des fruits d'Eté en Hiver; qu'en étendant ſes mains en l'air, il en faiſoit tomber des drachmes d'argent, dont l'inſcription étoit Allah *abed*, *il n'y a qu'un ſeul Dieu*, & il appelloit cette monnoye les *drachmes de la toute-puiſſance*; qu'il ſavoit tout ce qui ſe paſſoit de plus ſecret dans les maiſons, & pénétroit même les penſées les plus cachées. Un homme, en qui l'on croyoit voir de pareils dons, ne put que ſe faire un grand nombre de Diſciples & de Sectateurs parmi le peuple, & pendant longtems les Docteurs de la Loi furent fort partagés ſur ſon ſujet. Quelques Auteurs nous apprennent que *Hallage* jeûnoit ſouvent pendant pluſieurs jours, & lorſqu'il rompoit ſon jeûne, ce n'étoit qu'avec trois bouchées de pain & un peu d'eau. Les Hiſtoriens ne ſont pas d'accord ſur le lieu de ſa naiſſance; les uns diſent qu'il étoit né à *Niſabûr*, d'autres à *Meru*, ceux-ci à *Talakân*, ceux-là à *Ray*. Etant venu du Khoraſan dans l'Irak, il paſſa de-là à la Mecque, où il demeura pendant un an dans une caverne, ou ſelon d'autres dans un lieu nommé *Hejira*, qui par le haut étoit tout ouvert. On le vit ſur le mont *Abu Kobais* debout, nuds pieds ſur une pierre, la tête découverte, & ſuant en même tems à groſſes gouttes. A ſon retour à Bagdad, il y fit beaucoup de bruit; bien des gens ſoutenoient que la Divinité réſidoit en lui, ou qu'il étoit Dieu lui-même. Le Viſir *Ahmed*, à qui l'on avoit dit qu'il avoit reſſuſcité divers morts, le fit venir chez lui, pour l'interroger. Quand il parut devant le Viſir, il ne prétendit ni au Don de Prophétie, ni au pouvoir de faire des Miracles, ni à l'habitation de la Divinité en ſa perſonne; diſant qu'il n'y avoit rien d'extraordinaire en lui, & qu'il ſervoit Dieu comme les autres hommes. *Ahmed* l'auroit donc renvoyé, ſi l'on n'avoit produit un de ſes Ouvrages, dans lequel il enſeignoit: „ Que ſi un Muſulman ne pouvoit pas faire le pélérinage de „ la Mecque, il devoit choiſir un lieu de ſa maiſon, & le mettre en état, „ afin

(*a*) *Eutych.* ubi ſup. p. 510, 511.

Digitized by Google

„ afin d'y pratiquer, le 9 & le 10 du mois *Dhu'lhajja*, toutes les cérémo- Section
„ nies prescrites ; qu'ensuite il falloit qu'il assemblât trente Orphelins, XXXVIII.
„ auxquels il donneroit à manger, les habilleroit, & leur feroit une au- *Histoire du Califat de Mokta-*
„ mône de sept drachmes par tête ; & qu'en accomplissant toutes ces cho- *der Bil-*
„ ses, il acquéroit autant de mérite que s'il avoit fait le pélérinage de *lah.*
„ la Mecque". Comme cette doctrine étoit directement opposée à celle de l'Alcoran, les Docteurs de la Loi déclarerent d'une voix unanime que *Hallage* étoit digne de mort, & le Calife confirma cette sentence, qui s'exécuta de la maniere suivante: il reçut d'abord mille coups de fouet, sans jetter seulement un soupir ; ensuite on lui coupa une main, & puis un pied, après cela l'autre main & l'autre pied, & enfin la tête ; son corps fut brûlé, ses cendres furent jettées dans le Tigre, & sa tête fut exposée dans la place du marché de Bagdad. Le Cadi, qui condamna *Hallage*, étoit *Abu Omar*, qui prononça contre lui, non seulement parcequ'il enseignoit une doctrine contraire aux fondemens de la Foi Musulmane, mais parcequ'il osoit l'attribuer à *Hasan Al Bakhteri*, Docteur sans reproche, dans les Ouvrages duquel il n'y en avoit ni trace ni vestige. Il paroît par des Auteurs de poids, que *Hallage*, quoiqu'il ne voulût pas en convenir devant le Visir, étoit réellement infecté des opinions impies des *Sûfis*, & qu'il ne faisoit pas même difficulté de dire que Dieu résidoit en lui. *Abu'l Hosein Ali* fils d'*Isa*, célebre & savant Docteur, qui, selon *Abulfarage*, disputa avec lui, trouva qu'il étoit entierement sans Lettres, & le censura de sa présomption & de son impiété. Si nous en croyons le même Historien, *Abu'l Hasan*, fils d'*Al Jondi*, vit plusieurs des tours qu'il faisoit, & entre autres un beau jardin qu'il fit paroître à ses yeux. Quelques vers qu'on lui attribue, rapportés par *Elmacin*, semblent porter sur l'incarnation de *Jésus-Christ*, ce qui peut l'avoir fait passer parmi quelques Mahométans pour Chretien, comme l'insinue *Khondemir* : mais dans le fond, ainsi que l'a observé Mr. *D'Herbelot*, ces vers peuvent ne renfermer que quelques expressions de la Théologie Mystique Mahométane, par lesquelles les Enthousiastes entendent l'union intime de la Divinité avec le cœur de l'homme, détaché de l'amour des choses de la Terre & transporté hors de soi. Il faut remarquer encore, que les *Shiites* ont eu les plus extravagantes imaginations sur le sujet de leurs *Imâms*, & qu'en particulier ils ont appliqué à *Ali* plusieurs choses que l'Ecriture Sainte dit de *Jésus-Christ* : la plupart des autres Sectes Mahométanes ont quelque chose du même travers : il s'y trouve bien des gens, sur-tout parmi les *Sûfis*, qui prétendent avoir un commerce intime avec le Ciel, & se vantent devant le peuple crédule d'étranges révélations: „ Les choses en sont venues au point, dit „ *Ghazâli*, qu'il en est qui se glorifient de leur union avec Dieu, & qui „ prétendent avoir des entretiens familiers avec lui sans l'interposition „ d'aucun voile, & qui s'expriment en ces termes : il nous a été dit, & „ nous avons répondu ceci ou cela ; affectant d'imiter *Hosein Hallage*, qui „ fut exécuté pour avoir tenu un pareil langage, ayant dit, comme il fut „ prouvé par des témoins dignes de foi : *Je suis la vérité*, ou *Abu Yazid Al* „ *Bastâmi*, duquel on rapporte qu'il disoit souvent *Sobhâni*, c'est-à-dire,

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Caliſat de* Mokta-der Bil-lah.

„ *louange & gloire ſoit à moi.* Mais ces façons de parler ſont d'une perni-
„ cieuſe conſéquence parmi le peuple ; on a vu des laboureurs, laiſſant
„ leurs terres en friche, prétendre aux mêmes privileges ; ces ſortes de
„ diſcours flattant le cœur, fourniſſent aux hommes un prétexte d'aban-
„ donner leurs vocations, ſous celui de purifier leur ame, & de s'élever à
„ je ne ſai quelle perfection. Rien n'empêche les plus ſtupides de former
„ les mêmes prétentions, & d'affecter un pareil langage : car toutes les
„ fois qu'on nie la vérité de ce qu'ils diſent, ils ne manquent pas de ré-
„ pondre, que notre incrédulité a ſa ſource dans la Science & la Logi-
„ que ; ſoutenant que la Science eſt un voile, & la Logique l'ouvrage de
„ l'eſprit : au-lieu que ce qu'ils diſent, ſe fait ſentir intérieurement, &
„ eſt découvert par la lumiere de la vérité. Mais c'eſt-là cette vérité,
„ dont les étincelles ſe ſont diſperſées en divers pays, & ont cauſé bien
„ des maux ; enſorte qu'il eſt beaucoup plus avantageux à la vraye Reli-
„ gion de faire mourir un ſeul homme qui tient de pareils diſcours, que
„ de donner la vie à dix autres". *Tajo'ddin Ali Ebn Ahmed Al Bagdâdi*, qui mourut l'an 674 de l'Hégire, a écrit la vie de *Hallage*, dont nous parlons, ſous le titre de *Akbâr Al Hallâj* ; *Ghazâli* & *Ebn Khalecân* ſe ſont auſſi fort étendus ſur la vie & les actions de ce perſonnage extraordinaire. Nous obſerverons que dans l'Article que Mr. *D'Herbelot* en a donné, il a eu raiſon d'appeller *Gayyath Addin Ebn Haman Addin*, ſurnommé *Khondemir*, l'Abbréviateur de *Mohammed Ebn Emir Khowând Shâh*, connu ſous le nom de *Mirkhond* ; quoiqu'il diſe dans un autre endroit, que *Khondemir* & *Khowând Shâh* ſont un ſeul & même homme ; ce qui n'eſt gueres moins qu'une contradiction dans les formes (*a*).

Abu Fanus *ſuccéde à* Yakin *dans le Gouvernement d'*Egypte.

La même année qu'on fit mourir *Hallage* à Bagdad, *Yakin Al Harari* fut dépouillé du Gouvernement d'Egypte, & eut pour ſucceſſeur *Abu Fanus*. Ce nouveau Gouverneur n'en jouit pas au-delà de cinq jours, ayant été dépoſé au bout de ce tems-là, & ſon prédéceſſeur *Yakin* ou *Takin* rétabli : mais le Calife le dépoſa bientôt, & mit en ſa place *Helâl* fils de *Yezid* (*b*).

*Mort d'*Abu Jaafar Al Tabari.

Abu Jaafar Mohammed Ebn Jorair Ebn Mowayyad Al Tabari, Auteur de l'Hiſtoire que nous avons principalement ſuivie juſques ici, mourut à Bagdad l'an 310 de l'Hégire. C'étoit un Imâm diſtingué tant par ſa piété, que par ſa vaſte lecture & ſon grand ſavoir. Les Mahométans appellent ſon Ouvrage *Al Tarikh Al Tabari*, & ils en font tant de cas qu'ils le regardent comme le fondement de toutes leurs autres Hiſtoires. *Ebn Al Jûzi* écrit que cette Hiſtoire contenoit originairement pluſieurs Volumes, & que ce que nous en avons n'eſt que l'abrégé d'un plus grand Ouvrage. *Ebn Al Sobki* rapporte qu'*Abu Jaafar Al Tabari*, ayant demandé à ſes amis s'ils prendroient plaiſir à lire une Hiſtoire de tout ce qui étoit arrivé dans le

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 287-289. *Elmac.* ubi ſup. p. 188, 189. *Khondemir. Al Ghazali.* ap. *Pocock.* not. ad Spec. Hiſt. Arab. p. 267. ut & ipſe *Pocock.* ibid. *Abu'l Haſan Ebn Al Jondi*, ap. *Abulfarag.* ubi ſup. *Taj'oddin Ali Ebn Ahmed Al Bagdâdi* in Al Akhbar Al Hallaj, *Ebn Khalecan. Ebn Shohnah. Abulf.* ad ann. Hejir. 309. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hallage*, p. 423, 424. art. *Baſtham.* p. 192, 193. art. *Khondemir*, p. 994. & alib.

(*b*) *Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 189.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

le Monde juſqu'à ſon tems, ils lui répondirent qu'ils la liroient volontiers s'ils pouvoient la trouver; & que cet Auteur leur dit qu'il avoit compilé trente-mille feuillets ſur cette matiere, mais que ſes amis lui repliquerent que toute leur vie ne ſuffiroit pas pour les lire. Sur quoi *Tabari* leur dit qu'il l'abrégeroit autant qu'il pourroit, & c'eſt cet Abrégé, dit *Sobki*, qui nous eſt reſté. *Ebn Shohnah* dit que cette Hiſtoire commençoit à la création du Monde; qu'*Abu Jaafar Al Tabari*, né l'an 224 de l'Hégire, étoit zélé défenſeur de l'Alcoran, ce qui n'empêchoit pourtant pas qu'il ne paſſât à Bagdad pour Hérétique ou *Shiite*. *Abulfeda* confirme ce dernier point, & dit que la populace le regardoit comme hétérodoxe, parcequ'il ne faiſoit aucune mention du fameux *Ahmed Ebn Hambal*, dans un Ouvrage ſur les controverſes des *Fakhis*, ſavans Interpretes de la Loi. Le *Tarikh* d'*Al Tabari* a été traduit en Perſan par *Abu Ali Mohammed Al Tâh*, Viſir des Sultans *Samanides*, du tems de *Manſûr* fils de *Noub*, l'an 352 de l'Hégire, ſelon Mr. *D'Herbelot*. Cette même Hiſtoire a été traduite en Langue Turque par un Auteur incertain, & c'eſt celle que l'on trouve communément entre les mains des Turcs. *Abu Mohammed Abd'allah Ebn Mohammed Al Fargâni* a enrichi le Public d'une continuation du *Tarikh Al Tabari*, & l'a publiée ſous le titre de *Selat*. *Abu'l Haſan Mohammed Ebn Abd'almalec Al Hamadâni*, mort l'an 521 de l'Hégire, y a fait un autre ſupplément, dans lequel il conduit l'Hiſtoire juſqu'à ſon tems. *Abulfeda* dit qu'*Abu Jaafar* étoit né à *Amu* ou *Amol*, Capitale du Tabreſtan, & que c'eſt de-là que lui eſt venu le ſurnom d'*Al Tabari*. Mr. *D'Herbelot* n'eſt pas d'accord avec lui-même, quand il dit dans un endroit que *Al Tabari* finit ſon Hiſtoire à l'an 300 de l'Hégire, & dans un autre que cet Hiſtorien a rapporté les vers que *Hallage* récita avant que de mourir, l'an 309 de l'Hégire. *Abulfeda* aſſure que le *Tarikh* de *Al Tabari* finit à l'an 302 de l'Hégire. Nous ſommes pourtant portés à croire que cet Auteur, qui commençoit ſon Hiſtoire à la création du Monde, l'a conduite juſqu'au jour de l'exécution de *Hallage*, ſinon juſqu'au tems même qu'il eſt mort. Mr. *Ockley* dit qu'il y a une Copie manuſcrite imparfaite de *Tarikh* d'*Al Tabari* en Arabe (*) dans la Bibliotheque Bodléïenne à *Oxford* (*a*).

L'an

(*a*) *Elmac.* l. c. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 310. *Ebn Al Jtizi. Ebn Al Sobki. Khondemir.* Vid. etiam *D'Herbelot*, art. *Tarikh Al Thaba-ri*, p. 866, 867. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 194. *Ockley* Hiſt. des Saraſ. T. II. Préf. p. XXVIII.

(*) Le Manuſcrit (1) dont parle Mr. *Ockley*, n'eſt pas proprement une partie du *Tarikh* d'*Al Tabari*. mais ſeulement de l'Abrégé qu'en a fait *Elmacin:* comme ce beau Manuſcrit eſt écrit avec des points, un homme, tant ſoit peu verſé dans la Langue Arabe, pourroit, à l'aide de cette Piece, donner non ſeulement au Public une Verſion Latine plus exacte & plus correcte d'*Elmacin* que celle d'*Erpenius*, qui n'eſt rien moins que bonne, mais encore une continuation de cette Traduction. Car la partie de l'Hiſtoire d'*Elmacin*, traduite par *Erpenius*, & publiée après ſa mort par *Golius*, finit avec la vie de *Moſtadher* (2), vingt-huitieme Calife Abbaſſide, qui mourut l'an 512 de l'Hégire, au lieu que le Manuſcrit d'*Oxford* comprend l'Hiſtoire de *Moſtarshed* ſon fils & ſon ſucceſſeur, & de tous les au-

(1) *Laud's* MSS. Num. 124. A.

(2) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 367, 377 &c.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-der Bil-lah.

L'an 311 de l'Hégire, le Calife ôta à *Heldl* fils de *Yezid* le Gouvernement d'Egypte, & le donna à *Ahmed* fils de *Keigalag*, mais il fit bientôt place à *Takin Al Harari*, qui fut chargé pour la ſeconde fois de ce Gouvernement, & en demeura en poſſeſſion juſqu'à la mort de Moktader. La même année *Abu Thâher Soliman* fils d'*Abu Said Al Jannâbi*, qui avoit ſuccédé à ſon frere *Said* dans le commandement ſur les Karmates, & ſe vantoit de poſſéder à fond les Sciences occultes, pénétra juſqu'à Baſra avec une armée de cent ſept-mille hommes, ſe rendit maître de cette ville, maſſacra tous les habitans qui tomberent entre ſes mains, réduiſit la grande Moſquée en cendres, & pilla entierement la ville; mais craignant l'arrivée des troupes du Caliſe il abandonna la place, après y avoir demeuré dix-ſept jours. Dans le ſecond *Rabi*, le Calife éleva pour la troiſieme fois à la Dignité de Viſir *Ali* fils d'*Ahmed* ou *Mohammed* fils d'*Al Farât*, qu'il tira de priſon. Cette année moururent *Abu Mohammed Ahmed Ebn Al Jorairi*, Docteur fort eſtimé parmi les *Súfis*, & *Ibrahim Ebn Al Sari Al Zajjáj*, célebre Grammairien. On voit par *Eutychius*, que les Mahométans démolirent, dans le ſecond *Jomada* & dans le mois de *Rajeb*, les Egliſes Melchites de St. *Coſmas* & de St. *Cyriaque* à *Ramla*, deux à *Askalon*, *Ashkelon* ou *Askalân*, & à *Céſarée*, une autre à *Tanis* ou *Tinnis*, ville fort ancienne de la Baſſe Egypte, qui furent enſuite toutes rebâties par ordre de Moktader (*a*).

Les Karmates *s'emparent de* Baſra.

Abu Thâher *attaque & pille une Caravane.*

L'année ſuivante, 312 de l'Hégire, *Abu Thâher* ſurprit dans un lieu nommé *Al Naher* une Caravane qui retournoit de la Mecque à Bagdad, & attaqua l'eſcorte commandée par *Abu'l Hija Abd'allah Ebn Hamdân Abu Saifo'ddawla*, Gouverneur de *Moſul*, *Diyár Rabia* & de *Dinawar*, ville à environ quatre paraſanges de *Cúfa*, & à la même diſtance de *Marâga* dans l'Adherbijan & de *Jebâl* dans l'Irak Perſienne; le Karmate la défit entierement, & tailla en pieces la plus grande partie des troupes du Calife qui la compoſoient. *Abu'l Hija* lui-même tomba entre les mains de l'ennemi pendant l'action, qui fut fort vive, avec un grand nombre de ſes ſoldats & de ſes Officiers. Les Rebelles pillerent enſuite la Caravane, & emmenerent la plupart des femmes & des enfans, qui s'y trouvoient, en captivité. Fier de ce ſuccès *Thâher* marcha à *Hajir*, où il ſe campa, ſans oppoſition de la part des troupes du Calife, trop foibles pour lui faire tête. La plupart de ceux à qui il permit de ſe retirer, périrent de ſoif & de fatigue dans le déſert. Le Général *Karmate*, qui n'avoit pas plus de dix-neuf ans en ce tems-là, fit dans l'expédition dont on vient de parler, ſi l'on en croit les Auteurs qu'*Elmacin* a ſuivis, 2220 hommes & cinquante femmes

(*a*) *Elmac.* l. c. p. 189, 190. *Abulf.* ad ann. Hejir. p. 311. *Eutych.* ubi ſup. p. 512. 515. *Golius* l. c. p. 140. 144. 147. 148 &c.

autres Califes de cette famille, & finit avec *Rucno'ddin* ou *Rocno'ddin*, le quatrieme des *Mammelues Bahrites* ou *Turcs* (3), qui mourut l'an de l'Hégire 676, vingt ans après que les Tartares ſe furent rendus maîtres de Bagdad.

(3) *Abulfed. Ahmed Ebn Yuſef. Al Jannab. Al Makrizi. Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmâk*, in Al Janhar. *Al Thaw. Mohammed Ebn Abu'l Sorûr Al Sadiki*, in Al Aaud. &c.

Digitized by Google

mes prisonniers, & le butin montoit à un million d'écus d'or en especes, outre les autres riches effets de la Caravane, qui en valoient du moins autant (*a*). Section XXXVIII.

La même année *Abu Thâher* relâcha *Abu'l Hija* avec plusieurs des autres prisonniers, & envoya un Ambassadeur à Bagdad. Ce Ministre étoit chargé de proposer à Moktader de céder à son Maître en souveraineté *Basra* & la Province d'*Ahwaz*, ou du moins de lui en accorder le gouvernement perpétuel, ce que le Calife refusa absolument. Cependant, comme il n'étoit pas en état de réduire les rebelles, il traita l'Ambassadeur avec de grandes marques de distinction, & lui fit présent d'une magnifique veste. En ce tems-là il y eut une émeute à *Damas*, dans laquelle les Mahométans démolirent la grande & belle Eglise de *Ste. Marie*, qui avoit coûté deux-cens-mille écus d'or, & enleverent tous les vases sacrés & tous les autres ornemens, qui étoient d'un prix inestimable. Ils pillerent aussi divers Monasteres d'hommes & de filles dans le même quartier, & entre autres un Couvent de Religieuses proche de l'Eglise de *Ste. Marie*. Ils abbattirent encore, dans le mois de *Rajeb*, l'Eglise des *Nestoriens* & plusieurs de celles des *Melchites*. Dans le premier *Rabi* de cette année le Calife fit mourir *Ali* fils de *Mohammed* fils d'*Al Farât*, son Visir, & *Al Mohsen* fils de ce Ministre (*b*).

Histoire du Califat de Moktader Billah.

Il envoye un Ambassadeur à Bagdad.

Abu Thâher marcha à *Cûfa*, l'an 313 de l'Hégire, pilla la ville, massacra un grand nombre des habitans, & emmena la plupart des autres en esclavage; il emporta aussi quatre-mille pieces de riches étoffes de soie, & enleva trois-mille chameaux, outre une grande quantité d'autres effets de grand prix. Vers ce tems-là *Abd'allah* fils de *Mahomet* & petit-fils de *Khâkân*, Visir de Moktader, écrivit à *Ali* fils d'*Isa* à la Mecque, pour lui ordonner de se rendre incessamment en Egypte, & d'y prendre connoissance de l'état des affaires de cette province. *Ali* s'y rendit au commencement du mois *Rajeb*, & exigea le tribut de tous les Religieux de la partie basse du Canton nommé *Al Said*, & entre autres des Evêques & des Moines du Monastere de *Mina*. Plusieurs de ces Ecclésiastiques, vexés ainsi, se retirerent dans l'Irak & porterent leurs plaintes au Calife, qui ordonna qu'ils fussent dispensés de la taxe qu'on leur avoit imposée, déposa le Visir, & mit en sa place *Abu'l Abbâs Ahmed* fils d'*Ahmed* & petit-fils d'*Al Khasib*. En ce tems-là mourut *Nicolas*, Patriarche de *Constantinople*, après avoir siégé trente-trois ans; un Eunuque, nommé *Etienne* lui succéda, & gouverna cette Eglise trois ans. Le cinq du second *Rabi*, vers le coucher du Soleil, il parut en Egypte un Météore extraordinaire, qui ressembloit à une grande Etoile fort brillante, ou Comete, de couleur rouge, qui se mouvoit avec beaucoup de vîtesse du Nord à l'Orient, suivie d'une terrible flamme, & dont il paroissoit sortir une infinité d'étincelles, ayant environ trente piques de long & deux de large. Ce Météore ressembloit à un serpent de feu, & dura environ trois heures, au bout desquelles il disparut sans qu'il en restât la moindre trace. Alors moururent aussi *Ali Ebn Mohammed Ebn Basbar Al Zahed* & *Abd'allah Ebn Mohammed Ebn Abd'-*

Il s'empare de Cûfa & la pille.

(*a*) *Elmac.* ubi sup. p. 190. *Abulf.* ad ann. Hejir. p. 312. *Golius*, l. c. p. 222, 223.

(*b*) *Elmac.* ubi sup. *Abulf.* l. c. *Eutych.* ubi sup. p. 514-517.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

Abd'alaziz Al Bagawi, dans la cent-deuxieme année de ſon âge. Cette année, ou la précédente, un Général, nommé *Maſúd*, paſſa d'Afrique en Italie, & s'empara du château de *Ste. Agathe* dans le Royaume de Naples (*a*).

L'an 314 de l'Hégire les Grecs s'avancerent juſqu'à *Malatia*, la *Mélitene* des Anciens, ſituée ſur les confins de l'Arménie & de la Cappadoce, la prirent, maſſacrerent une partie des habitans, & emmenerent le reſte en captivité. Cependant, au bout de quelques jours, ils furent obligés d'abandonner la place. Le Calife Moktader donna ordre cette année à *Joſeph* fils d'*Abu'l Saj*, Gouverneur de l'Adherbijan, de marcher à *Wdſet* contre les *Karmates*. Dans le même tems environ, *Naſer* fils d'*Ahmed*, le Samanide, s'empara de la ville de *Ray*; mais ayant été attaqué peu après d'une violente maladie, il ſe vit obligé d'abandonner cette ville. La *Chronique de Cambridge* rapporte que cette année le Chambellan (*) du Calife de *Khairwan* paſſa la mer, & réduiſit la Forteresſe de *Bariſána*, mais on ignore les circonſtances de cette expédition (*b*).

Les Grecs *ſe rendent maîtres de* Malatia.

Avantages remportés par les Chretiens *ſur les* Mahométans, *ſelon les Hiſtoriens* Grecs.

Quelques Hiſtoriens Grecs rapportent que pluſieurs années avant l'irruption des Grecs en Cappadoce, les Mahométans en firent une ſur les terres des Chretiens; & que *Jean Curcuas*, Général de l'Empereur, les repouſſa non ſeulement avec grande perte, mais qu'ayant aſſiégé & pris *Mélitene*, il réduiſit le Pays voiſin en Province de l'Empire. Peut-être auſſi eſt-ce là l'expédition qu'*Elmacin* place dans la 314 année de l'Hégire. *Zonare* raconte auſſi que *Léon de Tripoli*, Amiral Muſulman, fut défait par la Flotte Chretienne proche de l'Ile de *Lemnos*, & que la plupart de ſes gens furent taillés en pieces, & ſes vaiſſeaux coulés à fond. Mais on ne trouve pas la moindre trace de ces événemens dans aucun Hiſtorien Arabe (*c*).

Progrès des Karmates *dans l'*Irak.

L'année ſuivante, la 315 de l'Hégire, qui commença le 8 de Mars 927, *Abu Thâher*, Général des *Karmates*, défit les troupes du Calife, en fit un grand carnage, & prit *Joſeph*, qui les commandoit, priſonnier. Il s'empara auſſi de *Cúfa*, & menaça d'aller à *Bagdad* même, ce qui jetta la terreur parmi les habitans de cette Capitale. Mais Moktader, ayant tiré trois-cens-mille écus d'or de ſes coffres, & ſa mere lui en ayant fourni outre ce-

(*a*) *Elmac.* l. c. *Eutych.* l. c. p. 516, 517. *Abulfed.* ad ann. Hejir. p. 313. *Chron. Sic. Cantabrig.* ubi ſup.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. *Eutych.* l. c. p. 514, 515. *Abulfed.* ad ann. Hejir. p. 314. *Chronic. Sic.* Cantabrig. ubi ſup.

(*c*) *Cedren.* ubi ſup. p. 622-627. *Zonaras*, l. c. p. 188-191.

(*) Dans la Verſion Latine de la *Chronique de Cambridge*, le mot Arabe *Hâjeb* ſe trouve pris pour le nom propre du Calife de *Khairwan*, qui étoit alors *Mohammed Obeid'allah*, ſurnommé *Mahadi*, le fondateur de la Dynaſtie des *Fatimites*, au-lieu que ce terme ſignifie en général, dans les Hiſtoriens Arabes, un *Chambellan*, ou tel autre Officier du Calife. Ce qui prouve que ce n'eſt pas un nom propre dans le paſſage dont il s'agit, c'eſt que ni le Calife regnant en ce tems-là, ni aucun de ſes prédéceſſeurs ou de ſes ſucceſſeurs n'a porté ce nom. Il eſt étonnant que le ſavant Maronite *Joſeph Simon Aſſemanni*, Profeſſeur en Arabe au College de Rome (1), qui a revu & corrigé cette Verſion, ait laiſſé échapper cette faute.

(1) *Joann. Bapt. Caruſ.* ad Chron. Cantabrig. Prefat. p. 3.

Digitized by Google

cela cinq-cens-mille, leva dix-mille chevaux, qu'il fit marcher contre les Karmates. Mais celui qui les commandoit, ne put engager de combat avec eux, & revint à la fin de la campagne à Bagdad, ſans avoir rien fait de conſidérable. *Thâher*, encouragé par-là, marcha avec ſon armée à *Anbâr*, mais il jugea à propos de ſe retirer ſans avoir rien entrepris contre cette ville. Comme *Anbâr* n'étoit pas à plus de dix paraſanges de Bagdad, le Calife regarda la retraite des *Karmates*, dans les conjonctures où il ſe trouvoit, comme une eſpece de victoire, & en rendit ſolemnellement graces à Dieu, avec ſa mere & ſon Viſir; & pour en témoigner d'autant plus viſiblement ſa reconnoiſſance, il diſtribua cinquante-mille écus d'or aux pauvres de Bagdad. *Abu Thâher* parut enſuite avec ſon armée devant *Hit* ou *Hait*, château bien fortifié ſur le bord ſeptentrional de l'Euphrate, environ à vingt & un paraſanges au-deſſus d'*Anbâr*, ſur les confins des déſerts d'*Al Jazira*, mais, après avoir examiné la place, il ſe retira en diligence à *Hajr*. Cette nouvelle retraite releva tellement le courage abbattu du Calife, qu'il ordonna de ſecondes actions de graces, & une nouvelle aumône de cent-mille drachmes. *Abulfeda* rapporte qu'*Abu Thâher* avec un petit corps de huit-cens fantaſſins & de ſept-cens chevaux, défit *Joſeph* fils d'*Abu'l Saj*, vraiſemblablement le même que *Joſeph* fils d'*Abu'l Nahaj* d'*Elmacin*, qui étoit à la tête de quarante-mille hommes, & ſe croyoit ſi ſûr de la victoire, qu'il avoit chargé ſon Secretaire, avant le commencement de l'action, d'écrire une Lettre au Calife, pour lui mander la victoire que ſes troupes avoient remportée. *Joſeph* fut lui-même fait priſonnier, & le Général *Karmate* le fit mourir. *Thâher* trouva des richeſſes immenſes à Cûfa, défit une autre armée du Calife, commandée par *Munes*, ravagea toute la partie de l'Irak qui s'étend le long de l'Euphrate, & après avoir mis l'épouvante parmi les habitans de Bagdad, il s'en retourna, chargé de butin, à *Hajr*. Cette année *Abd'alrahman Al Naſer* fils de *Mahomet*, Emir ou Seigneur d'Andalouſie, ou pour mieux dire Calife d'Eſpagne, réduiſit ſous ſon obéiſſance la ville de *Tolede*, qui s'étoit révoltée contre lui, & avoit ſoutenu un fort long ſiége, & il la détruiſit en grande partie. *Munes*, un des meilleurs Officiers de Moktader, ayant conçu des ſoupçons des mauvaiſes intentions du Calife contre lui, refuſa pendant quelque tems d'aller au Palais, quoique ce Prince le ſollicitât d'y venir; mais à la fin les troupes l'engagerent à s'y rendre, & à baiſer la main du Calife, en lui promettant de le ſoutenir. En ce tems-là, ſelon la *Chronique de Cambridge*, le *Hâjeb* ou Chambellan du Calife de *Khairwan*, convint d'une eſpece de treve avec les Calabrois, après s'être rendu maître de *Aura* ou *Ura*, l'*Uria* des Anciens, appellée par les Modernes *Oria*; & ils lui donnerent en ôtages, dit l'Auteur de la Chronique, *Léon*, Evêque de *Sicile*, & le Gouverneur de la *Calabre*. Cette affaire étant terminée, le Calife de *Khairwan* envoya *Al Bolzâmi* & *Al Kholzâni*, deux Seigneurs de ſa Cour, que cet Auteur appelle *Sheikhs*, avec *Salem* en Sicile, pour punir les habitans de cette Ile de quelques troubles qu'il y avoit eus. *Elmacin* rapporte que cette année les *Deylamites*, dont le premier Sultan étoit

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moktader Billah.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-der Bil-lah.

Washûdân fils d'*Al Marzabân* qui avoit établi ſa réſidence à *Shabreſtân*, commencerent à faire figure (*a*).

L'an 316 de l'Hégire, *Abu Thâher* s'empara de *Rahaba*, & fit paſſer un grand nombre des habitans au fil de l'épée. Il ſe rendit auſſi maître de *Karkiſia* en Méſopotamie, & ſe retira enſuite à *Hajr*, dans la Province de *Yamama*, où il réſidoit principalement; il y bâtit même un Palais, qu'il appella *Hajira*. Vers le milieu du ſecond *Rabi*, le Calife dépoſa *Abu'l Abbâs* fils d'*Al Khaſib*, ſon Viſir, de même qu'*Ali* fils d'*Iſa* fils d'*Al Jaráh*, ſon ſucceſſeur, & mit en la place de ce dernier *Abu Ali* fils de *Mahomet* fils d'*Ali*, nommé communément *Ebn Moklah*. Si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, *Abu Thâher*, après la réduction de *Rahaba*, s'empara auſſi de *Rakka* ſur l'Euphrate, & traita les habitans de cette ville de la façon la plus cruelle. Il pénétra juſqu'à *Sinjár*, la *Singara* de *Ptolémée*, ville conſidérable de Méſopotamie, dans la Province de *Diyar Rabia*, qui ſe rendit d'abord. Dans le même tems, ſi nous en croyons le même Hiſtorien, *Mardawij* fils de *Zayyár*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Mardawij* fils de *Ramáz*, le *Deylamite*, ayant tué ſon Maître *Asfár* fils de *Shirúyeh*, qui s'étoit emparé du *Giorgian* l'année précédente, conquit *Kazwin*, *Ray*, *Hamadan*, *Dinawar*, *Konkewar*, *Yazdegerd*, *Kom*, *Khaſan*, *Iſpahan*, *Jarbadkan*, & toute la partie montagneuſe du *Tabreſtan*. C'eſt donc à cette année qu'*Abulfeda* rapporte la fondation de la Dynaſtie des *Deylamites*. Cet Hiſtorien raconte encore que *Jean Curcuas*, qui avoit le Gouvernement de tous les Pays de l'Empereur Grec, depuis l'Helleſpont juſqu'aux frontieres de l'Empire Muſulman, contraignit les habitans d'*Akhlat* & de *Betlis* en Arménie, de mettre dans leurs Moſquées des croix dans l'endroit où avoient été autrefois les chaires des Chretiens, & que le Hafedh *Abu Awanah Yakûb Ebn Isbak Ebn Ibrahim Al Esfaragni*, Auteur du *Maſnad*, ou Corps de Traditions, compilé ſelon la méthode & les principes du *Sahib* de *Moſlem* fils de *Hegiage*, mourut cette année 316 de l'Hégire: un corps de troupes du Calife de *Khairwan*, ſous la conduite d'un Général Africain, nommé *Sáin*, prit la fortereſſe de *Zarnina* ou *Zarniwa*, au mois de *Shaaban*, ſelon la *Chronique de Cambridge* (*b*).

Abu Thâher *ſe rend maître de* Rahaba *& de* Karkiſia.

Moktader *eſt dépoſé & remonte ſur le Trône.*

L'an 317 de l'Hégire, qui commença le 14 Février 929, Moktader fut contraint de ſe démettre du Califat. Son Général *Munes*, qui avoit beaucoup de crédit parmi les troupes, ayant conçu une haine implacable contre lui, entra dans le Palais Impérial avec douze Cavaliers, le 14 du mois de *Moharram*, le pilla, & emmena chez lui Moktader, ſa mere, ſa tante, ſes enfans, ſes femmes & ſes concubines. Le lendemain les ſoldats proclamerent Calife *Mahomet* ſurnommé *Kaher*, ſon frere. Ce nouveau Calife déclara *Abu Ali* fils de *Mokhlah*, ſon Viſir, & *Barûk*, ou ſelon d'autres *Abd'allah Abu'l Hija Ebn Hamdan Abu Saifo'ddawla*, ſon Chambellan.

La

(*a*) *Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 190–193. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 315. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 289. *Khondemir. Chronic Sic.* Cantabrig. ubi ſup. *Caruſ.* l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 124, 125.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 193. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 316. *Golius* ubi ſup. p. 96, 97, 255, 256. &c. *Eutych.* Annal. Alex. T. II p. 518, 519. *Chronic. Sic.* Cantabrig. ubi ſup. p. 9. 10.

Digitized by Google

La mere de Moktader perdit ſix-cens-mille écus d'or au pillage du Palais. Après que ce Prince eut abdiqué le Califat, on écrivit dans toutes les Provinces pour informer les peuples de l'avénement de *Kaher* à la Couronne, & on ſe flatta de voir les choſes établies ſur un fondement ſolide. Mais le troiſieme jour du regne du nouveau Calife, les ſoldats s'aſſemblerent tumultueuſement, & demanderent inſolemment leur paye; ils mirent en pieces *Barûk* Capitaine des Gardes, chaſſerent du Palais le Viſir *Ebn Moklah*, & placerent de nouveau Moktader ſur le Trône. Auſſi-tôt que ce Prince ſe vit rétabli, il fit venir ſon frere *Kaher*, lui pardonna ce qui s'étoit paſſé, lui témoigna qu'il s'intéreſſoit pour lui, & rappella *Ebn Moklah*, & le chargea de faire part aux Provinces de cette nouvelle révolution. Selon *Eutychius*, *Abu'l Hija*, *Nazûk* & pluſieurs autres des principaux Officiers eurent part, auſſi-bien que *Munes*, à la dépoſition de *Moktader*, & aſſiſterent à la proclamation de *Kaher*. Mais, continue cet Hiſtorien, deux jours après, le corps d'Infanterie, appellé *Moſâſia*, tua *Nazûk* & *Abu'l Hija*, & rétablit Moktader, ſans qu'il y eût beaucoup de ſang répandu. *Abulfeda* rapporte que Moktader s'étoit rendu odieux à l'armée, en laiſſant gouverner ſes femmes & ſes eunuques avec un empire abſolu, en leur permettant de piller ſes ſujets de la façon la plus deſpotique & la plus tyrannique. Il ſemble auſſi qu'il prétend que *Munes* fut contraint par les gens de guerre d'entrer, contre ſon inclination, dans les meſures violentes qu'ils prirent, & que ce Général ne contribua pas peu enſuite au rétabliſſement de Moktader. En ce tems-là l'Egypte fut infeſtée d'une ſi prodigieuſe quantité de ſauterelles, que l'air en étoit obſcurci au point qu'on ne voyoit pas le Soleil; ces inſectes brouterent tout dans les quartiers de cette fertile contrée où ils paſſerent. La même année *Abu Thâher*, Général des *Karmates* & Prince de *Hajr*, entra dans la Mecque avec ſes troupes, y maſſacra dans le Temple un grand nombre de Pélerins, le 8 du mois *Dhu'lhajja*, démolit le petit bâtiment & le dôme qui couvroit le puits de *Zemzem*, & pilla la *Caaba*. *Abulfeda* dit même qu'ils emplirent le puits des cadavres de ceux qui faiſoient les tours ſacrés, qu'ils maſſacrerent, du nombre deſquels fut *Al Mohalleb*, Prince de la Mecque. Entre autres actions par leſquelles ils profanerent ce Sanctuaire du Muſulmaniſme, fut l'enlévement de la fameuſe *Pierre noire* dont nous avons parlé avec étendue, & qu'on ne put jamais les engager, ni par prieres ni par argent, à rendre, quoiqu'un certain *Tahcam* leur en offrît, au nom des habitans de la Mecque, cinq-mille écus d'or. Cependant, après l'avoir gardée vingt-deux ans, voyant qu'ils ne pouvoient détourner les Pélerins d'aller à la Mecque, ils la renvoyerent de *Hajr*, de leur bon gré, publiant, pour ſe moquer des dévots, que ce n'étoit point la véritable; mais on prouva, comme nous l'avons dit, que ce l'étoit réellement, par la qualité qu'elle avoit de ſurnager dans l'eau. Le *Karmate* qu'on fit monter pour enlever le tuyau d'or, par lequel l'eau de pluie coule du ſommet de la *Caaba*, ſe tua en voulant exécuter ce deſſein. Nous devons obſerver qu'*Eutychius* appelle Abu Thâher *Abu Said Al Jannabi*, mais qu'*Abulfeda* l'a nommé plus exactement *Soliman* fils d'*Abu Said Al Jannabi*. Le premier de ces

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-der Bil-lah.

Hiſtoriens nous apprend auſſi, qu'avant que de s'avancer juſqu'à la Mecque, *Abu Thâher* campa dans un endroit nommé *Tel Arkûf*, à fort peu de diſtance de Bagdad, & qu'il eut diverſes rencontres avec les troupes du Calife ; qu'enſuite il boucha tous les puits entre cette ville & la Mecque, & empêcha les Caravanes des Pélerins, ſoit de Méſopotamie, ſoit du Khoraſan, de ſe rendre dans la derniere de ces villes. Le même Hiſtorien rapporte que ce *Jannabi* maſſacra un nombre infini de perſonnes dans la *Caaba* & dehors, auſſi-bien que dans les rues de la Mecque, tellement que le puits de *Zemzem*, la plupart des maiſons, les grands chemins, les vallées & les déſerts du voiſinage furent remplis de cadavres. Pour comble d'infortune, ceux qui trouvoient moyen de ſe ſauver de la ville avec leurs effets, étoient maſſacrés & pillés par les Arabes eux-mêmes, qui s'étoient aſſemblés en grand nombre, pas loin des portes, pour intercepter les fuyards. Il y en eut cependant quelques-uns qui gagnerent *Jodda*, & ſe ſauverent par mer. Comme le Général *Karmate* enleva tous les uſtenſiles d'or & d'argent du Temple de la Mecque, ſi reſpecté par les Mahométans, à la réſerve du tuyau d'or dont on a parlé, le butin qu'il fit dans cette occaſion fut immenſe, outre ce qu'il trouva dans la ville, qu'il permit à ſes troupes de piller pendant ſept jours. Après ces ravages, il abandonna la Mecque, & fit conduire le butin à *Hajr*. Nous avons déja rapporté qu'*Abu Thâher*, à qui *Eutychius* donne auſſi le nom de *Soliman* fils de *Haſan*, attaqua *Baſra* l'an 311 de l'Hégire, la prit d'aſſaut, maſſacra un grand nombre des habitans, & enſuite ſe retira de lui-même. *Eutychius* ſemble placer tous ces événemens en l'année 312 ou 313 ; mais il brouille tellement tout enſemble, qu'on ne peut faire fond ſur ſon récit à cet égard. Il y eut cette année une grande diſpute à Bagdad entre *Abubecre Al Merûzi* ou *Al Marwazi* le Chef des Sectateurs d'*Ahmed Ebn Hanbal*, & ſes partiſans, & ceux d'une autre Secte de cette Capitale, touchant le véritable ſens d'un paſſage de l'Alcoran. Les premiers en concluoient, qu'au dernier jour Dieu placera *Mahomet* à côté de lui ſur le Trône de gloire ; & les autres prétendoient ſeulement que Dieu agréera l'interceſſion du Prophete en faveur des vrais Muſulmans. Les eſprits s'aigrirent de part & d'autre à un tel point, qu'il y eut quantité de perſonnes de tuées, & que pendant quelques mois la ville de Bagdad fut un théatre de ſang & de confuſion. Vers ce tems-là mourut *Naſer* fils d'*Ahmed* fils de *Naſer Al Baſri*, Poëte fameux, ſurnommé *Al Khabazarzi*. *Elie*, Patriarche d'*Antioche*, mourut le Samedi 13 du ſecond *Jomada*, après avoir tenu le ſiége vingt-huit ans. * Il paroît par la *Chronique de Cambridge*, que *Sain*, un des Généraux du Calife de *Khairwan*, fit cette année une irruption en Italie, & pénétra juſqu'aux frontieres de la Baſſe Lombardie, c'eſt-à-dire dans la Campanie, le Duché de Benevent & le Pays voiſin, où il fit un grand nombre de priſonniers, & qu'il conclut une nouvelle treve avec les Calabrois (*a*).

L'an-

(*a*) *Elmac.* l. c. p. 193, 194. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 289, 290. *Eutych.* l. c. p. 518-525. *Ahmed Ebn Yuſef. Abulfed. Pocock.* not. in Spec. Hiſt. Arab. p. 119. *D'Herbelot*, art. *Abu Thaher*, p. 40. *Chron. Sic.* Cantabrig. ubi ſup.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

L'année ſuivante, 318 de l'Hégire, le Calife éleva à la Dignité de Viſir *Soliman* fils de *Haſan*, fils de *Mokhalled*; il conféra auſſi, vers le même tems, à *Nafero'ddawla* fils d'*Abu'l Hija* & petit-fils de *Hamdan* le Gouvernement d'*Amed*, de *Diyar Becr* & de *Mayafarkin*, avec ordre de payer annuellement une certaine ſomme au Tréſor de Bagdad. En ce tems-là, le Corps d'Infanterie, appellé par les Arabes *Moſtfia*, étant devenu fort inſolent, depuis le rétabliſſement de Moktader ſur le Trône, fut chaſſé de Bagdad, enſuite de Waſet, & enfin entierement diſſipé. *Sain* fit cette année une irruption dans la Calabre, ſe rendit maître d'une Forteresſe, nommée *Termulah*, & emmena douze-mille priſonniers ſans avoir fait de perte conſidérable (*a*).

Evénemens de l'année 318.

Conquêtes de Mardawij *Roi de* Deylam.

Le Calife changea de Miniſtre, l'an 319 de l'Hégire, & nomma pour Viſir *Obeid'allah* fils de *Mahomet*, qui ne jouit que peu de tems de cette grande Dignité; avant la fin du mois de *Shawal*, *Haſan* fils de *Kaſem*, fils d'*Obeid'allah*, fils de *Soliman* fils de *Waheb* prit ſa place. En ce tems-là mourut, âgé de près de cent ans, *Abubecre Al Nahrawâni*, Poëte renommé, qui avoit fait une élégie célebre ſur un Chat. *Mardawij* fils de *Ramaz* ou de *Zayyâr*, Roi ou Prince de *Deylam*, ſe rendit maître de *Hamadan*, où il commit les plus grands déſordres, les femmes furent violées, & trente-mille des habitans paſſés au fil de l'épée. Le Calife, ayant été informé du ravage qu'il avoit fait, fit marcher une armée ſous la conduite de *Haroun* fils d'*Arab*, pour le réduire: auſſi-tôt que le *Deylamite* en fut inſtruit, il s'avança à la tête de ſes troupes pour attaquer celles du Calife, en vint aux mains entre *Hamadan* & *Kazwin*, les défit & en fit un terrible carnage; après quoi il ravagea le Pays juſqu'à *Holwân* & juſqu'aux frontieres d'Irak, & enfin emporta la ville d'*Iſpahan* d'aſſaut. Mais nos Lecteurs trouveront un détail circonſtancié des grands exploits de *Mardawij* fils de *Ramaz*, & de ceux des autres Princes *Deylamites*, dans une autre partie de cet Ouvrage, à laquelle il appartient proprement (*b*).

Le Calife Moktader *eſt tué à* Bagdad.

L'an 320 de l'Hégire, qui commença le 13 Janvier 932, le Calife Moktader fut tué à Bagdad. Voici ce que quelques Hiſtoriens Orientaux nous apprennent de ce tragique événement. *Munes*, Général du Calife, ſoupçonnant que ſon Maître avoit deſſein de le faire arrêter, quitta la Cour mécontent, & ſe retira à *Moſul*. Peu après y être arrivé il aſſembla des troupes, avec leſquelles il marcha tout droit à Bagdad. Moktader, en ayant eu avis, ſortit de la ville à la tête des troupes qu'il avoit, pour le combattre; on ſe battit vivement de part & d'autre, & le Calife fut tué & dépouillé, & un des Barbares de l'armée de *Munes* lui coupa la tête & la porta à ſon Général. Un *Curde*, qui paſſa après la fin de l'action, trouva le corps nud ſur le champ de bataille, & l'enterra. Ainſi finit Moktader, le Mécredi 28 du mois de *Shawal*, à l'âge de trente-huit ans accomplis, &

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 194. *Eutych.* l. c. p. 522, 523. *Abulfed.* & *Chron. Sic.* Cantabrig. ubi ſup.

(*b*) *Eutych.* l. c. p. 522–525. *Elmacin.* ubi ſup. p. 191, 192. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 319. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Dilem*, p. 295. & art. *Mardavige*, p. 555.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

& après en avoir regné environ vingt-cinq. Vers la fin du ſecond *Rabi*, il avoit conféré la Charge de Viſir à *Abu Fadl* fils de *Jaafar* fils d'*Al Farât*. Après ſa mort on porta ſa tête au bout d'une pique par les principales rues de Bagdad, au milieu d'une foule de peuple (*a*).

Circonſtances de ſa fin tragique rapportées par Abulfeda *& par* Abulfarage.

Abulfeda & *Abulfarage* ſont entrés dans un détail plus circonſtancié de la fin tragique de Moktader. Ces Hiſtoriens rapportent que Munes, fort mécontent de la conduite du Calife, ſe retira du côté de *Moſul*; & que ce Prince l'ayant appris, écrivit au Chef de la famille de *Hamdan*, qui en étoit Gouverneur, & le chargea de reprimer ce rebelle avec toutes ſes forces. Le Prince ou Emir de Moſul ayant reçu la lettre du Calife, aſſembla d'abord une armée de trente-mille hommes, avec laquelle il marcha contre *Munes*, qui n'avoit alors que huit-cens chevaux. Ce Général, qui avoit reçu vraiſemblablement quelque renfort, l'attendit dans un endroit qui n'étoit qu'à une petite diſtance de *Moſul*, en vint aux mains, & combattit ſi vaillamment, qu'il mit l'Emir en fuite, & ſe rendit enſuite maître de toutes les villes, de tous les bourgs, auſſi-bien que de toutes les richeſſes des deſcendans de *Hamdan*. Cette victoire fit tant d'impreſſion ſur les gens de guerre, qu'une grande partie des troupes du Calife, cantonnées en Syrie & en Egypte, & à Bagdad même, abandonna ce Prince & alla joindre *Munes*: par-là ce Rebelle ſe vit en état, après neuf mois de préparatifs, de s'avancer par *Técrit*, à la tête d'une nombreuſe armée, vers Bagdad; & à ſon arrivée il fit dreſſer ſes tentes vis-à-vis de la porte *Al Shammâſia*, & inveſtit la ville. Les amis de Moktader, ſe voyant ſur le point d'être étroitement reſſerrés avec leur Maître, conſeillerent au Calife de ſortir de la ville en habit de cérémonie, précédé des Docteurs de la Loi & d'autres perſonnes de marque, avec l'Alcoran ouvert en main, & de ſe préſenter ainſi aux rebelles, s'imaginant qu'ils ſeroient frappés de reſpect à un ſpectacle ſi auguſte, & rentreroient plus aiſément dans le devoir. Il ſe tint d'abord ſur une hauteur avec ceux qui l'accompagnoient, & parut n'avoir aucune envie de combattre; mais ayant à la fin fait donner le ſignal du combat, on en vint aux mains. Comme l'élite de ſes troupes l'avoit déja abandonné, ſes gens furent bientôt mis en déroute, & lui-même ayant voulu avec les fuyards rentrer dans la ville, fut enveloppé par une troupe de *Magrébiens*, dont un, après l'avoir chargé d'injures, le perça de ſon épée, & les autres l'acheverent. Ils lui couperent enſuite la tête, qu'ils porterent ſur une perche à leur Général, qui étoit alors à *Al Rashidia*, & ne s'étoit pas trouvé au combat. Les *Magrébiens* le dépouillerent tout nud, & l'enterrerent dans l'endroit même où il avoit été tué. On dit que lorſque *Munes* vit la tête de Moktader, il ne put s'empêcher de pleurer & de donner des marques d'une véritable douleur. Il mit auſſi une garde au Palais Impérial, pour empêcher qu'il ne fût pillé, & défendit à ſes gens de faire la moindre violence aux perſonnes de la famille du Calife défunt, ni à ſes domeſtiques (*b*).

Mirk-

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 194. *Eutych.* ubi ſup. p. 524–527.

(*b*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 320. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 290, 291.

Digitized by Google

SECTION XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

Mirkhond, Hiſtorien Perſan, s'eſt fort étendu ſur les circonſtances de la mort de ce Prince, que les Hiſtoriens Arabes ont la plupart paſſées ſous ſilence. Selon cet Auteur, Moktader, ayant fait empriſonner ſon frere *Kaher*, à cauſe de la part qu'il avoit eue à la révolte qui l'avoit porté ſur le Trône, quoiqu'il ne l'eût occupé que deux jours, réſolut enfin de lui ôter la vie. *Kaher*, averti du deſſein de ſon frere, engagea un Officier Africain, qui étoit excellent Cavalier & entierement dévoué à ſes intérêts, d'aſſaſſiner le Calife. Pour réuſſir plus ſûrement, il s'entendit avec *Munes*, qui étoit mécontent de Moktader, & qui par cette raiſon entra avec plaiſir dans les vues de *Kaher*. Le Barbareſque, chargé de cette commiſſion, chercha donc toutes les occaſions de tuer le Calife. Un jour que ce Prince étoit ſur la place, nommée *Shammâſia*, pour voir des jeux d'armes & des courſes de chevaux, il ſe préſenta devant lui pour courir, & il fit ſon jeu avec tant d'adreſſe & de bonne grace, que le Calife le fit recommencer pluſieurs fois, & pour le mieux voir commanda à ſes gardes de s'éloigner, afin de lui laiſſer la vue plus libre & plus étendue ſur la place. Le *Magrébien*, trouvant l'occaſion favorable de faire ſon coup, pouſſa tout d'un coup ſon cheval vers le Calife, & lui lança ſa demi pique avec tant de force au milieu de la poitrine, qu'il le fit tomber de ſon ſiége, & il mourut peu après de ſa bleſſure. Après avoir fait ſon coup, l'Officier courut à toute bride à la priſon pour délivrer *Kaher* & le mettre en poſſeſſion du Califat; mais en paſſant ſur la place du marché il rencontra un âne chargé d'épines, dont on ſe ſert en ce pays-là pour chauffer le four. Le cheval du *Magrébien* ayant eu peur ſe cabra, & ſe jetta avec ſon Maître contre l'étau d'un Boucher avec tant d'impétuoſité, qu'un des crochets qui pendoient à la boutique prit le Cavalier par deſſous le menton, & le tint ſuſpendu, pendant que le cheval ſe déroba de deſſous lui. Un moment après, quelques-uns des gardes du Calife, qui pourſuivoient l'aſſaſſin l'ayant trouvé accroché, prirent la charge d'épines, y mirent le feu & le brûlerent. Tel eſt le récit que fait de la mort de Moktader *Mirkhond*, Auteur eſtimé; mais pluſieurs raiſons nous portent à préférer, comme plus conforme à la vérité, celui des Hiſtoriens Arabes (*a*).

Circonſtances de la mort de Moktader, *ſelon* Mirkhond.

Quant à ſa perſonne, Moktader avoit le viſage rond & agréable, les yeux bien fendus, les cheveux fort gris, & la barbe de la même couleur, quoiqu'il n'eût que trente-huit ans; il étoit de moyenne taille & bien fait. C'étoit un Prince qui avoit de la piété, charitable envers les pauvres, & qui jeûnoit fréquemment. Il eut un grand nombre de Secretaires, de Gouverneurs de provinces & de villes, de Conſeillers & de Viſirs. Quelques-unes des femmes de ſa Cour eurent beaucoup de part aux affaires, & entre autres une jeune perſonne, nommée *Tamek*, qui poſſédoit ſi à fond tout ce qu'il y avoit de plus important dans le Droit Mahométan, que tant les Juges pour les Cauſes Criminelles, que les Juriſconſultes dans les Civiles, avoient recours à ſes lumieres. Moktader regna vingt-cinq ans, & nomma

Portrait & caractere de ce Prince. Principaux Officiers de ſa Cour.

(*a*) *Mirkhond.* [Voy. *D'Herbelot*, p. 591. *Cit. du Trad.*]

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

ma douze Viſirs, ce qu'on ne peut dire d'aucun de ſes prédéceſſeurs. Depuis que les *Karmates* ſe furent emparés de la Mecque, & en eurent emporté la fameuſe *Pierre noire*, juſqu'à la mort de ce Prince, pas un ſeul Muſulman ne fit le pélérinage, ce qui ne s'étoit jamais vu ſous le regne d'aucun des Califes précédens. On dit qu'il diſtribua en aumônes, ou employa à des uſages pieux plus de ſoixante-dix millions d'écus d'or. Il donna auſſi à ſes femmes & autres favorites, qui avoient un grand pouvoir ſur ſon eſprit, beaucoup de Joyaux, quantité de précieux Onguens, & plus de ſoixante-trois grains de Muſc. Ses Viſirs, à quelques-uns desquels les Hiſtoriens donnent différens noms ou ſurnoms, furent, *Abu'l Abbâs* fils de *Haſan*; *Ali* fils d'*Ahmed* ou de *Mahomet*, appellé quelquefois *Abu'l Haſan* fils de *Farât*; *Abu'l Kaſem Al Khâkâni*; *Mohammed* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Khâkân*; *Ali* fils d'*Iſa* fils d'*Al Jarâh*; *Abu Ali* fils de *Mahomet*, connu généralement ſous le nom d'*Ebn Moklah*; *Ahmed* fils d'*Abd'allah* fils d'*Ahmed Al Khaſib*: *Soliman* fils de *Haſan* fils d'*Al Mokhalled*; *Obeid'allah* fils de *Mahomet Al Kadâni*; *Haſan* fils d'*Al Kaſem* fils d'*Obeid'allah* fils de *Soliman* fils de *Waheb*; *Abu'l Fadel* fils de *Jaafar* fils d'*Al Farât*, qui prit de ſa mere le nom de *Ebn Khaizarâna*, & *Fadel* fils de *Jaafar* fils de *Karân*. Ses plus fameux Juges furent *Joſeph* fils de *Jacob*; *Mahomet* ſon fils; *Abd'allah* fils d'*Abu'l Shawarib*; *Mahomet* fils d'*Ahmed* fils d'*Isbak Al Bahlûl*; *Omar* fils de *Mahomet* fils de *Joſeph*; *Haſan* fils d'*Ali* & *Omar* fils de *Haſan* & petit-fils d'*Abu'l Shawarib*. Il eut pour Chambellans *Saws*, qui avoit été au ſervice de Moctafi; *Naſer Al Kaſûri*; *Jacob Al Motadedi*; & *Ibrahim* fils de *Mahomet* fils de *Rayek*. L'inſcription de ſon ſceau portoit: *Louange ſoit à Dieu, auquel nul Etre n'eſt ſemblable, & qui eſt le Créateur de toutes choſes*. Une preuve que Moktader, ſous le regne duquel moururent les Empereurs Grecs *Léon* & *Alexandre*, étoit un Prince qui aimoit la juſtice, c'eſt qu'il remit aux Evêques Chretiens & aux Religieux d'Egypte le tribut que leur avoit impoſé *Ali* fils d'*Iſa* Gouverneur de ce Pays; pluſieurs autres traits, que nous avons rapportés, ne le prouvent pas moins, ſur-tout l'ordre qu'il donna de rebâtir les Egliſes que ſes Officiers avoient démolies en Egypte. *Elmacin* rapporte que l'an 314 de l'Hégire, un petit Vaiſſeau Grec, que l'Empereur avoit envoyé pour prendre langue, & pour découvrir un lieu propre à débarquer des troupes, fut pris par quelques Gardes-côtes Muſulmans, qui ſe tenoient dans les embouchures du Nil; & qu'on y trouva un homme, qui à la maniere dont il étoit mis, paroiſſoit une perſonne de diſtinction, lequel avoua qu'il étoit un eſpion, & que les Chretiens paroîtroient dans peu ſur les côtes avec une Flotte de mille voiles, qui portoit un corps conſidérable de troupes de débarquement, pour faire une deſcente. Ces nouvelles allarmerent fort le Gouverneur d'Egypte, qui envoya demander du ſecours en Syrie, & prit toutes les autres précautions néceſſaires pour faire échouer le deſſein des ennemis. Mais peu après la Flotte Chretienne ayant été diſperſée par la tempête, dans laquelle trois-cens vaiſſeaux avec tous ceux qu'ils portoient périrent, les Grecs furent obligés de reprendre au-plutôt la route de leurs ports,

Digitized by Google

ports, & les Egyptiens se virent délivrés de la crainte d'une invasion qui leur avoit inspiré beaucoup de terreur (*a*).

Section XXXVIII. *Histoire du Califat de* Moktader Billah.

Avant que de terminer l'Histoire du Calife Moktader, nous croyons devoir dire quelque chose de deux des plus savans Hommes qui fleurirent sous son regne. L'an 317 de l'Hégire mourut le fameux *Mohammed Ebn Jâber Ebn Senân Abu Abd'allah Al Harrâni*, natif de *Batan* ou *Battan*, une des dépendances de la ville de *Harran*, & nommé communément du lieu de sa naissance *Al Battâni* ou *Abbâtani*, si justement célebre pour l'exactitude de ses Observations Astronomiques qu'il fit à *Aracta* ou *Aracca*, qui est *Rakka* sur l'Euphrate. Ce grand Philosophe & Mathématicien professoit la Religion des Sabéens, qui étoit la dominante à Harran & dans les environs, au tems de sa naissance, & c'est par cette raison qne ses Tables portent le titre de Sabéennes. Il commença ses observations l'an 264 de l'Hégire, & les finit en 306, quoique les Etoiles fixes soient placées dans ses Tables selon leur position en 299. L'an 320, selon *Abulfarage*, mourut *Abubecre Mohammed Ebn Zacaria*, *Zechariah* ou *Zacarias Al Razi*, très-versé dans toutes les parties de l'ancienne Littérature, mais il excelloit sur-tout en Médecine, & cet Historien l'appelle le Phœnix de son siecle. Il est vrai qu'*Osaiba*, Auteur des *Vies des Médecins*, cite deux Ecrivains, dont l'un met la mort de *Al Razi* ou vers l'an 290 de l'Hégire, ou un peu après l'an 300, & l'autre en l'année 310 ou 320. *Abulfeda* le fait mourir en 311, & *Ebn Shohnah* fixe la date de sa mort à l'an 310. Il s'adonna dans sa jeunesse entierement à la Musique, mais ensuite il s'appliqua à la Philosophie & à la Médecine avec tant de succès, qu'il y fit de surprenans progrès, & composa un grand nombre d'Ouvrages de Philosophie & de Médecine. Il eut d'abord la direction de l'Hôpital de *Ray* ou de *Jondisabûr*, & ensuite pendant quelque tems de celui de Bagdad. Il lui vint des perles dans les yeux pour avoir trop mangé de feves, & vers la fin de sa vie il perdit tout-à-fait la vue par des cataractes. Il ne voulut jamais permettre à un Oculiste, qui se présenta pour le guérir, de le toucher avec quelque instrument, parcequ'il ne put lui dire combien l'œil avoit de tuniques ; ajoutant qu'il n'avoit pas une si grande envie de recouvrer la vue, qu'il avoit déja assez vu le monde pour en être dégoûté & pour le haïr. On dit qu'il employoit la plus grande partie de son tems à faire des recueils, ou de belles copies de Livres; qu'il avoit écrit douze Traités sur l'Alchymie, dans lesquels ils soutenoit la possibilité de la transmutation des Métaux, & qu'il entendoit l'Astrologie, ou l'Art de prédire l'avenir, par les aspects & la situation des Astres. Il étoit libéral, bienfaisant, & affable à tout le monde; fort charitable envers les pauvres quand ils étoient malades, leur donnant ses avis en Médecin, & pourvoyant libéralement à leurs besoins. Quelques Auteurs disent qu'il fut un des principaux Médecins du Calife Moktader, & qu'à l'âge de quarante ans il passoit pour le plus habile homme de son siecle. C'est ce Docteur qu'on appelle communément dans les Ecoles de Médecine *Rhazes* ou *Rhazis*, par cor-

Plusieurs Savans ont fleuri sous le regne de Moktader.

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 195-198. *Eutych.* l. c. p. 524-527. *Cedren.* & *Zonar.* ubi sup.

Digitized by Google

Section XXXVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moktader Billah.

corruption de *Rázi*, ſurnom qui lui venoit de la ville de *Ray*, où il étoit né. Il y en a qui l'ont accuſé de Pyrrhoniſme, parcequ'il n'entendoit pas bien *Ariſtote*. Mr. *D'Herbelot* le croit Auteur d'un Ouvrage intitulé *Ekhtiarat Al Najûmiah*, qui a été abrégé en Perſan, ſous le titre de *Hakkam Alalamiah*, & qui ſe trouve dans la Bibliotheque du Roi de France, Num. 890, que quelques-uns attribuent avec moins de raiſon à *Fakhro'ddin Ebn Omar*. *Rázi* a auſſi fait un Commentaire ſur le Traité d'*Ariſtote*, *de Interpretatione*, que les Arabes nomment *Bari Arminias*, c'eſt-à-dire le *Livre de l'interprétation*. On raconte que *Al Cábi* reprocha à *Rázi*, qu'il n'étoit ni bon Médecin, parcequ'il n'avoit pu conſerver ſa vue; ni bon Aſtrologue, puiſqu'il n'avoit pas prévu divers accidens fâcheux qui lui étoient arrivés; ni bon Chymiſte, parcequ'il étoit gueux. Mais *Abulfarage* regarde tout cela comme un effet de l'envie. *Bakhtiſhua* fils de *Yahya* & *Senân* fils de *Thâbet* fils de *Korra*, le Sabéen, & pere de *Thâbet* l'Hiſtorien, furent auſſi deux des principaux Médecins de Moktader, & fort en faveur auprès de ce Prince. Mais nous nous réſervons à en parler ſous le regne ſuivant (*a*).

SECTION XXXIX.

Hiſtoire du Califat de Kaher Billah. XXXIX. *Calife.*

Section XXXIX. *Hiſtoire du Califat de* Kaher Billah.

Kaher *ſuccéde à ſon frere* Moktader.

APRE'S la mort de Moktader, *Munes* propoſa aux Grands de la Cour d'élever au Califat *Abu'l Abbás* fils de ce Prince, qui avoit été ſon éleve. Mais *Iſaac Al Nubakhti* s'oppoſa à cette propoſition, & repréſenta que le feu Calife Moktader avoit été gouverné abſolument par ſa mere, ſa tante & ſes eunuques, & que les choſes ſe retrouveroient encore ſur le même pied ſous une Minorité; qu'ayant beſoin d'un Prince en état de ſe conduire par lui-même & de gouverner ſes ſujets, il falloit jetter les yeux ſur *Abu Manſúr Mohammed* fils de Motaded, ſurnommé *Kaher Billah*, comme celui de tous les Princes Abbaſſides qui étoit le plus propre à remplir le Trône. *Munes* témoigna pendant quelque tems beaucoup d'éloignement pour l'élevation de *Kaher*, parcequ'il connoiſſoit à fonds l'humeur cruelle & avare de ce Prince. Il ſe laiſſa enfin perſuader par *Al Nubakhti* de concourir avec les autres grands Officiers à l'élection du nouveau Calife, qui ſe fit le 28 du mois de *Shawal* de l'an de l'Hégire 320; il aſſiſta à ſon inſtallation, & lui prêta ſerment de fidélité. A ſon avénement *Kaher* conféra la Charge de *Hajeb*, ou de Maître de la chambre, à *Balik*; il fit amener devant lui les enfans & les domeſtiques de Moktader, & les fit tourmenter pour leur faire confeſſer quelles ſommes ſon prédéceſſeur leur avoit diſtribuées. Il fit auſſi mettre *Sha'b* ou *Sa'f*, ſa belle-mere à la queſtion, pour

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 291-293. *Abulfed.* ad ann. 317. *Oſaiba. Ebn Shobnah. D'Herbelot*, art. *Batan.* p. 193. & art. *Razi*, p. 712, 713. Vid. etiam *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 213, 214, 251, 252.

Digitized by Google

pour l'obliger à donner le reſte de ſon argent & de ſes pierreries, après qu'elle eut remis déja entre ſes mains ſes habits, ſes meubles les plus précieux, & cent-mille écus d'or. Elle perſiſta dans la déclaration qu'elle avoit faite ſous ſerment, qu'il ne lui reſtoit plus rien de quelque valeur, quoique deux perſonnes dépoſaſſent le contraire. Cela mit Kaher en fureur, & quoiqu'elle fût fort infirme & même hydropique, il la fit dépouiller toute nue, & pendre par les pieds, la tête en bas, de façon que ſon urine lui couloit le long du corps. On dit même qu'il expoſa non ſeulement à la vue de tout le monde les parties que la pudeur oblige de cacher, mais qu'il la frappa lui-même. Au milieu de ces tourmens elle eut cependant le courage de lui dire qu'elle étoit ſa mere, & de lui reprocher ſon ingratitude; parcequ'elle avoit un jour détourné le Calife Moktader ſon fils du deſſein où il étoit de le faire mourir. Quelques Hiſtoriens Orientaux diſent que la propre mere de ce monſtre s'appelloit *Fenún*. On dit qu'il déclara *Mahomet* fils de *Kaſem* pour ſon Viſir, auſſi-tôt qu'il fut monté ſur le Trône, quoique pluſieurs Auteurs aſſurent que *Ebn Moklah* fut ſon prémier Viſir. Le Calife de *Khairwan* envoya cette année en Sicile deux perſonnes de diſtinction, nommés *Ebn Salma* & *Ebn Aldâya*, pour punir les Muſulmans, vraiſemblablement des déprédations qu'ils avoient faites ſur les terres des Chrétiens de cette Ile. Vers ce tems-là moururent *Abu Amru Mohammed* fils de *Joſeph*, ſavant Cadi de Bagdad; *Abu'l Haſan* fils de *Saleh*, un des ſectateurs du fameux *Shafeï*; & *Abu Noaim Abd'almalec*, ſavant & dévot Muſulman de la même Secte (*a*).

Section XXXIX. *Hiſtoire du Califat de* Kaher Billah.

L'année ſuivante, la 321 de l'Hégire, qui commença le premier de Janvier 933, & non l'an 322, ainſi que le dit Mr. *D'Herbelot*, *Kaher* éleva à la Charge de Viſir le fameux *Ebn Moklah*, ſi même il n'y avoit été élevé dès l'année précédente: c'eſt lui qui eſt l'inventeur des caracteres Arabes modernes dont on ſe ſert aujourd'hui, au lieu des Cufiques qui étoient en uſage. En ce tems-là le Calife confina *Ahmed* fils de *Moctafi* dans une maiſon, tout ſeul, où il mourut bientôt de chagrin. *Sha'b* ou *Sha'f*, mere de Moktader, que *Kaher* avoit dépouillée de tout & traitée d'une façon ſi barbare, mourut auſſi cette année. Tant de traits de cruauté & d'avarice indignerent tellement *Balik*, *Ali* ſon fils, *Ebn Moklah*, *Ahmed* fils de *Zairac* & *Munes*, qui avoit eu d'abord du penchant à favoriſer les prétentions d'*Abu'l Abbâs* fils de Moktader au Califat, qu'ils conſpirerent contre Kaher, & réſolurent de le dépoſer. Mais *Taharif* ou *Tharif Al Saccari*, ayant trouvé le moyen de ſe gliſſer dans le Palais, déguiſé en femme, quoique les conjurés en gardaſſent toutes les avenues, découvrit la conſpiration au Calife. Ce Prince, heureuſement informé du ſort qui le menaçoit, trouva moyen, par le ſecours de ceux de la famille de *Joſeph* fils d'*Abu'l Saj*, de ſe ſaiſir de *Balik*, de ſon fils *Ali*, de *Munes* & d'*Ahmed* fils de *Zairac*, & leur fit couper la tête, qu'il fit expoſer publiquement dans les principales rues de Bagdad. Quant à *Ebn Moklah*, il ſe ſauva à Wa-

Il fait mourir pluſieurs Grands.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 293, 294. *Eutych.* l. c. p. 526, 527. *Elmac.* ubi ſup. p. 198-200. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 320. *Khondemir. Chron Sic.* Cantabrig. ubi ſup.

Digitized by Google

Section XXXIX. *Hiſtoire du Califat de* Kaher Billah.

Waſet, où il ſe tint caché, juſqu'à ce qu'ayant gagné *Sima*, Chef de la Milice Turque, ou des partiſans de *Joſeph* fils d'*Abu'l Saj*, il cauſa une nouvelle révolution à la Cour Muſulmane. *Abu Jaafar Mohammed* fils de *Kaſem* lui avoit ſuccédé dans la Dignité de Viſir. Cette même année *Yakin Al Harari*, Gouverneur d'Egypte, dont nous avons eu ſouvent occaſion de parler, mourut à *Meſr* ou à *Al Foſtât*, & eut pour ſucceſſeur *Abubecre Mohammed* fils de *Ta'j* ou *Tagaj*, ſurnommé *Al Akhshid*, qui céda bientôt ſa place à *Ahmed* fils de *Keigalag*. *Ebn Salma* & *Ebn Alddâya*, étant retournés en Afrique, furent aſſez mal reçus du Calife de *Khairwan*, qui étoit très-mécontent de leur conduite. C'eſt vers ce tems-ci que commença, ſelon *Abulfeda*, la Dynaſtie des *Buïdes*, fondée par *Bûiya*, ſurnommé *Abu Shaja*, Deylamite & d'extraction Royale. Le 8 du mois de *Safar*, *Said Ebn Batrik*, natif de *Foſtât*, fut élu Patriarche d'*Alexandrie*, & prit le nom de *Anba Eutychius*. Il avoit d'abord été Médecin, & étoit de la Secte des *Melchites*; il étoit âgé de ſoixante ans quand il fut élevé au Patriarchat. Au mois de *Shaaban* mourut, à l'âge d'environ quatre-vingt-dix-huit ans, *Abubecre Mohammed* fils de *Hoſein*, connu ſous le nom de *Ebn Doreidi*, célebre Poëte & Philologue, Auteur d'un grand nombre de ſavans Ouvrages, mais qui aimoit trop le vin & la muſique; le même jour finit auſſi *Abu Hashem* fils d'*Ali*, Sophiſte ou Métaphyſicien Motazalite, qui étoit né l'an 247 de l'Hégire; ces deux Savans furent enterrés dans le cimetiere général de Bagdad. Dans le cours de cette année on perdit encore deux autres perſonnages diſtingués par leur piété & par leur ſavoir; *Mohammed* fils de *Joſeph Al Farbâri*, ſurnommé ainſi de *Farbâr*, ville du territoire de *Bokhara*, que quelques Auteurs Orientaux placent pas loin de l'*Oxus*; il y étoit né l'an 231 de l'Hégire, & avoit connu le fameux *Al Bokhari*: le ſecond, dont nous parlons, étoit *Abu Jaafar Ahmed* fils de *Mohammed Al Azdi*, Chef de la Secte de *Abu Hanifa* en Egypte (*a*).

Kaher *eſt dépoſé.*

L'an 322 de l'Hégire, qui commença le 22 Décembre 933, *Ebn Moklah* porta les *Sajiens* & les *Hajariens* à ſe révolter contre *Kaher*, en repréſentant à leurs Chefs qu'il avoit violé ſa parole envers *Balik*, *Ali* ſon fils, *Ahmed* fils de *Zairac* & *Munes*, qu'il avoit fait mourir, après leur avoir promis la vie; qu'il avoit traité pluſieurs autres perſonnes de mérite de la même façon, & qu'ils avoient tout à craindre pour eux-mêmes d'un Prince perfide & cruel. Il eut auſſi des conférences ſecrettes avec *Sima*, Général des *Sajiens* & des *Hajariens*, qui avoit toute la Milice Turque à ſa dévotion; il l'alloit trouver tantôt déguiſé en femme, tantôt en gueux ordinaire, tantôt en aveugle mendiant; & enfin ils convinrent de la maniere dont ils s'y prendroient pour dépoſer *Kaher*. Afin d'aſſurer mieux ſon projet *Ebn Moklah* fit préſent de deux-cens écus d'or à l'Aſtrologue de *Sima*, & de la même ſomme à ſon Interprete des ſonges, pour les mettre dans ſes intérêts, & pour les engager à inſpirer par leurs prédictions & leurs

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 294–298. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 233, 589 &c. *Ebn Khalecan. Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 199. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 321. *Ebn Shohnah. Chron. Sic.* Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup.

Digitized by Google

leurs interprétations à leur Maître des sentimens qui le portassent à agir vigoureusement. L'Astrologue assura donc *Sima* que son horoscope le menaçoit de mort violente de la part du Calife, & l'Interprete lui dit que ses songes préságeoient la même chose. *Sima* en fut si allarmé & si effrayé, qu'il résolut, pour sa propre conservation, de chasser Kaher du Trône, le plutôt qu'il seroit possible. Le Visir, en ayant été informé, envoya *Salâm* ou *Salama*, Chambellan du Calife & *Isa* son Médecin, pour l'instruire du péril qui le menaçoit. Mais *Kaher*, ayant fait la débauche une grande partie de la nuit, dormoit alors, desorte qu'ils ne purent le voir. Peu après les *Sajiens* & les *Hajariens* forcerent le Palais, se rendirent maîtres des appartemens, & par le bruit qu'ils firent réveillerent le Calife, qui tout effrayé se sauva sur le toit du bain, & s'y cacha; mais les Rebelles le découvrirent bientôt, se saisirent de lui, lui creverent les yeux avec un fer rouge, le mirent en prison, & pillerent la ville de Bagdad. Peu avant sa déposition il avoit fait mourir *Ishak Al Nubakhti*, qui avoit eu tant de part à son élevation. *Kaher* fut dépose le Mécredi 6 du premier *Jomada*, après avoir regné environ un an & sept mois, & il eut pour successeur *Ahmed Abu'l Abbâs* fils de Moktader, surnommé *Râdi* ou *Râdi Billah*, que Kaher lui-même fut le premier à saluer Calife, selon *Elmacin*; mais si nous en croyons *Abulfeda*, on ne put jamais l'obliger à se démettre du Califat en présence de témoins. Kaher demeura en prison jusqu'à la fin du second *Rabi* de l'an 333 de l'Hégire, que le Calife *Mottaki* le fit relâcher & le renvoya. Après avoir recouvré la liberté, il fut réduit à une si extrême misere, qu'il étoit obligé de demander l'aumône à la porte de la grande Mosquée de Bagdad, tous les Vendredis. Le fils d'*Abu Músa* le Hashémite lui donna une fois mille drachmes. *Elmacin* rapporte qu'un autre le vit un jour, couvert de haillons, disant à ceux qui entroient dans la Mosquée d'Almansor: „ Souvenez-vous de celui qui étoit autrefois votre Calife, & „ qui est réduit aujourd'hui à vous demander l'aumône ". Il mourut l'an 338 ou 339 de l'Hégire âgé de cinquante-deux, ou, selon d'autres, de cinquante-cinq ans, & il fut enterré dans la maison d'*Ebn Táher*. Il étoit emporté, cruel, avare & sans honneur. Il eut pour Visir *Ebn Moklah*, *Mohammed* fils de *Kasem* fils d'*Abd'allah*, *Ahmed* fils d'*Abd'allah Al Hasani* & *Isa*; & pour Chambellans, *Balik*, *Ali* fils de *Balik*, & *Salama Al Tolûni*. Le premier jour de son regne fut un Jeudi & le dernier un Mécredi; l'inscription de son sceau n'a point été marquée (*a*).

Section XXXIX. *Histoire du Califat de* Kaher Billah.

Mirkhond raconte que *Kaher* fut redevable de son élevation au Califat à l'Eunuque *Munes*, qui avoit été son Maître & son Gouverneur; mais qu'il oublia bientôt les obligations qu'il lui avoit, & se défit de lui & de plusieurs autres serviteurs du Calife Moktader. Cet Historien dit que *Munes* étoit d'une taille extraordinaire, & qu'il avoit la tête si grosse, que la cervelle en ayant été tirée, pesoit six livres, poids de Bagdad; sur quoi un Poëte Persan dit, que plus une tête est grosse, plus elle est sujette à des in-

Particularités touchant Kaher.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 298, 299. *Elmacin.* l. c. p. 199, 200. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 322. *Ebn Shohnah. Khondemir. Eutych.* Annal. Alex. T. II. p. 526, 527, 530, 531.

Digitized by Google

Section XXXIX. *Hiſtoire du Califat de* Kaher Billah.

infirmités. Après cette exécution, continue le même Auteur, les domestiques & les adhérens de *Joſeph* fils d'*Abu'l Saj* exciterent un grand tumulte dans Bagdad, pendant lequel on parloit de mettre ſur le Trône *Abu Ahmed* fils de Moctafi. *Kaher*, l'ayant appris, fit venir *Abu Ahmed* devant lui, & l'ayant fait entrer dans le *Haram*, qui eſt le lieu le plus retiré du Palais, où les femmes demeurent, le fit attacher avec quatre clouds à la muraille d'une chambre, quoique d'autres diſent qu'il le fit ſeulement murer dans cette chambre, où il mourut. Pendant qu'*Abu Ahmed* étoit dans cet état, Kaher fit appeller *Abu Yahya*, homme de robe fort riche, & lui dit qu'il avoit beſoin de deux-cens-mille dinars; *Abu Yahya* lui témoigna qu'il ne pouvoit lui fournir une auſſi groſſe ſomme; ſur quoi le Calife lui dit: „ *Abu Ahmed*, qui eſt dans la chambre voiſine, m'a aſſuré que vous „ pouviez le faire, & il eſt d'avis que vous le faſſiez". *Abu Yahya* entra dans la chambre pour parler à *Abu Ahmed*, mais il fut ſaiſi quand il le vit cloué à la muraille. Ce ſpectacle lui cauſa tant de frayeur, qu'il accorda au Calife tout ce qu'il lui demandoit, & ſe maintint par ce moyen dans toutes les Charges & Dignités qu'il poſſédoit (*a*).

Les deux principaux Médecins de ce Calife.

Parmi les Savans qui fleurirent ſous le regne de *Kaher*, on peut mettre *Iſa*, & *Senan* fils de *Thabet* fils de *Korrah*, dont nous avons déja dit un mot, tous deux Médecins de ce Prince. *Iſa* étoit fils de *Joſeph*, connu ſous le nom de *Ebn Al Attâr*, & étoit le Favori de Kaher, qui avoit tant de confiance en lui, qu'il ſe ſervoit de ſon miniſtere pour envoyer ſes ordres au Viſir, & qu'il lui faiſoit part des affaires les plus ſecrettes. A l'égard de *Senan* fils de *Thabet*, il étoit fort bien avec ſon Maître, mais il en étoit pourtant moins eſtimé que *Iſa*: comme cependant le Calife s'amuſoit quelquefois de ſa converſation, il le ſollicita d'embraſſer le Mahométiſme, ce qu'il refuſa pendant quelque tems avec fermeté; mais redoutant la cruauté de Kaher, il ſe laiſſa gagner enfin, & ſe fit Muſulman. Il demeura après cela encore quelque tems au ſervice de ce Prince; mais comme les ordres du Calife l'effrayoient ſouvent, il prit le parti de s'enfuir dans le Khoraſan, d'où il revint enſuite à Bagdad, & mourut dans cette ville l'an 331 de l'Hégire. *Abulfarage* raconte une avanture aſſez plaiſante arrivée à ce *Senan*. Le Calife lui commanda un jour d'examiner le Médecins de Bagdad, pour connoître leur capacité, & pour ſavoir s'ils ne trompoient pas ſes ſujets. Peu après avoir reçu cet ordre, il ſe préſenta à lui un homme d'un maintien grave & très-bien mis; *Senan*, l'ayant reçu avec les égards qu'il paroiſſoit mériter, le pria de lui donner quelque preuve de ſon habileté en Médecine, & de lui dire ſous quel Docteur il avoit étudié cet Art. A cette queſtion l'autre tira de ſa manche un papier, dans lequel il y avoit un certain nombre de dinars, qu'il mit devant *Senan*, & lui avoua franchement qu'il n'entendoit rien à la Médecine, qu'il ne ſavoit ni lire ni écrire; mais que comme il s'étoit entretenu avec ſa famille en la pratiquant, il le ſupplioit de ne pas le ruiner en découvrant la vérité au Calife. *Senan*, qui ne put s'empêcher de rire, lui promit de ne pas le déceler, pour-

(*a*) *Mirkhond.* Vid. etiam. *Elmac.* l. c. p. 198, 199.

Digitized by Google

pourvu qu'il lui promît de ne jamais traiter de malade dont le mal lui seroit inconnu, & de ne prescrire ni saignée ni autres remedes semblables que dans des cas qui lui seroient bien connus. Le Docteur n'eut pas de peine à s'y engager, en lui disant qu'il ne prescrivoit jamais à ses patiens que de l'oxymel & un julep. Le lendemain parut un jeune Médecin, très-proprement habillé. *Senan* lui demanda qui avoit été son Maître? *Mon Pere*, répondit le jeune Docteur. *Qui est votre Pere?* reprit *Senan*. „ Le „ Docteur que vous avez vu hier, repartit-il ". Admirable Docteur! repartit *Senan*; *ordonnez-vous comme lui?* continua-t-il. *Toujours*, répondit le jeune homme, „ Ayez donc soin, dit *Senan*, de suivre toujours la même „ méthode, perfectionnez-vous dans votre profession comme votre pere, „ afin qu'il ait un fils qui lui ressemble autant qu'il sera possible ". C'est ainsi qu'il faut traduire, & non, *allez en paix*, comme a fait le Docteur *Pocock*. Les Ouvrages de *Senan* sont tous fort estimés; il étoit habile Astronome, & s'est rendu célebre dans tout l'Orient: ce qui est d'autant moins surprenant, que les *Sabéens*, dont lui & ses ancêtres professoient la Religion, cultivoient en ce tems-là l'Astronomie, plus qu'aucune autre Secte ou Nation. Quelques Ecrivains Orientaux ont donné à Senan le surnom d'*Al Kaberi* ou le *Kaberien*, parceque *Kaber* l'obligea d'embrasser le Mahométisme (*a*).

Section XXXIX. *Histoire du Califat de* Kaher Billah.

SECTION XL.

Histoire du Califat de Râdi Billah. XL. *Calife.*

LE jour même de la déposition de Kaher, qui étoit le sixieme du premier Jomada, son neveu *Abu'l Abbás Ahmed* fils de Moktader, surnommé *Râdi Billah*, fut tiré de la prison où son oncle l'avoit fait enfermer, pour être mis sur le Trône. *Elmacin* dit que la mere de ce nouveau Calife s'appelloit *Talûm*. Aussitôt après son avénement *Ali* fils d'*Isa* sollicita la place de Visir, mais le Calife lui dit que dans la conjoncture critique des affaires, *Ebn Moklah* étoit plus propre au Gouvernement de l'Empire, & par cette raison il lui conféra cette importante Dignité. En ce tems-là *Mardawij* ou *Mardavige* fils de *Ramaz*, Roi ou Prince de Deylam, défit en plusieurs rencontres *Ma'bcan* fils de *Mali*, s'empara d'*Amide* en Mésopotamie, & se rendit maître de la province de *Tabreſtan*, *Motahar Ata'a*, Gouverneur du Khoraſan pour le Calife, n'étant pas en état de lui faire tête. Il paroît par quelques Historiens, que Kaher, peu avant sa déposition donna à *Mardavige* l'investiture de *Ray*, de *Markab*, de *Zanjan* & d'*Abhar*, à condition qu'il évacueroit la ville d'*Ispahan*, d'où son frere *Wasmakin* avoit chassé peu auparavant le fameux *Ali Abu'l Hasan Amado'd-dawla* fils de *Búiya*. *Mardavige* avoit accepté le parti, & rappellé son frere d'*Is-*

Section XL. *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

Râdi *est proclamé Calife.*

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 299-301. *Castelli.* Lex. Heptagl. in voce עבה p. 3157. Not. MS. ad *Abulfárag.* ap. *Swintonum*, ubi sup. *D'Herbelot*, p. 804.

Digitized by Google

Section XL. *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

d'*Iſpahan*; mais ayant eu avis peu après, que Kaher avoit été dépoſé, & ſon neveu *Râdi* mis ſur le Trône, il envoya *Waſmakin* en toute diligence pour ſe ſaiſir de nouveau de cette ville, & pour s'aſſurer la poſſeſſion de *Ray*, d'*Ahwaz* & de *Fârs*. Il fit auſſi la paix avec *Amado'ddawla* fils de *Búiya*: le principal article du Traité fut, que chacun demeureroit en poſſeſſion de ce dont il s'étoit rendu maître. Il paroît par *Abulfeda*, que *Jean Curcuas*, Général de l'Empereur Grec, fit une irruption ſur les terres des Mahométans, & prit la ville de *Malatia*, après un long & opiniâtre ſiége, le premier du ſecond *Jomada* de cette année. Après la reddition de la place, il fit conduire la Garniſon Muſulmane, qui avoit fait une belle défenſe, dans une des fortereſſes du Calife, & ſoumit une grande étendue de pays à l'obéiſſance de l'Empereur. *Abu Mohammed Obeid'allah Mahadi*, premier Calife Fatimite du *Khairwan*, mourut le 14 du premier *Rabi*, après avoir regné vingt-quatre ans, trois mois & ſix jours, âgé environ de cinquante-trois ans (*), ou, ſelon *Abulfeda*, de ſoixante-trois. Son fils *Abu'l Kaſem Mohammed* ſurnommé *Kayem*, lui ſuccéda, & fut proclamé Calife à *Mahadie*, le jour même du décès de ſon pere; les Muſulmans de Sicile furent près de ſix mois avant que d'être informés de cet important événement. Si nous en croyons même *Abulfeda*, le nouveau Calife cacha, par des raiſons d'Etat, la mort de ſon pere pendant une année entiere. Le même Hiſtorien & la *Chronique de Cambridge* rapportent qu'*Abu'l Kaſem* envoya l'année ſuivante un Corps de troupes en Italie, qui ſe rendit maître de la ville de *Genes*, & fit une deſcente dans l'Ile de *Sardaigne*. En cette même année, 322 de l'Hégire, moururent *Ali Mohammed Al Rudbâri*, & *Hoſein* fils d'*Abd'allah Al Naſſaj*, ou le Tailleur, deux des principaux *Súfis*, de même qu'*Abu Noaim Al Jorjâni Al Aſtarabâdi* & *Mohammed Ebn Ali Ebn Jaafar Al Kattâni*, célebre Docteur de *Al Jonaid*, deux Savans diſtingués (*a*).

Avant que de finir le récit de ce qui ſe paſſa l'an 322 de l'Hégire, nous ajouterons que le fameux ou pour mieux dire l'infame *Mohammed Ebn Ali Al Shalmagâni*, ainſi nommé de *Shalmagan*, ville du territoire de Waſet, où il étoit né, fut crucifié avec *Ibrahim Ebn Abu Awn*, un de ſes diſciples, pour les ſentimens impies qu'il profeſſoit. Cet Impoſteur enſeignoit que la Divinité réſidoit dans toutes les créatures, & particulierement dans les

(*a*) *Elmac.* l. c. p. 201, 202. *Abulfarag. Sic.* Cantabrig. p. 10. *Caruſ.* Saracen. Rer. ubi ſup. p. 301. *Eutych.* l. c. p. 528, 529. Epitom. p. 99. Panormi 1720. *Abulfed.* ubi ſup. *D'Herbelot*, p. 555. *Chron.*

(*) *Erpenius*, dans ſa Verſion Latine d'*Elmacin*, donne à *Mahadi* cinquante-trois ans à ſa mort; au-lieu que l'Original Arabe, dans le MS. d'*Oxford*, & dans celui que ce Savant a traduit, porte que ce Prince n'avoit que trente ans. Cependant il faut avouer qu'*Elmacin* (1), ou plutôt l'Hiſtorien qu'il a ſuivi, dit que le Fondateur de la Dynaſtie des *Fatimites* étoit né l'an 269 de l'Hégire, & par conſéquent qu'il devoit avoir environ cinquante-trois ans, quand il mourut. Ce qui n'empêche point qu'*Abulfeda* (2) & *Ebn Shohnah* (3) ne faſſent concourir l'an 322 de l'Hégire, dans lequel il mourut, avec la ſoixante-troiſieme année de ſon âge.

(1) *Elmac.* Hiſt. Saracen. p. 187, 201, 322. (2) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 322. (3) *Ebn Shohnah.*

Digitized by Google

Section XL. *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

les hommes, autant que leur nature différente le comportoit; que les ames paſſoient d'un corps dans un autre, pendant une ſuite indéterminée de ſiecles; qu'*Ali* étoit le plus excellent des mortels, & même qu'il étoit ou Dieu lui-même, ou du moins qu'il participoit à la nature divine, & étoit très-ſemblable à Dieu. *Shalmagâni* ſe tint caché pendant quelque tems avec pluſieurs de ſes ſectateurs; mais à la fin il ſortit de ſa retraite dans le mois de *Shawal* de cette année, & travailla à répandre ſes impiétés. Ayant été conduit devant *Ebn Moklab*, que *Rádi* avoit déclaré Viſir par le conſeil de *Sima*, il déſavoua les erreurs dont on l'accuſoit, quoiqu'il confeſſât que ſes ſectateurs ſoutenoient que la Divinité réſidoit en ſa perſonne. *Ebn Moklab*, nullement ſatisfait de ſes défenſes, le renvoya au Calife pour être examiné plus à fond, étant accompagné d'*Ibrahim Ebn Abu Awn* & de *Mohammed Ebn Abdús*, deux de ſes Diſciples. Lorſque ces Impoſteurs parurent devant le Calife, il commanda à *Ebn Abu Awn* & à *Ebn Abdûs* de donner des coups de poing à *Shalmagâni*, quoiqu'il n'euſſent pas fait difficulté de lui attribuer la Divinité: le dernier obéit, mais avec beaucoup de répugnance; au lieu que le premier, bien loin de le frapper, lui baiſa la main & la barbe, en s'écriant: „ Mon Appui! mon Seigneur „ & mon Dieu"! On demanda alors à *Shalmagâni*, s'il n'avoit pas nié un moment auparavant qu'il ſe fût jamais arrogé les honneurs divins? il répondit affirmativement, & parut blâmer *Ebn Abu Awn* de ſon extravagance. Enfin, ayant un jour été examiné par tous les principaux Docteurs de la Loi, ils le déclarerent digne de mort, & en conſéquence de cet arrêt il fut exécuté avec *Ebn Abu Awn* à Bagdad dans le mois de *Dhu'l-kaada*. Après l'exécution, les corps furent brûlés & réduits en cendres, afin d'inſpirer plus d'horreur au peuple pour leurs impiétés. Ceux qui ſouhaiteront de connoître plus particulierement tous les principes impies de *Shalmagâni* & de ſes ſectateurs, auſſi-bien que ceux de *Súfis*, qui en approchoient beaucoup, pourront conſulter les Auteurs cités-ci deſſous (*a*).

Les principaux évènemens de l'année 323.

L'an 323 de l'Hégire, qui commença le 11 Décembre 934, *Mardavige* fils de *Ramaz* ou de *Zayyár*, Roi de Deylam, qui s'étoit rendu maître de l'Irak Perſienne & des Provinces voiſines, fut aſſaſſiné par des Turcs qu'il avoit à ſon ſervice, & ſon frere *Waſmakin* ou *Waſmakir* lui ſuccéda. Nous en parlerons plus amplement dans la ſuite. La même année, *Abu Thaher*, Général des *Karmates* & Prince de *Hajr*, pilla une caravane & maſſacra un grand nombre de Pélerins. *Abu Mohammed Naſero'ddawla*, fils d'*Abd'allab* & petit-fils de *Hamdan*, remit *Mayafarkin* & *Diyar Becr* à ſon frere *Ali Abu'l Haſan Saifo'ddawla*. En ce tems-là *Amad'oddawla Ali* fils de *Bûiya* s'empara d'*Iſpahan*, & forma le deſſein de réduire ſous ſon obéiſſance *Hamadan*, *Kom*, *Kashan*, *Karaj*, *Ray*, *Kazwin*, *Kenkewar*, & tout ce que *Waſmakin* poſſédoit. Dans le premier ou le ſecond *Jomada*, les troupes ſe mutinerent à Bagdad, forcerent la maiſon d'*Ebn Moklab*, Viſir de *Rádi*, & l'obligerent avec ſon fils de s'enfuir de l'autre côté du Tigre, dans la vil-

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Al Shahreſtan* ap. *Pocock.* not. in Spec. Hiſt. Arab. p. 265. *D'Herbelot.* Art. *Hakem beamrillah.* Vid. etiam *Sale's* Prelim. Diſc. p. 176, 177.

Digitized by Google

Section XL. *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

ville occidentale ; mais ce tumulte fut appaiſé. En cette année mourut *Ibrahim* fils de *Mohammed* fils d'*Arafah*, appellé communément *Nafuyah*, deſcendu du fameux *Moballeb* fils d'*Abu Safra*, qui avoit été Gouverneur du Khoraſan pour le Calife ; c'étoit un célebre Grammairien, né l'an 244 de l'Hégire. *Abubecre Mahammed* fils de *Ta'j* ou *Tagaj*, ſurnommé *Al Akhshid*, ſubjugua auſſi l'Egypte, où il entra au mois de *Ramadan*, & annexa cette riche Province à la Syrie, qu'il avoit déja enlevée au Calife. Le troiſieme du mois *Dhu'lkaada*, on ſentit en Egypte de violentes ſecouſſes d'un tremblement de terre ; & peu après *Anba Théodoſe*, ou *Etienne*, qui avoit été avec l'Eunuque *Munes* à Bagdad, fut élevé au Patriarchat d'*Antioche* en Syrie. On vit auſſi en Egypte pluſieurs de ces Météores, qu'on appelle *Etoiles errantes*, d'une eſpece toute particuliere. Les Sectateurs du fameux *Ahmed Ebn Hanbal*, qui étoient devenus fort nombreux, exciterent un grand tumulte à Bagdad ; ils entrerent dans les maiſons, firent couler le vin qu'ils y trouverent, maltraiterent les chanteuſes, & briſerent leurs inſtrumens de Muſique, enſorte qu'il fallut publier un rigoureux Edit contre eux, avant que de pouvoir les réduire. *Rendash*, Gouverneur Muſulman de *Tabermin* ou *Taormina*, mourut l'année précédente ; & la *Chronique de Cambridge* rapporte que celle-ci il y eut à *Palerme* en Sicile une horrible tempête & une inondation, qui renverſa nombre de maiſons & fit périr bien du monde (*a*).

Râdi *crée un Miniſtre au-deſſus du Viſir.*

L'année ſuivante, la 324 de l'Hégire, qui commença le 30 Novembre 935, le Calife *Râdi*, preſſé de tous côtés par les Uſurpateurs qui avoient démembré l'Empire Muſulman, & réduit à de grandes extrémités par l'incapacité de ſon Viſir, créa *Abubecre Mohammed* fils de *Rayek*, *Emir Al Omra* (*) ou *Emir des Emirs*, ce qui ſignifie *Commandant des Commandans*. Ce Premier Miniſtre eut l'adminiſtration de toutes les affaires militaires & le maniement des Finances, d'une maniere plus abſolue qu'aucun Viſir. Il officioit même pour le Calife dans la grande Moſquée de Bagdad, & ſon nom étoit nommé dans le Service Divin par tout l'Empire. En un mot *Râdi* fut entierement gouverné par cet *Abubecre Mohammed* fils de *Rayek* & par ſon Secretaire, tellement qu'il ne pouvoit pas ſeulement diſpoſer d'un Dinar ſans leur permiſſion. Quant à *Ebn Moklah*, homme d'une grande capacité, mais qui n'en avoit pas aſſez pour le poſte qu'il occupoit, le Calife lui laiſſa quelque tems la Charge de Viſir, mais à la fin ſes manieres fieres & deſpotiques l'obligerent à le congédier. Le 25 du mois *Dhu'lhajja*, *Ebn Rayek*, qui étoit Gouverneur ou pour mieux dire Souverain de Wa-

(*a*) *Elmac.* l. c. p. 202, 203. *Abulfarag.* ad ann. Hejir. 323. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 10, 11. *Caruſ.* ubi ſup. p. 301, 302. *Eutych.* l. c. *Abulfed.* ubi ſup.

(*) Tous ceux qui ont quelque connoiſſance du génie de la Langue Arabe conviendront que le titre de ce Premier-Miniſtre étoit *Emir Al Omra*, & non *Emir Al Omara*, comme l'écrit Mr. *D'Herbelot* (1). De-là vient que l'on donne le titre d'*Omra* (2), qui eſt le plurier d'*Emir*, à tous les Seigneurs du premier rang dans l'Empire du Mogol & dans la Tartarie.

(1) *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 705. (2) *Fraſer's* Hiſtory of Nadir Shah, p. 55. London 1742.

Digitized by Google

Section XL. *Hiſtoire du Califat de* Rádi Billah.

Waſet, ſe rendit à Bagdad ; & peu après il nomma *Ahmed* fils d'*Ali*, de Cûfa, pour ſon Secretaire-d'Etat. *Abulfeda* rapporte que dans l'eſpace de quelques mois, les *Hajariens*, qui avoient *Modhaffer* fils de *Yakut* à leur tête, dépoſerent *Ebn Moklah*, *Ali* fils d'*Iſa*, *Abd'alrahman* fils d'*Iſa*, & *Abu Jaafar* fils de *Kaſem*, qu'ils avoient ſucceſſivement élevés à la Dignité de Viſir. Cet Hiſtorien dit auſſi que *Ebn Rayek* qui s'étoit rendu Souverain de *Waſet* & de *Baſra*, *Al Baridi* qui s'étoit emparé de la Province d'*Alkwaz*, & les autres Gouverneurs des Provinces, ayant refuſé d'envoyer leurs tributs à Bagdad, les coffres du Calife ſe trouverent vuides, deſorte qu'il fut contraint de conférer la Dignité d'*Emir Al Omra* à *Ebn Rayek*, qui avoit amaſſé des ſommes conſidérables, & ſe vit par cette nouvelle Charge maître abſolu de tout l'Empire. *Abulfeda* raconte encore, qu'immédiatement après ſon arrivée à Bagdad, *Ebn Rayek* déſarma les *Sajiens*, ce qui le rendit odieux aux *Hajariens*. *Mahomet* fils de *Tagaj* & quelques-uns de ſes Officiers, qui avoient été obligés de quitter l'Egypte, aſſemblerent un Corps de troupes à *Barka*, à la tête duquel ils retournerent à Alexandrie, chaſſerent la garniſon juſqu'à la riviere de *Rashid*, où ils la pourſuivirent & la défirent entierement. Pluſieurs Egyptiens périrent dans le combat, & preſque tout le reſte fut fait priſonnier ; après quoi les habitans d'Alexandrie, qui avoient été obligés d'abandonner la ville, y retournerent. Vers ce tems-là, Rádi donna à *Akhshid* l'inveſtiture de l'Egypte dans la forme la plus ample & la plus ſolemnelle, & rappella de cette Province *Ahmed* fils de *Keigalah*. Cette année nâquit à *Iſpahan Adado'ddawla Abu Shaja Fanakhoſru* fils de *Rocno'ddawla Al Haſan* fils de *Búiya*, qui fut depuis Sultan ou Roi de Perſe ; & avant qu'elle finît moururent *Hajaza Al Barmaki*, deſcendant de *Yahya* fils de *Khaled* & petit-fils de *Barmak*, qui étoit très-verſé dans les Sciences, *Abd'allah* fils d'*Ahmed* fils de *Mohammed*, ſurnommé *Ebn Al Moſleſi*, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages eſtimés, & l'Imâm *Abd'allah* fils de *Mohammed Al Niſabûri*, Sectateur du célebre *Al Shafeï*, qui étoit né l'an 238 de l'Hégire. Un vent d'Eſt très-violent qui ſouffla en Sicile le 11 de Juillet, y ruina entierement les vignobles. Depuis cette année la Charge de Viſir ſe réduiſit à un ſimple titre, l'*Emir Al Omra* ayant gouverné toujours abſolument depuis, juſqu'au tems où la puiſſance des *Selgiucides* ou Turcs Orientaux commença à décliner à Bagdad (*a*).

Traité peu honorable conclu avec Abu Thaher.

L'an 325 de l'Ere Mahométane, *Ebn Rayek*, qui gouvernoit l'Empire entierement en qualité d'*Emir Al Omra*, conclut la paix avec *Abu Thaher*, Prince des *Karmates*, qui s'étoit rendu maître de Cûfa ; Traité qui ne fut rien moins qu'honorable pour le Calife ; puiſque le principal article portoit, que *Ebn Rayek* payeroit annuellement au Karmate la ſomme de cent-vingt-mille dinars ; & de ſon côté *Abu Thâher* s'engagea à laiſſer paſſer en toute ſûreté les Caravanes qui iroient à la Mecque (*b*).

La

(*a*) *Khondemir.* Vid. etiam *Elmacin. Abulfarag. Eutych. Abulfed.* ad ann. Hejir. 324. *Chron. Sic.* Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup.

(*b*) *Khondemir* & *Emacin.* l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 325.

Digitized by Google

Section *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

La même année *Ebn Rayek* & le Calife en perſonne marcherent avec une puiſſante armée vers *Waſet*, pour en chaſſer le rebelle *Abu Abd'allah Al Baridi*, qui s'en étoit emparé. *Al Baridi* ſe trouvant hors d'état de réſiſter aux forces du Calife, acheta la paix, en ſe ſoumettant à payer par mois un tribut de trente-mille dinars. Mais après le départ de *Râdi* pour Bagdad, il ſe révolta de nouveau, ſe rendit maître de *Baſra* & de ſon territoire, & devint en peu de tems plus puiſſant qu'il n'avoit été (*a*).

Al Baridi devient tributaire du Calife.

Comme cette révolte cauſoit beaucoup d'embarras au Calife, étant ſi fort dans le voiſinage de Bagdad, *Ebn Rayek* envoya un Turc nommé *Yahcam* avec une nombreuſe armée, pour l'étouffer, & pour tâcher de ſe ſaiſir de celui qui en étoit le Chef. Mais *Al Baridi* n'ayant pas aſſez de forces pour diſputer le terrein à *Yahcam*, s'enfuit à ſon approche, ce qui fit que *Waſet*, *Ahwaz* & *Baſra* ſe ſoumirent d'abord au Calife, & *Ebn Rayek* donna le Gouvernement d'*Ahwaz* à *Yahcam*, qui s'engagea à payer annuellement au Calife trente-huit-mille dinars. *Al Baridi* ſe réfugia à la Cour d'*Amado'ddawla Ali* fils de *Búiya*, qui envoya l'année ſuivante ſon frere *Mozzo'ddawla Ahmed* avec lui à la tête d'une bonne armée, pour déloger *Yahcam* de ſes nouvelles conquêtes. Vers ce tems-là les Mahométans pillerent l'Egliſe *de la Réſurrection* à Jéruſalem, & en réduiſirent une partie en cendres, ſous le Patriarchat d'un nommé *Chriſtophle*, natif d'*Askalon*. Cette année mourut *Abd'allah* fils de *Mohammed Al Kharraz*, Grammairien, qui a fait un ample Commentaire ſur l'Alcoran. Le 17 d'Avril, il y eut un ſoulévement à *Gergenti* en Sicile, l'*Agrigente* des Anciens; le peuple de cette ville aſſemblé en foule chaſſa *Ebn Amran* de *Calata-Bellota*, que les Arabes appellent *Ka'lat-Al-Bellût*, & pillerent la garniſon de cette place. L'*Emir Salem*, ayant appris ce qui ſe paſſoit, marcha contre les Mutins avec une armée de Siciliens & de *Cottamiens* ou *Catamiens*, Nation Arabe ou Maure puiſſante & belliqueuſe, & mit le ſiége devant *Aſrah* ou *Oſrah*; les *Gergentins* en ayant été inſtruits, marcherent vers le camp des Aſſiégeans, attaquerent l'armée de l'Emir, le Samedi 24 de Juin, la mirent en déroute & en firent un grand carnage; un prodigieux nombre de *Cattamiens*, avec *Abu Dekâk* leur Général, périrent dans le combat. Après cette victoire ils firent des courſes juſqu'aux portes de Palerme, & entreprirent même d'aſſiéger cette ville. Dans ce deſſein ils s'avancerent juſqu'à une place, connue ſous le nom de *Meſid Balis*, qui n'étoit pas loin de cette ville; mais les habitans de Palerme les repouſſerent avec grande perte; & étant ſoutenus par l'*Emir Salem* fils de *Rasbid* & par *Al Maimún* fils de *Mûſa*, ils les pourſuivirent juſqu'à *Manúa*, & en tuerent un bon nombre. *Abu'l Kaſem* ou *Kayem*, Calife du *Khairwan*, avoit donné le Gouvernement des pays conquis par les Muſulmans en Sicile à *Salem*, qui opprima cruellement les Siciliens, ſur-tout les *Gergentins*, deſorte que las de porter ſon joug, ils avoient chaſſé la Garniſon Mahométane de leur ville. Le Calife d'Afrique en fut ſi irrité, qu'il envoya une armée pour les ſoumettre; elle les enferma de tous côtés, leur coupa toute communication avec

Il eſt chaſſé de Waſet, *d'*Ahwaz *& de* Baſra, *& ſe réfugie à la Cour d'*Amado'ddawla.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 204.

Digitized by Google

avec les autres Siciliens, & les réduisit aux plus grandes extrémités. Ils trouverent cependant moyen d'envoyer demander du secours à l'Empereur Grec, qui leur envoya un corps de ses meilleures troupes: ce renfort les mit en état de repousser toutes les attaques des assiégeans, de leur tuer beaucoup de monde, & enfin de soutenir pendant quatre années entieres un rude siége (*a*).

Section XI. *Histoire du Califat de* Râdi Billah.

Les Provinces du Califat étoient en ce tems-ci tellement partagées entre divers Princes, que le Calife ne possédoit plus qu'une espece de prééminence de Dignité, qui regardoit plus les choses de la Religion que le Gouvernement Politique. C'est ce que l'on verra clairement par la liste des Tyrans ou Usurpateurs, qui s'étoient élevés en différens endroits de l'Empire Musulman, au commencement de cette année 325 de l'Hégire.

Le Calife ne possede plus que la ville & le territoire de Bagdad.

Les villes de *Waset*, de *Basra* & de *Cûfa*, avec le reste de l'*Irak Arabique*, étoient regardées comme l'appanage d'*Ebn Rayek*, l'*Emir Al Omra*, quoique *Al Baridi* s'en fût emparé au commencement de l'année.

La Province de *Fârs*, ou *Perse* proprement dite, étoit possédée par *Amado'ddawla Ali* fils de *Bûiya*, le premier Prince de la Dynastie des *Buides*, qui faisoit sa résidence à *Shiraz*.

Une partie du Canton appellé *Al Jebâl*, & le reste de l'*Irak Persienne*, qui est la partie montagneuse de la Perse, & le Pays des anciens *Parthes*, reconnoissoient pour Maître *Rocno'ddawla* ou *Rucno'ddawla Al Hasan* fils de *Búiya*, frere d'*Amado'ddawla*, qui avoit fait d'*Ispahan* sa Capitale.

L'autre partie de la Perse étoit entre les mains de *Wasmakin* ou *Wasmakir*, le Deylamite, frere de *Mardavige*.

Diyar Rabia, *Diyar Becr*, *Diyar Modar* & la ville de *Mosul* reconnoissoient pour Souverains les *Hamdanites*, c'est-à-dire, les Princes de la race de *Hamdan*.

L'*Egypte* & la *Syrie* n'obéissoient plus aux Califes, mais à *Mohammed* fils de *Tagaj*, surnommé *Al Akhshid*, que les Califes en avoient fait autrefois simple Gouverneur.

L'*Afrique* avoit été subjuguée par les *Fatimites*, qui en avoient chassé les *Aglabites*, Gouverneurs de la ville de *Khairwan* & de ses dépendances pour les Califes. *Kayem Abu'l Kasem* fils d'*Obeid'allah Mahadi* en étoit pour-lors le maître, & ses successeurs fonderent un nouveau Califat en *Egypte*.

L'*Espagne*, ou du moins la partie de ce Pays soumise aux Mahométans obéissoit à *Abd'alrahman Al Nasr* fils de *Mahomet*, qui prit peu après le titre d'*Emir Al Mûmenîn*, Prince, Roi ou Empereur des Fideles, titre qui étoit réservé aux Califes.

Les Provinces Musulmanes en *Sicile*, à l'exception de la ville de *Gergenti*, qui avoit chassé la garnison Africaine, étoient gouvernées par l'Emir *Salem* fils de *Rasbid*, au nom du Calife de *Khairwan*, dont il étoit le Lieutenant.

Les

(*a*) *Elmac.* l. c. *Eutych.* ubi sup. p. 528-531. *Abulfed.* l. c. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 11, 12. *Caruf.* ubi sup. p. 99, 100. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Hist. cui tit. *Asmodfar.* Conservat. in Biblioth. Escurial. & Latinè redditus à *Marco Dobelio* Vid. etiam *Augustin. Inveg.* Annal. Panormit. T. II.

Digitized by Google

Section XL. *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

Les Cantons conquis dans l'Iſle de *Crete* reconnoiſſoient pour Souverain un Chef, qui deſcendoit vraiſemblablement d'*Apochapſus* ou *Abu Kabs*, Amiral Magrébien d'Eſpagne, qui avoit ſoumis cette Iſle vers l'an 812 de J. C.

Les Provinces de *Khoraſan* & de *Mawara'lnahr*, qui eſt la *Tranſoxiane*, étoient ſous la domination de *Al Naſer* fils d'*Ahmed*, de la Dynaſtie des *Samanides*.

Les Provinces de *Tabreſtan*, de *Giorgian*, & de *Mazanderan* avoient des Rois de la premiere Dynaſtie des *Deylamites*.

La Province de *Kerman* étoit occupée par *Abu Ali Mohammed* fils d'*Elie Al Sammâni*, qui s'en étoit rendu maître avant le commencement de cette année.

Enfin les Provinces de *Yamama* & de *Bahrein*, y compris le Canton de *Hajr*, étoient entre les mains d'*Abu Thaher*, Prince des *Karmates*.

On voit par ce tableau de l'Empire Muſulman, qu'en l'année 325 de l'Hégire, le Calife *Râdi* ou pour mieux dire *Ebn Rayek*, l'*Emir Al Omra*, ne poſſédoit que la ville de Bagdad & ſes dépendances, & qu'il lui reſtoit à peine une ombre de Souveraineté dans le reſte de l'Empire. Il eſt vrai que dans les commencemens tous ces divers Princes parurent révérer le nom du Calife, qui étoit publié dans toutes les Moſquées & gravé ſur les Monnoyes. Mais leur vénération diminua peu à peu, & les Princes particuliers ne regarderent plus le Calife que comme le grand *Imâm* ou Souverain Pontife de la Religion des Muſulmans, qui n'avoit d'autre fonction à remplir que de faire la priere publique, & des diſcours au peuple dans la grande Moſquée de Bagdad, & de décider quelque point de Droit; & à ce dernier égard ſon autorité étoit même aſſez bornée. Il eſt vrai que dans la ſuite les Califes ſecouerent le joug de ces *Emirs*, & ſe rendirent indépendans d'eux. Cependant leur puiſſance diminua par degrés, & n'étoit qu'à peine une ombre de celle qu'ils avoient eue, depuis l'époque dont il s'agit ici, juſqu'à la priſe de Bagdad par les Tartares ou Mogols, qui abolirent entierement le Califat (*a*).

Le Viſir Ebn Moklah *eſt dépoſé.*

L'an 326 de l'Hégire, qui commença le 8 Novembre 937, *Ebn Moklah*, qui avoit été rétabli dans la Charge de Viſir, après que *Abd'alrhman* fils d'*Iſa* & *Fadel* fils de *Jaafar* en eurent été privés, écrivit de la part du Calife Râdi une Lettre au Turc *Tabcam*, pour lui marquer qu'il étoit tems qu'il s'approchât de Bagdad avec ſes troupes, pour délivrer le Calife de la tyrannie d'*Ebn Rayek*, & pour occuper ſa place. Mais, cette Lettre ayant été interceptée, *Ebn Rayek* découvrit au Calife la trahiſon du Viſir, qui avoit oſé écrire cette Lettre à ſon inſu & même contre ſes ordres. *Ebn Moklah* parut devant le Calife & nia d'abord le fait, mais la Lettre écrite de ſa propre main ayant été produite, il fut convaincu; le Calife l'envoya en priſon, & lui fit faire ſon procès; les Juges le condamnerent à avoir la main droite coupée, pour avoir commis une ſi grande fauſſeté. *Ebn Moklah* ſe recria fort, lorſqu'on lui prononça ſa ſentence, ſur ce que l'on coupoit

(*a*) *Elmacin* ubi ſup. p. 203, 204. *Mirkhond. Khondemir. Ebn Shohnah. Abulfarag. Abulfed. Eutych. Chron. Sic.* Cantabrig. *Cedren. Zonaras. Roderic. Tolet. D'Herbelot. Caruſius*, aliique Scriptor. plurim. paſſ.

Digitized by Google

SECTION XL. *Hiſtoire du Califat de Râdi Billah.*

poit la main à un homme qui étoit l'inventeur des plus beaux caracteres qui euſſent jamais été vus juſqu'alors parmi les Arabes, & qui avoit copié pluſieurs exemplaires de l'Alcoran, ce Livre ſi reſpecté des Muſulmans, qui paſſoient pour des Chefs-d'œuvre de l'Art d'écrire, & enfin qui avoit été ſucceſſivement Viſir de trois Califes. Il ne ſe contenta pas de ſe plaindre, mais déclama amérement & en termes injurieux contre ſes Juges, contre *Ebn Rayek* & contre le Calife lui-même, ce qui fit qu'on lui coupa non ſeulement la main droite, mais auſſi quelques jours après la langue, & enſuite on le confina dans une des caves du Palais Impérial. *Elmacin*, ou pour mieux dire *Erpenius* ſon Traducteur (*), rapporte que n'ayant perſonne pour le ſervir, il puiſoit de l'eau lui-même, en tirant la corde de la main gauche, & l'arrêtant enſuite avec ſes dents, pour la reprendre juſqu'à ce que le ſeau fût à ſa portée. Il mourut, ſelon *Elmacin*, au mois de *Shawal* de l'an 329, mais *Abulfeda* le fait vivre juſqu'en 338. Il fut enterré trois fois, la premiere dans la priſon où il mourut, la ſeconde dans la maiſon d'*Abu'l Haſan* ſon fils, & la troiſieme dans ſa propre maiſon. On dit auſſi qu'il avoit fait trois copies de l'Alcoran, qui ſurpaſſoient pour la beauté du caractere toutes les autres, & qu'il avoit fait trois fois le pélerinage de la Mecque. *Abulfeda* rapporte que *Ebn Moklah* écrivit une Lettre au Calife lui-même, dans laquelle il lui conſeilloit de renvoyer *Ebn Rayek* & tous ſes adhérens, en lui diſant que cela feroit entrer dans ſes Coffres trois Milliards de Dinars; il le ſollicitoit en même tems de conférer la Dignité d'*Emir Al Omra* à *Tabcam*. Mais le Calife ayant communiqué cette Lettre à *Ebn Rayek*, elle fut cauſe de la perte du Viſir. *Elmacin* nous a conſervé un échantillon de ſes Poëſies, qui ſont paſſables. Un certain Ecrivain prétend que ce n'eſt pas *Ebn Moklah* qui eſt l'inventeur des Caracteres Arabes modernes, mais ſon frere *Abd'allah Al Haſan*, & qu'ils ont été perfectionnés par *Ali* fils de *Bowâb*, qui fleuriſſoit dans le ſiecle ſuivant, & mis dans la forme qu'ils ont aujourd'hui par *Yakut Al Moſta-*

(*) Le paſſage d'*Elmacin* dont il s'agit, porte: *Yckâl annabo labako darb*, ce qu'*Erpenius* a traduit: „ Aiunt autem illic apud eum fuiſſe puteum"; au-lieu qu'il faut traduire: „ Aiunt autem magnam eum prehendiſſe miſeriam, vel anguſtiam"; conformément à un paſſage parallele d'*Abulfarage* (1): *Walabako shakâ shadid ela an mât:* „ & magna eum „ prehendit miſeria, donec moreretur". Ces paſſages marquent donc, que *Ebn Moklah* fut réduit à une grande miſere dans ſa priſon, & qu'il demeura dans cet état juſqu'à ſa mort. Mr. *Guiſe* (2) a fait la note marginale ſuivante ſur la Verſion d'*Erpenius:* „ Hæc „ non ſignificant voces Arabicæ; videntur potius idem valere quod apud *Abul Pharagi* „ de eodem; magnâque miſeriâ afflictus eſt, donec moreretur". Ce qui prouve clairement la juſteſſe de cette remarque, & la fidélité de la traduction que nous avons donnée des paroles d'*Elmacin*, c'eſt qu'*Abulfeda* (3) rapporte „ qu'aux autres *miſeres* dont *Abu* „ *Moklah* fut accablé ſe joignit la diarrhée, dont il mourut miſérablement, n'ayant per„ ſonne pour le ſervir". Nous pourrions appuyer la correction de la Verſion d'*Elmacin* que nous propoſons, par d'autres raiſons, ſi les bornes que nous devons nous preſcrire, le permettoient.

(1) *Abulfarag.* l. c. p. 303.
(2) *Elmacin.* Hiſt. Saracen. Arab. Lat. per *Thom. Erpenium*, cum annotat. MSS. *Gul. Guiſii*, p. 205. in Biblioth. Bodl. Oxon. c. 7. art. 4.
(3) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 326.

Digitized by Google

Section XL. *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

Moſtaſemi, Secretaire de *Moſtaſem*, le dernier des Califes Abbaſſides (*a*).

La dépoſition & l'empriſonnement de *Ebn Moklah* fit renaître une eſpece de calme, mais ne mit pas *Ebn Rayek* tout-à-fait en ſûreté. *Yabcam*, réſolu de ne point perdre l'occaſion que lui offroit la trahiſon du Viſir, s'avança vers la ville de Bagdad, défit les troupes du Calife commandées par *Ebn Rayek*, & ſe rendit maître de cette Capitale. *Rayek* fut obligé de prendre la fuite, & d'abandonner la Charge d'*Emir Al Omra*, dont *Yakcam* s'empara d'abord. Quant au Calife, il ne gagna rien à ce changement, & véquit toujours dans la dépendance de ſon Miniſtre, & ſans la moindre apparence même d'autorité. Les affaires des *Karmates* ſe trouverent cette année en ſi mauvais état, qu'*Abu Thaher* eut de la peine à ſe maintenir dans la poſſeſſion de *Hajr*. *Moëzzo'ddawla Ahmed* fils de *Büiya*, prit *Ahwaz* au commencement de la campagne, & remit *Al Baridi* en poſſeſſion de *Baſra*, mais il ne put ſe rendre maître de *Waſet*: *Yabcam* s'y maintint, contraignit *Moezzo'ddawla* de ſe retirer, & chaſſa enſuite *Ebn Rayek* de Bagdad; ce dernier avoit poſſédé la Charge d'*Emir Al Omra* un an, dix mois & ſeize jours. Après ſon expulſion *Yabcam* prit poſſeſſion de ſa Charge, & nomma *Mohammed* fils de *Yahya* fils de *Shirazad*, Secretaire-d'Etat. Cette année les Siciliens, ſous la conduite de *Ebn Al Sabâyah* & de *Abu Târ*, ſe révolterent contre l'Emir *Salem*; mais il les mit en déroute le 17 de Septembre, quoiqu'il perdît un de ſes principaux Officiers, nommé *Abu Nattâr Al Aſwad*, qui paroît avoir été Maure ou Africain d'origine. *Salem* fit empaler, le 20 du mois, pluſieurs des principaux rebelles qui étoient tombés entre ſes mains, pour intimider les autres; mais cette ſévérité produiſit un effet tout oppoſé. Les Siciliens, irrités de la cruauté de l'Emir, aſſemblerent une nombreuſe armée, & livrerent bataille aux troupes Africaines, commandées par *Salem* en perſonne, le 7 d'Octobre: après avoir combattu vaillamment & diſputé longtems la victoire, ils furent entierement défaits, & pourſuivis juſqu'aux portes de *Palerme*, où les vainqueurs entrerent ſans oppoſition, & mirent d'abord le ſiege devant la citadelle. *Abu'l Kaſem* ou *Kayem*, Calife du *Khairwan*, ayant eu avis de cette révolte, envoya *Khalîl* avec une puiſſante flotte & des troupes, pour l'étouffer. *Khalîl* parut bientôt ſur les côtes de Sicile, débarqua ſes troupes, prit poſſeſſion de *Palerme* le 23 d'Octobre, & la démantela entierement. Les *Gergentins* en furent ſi irrités, qu'ils attaquerent les troupes du Calife de *Khairwan* avec tant de courage qu'il les mirent en fuite, tuerent beaucoup de monde ſur la place, entre autres *Ebn Abu Harir* & *Ali Ebn Abu'l Hoſein*, gendre de *Salem*, deux Officiers de marque, & diſperſerent le reſte de façon qu'ils ne purent jamais ſe rallier. Nonobſtant cet échec, *Khalîl* continua le ſiege de *Gergenti*, mais pendant huit mois il ne put rien gagner. Cette année les Mahométans conclurent un Traité avec

Yahcam *ſe rend maître de* Bagdad *& force le Calife à le déclarer* Emir Al Omra.

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 205. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 303. *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. 326. *Ebn Khalecan. D'Herbelot*, art. *Moctafi*, p. 589, 590. & art. *Radhi*, p. 705. Vid. etiam *Kebr*, in Monarch. Aſiatico-Saracen. Stat. &c. p. 5.

Digitized by Google

avec les Grecs, par un des articles duquel étoit ſtipulé l'élargiſſement des priſonniers de part d'autre (*a*). Section XL.

Hiſtoire du Califat de Râdi Billah.

L'an 327 de l'Hégire, le Calife *Râdi* marcha avec une puiſſante armée, commandée par *Tabcam*, contre *Naſero'ddawla* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, Sultan de *Diyar Rabia*, *Diyar Becr* & de *Moſul*, le battit, fit un grand carnage de ſes gens, & le pourſuivit juſqu'aux portes de *Moſul*; il aſſiégea enſuite cette ville, & obligea *Naſero'ddawal* de s'enfuir à *Amide*. Mais pendant que le Calife étoit occupé à cette guerre, *Ebn Rayek* parut à la tête d'un corps de troupes dans le voiſinage de *Bagdad*; *Tabcam*, en ayant eu avis, fit la paix avec *Naſero'ddawla*, à condition que ce dernier lui payeroit un tribut annuel de cinq-cens-mille dinars. Pour contenter auſſi *Ebn Rayek*, il lui céda en propriété *Harran*, *Al Roha* ou *Edeſſe*, *Al Awaſem*, *Kinniſrin*, & pluſieurs diſtricts le long de l'Euphrate. *Abu Thaher*, Prince des *Karmates*, permit, pour la premiere fois depuis l'an 319 à la Caravane qui alloit de Syrie à la Mecque, de paſſer librement avec ſon eſcorte, moyennant la ſomme de vingt-cinq-mille dinars. *Abulfeda* rapporte que cette année *Omayyah* fils d'*Iſhak* ſe révolta dans la ville de *Santaren* contre *Abd'alrahman Al Naſr* fils de *Mahomet*, Emir ou Seigneur d'Andalouſie. *Abu Iſhak*, aidé d'un corps de troupes de *Galice*, défit une armée Muſulmane, envoyée contre lui; mais dans une ſeconde action il fut battu & perdit la plus grande partie de ſon monde, ce qui le mit dans la néceſſité de ſe ſoumettre aux conditions que l'Emir jugea à propos de lui impoſer. *Abd'alrahman* fils d'*Abu Hatem Al Râzi*, Auteur d'un Ouvrage intitulé *Al Harjo wa Al Tadilo*, *Abu'l Donya Othman* fils de *Khattab Al Asbajjo*, deux fameux Traditionnaires; *Mohammed* fils de *Jaafar*, de *Jaffa* ou *Joppe*, célebre Ecrivain; & *Abu'l Kaſem Abd'allah* fils d'*Ahmed* fils de *Mahmûd*, appellé communément *Al Alani*, Motazalite, qui profeſſoit divers principes hétérodoxes, finirent leurs jours avant la fin de l'année. Environ ce tems-là, le Général Africain *Khalil*, qui aſſiégeoit la ville de *Gergenti*, retourna avec la plus grande partie de ſes troupes à *Palerme*, où il exigea des habitans une groſſe ſomme par voye d'amende, qu'il envoya d'abord en Afrique. Le Calife de *Khairwan* ſe vit par-là en état de lui envoyer un renfort, après l'arrivée duquel il ſe rendit maître d'*Abûthûr* ou *Buterie*, d'*Al Sirât*, l'*Aſſorus* ou l'*Aſſorium* des Anciens, & l'*Azaro* ou *Aſaro* moderne, d'*Asklafinab* ou *Sclafanum* & de *Kalbarach*, toutes places fortes. Il marcha auſſi à la tête de ſon armée vers *Calata Bellota*, pour l'aſſiéger: les *Gergentins*, à qui la conſervation de cette place importoit infiniment, en ayant eu avis, attaquerent les aſſiégeans avec tant de furie, qu'ils en tuerent un grand nombre, &, ſelon la *Chronique de Cambridge*, forcerent le reſte à lever le ſiége. Cette action ſe paſſa le 10 de Juillet, & fut ſi fatale aux Africains, qu'ils n'oſerent ſe montrer dans le voiſinage de *Calata Bellota*, qu'au commencement de la campagne ſuivante (*b*).

Evénemens de l'année 327 de l'Hégire.

L'an-

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 205, 206. *Ebn Shohnab. Abulfarag.* l. c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 705. *Abulfed.* ubi ſup. *Chron. Sic.* Cantab. p 12, 13. *Caruſ.* ubi ſup. p. 100.

(*b*) *Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 206. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 327. *Chron. Sic.* Arab. Cantab. & *Caruſ.* ubi ſup.

Digitized by Google

Section XL. *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

L'année ſuivante, la 328 de l'Hégire, *Ebn Rayek* ſe rendit maître d'*Emeſſe*, de *Damas* & de *Ramla*, & pénétra enſuite juſqu'à *Aris* en Egypte. Mais *Mohammed Al Akhshid* fils de *Tagaj* vint à ſa rencontre, & lui donna bataille environ vers le milieu du mois de *Ramadan*. Les troupes de *Rayek* combattirent ſi vaillamment au commencement de l'action, qu'elles renverſerent tout ce qui ſe préſentoit, & forcerent les Egyptiens à plier par-tout. Mais au-lieu de profiter de leur avantage, & de pourſuivre vivement les fuyards, elles s'amuſerent à piller leur camp: pendant qu'elles y étoient occupées, un corps de troupes d'*Al Akhshid*, qui étoit en embuſcade, remarquant le déſordre & la confuſion où elles étoient, tomba ſur elles & les chargea ſi vigoureuſement, qu'il les mit en déroute. La plus grande partie des ſoldats de *Rayek* demeurerent ſur la place, & tout le reſte fut entierement diſſipé; enſorte que *Rayek* ſe ſauva à Damas, n'ayant pas au-delà de ſoixante-dix hommes avec lui. Au mois de *Dhu'l-kaada* ſuivant, il eut ſa revanche, ayant défait *Abu Naſer* (*) frere d'*Al Akhshid*, & tué un grand nombre de ſes gens. Cette victoire fut bientôt ſuivie de la paix entre *Ebn Rayek* & *Al Akhshid*, par un des articles de laquelle *Rayek* cédoit la ville de *Ramla* à *Al Akhshid*, moyennant une redevance annuelle de cent-quarante-mille dinars; d'ailleurs *Rayek* demeuroit paiſible poſſeſſeur du reſte de la Syrie, qu'il avoit auparavant conquiſe en grande partie (*a*).

Al Akhshid *défait* Ebn Rayek.

Cette année *Al Sabkari* fut tué dans la partie de la Syrie que les Arabes appellent *Thogûr*, qui répond, ſemble-t-il, à la *Syrie Antiochienne* des Anciens. Dans le même tems environ moururent *Mohammed Al Calini*, un des Imâms *Imamiens*, appellé généralement *Ebn Shambûd*; *Al Mokri Mohammed Ebn Ahmed*, *Abu Mohammed Al Mortaesh*, Docteur des *Súfis*, & *Abubecre Mohammed* fils de *Kaſem*, connu principalement ſous le nom de *Ebn Al Ambarek*, célebre Grammarien & Auteur de l'Ouvrage intitulé, *Kitâb Al Wacfi Wa Al Ibtidaï*, qui eſt eſtimé parmi les Mahométans; il étoit né l'an 271 de l'Hégire. Avant la fin de cette année décéda encore *Abu Omar Ahmed Ebn Abd Rabbih Ebn Janib Al Corthobi*. On dit que *Janib* ſon ayeul, natif de Cordoue, avoit été eſclave de *Hesham* fils d'*Abd'alrahman*, le ſecond *Emir Ommiade* d'Eſpagne, & que ce Prince lui avoit donné la liberté. Quant à *Abu Omar*, c'étoit un de ces Savans, qui s'occupoient principalement à recueillir les Traditions, conſervées juſques-là

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 206, 207. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 328. *Euſeb. Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 343.

(*) Selon *Abulfeda*, *Abu Naſer* fut tué lui-même dans l'action: *Ebn Rayek* en fut ſi touché, qu'il envoya une Ambaſſade à *Al Akhshid*, pour lui faire des complimens de condoléance, & l'aſſurer qu'il n'avoit aucune part à la mort de ſon frere, & qu'il en étoit fort affligé. Cet Hiſtorien ajoute, que *Rayek* envoya *Mozahem* ſon propre fils à *Akhshid*, pour le ſacrifier aux manes de ſon frere, s'il vouloit. Mais *Akhshid* bien loin de ſe livrer à des deſirs de vengeance, fit préſent à *Mozahem* de pluſieurs habits magnifiques, le traita avec toute la diſtinction poſſible, & le renvoya comblé d'honneurs à ſon pere en Syrie (1).

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 328.

Digitized by Google

là dans la mémoire. Le Livre intitulé *Al Acd* ou *Akd*, un des plus excellens en ce genre, fournit une preuve du mérite de cet Auteur. Il étoit âgé environ de quatre-vingt-deux ans Lunaires, quand il mourut (*a*).

Section XI. *Hiſtoire du Califat de* Rádi Billah.

On voit par quelques Auteurs qu'*Elmacin* a ſuivis, que cette année mourut auſſi *Sa'id Ebn Batrik*, connu ſous le nom d'*Anba Eutychius*, excellent Médecin natif de *Foſtât*, & qui avoit été élevé ſur le Siége Patriarchal d'Alexandrie, l'an 321. Ses Annales commencent à la création du Monde, & finiſſent à l'an 327 de l'Hégire. Cet Ouvrage, intitulé *Nadhm Al Jawhar*, *Aſſortiment de pierreries*, ou *Colier de perles*, a été publié avec une Verſion Latine par le célebre Docteur *Pocock*, Profeſſeur en Hébreu & en Arabe à Oxford, où cette Hiſtoire a paru en 1656. Mr. *Renaudot* (*) dit qu'elle eſt incomparablement meilleure qu'aucune Hiſtoire Univerſelle qui ſe trouve parmi les Orientaux, & qu'elle a été ſuivie, non ſeulement par les Ecrivains Chretiens, mais auſſi par *Al Makrizi* & par d'autres Auteurs Mahométans. On attribue auſſi à *Eutychius* un Ouvrage de Médecine qui a pour titre *Kitâb fil thebb*, & l'on aſſure qu'il étoit très-verſé dans toutes les Sciences que l'on cultivoit de ſon tems. On lui attribue encore un Livre de controverſe contre les Egyptiens Hérétiques, qui lui donnerent beaucoup de peine pendant le tems qu'il gouverna l'Egliſe d'Alexandrie, qui fut ſept ans & demi. Il fut à la fin attaqué d'une diarrhée, & dès le commencement de ſon mal il le jugea mortel, ce qui l'engagea à ſe rendre à Alexandrie, où il mourut le Lundi, dernier jour du mois *Rajeb*. *Iſa Ebn Batrik*, ſon frere, étoit auſſi un Médecin de grande réputation, & ce fut en ſa faveur qu'il compoſa l'Hiſtoire Univerſelle dont nous avons parlé. On lui a attribué encore d'autres ſavans Ouvrages. Le célebre Docteur *Cave* & l'Abbé *Martin la Farima* croyent qu'*Eutychius* eſt l'Auteur de la *Chronique de Sicile*, qui ſe trouve dans la Bibliotheque publique de *Cambridge*; c'eſt un Manuſcrit Arabe, qui avoit appartenu au fameux *Thomas Erpenius*, & *Jean Baptiſte Caruſius*, Auteur Sici-

Mort de Sa'id Ebn Batrik *ou* Eutychius.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 328.

(*) Nos Lecteurs ne s'attendront pas que nous répondions ici en forme aux fauſſes & injurieuſes réflexions de Mr. *Renaudot* contre Mr. *Selden*, qu'il dépeint comme un homme qui ignoroit entierement l'Hiſtoire Orientale; & que nous relevions la maniere impolie dont il traite le grand Docteur *Pocock*, pour lequel il affecte de témoigner du mépris, toutes les fois qu'il en parle. Il ſuffit d'indiquer de pareils traits, deſtinés à ſe parer d'une grande connoiſſance de la Littérature Orientale. Nous remarquerons cependant, que Mr. *Renaudot* traite le ſavant *Job Ludolf* à peu près de la même maniere, & qu'il ne donne gueres de louanges qu'à un petit nombre de ceux de ſa nation. Un pareil procédé marque une baſſeſſe d'ame, qui ne peut manquer d'attirer à cet Ecrivain le mépris de tous les véritables Savans, qui doivent avoir des ſentimens plus nobles, & agir par des principes plus généreux. Malgré les hautes idées que Mr. *Renaudot* avoit de ſes connoiſſances dans la Littérature Orientale, qui paroiſſent preſque à chaque page de l'Ouvrage dont il s'agit, ſi nous étions diſpoſés à recriminer, nous pourrions faire voir qu'il n'eſt peut-être pas de Livre, du même volume, où il ſe trouve plus d'inexactitudes & même de fautes groſſieres, que dans celui par lequel il a prétendu ſe faire tant valoir (1).

(1) *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 347, 348, & alibi paſſ. Vid. etiam ejuſd. Præfat. ad Hiſt. Patriarch. Alex. & *Gagn.* Præfat. ad *Abulfed.* de Vit. & Geſt. Mohammed. p. 12—16.

Digitized by Google

Section XL. *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

Sicilien, l'a publié avec une Verſion Latine. Mais pluſieurs raiſons nous paroiſſent prouver aſſez clairement, qu'*Eutychius* ne peut être l'Auteur de cette *Chronique*. Premierement, l'Hiſtoire y finit avec l'an de J. C. 965, tandis qu'*Eutychius* eſt mort l'an 328 de l'Hégire, qui répond à peu près à l'an 940 de l'Ere Chretienne. En ſecond lieu, le Compilateur de cette Chronique paroît avoir été Sicilien, vu la parfaite connoiſſance qu'il a des villes, bourgs & villages de Sicile, & ſa maniere de compter les années, qui eſt exactement celle des Siciliens, qui commencent leur année au premier de Septembre, comme preſque tous les Grecs, & comptent depuis la création du Monde juſqu'à la naiſſance de Jéſus-Chriſt 5508 ans, & non 5491 ou 5492, comme l'Egliſe d'Alexandrie. En troiſieme lieu, l'Auteur de la Chronique ne fait uſage que des noms Latins des mois, & ne compte jamais par les années de l'Hégire, comme fait *Eutychius*; ce qui ſeul prouve que cette Hiſtoire ne peut lui être attribuée. Comme le Manuſcrit de *Cambridge* ſe trouve à la ſuite d'un Manuſcrit des Annales d'*Eutychius*, nous ſommes moins ſurpris de ce que les Savans dont nous avons parlé, en ont penſé; mais nous ne pouvons en dire autant de la mépriſe palpable du Docteur *Cave* & de *Caruſius*, quand ils diſent qu'*Eutychius* mourut l'an de notre Seigneur 950, à moins que de ſuppoſer qu'ils n'avoient jamais lu le *Tarikh Al Moſlemîn* ou l'Hiſtoire des Muſulmans, par *Elmacin*, citée ſi ſouvent dans notre Ouvrage (*a*).

Affaires de Sicile pendant cette année.

La même année, *Khalîl* à la tête des troupes Africaines vint camper encore devant *Calata Bellota*, & l'aſſiégea pour la ſeconde fois. Les *Gergentins* l'ayant appris envoyerent des troupes au ſecours de la place, qui ſurprirent, dans le mois de Novembre, les aſſiégeans pendant la nuit, & ſe rendirent maîtres de leur camp. Dans le même tems l'Emir *Salem*, qui avoit gouverné la Sicile Mahométane pendant vingt-deux ans, & s'étoit ſignalé par ſes victoires, mourut dans ſon château. Une cruelle famine déſola tellement *Palerme* & les environs, que les parens furent réduits à ſe nourrir de leurs enfans, faute d'autres alimens. Les Africains, malgré l'échec qu'ils avoient reçu, aſſiégerent une troiſieme fois *Calata Bellota*, & s'en rendirent maîtres au mois de Mars (*b*).

Mort du Calife Râdi.

Le 16 du premier *Rabi* de l'année 329 de l'Hégire, qui commença le 6 d'Octobre 940, le Calife *Râdi* mourut d'hydropiſie à Bagdad; il eſt vrai que quelques Auteurs attribuent ſa mort à ſes excès avec les femmes. Il avoit regné ſix ans, dix mois & dix jours, & avoit, ſelon *Elmacin*, accompli ſa trentieme année, quelques mois avant ſa mort. Quant à ſa perſonne, ſi nous en croyons *Abulfeda*, il avoit la barbe peu fournie & étoit baſané. D'ailleurs il étoit libéral, affable, généreux, très-verſé dans la Littérature Arabe, éloquent, bon Poëte, & grand admirateur de la converſation des Savans. Il fut le dernier Calife qui fit des vers, du moins qui

(*a*) *Elmacin* l. c. p. 208, 209. *Eutych.* ubi ſup. p. 530–583, & alibi. *Ebn Abi Oſaib* in Vit. Medicor. *Selden.* Præfat. ad *Eutych.* Orig. Eccl. Alex. Londres 1642. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alex. Jacob. p. 347–348. Pariſiis 1713. *D'Herbelot*, p. 194. *Caruſ* Præfat. ad Chron. Sic. Cantabr. Parnormi 1720.

(*b*) *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup. Vid. etiam Bin. Inſcript. Arab. à *Joann. Bapt. Caruſio*, edit. Panormi 1720.

Digitized by Google

qui en fit qu'on trouva dignes d'avoir place dans les Annales Muſulmanes. *Abulfeda* & *Elmacin* nous ont conſervé quelques morceaux de ſes Poëſies. Il fut auſſi le dernier des Empereurs Muſulmans qui ait officié conſtamment dans la Moſquée, commandé les armées, diſpoſé des fonds de l'Etat, en un mot qui ait eu encore quelque autorité réelle ſur les Arabes. Ses ſucceſſeurs, du moins pendant très long-tems, n'eurent guere que le ſimple titre de Califes, dont les Tartares les dépouillerent auſſi enfin. *Ebn Moklah* fut le premier Viſir qu'il eut, & *Mohammed* fils de *Takut* ſon premier Chambellan ; ce dernier eut pour ſucceſſeur *Daca*, qui avoit ſervi auparavant le Calife, dans un moindre poſte. Le premier jour du regne de Râdi fut un Jeudi, & le dernier un Samedi, ſi l'on s'en rapporte à *Elmacin*. *Macaire* fut établi Patriarche des Jacobites à Alexandrie, l'an 323 de l'Hégire, environ un an après l'avénement de Râdi à la Couronne, & occupa le Siége environ vingt ans, ſi nous en devons croire *Elmacin* & *Al Makrizi*. *Abulfeda* dit que la mere de Râdi, qui étoit une des concubines de Moktader ſon pere, s'appelloit *Thalûm*, & *Elmacin* lui donne le nom de *Talûm*. *Senan* fils de *Thabet Al Harrani*, fameux Médecin, étoit un de ceux qui avoient le plus d'accès auprès de lui, & étoit fort avant dans ſa faveur. Nous pouvons encore mettre parmi les événemens mémorables de cette année la mort de *Bakhtishua* fils de *Yahya*, qui avoit été Médecin du Calife Moktader, & avoit fait aſſez belle figure à la Cour de ce Prince. Environ ce tems-là mourut auſſi *Mati Mata* ou *Matta* (Matthieu) *Ebn Yunes*, ſurnommé le *Sage* & le *Philoſophe*, lequel ſelon *Mohammed Ebn Ishak Al Nadim*, ſon compagnon & ſon intime ami, étoit le plus grand Logicien de ſon pays & de ſon ſiecle. Il inſtruiſit un grand nombre de jeunes gens dans la Logique, qu'il avoit appriſe lui-même de deux Moines Jacobites, nommés *Rufil* & *Benjamin*, quoiqu'il eût poſé les premiers fondemens de ſes connoiſſances ſous un certain *Mâr Mâri*. Il étoit natif de *Dair Kani* ou *Dair Kana*, & zélé défenſeur de la doctrine des Jacobites. Quelques Hiſtoriens Orientaux ont dépeint Râdi comme doué de pluſieurs belles vertus dignes d'un grand Prince, dont nous en avons déja indiqué quelques-unes. Mais nous renvoyons pour de plus amples détails ſur ce ſujet à ces Auteurs mêmes, les bornes que nous nous ſommes preſcrites ne nous permettant pas de nous y étendre davantage (*a*).

Section XL. *Hiſtoire du Califat de* Râdi Billah.

SECTION XLI.

Section XLI. *Hiſtoire du Califat de* Mottaki.

Hiſtoire du Califat de Mottaki. XLI. *Calife.*

DANS le tems de la mort de *Râdi*, *Tabcam* qui étoit *Emir Al Omra*, ſe trouvoit à *Cûfa* : dès qu'il eut avis de la mort de ce Prince, il envoya promptement un de ſes Secretaires à Bagdad, avec ordre au Viſir *Abu'l Ka-* Mottaki *ſuccede à* Râdi.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 201, 207, 208. *Abulfarag.* l. c. p. 303, 304. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 329. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Radhi*, p. 706.

Digitized by Google

Section XLI. *Hiſtoire du Califat de* Mottaki.

Kaſem Soliman, d'aſſembler les Alides, les Juges, les Abbaſſides, & tous les principaux Officiers de l'Etat, pour procéder à l'élection d'un nouveau Calife. Ils ne délibérerent pas long-tems, & élurent d'une voix unanime *Ibrahim Abu'l Ishak* fils de Moktader, ſurnommé dans la ſuite *Mottaki* ou *Mottaki Billah*. Après ſon inſtallation ce nouveau Calife continua *Yakcam* dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & lui envoya à Waſet une veſte magnifique & un étendard. Il confirma auſſi *Abu'l Kaſem Soliman* dans la Dignité de Viſir, dont ſon prédéceſſeur l'avoit pourvu, mais qui ne lui donnoit pas la moindre autorité dans l'Empire, que *Abu Abd'allah*, natif de Cûfa, Secretaire-d'Etat de *Yahcam*, gouvernoit abſolument. A la recommandation de *Yahcam*, Mottadi nomma pour ſon Chambellan *Salama Al Tolûni*. Ce Prince, dont la mere s'appelloit *Halût* ou *Hallûta*, fut proclamé Calife le 17 du premier *Rabi*, & le 20 les Grands lui prêterent ſerment de fidélité. Il eſt aſſez ſingulier qu'*Elmacin*, ſi l'on s'en rapporte à l'édition de cet Auteur donnée par *Erpenius*, appelle ce Calife *Moktafi*, quoique *Abulfarage*, *Ebn Shohnah*, *Khondemir* & les autres Hiſtoriens Orientaux le nomment *Motaki* ou *Motakki* (*a*).

Cette année, *Abu Ali Ebn Mohammed Ebn Modhaffer Ebn Al Mohtaj*, un des Généraux de l'Emir *Sa'id Naſer* fils d'*Ahmed*, le Samanide, chaſſa du *Giorgian*, dont il s'étoit emparé, *Mahcan* fils de *Mali*, ou *Macan* fils de *Cali*, ainſi que le nomme le ſavant Mr. *Reiske*, dans ſa Verſion Latine d'une partie de la *Chronique* d'*Abulfeda*. Ce *Mahcan* ou *Macan* étoit, ſelon quelques Hiſtoriens Orientaux, Roi ou Prince de *Deylam*, & fut battu par *Naſer*, qui lui faiſoit la guerre; mais ſi cette défaite eſt la même que celle dont parle *Abulfeda*, c'eſt ce que nous ne pouvons décider. Quoi qu'il en ſoit, *Mahcan*, ſe voyant obligé d'abandonner le *Giorgian*, ſe retira dans le *Tabreſtan*, & de-là marcha avec ſon armée pour joindre *Waſmakin*, contre lequel *Abu Ali*, après ſa derniere victoire, s'avançoit à la tête d'une puiſſante armée, pour le chaſſer de *Ray* & de ſon territoire. Après la jonction des deux Princes Deylamites, ils marcherent avec toutes leurs forces contre *Abu Ali*, & lui livrerent bataille, mais ils furent mis en déroute, la plus grande partie de leur armée fut taillée en pieces, & le reſte tellement diſperſé qu'ils ne purent le rallier. *Mahcan* fils de *Mali* périt dans le combat, une fleche, qui traverſa ſon caſque, lui ayant donné dans la tête, & l'ayant jetté mort ſur la place. Après cette défaite *Waſmakin* s'enfuit dans le *Tabreſtan*, & abandonna *Ray* à la merci du vainqueur, auquel cette ville, qui n'étoit pas en état de ſe défendre, ſe rendit d'abord. La victoire remportée dans cette occaſion fut très-glorieuſe aux armes de l'Emir *Sa'id Naſer*, & mit *Abu Ali* fils de *Mohammed* en état d'annexer une grande étendue de Pays à ceux de la domination de ce Prince (*b*).

Yahcam *eſt aſſaſſiné par un parti de* Curdes.

Le 24 du mois de *Rajeb* de la même année 329 de l'Hégire, ſelon *Abulfarage*, un parti de *Curdes* aſſaſſina *Yahcam*, comme il étoit à la chaſſe ſur les bords du *Jaur*, après avoir poſſédé la Charge d'*Emir Al Omra* deux ans,

(*a*) *Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 209, 210. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 304. *Ebn Shohnah. Khondemir. Abulfed.* &c. Vid. etiam *Reiske* in *Abulfed.* Annal. Moſlem. p. 261, 262. Lipſiæ 1754.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 329.

Digitized by Google

ans, huit mois & neuf jours. Voici les particularités de cet événement imprévu, telles qu'*Abulfeda* les rapporte. *Tahcam*, ou, comme porte le MS. de *Leyde* de la Chronique de cet Auteur, *Bahcam*, ayant envoyé de Waſet un corps de troupes pour réduire *Abu Abd'allah*, ou, comme il eſt nommé dans ce même MS. *Obeid'allah Al Baridi*, ſe mit en chemin pour aller en prendre le commandement. Mais il rencontra un Courier, qui lui apportoit la nouvelle que ſes troupes avoient déja triomphé de l'ennemi, & contraint *Al Baridi* de prendre la fuite. *Tahcam* prit alors la route des bords du *Jaur*, ou, ſelon que porte le MS. cité, du *Khûr*, ou *Khaur*, ſe divertiſſant à chaſſer. Arrivé près de la riviere, il fit avec un petit parti une courſe dans un Canton le long du *Jaur*, qui étoit habité par une riche & nombreuſe Tribu de Curdes, dans le deſſein de le piller. Ayant ſurpris ces gens-là, qui ne s'attendoient pas à une pareille viſite, il en tua pluſieurs & diſperſa la plupart des autres. Mais un jeune *Curde*, ayant remarqué la barbarie & l'avidité de ce pillard, qu'il ne connoiſſoit pas pour *Tahcam*, pouſſa tout droit à lui, lui paſſa ſa pique au travers du corps, & l'étendit mort ſur la place. Le Calife n'eut pas plutôt appris ce qui étoit arrivé à *Tahcam*, qu'il s'empara de ſon Palais, où il trouva d'immenſes richeſſes, qui étoient enterrées; qu'il fit ſaiſir, avec ordre de les employer au ſervice de l'Etat. Il y trouva encore les riches meubles que *Tahcam* avoit fait enlever du Palais Impérial immédiatement avant l'avénement de Mottadi à la Couronne. Après la mort de *Tahcam* le Calife donna la Charge d'*Emir Al Omra* à *Cûrtakin* le Deylamite; mais la conduite de ce nouveau Miniſtre lui ayant déplu, il le congédia, & nomma pour lui ſuccéder *Abubecre Mohammed Ebn Rayek*, qui ſe rendit du lieu de ſa réſidence en Syrie à Bagdad, pour prendre poſſeſſion de ſa Dignité. Avant la dépoſition de *Cûrtakin*, *Abu Abd'allah Al Baridi*, Prince de Baſra & de ſon territoire, dont il s'étoit rendu maître, auſſi-bien que de la Province d'*Ahwaz*, ſous le Califat de Râdi, & qui avoit été défait en dernier lieu par *Tahcam*, aſpira à la Charge de Généraliſſime des Forces du Calife, entra dans Bagdad, & demanda à Mottaki la ſomme de cinq-cens-mille dinars, pour diſtribuer à ſes troupes: le Calife ayant été obligé de la lui accorder, il ne l'eut pas plutôt reçue, qu'il refuſa d'en faire la moindre part à ſes ſoldats; ceux-ci ſe mutinerent pour avoir leur paye, le chaſſerent de Bagdad avec ſon frere, ſon fils, & pluſieurs de ſes partiſans, & les contraignirent de ſe retirer par eau à Waſet. Vers ce tems-là une griéve famine fit de grands ravages en divers endroits de Sicile, enſorte que pluſieurs villes & villages de cette fertile contrée furent dépeuplés entierement; on dit même que des peres & des meres ſe trouverent réduits dans ce tems malheureux, à ſe nourrir de leurs propres enfans pour conſerver leur vie. L'armée du Calife de *Khairwan*, ſous les ordres de *Khalil*, prit avant la fin de cette année *Calata-Bellota* & *Gergenti:* il y avoit quatre ans que cette derniere ville étoit aſſiégée par les troupes Africaines. Peu après qu'elle ſe fut rendue, *Khalil* envoya un grand nombre des habitans, qui avoient eu le plus de part à la derniere révolte, en Afrique; mais avant qu'ils y arrivaſſent, le vaiſſeau qui les portoit fut coulé à fond, ſelon l'ordre ſecret que *Khalil* en avoit reçu de *Kayem*, & tous ces malheureux furent noyés. Il ne ſera

pas

Digitized by Google

Section XLI. *Hiſtoire du Caliſat de* Mottaki.

pas inutile de remarquer, que le ſucceſſeur de *Tahcam* (*) eſt nommé *Cûrtakin* ou *Kurtakin*, dans l'*Abulfarage* imprimé du Docteur *Pocock*; *Cutekin* dans la Verſion Latine d'une partie de la Chronique d'*Abulfeda*, par Mr. *Reiske* & *Cûtelin*, dans l'Edition d'*Elmacin*, donnée par *Golius*. Le rapport qu'il y a entre les Lettres Arabes *Câf* & *Lâm*, a certainement occaſionné cette diverſité de leçons dans les MSS. d'*Abulfeda* & d'*Elmacin*; mais quelle des deux approche le plus du vrai, c'eſt ce que nous n'entreprendrons pas de décider abſolument. Cependant comme le MS. d'*Elmacin*, qu'*Erpenius* a traduit, eſt fort corrompu pour l'ortographe des noms propres, & que Mr. *Reiske* n'a donné nulle part les Caracteres Arabes de celui dont il s'agit, nous nous ſommes ſervis de celui de *Cûrtakin*, qui ſe trouve dans l'*Abulfarage* imprimé du Docteur *Pocock*, préférablement aux autres, & qui dans le fonds ne differe gueres de *Cutekin* (*a*).

Abul-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Abulfed.* l. c. & in Chron. ad ann. Hejir. 325. *Elmacin.* ubi ſup. p. 210. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup. *Chron. Sic. Arab. Cantabrig.* p. 13. *Caruſ.* ubi ſup.

(*) Nous obſerverons que la différente poſition ou l'omiſſion des Points dans les noms propres Arabes, tels qu'on les voit en différens Manuſcrits, eſt cauſe qu'il eſt fort difficile de déterminer de quelles lettres ces noms ont été originairement compoſés. Par exemple, le nom de *Tahcam*, dans les MSS. d'*Elmacin* & d'*Abulfarage*, eſt écrit *Bahcam*, dans le MS. de la Chronique, ou de l'Hiſtoire générale d'*Abulfeda*, qui eſt à *Leyde*, comme il paroît par la Verſion Latine que Mr. *Reiske* (1) a donnée d'une partie de ce célebre Ouvrage. De même, dans un ou même dans les deux Manuſcrits (2) d'*Abulfarage*, que le Docteur *Pocock* a ſuivis, le fils d'*Akbshid* eſt appellé *Abu Jaur* ou *Jawr*; dans celui d'*Elmacin*, qu'*Erpenius* a traduit en Latin, & que *Golius* a publié, *Abu Húr* ou *Hawr*, & dans le MS. de la Chronique d'*Abulfeda* à *Leyde*, *Anûjûr*, ainſi que nous l'apprend Mr. *Reiske* (3). Pour ne parler encore que d'un ſeul nom propre, le même *Emir Al Omra*, qui eſt appellé *Tûzûn* dans les MSS. d'*Abulfarage*, eſt nommé *Bûzun* dans celui d'*Elmacin*, & *Tûrûn* dans celui de l'Hiſtoire générale d'*Abulfeda* de *Leyde*, ſelon Mr. *Reiske* (4). Toutes ces variétés ne doivent leur origine qu'à la différente poſition ou à l'omiſſion des points. Car dans le premier exemple, le même caractere, diverſifié ſeulement un peu par les points forme les Lettres Arabes *Ta* & *Ba*, ou Y & B; dans le ſecond, *Ba* & *Nún*, *Hha* & *Gim* ou *Jim*, c'eſt-à-dire B & N, H & J, ſont exprimées par les mêmes caracteres, & ne ſont différenciées que par l'omiſſion ou la différente poſition des points; & dans le troiſieme exemple, le ſon de *Ta* & *Ba* de *Za* & *Ra*, c'eſt-à-dire de T & B de Z & de R, eſt déterminé de la même maniere (5). Nous avons cru devoir faire cette remarque une fois pour toutes, afin que nos Lecteurs ne ſoient pas étonnés ſi l'orthographe des noms propres n'eſt pas toujours parfaitement uniforme dans le cours de notre Hiſtoire. A quoi nous ajouterons, que d'autres cauſes concourent à mettre obſtacle à cette uniformité, parceque l'on peut conſidérer les mêmes mots, comme munis de points voyelles, ou comme n'en ayant point. & que les mêmes caracteres Arabes peuvent être exprimés différemment par les nôtres, ſans pécher contre les regles. C'eſt ainſi que le nom Arabe, qui répond à celui de *Salomon*, peut s'écrire *Solimân*, *Solymân*, *Solaimân*, *Soleimân*, *Solaymân* ou *Soleymân*; celui de la ville où les Muſulmans vont en pélérinage, *Mecca* ou *Mekka*, celui de la Capitale du Khoraſan, *Niſabûr*, *Naiſabûr*, ou *Neiſabûr*, pour ne pas alléguer, comme il ſeroit facile, un plus grand nombre d'exemples. Cependant nous adoptons dans les noms de cette eſpece, quand la choſe eſt égale, l'orthographe la plus généralement ſuivie, pour éviter tout air d'affectation & de ſingularité (6).

(1) *Abulfed.* Annal. Moſlem. Latin. ex Arab. fact. à *Jo. Jac. Reiske*, p. 262. Lipiæ 1754.
(2) *Ed. Pocock.* Præfat. ad Lector. p. 5. ſub fin.
(3) *Reiske* l. c. p. 270.
(4) *Id.* Ibid. p. 264. & Præfat. p. 21.
(5) Vid. *Leonard Chappel.* Elem. Ling. Arab. L. I. p. 1, 2. London 1730.
(6) Vid. *Leonard. Chappel.* Præfat. p. 2, 3. Et Praxim legend. ubi ſup. p. 82--85.

Digitized by Google

Section XLI. *Hiſtoire du Califat de* Mottaki.

Abulfeda & *Elmacin* rapportent que l'an 330 de l'Hégire, qui commença le 26 de Septembre 941, *Al Baridi* marcha à la tête de ſes troupes vers Bagdad, dans le deſſein de ſe rendre maître de cette Capitale & du Palais Impérial; ce qui obligea le Calife Mottaki, qui n'étoit pas en état de ſoutenir un ſiége, de ſe retirer à *Moſul*. Il fut accompagné d'*Abubecre Mohammed Ebn Rayek*, d'*Abu'l Haſan Ebn Abu Ali Ebn Moklah*, & d'*Abu'l Haſan Ali* fils d'*Abd'allah*, fils de *Hamdan*, qui le joignit lui & ſa ſuite proche de *Tecrit*. Cette ville, que les Syriens appellent *Tagrit*, eſt ſituée, ſelon *Abulfeda*, ſur les confins de l'*Aſſyrie*, à ſix journées environ de *Moſul*, & pas loin de la ſource d'une des branches du Tigre, qui arroſe le pays voiſin juſqu'à Bagdad. *Abu'l Haſan Ali* fournit à Mottaki des voitures, des bêtes de charge, de l'argent & des proviſions, & le conduiſit avec ſa ſuite d'une maniere honorable à *Moſul*. *Abulfeda* dit qu'après être arrivé à *Tecrit*, le Calife écrivit à *Abu Mohammed Al Haſan* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, Prince de *Moſul* & d'une partie de la Syrie & de la Méſopotamie, pour implorer ſa protection; & que ce Prince céda non ſeulement à Mottaki une partie de la ville de *Moſul*, pour y faire ſa réſidence, mais donna à ſon fils une groſſe ſomme d'argent. Un autre Hiſtorien ajoute que le Calife fut ſi charmé de la réception qu'on lui fit à *Moſul*, qu'il honora *Abu Mohammed Al Haſan* du titre de *Naſero'ddawla*, qui ſignifie *Protecteur & Défenſeur de l'Etat*. Pour rétablir le Calife dans la ſouveraineté de Bagdad, ce Prince fit marcher une armée, ſous la conduite de ſon frere *Abu'l Haſan Ali*, qui chaſſa de cette Capitale *Al Baridi*, le défit, fit un grand carnage de ſes troupes, & deux-mille priſonniers, qu'il envoya ſous une bonne eſcorte à *Moſul*. Avant le départ du Calife pour Bagdad, *Naſero'ddawla* fit tuer *Abubecre Mohammed Ebn Rayek*, le 24 du mois *Rajeb*, & ſe fit déclarer *Emir Al Omra* en ſa place. Après la défaite de *Al Baridi*, le Calife donna à *Abu'l Haſan Ali* le titre honorable de *Saifo'ddawla* ou *Seiffo'ddawla*, qui ſignifie l'*Epée de l'Etat*; ſi l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, il lui fit même préſent de pluſieurs habits magnifiques, & le déclara *Emir Al Omra*; ce qui eſt directement contraire au récit d'*Elmacin*. *Al Baridi* fut chaſſé de Bagdad, trois mois & vingt jours après qu'il ſe fut emparé de cette ville. Le Calife & *Naſero'ddawla* y firent leur entrée au mois de *Shawal*, accompagnés d'un gros corps de troupes, & y mirent fin à tous les déſordres qui depuis quelque tems s'étoient commis dans cette Capitale. La premiere choſe que fit enſuite *Naſero'ddawla*, ce fut de rétablir la monnoye d'or de l'Empire ſur l'ancien pied; les dinars avoient en ce tems-là tellement été altérés, qu'ils ne valoient intrinſéquement que dix drachmes, quoiqu'ils euſſent cours pour treize. *Mottaki* fit épouſer cette année à ſon fils la fille de *Naſero'ddawla*, à laquelle il donna un douaire de cinq-cens-mille drachmes, & de cent-mille dinars; par-là *Naſero'ddawla* mit le Calife dans la néceſſité d'aliéner ſes domaines & ceux de ſa mere; il épuiſa les coffres de ce Prince, & ſe rendit maître de tout l'argent comptant qu'on put trouver. Cela excita de grands murmures parmi la Milice Turque, & la diſpoſa à rompre avec lui, dès qu'elle en trouveroit une occaſion favorable. Effectivement, peu

Le Calife eſt chaſſé de Bagdad.

Digitized by Google

Section XLI. *Hiſtoire du Califat de* Mottaki.

après, les Turcs chaſſerent ſon frere *Saifo'ddawla* du camp qu'il occupoit, & obligerent *Naſero'ddawla* lui-même de ſe retirer à *Moſul*, ſi nous nous en rapportons à *Abulfarage*. La *Chronique de Cambridge* marque que cette année, ou la précédente, *Khalil* retourna en Afrique, & laiſſa à *Palerme Ebn Al Cúfi* & *Ebn Attáf*, pour gouverner les Muſulmans de Sicile (*a*).

*Mort d'*Abubecre Mohammed Ebn Abd'allah Al Mojamelik *&* *de* Abu'l Haſan Ali Ebn Abu Bashar Al Ashari.

Cette même année moururent *Abubecre Mohammed Ebn Abd'allah Al Mojamelik*, célebre *Fakih* de la Secte de *Shafeï* qui étoit né l'an 285 de l'Hégire, & *Abu'l Haſan Ali Ebn Iſmaël Ebn Abu Bashar Ashari*, qui fut enterré à Bagdad dans la rue appellée *Mashraat Al Zawaya*. Ce dernier étoit un des plus illuſtres Docteurs Muſulmans, de la même Tribu que le fameux *Abu Mûſa Al Ashari*, qu'il comptoit parmi ſes ancêtres, & dont il avoit pris le ſurnom d'*Ashari*, ſelon les Auteurs Mahométans. Il étoit né à Bagdad l'an 260 de l'Hégire, & avoit été d'abord Motazalite; mais ayant eu un différend avec *Abu Ali Al Jobbaï* ſon Maître, qui ſoutenoit avec les Motazalites que Dieu eſt *tenu* de faire toujours ce qui eſt le *meilleur* ou le plus *expédient*, il le quitta, & forma une nouvelle Secte. Ce qui donna lieu à leur différend, fut un cas qu'il propoſa de trois freres, dont l'un vit dans l'obéiſſance due à Dieu, l'autre dans la rebellion à ſes commandemens, & le troiſieme meurt en bas âge. Ayant demandé à *Jobbaï* ce qu'il penſoit de leur ſort? Il répondit que le premier ſeroit *recompenſé* dans le *Ciel*, le ſecond *puni* dans l'*Enfer*, & que le troiſieme ne ſeroit ni puni ni recompenſé. Mais, objecta *Al Ashari*, le troiſieme ne pourra-t-il pas dire „ Seigneur! ſi vous m'aviez laiſſé vivre plus long-tems, „ pour que j'euſſe pu entrer avec mon cher frere dans le ſéjour des bien„ heureux, cela m'auroit été plus avantageux". *Al Jobbaï* repartit que Dieu répondroit: „ Je ſavois que ſi tu avois vécu plus long-tems, tu au„ rois été méchant, & ſerois allé par conſéquent en Enfer". En ce cas-là, inſiſta *Al Ashari*, le ſecond dira: „ Seigneur! pourquoi ne m'avez„ vous pas enlevé dans mon enfance, comme mon frere? je n'aurois pas „ mérité d'être puni pour mes péchés, & précipité en Enfer". *Jobbaï*, ſe trouvant preſſé, répondit ſeulement que Dieu avoit prolongé ſa vie, pour lui donner occaſion d'atteindre le degré de perfection qui lui étoit le plus avantageux. Sur quoi *Ashari* lui ayant demandé, pourquoi Dieu n'avoit pas par la même raiſon accordé une plus longue vie à l'autre, auquel elle n'auroit pas été moins avantageuſe, *Jobbaï* ſe trouva ſi embarraſſé, qu'il demanda à ſon antagoniſte, s'il étoit poſſédé? „ Non, *répondit Ashari*, „ mais l'âne du *Sheikh* ne paſſera pas le pont, c'eſt-à-dire, la diſpute eſt „ finie". L'avantage que *Ashari* eut dans cette diſpute, fut cauſe que l'opinion des Motazalites parut inſoutenable à pluſieurs Muſulmans, deſorte qu'ils abandonnerent *Jobbaï*, & s'en tinrent dans la ſuite aux déciſions d'*Ashari*. Les *Hanbalites*, qui ſur le point en queſtion ſont d'accord avec les

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 210, 211. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 330. *Aſſemann.* Diſſert. de Monophyſit. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Motaki*, p. 636, 637. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 305. *Chronic. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 13, 14. *Caruſ.* ubi ſup. p. 101. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 665.

Digitized by Google

Section XLI. *Hiſtoire du Califat de Motaki.*

les Motazalites, en furent ſi choqués, qu'ils taxérent *Asbari* & ſes partiſans d'impiété, diſant qu'il étoit non ſeulement permis, mais que ce ſeroit une action méritoire de le tuer; & ils conçurent une haine implacable contre tous ceux qui penſoient favorablement de cette Secte. C'eſt ce qui engagea ſes amis à démolir dans la ſuite ſon tombeau, & à en effacer tous les veſtiges, de peur que les *Hanbalites*, qui étoient en grand nombre & puiſſans à Bagdad, ne déterraſſent ſon corps & ne le brûlaſſent. Quelques Auteurs rapportent cependant qu'il fut enterré ſecrettement, & par conſéquent qu'on ne lui dreſſa pas de tombeau, par la raiſon que l'on vient de voir. La diſpute entre *Jobbaï* & *Asbari* a été racontée différemment par divers Auteurs, mais ces relations conviennent néanmoins dans ce qu'il y a d'eſſentiel. Les principales opinions des *Asbariens* étoient, 1. Que les attributs de Dieu ſont tellement diſtincts de ſon eſſence, qu'ils ne permettent *aucune comparaiſon* entre lui & ſes créatures. C'étoit auſſi le ſentiment d'*Ahmed Ebn Hanbal*, de *Dawd Al Esfahâni*, & d'autres. 2. A l'égard de la Prédeſtination, ils prétendoient que Dieu avoit *une ſeule volonté éternelle*, qui s'applique à tout ce qu'il *veut*, tant à ſes propres actions qu'à celles des hommes, entant qu'elles ſont *créées* par lui, mais non entant qu'elles ſont *acquiſes* par eux; qu'il *veut* tant le *bien* que le *mal*, leur *avantage* & leur *dommage*; & que comme il *veut* & *connoît*, il *veut* par rapport aux hommes ce qu'il *connoît*, & qu'il a commandé à la *plume* de l'écrire ſur la table du Décret; & que c'eſt-là le *Décret éternel & immuable*. 3. Par rapport au Péché mortel, ils enſeignoient, que ſi un Fidele coupable d'un tel péché, vient à mourir ſans s'en repentir, ſon ſort dépend de Dieu, qui peut lui pardonner par un effet de ſa miſéricorde, ou en vertu de l'interceſſion du Prophete, ou le punir à proportion de ſon démérite, & enſuite le recevoir en ſa miſéricorde dans ſon Paradis; mais que l'on ne doit pas penſer qu'il demeure pour jamais dans l'Enfer avec les Infideles, puiſqu'il a été déclaré que quiconque aura dans le cœur autant de foi que le poids d'une fourmi, ſera délivré du feu de l'Enfer. Et c'eſt auſſi-là ce qui paſſe généralement pour la doctrine orthodoxe ſur cet article, & eſt diamétralement oppoſé à celle des Motazalites. Enfin la principale raiſon de la haine implacable des *Hanbalites* contre *Asbari* & ſes diſciples, ſemble avoir été, que ceux-ci ſoutenoient que Dieu n'agiſſoit que par des loix générales, qu'il a établies; & que les *Hanbalites* croyoient au contraire, que Dieu agiſſoit toujours par des volontés particulieres, & faiſoit toutes choſes pour le bien de chaque créature. La haine alla ſi loin, que les *Hanbalites* ne reſpiroient que vengeance contre les *Asbariens*, parcequ'ils oſoient s'écarter de leurs ſentimens, & qu'ils tâcherent même de les perdre entierement. Ils tenterent auſſi pluſieurs fois de déterrer le corps d'*Asbari*, pour le réduire en cendres; mais ils en furent toujours empêchés par l'*Emir Al Omra*, ou par celui qui étoit à la tête des affaires à Bagdad (*a*).

L'an-

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Al Shabreſtan.* ap. *Pocock.* not. in Spec. Hiſt. Arab. p. 230, 245, 258 &c. *D'Herbelot*, art. *Aſchari*, p. 133. *Sale's* Prelim. Diſc. p. 165-169.

Digitized by Google

Section XLI. *Hiſtoire du Califat de* Mottaki.

L'année ſuivante, là 331 de l'Hégire, qui commença le 15 Septembre 942, *Naſero'ddawla* alla de Bagdad à *Moſul*, & les troupes Deylamites, après ſon départ, pillerent ſa maiſon. Son frere *Saifo'ddawla* le ſuivit bientôt, ayant eu bien de la peine à ſe dérober à la furie d'un corps de Turcs, qu'il commandoit à Waſet. Il ne reſta pourtant pas long-tems à *Moſul* & ſe hâta de revenir à Bagdad, où il obtint du Calife la ſomme de quatre-cens-mille dinars pour la diſtribuer à ſes troupes, afin de les engager à chaſſer de la ville le Turc *Tozún* ou *Túzún*. Mais auſſi-tôt qu'il eût reçu l'argent, il abandonna la Capitale à *Túzún*, qui y entra ſans oppoſition le 25 du mois de *Ramadan*, ce qui obligea le Calife de lui conférer la Charge d'*Emir Al Omra*, quoiqu'il n'en eût pas bonne opinion & qu'il ne l'aimât point. En ce tems-là mourut, après une maladie de langueur, l'Emir *Sa'id Naſer* fils d'*Ahmed*, le Samanide, Souverain du Khoraſan & des Provinces voiſines: ce Prince avoit fait bâtir pendant ſa maladie un Oratoi- ou une Chapelle dans ſon Palais, dans laquelle il faiſoit régulierement ſes dévotions. On l'a depeint comme un Prince juſte, religieux, clément & magnanime; ſon fils *Núb*, ſurnommé *Emir Al Hamid*, dont nous parlerons dans la ſuite, lui ſuccéda. *Abulfeda* rapporte qu'avant la fin de cette année *Mohammed Ebn Iſhak Al Fargani*, fameux Docteur des *Súfis*, & *Senan* fils de *Thabet* fils de *Korra*, célebre Médecin, moururent auſſi. Mottaki envoya cette année à l'Empereur Grec en préſent le mouchoir avec lequel notre Seigneur s'eſſuyoit le viſage, & où on le voyoit repréſenté, qui avoit été conſervé dans l'Egliſe d'*Edeſſe*, appellée aujourd'hui *Orfa*: l'Empereur, pour reconnoître ce préſent, fit mettre en liberté un grand nombre de Mahométans. On voit par *Elmacin*, qu'avant ce tems-là les Grecs avoient fait une irruption dans la Province de *Diyar Becr*, qu'ils avoient en grande partie miſe à feu & à ſang, ayant maſſacré quantité de Muſulmans, & en ayant emmené un grand nombre en captivité. Ils s'étoient auſſi rendus maîtres des villes d'*Arzam Al Rúm*, aujourd'hui *Erzerum*, & de *Daras* ou *Dara*, & avoient même pénétré juſqu'à *Niſibe*, que les Syriens modernes appellent *Soba*. Le même Hiſtorien rapporte que notre Sauveur avoit envoyé le mouchoir dont nous avons parlé, à *Abgare*, le Roi *noir* d'Edeſſe; & que lorſqu'il arriva à Conſtantinople, le Patriarche, les Evêques, tout le Clergé & la Nobleſſe Grecque, le porterent en grande pompe à l'Egliſe de *Sainte Sophie*, où on le dépoſa, & où il a reſté long-tems depuis (*a*).

Tûzûn eſt nommé Emir Al Omra.

Le Califé eſt obligé d'abandonner Bagdad *une ſeconde fois.*

L'an 332 de l'Hégire, qui commença le 4 Septembre 943, un Brigand, que *Ebn Sbirazâd*, un des principaux Capitaines de *Tûzûn*, protégeoit, moyennant quinze-mille dinars par mois, parut dans le voiſinage de Bagdad, & fit à la vue même de cette Capitale d'horribles ravages. Dans le même tems, le Calife s'appercevant que *Tûzûn* entreprenoit de plus en plus ſur ſon autorité, fit paroître le deſſein de lui ôter la Charge de Premier-Miniſtre, dont il l'avoit revêtu l'année précédente; ce qui irrita tellement

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 305, 306. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 331. *Elmacin.* ubi ſup. p. 213, 214. *Aſſemann.* ubi ſup.

Digitized by Google

lement ce Turc, qu'il obligea Mottadi de ſortir une ſeconde fois de Bagdad. Ce Prince ſe voyant réduit à quitter ſa Capitale, réſolut de ſe réfugier à *Moſul*. Les Princes Hamdamites, qui en étoient les maîtres, l'ayant appris, *Saifo'ddawla* vint à ſa rencontre ſur le Tigre pas loin de *Tecrit*, & *Naſer'oddawla* le ſuivit bientôt, & les vint joindre. Ces Princes conduiſirent avec une eſcorte Mottaki à *Moſul*, & pendant quelque tems ils le traiterent ſelon ſon rang & ſa qualité. Mais s'appercevant qu'il commençoit à leur être à charge, le Calife penſa à s'en retourner à Bagdad, & ils l'accompagnerent juſqu'à *Rakka* ſur l'Euphrate, où il fit quelque ſéjour. Ce fut de-là qu'il écrivit à *Túzún*, pour lui faire des ouvertures d'accommodement, en lui marquant que s'il les agréoit, il ſe rendroit bientôt à Bagdad. Cette année les *Ruſſes*, ayant équipé une Flotte ſur la Mer Caſpienne, & ſur la Riviere de *Corr* ou *Kor*, firent une irruption dans la grande Arménie, pénétrerent juſqu'à la ville de *Bardaa*, qu'ils prirent & ſaccagerent, & enſuite s'en retournerent ſans avoir fait de perte conſidérable. Vers le même tems *Naſero'ddawla* donna à *Mohammed* fils d'*Ali* le Gouvernement des Provinces de *Kinniſrin*, d'*Emeſſe*, & d'*Al Awaſem*, qu'il avoit jointes à ſes domaines en Méſopotamie. Il y eut pendant quelques mois une ſi grande diſette de grains à Bagdad, que les habitans de cette ville appréhenderent d'éprouver les horreurs de la famine. Le fameux *Abu Thaher*, Prince des *Karmates*, mourut cette année de la petite vérole. Il laiſſa trois freres, *Sa'id Abu'l Kaſem*, qui étoit l'ainé; *Abu'l Abbás*, qui étoit infirme & valétudinaire; & *Abu Yakûb*, qui étoit grand joueur. On dit que le Mardi 12 du premier *Rabi*, les Grecs prirent *Raſo'lain*, *Râs Al Ain*, *Reſaina* ou *Reſæna*, & qu'ils la pillerent pendant deux jours; qu'ils maſſacrerent un grand nombre de Muſulmans dans cette expédition, & en firent environ mille priſonniers (*a*).

L'année ſuivante, 333 de l'Hégire, qui commença le 24 d'Août 944, *Túzún* dépoſa le Calife *Mottaki*, qui n'avoit pas encore occupé le Trône quatre ans. Il avoit répondu à la lettre que le Calife lui avoit écrite de *Rakka*, ſur la fin de l'année précédente, qu'il acceptoit avec plaiſir l'accommodement que ce Prince lui propoſoit, qu'il étoit prêt à s'engager par ſerment à accomplir les conditions du Traité; & que Mottaki pouvoit être aſſuré qu'il le recevroit, à la tête des troupes & des habitans de Bagdad, avec tous les honneurs qui lui étoient dûs. Dans le même tems *Al Akhshid*, à qui le Calife avoit auſſi écrit, pour ſe plaindre de la triſte ſituation à laquelle il étoit réduit, & pour implorer ſon ſecours contre *Túzún*, arriva à *Rakka* avec quantité de riches préſens pour *Mottaki*: ce qui joint à la promeſſe de ſommes conſidérables & d'un bon corps de troupes pour ſoutenir ſes droits, releva le courage abbattu du Calife. La réponſe de *Túzún* changea cependant ſes diſpoſitions, & il réſolut de retourner à Bagdad, quoique *Al Akhshid* & les Princes de la Maiſon de *Hamdan* fiſſent tous leurs efforts pour l'en diſſuader, ne jugeant pas qu'il dût faire fond ſur la foi de *Túzún*, qu'ils regardoient comme un inſolent & un perfide. Mais n'ayant

Mottaki eſt dépoſé.

(*a*) *Abuſarag.* ubi ſup. p. 306, 307. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 332. *Elmacin.* ubi ſup. p. 211, 214. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 336, 337.

Digitized by Google

Section XLI. *Hiſtoire du Califat de* Mottaki.

n'ayant pu l'engager à profiter de leurs ſages conſeils, *Al Akhshid* partit pour l'Egypte par Alep, afin de ſe rendre à *Meſr* ou *Foſtât*, & *Naſer'dawla* prit en même tems la route de *Moſul*. Peu après, le Calife, qui avoit refuſé d'aller s'établir en Egypte ſous la protection d'*Al Akhshid*, quitta *Rakka* & ſe rendit à *Hit* ou *Heit*, ville de l'Irak, ſur le bord ſeptentrional de l'Euphrate, pas loin des déſerts de *Al Jaʒîra*, & à vingt & un parasanges environ d'*Anbâr*. Il s'arrêta dans ce lieu juſqu'à ce qu'il eut eu avis que *Túzûn* avoit encore promis, & s'étoit même engagé par ſerment à lui obéir & à le défendre, quand il ſeroit à Bagdad; il partit alors pour cette ville avec une groſſe ſuite. *Túzún* alla au devant de lui, à la tête d'un corps de troupes, qui campoient dans un endroit nommé *Al Sendiya*; il mit pied à terre dès qu'il l'apperçut, & marcha à côté de l'étrier du Calife, ſe proſterna devant lui, & lui aſſigna un logement convenable dans ſon camp, où il le traita lui & ſa famille avec les marques du plus profond reſpect. Mais nonobſtant tous ces honneurs, par leſquels il prétendit avoir accompli ſes promeſſes, il ne fut pas plutôt maître de la perſonne de ce pauvre Prince, qu'il dépêcha un Courier à Bagdad, pour faire venir au camp *Abu'l Kaſem Abd'allah* fils de Moctafi; & ſans égard à ſes engagemens & au mépris d'un ſerment ſolemnel, il le fit proclamer Calife en préſence de Mottaki, & lui donna le nom de *Moſtacfi* (*). Le malheureux Calife dépoſé eut bientôt après les yeux crevés, & il vêcut privé de la Couronne & de la lumiere juſqu'au mois de *Shaaban* de l'an 357 de l'Hégire, qu'il mourut âgé de ſoixante ou ſoixante & un ans. *Elmacin* dit qu'il fut dépoſé le Samedi 20 du mois de *Safar*, après avoir regné à peu près quatre ans. Les Hiſtoriens Orientaux font l'éloge de ſon amour pour la juſtice & de ſa piété. Il n'eut guere que le ſimple titre de Calife, le privilege de voir ſon nom ſur la monnoye, & la liberté d'officier en qualité d'*Imâm* dans la Moſquée. Il eut pour Chambellan *Salama*, qui avoit été au ſervice de *Hamarûiya*, *Bedr Al Jerſani* & *Ahmed* fils de *Khâkân*. L'an 329 de l'Hégire, pendant que ce Prince étoit ſur le Trône, pluſieurs quartiers de Syrie, de Méſopotamie & de l'Irâk furent affligés d'une griéve famine, ſuivie d'une violente peſte, qui continua ſes ravages juſqu'au commencement de l'année ſuivante. A Bagdad en particulier les habitans furent réduits pendant longtems à vivre de ſon & de foin, & la diſette fut ſuivre d'une ſi terrible mortalité, qu'on enterroit ſouvent pluſieurs perſonnes dans une même foſſe, ſans cérémonie & ſans les laver ſelon coutume. On rapporte auſſi, que la même année les *Ruſſes* aſſiégerent Conſtantinople, & qu'ils furent obligés de lever le ſiége, après avoir perdu bien du monde (*a*).

SEC-

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 307. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 338. *Elmacin.* ubi ſup. p. 211-213. *D'Herbelot*, p. 637.

(*) Je crois devoir remarquer un défaut d'attention bien frappant du ſavant Mr. *D'Herbelot*. Dans l'Article *Motaki Lillah* (1) il dit qu'*Abu'l Kaſem*, ſurnommé *Moſtacfi*, étoit *Couſin germain* de Motadi; & dans l'article de *Moſtacfi Billah*, qu'il étoit *fils de Moctafi ſon prédéceſſeur... & qu'il fut élevé ſur le Trône après que ſon pere eut été dépoſé & aveuglé par la violence de* Tozun. Rem. du Trad.

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 637. (2) *Idem*, p. 627.

Digitized by Google

SECTION XLII.

Hiſtoire du Califat de Moſtacfi Billah. XLII. *Calife.*

Section XLII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtacfi Billah.

LE jour même que Mottadi fut dépoſé, c'eſt-à-dire le Samedi 20 du mois de *Safar*, *Abu'l Kaſem Abd'allah* fils de *Moctafi Billah*, fut proclamé Calife, & on lui donna le nom ou le titre de *Moſtacfi* ou de *Moſtacfi Billah*; *Túzún* & les autres Officiers, qui ſe trouvoient à *Al Sendiya*, le déclarerent Calife & lui prêterent ſerment de fidélité. Sa mere s'appelloit *Gaſn* ou *Ghaſn*, mais on ignore d'où elle étoit venue, ni dans quel pays elle étoit née. *Abulfarage* rapporte qu'une femme, nommée *Alam*, qui étoit une des principales favorites de Moſtacfi, ayant aſſuré un Muſulman, intime ami de *Túzún*, que c'étoit un Prince fort ſage, pieux & riche; ce Muſulman le dit à *Túzún*, qui là-deſſus le fit proclamer *Emir Al Mumenin*, ou Empereur des Fideles. A ſon avénement à la Couronne il confirma ſon bienfaiteur dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & par-là il étoit abſolument maître de Bagdad & de ſon territoire. Le nouveau Calife fit auſſi ſortir de ſa priſon dans le Palais, dans le ſecond *Rabi*, ſon prédéceſſeur *Kaher*, & l'envoya chez *Ebn Thaher*, afin qu'il ne pût lui cauſer aucun embarras. *Abulfeda* dit que ce malheureux Prince n'avoit qu'une chemiſe de cotton ſur lui, & des ſabots aux pieds, quand on le conduiſit au lieu de ſa demeure (*a*).

Moſtacfi *eſt proclamé Calife.*

La même année, un certain *Abu Yezid* fils de *Condâd*, de la Tribu de *Zenat* ou *Zanat*, dont la mere étoit une Eſclave Ethiopienne dans la ville de *Toſer* ou *Tozer*, la *Tiſurus* de *Ptolémée*, ſe révolta contre *Kayem*, Calife Fatimite de *Khairwan* en Afrique. Ses armes furent accompagnées de ſi grands ſuccès, qu'il ſe rendit maître des villes de *Khairwan*, de *Rakkáda* & de *Tunis*, ſans compter les places moins conſidérables; mit en déroute une armée que *Kayem* avoit fait marcher contre lui; & aſſiégea ce Prince dans le château de *Mahadie* pendant ſept mois, c'eſt-à-dire depuis le premier *Jomada* juſqu'au dernier jour du mois *Dhu'lhajja*, & qu'il ſe flatta même d'obliger *Kayem* à ſe rendre par famine, à cauſe de l'extrême diſette à laquelle il étoit réduit (*b*).

Abu Yezid *ſe révolte contre* Kayem *en* Afrique.

Abulfeda rapporte que, quelque tems après la dépoſition de Mottaki, *Saifo'ddawla* ſe rendit maître d'*Emeſſe* & d'*Alep*; mais que *Al Akhshid* l'obligea de lever le ſiége de Damas, le pourſuivit dans la Province de *Kinnisrin*, où ils en vinrent à une action générale: la victoire ne s'étant déclarée pour aucun des deux partis, *Al Akhshid* s'en retourna à Damas, & *Saifo'ddawla* à Moſul. Peu de tems après les Grecs firent une irruption en Syrie, & pénétrerent preſque juſqu'à *Alep*; mais *Saifo'ddawla* les battit, & les obligea de s'en retourner avec grande perte. Quelques Hiſtoriens rapportent d'une

Opérations de la campagne en Syrie.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 214. *Abulfarag.* l. c. p. 307, 308. *Abulfed.* ubi ſup.

(*b*) *Elmac.* l. c. p. 199. *Ptolem.* Geogr. l. IV. C. 3. *D'Herbelot*, p. 241. *Shaw*, Voyag. T. I. p. 273.

Digitized by Google

Section XLII. *Hiſtoire du Califat de* Mostacfi Billah.

ne autre maniere les opérations de cette campagne en Syrie, comme nous aurons occaſion de le dire dans la ſuite (*a*).

Au mois de *Moharram* de l'année 334 de l'Hégire, qui commença le 13 d'Août 945, *Túzún* mourut à Bagdad, & eut pour ſucceſſeur dans la haute Dignité d'Emir Al Omra *Zairac* fils de *Shirazád*, autre Turc, qui n'étoit pas moins violent & impérieux que ſon prédéceſſeur, & à qui l'armée preta ſerment de fidélité comme au Calife. *Zairac* étoit à *Hit* ou *Heit*, ville de l'Irak ſur l'Euphrate, quand il fut déclaré Premier Miniſtre, & il partit auſſi-tôt pour Bagdad, afin de prendre l'adminiſtration en main. Dans le même tems, *Moezzo'ddawla* fils de *Búiya*, ayant eu avis de la mort de *Túzún*, ſe rendit d'*Abwaz* avec un gros corps de troupes dans le voiſinage de Bagdad; dès que le Calife & *Ebn Shirazád* en eurent la nouvelle, ils ſe cacherent, & les Turcs abandonnerent la ville à *Moezzo'ddawla*, & ſe retirerent fort à la hâte du côté de *Moſul*. Peu après leur retraite, le Prince Bûide prit poſſeſſion de Bagdad, reconnut l'autorité de Moſtacfi, qui ſe préſenta devant lui avec ſes habits Royaux, nomma *Ebn Shirazád* Surintendant de tous les Officiers employés à lever les tributs & à percevoir les deniers publics, & prit pour lui-même la Charge d'*Emir Al Omra*. Cet arrangement fut fait le 12 du premier *Jomada*, le jour même que *Moezzo'ddawla* entra dans Bagdad, & par la médiation de *Haſan* fils de *Mohammed Al Mohallebi*, un des plus intimes amis du Prince Bûide. Ce fut en mémoire de cet heureux événement que le Calife lui donna le nom de *Moezzo'ddawla*, *la force ou le ſoutien de l'Etat*; dans le même tems Moſtacfi nomma les deux autres Princes Bûides freres de celui dont il s'agit ici, l'un qui s'appelloit *Ali*, *Amado'ddawla*, la *Colomne de l'Etat*, & l'autre qui s'appelloit *Haſan*, *Rucno'ddawla* ou *Rocno'ddawla*, *la Pierre angulaire de l'Etat*. Pour témoigner encore davantage l'eſtime qu'il avoit pour eux, il voulut que leurs noms & leurs ſurnoms paruſſent ſur la monnoye. *Moezzo'ddawla* logea ſes troupes dans les différens quartiers de Bagdad, occupa lui-même le Palais qui avoit été bâti pour *Munes*, & aſſigna au Calife pour ſon entretien & celui de ſa maiſon cinq-mille drachmes par jour (*b*).

Moezzo'ddawlat *prend la qualité d'*Emir Al Omra, *& s'empare de cette Charge.*

Le Calife Moſtacfi *eſt dépoſé.*

Le calme ne dura pas longtems & fut troublé par *Alam*, la Favorite de Moſtacfi, qui eut autant de part à ſa dépoſition, qu'elle en avoit eu à ſon élevation ſur le Trône. Car *Moezzo'ddawla*, ayant appris qu'elle cabaloit avec quelques-uns des principaux de la Cour, & qu'elle avoit formé un parti pour le dépouiller de la Charge d'*Emir Al Omra*, ſe rendit bien accompagné au Palais, le 22 du premier *Jomada*, jour que le Calife avoit marqué pour donner audience à l'Ambaſſadeur de l'Emir de Khoraſan. *Moezzo'ddawla* ſe proſterna ſelon l'uſage devant ce Prince, & prit enſuite un ſiége auprès de lui; deux Officiers Deylamites s'étant enſuite approchés du Trône, Moſtacfi leur tendit les mains pour les leur préſenter à baiſer; mais à ſon grand étonnement ils le ſaiſirent chacun par un bras, le tirerent

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Abulfarag.* & *Elmac.* ubi ſup.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 308, 309. *Elmac.* ubi ſup. p. 216, 217. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 334. *Khondemir. D'Herbelot*, p. 627, 628.

Digitized by Google

rent de ſon Trône, lui nouerent ſon turban, qu'ils avoient défait, autour du cou, & l'emmenerent dans la maiſon de *Moezzo'ddawla*, où on le chargea de chaînes. Les conjurés ſe ſaiſirent auſſi d'*Alam*, qui étoit la principale cauſe de cette nouvelle révolution, & lui couperent la langue. Ils crevereent les yeux à Moſtacfi par ordre de *Moezzo'ddawla*, & pillerent le Palais Impérial. Moſtacfi ne regna qu'un an, quatre mois & deux jours; il ne mourut cependant que l'an 338 de l'Hégire, âgé de quarante & un ans. *Helâl* fils d'*Ibrahim* fils de *Zabrûn Al Harrâni*, qui étoit Sabéen, premier Médecin de ce Calife, étoit un homme d'une profonde érudition, qui poſſédoit à fonds toutes les parties de la Médecine, & étoit en grande réputation à Bagdad. Il fut auſſi Médecin de *Túzûn*, premier *Emir Al Omra* de Moſtacfi, de la capacité duquel il n'avoit pas grande opinion, au rapport d'*Abulfarage*. On voit par *Elmacin*, que l'Empereur *Romain* fut détrôné par ſes deux fils *Conſtantin* & *Etienne*, le 26 du ſecond *Rabi* de l'an 333 de l'Hégire, & qu'ils le confinerent dans un Monaſtere de l'Iſle de *Prote*, appellée par les Arabes *Al Abrûi*; ces deux événemens arriverent peu après que Moſtacfi fut monté ſur le Trône. A l'égard de ce qui ſe paſſa encore à la Cour de Conſtantinople, le Lecteur en trouvera le détail en ſon lieu (*a*).

Section XLII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtacfi Billah.

SECTION XLIII.

Hiſtoire du Califat de Moti Lillah. XLIII. *Calife.*

LE jour même de la dépoſition de Moſtacfi, c'eſt-à-dire le 22 du premier *Jomada*, *Abu'l Kaſem Al Fadl* fils de *Moktader* fut proclamé Calife & inſtallé à Bagdad. Ce nouveau Calife, dont la mere s'appelloit *Maſa'la*, reçut le nom ou le titre de *Moti* ou de *Moti Lillah*; il confirma *Moezzo'ddawla* dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & n'eut d'autre part à l'autorité ſuprême & aux revenus publics, que celle que le premier Miniſtre, ou, pour mieux dire, l'ambitieux uſurpateur voulut bien lui donner. *Moezzo'ddawla* ne lui permit pas ſeulement d'avoir un Viſir, ni aucun autre Miniſtre; il ne lui accorda qu'un Secretaire, qui n'avoit point d'autres affaires, que de tenir compte de ſes revenus & de la dépenſe de ſa maiſon (*b*).

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

Moti eſt créé Calife.

L'état des choſes à Bagdad détermina *Naſero'ddawla Al Haſan* fils d'*Abd'allah* fils de *Hamdan*, Seigneur ou Emir de *Moſul*, de marcher contre cette ville, ou plutôt contre les Deylamites, qui y étoient ſous les ordres de *Moezzo'ddawla*. Comme, ſelon *Khondemir*, les habitans de Bagdad avoient auparavant ſollicité *Moezzo'ddawla* de les délivrer de la tyrannie du Turc *Zairac* fils de *Shirazâd*, ils ſemblent dans cette occaſion, ſi l'on en croit *Abulfeda*, avoir imploré la protection de *Naſero'ddawla*, pour chaſſer les

Naſero'ddawla s'empare de la partie orientale de Bagdad.

(*a*) *Abulfarag. Abulfed. Khondemir*, & *Elmacin* ubi ſup. *Hiſt. Univ.* T. XI. p. 480.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 219. *Abulfarag.* l. c. p. 311. *Abulfed.* & *Khondemir*, ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mothi Billah*, p. 645.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

les Deylamites, dont le joug commençoit à leur peſer. *Moezzo'ddawla*, ayant eu avis de l'approche de *Naſero'ddawla*, quitta la ville avec précipitation, & emmena avec lui le Calife Moti, qu'il conduiſit à *Tecrit*, ville de la dépendance de *Naſero'ddawla*, qu'il mit au pillage, & après avoir ravagé d'une horrible maniere les environs, il retourna à Bagdad. A ſon arrivée il trouva que *Naſero'ddawla* s'étoit emparé de la partie orientale de la ville, & qu'il ſeroit très-difficile, ſinon impoſſible, de l'en déloger. Il ſe retira donc dans la partie occidentale, & s'y prépara à attaquer l'ennemi. Il y eut avant la fin de l'année de fréquentes eſcarmouches entre les deux partis, où il y eut beaucoup de ſang répandu, mais ſans rien décider en faveur de l'un ou de l'autre. Pendant ce tems-là on traitoit le Calife avec le dernier mépris, ſon nom n'étant pas ſeulement nommé dans les Moſquées pendant ces troubles (*a*).

Mort de Kayem *& de* Akhshid. Saifo'ddawla *eſt chaſſé de* Damas.

Au mois de *Safar* de cette année, le rebelle *Abu Yezid* leva le ſiége de *Mahadie*; & dans celui de *Shawal*, *Kayem Abu'l Kaſem Mohammed* fils de *Mahadi*, Calife Fatimite du *Khairwan*, mourut dans ſa Capitale; *Iſmaël* ſon fils, qui prit le titre d'*Almanſor*, lui ſuccéda. Le 22 du mois de *Dhu'l-hajja*, le fameux *Mohammed Al Akhshid*, Souverain d'Egypte & d'une partie de la Syrie, finit auſſi ſes jours à *Damas*; il étoit né à Bagdad l'an 268 de l'Hégire. Peu de tems avant que de quitter l'Egypte pour marcher contre *Saifo'ddawla*, & pas long-tems avant ſa mort, il trouva dans ſon Palais un écrit ſatirique d'une main inconnue, rempli de fiel, où l'on cenſuroit ſa conduite d'une façon virulente, & dans lequel il y avoit des menaces contre lui, qui firent beaucoup d'impreſſion ſur ſon eſprit. Après ſa mort, ſon fils *Abu'l Kaſem Mahmúd*, ou, comme il fut nommé en Langue Turque, *Abu'l Kaſem Anújúr*, monta ſur le Trône d'Egypte; mais comme il étoit encore dans l'enfance, *Cafour*, un des Eunuques de ſon pere, prit la régence en main. Dans le meme tems *Saifo'ddawla* ſe rendit maître de *Damas*, & y établit ſa réſidence. Mais ayant par ſa conduite aliéné l'eſprit des habitans de cette grande & riche ville, ils implorerent la protection de *Cafour*, & le chaſſerent avec le ſecours des Egyptiens. *Cafour*, avant que de retourner à *Meſr* ou *Al Foſtât*, donna le Gouvernement de Damas & du pays voiſin à *Badre* ou *Bedre*, qui avoit été eſclave d'*Al Akhshid*. *Bedre* occupa cette place pendant un an, & eut pour ſucceſſeur *Abu'l Modhaffer* frere d'*Akhshid*. Après avoir été chaſſé de Damas, *Saifo'ddawla* ſe rendit à *Alep*, & s'enferma dans cette ville. Vers ce tems-là moururent le Viſir *Ali* fils d'*Iſa* fils d'*Al Jarra*, dans la quatre-vingt-onzieme année de ſon âge; *Omar* fils de *Hoſein Al Kharaki*, Docteur de la Secte Hanbalite; *Abubecre Al Shabali*, Sûfi d'une vie fort auſtere, dont le pere avoit été Chambellan de *Mouaffec*, frere du Calife *Motamed*; & *Mohammed* fils d'*Iſa*, appellé communément *Abu Múſa*, célebre *Fakih* de la Secte Hanifite. Il paroît par *Elmacin*, qu'il y eut cette année une ſi grande diſette de grains à Bagdad, qu'elle y cauſa une grande famine; & que, pendant une partie du tems que dura cette horrible calamité, pluſieurs femmes

(*a*) *Abulfed.* & *Elmacin.* ubi ſup.

mes firent bouillir ou rotir leurs enfans, pour les manger; crime pour lequel elles furent punies de mort, & leurs corps jettés dans le Tigre. *Abulfeda* rapporte auſſi qu'il y eut cette année une ſi grieve famine à Bagdad, qu'une perſonne fut ſaiſie au moment qu'elle alloit manger un enfant, qu'elle avoit fait rotir; & que la famine fut ſuivie de la peſte, qui emporta un grand nombre des habitans de cette malheureuſe ville (*a*).

Section XLIII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moti Lillah.

Opérations de la guerre en 335.

L'an 335 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Août 946, le bruit ſe répandit à Bagdad, que *Rucno'ddawla Al Haſan* fils de *Bûiya* s'étoit emparé de *Ray*, & avoit conquis tout le pays montagneux des environs. La même année *Saifo'ddawla* ſe rendit maître du château de *Ziyâd*, & fit une irruption ſur les terres des Chretiens, où il commit de terribles ravages, fit un grand nombre de priſonniers, mit en déroute une armée de Grecs que l'on avoit fait marcher contre lui, en tua vingt-mille ſur la place, en prit deux-mille, & enſuite ſe retira chez lui ſans avoir fait de perte conſidérable. *Abubecre Al Sawli*, très-verſé dans les Belles-Lettres, & ſur-tout dans l'Hiſtoire, Auteur de pluſieurs excellens Ouvrages, & qui avoit eu pour diſciple le fameux *Al Darcathani*, mourut cette année (*b*).

Succès de Saifo'ddawla *en l'année* 336.

L'année ſuivante 336 de l'Hégire, qui commença le 23 Juillet 947, *Saifo'ddawla* aſſiégea le château de *Burſe*, la *Pruſa* des Anciens, en Bithynie, lequel ſe rendit au commencement de la campagne ſuivante. Le Général de l'Empereur de ſon côté prit la Fortereſſe de *Al Hadb*, & la demantela, ſelon le récit d'*Elmacin*, qui nous apprend auſſi que *Saifo'ddawla* démolit les murailles & ruina les fortifications de *Burſe*. En ce tems-là *Moteraffi*, Prince des *Karmates*, à la tête d'un corps d'Arabes, défit *Abu Awil*, que ſon couſin-germain *Saifo'ddawla* avoit fait Gouverneur d'*Emeſſe*, ce qui fit tomber cette ville & tout ſon territoire ſous la puiſſance du vainqueur. *Saifo'ddawla*, l'ayant appris, partit d'Alep à la tête de ſes troupes, rencontra *Moteraffi* dans le territoire de Damas, & en vint aux mains avec lui; le combat fut opiniâtre & ſanglant, mais finit par l'entiere défaite de *Moteraffi*, qui fut tué dans l'action, & tous ſes gens, à un petit nombre près qui ſe ſauverent, furent paſſés au fil de l'épée. *Saifo'ddawla* fit couper la tête du Prince Karmate, & on la porta en triomphe au bout d'une pique à Alep, & *Abu Faras* fils de *Hamdan* fit à cette occaſion un Diſtique Arabe, qu'*Elmacin* nous a conſervé. Ce Prince ſe rendit à Alep environ en dix jours, accompagné de ſon couſin *Abu Awil*, qu'il avoit délivré des mains des ennemis. Peu de tems après *Moezzo'ddawla Ahmed* fils de *Bûiya* eut à Moſul une entrevue avec *Saifo'ddawla*, & ces deux puiſſans Princes firent enſemble un Traité de paix ou d'alliance, & après le ſuccès de cette négociation, dont *Moezzo'ddawla* fut très-ſatisfait, il s'en retourna à Bagdad (*c*).

Au mois de *Ramadan* de la même année, *Iſmaël Almanſor*, Emir de *Libye*, Iſmaël Almanſor

(*a*) *Abulfarag. Abulfed.* & *Elmac.* ubi ſup. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Akhshid*, p. 48.

(*b*) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 220. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 335.

(*c*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 220, 221. *Abulfed.* l. c. ad ann. 336.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

bye, ainſi que l'appelle *Abulfeda*, ou plutôt Calife de *Khairwan*, revint triomphant à *Mahadie*. Ce Prince venoit d'étouffer la rebellion en Afrique, il avoit défait *Abu Yezid* en deux batailles l'année précédente, & avoit enfin obligé *Al Catâma* ou *Cottâma*, place très-forte, de ſe rendre au mois de *Moharram* 336. *Abu Yezid* l'avoit défendue avec beaucoup de courage pendant long-tems, & quand elle fut réduite à capituler il tâcha de s'échapper; mais un détachement des troupes du Calife le pourſuivit de ſi près, qu'il fut pris, chargé de fers & jetté en priſon, où il mourut, peu de jours après la reddition de *Catâma*, des bleſſures qu'il avoit reçues. Après ſa mort Almanſor le fit écorcher, & fit remplir ſa peau de foin; & il dépêcha enſuite des Couriers dans toutes les Provinces du Califat de *Khairwan*, pour faire part aux peuples de l'heureux ſuccès des armes du Calife. Mais nous rapporterons avec plus d'étendue en ſon lieu ce qui ſe paſſa en Afrique pendant l'intervalle dont nous faiſons l'Hiſtoire (*a*).

étouffe la rebellion en Afrique.

Evénemens de l'année 337.

L'an 337 de l'Hégire, qui commença le 11 Juillet 948, *Moezzo'ddawla Ahmed* fils de *Bûiya* ſe rendit maître de Moſul, *Naſero'ddawla*, qui en étoit Emir, s'étant retiré à *Naſibîn*. Mais le Prince Bûide, ayant eu avis que l'Emir ou Seigneur du Khoraſan avoit fait une irruption ſur ſes terres avec des forces conſidérables, il jugea à propos d'abandonner ſa nouvelle conquête, qui retourna ſous l'obéiſſance de ſon premier Souverain, lequel y rentra d'abord. Vers le même tems *Saifo'ddawla* fit une irruption dans les Provinces de l'Empire, mais il fut battu par les Grecs, qui après leur victoire prirent *Mar'ash* & aſſiégerent *Tarſe*. Cette année ou la précédente *Iſmaël Almanſor*, Calife de *Khairwan*, envoya *Haſan* fils d'*Ali* fils d'*Abu'l Hoſein Al Calbi*, pour commander en Sicile. *Ali* pere de ce nouvel Emir avoit épouſé la fille de *Salem* fils d'*Al Rasbid*, ci-devant Gouverneur de Sicile, & avoit été tué dans une action entre les *Gergentins* & le Général Africain *Khalil*, dont nous avons parlé ſous l'an 327 de l'Hégire. *Haſan* ſoumit à l'obéiſſance du Calife d'Afrique la plus grande partie du pays qui étoit aux Chretiens dans l'Iſle, & gouverna les peuples, auxquels il commandoit avec beaucoup d'équité, de ſageſſe & de modération. C'eſt ce que nous apprenons de la *Chronique de Cambridge*, d'*Abulfeda*, d'*Al Kadi Shabab'oddin Ebn Abildam Al Hamawi*, & d'*Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedâd Tamîm Al Sanhaji*, Auteur de l'*Akhbar Kairwan*, ou *Hiſtoire de Kairwan*, qui entre dans un grand détail ſur ce qui regarde *Haſan* & ſon adminiſtration, dans l'Ouvrage qu'il a intitulé *Annales de Sicile*. Quelques Hiſtoriens de poids ſemblent donner à entendre, qu'Almanſor donna à cet Emir l'inveſtiture de cette Iſle, & qu'il prit, dans le tems dont nous parlons, le Gouvernement en main, comme de ſon chef, & en vertu d'une eſpece de droit héréditaire. Les Auteurs qu'*Elmacin* a ſuivis, nous apprennent que *Mahomet* fils de *Naſero'ddawla* attaqua les Grecs qui étoient entrés dans les Provinces Muſulmanes, en tua quatre-cens ſur la place, & en fit un grand nombre de priſonniers (*b*).

L'an-

(*a*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 333. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 22.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336, 337. *Abulfarag.* l. c. p. 311. *Chronic. Sic. Arab.*

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

L'année ſuivante, la 338 de l'Hégire, qui commença le premier Juillet 949, *Amad'oddawla Abu'l Haſan* fils de *Búiya*, qui avoit langui fort long-tems, mourut à *Shiraz*, où il avoit établi ſa réſidence; un ancien abſcès dans les rognons, & une complication d'autres maux qui en réſultoient, terminerent ſes jours dans le ſecond *Jomada*. Il avoit regné ſeize ans, & étoit âgé d'environ cinquante-ſept années lunaires. C'étoit le fils ainé de *Búiya*, & un Prince ſage & magnanime. Les Califes lui donnoient toujours, dans les Lettres qu'ils lui écrivoient, le titre d'*Emir Al Omra*; & le Calife Moti Lillah en honora *Adado'ddawla* ſon ſucceſſeur. L'année avant ſa mort, ſentant qu'il n'étoit pas loin de ſa fin, il demanda à ſon frere *Rucno'ddawla* de lui envoyer ſon fils *Adado'ddawla Fanákhoſru*, qu'il avoit déclaré ſon ſucceſſeur, n'ayant point d'enfans mâles. *Rucno'ddawla* fit partir ſon fils, & à ſon arrivée à *Shiraz Amad'oddawla* lui conféra le titre & l'autorité de *Sultan* (*), le plaça ſur le Trône, & ordonna à tous les Seigneurs & à tous les Grands de ſa Cour de lui obéir. Après la mort de ſon oncle *Adado'ddawla* monta ſur le Trône de Perſe; mais l'armée ayant témoigné du mépris pour lui & refuſé de recevoir ſes ordres, *Rucno'ddawla* ſon pere ſe rendit de *Ray* à *Shiraz*, pour mettre ſon autorité ſur un pied ſolide. La premiere choſe que *Rucno'ddawla* fit après ſon arrivée, fut d'aller nuds pieds à *Eſtakhr* viſiter le tombeau de ſon frere, ſuivi de toutes les troupes auſſi nuds pieds, ce qui formoit une eſpece de proceſſion qui inſpiroit du reſpect. Il demeura trois jours auprès du tombeau à faire des prieres, & au bout de ce tems-là les Officiers de l'armée eurent beaucoup de peine à l'engager de retourner à *Shiraz*. Il ſemble que, ſelon *Abulfeda*, *Rucno'ddawla* ſuccéda à ſon frere *Amado'ddawla* dans la Dignité & la qualité d'*Emir Al Omra*, & que *Moczzo'ddawla*, le dernier des fils de *Búiya*, n'eut jamais réellement ce titre. Car quoiqu'il fût maître de l'Irak, où la Capitale de l'Empire Muſulman étoit ſituée, & que les *Emirs Al Omra* y fiſſent leur réſidence, il ne fut cependant regardé, ſelon cet Hiſtorien, que

Mort d'Amado'ddawla, auquel ſon neveu Adado'ddawla ſuccede.

Arab. Cantabrig. ubi ſup. p. 12, 14. *Al Kadi Shabab'oddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Hiſt. cui. tit. *Aſmodf. Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedad Tamim Al Sanhaji. Elmacin.* l. c. p. 229. *Caruſ.* in Saracen. Rer. Epit. p. 101.

(*) Quoique le mot de *Soltán* ou *Al Soltán* ſe trouve dans le paſſage d'*Abulfeda* en forme de titre, il ſemble cependant n'avoir pas été donné en ce ſens-là à aucun des Princes de l'Orient, avant l'an 393 de l'Hégire. Car des Hiſtoriens Orientaux dignes de foi nous apprennent, que *Mahmúd Gazni* fils de *Sabektekin* fut le premier à qui *Khalef* fils d'*Ahmed*, Gouverneur du Segiſtan, donna ce titre cette année-là. Ce fut alors qu'on le ſubſtitua au titre d'*Emir*, qui juſques-là avoit été conſtamment en uſage. Le mot de *Soltán* eſt commun à la Langue Chaldaïque, Syriaque & Arabe, & ſignifie *Roi*, *Prince*, *Seigneur* ou *Empereur*. Les Princes des Dynaſties qui ont précédé celle des *Gaznevides*, comme des *Thaberiens*, des *Soffariens*, des *Samanides*, des *Deylamites*, ne portoient que le titre d'*Emir*; mais les *Gaznevides*, les *Khowarasmiens*, les *Selgiucides*, & les Princes Mahométans qui ſont venus depuis, ont généralement porté le titre de *Soltan* ou *Sultan*. Aujourd'hui encore c'eſt celui que prennent pluſieurs Princes Mahométans d'Aſie & d'Afrique, auſſi bien que le Grand-Seigneur. Mais nous renvoyons ſur cet article aux Auteurs cités ci-deſſous (1).

(1) *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 533, 825 &c. *Val. Schindler.* Lexic. Pentaglott. p. 1863. Hanoviæ 1612.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

que comme le Lieutenant d'*Amado'ddawla* & de *Rucno'ddawla* (*a*).

La même année, quelques-uns des principaux de Sicile conſpirerent contre *Haſan* fils d'*Ali*, Emir de cette Iſle; mais Haſan découvrit la conjuration par ſon adreſſe, lorſqu'elle étoit ſur le point d'éclatter. Les principaux conjurés furent arrêtés, on coupa les mains & les pieds, & l'on pendit ou empala les plus coupables, dont un certain *Koreish* & ſes complices étoient les chefs. L'exécution des principaux conjurés rétablit parfaitement le calme & la tranquillité dans la partie de l'Iſle ſoumiſe aux Muſulmans. Cette année mourut dans ſa priſon le Calife Moſtacfi Billah, dépoſé en 334 (*b*).

Les Siciliens conſpirent contre Haſan *leur* Emir.

Les *Karmates*, après avoir gardé pendant vingt-deux ans la fameuſe Pierre noire, la renvoyerent à la Mecque, l'an 339 de l'Hégire, qui commença le 20 Juin 950. En ce tems-là *Saifo'ddawla* entra ſur les terres de l'Empereur Grec, & pendant deux mois il dévaſta une étendue conſidérable de pays, y mit tout à feu & à ſang, & emmena un très-grand nombre de perſonnes en eſclavage. Il en vint auſſi à la fin aux mains avec l'armée Impériale à *Al Malakât*, au-delà de *Kharſena*, & il l'attaqua avec tant de valeur, qu'il la mit en déroute, tua trente-mille hommes ſur la place & fit deux-mille priſonniers. Mais peu après les Grecs l'attaquerent à leur tour dans le défilé des montagnes de *Makt'alathafar* proche de *Maſſiſiya*, dans le *Al Rûm*, & le défirent avec un grand carnage, deſorte qu'il eut de la peine à ſe ſauver avec le débris de ſes troupes. *Elmacin* rapporte que le lendemain le Général de l'Empereur fit maſſacrer cinq-mille des habitans du pays, qui avoient vraiſemblablement favoriſé l'invaſion de l'ennemi, & en fit trois-mille eſclaves. A quoi nous ajouterons, ſur le témoignage d'*Abulfarage*, que les Grecs recouvrerent tout le butin & tous les priſonniers qui étoient tombés entre les mains de *Saifo'ddawla*, & prirent le bagage & la caiſſe militaire des Muſulmans, qu'ils couperent dans la retraite (*c*).

Saifo'ddawla *défait les* Grecs, *qui le battent à leur tour.*

*Mort d'*Abu'l Kaſem Abd'alrahman Ebn Ishak *&* Abu Naſer Mohammed Ebn Tarkhân Al Fârâbi.

Cette même année finirent leurs jours *Abu'l Kaſem Abd'alrahman Ebn Ishak*, connu ſous le nom de *Al Zajjaj*, le plus célebre Grammairien de ſon ſiecle, & fameux ſur-tout par ſon excellente Grammaire intitulée *Al Jaml*; & *Abu Naſer Mohammed Ebn Tarkân Al Fârâbi*, Philoſophe Muſulman très-illuſtre. Le dernier de ces Savans étoit Turc d'origine, né à *Otrâr*, grande ville du *Turqueſtan* ou *Mawara'lnahr*, connu auſſi parmi les Arabes ſous le nom de *Farâb* ou *Fariâb*, d'où *Abû Naſer* avoit le ſurnom d'*Al Fârâbi*. *Otrâr* eſt ſituée ſur le bord d'une petite riviere, qu'*Abulfeda* appelle la riviere d'*Al Shâsh*, vers les frontieres des *Kalmaks*, pas loin de *Balaſagûn*; quoique *Sherefeddin*, dans la vie de *Timûr Bek*, la place à deux paraſanges du rivage ſeptentrional du *Sihon* ou *Sir*. Cet Hiſtorien dit encore que la riviere d'*Arj*, ſur laquelle y a un pont, paſſe environ à une lieue

(*a*) *Abulfed.* in Chronic. ad ann. Hejir. 338. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 311, 312. *Elmacin.* l. c. p. 221, 222. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 121, 122, 214.

(*b*) *Chronic. Sic.* Arab. Cantabrig. l. c. p. 14. *Caruſ.* Saracen. Rer. Epit. p. 101. *Abulfed.* ubi ſup. *Elmacin.* l. c. p. 209.

(*c*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 222. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 339. *Ahmed Ebn Yuſef. Pocock.* not. in Spec. Hiſt. Arab. p. 119. *D'Herbelot*, p. 737. *Abulfarag.* l. c. p. 312.

Digitized by Google

lieue à l'orient de cette ville; qu'elle eſt à ſix ſtations de *Thaskunt* & à vingt-ſix paraſanges de *Samarcande*. Elle étoit la Capitale du Turqueſtan, l'an 1200 de notre Seigneur, lorſque le Sultan *Kotbo'ddin Mohammed Ebn Tacash Khowaſrazm Shâh* la prit ſur *Karakitay Kúrhhân*, Roi du Turqueſtan. Le Géographe *Al Berjendi* a fait la déſcription d'*Otrar*, dont la plupart des habitans ſont de la Secte de *Shafeï*. Le fameux *Timur Bek* y mourut l'an 807 de l'Hégire 1405 de J. C. comme nous le rapporterons en ſon lieu. Pour revenir à *Abu Naſer*, outre le Turc, qui étoit ſa langue maternelle, il en entendoit pluſieurs autres, & après ſon arrivée à Bagdad il s'appliqua à l'Arabe, dont il acquit bientôt aſſez de connoiſſance. Il avoit étudié la Logique & la Philoſophie ſous *Abu Bashar Matta Ebn Yunes*, un des plus célebres Dialecticiens & Philoſophes de ſon ſiecle. Ayant fait de grands progrès dans ces Sciences, il alla à *Harrân*, où il ſe pouſſa encore par le ſecours d'*Abu'l Haya* Philoſophe Chretien, & à ſon retour à Bagdad il acheva ſes études, qu'il y avoit ſi heureuſement commencées. Il fit enſuite un voyage par *Damas* à *Meſr* ou *Al Foſtât*, & après y avoir fait quelque ſéjour il revint à Damas. C'eſt-là qu'il demeuroit pendant que *Saifo'ddawla* en étoit Souverain, & ce Prince lui donna de grandes marques de ſa bienveillance. Ses diſcours étoient toujours écoutés avec applaudiſſement, & il éclipſa bientôt tous les Savans qui fréquentoient la Cour de *Saifo'ddawla*. Nonobſtant ces ſuccès, & la juſtice que l'on rendoit à ſon rare mérite, il cherchoit la ſolitude & aimoit fort la retraite. Il poſſédoit parfaitement la Philoſophie d'*Ariſtote* & entendoit la Muſique; il a traduit les *Analytiques* d'Ariſtote, & a laiſſé divers monumens de ſa vaſte érudition. Il étoit ordinairement habillé à la Turque, ou à la maniere des *Súfis*, & mépriſoit ſouverainement les richeſſes & toute ſorte de luxe: ſa tempérance alloit ſi loin, qu'il ne dépenſoit que quatre drachmes par jour, que *Saifo'ddawla* lui avoit aſſignées pour ſa ſubſiſtance. Il mourut à Damas, dans la quatre-vingtieme année lunaire de ſon âge, & fut enterré hors de la *petite Porte* (a).

SECTION XLIII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moti Lillah.

L'an 340 de l'Hégire, qui commença le 9 Juin 951, *Faraj Mohaddad*, ſurnommé *Saklabi*, arriva d'Afrique à Palerme avec une puiſſante flotte & un gros corps de troupes de débarquement. Les Siciliens auxiliaires s'étant joints aux Africains, ſous le commandement de l'Emir *Haſan*, *Saklabi* fit voile vers *Reggio*; mais à ſon arrivée il trouva que la garniſon & les habitans avoient abandonné la ville, ſur la nouvelle de ſa venue. Les Mahométans aſſiégerent enſuite *Kaſſana* & *Jeraja*, deux places fortes qui appartenoient à l'Empereur, mais ils ne purent s'en rendre maîtres. Selon la *Chronique de Cambridge*, *Saklabi* conclut cependant un Traité avec les habitans, prit des ôtages pour garants de leur bonne conduite dans la ſuite, & s'en retourna en Sicile. Cette année mourut *Abd'allah* fils de *Hoſein*

Les principaux événemens de l'année 340.

(a) *Abulfed.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 316. *Ebn Khalecan. Abulfed.* Deſcript. Chowar. p. 64. *Sharif Eddin.* Hiſt. de Timur-Bec, T. IV. p. 217, 221. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 337. & alibi. *Ebn Shobnah. Al Berjendi.* An Account of the preſent ſtate of the Northern Aſia &c. p. 464. Londres 1729.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

ſein Al Karkhi, célebre *Fakih* Hanifite & Motazalite, d'une vie très-ſainte & auſtere, qui étoit né l'an 260 de l'Hégire. *Abu Iſhak Ibrahim* fils d'*Ahmed*, fils d'*Iſhak Al Merúzi*, ou *Al Marwazi*, Takih de la Secte de *Shafeï*, décéda auſſi à *Meſr*. Cet *Abu Iſhak* étoit Auteur de divers Ouvrages aſſez eſtimés, & étoit regardé comme le Général ou le Chef des Sectateurs de *Shafeï* dans l'Irak (*a*).

Et de l'année ſuivante.

L'année ſuivante, 341 de l'Hégire, qui commença le 29 Mai 952, *Joſeph* fils de *Wajih*, Seigneur ou Emir d'*Omân*, auquel ſe joignit un corps de *Karmates*, aſſiégea la ville de *Baſra* par mer & par terre. Mais *Moballebi*, Viſir de *Moezzo'ddawla*, s'étant mis à la téte des troupes du Calife pour l'attaquer, il leva le ſiége au bout de quelques jours, & ſe retira avec tant de précipitation que le Viſir ne put le joindre. Cette retraite, ou pour mieux dire cette fuite précipitée, fut cauſe que ſes troupes ſe diſperſerent tellement, qu'il ne put jamais les remettre en campagne. Le Général Magrébien ou Africain *Saklabi*, qui ſemble avoir reſté dans l'inaction en Sicile cette année, prit ſes quartiers d'hiver à Palerme, & laiſſa ſes vaiſſeaux à Meſſine, ſe propoſant bien de rendre viſite à l'ennemi en Calabre, au Printems. *Abu Thaher Iſmaël Almanſor*, Calife Fatimite du *Khairwan*, mourut au mois de *Shawal* à *Mahadie*, dans la trente-neuviéme année de ſon âge, après avoir occupé le Trône d'Afrique ſept ans & ſeize jours. C'étoit un Prince éloquent, qui avoit beaucoup de grandeur d'ame; il laiſſa le Califat d'Afrique à ſon fils *Abu Tamim Moad* ou *Mabad*, ſurnommé *Moezz Ledinillah*, premier Calife Fatimite d'*Egypte*, dont nous aurons occaſion de parler plus amplement dans la ſuite. Vers le même tems mourut auſſi *Abu Ali Iſmaël Ebn Mohammed Ebn Iſmaël Al Saffar*, célebre Grammairien & Traditionnaire, qui avoit été diſciple du fameux *Al Moharred*. Les Grecs firent cette année une irruption en Méſopotamie, ſaccagerent la ville de *Sarug* ou *Saruj*, nommée anciennement *Batnan*, qui eſt la *Batnæ* d'*Etienne*, & la *Batne* de *Procope*, environ à dix milles d'*Edeſſe*, & à la même diſtance de *Birta* & de *Harran*, ſelon l'*Itinéraire d'Antonin*; ils pillerent les Moſquées, & emmenerent un grand nombre de Mahométans en captivité (*b*).

Les Grecs *ſont défaits par les* Mahométans *en Calabre.*

La *Chronique de Cambridge* rapporte qu'en l'année 342 de l'Hégire, qui commença le 18 de Mai 953, *Saklabi* entra en Calabre avec une puiſſante armée, & défit l'armée Impériale, commandée par *Meljan*, *Malacien* ou *Malacain*, ainſi que l'appelle *Curopalate*; ce Général lui-même & pluſieurs Officiers de marque furent faits priſonniers. *Abu Mohel*, Amiral Muſulman, s'étant rendu coupable de quelque grand crime, *Saklabi* l'envoya chargé de chaînes en Afrique, où il fut pendu. *Haſan* laiſſa le Gouvernement de Sicile à ſon fils *Ahmed*, & retourna dans le *Khairwan*. Il ne paroît

(*a*) *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 14. *Caruſ.* ubi ſup. p. 101. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 340.

(*b*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 341. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 15. *Elmacin.* ubi ſup. *D'Herbelot*, l. c. p. 595. & alib. *Steph. Byzant.* de Urbib. *Procop.* de Bell. Perſic. l. II. c. 12. *Itinerar. Antonin. Aſſemann.* Diſſ. de Monophyſit.

Digitized by Google

SECTION XLIII.

roît point qu'il ſoit arrivé rien d'important cette année, ni dans les Provinces Orientales de l'Empire Muſulman, ni du côté de Bagdad (*a*).

Hiſtoire du Califat de Moti Lillah.

Dans le ſecond *Rabi* de l'an 343 de l'Hégire, qui commença le 7 Mai 954, mourut *Núh* ou *Noé*, fils de *Naſer*, fils d'*Ahmed*, fils d'*Iſmaël*, le Samanide, Emir du Khoraſan & de la Tranſoxiane, après un regne d'environ douze ans. Ses ſujets l'honorerent du titre d'*Emir Al Hamid*, c'eſt-à-dire *le Prince louable*, à cauſe de ſon rare mérite & de la ſageſſe de ſon Gouvernement. Son fils *Abd'almalec* lui ſuccéda. Nous parlerons dans la ſuite des principaux événemens de ſon regne. Dans le premier *Rabi*, *Saifo'ddawla* fit une irruption ſur les terres de l'Empire, mit les Grecs en déroute & en fit un grand carnage, non pourtant ſans grande perte de ſon côté. *Abulfeda* dit que vers ce tems-là *Moezzo'ddawla* envoya *Sabektekin* avec un corps de troupes pour s'emparer de *Shabarzúl*, *Shabarzúr* ou *Shabroſúr*, ville de l'*Al Jebal* dans l'Irak Perſienne; mais cette entrepriſe ne réuſſit pas. L'Empereur *Conſtantin Porphyrogénete* envoya cette année en Sicile *Jean Axierate*, que la *Chronique de Cambridge* appelle *Aſurbas*, pour y demander une Treve aux Muſulmans; ceux-ci l'ayant accordée, *Saklabi* s'en retourna en Afrique avec les troupes Magrébiennes. Cette même année moururent *Mohammed* fils d'*Al Abbás*, ſurnommé *Ebn Al Nabwi*, célebre *Fakib*, & *Mohammed* fils de *Kaſem Al Karkhi* (*b*).

Principaux événemens de l'année 343.

L'an 344 de l'Hégire, qui commença le 27 d'Avril 955, il arriva un accident qui cauſa une rupture entre *Moezz* & *Abd'alrahman*, Califes du *Khairwan* & de l'*Andalouſie*. *Abulfeda*, pour ne rien dire des autres Hiſtoriens, en rapporte les circonſtances de la maniere ſuivante. *Abd'alrahman* ayant envoyé un vaiſſeau marchand à *Alexandrie*, ce vaiſſeau donna la chaſſe à un autre, que l'Emir de Sicile envoyoit à *Moezz*, avec un Ambaſſadeur, & le prit. Cette action irrita tellement le Calife de *Khairwan*, qu'il fit équipper d'abord une flotte, avec des troupes de terre, pour uſer de repreſailles ſur les ſujets du Calife d'*Andalouſie*. Cette flotte, qui fut renforcée par une Eſcadre Sicilienne, entra dans le port d'*Almerie*, brûla tous les vaiſſeaux qui s'y trouvoient, à l'exception du grand vaiſſeau marchand dont nous avons parlé, dont *Haſan*, ci-devant Emir de Sicile, qui commandoit la flotte du Calife, s'empara comme étant de bonne priſe, & où il trouva des chanteuſes, & une charge de prix, qui appartenoit à *Abd'alrahman* lui-même. Non content de cet avantage, *Haſan* fit une deſcente ſur les côtes de *Grenade*, où il débarqua les troupes que ſa flotte portoit; il y fit de grands ravages, maſſacra un grand nombre de Muſulmans Eſpagnols, & enſuite s'en retourna à *Mahadie* ſans avoir fait de perte conſidérable. *Abd'alrahman*, ayant appris ces hoſtilités & ces ravages, équippa une forte eſcadre pour croiſer ſur les côtes d'Afrique, & pour y faire une deſcente s'il étoit poſſible. Mais cette eſcadre, ayant été maltraitée dans

Et de l'année 344.

(*a*) *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. l. c. *Al Radi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup. *Joann. Curopolat. Caruſ.* l. c. p. 101. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 312. *Naſſir Al Tuſi*, in Tab. Geogr. *Ulugh Beigh*, in Tab. Geogr. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 343.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

dans un combat avec la flotte de *Moezz*, fut obligée de s'en retourner ſans avoir rien fait d'important. Cette année mourut *Abu Ali* fils d'*Al Mohtaj*, ci-devant Général de *Nûh* le Samanide dans le Khoraſan, mais qui, ayant été congédié par ce Prince, avoit paſſé au ſervice de *Rucno'ddawla* fils de *Búiya* (*a*).

Saifo'ddawla eſt défait par les Grecs.

L'année ſuivante, la 345 de l'Hégire, qui commença le 15 d'Avril 956, *Saifo'ddawla* entra dans les Provinces Chretiennes, & ſe rendit maître de *Tel Batrik*, ou *Tel Batricia*, place forte, qui n'étoit pas éloignée de *Malatia* ou *Mélitene*, Capitale de la petite *Arménie*. Les Grecs, commandés par *Zimiſcès*, étant trop foibles pour lui faire tête, ſe retirerent à ſon approche. Cependant le Général de l'Empereur poſta un détachement dans un défilé des montagnes, par lequel *Saifo'ddawla* devoit paſſer: quand il y arriva, les Grecs fondirent ſur lui avec tant de furie, qu'il fut obligé de prendre la fuite. Quantité de ſes gens demeurerent ſur la place, & un bon nombre furent faits priſonniers; ſa caiſſe militaire & tous ſes bagages tomberent entre les mains des ennemis, & ſi l'obſcurité de la nuit n'avoit favoriſé ſa retraite, pas un ſeul des Muſulmans ne ſeroit échappé. *Abu'l Asbayyer*, Viſir de *Saifo'ddawla*; fut fait priſonnier par *Léon*, autre Général Grec, & envoyé à Conſtantinople, où il mourut dans les fers. Quant à *Saifo'ddawla* même, il ſe retira après ſa défaite à *Adana* en Cilicie, & de-là il ſe rendit le plus promptement qu'il put à *Alep*, très-chagrin du mauvais ſuccès de ſon expédition. Cette année *Théophane*, natif d'Alexandrie, fut établi Patriarche des Jacobites dans cette ville, & après avoir ſiégé environ quatre ans & demi, il finit ſa vie d'une maniere tragique. Vers le même tems, *Ammár* ou *Ebn Ammar* arriva d'Afrique ſur les côtes de Sicile avec une flotte, paſſa l'Hiver à *Palerme*, & au Printems ſuivant ſe rendit ſur les côtes de Calabre. *Baſile Protoſpatharius*, Amiral de l'Empereur, mit à terre un corps de troupes à *Reggio*, démolit la Moſquée de cette ville, fit une deſcente en Sicile, ſe rendit maître de *Thermah*, les *Thermæ Himerenſes* des Anciens, & la *Termini* moderne, & défit à *Mazara* l'Emir, avec un grand carnage (*b*).

Le Roi de Nubie *prend* Aswan *& eſt défait par les* Egyptiens.

La même année le Roi de *Nubie* aſſiégea *Aſwan*, ou ſelon *Ebn Khalecan Uſwan*, la *Syene* des Anciens, ville d'*Al Sa'id* ou de la Haute Egypte, ſituée ſur le bord oriental du Nil, ſur les frontieres de l'Ethiopie. Les Nubiens n'ayant point trouvé d'ennemi pour leur faire tête, ſe rendirent bientôt maîtres de la place, la raſerent, emmenerent une partie des habitans en eſclavage, & maſſacrerent les autres. Les Egyptiens, ayant eu avis de ce qui venoit de ſe paſſer, envoyerent une armée à la pourſuite du Roi de *Nubie*, qui l'atteignit enfin, le mit en déroute, fit un grand nombre de priſonniers, & diſperſa le reſte de ſes troupes. A la ſuite de cette victoire les Egyptiens entrerent ſur les terres de *Nubie*, emporterent d'aſſaut une for-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 344.
(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 229. *Aſſemann.* Diſſ. de Monophyſit. & *Bibliotb. Orient.* T. II. p. 353. *Euſeb. Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alex. p. 349. *Al Makrizi. Chron. Sic* Arab. Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 345.

Digitized by Google

forteresse nommée *Al Rîm*, & terminerent la campagne par cet exploit. Nous renvoyons le Lecteur aux Auteurs cités ci-dessous, sur le sujet d'*Aswan*, qui est aujourd'hui une pauvre petite ville, avec une espece de château ou de barraque pour des Janissaires, vis-à-vis de laquelle on voit sur une hauteur les ruines de l'ancienne *Syene*, précisément sous le Tropique du *Cancer*, si l'on s'en rapporte au Docteur *Pococke* (*a*).

Section XLIII. *Histoire du Calisat de* Moti Lillah.

Avant la fin de cette année mourut *Abu Omar Mohammed Ebn Abd'al Wahed*, distingué par la sainteté de sa vie. Il avoit été domestique d'*Al Thalabi* le Grammairien, ce qui lui a fait donner quelquefois le nom de *Golam Al Thalabi*, mais on l'appelle plus communément *Al Motharrez*. C'étoit un des plus excellens Philologues de son siecle, mais si assidu à l'étude qu'il se donnoit à peine le tems de manger; il fut toujours dans la misere. *Abulfeda* parle de sa grande lecture & de sa prodigieuse mémoire d'une façon qui ne paroît gueres croyable, & cet Historien lui-même ne semble pas ajouter entierement foi à ce qu'il a rapporté à cet égard sur le témoignage d'autres Auteurs (*b*).

Mort d'Abu Omar Mohammed Ebn Abd'al Wahed.

L'an 346 de l'Hégire, qui commença le 5 d'Avril 957, mourut *Al Saldr Al Marzabán*, Seigneur ou Emir d'*Adherbijan*, qui laissa pour héritier *Hasan* son fils, lequel n'occupa pourtant pas la place de son pere. *Washúdan* frere de *Marzabán* trouva moyen de semer la discorde parmi ses neveux, & à la faveur de leurs divisions s'empara de l'Adherbijan, & les dépouilla de la souveraineté. Cette année décéda encore *Abu Ishak Ibrahim Ebn Mohammed*, Fakih de *Bokhara*, surnommé *Al Amin*, c'est-à-dire *le Fidele*; aussi-bien qu'*Abu'l Abbás* fils de *Jacob*, de la Maison des Ommiades, né à *Nisabúr*, & connu sous le surnom de *Al Asammi*, c'est-à-dire *le sourd*, dont les Traditions sont des plus sûres, entant qu'elles viennent de *Al Rabi*, disciple du fameux *Shafei* lui-même. Parmi les événemens mémorables de cette année, *Ebn Al Atshir* fait mention d'un reflux extraordinaire, la mer ayant descendu quatre-vingt aunes, desorte que l'on découvrit plusieurs Isles & hautes montagnes, qui n'avoient jamais été vues; mais ni cet Auteur, ni aucun autre, ne nous a appris en quel endroit ce merveilleux phénomene arriva, ni quelles en furent les suites (*c*).

Mort de divers personnages illustres en l'année 346.

Moezzo'ddawla, fils de *Búiya* s'empara de *Mosul*, en l'année 347 de l'Hégire, qui commença le 25 Mars 958; *Naséro'ddawla* se sauva d'abord à *Nasibin*, & de-là à *Alep*. Après la prise de *Mosul* Moezzo'ddawla se rendit maître de toute la Province de *Diyâr Rabia*, de *Al Jazira* ou plutôt *Diyâr Al Jazira*, de *Nasibin*, de *Sinjar* ou *Senjar*, de *Al Rahaba*, de *Rasalain* ou *Rás Al Ain*, & de *Khabúr*. Mais la paix s'étant conclue l'année suivante entre lui & Naséro'ddawla, toutes ces places retournerent à leur ancien Maître. Aussi-tôt après la signature du Traité, Moezzo'ddawla quitta *Mosul* & s'en retourna à Bagdad (*d*).

Moezzo'ddawla s'empare de Mosul, qui retourne à son ancien Maître.

Au

(*a*) *Elmacin.* l. c. *Abulfed.* in Descript. *Diyár Mesr*, sive *Ægypt. Ebn Khalecan. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 104, 105. *Sharif Al Edrisi. Pococke's Observations on Egypt.* C. V. p. 116. London 1743.

(*b*) *Abulfed.* in Chron ad ann. Hejir. 345.

(*c*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 346. *Ebn Al Atshir* ap. *Abulfed.* l. c.

(*d*) *Elmacin.* ubi sup. p. 222, 223.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

Au mois de *Safar* de la même année, *Moezz* envoya vers l'extrémité occidentale d'Afrique une armée formidable, ſous le commandement d'*Abu'l Haſan Jawhar*, un de ſes eſclaves, qu'il avoit élevé à la Dignité de Viſir. *Abu'l Haſan* marcha d'abord à *Tahârt*, qu'il aſſiégea pendant quelque tems, mais infructueuſement. De-là il s'avança dans le dernier *Jomada* vers *Fez*, & ſe prépara à attaquer cette ville; mais voyant que *Ahmed* fils de *Becre*, qui en étoit Emir, étoit réſolu de la défendre juſqu'à la derniere extrémité, il jugea à propos de ſe retirer. Cependant, après avoir traverſé tout le pays qui eſt entre cette Capitale & l'Océan Atlantique, il vint de nouveau ſe préſenter devant *Fez*, & l'emporta d'aſſaut au mois de *Ramadan* de l'année ſuivante. Cette conquête fut principalement due au ſecours qu'*Abu'l Haſan Jawhar* reçut de *Zeir* fils de *Menedz Al Sanhaji*, Officier d'un grand mérite, qui avoit été adjoint à *Abu'l Haſan* dans le commandement des troupes employées à cette expédition (*a*).

Abu'l Haſan Jawhar *étend les conquêtes du Calife de* Khairwan *dans l'Afrique.*

Mort d'Abu'l Haſan Ali Al Fûshanji & d'autres Savans.

La même année moururent à *Niſabûr Abu'l Haſan Ali Al Fûshanji*, fameux Docteur des Sûfis; *Abu'l Haſan Mohammed*, un des deſcendans d'*Abu'l Shawâreb*, Cadi de Bagdad, qui étoit né l'an 292 de l'Hégire; *Abu Ali Al Hoſein* fils d'*Ali Al Naiſabûri* & *Abu Mohammed Abd'allah Al Farſi*, excellent Grammairien, & diſciple du célebre *Al Mobarred*. Selon quelques Auteurs Chretiens, cités par *Elmacin*, les Grecs ſous la conduite de *Zimiſcès* prirent vers ce tems-là *Someiſat* ou *Samoſate*, & *Raaban* ou *Râban*, & défirent avec un grand carnage *Saifo'ddawla*. Ils firent auſſi un grand nombre de priſonniers, parmi leſquels ſe trouverent pluſieurs de ſes principaux Officiers, & prirent dix-ſept cens chevaux. Ils conduiſirent les priſonniers à Conſtantinople, & y entrerent en triomphe. Avant la fin de cette année, *Haſan* ancien Emir de Sicile & ſon frere *Ammar* parurent avec une nouvelle flotte ſur les côtes d'Italie, & donnerent la chaſſe à une Eſcadre Impériale, qui n'étoit pas aſſez forte pour en venir aux mains avec les Muſulmans; ceux-ci ne laiſſerent pas de perdre un de leurs vaiſſeaux (*b*).

Les principaux événemens de l'année 348.

L'année ſuivante, 348 de l'Hégire, qui commença le 14 Mars 959, un Grec, nommé *Théodore*, fit avec un détachement de Cavalerie une irruption ſur les Terres Muſulmanes, pénétra juſqu'à *Manbiji*, & fit priſonnier *Abu Faras Al Harat*, proche parent de *Saifo'ddawla*. Ce Prince, qui chaſſoit avec ſoixante-dix chevaux dans le voiſinage de *Manbiji*, donna dans le détachement Grec, & ſe défendit pendant quelque tems vaillamment; mais ayant reçu pluſieurs bleſſures & étant affoibli par la perte de ſon ſang, il fut à la fin pris & envoyé à Conſtantinople ſous bonne eſcorte. Après y avoir été détenu pendant quelque tems on le renvoya à la Cour de *Saifo'ddawla*. Cette année mourut *Abubecre* fils de *Soliman* appellé communément *Al Najjad*, Fakih & Sectateur d'*Ahmed Ebn Hanbal*, étant âgé de quatre-vingt-quinze ans. Il y eut en ce tems une ſi grande ſéchereſſe dans tout l'Orient pendant pluſieurs mois, qu'elle cauſa une diſette

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 347. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. & *Caruſ.* ubi ſup.
(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 230. *Abulfed.* ubi ſup.

Digitized by Google

ſette générale de toutes ſortes de grains. Selon la *Chronique de Cambridge*, la Flotte Africaine fit naufrage ſur la côte de Sicile, le 24 Septembre de cette année, ayant été accueillie d'une ſi violente tempête, qu'il ne ſe ſauva pas un ſeul vaiſſeau (*a*).

L'an 349 de l'Hégire, qui commença le 3 Mars 960, *Saifo'ddawla* entra dans les Provinces de l'Empire Grec avec une puiſſante armée, s'empara de pluſieurs châteaux & villes, mit tout le Pays par où il paſſa à feu à ſang, & s'avança juſqu'à *Kharſena*. Il y conduiſit le bétail & l'autre butin qu'il avoit fait, dans le deſſein de l'emmener enſuite dans les terres de ſa domination. Comme il étoit chargé de ce butin, & par cela même moins en état de combattre, quelques gens de *Tarſe*, qui étoient dans ſon armée, & qui connoiſſoient le Pays, lui conſeillerent de s'en retourner par un autre chemin qu'il n'étoit venu, de peur que les Grecs ne le coupaſſent dans ſa retraite. Mais il refuſa d'écouter cet avis, & paya cher ſa témérité. Les Grecs l'attendirent dans un défilé, le ſurprirent quand il y arriva, & après un combat opiniâtre le défirent entierement, & paſſerent toute ſon armée au fil de l'épée, à l'exception de trois-cens hommes, avec leſquels il trouva moyen de ſe ſauver. Ce terrible échec fit non ſeulement tomber entre les mains de l'ennemi tout le butin que *Soifo'ddawla* avoit enlevé, mais encore ſon bagage & ſa caiſſe militaire. Les Hiſtoriens Arabes blâment fort la conduite de ce Prince dans cette occaſion, & l'attribuent à la haute opinion qu'il avoit de ſa capacité, & au peu de cas qu'il faiſoit de celle des autres. Mais quelle qu'ait été la cauſe de ſon imprudence, il paroît que ce fut ici une des victoires les plus ſignalées que les Grecs euſſent remporté depuis bien longtems (*b*).

Saifo'ddawla eſt défait par les Grecs.

La même année *Wahshúdan* trouva moyen d'avoir en ſon pouvoir tous les fils de *Marzaban* ſon frere, avec leur mere; & après avoir empriſonné celle-ci avec ſes deux fils ainés *Haſan* & *Naſer*, il les fit mourir; & par cette conduite barbare & injuſte, & malgré les engagemens les plus ſolemnels, il s'affermit ſur le Trône de l'*Adherbijan*. Cette année offre pluſieurs autres événemens remarquables. Un grand nombre d'Egyptiens & d'Africains, qui revenoient de la Mecque, furent ſurpris par un torrent dans une vallée, & emportés avec leur bagage & leur chameaux dans la Mer Rouge. Deux-cens-mille villages, habités par des Turcs, embraſſerent le Mahométiſme. *Abu'l Haſan Al Timati*, perſonnage âgé de cent-vingt ans, & fameux par ſes miracles, mourut. *Anújúr*, *Abu Hawr* ou *Abu Jawr*, fils d'*Al Akhshid*, décéda auſſi; & *Ali* ſon frere lui ſuccéda, quoique *Cafour* fût dans le fond maître de tout, & le vrai Souverain d'Egypte. *Haſan*, ayant équippé une autre flotte & réparé en grande partie la perte qu'avoit cauſé la tempête dont nous avons parlé, les Mahométans Africains recommencerent à faire figure ſur mer. Enfin ce même Emir fit priſonnier *Afria* ou *Afrina*, un des principaux Commandans Grecs; qui de ſon côté pri-

Autres événemens mémorables de l'année 349.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 223. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 348. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. & *Caruſ.* l. c.

(*b*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 349. Vid. etiam *Abulfarag.* ubi ſup. p. 312, 313.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

prirent *Ebn Baſlús* Général Africain, & l'envoyerent à Conſtantinople (*a*).

Au mois de *Dhu'lkaada* de l'année 350 de l'Hégire, qui commença le 20 Février 961, *Abd'almalec* fils de *Núh*, fils de *Naſer*, le Samanide, Souverain ou Emir du Khoraſan, ſe tua en tombant de cheval, ayant été jetté contre terre avec tant de violence, qu'il demeura mort ſur la place. *Manſúr* ſon frere lui ſuccéda, & fut le ſixieme Prince de la Dynaſtie des *Samanides*. Au mois de *Ramadan* de la même année mourut *Abd'alrahman* fils de *Naſer*, fils de *Mahomet* fils d'*Abd'allah*, de la race des Ommiades, Seigneur ou Emir d'Andalouſie, après avoir regné environ cinquante ans. Il étoit âgé de ſoixante-dix-huit ans quand il mourut, &, ſelon *Abulfeda* & *Roderic de Tolede*, qui à cet égard ne ſont pas d'accord avec d'autres Hiſtoriens, il fut le premier Emir d'Andalouſie qui prit le titre d'*Emir Al Múmenin*, ou d'Empereur des Fideles, à l'exemple des Califes, ſes prédéceſſeurs s'étant contentés du ſimple titre d'*Emir* ou de *Deſcendans des Califes*. *Abd'alrahman* lui-même s'en tint à cette qualité pendant les vingt-ſept-premieres années de ſon regne; mais ayant appris alors que les Califes de l'Irak étoient réduits à un grand abbaiſſement, & que les Princes Fatimites d'Afrique étoient appellés par leurs ſujets *Emir Al Múmenin*, il jugea à propos de prendre auſſi ce titre. Cependant dans les Lettres, dans tous les Actes publics & ſur la Monnoye courante, il n'étoit appellé que *Naſſer Ledinillah*, c'eſt-à-dire *Défenſeur de la Loi Divine*. Dans ſa jeuneſſe il avoit le viſage agréable, les yeux gris, & étoit bien fait. *Roderic de Tolede* dit que le repos de ce Prince, dont la mere s'appelloit *Madana*, fut troublé par des diviſions dans ſa famille, mais qu'il en prévint les fatales ſuites par ſa prudence, ſa ſageſſe & ſa fermeté. Pendant vingt années au moins de ſon long regne, il eut des guerres à ſoutenir, en partie avec ſes ſujets rebelles, & en partie avec quelques-unes des Puiſſances voiſines; ce qui lui donna occaſion d'étendre ſes conquêtes, & de donner la loi à tous ſes ennemis. Il bâtit une forteresſe proche de *Cordoue*, & ſe rendit maître de *Septa* ou *Ceuta* en Afrique, où il laiſſa un des Grands de ſon Royaume en qualité d'Emir. Il embellit & aggrandit auſſi la grande Moſquée de Cordoue & pluſieurs autres, après avoir terminé les guerres où il ſe trouva engagé; il éleva encore d'autres édifices magnifiques, exécutés dans un grand goût. *Hakem* ſon fils, qui avoit dix freres, prit le nom de *Montaſer* ou de *Montaſer Billah*, & lui ſuccéda au Trône d'Andalouſie (*b*).

*Mort du Calife d'*Andalouſie *& de l'*Emir *du* Khoraſan.

La Charge de Cadi *de* Bagdad *eſt expoſée pour la premiere fois en vente.*

Cette année la Charge de *Cadi de Bagdad* fut expoſée pour la premiere fois en vente, & *Abu'l Abbâs Abd'allah* fils de *Haſan* & petit-fils d'*Abu'l Shawâreb*, l'acheta pour la ſomme annuelle de deux-cens-mille drachmes, qu'il devoit payer à *Moezzo'ddawla*, l'*Emir Al Omra*. On n'avoit juſques-là jamais entendu parler d'une pareille vénalité dans l'Empire Muſulman; mais depuis cette époque, ſi l'on en croit *Abulfeda*, les principaux Emplois fu-

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Elmacin* Sarac. Hiſt. p. 223. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 16. *Joann. Curopalat. Caruſ.* Saracen. Rer. Epit. p. 104.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. 350. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXX. p. 25, 26. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 9.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

furent vendus de la même maniere à Bagdad. Et nos Lecteurs ne peuvent ignorer que dans un Pays bien plus proche, l'eſprit de vénalité & de corruption, depuis qu'il s'eſt introduit, a ſappé les fondemens de l'ancienne conſtitution, & a gagné inſenſiblement tous les ordres de l'Etat (*a*).

Mort d'Abu Shaja.

La même année mourut *Abu Shaja Fatek*, Grec de naiſſance, qu'*Al Akhshid* avoit acheté comme eſclave à *Ramla*; ce Prince lui donna enſuite non ſeulement la liberté, mais le combla d'honneurs à un tel point, qu'il devint un rival redoutable pour *Cafour*, qui pendant la minorité du fils d'*Akhshid* fut chargé de la Régence. Après la mort de ſon bienfaiteur *Abu Shaja* ſe retira à *Al Fayyúm*, ancienne ville d'Egypte, dont *Akhshid* l'avoit fait en quelque maniere Emir ou Souverain. Ce qui le détermina à quitter *Meſr* & à ſe retirer à *Al Fayyúm*, auſſitôt que *Cafour* ſe fut emparé de l'autorité, c'eſt qu'il ne put ſe réſoudre à obéir à ſon égal, & à un homme dont il n'avoit pas trop grande opinion. Mais l'air de *Fayyúm* ne convenant point à *Fatek*, il fut obligé quelque tems avant ſa mort de revenir à *Meſr*. *Cafour*, ayant appris ſon retour, & craignant ſa grande capacité, tâcha par toutes ſortes de moyens de gagner ſon amitié; & entre autres preuves qu'il lui donna de l'envie qu'il avoit de lui faire plaiſir, il permit ou plutôt commanda à ſon Poëte *Al Motanabbi* de célébrer ſes louanges, dans une Piece où il rendroit juſtice à ſon rare mérite. *Abulfeda* nous en a conſervé quelque choſe; ſans doute que la Piece même ſubſiſtoit encore dans le tems qu'il écrivoit, & par conſéquent étoit eſtimée de tous les Arabes de goût, longtems après qu'elle avoit été faite (*b*).

Deux ou trois autres événemens remarquables, arrivés cette année.

Avant que de finir l'hiſtoire de ce qui ſe paſſa dans cette année, nous dirons un mot de deux ou trois événemens que rapporte la *Chronique de Cambridge*. La Cour de Conſtantinople envoya, en qualité d'Ambaſſadeur ou de Commiſſaire, en Sicile, un certain *Socrate*, pour racheter tous les priſonniers Chretiens. Le plus conſidérable de ceux qu'on racheta, fut *Afria* ou *Afrina*, que *Haſan* avoit fait priſonnier l'année précédente, pour la rançon duquel il paroît qu'on paya une aſſez groſſe ſomme. *Haſan* retourna en Afrique, & y mena avec lui les principaux de la Nobleſſe Sicilienne, pour les faire inſtruire parfaitement dans les principes du Mahométiſme. *Al Kadi Shabab'oddin Ebn Abildam Al Hamawi* rapporte la même choſe d'*Ahmed* fils de *Haſan*, & dit que ce fut en l'année 347 de l'Hégire. Mais comme nous aurons occaſion d'en parler dans l'Hiſtoire des Califes Fatimites, à laquelle ce fait appartient proprement, nous ne nous y étendrons pas davantage ici (*c*) (*).

L'an

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup.
(*b*) *Idem*, ibid. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 156, 157, 159.
(*c*) *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. l. c. p. 16. *Caruſ.* ubi ſup. p. 102. *Al Kadi Shabab'oddin Ebn Abildam Al Hamawi*, l. c.

(*) Il ne ſera pas inutile de remarquer que *Caruſius* (1) s'eſt trompé groſſiérement, en prenant le nom d'*Afria* ou *Afrina* pour celui d'une ville; ce qui bien loin d'être appuyé de l'autorité de la *Chronique de Cambridge*, où ce nom ſe rencontre deux fois, y eſt directement contraire. Il faut obſerver encore, qu'il auroit fallu rendre les termes de l'Original

(1) *Caruſ.* Saracen. Rer. Epit. p. 102.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

L'an 351 de l'Hégire, qui commença le 9 Février 962, *Nicéphore Phocas*, Général de l'Empereur, entra ſur les terres des Muſulmans avec une armée de ſoixante-mille hommes, & au mois de *Moharram* mit le ſiége devant *Ain-Zarba*, l'*Anazarbe* des Anciens, qui ſe rendit en peu de tems. Peu après qu'il fut entré dans la ville, il fit ordonner à tous les habitans par le Crieur public de ſe retirer dans la grande Moſquée, avec menace de paſſer au fil de l'épée tous ceux qui ſe trouveroient dans leurs maiſons. Tous ceux à qui la briéveté du tems permit de ſe rendre à la Moſquée, obéirent. Le lendemain matin, les Grecs ayant rencontré hors de la Moſquée un grand nombre d'hommes, de femmes & d'enfans, les maſſacrerent inhumainement. Auſſi-tôt après le Général Grec donna ordre à tous ceux qui étoient dans la Moſquée de ſortir de la ville avant la nuit, ſous peine d'eſſuyer le même traitement que ceux qui avoient négligé d'obéir au premier ordre. Ces pauvres malheureux ſortirent de la Moſquée avec tant de trouble & de confuſion, que pluſieurs furent étouffés dans la preſſe; & les autres, ne ſachant de quel côté tourner, périrent de miſere dans les chemins. Les Grecs ne manquerent pas encore de tuer tous ceux qu'ils trouverent le lendemain dans la ville. Ils l'abandonnerent cependant à l'approche du Carême, menaçant de revenir après qu'il ſeroit fini. Ce récit eſt tiré principalement d'*Abulfarage*, celui d'*Abulfeda* eſt un peu différent: ſelon lui *Ain-Zarba* ſe rendit aux Grecs par capitulation, auſſi-tôt qu'ils parurent devant la ville; & il ajoute qu'en vertu de la capitulation la plus grande partie des habitans eut la liberté de ſe retirer, ſans qu'on leur fît le moindre tort: il eſt vrai qu'il avoue qu'il y en eut quelques-uns qui perdirent la vie dans cette occaſion (*a*).

Les Grecs, ſous la conduite de Nicéphore Phocas *s'emparent d'*Ain-Zarba.

Après la réduction d'*Ain-Zarba*, *Nicéphore* à la tête d'une armée de deux-cens-mille hommes, parmi leſquels il y avoit trente-mille Cuiraſſiers, marcha vers *Alep*, dans le deſſein de ſe rendre maître de cette place. Il avoit quatre-mille mulets, qui portoient des chauſſes-trapes, ou inſtrumens garnis de quatre pointes de fer, dont l'une étoit toujours en l'air: ſelon *Elmacin*, s'étant campé devant la ville, il fit environner ſon camp de ces chauſſes-trapes, pour en défendre l'approche contre la Cavalerie ennemie. *Saifo'ddawla*, ayant eu avis de ſa marche, envoya contre lui *Naja* à la tête de ſes forces, & demeura lui-même avec un petit corps dans le voiſinage d'Alep, attendant à tout moment la nouvelle d'une action déciſive entre l'armée de *Naja* & celle des Grecs. Cependant *Nicéphore*, inſtruit vraiſemblablement par quelqu'un de ſes eſpions des mouvemens de l'ennemi, donna le change à *Naja*, en prenant une route différente de celle qu'il avoit

*Mais ils ſont obligés de lever le ſiége du château d'*Alep.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 351. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 313, 314. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 280.

ginal Arabe, *cepit* Afrina, & non *captus eſt* Afrina, comme il y a dans la Verſion Latine de cette Chronique; ce qui fournit une nouvelle preuve du défaut d'attention & d'exactitude de Mr. *Aſſemanni* dans la réviſion & la correction de cette Verſion (2).

(2) *Caruſ.* ad Chronic. Cantabrig. Præfat. p. 3.

Digitized by Google

SECTION XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

voit eu d'abord deſſein de ſuivre, ſurprit *Saifo'ddawla*, qui ne s'attendoit à rien moins qu'à une pareille viſite, & ſe préſenta devant la ville. Il fit jouer ſes machines contre les murailles, & attaqua la place vivement, mais les aſſiégés repouſſerent courageuſement toutes ſes attaques. Mais au bout de trois jours la diviſion ſe mit entre les habitans & les ſoldats de la garniſon; ces derniers abandonnerent les murailles & ſe retirerent dans la place du marché, pour châtier l'inſolence des premiers, ce qui donna aux Grecs le moyen de forcer les portes & d'entrer dans la ville. Ils maſſacrerent un grand nombre d'hommes & de femmes, & enleverent au-delà de dix-mille enfans de l'un & de l'autre ſexe, avec un immenſe butin. Après la priſe de la ville, *Nicéphore* aſſiégea le château, & l'attaqua ſi vigoureuſement, qu'il ſeroit infailliblement tombé entre ſes mains, ſi *Dhalem* ou *Thalem Al Acali*, Gouverneur de Damas pour *Ali* fils d'*Al Akhshid*, n'avoit marché au ſecours de *Saifo'ddawla* avec un corps de dix-mille hommes. Les Grecs, en ayant été informés, ſe retirerent un Mécredi, au commencement du mois de *Dhu'lhajja*, & leverent le ſiége, environ dix jours après la priſe de la ville. Ils obſerverent une exacte diſcipline dans leur retraite, & ne firent ni tort ni violence aux habitans de la campagne d'Alep; au contraire ils leur dirent qu'ils n'avoient qu'à cultiver & enſemencer leurs terres, qu'ils reviendroient l'année prochaine, & emporteroient les fruits. Quant à *Saifo'ddawla*, il s'étoit poſté ſur la montagne de *Bankûſa* ou *Bankowſa*, avant que d'être ſurpris par *Nicéphore*, mais il fut obligé d'abandonner ce poſte après ſa défaite. Son Palais appellé *Al Daran*, qui étoit un peu hors de la ville, trois-cens coffres de cuir remplis d'argent, quatorze-cens mulets, & une grande quantité d'armes tomberent entre les mains du vainqueur. Nous obſerverons ici en paſſant, que *Bankouſa* ou *Bankowſa* eſt une colline proche d'*Alep*, ſur laquelle une partie de la ville d'aujourd'hui eſt bâtie. Ce quartier eſt habité principalement par les Janiſſaires, & les *Francs* y viennent rarement à cauſe de l'inſolence de cette Milice. Les habitans d'*Alep* (*) appellent aujourd'hui cette colline *Bankouſa*, ce qui ſert à déterminer la véritable maniere de lire ce nom dans le MS. d'*Elmacin*, qu'*Erpenius* a ſuivi. Car comme la quatrieme lettre n'a pas les points du *Kâf* & du *Fa*, la leçon de ce nom dans ce MS. peut être douteuſe, & ce n'eſt qu'à la faveur du nom moderne qu'on peut la déterminer (*a*).

*Mort d'*Abu'l Werd. Abu Faras

Elmacin rapporte, que vers ce tems-là mourut *Abu'l Werd*, Prince de *Khalât* en Arménie, & qu'il eut pour ſucceſſeur dans la Souveraineté de cet-

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 223, 224. *Abulfed.* & *Abulfarag.* l. c.

(*) L'Auteur de cette Hiſtoire eſt redevable de cette remarque à ſon ſavant & digne ami Mr. *Thomas Crafts*, Maître-ès-Arts, ci-devant du College de *Wadham* à Oxford, & à préſent Aggrégé de celui de la *Madelaine* dans cette Univerſité, qui a été pendant pluſieurs années Chapelain de la Factorie Angloiſe à *Alep*. Ce Savant, qui eſt généralement eſtimé de tous ceux qui le connoiſſent pour ſa politeſſe & ſon érudition, a fait quantité d'obſervations utiles & curieuſes pendant le ſéjour qu'il a fait en Orient; & nous ne pouvons nous empêcher de témoigner le deſir ardent que nous avons, qu'il ne tarde pas à en faire part au Public.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

cette ville & de ſon territoire, *Naja*, Général de *Saifo'ddawla*, qui s'étant rendu puiſſant par ce moyen, ſe révolta contre ſon Maître, & ſe rendit indépendant. Peu de tems après les Grecs prirent le château de *Daluc* & trois autres petites places dans le voiſinage de cette ville. Ils firent auſſi une courſe juſqu'à *Manbiji*, au mois du *Shawal* de cette année, & enlevérent *Abu Faras Al Harat*, fils de *Sa'id* fils de *Hamdan*, Gouverneur de cette ville (*a*).

Al Harat *eſt fait priſonnier par les* Grecs.

Dans le cours de cette année les *Shiites* dreſſerent un formulaire de malédiction (*), qui fut gravé par ordre de *Moezzo'ddawla* ſur la porte des Moſquées de Bagdad, conçu en ces termes: „ Dieu ait pour jamais en a-„ bomination & éloigne de ſa préſence *Moawie* fils d'*Abu Sofian!* Et ce-„ lui qui a ôté la terre de *Fadak* aux héritiers de *Fatime*; celui qui n'a pas „ voulu permettre que *Haſan* fût enterré dans le tombeau de ſon grand-„ pere *Mahomet*; celui qui a exilé *Abu Dhor*, & qui a exclus *Abbás* du „ nombre des Candidats au Califat". Mais cette malédiction ayant été effacée par quelques Sonnites de Bagdad, *Moezzo'ddawla* trouva à propos, par le conſeil de *Al Mohallebi* ſon Viſir, de faire mettre en la place ſeulement ces mots: „ Dieu maudiſſe *Moawie*, & tous ceux qui ont maltraité la famille de l'Apôtre"! Avant la fin de l'année mourut *Abubecre Mohammed* fils de *Haſan*, appellé communément *Al Makkash*, c'eſt-à-dire le *Peintre* ou le *Graveur*, Homme diſtingué & Auteur de l'Ouvrage intitulé *Shafa Al Soduri*. Nous remarquerons ici que *Jean Curopalate* donne à *Saifo'ddawla* fils de *Hamdan* le nom de *Chabdan*, ce qui eſt une corruption de *Hamdan*, & qu'il le qualifie de *Calife de Syrie*. On voit par le même Auteur, que la ville que les Hiſtoriens Arabes appellent *Haleb*, dont *Nicéphore* ſe rendit maître cette année, eſt nommée *Bérée* par les Auteurs Grecs du Bas Empire; & par conſéquent que les Savans, qui prennent *Haleb* ou *Alep* pour la *Hiérapolis* des Anciens, ſe trompent certainement, & que c'eſt la *Manbiji* d'aujourd'hui, qu'on doit regarder comme l'ancienne *Hiérapolis*. C'eſt

Malédiction contre les Ommiades *par ordre de* Moezzo'ddawla.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 224. *Abulfed.* l. c.

(*) Mr. *D'Herbelot* rapporte ce fait (1) d'une façon un peu différente. Selon quelques-uns des Auteurs qu'il a ſuivis, la malédiction dont il s'agit, étoit conçue en ces termes: „ Dieu a maudit *Moavie* fils d'*Abu Sofian*, & celui qui a ôté la terre de *Fidak* aux héri-„ tiers de *Fatime*, & celui qui a empêché que l'on enterrât *Haſan* fils d'*Ali* auprès de „ *Mahomet* ſon grand-pere, & celui qui a empêché qu'*Abbás* ne fût mis au nombre de „ ceux qu'*Omar* avoit marqués & déſignés pour être les légitimes prétendans au Califat, „ & que Dieu veuille combler tous les habitans de cette ville de paix (*Bagdad*) d'années „ & de graces"! Comme cette excommunication n'avoit jamais été fulminée que de vive voix, il ſe trouva, ſi nous en croyons les Auteurs en queſtion, des gens aſſez hardis, dans la ville de Bagdad, pour l'effacer, & mettre en ſa place les paroles ſuivantes. „ Dieu „ maudiſſe ceux qui font violence aux perſonnes qui ſont iſſus de la maiſon du Prophe-„ te". Ce qui étoit un très-ſanglant reproche à *Moezzo'dawla*, qui avoit uſurpé l'autorité du Calife, & s'étoit rendu maître de ſa perſonne. Mais Mr. *D'Herbelot* ne nous a pas appris de quel Hiſtorien, ou de quels Hiſtoriens il a tiré cet article.

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. Art. *Moez Adaulat*, p. 595.

Digitized by Google

C'eſt ce dont nous pourrions fournir d'autres preuves inconteſtables, ſi les bornes que nous devons nous preſcrire nous le permettoient (*a*).

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

La *Chronique de Cambridge* rapporte, que vers la fin de l'année précédente l'Emir de Sicile marcha à la tête de ſes troupes vers *Tabermin*, l'ancienne *Tauromenium* & la *Taormina* ou *Tavormina* moderne, une des plus fortes places de l'Iſle; qu'au mois de *Mai* ſuivant, qui étoit le premier *Jomada* des Arabes, ce Prince aſſiégea cette ville dans les formes, avec les troupes Siciliennes & Africaines; que le premier d'*Août* ou de *Shaaban*, ayant été joint par ſon oncle *Ebn Ammar*, qui ſe préſenta devant la ville avec une puiſſante flotte, qui portoit des troupes de terre, il s'en rendit maître dans le mois de *Dhu'lhajja* ou de *Décembre*. *Tabermin* ou *Tauromenium*, ayant été priſe ainſi par les troupes de *Moezz*, les Mahométans d'Afrique lui donnerent le nom de *Moezzie*, qu'elle a gardé pendant longtems. La *Chronique de Cambridge* & *Abulfeda* différent de quelques mois pour le tems de la réduction de cette Place: mais comme l'Auteur de la Chronique étoit ſelon les apparences ou Sicilien, ou très-bien inſtruit des affaires de Sicile, on doit s'en rapporter naturellement à ſon témoignage plutôt qu'à celui d'*Abulfeda* ſur cet article. Il eſt bon de remarquer, que dans le paſſage de la Chronique dont il s'agit ici, où *Ahmed* fils de *Haſan*, Emir de Sicile, ou *Moezz* lui-même, eſt appellé *Sultan*, quoique par-tout ailleurs, excepté dans un ſeul endroit, on trouve le titre d'*Emir*, employé dans le même ſens: d'où l'on peut inférer, que la *Chronique de Cambridge* n'a été compoſée que peu d'années après que le titre de *Sultan* commença à être en uſage parmi les Princes Mahométans. Si donc *Mahmûd* le *Gaznevide*, fils de *Sabektekin*, fut le premier à qui *Khalaf* fils d'*Ahmed*, Gouverneur du *Ségiſtan*, donna ce titre, l'an 393 de l'Hégire, de J. C. 1003, comme quelques Hiſtoriens Orientaux l'aſſurent; il ſemble qu'il s'enſuit aſſez naturellement, qu'il ne peut guere avoir paſſé en Sicile, qui étoit fort éloignée des terres de la domination de *Mahmûd* le *Gaznevide*, avant l'an de l'Hégire 415, de J. C. 1024, ou même un peu plus tard, & par conſéquent que la *Chronique de Cambridge* ne peut avoir été écrite guere plutôt ni plus tard que l'an 1030. Ce qui étant ſuppoſé, il ſemble qu'il s'enſuivra encore, que les Annales qu'elle contient ſe ſeront étendues au moins juſqu'à cette année-là; & en ce cas plus du quart de cette curieuſe Piece doit être perdu, puiſque le morceau que nous en avons ne va que juſqu'à l'année 965. Nous n'entreprenons pas de décider quel en eſt le véritable Auteur, quoique nous ne ſoyons nullement portés à croire qu'elle ſoit de la main d'*Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedad Tamim Al Sanhâji*, qui a écrit l'*Hiſtoire de Khairwan*, que *Caruſius* appelle par corruption *Aſcanagius*, & auquel cet Ecrivain l'attribue. Car il eſt évident que l'Auteur ou le Compilateur de la *Chronique de Cambridge* devoit être né en Sicile, ou y avoit vécu dès ſon enfance, comme *Caruſius* lui-même l'a clairement prouvé:

L'Emir de Sicile prend Taormina ou Tavormina ſur les Grecs.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ubi ſup. *D'Herbelot*, art. *Moez Adaulat*, p. 595. *Joann. Cinnam. Zonar.* in Roman. Lacapen. *Nicephor. Calliſt.* L. XIV. C. 39. *Colii* not. ad *Alfrag.* 270-276. *Aſſemann.* Diſſert. de Monophyſit.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

vé: d'ailleurs pluſieurs circonſtances (*), dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer préſentement, donnent tout lieu de croire que *Al Sanhaji* étoit ou natif d'une des Provinces Africaines dépendantes du *Khairwan*, ou qu'il y paſſa la plus grande partie de ſa vie (*a*).

Les principaux événemens de l'an 352.

Le 10 de *Mobarram* de l'an 352 de l'Hégire, qui commença le 29 Janvier 963, *Moezzo'ddawla* fit fermer toutes les boutiques, les cabarets & les marchés de Bagdad, & ordonna d'obſerver ce jour comme un Jeûne ſolemnel, & que les femmes allaſſent par les rues, les cheveux épars, avec une contenance affligée, leurs habits déchirés, & en ſe frappant le viſage, à l'honneur de *Hoſein* fils d'*Ali;* ce qui chagrina beaucoup les Sonnites. Cependant comme le nombre des Shiites étoit fort grand dans Bagdad, & que *Moezzo'ddawla* étoit lui-même à la tête de cette Secte, le Jeûne fut obſervé à toute rigueur. Peu après *Ebn Abu'l Shawâreb*, Cadi de Bagdad, fut dépouillé de ſon Emploi, & *Al Mohallebi*, Viſir de *Moezzo'ddawla*, mourut. Ce dernier étoit un homme d'une rare prudence, diſtingué par ſa grandeur d'ame, & par d'autres belles qualités, auſſi-bien que par ſon ſavoir. Il avoit occupé la place de Viſir de *Moezzo'ddawla*, *Emir Al Omra* du Calife Moti, treize ans & trois mois. Cette année *Moezzo'ddawla* chaſſa *Naſero'ddawla* de *Moſul* & de *Naſibin*, & s'empara de ces deux villes. Mais ayant reçu peu après une certaine ſomme ſtipulée de *Naſero'ddawla* & conclu un Traité avec lui, il abandonna ces deux places & s'en retourna à Bagdad. *Abulfeda* rapporte que *Moezzo'ddawla* ordonna qu'on célébreroit le 8 du mois *Dhu'lhajja*, comme un jour de fête & de réjouiſſance. Il paroît par quelques Auteurs Chretiens, que *Manuel* ou *Emmanuel*, Général de l'Empereur, prit cette année ſur les Muſulmans Africains *Syracuſe*, *Palerme*, *Taormina*, & d'autres places de Sicile (*b*).

Action entre les Muſulmans & *les* Grecs.

L'année ſuivante, 353 de l'Hégire, qui commença le 18 Janvier 964, les Grecs aſſiégerent *Maſiſa* ou *Maſſiſiya* en Cilicie, mais inutilement. Car le Général Grec, ayant eu avis qu'un corps nombreux de Muſulmans venoit de *Tarſe* pour l'attaquer, leva d'abord le ſiége, s'avança à leur rencontre, & les joignit bientôt. Les deux armées ne furent pas long-tems en préſence ſans en venir aux mains, le combat fut rude, les Muſulmans y perdirent cinq-mille hommes, & les Chretiens un plus grand nombre, mais l'action ne paroît pas avoir été en aucune façon déciſive; puiſqu'*El-*

(*a*) *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 9, 16. *Abulfed.* ubi ſup. *Caruſ.* l. c. p. 102. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mahmoud fils de Sabekteghin*, p. 533. & art. *Soltan*, p. 825. Vid. etiam *Caruſ.* Præfat. p. 2, 3.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 352. *Chron. Sic.* Arab. Cantabrig. p. 16. *Caruſ.* Saracen. Rer. Epit. p. 103.

(*) Pour ne pas alléguer, comme il ſeroit facile, pluſieurs autres preuves inconteſtables, cela paroît évidemment par le nom ou ſurnom de *Al Sanhaji* même. Il donne ſuffiſamment à connoître, que l'Annaliſte ou l'Hiſtorien du *Khairwan* étoit un des Arabes *Senhadgah* ou *Sanhagiens*, dont parle le Docteur *Shaw* (1), & qui habitent une partie de la côte de *Numidie*. Ces Arabes *Sanhagiens* ſemblent être la Tribu des *Zanhagi* ou *Sanhagi*, dont *Léon* fait mention dans le premier Livre de ſa Déſcription Géographique d'Afrique (2).

(1) *Shaw*, Voyag. T. I. p. 124. (2) *Leon* Deſcript. of Africa, p. 7. London 1600.

Digitized by Google

Elmacin, de qui nous avons tiré ce récit, ne nous apprend pas seulement de quel côté la victoire parut pencher (*a*). Section XLIII.

Histoire du Calife de Moti Lillah.

La même année, *Naja*, Général de *Saifo'ddawla*, assiégea *Mayafarkin* ou *Mayyafarakin* en Mésopotamie, dans le dessein de remettre cette place entre les mains de *Moezzo'dawla*, s'il pouvoit s'en rendre maître. Mais ayant appris, selon le témoignage d'*Abulfeda*, qu'un Capitaine, nommé *Abu'l Werd*, étoit entré dans la Province de *Card* ou *Curd*, il fut obligé de lever le siége, & de faire toute la diligence possible pour se rendre à *Khalat*. Peu après y être arrivé, il en vint aux mains avec *Abu'l Werd*, le défit entierement & le chassa de la Province de *Curd*, sans qu'il parois-se qu'il ait fait de perte considérable (*b*).

Naja *défait* Abu'l Werd.

Moezz, Calife Fatimite du *Khairwan*, envoya cette année en Sicile, sous le commandement de *Hasan* fils d'Ali, une forte escadre, qui portoit un corps nombreux de troupes de débarquement, & remporta une victoire complette sur les Impériaux de cette Isle. Si nous en croyons *Abulfeda*, les Chretiens perdirent dix-mille hommes dans le combat; mais, selon *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, il en resta vingt-mille sur le champ de bataille. On trouva parmi le butin, qui fut immense, une épée Indienne qui pesoit cent-soixante-dix *Methkals*, ou Drachmes Arabiques, laquelle, selon que le portoit une Inscription Arabe qu'on y lisoit, avoit envoyé les ames d'un grand nombre d'infideles en Enfer, dans le tems du Prophete Mahomet. *Hasan* l'envoya avec quantité de prisonniers & toute sorte d'armes à *Moezz*. Ce Général lui-même se retira, après sa victoire, dans un magnifique Palais, qu'il avoit en Sicile, où il mourut au mois de *Dhu'lhajja* suivant, dans la cinquante-troisieme année de son âge. *Abulfeda* dit que *Hasan* envoya aussi à *Moezz* une prodigieuse quantité de butin, qu'il avoit fait l'année précédente à la prise de *Taormina* (*c*).

Hasan *défait les* Grecs *en* Sicile.

Le Samedi 13 du mois *Rajeb* de l'an 354 de l'Hégire, qui commença le 7 de Janvier 965, les Grecs emporterent d'assaut la ville de *Massisiya*, passerent un grand nombre des habitans au fil de l'épée, & emmenerent le reste en captivité; on dit qu'avant le siége il y en avoit au-delà de deux-cens-mille. De *Massisiya* le Général Grec marcha à *Tarse*, qui se rendit d'abord. Les Grecs permirent aux habitans de se retirer à *Antioche*, & les remplacerent par une Colonie de Chretiens. Ils embellirent aussi la ville de plusieurs nouveaux bâtimens, augmenterent les fortifications de divers ouvrages, & changerent la Mosquée en écurie. Le Général s'en retourna ensuite à Constantinople, très-satisfait de sa campagne (*d*).

Les Grecs prennent Massisiya & Tarse.

Parmi les Mahométans qui s'étoient retirés à *Antioche*, il y avoit un Officier, nommé *Rashik*, qui n'eut pas de peine à engager les habitans de cette ville à le reconnoître pour leur Souverain, & à se soustraire à l'obéis-

Les troupes de Saifo'ddawla *défont* Rashik & Raja.

(*a*) *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 224.

(*b*) *Elmacin.* l. c. *Assemann* Dissert. de Monophysit. *Abulfed.* in Geogr. *Nassir Al Tusi*, in Tab. Long. Civ. ab inf. fort. & Latitud. ab æquat. p. 97. Oxon. 1712.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup. *Caruf.* l. c. p. 103.

(*d*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 354. *Elmacin.* ubi sup. Not. MSS. ad *Abulfarag.* ubi sup. ap. *Joann. Swintorum*, A. M. Oxoniens.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

béiſſance de *Saifo'ddawla*. Il marcha enſuite avec un corps d'entre eux vers *Alep*, dans le deſſein de tâcher de s'en rendre maître. Mais *Saifo'ddawla*, qui étoit à *Mayyafarakin*, ayant eu avis de la marche de *Rashik*, envoya un renfort à *Curuba*, Gouverneur d'*Alep*, ſous la conduite de *Bashara*, qui prit ſi bien ſes meſures qu'il joignit *Curuba* ſans avoir perdu un ſeul homme. Après cette jonction *Curuba* & *Bashara* tomberent ſur *Rashik* avec tant de furie, qu'ils le mirent en déroute, & chaſſerent les Antiochiens de leur camp. *Saifo'ddawla* réduiſit auſſi la ville de *Khâlat*, ſe rendit maître de la perſonne du rebelle *Naja*, & lui fit auſſi-tôt couper la tête. Comme les Siciliens commençoient l'année au premier de *Septembre*, il n'eſt pas ſurprenant que la *Chronique de Cambridge* rapporte à celle dont nous parlons, l'entiere défaite du Général *Manuel*, qui arriva au mois d'*Octobre*; quoiqu'*Abulfeda* & *Al Kadi Shahabo'ddin* diſent que la bataille où il fut mis en déroute, ſe donna l'année précédente, comme nous l'avons rapporté (*a*).

Mort du fameux Motanabbi *& de* Moſti.

L'année 354 de l'Hégire fut encore mémorable par la mort du fameux *Abu'l Teyyeb Ahmed Ebn Al Hoſein Ebn Al Haſan Ebn Abd'alſamad Al Kendi*, de la tribu de *Jofa*. Il étoit né dans une rue de *Cúfa* qui s'appelloit *Kenda*, & c'eſt de-là que lui venoit le ſurnom d'*Al Kendi*. On dit que ſon pere étoit un porteur d'eau de *Cúfa*, ce qui donna lieu à un Poëte Arabe envieux de faire contre lui une épigramme très-ſatirique. Il nâquit l'an 303 de l'Hégire, & jetta les fondemens de la réputation qu'il acquit dans la ſuite, à *Damas*, où il s'appliqua à l'étude de la Langue Arabe & aux Belles-Lettres avec un ſuccès extraordinaire. Il fut un des plus excellens Poëtes Arabes, n'y ayant qu'*Abu Temam* ſeul qui puiſſe lui diſputer le premier rang. Sa *verve poëtique* étoit ſi animée & ſi ſublime, qu'il s'y trompa, ou crut pouvoir perſuader aux autres que c'étoit une inſpiration Prophétique, & il voulut paſſer pour Prophete, ce qui lui a fait donner le ſurnom de *Motanabbi*, ſous lequel il eſt généralement connu. Il avoit trop de talent pour ne pas réuſſir juſqu'à un certain point; pluſieurs Tribus de l'Arabie déſerte, & celle des *Kélabites* en particulier, le reconnurent pour ce qu'il prétendoit être. Mais *Lûlú*, Gouverneur d'*Emeſſe* & du territoire voiſin pour *Akhshid*, Roi d'Egypte & de Syrie, arrêta bientôt les progrès de la nouvelle Secte, en faiſant empriſonner le ſoi-diſant Prophete, & en l'obligeant de renoncer à cette chimere. Il obtint par ce moyen ſa liberté, & ſe livra entierement à la Poëſie, qui ſervit à lui faire acquérir de grands biens, étant en grande eſtime à la Cour de divers Princes. *Saifo'ddawla*, qui favoriſoit extrêmement les Gens de Lettres, fut le premier qui le reçut avec de grandes marques de diſtinction, en l'année 337 de l'Hégire; enſuite *Cafour* ne l'accueillit pas moins l'an 346, & enfin *Adado'ddawla* Roi de Perſe en 350, duquel il tira d'aſſez groſſes ſommes. *Motanabbi* perdit la vie avec ſon fils à *Nomania* ſur le Tigre, proche de Bagdad, en défendant l'argent qu'il avoit amaſſé, contre des voleurs

(*a*) *Abulfed.* & *Elmacin.* ubi ſup. *Caruſ.* in Præfat. p. 2. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup.

Digitized by Google

leurs Arabes de la Tribu d'*Asad*; il venoit alors de *Cúfa*, lieu de sa naissance. Vers le même tems mourut aussi *Abu Hatem Mohammed Ebn Ahmed Ebn Heban Al Bosti*, Auteur de quelques Ouvrages fort estimés (*a*). Section XLIII. *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

L'an 355 de l'Hégire, qui commença le 28 Décembre 965, les Grecs & *Saifo'ddawla* réglerent un Cartel pour l'échange ou le rachat des prisonniers, & ce fut alors qu'un grand nombre de prisonniers Mahométans recouvrerent la liberté, & entre autres *Abu Faras*, cousin germain de ce Prince. On a vu ci-dessus, qu'un détachement Grec l'avoit fait prisonnier auprès de *Manbij*, ce qui arriva, selon *Elmacin*, l'an 348 de l'Hégire, mais selon *Abulfeda* l'an 351. C'étoit un Prince de grand mérite, & qui étoit très-bon Poëte. *Elmacin* rapporte des vers de sa façon, sur l'obligation où chacun est d'être content de la situation qui lui a été assignée par le Maître Souverain de l'Univers. Si l'on en croit cet Historien, il mourut peu après son retour à la Cour de *Saifo'ddawla*; ce qui est cependant contraire à ce qu'un célebre Historien Arabe rapporte de ce Prince. Les Grecs firent cette année une irruption sur les terres des Musulmans, & se présenterent successivement, mais sans fruit devant *Amide*, *Nasibin* & *Antioche*. Ils ne laisserent pas de ravager le Pays qu'ils traverserent, & s'en retournerent avec le butin qu'ils avoient fait à *Tarse*. *Ali* fils d'*Al Akhshid*, Prince ou Seigneur d'Egypte, mourut l'an 355 de l'Hégire, si l'on s'en rapporte à *Elmacin*; mais *Abulfeda* place la mort de ce Prince & l'avénement de *Cafour* à la Couronne d'Egypte l'année d'après (*b*).

Les plus remarquables événemens de l'année 355.

L'année suivante, 356 de l'Hégire, qui commença le 17 Décembre 966, fut fatale à plusieurs grands personnages. *Moezzo'ddawla* fils de *Búiya* mourut à Bagdad, le 17 du second *Rabi*, d'un dévoyement ou plutôt de la dyssenterie. Il se disposoit, dans le tems que la mort le surprit, à marcher contre *Omran* fils de *Shahin*, Seigneur d'*Al Bathihah* ou *Batiha*, c'est-à-dire le Canton marécageux le long du Tigre. Il avoit occupé la Charge d'*Emir Al Omra* près de vingt-deux ans, avec l'approbation du Calife Moti, selon *Abulfeda*, mais par la nomination de ce Prince, si l'on s'en rapporte à *Elmacin*; son fils *Bakhtiyar*, surnommé *Azo'ddawla*, c'est-à-dire *la force du Palais*, lui succéda dans ce grand poste. On dit que *Moezzo'ddawla* étoit intrépide & courageux, quoiqu'*Elmacin* prétende qu'il fit paroître de la malice & de l'imprudence dans quelques occasions. Cependant, comme le même Historien le remarque, l'expérience le rendit sage, & la connoissance qu'il acquit des hommes & des affaires corrigea les erreurs & les fautes de sa jeunesse, desorte que dans le fond il peut passer pour un Prince fortuné & heureux. Il parut fort pénitent à l'approche de la mort, laissa la plus grande partie de ses immenses richesses pour être employée en usages pieux, & donna la liberté à ses esclaves. Il fut enterré dans un lieu appellé *Bab Al Tabni*, *la Porte de la paille*, ou plusieurs personnes de la Tribu des Koreishites étoient inhumées. *Abulfeda* rapporte que

Mort de Moezzo'ddawla *en l'année* 356.

(*a*) *Abulfed.* l. c. *Ebn Shohnah. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Motanabbi*, p. 638, 639.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 224, 225. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 351. & ad ann. 355.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

que *Moezzo'ddawla* avoit perdu une main dans une action, dans la Province de *Kerman*; mais *Abulfarage* dit la même choſe d'*Azzo'ddawla* ſon fils (*). Le même Hiſtorien dit auſſi qu'il fut le premier qui ſe ſervit à Bagdad de Coureurs, *Al Soat*, pour faire ſavoir plus promptement à *Rucno'ddawla* ſon frere, ce qu'il avoit deſſein de lui communiquer. Entre ces Coureurs *Fadel* & *Marûsh* ſurpaſſoient tous les autres en vîteſſe, puiſqu'ils faiſoient entre quarante & cinquante paraſanges par jour. L'un paſſoit pour le Courier *Sonnite*, & l'autre pour le Courier *Shiite*; circonſtance qui fait voir en quelque façon juſqu'à quel point l'eſprit de parti regnoit à Bagdad. Quant à *Bakhtiyar* ou *Azzo'ddawla*, il étoit ſi adonné à ſes plaiſirs, & en uſa ſi mal avec les Grands Deylamites, qu'il perdit beaucoup du crédit qu'il avoit d'abord eu à la Cour du Caliſe (*a*).

Washmakin *ſe tue en tombant de cheval.*

La même année, *Washmakin* ou *Washmakir*, fils de *Zayyar* & frere de *Mardavige*, perdit la vie. Etant un jour à la chaſſe, ſon cheval ſe cabra à la vue d'un ours, & le jetta par terre avec tant de violence, qu'il expira ſur le champ; c'eſt ce que nous apprenons d'*Abulfeda*, qui remarque en même tems, que ſelon d'autres Ecrivains cela arriva au mois de *Moharram* de l'année ſuivante. Quoi qu'il en ſoit, *Washmakin* ou *Washmakir* eut pour ſucceſſeur ſon fils *Biſtún* ou *Janshún*, ainſi qu'il eſt nommé par quelques-uns des Hiſtoriens Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis (*b*).

Selon Abulfeda, Çafour *meurt cette année.*

Abulfeda rapporte que le Lundi 20 du premier *Jomada* mourut *Cafour*, qui étoit un Eſclave noir, que *Al Akhshidi* avoit acheté dix-huit dinars, & qui fut ſurnommé par cette raiſon *Al Akhshidi*; après la mort de ce Prince il gouverna ſes Etats. *Elmacin* & Mr. *D'Herbelot* mettent ſa mort en 358. Ce *Cafour* fut premier Miniſtre d'*Anûjûr* & d'*Ali*, fils d'*Al Akhshid*, & après la mort du dernier de ces Princes en 355, il fut reconnu Souverain de l'*Hejaz*, de la *Syrie* & de l'*Egypte*: & pendant la vie même d'*Anûjûr* & d'*Ali* il fut toujours le maître abſolu, ces Princes n'ayant guere que le ſimple titre de Seigneurs des Pays que leur pere leur avoit laiſſés. *Cafour* fut enterré dans le Cimetiere général de *Meſr*, appellé *Al Carafah*.

Après

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 356. *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 225. *Ebn Shohnah.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moez Addaulat*, p. 594. *Abulfarag.* l. c. p. 314.

(*b*) *Abulfed.* ubi ſup. *D'Herbelot*, art. *Vaſchmakin*, p. 910.

(*) Dans le paſſage dont il s'agit, le MS. du Docteur *Pocock* porte le nom d'*Azzo'ddawla*, mais ce qui prouve qu'il faut lire *Moezzo'ddawla*, c'eſt non ſeulement le paſſage parallele (1) d'*Abulfeda*, mais l'autorité d'*Abulfarage* lui-même, qui deux pages plus bas (2), parle de *Moezzo'ddawla Al Acta*, & dit qu'il perdit une main. Il eſt vrai que le Docteur *Pocock* ſuppoſe que le mot d'*Ebn* ou *fils* a été effacé dans le dernier endroit d'*Abulfarage*, & en ce cas-là ce ſeroit une preuve que le nom d'*Al Acta* a été donné à *Azzo'ddawla* fils de *Moezzo'ddawla*. Mais il eſt certain auſſi que ce n'eſt-là qu'une ſimple conjecture, ſans fondement ni autorité, & qui eſt même démentie par le témoignage d'*Abulfeda*, Auteur d'un grand poids; au lieu que la correction que nous propoſons, eſt naturelle & aiſée, puiſqu'il n'y a qu'à ajouter le *Mim*, que le tems peut avoir effacé, à l'*Ain*, & que d'ailleurs elle eſt appuyée de l'autorité d'*Abulfeda*. Nous ne doutons donc point que des Lecteurs intelligens ne ſoient diſpoſés à l'adopter.

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 356.

(2) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 316.

Digitized by Google

Section XLIII. *Histoire du Califat de Moti Lillah.*

Après de vifs & de longs débats, les Grands d'Egypte, ſi l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, choiſirent *Abu'l Fawares Ahmed* fils d'*Ali* & petit-fils d'*Akhshid* pour ſuccéder à Cafour ; quoiqu'*Elmacin* aſſure qu'*Ali* fils de *Mohammed*, & petit-fils d'*Akhshid*, âgé ſeulement d'onze ans, monta ſur le Trône après cet Eunuque. *Abulfeda* ſemble inſinuer qu'il y eut en ce tems-là une eſpece d'interregne d'un an ; car il donne à entendre qu'on ne pria publiquement pour *Abu'l Fawares* dans les Moſquées de *Meſr*, que dans le premier *Jomada* de l'an 357. Mais quel qu'ait été le nom du Prince qui ſuccéda à *Cafour*, & en quelque tems que l'on ait commencé à prier publiquement pour lui, il ne jouit pas long-tems de la Souveraineté de l'Egypte, ce Pays ayant été conquis peu après par les armes de *Moezz*, Calife Fatimite du *Khairwan*, comme nous le verrons bientôt (*a*).

Mort de Saifo'd-dawla.

Le Jeudi 24 du mois de *Safar* de cette année *Saifo'ddawla Abu'l Haſan Ali* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, de la Tribu de *Taglab*, mourut à Alep d'une retention d'urine. Il étoit né l'an 303 de l'Hégire, deſorte qu'il étoit âgé d'environ cinquante-trois ans lunaires. On tranſporta ſon corps à *Mayyafarakin*, où il fut enterré. On dit que *Saifo'ddawla* fut le premier Prince de la Maiſon de *Hamdan*, qu'il ſe rendit maître d'*Alep*, & en chaſſa *Ahmed* fils de *Sa'id*, le Kélabite, qui en étoit Gouverneur pour *Al Akhshid*. D'autres cependant prétendent, qu'*Abu'l Hoſein* fils de *Sa'id* & petit-fils de *Hamdan*, frere d'*Abu Faras*, de la même famille par conſéquent, s'empara d'*Alep*, avant que cette ville tombât entre les mains de *Saifo'ddawla*. *Elmacin* aſſure qu'il étoit âgé de cinquante-cinq ans à ſa mort, quoi qu'en diſe *Abulfeda*. C'étoit un Prince diſtingué par ſa grandeur d'ame, ſa valeur, ſes connoiſſances, ſa libéralité, ſon amour pour la juſtice, ſa charité, & par ſa régularité à s'acquitter des devoirs de ſa Religion. Son Palais étoit le ſéjour des Poëtes & des Savans ; & jamais il n'y en eut aucun qui ſortit de ſa Cour, ſans avoir ſujet de ſe louer de ſa bonté & de ſa généroſité. Comme il étoit le plus grand protecteur des Gens de Lettres de ſon ſiecle, il n'eſt pas ſurprenant qu'ils ſe rendiſſent en foule auprès de lui, & qu'*Alep*, où il regna ſelon *Elmacin* vingt-trois ans, fut de ſon tems comme le ſiége général des Sciences dans l'Orient. Les Poëtes qui vinrent à ſa Cour, furent *Al Motanabbi*, qui fit des vers pour lui. *Abu'l Farah Al Wawa*, *Al Khaldi*, *Abu'l Farah Al Baga*, & pluſieurs autres. Il étoit lui-même bon Poëte, & *Abulfeda* & *Elmacin* nous ont conſervé trois morceaux de ſa façon. L'un eſt une petite Piece, qu'il envoya ; on ne dit pas à quelle occaſion, à ſon frere *Naſero'ddawla* ; une autre ne contient que quelques vers ſur une de ſes Favorites, de naiſſance Royale, dont il étoit éperdument amoureux, & qu'il gardoit ſeule dans un château, de peur que ſes autres femmes, qui en étoient jalouſes, ne l'empoiſonnaſſent. Après ſa mort ſon fils *Sharif*, ſurnommé *Saado'ddawla* lui ſuccéda dans la Souveraineté des vaſtes Domaines qu'il avoit conquis.

Nous

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Elmacin.* l. c. p. 226. *D'Herbelot*, art. *Cafur Al Akſchidi*, p. 232. *Al Makrizi. Ebn Shohnah. Renaudot.* Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 352, 353. Pariſiis 1713.

Digitized by Google

Section XLIII. Nous aurons occaſion d'en parler avec étendue dans une autre partie de cette Hiſtoire (*a*).

Hiſtoire du Califat de Moti Lillah.

La même année *Abu Ali Mohammed* fils d'*Elie*, Souverain du Kerman, finit ſes jours: ce fut encore en ce tems-là que mourut *Abu'l Faraj Ali* fils de *Hoſein*, de la famille des Ommiades, connu ſous le ſurnom de *Al Kâteb Al Eſfahani*, c'eſt-à-dire, *le Scribe ou le Notaire d'Iſpahan*. Il entendoit parfaitement l'Hiſtoire, & avoit fait ſes études à Bagdad. Quoiqu'il fût de la Maiſon des Ommiades, il étoit grand partiſan d'Ali & de ſa famille, & de la Secte des Shiites, qui étoit alors fort en crédit à Bagdad. *Abulfeda* dit qu'il avoit mis cinquante ans à travailler l'Ouvrage, qu'il a intitulé *Al Kitab Al Agan*, *le Livre des Cantiques*, le plus excellent de tous ceux qui ſont ſortis de ſa plume. Il en préſenta une Copie à *Saifo'ddawla*, qui en connoiſſant tout le prix, lui fit préſent de mille dinars, en s'excuſant de ce qu'il lui offroit une ſomme ſi fort au-deſſous du mérite d'un Ouvrage pareil. Il compoſa diverſes Pieces en faveur de la Branche des Ommiades établie en Eſpagne, dont les Princes prenoient le titre de Seigneurs d'Andalouſie & même d'Empereurs des Fideles, comme nous l'avons vu. Il envoya ſecrettement ces Pieces à ces Princes, qui l'en récompenſerent richement, quoique ſous main. Du nombre de ces Ouvrages étoient les ſuivans; un ſur la généalogie de la famille d'*Abd Shems* ou *Shams*; un autre ſur les batailles des Arabes, dans lequel il rapportoit mille & ſoixante-dix actions d'éclat; un troiſieme, intitulé *Jombarat Al Nasbi*, ou *la Partie choiſie de la Science Généalogique*; & enfin un ſur la généalogie des enfans de *Shaiban*. *Mohallebi*, Viſir de *Moezzo'ddawla*, étoit ſon ami & ſon grand patron. *Abulfeda* dit qu'il étoit né l'an 284 de l'Hégire (*b*).

Mort d'Abu Ali Mohammed fils d'Elie, & d'Abu'l Faraj Ali fils de Hoſein.

Abu Taglab *enferme ſon pere* Naſero'ddawla *dans le château d'*Ardman.

Vers la fin du premier *Jomada*, *Abu Taglab* ſe ſaiſit de la perſonne de *Naſer'oddawla* ſon pere, que ſon humeur noire avoit rendu déſagréable tant à ſa famille qu'aux Grands de ſa Cour, & le renferma dans le château d'*Ardman*. *Elmacin* rapporte que ce Prince fut ſi affecté de la mort de *Naſero'ddawla* ſon frere, que ſa tête s'affoiblit; deſorte que ſa famille, craignant pour lui, engagea *Abu Taglab* ſon fils à s'aſſurer de lui, & à prendre le Gouvernement de Moſul en main. Mais ce dernier article ne s'accorde pas ſi bien avec ce qu'*Abulfeda* & *Abulfarage* nous apprennent des motifs qui firent agir *Abu Taglab* dans cette occaſion (*c*).

Ahmed, *fils de* Haſan, *rappellé de* Sicile.

Al Kadi Shahab'oddin rapporte qu'avant la fin de cette année *Ahmed* fils de *Haſan*, Emir de Sicile, reçut ordre de *Moezz Ledinillah*, Calife de Mahadie, de quitter cette Iſle, & de revenir en Afrique. En conſéquence de cet ordre, *Ahmed* s'embarqua avec ſa femme, ſes enfans, ſes domeſtiques & tout ce qu'il avoit, & fit voile pour Mahadie. Il avoit été Gouverneur ou Emir de Sicile treize ans & onze mois, & en partant il nomma pour commander, juſqu'à l'arrivée d'un nouvel Emir, un des Eſclaves de ſon pere, à qui il avoit donné la liberté, qu'*Abulfeda* appelle *Yaish*. Ce der-

(*a*) *Abulfed* & *Elmacin.* ubi ſup. *Ebn Shobnah. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Saifuldoulat*, p. 737.

(*b*) *Abulfed.* l. c.

(*c*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 226. *Abulfed.* l. c. *Abulfarag.* l. c. p. 314.

Digitized by Google

dernier Historien prétend qu'*Ahmed* ne fut rappellé qu'en l'année 358, & qu'il avoit gouverné la Sicile, en qualité d'Emir, seize ans & neuf mois (*a*). SECTION XLIII.

Histoire du Califat de Moti Lillah.

L'an 357 de l'Hégire, qui commença le 7 Décembre 967, il s'éleva quelques différends entre *Abu Faras*, qui faisoit sa résidence à Emesse, & *Saado'ddawla*, fils de *Saifo'ddawla*, qui finirent par la ruine du premier. Car *Abu Faras*, ne se croyant pas en sûreté à *Emesse*, se retira avec beaucoup de précipitation à *Sadâd*; ce que *Saado'ddawla* n'eut pas plutôt appris, qu'il fit marcher *Curubah* ou *Curuba*, Général de son pere, avec un corps de troupes vers cette place. *Curuba* ne fut pas long-tems sans se rendre maître de la personne d'*Abu Faras*, & le fit mourir. Il est vrai que *Ebn Khalúyah* rapporte ce fait d'une maniere un peu différente: il dit qu'*Abu Faras*, ayant formé le dessein de s'emparer d'*Emesse*, *Saado'ddawla* envoya contre lui avec une armée *Curuba*, qui avoit été Esclave de son pere. *Curuba*, continue cet Auteur, s'avança jusqu'à *Sadâd*, où *Abu Faras* l'attendoit, vainquit ce Prince en bataille rangée, & le tua avec un grand nombre de ses gens. Ce récit est cependant contraire à ce qu'*Elmacin* rapporte sur le sujet d'*Abu Faras*, après son retour de Constantinople, comme nous l'avons déja remarqué. Ce pauvre Prince étoit né l'an 320 de l'Hégire, desorte qu'il avoit à peine trente-sept ans à sa mort. Peu après mourut *Ali* fils de *Kidar Al Naisabúri*, de la Secte des *Súfis*; le Calife *Mottaki* décéda aussi au mois de *Shaaban* à Bagdad, & fut enterré dans cette ville. *Al Kadi Shahabo'ddin* donne à entendre, qu'*Ahmed* fils de *Hasan* ne quitta entierement la Sicile qu'au commencement de cette année. Il paroît par *Abulfarage*, que les Grecs entrerent dans les Provinces Musulmanes, pénétrerent jusqu'à *Antioche*, & s'emparerent de cette ville, avant la fin de la campagne (*b*).

Les principaux événemens de l'année 357.

L'armée de *Moezz Ledinillah*, sous les ordres de *Jawhar Al Kayed*, Renegat Grec & Esclave, s'empara de l'Egypte en l'année 358 de l'Hégire. *Moezz*, profitant des divisions qui regnoient parmi les Grands d'Egypte, qui ne s'accordoient point pour le choix d'un successeur de *Cafour*, envoya *Jawhar* avec une nombreuse armée, pour joindre ce riche pays aux autres Provinces de son Empire. *Jawhar* n'ayant point trouvé d'ennemi pour lui disputer le terrain, entra en Egypte le 17 du mois de *Shaaban*, selon *Abulfeda*, & marcha tout droit à *Mesr*; où *Abu Mohammed Abd'allah* fils de *Hosein Al Someisâti*, fameux Prédicateur, pria publiquement dans la vieille Mosquée, le 20 du même mois, pour *Moezz Ledinillah*, le Calife Fatimite. Le Général *Jawhar* jetta, au mois de *Ramadan*, les fondemens du *Caire* ou *Al Kâhirah* en Egypte, & ordonna aux soldats & aux Officiers de son armée de bâtir des maisons pour eux dans cette nouvelle ville. Il détacha ensuite *Jaafar* fils de *Fallaj*, avec un gros corps de troupes, contre *Hasan* fils d'*Abd'allah* fils de *Tagaj*, qui étoit campé à *Ramla* dans la Pa-

Les armées de Moezz *font la conquête de l'Egypte & d'une partie de la Syrie.*

(*a*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 356. Vid. etiam *Carif.* Saracen. Rer. Epit. p. 104.

(*b*) *Ebn Khalúyah*, ap. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 357. ut & ipse *Abulfed* ibid. *Elmacin.* l. c. p. 223, 224. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 314.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

Paleſtine, pour l'obliger à ſe ſoumettre au Calife d'Afrique. *Jaafar* exécuta ſes ordres avec tant de courage, qu'il défit *Haſan*, fit un grand carnage de ſes troupes, & l'envoya avec ſes principaux Officiers priſonniers à *Moezz*: auſſitôt après les habitans de *Ramla* lui ouvrirent leurs portes, & prêterent ſerment de fidélité au Calife Fatimite du Khairwan & d'Egypte. Les habitans de *Tabariyah* ou *Tibériade* ſuivirent leur exemple; mais ceux de Damas n'ayant pas voulu reconnoître le Calife Africain, *Jaafar* prit leur ville par force, en pilla une partie, & fit paſſer un grand nombre des habitans au fil de l'épée. Ils ne laiſſerent pas de ſe ſoulever quelque tems après, mais ils furent ſubjugués une ſeconde fois, & contraints de prêter ſerment à *Moezz*: après quoi on pria publiquement pour lui dans toutes les Moſquées de cette partie de la Syrie, & toutes les autres places fortes, qui avoient relevé de la famille d'*Akhshid*, ſe ſoumirent ſans difficulté (*a*).

Mort de Naſero'ddawla.

La même année *Naſero'ddawla* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, le Taglabite, Prince ou Seigneur de *Moſul*, mourut dans le château de *Cawatsh*, dans lequel il étoit confiné depuis quelque tems. *Abulfeda* dit que ce Prince avoit trois enfans de ſa femme *Fatime*, fille d'un Curde, nommé *Ahmed*, ſavoir, *Abu Taglab*, *Abu'l Baracat* & *Fatime*. Il avoit outre cela d'une autre femme un fils, nommé *Hamdan*, auquel il avoit donné les villes de *Rahaba* & de *Maredin*, qui étoit un Prince d'un grand courage. *Naſero'ddawla* avoit trouvé moyen de lui écrire, & de l'informer du mauvais traitement que lui avoient fait ſa femme *Fatime*, & ſon fils *Abu Taglab*, qui l'avoient fait enfermer dans le château d'*Ardman*, comme nous l'avons rapporté; il le prioit en même tems de venir avec des troupes à ſon ſecours. Mais *Abu Taglab* & *Abu'l Baracat* ayant intercepté cette Lettre, le traiterent plus mal depuis qu'ils n'avoient fait, & à la fin le transférerent dans le château de *Cawatsh*, où il finit ſes jours, dans le premier *Rabi* de cette année. *Hamdan* fut extrêmement irrité du procédé de ſes freres, ce qui occaſionna une longue & ſanglante guerre entre les trois fils de *Naſero'ddawla*, dans laquelle *Abu'l Baracat* fut tué par *Hamdan*, lequel fut à la fin dépouillé de tous ſes domaines par *Abu Taglab*. Quand ce Prince ſe vit victorieux il prit le titre de *Oddato'ddawla Al Gadhanfer*, c'eſt-à-dire *le Lion & le Défenſeur de l'Etat*. Dès l'année précédente *Addo'ddawla* fils de *Rucno'ddawla* s'étoit emparé de la Province de *Kerman*, après la mort d'*Abu Ali Mohammed* fils d'*Elie* (*b*).

Les Grecs *ravagent la* Syrie.

Tandis que les Mahométans étoient ainſi aux priſes entre eux, les Grecs firent une irruption en Syrie, & pénétrerent juſqu'à *Tripoli*. Ils prirent d'aſſaut le château d'*Arca*, & de-là marcherent à *Emeſſe*, que les habitans abandonnerent à leur approche. Ils n'y furent pas plutôt entrés, qu'ils la réduiſirent en cendres, & prirent enſuite le chemin des côtes de la Province, où ils mirent tout à feu & à ſang. Après avoir ainſi dévaſté le Pays pendant deux mois, & abbattu les chaires de dix-huit Moſquées, ce qu'*A-*

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 358. *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 227. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 314, 315. *Ebn Shohnab. Al Makrizi. Al Kazwini.* Vid. etiam *Renaudot*, ubi ſup.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 357.

Digitized by Google

qu'*Abulfeda* n'a pas manqué de relever, ils se retirerent chez eux, chargés du butin qu'ils avoient fait dans cette expédition (*a*). Section XLIII.

La même année *Curuba* chassa *Saado'ddawla* son Maître d'Alep, & s'en empara pour lui-même. *Saado'ddawla*, chassé ainsi de sa Capitale, se retira d'abord à *Mayyafarakin*, & de-là à *Hamah*, où il demeura quelque tems. Dans le même tems *Sabúr* fils d'*Abu Thaher*, Prince des *Karmates*, fut mis en prison par ses cousins germains, & y mourut vers le milieu du mois de *Ramadan*. *Al Kadi Shahabo'ddin* rapporte, qu'au mois de *Shaaban* Moezz envoya en Sicile *Abu'l Kasem* fils de *Hasan*, pour y commander en la place d'*Ahmed* son frere, & que le Calife déclara ce dernier Amiral de la flotte qu'il envoya cette année sur les côtes d'Egypte, pour seconder les opérations de l'armée de terre, & qu'*Ahmed* mourut à *Tripoli* peu après y être arrivé. Mais *Abulfeda* a mis ces événemens sous l'année suivante (*b*). *Histoire du Califat de* Moti Lillah.

Curuba *chasse* Saado'ddawla *d'Alep.*

Les Grecs firent une nouvelle irruption en Syrie, l'an 359 de l'Hégire, prirent la ville d'*Antioche* d'assaut, la pillerent & massacrerent un grand nombre des habitans. De-là ils marcherent à *Alep*, qui n'étoit pas en état de se défendre, desorte que *Curuba* l'abandonna à leur approche & se retira dans le château. Après s'y être défendu quelque tems, il s'engagea à la fin à payer annuellement tribut aux Grecs, & leur donna des ôtages; ils s'en retournerent alors chez eux, & emporterent le butin qu'ils avoient fait. En ce tems-là le territoire d'Alep comprenoit les villes de *Hamah*, d'*Emesse*, de *Cafar Al Tha*, d'*Al Maarrah*, d'*Apamée*, de *Shaizar*, & plusieurs autres, situées entre celles-là (*c*). *Autre irruption des* Grecs *en* Syrie.

Avant la fin de l'année, les Grecs entrerent aussi en Arménie, & attaquerent la ville de *Malazcard* ou *Malazcarde*, mais on ne dit pas avec quel succès. *Malazcarde* étoit une petite ville d'Arménie, dont les maisons étoient bâties de pierres noires, du tems d'*Abulfeda*. Elle avoit alors beaucoup de fontaines, mais point d'arbres, & étoit à deux ou trois journées environ d'*Arzen* ou *Arzen Al Rúm*, l'*Erzerum* des Modernes, & pas au-delà d'une ou deux journées de *Bedlis*, la *Bétlis* des Géographes Européens. En un mot, si nous en croyons *Abulfeda*, toutes les parties maritimes de la Syrie, aussi-bien que celles qui étoient le long de l'Euphrate, étoient exposées aux courses des Grecs, qui, selon les Historiens Mahométans eux-mêmes, les ravagerent sans opposition. Il n'est donc pas surprenant, que cet Auteur ait regardé la mort prématurée de l'Empereur *Nicéphore*, qui mourut cette année, si nous nous en rapportons à lui, comme un grand bonheur pour les Musulmans, qui depuis bien des années n'avoient pu résister à ses troupes victorieuses. Nous croyons cependant devoir remarquer, que le récit imparfait & peu exact que ce célebre Historien fait de la mort de l'Empereur *Nicéphore*, pour ne pas parler de plusieurs autres traits du même genre, que l'on rencontre assez souvent dans ses Annales, prouve qu'il avoit aussi peu les qualités requises pour écrire l'Histoire des Empereurs Chre- *Ils attaquent aussi* Malazcard *en* Arménie.

(*a*) *Abulfed.* ubi sup.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 359. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abilcam Al Hamawi*, ubi sup.

(*c*) *Abulfed.* l. c. Vid. etiam *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

Chretiens, que les Ecrivains Grecs des derniers tems avoient celles qu'il falloit pour faire l'Hiſtoire des Califes. Cette remarque ne doit pas ſurprendre, après ce que nous avons déja obſervé ſur le même ſujet dans la premiere partie de notre Ouvrage (*a*).

Autres événemens remarquables de l'année 359.

La même année, *Abu Taglab* fils de *Naſero'ddawla* aſſiégea *Harran*, & la prit par capitulation: il y laiſſa garniſon ſous les ordres d'*Al Barcaidic*, un de ſes principaux Officiers, & s'en retourna à *Moſul*. Vers le même tems *Curuba* ordonna de prier publiquement pour *Saado'ddawla* dans les Moſquées d'*Alep* & d'*Emeſſe*; la derniere de ces villes étoit celle où ce Prince faiſoit ſa réſidence. On prioit auſſi dans ces villes, auſſi-bien qu'à *Médine*, pour le Calife Fatimite *Moezz Ledinillah*; ce qui n'empêchoit pas que *Mohammed Al Muſawi*, qui officioit en qualité d'*Imâm* dans le diſtrict de *Médine*, ne nommât dans les prieres publiques *Moti* Calife de Bagdad. Pendant tous ces troubles le nom de ce dernier ne fut pourtant jamais ſupprimé dans les Moſquées de la Mecque. *Al Kadi Shahabo'ddin* dit que *Moezz Ledinillah* écrivit cette année à *Abu'l Kaſem*, qui commandoit en Sicile, pour lui témoigner la part qu'il prenoit à la mort de ſon frere *Ahmed*: dans cette Lettre il lui donnoit le titre d'*Emir*, & l'exhortoit à pouſſer, par toutes les voyes poſſibles, les conquêtes des Muſulmans dans ces quartiers-là, & d'y ajouter quelqu'une des Provinces voiſines. Il l'exhortoit en même tems à ne pas prendre trop à cœur la mort de ſon frere, & l'aſſuroit qu'il regardoit le Gouvernement de la partie Muſulmane de Sicile comme fort au-deſſous de ſon mérite. Le dernier article, nonobſtant l'autorité de *Shahabo'ddin*, eſt rapporté à l'année ſuivante par *Abulfeda*; ſi c'eſt avec raiſon ou à tort, c'eſt ce que nous ne déciderons point. Ce qu'il y a de bien certain, c'eſt que le premier de ces Auteurs s'eſt extrêmement trompé, en plaçant dans cette année la guerre que ſe firent *Moezz* & *Abd'alrahman*, Seigneur ou Calife d'Andalouſie, & dont nous avons parlé ſous l'an 344. Car il eſt certain par le témoignage de *Roderic de Tolede*, d'*Abulfeda* & du *Tarikh Al Magreb*, qu'*Abd'alrahman* mourut en l'année 350 de l'Ere Mahométane. Dans le cours de l'an 359 moururent *Mohammed Ebn Dawd Al Dainawari*, communément nommé *Al Rakki*, célébre Docteur Sûfite, & *Al Kadi Abu'l Ola Ebn Mohammed Ebn Mohareb*, fameux *Fakih* de la Secte de *Shafei*, & Théologien Muſulman fort eſtimé (*b*).

Les principaux événemens de l'année 360.

Dans le mois de *Dhu'lkaada* de l'année 360 de l'Hégire, les *Karmates* aſſaſſinerent en pleine campagne *Jaafar* fils de *Fallaj*, Gouverneur de Damas pour le Calife Fatimite, & ſe ſaiſirent enſuite de la ville. De-là ils marcherent à *Ramla*, où tous ceux qui avoient été attachés à la famille d'*Al Akhshid* vinrent les joindre. Etant ainſi renforcés ils s'avancerent ſous la conduite de *Haſan* fils d'*Ahmed* & petit-fils de *Baharani*, leur Prince

(*a*) *Abulfed* ubi ſup. & in Geograph. *Sabultens*, ubi ſup.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 359. & 336. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup. *Caruſ.* l. c. p. 104. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXX. p. 25, 26. *Al Tarikh Al Magreb.* Vid. etiam *D'Herbelot*, l. c. p. 9.

Digitized by Google

SECTION XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

ce ou leur Chef, vers l'Egypte; ils rencontrerent proche de *Ain Al Shems* ou *Shams*, l'ancienne *Héliopolis*, *Jawhar* à la tête de l'armée de *Moezz*, & bientôt il ſe donna un rude & ſanglant combat. Au commencement de l'action les *Karmates* firent plier les troupes Africaines & Egyptiennes; mais n'étant pas aſſez ſoutenus, *Jawhar*, qui avoit rallié ſes gens, les mit en déroute à la fin, & les rechaſſa, avec une très-grande perte de leur part, en Syrie. Vers ce tems-là *Mowayyado'ddawla* fils de *Rucno'ddawla* éleva à la Dignité de Viſir *Abu'l Kaſem* fils d'*Abbâd*, nommé communément *Al Saheb* ou le *Compagnon*. Cette année finirent leurs jours *Abu'l Kaſem Soliman* fils d'*Ayûb Al Tabarani*, Auteur des trois Dictionnaires, que les Arabes appellent *Maajem*, qui mourut à *Iſpahan* dans la cent & unieme année de ſon âge, & *Al Serrayo Al Raffa* célebre Poëte de *Moſul*, qui mourut à Bagdad (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 361.

L'an 361 de l'Hégire, qui commença le 24 Octobre 971, les Grecs entrerent en Méſopotamie, ravagerent tout le pays juſqu'à *Edeſſe* & *Naſibin* & aux environs de ces deux villes, les Mahométans ayant abandonné leurs maiſons pour ſe ſauver à Bagdad. Les cris & les gémiſſemens de ces infortunés étant parvenus aux oreilles de *Bakhtiyar*, l'*Emir Al Omra*, il alla trouver le Calife, à qui il demanda une ſomme d'argent, afin de faire marcher les troupes pour chaſſer l'ennemi des frontieres. Mais le Calife lui répondit, qu'étant dépouillé de ſon autorité & de ſes revenus, il manquoit preſque lui-même du néceſſaire, & qu'il n'avoit point d'argent à donner; il ajouta qu'il préféreroit la condition d'homme privé à celle de Calife ſur un pied auſſi déſagréable que l'étoit celui où il ſe trouvoit. Mais *Bakhtiyar*, qui étoit abſolument livré à ſes plaiſirs, & qui ne faiſoit même que revenir de la chaſſe, lui dit d'un ton menaçant, que tout cela n'étoit que pure chicane & vain prétexte, & qu'il feroit beaucoup mieux de condeſcendre aux demandes de la Milice de bonne grace que par force. Ce diſcours effraya tellement le Calife, qu'il fit vendre les meubles de ſon Palais, dont il ne retira cependant que la médiocre ſomme de quarante-mille drachmes, qu'il remit à *Bakhtiyar*, lequel la diſſipa honteuſement, ſans en employer une ſeule drachme au ſervice de l'Etat; ce qui donna lieu à un trait ſatirique, qui courut alors à Bagdad: *Bakhtiyar a mis le Calife à l'amende*. Au commencement du mois de *Dhu'lkaada*, Moezz Ledinillah, Calife Fatimite, partit (*) de Mahadje pour l'Egypte, avec ſa famille

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 360. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 157.

(*) Selon *Ebn Shohnah* (1) ce Prince entra en Egypte l'an 360 de l'Hégire; quoique *Abulfeda* (2) *Abulfarage* (3) & *Elmacin* (4) placent cet événement en l'année 362. *Ebn Shohnah* écrit auſſi que *Moezz* fit fondre tout ſon or & tout ſon argent en lingots ou maſſes de la groſſeur d'une meule de moulin, dont chacune faiſoit la charge d'un chameau, & le tranſporta ainſi en Egypte. Ce même Auteur ajoute que *Moezz*, après avoit fait ſupprimer le nom du Calife Moti dans les Moſquées, y fit publier le ſien non ſeulement en Egypte, mais encore dans la Syrie & dans l'Arabie même juſques dans la ville de Médine,

(1) *Ebn Shohnah.*
(2) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 361.
(3) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 314, 315.
(4) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. L. III. C. 4 p. 227.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

mille & tous ſes tréſors; il avoit fait fondre tout ſon or & ſon argent en lingots ou maſſes de la groſſeur d'une meule de moulin, qu'il fit tranſporter ſur des chameaux. Ce Prince laiſſa pour commander à *Khairwan* & aux Provinces qui en dépendoient *Joſeph* fils de *Zeir* & petit-fils de *Nenedz*, le Sanhagien, ſurnommé *Belkin*, qui s'étoit diſtingué à ſon ſervice; *Abd'allah* fils de *Yokhlef Al Catâmi* demeura auſſi à *Tripoli*, en qualité de Gouverneur; & *Abu'l Kaſem* fils de *Haſan* continua à être Emir de Sicile. *Moezz* étoit accompagné de *Mohammed* fils de *Hani*, Poëte Arabe d'Andalouſie, qui fut aſſaſſiné bruſquement, par une main inconnue, à *Barka*. Il avoit le génie vrayement Poëtique, mais pouſſoit la flatterie à l'excès; faiſant de *Moezz* une eſpece de Divinité, & lui donnant des titres qui n'appartiennent qu'à Dieu ſeul; ce qui le fit regarder comme un Apoſtat, cauſa beaucoup de ſcandale parmi les Muſulmans, & occaſionna vraiſemblablement ſa fin tragique. Vers ce tems-là *Al Manſûr* fils de *Núh*, le Samanide, Souverain du Khoraſan, & *Rucno'ddawla Al Haſan* fils de *Bûiya*, firent la paix enſemble, dont une des principales conditions fut que *Rucno'ddawla* payeroit annuellement à *Al Manſûr* cent-cinquante-mille dinars; & qu'en conſidération de cette ſomme, qui ſeroit regardée comme une dot, *Al Manſûr* épouſeroit la fille d'*Adado'ddawla* fils de *Rucno'ddawla*. Avant

ne, la ſeule ville de la Mecque ayant refuſé de le reconnoître. Cependant environ deux ans après, *Jawhar* contraignit les Egyptiens de renoncer à l'obéiſſance de *Moti*, & l'on commença à entendre le nom de deux Califes dans le Service Public, celui de *Moti*, ſucceſſeur légitime des Abbaſſides, & celui de *Moezz*, prétendu ſucceſſeur de la famille d'Ali, qui avoit uſurpé le titre de *Fatimite*. Ce dernier, pour mieux perſuader ſes peuples de la vérité de ce qu'il diſoit de l'origine de ſa famille & de ſon droit au Califat, voulut & ordonna que l'on ajoutât à la publication de la Priere ſolemnelle les paroles ſuivantes. *Vive Ali, dont toutes les actions ont été louables*, & qu'on la commençât par cette formule, *au nom de Dieu très-miſéricordieux*, qui ſe trouve à la tête de tous les Chapitres de l'Alcoran, ſi l'on en excepte le neuvieme. Les Mahométans appellent cette formule ſolemnelle *Biſmillah*, & commencent par-là toutes leurs prieres, & même tout ce qu'ils font. Ce Schiſme de deux Califes dans le Mahométiſme dura depuis le tems dont il s'agit ici, juſqu'en l'an 567 de l'Hégire, que *Salaho'ddin* fils d'*Ayûb*, Général de *Núro'ddin Mahmûd Ebn Zenki* Sultan de Syrie, de Méſopotamie & d'Egypte, abolit le Califat des *Fatimites* & rétablit celui des *Abbaſſides*, en reconnoiſſant *Moſtadi Al Moſtanjed*, qui réſidoit à Bagdad, pour le ſeul légitime & véritable Calife, & ſouverain *Imâm* ou Pontife des Muſulmans (1). L'Hiſtorien *Al Nowairi*, *Noweiri*, ou *Nûeiri*, rapporte que *Moezz Ledinillah*, après avoir regné vingt ans dans l'Afrique, partit de la ville de *Manſûria*, que ſon pere avoit fait bâtir, & paſſa en l'Iſle de *Sardaigne*, l'an 361 de l'Hégire, laiſſant les Provinces d'Afrique à gouverner à *Joſeph* fils de *Zeir* & petit-fils de *Mened* ou *Menedz*, le *Sanhagien*, comme nous le rapportons. L'année ſuivante, continue le même Auteur, il fit voile vers *Tripoli* en Afrique, & de-là ſe rendit à *Alexandrie*, que *Jawhar* ſon Général avoit priſe peu de tems auparavant. Il alla enſuite à *Meſr* ou *Al Foſtât*, où il fit ſupprimer dans les Prieres publiques le nom du Calife *Moti*, & fit continuer la conſtruction de la nouvelle ville, que *Jawhar* avoit commencée ſous l'aſcendant de *Mars*, & lui donna le nom d'*Al Kahirah*, c'eſt-à-dire, *la victorieuſe*, qui eſt le titre que les Aſtronomes Arabes donnent à la Planete de *Mars*. Mais le Lecteur trouvera de plus grands détails ſur tout cela dans notre Hiſtoire des Califes Fatimites d'Egypte, à laquelle ils appartiennent proprement (2).

(1) *Abu'l-f. d.* l. c. & alibi. *Elmacin.* ubi ſup. *Jah*, p. 595. *D'Herbelot*, Bibloth. Orient. art. *Moezz Ledinil-*

(2) *Al Nowairi.* Vid. etiam *D'Herbelot*, ubi ſup.

Digitized by Google

vant la fin de cette année, *Abu Taglab* fils de *Naſero'ddawla* ſe rendit maître de la ville de *Maredin*, d'un vaſte arſenal bien pourvu d'armes & de tous les tréſors de ſon frere *Hamdan*, qui s'y trouvoient, que le Gouverneur de la place lui livra par trahiſon (*a*).

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

Au commencement du mois de *Shaaban* de l'an 362 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Octobre 972, *Moezz* arriva à Alexandrie; les principaux d'Egypte allerent au devant de lui, & le reçurent avec toutes les marques de la plus parfaite ſoumiſſion & du plus profond reſpect. Il fit ſon entrée au Caire le 15 du mois de *Ramadan*. Vers ce même tems les Grecs s'emparerent de *Naſibin*, ravagerent le territoire de *Mayyafarakin*, & coururent toute la Province de *Diyar Rabia*. *Abu Taglab*, en ayant eu avis, envoya *Hebat'allah* ſon frere, avec une nombreuſe armée, contre eux. Ce Général marcha droit à *Amide*, où il fut joint par *Hazármard*, un des Capitaines d'*Abu'l Hij'a* fils de *Hamdan*, & Gouverneur de cette place pour *Abu Taglab*. Après cette jonction, *Hebat'allah* attaqua les Grecs, qui étoient campés dans le voiſinage d'Amide, avec tant de furie, qu'il les mit en déroute, en fit un grand maſſacre, délivra tous les Muſulmans qui étoient tombés entre leurs mains, & fit le Général Grec & un grand nombre de ſes gens priſonniers. Les Grecs étoient fort ſupérieurs pour le nombre, mais *Hebat'allah* les ſurprit dans un endroit fort reſerré, où leur Cavalerie ne pouvoit agir, deſorte qu'il les fit plier bientôt, & les obligea à tourner promptement le dos. *Habat'allah* envoya le Général Grec chargé de chaînes à ſon frere *Abu Taglab*, qui le fit mettre en priſon, où il demeura juſqu'à ſa mort, qui arriva dans le dernier *Jomada* de l'année ſuivante. Il mourut d'un mal, dont ſa priſon fut vraiſemblablement la cauſe, & auquel tout l'Art des Médecins, qu'*Abu Taglab* lui envoya, ne put remédier. La bataille, dont nous venons de parler, ſe donna vers la fin du mois de *Ramadan*, & nettoya entierement les Provinces Muſulmanes de Grecs, pour le reſte de la campagne. Avant la fin de cette année, *Azzo'ddawla*, ou, comme l'appelle auſſi *Abulfeda*, *Bakhtiyar*, Emir Al Omra, nomma pour ſon Viſir *Mohammed* fils de *Baktib*, homme de baſſe naiſſance, qui étoit né à *Cawatsh*; ce qui, ſelon l'Hiſtorien que nous venons de citer, cauſa de l'éloignement entre ce Miniſtre & les Chefs de la Milice Turque & Deylamite (*b*).

Evénemens de l'année 362.

L'année ſuivante, la 363 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Octobre 973, *Azzo'ddawla*, qui étoit alors dans la Province d'*Ahwaz*, traita les troupes Turques, qui l'y avoient ſuivi, avec beaucoup de rigueur, pour reprimer l'inſolence qu'ils avoient fait paroître en pluſieurs occaſions, & pour y rétablir la diſcipline; enſuite il ſe rendit à *Waſet*, en s'en retournant à Bagdad. Cette conduite irrita tellement un Turc nommé *Sabektekin*, qui avoit

Moti *abdique le Califat.*

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. 361. *Abulfarag.* l. c. p. 315. *Ebn Shohnah. Al Kazwini. D'Herbelot*, art. *Moezz Ledinillah*, p. 595. *Renaudot*, ubi ſup. p. 353, 354.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 362. *Elmacin.* l. c. p. 227, 228. *Abulfarag.* ubi ſup. *Ebn Shohnah. Al Kazwini. Al Nowairi. Renaudot*, ubi ſup. Vid. etiam Not. MSS. ad *Abulfarag.* p. 315. Ap. *Swintonum.* A.M. Oxonienſ. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi ſup.

Digitized by Google

Section XLIII. *Hiſtoire du Califat de* Moti Lillah.

avoit été Chambellan de *Moezzo'ddawla*, & avoit refuſé de ſuivre *Azzo'ddawla* dans l'*Ahwaz*, qu'il ſe révolta contre lui aſſembla toutes la Milice Turque à Bagdad, & prit les meſures néceſſaires pour lui, diſputer l'entrée de cette Capitale. *Sabektekin* avoit d'ailleurs des ſujets de reſſentiment particuliers, l'*Emir Al Omra* ayant fait confiſquer toutes les villes & les terres qui relevoient de lui, & qu'il regardoit comme ſon bien. Cette révolte donna lieu à diverſes rencontres entre les troupes de *Sabektekin* & les Deylamites, qui, auſſi-bien que la populace de Bagdad, reconnoiſſoient encore les ordres d'*Azzo'ddawla*; ces derniers furent à la fin défaits, & *Sabektekin*, s'étant rendu maître de Bagdad, pilla le Palais d'*Azzo'ddawla*. Le Calife Moti étoit hors d'état de faire intervenir ſon autorité dans cette querelle, une paralyſie, dont il étoit attaqué depuis long-tems, & qui lui avoit ôté preſque entierement l'uſage de la parole & celui de ſes membres, le rendoit abſolument incapable du Gouvernement: en vain voulut-il cacher ſes infirmités à *Sabektekin*, dès qu'il ſe vit maître de Bagdad il obligea Moti de ſe démettre du Califat en faveur de ſon fils *Tai* ou *Tay Lillah*; qui fut proclamé Calife vers le milieu du mois *Dhu'lkaada*. Moti mourut à *Dair Al Akûl* en 364, un peu plus de deux mois après ſa dépoſition. Il n'eut que le titre de Calife, ayant été dépouillé de toute autorité par la famille de *Búiya*, qui poſſédoit la Perſe & l'Irak, & il jouit de ce titre vingt-neuf ans & cinq mois; il étoit âgé de ſoixante-trois environ, quand il mourut: c'étoit un Prince doux & affable, modéré dans la diſpute, pacifique, honnête, droit, charitable, & très-régulier à tous les devoirs de ſa Religion. *Sharif Al Edriſi*, que quelques-uns nomment *le Géographe de Nubie*, place *Dair Al Akûl* ou *Akûla*, où Moti finit ſes jours, ſur un des bords de l'Euphrate, à cinq ſtations de Bagdad; *Abulfeda* & *Elmacin* nomment cette ville *Dair Al Akûl*; *Bar Hebræus* dit que c'eſt *Cûſa*; mais, ſelon *Abulfeda*, elle en étoit différente, & ſituée dans le voiſinage de Bagdad, environ à dix paraſanges de *Madain*, ſur le Tigre; ce qu'*Elmacin* ſemble confirmer. *Bar Hebræus* & les autres Ecrivains Syriens l'appellent *Akûla*, & ils nous apprennent que le Prélat, qui portoit par diſtinction le titre d'*Evêque des Arabes*, y réſidoit ordinairement. Pour l'intelligence de cette circonſtance, il faut obſerver que les *Jacobites*, de la Secte deſquels les Arabes Chretiens étoient généralement, avoient deux Evêques, qui relevoient de leur *Mafrien* ou *Métropolitain d'Orient*, dont l'un, ſous le nom d'*Evêque des Arabes*, faiſoit ſa réſidence à *Akûla*, & l'autre, qui portoit le titre d'*Evêque des Arabes Scénites*, de la Tribu de *Thaalab*, de *Hira*, ou *Hirta*, ainſi que les Syriens l'appellent, demeuroit dans cette ville. Le mot de *Dair* ſignifie un Monaſtere, un Couvent, une Maiſon Religieuſe, chez les Ecrivains Arabes; il ſignifie auſſi très-ſouvent parmi les Arabes modernes un village, ou une petite ville. Quelques Hiſtoriens Chretiens, qu'*Elmacin* a ſuivis, nous apprennent qu'*Abu Mina* fut établi Patriarche des *Jacobites* à Alexandrie, l'an 350 de l'Hégire, la dix-ſeptieme du Califat de Moti (*a*).

SEC-

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 228, 230. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 363. *Abulfarag.* ubi ſup. *Ebn Shohnah. Khondemir. Sharif Al Edriſi. Greg. Bar Hebræus*, ap. *Aſſemann* Biblioth.

Digitized by Google

SECTION XLIV.

Hiſtoire du Califat de Tay Lillah. XLIV. *Calife.*

Tay Lillah, dont le vrai nom étoit ou *Abu'l Fadl Abd'alcarim*, ou *Abubecre Abd'alcarim*, fut reconnu Calife le jour même que *Sabektekin* avoit engagé ou contraint Moti ſon pere de renoncer à ſa Dignité titulaire : il fut inſtallé le 13 du mois *Dhu'lkaada*, âgé, ſelon *Elmacin*, de quarante-ſept ou cinquante ans ; & en ce cas-là ſon pere devoit être bien jeune, quand il vint au monde. Le même Hiſtorien dit que ſa mere s'appelloit *Aini*, mais il ne nous apprend point ſi elle étoit femme ou concubine de Moti. Auſſi-tôt que *Tay* fut ſur le Trône il nomma *Sabektekin*, qui l'y avoit placé, à la haute Dignité d'*Emir Al Omra*. Il n'eut cependant, non plus que ſon prédéceſſeur, que le ſimple titre d'Empereur ou de Commandeur des Fideles, toute l'autorité étant entre les mains de l'*Emir Al Omra* (*a*).

Tay Lillah monte ſur le Trône, après l'abdication de Moti.

Les *Karmates*, nonobſtant l'échec qu'ils avoient reçu, firent cette année une ſeconde irruption en Egypte, & pénétrerent juſqu'à *Meſr* ; mais ils furent encore défaits avec grand carnage, & obligés de s'enfuir dans le territoire d'*Al Katif* & d'*Al Abſa*, d'où ils étoient venus. Un corps de dix-mille chevaux les pourſuivit chaudement juſqu'à ce qu'ils euſſent atteint leurs frontieres, deſorte que l'Egypte & la Syrie en furent pleinement purgées. *Moezz* envoya enſuite *Thalem* fils de *Mawhûb Al Okaïli*, un de ſes Capitaines, à la tête d'un puiſſant corps à *Damas*, pour tenir les habitans ſéditieux de cette ville en reſpect. Mais nonobſtant les forces dont il étoit ſoutenu, les Damaſcéniens haïſſoient ſon Gouvernement à un tel point, que pendant près d'un an ils lui cauſerent bien de la peine & de l'embarras, & durant tous ces mouvemens une partie de la ville fut réduite en cendres. Les habitans de la Mecque & de Médine continuerent à prier publiquement pour Moezz Ledinillah, & demeurerent fideles à ce Calife Fatimite (*b*).

Les Karmates ſont battus par les troupes de Moezz.

Dans le même tems les Turcs, ſous les ordres de *Sabektekin*, marcherent à *Wâſet*, où *Bakhtiyar*, autrement *Azzo'ddawla*, faiſoit alors ſa réſidence : leur deſſein étoit de ſe venger des injuſtices qu'il leur avoit faites pendant ſon adminiſtration. *Sabektekin* mena avec lui Moti & Tay, pour attirer les Muſulmans dans ſon parti. Mais le premier mourut à *Dair Al Akûl*, comme nous l'avons déja dit, & *Sabektekin* le ſuivit d'abord ; on tranſporta leurs corps à Bagdad, où ils furent enterrés. Les Turcs élurent pour leur Général, en la place de *Sabektekin*, un de leurs principaux Chefs, nommé *Al Aftekin*, & continuerent leur route pour *Wâſet*. *Sabektekin* mou-

Les Turcs aſſiégent Wâſet.

blioth. Orient. T. II. p. 319, ut & ipſe *Aſſemann* ibid. & in Diſſert. de Monophyſ. *Abulfarag.* in Chron. Syriac. MS. *Abulfed.* in Deſcrip. Irac. *D'Herbelot*, art. *Mothi*, p. 645. & art. *Thai Billah*, p. 1018, 1019. Vid. etiam *Renaudot*, l. c. p. 351.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 231. *Abulfarag.* l. c. p. 317. *Abulfed.* ubi ſup. *Khondemir*, *D'Herbelot*, ubi ſup.

(*b*) *Abulfed.* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 318.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

mourut d'une diarrhée, le 24 du mois de *Moharram*, l'an 364 de l'Hégire, après avoir été *Emir Al Omra*, ou Premier-Miniſtre de Tay, deux mois & treize jours. *Al Aſtekin Al Sharâbi*, qui lui ſuccéda dans le commandement des troupes Turques, avoit ſervi, de même que *Sabektekin*, ſous *Moezzo'ddawla*, & s'étoit diſtingué en diverſes occaſions, ce qui le mit en ſi grand crédit parmi ſes compatriotes, qu'ils le choiſirent pour Chef après la mort de *Sabektekin*. Auſſi-tôt après avoir pris le commandement, il marcha à Wâſet, inveſtit la ville, & pouſſa le ſiége pendant cinquante jours avec une vigueur extraordinaire. Comme les gens d'*Azzo'ddawla* avoient toujours été repouſſés dans les ſorties qu'ils avoient faites, & qu'ils avoient eu conſtamment du deſſous dans les attaques, que d'ailleurs les munitions commençoient à manquer, ce Général ſentit qu'il ne pouvoit réſiſter ſeul à *Al Aſtekin*; deſorte qu'il dépêcha couriers ſous couriers en Perſe à ſon couſin germain *Adado'ddowla*, pour l'informer de l'extrémité où il ſe trouvoit, & pour lui demander du ſecours; en lui marquant qu'il aimoit mieux ſe ſoumettre à un parent & à un ami, qu'à un étranger & à un ennemi de ſa famille. *Adado'ddawla*, ſenſible à ſa peine, marcha avec toutes ſes forces en diligence à ſon ſecours; comme on le verra par le récit de ce qui ſe paſſa l'année ſuivante, à laquelle *Elmacin* a rapporté ces événemens (*a*).

Particularités touchant Thâbet *fils de* Senan, *&* Afrihi *fils d'*Adi, *qui fleuriſſoient vers le tems dont il s'agit ici.*

Obſervons ici que le *Tarikh*, ou Hiſtoire de *Thâbet* fils de *Senan* & petit-fils de *Thâbet* fils de *Korra*, ſi célebre parmi les Mahométans, qui commençoit à l'an 375, ou ſelon *Abulfarage* à l'an 290 de l'Hégire, finit à cette année 363. Ce *Thâbet* fils de *Senan* étoit un fameux Médecin, à qui l'on avoit confié le ſoin de l'Hôpital de Bagdad. *Abulfarage* parle de ſon Hiſtoire comme d'un Ouvrage excellent, dans lequel on trouve quantité de faits remarquables, que l'on chercheroit vainement ailleurs. *Helál*, ſon neveu, & non ſon fils, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, qui étoit auſſi habile Médecin, Hiſtorien & Philoſophe, l'a continuée. *Abulfeda* fait mourir *Thâbet* fils de *Senan* l'an 365 de l'Hégire, mais *Abulfarage* place ſa mort en 363. *Afrihi* fils d'*Adi*, fils de *Hamid* fils de *Zacharie Al Tecriti*, célebre Dialecticien, qui paſſa une grande partie de ſa vie à Bagdad, étoit contemporain de *Thâbet*. Ce Savant étoit ſouvent employé à copier des Ouvrages de Littérature. Il écrivoit d'un caractere fort beau & liſible, & ſi vîte, qu'en vingt-quatre heures de tems il écrivoit cent feuillets. Il laiſſa des verſions & des explications d'anciens Auteurs, outre pluſieurs autres Ouvrages fort eſtimés. Il avoit étudié la Logique ſous le fameux *Abu Naſer Mohammed Ebn Mohammed Ebn Tarkhan Al Farâbi*, dont nous avons déja eu occaſion de parler. Nous ajouterons à ce que nous en avons dit, que *Al Farâbi*, que les Mahométans regardoient comme le Prince des Philoſophes & le Phénix de ſon Siecle, étudia d'abord la Philoſophie à Bagdad ſous *Yahya* ou *Johanna* fils de *Jaballad*, & qu'il ſurpaſſa tous ſes condiſciples; qu'il fut très-ſupérieur à *Abu Bashar Matta* fils de *Yunes*, ſon ſe-

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Elmacin.* l. c. p. 232. *Abulfarag.* ubi ſup. *Ebn Shohnab. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 1018, 1019.

Digitized by Google

SECTION XLIV. *Hiſtoire du Califat de Tay Lillah.*

ſecond Maître, dans toutes les Sciences auxquelles il s'appliqua; que ſes Ouvrages de Logique, de Médecine, de Métaphyſique & de Politique l'ont rendu & le rendront célebre dans tous les ſiecles; & enfin qu'il entendoit mieux la Philoſophie Ariſtotélicienne que le fameux *Al Kendi*, & qu'il a corrigé bien des choſes dans les Ecrits de ce dernier & dans ceux d'autres Auteurs. *Afrihi* fils d'*Adi*, Chretien Jacobite, mourut au mois d'*Ab* ou d'*Août* de l'an 1285 de Seleucus, vers la fin de l'année 363 de l'Hégire, âgé d'environ quatre-vingt & un ans, & fut enterré à Bagdad (*a*).

L'an 364 de l'Hégire, qui commença le 21 de Septembre 974, *Adado'ddawla*, gagné par les ſollicitations réitérées d'*Azzo'ddawla*, entra dans l'Irak à la tête des troupes Perſanes, & s'avança juſques dans le voiſinage de *Wâſet*. Sur la nouvelle de ſon approche *Al Aftekin* leva le ſiége, & ſe retira avec les Turcs à Bagdad. Mais en y arrivant, il trouva cette ville occupée par *Abu Taglab* fils de *Naſero'ddawla*, qu'*Azzo'ddawla* avoit appellé à ſon ſecours: ce Prince s'étoit emparé de la Place & du Palais de l'*Emir Al Omra*, & avoit obligé tous les Ordres à reconnoître ſon autorité. *Al Aftekin*, qui avoit avec lui le Calife Tay, ſomma *Abu Taglab*, au nom de ce Prince, de lui rendre cette Capitale; & comme on n'obéit pas d'abord à la ſommation, les Turcs l'attaquerent le ſabre à la main, & l'emporterent ſans grande perte. En attendant *Adado'ddawla*, ayant contraint les Turcs de lever le ſiége de Waſet, joignit *Azzo'ddawla*, & après cette jonction les pourſuivit à Bagdad. Arrivé devant la ville, il inveſtit cette partie qui eſt ſur le bord oriental du Tigre, & *Azzo'ddawla* ſe campa devant l'autre. Les Turcs, ſe voyant ſur le point d'être enfermés ſe retirerent, pour éviter les calamités d'un ſiége: l'armée combinée d'*Adado'ddawla* & d'*Azzo'ddawla* les ſuivit, & les atteignit à *Dair Al Akûl*; on en vint aux mains, le combat fut opiniâtre & ſanglant, & la perte très-conſidérable de part & d'autre; cependant les Turcs furent enfin forcés de plier & d'abandonner le champ de bataille aux vainqueurs, qui ſe rendirent maîtres de la perſonne du Calife, & entrerent en triomphe dans Bagdad. La bataille ſe donna le 14 du premier *Jomada*, & les Princes Buides ſe mirent immédiatement après en poſſeſſion de la Capitale; mais le Calife Tay ne retourna pas dans ſon Palais avant le 8 du mois *Rajeb*, qu'*Adado'ddawla* ſe proſterna devant lui & eut l'honneur de lui baiſer la main. Les troupes Perſanes s'emparerent du camp des Turcs après la victoire, & obſerverent une exacte diſcipline dans la ville de Bagdad; mais celle d'*Azzo'ddawla* ſe mutinerent pour leur paye, traiterent leur Général avec le dernier mépris, & commirent des déſordres. Comme *Azzo'ddawla* manquoit d'argent pour les appaiſer, *Adado'ddawla* lui conſeilla de ſe démettre du commandement & de s'enfermer dans ſa maiſon, afin que lui avec ſes troupes Perſanes fût mieux en état de les faires rentrer dans le devoir. Mais dès qu'*Azzo'ddawla* eut congédié ſes Officiers, ſe fût déclaré incapable du Gou-

Adado'ddawla s'empare de Bagdad.

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. & in Chron. ad ann. Hejir. 365. *Abulfarag.* l. c. p. 316, 317. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Helal Ben Thabet Ben Senan*, p. 446. & art. *Thabet Ben Senan Ben Thabet*, p. 1015.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Gouvernement, & eut renoncé dans toutes les formes en préſence de témoins à ſes prétentions à la Charge d'*Emir Al Omra*, *Adado'ddawla* le fit arrêter le 26 du ſecond *Jomada* avec ſes freres, à un magnifique feſtin, auquel il les avoit invités, & les envoya perfidement en priſon. Enſuite, pour s'aſſurer l'Autorité Souveraine à Bagdad, il careſſa beaucoup le Calife Tay, en affectant une entiere ſoumiſſion pour lui; il augmenta les revenus de ce Prince, lui fournit non ſeulement de groſſes ſommes pour ſon uſage, mais des meubles ſuperbes pour ſon Palais, & convenables au rang qu'il occupoit (*a*).

Il abandonne enſuite cette Capitale.

Mais nonobſtant le reſpect qu'il affectoit pour le Calife, & ſon procédé honnête & engageant envers ce Prince, il ne jouit pas longtems du pouvoir qu'il avoit injuſtement acquis. Car *Marzapan* ou *Marzaban* fils d'*Azzo'ddawla* & Gouverneur de Baſra, ayant appris ce qui étoit arrivé à ſon pere à Bagdad, écrivit à *Rucno'ddawla* pere d'*Adado'ddawla*, & lui manda ce qui venoit de ſe paſſer. Cette Lettre cauſa tant de colere & de chagrin à ce Prince, qu'il ſe jetta d'abord par terre comme un furieux, & enſuite par des jeûnes immodérés & le trouble que lui cauſerent ces déſagréables nouvelles, il contracta un dérangement, qui auroit pu avoir de fâcheuſes ſuites, ſi *Adado'ddawla* n'y avoit remédié en changeant de conduite. Il reprocha auſſi à ſon fils, dans les termes les plus durs, l'injuſtice de ſon procédé, & le menaça de tout ſon reſſentiment, s'il ne rétabliſſoit *Azzo'ddawla* dans la Charge dont il l'avoit ſi injuſtement dépouillé. *Adado'ddawla* propoſa, pour appaiſer ſon pere, de céder à ſon couſin quelques-unes des terres qu'il poſſédoit en Perſe, en équivalent de celles qu'il avoit uſurpées dans l'Irak. Mais cette propoſition fut ſi peu du goût de *Rucno'ddawla*, qu'il fut ſur le point de tailler en pieces le Miniſtre qui la lui fit; il le renvoya à ſon fils, & le chargea de lui dire, que s'il n'obéiſſoit promptement à ſes ordres, il viendroit lui-même à la tête d'une armée à Bagdad, & rétabliroit *Azzo'ddawla* dans ſa Dignité. *Abu'l Fathi* fils d'*Amid*, ſecond Ambaſſadeur d'*Adado'ddawla* ne fut pas mieux reçu. *Rucno'ddawla* lui fit une réponſe fort dure, & qui marquoit aſſez que ſa colere n'étoit nullement calmée. *Adado'ddawla*, voyant que ſon pere vouloit abſolument être obéi, relâcha *Azzo'ddawla* ſans délai, le remit à la tête des Conſeils du Calife, & ſe retira en Perſe: mais avant que de partir de Bagdad, il obligea *Tay* & *Azzo'ddawla* de promettre par ſerment, qu'ils ne contreviendroient jamais à ſes ordres, ni à ceux de *Rucno'ddawla* ſon pere. *Abulfeda* met ſon départ dans le mois de *Shawal* de cette année (*b*).

Ce qui arriva à Al Aftekin *après qu'il eut quitté* Bagdad.

Pendant que tout cela ſe paſſoit, *Al Aftekin*, après avoir été chaſſé de Bagdad, paſſa à la tête de ſes Turcs en Syrie, & s'empara d'Emeſſe: de-là il marcha à Damas, dont les habitans le reçurent à bras ouverts. Dès qu'il fut entré dans la ville, il leur aida à chaſſer un Eunuque nommé *Zaban* ou *Zabban*, qui en étoit Gouverneur pour Moez; après quoi ils ne firent

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 222, 233. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 364. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 318. *Khondemir.* *D'Herbelot*, art. *Azzedoulat*, p. 154, 155.

(*b*) *Elmacin. Abulfed.* & *Abulfarag.* ubi ſup.

Digitized by Google

firent plus publier le nom de ce Prince dans les Prieres publiques. Moezz étant mort l'année ſuivante, *Aziz Billah*, ſon fils & ſon ſucceſſeur, envoya une puiſſante armée en Syrie, ſous les ordres du Général *Jawhar*, qui aſſiégea Damas, & l'attaqua ſi vigoureuſement, qu'elle ſeroit tombée entre ſes mains, ſi un corps de Karmates n'étoit venu promptement à ſon ſecours. *Jawhar* jugea à propos de lever le ſiége à leur approche, parce qu'il ne pouvoit pas leur faire tête & repouſſer en même tems les Damaſcéniens, qui faiſoient continuellement des ſorties. Les *Karmates*, ayant été joints par les Turcs & les Damaſcéniens, pourſuivirent *Jawhar*, & l'atteignirent d'abord à *Ramla*, & enſuite à *Aſcalon*, où ils lui préſenterent la bataille; mais ce Général évita d'en venir à une action, ayant perdu la plus grande partie de ſes ſoldats par la diſette des vivres. Il ſe trouva cependant bientôt réduit aux dernieres extrémités, & obtint avec bien de la peine d'*Al Aftekin*, qui commandoit l'armée combinée, moyennant une groſſe ſomme, la liberté de retourner en Egypte. Lorſqu'il fut arrivé à *Meſr*, il perſuada à *Aziz* de marcher en perſonne contre *Al Aftekin*, qui étoit maître de la meilleure partie de la Syrie. Ce Prince s'avança donc, ſans tarder, à la tête d'une formidable armée contre les Rebelles & les joignit à *Ramla*, où après un combat opiniâtre il les défit totalement, en fit paſſer un grand nombre au fil de l'épée, & fit preſque tout le reſte priſonnier. *Al Aftekin* trouva cependant le moyen d'échapper; mais *Aziz* ayant promis cent-mille dinars à quiconque lui livreroit ce Général en vie, *Mafraj* fils de *Dayfal*, Arabe de la Tribu de *Tay*, ſon intime ami, avec lequel il s'étoit ſauvé, tenté par la grandeur de la recompenſe, l'amena vivant au Calife Fatimite; mais ce Prince, bien loin de le maltraiter, lui fit préſent d'une fort belle tente, de quantité d'habits magnifiques, de beaucoup de meubles d'un prix preſque ineſtimable, relâcha tous les priſonniers Turcs, qui avoient combattu ſous lui, & l'emmena à *Meſr*, où il finit ſes jours dans l'opulence (*a*).

Section XLIV. *Hiſtoire du Caliſat de Tay Lillah.*

Al Kadi Shahabo'ddin rapporte qu'*Abu'l Kaſem* fils de *Haſan*, Emir de Sicile, entreprit cette année une expédition contre les Chretiens de cette Iſle, ſoumit *Meſſine*, *Catane* & pluſieurs autres places conſidérables, & ravagea le pays d'une horrible maniere. Non content de cela, il pilla les côtes de la *Calabre*, & pénétra même dans l'intérieur de la Province; après quoi ſes troupes s'en retournerent chargées de priſonniers & de butin. Vers le même tems, *Rucno'ddawla* fils de *Búya*, qui étoit fort âgé, aſſigna à *Adado'ddawla* ſon fils ainé, *la Perſe*, l'*Arjan* & le *Kerman*; à *Mowayyado'ddawla* ſon ſecond fils, *Ray* & *Iſpahan*; & à *Fakhro'ddawla*, le troiſieme, *Deinawar* & *Hamadan*; il les obligea en même tems à s'engager par ſerment de ſe ſecourir les uns les autres, & d'agir de concert en toute occaſion. *Elmacin* dit qu'avant la fin de l'année le Calife Tay épouſa *Sahraban* fille de *Moezzo'ddawla*, à laquelle il promit un douaire de cent-mille dinars (*b*).

Autres évenemens de cette année.

La

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Elmacin.* l. c. p. 233. *Himawi*, in Hiſt. cui tit. *Aſmodf. Abulfed.* in
(*b*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al* Chron. ad ann. Hejir. 365. *Elmacin.* ubi ſup.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

La même année, ſi nous nous en rapportons à *Elmacin*, les Grecs ſous la conduite de l'Empereur *Zimiſcès* firent une incurſion en Syrie, prirent Emeſſe & Baalbec, & marcherent enſuite à Damas. Mais *Al Aftekin* s'étant avancé contre eux avec une bonne armée, *Zimiſcès* tourna du côté de Sidon, obligea les habitans de cette ville de lui payer une groſſe contribution, & alla enſuite camper devant Tripoli, qu'il aſſiégea pendant plus de quarante jours : ce fut pendant ce tems-là, ſi nous en croyons l'Hiſtorien, que *Baſile* & *Conſtantin* le firent empoiſonner, ce qui l'obligea de ſe retirer tout languiſſant & malade à *Antioche*. Mais les habitans n'ayant pas voulu le recevoir, il fit couper tous leurs arbres & reprit le chemin de Conſtantinople, mais un Hiſtorien Grec nous apprend qu'il mourut avant que d'y arriver. Après le départ de ce Prince, *Antioche* ſe rendit à un corps de troupes qu'il avoit laiſſé pour continuer le ſiége ; mais elle retourna bientôt à ſes anciens maîtres, comme il paroît clairement par quelques Hiſtoriens Orientaux. Obſervons en finiſſant, que le nombre des Turcs qui ſe retirerent avec *Al Aftekin* de Bagdad à Damas, ne paſſoit pas trois-cens, & qu'*Elmacin* appelle *Ayariens* les troupes Africaines que Moezz avoit laiſſées dans cette derniere place (*a*).

Irruption des Grecs *en* Syrie.

Mort de Moezz *auquel* Aziz *ſon fils ſuccede.*

Le 11 ou le 17 du premier *Rabi* de l'année 365 de l'Hégire, qui commença le 10 Septembre 975, mourut *Moezz Ledinillah*, le Conquérant de la Syrie & de l'Egypte, après avoir regné dans le Khairwan vingt-trois ans, quatre mois & quelques jours, & environ trois ans en Egypte. Il étoit né à Mahadie, Capitale du Khairwan, le 11 du mois de *Ramadan* de l'an 319 de l'Hégire, deſorte qu'il mourut dans ſa quarante-ſixieme année. Il étoit fort entêté de l'Aſtrologie, & n'entreprenoit jamais rien d'important ſans conſulter ceux qui ſe vantoient d'être habiles dans cet Art ; ce qui n'empêche point que les Hiſtoriens Mahométans ne le dépeignent comme un Prince vertueux & ſavant. Il étoit ſur-tout en réputation pour ſa libéralité, ſon amour de la juſtice, & ſa vie réguliere, auſſi-bien que pour l'affection qu'il portoit à ſes ſujets, qu'il gouvernoit avec beaucoup de douceur & de modération. Son fils *Aziz Billah*, qui lui ſuccéda, naquit à Mahadie le 24 de *Moharram* de l'an 342 ou 344 de l'Hégire, les Hiſtoriens Arabes n'étant pas parfaitement d'accord là-deſſus, ſelon *Elmacin*. Les habitans de la Mecque prierent publiquement pour la ſanté, la conſervation & la proſpérité de ce Prince (*b*).

Abu'l Kaſem *Emir de* Sicile *continue ſes ravages dans la Calabre.*

La même année *Abu'l Kaſem*, Emir de Sicile, continua à ravager la Calabre, où il ruina pluſieurs villes & villages, & mit une grande partie de la Province à feu & à ſang. Ses troupes enleverent aux Calabrois une ſi grande quantité de beſtiaux, qu'ils ne purent les tranſporter en Sicile, deſorte qu'avant que de s'embarquer ils en égorgerent la plus grande partie, par ordre de l'Emir, dans un lieu qui s'appelloit encore du tems d'*Al Kadi Shahabo'ddin*, la *Boucherie des Bœufs*. L'Hiſtorien que nous venons de ci-

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. *Joann. Curopalat.* in Zimiſc.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 318. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 365. *Elmacin.* l. c. p. 233, 234. *Al Makrizi. Ebn Shohnab. Renaudot.* Hiſt. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 372.

Digitized by Google

citer, ajoute qu'*Abu'l Kaſem* continua tous les ans à dévaſter la Calabre, & à y faire d'incroyables dommages juſqu'à l'année 371 de l'Hégire, qui répond à la derniere partie de l'an de notre Seigneur 981, & à la premiere de l'an 982 (*a*). Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Il paroît par *Elmacin*, que cette année les affaires d'*Aziz* furent fort embrouillées en Egypte, quoiqu'il eût fait *Jawhar*, qui étoit un homme de grande capacité, ſon Premier Miniſtre. Cet Hiſtorien donne clairement à entendre, qu'il ſe donna pluſieurs batailles dans le voiſinage de *Meſr* ou *Al Foſtât*, & que le Calife Fatimite fut étroitement aſſiégé dans cette Capitale. Mais à la fin le ſiége fut levé, & *Aziz* triompha de tous ſes ennemis, vraiſemblablement par la conduite & la dextérité de *Jawhar*, auſſi-bien que par la valeur de ſes ſoldats. Comme le *Noir* étoit la couleur des Califes Orientaux Abbaſſides, le *Blanc* étoit celle des Califes Fatimites. *Moezz* l'avoit fait prendre à ſes ſujets au-lieu de l'autre, & ce fut celle qu'on porta conſtamment pendant le regne d'*Aziz*, & c'eſt encore aujourd'hui celle de la plupart des Africains & des Arabes. Selon *Elmacin* l'Empereur *Zimiſcès* mourut dans cette année. Le partage que nous avons dit que *Rucno'ddawla* fit de ſes vaſtes Etats entre ſes trois fils, y appartient auſſi plutôt qu'à la précédente (*b*). Aziz *triomphe de tous ſes ennemis en* Egypte.

Abubecre Mohammed Ebn Ali Ebn Iſmaël Al Caffal Al Shâshi mourut cette année, ſelon *Abulfeda*; quoique d'autres Auteurs placent ſa mort, les uns en l'année 366, & les autres en 336. Il étoit natif de *Shash*, ville conſidérable de la Tranſoxiane ou Mawara'lnahr, dans le territoire de Samarcande, proche du *Sihon* ou *Sir*, le *Jaxartes* des Anciens, & ſituée ſur une riviere qui porte auſſi le nom de *Shash*. Le territoire de cette ville s'étend depuis *Nûbakht* juſqu'à *Fargana*; *Al Berjendi* la place dans le Turqueſtan, & dit qu'elle eſt arroſée de deux rivieres, dont l'une porte le nom de *Shash*. *Ahmed Al Kâteb* & un autre Auteur Oriental nous apprennent qu'elle étoit environ à quatre journées de *Khojende* & à cinq de *Fargana* ou *Andukand*. On l'appelle aujourd'hui *Tashkunt*; c'étoit autrefois une belle ville, mais c'eſt peu de choſe à préſent, ayant été ruinée & rebâtie pluſieurs fois. C'eſt cependant le lieu où fait ſa réſidence pendant l'Hiver le Khan des *Kaſſats*, qui poſſede la partie orientale du Turqueſtan. *Arabshah*, dans ſon Hiſtoire de *Timur Bek*, dit que ce Prince étoit né à *Khoja Ilgar*, village du territoire de *Shash*; mais c'eſt dequoi d'autres Auteurs ne conviennent pas, ſi nous en croyons Mr. *D'Herbelot*. Pour revenir à *Abubecre Mohammed*, qui fut ſurnommé *Al Shashi* du lieu de ſa naiſſance, c'étoit le plus célebre *Fakih* de la Secte de *Shafeï* de ſon ſiecle, au moins dans la Tranſoxiane. Il avoit voyagé pour acquérir des connoiſſances dans la Syrie, l'Arabie & l'Irak. *Ebn Soraih* avoit été ſon Maître pour la Juriſprudence, & *Mohammed* fils de *Jorair Al Tabari* & d'autres, qui ne lui cédoient en rien, lui avoient enſeigné la Théologie Traditionnaire; & lui-même forma *Mort d'Abubecre Mohammed Ebn Ali, Ebn Iſmaël Al Caffal Al Shâshi.*

(*a*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 234, 235. *Renaudot*, ubi ſup. Vid. etiam. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 366.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

ma à cette Science *Al Hakem* fils de *Mandah* & pluſieurs autres jeunes gens, qui y devinrent fort habiles. *Abubecre* Mohammed *Al Shashi* eut un fils nommé *Al Kaſem*, Auteur de l'Ouvrage intitulé *Al Tacrib*, ce qui ſignifie, *de l'approche de Dieu*, qui étoit devenu fort rare, même du tems d'*Abulfeda*, il y a plus de 400 ans. Il ne faut pas le confondre, ſelon le même Auteur, avec un autre Ouvrage qui porte le même titre, bien plus commun & dont *Solaim Al Râzi* eſt l'Auteur. Celui d'*Al Kaſem* a été cité par les Auteurs de l'*Al Nahayah*, de l'*Al Waſith*, de l'*Al Baſith*, & par *Ghazali*, qui nomme l'Auteur *Abu'l Kaſem*, ce qui eſt certainement une mépriſe, puiſqu'il s'appelloit ſimplement *Al Kaſem*. *Abulfeda*, dans le récit qu'il fait de ce qui ſe paſſa en l'année 507 de l'Hégire, parle d'un autre *Abubecre Mohammed Al Shashi*, Auteur de deux Ouvrages, intitulés *Al Omdah* & *Al Moſtath-hari*, & vraiſemblablement de pluſieurs autres. Notre *Abubecre Al Shashi* a ecrit un Livre, qui a pour titre *Adab Al Kadi*, des qualités d'un Juge ſelon les principes de *Shafeï*; mais on ne nous apprend rien des autres Ouvrages qui ſont ſortis de ſa plume (*a*).

Mort de Rucno'd-dawla Al Haſan *fils de* Bûiya.

Au mois de *Moharram* de l'année ſuivante, 366 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Août 976, *Rucno'ddawla Al Haſan* fils de *Bûiya* mourut, après avoir regné quarante-quatre ans, un mois & neuf jours, & âgé de plus de ſoixante-dix ans. C'étoit un Prince qui avoit de grandes qualités, chéri de tous ceux qui avoient eu le bonheur de vivre ſous ſa domination, & reſpecté dans tous les Pays Muſulmans, enſorte que ſa mort fut regardée par tous ceux de ſa Religion, comme une perte générale. Après ſa mort, *Adado'ddawla* donna bientôt l'eſſor à ſa haine pour *Azzo'ddawla* ſon couſin, qu'il avoit été obligé de cacher tant que ſon pere avoit vécu. Il fit les préparatifs néceſſaires pour envahir l'Irak, & entra avec une puiſſante armée dans l'*Ahwaz*. *Azzo'ddawla* y vint à ſa rencontre à la tête des forces du Calife, qui l'accompagnoit en perſonne, auſſi-bien que le Viſir *Alî* fils d'*Abu Thaher*; mais il fut défait, perdit beaucoup de monde, & ſe vit obligé de ſe ſauver à Wâſet. *Adado'ddawla* pilla ſon camp, qu'il avoit honteuſement abandonné, & envoya un gros détachement pour ſe ſaiſir de Baſra & de ſon territoire; ce qui ne fut pas difficile, *Azzo'ddawla* n'y ayant point laiſſé de troupes pour s'oppoſer aux Perſans. La ſaiſon étant fort avancée, & *Azzo'ddawla* s'étant renfermé avec tout ce qu'il avoit pu raſſembler de forces dans Bagdad, la campagne ſe termina par la réduction de Baſra & de ſes dépendances (*b*).

Sabekte-kin *eſt fait Gouverneur de* Gaznah.

Abulfeda rapporte que cette année *Sabektekin*, Turc de naiſſance, qui avoit été eſclave d'*Abu Ishak* fils d'*Alptekin*, & étoit devenu depuis Général des troupes de *Nûh* fils de *Manſûr* dans le Khoraſan, devint par la mort de ſon Maître Gouverneur de *Gaznah*, Capitale du *Zableſtan*; poſte dans le-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 365. & alib. *D'Herbelot*, art. *Schaſſi*, p. 779. & alib. *Abulfed.* Deſcript. Chowaraſm. p. 65, 66, 72. *Al Berjendi. Ahmed Al Khateb.* & Aut. *Al Lebab* ap. *Abulfed.* l. c. *Ahmed Ebn Arabshah*, in Hiſt. Timur Bek. Vid. etiam *Abu'l Ghazi Bahad*, p. 569. *D'Herbelot*, l. c.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 235. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 366. *Abulfarag.* l. c. *Ebn Shohnah. D'Herbelot*, art. *Adhah Eddoulat*, p. 58.

Digitized by Google

lequel *Núh* le confirma avec de grandes marques de diſtinction. Il paroît cependant par *Khondemir*, qu'il ſuccéda à *Alptekin* lui-même, & non à ſon fils *Abu Iſhak*, dans le Gouvernement de *Gaznah*; qu'il avoit été eſclave du premier & non du ſecond, & que ſon Maître découvrant en lui de belles qualités & de grands talens, le fit ſon héritier. L'Hiſtorien Perſan ajoute que les troupes de cette Province, qui étoient entierement à ſa dévotion, le reconnurent pour Général après la mort d'*Alptekin* en 365, & non en 366, comme le dit *Abulfeda*. Quoi qu'il en ſoit, il fit dans la ſuite une grande figure dans l'Orient, porta ſes armes dans l'Indoſtan, contraignit pluſieurs *Rajas* (*) ou Princes de cette vaſte contrée d'embraſſer le Mahométiſme, & de changer leurs Temples en Moſquées; il annexa auſſi *Caſdar* & *Boſt*, dans le Ségiſtan, aux pays de ſa domination, comme on le verra plus en détail dans la ſuite de cette Hiſtoire (*a*).

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Vers le milieu du mois de *Shawal* de cette année mourut à *Bokhara*, ſelon *Abulfeda*, *Manſûr* fils de *Núh* & petit-fils de *Naſer* fils d'*Ahmed*, le Samanide, Prince ou Souverain du Khoraſan & de la Tranſoxiane; & *Núh* ſon fils, âgé de treize ans, lui ſuccéda. Mais ſi nous en croyons *Ebn Shohnah*, l'Emir Yahya fils d'*Abd'ollatif Al Kazwini*, Auteur du *Lebtarikh*, la mort de *Manſûr* & l'avénement de *Núh* à la Couronne arriverent l'année précédente. Cette année mourut auſſi *Al Kadi Al Mondar* fils de *Sa'id Al Balluthi*, premier Juge d'Andalouſie, Imâm, Fakih, Prédicateur & Poëte, homme d'une rare probité, & d'un grand mérite (*b*).

Mort de Manſûr *fils de* Nûh *le* Samanide.

Vers ce tems-là, *Adado'ddawla* dépoſa *Abu'l Fathi* fils d'*Amid*, Viſir de ſon pere, & le priva d'un œil avec un fer rouge, dans le tems qu'il ſe croyoit en ſûreté, & à couvert de toute diſgrace. Il paſſa la nuit qui précéda ſa chûte, à ſe divertir avec ſes amis, à qui il donna un magnifique feſtin, où l'on ſervit en vaiſſelle d'or, & où l'on but dans des verres d'un travail exquis; les plus rares parfums n'y furent pas épargnés; en un mot tout y fut du dernier goût & de la plus grande magnificence, & ce Miniſtre

Autres événemens de l'année 366.

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Naſſir Al Tuſi*, in Tab. Long. & Latit. Civit. &c. p. 117. Edit. Hudſon, Oxon. 1711. *Ulugh Beig*, in Tab. Long. & Latit. Civitat. &c. p. 119. Oxon. 1711. *Khondemir. D'Herbelot*, art. *Sebekteghin*, p. 792, 793. & paſſ.

(*b*) *Abulfed.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 318. *Ebn Shohnah. Al Emir Yahya Ebn Abdo'llatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 553, 678.

(*) Selon Mr. *Fraſer*, le mot de *Rajah* ſignifie proprement en Langue Indienne un *Prince*. Mr. *D'Herbelot* nous apprend qu'on doit écrire *Rai*, & que l'on appelle ainſi aux Indes un Roi ou un Prince idolâtre de cette nation. Il ajoute que les Perſans les appellent au plurier *Raïan*, & les Voyageurs Européens *Raïas* & *Ragias:* ce dernier nom, prononcé à la Françoiſe, approche fort du *Rajas* de Mr. *Fraſer*, ſi ce n'eſt le même. Les Indiens mettent généralement le nom propre avant ce titre, comme *Seva Rajah*, *Sahou Raja*, ſans parler d'une infinité d'autres exemples, qu'il ſeroit aiſé de produire. C'eſt delà que vient le mot de *Raïpour* ou *Rajahpour*, qui ſignifie la Ville Royale & Capitale, où quelque Prince Indien fait ſa réſidence (1).

(1) *Fraſer*, Hiſt. of Nadir Shah, p. 22, 23, 33. Lond. 1742. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. art. *Rai*, p. 708. [Les Voyageurs François nomment les Princes de l'Indoſtan *Rajas*, de même que Mr. *Fraſer*, & non *Ragias*, comme on peut le voir dans les Voyages de MM. *Bernier* & *Thevenot*, pour n'en pas citer d'autres. Rem. du Trad.]

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

niſtre ſe livra ſans bornes à ſon luxe & au plaiſir, ſans ſoupçonner le moins du monde le revers de fortune qu'il éprouva le lendemain. *Abulfeda* nous apprend qu'*Abu'l Kaſem*, Emir de Sicile, fit cette année une deſcente en Italie, pénétra dans la Baſſe Lombardie, autrement la Campanie, dans le Duché de Benevent, & dans les Provinces voiſines, où ſes troupes enleverent un très-grand nombre de bœufs, qu'il fit égorger dans l'endroit même où il étoit campé; auquel, dit cet Hiſtorien, on donna par cette raiſon le nom de *Manakh Al Bacri*, la *Boucherie des Bœufs*; nom qu'il conſervoit encore dans le tems qu'*Abulfeda* écrivoit ſon Hiſtoire Univerſelle. Cette circonſtance des bœufs égorgés donne lieu de croire qu'il s'agit de la même expédition, que *Al Kadi Shahabo'ddin* rapporte ſous l'année précédente; nous ne déciderons point auquel des deux Hiſtoriens on doit s'en tenir pour le tems précis. On dit que dans le cours de cette année mourut à *Ramla Haken* ou *Al Hakem* fils d'*Ahmed* & petit-fils d'*Abu Sa'id*, Général des *Karmates*, qui s'étoit vu maître d'une partie de la Syrie, & étoit entré en Egypte, d'où il avoit été chaſſé avec grande perte (*a*).

Mort de Hakem *fils d'*Abd'alrahman, *Souverain d'*Andalouſie.

Cette même année décéda auſſi *Hakem* fils d'*Abd'alrahman Al Naſer*, de la famille des Ommiades, & Souverain d'Andalouſie, après avoir regné, ſous le nom de *Montaſer* ou *Montaſar* quinze ans & cinq mois, & âgé de ſoixante-trois ans & ſept mois. C'eſt ce que nous apprenons d'*Abulfeda*, avec lequel *Roderic de Tolede* eſt d'accord pour l'eſſentiel, quoiqu'il ne ſoit pas d'accord avec lui-même en ce qu'il rapporte du regne de ce Prince. Car d'abord il dit qu'il regna ſeize ans & deux mois, & tout de ſuite il ajoute qu'il mourut dans la ſoixante-quatrieme année de ſon âge & dans la ſeizieme de ſon regne. On dit que *Hakem* entendoit très-bien le Droit, l'Hiſtoire & pluſieurs autres Sciences, deſorte qu'il pouvoit tenir ſa place parmi les Savans. *Hesham* ſon fils lui ſuccéda ſous le titre d'*Al Mowayyad Billah*: comme il n'avoit que dix ans, *Abu Amer Mohammed* fils d'*Abd'allah Al Moaferi*, ſon *Hajeb* ou Chambellan, gouverna le Royaume de Cordoue ou d'Andalouſie pour lui. Cet *Abu Amer* étoit iſſu de la Tribu de *Moafer*, établie originairement dans l'Arabie Heureuſe, d'où il avoit le ſurnom de *Moaferi*, & il prit auſſi celui de *Al Manſûr* ou *Almanſor*. Il gouverna avec un pouvoir abſolu, ne permettant à perſonne d'approcher du jeune Prince, qui n'étoit que Calife ou Souverain titulaire des Provinces Muſulmanes d'Eſpagne. Comme *Abu Amer* n'étoit redevable de ſon élevation qu'à ſon mérite, le peuple en fut très-ſatisfait, quoique pluſieurs Grands aſpiraſſent à la place qu'il rempliſſoit ſi dignement. Il étoit né à *Thorash* ou *Torres*, & avoit fait ſes études à Cordoue, où il avoit fait de grands progrès en diverſes parties des Sciences: auſſi ſe déclara-t-il protecteur des Gens de Lettres, qui ſe rendoient de toutes parts dans ſon Palais, comme dans l'Académie la plus fameuſe & la plus floriſſante. Il favoriſoit encore & encourageoit tous ceux qui excelloient dans les Arts méchа-

(*a*) *Abulfed.* & *Elmacin.* ubi ſup. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildin Al Hamawi*, l. c. *Caruſ.* in Præfat. p. 4. Vid. etiam *Abulfed.* ad ann. Hejir. 336. & *Renaudot*, ubi ſup. p. 372, 373.

Digitized by Google

chaniques, & s'étoient distingués par leur supériorité sur les autres dans les Connoissances utiles; desorte que les Musulmans regardoient sa régence comme une bénédiction du Ciel. Il ne se rendit pas moins célebre par sa valeur & par sa capacité dans l'Art militaire, ayant fait au-delà de cinquante irruptions sur les terres voisines des *Francs*, dont plusieurs eurent un fort heureux succès. Mais la plus mémorable de ses expéditions fut celle où il remporta une victoire complette sur *Garcie* fils de *Sanche* Roi des *Francs*, & fit ce Prince lui-même prisonnier, dans le second *Rabi* de l'an 385 de l'Hégire, qui correspond à peu près à l'an 995 de J. C. C'est une chose remarquable, que le jour même qu'*Almanfor* remporta cette victoire signalée, & que *Garcie* tomba entre les mains des Mahométans, un Poëte d'Andalousie, nommé *Sa'id* fils de *Hasan*, envoya à ce Général un Cerf, auquel il avoit donné le nom de *Garcie*, avec une corde au cou, & des vers à la louange d'*Almanfor*, dont *Abulfeda* en a conservé trois; & cet Historien regarde cet incident comme un effet immédiat du décret de la Providence Divine. *Almanfor* ayant une fois ravagé les frontieres de Castille, il renferma un corps de Chretiens dans un défilé des montagnes, où il pouvoit aisément les obliger à se rendre en les affamant; mais par une clémence toute particuliere il leur laissa la liberté de se retirer, dans le tems qu'ils étoient prêts à périr de faim. *Roderic de Tolede* renvoye, pour le détail de ces expéditions d'*Almanfor* contre les Chretiens, à son *Histoire des Goths*, dans laquelle, dit-il, il en a traité plus au long. Selon cet Historien, *Almanfor* ne devint *Hajeb* ou Chambellan de *Hesham* qu'en l'année 367 de l'Hégire, quoiqu'*Abulfeda* semble donner à entendre qu'il se mit en possession de cette Charge, d'abord après l'avénement de ce jeune Prince à la Couronne. Ses grands exploits contre les *Francs* le rendirent si cher aux Mahométans d'Espagne, qu'ils lui offrirent plusieurs fois la Couronne de Cordoue, qu'il refusa toujours avec beaucoup de droiture. Il mourut, selon *Roderic*, en l'année 393 de l'Hégire, & eut pour successeur dans sa Charge son fils *Abd'almalec*, qui, étant entré dans le Royaume de Léon l'année suivante, fut battu par les Chretiens, & n'entreprit plus rien contre eux depuis ce tems-là. Les sujets de *Hesham* furent cependant assez contens de son administration; il mourut l'an 400 de l'Hégire, & *Abd'alrahman* son frere fut nommé *Hajeb* ou Chambellan & Premier-Ministre de *Hesham*. Ce Ministre s'abandonna entierement au vin & aux femmes, & força son Maître de le déclarer son successeur, ce qui irrita à un tel point les sujets de ce Prince, qu'ils assassinerent *Abd'alrahman*, environ quatre mois & demi après qu'il eut été élevé au Ministere. Quoique *Roderic de Tolede* fasse mourir *Almanfor* en 393, *Abulfeda* rapporte qu'il gouverna sous *Hesham* jusqu'en l'année 396 (*); mais il ne nous apprend point, quoiqu'il

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

(*) Nous avons déduit ceci des *Annales Moslemici Abilfedæ*, publiées par Mr. *Reiske*. Mais ou *Abulfeda*, ou son Traducteur, ou l'Imprimeur, n'est pas ici d'accord avec lui-même. Dans une autre page de sa Version Mr. *Reiske* fait mourir *Almanfor* l'an 393 de l'Hégire, conformément au récit de *Roderic de Tolede*. La contradiction est palpable, mais nous ne pouvons décider à qui il faut l'imputer (1).

(1) *Abulfed. Annal. Moslem. &c. p. 297 & 318. Lipsiæ 1754.*

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

qu'il le promette, de quelle maniere le grand poſte qu'il avoit occupé ſi long-tems, devint vacant (*a*).

Saado'ddawla Sharif Abu'l Maali, fils du fameux *Saifo'ddawla*, retourna dans le cours de cette année 366 à Alep, d'où il avoit été chaſſé par *Curuba*, un des eſclaves de ſon pere. Il s'étoit retiré d'abord à *Mayyafarakin*, enſuite à *Hamah* & de-là à *Emeſſe*, qu'il fut obligé d'abandonner à l'approche des Grecs, qui ſaccagerent & ruinerent en grande partie cette ville. Elle fut cependant bientôt rétablie dans ſon premier état par *Maraktash*, qui avoit été auſſi eſclave de *Saifo'ddawla*, & s'étoit emparé du château de *Borzayyah*. Ce Général paſſa avec un corps de troupes dans le parti de *Saado'ddawla*, ce qui n'augmenta pas peu les forces de ce Prince. Dans le même tems *Bacjur*, un des eſclaves de *Curuba*, qui l'avoit fait Gouverneur du château d'Alep, ſe ſaiſit de ſon Maître, & le tint en priſon dans le château. Cette action anima tellement les habitans d'Alep, qu'ils envoyerent à *Saado'ddawla*, pour implorer ſa protection, & pour le ſolliciter de les délivrer de la tyrannie de *Bacjur*, qui avoit uſurpé la Souveraineté de leur ville. La premiere choſe que *Saado'ddawla* fit, après être arrivé à Alep, ce fut de promettre à *Bacjur* & à tous ſes partiſans, non ſeulement une entiere amniſtie, mais auſſi de lui donner le Gouvernement d'Emeſſe, s'il vouloit le reconnoître pour ſon Souverain. *Bacjur* accepta d'abord le parti, & fit entrer *Saado'ddawla* & ſes troupes dans le château, dont ce Prince ſe vit ainſi le maître. Vers ce tems-là mourut *Bahaſtân* fils de *Washmakin*, & *Fanus* ſon frere lui ſuccéda dans la Souveraineté du Giorgian & du Tabreſtan. *Elmacin* appelle le premier de ces Princes *Hasbûl*. Alors arriva auſſi la mort de *Joſeph* fils de *Haſan Al Jannabi*, Prince des *Karmates* & de *Hajr*, qui étoit né l'an 280 de l'Hégire. Après ſon décès les *Karmates* changerent leur forme de Gouvernement, & commirent l'adminiſtration des affaires à ſix grands Officiers, qu'ils honorerent du titre de Seigneurs ou de Régens. Nous renvoyons ceux qui ſouhaitteront de connoître plus particulierement cette Nation ou cette Secte, à *Al Nowari*, dans le troiſieme volume de ſon Hiſtoire, où ils trouveront de quoi ſe ſatisfaire ſur cet article, comme ſur pluſieurs autres, auxquels les bornes de notre Ouvrage ne nous permettent pas de nous arrêter (*b*).

Autres événemens arrivés dans cette année.

Adado'ddawla *fait mourir* Azzo'ddawla *& ſon Viſir.*

En l'année 367 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Août 977, *Adado'ddawla* parut à la tête d'une puiſſante armée devant Bagdad. Mais avant que d'en former le ſiége, il offrit à *Azzo'ddawla* la liberté de ſe retirer en tel lieu qu'il voudroit choiſir, à la réſerve de *Moſul*, & de lui céder même quelques-uns de ſes domaines, pourvu qu'il quittât d'abord l'Irak. Il lui envoya auſſi un habit ou manteau, non tant comme une marque de conſidération, que pour lui faire ſentir qu'il étoit dans ſa dépendance. *Azzo'ddawla* ne laiſſa pas de le mettre, & de partir de l'Irak dans le deſſein de ſe rendre le plutôt poſſible en Syrie. Auſſitôt qu'il eut quitté la Capitale

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 366. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXX. & XXXI. p. 25, 26.

(*b*) *Abulfed.* ubi ſup. *Al Nowairi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Carmath*, p. 256-258.

Digitized by Google

tale *Adado'ddawla* y entra, & fit publier ſon nom dans les Prieres publiques, ce qui ne s'étoit jamais fait; & fit battre le tambour devant ſon Palais, ce qui étoit une autre nouveauté. Il ordonna auſſi que l'on fît mourir *Ebn Bakih*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Ali* fils d'*Abu Thaher*, Viſir d'*Azzo'ddawla*, & fit pendre ſon corps à un gibet dreſſé pour cela: ce fut à cette occaſion que le Poëte *Abu'l Haſan Al Anbari* fit de beaux vers à la louange de cet infortuné Miniſtre, dont quelques-uns nous ont été conſervés par *Abulfeda* & par *Elmacin*. Le Calife Tay ſe vit donc dans la néceſſité de déclarer Adado'ddawla *Emir Al Omra*, de lui donner deux Etendards, & de ſe remettre avec ſa famille entre ſes mains. *Azzo'ddawla* cependant ſe rendit à *Haditha*, où il trouva *Hamdan* fils de *Naſero'ddawla*, qui ſe trouvoit réduit au même état que lui, ayant été dépouillé des terres que ſon pere lui avoit aſſignées par *Abu Taglab*. Les deux Princes exilés, après avoir conféré enſemble, réſolurent de marcher avec les troupes qu'ils avoient aſſemblées à *Moſul*, & de forcer *Abu Taglab* de reſtituer à ſon frere *Hamdan* les places qu'il lui avoit ſi injuſtement enlevées. *Abu Taglab*, ayant appris leurs deſſeins, offrit de ſe joindre avec toutes ſes forces à *Azzo'ddawla*, de marcher tout droit à Bagdad avec lui pour en chaſſer *Adado'ddawla*, & de le rétablir dans ſa premiere Dignité, moyennant qu'il lui livrât ſon frere *Hamdan*. *Azzo'ddawla* accepta d'abord le parti, & envoya *Hamdan* chargé de chaînes à *Abu Taglab*, qui vint auſſitôt le joindre avec vingt-mille hommes. Après cette jonction ces deux Princes marcherent vers Bagdad; *Adado'ddawla*, qui mena avec lui le Calife, vint au devant d'eux, & les rencontra dans le voiſinage de *Tacrit*. Après divers mouvemens, par leſquels les Généraux de l'un & de l'autre parti firent briller leur habileté, on en vint à une action générale, le 18 du mois de *Shawal*, dans un lieu nommé *Caſr Al Jaſſi*, c'eſt-à-dire *le Château de craye*, & la victoire ſe déclara contre *Azzo'ddawla* & *Abu Taglab*, qui furent entierement défaits. Le premier tomba entre les mains de ſon ennemi, qui le fit mourir; mais le ſecond ſe ſauva à *Mayyafarakin*, d'où *Abu'l Wafi*, qu'*Adado'ddawla* avoit détaché pour le pourſuivre, le chaſſa, & il ſe retira à *Bedlis*. Ne ſe croyant pas en ſûreté dans cette ville, il s'enfuit ſur les terres des Chretiens, où un parti des troupes du Calife, qui le pourſuivoit, l'attaqua; mais à ce coup il eut le deſſus, & mit ſes ennemis en déroute; il s'avança enſuite vers *Hiſn Ziyad*, ou le *Château de Ziyad*, qui du tems d'*Abulfeda* portoit le nom de *Khort Bart*, c'eſt-à-dire, *quarta Parthica*, la *quatrieme Partique*, c'eſt-à-dire la quatrieme Légion Parthique; une Légion de ce nom ayant eu vraiſemblablement ſon quartier en cet endroit-là, dans le déclin de l'Empire Romain. Si cette conjecture eſt fondée, nous avons lieu de croire que dans de certains tems les Romains donnerent à quatre de leurs Légions le nom de *Parthiques*, ce qui n'a peut-être pas encore auſſi clairement été prouvé, ſoit par le témoignage de quelque bon Auteur, ſoit par des monumens anciens autentiques. De *Hiſn Ziyad*, *Abu Taglab* ſe retira à Amide, où il demeura quelque tems. Après la mort d'*Azzo'ddawla* on lui coupa la tête, que l'on porta à

Adado-

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Adado'ddawla, lequel, dit-on, en la voyant porta ſon mouchoir à ſes yeux, & ne put s'empêcher de verſer des larmes. *Azzo'ddawla* étoit âgé de trente-ſix ans, & avoit exercé la Charge d'*Emir Al Omra*, ſelon *Elmacin*, onze ans & quelques mois. C'étoit un Prince judicieux & brave, & d'une force ſi extraordinaire, que, ſi nous en croyons l'Hiſtorien que nous venons de citer, il renverſoit facilement un taureau, & que ſa chaſſe ordinaire étoit celle des lions, qu'il ne redoutoit point (*a*).

Autres événemens de l'année 367.

Au mois de *Dhu'lkaada* de la même année, *Bardas Sclerus*, qui s'étoit fait proclamer Empereur en Méſopotamie, défit auprès d'*Amorium* Bardas Phocas, que *Baſile* avoit rappellé de ſon exil & mis à la tête de ſes armées; il périt beaucoup de monde des deux côtés. Après l'action finie *Sclerus* envoya *Abd'allah Al Montaſer*, un de ſes Officiers, pour commander à Antioche. Mais peu après qu'il s'y fut rendu, un Evêque nommé *Agabius*, qui avoit demeuré quelque tems à Alep, eut l'adreſſe de l'engager à quitter le parti de *Sclerus*, & à ſe déclarer pour l'Empereur. Antioche ſe ſoumit à ce Prince, & *Agabius* fut élevé ſur le Siége Patriarchal de cette ville, ſelon les vœux unanimes des habitans. *Sclerus*, ayant appris ce qui s'étoit paſſé à Antioche, y envoya un certain *Bahram* avec des troupes, pour ramener les habitans ſous ſon obéiſſance. Mais ayant refuſé de le recevoir dans la ville, *Bahram* l'aſſiégea pendant quelque tems, pilla les environs, & enleva une grande quantité de bétail. Dans le même tems *Sclerus* envoya un Ambaſſadeur, chargé de magnifiques préſens, à *Adado'ddawla* à Bagdad, pour lui demander du ſecours contre l'Empereur; le Prince Bûide lui promit un corps de ſes meilleures troupes, pour le mettre en état de faire tête à celles de l'Empereur. Le fameux *Ephrem Syrus*, que les Arabes appellent *Efrahâm Al Sorayai Ebn Zara'a*, fut établi Patriarche des Jacobites à Alexandrie, & il occupa ce Siége trois ans & demi. On prétend qu'il fut empoiſonné par la méchanceté d'*Abu'l Sarûr*, Chretien de marque qui avoit un Emploi dans le *Diwan*, parceque ce Prélat l'avoit ſouvent cenſuré & à la fin excommunié, à cauſe qu'il entretenoit des concubines. On le punit de ſon crime en lui coupant une main, & peu après il mourut, ou, comme le donne à entendre *Elmacin*, on le fit mourir, peine dont un attentat auſſi odieux que le ſien le rendoit bien digne. *Ephrem* étoit un Prélat d'un grand mérite, qui donnoit tout ſon revenu aux Pauvres & à ſon Egliſe; il abolit la Simonie, & étoit d'une piété diſtinguée, & fort régulier à tous ſes exercices de Dévotion. *Severe* fils de *Makfa*, Evêque d'*Al Aſhmûnin*, étoit ſon contemporain. Le Siége Jacobite d'Alexandrie reſta vacant pendant ſix mois après ſa mort, & *Philothée* lui ſuccéda enfin, qui ſiégea vingt-quatre ans & ſept mois. Ce nouveau Patriarche étoit avare & voluptueux, il permit la Simonie, & étoit en général d'un très-mauvais caractere. On dit qu'à la fin une apparition, qu'il eut dans

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 235, 236. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 367. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 318, 319. *D'Herbelot*, art. *Adbad Eddoulat*, p. 58. & art. *Azzeddoulat*, p. 154, 155.

Digitized by Google

dans l'Eglise de St. Marc, lui causa tant de frayeur, qu'il en mourut (*a*). SECTION XLIV.

Abulfeda dit que *Mohammed* fils d'*Abd'alrahman*, appellé communément *Ebn Cariah*, Cadi de *Sendiyah* & d'autres lieux des environs de Bagdad, mourut cette année. *Sendiyah* étoit, du tems de cet Historien, une ville située sur un canal ou branche du Tigre, que les Arabes nommoient *Nahr Isa*, la Riviere d'Isa, entre *Anbar* & *Bagdad*. Le Cadi *Ebn Cariah* étoit un homme de beaucoup de génie, & la merveille de son tems. Il décidoit sur le champ, sans balancer, toutes sortes de questions & cas de Droit. Il parloit coulamment & bien; son style étoit abondant, beau & pur. Les plus grands hommes de son siecle l'admiroient, & se faisoient un plaisir de badiner avec lui. Ils lui proposoient souvent par écrit des questions ridicules, auxquelles il faisoit des réponses sans étude ni méditation, qui faisoient rire & divertissoient tous ceux qui les voyoient. Le Visir *Moballebi*, qui étoit fort lié avec lui, engageoit souvent des personnes à lui proposer des questions bizarres & des cas imaginaires. *Abulfeda* en a conservé un, dressé par *Al Abbas* fils d'*Al Moalla*, pour faire connoître son esprit; le Lecteur pourra le voir dans cet Historien, étant trop long pour le rapporter ici (*b*).

Histoire du Califat de Tay Lillah.

Mort de Mohammed *fils d'*Abd'alrahman Cadi *de* Sendiyah.

L'année suivante, la 368 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Août 978, *Abu'l Wasi*, Général d'*Adado'ddawla*, prit *Mayyafarakin* par capitulation: ce qu'*Abu Taglab* ayant appris, il s'enfuit d'*Amide*, où il se tenoit, à *Rahaba* sur l'Euphrate, & de-là à Damas, dont un certain *Cassam* étoit Gouverneur pour Aziz Billah, Calife Fatimite d'Egypte. Tout le Pays étant ouvert sans qu'il parût aucun ennemi pour lui disputer le terrein, *Adado'ddawla* n'eut pas de peine à se rendre maître de *Diyar Becr*, de *Diyar Modar*, & de toutes les terres qui appartenoient à la famille de *Hamdan*; après quoi il s'en retourna triomphant à Bagdad. Dans le même tems *Cassam* chassa par la force des armes *Abu Taglab* de Damas, & ce Prince se retira, avec les troupes qui l'accompagnoient, à *Tibériade*. En ce tems-là mourut le Cadi *Abu Sa'id Al Hasan* fils d'*Abd'allah Al Sirafi*, célebre Grammairien & Auteur d'un Commentaire sur la Grammaire de *Sibuiyah*. Il possédoit très-bien les Belles-Lettres, étoit Géometre, Dialecticien & *Fatih*; *Abu Mohammed Marûf* lui succéda en qualité de Cadi de la partie orientale de Bagdad (*c*).

Adado'ddawla *s'empare des Pays appartenans à la Maison de* Hamdan.

Ce fut cette année, & non plutôt, si nous nous en rapportons à *Elmacin*, qu'*Aziz Billah* envoya *Jawhar* avec une armée pour chasser *Al Aftekin Al Sharâbi* de Damas. *Jawhar*, selon ses ordres, assiégea cette ville, mais au bout de deux mois il fut obligé de se retirer, à l'approche d'un corps de *Karmates*, sous les ordres de *Hasan* ou *Hakem* fils d'*Ahmed*, qui s'avançoit en toute diligence pour lui faire lever le siége. *Hasan* & *Aftekin*, ayant joint leurs forces, poursuivirent *Jawhar*, d'abord à Tibériade, & Jawhar *est obligé de lever le siége de* Damas & *de se retirer en* Egypte.

(*a*) *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 244-247. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. 366-386. *Joan. Curopalat.* in Basil. *Hist. Univ* T. XI. p 493, 494.

(*b*) *Abulfed.* in Chronic. ad ann. Hejir. 367.

(*c*) *Elmacin.* ubi sup. p. 236. *Abulfed* in Chronic. ad ann. Hejir. 368. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 319.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

& enſuite à Ramla; & ce fut en ce lieu qu'*Al Aftekin* permit à *Jawhar* de continuer ſa marche, ou pour mieux dire ſa fuite vers l'Egypte, à condition qu'il paſſeroit ſous l'épée d'*Aftekin* & ſous la lance de *Haſan*, qu'on avoit ſuſpendues à une des portes. *Jawhar*, qui étoit réduit à la derniere extrémité, fut obligé de ſubir cette condition, qu'*Aftekin* n'avoit preſcrite que pour le couvrir d'infamie. Auſſi-tôt que *Jawhar* fut arrivé à Meſr, il conſeilla à Aziz de marcher en perſonne contre l'armée combinée des Turcs, des Karmates & des Damaſcéniens, commandée par *Aftekin* & par *Haſan* fils d'Ahmed. Aziz marcha à Ramla, en vint aux mains avec l'ennemi pas loin de cette ville, le défit & en fit un grand carnage. *Aftekin* ſe ſauva, mais il fut bientôt après arrêté & conduit à Aziz, qui l'emmena en Egypte, le fit *Hajeb* ou Chambellan, & le traita avec les plus grandes marques de diſtinction. Mais, continue *Elmacin*, le Viſir d'Aziz le fit empoiſonner peu après par pure jalouſie; ce qui fut cauſe qu'Aziz fit mettre ce Miniſtre en priſon, & l'y retint quelque tems. Mais comme ce Prince n'étoit pas en état de bien gouverner par lui-même & ſans le ſecours du Viſir, il fut relâché dans la ſuite, & rétabli dans ſa Charge. Ce récit, tiré d'*Elmacin*, eſt fort différent, tant à l'égard du tems que par rapport à d'autres circonſtances, de celui d'*Abulfeda*, que nous avons rapporté ci-deſſus. Il s'éloigne auſſi à l'égard d'une circonſtance remarquable de ce qu'a avancé un Auteur eſtimé, qui aſſure que *Hakem* ou *Haſan* fils d'*Ahmed*, Général des Karmates, mourut à Ramla l'an 366 de l'Hégire, comme nous l'avons dit. Cependant, comme ces divers récits peuvent, à ce qu'il nous ſemble, contribuer à l'éclairciſſement de ce point de l'Hiſtoire Muſulmane dont il s'agit, nous nous flattons qu'on nous pardonnera ſans peine d'avoir inſéré celui d'*Elmacin* dans cet endroit (*a*).

Bataille de Pancalée.

On a vu ci-deſſus qu'*Adado'ddawla* s'étoit engagé à ſecourir *Sclerus*, qui avoit été proclamé Empereur par l'armée de Méſopotamie: il fit donc partir de Bagdad un corps de troupes pour aller le joindre; mais avant qu'elles arrivaſſent, *Bardas Phocas*, Général de l'Empereur, en vint aux mains avec *Sclerus*; la bataille ſe donna le Dimanche 21 du mois de *Shaaban* de cette année, dans la plaine de *Pancalée*; *Sclerus* fut battu, & ſe ſauva avec quelque Cavalerie à *Mayyafarakin*. Peu après qu'il y fut arrivé, le Gouverneur, en vertu d'un ordre ſecret d'*Adado'ddawla*, que celui-ci déſavoua enſuite, le fit arrêter, & l'envoya avec ſon fils *Romain* & trois-cens chevaux, qui s'étoient ſauvés de la bataille, à Bagdad. A ſon arrivée dans cette Capitale, on le logea dans une maiſon qui avoit été préparée pour lui, & il eut la permiſſion d'aller ſe divertir dans l'Iſle de *Madida* auſſi ſouvent qu'il vouloit: il étoit cependant dans le fond priſonnier d'Etat, étant gardé de ſi près, que perſonne ne pouvoit, ſans permiſſion expreſſe, avoir commerce avec lui. Cependant, pour lui rendre ſa priſon plus ſupportable, *Adado'ddawla* lui promit de l'envoyer ſur les frontieres avec une armée capable de rétablir ſes affaires délabrées. En attendant, ce Prince dépêcha un Miniſtre à la Cour de Conſtantinople, chargé d'offrir de

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 237. *Al Makrizi. Renaudot.* l. c. p. 272, 273.

Digitized by Google

de remettre *Sclerus* entre les mains de l'Empereur, moyennant qu'on lui rendît les places que les Grecs avoient prises depuis quelques années sur les Musulmans, avec menace que si l'on n'acceptoit pas ses offres, il assisteroit *Sclerus* de troupes & d'argent, & le mettroit en état de pénétrer jusques dans le cœur de l'Empire. La Cour Impériale, effrayée de cette menace, envoya *Nicéphore* à Bagdad, lequel conclut un Traité avec *Adado'ddawla*, aux conditions à peu près que ce Prince avoit proposées. *Sclerus* l'ayant appris, donna à entendre à l'*Emir Al Omra* que le Ministre Grec avoit dessein de l'empoisonner. Cette insinuation fit tant d'impression sur l'esprit d'*Adado'ddawla*, qu'il fit arrêter & mettre en prison *Nicéphore*, & toutes les personnes de sa suite eurent le même sort. On se saisit aussi des présens dont l'Ambassadeur Grec étoit chargé pour le Calife & pour l'Emir Al Omra. *Elmacin* assure que *Nicéphore*, & tous ceux qui l'accompagnoient, resterent en prison, chargés de fers, pendant huit années entieres. Nous observerons en passant que *Curopalate* appelle *Martyropole* la ville où *Sclerus* se sauva après la bataille de *Pancalée*, & qu'*Elmacin* la nomme *Mayyafarakin*. D'où l'on peut inférer que c'est à tort qu'*Assemani* a critiqué Mr. *Renaudot*, de ce qu'il a avancé que *Martyropole* & *Mayyafarakin* étoient une seule & même ville: il est vrai que la conjecture sur laquelle le dernier fonde son sentiment, n'est pas de grand poids (*a*).

Section XLIV. *Histoire du Calife* de Tay Lillah.

Aziz Billah, ayant épousé une Chretienne de la Secte de Melchites, fit un des freres de sa femme, nommé *Jérémie*, Patriarche des Jérusalem, & un autre, qui s'appelloit *Arsene*, Patriarche des Melchites du *Caire* & de *Mesr*. Comme le Calife Fatimite avoit une fille de son mariage, sa femme & ses freres avoient beaucoup de pouvoir sur son esprit, desorte qu'*Arsene* n'eut pas de peine à obtenir de lui la grande Eglise des Jacobites à Mesr, que les Melchites appellerent l'Eglise du Patriarche. Le Calife Tay ordonna que le nom d'*Adado'ddawla* seroit publié dans les Prieres publiques pour la premiere fois le Vendredi 26 du mois de *Shaaban* de cette année, & qu'il seroit répété toutes les trois semaines; il voulut aussi qu'on battît le tambour devant son Palais pendant le tems des Prieres ordinaires; distinctions qui n'avoient été accordées à aucun de ses prédécesseurs. Comme *Adado'ddawla* étoit Souverain de Perse, & que son armée étoit principalement composée de Persans, le Calife l'honora aussi du titre Persan de *Shahenshah* ou *Shahinshah* (*), c'est-à-dire le *Grand Roi* ou le *Roi des Rois*,

Autres événemens de l'année 368.

(*a*) *Elmacin* ubi sup. p. 245. *Joan. Curopalat.* in Basil. *Assemann.* Diss. de Monophys. *Renaudot*, Liter. Orient. T. II. p. 271.

(*) Le mot de *Shah*, selon le sentiment de *Khoja Afdhalo'ddin*, signifie la même chose que *Padishah* dans la Langue Bastanienne, qui est un idiôme particulier de celle des anciens Persans, & a, si nous en croyons cet Auteur, ces quatre significations. 1. Il marque tout ce qui a quelque excellence ou prééminence en son genre. 2. L'origine, le principe & la racine de chaque chose. 3. Un Prince, Roi & Seigneur. 4. Un Epoux, un Gendre. A l'égard du mot de *Pad*, la premiere partie de celui de *Padishah*, il signifie proprement Garde, Gardien Protecteur, ainsi que nous l'apprenons de quelques-uns des Auteurs qu'a suivis Mr. *D'Herbelot* Le titre de *Padishah* est celui que prennent les plus grands Princes de l'Orient, tels que le Grand-Seigneur, le Roi de Perse & le Grand-Mogol.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Rois, que les anciens Rois de Perſe prenoient dès avant le tems d'Alexandre le Grand. Aucun Prince Mahométan n'avoit été honoré de ce magnifique titre avant *Adado'ddawla*, auquel depuis on le donna toujours dans les Chaires & autres lieux publics, dans toute l'étendue de la domination du Calife, ou pour mieux dire de l'*Emir Al Omra*, ſon Premier-Miniſtre. C'eſt une choſe digne de remarque, qu'*Adado'ddawla* eſt appellé *Coſroès*, & qu'on dit qu'il avoit rendu la liberté à trois-mille *Romains* ou *Grecs*, en recompenſe des grands ſervices qu'ils lui avoient rendus contre les Perſans rebelles, c'eſt-à-dire contre les troupes d'*Azzo'ddawla* & d'*Abu Taglab*, ou les ſujets de la Maiſon de *Hamdan*, qui étoient voiſins des Perſes. Cela prouve clairement combien les relations que les Hiſtoriens Grecs nous ont données de ce qui ſe paſſoit parmi les Mahométans, dans l'intervalle dont nous faiſons l'Hiſtoire, ſont imparfaites, maigres & confuſes, & même à un tel point, qu'il eſt impoſſible de ſe faire quelque idée des événemens ſans avoir recours aux Hiſtoriens Orientaux. Mais nous penſons que tout le cours de notre Ouvrage en fournit abondamment de preuves (*a*).

Dagfal *fils de* Moſraj *tue* Abu Taglab.

Au mois de *Moharram* de l'an 369 de l'Hégire, qui commença le 29 de Juillet 979, *Abu Taglab*, que nous avons laiſſé l'année précédente à Tibériade, en partit pour Ramla. *Dagfal* fils de *Mofraj*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Mofraj* fils de *Da'kal*, Arabe de la Tribu de Tay, & *Fadel*, qui commandoit un corps qu'Al Aziz avoit envoyé d'Egypte contre *Abu Taglab*, s'étoient établis dans le territoire de cette ville. Selon *Elmacin*, le premier de ces Capitaines s'étoit emparé de Ramla & du Pays voiſin par la force des armes; & le ſecond, qui craignoit *Abu Taglab*, avoit joint *Dagfal* avec toutes ſes troupes. Après cette jonction, les deux Généraux attaquerent *Abu Taglab*, dont la petite armée n'étoit pas de plus de ſept-cens hommes, le mirent en déroute & le firent priſonnier. *Dagfal*, entre les mains duquel il étoit tombé, s'imaginant que *Fadel* lui demanderoit ſon priſonnier, & l'enverroit à Meſr à Al Aziz, où peut-être il pourroit recevoir un accueil auſſi favorable que celui qu'on avoit fait à *Al Aftekin* en pareilles circonſtances, le tua & lui coupa la tête enſuite. *Fadel* fit brû-

ler

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 236, 237, 247. *Al Makrizi. D'Herbelot*, l. c. p. 769, 770. *Khondemir. Joan Curopalat.* in Baſil. Voy. *Hiſt. Univ.* T. XI. p. 495.

gol. Le premier a toujours été ſi jaloux de ce titre, qu'il ne le donnoit autrefois qu'au ſeul Roi de France, entre tous les Princes Chretiens; mais depuis un tems, ſelon Mr. *D'Herbelot*, les Rois d'Angleterre l'ont auſſi obtenu à force de préſens. L'Empereur & le Roi d'Eſpagne ne peuvent obtenir de lui que le titre de *Cral*, qui ſignifie Roi en Eſclavon. C'étoit-là du moins, ſi l'on doit s'en rapporter à Mr. *D'Herbelot*, ſur quel pied les choſes étoient vers la fin du ſiecle paſſé, quand il publia ſa célebre *Bibliotheque Orientale.* Les Perſans diſent qu'un grand Roi doit porter le titre de *Padiſhah*, parcequ'il eſt le Gardien & le Protecteur de tous les Peuples qui le reconnoiſſent pour leur Souverain. Le mot de *Padiſhah* a cependant une autre ſignification, que l'on explique par les termes de *Trône* & de *Pavillon Royal.* Le Sheik *Sadi* s'en tient cependant à la premiere, dans un Diſtique que Mr. *D'Herbelot* rapporte dans ſon excellent Ouvrage (1).

(1) *Khoja Afdhalo'ddin* & *Sheikh Sadi*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Pad*, p. 699. & art. *Shah*, p. 767. ut & ipſe *D'Herbelot*, ibid.

Digitized by Google

ler le corps, mais il envoya la tête à Aziz en Egypte. *Elmacin* rapporte qu'avant le commencement de l'action *Abu Taglab* se joignit aux Arabes *Okaïlites*, qui étoient établis dans cette partie de la Syrie, qui fut le théatre de cette guerre; mais *Abulfeda* assure que ces Arabes emmenerent sa femme, fille de *Saifo'ddawla*, & *Jamila* sa sœur, prisonnieres à Alep, où regnoit *Sharif Abu'l Ma'âli Saado'ddawla*, fils de *Saifo'ddawla*. Ce Prince retint sa sœur, femme d'*Abu Taglab*, auprès de lui; mais il envoya *Jamila* à Bagdad à *Adado'ddawla* son parent, qui lui donna un appartement dans son serrail, parmi ses femmes (*a*). Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Adado'ddawla écrivit cette année à ses freres *Fakhro'ddawla* & *Mowayyado'ddawla*, pour les sommer de lui rendre hommage. *Mowayyado'ddawla* obéit à cette espece d'ordre, mais *Fakhro'ddawla* répondit à son frere d'égal à égal, & en Souverain qui se regardoit comme indépendant. *Adado'ddawla* en fut si piqué, qu'il assembla une nombreuse armée, & marcha à *Hamadan*, où *Fakhro'ddawla* faisoit sa résidence : ce Prince, intimidé par le sort d'*Azzo'ddawla* ou *Bakhtiyar*, abandonna sa Capitale à l'approche de son frere, & se retira auprès de *Shams Al Ma'âli Kabûs*, fils de *Washmakin* ou *Washmakir*, Prince ou Souverain du Giorgian, qui le reçut avec les marques de la plus grande distinction, & le traita avec plus de bonté & d'affection qu'il n'auroit jamais pu espérer. *Adado'ddawla* cependant, n'ayant point trouvé de résistance, se saisit de *Hamadan*, de *Ray*, & de toutes leurs dépendances, aussi-bien que de tout le pays qui étoit entre ces deux villes; il soumit encore le territoire de *Hasnuyah*, & la Province de *Curd*. Mais au milieu de ces heureux succès, qui accompagnoient ses armes, il eut une attaque d'épilepsie, qui lui ôta tellement la mémoire, qu'il se souvenoit à peine de rien de ce qui lui étoit arrivé. Il tâcha cependant de cacher, autant qu'il lui fut possible, l'une & l'autre de ces disgraces. Avant la fin de la campagne il inquiéta beaucoup les *Curdes Hakkarites* établis dans la Province de *Mosul*, obligea leur Chef de descendre des montagnes qu'il habitoit, pour venir lui faire hommage à *Mosul*, & les contraignit de lui remettre tous leurs Châteaux & leurs Forts. Il s'en retourna ensuite à Bagdad, & répara cette ville, dont une grande partie avoit été ruinée par les guerres entre les divers Princes ou Emirs qui avoient démembré le Califat; il rebâtit les Mosquées & autres Edifices publics, qui avoient été démolis; donna des pensions aux Imâms, aux gens de Lettres, & aux personnes infirmes, qui avoient coutume de recevoir leur subsistance des Mosquées; enforte qu'il dépensa de grandes sommes pour tous ces établissemens. Il fit aussi nettoyer & creuser plusieurs rivieres, qui avoient comme disparu, en faisant rentrer les eaux dans leur premier lit. Vers ce tems-là *Adado'ddawla* maria sa fille au Calife Tay, afin que sa famille donnât à l'avenir des Califes aux Musulmans. On ne nous a pas appris le nom de cette Princesse, mais on dit que son douaire fut de cent-mille dinars. Il s'éleva une querelle entre les Mahométans & les Mages

Adado'ddawla *chasse son frere* Fakhro'ddawla *de* Ray *&* Hamadan.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 369. *Elmacin* ubi sup. p. 237, 238. *Abulfaraj.* ubi sup. p. 319.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Caliſat de* Tay Lillah.

ges de *Shiraz*; les maiſons des derniers furent pillées & eux-mêmes fort maltraités, pluſieurs ayant reçu la baſtonnade ſur la plante des pieds, & d'autres ayant été taillados d'une étrange maniere. *Adado'ddawla* envoya un Officier pour informer de la cauſe de ce tumulte, & pour punir les coupables; mais bien loin que les Mages reçuſſent quelque réparation des injures & des dommages qu'on leur avoit fait ſouffrir, ils furent repriman-dés de ce qu'ils avoient eu la témérité & la préſomption d'entrer en conteſtation avec les Muſulmans (*a*).

*Mort d'*Omran *fils de* Shahin *Seigneur de* Batiha, *de* Hoſein *fils de* Zacharie, & *de* Thabet *fils d'*Ibrahim.

Cette année mourut *Omran* fils de *Shahin*, Seigneur de *Batiha*, ou du Diſtrict marécageux le long du Tigre, dans le voiſinage de Wâſet. Il étoit né à *Al Jameda*, mais il avoit été obligé de quitter cette ville dans ſa jeuneſſe, à cauſe de quelques grands crimes qu'il avoit commis. Comme la crainte du châtiment l'avoit chaſſé de *Jameda*, le même motif l'obligea de ſe cacher dans les marécages formés par les débordemens du Tigre, où il comptoit que la Juſtice ne viendroit pas le chercher. Pendant quelque tems il demeura-là parmi les roſeaux, vivant de ſa pêche & des oiſeaux aquatiques qu'il prenoit. Il formoit en attendant un corps de pêcheurs, de voleurs & d'autres gens auſſi mal dans leurs affaires que lui, qui ſe rendoient auprès de lui. Il ſe vit par-là en état de piller & d'inquiéter les habitans du voiſinage, deſorte qu'il devint bientôt la terreur de tous les environs. Bien plus, ayant bâti divers Forts, ou lieux de retraite ſur les hauteurs qui ſe trouvoient au milieu des marécages, dans leſquels il avoit des garniſons, il ſe rendit à la fin redoutable au Calife même, ou pour mieux dire à l'*Emir Al Omra*. C'eſt ce qui détermina *Moezzo'ddawla* à le réduire s'il ſe pouvoit, & il envoya diverſes fois des troupes contre lui en l'année 338 & dans les années ſuivantes, mais ſans ſuccès. Enfin il réſolut de faire les plus grands efforts pour détruire cette bande de brigands, qui reconnoiſſoit Omran pour Chef, lequel s'étoit emparé d'une grande étendue de pays: il entreprit donc une expédition contre eux en l'année 356 de l'Hégire, mais il mourut pendant ſa marche, comme nous l'avons rapporté. *Azzo'ddawla* ou *Bakhtiyar*, ſon fils & ſon ſucceſſeur, ne put pas réuſſir non plus ſoit à chaſſer Omran, ſoit à ſe rendre maître de ſa perſonne. Enfin, après avoir rendu inutiles tous les efforts de divers Califes & d'autres puiſſans Princes, pendant près de quarante ans, ce Brigand mourut ſubitement au mois de *Moharram*, & eut pour ſucceſſeur *Haſan* ſon fils. Celui-ci, peu après, ſe ſoumit à *Adado'ddawla*, qui s'étoit campé ſur ſes frontieres avec un puiſſant corps de troupes, reconnut l'autorité de Tay, & s'engagea à payer annuellement tribut pour la Province qu'il gouvernoit. *Hoſein* fils de *Zacharie*, célebre Littérateur, Auteur de divers ſavans Ouvrages, & entre autres d'un Traité ſur les beautés de la Langue Arabe, & *Thábet* fils d'*Ibrahim* (*), très-habile Médecin

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 319. 320. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 369. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Fakhr Al daoulat*, p. 329.

(*) *Abu'l Faraj*, fils d'*Abu'l Haſan* & petit-fils de *Senan*, rapporte que *Thabet* fils d'*Ibrahim* de Harran, étant un jour dans le Palais du Viſir *Mohammed Al Mohallebi*, *Abu Abd'allah*

Digitized by Google

cin de *Harran*, Sabéen de Religion, moururent auſſi cette année (*a*).

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Il ne ſe paſſa rien d'important dans l'année 370 de l'Hégire, qui commença le 17 Juillet 980, à moins qu'on n'y place le mariage de Tay, comme *Elmacin* donne à entendre qu'il le faut, s'il ne le dit pas poſitivement. *Al Abdab Al Mozawwer*, c'eſt-à-dire le *Fauſſaire boſſu*, ainſi nommé de l'art dans lequel il excelloit, mourut dans le cours de cette année. Cet homme avoit un talent tout extraordinaire pour forger des Ecrits, & pour contrefaire le caractere de toutes ſortes de perſonnes; & il le faiſoit ſi parfaitement, que ceux dont il imitoit le caractere ne pouvoient ſeulement ſoupçonner la fraude. *Adado'ddawla* ſut admirablement mettre à profit le talent de ce perſonnage. Quand il avoit envie de ſemer la diviſion parmi les Princes voiſins, il faiſoit écrire des Lettres propres à faire naître des jalouſies & des différends entre eux, & enſuite il les faiſoit copier par *Al Abdab Al Mozawwer*, en pluſieurs ſortes de caracteres, qui reſſembloient à ceux des Princes à qui il vouloit inſpirer des ſoupçons les uns contre les autres, ou qu'il avoit deſſein d'irriter, ce qui pour l'ordinaire réuſſiſſoit au gré de ſes deſirs. Vers le même tems environ mourut auſſi *Abu Manſûr Mohammed* fils d'*Ahmed*, ſurnommé *Al Azhari*, célebre Critique, *Imâm* & *Fakih* de la Secte de *Shafei:* il s'étoit d'abord appliqué à l'étude de la Juriſprudence, & c'eſt delà que lui vint le titre de *Fakih*, mais enſuite il ſe livra uniquement à la Critique & aux Belles-Lettres; il compoſa un Dictionnaire, en plus de dix volumes, intitulé le *Livre de Correction*, dans lequel il corrigeoit toutes les fautes vulgaires tant dans la prononciation, que dans l'orthographe de la Langue Arabe. Il écrivit encore un autre Ouvrage, dans lequel il expliquoit tous les termes de Droit qui étoient en uſage parmi les *Fakihs* ou Juriſconſultes de ſon tems. Il étoit né l'an 282 de l'Hégire, & devoit par conſéquent avoir environ quatrevingt-huit ans lunaires à ſa mort. Le Prince ou Souverain de l'Yemen envoya cette année de riches préſens à *Adado'ddawla*, parmi leſquels il y avoit une piece d'ambre qui peſoit cinquante-ſix livres, poids de Bagdad (*b*).

Les principaux événemens de l'an 370.

L'an-

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 324, 325. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 121.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 238. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 370.

d'allah Al Hejaj, Poëte de Harran, vint le conſulter. Auſſitôt que *Thabet* lui eut tâté le pouls, il lui dit qu'il avoit mangé du veau accommodé avec du lait aigre, & qu'il en avoit trop mangé, que c'étoit-là la cauſe de ſon mal. En même tems il tâta auſſi le pouls à l'Aſtrologue *Abu'l Abbas*, auquel il dit qu'il avoit mangé onze grenades en une ſeule fois, & que c'étoit ce qui cauſoit ſa maladie. L'un & l'autre ayant avoué que ce qu'il venoit de dire étoit vrai, tous les aſſiſtans admirerent l'extraordinaire pénétration du Médecin. *Abu'l Faraj* fils d'*Abu'l Haſan* fils de *Senan* lui ayant demandé enſuite, à quoi il avoit connu qu'*Abu Abd'allah* avoit mangé du veau & non du bœuf, & *Abu'l Abbas* préciſément onze grenades? *Thabet* lui dit qu'il n'en pouvoit rendre de raiſon, mais que cela lui étoit venu ainſi à l'eſprit. Sur quoi *Abu'l Faraj* calcula ſa nativité, & trouva que ſon horoſcope indiquoit une ſemblable faculté en lui, ou, ce qui approche plus de l'expreſſion d'*Abu'l Faraj*, marquoit que les Aſtres lui avoient donné le talent de deviner comme il avoit fait (1).

(1) *Abu'l Faraj Ebn Abu'l Haſan Ebn Senan*, ap. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 324, 325.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

L'année ſuivante, la 371 de l'Hégire, qui commença le 7 Juillet 981, *Shams Al Ma'áli Kabús* fils de *Washmakin* réſolut de faire la guerre à *Adado'ddawla* & à *Mowayyado'ddawla*, pour recouvrer les Terres qu'*Adado'ddawla* avoit enlevées il y avoit deux ans à ſon frere *Fakhro'ddawla*. *Adado'ddawla*, ayant eu avis des deſſeins & des préparatifs de *Kabús* contre lui, envoya à ſon frere *Mowayyado'ddawla* l'Acte par lequel le Calife Tay lui donnoit l'inveſtiture du Giorgian & du Tabreſtan, qui obéiſſoient à *Kabûs*. Il mit auſſi, conjointement avec ſon frere, une armée nombreuſe ſur pied, s'avança ſur les frontieres du Giorgian & du Tabreſtan, mit en déroute l'armée de *Kabús* & de *Fakhro'ddawla*, & s'empara du Royaume du premier. *Elmacin* dit que *Mowayyado'ddawla* étoit Général de l'armée du Calife, ou pour mieux dire de ſon frere; mais *Abulfeda* donne à entendre qu'*Adado'ddawla* lui-même commandoit en Chef dans cette expédition: ce dernier Hiſtorien inſinue auſſi qu'*Adado'ddawla* en vint à une rupture avec *Kabûs*, parcequ'il refuſa de lui livrer *Fakhro'ddawla* ſon frere (*a*).

Adado'ddawla *chaſſe* Kabûs *fils de* Washmakin *du* Giorgian *& du* Tabreſtan.

Autres événemens mémorables de l'année 371.

Vers ce tems-là environ *Adado'ddawla* fit arrêter & mettre en priſon le Cadi *Al Mohſen* fils d'*Ali Al Tanukhi*, Sectateur d'*Abu Hanifa*, parcequ'il déclamoit ſans ceſſe de la façon la plus virulente & la plus furieuſe contre *Shafei*. Il rendit auſſi la liberté à un Sabéen, nommé *Abu Ishak Ibrahim*, qu'il avoit fait empriſonner l'an 367 de l'Hégire, & tenu depuis ce tems-là en priſon, parcequ'il inſtruiſoit par ſes Lettres ſon Maître *Bakhtiyar* des deſſeins d'*Adado'ddawla*, & des ſecrets de ſon Gouvernement, & qu'il lui indiquoit en même tems les meſures qu'il devoit prendre en conſéquence. *Abulfeda* blâme le procédé d'*Adado'ddawla* dans cette occaſion, parceque la fidélité d'un ſerviteur envers ſon Maître mérite plutôt d'être richement recompenſée que d'être punie. Le Cadi *Abubecre Mohammed* fils de *Thayyab Al Ashari*, connu ſous le nom de *Ebn Al Bakoláni*, c'eſt-à-dire *le fils du Jardinier* ou *Marchand de feves*, fut envoyé cette année avec la réponſe d'*Adado'ddawla* à la Lettre de l'Empereur *Baſile*. Ayant été admis à l'audience, on lui dit de ſe proſterner devant l'Empereur, ce qu'il refuſa; deſorte qu'une autre fois qu'il devoit ſe préſenter devant *Baſile*, on le fit entrer par une porte où il ne pouvoit paſſer ſans ſe courber, ou plutôt ſans ſe traîner preſque par terre. Le Cadi, qui ſentit le deſſein de la Cour, paſſa à reculons, & ſe retourna enſuite tout droit du côté de l'Empereur. Au commencement de cette année l'Hôpital de la partie occidentale de Bagdad s'ouvrit, bien pourvu de tout ce qui étoit néceſſaire pour le ſoulagement des malades. *Al Kadi Shahabo'ddin* rapporte que dans le mois de *Moharram Abu'l Kaſem* fils de *Haſan*, Emir de Sicile, fut tué dans une action qu'il y eut entre lui & les Francs; mais *Abulfeda* place cet événement ſous l'année ſuivante. Quoi qu'il en ſoit, *Abu'l Kaſem*, qui avoit gouverné la Sicile Muſulmane douze ans, cinq mois & quelques jours, reçut après ſa mort le titre de *Al Shahid*, le *Confeſſeur* ou le *Témoin de la vérité*, & paſſa depuis pour un Martyr parmi les Mahométans de cette Iſle.

(*a*) *Elmacin.* l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 371. *Khondemir. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, l. c. p. 329, 330.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de Tay Lillah.*

Iſle. Son fils *Jaber*, Prince vicieux & déréglé, qui étoit tout à fait incapable des affaires, lui ſuccéda; mais le Calife Fatimite d'Egypte *Aziz* ne le confirma point dans la Dignité d'Emir, & le révoqua l'année ſuivante. Ce fut vers ce même tems que *Waſa* fils de *Reja* ſe convertit du Mahométiſme au Chriſtianiſme, ayant dit-on été miraculeuſement tranſporté par *St. Mercure* d'une des ſolitudes de l'Hejaz, dans le voiſinage de la Mecque, dans l'Egliſe de ce Saint à Meſr: nous renvoyons pour les circonſtances de cette extraordinaire converſion à Mr. *Renaudot*, qui a tiré une relation étendue de ce mémorable événement des Auteurs Orientaux les plus accrédités (*a*).

Mort d'Abubecre fils d'Ibrahim fils d'Iſmaël Al Jorjáni, & de Mohammed fils d'Abd'allah Al Marwazi.

Dans le cours de cette année moururent *Abubecre* fils d'*Ibrahim* fils d'*Iſmaël Al Jorjáni*, ſurnommé ainſi d'après ſon ayeul, *Fakih* de la Secte de *Shafeï*, & *Mohammed* fils d'*Ahmed* fils d'*Abd'allah Al Marwazi* ou *Al Meruzi*, autre *Fakih* de la même Secte, qui poſſédoit à fond les Traditions & les autres parties de la Littérature Mahométane, zélé propagateur du Corps de traditions d'*Al Bokhari*, qu'il avoit reçues, ou pour mieux dire entendues fréquemment de ſon Maître *Al Farbari*, diſciple de ce célebre Docteur (*b*).

Bektekin défait Mofraj dans la Paleſtine.

L'an 372 de l'Hégire, qui commença le 26 de Juin 982, Aziz Billah, Calife Fatimite d'Egypte, envoya ſous le commandement de *Bektekin*, un de ſes Généraux, une armée en Syrie, contre *Mofraj* fils d'*Al Jarrah*, qui s'étoit érigé en Souverain dans la Paleſtine, & y avoit raſſemblé un corps conſidérable de troupes. *Bektekin* en étant venu à une action générale avec lui, le défit totalement, paſſa la plus grande partie de ſes gens au fil de l'épée, & ravagea terriblement le Pays que *Mofraj* s'étoit ſoumis. Il marcha enſuite à Damas, & obligea *Caſſam*, Gouverneur de cette ville, à la lui rendre. Après avoir appaiſé les troubles qui y regnoient depuis quelques années, & avoir rétabli la tranquillité publique, il retourna avec ſon armée à Meſr, ayant dépêché d'avance *Caſſam* pour porter à Aziz la nouvelle de l'heureux ſuccès de ſes armes (*c*).

Aziz déclare Jaafar fils de Mohammed Emir de Sicile.

Ce fut cette année ſelon *Al Kadi Shahabo'ddin*, ou la ſuivante ſelon *Abulfeda*, que le Calife Aziz envoya en Sicile, en qualité d'Emir, *Jaafar* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Haſan*, un de ſes principaux Favoris; ce qui ne cauſa pas peu de chagrin à *Jaber*, que ſa conduite infame avoit rendu très-odieux aux Muſulmans de cette Iſle. *Jaafar* n'étoit gueres plus content d'être obligé de quitter une Cour dans laquelle il tenoit à peu près le premier rang, pour aller occuper un poſte qui n'étoit nullement de ſon goût. Cependant il fut arraché du ſein d'un Maître indulgent & obligé d'accepter le Gouvernement de Sicile, par les intrigues du Viſir d'Aziz, qu'*Abulfeda* appelle *Abu Calas:* ce Miniſtre le regardoit d'un œil jaloux, & comme ſon plus redoutable rival, ſeul capable de lui diſputer la faveur du Calife,

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. & in Chron. ad ann. Hejir. 336. *Abulfarag.* l. c. p. 320. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Lib. cui tit. *Aſmodſ. Renaudot*, ubi ſup. p. 374-380.

(*b*) *Abulfed.* ubi ſup.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. p. 372.

Digitized by Google

Section XLIV.

Hiſtoire du Califat de Tay Lillah.

life, deſorte qu'il remua ciel & terre pour l'éloigner de la perſonne & des conſeils de ce Prince (*a*).

Le 8 du mois de *Shawal* de cette année *Adado'ddawla*, fils de *Rucne'ddawla Al Haſan* & petit-fils de *Bûiya*, mourut à Bagdad. Ce Prince étoit épuiſé par des attaques réitérées du mal caduc, quoiqu'il n'eût pas quarante-huit ans, & enfin une de ces attaques l'emporta. Son corps fut tranſporté à *Mashad Ali*, c'eſt-à-dire auprès du Tombeau d'Ali, & y fut inhumé. Il avoit gouverné en qualité d'*Emir Al Omra* plus de cinq ans & demi, *Bagdad*, l'*Irak*, le *Kerman*, *Fars*, *Amman*, le *Khuziſtan*, *Moſul*, *Diyar Becr*, *Harran* & *Manbij*. C'étoit un Prince qui avoit l'ame grande & une valeur extraordinaire, d'une intelligence ſupérieure, d'une prudence conſommée, grave & plein de ſagacité, heureux à trouver des expédiens, & qui entendoit parfaitement l'art de gouverner. Il poſſédoit auſſi aſſez bien les Sciences, ou du moins avoit du goût pour celles que les Arabes cultivoient de ſon tems, & étoit d'ailleurs grand protecteur des Gens de Lettres. Il fut heureux dans ſes entrepriſes, & avoit un eſprit capable des plus grandes vues. Il étoit généreux & libéral envers les gens de bien quand ils avoient beſoin de ſon ſecours, & il faiſoit toujours attention au but & à la fin des choſes. Cependant avec toutes ces belles qualités, ce fut un Prince d'une ambition ſans bornes, comme toute ſa vie en fait foi, qui le porta quelquefois à des actions injuſtes & inexcuſables. Il avoit du goût pour la Poëſie & faiſoit lui-même aſſez bien des vers, comme on en peut juger par deux ou trois échantillons qu'*Abulfeda* & *Elmacin* nous ont conſervés. Cependant dans une de ces Pieces il ſemble s'attribuer le droit de cenſurer la conduite de Dieu, & le pouvoir d'anéantir ſes décrets : ce qui l'a fait blâmer avec fondement par deux Hiſtoriens Arabes, qui ont remarqué que depuis cette extraordinaire production, où il faiſoit éclater un orgueil ſi exceſſif, & ſembloit blaſphémer la Divinité, il ne fut ni tranquille ni heureux, ni même bien dans ſon bon-ſens. Mais il nous paroît qu'il doit déja y avoir eu du dérangement dans ſon eſprit, avant qu'il fît cette Piece, qui ſent ſi fort la folie & l'impiété. L'éloge magnifique que pluſieurs des Hiſtoriens Mahométans font de ce Prince, & que nous en avons tiré, doit ſans doute ſe rapporter aux tems qui précéderent le dérangement que quelque accident extraordinaire lui cauſa. Dans le tems de ſa plus grande proſpérité il favoriſa toujours ceux qui ſe diſtinguoient dans les Sciences (*), deſorte que les Savans ſe rendoient en foule à ſa Cour de toutes

*Mort & caractere d'*Ada-do'ddawla.

(*a*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 336. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup. Vid. etiam *Caruſ.* Saracen. Rer. Epit. p. 105.

(*) Quand *Adado'ddawla* avoit envie de vanter ſa ſcience & les Maîtres à qui il en étoit redevable, il avoit coutume de dire, qu'il avoit appris l'Aſtronomie des Etoiles fixes d'*Abd'alrahman Al Sûfi*, celle des Planetes de *Al Sharif* fils d'*Al Alam*, & la Grammaire d'*Abu Ali*, le Perſan. *Abd'alrahman*, fils d'*Omar* fils de *Sahel Abu'l Hoſein Al Sûfi Al Rázi*, étoit un homme d'un grand génie, excellent Aſtronome, & Auteur de divers Ouvrages eſtimés ; il mourut l'an 376 de l'Hégire, âgé d'environ quatre-vingt cinq ans lunaires. *Ebn Al Alam*, qu'on dit avoir été des deſcendans d'*Ali*, étoit très-verſé dans l'Aſtronomie,

Digitized by Google

tes les Provinces de l'Empire Muſulman, & lui dédioient leurs Ouvrages. Parmi ces Ouvrages on peut ranger le *Kitab Al Idhai*, qui eſt un ſyſtême de

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

tronomie, & ſur-tout dans la théorie des Planetes. *Adado'ddawla* en faiſoit grand cas, mais il n'étoit pas ſi bien auprès de *Samſâmo'ddawla* fils de ce Prince, qui l'engagea à quitter la Cour & à faire le pélérinage de la Mecque en l'année 374; il mourut à ſon retour dans un lieu appellé *Al Oſaila*. En ce tems-là fleuriſſoient un très-grand nombre d'habiles Médecins, dont un des principaux étoit *Al Tamimi Al Makdeſi*, qui paſſa une partie de l'année 370 en Egypte. Il ſe fit une très-grande réputation par ſon habileté conſommée, ſa grande application, & le ſoin extrême qu'il prenoit pour la compoſition de ſes remedes. Il étoit fort poli, affable & modeſte dans ſa converſation, & ne contrediſoit jamais perſonne, à moins que ce ne fût pour maintenir la vérité. *Ali Ebn Al Abbâs*, Mage de Religion, tenoit auſſi un rang diſtingué parmi les Médecins de la Cour d'*Adado'ddawla*. Il étoit Perſan d'origine, & devint extraordinairement habile dans ſa profeſſion, ayant tiré de grands ſecours pour ſes études d'*Abu Maher*, autre Médecin de Perſe qui avoit pratiqué avec ſuccès. *Ali Ebn Al Abbâs* écrivit pour l'uſage d'*Adado'ddawla* un Ouvrage intitulé *Al Maleki*, *Traité Royal*, qui fut en grande eſtime dans l'Empire Muſulman, juſqu'au tems que parut le *Canon* d'*Avicenne*, qui l'éclipſa par ſon mérite ſupérieur. Cependant le *Canon* étoit plus pour la Théorie & le *Maleki* pour la Pratique; deſorte qu'à conſidérer le ſujet de ces deux Ouvrages, quelque inégal que puiſſe être le mérite des Auteurs, on peut très-bien les réunir. *Nadhif Al Naſs*, Grec de nation, fut un autre Médecin de la Cour d'*Adado'ddawla*. Il traduiſit en Arabe divers Ouvrages Grecs, mais fut très-malheureux dans ſa pratique, enſorte que ſes malades le regardoient comme un oiſeau de mauvais augure, & comme un génie mal-faiſant qui en vouloit à leur vie. Un jour *Nadhif*, par ordre d'*Adado'ddawla*, alla viſiter un de ſes Généraux, qui là-deſſus ſe perſuada qu'il étoit mal avec ſon Maître, s'imaginant qu'il lui envoyoit ce déſaſtreux Médecin pour hâter ſon départ de ce Monde. Il chargea en conſéquence un ami de confiance d'aller s'informer au Chambellan d'*Adado'ddawla*, comment il étoit auprès de ce Prince, & de le ſupplier, en cas qu'il eût encouru ſa diſgrace, de lui permettre de ſe retirer dans quelque autre endroit du Monde, fermement perſuadé qu'*Adado'ddawla* ne pouvoit charger un auſſi mauvais Médecin que *Nadhif* de le traiter, dans de bonnes intentions. *Adado'ddawla* ne put s'empêcher de rire, quand ſon Chambellan l'informa de cette avanture; il ne laiſſa pas d'envoyer au Général malade une magnifique veſte, en le faiſant aſſurer de ſa bienveillance, ce qui lui fit grand plaiſir, & vraiſemblablement contribua plus au rétabliſſement de ſa ſanté, que tout ce que le Médecin auroit pu faire. Un autre Savant, qu'*Adado'ddawla* conſidéroit beaucoup, étoit *Obeid'allah* fils de *Haſan Abu'l Kaſem*, nommé ſouvent *Gholam* ou *Golam*, *Zohal*, *l'Enfant de Saturne*, fameux Aſtrologue natif de Bagdad. Un jour qu'il ſe trouva avec pluſieurs autres Gens de Lettres chez *Abu Soliman*, célebre Dialecticien, il écouta avec beaucoup d'attention tout ce que l'on dit pour & contre l'Art qu'il profeſſoit, après quoi il récapitula le tout en peu de mots, en diſant: „ La vérité & la fauſſeté de l'Aſtrologie dépend des „ impreſſions des Aſtres; tantôt les conſtitutions & les figures du Ciel n'offrent rien dont „ on puiſſe conclure quelque choſe de vrai; tantôt elles ne préſentent rien que de faux; „ tantôt on y apperçoit un mêlange de vrai & de faux". Déciſion dont la compagnie fut très-contente, quelque peu prouvée qu'elle paroiſſe; le Dialecticien lui-même l'approuva, & dit que c'étoit la meilleure ſolution des difficultés qu'on avoit propoſées. *Meſcawiyah Abu Ali Al Khâzen*, noble Perſan, qui réuniſſoit la connoiſſance des Belles-Lettres à celle des Sciences, fut encore un des Favoris d'*Adado'ddawla*, qui avoit en lui une entiere confiance, & le conſultoit ſur toutes les affaires. Il étoit premier Tréſorier, & vécut juſqu'à un âge fort avancé, n'étant mort que l'an 420 de l'Hégire. Peu après ſon arrivée à Bagdad, *Adad'oddawla* fit appeller *Abu Fadel Jaafar* fils du Calife *Moctafi Billah*, ayant une haute idée de ſon profond ſavoir; il s'entretint avec lui ſur différens ſujets, & en particulier ſur l'Aſtrologie Judiciaire, & de la connoiſſance de l'avenir, dont *Jaafar* lui cita deux ou trois traits, qui le remplirent d'étonnement & d'admira-

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

de Grammaire: le *Kitab Al Hojjati fi'l Karati*, Ouvrage dans lequel on indique quelles des diverſes leçons dans certains paſſages de l'Alcoran, eſt la meilleure; le *Al Maleki* ou *Traité Royal*, qui traite de la Médecine; & le *Al Taij*, contenant l'Hiſtoire des Princes Deylamites, pour ne rien dire de pluſieurs autres Ouvrages importans dont on pourroit parler. L'Auteur des deux premiers, indiqués ici, étoit *Abu Ali Al Hoſein Al Farſi*; celui du troiſieme *Ali* fils d'*Al Abbâs*, Mage de Religion, connu ſous le nom de *Hali* ou l'*Abbé*; & celui du quatrieme, qu'on regardoit comme très-curieux, *Ebn Al Sabi*, ou le *Sabéen*, ainſi nommé de la Religion qu'il profeſſoit. On dit qu'*Adado'ddawla* ſe voyant prêt de mourir, dit en bégayant,

miration. Selon l'Auteur auquel nous renvoyons (1), *Abu Fadel Jaafar* mourut en l'année 377 de l'Hégire. Un des Docteurs que *Sharfo'ddawla* fils d'*Adado'ddawla* honora le plus de ſon amitié, étoit *Ahmed* fils de *Mohammed Al Saghâni*, qui fit à Bagdad quelques Inſtrumens Mathématiques très-exacts, avec leſquels, par ordre de *Sharfo'ddawla*, il obſerva avec *Wayhi Al Cowhi*, autre habile Aſtronome, les mouvemens des Planetes, de deſſus un Obſervatoire fait à ce deſſein dans un coin du Jardin du Palais. Après avoir achevé ces Obſervations, il fit deux petites Pieces ſur l'uſage qu'on pouvoit en faire, & mourut l'an 379 de l'Hégire. Pour ce qui eſt de *Wayhi* fils de *Washan Abu Sahel Al Cowhi*, c'étoit un grand Géometre & Aſtronome, en l'année 1299 d'*Alexandre*, ou plutôt de *Seleucus*; il obſerva l'entrée du Soleil dans les ſignes de l'*Ecreviſſe* & de la *Balance*. Entre autres Savans, qui furent préſens à ces deux Obſervations, ſe trouva *Ibrahim* fils de *Helal* fils d'*Ibrahim* fils de *Harûn Al Sabi*, ou le Sabéen, très-habile Mathématicien & Aſtronome, Auteur de pluſieurs Ouvrages de Géométrie & d'Aſtronomie, & qui fit un recueil des Lettres qu'il avoit écrites ſur des ſujets de Mathématiques. Sa famille étoit originairement établie à *Harran*, mais il avoit été élevé à Bagdad. Il écrivoit en proſe & en vers dans la derniere perfection, & ſervit avec beaucoup de fidélité les Princes de la famille de *Bûiya*, qui tantôt le favoriſerent, tantôt le rebuterent; il mourut l'an 384. Enfin *Zeid* fils de *Refa'a*, qui vivoit dans le tems dont il s'agit ici, étoit un homme d'un génie ſupérieur & d'un profond ſavoir. Il demeuroit ordinairement à *Baſra*, où il entra dans une Société de Gens de Lettres, qui formoient une Secte particuliere, & ſoutenoient qu'on ne pouvoit atteindre à la perfection que par l'union de la Philoſophie Grecque avec l'Alcoran. Ceux de cette Société ſe donnoient le nom de *Freres* ou d'*Amis ſinceres*, & par le moyen des Libraires répandirent dans cette partie de l'Orient, où ils demeuroient, un recueil de Lettres, intitulé *Ekhwan Al Safa*, ou plutôt *Reſſail Ekhwan Al Safa*, c'eſt-à-dire *les Lettres des Amis ſinceres*; elles ſont au nombre de cinquante ſur différens ſujets de Philoſophie & de la Théologie Muſulmane; on y en a ajouté une cinquante & unieme, qui contient l'abrégé des autres. Comme cet Ouvrage étoit anonyme, les Auteurs ſont demeurés inconnus; on croit ſeulement que *Zeid* fils de *Refa'a*, qui fleuriſſoit en l'année 373 de l'Hégire, étoit du nombre. *Abu Hayyan Al Tawhidi* (2), fameux Scholaſtique Muſulman, ne faiſoit pas grand cas de cet Ouvrage, comme on le peut conclure d'un fragment de ſa façon qu'*Abulfarage* nous a conſervé. *Ebn Baja* a cenſuré ces Auteurs à titre de Novateurs; comme ils ont caché leurs noms, il eſt impoſſible de dire à une ſi grande diſtance, qui ils étoient. Quelques-uns cependant prétendent que ces Lettres ſont la production d'un *Imâm* deſcendu d'*Ali*, & d'autres les attribuent à un Motazalite. Quoi qu'il en ſoit, ces *Freres* paroiſſent s'être fait un nouveau ſyſtême de Philoſophie & de Théologie, en quoi ils ont eu pour imitateurs une Société de Fanatiques & de Viſionnaires, que tous les gens ſages & raiſonnables regardent comme la honte de notre ſiecle.

(1) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 325--332.

(2) *Al Hayyan Al Tawhidi* ap. *Abulfarag.* l. c. ut & ipſe *Abulfarag.* ibid. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Akhvan Al Safa*, p. 308, 309.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

yant, juſqu'à ce qu'il expirât: „ A quoi me ſervent mes grands biens & „ mes proſpérités? mon autorité & ma puiſſance vont prendre fin ". Il répéta auſſi des vers, de la façon d'*Abu'l Kaſem Ebn Abdallah*, ſon Viſir, d'un ſtyle fort différent de ceux qu'il avoit compoſés lui-même, & qui expriment des ſentimens plus ſages, comme on le peut voir en conſultant *Elmacin*. Cet Hiſtorien aſſure que le corps de ce Prince fut d'abord dépoſé dans le Palais Impérial de Bagdad, & que l'on cacha quelque tems ſa mort par des raiſons de politique. Après ſa mort, les Officiers de l'Armée & les Grands de la Cour de Bagdad élurent pour lui ſuccéder ſon fils *Abu Calijar Al Fara Al Marzaban*, auquel ils prêterent ſerment de fidélité, & donnerent le titre de *Samſamo'ddawla*, c'eſt-à-dire l'*Epée de l'Etat*. Le Calife confirma ce que les Officiers & les Grands avoient fait, & rendit une viſite au nouvel *Emir Al Omra*, pour le complimenter ſur la mort de ſon pere. *Sharfo'ddawla Abu'l Fawarés*, autre fils d'*Adado'ddawla*, avoit été envoyé quelque tems auparavant par ſon pere, pour prendre poſſeſſion de la Province de *Kerman*. Ce Prince, ayant reçu la nouvelle de la mort d'*Adado'ddawla*, s'empara tout de ſuite de la Province de *Fars*, & fit publier ſon nom dans toutes les Moſquées, au-lieu de celui de ſon frere *Samſamo'ddawla*, qui y avoit déja été proclamé; il fit préſent auſſi à ces deux freres *Abu'l Hoſein Ahmed* & *Abu Thaher Firúz Shah* de magnifiques veſtes, dans le deſſein de leur donner le Gouvernement du *Fars* ou de la Perſe. Avant leur arrivée il s'étoit déja ſaiſi de *Shiraz*, qui en étoit la Capitale (*a*).

Haſan *fils d'*Omran, *Prince de* Batiha, *eſt aſſaſſiné par ſon frere.*

La même année, *Abu'l Faraj Mohammed*, fils d'*Omran*, aſſaſſina ſon frere *Haſan*, qui avoit ſuccédé à ſon pere *Omran* dans la Souveraineté de *Bathihah* ou *Batiha*, & il s'empara de l'autorité ſuprême ſur ce territoire (*b*).

L'an 373 de l'Hégire, qui commença le 15 Juin 983, *Mowayyado'ddawla* fils de *Rucno'dawla* mourut dans le Giorgian, ſoit d'une eſquinancie, ſoit d'une inflammation dans les entrailles, étant âgé d'environ quarante-trois ans.

Fakhro'ddawla *s'empare de* Hamadan, *de* Ray, *& de tous les Pays de* Kabûs *fils de* Washmakin.

Peu après, dans le mois de *Ramadan*, les Officiers de l'armée de *Mowayyado'ddawla* inviterent unanimement *Fakhro'ddawla* à venir prendre poſſeſſion, non ſeulement de *Hamadan*, de *Ray* & de leurs dépendances, dont *Adado'ddawla* l'avoit dépouillé, mais auſſi de toutes les Terres dont ce Prince avoit chaſſé *Kabûs* fils de *Washmakin*; enſorte que *Fakhro'ddawla* ſe vît tout d'un coup Souverain de vaſtes Domaines, ſans la moindre effuſion de ſang. Le Calife Tay ne tarda pas à lui envoyer l'Acte d'inveſtiture de ces Pays, avec des veſtes & des habits qui aſſortiſſoient la Souveraineté dans laquelle il le confirmoit. *Fakhro'ddawla* entra dans le Giorgian le 3 du mois de *Ramadan*; *Abu'l Kaſem Al Saheb*, Viſir de *Mowayyado'ddawla*, les Officiers de l'Armée, & tous les principaux Seigneurs de la Cour vinrent au devant de lui, & le proclamerent Roi: il confirma d'abord *Abul Kaſem Al Saheb* fils d'*Ayad*, *Abbad* ou *Ebad* dans la Charge de Viſir. *Abulfarage* nous

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 238, 239. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 372. *Abulfarag.* l. c. p. 320, 321. *Khondemir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Leb Tarikh. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, p. 58-60. & alib. paſſ. *Abu'l Kaſem Ebn Abd'allah*, ap. *Elmac.* l. c. ut & ipſe *Elmac.* ibid.

(*b*) *Abulfed.* l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 121.

Digitized by Google

Section XLIV.

nous apprend qu'il vécut en parfaite intelligence avec *Samſamo'ddawla*, l'*Emir Al Omra* de Bagdad (*a*).

Hiſtoire du Caliſat de Tay Lillah.

Vers ce tems-là on tranſporta le corps d'*Adado'ddawla* du Palais Impérial de Bagdad à *Cúfa*, & de-là à *Masbad Ali*, où il fut enterré. Son fils *Abu Calijar Al Fara Al Marſapan* ou *Marſaban*, *Samſamo'ddawla* lui ſuccéda, comme nous l'avons déja rapporté. *Elmacin* nous apprend que le Calife Tay l'inſtalla lui-même, & le revêtit des Habits Royaux. Peu après que *Samſamo'ddawla* eût été élevé à la Dignité d'*Emir Al Omra*, *Bod Al Cordi Al Hamidi* ſe rendit maître de *Moſul*, & s'étant fortifié par de nouveaux ſecours il méditoit de s'emparer de Bagdad même, & de chaſſer les Deylamites de cette Capitale. *Samſamo'ddawla* voyant que *Bad* en vouloit à ſon autorité, aſſembla une puiſſante armée, marcha contre ce Rebelle, & le défit entierement dans le mois de *Safar* de l'année ſuivante; *Moſul* ſe rendit d'abord ſans la moindre réſiſtance au vainqueur. On a vu ci-deſſus, que *Bacjur* s'étoit ſaiſi de *Curaba* ſon Maître, Seigneur d'Alep, & s'étoit fait proclamer Souverain de cette ville, mais qu'enſuite il l'avoit remiſe à *Abu'l Ma'âli Sharif Saado'ddawla*, pour le Gouvernement d'*Emeſſe*, dont il jouit juſqu'à cette année 373 de l'Hégire; il obtint alors d'Aziz Billah, celui de Damas. Auſſitôt que *Bacjur* fut entré dans cette ville, ſon prédéceſſeur *Bektekin* retourna à Meſr, par ordre d'Aziz. Mais ſi *Bacjur* fut aſſez adroit pour gagner les bonnes graces du Calife d'Egypte, il ne laiſſa pas d'être un des plus durs & des plus ſanguinaires Tyrans qui eût jamais gouverné les Damaſcéniens (*b*).

Samſamo'ddawla *ſuccéde à ſon pere, & défait* Bad Al Cordi.

Modhaffer *ſe ſaiſit de la Principauté de* Batiha.

La même année, *Abul Faraj Mohammed*, fils d'*Omran*, qui avoit aſſaſſiné *Haſan* ſon frere, pour s'emparer de la Principauté de *Batiha*, fut aſſaſſiné à ſon tour par les principaux de ce Pays, que ſon incapacité reconnue & ſa vie déréglée avoient engagés à conſpirer unanimement contre lui. Après ſa mort tragique, ils mirent en ſa place *Abu'l Ma'âli* fils de *Haſan*, qui étoit mineur, & nommerent pour gouverner en attendant, *Modhaffer* fils d'*Ali*, *Hajeb* ou *Chambellan*, qui avoit été le premier de la Cour d'*Omran*. Mais au bout de quelque tems *Modhaffer* s'empara de la Principauté pour lui-même, & bannit le jeune Prince & ſa Mere à *Wâſet*. Ainſi finit la domination de la Famille de *Shahin* dans ce quartier-là; elle avoit duré un peu plus de quarante ans, depuis qu'*Omran* fils de *Shahin* y étoit venu, & un peu avant qu'il l'érigeât en Principauté. Au mois de *Dhu'lhajja* de cette année mourut *Joſeph Belkin* fils de *Zeir* & petit-fils de *Menedz* ou *Mened Al Sanhâji* (*) que *Moezz Ledinillah* avoit fait Emir ou Gou-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 373. *Elmacin.* l. c. p. 240. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 321. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Fakhr Al dawttlat*, p. 329.

(*b*) *Abulfed.* & *Abulfarag.* ubi ſup.

(*) Il paroît par le titre d'*Al Sanhaji*, qui ſe trouve ici, auſſi-bien que par ce que nous en avons déja dit, que l'Auteur de l'Hiſtoire du Khairwan doit avoir été *Africain*, & non *Sicilien*, comme le dit *Caruſius* (1). A quoi nous ajouterons qu'*Abulfeda* parle de *Sanbajâh* ou *Al Sanhâjah* comme d'un Canton ou d'une Province d'Afrique, & du Village de *Gomara* ou des *Gomarites*, comme étant ſitué dans cette Province (2).

(1) *Caruſ.* in Præfat. p. 3. (2) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 333.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Gouverneur d'Afrique. *Almanſor* ſon fils, qui lui ſuccéda, envoya au Calife Fatimite Aziz, comme une marque de ſa ſoumiſſion & de ſon attachement, de riches préſens, dont la valeur montoit, ſelon *Abulfeda*, à un million de dinars (*a*).

Aziz Billah, Calife d'Egypte, ayant été informé que *Yakûb* fils de *Joſeph*, ſon Viſir, *Al Fadel* fils de *Saleh* & ſes freres avoient amaſſé de grandes richeſſes, les fit arrêter & mettre en des priſons ſéparées, & fit transporter dans ſon Palais tout l'argent qu'ils avoient accumulé. Cela excita une émeute à Meſr, la populace pilla les Marchés & commit d'autres déſordres, qu'on eut aſſez de peine à arrêter. Au bout de deux mois cependant le Calife les fit tous élargir, & leur rendit l'argent qu'on leur avoit ôté. Il envoya auſſi au Viſir le préſent qu'il avoit coutume de lui faire en ſa qualité de Viſir. Cette année un détachement d'Arméniens s'empara d'une Fortereſſe dans le territoire de *Ray*, qu'on appelloit le Château d'Ibrahim, par le moyen d'une femme de cette Nation qui y avoit été priſonniere. Auſſitôt que les Arméniens furent maîtres de cette place, ils la mirent entre les mains des Grecs; l'Empereur *Baſile* les en recompenſa richement, y mit une forte Garniſon, & la pourvut de munitions de bouche & d'armes en abondance. Nous renvoyons le Lecteur à *Elmacin* pour les circonſtances de la priſe du Château d'Ibrahim, dont le détail eſt trop long pour l'inſérer ici (*b*).

Le Château d'Ibrahim eſt pris par un détachement d'Arméniens & livré aux Grecs.

L'année ſuivante, la 374 de l'Hégire, qui commença le 4 de Juin 984, *Abu Tharif Olyân*, fils de *Thamal Al Khaſâgi* prit la ville de *Cúfa* ſous ſa protection, & fut le premier Emir de cette ville, de la Famille de *Thamal*. Ce fut en ce tems-là environ, ſelon *Elmacin*, que le Calife Tay donna à *Fakhro'ddawla* fils de *Rucno'ddawla* l'inveſtiture des Pays dont il s'étoit mis en poſſeſſion l'année d'auparavant, & lui envoya de Bagdad l'Acte d'inveſtiture avec le Manteau Royal. Cette année mourut le fameux Hafedh *Abu'l Fatah Mohammed* fils de *Haſan* de Moſul, de même qu'*Abu Tahya Abd'alrahim* fils de *Mohammed*, & petit-fils d'*Iſmaël* fils de *Nobatah*, nommé quelquefois d'après ſon biſayeul *Ebn Nobatah*. Ce dernier étoit né à *Mayyafarakin* l'an 335 de l'Hégire, & il y mourut cette année 374. Il étoit venu avec le Poëte *Motanabbi* à la Cour de *Saifo'ddawla*, qui le reçut dans ſa maiſon, & l'emmena avec lui à *Mayyafarakin*, où il paſſa le reſte de ſa vie. *Ebn Nobatah* fut d'abord un célebre Prédicateur à Alep, dont les diſcours touchoient vivement tous ceux qui les entendoient. Il poſſédoit très-bien les Sciences, & eſt Auteur de quelques Diſcours de Morale, qui paſſent pour les meilleurs que les Mahométans ayent en ce genre. C'eſt ce qui lui fit donner le titre d'*Imâm Al Adab*, c'eſt-à-dire, *le grand Docteur en Eloquence & en Morale*. En un mot quelques Auteurs Muſulmans l'ont dépeint comme un homme non moins diſtingué par ſa vertu que par ſa ſcience, deſorte que Mahomet lui-même lui apparut en ſonge, & lui dit: „Bien vous ſoit, ô Prédicateur des Prédicateurs, qui ſurpaſſez „ tous

Les principaux événemens de l'année 374.

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. & in Chron. ad ann. Hejir. 373.

(*b*) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 247, 248.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

„ tous les autres dans l'art de perſuader. Allons, compoſez un Sermon „ qui commence par ces mots: *Il reſte ſi peu de traces de la mémoire de ceux* „ *qui furent jadis ſi puiſſans & ſi illuſtres, qu'il ſemble qu'ils n'ayent jamais* „ *fait les délices de ceux parmi leſquels ils ont vécu. Ils ſont tombés dans l'ob-* „ *ſcurité, & ſont enſévelis dans l'oubli, comme s'ils n'euſſent jamais été au* „ *monde*". *Ebn Nobatah* fit à ſes heures de loiſir tant d'additions à cet Exorde ou commencement de Diſcours, qu'il en fit un Sermon d'une juſte longueur, auquel il donna le titre de *Sermon du Songe*. On dit qu'il eut cet entretien nocturne avec le Prophete, pas fort long-tems avant ſa mort, & au bout de la converſation Mahomet lui dit de s'approcher de lui & d'ouvrir la bouche; ce qu'il fit, & le Prophete y mit de ſa ſalive: *Ebn Nobatah* jeûna enſuite trois jours entiers ſans ſentir aucune faim, & ſans que ſes forces en ſouffriſſent le moins du monde. Si nous en croyons même ces Auteurs, depuis le moment que le Prophete diſparut juſqu'à ſa mort, ſon haleine eut toujours une odeur de muſc & des parfums les plus exquis. Quelques Ecrivains lui donnent le ſurnom de *Al Hadhaki*, à cauſe de ſa Famille ou de la Tribu dont il étoit ſorti, & celui de *Al Faraki* ou plutôt de *Al Mayyafarakini*, du lieu de ſa naiſſance. On voit par Mr. *D'Herbelot*, qu'il y a eu deux autres Auteurs de ce nom, dont l'un eſt nommé quelquefois *Ebn Nabatah*, pour le diſtinguer de celui dont nous parlons, & l'autre eſt appellé ſouvent *Mohammed* fils de *Mohammed*. *Ebn Nabatah*, ou, comme quelques-uns le nomment *Al Maſſih Ebn Nobatah*, a compoſé un *Diwan*, intitulé *Súk Al Rafik*, qui ſe trouve dans la Bibliotheque du Roi de France, Num. 1173; & *Mohammed* fils de *Mohammed* eſt l'Auteur d'un Ouvrage Hiſtorique, intitulé *Ibrar Al Akhbar*, dont nous ne pouvons rien dire. On dit que ce *Mohammed* mourut l'an 762 de l'Hégire. Pour ce qui eſt des Sermons de *Ebn Notabah*, il y en a une Copie dans la Bibliotheque du Roi de France, ſous le titre de *Khotbah*, Num. 635. *Ebn Shohnah*, *Ebn Khalecan* & *Abulfeda* ſont d'accord dans les principales circonſtances qu'ils nous ont appriſes de la vie & des Ouvrages de ce célebre Prédicateur (*a*).

Les Karmates prennent & pillent Cûfa, *mais en ſont chaſſés par les troupes du Calife.*

L'an 375 de l'Hégire, qui commença le 24 de Mai 985, les *Karmates*, ſous la conduite de leurs ſix Chefs, ou Seigneurs Régens, marcherent à *Cûfa* & mirent le ſiége devant cette ville. Les habitans ſe défendirent quelque tems aſſez courageuſement, mais la place fut à la fin emportée d'aſſaut & pillée. La ville de Bagdad ayant été allarmée de l'approche de ces Brigands, *Saſamo'ddawla* fit marcher une armée contre eux, qui les battit & en tua un grand nombre. Cet échec les affoiblit & les diſperſa tellement, que dans la ſuite les ſujets du Calife dans l'Irak n'eurent pas à les craindre beaucoup. Parmi les événemens mémorables de cette année, il en eſt un, rapporté par *Ebn Al Atshir*, qui eſt trop extraordinaire pour le paſſer ſous ſilence. Cet Auteur raconte qu'un Mouton, plus gros qu'un éléphant, d'une figure toute particuliere, & prodigieuſement haut, ſortit de

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 374. *Elmacin.* ubi ſup. p. 240. *Ebn Shohnah. Ebn Khalacan.* Vid. etiam *D'Herbelot*, art. *Nobatah*, p. 674.

Digitized by Google

de la mer sur la côte d'*Oman*, monta sur une colline dans le Canton voisin, & là prononça d'une voix forte & distincte ces mots *Cad Caroba*, il *est approché*; & après les avoir répétés trois fois il rentra dans la mer: la même chose, continue l'Historien, arriva les deux jours suivans, & ensuite le Monstre disparut sans qu'on l'ait jamais revu depuis. *Jaafar* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Hasan*, Emir de Sicile, mourut en l'année 375 de l'Hégire, si nous en croyons *Abulfeda*, mais *Al Kadi Shahabo'ddin* met cet événement sous l'année précédente. Quoi qu'il en soit, *Jaafar* eut pour successeur dans le Gouvernement de Sicile *Abd'allah* son frere, qui commanda dans cette Isle jusqu'en l'année 378 ou 379 de l'Hégire (*a*).

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay. Lillah.

Sharfo'ddawla Abu'l Fawares Shirzik, fils aîné d'*Adado'ddawla*, marcha avec une puissante armée, de la Province d'*Ahwaz* à *Wâset*, qui se rendit d'abord. Ce Prince possédoit *Ispahan*, *Ray*, *Shiraz*, les villes du *Deylam*, avec leurs dépendances, & plusieurs autres terres. Avant que d'envahir l'Irak, il écrivit à son frere *Abu'l Hasan*, qui en ce tems-là, étoit maître de la plupart des villes de Perse, de venir le joindre avec le plus de troupes qu'il pourroit, afin de l'accompagner dans son expédition. Mais *Abu'l Hasan*, qui n'étoit pas disposé à agir contre son frere *Samsamo'ddawla*, refusa de prendre part à cette guerre. *Sharfo'ddawla* tourna alors ses armes contre lui, vint l'attaquer avec toutes ses forces, le défit, le fit prisonnier, & le confina en prison. Il s'empara de l'*Ahwaz* & de-là marcha à *Waset*, dont les habitans, hors d'état de se défendre, lui ouvrirent les portes, & la ville de Basra en fit bientôt autant. Il écrivit alors une Lettre au Calife Tay, par laquelle il lui demandoit la Charge d'Emir *Al Omra*, & la déposition de *Samsamo'ddawla* son frere; le Calife, qui n'étoit pas en état de résister, fut contraint de lui accorder ce qu'il demandoit. Il lui envoya donc aussitôt le Manteau Royal, l'Acte qui le confirmoit dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & une somme d'argent, dont il avoit apparemment besoin pour payer ses troupes. Non content de cette condescendance du Calife, il exigea qu'il remît son frere *Samsamo'ddawla* entre ses mains. Les Grands de Bagdad avoient en vain conseillé à ce Prince de se retirer à *Mosul*, ou en quelqu'autre place, où *Sharfo'ddawla* ne pût l'atteindre; à présent il étoit trop tard, il fallut encore accorder à celui-ci sa demande: d'abord il témoigna quelques égards pour son frere, & lui promit non seulement la vie, mais aussi la jouissance de ses biens; ce qui n'empêcha pas qu'il ne le fît bientôt arrêter. Il décampa alors de Waset avec son armée, composée de vingt-mille Deylamites & de trois-mille Turcs, & marcha droit à Bagdad, où il entra, selon *Elmacin*, dans le mois de *Ramadan* de l'an 375 de l'Hégire; mais si nous nous en rapportons à *Abulfeda*, ce fut dans ce même mois l'année suivante. Après son arrivée à Bagdad *Sharfo'ddawla* envoya son frere *Samsamo'ddawla* dans un château en Perse, où il le fit étroitement

Sharfo'ddawla *oblige le Calife de le déclarer* Emir Al Omra.

(*a*) *Abulfed.* l. c. ad ann. Hejir. 375. & ad ann. 336. *Ebn Al Atsbir*, ap. *Abulfed.* Ibid. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup. *Caruf.* Hist. Saracenico-Sicul. p. 22. Panormi 1720.

Digitized by Google

Section XLIV.

ment garder. Selon les meilleurs Hiſtoriens Orientaux ce Prince avoit commandé à Bagdad entre trois & quatre ans (a).

Hiſtoire du Califat de Tay Lillah.

Cette année *Saado'ddawla*, fils de *Saifo'ddawla* Prince d'Alep, refuſa de payer le tribut que l'Empereur Baſile lui avoit extorqué depuis quelques années. L'Empereur en fut ſi irrité, qu'il fit marcher une armée contre lui, ſous les ordres de *Bardas Phocas*. Ce Général entra donc en Méſopotamie, prit la ville de *Dâra*, & en emmena tous les habitans en captivité, dans le mois de *Safar*. *Saado'ddawla*, ayant eu avis de cette irruption, s'avança avec un Corps de troupes juſqu'au Monaſtere de *Simeon*, dans le territoire d'Antioche: le 12 du ſecond *Rabi*, après un ſiége de trois jours, il l'emporta d'aſſaut, maſſacra la plupart des Religieux, fit priſonniers un grand nombre de Chretiens qui s'y étoient réfugiés des environs, & les emmena avec lui à Alep. Lorsque *Baſile* apprit ce qui étoit arrivé au Monaſtere de *Simeon*, il écrivit à *Bardas*, qui étoit alors devant *Aſamiyah* ou *Apamée*, & lui ordonna de lever le ſiége; ce Général obéit, & ſe retira ſur les terres de l'Empire. *Elmacin* rapporte que les *Bulgares* prirent cette année le château de *Telnâs*, mais que *Léon Meliſſene* le reprit ſur eux (b).

Irruption des Grecs *en* Méſopotamie.

Paix entre l'Empereur Baſile & Saado'ddawla.

L'année ſuivante 376 de l'Hégire, qui commença le 13 de Mai 986, la paix ſe conclut entre l'Empereur *Baſile* & *Saado'ddawla*; la principale condition fut, que le dernier payeroit annuellement au premier un tribut de quatre-cens-mille drachmes. *Bardas Sclerus*, ayant été mis en liberté par l'*Emir Al Omra* à Bagdad, au grand mécontentement de tous les Muſulmans, entra au mois de *Shawal* dans *Malatia*, ſe ſaiſit du Gouverneur, le dépouilla de tout ce qu'il poſſédoit, chevaux, armes, meubles & argent, & ſe fit proclamer Empereur. Ayant enſuite été joint par un corps d'Arabes *Okaïlites* & *Namerites*, & reçu un renfort que *Nabar Al Cordi*, ou le Curde, Seigneur de *Diyar Becr*, lui envoya, ſous le commandement de ſon frere *Ali*, il ſe rendit de nouveau redoutable à Baſile. Mais comme nous avons rapporté au long dans notre Hiſtoire de Conſtantinople, ce qui arriva à *Sclerus* & à *Romain* ſon fils, qui fut élargi avec lui, après leur départ de Bagdad, nous ne répéterons pas ici ce que nous en avons dit (c).

Mort de Modhaffer.

En ce tems-là mourut *Modhaffer*, qui avoit dépouillé *Abu'l Maali* fils de *Haſan* & petit-fils d'*Omran*, de la Principauté de *Batiha*, & s'en étoit emparé. *Abu'l Haſan Ali* fils de *Naſer*, ſon neveu, qu'il avoit déſigné pour ſon ſucceſſeur, prit ſa place, & fut confirmé dans cette Principauté par un Acte que le Calife lui envoya. *Abu'l Haſan* prit le titre de *Mohadzebo'ddawla* ou *Mohadhdhebo'ddawla*, & gouverna ſes ſujets avec beaucoup de prudence, d'équité & de modération, & *Abulfeda* le dépeint comme un Prince religieux & bienfaiſant. Ce fut environ alors que finit auſſi ſes jours *Abu Ali Al Hoſein* fils d'*Ahmed* fils d'*Abd'aljaafar Al Farſi*, Auteur du *Kitab Al*

(a) *Elmacin.* ubi ſup. p. 240, 241. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 376. *Abulfarag.* l. c. p. 321, 322. *D'Herbelot*, art. *Samſamaldoulat*, p. 754.

(b) *Elmacin.* ubi ſup. p. 248, 249.

(c) *Elmacin.* l. c. p. 249, 250. *Hiſt. Univ.* T. XI. p. 492, & ſuiv.

Digitized by Google

Al Idhai, dont nous avons parlé, & un des plus ſavans Grammairiens de ſon tems; quelques-uns croyent qu'il étoit Motazalite, mais on n'en a aucune certitude. Il étoit né à *Faſa* ou *Faſſa*, dans la Province de *Fars*, mais il avoit fait ſes études à Bagdad. Il demeura quelque tems à Alep, & fut très-bien reçu à la Cour de *Saifo'ddawla*; il entra enſuite dans la maiſon de *Adado'ddawla*, dont il fut fort eſtimé. *Abulfeda* met au nombre de ſes Ouvrages le *Kitab Al 'Iadzkiri*, le *Kitab Al Macſuri Wa'l Mamdudi*, le *Kitab Al Hojjati fi'l Carati*, le *Kitab Al Awamel il Miati*, & d'autres dont ce n'eſt pas ici le lieu de rendre compte (*a*).

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

L'an 377 de l'Hégire, qui commença le 3 de Mai 987, *Sclerus* ſe rendit maître d'une grande étendue de Pays, dans les Provinces de l'Empire qui confinoient à celles des Mahométans, & s'y fit proclamer Empereur, dans le ſecond *Jomada*, ſelon *Elmacin*. Le même Hiſtorien rapporte que *Baſile* ſe trouvant dans un grand beſoin d'argent, fut obligé de demander du ſecours au Roi des *Ruſſes* contre *Bardas Phocas*; que le Monarque Ruſſe épouſa la ſœur de *Baſile*, & embraſſa la Religion Chretienne, dans laquelle lui & tous ſes ſujets, qui ſuivirent ſon exemple, furent inſtruits par quelques Evêques que Baſile leur envoya; que les Ruſſes étoient une nombreuſe & puiſſante Nation, qui juſqu'à cette époque avoient vécu ſans Religion, qu'ils perſévéroient dans la Chretienne encore dans le tems que cet Auteur écrivoit ſon Hiſtoire; il ajoute que *Baſile*, aſſiſté d'une puiſſante armée Ruſſe, battit *Bardas Phocas* par mer & par terre, le chaſſa des Provinces dont il s'étoit emparé, le tua le 3 du mois *Moharram* de l'an 379, & fit porter ſa tête à Conſtantinople, où elle fut expoſée publiquement. Cet Hiſtorien prétend encore que ce ne fut que cette année que le Calife Tay inſtalla ſolemnellement *Sharfo'ddawla*, & l'honora du titre de *Shahenshah* ou *Shahinshah*, c'eſt-à-dire de *Grand Roi* ou *Roi des Rois* (*b*).

Les principaux événemens de l'année 377.

La 378 année de l'Hégire, qui commença le 21 d'Avril 988, *Aziz Billah* Calife Fatimite d'Egypte, envoya l'Eunuque *Monir* avec une armée, pour chaſſer *Bacjur* du Gouvernement de Damas, & pour lui ſuccéder. *Bacjur*, ayant appris la marche de *Monir*, alla à ſa rencontre juſqu'à *Dara*, village dans le voiſinage de Damas, & en vint aux mains avec lui; mais après une action fort vive, *Monir* le mit en déroute, & l'obligea de ſe ſauver dans la ville. Peu après ils conclurent un accord, en vertu duquel *Bacjur* eut la liberté de ſortir tranquillement de Damas & de ſe retirer à *Rakka*, après quoi *Monir* prit poſſeſſion de la premiere de ces villes. *Bacjur*, à ſon arrivée à *Rakka*, s'en fit proclamer Souverain. *Ebn Ayad*, *Ebad* ou *Abbad*, ſurnommé *Al Saheb*, ou *le Compagnon*, fit préſent cette année à *Fakhro'ddawla* d'une médaille d'or qui peſoit mille *Methkals* ou Drachmes Arabiques. *Abulfeda* dit qu'il fit ce préſent dans le mois de *Moharram*, & qu'il y avoit ſur la médaille des vers Arabes à la louange du Prince. *Abu Hamed Mohammed Ebn Mohammed Ebn Ahmed Ebn Isbak Al Naiſabûri*, Auteur de pluſieurs excellens Ouvrages, mourut cette année (*c*).

Et ceux de l'année 378.

L'an-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. p. 376.
(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 241, 251.
(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 378. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 285.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay. Lillah.

L'année ſuivante, la 379 de l'Hégire, qui commença le 11 d'Avril 989, *Sharfo'ddawla* envoya *Mahomet Al Shirâzi* en Perſe, pour priver de la vue ſon frere *Samſamo'ddawla*, qui y étoit priſonnier dans un château. Dans le même tems *Sharfo'ddawla* fut lui-même attaqué d'une hydropiſie, qui l'emporta le premier ou le ſecond du ſecond *Jomada* de cette année. Peu après ſa mort *Mahomet Al Shirâzi* arriva en Perſe, & ſelon ſes ordres il ôta la vue à *Samſamo'ddawla*, dans la priſon où il étoit détenu. *Sharfo'ddawla* mourut à Bagdad dans ſa vingt-neuvieme année, après avoir occupé le poſte d'*Emir Al Omra* environ deux ans & huit mois. Son corps fut tranſporté à *Cúfa*, & enterré à *Mashad Ali*, auprès de celui de ſon pere. Son frere *Abu Naſr Bahao'ddawla*, que quelques Ecrivains nomment *Khasbadz* ou *Khaskhadz*, lui ſuccéda dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & le Calife l'y confirma par un Acte autentique. Auſſi-tôt que la nouvelle de la mort de *Sharfo'ddawla* fut parvenue au château, dans lequel *Samſamo'ddawla*, ſon frere *Abu Thaher*, & *Fulad* ou *Fuad* étoient détenus, on mit ces Princes en liberté, & ils ſe dépêcherent de ſe rendre à *Shiraz*. Quant à *Samſamo'ddawla*, un corps de troupes Deylamites le mit d'abord en poſſeſſion de la Perſe. En attendant *Bahao'ddawla*, ayant trouvé moyen d'avoir en ſon pouvoir ſon neveu *Abu Ali* fils de *Sharfo'ddawla*, le fit inhumainement mourir. Vers ce tems-là finit ſes jours *Mohammed* fils d'*Ahmed Al Abbâs Al Salami*, fameux Docteur & Dialecticien *Asharien*, mais on ne dit point en quel endroit du Monde il mourut. *Abd'allah*, Emir de Sicile, Gouverneur d'un excellent caractere, mourut l'an 379, ſelon *Abulfeda*; mais *Al Kadi Shahabo'ddin* met ſa mort dans l'année précédente; ſon fils *Abu'l Fadah Joſeph* lui ſuccéda (*a*).

Mort de Sharfo'ddawla.

Querelle entre les Troupes Turques *& Deylamites à* Bagdad.

Peu de tems après que *Bahao'ddawla* eut pris en main le Gouvernement du Califat à Bagdad, il s'éleva une querelle entre les Troupes *Turques* & *Deylamites* de cette Capitale: elle dura cinq jours, & comme de part & d'autre on en vint aux armes, il y eut beaucoup de ſang répandu. *Bahao'ddawla* employa vainement tous les moyens poſſibles pour appaiſer le tumulte, il ſe vit obligé pendant cet intervalle de s'enfermer dans ſon Palais. Cependant les ſoldats des deux partis ne voulant point entendre parler d'accommodement, l'*Emir Al Omra* ſe joignit, au bout de douze jours, aux Turcs contre les Deylamites ſes compatriotes, ce qui força ceux-ci de recevoir les conditions qu'il trouva à propos de preſcrire pour rétablir la tranquillité. Depuis cette époque, dit *Abulfeda*, la puiſſance des Turcs devint de plus en plus redoutable, & celle des Deylamites diminua, du moins dans Bagdad (*b*).

Abu'l Abbâs *fils de* Moktader *s'enfuit*

Il y eut cette année auſſi une querelle entre *Abu'l Abbâs Ahmed*, petit-fils de *Moktader*, qui fut depuis Calife ſous le nom de *Kader Billah*, & ſa ſœur, pour le partage des biens que leur pere leur avoit laiſſés. La Princeſſe

(*a*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 379. *Elmac.* ubi ſup. p. 241. *Abulfarag.* l. c. p. 322. *Khondemir. Ebn Shohnab. Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi ſup. Vid. etiam *D'Herbelot*, l. c. Art. *Sharfaldoulat*, p. 777, 778. & alib.

(*b*) *Abulfed.* & *Abulfarag.* l. c.

Digitized by Google

ceſſe accuſa ſon frere, auprès du Calife qui relevoit de maladie, d'avoir deſſein de le dépoſer & de ſe mettre en ſa place. Elle aſſura qu'il s'étoit flatté que la maladie dont le Calife étoit attaqué, favoriſeroit l'exécution de ce projet. Le Calife en fut ſi irrité, qu'il envoya un détachement de ſes Gardes pour ſe ſaiſir d'*Abu'l Abbâs* & l'emmener devant lui. Mais *Abu'l Abbâs*, ayant été inſtruit à tems de ce qui ſe tramoit contre lui, ſe ſauva auprès de *Mohadhdhebo'ddawla* Prince d'*Al Batiha*, qui le reçut avec les plus grandes marques de reſpect, & lui aſſura une retraite dans des lieux preſque inacceſſibles. Nous l'y laiſſerons jouiſſant de la protection d'un Bienfaiteur généreux & hoſpitalier, juſqu'à ce que nous le retrouvions dans le tems de ſon élevation ſur le Trône Muſulman (*a*).

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah. — *dans la Principauté de* Batiha.

Cette année, *Abu Thaher Ibrahim* & *Abd'allah Al Hoſein*, freres d'*Abu Taglab*, qui avoit été chaſſé du territoire de *Moſul* par *Adado'ddawla* fils de *Rucno'ddawla*, comme nous l'avons dit, prirent poſſeſſion de cette ville & de toutes ſes dépendances. Ils avoient ſervi avec beaucoup d'honneur & de réputation dans les armées d'*Adado'ddawla*, de *Sharfo'ddawla* & de *Baho'ddawla*; deſorte que le dernier de ces Emirs leur permit de retourner à *Moſul*, & de rentrer en poſſeſſion du Pays que leur pere & leur frere avoient gouverné, & qui avoit été érigé en Principauté par un de leur famille. Quand ils arriverent à *Moſul*, le Gouverneur de cette place, pour un des Princes de la Maiſon de *Búiya*, entreprit de leur réſiſter; mais tous les habitans étant dans leurs intérêts, il fut obligé de ſe retirer, & de leur abandonner la ville, avec tout le territoire qui en dépendoit. Au mois de *Rajeb*, *Sclerus* ſe ſoumit à l'Empereur *Baſile*, auquel ſon frere *Conſtantin* le préſenta, ſelon *Elmacin*; ce Prince le reçut avec de grandes marques de diſtinction, l'admit à ſa table, & le fit Grand-Maître de ſa Maiſon. Vers le même tems *Baſile* exila *Agabius*, Patriarche d'Antioche, & le confina dans un Monaſtere à Conſtantinople; ayant trouvé parmi les papiers de *Bardas Phocas*, une Lettre de ce Prélat à ce rebelle, par laquelle il l'animoit contre ſon Souverain, & le ſollicitoit de perſiſter dans ſa révolte juſqu'à ce qu'il ſe fût rendu maître de l'Empire. Il demeura exilé pendant ſept ans, & durant cet eſpace de tems la ſimonie & d'autres déſordres regnerent dans l'Egliſe d'Antioche. L'Hiſtorien, cité ci-deſſus, nous apprend encore qu'en l'année 379, un tremblement de terre renverſa le tiers de l'Egliſe de *Sainte Sophie* à *Conſtantinople*, & ruina à *Nicomédie* une grande partie des maiſons & des édifices publics, ſous les débris deſquels quantité d'habitans périrent. Les *Bulgares*, dit encore cet Auteur, entrerent dans les Provinces de l'Empire, & firent des courſes juſqu'à *Séleucie*, mettant tout le Pays, qu'ils traverſerent, à feu & à ſang. Le Samedi 27 du mois *Dhu'lhajja* de l'année précédente, il y eut une horrible tempête en Egypte, mêlée de tonnerres & d'éclairs, & accompagnée d'une ſi grande obſcurité, qu'on n'en avoit jamais vu de pareille. Elle ne s'appaiſa que vers minuit, & l'obſcurité ne ceſſa qu'à la pointe du jour, que l'on vit dans le Ciel comme une colonne de feu, qui répandit un rouge

Autres événemens de l'année 379.

(*a*) *Abulfed.* & *Abulfarag.* ubi ſup. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 121.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

ge extraordinaire ſur tous les objets. L'atmoſphere étoit en même tems rempli d'une eſpece de pouſſiere qui embarraſſoit la reſpiration, & fit beaucoup de mal aux hommes & aux bêtes, ce qui dura juſqu'à la quatrieme heure du jour, que le Soleil parut, mais d'une couleur extraordinaire; & il continua à ſe lever tous les matins de cette couleur juſqu'au Jeudi, deuxieme du mois *Mobarram* de l'année 379. Il parut auſſi une Comete dans l'Occident, le Dimanche 20 du ſecond *Rabi*, qu'on vit plus de vingt nuits de ſuite en Egypte (*a*).

Les Arabes Okaïlites s'emparent de Moſul.

L'an 380 de l'Hégire, qui commença le 31 de Mars 990, *Bad*, Prince de *Diyar Becr*, marcha à la tête d'un Corps de Curdes à *Moſul*, pour en chaſſer *Abu Thaher Ibrahim* & *Abu Abd'allah Al Hoſein*, qui s'en étoient rendus maîtres l'année précédente. On en vint à une action générale, dans laquelle *Bad*, voulant ſauter d'un cheval ſur un autre, tomba par terre, & fut tué par un ſoldat qui le connoiſſoit, ayant été abandonné de ſes gens, qui preſſés par l'ennemi ne purent le remonter. *Abu Thaher* & *Abu Abd'allah* remporterent par cet heureux accident une victoire complette; on coupa la tête de *Bad* par leur ordre, & ſon corps fut attaché à une eſpece de gibet, dreſſé vis-à-vis du Palais Royal de *Moſul*. Mais ce ſpectacle ayant choqué les habitans de cette ville, qui regardoient *Bad* comme un homme qui s'étoit diſtingué dans les guerres qu'il avoit ſoutenues contre les ennemis de l'Iſlamiſme, on enleva ſon corps, & on l'enterra décemment. Après la défaite de *Bad*, *Abu Ali Ebn Merwan*, fils de ſa ſœur, ſe rendit en toute diligence au château de *Caiſa*, où étoit la femme & la famille de *Bad*; on l'y reçut, & il leur apprit le malheur arrivé à *Moſul*. Bientôt après il engagea la veuve de ſon oncle à l'épouſer, & par ce mariage il ſe vit en peu de tems maître, non ſeulement du château de *Caiſa*, mais auſſi de toutes les autres places fortes que *Bad* avoit occupées dans la Province de *Diyar Becr*. Devenu plus puiſſant par-là, il continua avec ſuccès la guerre que ſon oncle avoit commencée contre *Abu Thaher* & *Abu Abd'allah*, Princes de Moſul, & leur enleva pluſieurs places conſidérables. Il ſe rendit enſuite à *Meſr* & ſe mit ſous la protection d'*Aziz*, ce qui engagea ce Calife à le faire Gouverneur d'Alep & de tout le Pays qui en dépendoit. Depuis ce tems-là il réſida alternativement en Syrie, & dans le *Diyar Becr*, juſqu'à ce que les habitans d'*Amide*, qui avoient pour Chef *Sheikh Abd'al Barri*, conſpirerent contre lui; ayant eu avis de leurs projets de révolte, il ſe rendit dans cette ville, & fut aſſaſſiné en ſortant d'une des portes, par un des habitans, nommé *Ebn Dimnab* ou *Damna*. Par-là *Sheikh Abd'al Barri* ſe vit en état de ſe faire proclamer Prince d'*Amide*, à quoi il aſpiroit depuis long-tems, & étant ſoutenu par une puiſſante faction. Il ne jouit pas néanmoins long-tems de ſa nouvelle Dignité, *Ebn Damna*, qui avoit épouſé ſa fille, l'ayant aſſaſſiné dans un feſtin qu'il lui donnoit. En attendant *Momahedo'ddawla*, qui, après la mort de ſon frere *Abu Ali*, s'étoit ſaiſi de *Mayyafarakin* & de pluſieurs autres villes, auxquelles ſon frere commandoit, gouvernoit ſes ſujets

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Elmacin.* l. c. p. 252–254. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 322, 323.

Digitized by Google

jets avec beaucoup de douceur & de sageſſe, & ſe maintint ſur le Trône juſqu'à l'an 402 de l'Hégire, que *Sharwab*, Officier de ſes Gardes, le tua. *Abu Naſr Ahmed*, le ſeul des freres d'*Abu Ali* qui reſtoit en vie après ce tragique événement, fut tiré de priſon, où ſes freres l'avoient fait mettre à cauſe d'un ſonge ſiniſtre, & trouva moyen de s'emparer d'*Arzan Al Rúm* ou *Erzerum*, & de s'aſſurer peu à peu de tout le *Diyar Becr*, quoique *Sharwab* ſe fût ſaiſi de la plus grande partie des biens de *Momahedo'd-dawla*, & de pluſieurs diſtricts qui reconnoiſſoient ce Prince. Le ſonge dont nous avons parlé, qui avoit cauſé l'empriſonnement d'*Abu Naſr*, a été rapporté par *Abulfeda* en ces termes. Il ſembla à *Abu Ali* qu'il portoit le Soleil dans ſon ſein, & qu'*Abu Naſr* le lui avoit enlevé; ce qui l'effraya ſi fort, qu'il fit arrêter ſon frere, & le tint en priſon pendant tout le reſte de ſon regne. *Mamahed'oddawla*, ſaiſi de la même terreur qu'*Abu Ali*, ne jugea pas à propos de le relâcher: le ſonge s'accomplit cependant, ſelon *Abulfeda*, lorſque *Abu Naſr* monta ſur le Trône l'an 402 de l'Hégire. A l'égard du vieux *Merwan*, pere de ces Princes, qui étoit aveugle, on dit qu'il finit ſes jours dans des exercices de dévotion, auprès du tombeau de ſon fils *Abu Ali*. *Abulfeda* dit qu'*Abu Naſr* gouverna très-heureuſement les Muſulmans de *Diyar Becr* pendant cinquante & un an. Après la défaite de *Bad*, le Curde, *Abu'l Dzowad Mohammed* fils d'*Al Moſayyeb*, Emir des Arabes *Okaïlites*, deſcendu de *Jaafar* premier Prince & Fondateur de cette Dynaſtie, marcha avec une armée à *Moſul*, vainquit *Abu Thaher Ibrahim* en bataille rangée, & le fit périr avec toute ſa famille, & un grand nombre de ſes Officiers & de ſes ſoldats. Ce dernier coup ruina entierement la domination de la famille des *Hamdanites* à Moſul, & y établit celle des Arabes *Okaïlites* (*a*).

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

Au mois de *Dhu'lhajja* de cette même année *Yakub* fils de *Joſeph* fils de *Calas* ou *Cales* (*) Viſir d'Aziz, mourut à Meſr. Il étoit Juif d'origine, & avoit embraſſé le Mahométiſme du tems de *Cafour*. *Elmacin* le dépeint comme un homme qui avoit beaucoup de génie, & comme un profond Politique. Après la mort de *Cafour*, il alla à *Mahadie*, & ſollicita *Moezz* à entreprendre la conquête de l'Egypte. Après que ce Prince s'en fut rendu maître, il donna à *Yakub* la place de Receveur-Général des Tributs, qu'il occupa juſqu'à ce que *Moezz* jugea à propos de le déclarer ſon Viſir. *Aziz* lui-

Mori & caractere de Ebn Calas.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 380. *Abulfarag.* ubi ſup. 323.

(*) Mr. *Renaudot* appelle ce *Yakub Ebn Yuſef Ebn Calas*, *Abu Yacoub Ebn Calas*, & il dit qu'il fut converti au Mahométiſme par *Moezz* lui-même, qui par cette raiſon l'eſtimoit beaucoup. Il rapporte auſſi que *Sévere*, Evêque d'*Abſmúnin*, qui entendoit très-bien l'Arabe, ayant été appellé pour diſputer en préſence du Calife *Moezz* ſur la Religion avec un certain *Moyſe*, ami intime d'*Ebn Calas*, ce Prélat ne put s'empêcher de dire à ce Prince quand il parut devant lui, qu'il étoit au-deſſous de ſa dignité d'entendre un Juif attaquer ou défendre la Religion; ceux de cette Nation ayant été dépeints par *Eſaïe*, un de leurs Prophetes, comme ayant moins d'intelligence que les Brutes mêmes. L'Auteur ajoute, que *Sévere* ayant prouvé, par l'Ecriture, ce qu'il avançoit, de maniere que le Calife Egyptien en fut ſatisfait, la diſpute fut terminée (1).

(1) *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 367, 368.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

lui-même l'alla voir dans ſa derniere maladie, & récita l'Office ordinaire à ſes funerailles. Il n'étoit nullement indigne des grands égards qu'on eut pour lui & du regret que l'on eut de ſa perte, ſi l'on s'en rapporte au même Hiſtorien (*a*).

Avant que de finir le récit des événemens de cette année nous remarquerons que ſelon *Elmacin*, ce fut dans ſon cours que *Bahao'ddawla* mit en liberté ſon frere *Samſamo'ddawla*, quoi que rapporte ſur ce ſujet *Abulfeda*. Le premier de ces Hiſtoriens aſſure de plus, que *Bahao'ddawla* donna à *Samſamo'ddawla*, & à *Abu Thaher* ſon autre frere, *Shiraz* & *Arjan* avec leurs dépendances. Il ajoute que le ſecond de ces Princes mourut peu après, & que *Samſamo'ddawla* n'avoit que le titre de Roi, *Fulad* ſon Premier-Miniſtre ayant toute l'autorité en main (*b*).

Bahao'ddawla *rend la liberté à ſon frere* Samſamo'ddawla.

Le Calife Tay *eſt dépoſé.*

L'année ſuivante, la 381 de l'Hégire, qui commença le 20 Mars 991.. *Bahao'ddawla*, l'*Emir Al Omra*, dépoſa le Calife Tay. Voici comment arriva cette révolution. Le Premier-Miniſtre, qui aſpiroit à s'emparer des richeſſes du Calife, lui envoya demander par un Officier la permiſſion de lui rendre viſite dans le Palais. Le Calife, qui n'avoit aucun mauvais ſoupçon, fit préparer une fête pour le recevoir avec plus d'honneur. Au jour marqué *Bahao'ddawla* monta à cheval & ſe rendit au Palais, où il trouva le Calife aſſis ſur ſon Trône. Auſſitôt que l'*Emir Al Omra* entra dans l'appartement de ce Prince, ou plutôt dans la Salle où il donnoit audience aux Ambaſſadeurs, il ſe proſterna devant lui, & ſe mit enſuite ſur un ſiége qu'on lui avoit préparé; alors il entra une grande foule de gens, qui ſe jetterent confuſément dans la ſalle. Pendant cette eſpece de trouble, un des ſoldats Deylamites, qui avoient ſuivi *Bahao'ddawla*, s'approcha du Calife, comme s'il avoit voulu lui baiſer la main, mais le ſaiſiſſant par le bras il le tira de ſon Trône. Ce pauvre Prince, ſe voyant traité de la ſorte, implora le ſecours de Dieu, & le pria de venger l'injure qu'on lui faiſoit, ſans que perſonne ſe mît en devoir de faire rien pour lui. Dépouillé ainſi de ſon autorité, & ſes ſujets ayant perdu tout reſpect pour ſa perſonne, on le conduiſit au Palais de *Bahao'ddawla*, où il fut contraint de donner ſa démiſſion du Califat, en préſence du Cadi de Bagdad & d'autres témoins appellés pour aſſiſter à cet acte. Après ſon abdication, on déſigna, le 19 du mois de *Shaaban*, pour inſtaller ſon ſucceſſeur *Abu'l Abbâs Ahmed*, fils de l'Emir *Iſhak* & petit fils du Calife *Moktader*, ſous le nom de *Kader Billah*. *Elmacin* rapporte que les Deylamites enveloppperent Tay dans un tapis, & le tranſporterent ainſi bruſquement au Palais de *Bahao'ddawla*, & qu'enſuite ils pillerent celui du Calife. Si l'on en croit *Abulfeda*, ce Prince occupa le Trône de Bagdad dix-ſept ans, huit mois & quelques jours, mais *Elmacin* lui donne dix-ſept ans, neuf mois & ſix jours de regne. Il ſurvécut à ſa dépoſition environ douze ans, & mourut l'an 393 de l'Hégire, âgé environ de ſoixante-ſeize ans lunaires; ſon ſucceſſeur *Kader*

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 253. *Al Makrizi. Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 367.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 241. *Ebn Shohnah D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Samſamaldoulat*, p. 754. & alibi.

Digitized by Google

der fit les prieres ordinaires à ſes funerailles. Il étoit haut en couleur, & bien fait; d'ailleurs on dit que c'étoit un Prince généreux, & qui avoit l'ame noble. Mais, comme il n'eut que peu ou point d'autorité pendant tout le cours de ſon regne, on n'a peut-être pas connu ſon véritable caractere. *Elmacin* dit que le premier jour de ſon regne fut un Jeudi, & le dernier un Samedi. On rapporte que le fameux *Sharif Al Rádi* ſe trouva dans le Palais Impérial, lorſque les Deylamites traiterent le Calife avec tant d'indignité; mais que craignant d'être tué il ſe ſauva, & compoſa enſuite des vers ſur ce tragique événement, qu'*Abulfeda* nous a conſervés. *Kader* étoit, dans le tems qu'il fut élu, auprès de *Mobadhdhebo'ddawla* dans la Principauté de *Batiha*, où il s'étoit réfugié en 379. Il fit ſon entrée à Bagdad le 12 du mois de *Ramadan*, y fut inſtallé dans les formes, & reçut le ſerment de fidélité de tous les Grands. Le lendemain on pria pour lui, ſelon la coutume, dans toutes les Moſquées de cette ville. *Abulfarage* donne clairement à entendre, qu'après la dépoſition ou l'abdication & l'empriſonnement de Tay, *Bahao'ddawla* ſe rendit maître de tous ſes tréſors, & de tous les riches ameublemens que les inſolens Deylamites avoient enlevés du Palais (*a*).

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

La même année *Bacjur*, qui, comme nous l'avons rapporté, avoit établi une eſpece de Principauté à *Ramla*, marcha avec un corps de troupes, qu'il avoit aſſemblées, contre *Saado'ddawla*. Mais après un rude combat ce dernier le défit entierement, lui tua beaucoup de monde, & le fit lui-même priſonnier. *Bacjur* étant tombé entre les mains de ſes ennemis, fut chargé de chaînes & mené à *Saado'ddawla*, qui le fit mourir d'abord, ce qui fut, comme le remarque *Abulfeda*, une juſte recompenſe de la perfidie dont il s'étoit rendu coupable envers *Saifo'ddawla*, pere de *Saado'ddawla*, ſon Maître & ſon Bienfaiteur. Après ſa victoire *Saado'ddawla* marcha avec ſon armée à *Ramla*, & ſe diſpoſa à former le ſiége de cette ville. Mais la famille de *Bacjur*, voyant qu'il étoit réſolu d'emporter la place, offrit de la lui rendre, pourvu qu'on lui permît de ſe retirer ſûrement en quelque autre endroit, & d'emporter tout ce que *Bacjur* avoit acquis. Il accepta la propoſition, & ſigna la Capitulation telle qu'ils la demanderent. Mais dès que ſes troupes furent en poſſeſſion de la ville, il viola l'accord au mépris de la foi publique, ſe ſaiſit des enfans de *Bacjur*, & les dépouilla de tout. Mais une injuſtice auſſi criante ne demeura pas long-tems impunie; à ſon arrivée à Alep, il eut une attaque de paralyſie, qui affecta tout le côté droit. Le Médecin qu'on appella, après lui avoir fait, ſelon la coutume, quelques queſtions ſur ſon mal, lui dit d'étendre la main; ſur quoi il étendit la gauche avec quelque peine, mais le Médecin lui ayant dit qu'il parloit de la droite, le Prince lui répondit: „ la violation d'un „ Traité, que j'avois ſigné de ma main droite, m'en a ôté l'uſage"; ou, ſelon l'expreſſion conciſe & énergique de l'Arabe, „ ma main droite ne „ m'a

Saado'ddawla *défait* Bacjur & *le dépoſſede de* Ramla.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 381. *Elmacin.* ubi ſup. p. 243, 244. *Abulfarag.* l. c. p. 324. *Ebn Shohnah. Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Thai Billah*, p. 1018. *Renaudot*, ubi ſup. p. 381.

Digitized by Google

Section XLIV. *Hiſtoire du Califat de* Tay Lillah.

„ m'a pas laiſſé ma main droite"; ce qui marquoit bien qu'il ſentoit toute l'atrocité de ſon crime, & qu'il regardoit la paralyſie dont il étoit affligé, comme une punition: l'attaque étoit ſi violente, qu'il ne vécut que trois jours; il les employa cependant à mettre ordre à ſes affaires, & remit le ſoin de ſa famille & en particulier d'*Abu'l Fadayel* ſon fils, encore enfant, à *Lúlú Al Kharaji*, un de ſes affranchis, qu'il avoit comblé de bienfaits. Que *Saado'ddawla*, peu avant que de mourir, ait nommé *Lúlú* ſeul Gouverneur d'*Abu'l Fadayel*, juſqu'à ſa majorité, & ſeul Régent de la Principauté d'Alep, juſqu'à ce que ce jeune Prince fût en âge de gouverner lui-même, c'eſt ce qui paroît non ſeulement par le témoignage d'*Abulfeda* & d'*Elmacin*, mais encore par le paſſage d'*Abulfarage* (*), dans lequel le Docteur *Pocock* a fait dire à cet Hiſtorien le contraire (*a*).

*Les troupes du Calife d'*Egypte *aſſiégent* Alep, *mais ſont obligées de lever le ſiége à l'approche des* Grecs.

Aziz, Calife Fatimite d'Egypte, ayant appris la mort de *Saado'ddawla*, envoya une puiſſante armée pour ſe rendre maître d'Alep, & joindre cette ville & ſes dépendances aux autres pays de ſa domination en Syrie. *Lúlú*, preſſé par les Egyptiens, qui pouſſoient vivement le ſiége, demanda du ſecours à l'Empereur Grec, qui envoya un détachement de ſes troupes pour le ſecourir. *Manjubekin*, Général de l'armée d'Egypte, ayant eu avis de la marche des Grecs, abandonna le ſiége, & s'avança à leur rencontre pour les combattre. Les deux armées furent bientôt en préſence, & l'on en vint à une action générale; & après un combat opiniâtre & ſanglant les Grecs furent mis en déroute, & laiſſerent beaucoup de monde ſur la place. Les Egyptiens, après avoir remporté une victoire complette, retournerent devant Alep; *Manjubekin* reprit le ſiége, & pendant quelque tems le pouſſa avec une ardeur extraordinaire, & non ſans eſpérance de ſuccès. Mais s'appercevant que la place ſe défendroit vraiſemblablement plus longtems qu'il ne ſe l'étoit imaginé, & que les vivres commençoient à lui manquer, il envoya un Courier à *Meſr*, pour informer le Calife de l'état des choſes en Syrie, & pour lui demander la permiſſion de ſe retirer de devant Alep, ne voyant pas de moyen de réduire cette ville. Il ne jugea pas même à propos d'attendre la réponſe du Calife, mais leva le ſiége peu après le départ du Courier. Auſſitôt qu'Aziz eut lu la lettre de ſon Général, il ſe mit fort en colere; & ſa fureur augmenta quand il apprit par un ſecond Courier que *Manjubekin* avoit levé le ſiége. Il lui écrivit une lettre fulminante, lui ordonnant d'attaquer de nouveau la place, & de n'en pas partir qu'il ne l'eût forcée à ſe rendre. *Manjubekin* re-

(*a*) *Abulfed* ubi ſup. *Elmacin* l. c. p. 241, 242. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 332. *Ebn Shobnah.* Not. MS. ad *Abulfarag.* ubi ſup. ap. Swintonum, A. M. Oxonienſ.

(*) Voici de quelle maniere le Docteur *Pocock* a rendu le paſſage dont il s'agit: *De quo* Luluo *reliquiſque aſſeclis ſuis mandata dederat:* au-lieu qu'il faut ſûrement traduire, *de quo & reliquâ familiâ ſuâ* Luluo *mandata dederat.* C'eſt-là le ſens naturel des termes de l'Original Arabe, quoiqu'il ſoit échappé au ſavant *Pocock*. D'ailleurs la correction que nous propoſons, eſt appuyée de l'autorité d'*Abulfeda* & d'*Elmacin*, dans les paſſages paralleles que nous indiquons ci-deſſous pour la ſatisfaction du Lecteur (1).

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 381. *Elmacin.* Hiſtor. Saracen. p. 242.

Digitized by Google

revint donc camper devant Alep, & en continua le siége pendant treize mois: *Lúlú* se défendit tout ce tems-là avec une valeur surprenante, & tua beaucoup de monde aux Assiégeans. Enfin les Egyptiens apprirent qu'une armée nombreuse de Grecs marchoit au secours de la place, & n'étoit plus qu'à quelques marches de leur camp; cette nouvelle les obligea à lever le siége, & à faire une retraite fort précipitée. *Lúlú* & *Abu Fadayel* son Maître, ou plutôt son Pupile, sortirent de la ville, & allerent au devant de leurs Libérateurs, qu'ils chargerent de tout ce qu'Alep produit de rare & de bon; ils les traiterent d'ailleurs avec les plus grandes marques de distinction, & les conduisirent dans la ville avec toutes les démonstrations possibles de joie qu'on pouvoit attendre de circonstances si heureuses (*a*).

Section XLIV. *Histoire du Califat de* Tay Lillah.

Autres événemens de l'année 381.

Les Grecs ayant ainsi contraint les Egyptiens de lever le siége d'Alep, marcherent à *Emesse*, prirent & saccagerent cette ville, massacrerent nombre des habitans, & emmenerent presque tout le reste en captivité. *Shaizar*, où ils allerent ensuite, eut le même sort. De-là ils se rendirent devant *Tripoli*, qu'ils assiégerent pendant quarante jours, mais inutilement; de-sorte qu'ils se retirerent chez eux chargés de butin. *Majubekin* de son côté se rendit en toute diligence à Damas, & s'y cantonna; ce qu'Aziz ayant appris, il marcha à la tête d'une armée pour le ranger à son devoir; mais étant tombé malade à *Belbais*, il fut obligé de faire halte. Il nomma *Hakem* son fils pour son successeur, & le confia aux soins d'*Arjúan*, Ministre d'une grande capacité & très-integre, auquel il pouvoit se fier pleinement. Sa maladie augmenta à un tel point, que pendant quelque tems les Médecins désepérerent de sa vie; il se rétablit cependant, & vécut encore plusieurs années. Le 17 du mois de *Mobarram*, il y eut un si horrible tremblement de terre à Damas, que plus de mille maisons en furent renversées, sous les ruines desquelles un grand nombre de personnes furent ensévelies. Un village dans le voisinage de *Baalbec* fut entierement détruit, & *Elmacin* nous apprend que les secousses ne cesserent tout à fait que le Vendredi 14 du mois de *Safar*. Au milieu de cette calamité générale, les habitans abandonnerent en plusieurs lieux leurs demeures, & se sauverent dans les campagnes. Le fameux *Jawhar Al Kayed*, qui avoit conquis l'Egypte pour le Calife *Moezz*, & avoit été dépouillé depuis de tous les biens & de toutes les Dignités qu'il avoit si justement acquises, mourut cette année (*b*).

SECTION XLV.

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Histoire du Califat de Kader Billah. XLV. *Calife.*

Le nouveau Calife *Abu'l Abbás Ahmed* fut élu & proclamé *Emir Al Mumenin* ou *Empereur des Fideles*, sous le nom de *Kader Billah*, le 19 du mois

Kader Billah *est élevé sur le Trône.*

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 242, 243. *Al Makrizi. Renaudot.* l. c. p. 372, 373.
(*b*) *Elmacin.* l. c p. 242, 243, 253, 254. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 381. & in Descript. Syr. *Schultens.* Ind. Geograph. in Vit. *Saladini.*

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

mois de *Shaaban*, ſelon *Elmacin*. Il ne fut cependant ſolemnellement inſtallé que le 11 ou le 12 du mois de *Ramadan*, ſi nous en croyons *Abulfeda* & *Abulfarage*. Il étoit dans le tems qu'on l'éleva au Trône à la Cour de *Mohadhdhebo'ddawla*, Prince d'*Al Batihah*, qui l'avoit pris ſous ſa protection dès l'an 379, comme nous l'avons dit. Il épouſa *Sekina*, fille de *Bahao'ddawla*, & lui aſſigna un douaire de cent-mille dinars. Lorſque le Courier, qui lui apportoit la nouvelle de ſon élevation au Califat, arriva, il étoit occupé à raconter un ſonge, qui préſageoit ſa grandeur future, qu'il avoit eu la nuit précédente. A l'égard du Pays, qui s'appelle en Arabe *Al Batiha* ou *Al Batihah*, c'étoit, ſelon *Abulfeda*, un territoire marécageux, dans le voiſinage des marais formés par les débordemens du Tigre, & appellés les *marais* ou les *inondations* de *Waſet*, parcequ'ils n'étoient qu'à ſept paraſanges environ au-deſſous de cette ville. Nonobſtant l'autorité d'*Abulfeda*, Mr. *D'Herbelot* donne à entendre que ces marais étoient formés par les inondations de l'Euphrate auſſi-bien que du Tigre, & que le Pays d'*Al Batiha*, des Souverains duquel nous avons déja parlé, s'étendoit depuis *Waſet* juſqu'à *Baſra* (*a*).

Irruption des Grecs *en* Arménie.

L'an 382 de l'Hégire, qui commença le 9 de Mars 992, les Grecs, ſous la conduite de *Baſile*, firent une irruption en Arménie, & aſſiégerent *Khalat* ou *Akhlat*, *Malazkerd*, *Malazjerd* ou *Malazgerde*, & *Arjis* ou *Arjish*; ce qui inſpira tant de frayeur à *Abu Ali Al Haſan* fils de *Merwan*, Gouverneur de cette Province, qu'il conclut avec l'Empereur une treve de dix ans, aux meilleures conditions qu'il lui fut poſſible. C'eſt ce que nous apprend *Abulfarage*, quoiqu'il ne paroiſſe par aucun des Hiſtoriens Grecs, que l'Empereur *Baſile* ait entrepris lui-même une pareille expédition, & ait marché en perſonne (*b*).

Soulévement à Bagdad.

La même année il y eut un ſoulévement à Bagdad, les habitans de cette Capitale & les troupes de la Garniſon étant fort animés contre *Bahao'ddawla*, l'*Emir Al Omra*, parcequ'il ſe laiſſoit abſolument gouverner par *Ebn Al Moallam*, homme ſans mérite. *Bahao'ddawla*, voyant qu'il ne pouvoit appaiſer la ſédition, qui le menaçoit perſonnellement, ſans ſacrifier ſon favori, livra *Ebn Al Moallam* aux ſoldats, qui le maſſacrerent ſur le champ, ce qui calma le tumulte & rétablit la tranquillité publique (*c*).

Bagra Khan *envahit les Pays de la domination de* Nûh *fils de* Manſûr *le* Samanide.

L'année ſuivante, la 383 de l'Hégire, qui commença le 26 Février 993, *Bagra Khan*, ainſi que le nomme *Abulfeda*, Souverain de *Kashgar*, *Balaſagûn*, & de tout le vaſte pays qui s'étend juſqu'aux frontieres de la Chine, fit une invaſion ſur les terres de *Núh* fils de *Manſûr*, le Samanide, Prince du *Khoraſan* & de *Mawara'lnahr*. *Abu Ali* & *Faëkh*, deux freres rebelles, avoient appellé *Bagra*, & le joignirent avec un corps conſidérable de troupes; il défit l'armée du Prince Samanide, ſe rendit maître de *Samarcande* & de *Bokhara*, qui étoit en ce tems-là la Capitale de *Mawara'lnahr*,

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 254. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 332. *Abulfed.* l. c. & ad ann. Hejir. 369. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 121. *D'Herbelot*, art. *Cader Billah*, p. 224, 225.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 332. Vid. etiam *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, Tab. Geogr. Oxon. 1711. *Schultens*, Ind. Geogr. ad vit. *Salad.*

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 382.

Digitized by Google

nahr, & chaſſa *Núh* au-delà de l'*Oxus*. Ce Prince ſe retira à *Amol Al Shat* ou *Amol ſur la riviere*, c'eſt-à-dire ſur le *Gihon* ou l'*Oxus*; & là il raſſembla les débris de ſes troupes; il envoya ordre en méme tems à *Abu Ali* fils de *Simjúr*, de le venir joindre avec les troupes qu'il commandoit dans le Khoraſan, eſpérant de pouvoir avec ce renfort contraindre *Bagra Khan* d'abandonner ſes conquêtes. Mais *Ebn Simjûr*, bien loin d'obéir, demeura attaché au parti de *Bagra Khan*, qui délivra cependant bientôt *Núh* de la crainte que lui inſpiroit un ſi redoutable compétiteur. Ce Prince étant tombé malade à *Bokhara*, ſes Médecins lui conſeillerent de retourner dans le Turqueſtan, ce qu'il ſe mit en devoir de faire, mais il mourut en chemin. *Abulfeda* dépeint *Bagra Khan* comme un Prince fort religieux, & il nous apprend que dans tous ſes Edits & autres Actes publics il ſe qualifioit *le Serviteur de l'Apôtre de Dieu.* Après ſa mort *Núh* ſe remit en poſſeſſion de *Samarcande*, de *Bokhara* & de toutes les autres places que *Bagra Khan* avoit conquiſes dans ſes Etats; il ne put cependant étouffer la rebellion, dont *Ebn Simjúr* & *Faëkh* étoient les Chefs. Il ne ſera pas inutile de remarquer ici, que *Texeira* donne à *Bagra Khan* le nom de *Bokra Khan*, & Mr. *D'Herbelot* celui de *Cara Khan.* Le dernier met le commencement des troubles qui donnerent lieu à l'invaſion dont il s'agit, en l'année 371 de l'Hégire. Ce qui n'empêche point que l'autorité d'*Abulfeda*, qui la place dans l'année dont nous rapportons les événemens, ne ſoit préférable, parcequ'il vivoit plus près du tems où elle arriva, que l'Hiſtorien Perſan que Mr. *D'Herbelot* a ſuivi. *Ilek Khan* ſuccéda à *Bagra* dans la ſouveraineté des vaſtes pays de ſa domination, qu'*Abulfeda* appelle le Royaume des Turcs, & *Mirkhond* le *Turqueſtan* (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

L'an 384 de l'Hégire, qui commença le 15 de Février 994, les deux freres rebelles *Abu Ali Ebn Simjúr* & *Faëkh*, perſiſtant dans leur révolte & ayant aſſemblé de nombreuſes troupes pour ſe maintenir, *Núh* ſe vit obligé de demander du ſecours à *Sabektekin*, Seigneur ou Prince de *Gaznin*, un de ſes plus fameux Généraux, qui étoit revenu triomphant de l'Indoſtan. Pour l'engager à marcher plus promptement à ſon ſecours, il lui donna le Gouvernement du Khoraſan, que *Ebn Simjúr* poſſédoit, & lui laiſſa un pouvoir abſolu dans cette Province. *Sabektekin*, accompagné de ſon fils *Mahmúd*, partit à la tête de ſes forces de *Gazna*, *Gaznah* ou *Gaznin*, entra dans le Khoraſan, & enſuite alla joindre l'armée de *Núh* à *Bokhara.* Après cette jonction, l'armée combinée marcha contre les Rebelles, qui l'attendoient dans la Province de *Herat*, où ils étoient campés. Après quelques mouvemens on en vint aux mains, le combat fut opiniâtre & ſanglant; mais enfin *Ebn Simjúr* & *Faëkh* furent mis en déroute, leur camp fut forcé, & un grand nombre de leurs gens demeurerent ſur la place. Cette victoire qui fut complette, & dont on fut principalement redevable à la conduite de *Sabektekin* & à la valeur de ſes troupes, rétablit les affaires de *Núh*, qui nomma *Mahmûd* fils de *Sabektekin* pour commandant.

Núh & Sabektekin défont les rebelles Ebn Simſûr & Faëkh, *dans la Province de* Herat.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 383. *Mirkhond.* ap. *Texeir.* p. 253, 254. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 253, 678, 679. &c.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

mander dans le Khoraſan, & s'en retourna à *Bokhara*. Il déclara auſſi *Mahmûd*, à la priere de *Sabektekin*, Généraliſſime de ſes armées; après quoi le premier marcha à *Naiſabûr* ou *Niſabûr*, & le ſecond s'en retourna à *Gaznin*. *Ebn Simjûr* & *Faëkh*, qui s'étoient ſauvés après leur défaite à *Niſabûr*, ayant eu avis de la marche de *Mahmûd*, abandonnerent cette ville; mais ils trouverent cependant bientôt moyen d'aſſembler de nouvelles troupes, avec leſquelles ils obligerent *Mahmûd* de ſe retirer. Mais, ayant été renforcé par ſon pere *Sabektekin*, il les défit encore, & alors *Ebn Simjûr* ſe ſoumit à *Núh*, & *Faëkh* ſe réfugia auprès d'*Ilek Khan*. *Gaſna*, *Gaznah* ou *Gaznin*, car on lui donne ces divers noms, étoit une ville marchande de la Province de *Zableſtan*, pas loin des frontieres des Indes, comme il paroît par les Géographes Orientaux. Les Auteurs que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, diſent qu'elle avoit été autrefois la Capitale de la Province. Mr. *Hanway* s'eſt donc certainement trompé en plaçant cette ville dans le Khoraſan; en quoi il a non ſeulement contre lui l'autorité de *Golius*, d'*Abulfeda*, de *Naſſir Al Tuſi*, & d'*Ulugh Beigh*, mais n'eſt pas d'accord avec lui-même. Car dans la Carte qui eſt à la tête du troiſieme Volume de ſes *Voyages*, il l'a placée dans la Province de *Candahar*, ſur les frontieres de *Cabûl* ou du *Cableſtan*, pas loin de celles du *Zableſtan*, qu'il appelle *Sableſtan*, & non dans le *Khoraſan*. Il eſt vrai qu'il a reconnu lui-même cette mépriſe, dans l'explication des mots étrangers qui eſt à la fin de ſon curieux Ouvrage (*a*).

Mort de pluſieurs perſonnes célebres.

Dans le cours de cette année moururent *Obeid'allah Ebn Mohammed Ebn Nafe'*, diſtingué par la ſainteté de ſes mœurs & par l'auſtérité de ſa vie; *Abu'l Haſan Ali* fils d'*Iſa*, célebre Grammairien, Auteur d'un gros Commentaire ſur l'Alcoran, & qui étoit né l'an 296 de l'Hégire; *Mohammed Ebn Al Abbás Ebn Ahmed Al Cazzaz*, Ecrivain renommé pour ſon exactitude & ſon érudition; & *Abu Ishak Ibrahim* fils de *Helal*, Notaire Sabéen, qui étoit âgé de quatre-vingt-onze ans. Il avoit été Secretaire-d'Etat de *Moczzo'ddawla* & de *Bakhtiyar* ſon fils & ſon ſucceſſeur. Pendant l'adminiſtration du dernier, il écrivit au nom de cet Emir pluſieurs Lettres piquantes à *Adado'ddawla*, qui s'en ſouvint & s'en reſſentit, lorſqu'il ſe fut rendu maître de Bagdad; car il le fit mettre en priſon, & après l'y avoir tenu longtems, il ne le relâcha qu'à condition qu'il écriroit l'Hiſtoire de *Deylam*, ce qui étoit une eſpece de tâche ou de punition qu'il jugea à propos de lui impoſer: cette Hiſtoire, intitulée *Al Taij*, ſubſiſtoit encore du tems d'*Abulfeda*. Il ne gagna pas cependant par-là les bonnes graces d'*Adado'ddawla*, quoiqu'il eût pris la liberté de lui dédier cet Ouvrage, tant s'en faut; après qu'il fut achevé ce Prince fut plus irrité contre lui que jamais, l'exila bien loin de la Cour, & défendit à tous ſes ſujets

(*a*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 384. *Mirkhond.* ap. *Texeir.* p. 255. &c. *D'Herbelot*, l. c. p. 364, 679. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh* ubi ſup. *Abulfed.* in Geogr. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 109, 110. *Hanway's* Travels, Vol. III. p. 23. Voy. auſſi Explanat. of foreign words, at the end of Vol. IV. under the word *Ghoſnavids*, & la Carte à la tête de ſon III. Volume.

Digitized by Google

jets d'avoir aucune correſpondance avec lui. Pendant que *Ebn Helal* travailloit à cette Hiſtoire, un de ſes amis le vint voir, & le trouvant occupé, lui demanda ce qu'il faiſoit? il lui répondit aſſez imprudemment, „ Je compile des fauſſetés & des bagatelles ". Cette réponſe ayant été rapportée à *Adado'ddawla*, le mit en ſi grande colere, qu'il chaſſa *Ebn Helal* de ſa préſence, & ne voulut jamais le recevoir en grace. *Moezzo'ddawla* n'avoit jamais pu l'engager à embraſſer le Mahométiſme, quoiqu'il ſût l'Alcoran par cœur, ſi l'on en croit *Abulfeda*. *Al Sharif Al Rádi* fit de beaux vers à ſa louange après ſa mort, de quoi ayant été repris, il répondit qu'il ne le conſidéroit pas comme infidéle, mais comme un grand génie & un homme d'une profonde érudition. Nous avons déja donné ailleurs une idée des Ouvrages Mathématiques de cet Auteur, & une ébauche de ſon caractere tiré d'*Abulfarage* (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

L'année ſuivante, 385 de l'Hégire, qui commença le 5 de Février 995, *Abu Ali Ebn Simjûr* retourna dans le Khoraſan, ſelon *Abulfeda*, & obligea *Mahmûd* fils de *Sabektekin*, nommé dans la ſuite *Mahmûd le Gaznevide*, d'abandonner cette Province. Mais *Mahmûd*, ayant été joint par *Sabektekin* ſon pere, avec un corps conſidérable de troupes, retourna chercher les Rebelles & les rencontra à *Tús:* il attaqua *Ebn Simjûr* ſi vaillamment qu'il le mit en fuite, lui tua une grande partie de ſes gens ſur la place, & diſſipa le reſte de maniere qu'ils ne purent jamais ſe rallier. Cette défaite acheva de ruiner entierement les affaires d'*Ebn Simjûr*, deſorte qu'il ſe vit dans la néceſſité de ſe ſoumettre à *Núh*. Ce Prince lui ayant pardonné, il ſe rendit auſſitôt à *Bokhara*; mais il n'y fut pas plutôt arrivé avec pluſieurs de ſes partiſans, que *Núh* manquant à ſa parole, les fit arrêter & mettre en priſon. *Ebn Simjûr* y demeura juſqu'à ſa mort. Nous remarquerons au ſujet de la ville de *Tûs* dans le Khoraſan, que c'en étoit anciennement la Capitale, mais qu'enſuite elle fut regardée comme dépendante de *Niſabûr*, dont elle étoit environ à douze paraſanges; que les Aſtronomes & les Géographes Orientaux lui donnent 37 degrés de Latitude & 92° de Longitude; qu'elle eſt partagée en deux villes, dont la plus grande s'appelle *Tâberan* & la plus petite *Núkan*, & que chacune de ces deux villes eſt ſubdiviſée encore en deux, deſorte qu'elle eſt compoſée en quelque façon de quatre villes ou quartiers. Nous renvoyons du reſte aux Auteurs cités ci-deſſous (*b*).

Ebn Simjûr *eſt contraint de ſe ſoumettre à* Núh.

La même année *Faëkh*, que Mr. *D'Herbelot* appelle *Faïk*, forma le deſſein de faire conjointement avec *Ilek Khan* une irruption dans le Khoraſan ou dans le *Mawara'lnahr; Núh*, en ayant eu avis, ordonna à *Sabektekin* de l'accompagner, & à *Mahmûd* de venir le joindre, avec toutes les troupes qu'il pourroit aſſembler, entre *Kash* & *Nakhshab*, dans le voiſinage de *Samarcande*. Mais à la fin *Faëkh* & *Núh* conclurent un accord, en vertu duquel le premier fut fait Gouverneur de *Samarcande* & de toutes ſes dépendances; & par-là tous les troubles, qui avoient duré ſi longtems, furent

Faëkh *eſt fait Gouverneur de* Samarcande.

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 330.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 385. *Mirkhond* ap. *Texeir.* l. c. *D'Herbelot*, p. 678, 679. *Naſſr Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, ubi ſup. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 185, 186.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

rent appaiſés. Nous renvoyons pour la déſcription des villes de *Kash* & de *Nakhshab* ou *Neſef*, ainſi que l'appellent *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, à *Abulfeda*, *Al Berjendi*, & aux autres Géographes Orientaux (*a*).

Cette année mourut à Ray *Abu'l Kaſem* fils d'*Ayâd*, *Ebâd* ou *Abbâd*, ſurnommé *Al Saheb* ou *le Compagnon* (*) Viſir de Fakhro'ddawla, & il fut enterré à *Iſpahan*: c'étoit un homme d'un excellent caractere, d'une capacité conſommée, bienfaiſant, d'un ſavoir immenſe, & qui poſſédoit à fond l'art de gouverner, ce qui lui a fait donner par *Abulfeda* le nom de Phénix de ſon ſiecle. Il fut le premier Viſir qui eut le titre de *Al Saheb* ou *le Compagnon*, & il avoit une Bibliotheque plus nombreuſe qu'aucun Muſulman n'en avoit eu avant lui. Avant qu'il fût dans le Miniſtere il avoit contracté une étroite amitié avec *Ebn Al Amid*, ce qui lui fit donner le nom de *Saheb Al Amid*, *le Compagnon* d'*Ebn Al Amid*; & après qu'il eut été élevé à la haute Dignité de Viſir, on le nomma ſimplement *Al Saheb*. Il fut d'abord Viſir de *Mowayyado'ddawla* fils de *Rucno'ddawla*, & après la mort

*Mort d'*Abu'l Kaſem Al Saheb, *Viſir de* Fakhro'ddawla.

(*a*) *Iidem*, ibid. & alib. *Ebn Hawkel. Al Berjendi*, &c.

(*) Les Auteurs Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, nomment ce Viſir *Abu'l Kaſem Iſmaël Caſi* fils d'*Ebad*, & en font un des plus ſages & des plus habiles Miniſtres qui ayent jamais ſervi aucun Prince Muſulman. Il a toujours paſſé dans la Perſe pour un Miniſtre accompli & incomparable, à cauſe de toutes les grandes qualités qu'il poſſédoit. C'eſt le témoignage que lui rendent unanimement *Mirkhond*, *Hamdallah*, *Khondemir*, *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, & les autres Hiſtoriens Perſans. *Ebn Shohnab* eſt d'accord avec eux, & fait de grands éloges de ſa ſageſſe, de ſa pénétration, de ſa grandeur d'ame, de ſa probité & de ſon ſavoir. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, Auteur du *Nighiariſtan*, rapporte un Quatrain qui fut fait pour lui ſervir d'Epitaphe, lequel porte que ce Miniſtre *étoit net de toute corruption*; que pendant tout le cours de ſon Miniſtere, *il favoriſa toujours les gens de mérite, fut l'ami & le protecteur des gens de bien; & enfin que ſon nom ſeroit le plus grand ornement de l'Hiſtoire des Hommes illuſtres* (1). Quelques-uns de ces Hiſtoriens diſent que ce fut *Fakhro'ddawla* lui-même qui honora *Abu'l Kaſem* du titre de *Saheb*, & lui confia le Gouvernement entier de ſes Etats. Mais *Ebn Shohnab* eſt d'accord avec *Abulfeda* ſur la raiſon qui lui fit donner ce nom. On dit que la Bibliotheque de ce Viſir étoit ſi nombreuſe, qu'il employoit quatre-cens chameaux pour la porter dans les voyages qu'il faiſoit. Il compoſa même quelques Ouvrages qui furent fort eſtimés, particulierement un ſur l'Art Poëtique, intitulé *Ecnâd fi'l Orûdh*, qu'il faut ajouter à ceux dont parle *Abulfeda*, & que nous indiquons. Tous les peuples de Perſe eurent une ſi grande vénération pour ce Viſir après ſa mort, que lorſqu'on tranſporta le corps hors de ſa maiſon, les plus Grands de l'Etat ſe proſternoient devant ſon cercueil, & qu'on le tint en dépôt ſuſpendu dans la grande Moſquée de la ville de *Ray*, juſqu'à ce qu'il fût porté à *Iſpahan*, où il avoit choiſi ſa ſépulture (2). *Ebn Shohnab* dit qu'il étoit né l'an 336 de l'Hégire, & qu'il mourut en 383: mais nous préférons, tant par rapport à la date de ſa naiſſance que par rapport à celle de ſa mort, le témoignage d'*Abulfeda*, dont les dates paroiſſent plus vraiſemblables. Les Auteurs varient ſur le lieu de ſa naiſſance, les uns le font naître à *Ray*, d'autres à *Iſpahan*, ceux-ci à *Eſtakhr*, ceux-là à *Talékan*. Ceux qui le font naître à *Talékan*, entendent par-là la ville de ce nom, qui eſt dans le diſtrict de *Kazwin*, & non *Talékan* dans le *Khoraſan* ou *Tokhareſtan*. Mais auquel de ces Auteurs on doit s'en rapporter ſur cet article, c'eſt ce que nous ne déciderons point (3).

(1) *Mirkhond. Khondemir. Hamdallah Ebn Abu Bacr Ahmed Al Kazwini*, in Tarikh Khozid. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Ebn Shohnab. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Saheb Ben Ebad*, p. 733, 734.

(2) *Ebn Shohnab. Abulfed.* & *D'Herbelot*, ubi ſup.

(3) *Iidem* ibid. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, ubi ſup.

Digitized by Google

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

mort de ce Prince, il remplit le même poſte auprès de *Fakhro'ddawla* ſon frere, qui eut toujours pour lui la plus parfaite eſtime. Dans ſa derniere maladie ce Prince l'alla viſiter en perſonne, & voulut recevoir de ſa bouche des avis pour ſe regler dans la ſuite. Ce ſage Miniſtre lui dit: „ Vous „ voyez, Seigneur, quel bon ordre j'ai mis, graces à Dieu, dans tous vos „ Etats; la juſtice y eſt rendue exactement, & vos finances ſont bien re- „ glées. Si vous voulez remporter toute la gloire de mon adminiſtration, „ ſuivez exactement le même plan après ma mort; car ſi vous le négligez „ & que le déſordre ſe gliſſe dans l'Etat, les peuples ne manqueront pas „ de me faire honneur de tout ce qui s'eſt fait de bon pendant mon Mi- „ niſtere, & croiront que vous n'y avez eu aucune part". Ces conſeils firent d'abord une vive impreſſion ſur l'eſprit de *Fakhro'ddawla*; mais peu de tems après la mort du Viſir, il ſe laiſſa tellement gouverner par ſes Domeſtiques & par ſes Favoris, que tout l'Etat changea bientôt de face. La violence & l'oppreſſion prirent la place de la douceur & de la juſtice; les finances, ſi bien reglées auparavant, ſe diſſiperent bientôt honteuſement. Une adminiſtration auſſi déréglée ne manqua d'exciter de grands murmures parmi les peuples, qui, ſelon la prédiction du Viſir, le regretterent, & louerent de plus en plus ſa prudence. *Abulfeda* attribue à ce grand Miniſtre, ſi célebre dans l'Hiſtoire par la ſupériorité de ſon mérite, les Ouvrages ſuivans, qui ſont en réputation parmi les Mahométans; *Al Mohith*, Ouvrage de Littérature ſur le génie & les principes de la Langue Arabe; *Al Caſi*, Traité ſur la maniere d'écrire des Lettres, & ſurtout celles qui ſont écrites au nom d'un Prince à un autre Potentat; *Al Kitâb Al Imamâti*, Traité ſur les devoirs & les fonctions d'un Imâm, dans lequel il s'étend ſur les louanges d'*Ali* fils d'*Abu Taleb*, ſur celles d'*Abubecre*, d'*Omar* & d'*Othman* ſes prédéceſſeurs dans le Califat; & il prouve qu'ils ont été de légitimes Imâms. Un quatrieme Ouvrage, contenant un court tableau des devoirs d'un Viſir. Il compoſa diverſes Pieces de Poëſie très-élégantes, dont nous ne pouvons rien dire de particulier; *Elmacin* en a conſervé quelques fragmens. Quelques Auteurs, qu'*Abulfeda* a ſuivis, diſent qu'*Abu'l Kaſem* étoit né à *Eſtakhr*, dans le mois de *Dhu'lhajja* de l'année 326 de l'Hégire. *Ayâd*, *Ebâd* ou *Abbâd* ſon pere étoit Viſir de *Rucno'ddawla*, & mourut l'an 334 ou 335 de l'Hégire, ſi l'on doit s'en rapporter au MS. de la Chronique d'*Abulfeda*, qui eſt à *Leide* (a).

Et de l'Imâm Al Darcathâni à Bagdad.

La même année mourut auſſi à Bagdad l'Imâm *Al Darcathâni*, dont le nom étoit *Abu'l Hoſein Ali* fils d'*Omar* & petit-fils d'*Ahmed*, célebre *Hanefeah*, *Imâm* & *Fakih*, de la Secte de *Shafeï*. Il avoit le ſurnom d'*Al Darcathâni*, d'une grande rue de cette Capitale qui s'appelloit *Dar Al Cathani*. Il avoit une mémoire prodigieuſe, & pouvoit réciter par cœur un grand nombre d'anciennes Poëſies, & entre autres celles d'*Al Sayyed Al Hamyari*,

(a) *Elmacin.* ubi ſup. p. 254. *Abulfed.* l. c. *Mirkhond. Khondemir. Ebn Shohnab. Hamdallah Ebn Abu Becr Ebn Ahmed Al Kazwini*, in Tarikh Khozid. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. Vid. etiam *Reiske* in Præfat. ad *Abulfed.* Annal. Moſlem. p. 21, 22.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

myari, qui, étant grand ami des deſcendans d'Ali, avoit conçu une averſion invincible pour les *Sonnites*. Deſorte que comme *Al Darcathâni* étoit grand admirateur de ſes Poëſies, il fut ſoupçonné d'être partiſan ſecret des *Shiites*. Il alla de Bagdad à Meſr, où *Abu'l Fadel Jaafar*, Viſir de *Cafour*, le favoriſa extrêmement, & lui donna beaucoup d'argent. Il excelloit en divers genres de Littérature, mais ſur-tout en ce qui regardoit l'explication de l'Alcoran. On voit par *Abulfeda* qu'il étoit né dans le mois de *Dhu'lkaada* de l'année 306 de l'Hégire (*a*).

Et de Abu Mohammed Yuſef Ebn Al Haſan Ebn Abd'allah Ebn Al Marzaban Al Sirâfi.

Abu Mohammed Yuſef Ebn Al Haſan Ebn Abd'allah Ebn Al Marzaban Al Sirâfi, fameux Grammairien, finit auſſi ſes jours cette année. *Haſan* ſon pere eſt Auteur d'un Commentaire ſur la Grammaire de *Sibuiyah*, où il y a beaucoup d'érudition : il avoit auſſi fait un Livre intitulé *Al Kitâb Al Jena*, *le Livre de ſuffiſance*, auquel ſon fils, dont il s'agit ici, mit la derniere main. *Abu Mohammed Yuſef* donna un Commentaire ſur *Al Abiyât*, ou les vers des Poëtes cités par *Sibuiyah* ; & un autre ſur le Livre qui a pour titre *Islah Al Manthaki*, c'eſt-à-dire, *Méthode de perfectionner l'Entendement & la Parole*, ou *Supplément à la Logique*. *Sirâf*, où *Abu Mohammed* étoit né & d'où lui venoit le ſurnom d'*Al Sirâfi*, étoit une ville de commerce de la Province de Perſe, ſur le Golphe Perſique, ou la Baye de Baſra. Quoique ſituée dans un terroir ſtérile, & que l'air y ſoit malſain, c'étoit autrefois une des plus opulentes & des plus magnifiques villes de Perſe, peuplée de marchands qui avoient un commerce très-floriſſant, & d'habitans qui étoient tous mariniers. Mais ceux qui ſouhaitteront une connoiſſance plus particuliere de cette ville, peuvent conſulter les Auteurs que nous citons (*b*).

*Mort & caractere d'*Aziz Billah.

L'an 286 de l'Hégire, qui commença le 25 de Juin 996, *Aziz Billah*, Calife Fatimite d'Egypte, mourut au mois de *Ramadan* dans le bain à *Belbais*, ou *Belbis*, dans le tems qu'il projettoit une expédition contre les Grecs ; il étoit âgé de quarante-deux ans, huit mois & quatorze jours, ſelon *Elmacin* ; mais *Abulfeda* dit qu'il fut emporté par une complication de maux, dont la colique étoit un des principaux, dans ſa quarante-deuxieme année. Il avoit ſuccédé à *Moezz Ledinillah* ſon pere en l'année 365 de l'Hégire, comme nous l'avons dit, âgé pour lors environ de vingt & un an, étant né à Mahadie l'an 344 de l'Ere Mahométane. Il avoit pour Secretaire-d'Etat un Chrétien nommé *Iſa*, & pour Tréſorier en Syrie un Juif nommé *Manaſſé*. Les Chretiens & les Juifs, protégés par ces deux hommes, inſultoient les Muſulmans, dit *Abulfeda* ; ce qui porta ceux de Meſr à faire une figure de femme de carton, qu'ils placerent ſur un chemin par où *Aziz* devoit paſſer, & qui tenoit à la main une ſatire conçue en ces termes. „ Nous vous conjurons au nom de celui qui a don-„ né à *Iſa* & à *Manaſſé* le pouvoir de rendre les *Chretiens* & les *Juifs* in-„ ſolens, & qui s'eſt ſervi de vous pour abbaiſſer les *Muſulmans*, de nous „ dire quand les maux que nous ſouffrons prendront fin". Cette ſatire, con-

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. l. c. *Naſſir Al Tuſi* & *UlugbBeigh*, ubi ſup.
(*b*) *Abulfed.* in Deſcript. Mar. Perſic. & *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 116, 117.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

continue l'Hiſtorien Arabe, nonobſtant l'aigreur qui y regnoit, ne déplut cependant point au Calife ; bien loin de-là, puiſqu'il congédia auſſi-tôt *Iſa*, qui avoit le plus d'aſcendant ſur lui, & le dépouilla de tous les biens qu'il avoit acquis. Les Hiſtoriens Mahométans l'ont dépeint comme un Prince d'un très-bon caractere & ſage, aimant ſon peuple, qu'il gouverna avec juſtice, douceur & modération vingt & un an, ſix mois & dix-ſept jours, ſelon *Elmacin* : mais *Abulfeda* dit qu'il ne regna que vingt & un an, cinq mois & quinze jours. Quoi qu'il en ſoit, ſa bonté & ſa clémence envers ſes ſujets étoient ſans égales ; *Abulfarage* en rapporte un trait bien remarquable. Un Poëte ſatirique, ayant compoſé des vers fort injurieux contre le Viſir & contre le Secretaire-d'Etat de ce Prince, dans leſquels il n'étoit pas épargné lui-même, le Viſir lui en porta ſes plaintes, & lui demanda de punir l'auteur. Mais le Calife, après avoir lu les vers, lui répondit : „ Comme j'ai part avec vous à l'injure, je deſire que vous „ preniez part avec moi au mérite du pardon que je lui accorde". Aziz eut pour ſucceſſeur *Abu Ali Almanſor*, âgé d'onze ans, étant né au Caire dans le premier *Rabi* de l'an 375 de l'Hégire ; ce jeune Prince fut proclamé Calife le Mardi 28 du mois de *Ramadan* de l'an 386. Avant que de mourir Aziz nomma pour Régent, pendant la minorité d'*Almanſor*, un de ſes Eunuques blancs, nommé *Arjûan*, ſur la capacité & la fidélité duquel il pouvoit ſe repoſer (*a*).

Mort de quelques autres perſonnes diſtinguées.

Dans le cours de cette année moururent encore *Abu'l Dawd* fils d'*Al Moſayyeb*, Prince des Arabes Okaïlites & Emir de *Moſul*, auquel ſuccéda ſon frere *Al Mokalled*, & *Al Manſûr* ou *Manſûr*, fils de *Joſeph Belkin* & petit-fils de *Zeir Al Sanhâji*, Emir de *Libye*, Prince vaillant, généreux & magnanime, qui eut pour ſucceſſeur *Badis* ſon fils. Dans le ſecond *Jomada* mourut auſſi à Bagdad *Abu Tâleb Mohammed Ebn Ali Ebn Athiyah*, né dans la Province de *Fars*, & qui avoit paſſé la plus grande partie de ſa vie à la Mecque. Il étoit Auteur d'un excellent Ouvrage, intitulé la *Nourriture de l'ame*. On dit que pendant qu'il y travailloit, il ne ſe nourriſſoit que de racines de *Papyrus*, eſpece d'arbriſſeau qui croît dans les marais, & dans les eaux croupiſſantes du Nil, & des feuilles duquel on faiſoit le papier. Il ſe dévoua entierement au ſervice de Dieu. Cependant un jour qu'il prêchoit à Bagdad, il ſe laiſſa tellement emporter à la chaleur du diſcours, qu'il lui échappa des traits qui alloient au blaſphême, & qui choquerent au plus haut point les oreilles pieuſes, deſorte qu'on lui impoſa d'abord ſilence, & qu'on ne lui permit plus de prêcher dans les Moſquées de cette ville. Il y a de l'apparence qu'il étoit de la Secte des *Sûfis*, qui ſe glorifioient d'une ſainteté extraordinaire, étoient fort orgueilleux, mépriſoient toutes les Sciences que les Arabes cultivoient en ce tems-là, & excluoient l'uſage de la raiſon dans les matieres de Religion. En quoi ils ont pour imitateurs certains Fanatiques ignorans & entêtés de notre

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 254, 255. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 386. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 332. *Khondemir. Al Makrizi. Ebn Shohnah. Abu Abd'allah Mohammed*, in Tarikh Meſr. *Renaudot*, l. c. p. 372.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

tre ſiecle, qui leur reſſemblent beaucoup à tous égards, & qui expoſent par des manieres ſemblables & par leurs opinions abſurdes notre très-ſainte Religion au mépris des Incrédules, & contribuent par-là aux progrès du Déiſme, beaucoup plus que qui ce ſoit dans le Chriſtianiſme (*a*).

Ce qui arriva en Sicile *en l'année* 386.

Al Kadi Shahabo'ddin nous apprend que peu après la mort d'Aziz les Muſulmans de Sicile étoient gouvernés par deux perſonnes d'une même famille, *Al Haſan* fils d'*Ammar*, Viſir du Calife Fatimite, & *Joſeph* fils d'*Abd'allah*, qui avoit été Emir pluſieurs années. Le même Auteur rapporte que cette année le ſecond de ces grands hommes devint paralytique du côté gauche, & que cet accident imprévu le détermina à nommer ſon fils *Jaafar* pour remplir ſa place. Il ajoute que le Calife d'Egypte confirma *Jaafar* dans ce poſte, & l'honora d'un nouveau titre; qu'il commanda en Sicile juſqu'en l'année 409 de l'Hégire; qu'alors il fut dépoſé, & ſon frere *Ahmed* mis en ſa place (*b*).

Commencement de la Dynaſtie *des* Hamédites *en* Afrique.

L'an 387 de l'Hégire, qui commença le 14 Janvier 997, *Badis* fils de *Manſûr*, Emir de *Libye*, envoya ſon oncle *Hammad*, *Hamed*, ou, comme prononcent les Africains d'aujourd'hui, *Hamet*, fils de *Joſeph* fils de *Zeir Al Sanhâji*, pour commander dans la ville d'*Ashir*, vraiſemblablement l'*Aſſurus* ou l'*Aſſuras* des Anciens, & dans tout le pays qui en dépendoit. *Hamed* prit poſſeſſion de ce Gouvernement dans le mois de *Safar* ou dans le premier *Rabi*, & ayant amaſſé de grands tréſors & étendu ſes frontieres par la conquête de pluſieurs des diſtricts de ſon voiſinage, il s'érigea enſuite en Souverain, & ſe rendit indépendant de *Badis* ſon neveu; ce qui cauſa une guerre civile dans cette partie de l'Afrique, dont le Lecteur trouvera le détail dans la ſuite de cette Hiſtoire. Comme la puiſſance & la grandeur de *Hamet* commença lorſqu'il prit poſſeſſion du Gouvernement d'*Ashir*, *Abulfeda* place dans cette année le commencement de la Dynaſtie des *Hammadites* ou *Hamédites*, dans les Provinces de *Bajayah* ou *Bûjiah*, dont nous parlerons dans la ſuite. Le Docteur *Shaw* rapporte que le nom moderne d'*Ashir* eſt *Kiſſer*, & que l'on n'en voit que les ruines, qui ſont à trois lieues au Sud-Ouëſt de *Touſef*, qui a ſelon les apparences pris ſon nom de *Yuſef Belkin* fils de *Zeir Al Sanhâji* lui-même, lequel auſſi-bien que *Hamet* ſon fils a fait une grande figure dans cette partie de l'Afrique. Il ne ſera pas inutile de remarquer, que quoique *Badis* s'attribuât la ſouveraineté des Provinces d'Afrique qu'il gouvernoit, il n'étoit cependant conſidéré que comme un Viceroi, ou tout au plus comme un Prince tributaire ou un Vaſſal par *Abu Ali Manſûr*, Calife Fatimite d'Egypte, qui prit le nom de *Hakem Beamrillah*, après qu'il fut parvenu au Trône (*c*).

Kabûs *fils de* Washmakin

Il paroît par *Elmacin*, que *Fanûs* fils de *Washmakin* s'empara cette année du *Giorgian* & du *Tabreſtan*, mais il ne nous apprend point par quelles

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup.
(*b*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Libr. cui tit. *Aſmodf*, ubi ſup.
(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad. ann. Hejir. 387. *Shaw*, Voyag. T. I. p. 255. *Elmacin.* l. c. p. 255. *Al Makrizi. Abulfarag.* ubi ſup. p. 332. *D'Herbelot*, art. *Hakem Bemrillah*, p. 411.

Digitized by Google

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

les voyes ce Prince ſe rendit maître de ces Provinces, dont il avoit été chaſſé l'an 371 de l'Hégire. Il eſt appellé *Kabús* dans le MS. de la Chronique d'*Abulfeda* qui eſt à *Leide*, ainſi que nous l'apprend Mr. *Reiske*. Comme le *Fa* & le *Káf* ou l'F & le K ne ſont diſtingués que par la différence des points, de même que le *Ba* & le *Nun* ou le B & l'N, pour ne rien dire de pluſieurs autres Lettres Arabes, il n'eſt pas ſurprenant que le fils de Washmakin ſoit nommé *Kabús* dans le MS. de *Leide*, & *Fanús* dans celui d'*Elmacin*, dont s'eſt ſervi *Erpenius*. Cependant comme le dernier eſt extrêmement corrompu, ſur-tout dans les noms propres, & que la leçon du premier eſt appuyée de l'autorité des Manuſcrits d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, il y a toute apparence que *Kabús* étoit le véritable nom du Prince dont il s'agit (*a*).

s'empare du Giorgian *& du* Tabreſtan.

Dans le mois de *Shawal*, ſi nous en croyons *Abulfeda*, ou le 10 de celui de *Shaaban*, ſelon *Elmacin*, *Fakhro'ddawla*, fils de *Rucno'ddawla*, mourut au château de *Tabarak*, & les Grands de *Ray* & de ſon territoire choiſirent immédiatement après ſon décès pour lui ſuccéder *Abu Taleb Roſtam Majo'ddawla* ſon fils, âgé ſeulement de quatre ans. Mais le Giorgian & le Tabreſtan, que *Fakhro'ddawla* avoit auſſi poſſédés, tomberent entre les mains de *Kabús* fils de *Washmakin*, comme nous l'avons dit. Le Calife Kader Billah confirma l'élection qu'avoient faite les Grands de *Ray*, envoya à *Roſtam* un habit royal, & lui donna le titre de *Majo'ddawla*, qu'il porta toujours depuis. Ce Prince n'étant pas en âge de gouverner lui-même, *Seyda* ſa mere prit la Régence en main, à la requiſition des Grands, & avec l'approbation du Calife de Bagdad (*b*).

Mort de Fakhro'ddawla, *à qui ſon fils ſuccéde.*

Mort de Sabekte-kin.

Le fameux *Sabektekin*, dont nous avons eu occaſion de parler, mourut auſſi cette année. Dans les derniers tems de ſa vie il faiſoit ſa réſidence à *Balkh*; mais ayant pendant longtems été travaillé d'une maladie chronique dont on ne pouvoit le guérir, il jugea à propos de faire le voyage de *Gazna*, pour eſſayer ſi le changement d'air ne le ſoulageroit point. Mais comme il étoit fort foible en partant de *Balkh*, il mourut en chemin dans le mois de *Shaaban*; on le tranſporta à *Gazna*, où il fut enterré. C'étoit un Prince droit & juſte, qui gouverna ſes peuples environ vingt ans avec une rare ſageſſe, & avec beaucoup d'équité & de modération. Un peu avant ſa mort il nomma ſon jeune fils *Iſmaël* pour ſon ſucceſſeur. A peine ce Prince fut-il monté ſur le Trône, qu'il reçut une Lettre de *Mahmúd* ſon frere aîné, dans laquelle il lui marquoit que comme ſon pere ne pouvoit avoir eu d'autre raiſon de l'exclurre de la ſucceſſion, qui lui appartenoit naturellement en vertu du droit d'aineſſe, que l'éloignement où il étoit de lui dans le tems de ſa fin, il demandoit qu'il (*Iſmaël*) lui cédât les domaines qu'il lui avoit ravis, & le Trône qu'il avoit ſi injuſtement uſurpé. Mais *Iſmaël* n'ayant point eu d'égard à cette Lettre, *Mahmúd*,

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 255, 258 &c. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 371. *Reiske*, in Præfat. ad *Abulfed.* Annal. Moſlemic. p. 301. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 319, 334.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 255. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 387. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 333. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. *Fakhr Al daoulat*, p. 329.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

mûd, qui étoit alors à *Niſabûr*, leva une puiſſante armée, & s'avança jusques dans le voiſinage de *Gaza*, pour détrôner ſon frere : celui-ci, effrayé de ſon approche, & ayant été battu dans une action générale, fut obligé de ſe retirer dans le château de *Gazna*, & enfin de ſe ſoumettre au vainqueur, & de ſouſcrire aux conditions qu'il jugea à propos de preſcrire; enſorte que, ſi l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, *Mahmûd* monta ſur le Trône environ ſept mois après la mort de ſon pere; il traita *Iſmaël* avec beaucoup de diſtinction & d'eſtime, mais le réduiſit à la condition d'homme privé, ce qui pourtant ſemble être démenti par *Abulfarage* (*a*).

Et de Nûh Almanſor *le* Samanide.

Au mois de *Rajeb* de cette même année *Núh* fils de *Manſûr*, le Samanide, Emir du Khoraſan & du Mawara'lnahr, & ſeptieme Prince de la Dynaſtie des Samanides, mourut à *Bokhara*. *Abulfeda* nous apprend qu'il portoit le titre d'*Emir Al Râdi*, c'eſt-à-dire *le Prince bien aimé*. Son fils *Abu'l Hareth Manſûr* lui ſuccéda (*b*).

*Et d'*Abu'l Waſa Al Buzjâni.

Cette année mourut encore *Abu'l Waſa Mohammed Ebn Mohammed Al Mohandes*, ou le Géometre, *Al Buzjâni*, né dans le mois de *Ramadan* de l'an 328 de l'Hégire. C'étoit un des plus habiles Mathématiciens de ſon tems; le ſurnom d'*Al Buzjâni* lui venoit du lieu de ſa naiſſance, qui étoit *Buzjan*, ville du Khoraſan, entre Niſabûr & Herat. Mr. *D'Herbelot* l'appelle *Mohammed Ebn Tahya*, & dit qu'il étoit natif de *Niſa'ûr*; il rapporte auſſi que *Mohammed*, qu'il qualifie de Mathématicien célebre, vivoit l'an 348 de l'Hégire, & qu'il a compoſé un *Almageſte*, vraiſemblablement à l'imitation de l'excellent Ouvrage de *Ptolémée* qui porte ce titre, & un Commentaire ſur *Diophante* (*c*).

*Et d'*Al Hoſein Ebn Ibrahim Al Meſri.

Al Hoſein Ebn Ibrahim Ebn Al Hoſein, très-verſé dans l'Hiſtoire, finit auſſi ſes jours. Il deſcendoit de *Soliman* fils de *Zulac Al Miſri* ou *Meſri*, & eſt Auteur d'un Livre intitulé *Kethath Meſr*, touchant les Nomes d'Egypte & les rues de la ville de *Meſr*: il a auſſi fait un Ouvrage ſur les *Cadis d'Egypte*, & pluſieurs autres dont le tems ne nous permet pas de parler (*d*).

*Et d'*Abu Ahmed Al Haſan Al Aſcari.

Il faut encore mettre parmi les illuſtres morts de cette année *Abu Ahmed Al Haſan Ebn Abd'allah Ebn Sa'id Al Aſcari*, Savant d'une vaſte érudition, qui a fait pluſieurs excellens Traités ſur le génie & les principes de la Langue Arabe, ſes phraſes, ſes tours d'expreſſion, & ſur les Proverbes en uſage parmi les Arabes. Il fut ſurnommé *Al Aſcari* de *Aſcar Macrûm*, ville du *Khuzeſtan* dans le territoire d'*Ahwaz*, à environ ſeize paraſanges de *Tuſter*, Capitale de cette Province, où il étoit né l'an 293 de l'Hégire. Il avoit étudié ſous le fameux *Abu Becr Ebn Doreid*, qui étoit univerſellement eſtimé. On compte parmi ſes Ouvrages le *Kitâb Al Manthaki*, ou Syſtême de Logique; le *Kitâb Al Zawajeri*; le *Kitâb Al Mokhtalaſi*

(*a*) *Abulfed.* & *Abulfarag.* ubi ſup. *D'Herbelot*, art. *Sebekteghin*, p. 792, 793.

(*b*) *Abulfed.* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 333. *Ebn Shohnah*, Chronic. Perſic. cui tit. *Nokhbat Al Tawarikh*, i. e. *Medulla Chronicorum*, MS. ap. Vir. eruditiſſ. *Thom. Hunt*, S. T. P. Ædis Chriſt. Canonic. Ling. Hebr. Profeſſ. Reg. Ling. Arab. Prælect. Laudian. Oxon. & R. S. S. *D'Herbelot*, art. *Samaniah*, p. 751, 752.

(*c*) *Abulfed.* ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 338. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Buzgiani*, p. 218.

(*d*) *Abulfed.* ubi ſup.

Digitized by Google

lafi wa'l Mutalafi, ou Traité sur les convenances & disconvenances des choses qui veulent ou ne veulent point s'unir ; & le *Kitâb Al Hocmi wa'l Amtsbali*, ou Recueil de Maximes & de Proverbes; outre plusieurs autres dans le détail desquels nous ne pouvons entrer (*a*).

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Abulfarage dit que dans le cours de cette année *Mamûn* fils de *Mohammed*, Souverain de *Khowarasm*, finit aussi sa course. Ce Mamûn est le premier Prince ou Roi de *Khowarasm* dont il soit fait mention dans l'Histoire Musulmane, comme étant indépendant du Calife; quoiqu'il y ait de l'apparence qu'avant ce tems-là quelqu'un des Gouverneurs de ce Pays pour les Califes s'y étoit érigé en Souverain, & que les Califes avoient perdu ce Royaume bien des années avant la mort de *Mamún*; puisqu'*Ali* son fils lui succéda par une sorte de droit héréditaire, ce qui suppose que la Couronne étoit déja dans sa famille. On doit se rappeller ici que selon *Elmacin*, le *Khowarasm* avoit été réduit sous l'obéissance du Calife *Yezid* fils de *Moavie*, par un Corps de troupes Arabes sous les ordres de *Selim* fils de *Ziyad*, Gouverneur du Khorasan, dès l'an 61 de l'Hégire (*b*).

Et de Mamûn Ebn Mohammed *Souverain du* Khowarasm.

L'année suivante, la 388 de l'Hégire, qui commença le 3 de Janvier 998, *Samsamo'ddawla Abu Calijar* fils d'*Adado'ddawla* fut tué à *Abwaz*, dans une action qu'il y eut entre lui & *Abu'l Kasem* fils d'*Azzo'ddawla*, que le pere de *Samsamo'ddawla* avoit fait mourir. *Elmacin* rapporte les circonstances de ce tragique événement de la maniere suivante. Après que *Samsamo'ddawla* eut été relâché, plusieurs places fortes de Deylam se soumirent à lui: *Abu Nasr* parent de *Firúz*, & *Abu'l Kasem*, qui étoient prisonniers avec lui, ayant gagné le Géolier par argent, obtinrent aussi leur liberté. Aussitôt qu'ils se virent hors de prison, ils commencerent à lever des troupes, & bientôt ils eurent des forces considérables sur pied. L'Historien ne dit point ce que devint *Abu Nasr*, mais il rapporte qu'*Abu'l Kasem* marcha à *Arjan*, ville de la Province de *Fars*, qui obéissoit à *Samsamo'ddawla*, & que le Gouverneur rendit à *Abu'l Kasem*. *Samsamo'ddawla* l'ayant appris, la frayeur le saisit, & il se retira avec précipitation à *Shiraz*, pour s'y mettre en sûreté dans le château; mais le Gouverneur refusa de l'y recevoir, desorte qu'il fut contraint de se sauver avec trois-cens hommes à *Abwaz*, où *Abu'l Kasem* l'atteignit: bientôt on en vint aux mains, *Samsamo'ddawla* fut défait & tué sur la place: on lui coupa la tête, que l'on porta à *Abu'l Kasem*, qui, en la voyant, dit: „ C'est ici une leçon „ que votre pere m'a donnée": par où il vouloit dire, que comme *Adado'ddawla* avoit fait mourir son pere *Azzo'ddawla*, il rendoit la pareille à son fils *Samsamo'ddawla*. *Abulfeda*, parlant de cet événement, dit en général, que *Samsamo'ddawla* fut tué par les Deylamites à l'âge de trente-cinq ans & sept mois, après avoir regné neuf ans & huit jours. Cet Historien ajoute, sur le témoignage de *Al Kadi Shahabo'ddin*, que *Samsamo'ddawla* avoit été privé de la vue, par ordre de son frere *Sharfo'ddawla*, avant

Abu'l Kasem *fils d'*Azzo'ddawla *tue* Samsamo'ddawla.

(*a*) *D'Herbelot*, art. *Askeri*, p. 133. *Abulfed.* ubi sup. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 216–218.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 333. *Elmacin.* l. c. p. 53.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

vant que de ſortir de priſon, & par conſéquent avant que les peuples de Deylam & de Fars l'euſſent reconnu pour Souverain. Les Hiſtoriens Perſans, que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, rapportent cet événement d'une autre maniere ; mais comme c'eſt l'Hiſtoire des Arabes que nous faiſons, il eſt naturel que nous nous en tenions ſur cet article aux Hiſtoriens de cette nation. Nous donnerons cependant l'autre récit en ſon lieu (*a*).

Mort de Al Hatemi.

Cette année mourut *Mohammed Ebn Al Hoſein Ebn Al Modhaffer Al Hatemi*, qui poſſédoit à fond l'Hiſtoire, & étoit très-verſé dans les diverſes parties des Belles-Lettres. Le ſurnom d'*Al Hatemi* lui venoit de *Hatem*, un de ſes ancêtres qui avoit tenu un rang diſtingué. Il écrivit un Ouvrage intitulé *Al Reſalet Al Hatemiyah*, dans lequel il prétendoit montrer le plagiat de *Al Motanabbi*, célebre Poëte Arabe dont nous avons parlé (*b*).

Une paralyſie met Joſeph, Emir *de* Sicile, *hors d'état de gouverner.*

Avant que de finir le détail de ce qui ſe paſſa cette année, nous remarquerons que, ſelon *Abulfeda*, *Joſeph* fils d'*Abd'allah*, Emir de Sicile, eut une attaque de paralyſie qui lui ôta l'uſage du côté gauche. Nous avons vu ci-deſſus que *Al Kadi Shahabo'ddin* met cet événement dans l'année 386. Le premier de ces Hiſtoriens rapporte auſſi que *Hakem*, Calife Fatimite d'Egypte, d'abord qu'il fut monté ſur le trône, déclara *Haſan* fils d'*Ammar*, parent de *Joſeph*, ſon Viſir ; deſorte que deux perſonnes de la même famille avoient en ce tems-là la principale direction des affaires dans l'Empire Fatimite ; *Haſan* fils d'*Ammar* à la Cour du Calife, & *Joſeph* fils d'*Abd'allah* en Sicile. Si ce dernier article eſt tiré d'*Al Kadi Shahabo'ddin*, comme ce que nous avons rapporté donne aſſez lieu de le croire, il faut que le paſſage de cet Hiſtorien, dont nous avons fait uſage, ait été mal traduit par *Dobelius*, qui lui fait dire que *Haſan*, Viſir de *Hakem*, & l'Emir *Joſeph* ſon parent, commandoient en Sicile, du moins pendant la derniere partie de l'année 386 de l'Hégire ; au-lieu qu'en adoptant le ſens que nous venons de ſuivre, *Shahabo'ddin* doit avoir dit que le Viſir *Haſan*, & l'Emir de Sicile *Joſeph*, étoient ſeuls à la tête des affaires dans le Califat d'Egypte, peu après la mort d'Aziz, arrivée dans cette année-là. Nous laiſſons toutefois au Lecteur à prendre ſur cet article, comme ſur les autres points douteux, le parti qui lui paroîtra le plus vraiſemblable (*c*).

Son fils Jaafar *lui ſuccede.*

Joſeph ſe ſentant hors d'état de regler les affaires du Gouvernement en Sicile, choiſit *Jaafar* ſon fils pour en prendre ſoin, & par le grand crédit qu'il avoit à la Cour d'Egypte, il obtint du Calife un Acte en bonne forme, qui le confirmoit dans le poſte où il l'avoit placé. C'eſt ce que nous apprend *Abulfeda*, quoique *Shahabo'ddin* rapporte cet événement à l'année 386. *Hakem* ne ſe borna pas même à envoyer à *Jaafar*, à la ſollicitation de ſon pere, l'Acte de confirmation ; mais pour le faire reſpecter davantage de ceux à qui il devoit commander, il l'honora du titre de *Tajo'dlawla*, la *Couronne de l'Etat*. Mais cet Emir fit voir dans la ſuite, par ſon énorme cruau-

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 255, 256. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 388. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ap. *Abulfed.* l. c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 169, 754 &c.

(*b*) *Abulfed.* ubi ſup.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336. *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in lib. cui tit. *Aſmodf*, ubi ſup.

Digitized by Google

cruauté & par ſes injuſtices, qu'il étoit indigne de l'honneur qu'on lui avoit fait; les Mahométans de Sicile le dépoſerent à cauſe de ſa tyrannie, & mirent en ſa place *Ahmed* ſon frere, l'an 409 ou 410 de l'Ere Muſulmane, comme on le verra ci-deſſous (*a*).

Section XI. V. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

L'année 389 de l'Hégire, qui commença le 23 Décembre 998, fut fatale à la Dynaſtie des *Samanides*, établie dans le Khoraſan & le Mawara'lnahr. Les Commandans des troupes, conjointement avec *Bekturun* & *Fayek*, ou *Bakhtuzun* & *Faëkh*, conſpirerent contre *Abu'l Hareth Manſûr* fils de *Nûh*, Souverain de ces Pays, & le chaſſerent du Trône; on lui éta même la vue avec un fer rouge, par ordre de *Bakhtuzun*, ayant regné un an & ſept mois ſelon la *Chronique Perſane*, citée ci-deſſus. *Abulfeda* obſerve que *Bakhtuzun*, qu'il appelle *Bekturun*, ſe rendit coupable dans cette occaſion de la perfidie & de l'ingratitude la plus noire, étant redevable de ſon avancement aux Princes Samanides, qui l'avoient comblé de faveurs. Après avoir privé *Manſûr* d'une façon ſi barbare du Trône, les Conjurés y éleverent *Abd'almalec* ſon frere. *Mirkhond*, ou plutôt *Teixeira*, donne à *Manſûr* le nom d'*Abu'lhares*, ce qui n'eſt qu'une corruption de celui d'*Abu'l Hareth*, qui lui eſt donné dans le MS. de la *Chronique d'Abulfeda*, de *Leide*. Selon Mr. *Reiske Mahmûd* fils de *Sabektekin*, ou, comme on l'appelle plus communément, *Mahmûd le Gazhevide*, ayant appris ce qui étoit arrivé à *Abu'l Hareth Manſûr*, fit par Lettres de vifs reproches à *Bakhtuzun* & à *Faëkh*, les principaux Conjurés, de leur cruauté & de leur ingratitude envers ce Prince, & enſuite il marcha à la tête d'une armée contre eux. Ces Traîtres, ayant été inſtruits de ſa marche, allerent avec toutes leurs forces au devant de lui, & lui donnerent bataille; mais après un combat opiniâtre & ſanglant, ils furent mis en déroute avec un grand carnage, & obligés de s'enfuir aux extrémités du Khoraſan. Cette victoire rendit *Mahmûd* maître de cette Province; tellement que *Bakhtuzun* & *Faëkh* furent contraints de l'abandonner entierement avec beaucoup de précipitation, & de ſe retirer à *Bokhara*. Ils y demeurerent quelque tems, & comme ils menoient *Abd'almalec* avec eux, ils commencerent à lever de nouvelles troupes au nom de ce Prince. Mais avant qu'ils euſſent le tems d'en lever aſſez pour diſputer une ſeconde fois la poſſeſſion du Khoraſan à *Mahmûd*, *Faëkh* mourut à *Bokhara*, ce qui fut un grand ſujet de chagrin pour les rebelles, & ruina même entierement leurs deſſeins. Remarquons ici au ſujet de *Mahmûd*, qu'il eſt qualifié *Al Saheb Al Hind*, Prince de l'Inde, & que *Mirkhond*, *Elmacin*, *Abulfeda* & *Abulfarage* lui donnent le titre de *Yamino'ddawla*, ou *la Droite de l'Etat* (*b*).

L'an 389 *de l'Hégire eſt ſatal à la Dynaſtie des* Samanides.

Cependant *Ilek Khan*, profitant de ces troubles, marcha avec une puiſſante armée à *Bokhara*, ſous prétexte de ſecourir *Abd'almalec*, qui y faiſoit ſa réſidence. *Baktuzun* & les autres Chefs, qui s'étoient déclarés les défen-

Ilek Khan *ſe rend maître de* Bokhara.

(*a*) *Iidem*, Ibid. *Carnſ.* Hiſt. Saracenico-Sic. p. 22.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 389. & ad ann. 393. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 259, 260, 285 &c. *D'Herbelot*, art. *Ilek Khan*, p. 490. & alib. paſſ. *Elmacin*, ubi ſup. p. 256. *Abulfarag.* p. 338.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kedar Billah.

fenſeurs du jeune Roi, ſe fiant à la parole d'*Ilek Khan*, allerent au devant de lui, quand il fut près de la ville; mais par une étrange perfidie il les fit tous arrêter & mettre ſous bonne garde. Il entra enſuite dans *Bokhara* le 10 du mois de *Dhu'lkaada*, s'aſſura d'*Abd'almalec* & de ſon prédéceſſeur *Abu'l Hareth Manſûr*, & les fit enfermer dans une priſon, où ils demeurerent juſqu'à leur mort. Ainſi finit la Dynaſtie des *Samanides*, qui, ſelon *Ebn Shohnab*, commandoient dans le *Khoraſan*, *Bokhara*, & à une grande partie de la Perſe. Cet Auteur, de même qu'*Abulfeda*, parlent des Princes de cette Dynaſtie, comme de gens de bien qui aimoient la juſtice. Quelques Hiſtoriens Orientaux rapportent qu'*Abd'almalec*, ſaiſi de frayeur, ſe cacha dans le deſſein de ſe ſauver, mais qu'*Ilekh Khan* ayant pris *Bokhara*, on trouva ce Prince, que le vainqueur envoya à *Uskand* ou *Dizghend*, ville du Turqueſtan, vraiſemblablement la même qu'*Urkand* ou *Awrcand*, que *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh* placent dans le Mawara'lnahr, où il mourut en priſon. *Abulfeda* & *Ebn Shohnah* font commencer la Dynaſtie des Samanides en l'année 261 de l'Hégire. Il paroît par quelques-uns des Auteurs Orientaux que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, qu'*Ilek Khan* s'étoit ſolemnellement engagé d'agir contre *Mahmûd* le *Gaznevide*, qui étoit alors maître du Khoraſan, & qu'au lieu de marcher contre lui, il vint droit à *Bokhara*, où il traita *Abd'almalec* & *Abu'l Hareth Manſûr*, ſon infortuné frere, de la maniere dont nous l'avons dit (*a*).

Les principaux événemens de l'année 390.

Ilek Khan ne ſe borna pas à l'empriſonnement de ces deux Princes, il fit auſſi arrêter deux de leurs freres, *Abu Ibrahim Montefer* ou *Montaſer* & *Abu Takúb*, outre deux de leurs oncles & d'autres perſonnes de la famille Royale. L'an 390 de l'Hégire, qui commença le 13 Décembre 999, *Montefer* trouva moyen de ſe ſauver de priſon avec l'aide d'une Eſclave, & ſe rendit promptement dans le *Khowaraſm*. Auſſi-tôt qu'il y fut, un grand nombre de gens vinrent le joindre, & il ſe vit en peu de tems une nombreuſe armée, qu'il envoya ſous le commandement d'*Arſlan Balu* à *Bokhara*. Ses troupes en vinrent bientôt à une action générale avec celles d'*Ilek Khan*, qui furent miſes en déroute, & leur Général *Jaafar Takin* tomba entre les mains des vainqueurs; on ne dit point ce qu'il devint dans la ſuite. Après cette victoire *Arſlan Balu* défit une autre armée d'*Ilek Khan*, commandée par *Takin Khan*, Gouverneur de Samarcande; deſorte que *Montefer* revint alors à *Bokhara*. Mais *Ilek Khan* s'étant avancé à la tête d'une formidable armée, ce Prince & *Arſlan Balu* paſſerent le Gihon & s'enfuirent à *Niſabúr*, où ils demeurerent juſqu'au commencement de l'année ſuivante. Dans le cours de celle dont nous faiſons l'Hiſtoire, mourut *Abu'l Hoſein Ahmed Elm Fares Ebn Zataria Al Rázi*, Littérateur Arabe de réputation, qui avoit paſſé la plus grande partie de ſa vie à *Hamadan*, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages eſtimés parmi les Mahométans. Un des principaux eſt le Dictionnaire Arabe, intitulé *Kitáb Al Mojmel fi'l Logati*; un autre, dont *Al Badi Al Hamadáni* ſon diſciple faiſoit un cas extraordinaire,

(*a*) *Iidem*, ibid. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, ubi ſup. *Ebn Shohnah. Khondemir. Lebturikh.*

naire, avoit pour titre *Al Masayel Al Fikhiyato*, qui contenoit cent questions, tirées des plus célebres Jurisconsultes. Quelques Auteurs mettent la mort de ce Savant dans l'année 375 (*a*). Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

L'année 391 de l'Hégire, qui commença le premier de Décembre 1000, fut mémorable par la mort de plusieurs personnes de distinction. Vers le milieu du mois de *Safar* mourut *Abu'l Fadayel* fils de *Saifo'ddawla*, Prince d'Alep: les uns ont cru qu'il avoit été empoisonné par une jeune fille qui avoit beaucoup d'accès auprès de lui, mais d'autres ont attribué sa mort à *Lûlû*, son Premier-Ministre, qui gouvernoit la Principauté d'Alep avec un pouvoir absolu. *Abu'l Fadayel* avoit regné neuf ans & quelques mois; il laissa deux fils *Abu'l Hasan Ali* & *Abu'l Maa'li Sharif*, qui lui succédérent dans la Souveraineté d'Alep. Mais *Lûlû*, qui s'étoit emparé de l'autorité, avec son fils *Mansûr*, les en chassa bientôt. Les deux jeunes Princes se retirerent en Egypte, mais on ne nous a point appris quel sort ils y éprouverent, ni en quel endroit ils fixerent leur demeure. Vers le même tems *Abu Nasr* fils d'*Azzo'ddawla* fut assassiné par un de ses domestiques dans la Province de *Kerman*, après avoir eu une longue & sanglante guerre avec *Bahao'ddawla*, Seigneur de l'Irak. Aussi-tôt que l'assassin l'eut tué, il lui coupa la tête, & la porta à *Mouaffec*, Général de *Bahao'ddawla*; de sorte que tous les Etats d'*Abu Nasr* tomberent au pouvoir du vainqueur. *Hosamo'ddawla Al Mokalled*, second Emir Okaïlite de *Mosul*, fut aussi assassiné cette année à *Anbar* par quelques-uns de ses esclaves Turcs. *Karwash* son fils lui succéda, mais les Historiens Orientaux ne nous ont rien appris de particulier sur son sujet. *Abu Abd'allah Al Hosein Ebn Al Hejâj*, Poëte célebre par son inimitable plaisanterie, mourut aussi à *Al Nil*, ville sur l'Euphrate entre Bagdad & Cûfa. Si l'on en croit *Abulfeda*, elle avoit été bâtie par le fameux Hegiage, qui lui donna le nom d'*Al Nil*, parce qu'il y forma une riviere, tirée de l'Euphrate, qui avoit des bourgs & des villages sur ses deux bords, de la même façon que le Nil. Quoique *Al Hosein* fît quelquefois le Bouffon, il avoit cependant une Charge à Bagdad, selon l'Historien que nous venons de citer (*b*).

Mort de plusieurs personnes distinguées en l'année 391.

Cette année ou la suivante, *Abu Ibrahim Monteser*, que Mr. D'*Herbelot* appelle *Ibrahim*, le seul Prince Samanide qui pût se mettre en campagne, semble avoir fait une irruption avec une puissante armée dans le *Mawara'lnahr*. Ce furent les *Turcomans* qui le mirent en état d'entreprendre cette expédition, en lui donnant un renfort considérable de troupes. *Ilek Khan* marcha à sa rencontre avec toutes ses forces, & se campa près de lui. Les *Turcomans* attaquerent à la faveur de la nuit le camp de ce Prince, qui ne s'attendoit point à une pareille visite, le forcerent, massacrerent un grand nombre de ses gens, & contraignirent le reste à prendre précipitamment la fuite. Ils s'en retournerent ensuite à leurs Hordes avec la

Monteser *fait une irruption dans le* Mawara'lnahr.

(*a*) *Mirkhond* ap. *Teixeir.* p. 270. *Lebtarikh. Khondemir. Ebn Shohnah.* &c. l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 390.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 256. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 391. *Khondemir. Lebtarikh. D'Herbelot*, art. *Bahaeddoulat*, p. 169, 170.

Digitized by Google

Section XLV. *Histoire du Califat de Kader Billah.*

la meilleure partie du butin qu'ils avoient fait. *Abu Ibrahim* se voyant abandonné de la fleur de ses troupes, passa le Gihon sur la glace. Les Turcomans ne furent pas plutôt rendus chez eux, qu'ils se repentirent de n'avoir pas emporté tout le butin qu'ils avoient fait; ils rebroussèrent chemin & s'avancerent vers le Gihon, afin de poursuivre *Abu Ibrahim*, qui s'étoit rendu maître de ce qu'ils avoient laissé; mais ayant trouvé le fleuve dégelé, ils ne purent exécuter leur dessein. Quelques Historiens rapportent que vers ce tems-là *Mahmûd Gazni* épousa la fille d'*Ilek Khan*, après avoir fait la paix avec lui (*a*).

Mahmûd Gazni *porte la guerre dans l'Indostan.*

L'année suivante, la 392 de l'Hégire, qui commença le 20 Novembre 1001, *Mahmûd Gazni* (*), après avoir assuré le repos de ses Etats, porta la guerre dans l'*Indostan*, que les Arabes appellent *Hind*, fit *Gebal*, un des plus puissans Rois de ce Pays, deux fois prisonnier, & le renvoya les deux fois en liberté: cette double disgrace le rendant, selon la coutume du pays, incapable de regner, il fut obligé de renoncer à la Couronne, de la mettre sur la tête de son fils, & enfin de se brûler lui-même. *Mahmûd* s'en retourna à *Gazna*, chargé des immenses richesses qu'il avoit acquises dans cette heureuse expédition (*b*).

Monteser *remporte quelques avantages sur ses ennemis.*

Il paroît vraisemblable par *Mirkhond*, selon la traduction de *Teixeira*, que *Abu Ibrahim Monteser* remporta quelques avantages sur ses ennemis, & sur les troupes d'*Ilek Khan* en particulier, dans le cours de cette année. Il faut remarquer cependant que, quoique nous rapportions les faits qui regardent *Monteser* à l'an 391 de l'Hégire, on ne peut cependant en fixer le tems précis avec certitude (*c*).

Autres événemens de cette année.

Cette année il y eut une sanglante guerre entre *Karwash* fils d'*Al Mokalled*, Emir Okaïlite de *Mosul* & *Bohaw'ddawla*, Seigneur de l'Irak, dans laquelle le premier fut d'abord vainqueur, mais eut ensuite du dessous. Vers le même tems mourut *Mohammed Ebn Mahammed Ebn Jaafar*, Fakih, de la Secte de Shafeï, connu assez généralement sous le nom d'*Ebn Al Dakkak*, *le fils du Meunier*, & Auteur du Livre intitulé *Al Osul*, sur les fondemens & les principaux points de la Foi Mahométane (*d*).

Mahmûd Gazni *met à la raison* Khalaf *fils d'*Ahmed,

L'an 393 de l'Hégire, qui commença le 10 de Novembre 1002, *Mahmûd* fit une expédition dans le Ségistan, pour mettre à la raison *Khalaf* fils d'*Ahmed*, Gouverneur de cette Province, qui y tranchoit du Souverain, & avoit même fortifié le château de *That*, comme s'il eût voulu s'y maintenir,

(*a*) *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 270, 271. *D'Herbelot*, p. 9, 533 &c.
(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 392.
Khondemir. Lebtarikh. D'Herbelot, p. 534.
(*c*) *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 271.
(*d*) *Abulfed.* ubi sup.

(*) Mr. *D'Herbelot* nous apprend, d'après quelques Historiens Orientaux, que *Mahmûd Gazni* trouva d'immenses richesses aux Indes, qu'il y établit le Musulmanisme & se rendit maître du *Khowarasm*. Il rapporte aussi, sur le témoignage des mêmes Historiens, qu'*Ilek Khan*, Roi des Turcs Orientaux, & de tout le Pays au-delà du Gihon, attaqua le Sultan *Mahmûd*, en l'année 392 de l'Hégire, qu'il fut défait par *Mahmûd* dans le voisinage de *Balkh*, dans le Khorasan, & obligé de repasser le Gihon, qui séparoit leurs Etats (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 534.

Digitized by Google

tenir contre telle Puiſſance qui entreprendroit de l'attaquer. Mais il n'eut pas plutôt appris la venue de *Mahmûd*, que la peur le prit; il alla au devant de lui, lui apporta les clefs de ſa Forteresſe, & le reconnut pour ſon Sultan. Ce titre, qui, ſelon quelques Auteurs ſuivis par Mr. *D'Herbelot*, n'avoit pas encore été donné à aucun Prince Muſulman, plut ſi fort à *Mahmûd*, qu'il le prit toujours depuis ce tems-là, & pardonna non ſeulement à *Khalaf* ſa révolte, mais le rétablit encore dans ſon Gouvernement. Cependant *Khalaf* abuſa de la clémence de ſon Maître, ſe révolta une ſeconde fois, & demanda du ſecours à *Ilek Khan*. Le Sultan en fut ſi irrité, qu'il marcha en toute diligence avec un corps conſidérable de troupes, le ſurprit, & l'envoya priſonnier dans un château du Giorgian, où, ſelon quelques Auteurs, il finit ſes jours. Il paroît par *Abulfeda* que ce Prince ſe fit une grande réputation par ſon ſavoir, & qu'il publia un volumineux Commentaire ſur l'Alcoran (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah. — *Gouverneur du* Ségiſtan.

Mirkhond, ou plutôt *Teixeira* ſon Traducteur, donne à entendre que vers le tems dont nous parlons, *Monteſer* défit d'abord *Abu Jaafar*, Brigand qui s'étoit emparé de *Meru* dans le Khoraſan, & enſuite *Abu Naſr*, Gouverneur de cette Province; mais que nonobſtant ces victoires il fut obligé de repaſſer le Gihon. Il y eut après cela une action fort vive entre lui & le Gouverneur de *Bokhara*, dans laquelle il perdit la plus grande partie de ſes gens; ce qui ne l'empêcha pas d'attaquer avec ceux qui lui reſtoient cette ville de nuit, & de s'en rendre maître. L'Hiſtorien n'a pourtant pas marqué bien poſitivement ſi ces événemens ſe rapportent à l'année 393, ou à la ſuivante (*b*).

Monteſer s'empare de Bokhara.

Abu Amer Mohammed, qui avoit gouverné l'Andalouſie, ſous le nom de *Manſûr*, vingt-ſept ans, finit ſes jours l'an 393 de l'Hégire. Il étoit Premier-Miniſtre de *Al Mowayyad* ou *Mowayyed*, Calife d'Eſpagne. Ce Prince n'étoit cependant Souverain que de nom, toute l'autorité étant entre les mains de *Manſûr*, qui gouvernoit avec un pouvoir abſolu. *Abu Amer* eut pour ſucceſſeur dans le poſte de Premier-Miniſtre ſon fils *Abu Merwan Abd'almalec*, qui prit le titre d'*Al Modhaffer*, c'eſt-à-dire *le Conquérant* ou *le Victorieux*, & ſuivit l'exemple de ſon pere, tant par les irruptions qu'il fit ſur les terres des Chretiens, que par rapport au reſte. Il occupa la place de Premier-Miniſtre ſept ans, & mourut l'an 400 de l'Hégire; ſon frere *Abd'alrahman* lui ſuccéda ſous le titre d'*Al Naſr*, le *Vengeur* ou le *Défenſeur*. Comme il étoit incapable d'affaires, & livré à la débauche, il ne fut à la tête du Gouvernement gueres plus de quatre mois. *Mohammed* fils de *Hesham*, qui ſe qualifioit *Al Mohdi* ou le *Directeur*, parent du Calife, dépoſa *Al Mowayyad*, & fit mourir *Abd'alrahman*, dont le corps fut pendu par ſon ordre à un gibet qu'il avoit fait dreſſer. Tel eſt le récit que fait *Abulfeda* de la fin tragique d'*Abd'alrahman*; mais *Roderic de Tolede* donne à entendre que le peuple de Cordoue, qui avoit beaucoup ſouffert ſous ſon Miniſtere, le fit périr. Cette année pluſieurs bandes de voleurs

*Mort d'*Abu Amer Mohammed, *Premier-Miniſtre du Calife d'*Andalouſie.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 393. *Khondemir. D'Herbelot*, l. c.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 273, 274.

Digitized by Google

Section XLV.

leurs ſe rendirent redoutables, & commirent de grands déſordres dans la ville de Bagdad (*a*).

Hiſtoire du Califat de Kader Billah.

Hakem, Calife Fatimite d'Egypte, donna le Gouvernement de Damas à *Abu Mohammed Al Aſwad* ou *le Noir*. Ce Gouverneur ne fut pas plutôt arrivé, qu'il inquieta & opprima les Sonnites d'une maniere qui ſcandaliſa bon nombre de Damaſcéniens. Il y eut entre autres un Soldat Africain de cette Secte, qu'il fit fouetter publiquement, en faiſant publier en même tems par le Crieur, que c'étoit à quoi devoient déſormais s'attendre tous ceux qui témoigneroient du reſpect pour la mémoire d'*Abubecre* & d'*Omar*, & enſuite le Soldat Africain fut banni. Dans le cours de la même année moururent *Othman* fils de *Yahya*, Grammairien de Moſul, Auteur de divers Ouvrages eſtimés; *Al Kadi Ali* fils d'*Abd'alaziz Al Jorjâni*, Imâm qui excelloit en diverſes parties des Sciences; *Al Walid Ebn Becr Ebn Mokhalled* d'Andalouſie, célebre Fakih & Traditionnaire de la Secte de *Malec Ebn Ans*; *Abu'l Haſan Mohammed Ebn Abd'allah Al Salami*, Poëte de Bagdad fort eſtimé de ſes contemporains: *Abulfeda* parle de la ſublimité de ſes poëſies, dont il a conſervé quelque choſe. *Al Kadi Ali Al Jorjâni* mourut à *Ray* (*b*).

Autres événemens de l'année 393.

Monteſer *défait* Ilek Khan, *qui à ſon tour le met en déroute.*

L'an 394 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Octrobe 1003, *Ilek Khan*, ayant eu avis que *Monteſer* avoit pris *Bokhara*, marcha du côté de cette ville; mais *Monteſer* vint au devant de lui, & le joignit dans le territoire de *Samarcande*, où il le défit avec un grand carnage. Comme *Monteſer* étoit fort encouragé par l'heureux ſuccès de ſes armes, ayant battu peu auparavant, comme on l'a vu, *Jaafar* & *Abu Naſr*, il ſe comporta dans cette occaſion avec une valeur extraordinaire, força le camp d'*Ilekh Khan*, & s'empara de tout ſon bagage & de ſa caiſſe militaire. Mais un des Généraux de *Monteſer*, étant paſſé du côté d'*Ilek Khan* avec quatre-mille hommes, & ce Prince ayant reçu un puiſſant ſecours, la face des affaires changea tout d'un coup entierement dans ces quartiers-là. *Monteſer*, abandonné ainſi d'un de ſes principaux Officiers, & de ſes troupes auxiliaires, ne put faire tête à *Ilek Khan*, & ſe ſauva par une fuite précipitée. Nous verrons ſous l'année ſuivante ce qu'il devint (*c*).

Ebn Waſel *s'empare de la Principauté de* Al Batiha.

Dans cette année *Mohadhdhebo'ddawla*, Roi ou Prince d'*Al Batiha*, envoya une armée ſous la conduite d'*Ebn Waſel*, qu'il avoit comblé de faveurs, & élevé du plus bas état au rang de Général en Chef de ſes forces, pour attaquer *Siraf* & *Baſra*. *Ebn Waſel*, s'étant rendu maître de ces deux places, & enrichi du butin & des richeſſes immenſes qu'il y trouva, ſe révolta, chaſſa ſon Maître de ſes Etats, & l'obligea de ſe réfugier à Bagdad; mais *Kader* le reçut d'une maniere qui marquoit la plus noire ingratitude de ſa part. On a vu que ce malheureux Prince l'avoit traité de la maniere la plus généreuſe, & avoit même en quelque façon mis ſes tréſors & ſon Royaume entre ſes mains, lorſqu'il avoit tout à craindre de Tay,

(*a*) *Abulfed.* l. c. & ad ann. Hejir. 366. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXXI. p. 26, 27.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 393.

(*c*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 273, 274.

Digitized by Google

Tay, & qu'il s'étoit vu dans la néceſſité de chercher un aſyle dans le Pays d'*Al Batiha*. Kader, bien loin de lui rendre la pareille, le chaſſa de Bagdad, & le précipita pour ainſi dire à ſa perte. Exemple d'ingratitude qui n'a peut-être pas ſon ſemblable dans l'Hiſtoire (*a*).

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

La même année, *Bohao'ddawla* conféra à *Al Sharif Abu Ahmed Al Muſawi*, pere d'*Al Sharif Al Rádi*, la Charge de *Nakib* ou de Chef des Alides dans l'Irak, & celle de premier Cadi & Imam dans cette Province, avec le titre de *Dhi'l Manakeb*, c'eſt-à-dire d'*Homme illuſtre par ſes vertus*. *Ebn Shaidan*, principal Secretaire de *Bahao'ddawla*, ayant dreſſé les Actes néceſſaires pour les faire ſigner par le Calife, le conduiſit au Palais. *Kader* ſigna le premier; mais il refuſa de ſigner celui qui le nommoit premier Cadi & Imam, ne jugeant pas à propos de revêtir un Shiite d'une auſſi grande autorité que celle que lui donneroit un poſte ſi important (*b*).

Al Sharif Abu Ahmed Al Muſawi *établi Chef des* Alides *dans l'Irak.*

L'an 395 de l'Hégire, qui commença le 18 d'Octobre 1004, *Abu Ibrahim Monteſer*, voyant qu'il lui étoit impoſſible de paſſer le Gihon, ſe retira avec un petit nombre de ſes partiſans à *Bokhara*. A ſon arrivée le Gouverneur de cette ville lui promit de le ſoutenir; mais le Général d'*Ilek Khan*, dont la plupart de ſes gens, dégoûtés de ſon ſervice, avoient embraſſé le parti, le pourſuivit de ſi près, qu'il fut contraint d'abandonner cette ville, & de s'enfuir dans le Khoraſan. Il ne demeura pas longtems tranquille dans cette Province. *Ebn Bek*, un des Généraux de *Mahmúd* qui y commandoit, envoya un Officier, nommé *Maruyh*, à ſa pourſuite; celui-ci le tira d'une pauvre cabane où il s'étoit caché, qu'il força de nuit, & lui ôta la vie. Cette inhumanité irrita tellement *Mahmúd*, quoique ſon ennemi, qu'il ordonna qu'on punît *Maruyh* de mort, & en conſéquence de cet arrêt on le fit expirer dans de cruels tourmens, ſi l'on s'en rapporte à *Mirkhond*. Après la mort de *Monteſer*, on n'entendit plus parler de la famille des Samanides dans l'Orient; ce pauvre Prince, le dernier de cette Dynaſtie dont les Hiſtoriens Orientaux faſſent mention, ayant eu le triſte ſort que nous venons de dire, après avoir été chaſſé de Province en Province pendant ſix ans: quelques Auteurs font même finir la Dynaſtie des Samanides à la mort de *Núh* fils de *Manſúr*, l'an 387 de l'Hégire. Sur ſes ruines s'éleva celle des *Gaznevides*, dont *Sabektekin*, pere de *Mahmúd Yamino'ddawla*, avoit jetté les fondemens. Nous parlerons de cette Dynaſtie avec plus d'étendue, dans une autre partie de cette Hiſtoire (*c*).

Maruyh *Officier de* Mahmûd *tue* Monteſer.

Abu'l Abbás Ebn Waſel étant allé cette année à *Baſra*, les peuples du Pays d'*Al Batiha* ſe révolterent contre lui, & *Bahao'ddawla* envoya *Amrid Al Joyúshi*, Gouverneur de l'Irak, avec une armée pour les ſoutenir dans leur révolte. *Al Joyúshi* chaſſa ſelon ſes ordres le Lieutenant d'*Ebn Waſel* de la Principauté d'*Al Batiha*, & y rétablit *Mohadhdhebo'ddawla*. Ce Prince fut reçu de ſes ſujets avec les plus grandes acclamations, & avec toutes les démonſtrations poſſibles de joie; & il s'engagea à payer un tribut

Mohadhdhebo'ddawla *eſt rétabli dans la Principauté d'*Al Batiha.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 394. *Abulfarag* Hiſt. Dynaſt. p. 332.
(*b*) *Abulfed.* ubi ſup.
(*c*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* ubi ſup. *Ebn Shohnab. Lebtarikh. Khondemir. Abulfeda*, aliique Scriptores Orientales paſſim.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

but annuel de cinquante-mille dinars à *Bahao'ddawla*, en reconnoiſſance de l'important ſervice qu'il lui avoit rendu (*a*).

La même année *Yamino'ddawla* ou *Mahmûd Gazni* réduiſit ſous ſon obéiſſance la ville de *Bahadiyah*, place très-forte & qui avoit des murailles d'une prodigieuſe hauteur, ſituée proche des frontieres du Royaume de *Moltan* ou *Multan*. Cette Province ou ce Royaume faiſoit partie du grand pays que les Arabes appellent *Sind:* il confine au Nord à la Province de *Kerman*, ou pour mieux dire à celle de *Macrân*, & aux déſerts du *Ségiſtan;* & de tous les autres côtés au *Hind*, c'eſt-à-dire à l'Inde. Quelques Auteurs prétendent qu'il confine auſſi au *Zableſtan*, qu'il comprenoit une partie de l'Inde, & qu'il avoit une Capitale du même nom (*b*).

Mahmûd Gazni *ſoumet la ville de* Bahadiyah.

Et fait une invaſion dans les Indes.

L'année ſuivante, 396 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Octobre 1005, *Mahmûd Gazni* entra dans les Indes du côté de *Hebath* & de *Moltan*, dont il s'empara ſans peine; il marcha enſuite à *Bida* ou *Lidaw*, Prince Indien, qui s'étoit enfermé dans une Forteresſe nommée *Calijar*, où il ſe flattoit de pouvoir ſe défendre. *Mahmûd* l'y aſſiégea, & l'obligea enfin de ſouſcrire aux conditions qu'il voulut lui preſcrire; la principale fut que *Bidaw* lui ſeroit tributaire. Pendant ce tems-là *Ilek Khan*, profitant de l'abſence de *Mahmûd*, envoya deux armées ſous le commandement de *Sipashi Takin* & de *Jaafar Takin*, pour attaquer le Khoraſan par deux différens côtés. *Arzlan Jazeb*, qui commandoit de la part du Sultan *Mahmûd* dans *Herat*, en ayant eu avis, dépêcha auſſi-tôt un Courier aux Indes, pour informer ſon Maître de l'invaſion dont ſes Etats étoient menacés de la part d'*Ilek Khan*. *Mahmûd*, ſur cette nouvelle, retourna vers ſes frontieres, & marchant à grandes journées il atteignit les deux Généraux Turcs, qui étoient entrés dans le Khoraſan. Ses conquêtes avoient rendu ſon nom ſi redoutable, qu'ils ne tinrent pas longtems devant lui, & furent obligés, après une foible réſiſtance, de quitter la Province. *Ilek Khan*, voyant ſes armées honteuſement chaſſées par *Mahmûd*, & forcées de repaſſer le Gihon, implora le ſecours de *Kader Khan*, Roi de *Ketau Kotan* ou *Katay*. Nous verrons ſous l'année ſuivante quel ſuccès eut cette ſollicitation (*c*).

Autres événemens de l'année 396.

Le *Nakib*, ou Chef des Alides dans l'Irak, reçut cette année de *Bahao'ddawla* le titre d'*Al Rádi* ou d'*Al Sharif Al Rádi*, & ſon frere, celui d'*Al Sharif Al Mortadi*. Ils étoient fils d'*Al Sharif Abu Ahmed*, dont nous avons parlé ci-deſſus. En ce tems-là mourut *Mohammed Ebn Ishak Ebn Mohammed Ebn Yahya Ebn Mandah*, qu'on déſigne quelquefois par le nom d'*Ebn Mandah* ou *Ebn Mandah Al Esfahâni*, Auteur de pluſieurs excellens Ouvrages; mais on ne nous apprend point s'il finit ſes jours à *Iſpahan*, le lieu de ſa naiſſance, ou dans quelque autre endroit de l'Orient (*d*).

Mahmûd Gazni *défait* Ilek Khan.

L'an 397 de l'Hégire, qui commença le 27 de Septembre 1006, *Kader Khan* vint joindre *Ilek Khan* avec cinquante-mille chevaux, levés dans le *Ke-*

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 395.

(*b*) *Idem*, ibid. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, ubi ſup. *Golii* not. ad *Alfrag* p. 77, 108, 109. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 533, 647 &c.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 396. *Mirkhond*, ap. *Texeir.* p. 278. *D'Herbelot*, l. c. p. 533.

(*d*) *Abulfed.* ubi ſup.

Digitized by Google

Ketan Kotan, le *Turqueſtan* & le *Mawara'lnahr*. Ayant paſſé enſemble le Gihon ils ſe préſenterent devant la ville de *Balkh*. Le Sultan *Mahmûd*, ſe voyant ſur le point d'être attaqué par une ſi puiſſante armée, eut recours à Dieu, l'Arbitre des événemens, & le pria ardemment de lui accorder ſa protection contre ce grand nombre d'Infideles. Il monta enſuite ſur ſon éléphant blanc, rangea ſon armée en bataille, & attaqua les Turcs avec beaucoup de bravoure; mais ayant été accablé par le nombre, ſes troupes furent obligées de plier. Se trouvant en ſi grand danger, & animé en quelque façon par le déſeſpoir, *Mahmûd* ſe précipita dans le plus épais de la mêlée, & ſe fit jour juſqu'à *Ilek Khan*, que ſon éléphant enleva de deſſus ſon cheval, jetta en l'air avec ſa trompe, & écraſa avec ſes pieds la plupart de ceux qui combattoient autour de lui: cette action changea abſolument la face du combat, & arracha la victoire aux ennemis. Les ſoldats du Sultan, ayant repris courage, revinrent à la charge avec une nouvelle vigueur, & firent un ſi grand carnage de leurs ennemis, qu'il n'y en eut que fort peu qui échappaſſent à leur fureur, en ſe précipitant dans le Gihon, qu'ils paſſerent à la nage. Cette ſanglante bataille ſe donna à environ quatre paraſanges de la ville de *Balkh*, l'an de l'Hégire 397. Il eſt vrai qu'il y a des Hiſtoriens qui la placent dix ans plus tard, mais nous avons du penchant à ſuivre la date de *Mirkhond*. La même année *Mahmûd* repaſſa aux Indes, où il châtia un des *Rajas*, qui avoit renoncé au Mahométiſme, qu'il avoit embraſſé en ſa conſidération (*a*).

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de Kader Billah.*

Cette année *Bahao'ddawla* envoya un corps de troupes pour chaſſer de Baſra *Abu'l Abbas Ebn Waſel*, qui avoit été obligé d'abandonner le pays d'*Al Batiha*, en l'année 395 de l'Hégire. Les troupes de *Bahao'ddawla* réuſſirent ſans peine dans leur expédition, & firent *Ebn Waſel* lui-même priſonnier. *Bahao'ddawla* le fit exécuter à Waſet; on lui coupa enſuite la tête, que l'on porta à ce Prince, qui étoit à *Ahwaz*; il la fit mettre au bout d'une pique, & porter par toutes les rues de la ville (*b*).

Bahao'ddawla *fait mourir* Ebn Waſel.

Vers le même tems, un homme deſcendu de *Hesham* fils d'*Abd'almalec*, un des Califes Ommiades, prit les armes contre Hakem, Calife Fatimite d'Egypte. Comme il avoit été porteur d'eau, qu'il avoit dans des bouteilles, on lui donna le ſobriquet d'*Abu Racwah*, le *Pere de la bouteille*. Il commença par s'ériger en Réformateur, & ſe mit à prêcher dans les rues, les grands chemins & dans tous les lieux publics, exhortant ſes auditeurs à renoncer à leurs péchés, & à vivre ſaintement, deſorte que par ſon apparente dévotion il ſe fit un grand nombre de Sectateurs. Il s'empara d'abord de *Barka*, & ayant enſuite battu un des Généraux du Calife, il ſe rendit maître de toute la Haute Egypte. Il devint par-là ſi formidable, que Hakem crut devoir employer contre lui toutes les forces de l'Empire Fatimite. Il leva donc une puiſſante armée en Egypte, & envoya ordre aux troupes de Syrie de s'avancer à *Meſr*; il attaqua enſuite les rebelles avec tant de valeur, qu'ils furent obligés, après un combat opiniâtre & ſan-

Rebellion en Egypte.

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* ubi ſup. p. 278, 279. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 533, 535.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 397.

Digitized by Google

SECTION XLV. *Hiſtoire des Califes de* Kader Billah.

ſanglant, de prendre la fuite. La plupart furent taillés en pieces, & le reſte ſe diſperſa tellement, qu'on ne vit plus ni traces ni veſtiges de cette révolte. Quant à *Abu Rakwah*, dont le véritable nom étoit *Al Walid*, & qui avoit pris le titre d'*Al Nâger Beamrillah*, il fut fait priſonnier, après avoir troublé le repos public pendant quelques mois; on le mena à Hakem, qui le fit exécuter en ſa préſence; on lui coupa la tête, qui fut expoſée publiquement dans toutes les rues de Meſr, & que l'on l'attacha enſuite avec le corps à un gibet. Nous remarquerons ici en paſſant, que, ſelon *Abulfeda*, le Pays appellé *Al Sa'id*, ou la Haute Egypte, s'étend depuis *Meſr* ou *Al Foſtât* juſqu'à *Aſwân*, ville d'une grande antiquité ſur les frontieres d'Ethiopie, quoique ce ne ſoit à préſent qu'une pauvre petite ville obſcure (*a*).

Mahmûd retourne encore aux Indes.

L'année ſuivante, la 398. de l'Hégire, qui commença le 17 Septembre 1007, le Sultan *Mahmûd* retourna aux Indes, où ſes armes eurent de grands ſuccès. *Ilek Kan*, après la perte de la bataille de *Balkh*, ſe retira dans le *Mawara'lnahr*, où il arriva vers le commencement de l'année préſente. Vers le même tems, *Seida* ou *Sayda*, mere de *Majdo'ddawla* fils de *Fakhro'ddawla*, qui gouvernoit pour ſon fils le territoire d'*Iſpahan* & quelques-uns des diſtricts voiſins, mit à la tête des affaires *Abu Jaafar Sheheriyar*, connu ſous le nom de *Ebn Cacuyeh*, c'eſt-à-dire *le fils de l'Oncle*, ſelon l'explication qu'*Abulfeda* donne du mot *Cacuyeh*, qui ſignifie, dit-il, *Oncle* en Perſan. *Abu Jaafar* amaſſa des richeſſes immenſes dans le poſte auquel il avoit été élevé (*b*).

Mort de divers Savans.

Dans le cours de cette année 398 moururent *Abd'alwaled Ebn Naſr*, appellé communément *Al Babaga*, Poëte diſtingué; *Abu'l Fadl Ahmed Ebn Al Hoſein*, ſurnommé généralement *Al Badi Al Hamadâni*, l'admirable Citoyen de Hamadan, Auteur du *Al Macamat*; & *Abu Naſr Iſmaël Ebn Hamdan*, qu'on nomme ordinairement *Al Jawarek*. Ce dernier poſſédoit la Langue Arabe dans la derniere perfection, & eſt Auteur du Dictionnaire intitulé *Al Sahih*, le *Pur* ou le *Sincere*, parce qu'on y trouve toutes les véritables racines, & tous les termes purs de la Langue Arabe. Cet Ouvrage porte auſſi quelquefois le titre de *Sahih Al Jawarek*, du nom de l'Auteur. *Al Jawarek* étoit né à *Farâb*, ville du Turqueſtan, ſituée, ſelon *Abulfeda*, ſur la riviere de *Al Shâsh*, dans le voiſinage de *Balaſagûn*, dont nous avons eu déja occaſion de parler; cette ville s'appelloit auſſi *Otrar*; ſon territoire s'étend au-delà du Gihon, le *Jaxartes* des Anciens. *Jawarek* mourut à *Niſabûr*, & l'on dit qu'il écrivoit parfaitement, & que perſonne de ſon tems ne l'égaloit pour la beauté du caractere (*c*).

Evénemens mémorables de l'année 399.

L'an 399 de l'Hégire, qui commença le 5 de Septembre 1008, *Abu Ali* fils de *Thamal Al Khafagi*, que *Hakem*, Caliſe de Syrie & d'Egypte, avoit fait

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 256. *Al Makrizi. Abulfed.* ubi ſup. & in Deſcript. *Diyar. Meſr.* Vid. etiam *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 100, 101. & *Pocock.* Obſervat. on Egypt. p. 116. London 1743.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 398. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* ubi ſup.

(*c*) *Abulfed.* l. c. & in Deſcript. *Chorafmiæ* &c. p. 64. Oxon. 1712. *Golii* not. ad *Alfrag* p. 382, 390, 395, 397. *Al Berjendi. Chereféddin*, Hiſt. de Timur Bek. T. IV. p. 217, 221, 234. An Account of the preſent ſtate of the Northern Aſia &c. p. 464.

Digitized by Google

fait Gouverneur de *Rahaba*, fut tué. Le Gouvernement de *Rahaba* fut conféré, après sa mort, à *Saleh* fils de *Mardas Al Kelâbi*; qu'*Abulfeda* qualifie Prince d'Alep, quoiqu'il n'ait eu la souveraineté de cette ville qu'en l'année 414 de l'Hégire. Dans le mois de *Dhu'lhajja* mourut *Lûlû Al Kharaji*, à qui *Saado'ddawla* avoit confié la régence d'Alep pendant la minorité de son fils; *Mansûr Abunasr*, fils de *Lûlû*, qui prit le titre de *Mortadio'ddawla*, succéda à son pere. Dans cette année mourut aussi *Ali Ebn Abd'alrahman Ebn Ahmed Ebn Yûnes* ou *Yûnas Al Mesri*, Auteur des *Zij Al Hâkemyah*, ou *Tables Hakémites*, ainsi que *Yûnes* lui-même les a intitulées. *Abulfeda*, qui dit que ces Tables formoient quatre volumes, assure qu'on leur donnoit aussi le titre de *Tables de Yûnes*. Quelques Auteurs prétendent qu'il les dressa par ordre d'Aziz, avant l'avénement de Hakem à la Couronne; nous ne déciderons point quel degré de foi l'on peut ajouter à ces Ecrivains (*a*).

Section XLV. *Histoire du Califat de Kadir Billah.*

Il arriva une grande révolution dans l'Andalousie l'an 400 de l'Hégire, qui commença le 25 d'Août 1009. *Abulfeda*, dont le témoignage est d'un grand poids sur cet article, nous apprend les circonstances suivantes de cette révolution. *Mohammed* fils de *Hesham* & petit-fils d'*Abd'aljabbar* fils d'*Al Nasr*, de la race des Ommiades, comptant sur la faveur des habitans de Cordoue, se saisit, dans le premier *Jomada* de l'année précédente, de la personne du Calife *Al Mowayyad*, & le fit enfermer: après quoi il se fit proclamer Calife sous le titre d'*Al Mohdi* ou *Mahadi*, c'est-à-dire le *Directeur*, & obligea les Cordouans à lui prêter serment de fidélité. Il ne jouit pas long-tems néanmoins de la place qu'il avoit usurpée; car, au commencement du mois de *Shawal* de la présente année, *Soliman* fils d'*Al Hakem* & petit-fils de *Soliman* fils d'*Al Nasr*, l'ayant vaincu en bataille rangée, lui enleva le Califat. *Al Mohdi* ne quitta pourtant pas la partie, étant revenu avec une armée à Cordoue, il en chassa son Concurrent le 15 du même mois. Mais les Officiers de l'armée mécontens de sa conduite, le déposerent peu de tems après, tirerent *Mowayyad* de prison, & le rétablirent sur le Trône d'Andalousie. Aussi-tôt que ce Prince eut de nouveau l'autorité souveraine en main, il fit amener *Al Mohdi*, & lui fit ôter la vie en sa présence. Il déclara ensuite *Wadheh*, un des esclaves d'*Abu Amer*, son Premier-Ministre; mais s'étant dégoûté de lui depuis, il s'en défit aussi. Depuis ce tems l'Andalousie fut en proye aux divisions, les différentes factions qu'il y avoit, se tourmentant d'une terrible maniere. Cependant *Soliman*, qui avoit été chassé de Cordoue, trouva moyen de gagner les Musulmans d'Afrique, passa la mer avec une puissante armée, & marcha à cette ville; après avoir soutenu un siége, elle fut emportée d'assaut, au mois de *Shawal* de l'an 403 de l'Hégire, & *Mowayyad* dépossédé du château. Le 15 du même mois *Soliman* obligea les Cordouans à lui prêter encore serment de fidélité, & prit le titre de *Mostain Billah*, qu'il porta tant qu'il occupa le Trône d'Andalousie. Comme dans la suite on n'entendit plus parler de *Mowayyad*, on ne sait ce qu'il devint. C'est une

Révolution en Espagne.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 399. *Elmacin.* ubi sup. p. 256, 257, 261.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

une choſe digne de remarque, que, du moins dans l'intervalle dont il s'agit, le *Hajeb* ou Chambellan étoit le Premier-Miniſtre des Princes Ommiades en Eſpagne (*a*).

Relation qu'en donne Roderic de Tolede.

La Relation que *Roderic de Tolede* donne de cette révolution, eſt différente à divers égards de celle d'*Abulfeda*. Cet Hiſtorien rapporte, qu'après la mort tragique d'*Abd'alrahman*, qui avoit ſuccédé à ſon frere *Abd'almalec* dans la charge de *Hajeb*, *Mohammed* fils de *Hesham*, avec douze de ſes complices, ſe révolta contre le Calife *Hesham* ou *Mowayyad*, & ſe ſaiſit de Cordoue. Se voyant maître de la perſonne du Calife, il le fit enfermer ſecrettement dans la maiſon d'un de ſes amis, tua un Chretien qui lui reſſembloit, & fit courir le bruit de ſa mort. Les Grands & les principaux de la Cour furent invités à voir le corps, qu'ils prirent pour celui de Hesham, & on l'enterra en grande cérémonie. *Mohammed* ſe croyant alors en ſûreté, ſe mit à opprimer ſes ſujets, & attenta à l'honneur de leurs femmes d'une façon qui le rendit odieux. Un certain *Hesham* & pluſieurs autres conſpirerent contre lui, tuerent pluſieurs de ſes partiſans, brûlerent quelques-unes des portes de Cordoue, & tenterent de détrôner le Tyran. Mais *Al Mohdi* fit échouer leur projet, en tua pluſieurs, & en fit un grand nombre priſonniers. Ayant ainſi étouffé la révolte, il fit périr *Hesham* & pluſieurs autres, qui y avoient eu le plus de part. Cet exemple n'empêcha pas quelques-uns des Muſulmans Africains, qui étoient en Eſpagne, de jetter les yeux ſur *Soliman* neveu du Calife Hesham pour l'élever au Califat; quoique *Maruban* ou *Merwan*, ſon couſin germain, eût auſſi un puiſſant parti parmi eux. *Soliman* apprit que les amis de ce Prince lui avoient fait préſent d'un cheval & d'une épée en ſigne de leur attachement pour lui, & lui avoient promis de le proclamer Calife, s'il pouvoit trouver moyen de ſe défaire de ſon couſin; déſorte qu'il fit décapiter pluſieurs des Chefs de ce parti, charger de chaînes *Merwan*, & ſe ménagea, moyennant une groſſe ſomme, le ſecours de *Sanche de Caſtille*. *Al Mohdi*, ayant eu avis du Traité conclu entre *Soliman* & *Sanche de Caſtille*, leva une armée dans le voiſinage de *Medina Celi*, & la fit marcher à Cordoue; mais les Confédérés le battirent avec perte de trente-ſix-mille hommes, & il fut contraint non ſeulement d'abandonner une partie de ſa Capitale aux vainqueurs, mais de tirer le Calife Hesham, que l'on croyoit mort, du lieu où il le tenoit caché. Il fit cette démarche, parceque voyant ſes affaires déſeſpérées, il ſe flatta que le peuple aimeroit mieux ſe ſoumettre à ſon Prince légitime qu'à *Soliman*; mais il ſe trompa, la frayeur s'étoit tellement emparée des eſprits, qu'on n'eut aucun égard à ſes ſollicitations, & qu'il fut contraint de s'enfuir à *Tolede*, avec *Mohammed Al Toleitali*, un de ſes plus intimes amis. *Soliman* ſe mit en poſſeſſion de Cordoue, & y regna environ ſept mois. Comme il ſe défioit de la fidélité des Cordouans, il retint quelque tems les troupes Chretiennes en Andalouſie, & fit camper les ſiennes à une petite diſtance de la ville. D'autre côté *Al Mohdi*, peu après s'être ſauvé à Tolede, aſſembla par les ſoins actifs d'*Al Amri*, ſon Ha-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 400. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 451.

Digitized by Google

Hajeb, un corps nombreux de troupes, qui fut renforcé par *Armengande* & *Veremond*, deux Capitaines Chretiens distingués, dont il reçut de grands services. *Soliman*, instruit des préparatifs qui se faisoient pour l'attaquer, tâcha d'engager les Cordouans à le soutenir; mais, comme dans le fond ils étoient mal-intentionnés pour lui, ils s'excuserent sous des prétextes frivoles de se mettre en campagne. Il se trouva donc réduit aux seuls Musulmans Africains, parcequ'il avoit renvoyé les troupes du Comte *Sanche de Castille*. Il ne laissa pas de s'avancer jusqu'à un endroit que *Roderic* appelle *Accauatal Bacar*, à environ dix lieues de Cordoue, & où *Al Mohdi* son Compétiteur parut bientôt à la tête de son armée. On ne fut pas longtems sans en venir aux mains; les Africains chargerent les ennemis avec tant de furie, qu'ils les firent plier, & en passerent plusieurs milliers au fil de l'épée; mais *Al Mohdi*, ayant rallié ses gens, ils reprirent courage, chargerent les Africains avec une nouvelle vigueur, & remporterent une victoire complette, principalement par la valeur des troupes Chretiennes. *Soliman* s'enfuit d'abord à *Azafra*, & de-là à *Citana:* les Cordouans entrerent alors dans la premiere de ces places, massacrerent tous les habitans qu'ils rencontrerent & tous les Africains qui tomberent entre leurs mains, pillerent la ville, & enleverent de la grande Mosquée les lampes d'or, & plusieurs autres effets de prix, que les Africains y avoient déposés. Cette action décisive mit une seconde fois la Couronne sur la tête d'*Al Mohdi*, mais ce Prince ou cet Usurpateur fut bientôt encore chassé du Trône. Comme il ne se trouva pas en état de protéger ses sujets contre les violences des Africains, qui tenoient ferme en Andalousie, & dévastoient le pays d'une horrible façon, & que d'ailleurs les habitans de Cordoue avoient conçu une aversion invincible pour son Gouvernement, quelques Arabes & quelques Eunuques, sous la conduite d'*Al Amri*, son *Hajeb*, & de *Hambar*, un des principaux Eunuques, se saisirent de lui dans son Palais; *Hesham* ou *Mowayyad* remonta sur le Trône; il fit venir *Al Mohdi* en sa presence, lui reprocha son indigne & perfide conduite, lui fit couper la tête, & ordonna qu'on jettât son corps de dessus les murailles dans la rue. On porta ensuite la tête au bout d'une pique par la ville, & enfin sur l'interceſſion de plusieurs personnes le corps tout défiguré fut enterré dans un coin de la Mosquée. *Soliman*, qui ne perdoit pas la Couronne de vue, trouva moyen d'avoir la tête en son pouvoir, & l'envoya à *Obeid'allah* fils d'*Al Mohdi*, qui étoit à Tolede, où il étoit en grande considération. *Hesham* ne se trouva pas en état de réprimer l'insolence des Africains, qui continuoient à ravager le Pays sans opposition & tenoient Cordoue en quelque façon bloqué, enforte que l'on commençoit à y manquer de tout, ce qui excita de grands murmures, & porta plusieurs des habitans à former le dessein de rétablir *Soliman* sur le Trône. Mais pour prévenir l'exécution de ce projet, & pour empêcher que *Soliman* ne reçût aucun secours des Chretiens, Hesham conclut une ligue offensive & défensive avec le Comte *Sanche de Castille:* ce dernier négocia cette affaire avec tant de dextérité, qu'il engagea Hesham, en considération du secours qu'il devoit lui donner, de lui céder six Forteresses, que *Mansûr* avoit pris autrefois sur les Chretiens. Après la conclusion

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

de ce Traité, ceux de Tolede, ayant *Obeid'allah* fils d'*Al Mohdi* pour Chef, ſe révolterent contre le Calife. Mais Hesham ſe rendit maître de la ville, fit décapiter *Obeid'allah*, & étouffa la rebellion ſans grande effuſion de ſang. Cet heureux ſuccès n'empêcha pas le Hajeb *Al Amri* d'intriguer avec *Soliman* pour l'élever au Califat d'Andalouſie ; mais pluſieurs des Lettres que *Soliman* lui écrivoit, ayant été ſurpriſes, Hesham fit couper ſur le champ la tête à ce perfide Chambellan, & la fit expoſer par toute la ville, pour détourner les autres de s'engager à l'avenir dans de ſemblables pratiques. Nonobſtant tout cela, comme les Africains partiſans de *Soliman* continuoient leurs ravages aux environs de Cordoue, de Séville & de Calatrava, mettant tout le pays à feu & à ſang, de maniere qu'il étoit presque entierement dépeuplé, on penſoit toujours à dépoſer Hesham, & à appeller *Soliman* au Trône, comme le ſeul capable de protéger ſes ſujets. Ce Prince, ayant engagé *Al Mondar*, Gouverneur de *Saragoſſe* & pluſieurs autres Officiers de marque dans ſes intérêts, & renforcé par un grand nombre de Muſulmans, qui ſe rendoient en foule auprès de lui de toutes parts, s'avança à la tête d'une armée formidable juſqu'aux portes de Cordoue, & ſomma cette ville de ſe rendre. Mais la garniſon & les habitans étant réſolus de ſe défendre juſqu'à la derniere extrémité, il aſſiégea la place dans les formes, & pouſſa ſes attaques avec beaucoup de vigueur, tandis que les aſſiégés ne ſe défendoient pas avec moins de valeur, & faiſoient des ſorties avec ſuccès. Mais à la fin une des portes ayant été livrée à *Soliman* par trahiſon, il entra dans la ville ſans réſiſtance, brûla quantité de maiſons & d'édifices publics, fit périr une infinité d'habitans, & la mit au pillage pendant trois jours. Ceux qui échapperent au carnage furent ſi effrayés, qu'ils ſe ſoumirent ſans balancer. On conduiſit Hesham hors de la ville, & on lui permit de ſe retirer en Afrique, où il finit vraiſemblablement ſes jours. Cette derniere révolution doit être arrivée, ſelon *Roderic de Tolede*, ou en l'année de l'Hégire 404, ou après, quoiqu'*Abulfeda*, ſur le témoignage duquel il y a peut-être plus de fonds à faire, la place dans l'année précédente (*a*).

Sultan Mahmûd *défait* Bal *Prince* Indien, *& fait la paix avec l'Empereur de l'*Indoſtan.

En cette même année, 400 de l'Hégire, le Sultan *Mahmûd* pouſſa ſes conquêtes aux Indes, & défit *Bal* fils d'*Andbal*, eſtimé le plus riche & le plus puiſſant Roi de tout l'Indoſtan. Il ſe rendit auſſi maître de la Forteresſe de *Behesim*, où il trouva des tréſors immenſes, en or, en argent & en pierreries, que *Bal* avoit amaſſés. La même année, le Roi des Rois ou l'Empereur des Indes envoya demander la paix au Sultan, qui la lui accorda, à condition qu'il lui envoyeroit cinquante Eléphans, avec un nombre ſuffiſant d'Indiens pour en avoir ſoin, & qu'il lui payeroit annuellement une groſſe ſomme. Cette paix ayant été ratifiée, le Commerce des Indes ſe rétablit, & les Caravanes marcherent à leur ordinaire. *Ilek Khan*, ayant appris après ſon arrivée dans le *Mawara'lnahr*, que ſon frere *Togan* ou *Dogan Khan*, qui s'étoit trouvé avec lui à la bataille de *Balkh*, s'étoit excuſé auprès de *Mahmûd* de ce qu'il avoit fait, marcha contre lui avec une armée;

(*a*) *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XXXIII-XL. p. 27-32. *Abulfed.* ubi ſup.

Digitized by Google

née, pour le châtier de sa prétendue mauvaise volonté contre sa personne; mais l'intervention de *Mahmûd* lui-même prévint la rupture, & rétablit la bonne intelligence entre les deux freres (*a*).

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

Avant la fin de cette année, *Abu Mohammed* fils de *Sahlan*, fit environner d'un mur la place, où selon les Shiites *Ali* avoit souffert le martyre. En ce tems-là moururent le Poëte *Abu'l Abbás Al Nami*; *Abu'l Fatkh Ali* fils de *Mohammed Al Bosti*, Poëte, Auteur & Notaire estimé; & *Al Sharif Abu Ahmed* fils de *Mûsa*, & pere d'*Al Sharif Al Râdi*: ce dernier avoit perdu depuis quelque tems la vue, & avoit près de cent ans lunaires quand il mourut, étant né l'an 304 de l'Hégire (*b*).

Autres événemens mémorables de l'année 400.

L'année suivante, la 401. de l'Ere Mahométane, qui commença le 15 d'Août 1010, *Ilek Khan*, sur quelque nouveau mécontentement, partit de Samarcande pour aller attaquer son frere *Togan Khan*. S'étant avancé jusqu'à *Urcand*, ville du Pays de Mawara'lnahr, il fut obligé de s'arrêter; une prodigieuse quantité de neige qui tomba, rendit les chemins impraticables, desorte qu'il ne put ni reculer ni avancer. Selon Mr. *Reiske* la ville dont il s'agit, est appellée *Uzcund* ou *Uzcand*, dans le MS. de la Chronique d'*Abulfeda*, de *Leide*; mais ce doit être une mépriſe, causée par l'affinité ou plutôt l'identité de la forme du *Za* & du *Ra*, ou Z & R, dans l'Alphabet Arabe, la premiere de ces Lettres n'étant distinguée de l'autre que par le point. *Nassir Al Tusi* & *Ulug Beigh* donnent à *Urcand* ou *Awrcand* 102° 50' de Longitude, & 44° de Latitude Septentrionale. Quelques Ecrivains croient qu'*Urcand* & *Urkenj* ou *Corkênj*, que les Arabes appellent *Jorjaniyah*, dans le Khowarasm, sont une seule & même ville. Mais ils se trompent certainement, puisque la derniere de ces villes est située sur la rive occidentale du Gihon, ce qui ne s'accorde pas avec la position d'*Urcand*, qui, selon les Géographes Orientaux, est au-delà de ce fleuve, sur sa rive orientale (*c*).

Ilek Khan *marche encore contre son frere* Togan Khan.

La même année, *Karwash* fils d'*Al Mokhalled*, Emir des Arabes Okaïlites, donna un Edit, par lequel il enjoignoit à ses sujets de *Mosul*, d'*Arbar*, de *Madaïn*, de *Cûfa* & des autres villes de sa domination, de prier dans leurs Mosquées pour *Hakem Beamrillah*, Calife d'Egypte. Le commencement de la priere prescrite en cette occasion, étoit conçu en ces termes: „ Louange soit à Dieu, par la lumiere céleste duquel les épaisses „ ténebres de la tyrannie & de l'injustice sont dissipées, par la grandeur „ duquel les fondemens de l'idolâtrie sont ruinés, & par la puissance du„ quel le Soleil passe de l'Orient à l'Occident &c". Mais cet Edit ne demeura pas longtems en force. *Bahao'ddawla*, qui étoit en ce tems-là à *Arjan*, ordonna à son Général *Amid Al Jojûshi*, de marcher avec toutes les troupes qu'il pourroit assembler, contre l'Emir de *Mosul*; *Karwash* en fut

Bahao'ddawla *oblige* Karwash *à prier pour* Kader.

si

(*a*) *Khondemir Mirkhond*, ap. *Teixeir.* l. c. p. 281. *Abulfed.* ubi sup. *D'Herbelot*, art. *Mahmoud fils de Sebecteghin*, p. 533.

(*b*) *Abulfed.* ubi sup.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hej. 401. *Reiske*, in Præfat. p. 21, 22. & in *Abulfed.* Annal. Moslem. p. 323. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Urkond*, p. 916. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, ubi sup. *Abulfed.* in Tab. Chorasm. p. 25. Edit. Hudson. Oxon. 1712.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

ſi effrayé, qu'il demanda pardon de ſa faute, révoqua l'Edit qui avoit ſi fort choqué, & ordonna à ſes ſujets de prier dans toutes les Moſquées pour le Calife *Kader Billah*, comme ils faiſoient auparavant (*a*).

Abu'l Ganayem Mohammed fils de *Mazjad*, ſe trouvant cette année dans le *Khuzeſtan* parmi les Arabes *Dobaiſites*, auxquels il étoit apparenté, tua un des principaux de cette Tribu, & fut obligé de ſe réfugier auprès de ſon frere *Abu'l Haſan*, Emir des Arabes *Mazjadites*. Cet accident occaſionna une guerre entre ces Tribus, qui fut fatale aux deux freres, qui en étoient la cauſe. Les *Mazjadites* ayant été défaits, *Abu'l Ganayem* périt dans le combat, & *Abu'l Haſan* fut obligé de ſe ſauver par la fuite (*b*).

Guerre entre les Arabes Dobaiſites & Mazjadites.

*Mort d'*Amid Al Jojûshi *Général de* Bahao'ddawla.

Dans le cours de l'année mourut *Amid Al Jojûshi Abu Ali Ebn Iſtad* ou *Iſtath Hormûz*, que *Bahao'ddawla* avoit fait Emir de l'Irak. Il avoit détruit la bande de voleurs, & reprimé tous les eſprits ſéditieux, qui pendant quelque tems avoient infeſté la ville de Bagdad, & troublé la tranquillité publique. Après ſa mort *Bahao'ddawla* pourvut du Gouvernement de cette Capitale & de tout le Pays qui en dépendoit *Abu Galeb Fakhr Al Molk* (*c*).

Nouvelles conquêtes du Sultan Mahmûd.

Sultan *Mahmûd* attaqua auſſi *Mohammed Ebn Suri* (*), Prince ou Roi du Pays de *Gaur*, ou de *Guzaratte*, ſelon *Teixeira*, & le fit priſonnier. Ce Prince ſe voyant entre les mains de *Mahmûd*, prit du poiſon, qu'il tenoit caché dans le châton d'une bague, & ſe délivra de la captivité par la mort. Peu après cette expédition, *Mahmûd* entra dans le *Gurgiſtan*, qui eſt la *Géorgie*, en chaſſa le *Shar* ou le Roi, & ſe rendit maître de ſes Etats. Quelques Hiſtoriens rapportent qu'*Altun Tash*, Général de *Mahmûd*, défit *Shah Shâr*, Roi du *Gurgiſtan*, & l'envoya priſonnier au Sultan, qui lui rendit la liberté, & le renvoya dans ſon Royaume, à condition qu'il y vivroit en bon & fidele vaſſal. Mais il ſe révolta une ſeconde fois, & ayant été encore défait & fait priſonnier, *Mahmûd* le fit fouetter comme un eſclave fugitif, & enfermer dans une fortereſſe, où il mourut. *Khondemir* a obſervé qu'il fut le dernier des Rois du Gurgiſtan qui prit le titre de *Shar*, qui étoit celui de tous les Princes de cette Dynaſtie, comme *Céſar* étoit celui des Empereurs Romains, & *Czar* celui des Souverains de Moſcovie ou de Ruſſie. Peut-être que *Shar* & *Czar* ne ſont que des corruptions de *Céſar*, ayant la même ſignification (*d*).

Manifeſte de Kader *contre les Califes d'*Egypte.

L'an 402 de l'Hégire, qui commença le 4 d'Août 1011, le Calife *Kader Billah* publia une eſpece de Manifeſte ou de Déclaration contre les Califes d'Egypte, dans lequel on les accuſoit de menſonge & d'impoſture, en ce qu'ils ſe vantoient de tirer leur origine d'*Ali* & de *Fatime* fille de Mahomet,

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 401. *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 257. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 333, 334.

(*b*) *Abulfed.* ubi ſup.

(*c*) *Idem*, ibid.

(*d*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 280. ut & ipſe *Teixeira*, ibid. *Khondemir. D'Herbelot*, ubi ſup. paſſ.

(*) *Mirkhond*, ſelon la traduction de *Teixeira*, dit que *Mohammed Ebn Suri* étoit Général des *Banians*; & que ſon fils ayant été fait priſonnier par *Mahmûd*, ce Prince prit du poiſon, qu'il portoit dans un de ſes bracelets, pour s'en ſervir en pareille occaſion (1).

(1) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 280.

Digitized by Google

homet, & prenoient en conſéquence le nom de *Fatimites*. Ce Manifeſte étoit ſigné de pluſieurs des véritables deſcendans d'*Ali*, de divers Cadis, & d'un grand nombre de Savans, parmi leſquels on comptoit *Abd'allah* fils d'*Al Nooman*, célebre Juriſconſulte Shiite, fort eſtimé de ceux de cette Secte. La Déclaration contenoit en ſubſtance ce qui ſuit. „ Voici ce que „ penſent & aſſurent ceux qui ont ſouſcrit ici, & qui ſont dignes de „ foi en tout ce qu'ils avancent. Ils affirment que *Moezz* fils d'*Iſmaël*, „ petit-fils d'*Abd'alrahman* fils de *Sa'id*, tiroit ſon origine de *Diſan* fils „ de *Sa'id*, le pere des *Diſanites*, & le fondateur de la Secte connue „ ſous ce nom. Ils affirment auſſi que *Manſur*, qui prétend regner à „ préſent en Egypte ſous le nom d'*Al Hakem*, eſt un homme de néant, „ ſorti de la baſſeſſe, & venu comme un champignon, ſur lequel puiſſent „ tomber toutes les plaies & toutes les malédictions de Dieu ! Et que „ comme il eſt le petit-fils du ſuſdit *Moezz*, il eſt auſſi deſcendu d'*Ab-* „ *d'alrahman* fils de *Sa'id*, à qui Dieu ne donne jamais de proſpérité ; & „ qu'il eſt iſſu des mêmes ancêtres, qui étoient l'écume du genre humain, „ l'opprobre de l'humanité, les peſtes de la Société, des infames, des im- „ poſteurs, entierement indignes de l'illuſtre famille dont ils prétendent „ tirer leur origine. Dieu veuille damner éternellement ces Reprouvés & „ ces Rebelles, & puiſſent-ils être à jamais maudits de ceux qui aiment „ la Vérité & la Vertu ! Les mêmes perſonnes reſpectables aſſurent enco- „ re, que la généalogie de ces uſurpateurs n'a aucune relation avec la fa- „ mille d'*Ali* fils d'*Abu Taleb*, à qui Dieu veuille être toujours propice ; & „ que la vanité avec laquelle ils oſent s'attribuer la gloire de cette illuſ- „ tre maiſon, n'eſt que menſonge & impoſture. Ils déclarent encore, que „ ce fils de la terre (*Hakem*) qui s'eſt élevé dernierement en Egypte, & „ a de ſi grandes idées de lui-même, auſſi-bien que tous ceux de ſa mé- „ priſable, vile & gueuſe famille, ſont des infames, des Sadducéens, des „ Athées, qui ont renoncé à l'Iſlamiſme, qu'ils profeſſoient autrefois ; qui „ permettent de contracter des mariages en des degrés prohibés, de boi- „ re du vin ; traitent les Prophetes & les ſaints Hommes avec mépris, & „ s'attribuent la Divinité". L'Hiſtorien ajoute qu'il ne donne pas la Dé- claration tout du long, de peur de paroître ennuyeux (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Caliſat de* Kader Billah.

Il y a de l'apparence que ce qui donna occaſion à une Déclaration ſi virulente, fut la conduite de *Marwash* fils de *Mokhalled*, qui avoit enjoint l'année précédente à ſes ſujets, de prier dans les Moſquées pour *Hakem*. *Kader* & *Bahao'ddawla* le reprirent ſévérement de ſon procédé ; il eſt vrai qu'après la révocation de ſon Edit, *Kader* lui envoya quelques préſens aſſez riches, puiſqu'ils valoient bien, ſelon *Elmacin*, trente-mille dinars (*b*). *Ce qui donna vraiſemblablement occaſion à ce Manifeſte.*

Abulfeda ſemble mettre au rang des événemens mémorables de cette année le commencement de la puiſſance de *Saleh* fils de *Mardas*, donnant ici une *Commencement de Saleh fils de Mardas.*

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402. *Elmacin.* ubi ſup. p. 257. *Khondemir. Ebn Shohnah. Ahmed Ebn Mohammed Al d'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 225. & alib.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 401. *Abulfarag.* & *Elmacin.* ubi ſup.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

une Hiſtoire abrégée de la Dynaſtie des Princes d'Alep deſcendus de lui; mais nous ne décidérons point, s'il a agi à cet égard en Hiſtorien judicieux. Comme il n'a allégué aucune raiſon de cet arrangement des faits, & qu'*Elmacin* ſemble avoir fixé plus convenablement le commencement de cette Dynaſtie à l'an 414 ou 415, lorſque *Saleh* ſe rendit maître d'Alep, de l'aveu d'*Abulfeda* lui-même, nous ne croyons pas devoir nous engager dans le détail de ce qui regarde cette Dynaſtie, dont nous parlerons dans une autre partie de cette Hiſtoire (*a*).

Mort & caractere de Kabûs.

L'année ſuivante, la 403. de l'Hégire, qui commença le 23 de Juillet 1012, *Kabûs* fils de *Washmakin*, ſurnommé *Shams Al Ma'ali*, Roi du *Jorjan* & du *Mazanderan*, périt par les mains de ſes ſujets, d'une maniere qui n'a peut-être guere d'exemple dans l'Hiſtoire. Ce Prince, quoiqu'il eût de grandes qualités & qu'il gouvernât avec ſageſſe, étoit exceſſivement ſévere, & puniſſoit les moindres fautes avec trop de rigueur, ce qui ne le faiſoit nullement aimer de tous ceux qui étoient à ſon ſervice. Les Officiers de l'armée en particulier, qui avoient éprouvé ſa ſévérité plus que d'autres, le haïſſoient extrêmement. Ils firent ſavoir à *Manujahar* ſon fils, qui étoit dans le *Jorjân*, le deſſein où ils étoient de le placer ſur le Trône, s'il vouloit concourir avec eux à la dépoſition de ſon pere, ſinon qu'ils ſeroient obligés de chercher un autre Sultan. Ce Prince fut donc en quelque façon forcé de conſentir à ce qu'ils vouloient, & ils le proclamerent & lui prêterent ſerment de fidélité. Mais auſſitôt après il ſe rendit à *Baſtam*, où les Rebelles avoient envoyé ſon pere ſous une forte eſcorte, ſe poſterna devant lui, lui jura une obéiſſance éternelle, & lui offrit de marcher contre les Rebelles, qui l'avoient dépoſé, pour les punir comme ils le méritoient, & de faire tous ſes efforts pour obliger ſes ſujets mal-intentionnés de le reconnoître. *Kabûs*, ſatisfait du procédé de ſon fils, lui répondit ſagement: „ J'ai fixé ici le terme de mes actions & de ma vie, & je „ vous remets toute mon autorité entre les mains ". Il étoit alors dans le château de *Gefaſenk*, où il paſſa le reſte de ſes jours à ſervir Dieu. Lorſque les Rebelles l'y conduiſirent, il demanda à l'un d'eux quelle raiſon les avoit portés à le dépoſer? C'eſt votre humeur trop ſévere qui nous a fait prendre cette réſolution, lui répondit-il. „ C'eſt un faux prétexte, „ *repliqua Kabûs*; je ne me trouve dans la triſte ſituation où je ſuis, „ que pour avoir épargné le ſang, & avoir conſervé la vie à cinq ou ſix „ d'entre vous en particulier ". Ses ennemis, appréhendant qu'un jour il ne pût ſe venger d'eux, ſuborneront, ſi l'on en croit *Ebn Sina*, des gens qui l'empoiſonnerent. Mais, ſi nous nous en rapportons à *Abulfeda* & à *Abulfarage*, qui ſont d'accord ſur cet article, les conjurés, après avoir tenté inutilement d'engager *Manujahar* à entrer dans leurs meſures, ſe rendirent au château de *Gefaſenk*, où ils entrerent par force, pillerent l'appartement de *Kabûs*, & le dépouillerent de tous les habits qu'il avoit pour la ſaiſon, car c'étoit au cœur de l'Hiver, deſorte qu'il périt miſérablement de froid. *Kabûs* fut en ſon tems un Prince de très-grande réputation

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402, *Elmacin.* ubi ſup. p. 261.

Digitized by Google

tation pour toutes les belles qualités qu'il poſſédoit. Il avoit l'eſprit noble & élevé ; il étoit ſavant & éloquent, entendoit l'Aſtronomie, & avoit fait de grands progrès dans les autres Sciences ; il étoit grand Politique & excellent Poëte. Il écrivoit parfaitement, poſſédoit les Belles-Lettres, & laiſſa des Lettres & des Vers d'une grande beauté. Il fit grand cas du célebre *Ebn Sina*, nommé par corruption *Avicenne*, & le combla de biens. Ce grand Médecin avoit mérité ces marques de diſtinction, en guériſſant un neveu, que *Kabús* avoit, d'une violente paſſion, qui avoit penſé lui coûter la vie. *Washmakin* avoit eu pour ſucceſſeur *Yanshin* ou *Yenshin* ſon fils ainé, après la mort duquel *Kabús* monta ſur le Trône, l'an 366 ou 367 de l'Hégire. En l'année 388, après la mort de *Fakhro'ddawla*, il partit de *Niſabúr*, où il s'étoit retiré, pour rentrer dans ſes Etats, dont il avoit été dépouillé ; & il y ajouta dans la ſuite les Provinces de *Ghilan* & de *Tabréſtan*, & parut pendant quelque tems avec éclat. *Al Biruni*, Auteur célebre, lui dédia un Ouvrage Hiſtorique fort eſtimé, intitulé *Athar Al Bekiah*. Quelques Hiſtoriens Orientaux prétendent que *Washmakin*, pere de *Kabús*, deſcendoit de *Raash*, ancien Gouverneur du *Ghilan*, du tems que *Kay Khoſru*, ſecond Roi de la Dynaſtie des *Caianides*, regnoit en Perſe (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

La même année mourut *Ilek Khan*, Roi du Turqueſtan, ainſi que le nomment quelques Auteurs Orientaux. A s'en rapporter à *Abulfeda*, c'étoit un Prince qui avoit de la probité & de la piété, qui aimoit les Sciences, & protégeoit les Gens de Lettres. Il mourut tranquillement dans ſes Etats, qu'il laiſſa à ſon frere *Togan Khan*, nonobſtant les ſoupçons qu'il avoit eus contre lui ſur l'article de la fidélité (*b*).

*Mort d'*Ilek Khan.

Le 16 du ſecond *Jomada* de cette année mourut auſſi *Bahao'ddawla Abu Naſr Khashad* ou *Khashath* fils d'*Adado'ddawla*. Il fut emporté par une attaque d'épilepſie, de la même maniere que ſon pere l'avoit été l'an 372 de l'Hégire, comme nous l'avons rapporté en ſon lieu. Il finit ſes jours à *Arjan*, ville de la Province de *Fars*, où il avoit fait ſa réſidence dans les derniers tems de ſa vie, n'ayant pas quarante-trois ans accomplis lorſqu'il mourut. Il avoit regné dans l'Irak environ vingt-quatre ans, & eut pour ſucceſſeur *Soltano'ddawla Abu Shaja* ſon fils. Le Calife *Kader* confirma *Abu Shaja* par un Acte en forme, qu'il lui envoya de Bagdad. *Bahao'ddawla* voulut être enterré dans le lieu où ſont les ſépulcres d'Ali & d'Hoſein ſon fils, pour témoigner par cette derniere diſpoſition l'attachement qu'il avoit pour la Secte de ces Imâms. Il laiſſa pluſieurs enfans, outre *Abu Shaja* ſon fils ainé. Ce jeune Prince, peu après ſon avénement à la Couronne, transféra le ſiége de ſon Empire à *Shiraz*, & y établit ſa réſidence (*c*).

Et de Baha'oddawla.

Dans le cours de la préſente année mourut encore *Al Kadi Mohammed Ebn Al Teyyeb Ebn Mohammed Ebn Jaafar Al Bakelani*, appellé communément

*Et d'*Ebn Al Bakelani.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 403. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 334. *Khondemir. Mirkhond*, ap. *Teixeira*, p. 276, 277. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Cabus*, p. 223. & art. *Manougeber*, p. 551.

(*b*) *Abulfed.* l. c. *Mirkhond*, ap. *Teixeira*, p. 281. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 535.

(*c*) *Abulfed.* ubi ſup. *Elmacin.* l. c. p. 257. *Mirkhond*, ubi ſup. p. 266. *Khondemir. Lebtarikh. D'Herbelot*, ubi ſup. p. 169, 179.

Digitized by Google

SECTION XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

nément *Abubekre Ebn Bakelani*, zélé Sectateur d'*Abu'l Haſan Al Aſchari*; il paſſa ſa vie à Bagdad, maintint avec ardeur les principes de ſa Secte, & compoſa divers Ouvrages de Dialectique & de Théologie. Son ſurnom d'*Ebn Al Bakelani* lui venoit du métier de ſon pere, qui vendoit des herbes, & entre autres des feves, le mot de *Bakelani* ſignifiant des *feves* en Arabe. Qu'il nous ſoit permis de faire ici une petite remarque, c'eſt que ſelon l'analogie de la Langue, le dérivé devroit être *Bakelai*, deforte qu'y ayant dans *Bakelani* un *Nun* ſervile, ce nom s'éloigne un peu de la forme ordinaire de ceux qui ſont dérivés d'autres primitifs du même genre. On trouve cependant d'autres exemples ſemblables, qu'il ſeroit aiſé de citer, comme *Sanaani* & non *Sanaï* de *Sanaa* (*a*).

Soliman *fils de* Hakem *remonte ſur le Trône de* Cordoue.

Avant que de terminer le récit des principaux événemens de l'année 403, il ne ſera pas inutile de rappeller au Lecteur que *Soliman* fils de *Hakem*, dont nous avons parlé, remonta ſur le Trône de Cordoue, ſi l'on en croit *Abulfeda* (*). Cet Hiſtorien ajoute que *Hesham Al Mowayyad*, ſon prédéceſſeur, diſparut alors, ſans que perſonne ait jamais ſu en quel endroit il s'étoit retiré. Il rapporte auſſi que *Soliman* prit le nom de *Moſtain Billah*, c'eſt-à-dire *celui qui prend Dieu pour appui*; & que dans la ſuite il y eut un impoſteur à Cordoue qui voulut paſſer pour *Mowayyad*. Ce que devint enfin ce *Soliman*, qui fut le onzieme Calife Ommiade d'Eſpagne, c'eſt ce qu'on verra ci-deſſous, quand nous en viendrons aux événemens de l'année 407 (*b*).

Sultan Mahmûd *fait une nouvelle irruption dans les* Indes, *en l'année* 404.

Jamino'ddawla Mahmûd continuoit à être victorieux aux Indes, où rien n'étoit capable de lui réſiſter. En l'année 404 de l'Hégire, qui commença le 13 de Juillet 1013, il fit une nouvelle irruption dans ce Pays, le ravagea, défit toutes les troupes Indiennes qu'on lui oppoſa, & revint triomphant & chargé de butin à *Gazna*. Cette année les Arabes *Kaſſajites* pillerent auſſi le pays de *Câſa*, & y commirent de grands deſordres; mais un détachement des troupes du Calife, s'étant mis à leurs trouſſes, en tua un grand nombre, & diſſipa le reſte. Dans le cours de la même année mourut *Abu'l Haſan Ali Ebn Sa'id Al Eſtakhri*, fameux Docteur Motazalite, âgé de plus de quatre-vingt ans lunaires (*c*).

Saleh *fils de* Mardas *défait*

L'année ſuivante, la 405. de l'Hégire, qui commença le 2 de Juillet 1014, *Mortadio'ddawla Abu Naſr Manſûr* fils de *Lûlû*, Saheb ou Prince d'Alep,

(*a*) *Abulfed.* in Chron ad ann. Hejir. 403. *Iot*, ubi ſup. p. 822.

(*b*) *Abulfed.* ubi ſup. & ad ann. Hejir. 400.

(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 404. *Ebn Shohnah. Roderic. Tolet*, l. c. *D'Herbe-*

(*) *Roderic de Tolede* n'eſt pas d'accord avec *Abulfeda* ſur cet article; il place cet événement ou en l'année 404, ou plus tard. Mais comme cet Hiſtorien eſt ſouvent peu exact & confus, ſur-tout dans ſa Chronologie; & que d'ailleurs il eſt naturel de ſuppoſer que non ſeulement *Abulfeda*, mais les autres Hiſtoriens Arabes ſont plus clairs & plus exacts dans ce qu'ils racontent des affaires des Muſulmans, nous n'avons pas fait difficulté de préférer l'autorité d'*Abulfeda* à celle de l'Hiſtorien Eſpagnol; en quoi nous ne craignons pas la Critique des Lecteurs intelligens, d'autant plus que le ſavant *Aſſemanni* nous en a donné l'exemple ſur divers articles (*i*).

(*i*) *Ital. Hiſt. Scriptor.* T. II. Cap. 2. p. 127, 131, 163, 164. & alibi. Romæ 1752.

Digitized by Google

d'Alep, marcha contre les Arabes *Kelabites*, commandés par *Saleh* fils de *Mardas*, & petit-fils d'*Abu Edris*, fils de *Naſr* fils de *Jamil*, ayant laiſſé un de ſes Officiers, nommé *Fatah*, pour commander dans le château pendant ſon abſence. *Saleh* défit *Manſur* & le fit priſonnier, mais il lui donna la liberté après que ce Prince eut remis entre ſes mains une grande partie de ſes richeſſes, & de ce qu'il y avoit de plus précieux dans ſon Palais. *Manſur* ſe retira enſuite ſur les terres de l'Empereur Grec. *Fartah* cependant, ayant appris la défaite de ſon Maître, ſe ſaiſit de la Souveraineté d'Alep; & pour s'en aſſurer la poſſeſſion il ſe mit ſous la protection de *Hakem*, Calife d'Egypte, auquel il s'engagea de payer un tribut annuel. *Fatah* méditoit déjà depuis quelque tems cette révolte, mais il ne trouva l'occaſion favorable d'exécuter ſon deſſein, que cette année. *Hakem*, qui ne fioit point le Gouvernement d'Alep à un homme qui avoit trahi ſon Maître, lui donna celui de *Tyr* & de *Sidon*, & envoya un autre ſujet pour commander à Alep. C'eſt ainſi qu'*Abulfeda* rapporte le fait, mais le récit d'*Elmacin* eſt différent. Selon ce dernier Hiſtorien, *Hakem* confirma non ſeulement *Fatah* dans ſon Gouvernement d'Alep, mais lui accorda la jouiſſance du tribut de *Tyr*, de *Sidon* & de *Béryte*. Il ajoute que le Calife l'honora du titre de *Mobareco'adawla*, & qu'il continua à gouverner les peuples d'Alep juſqu'à l'an 407. Ce qui mérite d'être obſervé, c'eſt qu'avant la défection de *Fatah*, Hakem avoit confirmé dans la Principauté d'Alep *Abu Naſr Manſur* fils de *Lûlû*, quoiqu'il ne fût qu'un Uſurpateur, & qu'il eût dépouillé la famille de *Hamdan* d'une façon très-injuſte (*a*).

Section XLV. *Hiſtoire du Caliſat de* Kader Billah.

Mortadio'ddawla *fils de* Lûlû.

La même année il y eut une guerre ſanglante entre *Abu'l Haſan Ali* fils de *Mazjad Al Aſadi*, Chef ou Emir des Arabes *Mazjadites*, & *Modar*, *Haſan*, *Nabar*, & *Farad*, qui commandoient les Arabes *Dobaïſites*. *Abu'l Haſan* fut battu par la valeur & la conduite de *Modar*, & ſe ſauva dans le territoire d'*Al Nil*. Les *Mazjadites* perdirent dans cette occaſion tous leurs chevaux, leurs tentes, leur caiſſe militaire, & le butin qu'ils avoient fait avant l'action (*b*).

Guerre entre les Arabes Mazjaditès & Dobaiſites.

Dans la préſente année mourut *Al Hafedh Mohammed Ebn Abd'allah Ebn Mohammed Ebn Hamdûyah Ebn Noaim*, d'une famille de la Tribu de *Dhobha* ou de *Dhabyan*, appellée *Tahman*. On lui donnoit généralement le nom de *Ebn Al Hakem Al Naſabûri*, c'eſt-à-dire *le Fils du Juge de Naiſabûr*, ſon pere ayant été Cadi de cette ville. Il paſſoit pour un des plus célebres Docteurs des Traditionnaires de ſon tems. Il fit pluſieurs Ouvrages de Théologie, qui ſurpaſſoient tous ceux du même genre qui parurent pendant ſa vie. Les principaux étoient *Al Sahihat*, ou *Diſcours ſur les vrayes Traditions*; *Al Kitab Al Amali*, ou *Livres des Dictées*, & ſon Traité *ſur les vertus & l'excellence de Shafeï*. Il n'eſt pas étonnant qu'il ait autant brillé parmi ceux de ſa Secte, puiſqu'il avoit aſſiſté aux leçons de près de deux mille Docteurs, tous fort eſtimés (*c*).

Mort de Al Hafedh Mohammed *fils de* Noaim.

En

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 257, 258. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 402. *Ebn Shohnah. D'Herbelot*, l. c. p. 555.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 405.

(*c*) *Abulfed.* ubi ſup. *D'Herbelot*, l. c. p. 673.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

En ce tems-là quelques gens de la lie du peuple de *Deinawar* ou *Dainawar* aſſaſſinerent *Abu'l Kaſem Ebn Yuſef Ebn Ahmed.* Cadi ou Juge de ce lieu, communément appellé *Ebn Cajji*, zélé partiſan de la Secte de *Shafeï*, quoiqu'il eût à divers égards des idées particulieres. Il publia divers Ouvrages, acquit de grandes connoiſſances, & fut pendant un tems au plus haut degré de réputation dans ſa profeſſion. Les ſcélérats qui l'aſſaſſinerent, ſe porterent à cette action par la crainte qu'il ne les punît des crimes atroces qu'ils avoient commis (*a*).

Aſſaſſinat du Cadi *de* Deinawar.

Sultan Mahmûd *ſoumet une grande partie des* Indes.

Sultan *Mahmûd* fit auſſi une nouvelle expédition aux Indes, & ſoumit le Royaume & la Ville de *Marwin.* Ce fut-là qu'il apprit qu'un Prince idolâtre commandoit à une Province où il y avoit une race d'Eléphans qu'on appelloit *Muſulmans* ou *Fideles.* Cet avis lui fit entreprendre la conquête de ce Pays-là, d'où il apporta de grandes richeſſes, & emmena un grand nombre d'Eléphans. On les appelloit *Muſulmans* ou *Fideles*, parce qu'ils faiſoient des eſpeces de génuflexions & de proſtrations aſſez ſemblables à celles que font les Mahométans, ce qui fit croire à pluſieurs de ceux-ci que ces animaux étoient de leur Religion. *Pline* & quelques autres Auteurs ont écrit que les Eléphans ſont capables de Religion, & qu'ils adorent le Soleil levant; mais c'eſt une fable (*b*).

Hammad *ſe révolte contre* Badis *en* Afrique.

On a vu ſous l'an 387 de l'Hégire que *Badis* fils de *Manſûr*, & petit-fils de *Joſeph* fils de *Zeir Al Sanhaji*, Emir de Libye, avoit donné le Gouvernement d'*Aſhir* ou *Aſhûr* à ſon oncle *Hammad* ou *Hamet.* Ce *Hammad* fut le fondateur de la Dynaſtie des *Hammadites* dans la Province de *Bajayah*, *Bujiah* ou *Boojeiah*, ainſi que l'appelle le Docteur *Shaw:* car ce Prince ayant amaſſé de grandes richeſſes, reculé ſes frontieres, & mis une nombreuſe armée ſur pied, ſe révolta cette année 405 contre ſon neveu *Badis;* ce qui fit naître une Guerre Civile dans cette partie de l'Afrique, dont nous parlerons plus particulierement dans la ſuite. Nous remarquerons ſeulement ici que la mémoire de *Hammad*, ou, comme les habitans de *Boojeiah* d'aujourd'hui l'appellent, *Seedi Hamet Ben Youſef*, ſubſiſte encore dans le nom d'une riviere, comme celle de ſon pere *Yuſef Ebn Zeir Al Sanhaji* dans les ruines d'une ville qui porte le nom de *Yooſef* ou *Yuſef*, qui ſe voient encore (*c*).

Hammad *eſt défait par* Badis *qui meurt peu après.*

Dans les premiers jours du premier *Jomada* de l'an 406 de l'Hégire, qui commença le 22 de Juin 1015, il ſe donna une ſanglante bataille entre *Hammad* & *Badis* ſon neveu; le premier fut mis en déroute, & ſe ſauva dans le château de *Majilah.* Delà il fit des courſes juſqu'à la ville de *Dzacamah*, & enleva toutes les proviſions qu'il trouva: par ce moyen il ſe mit en état de ſoutenir un ſiége que *Badis*, qui l'avoit pourſuivi, pouſſa avec beaucoup de vigueur. Mais *Hammad* fut délivré de toutes ſes appréhenſions pour l'avenir par la mort de *Badis*, qui arriva la nuit du dernier jour du mois de *Dhu'lkaada.* Auſſitôt que *Hakem*, Caliſe d'Egypte, en fut informé, il donna l'inveſtiture des Etats de ſon pere à *Moezz* fils de *Badis*, quoiqu'il n'eût que huit

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup.
(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 349, 533. *Plin.* Hiſt. Nat. L. VIII. C. 1.
(*c*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 387. *Shaw*, Voyag. T. I. p. 255.

Digitized by Google

huit ans. Le Calife l'honora auſſi du titre de *Sharfo'ddawla*, en l'aſſurant en même tems de ſa bienveillance & de ſa protection. *Hammad* ne laiſſa pas de ſe maintenir dans l'indépendance & dans la poſſeſſion des pays qu'il avoit acquis. *Moezz* introduiſit parmi ſes ſujets, qui étoient la plupart *Hanefites*, la Doctrine de *Malec Ebn Ans*, qui a prévalu depuis en Barbarie, & en d'autres lieux d'Afrique (*a*).

Section XLV. *Hiſtoire du Caliſat de* Kader Billah.

Cette année Sultan *Mahmûd* retourna encore aux Indes, mais cette expédition penſa lui coûter la vie. En traverſant avec ſon armée un vaſte déſert, il en trouva une partie couverte d'eau, par une inondation de la mer: deſorte qu'il perdit un grand nombre de ſes gens, qui ſe noyerent. Enfin il ſe tira de ces marais, & arriva avec le reſte de ſes troupes ſain & ſauf dans le Khoraſan (*b*).

Autre expédition de Mahmûd *dans les* Indes.

Dans le cours de l'année préſente *Soltano'ddawla* ôta à *Fakr Al Molk*, âgé pour lors de cinquante-trois ans, le Gouvernement de l'Irak, & le fit mourir peu après. Il avoit commandé dans cette Province cinq ans, quatre mois & quelques jours, & finit ſa vie à *Ahwaz*, où il avoit un Palais ſuperbe, meublé magnifiquement. Il laiſſa cent-mille dinars en argent comptant, mais ſon Palais fut entierement pillé après ſa mort. *Soltano'ddawla* pourvut du Gouvernement de l'Irak *Abu Mohammed Al Haſan* fils de *Sahlana* (*c*).

Solta-no'ddawla *fait mourir ſon Viſir.*

Mirkhond rapporte au tems dont nous parlons, la mort du *Shâr* ou *Shah Shar* du Gurgiſtan, qui avoit du tems de *Nûh* fils de *Manſûr*, le Samanide, réſigné ſes Etats à *Abu Naſr* ſon fils, pour vivre dans la retraite. Quand *Abu Ali* ſe révolta contre *Nûh*, il s'empara des Etats d'*Abu Naſr*, lequel entra au ſervice de *Sabektekin*, qui le rétablit dans ſes Etats. Cependant quelque tems après *Mahmûd*, fils de *Sabektekin*, remit ſur le Trône du Gurgiſtan *Mohammed* Pere d'*Abu Naſr*, qui étoit un de ſes plus fideles ſerviteurs. Mais ce Prince, ayant refuſé ſous des prétextes frivoles de ſuivre *Mahmûd* dans une de ſes expéditions aux Indes, ce Sultan à ſon retour envoya *Altun Tash* & *Arſlan Balu*, deux de ſes Généraux, contre le pere & le fils, qui regnoient enſemble. *Abu Mohammed* eut recours à la clémence de *Mahmûd*, qui lui pardonna: mais *Abu Naſr* ſe retira dans une de ſes forteresſes & fit mine de vouloir ſe défendre, mais il fut obligé de ſe rendre, & on le mit à la queſtion pour l'obliger de découvrir ſes immenſes tréſors, qu'il avoit cachés. *Mahmûd* aſſigna à *Abu Mohammed* des terres aux environs de *Gazna*, au lieu de celles dont il avoit été dépouillé & *Abu Naſr*, après avoir été cruellement fouetté, fut confiné dans une priſon, où il finit miſérablement ſes jours, après que *Mahmûd* ſe fut emparé de toutes ſes richeſſes, ſi nous en croyons quelques Auteurs, que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis (*d*).

*Mort d'*Abu Mohammed Shar *du* Giorgiſtan.

Vers ce tems-là mourut auſſi *Al Sharif Al Râdi Mohammed Ebn Al Hoſein Ebn Muſa*, qui deſcendoit en ligne directe d'*Ali* fils d'*Abu Taleb*. Il étoit Auteur d'un *Diwan* ou Recueil de Poëſies, fort eſtimé de tous les gens de goût parmi les Arabes. Il donna des preuves frappantes d'un génie

Et de Sharif Al Râdi.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 406. & ad ann. 387. *Sale's* Prelim. Diſc. p. 156.
(*b*) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 406.
(*c*) *Idem*, ibid.
(*d*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir* p. 281, 282. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 408.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

nie extraordinaire, dont *Abulfeda* en rapporte une. Il étoit né l'an 359 de l'Hégire, deſorte qu'il avoit environ quarante-ſept années lunaires quand il mourut (*a*).

L'Imâm *Abu Hamed Ahmed Ebn Mohammed Ebn Ahmed Al Esfarayeni*, de la Secte de *Shafeï*, finit ſes jours dans cette même année. Il étoit en ſi grande réputation quand il vint à Bagdad l'an 363 de l'Hégire, qu'il avoit ſouvent pour auditeurs juſqu'à trois-cens Docteurs, qui avoient le titre de *Fakih*: il avoit auſſi ſept-cens Ecoliers, qui faiſoient tous profeſſion de la doctrine de *Shafeï*, dans laquelle il excelloit à un tel point, que pluſieurs le préféroient à *Shafeï* même; & d'autres convenoient que ſi *Shafeï* avoit vécu de ſon tems, il auroit eu une eſtime toute particuliere pour ce Docteur. Il peupla le Monde, dit *Abulfeda*, de jeunes gens qui s'étoient formés ſous lui, & écrivit un grand nombre d'Ouvrages, dont l'un, intitulé *Talicat Al Cabra*, étoit deſtiné uniquement à l'uſage de ceux de ſa Secte. Il tiroit ſon ſurnom d'*Al Esfarayeni*, d'une ville du Khoraſan, dans le territoire de *Niſabúr* ſur la route du *Jorján*, qui s'appelloit *Esfarayan*, *Esfarayin* ou *Esfarain*, à laquelle *Naſſir Al Tuſi* donne 36° 55′ de Latitude Septentrionale, & 91° 5′ de Longitude: *Ulugb Beigh* l'a entierement omiſe dans ſes Tables Géographiques. Cette ville a produit un grand nombre d'Hommes célebres & d'Ecrivains diſtingués. L'Imâm *Abu Hamed Ahmed Al Esfarayeni* étoit né l'an 344 de l'Hégire, & enſeigna la Juriſprudence à Bagdad, avec une grande réputation, depuis l'an 370 juſqu'en 406. Il y eut un prodigieux concours de peuple à ſes funerailles, qui furent magnifiques. Il fut d'abord enterré dans ſa maiſon, d'où il fut enſuite porté à une des portes de la ville, appellée *Darb Al Harb*, la Porte de la Guerre; mais on ne nous apprend point en quel tems on tranſporta ſon corps en ce dernier endroit (*b*).

*Et l'*Imâm Ahmed Al Esfarayeni.

Ce qui ſe paſſa en Eſpagne *l'an* 407.

L'an 407 de l'Hégire, qui commença le 10 de Juin 1016, *Soliman* fils de *Hakem*, onzieme Calife Ommiade d'Eſpagne, fut tué à Cordoue par *Ali* fils de *Hamed*, *Hamûd* ou *Hamûda*, ainſi que l'appelle *Ebn Shohnab*. *Soliman* avoit donné des terres aux ſix tribus ou *Al Kabileah* d'Africains, à qui il étoit redevable de ſon élevation ſur le Trône d'Andalouſie: cette diſtribution mécontenta les Muſulmans Eſpagnols, & particuliérement pluſieurs Eunuques puiſſans, amis cachés de *Hesham*; ils en prirent occaſion de prévenir le peuple contre *Soliman*. Un des Eunuques, que *Roderic de Tolede* appelle *Hayran*, qui s'étoit enfui de Cordoue lorſque *Soliman* s'étoit rendu maître de cette ville, & qui avoit été dangereuſement bleſſé par les Africains, ſe rendit bientôt redoutable; il aſſembla des troupes, & s'empara de pluſieurs villes. Il fut renforcé au bout de quelque tems par un corps que lui amena *Ali* fils de *Hamúda*, Capitaine Muſulman, que *Hesham* avoit fait Gouverneur de *Ceuta*, & qui commandoit alors à *Almerie*, ſi *Roderic de Tolede* eſt intelligible. Car, ſelon cet Hiſtorien, un certain *Aſla* s'étoit révolté contre lui & ſaiſi de cette ville. *Hayran* & *Ali* fils de *Hamûda* reprirent

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 324.
(*b*) Idem ibid. *Naſſir Al Tuſi* ubi ſup.

Digitized by Google

rent *Almerie* au bout de vingt jours de siége, firent jetter *Asia* & sa famille dans la mer, & chasserent les Africains de cette partie de l'Espagne Mahométane. Les choses étant sur un pied si favorable, *Hayran* fit proclamer *Ali* Calife à *Malaga;* & ensuite ces deux Chefs & d'autres encore tirerent tant de troupes de *Grenade*, de *Murcie* & d'ailleurs, qu'ils assemblerent une puissante armée, qu'ils rangerent en bataille dans la plaine de Cordoue. *Soliman*, ayant appris leur venue, sortit de la ville à la tête de toutes ses forces, pour terminer la querelle à la pointe de l'épée, le plus promptement qu'il se pourroit. On en vint à une action générale, où *Soliman* eut le malheur d'être défait, & de perdre beaucoup de monde, avec sa Capitale. *Ali* le fit amener devant lui avec son pere & son frere, & après lui avoir reproché ses perfidies, les tua de sa propre main. *Ebn Shohnah* rapporte que le nouveau Calife ordonna qu'on fît mourir *Soliman* & toute sa famille, sous prétexte de venger la mort de *Mowayyad*, mais qu'il ne jouit pas longtems du fruit de sa cruauté & de son ambition, n'ayant pas occupé le Trône deux ans. Il prit le nom de *Motawakkel Alallah*, & prétendoit descendre en droite ligne de *Hasan* fils ainé d'*Ali*. *Ebn Shohnah* met son élevation au Califat d'Andalousie en l'année de l'Hégire 408, mais *Abulfeda*, dont nous préférons l'autorité, en celle dont nous faisons l'Histoire. *Motawakkel Alallah* fut entierement dépouillé de ses Etats par un de ses parens nommé *Abd'alrahman*, & peu après il fut assassiné par un de ses esclaves. Les Historiens Espagnols appellent ce Prince *Ali Ebn Hamid*. Ce fut lui qui interrompit la succession de la famille des Ommiades en Espagne (*a*).

Section XLV *Histoire du Califat de* Kader Billah.

La même année *Mamon* fils de *Mamon*, gendre du Sultan *Mahmûd*, qu'il avoit fait Gouverneur de Khowarasm, se révolta contre son beaupere, à l'instigation de *Begal Takin* & de quelques autres mécontens, & s'érigea en Souverain. Mais *Mahmûd* l'eut bientôt rangé à son devoir, & lui ôta son Gouvernement, qu'il donna à *Altun Tash*, son Général & son Favori. C'est ce que rapportent les Historiens, que Mr. *D'Herbelot* a suivis. Mais si nous en croyons *Abulfarage*, *Mamon* avoit succédé par droit héréditaire au Royaume de Khowarasm, & *Mahmûd*, après s'être emparé de ses Etats, le fit mourir (*b*).

Autres Evénemens de l'année 407.

Mirkhond, Historien Persan, rapporte ce qui se passa dans le *Khowarasm* d'une façon très-différente. Il raconte que *Mamon* Shah de Khowarasm étant mort vers l'an 407, *Abu Ali* son fils lui succéda, qui pendant le peu de tems qu'il vécut assura le repos de ses peuples, en épousant une des sœurs de Sultan *Mahmûd*. Après sa mort *Mamon* son frere monta sur le Trône, mais ayant été empoisonné par *Neala* ou *Neal Takin*, selon l'opinion commune, peu après son avénement à la Couronne, son fils fut proclamé *Shah* ou Roi de Khowarasm. *Mahmûd*, voulant venger la mort de *Mamon*, entra dans ce Royaume avec une puissante armée; mais *Neala Takin* le surprit, & l'attaqua si vivement, que la victoire sembloit se déclarer pour ce Général; cependen-

(*a*) *Ebn Shohnah. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 407. & ad ann. 400. *Roderic. Tolet.* l. c. C. XL, XLI. p. 32, 33. *D'Herbelot*, p. 98. 822.

(*b*) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 533, 534. *Abulfar.* ubi sup. p. 334.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Caliſat de* Kader Billah.

pendant *Mahmûd* triompha, & *Neal Takin* fut arrêté par un homme à qui il s'adreſſa pour paſſer une riviere du voiſinage, & on l'amena au vainqueur. *Mahmûd*, irrité de ſon inſolence, le fit pendre, donna le Gouvernement de Khowaraſm à *Altun Tash*, & après avoir tout réglé il fit des préparatifs pour une nouvelle expédition aux Indes. *Elmacin* rapporte que vers ce tems-là un Seigneur *Bulgare*, qui avoit tué *Al Katomers*, Premier Miniſtre de *Samuel*, & s'étoit emparé de la *Bulgarie*, écrivit à l'Empereur Baſile, pour lui offrir de lui faire hommage. Ce Seigneur doit néceſſairement avoir été *Jean Bladiſthlabus* ou *Bladiſlaus*, proche parent de *Gabriel* Roi des Bulgares, fils de *Samuel*, que *Bladiſlaus* aſſaſſina pour s'emparer de la Couronne. Cet Uſurpateur, ſi l'on s'en rapporte à *Curopalate*, après s'être fait reconnoître Roi de Bulgarie, envoya des Ambaſſadeurs à *Baſile*, & offrit de ſe ſoumettre à lui, & d'être vaſſal de l'Empire. Au mois de *Ramadan* de la préſente année, Hakem, Calife de Syrie & d'Egypte, envoya *Kayed Abu Shaja Azizo'ddawla* à Alep, pour y commander. Au bout de quelque tems ce Gouverneur ſe révolta contre le Calife Fatimite, & obligea les habitans d'Alep de lui prêter ſerment de fidélité (*a*).

Paix entre Moezz & Hammad *en* Afrique.

En l'année 408 de l'Hégire, qui commença le 30 de Mai 1017, *Hammad* fils de *Yuſef* perſiſtant dans ſa révolte, *Moezz* fils de *Badis*, Emir de Libye, ou plutôt de *Mauritanie* & de l'*Afrique* propre, envoya une armée contre lui. *Hammad* de ſon côté alla au devant lui, & l'on en vint aux mains à *Thabenah*. *Hammad* fut mis en déroute, perdit beaucoup de monde, & fut obligé de ſe ſauver par la fuite. Cependant on fit bientôt un accommodement, par lequel l'Emir céda à *Hammad* le Canton appellé la Préfecture d'*Ebn Ali*, *Ashir* & *Tahart* avec leurs territoires & leurs dépendances au-delà de ce Canton, ce qui étoit tout ce qu'il poſſédoit. *Al Kayed* ſon fils conſerva auſſi *Al Maſilah*, *Thabenah*, *Marſa*, *Al Dajaji*, *Zawawah*, *Macrah*, *Drazamah* & autres places; ce qui ſemble marquer que les affaires de l'Emir n'étoient pas en trop bon état, quoiqu'il eût été victorieux à *Thabenah*. Nous renvoyons à une autre partie de cette Hiſtoire un plus ample détail de ce qui ſe paſſa dans ces quartiers-là (*b*).

Concluſion de la paix entre les fils de Bahao'ddawla.

Soltano'ddawla Abu Shaja avoit donné à *Abu Thaher Jalalo'ddawla*, un de ſes freres, le Gouvernement de *Shiraz*, & à *Abu'l Fawares*, un autre de ſes freres, celui du *Kerman*: mais ce dernier ſe révolta contre lui, & s'empara de *Shiraz*. *Soltano'ddawla*, ayant appris la défection d'*Abu'l Fawares*, s'avança à la tête d'une formidable armée vers *Shiraz*, que ſon frere abandonna à ſon approche, n'étant pas en état de lui faire tête. *Soltano'ddawla* le pourſuivit dans le *Kerman*, & le chaſſa de cette Province. *Abu'l Fawares* fut donc contraint de ſe ſauver dans le Khoraſan, où il implora la protection & le ſecours de Sultan *Mahmûd Jamino'ddawla*, lequel envoya *Abu Sa'id Tahi*, un de ſes Généraux, avec un corps nombreux de troupes, pour faire une irruption dans l'Irak. *Abu Sa'id*, qu'*Abu'l Fawares* accompa-

(*a*) *Mirkhond.* ap. *Teixér.* p. 282, 283. *Elmacin* ubi ſup. p. 264, 258. *Joann. Curopalat.* in Baſil.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 408, & ad ann. 387.

Digitized by Google

compagnoit dans cette expédition, soumit la Province de *Kerman*, pénétra dans celle de *Fars* ou de Perse, & se rendit maître de *Shiraz*. La nouvelle de cette invasion étant parvenue à *Soltano'ddawla*, qui étoit à Bagdad, il assembla tout ce qu'il put de troupes, & marcha vers *Shiraz*; ce qu'*Abu'l Fawares* n'eut pas plutôt appris, qu'il s'enfuit une seconde fois avec toute la précipitation possible, & se retira à *Hamadan*, ville de l'*Al Jebal* dans l'Irak Persienne, où regnoit en ce tems-là *Shamso'ddawla* fils de *Fakhro'ddawla*. Ne s'y croyant pas même en sûreté, il se retira dans un lieu nommé *Fakey* ou *Fakkey*, qui étoit, selon *Mirkhond*, la Capitale d'un certain *Mazzobo'ddawla*; qui, nonobstant ses disgraces, le traita avec les plus grandes marques de distinction & d'estime. Peu de tems après, *Jalalo'ddawla*, qui étoit à Basra, ménagea un accommodement entre ses deux freres, & *Abu'l Fawares* fut rétabli dans le Gouvernement du *Kerman*, en l'année 409 de l'Hégire, du consentement de toutes les parties (*a*).

Section XLV. *Histoire du Calife* de Kader Billah.

Il paroît par *Abulfarage* & par les Historiens Persans, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, que l'an 408 de l'Ere Mahométane un corps nombreux de Tartares & de Mogols, compris sous le nom de *Turcs*, sortirent des confins de la Chine, & ravagerent tout le pays, qui s'étend depuis l'Océan Oriental jusqu'aux frontieres du Turqueſtan proprement dit; mais lorsqu'ils étoient à huit journées de *Balasagûn*, Capitale de ce Pays, ils furent obligés de faire halte: parcequ'ils apprirent que *Togan* ou *Dogan Kan*, Roi du Turqueſtan, marchoit à eux avec une nombreuse armée pour leur couper la retraite. Cela les empêcha non seulement de pénétrer plus vers l'Occident, mais les força à penser à s'en retourner chez eux. On peut juger de leur prodigieux nombre par celui de leurs tentes, qui montoit, selon *Abulfarage*, à plus de trois-cens mille. Ils ne jugerent cependant pas à-propos d'attendre *Togan Khan*, qui les poursuivit pendant trois mois de chemin: à la fin il les atteignit dans le tems qu'ils se croyoient en sûreté, vu l'immense étendue de pays qu'ils avoient traversé, & les attaqua avec tant de furie, qu'il en tua plus de deux-cens mille: on ajoute qu'il enleva leurs bagages, leurs bêtes de charge, quantité de vases d'or & d'argent, & aussi de porcelaine, qu'on n'avoit jamais vus dans le Turqueſtan. Cette derniere circonstance semble indiquer qu'il y avoit des Chinois mêlés parmi les Tartares ou Turcs Orientaux, qui avoient eu la témérité d'entreprendre une expédition aussi hazardeuse (*b*).

Les Turcs Orientaux s'avancent jusqu'à Balasagûn.

Le nouveau Calife d'Andalousie ayant violé les engagemens qu'il avoit contractés avec *Hayran* & les autres, qui avoient principalement contribué à son élevation, ils crurent être en droit de conspirer contre lui, & de tâcher de le chasser du Trône. *Hayran* écrivit à *Al Mondar* fils de *Tahya*, Gouverneur de *Saragosse*, de venir le joindre avec des troupes, afin de détrôner le Tyran. Après avoir uni leurs forces ils marcherent à Cordoue, & battirent un parti des gens d'*Ali*, qui étoient sortis de la ville; mais *Hayran* & *Al Mondar* s'étant brouillés, ils ne tirerent pas de cet avantage

Ce qui se passa en Espagne *l'an* 408.

(*a*) *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 284, 285. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 899.
(*b*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 334, 335.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

vantage le fruit qu'ils auroient pu. *Hayran* penſa alors à mettre la Couronne ſur la tête d'*Abd'alrahman*, de la maiſon des Ommiades, qui avoit, ſelon *Roderic*, ou plutôt ſelon les Auteurs qu'il a ſuivis, des qualités eſtimables. *Ali*, inſtruit de ſon projet, le pourſuivit de lieu en lieu, & le défit enfin. Cependant, ſi l'on en croit *Ebn Shohnab*, *Abd'alrahman* trouva moyen de s'élever au Califat, & *Ali* fut aſſaſſiné par quelques-uns de ſes Eunuques dans le bain, ſelon le récit de *Roderic*. *Abd'alrahman* prit le titre ou le nom de *Mortadi* ou *Mortada*, avec la qualité de Calife, & il fut reconnu non ſeulement de *Hayran* & d'*Al Mondar*, mais auſſi des Royaumes de Murcie & de Valence, & d'une partie de la Catalogne & de l'Arragon. Mais ſon ingratitude & ſon inſolence ayant dans la ſuite indiſpoſé *Hayran* & *Al Mondar* contre lui, ils prirent les armes, & le Gouverneur de *Grenade* ſe déclara pour eux. *Abd'alrahman*, ayant appris leur révolte, marcha à *Grenade* & mit le ſiége devant cette ville; mais la garniſon, encouragée par la meſintelligence qu'il y avoit parmi les Officiers des troupes d'*Abd'alrahman* fit une vigoureuſe ſortie ſur les aſſiégeans, les défit, & tua *Abd'alrahman* ſur la place. Cet événement imprévu cauſa une grande joie à *Al Kaſem* fils de *Hamûda*, qui ſuccéda à ſon frere *Ali* à Cordoue; ce qui redoubla ſa ſatisfaction, c'eſt qu'il apprit que *Hayran*, *Al Mondar* & le Gouverneur de *Grenade* l'avoient reconnu, & qu'ils lui envoyerent tout le butin de prix qui étoit tombé entre leurs mains. *Al Kaſem*, qui avoit établi ſa réſidence à *Séville*, regna donc ſans compétiteur en Eſpagne: peu après ſon avénement à la Couronne, il fit mourir deux jeunes gens qui avoient eu part à la mort de ſon frere. *Roderic* place le meurtre d'*Ali* fils de *Hamûda*, dans l'année 408 de l'Hégire, mais il ne peut être arrivé gueres avant l'an 409 ou 410: puiſque, ſelon cet Hiſtorien même, *Al Kaſem* regna trois ans, quatre mois & vingt-ſix jours; qu'il convient avec les Auteurs Arabes que *Tahya* ſuccéda à *Kaſem* en 412, & qu'*Ebn Shohnab* aſſure qu'*Ali* occupa le Trône à peu près deux ans. Et ſi nous mettons, avec ce dernier, l'élevation d'*Ali* au Califat en 408, ſa mort doit tomber en 410; quoique nous penchions plutôt à la mettre en 409, parceque nous croyons devoir préférer à cet égard l'autorité d'*Abulfeda* à celle d'*Ebn Shohnab* (*a*).

Abu Shaja *continue dans ſa révolte.*

Comme la révolte de *Kayed Abu Shaja Azizo'ddawla* à Alep, contre le Calife d'Egypte, ne fut pas étouffée d'abord, il y perſiſta ſans doute cette année, quoiqu'*Abulfeda*, *Ebn Shohnab* & *Elmacin* ne le diſent pas poſitivement. Le dernier de ces Hiſtoriens rapporte que *Jean Bladiſlaus*, qui avoit uſurpé le Trône de Bulgarie, fut aſſaſſiné vers ce tems-ci par les ſoldats. Les Grands du Pays ſe regardant comme dans l'anarchie après cet événement imprévu, écrivirent à l'Empereur *Baſile*, pour lui offrir de ſe ſoumettre à lui. Ce Prince prit donc poſſeſſion du Royaume de Bulgarie, au mois de *Shawal* de cette année, & on lui remit toutes les Forteresſes; enſorte que depuis ce tems-là, ſelon *Elmacin*, les Grecs & les Bulgares

(*a*) *Ebn Shohnab. Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XLII. XLIII. p. 34, 35. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 400 & 407.

Digitized by Google

gares ne firent plus qu'un seul Peuple, & que l'ancienne antipathie entre ces deux Nations cessa entierement (*a*). Section XLV.

Histoire du Califat de Kader Billah.

La même année 408, il parut un Imposteur en Egypte, qui s'appelloit *Mohammed Ebn Ismaël*, & avoit le surnom d'*Al Darari*. Il prit la qualité de Prophete, & enseignoit que *Hakem* étoit Dieu, avoit créé l'Univers, & qu'on devoit l'adorer. *Hakem*, bien loin de s'opposer à ces impiétés, les approuva & les favorisa, & combla l'imposteur de graces. Ce qui n'empêcha point, qu'étant odieux à ses sujets, un Turc ne le tuât dans le chariot du Calife même. Cela causa de grands mouvemens au Caire, qui durerent trois jours, pendant lesquels la populace pilla la maison de *Darari*, & mit plusieurs de ses Sectateurs en pieces. Comme les portes de la ville demeurerent fermées pendant le tumulte, l'assassin ne put s'échapper; il fut pris, mis en prison, & exécuté pour le crime qu'il avoit commis. Quelque tems après que l'émeute fut appaisée, un des disciples de *Darari*, nommé *Hamza Ebn Ahmed* & surnommé *Al Hadi*, qui demeuroit dans un lieu qui s'appelloit *Mesjedbeir*, dans le voisinage du Caire, encouragé vraisemblablement par le supplice du Turc, s'érigea en Prophete, & propagea les sentimens impies de *Darari*. Pour le faire plus efficacement, il envoya des Prédicateurs à *Mesr*, & dans tout son territoire, aussi-bien qu'en divers lieux de Syrie, pour instruire les Prosélytes qu'ils faisoient dans les infames principes de leur Secte. Ils permettoient le mariage dans les degrés prohibés, & aboliſſoient toutes les œuvres de piété, le jeûne, la priere, l'aumône, & le pélérinage de la Mecque. Comme cette nouvelle Religion, ou pour mieux dire cette Doctrine impie étoit très-conforme au goût charnel & vicieux de la plupart des Mahométans, plusieurs l'embrasserent aisément, & de ce nombre fut Hakem lui-même. Il fit diverses questions à *Al Hadi* sur le nombre, les mœurs & les qualités de ses Sectateurs, & le caressa beaucoup nonobstant les principes révoltans qu'il maintenoit. Il cessa aussi de remplir toutes ses fonctions publiques, de faire la priere & de prêcher le Vendredi, d'observer le Jeûne de *Ramadan* & les deux *Beirams*; il abolit le Pélérinage de la Mecque, & fit lui-même celui de *Thalabiya* en la place. Il n'envoya pas non plus, comme ses prédécesseurs, annuellement une riche piece de Damas pour la Caaba. Tout cela scandalisa extrêmement les sages Musulmans de sa domination, qui craignirent que l'Islamisme ne cessât bientôt d'y être la Religion dominante. L'Historien qui nous fournit ces particularités, ajoute que la Secte des *Dardariens* s'étendit fort à *Tyr*, *Sidon*, *Béryte* ou *Baireuth*, & dans tous les quartiers voisins. Mr. *D'Herbelot* rapporte sur le témoignage de quelques Auteurs Orientaux, que *Darari* vint de Perse en Egypte, & qu'*Al Hadi* son successeur introduisit la licence & la débauche parmi les Musulmans de ce Pays-là; il ajoute que cette Secte impie s'étendit sur la côte maritime de la Syrie, & dans le mont Liban (*b*).

Commencemens de la Secte des Dardariens en Egypte.

Mr.

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 264.

(*b*) *Joann. Curopalat.* in Basil. *Elmacin.* ubi sup. p. 264, 265. *Al Makrizi*, *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Dararioun*, p. 287. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 397.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Mr. *Renaudot* prétend que le véritable nom de la Secte dont il s'agit ici, & qui attribuoit la Divinité à *Hakem*, étoit *Daraziens*, *Draziens* ou *Druziens*, & non *Dararians*, comme porte le MS. d'*Elmacin*, dont s'eſt ſervi *Erpenius*. De-là ce Savant ſemble conclure que cette Secte eſt la même que celle des *Druſes*, qui habitent le pays montagneux qui s'étend depuis *Sidon* juſqu'aux montagnes de *Caſtravan*, & que les Arabes appellent *Durzi*, *Druzi* ou *Duruzi*. Mais comme il n'allegue aucune preuve, & paroît ne fonder ſa conjecture que ſur le rapport qu'il y a entre le *Ra* & le *Za* dans l'Alphabet Arabe, & ſur la ſimple ſuppoſition que le MS. d'*Erpenius* eſt fautif dans cet endroit, nous n'avons pas beaucoup de penchant à adopter ſon opinion. D'ailleurs, quelque mauvais & abſurdes que puiſſent paroître les principes des *Druſes* ſur la Religion, ſi l'on s'en rapporte aux Auteurs les plus judicieux & les plus modernes, ils n'ont cependant aucune conformité avec le grand principe, le principe caractériſtique des *Dararians*, qui déifioient *Hakem*, le Calife Fatimite d'Egypte. De plus, ſi les *Druſes*, qui ont aujourd'hui une eſpece de ſouveraineté ſur les montagnes de *Caſtravan*, ſont les Δαρειαῖοι ou *Deruſiéens* d'*Herodote*, qui fourniſſoient des recrues aux armées des Rois de Perſe, comme il y a toute ſorte de raiſons de le croire, ils ſont beaucoup plus anciens qu'ils ne ſeroient ſelon la conjecture de Mr. *Renaudot*. Comme nous avons deſſein de donner dans la ſuite une hiſtoire auſſi exacte qu'il nous ſera poſſible des *Druſes*, nous n'en dirons pas davantage ici. Nous remarquerons ſeulement que le Docteur *Shaw* a apporté du Levant deux Manuſcrits, qui contiennent, dit-on, la Liturgie des *Druſes*, & qui ont été dépoſés dans la Bibliotheque Bodléienne à Oxford (*a*).

Exploits de Sultan Mahmûd *aux* Indes *en l'année* 409.

L'an 409 de l'Hégire, qui commença le 19 de Mai 1018, le Sultan *Mahmûd* entreprit de ſubjuguer la partie ſeptentrionale des Indes, & il porta la guerre dans le pays de *Kiſraje*, éloigné environ de trois mois de chemin de *Gazna*. Il conquit entierement cette immenſe étendue de pays; & en rapporta des richeſſes ineſtimables; il emmena auſſi un ſi grand nombre d'eſclaves, qu'on les donnoit pour dix drachmes la piece, & encore avoit-on de la peine à s'en défaire. On peut, ſemble-t-il, auſſi recueillir de *Mirkhond*, qu'il vainquit dans cette expédition *Gulkand*, Raja Païen, & lui tua cinquante-mille hommes. Ce Raja avoit une très-belle femme, dont il étoit paſſionné; mais craignant qu'elle ne tombât entre les mains de ſon ennemi, il la tua & ſe tua enſuite lui-même. C'eſt tout ce que nous pouvons dire des exploits de *Mahmûd* dans ces pays éloignés pendant le cours de cette année, parceque les extraits que *D'Herbelot* & *Teixeira* ont fait ici de *Mirkhond* ſont fort courts. Après avoir terminé une ſi glorieuſe campagne, *Mahmûd* revint à *Gazna*, chargé de butin & de lauriers (*b*).

Jaafar *fils de* Joſeph, La même année, ſelon *Al Kadi Shahabo'ddin*, ou la ſuivante, ſi l'on s'en rap-

(*a*) *Renaudot.* Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 402. *Hyde*, Hiſt. Relig. vet. Perſar. Append. p. 491, 492. *Pocock.* Obſerv. ou Syr. p. 92–94. *Herodot.* L. 1. C. 125. *Shaw* Voy. T. II. p. 76. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 303.

(*b*) *D'Herbelot.* l. c. p. 534. *Mirkhond*, ap. *Teixeira* p. 283.

Digitized by Google

rapporte à *Abulfeda*, les Muſulmans de Sicile aſſiégerent dans ſon Palais *Tajo'ddawla Jaafar*, fils de *Joſeph*, leur Emir. Mais *Joſeph* ſon pere, qu'une attaque de paralyſie avoit obligé de ſe démettre du Gouvernement, s'étant montré à eux, & leur ayant promis de leur donner *Ahmed*, ſon ſecond fils, pour les gouverner, ils ſe ſéparerent, reconnurent *Ahmed* pour Emir, & s'en retournerent chez eux. Peu après ſon élevation *Ahmed* reçut auſſi du Calife d'Egypte le titre de *Tayedo'ddawla*, c'eſt-à-dire *la force ou le ſoutien de l'Etat*: il commanda en qualité d'Emir juſqu'à l'an de l'Hégire 427 (*a*).

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Emir de Sicile eſt dépoſé, & Ahmed ſon frere eſt mis en ſa place.

Dans l'année 410 de l'Ere Mahométane, qui commença le 8 de Mai 1019, un des Généraux de *Soltano'ddawla* entretint une correſpondance illicite avec *Aſem* fils de *Bakao'ddawla*, qui étoit maître d'une partie de la Province de *Diyar Becr*; ce qui ayant été découvert occaſionna une guerre entre ces deux Princes. On ne nous a pas appris lequel des deux eut l'avantage, quoiqu'il y ait eu pluſieurs actions ſelon *Mirkhond*. Cependant par un Traité, conclu avant la fin de l'année où la guerre commença, *Mohreſo'ddawla*, frere de *Soltano'ddawla*, qui paroît avoir été allié d'*Aſem*, fut confirmé dans le Gouvernement de l'Irak Arabique. Cet Hiſtorien, ou pour mieux dire *Teixeira* ſon Traducteur, ne marque point ce qu'*Aſem* obtint par ce Traité; mais *Soltano'ddawla* fut reconnu pour Souverain abſolu des Provinces d'*Ahwaz* & de *Fars*, dont il étoit déja le maître (*b*).

Guerre entre Soltano'ddawla & Aſem.

L'année ſuivante, la 411 de l'Hégire, qui commença le 27 d'Avril 1020, *Hakem*, Calife de Syrie & d'Egypte, ayant repris ſa ſœur *Settalmalúc*, *Settalmalúca* ou *Settalmolc*, en des termes injurieux & menaçans, cette Princeſſe réſolut de s'en venger: elle engagea *Ebn Dawas*, accompagné de deux de ſes domeſtiques, d'aſſaſſiner Hakem, avec deux Cavaliers & un garçon qu'il avoit avec lui. *Elmacin* dit que ce meurtre ſe commit ſur le mont de *Mokattem*; & *Abulfarage* aſſûre que ce fut proche du ſépulcre d'*Al Foka'i*, ou, comme portent d'autres MSS. d'*Al Koſa'i*, du côté oriental de *Holwan*. Pour engager *Ebn Dawas* à commettre un ſi horrible attentat, *Settalmulc* lui promit une place dans le Miniſtere, & donna mille dinars aux deux aſſaſſins qu'il employa. Elle enterra dans ſa maiſon le corps du Calife, que ces ſcélérats lui porterent, & tint quelque tems ſa mort cachée. Mais à la fin le peuple commençant à s'émouvoir, elle aſſembla les Grands & les principaux de la Cour, & leur apprit que ce Prince ne vivoit plus. Après quoi elle fit mourir *Ebn Dawas*, & ſes deux domeſtiques, qui avoient trempé leurs mains dans le ſang de leur Souverain, & tous ceux qui avoient eu quelque part à cette affaire; *Elmacin* dit qu'elle les tua de ſa propre main. *Hakem* fut aſſaſſiné dans le mois de *Shawal*, ayant peu auparavant fini la vingt-cinquieme année de ſon regne. Les Hiſtoriens Arabes n'en diſent rien d'avantageux. Ils l'ont dépeint comme un Prince léger & inconſtant, emporté, cruel, capricieux, &

Mort & caractere de Hakem.

(*a*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Hiſt. cui. tit. *Aſmodf. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336. *Caruſ.* in Hiſt. Saracenico-Sic. p. 22.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 285, 286.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

& ſans Religion ; il eſt vrai qu'*Abulfarage* dit qu'il étoit généreux quelquefois. Comme il n'ignoroit point que ſes ſujets n'avoient pas raiſon de l'aimer, il ſe promenoit ſouvent la nuit déguiſé, pour découvrir ce qu'ils penſoient. Il avoit auſſi certaines vieilles qui lui ſervoient d'eſpions, allant dans les maiſons pour voir ce qui s'y paſſoit, ce qu'elles ne manquoient pas de lui rapporter. Grand ennemi des femmes, il en fit périr pluſieurs, & ordonna qu'elles ne ſortiſſent jamais de leurs maiſons, & même qu'elles ne montaſſent point ſur le toit ; il défendit qu'on fît aucune chauſſure à leur uſage, pour les empêcher de paroître dans les rues & en d'autres lieux publics. Les Egyptiens gémirent donc, pendant ſon regne, ſous la plus dure & la plus cruelle tyrannie. Pluſieurs lui écrivirent des Lettres anonymes, contenant des plaintes ameres de ſon procédé tyrannique, accompagnées des plus terribles imprécations. Il y en eut qui firent plus ; ils mirent ſur un grand chemin une figure de femme, ayant une ceinture & des ſouliers, qui tenoit un papier cacheté à la main. Hakem, ayant paſſé peu après dans cet endroit, prit ce papier & le lut ; mais il fut ſi irrité de ce qu'il contenoit, qu'il commanda qu'on réduiſît la ville de *Meſr* en cendres, & que l'on maſſacrât tout les habitans. Cette derniere partie de ſes ordres ne fut pourtant pas ſi aiſée à exécuter, les habitans s'étant défendus avec un courage extraordinaire, & ayant repouſſé ceux qui venoient pour les maſſacrer. Il ne laiſſa pas que de trouver moyen de faire mettre le feu en divers endroits de la ville, & de faire piller nombre des habitans pendant l'incendie, quoiqu'il prétendît ignorer l'auteur & la cauſe de ces malheurs, & qu'il affectât d'y prendre beaucoup d'intérêt. Après que les flammes eurent continué leurs ravages pendant trois jours, les principaux habitans s'aſſemblerent dans la grande Egliſe Cathédrale, qui avoit été vraiſemblablement changée en Moſquée, ayant l'Alcoran à la main, & implorant tous en pleurs le ſecours de Dieu : ils envoyerent auſſi à *Hakem* une requête, ſignée de tous & conçue en ces termes: „ Nous ſommes tous vos Serviteurs, & *Meſr* eſt votre ville, dans laquel„ le ſont nos femmes & nos enfans. Nous ne nous ſentons coupables „ d'aucun crime qui mérite un ſi rude châtiment. Si c'eſt votre bon„ plaiſir que nous abandonnions la ville, nous ſommes prêts à le faire; „ mais ſi ce malheur eſt arrivé à votre inſu & ſans votre permiſſion, ac„ cordez-nous la liberté de chaſſer d'abord ceux qui en ont été les inſtru„ mens". Hakem répondit qu'il n'avoit ni commandé ni permis que des incendiaires miſſent le feu à la ville, & nonobſtant cela il envoya ſecrettement ordre aux indignes Miniſtres de ſa fureur, d'étendre de plus en plus l'incendie, & de maſſacrer tous ceux qui tomberoient entre leurs mains. Le quart de la ville étant déja réduit en cendres, & les habitans ruinés par le pillage, ils réſolurent de ſe retirer au Caire; ce qui intimida tellement Hakem, qu'il révoqua ſes derniers ordres; par où il ſauva le reſte des maiſons qui avoient échappé aux flammes, & arrêta l'inſolence des incendiaires, qui avoient commis de grands déſordres. Ils avoient non ſeulement pillé & maſſacré un grand nombre de Juifs, de Chrétiens & de Mahométans de tout âge & de tout ſexe, mais ils avoient enlevé quantité

Digitized by Google

tité de femmes, & forcé leurs maris à les racheter pour de groſſes ſommes; d'autres femmes s'étoient ôté la vie, pour éviter la violence de ces barbares. Pendant cette tragédie, les *Dararіens*, & une grande partie de la populace, porterent l'extravagance en voyant *Hakem*, qui alloit par les rues monté ſur un âne, juſqu'à crier à haute voix: „ ô notre Dieu, qui „ es l'Auteur de la vie & de la mort". Ce qui ſuffit pour nous donner une vive idée de la folie & de l'impiété d'un peuple corrompu (*a*).

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Il ne doit pas paroître ſurprenant que ce monſtre de folie & de cruauté ait perſécuté les Chretiens & les Juifs de la maniere dont pluſieurs Auteurs l'ont rapporté, après ce que nous avons dit de ſon caractere; quoiqu'il paroiſſe s'y être porté plutôt par un effet de ſa cruauté naturelle, que par zele de Religion. Car quoiqu'il eût aſſez favoriſé les Mahométans juſqu'à l'an 400 de l'Hégire, il commença alors à changer de conduite, & donna dans la ſuite ſi fort dans l'impiété, qu'il parut mépriſer toutes les Religions; & on ne peut gueres attribuer à d'autre principe l'horrible deſſein de brûler la ville de *Meſr* & d'en maſſacrer tous les habitans. *Al Makrizi*, Auteur Mahométan, rapporte qu'il fit démolir l'Egliſe de la Réſurrection à Jéruſalem, à l'inſtigation des Juifs, & plus de trente-mille autres en Syrie & en Egypte, entre les années 403 & 405 de l'Hégire; & il confiſqua lui-même tous les vaſes ſacrés, les riches ornemens & les biens qui leur appartenoient, ou il permit à ſes ſujets Mahométans de s'en ſaiſir & de les enlever. Il obligea auſſi tous les Juifs & tous les Chretiens ou de porter des habits auxquels on pût les reconnoître, ou d'embraſſer l'Iſlamiſme, ou de ſortir de ſes Etats. Il en contraignit par ces perſécutions un grand nombre à ſe faire Mahométans. Cependant quelque tems avant ſa mort il permit aux Chretiens de rebâtir leurs Egliſes, leur rendit celles qui n'avoient pas été abbatues, leur permit le libre exercice de leur Religion, & leur confirma de la façon la plus étendue tous les privileges dont ils avoient joui; enſorte que pluſieurs de ceux qui avoient embraſſé le Mahométiſme retournerent au Chriſtianiſme, ſans que le Calife leur en ſût mauvais gré. Il ordonna que les proviſions qui ſe vendoient ordinairement dans les marchés, ſe débiteroient déſormais par les rues, & que les hommes auroient ſoin d'en pourvoir les femmes dans leurs maiſons, ce qui appaiſa les clameurs qu'avoit excité l'Edit qui défendoit à celles-ci de ſortir; mais auſſi celles qui oſerent dans la ſuite paroître dans les rues furent punies de mort. *Settalmulk*, ſœur de Hakem, fit proclamer *Abu'l Haſan Ali*, fils de ce Prince, Calife de Syrie & d'Egypte, le dernier du mois de *Shawal*, environ dix-huit jours après l'aſſaſſinat de ſon pere. *Elmacin* nous apprend que ce jeune Prince étoit né au Caire le Mécredi 14 du mois de *Ramadan* de l'an de l'Hégire 395; on lui donna le ſurnom de *Thaher Leezaz-dini'llah*. *Settalmulc* prit la régence en main, & ſurvéquit environ quatre ans à Hakem ſon frere. Si l'on en croit *Elmacin*, il y avoit en ce tems-

Autres particularités ſur ſon ſujet.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 258–260. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 411. *Abulfarag.* l. c. p. 335, 336. *Ebn Shohnah. Al Makrizi. Al Kodai. Ebn Al Subi* &c. Vid. etiam *Renaudot*, ubi ſup. p. 397.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

tems-là au moins ſeize-mille *Dararіens* en Egypte, qui reconnoiſſoient Hakem pour leur Dieu (*a*).

Quoique l'on fût convenu que *Soltano'ddawla* demeureroit en poſſeſſion des Provinces d'Ahwaz & de Fars, & que *Moshrefo'ddawla*, ſon frere, auroit toujours le Gouvernement de l'Irak Arabique, le premier ne laiſſa pas d'envoyer *Ebn Saleh* avec une puiſſante armée pour chaſſer ſon frere de la Province qui lui avoit été aſſignée. *Moshrefo'ddawla* alla au devant de l'armée de ſon frere avec des forces fort inférieures ; mais comme ſes troupes étoient compoſées de vieux ſoldats aguerris, il mit aiſément *Ebn Saleh* en déroute, & l'obligea à s'aller enfermer dans une place très-forte ; il l'y ſerra ſi étroitement qu'il le contraignit de ſe rendre à diſcrétion, deſorte que la garniſon & lui demeurerent priſonniers de guerre. Cette victoire, que *Moshrefo'ddawla* remporta en l'année 411 de l'Hégire, l'enorgueillit à un tel point, qu'il prit le titre faſtueux de *Shahinshah* ou *Shahenshah*, c'eſt-à-dire de *Roi des Rois* ; & elle lui aſſura la paiſible poſſeſſion de ſes Etats, mais elle ne produiſit pas encore la paix (*b*).

Moshrefo'ddawla *défait les troupes de* Soltano'ddawla.

L'an 412 de l'Hégire, qui commença le 16 d'Avril 1021, *Moshrefo'ddawla* fit crever les yeux à *Ebn Saleh* ; mais les Hiſtoriens ne diſent point quel motif le porta à cette cruauté. Il ſe ligua auſſi avec *Jalalo'ddin* un de ſes freres, ces deux Princes ayant pour but de ſe ſoutenir mutuellement ; cette ligue paroît avoir frayé le chemin à l'accommodement qui ſe conclut l'année ſuivante entre *Moshrefo'ddawla* & *Soltano'ddawla* (*c*).

Al Kaſem *fils de* Hamûda *perd & recouvre le Califat d'*Eſpagne.

Al Kaſem fils de *Hamûda*, Calife d'Andalouſie, ayant été dépoſé par les habitans de Cordoue, *Yahyia* un de ſes neveux fut élevé ſur le Trône par les ſuffrages unanimes des Muſulmans de cette ville, en l'année 412 de l'Hégire : c'étoit un Prince affable & généreux, qui pendant quelque tems fut très-agréable à tous ſes ſujets ; mais ayant eu envie d'aller à *Malaga*, il fournit à *Al Kaſem*, qui étoit à *Séville*, l'occaſion de ſe rendre en diligence à Cordoue, & de recouvrer la Couronne ; ce qui fait voir que les affaires étoient fort brouillées parmi les Muſulmans d'Eſpagne en ce tems-là (*d*).

Il eſt dépoſé.

L'an 413 de l'Hégire, qui commença le 6 d'Avril 1022, *Al Kaſem* fils de *Hamûda*, qui avoit pris le titre d'*Al Kayem*, ne pouvant arrêter l'inſolence des Africains, qui le ſoutenoient, & qui commettoient de grands déſordres tant dans la ville que dans le territoire de Cordoue, les habitans de cette Capitale le dépoſerent, & le chaſſerent avec les Africains, dont pluſieurs furent maſſacrés. Il alla à *Séville* où ſes fils étoient, & envoya ordre aux habitans de préparer quinze-cens des meilleures maiſons pour loger les Africains qui l'accompagnoient. Cet ordre irrita ſi fort les Sévilliens qu'ils lui fermerent les portes, envoyerent ſes fils avec le petit nombre de partiſans qu'il avoit parmi eux à ſon camp, & élurent *Al Kadi Mohammed* fils de *Habeth* en ſa place. Après cela *Al Kaſem* erra quelque tems de côté & d'autre ſans avoir de demeure fixe, & à la fin il fut pris par

(*a*) *Iidem*, ibid. & alibi.
(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 286.
(*c*) *Idem*, ibid.
(*d*) *Roderic. Tolet.* ubi ſup. C. XLIV. p. 35.

Digitized by Google

par *Yahya* son neveu, & chargé de chaînes. Les Cordouans, après avoir chassé *Al Kasem*, avoient choisi pour Calife *Abd'alrahman*, cousin-germain de *Mohammed*, un des Princes Ommiades qui avoit regné sur eux, mais il n'occupa pas le Trône longtems; car quoiqu'il eût promis de pardonner à plusieurs des principaux, qui un peu avant son avénement avoient consenti à l'élection de *Soliman Al Mortada*, qu'ils lui avoient livré ensuite, il manqua à sa promesse, & les envoya tous en prison. Les Cordouans, justement irrités d'un procédé si perfide, forcerent la prison, délivrerent les prisonniers, tuerent *Abd'alrahman*, qu'ils trouverent caché dans un bain, & l'enterrerent dans une maison d'un des fauxbourgs. Il ne regna qu'un mois & dix-sept jours, & fut tué dans le cours de cette année, selon *Roderic* (*a*). Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

En cette année *Kayed Abu Shaja* (*), qui avoit pris le nom d'*Azizo'ddawla*, fut assassiné dans le château d'Alep par un esclave Indien, nommé *Birûz*. Hakem l'avoit envoyé en qualité de Gouverneur à Alep l'an 407 de l'Hégire, comme nous l'avons dit; il y arriva au mois de *Ramadan*, & peu après, vraisemblablement l'année suivante, il s'érigea en Souverain. Aussi-tôt après sa mort *Abu'l Manajem Bedr*, qui avoit été au service du Turc *Manjubekin*, un des Mamelucs d'Aziz, s'empara d'Alep, & y regna comme son prédécesseur dans une entiere indépendance du Calife d'Egypte. *Azizo'ddawla*, qui avoit une grande confiance en lui, lui avoit donné le commandement du château, ce qui le mit en état, après la fin tragique de cet Usurpateur, de se rendre maître de la ville; il obligea les habitans de le reconnoître pour *Saheb* ou Prince d'Alep, prit le titre de *Walio'ddawla*, & fit les dispositions nécessaires pour se maintenir. Cependant ayant eu avis que *Thaher*, Calife d'Egypte, faisoit marcher contre lui une nombreuse armée, sous les ordres de *Safio'ddawla Abu'l Hasan Ali Al Catami*, & n'étant pas en état de résister aux forces du Calife, il se détermina à rendre la place à ce Général; & aussi-tôt qu'*Al Catami* parut, il lui remit les clefs du château & de la ville. En conséquence des ordres du Calife, *Al Catami* mit pour Commandant dans le château *Saada*, surnommé *Tamino'ddawla*, & prit lui-même le gouvernement de la ville en main. Ce fut dans le cours de cette année que *Moshreso'ddawla* & *Soltano'ddawla*, fils de *Babao'ddawla*, qui depuis deux ou trois ans étoient brouillés, firent la paix (*b*). Abu Shaja *est assassiné à* Alep.

L'année suivante, la 414. de l'Hégire, qui commença le 26 de Mars 1023, *Mohammed*, qui avoit succédé à *Abd'alrahman*, fut empoisonné par ses domesti- *Ce qui se passa en* Espagne *pendant l'année* 414.

(*a*) *Idem*, ibid. p. 35, 36. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 286.
(*b*) *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 260, 261.

(*) *Erpenius*, dans sa Version Latine d'*Elmacin*, écrit ce nom *Abusugjajus;* mais comme le nom d'*Abushaja* se rencontre assez fréquemment dans les Auteurs Arabes, & que les points sont assez souvent omis dans le MS. que ce Savant a suivi, nous ne doutons point que la lettre *Sin* qui s'y trouve, n'ait été originairement un *Shin;* & nous ne nous rappellons point d'avoir vu le nom propre d'*Abusuja*, par corruption pour *Abusaja*, dans aucun des Auteurs Orientaux. A quoi l'on peut ajouter, qu'*Abulfeda* & *Abulfarage* donnent à *Soltano'ddawla* lui-même le surnom d'*Abu Shaja* (1).

(1) *Elmacin.* l. c. p. 257. *Abulfarag.* ubi sup. p. 334. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 303.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kedar Billah.

meſtiques, qui aſpiroient à s'emparer des joyaux & des immenſes richeſſes que l'on croyoit qu'il avoit amaſſées. Il étoit occupé à viſiter les frontieres de ſon Royaume, avec une nombreuſe ſuite de gens, qui s'imaginoient qu'il portoit ſes tréſors avec lui; ce qui, ſelon *Roderic de Tolede*, fut cauſe qu'on lui donna du poiſon avant qu'il eût achevé le tour qu'il avoit commencé, & après un regne d'un an & quatre mois. Les Cordouans ayant appris ſa mort, mirent *Yahya* fils d'*Ali* ſur le Trône; lequel, après avoir regné trois mois & vingt jours, retourna à *Malaga*, où il avoit coutume de faire ſa réſidence. Le *Sabeb* ou Emir de *Grenade* profita de l'occaſion pour envoyer deux de ſes parens à Cordoue, les habitans les reçurent, tuerent mille des Africains qui étoient en garniſon dans la ville, & obligerent tous les parens de *Yahya* de ſe retirer auprès de lui à Malaga, où ils furent très-bien reçus. Peu après cette nouvelle révolution *Iſmaël* fils de *Habeth* aſſaſſina *Yahya*, & envoya ſa tête à *Hesham*, qui avoit établi ſa réſidence à *Séville*. *Idris*, Gouverneur de *Ceuta*, ayant appris les troubles qui regnoient en Eſpagne, paſſa la mer, & débarqua à *Malaga*, où l'Emir de *Grenade* & d'autres le vinrent joindre, & le reconnurent pour leur Souverain. Se voyant à la tête d'une belle armée, il marcha d'abord à Séville, & de-là à *Almerie*, & contraignit les habitans de ces deux villes de ſe ſoumettre à lui. Cependant les deux perſonnes que l'Emir de *Grenade* avoit envoyés à Cordoue, devinrent jaloux l'un de l'autre, lorſqu'ils eurent été reçus dans la ville, & ſe redouterent réciproquement, tellement qu'ils diſparurent ſans qu'on les ait jamais revus. Les Cordouans choiſirent donc pour Calife un nommé *Hesham*, lequel, ſelon *Roderic*, regna à *Cordoue* deux ans & quatre jours, & à *Frontaria*, peut-être la *Fronteira* moderne, deux ans, ſept mois & huit jours. Son *Hajeb* ou Chambellan, qui étoit ſon Premier-Miniſtre, & avoit toute l'autorité en main, s'attira la haine de tous les Muſulmans par ſon gouvernement tyrannique; deſorte qu'il devint enfin la victime de leur fureur, & ſon Maître *Hesham* fut dépoſé, comme on le verra plus en détail dans la ſuite (*a*).

Saleh *fils de* Mardas *prend* Alep.

Elmacin rapporte que la même année *Thaher*, Calife d'Egypte, ôta le Gouvernement d'Alep à *Safio'ddawla Al Catâmi*, & lui donna pour ſucceſſeur *Abu Mohammed Al Haſan Ebn Mohammed Ebn Tha'ban Al Catâmi*, ſurnommé *Sanado'ddawla*. Mais *Abulfeda* dit que le Calife d'Egypte donna à *Sanado'ddawla*, qu'il appelle *Ebn Tha'ban*, le Gouvernement de la ville, & celui du château à un Eunuque, nommé *Mawſûf*. Quoi qu'il en ſoit, ces deux Hiſtoriens conviennent que *Saleh* fils de *Mardas*, Emir des Arabes Kélabites, dont nous avons déja parlé, marcha cette année avec une puiſſante armée à Alep; & que le joug des Egyptiens étant devenu inſupportable aux habitans, ils ouvrirent les portes à *Saleh* & le reçurent avec ſes troupes dans la ville; *Sanado'ddawla Al Catâmi* ſe retira dans le château, où *Mawſûf* avoit une aſſez nombreuſe garniſon. Les troupes Egyptiennes furent cependant obligées par la diſette de vivres, après avoir ſoutenu un ſiege, de ſe rendre par capitulation à *Abu'l Manſûr Soliman* fils de

(*a*) *Roderic. Tolet.* ubi ſup. C. XLV. XXVI. p. 36, 37.

Digitized by Google

de *Tawf*, Secretaire de *Saleb*. Car auſſi-tôt que cet Emir ſe fut rendu maître de la ville, il en donna le Gouvernement à *Abu'l Manſûr Soliman*, l'y laiſſa avec un corps de troupes pour aſſiéger le château, & marcha avec le reſte de ſon armée pour réduire *Baalbec* ſous ſon obéiſſance: après quelque réſiſtance, il emporta cette ville d'aſſaut, & y fit paſſer grand nombre des habitans au fil de l'épée. *Soliman* ayant dépêché un Courier à ſon Maître, pour lui porter la nouvelle de la reddition du château, *Saleh* retourna à *Alep*, mit garniſon dans le château, & fit couper la tête à *Mawſûf*. *Elmacin* le dépeint comme un Prince juſte & équitable, & il nous apprend qu'après ſes conquêtes il prit le titre d'*Aſado'ddawla*, & regna ſix ans à Alep. Par la priſe du château de cette ville & de *Baalbec*, ſes Etats s'étendoient depuis cette derniere ville juſqu'à *Ana*, & aux frontieres de l'Irak (*a*) (*).

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Cette année *Alao'ddawla Abu Jaafar Ebn Cacowiya* s'empara de *Hamadan*, ville du *Beléd Al Jebal*, que *Golius* croit être l'ancienne *Ecbatane*, & y fonda une eſpece de Principauté. En ce tems-là mourut *Ali* fils de *Helal*, appellé communément *Ali* fils de *Bowab*, qui perfectionna les caracteres dont les Arabes ſe ſervent aujourd'hui, & qui par cette raiſon eſt encore célebre parmi eux. Les Chretiens auſſi, en vertu de l'Edit que Hakem avoit donné en leur faveur, réparerent ſans oppoſition leurs anciennes Egliſes, & en bâtirent de nouvelles dans toute l'étendue du Califat d'Egypte, & même à *Haidab*, qui eſt un port de la Mer Rouge, & à *Jodda*, ville maritime de l'*Hejaz*, à une petite diſtance de la Mecque, où ils n'avoient jamais auparavant oſé mettre le pied (*b*).

Autres événemens de l'année 414.

Au mois de *Shawal* de l'an 415 de l'Hégire, qui commença le 15 de Mars 1024, *Abu Shaja Soltano'ddawla*, de la famille de *Bûiya*, mourut à Shiraz. Il avoit ſuccédé à ſon pere *Bahao'ddawla* dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & dans la Souveraineté de Perſe & de l'Irak, & il regna environ douze ans. Nous avons déja rapporté ce que *Mirkhond* nous apprend des guerres qu'il eut avec ſes freres; nous ajouterons ici ce que l'on en trouve dans *Khondemir*, autre Hiſtorien Perſan célebre. Après que *Soltano'ddawla* fut monté ſur le Trône de Perſe, pour contenter ſes deux freres, il envoya *Abu Taher Jalalo'ddin* commander de ſa part dans la ville de Baſra & dans toute l'Irak Babylonienne ou Arabique, & donna le Gouvernement de la Province de Kerman à *Mosbrefo'ddawla* ſon autre frere. Mais

Abu Shaja Soltano'ddawla *meurt en l'année* 415.

(*a*) *Elmacin*, l. c. p. 261, 262. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 414 & 402.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 336. *Ebn Khalecan. Golii* not. ad *Alfrag.* p. 220. *Renaudot*, l. c. p. 399.

(*) Dans le MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*, on trouve le nom d'*Irka*, au-lieu qu'il eſt évident qu'il doit y avoir *Irak*; car on ne trouve aucune place appellée *Irka*, au moins dans le voiſinage d'*Ana*, qui eſt ſituée ſur l'Euphrate pas loin de *Hella* (1), ville de l'Irak Babylonienne ou Arabique (2). Nous ne doutons donc point que l'on n'admette ſans peine cette correction dans le texte d'*Elmacin*.

(1) Carte d'Arabie de *Sale* à la tête de ſon Diſc. Prélim.

(2) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hellah*, p. 446.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Mais ce dernier s'étant bientôt révolté, *Soltano'ddawla* fut obligé de le mettre à la raiſon par la force des armes. La paix ſe fit cependant entre ces deux freres l'an 409 de l'Hégire; & un des principaux articles du Traité fut, que *Moshrefo'ddawla* retiendroit une partie du Kerman en pleine Souveraineté, & qu'il feroit hommage à ſon frere des autres Etats qu'il tenoit de lui. Cette paix, toute avantageuſe qu'elle étoit à *Moshrefo'ddawla*, ne dura que deux ans, & en 411 la guerre ſe ralluma entre les deux freres, qui fut encore ſuivie d'un nouveau Traité, par lequel il fut réglé que *Moshrefo'ddawla* ſeroit Lieutenant-Général de ſon frere dans l'Irak Arabique, qu'il ne ſe méleroit ni directement ni indirectement des affaires de la Perſe, ni de l'Ahwaz; & que ni l'un ni l'autre de ces deux Sultans ne pourroit prendre pour Viſir *Ebn Sahelan*, qui les avoit brouillés & avoit fomenté la guerre entre eux. Mais *Soltano'ddawla* viola bientôt le Traité; car dès qu'il fut arrivé à *Tuſter* ou *Toſtar*, Capitale du Khuziſtan, il déclara *Ebn Sahelan* ſon Viſir; & *Moshrefo'ddawla* fut ſi irrité de cette perfidie, qu'il prit auſſitôt les armes, ſe rendit maître de l'Irak Arabique, & obligea ſon frere de lui céder tous ſes Etats, à la réſerve des Provinces de Kerman & de Fars. Quelques Exemplaires du *Lebtarikh* font mourir *Soltano'ddawla* l'an 416 de l'Hégire, & d'autres en 414. Mais la Chronique de cet Auteur eſt fort embrouillée, particulierement dans la Dynaſtie des *Bûides*, ce qui vient peut-être de la diverſité des Exemplaires. Les Hiſtoriens Arabes donnent pour ſucceſſeur à *Soltano'ddawla* ſon fils *Abu Calijar*. *Mirkhond* rapporte que le fils de *Soltano'ddawla*, qu'il nomme *Abu'l Ganjar*, étoit à *Ahwaz* lorſqu'il apprit la mort de ſon pere; que d'abord il ſe diſpoſa à ſe rendre promptement à *Shiraz*, avec une eſcorte qu'*Abu Mokarram*, un des Généraux de *Soltano'ddawla*, lui avoit envoyée pour l'y conduire. En attendant les *Turcs* ou *Turcomans*, établis à Shiraz, ſe déclarerent pour *Abu'l Fawares* un des freres de *Soltano'ddawla*, qui étoit dans le Kerman; ce Prince ſe rendit à Shiraz avant qu'*Abu'l Ganjar* fût parti d'*Ahwaz*, & fit arrêter *Abu Mokarram*. Mais ayant appris qu'*Abu'l Kaſem* fils de ce Général marchoit avec un gros corps de troupes à Shiraz, & étoit ſuivi d'*Abu'l Ganjar* lui-même à la tête d'une puiſſante armée, il jugea à propos d'abandonner cette ville, qui tomba ainſi en la puiſſance d'*Abu'l Ganjar*, qui fut proclamé Sultan de Kerman & de Fars. Mais par une nouvelle révolution, qui ne tarda point, ce Prince ſe vit contraint de céder ces Provinces à *Abu'l Fawares*, qui lui donna en échange la Souveraineté de la Province d'Ahwaz. Les amis d'*Abu'l Ganjar*, mécontens d'un Traité ſi honteux pour lui, l'animerent à faire valoir ſes droits ſur les Etats, qu'il avoit été forcé d'abandonner à ſon oncle. Il leva une armée dans les environs d'Ahwaz, qui fut bientôt renforcée par ſes partiſans, qui ſe rendirent auprès de lui de la Province de Fars, défit *Abu'l Fawares*, & ſe rendit maître pour la ſeconde fois de Shiraz; ſon oncle ne laiſſa pas de commander dans le Kerman tant qu'il vécut. Telle eſt la relation que fait *Mirkhond* des troubles qui ſuivirent la mort de *Soltano'ddawla*. D'autres Hiſtoriens prétendent que ce ne fut pas le fils de ce Prince qui lui ſuccéda, mais *Abu Thaher Jalalo'ddawla* ſon frere. Par où il paroît que

Digitized by Google

que les Historiens Orientaux ne sont nullement d'accord tant sur les principaux événemens de son regne, que sur la personne de son successeur. Il ne sera pas inutile de remarquer pourtant, que le Prince que *Mirkhond* appelle *Mosbrefo'ddawla* & *Abu'l Fawares*, est nommé par *Elmacin*, *Ali Sharfo'ddawla* & *Abu Ali Mosbrefo'ddawla* & *Sharfo'ddawla* fils de *Bahao'ddawla*, par *Abulfarage*; & que l'*Abu'l Ganjar* du premier est l'*Abu Calanjar* & l'*Abu Calijar* des deux autres. Cette remarque sert à débrouiller un peu ces Historiens, sinon à concilier leurs récits. On dit que *Soltano'ddawla* n'avoit que trente-deux ans lunaires quand il mourut. Dans le cours de cette année décéda aussi *Settalmulc* sœur de Hakem, qui s'étoit emparée de la Régence en Egypte (*a*).

Section XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

L'an 416 de l'Hégire, qui commença le 4 de Mars 1025, *Ali Sharfo'ddawla*, *Abul Fawares*, *Mosbrefo'ddawla* ou *Abu Ali Mosbrefo'ddawla*, car on lui donne tous ces différens noms, finit ses jours à Bagdad, où il avoit commandé, selon *Mirkhond*, en qualité d'*Emir Al Omra*, cinq ans & vingt-cinq jours, & il n'avoit pas vingt-quatre ans accomplis quand il mourut. Aussitôt qu'il fut mort, les Grands de la Cour inviterent *Abu Thaher Jalalo'ddawla* son frere, qui étoit à Basra, de se rendre à Bagdad, pour prendre les rênes du Gouvernement. Mais son arrivée ayant été retardée par quelque accident, le Calife conféra la Dignité d'*Emir Al Omra* à un autre; ce qui irrita tellement *Jalalo'ddawla*, qu'il s'avança à la tête d'une formidable armée jusqu'aux portes de Bagdad. *Kader* tâcha en vain de l'appaiser, il fallut employer les armes, & il se donna une bataille dans le voisinage de la Capitale; *Jalalo'ddawla* y fut entierement défait, perdit tout son bagage & beaucoup de monde, & fut obligé de s'enfuir à Basra. L'année suivante il réussit mieux, comme nous le verrons. Dans le même tems le Sultan *Mahmûd* fit une nouvelle expédition aux Indes, tira vers le Midi de ce vaste Pays & entra dans le Royaume de *Sûmenat* ou *Soumenat*, dont il se rendit maître, après avoir remporté plusieurs victoires sur les naturels. Quelques Historiens disent que *Sûmenat* étoit le nom d'une Idole que les habitans de ce Pays-là adoroient, & qui avoit donné son nom à toute la Contrée. Mais *Ferido'ddin Athar* n'étoit pas de ce sentiment, puisqu'il dit que les soldats de *Mahmûd* trouverent dans le Pays de *Sûmenat* une Idole, que l'on nommoit *Lât* ou *Al Lât*. *Mirkhond* rapporte qu'il y avoit dans le Temple de cette Idole cinquante-six colonnes d'or massif, toutes couvertes de rubis & d'autres pierres précieuses. L'Idole étoit d'une seule pierre, & avoit cinquante coudées de long, mais il n'en paroissoit que la hauteur de trois, les quarante-sept autres étoient dans la terre. *Mahmûd* la brisa de ses propres mains, & lui fit sacrifier en peu de tems plus de cinquante-mille de ces idolâtres. Il tira tant de ce Temple, que des trésors du Roi de ce Pays-là, plus de cinq millions de Livres sterling, sans compter le butin que ses soldats y firent, qui étoit immense.

Principaux événemens de l'année 416.

Les

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 262. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 335-337. *Khondemir. Lebtarikh. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 286-288. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Solthanaldoulat*, p. 826.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Caliſat de* Kader Billah.

Les anciens Arabes, & ſur-tout ceux de la Tribu de *Thakif*, qui demeuroient à *Tayef*, adoroient l'Idole *Lât* ou *Al Lât*, auſſi-bien que les Indiens, que *Mahmûd* ſoumit. *Naſiro'ddawla* fils de *Merwan*, *Saheb* ou Prince de *Diyar Becr*, prit poſſeſſion cette année de la ville d'*Al Roba* ou *Edeſſe*, que les habitans lui livrerent, parcequ'ils ne pouvoient plus ſupporter la conduite extravagante & injuſte d'*Atira*, Arabe *Nomeirite* ou *Nomérite*. Auſſitôt que ceux d'Edeſſe offrirent à *Naſiro'ddawla* la ſouveraineté de leur ville, il y envoya *Zenc* ou *Zeng*, Gouverneur d'*Amed*, lequel à ſon arrivée fit couper la tête à *Atira* & proclamer ſon Maître Prince d'Edeſſe. Au reſte, pour mieux entendre ce trait de l'Hiſtoire Muſulmane, il faut obſerver qu'*Abulfeda* donne au *Saheb* de *Diyar Becr* le nom d'*Abu Naſr Ahmed* fils de *Merwan*, & qu'*Abulfarage* l'appelle *Naſiro'ddawla* fils de *Merwan* (*a*).

Ce qui ſe paſſa en l'année 417.

Il ne paroît point qu'il ſoit arrivé grand nombre d'événemens mémorables dans le cours de l'année 417 de l'Hégire, qui commença le 21 de Février 1026. *Mirkhond* rapporte cependant qu'une armée nombreuſe de Turcs aſſiégea Bagdad, & la prit après une foible défenſe. Dès qu'ils en furent maîtres ils la pillerent & y mirent le feu, deſorte que les habitans furent réduits à une grande miſere, & une bonne partie de la ville fut réduite en cendres. Les Turcs ne ſe croyant pas trop ſûrs de leur nouvelle conquête, à cauſe des courſes des Arabes & des Curdes, ſe mirent ſous la protection de *Jalalo'ddawla*, qui ſe tenoit à Baſra; ce Prince ayant eu avis de cette révolution imprévue, ſe rendit promptement à Bagdad. Il alla en arrivant au Palais du Calife, qui le reçut très-gracieuſement, & lui permit de lui baiſer le pied : il lui donna enſuite le poſte d'*Emir Al Omra*, qu'il occupa juſqu'à ſa mort. Il paroît par-là, que ſi nous nous en tenons à l'autorité de *Mirkhond*, *Jalalo'ddawla* ne fut mis en poſſeſſion de l'autorité ſouveraine dans la Capitale de l'Empire Muſulman, que dans la préſente année, quoique *Elmacin* & *Abulfarage* avancent clairement le contraire (*b*).

Les principaux événemens de l'année 418.

L'année ſuivante, la 418. de l'Hégire, qui commença le 10 de Février 1027, *Jalalo'ddawla* s'affermit de plus en plus dans l'exercice de l'autorité ſouveraine, en qualité d'*Emir Al Omra*, & ſatisfit aux demandes des ſoldats de maniere qu'il les contint dans le devoir. Il ſemble qu'on peut recueillir de *Mirkhond*, qu'en ce tems-là Sultan *Mahmûd* retourna de nouveau aux Indes, vainquit *Gipal* & *Tandebal*, deux puiſſans Rajas, leur tua beaucoup de monde & fit un immenſe butin. Nous renvoyons pour les circonſtances de cette expédition à l'Hiſtorien que nous venons de citer. Après avoir ſoumis les Indes, ou au moins une grande partie de ces vaſtes Contrées ſous ſon obéiſſance, *Mahmûd* établit dans une des Provinces con-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 337. *Elmacin.* l. c. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 288. *Feridoddin Attbar*, ap. *D'Herbelot*, p. 534. ut & ipſe *D'Herbelot*, ibid. *Pocock* not. in Spec. Hiſt. Arab. p. 132. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 380. *Alcor.* Sur. IV. LIII. *Sale's* Prelim. Diſc. p. 17, 18.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* l. c. *Elmacin* & *Abulfarag.* ubi ſup.

Digitized by Google

conquises un Raja ou Prince tributaire de la famille de *Dabshelim*, ancien & puissant Roi des Indes, contemporain de *Husheng*, troisieme Roi de Perse de la Dynastie des *Pishdadiens*. Nous parlerons avec plus d'étendue de ce Prince dans une autre partie de cet Ouvrage, en rapportant ce que les Historiens Orientaux nous en apprennent. Les choses étoient toujours en désordre & en confusion dans l'Espagne Mahométane. *Hesham*, Roi ou Calife de Cordoue, fut dépossé vers la fin de cette année ou au commencement de la suivante, & son *Hajeb* ou Chambellan, qui faisoit les fonctions de Visir, fut massacré par les habitans. Ce Ministre, qui étoit de basse extraction, & qui en donnoit des preuves en toute occasion par ses manieres, avoit porté les Cordouans à la révolte par son infame conduite & par ses injustices. Il donnoit aux Africains qui le soutenoient l'argent & les effets des citoyens, maltraitoit tous les Grands de la Cour, punissoit les innocens, & commit les plus criminels excès pendant tout le cours de son Ministere; ensorte que le peuple opprimé d'une si étrange maniere, le massacra & chassa son Maître du Trône. On permit cependant à *Hesham*, après sa dépossition, de se retirer dans un château ou fort, qui étoit dans les montagnes du district de Cordoue, & à sa famille de rester dans la ville. Mais ses sujets révoltés, s'étant repentis de la douceur avec laquelle ils l'avoient traité, l'assiégerent dans le château où il s'étoit retiré, se saisirent de lui, & le mirent en prison. Au bout de quelque tems il trouva moyen de se sauver de nuit auprès de *Soliman*, Emir de *Saragosse*, qui lui assigna pour sa demeure un château que *Roderic* appelle *Alzubela*, où il passa le reste de ses jours. La dépossition de *Hesham* mit fin au Royaume de Cordoue, ou au Califat d'Andalousie, & à la Domination des Ommiades en Espagne. Les Gouverneurs ou Emirs des principales villes s'étant après cela érigés en Souverains, les Cordouans ne laisserent pas de frapper encore de la monnoye au coin de Hesham, parcequ'il n'avoit point eu de successeur. Et même, si nous en croyons *Roderic*, ils n'eurent point de forme de Gouvernement fixe jusqu'à la venue d'*Al Morabeta* ou *Molathemiyah*, que les Historiens Espagnols appellent *Moravide*, dont nous parlerons dans la suite, qui fonda une nouvelle Dynastie de Princes Mahométans dans l'Andalousie & dans les Provinces voisines (*a*).

SECTION XLV. *Histoire du Califat de* Kader Billah.

L'an 419 de l'Hégire, qui commença le 30 Janvier 1028, les troupes Turques se mutinerent à Bagdad pour leur paye, pillerent le Palais d'*Abu Ali*, Visir de *Jalalo'ddawla*, & commirent d'autres désordres. Comme l'argent & les autres effets de prix qu'ils trouverent dans le Palais du Visir, montoient à la valeur de plusieurs milliers de dinars, ils n'en devinrent que plus insolens; & à la fin ils se saisirent de *Jalalo'ddawla* lui-même, dans le tems qu'il tâchoit de les appaiser. Ils ne voulurent pas permettre qu'il sortît de la maison où ils l'avoient enfermé, jusqu'à ce que le Calife

Les Turcs *se mutinent à* Bagdad.

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Texeir.* p. 282, 283, 288. *Khondemir. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Razwini*, in Nighiarist. *Roderic. Tolet*, l. c. C. XLVI. XLVII. p. 37. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 280, 534.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

life eut promis de ſatisfaire à leurs demandes ; & ce Prince fut obligé de donner tout l'argent comptant qu'il avoit, & de vendre tous les meubles précieux de ſon Palais, pour faire la ſomme qu'il avoit promiſe de payer (*a*).

Autres événemens mémorables de l'année 419.

Abu Calijar, ayant appris que les troupes de Sultan *Mahmûd* étoient en mouvement, & commençoient à défiler vers *Ray*, écrivit à *Jalalo'ddawla* ſon oncle, pour lui propoſer une ligue défenſive qui aſſurât à chacun d'eux la poſſeſſion de ſes Etats. Mais bien loin d'entrer dans ſes vues, *Jalalo'ddawla* fit une irruption dans la Province d'*Ahwaz*, la pilla, & enleva une groſſe ſomme du tréſor d'*Abu Calijar*. Les Turcs & les Deylamites de Baſra en étant venus à une rupture, *Al Malec Aziz Ebn Manſûr*, petit-fils de *Jalalo'ddawla*, favoriſa les premiers, ce qui mécontenta fort les Deylamites & prolongea les troubles. *Abu Calijar*, qui après le départ de *Jalalo'ddawla* s'étoit rendu dans l'Ahwaz à la tête d'une puiſſante armée, profita de cette occaſion pour ſe rendre maître de Baſra. De-là il marcha à Waſet qu'il prit, & tous les tréſors, la famille & les parens de *Jalalo'ddawla* tomberent entre ſes mains. Ce dernier ſe trouvoit hors d'état d'agir, ſes troupes refuſant de le ſuivre faute de paye : comme l'argent lui manquoit pour les contenter, il eſſaya d'en emprunter d'un des plus riches habitans de Bagdad, ce qui lui attira le mépris général de tous les Bagdadiens. *Abulfeda* rapporte que *Hammad* ou *Hamet*, fondateur de la Dynaſtie des *Hammadites* dans la Province de *Bajayah* en Afrique, mourut cette année, & eut pour ſucceſſeur *Al Kayed* ſon fils. Vers ce tems-là Sultan *Mahmûd* commença à s'affoiblir, ſa ſanté étant fort chancelante, au grand regret de ceux qui étoient à lui. Il ne laiſſa pas d'envoyer un de ſes Généraux, à la tête d'une armée formidable, pour réduire ſous ſon obéiſſance *Ray*, *Iſpahan* & toute l'Irak Perſienne, & nous verrons bientôt quel ſuccès eurent ſes armes (*b*).

Principaux événemens de l'année 420.

Mirkhond rapporte que l'année ſuivante, la 420. de l'Hégire, qui commença le 20 de Janvier 1029, le Sultan *Mahmûd*, après ſon retour de ſa derniere expédition aux Indes, fit bâtir une magnifique Moſquée à *Gazna*, pour témoigner ſa reconnoiſſance envers Dieu des nombreuſes victoires qu'il avoit remportées. Peu après il ſe rendit maître du Royaume de *Majdo'ddawla* fils de *Fakhro'ddawla*, par un de ſes Généraux, qui entra dans l'*Al Jebal*, & s'empara de *Ray* & d'*Iſpahan*, les deux principales villes de cette Province. Comme *Majdo'ddawla Abu Taleb Roſtam* étoit un Prince lâche & indolent, il ne fit pas le moindre effort contre l'armée du Sultan, & ſe ſoumit ſans coup férir, s'imaginant qu'il engageroit par-là *Mahmûd* à lui laiſſer ſes Etats ; mais il ſe mécompta extrêmement ; car auſſitôt que *Mahmûd* eut appris que lui & ſon fils étoient priſonniers, il ſe rendit à *Ray*, où *Majdo'ddawla* & ſa famille faiſoient leur ſéjour. Il commença par examiner ſes coffres, & il y trouva un million de dinars en argent comptant, & pour plus de quinze-cens-mille dinars en pierreries, ſans

(*a*) *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 288, 289. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 419.
(*b*) *Idem*, ibid. p. 289, 283, 284. *A-*

Digitized by Google

ſans parler d'une grande quantité de vaiſſelle d'or & d'argent, & de pluſieurs autres effets de prix. Il ordonna enſuite qu'on lui amenât *Majdo'ddawla*, à qui il demanda s'il avoit lu l'Hiſtoire des Rois? Ce Prince lui répondit qu'il l'avoit lue. *Mahmûd* lui demanda enſuite, s'il ſavoit jouer aux échecs? Il répondit qu'oui. „ Avez-vous donc jamais lu dans l'Hiſ„ toire, *continua le Sultan*, que deux Rois ayent regné dans le même Ro„ yaume? Où avez-vous jamais vu aux échecs deux Rois ſur la même „ caſe"? *Majdo'ddawla* ayant répondu négativement, il le reprit d'avoir été aſſez ſimple pour s'imaginer d'être rétabli dans ſes Etats. Il l'envoya enſuite, avec ſon fils & ſon Viſir, ſous une eſcorte à *Gazna*. Il ordonna auſſi qu'on tranſportât la belle Bibliotheque qu'on trouva à *Ray*, dans la ville de ſa réſidence dans le Khoraſan, & peu après il s'y rendit lui-même, laiſſant le Gouvernement des Pays qu'il venoit de conquérir à ſon fils *Maſûd* (*a*).

Autre Relation de l'expédition de Mahmûd dans l'Irak Perſienne.

Comme les circonſtances de l'expédition des troupes de Sultan *Mahmûd* dans l'Irak Perſienne & de la réduction de cette Province ont été rapportées différemment par d'autres Hiſtoriens Orientaux, nous croyons qu'on verra avec plaiſir en ſubſtance ce qu'ils en diſent. L'an 420 de l'Hégire, Sultan *Mahmûd* (*) entreprit la conquête de l'Irak Perſienne, où regnoit alors *Abu Taleb Roſtam Majdo'ddawla*, fils de *Fakhro'ddawla*, le dernier Prince de ce Pays-là de la Maiſon des Bûides. Ce Prince étoit demeuré, après la mort de ſon pere, ſous la tutelle de *Seyda* ou *Seydat* ſa mere, qui gouverna pendant la minorité de ſon fils avec beaucoup de prudence & de modération. Auſſitôt que *Majdo'ddawla* eut atteint l'âge de majorité, il ôta le Gouvernement à ſa mere, & en chargea *Abu Ali Ebn Sina* ou *Avicenne*, ſon Viſir. Cette démarche brouilla *Seyda* avec ſon fils, & elle ſe réfugia dans le château de *Taharek*, ſitué dans le *Lariſtan*, ou Royaume de *Lar*, qui s'étend le long des côtes orientales du Golphe Perſique, où elle fut très-bien reçue de *Padarin*, ſurnommé *Haſnûiya*, qui y commandoit. Il lui donna une armée, avec laquelle elle s'avança dans le voiſinage de *Ray*, livra bataille à ſon fils, le défit, le prit priſonnier, ſe rendit maîtreſſe de *Ray*, & remonta ſur le Trône. Elle continua à donner à ſes ſujets des preuves de ſa juſtice & de ſa ſageſſe, après avoir fait éclatter ſon courage & ſa conſtance dans l'adverſité. Elle donnoit audience à ſes Miniſtres

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 284, 285.

(*) *Mirkhond* rapporte que *Manujahar*, fils de *Kabus* & petit-fils de *Waſhmakin*, ſe joignit aux forces de *Mahmûd* dans le Mazanderan, pour lui faciliter la conquête de l'Irak Perſienne; mais qu'enſuite, appréhendant que *Mahmûd* ne devînt un voiſin trop redoutable par l'acquiſition de cette grande Province, il ſe retira ſecrettement & retourna dans ſes Etats. Comme il craignit cependant que cette démarche ne lui attirât le reſſentiment du Sultan, il tâcha de le prévenir en lui envoyant de riches préſens, quantité de proviſions pour ſes troupes & quatre-cens-mille dinars en argent comptant. Le même Hiſtorien ne paroît pas bien d'accord avec lui-même; dans un endroit il place cette expédition en l'année 420 de l'Hégire, & un peu plus bas il ſemble placer la conquête de l'Irak Perſienne dans l'année précédente (1).

(1) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 266, 267, 283, 284.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

niſtres derriere un rideau d'une étoffe tranſparente, & aux Ambaſſadeurs des grands Princes à viſage découvert. Elle ne tarda pas à pardonner à ſon fils, lui rendit la Couronne, & ſe contenta de l'aſſiſter de ſes conſeils, enſorte que tant qu'elle véquit ſon regne fut heureux. Mais dès-qu'elle fut morte en 420, Sultan *Mahmûd*, qui étoit un puiſſant voiſin, attaqua l'Irak Perſienne du côté du Mazanderan, & s'approcha de la ville de *Ray*, dans le deſſein de l'aſſiéger. Avant que d'entrer dans cette Province, il avoit donné ordre à ſes Généraux de faire enſorte que Sultan *Majdo'ddawla* lui tombât vif entre les mains. Il leur fut fort aiſé d'exécuter cet ordre, car ce Prince fut aſſez ſimple pour venir ſe rendre lui-même à eux. *Mahmûd*, l'ayant appris, le fit venir auſſitôt en ſa préſence, & lui demanda s'il n'avoit jamais lu le *Shah-Namek*, c'eſt-à-dire l'Hiſtoire des Rois de Perſe par *Ferduſi* ou le *Tarikh* d'*Abu Jaafar Al Tabari*. *Majdo'ddawla* lui ayant répondu qu'il les avoit lus, *Mahmûd* lui demanda s'il ſavoit jouer aux échecs? A quoi il répondit encore affirmativement. „ Avez-vous jamais lu dans ces Livres, *reprit Mahmûd*, ou remarqué dans „ ce Jeu, que deux Rois ſe ſoient trouvés en même lieu avec égalité de „ pouvoir"? Non, repliqua *Majdo'ddawla*. „ Qui vous a donc obligé, „ *continua Mahmûd*, à vous mettre ſans néceſſité entre mes mains, & à „ me rendre par votre imprudence maître de votre perſonne & de vos „ Etats"? Cet entretien fut d'abord ſuivi d'un ordre du Sultan de conduire *Majdo'ddawla* priſonnier à *Gazna*, où il finit peu après ſes jours, après avoir vécu dans une débauche continuelle, & regné près de trente-trois ans. Dès-que l'on fut inſtruit du ſort de ce Prince, les villes d'*Iſpahan* de *Kazwin* & d'autres ſe ſoumirent auſſi-bien que *Ray* au vainqueur, & il fut reconnu dans toute l'Irak Perſienne, où les Princes de la Maiſon de *Búiya* avoient regné tant d'années. Les Peuples de cette Province ſe laſſerent bientôt de leur nouveau Maître, & parurent portés à la révolte preſque auſſitôt qu'ils ſe furent ſoumis à lui. Mais *Mahmûd* uſa de tant de ſévérité envers ceux qui refuſerent de porter le joug de ſa domination, qu'il fit mourir en une fois quatre-mille des principaux habitans d'*Iſpahan*, & un grand nombre de ceux de *Kazwin*, qui s'étoient révoltés contre lui. Après avoir ainſi pacifié ce Royaume, il en donna le Gouvernement à *Maſûd* ſon fils & s'en retourna dans le Khoraſan, & après y avoir fait quelque ſéjour, il revint à *Gazna*. *Maſûd* établit ſa réſidence à *Ray*, Capitale de l'Etat dont il avoit le Gouvernement (*a*).

Les Gazes Turcomans *ſont défaits par* Mahmûd.

La même année Sultan *Mahmûd* défit un corps conſidérable de Turcs, appellés *Gazes* ou *Gazan*, commandés par *Arſlan* fils de *Selgiûk*, & les chaſſa du Khoraſan, où ils avoient fait de grands ravages; c'eſt ce que nous apprend *Abulfarage*, qui ajoute qu'il y en eut un grand nombre de faits priſonniers, & que le reſte qui occupoit deux-mille tentes, ſe retira à *Iſpahan*. Cependant *Togrol Bek*, *Dawd*, & *Bigu* leur frere, fils de *Mikayyel*

(*a*) *Khondemir. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. aliique Scriptores Orient. ap. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 527. 534, 435. ut & ipſe *D'Herbelot*, ibid.

Digitized by Google

kayyel ou *Michel*, & petit-fils de *Selgiûk* fils de *Takâk*, demeurerent avec un gros corps de la même Nation dans le *Mawara'lnahr*. Un autre corps de ces Turcs *Gazanites* ou Turcomans, qui s'étoit ſauvé du Khoraſan, entra dans l'*Adherbijan*, s'avança juſqu'à *Marága*, ſe ſaiſit de cette ville, & en brûla le Temple; ils maſſacrerent auſſi un grand nombre des habitans, parmi leſquels il y avoit beaucoup de Curdes *Hadlibaniens* ou *Harayens*. Selon le même Hiſtorien, ils ſe rendirent maîtres enſuite de *Ray*, de *Hamadan*, & ſe ſaiſirent même de *Moſul*; mais les habitans de cette derniere ville ſe défendirent vigoureuſement, ſi même ils ne les obligerent à abandonner la place. Si nous nous en rapportons à quelques Auteurs Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, les Turcs appellés *Gazan* tirent leur origine de *Gaz*, dixieme fils de Japhet, qu'ils appellent auſſi *Tzheshmgaz* & *Tamgaz*, & ſont les plus vils & les plus mépriſés des Turcomans. Puiſque ces Turcs étoient commandés par *Arſlan* fils de *Selgiûk*, ou *Alp Arſlan*, ainſi que l'appelle *Ebn Shohnah*, il ſemble que l'on a lieu de penſer qu'*Arſlan* & *Selgiûk* ſon pere étoient de cette Tribu, & par conſéquent que leur origine n'étoit pas auſſi noble que quelques Auteurs l'ont prétendu. *Abulfarage* donne le nom de *Takâk* au pere de *Selgiûk*, *Elmacin* celui de *Dakâk*, & *Ebn Shohnah* l'appelle *Dokâk* ou *Dokmâk*, qui ſignifie en Turc *un Marteau*, & qu'on prononce aujourd'hui *Tokmâk*. Mr. *D'Herbelot* nous apprend que *Gaz* eut deux fils, *Bolgar* & *Barthas* ou *Parchas*; & que les deſcendans de ce dernier ravagerent la grande Province du Khoraſan, & en furent chaſſés par *Mahmûd* le Gaznevide l'an 426 de l'Hégire. Mais la derniere particularité eſt certainement une mépriſe, puiſque *Mahmûd* étoit mort à *Gazna* cinq ans auparavant. *Abulfarage* a donc eu raiſon de placer l'expédition d'*Alp Arſlan*, dont parle Mr. *D'Herbelot* (*) dans l'année 420 (*a*).

Saleh, *fils de* Mardas, *eſt tué.*

Cette année fut fatale à *Saleh* fils de *Mardas*, Saheb ou Prince d'Alep, ſi l'on en croit *Abulfeda* & *Elmacin*. Le Calife d'Egypte envoya une armée ſous les ordres de *Buſakin Al Dariri*, pour aſſiéger Alep: ce Général en vint aux mains avec *Saleh*, dans le territoire de Tibériade, près du *Jourdain*, le mit en déroute, & le tua lui & ſon plus jeune fils; cette bataille ſe donna dans le premier *Jomada*, ſelon *Elmacin*. Pour être mieux en état de réſiſter à *Buſakin*, Saleh s'étoit ligué avec *Al Haſan*, Emir des Arabes, de la Tribu de *Tay*, qui s'étoit emparé de *Ramla*, & il attendit les Egyptiens ſur les rives du Jourdain, dans la reſolution de leur livrer bataille. Après la fin de l'action, *Buſakin*, ou *Anúshtekin* ainſi que le nomme *Abul-*

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 337. *Elmacin.* l. c. p. 267, 268. *Ebn Shohnah. Lebtarikh. Mirkhond. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Gaz*, p. 361.

(*) Mr. *D'Herbelot* a été trompé par le MS. d'*Elmacin* qu'a ſuivi *Erpenius*, dans lequel on lit, qu'en 426 Sultan *Mahmûd* revint des Indes, & qu'à ſon retour il trouva que les Gazes Turcs ou Turcomans avoient fait une irruption dans ſes Etats. Mais nous prouverons, en rapportant les principaux événemens de cette année-là, que par la négligence & l'inattention des Copiſtes, deux ou trois mots & peut-être davantage ont été omis dans ce Manuſcrit (1).

(1) *Elmacin.* ubi ſup. p. 266.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

Abulfeda, envoya à *Thaher* Calife d'Egypte, qui étoit à *Meſr*, les têtes de *Saleh* & de ſon fils. Mais *Naſr Abu Camel Shablo'ddawla* & *Bamal Abu Alwan Moezzo'ddawla*, ſes deux autres fils, ſe ſauverent à Alep, & partagerent enſemble la Souveraineté. C'eſt ce que rapporte *Elmacin*, mais ſelon *Abulfeda* il n'y eut qu'*Abu Camel* qui ſurvéquit à ſon pere, & qui devint Souverain d'Alep après ſa mort (*a*).

Mort de Mahmûd *le* Gaznevide.

L'année ſuivante, la 421. de l'Hégire, qui commença le 9 de Janvier 1030, Sultan *Mahmûd Jamino'ddawla*, ce grand Conquérant, mourut à *Gazna*, âgé environ de ſoixante & un an, ou ſelon d'autres de ſoixante-trois, & après en avoir regné trente & un. C'étoit un Prince doué de vertus héroïques, & fort zélé pour la propagation de ſa Religion, qu'il avoit étendue bien avant dans les Indes, où il avoit exterminé un nombre infini d'idolâtres, & ruiné la plus grande partie de leurs Temples ou Pagodes (*). On n'a remarqué dans *Mahmûd* qu'un ſeul vice, qui étoit l'avidité d'amaſſer des tréſors, que pluſieurs Hiſtoriens lui ont reprochée. Il eſt vrai que jamais Prince n'eut plus d'occaſion de contenter cette paſſion; car il trouva dans les Indes plus de richeſſes qu'il n'y en avoit dans aucun Pays du Monde, & capables de ſatisfaire la plus inſatiable cupidité d'or & d'argent qu'un homme puiſſe avoir. Il eut pour Viſir *Ahmed* fils de *Haſan*, ſurnommé *Meimendi* du lieu de ſa naiſſance, qui étoit *Meimend*, ville de la dépendance de *Gazna*; mais s'étant dégoûté à la fin de ce Miniſtre, il prit en ſa place l'Emir *Jenk Menkal*. Comme *Al Meimendi* faiſoit grand cas des Gens de Lettres, il protégea *Al Haſan Ebn Sharſhah*, ſurnommé *Ferdûſi* fameux Poëte Perſan, qui écrivit, par ordre de *Mahmûd*, les Annales de Perſe en vers; *Al Rihan* & d'autres, qui tenoient un rang diſtingué dans la République des Lettres, & qui tous fréquenterent la Cour de *Mahmûd*, tant qu'*Al Meimendi* fut à la tête des affaires. La mere du Sultan étoit fille du Prince de *Zableſtan*, de-là vient qu'il eſt appellé ſouvent *Zabeli* ou le *Zablien*, & le Poëte *Ferdûſi* lui a donné ce nom dans un quatrain. Il fut proprement le premier Sultan de la Dynaſtie des Gaznevides, *Sabektekin* ſon pere ayant été plutôt Gouverneur ou Viceroi que Prince Souverain. Quant à ſa perſonne, les Hiſtoriens Orientaux n'en ont guere rien dit, ſinon qu'il étoit fort laid de viſage: s'étant un jour regardé au miroir, il fut affligé de ſe voir ſi mal fait, & ne put s'empêcher de réciter quatre vers, dont le ſens étoit: „ J'ai fait repolir la glace de mon miroir, & l'ayant préſenté à mes yeux, j'ai remarqué tant „ de défauts en ma perſonne, que j'ai oublié aiſément ceux des autres ". Le ſens moral de ce quatrain eſt, que la connoiſſance de nous-mêmes nous occupe aſſez de nos propres défauts, & nous fait aiſément excuſer ceux des

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 262, 263. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 420.

(*) Mr. *D'Herbelot* nous apprend que le mot de *Pagode* vient du Perſan *Potgbedah* ou *Potkoda*, qui ſignifie *Temple d'idoles*, ou *Idole qui eſt adorée comme Dieu*. Nous laiſſons au Lecteur intelligent à apprécier cette étymologie (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 534.

Digitized by Google

des autres. Le premier Viſir ayant remarqué un jour que ce Prince avoit l'air fort mélancholique, prit la liberté de lui en demander le ſujet. *Mahmûd* lui répondit : „ J'ai toujours ouï dire que le viſage du Prince doit „ réjouir ſes ſujets; je ſuis ſurpris comment le mien, qui eſt ſi difforme, „ ne leur bleſſe pas les yeux ". Le Viſir lui repartit: „ L'excellence de „ l'homme ne conſiſte pas dans ſa bonne mine; la vertu & les qualités de „ l'eſprit ſont la véritable ſource de la beauté, ſelon le ſentiment des „ Sages. Parmi vos ſujets il y en a à peine un de mille qui voyent les „ traits de votre viſage, mais vos mœurs & vos vertus ſont regardées de „ tous; c'eſt par elles que vous devez gagner leurs cœurs & être l'objet „ de leur amour. Le fameux Poëte *Nerkeſſi* dit fort bien: *Quand vos mœurs „ n'auront pas plus de difformité que votre viſage, jamais perſonne ne s'en plain-„ dra*". *Mahmûd* profita ſi bien des avis de ce ſage Viſir, qu'il devint le modele des autres Rois autant par ſa probité & par ſa prudence que par ſa valeur (*a*).

SECTION XLV. *Hiſtoire du Caliſat de* Kader Billah.

Le *Nighiariſtan* nous fournit un exemple ſi ſingulier de l'inviolable attachement de ce Prince aux Loix de la Juſtice, que nous ne pouvons nous diſpenſer de le rapporter. Un Turc de ſes troupes entra par force à minuit dans la maiſon d'un pauvre homme, & le tourmenta ſi fort qu'il lui fit quitter ſon logis, & abandonner ſa femme & ſes enfans, pour aller au Palais porter ſes plaintes au Sultan *Mahmûd*, qui étoit éveillé, il écouta ce pauvre homme ſi favorablement, qu'il eut tout ſujet de ſe conſoler, & pour concluſion le Sultan lui dit, „ ſi ce Turc retourne chez vous, venez „ m'en avertir ſur le champ ". Le Turc ne manqua pas d'y retourner trois jours après. Le Sultan en ayant eu avis, ſe rendit avec une petite ſuite chez le pauvre homme, fit éteindre la lumiere d'abord qu'il fut entré, & tailla cet inſolent en pieces. Après cette exécution il fit allumer un flambeau, & regarda le viſage de celui qu'il avoit tué, & auſſitôt qu'il l'eut reconnu il ſe proſterna en terre & rendit graces à Dieu; il demanda enſuite au maître de la maiſon de lui apporter quelque choſe à manger. Cet homme, qui étoit extrêmement pauvre, ne put lui préſenter que du pain d'orge & du vin tourné. Le Sultan s'en contenta, mangea & but, & parut très-ſatisfait. Lorſqu'il fut prêt à ſortir pour s'en retourner à ſon Palais, cet homme, à qui il avoit fait ſi bonne juſtice, ſe jetta à ſes pieds & le pria très-humblement de lui dire pour quelle raiſon il avoit, d'abord en entrant, fait éteindre la lumiere; pourquoi il s'étoit proſterné après la mort du Turc; & enfin comment il avoit pu ſe réſoudre à prendre un ſi mauvais repas? Le Sultan lui répondit fort humainement: „ Depuis que vous „ m'avez porté vos plaintes, j'ai toujours eu dans l'eſprit que ce ne pou-„ voit être qu'un de mes enfans qui eût pu être aſſez hardi pour commet-„ tre une telle inſolence; c'eſt pourquoi ayant réſolu de le punir avec la „ derniere ſévérité, je n'ai pas voulu être attendri par ſa vue; c'eſt par „ cet-

Exemple ſingulier de ſon amour pour la Juſtice.

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 338. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 283. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 421. *Khondemir. Ferdûſi. Nerkeſſi*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mahmoud fils de Sebectegkin*, p. 534, 535. ut & ipſe *D'Herbelot*, ibid.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Caliſat de* Kader Billah.

„ cette raiſon que j'avois fait éteindre la lumiere; mais ayant reconnu que „ ce n'étoit aucun de mes enfans, j'en ai loué Dieu, comme vous avez „ vu. Enfin il n'eſt pas étonnant que j'aye été content de ce que vous „ m'avez préſenté, parce que le chagrin que j'avois de l'outrage qui vous „ a été fait, m'avoit ôté le repos & l'appétit depuis trois jours (*a*) ".

Pas fort longtems avant ſa mort, Sultan *Mahmûd* déclara *Mohammed* ſon fils ainé pour ſon ſucceſſeur dans tous ſes Etats, à l'exception de l'Irak Perſienne, qu'il avoit donnée à *Maſûd* ſon cadet. Il demanda enſuite à *Maſûd*, comment il vivroit avec ſon frere *Mahammed* après ſa mort? „ De la „ même maniere, *lui répondit-il*, que vous avez vécu avec votre frere *Iſ-* „ *maël* ". Cette réponſe toucha vivement *Mahmûd*; car ayant eu autrefois ſon frere entre les mains, il lui pardonna; puis lui ayant demandé un jour comment il l'auroit traité lui-même ſi Dieu lui avoit donné la victoire? „ Je vous aurois enfermé dans une priſon, *répondit Iſmaël*, & vous „ y aurois tenu pendant toute votre vie ". Cette impertinente réponſe irrita *Mahmûd*, deſorte qu'il envoya *Iſmaël* dans un des châteaux de la Province de *Giorgian*, & chargea le Gouverneur de l'y garder juſqu'à ſa mort, lui fourniſſant cependant en abondance toutes les autres commodités de la vie. *Mahmûd* comprit bien par la réponſe de *Maſûd*, que ſes deux fils ne vivroient pas longtems en bonne intelligence; & quelques efforts qu'il fît pour obliger *Maſûd* à jurer qu'il ne moleſteroit jamais ſon frere, il ne put jamais l'obtenir de lui, juſqu'à ce que *Mohammed* lui jurât de partager avec lui, après la mort de ſon pere, les immenſes tréſors qu'il laiſſeroit (*b*).

Mohammed & Maſûd, *ſes deux fils, lui ſuccedent.*

Autres particularités touchant le Sultan Mahmûd.

Selon quelques Hiſtoriens Orientaux ce grand Prince mourut d'une fievre lente, cauſée par un abſcès dans les poumons. *Mirkhond* rapporte que deux jours avant ſa mort il commanda qu'on apportât devant lui tout ce qu'il y avoit de précieux dans ſes tréſors, & qu'en le voyant il ne put s'empêcher de répandre des larmes; comme il n'en dit pas la raiſon, on ne peut en aſſigner la cauſe avec certitude. Mais comme il ordonna que l'on remît chaque choſe à ſa place, il ſemble avoir été affligé de la penſée de quitter tant de richeſſes, qui lui avoient coûté tant de peine & de fatigue à amaſſer. L'an 400 de l'Hégire, il trouva dans un ſeul château, bâti au milieu d'un grand lac fort profond, ſoixante-dix millions de dinars, outre un grand nombre de lingots d'or, beaucoup de perles & de pierres précieuſes: comme ce château paſſoit pour imprenable, les Indiens y avoient mis en dépôt toutes les richeſſes des Pagodes du Pays des environs. *Mirkhond* aſſure encore qu'il aſſiégea quelque tems après Bagdad, & qu'il força le Calife *Kader*, hors d'état de ſe défendre, non ſeulement de lui rendre la ville, mais de lui payer cinq millions de drachmes. Outre les autres revenus immenſes qu'il avoit, *Manujahar* fils de *Kabus* lui remit pendant longtems, par forme de tribut, cinquante-mille dinars tous les ans.

Mais

(*a*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazzaini*, in Nighiariſt.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 290. *Khondemir. Abulfarag.* l. c. *Elmacin.* ubi ſup. p. 268. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 534.

Digitized by Google

Mais nous donnerons peut-être dans la suite un état plus détaillé des finances de ce Prince. Selon l'arrangement qu'il avoit fait avant sa mort *Mohammed*, son fils ainé, lui succéda ; mais son frere *Masûd* le détrôna, & lui fit crever les yeux l'année suivante (*a*). Section XLV. *Histoire du Calife de* Kader Billah.

Elmacin rapporte que dans le cours de cette année *Nasr Abu Camel Shablo'ddawla* chassa son frere *Bamal Abu Alwan Moezzo'ddawla* d'Alep, & se rendit seul maître de cette ville. Dans le même tems *Abu Calijar*, que les Grands du Kerman avoient appellé à la souveraineté de cette Province après la mort d'*Abul Fawares*, marcha avec une puissance armée à Bagdad, pour en chasser *Jalalo'ddawla*, & pour s'emparer de la Charge d'*Emir Al Omra*; mais le succès ne répondit pas à ses espérances, comme on le verra bientôt (*b*). Shablo'ddawla *chasse son frere d'*Alep.

Au mois de *Dhu'lhajja* de l'année 422 de l'Hégire, qui commença le 29 de Décembre 1030, le Calife *Kader Billah* mourut à Bagdad, âgé de quatre-vingt-six ans lunaires & de dix mois, après avoir regné quarante & un an, trois mois & vingt-trois jours. On le représente comme un Prince juste, droit, religieux, & fort charitable; mais il ne fut jamais Souverain que de nom, toute l'autorité étant entre les mains des Princes Bûides. Cependant, comme il étoit doux, bienfaisant, & austere dans ses mœurs, visitant fréquemment en habit d'homme du commun les tombeaux des saints Musulmans, les Turcs & les Deylamites avoient beaucoup de vénération pour lui, & le traitoient avec le plus profond respect, à cause de sa sainteté & de la bonté de son caractere. Sous son regne, l'an 393 de l'Hégire, *Abuna Zacharie* fut établi Patriarche des Jacobites à Alexandrie, & tint le Siege vingt-huit ans, dont il en passa sept sous la persécution, si l'on en croit *Elmacin*. On voit cependant par des Auteurs dignes de foi, que pendant les sept premieres années de son Patriarchat son Eglise jouit d'une profonde paix: il est vrai qu'il s'éleva ensuite une tempête, causée principalement par l'insatiable avarice des Evéques d'Egypte, qui sans respecter ni Dieu ni les Sacrés Canons, conféroient pour de l'argent les Ordres à des gens notoirement scandaleux, & les refusoient à ceux qui avoient les qualités requises, quand ils n'avoient pas de quoi les payer. Ce procédé plongea bientôt le Peuple dans l'ignorance & dans le vice ; on ne lui prêchoit point la parole de Dieu, & on ne s'embarrassoit point du tout du salut des ames. Quelques Auteurs disent que la persécution dura neuf ans, & que le Patriarche lui-même fut traité pendant ce tems-là avec la derniere inhumanité. *Elmacin* assure que par l'ordre de Hakem, il fut jetté dans un antre de Lions avec *Sawsana* le Nubien, & que ces animaux féroces, quoique très-affamés, ne les toucherent point. Il fut enterré au Caire dans l'Eglise de *Bani Al Waïl*, mais on le transporta ensuite dans le Monastere de *St. George*, que les Mahométans appellent *Mort & caractere du Calife* Kader.

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 277, 280, 281, 283. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'al jaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, p. 536.

(*b*) *Elmacin*, ubi sup. p. 263. *Mirkhond*, l. c. p. 290.

Digitized by Google

Section XLV. *Hiſtoire du Califat de* Kader Billah.

lent *Dair Al Habash* (*) ou *Habesh*, le Couvent des Ethiopiens; nom qui lui venoit d'un petit diſtrict dans le voiſinage de *Meſr*, où les Neſtoriens avoient eu autrefois une Egliſe & un Couvent, dont les Jacobites s'étoient emparés dans la ſuite. Comme *Zacharie* avoit ſouhaitté d'être enterré parmi les Chretiens du Caire ou de Meſr, dont il avoit fort admiré la foi & la conſtance pendant le feu de la perſécution, on tranſporta ſon corps du Caire au Cimetiere des Jacobites qui appartenoit à ce Couvent, & on l'y enterra. Il eut pour ſucceſſeur *Sanutius*, qui ſiégea vingt-cinq ans. *Elmacin* le dépeint comme fort avide d'argent & ſimoniaque, & il dit qu'après ſa mort le Siege demeura vacant un an & cinq mois. Mais nous ſommes obligés de renvoyer le Lecteur, curieux de connoître plus particulierement ces deux Prélats, à Mr. *Renaudot*. Le premier jour du regne de Kader fut un Vendredi, & le dernier un Lundi. Selon *Abulfarage*, ce Prince avoit dès l'année précédente, & avec l'approbation de l'*Emir Al Omra*, déclaré ſon fils *Abu Jaafar Abd'allah* pour ſon ſucceſſeur (*a*).

Trait remarquable.

Le Poëte *Ferdûſi*, dont nous avons eu occaſion de parler, penſa être le ſujet d'une guerre entre le Calife *Kader* & *Mahmûd* le Gaznevide, ſi l'on peut s'en rapporter au témoignage d'un Hiſtorien Oriental. Ce Poëte, ayant quitté pour quelque mécontentement la Cour du Sultan, qui l'avoit comblé de bienfaits, ſe retira à Bagdad & ſe mit ſous la protection du Calife. Auſſitôt que *Mahmûd* l'eut appris, il écrivit au Calife, & lui demanda de renvoyer *Ferdûſi* à Gazna, menaçant, en cas de refus, les Etats du Calife d'une irruption. *Kader*, qui étoit homme fort ſage & modere, ne répondit aux menaces du Sultan que par ces paroles du commencement du Chapitre CV. de l'Alcoran: *Ne ſavez-vous pas comment Dieu a traité les gens de l'Eléphant?* Ce Chapitre eſt intitulé *l'Eléphant*, & il y eſt parlé de la miraculeuſe défaite de l'armée d'*Abrahah* Roi d'Ethiopie, qui entra dans l'Arabie avec de puiſſantes troupes, & un grand nombre d'Eléphans, pour détruire la Ville & le Temple de la Mecque. Le Calife jugea que ce paſſage venoit très-à-propos, parceque *Mahmûd*, qui étoit Roi des Indes, avoit un très-grand nombre d'Eléphans dans ſon armée, & qu'il n'y avoit que Dieu qui pût triompher d'auſſi grandes forces, lui qui avoit accablé à coups de pierres, que des oiſeaux lançoient du Ciel, les nombreuſes troupes d'*Abrahah* l'Ethiopien (*b*).

SEC-

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 263, 264. *Al Makrizi. Abulfelah Armen. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 422. *Abulfarag.* l. c. p. 338, 342. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 386-418.

(*b*) Aut. *Navad. Alcor.* Sur. CV. *Al Zamakhshar. Al Beidawi. Jallalo'ddin. Abulfed.* in Hiſt. Gener. &c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 12, 225.

(*) Il paroît évidemment par-là, qu'*Erpenius* auroit dû traduire, dans le paſſage d'*Elmacin*, ces mots *Waduſin Fi Al Habash*, *ac ſepultus fuit in Monaſterio Abyſſinorum*, & il fut enterré dans le Monaſtere des Abyſſins; & non comme il a fait, *ac ſepultus fuit in Æthiopiâ*, & *il fut enterré en Ethiopie*: ce qui eſt contraire à l'Hiſtoire, & même abſurde. Cette remarque, qui eſt appuyée de quelques-uns des meilleurs Auteurs Orientaux, nous mettra en état de corriger d'autres paſſages d'*Elmacin*, qui ſans cela ne ſont pas bien intelligibles (1).

(1) *Elmacin.* l. c. p. 264. *Renaudot*, ubi ſup. p. 401.

Digitized by Google

SECTION XLVI.

Hiſtoire du Califat de Kayem Beamrillah. XLVI. *Calife.*

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Abu Jaafar Abd'allah, fils de *Kader*, fut proclamé Calife ſous le nom de *Kayem Beamrillah*, le jour même de la mort de ſon pere, qui étoit le Lundi 12 du mois de *Dhu'lhajja*, de l'an de l'Hégire 422. Peu avant ſon avénement à la Couronne, *Abu Calijar* fils de *Soltano'ddawla*, qui avoit formé le deſſein de ſe rendre maître de Bagdad, entra dans l'Irak, mais *Jalalo'ddawla*, fils de *Bahao'ddawla*, le défit & l'obligea de s'enfuir promptement dans l'*Ahwaz*. Le nouveau Calife confirma *Jalalo'ddawla* dans la Charge d'*Emir Al Omra*; & quand il lui mit l'Habit Royal, il lui donna le titre de *Shahenshah*, & ordonna qu'il ſeroit nommé dans les Prieres publiques, comme ſous le regne de ſon pere. Vers ce tems-là les Grecs prirent *Al Roha* ou *Edeſſe*, qui appartenoit alors à *Abu Naſr Ahmed* fils de *Merwan*, qu'*Abulfarage* appelle *Naſro'ddawla*; & Sultan *Maſud* fils de *Mahmûd*, Souverain de l'Irak Perſienne, étouffa une rebellion dans la ville d'*Iſpahan*. Il punit ceux qui y avoient eu le plus de part, laiſſa une forte garniſon dans la place, & marcha enſuite avec un corps de troupes vers les frontieres du Khoraſan, dans le deſſein, diſoit-il, de rendre une viſite à *Mohammed* ſon frere. *Mohammed* ayant eu avis de la marche de *Maſud*, ne voulut point lui faire de propoſitions d'accommodement, comme quelques-uns de ſes Courtiſans le lui conſeilloient; & il détacha *Joſeph* fils de *Sabektekin*, ſon oncle, pour obſerver les mouvemens de *Maſud*. Ce dernier continua cependant ſa marche avec rapidité, s'avança juſqu'à *Tangarabat*, où *Mohammed* faiſoit le jeûne du *Ramadan*, & mit le ſiege devant cette ville. Quant à *Joſeph* fils de *Sabektekin*, que Mohammed avoit envoyé pour reconnoître l'ennemi, & *Emir Ali* un autre de ſes Généraux, ils paſſerent du côté de *Maſud*, & trouverent même moyen à la fin de lui livrer *Mohammed*. Ils reçurent cependant la juſte recompenſe que méritoit leur perfidie & leur trahiſon, *Maſud* ayant fait jetter le premier dans un cul de baſſe-foſſe, chargé de chaînes, & fait pendre le ſecond. *Mohammed* eut les yeux crevés, & fut conduit priſonnier à *Gazna*, dont *Maſud* s'empara ſans oppoſition, & il obligea les Grands & les habitans de cette Capitale de lui prêter ſerment de fidélité: s'étant ainſi rendu maître de tous les vaſtes Etats de ſon pere, il donna à *Abu Salem Al Hamadáni* le Gouvernement de l'Irak Perſienne, & celui d'*Iſpahan* à *Alao'ddawla Abu Jaafar Ebn Cacawiyah*, lequel, ſelon *Abulfarage*, avoit fondé une eſpece de Principauté à *Hamadan*, l'an 414 de l'Hégire; il ordonna à ces deux Gouverneurs d'agir en toute occaſion de concert. Le dernier étoit de la famille des *Bûides*, & proche parent de *Majdo'ddawla*, dont nous avons parlé; Sultan *Mahmûd* l'avoit dépouillé de ſes Etats, mais *Maſud* l'y rétablit. Ce nouveau Sultan ſoumit auſſi la Province de Kerman dans le cours de cette année,

Kayem Beamrillah *eſt proclamé Calife.*

Digitized by Google

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

ſi l'on en croit *Abulfarage*; & il prit pour Viſir *Ahmed* fils de *Haſan* (*a*).

Les principaux événemens de l'année 423.

Mirkhond rapporte qu'en l'année 423 de l'Hégire, qui commença le 18 de Décembre 1031, *Ali Takin* ſe révolta contre Sultan *Maſúd*, & ſe rendit maître de Bokhara & de Samarcande. *Maſúd*, ayant eu avis de cette révolte, envoya *Altun Tash*, Gouverneur de Khowaraſm, à la tête d'une puiſſante armée, pour attaquer les rebelles avant qu'ils ſe fuſſent rendus trop formidables. Ce Général marcha avec toute la diligence poſſible à Samarcande, où *Ali Takin* l'attendit avec ſes troupes. Auſſitôt que les deux armées furent en préſence, elles en vinrent aux mains, & dans le commencement de l'action *Altun Tash* s'étant laiſſé attirer dans une embuſcade, ſes gens plierent; mais les ayant ralliés il revint à la charge, & défit entierement les rebelles. Cependant, comme il avoit été mortellement bleſſé dans le combat, il accorda à *Ali Takin* des conditions qu'il étoit de ſon intérêt d'accepter, & mourut le lendemain au grand regret de Sultan *Maſúd*. Ce Prince donna à *Harún* fils de ce grand Capitaine le Gouvernement du Khowaraſm, & le Commandement de toutes les troupes qui étoient dans cette vaſte Province (*b*).

*Mort d'*Al Meimendi *Viſir de* Maſûd.

L'année ſuivante, la 424 de l'Hégire, qui commença le 7 de Décembre 1032, mourut *Ahmed* fils de *Haſan*, ſurnommé *Al Meimendi*, Viſir de *Maſûd*, que ſon pere avoit dépouillé de cette Dignité. *Mirkhond* appelle ſon ſucceſſeur *Abu Naſr Ahmed*, & Mr. *D'Herbelot*, *Ahmed Ebn Abd'alſamed*, qui avoit été, ſelon le premier de ces Auteurs, Viſir d'*Altun Tash* dans le Khowaraſm, où il ſe trouvoit actuellement. Il paroît par l'Auteur du *Lebtarikh* & par *Khondemir*, que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, qu'*Altun Tash* ne fut tué que dans cette année, quoi qu'en diſe *Mirkhond*. Ces deux Hiſtoriens rapportent que ce grand Capitaine fit une irruption dans le Pays qui eſt au-de-là du Gihon; mais ayant eu un œil crevé d'un coup de fleche, ſur le point que ſon armée alloit donner bataille à celle des ennemis, il n'y eut point de combat, & chaque armée ſe retira de ſon côté. *Altun Tash* mourut le lendemain de ſa bleſſure, & *Harún* ſon fils lui ſuccéda dans le Gouvernement du Khowaraſm (*c*).

Irruption des Selgiucides *dans le* Khowaraſm.

La même année les Turcs *Selgiucides*, qui faiſoient déja grand bruit en Perſe, paſſerent l'*Amu* ou *Gihon*, & prirent des quartiers dans le Khowaraſm, proche des villes de *Neſa* ou *Neſef* & *Abiwerd*. S'y étant établis ils commencerent peu de tems après à faire des courſes dans les Provinces voiſines & à les piller. Pluſieurs des villes des Indes, que Sultan *Mahmûd* avoit conquiſes, ſe ſouleverent auſſi contre *Maſûd*, de même que *Ray* & d'autres places de l'Irak Perſienne (*d*).

Evénemens re-

L'an 425 de l'Hégire, qui commença le 26 de Novembre 1033, il y eut

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 342. *Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 266. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 290–292. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Caiem Bemrillah*, p. 240. & art. *Maſſoud fils de Mahmoud*, p. 562.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 292. *D'Herbelot*, ubi ſupra.

(*c*) *Iidem*, ibid. *Khondemir. Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh &c.

(*d*) *Mirkhond* & *D'Herbelot*, ubi ſup. *Noſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, ubi ſup.

Digitized by Google

eut une ſanglante guerre entre *Nuro'ddawla Dobais* & ſon frere *Abu Kawam Thabet*, qui fut bientôt ſuivie de la paix. *Al Baſaſiri*, allié de *Thabet*, ayant appris la concluſion du Traité, s'en retourna à Bagdad. Les trois Chefs étoient Emirs des Arabes, nommés *Aſadites* & *Khafajahites*. La même année, ſelon *Abulfarage*, l'Empereur Grec *Romain* finit ſes jours (*a*).

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

L'an 426 de l'Hégire, qui commença le 16 de Novembre 1034, Sultan *Maſûd*, voulant non ſeulement recouvrer ce que ſon pere avoit conquis aux Indes, mais encore pouſſer ſes conquêtes plus loin, porta la guerre dans ce Pays, & même la fit heureuſement. Il exécuta ce deſſein contre le ſentiment des plus ſages de ſes Miniſtres, qui étoient d'avis qu'il chaſſât les *Selgiucides* de ſes Etats, avant que d'entreprendre une expédition aux Indes. Mais ayant refuſé de prêter l'oreille à un conſeil ſi ſalutaire, *Mohammed* & *Dawd*, petit-fils de *Selgiûk*, connus depuis ſous les noms de *Togrol Bek* & de *Jaafar Bek*, commencerent à s'établir dans le Khoraſan, & avant le retour de Maſûd des Indes en 428, ils avoient déja conquis une grande partie de cette Province & l'Irak Perſienne, & chaſſé *Alao'ddawla Abu Jaafar Ebn Cacawiyah* & *Abu Salem Al Hamadâni* de leurs Gouvernemens. Le Ms. d'*Elmacin* ſuivi par *Erpenius*, porte que Sultan *Mahmûd* écrivit cette année des Indes, & marquoit qu'il avoit tué cinquante-mille Infideles, fait ſoixante-dix-mille priſonniers, & un butin qui alloit à plus d'un million de dinars. Mais c'eſt-là certainement une faute, Sultan *Mahmûd* étant mort en 421: il faut donc au-lieu d'*Al Soltan Yamino'ddawla Mâhmûd Ebn Sabektekin*, lire, *Al Soltan Maſûd Ebn Yamino'ddawla Mahmûd Ebn Sabektekin*, correction qui met *Elmacin* d'accord avec tous les autres Hiſtoriens, & qui rétablit certainement la leçon originale. *Elmacin* donne le nom de *Gazes* aux *Selgiucides* qui firent cette année une irruption dans les Etats de *Maſûd*, ce qui joint à ce que nous avons remarqué d'après *Abulfarage*, ſemble indiquer aſſez clairement que *Selgiûk* lui-même étoit de plus baſſe naiſſance, que quelques Hiſtoriens n'ont voulu le reconnoître. Quoi qu'il en ſoit, l'Auteur du *Nighiariſtan* traite les *Selgiucides* avec beaucoup de mépris, & ſemble donner à entendre que les Turcs Gazes ou Turcomans, dont ils étoient iſſus, ont toujours été regardés comme une Tribu vile & mépriſée. *Mirkhond* & *Elmacin* rapportent que *Maſûd* réduiſit ſous ſon obéiſſance le Giorgian & le Tabreſtan. Comme *Mahmûd* ſon pere avoit conquis ces Provinces, il y a de l'apparence qu'elles s'étoient révoltées (*b*).

marquables de l'année 425. Maſûd *porte la guerre aux* Indes, *ce qui donne occaſion aux* Seldiucides *de conquérir une grande partie du* Khoraſan *& de l'*Irak Perſienne.

Al Kadi Shahabo'ddin nous apprend que les Muſulmans de Sicile, mécontens du Gouvernement d'*Ahmed* fils de *Joſeph Al Akhali Tajedo'ddawla*, envoyerent cette année une députation au Calife d'Egypte pour ſe plaindre de la conduite tyrannique de cet Emir. Le Calife, ayant égard à la juſtice de leurs plaintes, envoya une armée en Sicile pour contraindre *Ahmed* de redreſſer leurs griefs, & de ſe conduire plus équitablement à l'avenir.

Ce qui ſe paſſa en Sicile *en l'année* 426.

(*a*) *Abulfarag.* l. c. c. p. 266. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'al-jaaſar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, ubi ſup. & p. 800. *Elmacin.* l.

(*b*) *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 292, 293.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

nir. Cet Emir ſe défendit aſſez vaillamment pendant quelque tems dans le château de *Khalza* à Palerme, où l'armée du Calife l'aſſiégea; mais ayant été tué, les troupes de ce Prince crurent avoir ſatisfait à ſes ordres. Mais les Siciliens, qui les avoient aidés, attaquerent peu après les Africains, en tuerent plus de huit-cens, & forcerent les autres à abandonner promptement l'Iſle. Enſuite ils procéderent à l'élection d'un nouvel Emir, & choiſirent d'une voix unanime *Haſan Samſamo'ddawla*, frere d'*Ahmed*; mais les diviſions & les troubles continuerent à un tel point ſous ſon Gouvernement, qu'ils frayerent le chemin aux *Francs* pour faire la conquête de toute la Sicile. C'eſt ce que nous apprend *Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedad Tamim Al Sanhâji*, Auteur de l'Hiſtoire du *Khairwan*, quoique, ſi l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, qui le cite, il ſemble avoir placé les événemens, dont il s'agit ici, dans l'année ſuivante. Il paroît par quelques Hiſtoriens Chretiens, que l'Empereur *Michel, le Paphlagonien*, envoya un Ambaſſadeur à *Haſan Samſamo'ddawla*, pour lui faire des propoſitions de paix, & qu'il y eut un Traité conclu à la ſatisfaction réciproque de ces deux Princes; mais comme l'Emir avoit accepté toutes les propoſitions de l'Empereur, les Muſulmans de Sicile, & ſur-tout le petit peuple, en furent ſi irrités, qu'ils réſolurent de le dépoſer. *Abu Caab* ſon frere, profitant de la fermentation qu'il y avoit dans les eſprits, tâcha de s'emparer de la place d'Emir; mais *Samſamo'ddawla* l'ayant défait, il implora le ſecours du Calife d'Egypte, qu'il obtint; deſorte qu'il réduiſit ſon frere à la néceſſité d'abandonner la Sicile, & de ſe ſauver à *Conſtantinople*, pour ſolliciter la protection de l'Empereur. Ce Prince, qui crut avoir une belle occaſion de recouvrer la Sicile, le traita avec beaucoup de diſtinction, & lui promit de le ſecourir de toutes ſes forces, pour maintenir ſes juſtes droits contre ſes ennemis tant Africains que Siciliens (*a*).

Les principaux événemens de l'année 427.

L'année 427 de l'Hégire, qui commença le 5 de Novembre 1035, produiſit divers événemens mémorables. Les *Selgiucides* continuerent à pouſſer leurs conquêtes dans le Khoraſan & dans l'Irak Perſienne, pendant que Sultan *Maſûd* faiſoit la guerre aux Indes. L'Empereur *Michel* ne ſe preſſant point de donner des troupes à *Haſan Samſamo'ddawla* pour le rétablir dans ſon Gouvernement de Sicile, *Leon Onus*, Préfet d'Italie, qui avoit en vue de chaſſer les Infideles de cette Iſle, y accompagna l'Emir avec toutes les troupes qu'il put aſſembler en peu de tems, & ayant été joint par les partiſans de *Haſan*, il battit *Abu Caab*, & fit un grand carnage de ſes gens. Cet Emir s'enfuit en Egypte, & demanda du ſecours au Calife Fatimite; mais ce Prince craignant que les diviſions inteſtines en Sicile ne fuſſent préjudiciables aux intérêts des Muſulmans dans cette Iſle, trouva moyen par ſa médiation de faire un accommodement entre les deux freres; *Leon* fut donc obligé de ſortir de Sicile, & de s'en retourner en Italie. Peu après l'Empereur envoya ſur les côtes d'Italie une puiſſante

(*a*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Lib. *Aſmodſ.* ubi ſup. *Joann. Curopalat.* & *Cedren.* in Mich. Paphlag. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir 336 & 426. *Caruſ.* Saracen. Rer. Epit. p. 106, 107.

Digitized by Google

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

te flotte, commandée par l'Amiral *Etienne*, qui portoit des troupes de débarquement ſous les ordres de *George Maniaces*, pour envahir la Sicile. *Maniaces*, qui s'étoit rendu fameux par les victoires qu'il avoit remportées ſur les Infideles dans le voiſinage de l'Euphrate, étoit un des plus grands Capitaines de ſon tems; ayant été joint par *Ducian*, ſucceſſeur de *Leon*, il réſolut de faire une deſcente dans l'Iſle, nonobſtant ce qui s'étoit paſſé en dernier lieu. Après avoir été renforcé par les Lombards & les Normans, qui étoient au ſervice des Princes de Campanie, & par un corps choiſi commandé par le Patricien *Michel*, ſurnommé *Sphrondyle*, il fit voile en Sicile, & y arriva vers le tems dont nous faiſons l'Hiſtoire. D'abord il eut une ſuite continuelle d'heureux ſuccès; il prit *Meſſine* & *Syracuſe*, principalement par la valeur des Normans, & remporta ſur les Infideles une victoire ſignalée, puiſqu'ils perdirent tant de monde dans le combat, que les eaux du *Remata*, près des bords duquel la bataille ſe donna, furent teintes en rouge. Mais *Maniaces* ayant mécontenté les Normans & les Lombards, qui étoient l'élite de l'armée Chretienne, les choſes changerent tout d'un coup de face. La victoire, dont nous venons de parler, fit tomber entre les mains du vainqueur treize places conſidérables, & elle auroit été ſuivie de la reddition de toutes les autres villes, ſi la diviſion, qui s'étoit miſe parmi les Chretiens, ne l'avoit empêché. Au mois de *Shaaban* de cette année mourut au Caire, après un regne de quinze ans & quelques mois, *Thaher*, Souverain de Syrie & d'Egypte, & le quatrieme Calife Fatimite. Il eut pour ſucceſſeur *Abu Tamim Mabad* ſon fils, qui prit le nom de *Moſtanſer Billah*, & occupa le Trône Fatimite environ ſoixante ans. *Elmacin* dit qu'il étoit né au Caire le 24 du mois *Dhu'lhajja* de l'an 420 de l'Hégire, & par conſéquent il n'avoit pas ſept ans à la mort de ſon pere; d'autres Hiſtoriens lui donnent à peu près neuf ans. Quoi qu'il en ſoit, on le repréſente comme un Prince qui avoit du goût pour la Poëſie, & qui regna avec une prudence & une modération extraordinaire, deſorte qu'il diſſipa pluſieurs conjurations qui ſe formerent contre lui (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 428.

L'année ſuivante, la 428. de l'Hégire, qui commença le 25 d'Octobre 1036, Sultan *Maſûd* revint de ſon expédition des Indes à *Gazna*; il trouva les *Selgiucides* ſi puiſſans par la conquête du Khoraſan & de l'Irak Perſienne, qu'il eut ſujet de ſe repentir d'avoir mépriſé le conſeil de ſes plus ſages Miniſtres. Il fut donc obligé de mettre ſur pied une armée conſidérable, pour marcher contre des ennemis ſi redoutables. En ce tems-là éclatta le mécontentement des Normans & des Lombards, qui étoient dans l'armée de *Maniaces*; comme on avoit refuſé de leur faire part du butin pris ſur l'ennemi, après la grande victoire de *Remata*, ils députerent *Alboin*, Officier Lombard, pour en porter leurs plaintes au Général; mais n'y

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 292, 293. *Khondemir. Lebtarik. Curopalat.* & *Cedren.* ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 562, 633. *Caruſ.* ubi ſup. p. 107, 108. *Elmacin.* l. c. p. 266, 267. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 427. *Abulfarag.* ubi ſup. *Al Makrizi. Renaudot*, ubi ſup. p. 417, 418.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

n'y ayant point eu d'égard, ils demanderent la permiſſion de ſe retirer, qu'on leur accorda. Etant retournés en Italie ils ſe ſaiſirent de *Melfi*, d'*Amalfi* & de pluſieurs des villes voiſines, & ravagerent tout le pays d'une terrible maniere. *Maniaces*, l'ayant appris, paſſa le détroit de *Reggio* avec des troupes choiſies, pour châtier ces déſerteurs, c'eſt le nom qu'il donnoit à ces troupes maltraitées, & pour leur faire payer chérement leur témérité & leur préſomption. Mais il fut battu contre ſon attente; ce qui l'obligea de les laiſſer maîtres du Pays qu'ils avoient conquis, & de s'en retourner au plus vîte en Sicile, pour empêcher les Muſulmans qui avoient reçu du ſecours d'Afrique, d'inonder toute l'Iſle. Le déſordre & la confuſion regnoient toujours en Eſpagne, & les Mahométans étoient déchirés par des diſſenſions inteſtines. *Mirkhond* rapporte qu'*Abu'l Ganjar* ou *Abu Calijar* ſoumit à ſon obéiſſance la grande Province de Tabreſtan, que Sultan *Maſúd* avoit réduite depuis ſi peu de tems (*a*).

Mort du fameux Ebn Sina *ou* Avicenne.

La même année mourut à Hamadan, dans l'Irak Perſienne, le fameux *Abu Ali Al Hoſein Ebn Abd'allah Ebn Sina*, que les Muſulmans appellent communément *Ebn Sina*, les Juifs Arabiſans *Aben Sina*, & les Chretiens *Avicenne*. Ce célebre Médecin & Philoſophe étoit né dans la ville de *Bokhara*, ou plutôt dans le village d'*Afshana*, pas loin de cette ville, l'an 370 de l'Hégire, quoiqu'il diſe lui-même que ſon pere étoit de la ville de Balkh. Dès l'âge de dix ans il ſavoit l'Alcoran par cœur, avoit fait de grands progrès dans les Belles-Lettres, & avoit étudié *Euclide* & l'*Almageſte* de *Ptolémée*. Quand il eut dix ans accomplis ſon pere l'envoya chez un Marchand d'herbes pour apprendre l'Arithmetique à l'Indienne, les Chiffres Indiens commençant à être en uſage parmi les Arabes. Il fut inſtruit des principes de la Logique à *Bokhara* par *Abu Abd'allah Al Naheli*, que ſon pere prit chez lui. Il s'appliqua enſuite à la Médecine, & y devint ſi habile qu'à l'âge de ſeize ans il avoit déja lu un grand nombre d'Auteurs, & fait quantité de cures. Il employa après cela un an & demi à faire des lectures. Quand il trouvoit quelque queſtion difficile qui l'embarraſſoit, il ſe rendoit à la Moſquée, & ne ceſſoit de prier Dieu qu'il ne fût éclairci ſur ce qu'il ſouhaittoit de ſavoir. Il liſoit & écrivoit principalement la nuit à la lumiere d'une lampe, & quand il ſe ſentoit fatigué il prenoit un verre de vin, ce qui lui redonnoit des forces. Il trouva en ſonge la ſolution de pluſieurs queſtions, qui l'avoient arrêté étant éveillé. Après avoir en quelque façon fini ſes études de Médecine, de Logique, de Phyſique, de Mathématiques, il paſſa à la Métaphyſique & à la Théologie. Sur la premiere de ces Sciences il s'attacha à un des meilleurs Auteurs qu'on eût alors, mais il lui parut abſolument inintelligible, juſqu'à qu'il eût trouvé quelque éclairciſſement dans un excellent Ouvrage d'*Abu Naſr Al Farâti*, dont il admiroit beaucoup les écrits. Enfin ce prodige de ſon ſiecle poſſédoit avant l'âge de dix-neuf ans toutes les Sciences que l'on cultivoit de ſon tems. Son pere étant mort, il fit un voyage dans le Géorgian & le Daheſtan, &

(*a*) *Mirkhond*, *D'Herbelot* & *Caruſ.* ubi ſup. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XLVII. P. 37.

Digitized by Google

& dans cette derniere Province il eut une dangereuſe maladie. Après ſon rétabliſſement il retourna dans le *Giorgian*, & y compoſa, ſelon *Abu Obeidah Al Jûzjâni*, le premier Livre de ſon *Canon*, ſon Abrégé de l'*Almageſte*, & d'autres Ouvrages eſtimés. De-là il ſe rendit à *Kazwin*, d'où il alla à *Hamadan*; & *Codhanawiya* ou *Corbanawiya*, Prince de cette ville, le fit ſon Viſir. Mais les ſoldats, ayant peur de lui, pillerent ſon Palais, le traînerent en priſon, & tâcherent d'engager *Shamſo'ddwala* de le faire mourir. On voulut cependant le rétablir enſuite dans ſa Dignité, mais il s'excuſa de l'accepter, lorsque le fils de *Shamſo'ddawla* la lui offrit. Il s'enferma alors chez un Apothicaire, nommé *Abu Galeb*, & y acheva ſon Syſtême de Métaphyſique & de Phyſique, contenu dans le *Kitâb Al Shefa*, à la réſerve de deux Livres, qui traitent des Végétaux & des Animaux. Il écrivit enſuite ſecrettement à *Ala'oddawla*, pour lui demander la permiſſion de ſe retirer auprès de lui; mais l'affaire ayant été découverte, il fut mené priſonnier au château de *Berdawaa*, où il demeura environ quatre mois, au bout desquels on le ramena à *Hamadan*; alors il trouva moyen de s'échapper déguiſé en *Súfi*, & ſe rendit à *Iſpahan*. *Alao'ddawla* lui fit un accueil digne de la ſupériorité de ſon mérite, & ce fut-là qu'il mit la derniere main à pluſieurs de ſes Ouvrages. Il étoit naturellement d'un bon tempérament, mais il l'avoit ruiné par la débauche, étant fort adonné au vin & aux femmes. Un jour qu'il fut attaqué d'une violente colique, il ſe fit donner, pour s'en délivrer plus promptement, huit lavemens, qui cauſerent une ulcération dans les inteſtins, ſuivie d'une excoriation, & d'une attaque d'épileſie. Ce mal, qui eſt aſſez ſouvent une ſuite de la colique, l'affoiblit à un tel point, qu'il fut quelque tems ſans pouvoir ſe lever; mais enfin, par les remedes qu'il ſe fit appliquer, il ſe trouva en état de marcher. Il ne ſe porta pourtant jamais parfaitement bien dans la ſuite. Quelque tems après cette attaque il accompagna *Alao'ddawla* à Hamadan, mais dans la route il fut pris du même mal, & continua à être en mauvais état juſqu'à ſon arrivée dans cette ville. Il y languit quelques jours, pendant leſquels il ne prit point de remedes, ſe trouvant trop foible pour lutter contre le mal, & enfin il mourut. *Al Gazali* accuſe également *Ebn Sina* & *Al Farâbi*, ſon Maître, d'être tombés dans l'impiété, parcequ'ils reſpectoient plus les opinions des Philoſophes, que les principes & les déciſions de l'Alcoran. Cependant, ſi nous en croyons *Ebn Shohnah*, pluſieurs Docteurs Muſulmans ont ſoutenu qu'*Ebn Sina* avoit reconnu ſon erreur, & étoit rentré dans le bon chemin, avant ſa mort. L'Auteur du *Nighiariſtan* rapporte que Sultan *Mahmûd* le Gaznevide, ayant appris qu'il y avoit à la Cour de *Mamûn*, Roi de Khowaraſm, un grand nombre de ſavans hommes, qui étoient diſtingués en diverſes ſortes de Sciences, parmi leſquels ſe trouvoit *Ebn Sina*, eut la curioſité de le voir. Il dépêcha pour cet effet pluſieurs Couriers à *Mamún*, pour le prier de les faire paſſer dans le Khoraſan auprès de lui. Pluſieurs de ces Savans ſe déterminerent, avec la permiſſion de *Mamún*, à ſe rendre à la Cour du Sultan, mais *Ebn Sina* refuſa toujours conſtamment d'y aller. Obligé cependant de quitter la Cour de Khowaraſm, au-lieu de prendre la route du Khoraſan, il prit celle du

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

Giorgian. Le Sultan *Mahmûd* en fut ſi irrité, qu'il fit crayonner ſon portrait, dont il envoya des copies par-tout, pour le faire arrêter, mais ce fut inutilement; notre Médecin ſe rendit dans le Giorgian, où il fit d'admirables cures. Au bout de quelque tems, *Kabûs*, qui regnoit dans ce Pays, ayant ouï parler de ſon habileté, le fit appeller pour viſiter ſon neveu, qui étoit attaqué d'une maladie qu'aucun Médecin du Pays n'avoit pu connoître. *Ebn Sina* n'eut pas plutôt tâté le pouls du malade & examiné ſon urine, qu'il jugea que ſa maladie étoit cauſée par une violente paſſion pour quelque perſonne, dont il avoit fait un myſtere au Roi ſon oncle. Pour s'en éclaircir davantage, pendant qu'il étudioit le pouls de ſon malade, il fit venir le Concierge du Palais, & le pria de lui nommer tous les quartiers & tous les appartemens de cette belle maiſon. Le Concierge ſatisfit à ſa demande, & *Ebn Sina* s'apperçut, quand il nomma un certain appartement, d'une plus grande émotion dans ſon malade: alors il s'informa des perſonnes qui occupoient cet appartement, & au nom d'une d'entre elles le pouls du malade s'émut ſi fort, que le Médecin ne douta plus que la paſſion qu'il avoit pour cette perſonne ne l'eût réduit dans l'état où il étoit, & il déclara alors que l'unique remede pour le guérir, étoit de lui donner la perſonne qu'il aimoit. *Kabûs* ayant été inſtruit de cette découverte, eut la curioſité de voir le Médecin de ſon neveu, & comme il avoit reçu un de ces portraits que le Sultan *Mahmûd* avoit envoyé de tous côtés, il le reconnut auſſi-tôt pour le célebre *Ebn Sina*; il lui fit beaucoup de careſſes & de préſens, ſans l'obliger d'aller trouver le Sultan *Mahmûd*. Le même Auteur du *Nighiariſtan* rapporte que les Savans de la ville de *Shiraz*, ayant lu avec beaucoup d'application un Ouvrage de Logique & de Métaphyſique d'*Ebn Sina*, intitulé *Kitâb Al Manthaki*, ils firent un Recueil des objections qu'ils avoient à faire contre la doctrine de ce Livre, & l'envoyerent par *Abu'l Kaſem Al Kermâni* à Iſpahan, où *Ebn Sina* faiſoit alors ſa demeure. *Al Kermâni*, à ſon arrivée, paſſa une grande partie de la nuit en converſation avec notre Savant, & ſe retira enſuite; mais *Ebn Sina*, au-lieu de ſe mettre au lit, travailla le reſte de la nuit avec tant d'application à une Réponſe aux objections des Savans de Shiraz, qu'il l'acheva, & la remit le lendemain de grand matin à *Al Kermâni*, qui partit ſur le champ pour Schiraz. Les Docteurs de cette ville furent ſi ſatisfaits des réponſes d'*Ebn Sina*, & tellement ſurpris de la promptitude avec laquelle il les avoit faites, & de la grandeur de ſes talens, qu'ils augmenterent de beaucoup la haute opinion qu'ils avoient de ſon extraordinaire capacité, & leur eſtime pour lui. On ne trouve point cette Réponſe dans le Recueil des Oeuvres d'*Ebn Sina* qu'on a fait à Rome, & le Traité de Logique qu'on y voit, ne paroît qu'un Abrégé d'un plus grand Ouvrage qu'il avoit compoſé. On dit qu'il a écrit ſa propre vie; mais *Abu Obeidah Al Jûzjâni*, que nous avons déja cité, l'a donnée beaucoup plus ample. Il dit qu'*Ebn Sina* fut fait premier Médecin & enſuite Viſir de *Majdo'ddawla*, Sultan de la Maiſon des Bûides; mais qu'il fut dépoſſédé de cette Charge, parcequ'il étoit fort adonné au vin & aux femmes. Cet Auteur ajoute, que ſur la fin de ſes jours il fut très-malheureux, ayant été

été obligé de changer souvent de lieu & de demeure pour se mettre en sûreté. Il fut aussi travaillé de plusieurs maladies, & particulierement de la colique, comme nous l'avons remarqué; ensorte qu'un Poëte, qui a fait son épitaphe, a dit que ses Ouvrages de Sagesse ou de Philosophie ne lui avoient pas enseigné les bonnes mœurs, ni ses Ouvrages de Médecine l'art de conserver sa santé. Le plus considérable de ses Ouvrages, est celui qui porte le titre de *Canon*, qui a été abrégé & commenté par *Sa'id Ebn Hebatallah*, par *Rázi*, & par un autre Auteur Arabe. *Ebn Sina* avoit eu pour Maître dans la Médecine un Chretien, nommé *Abu Sahl*, fameux par un Systême qu'il a publié sous le titre de *Miyah-Kitâb*, c'est-à-dire, *la Centurie*. Cet *Abu Sahl* possédoit très-bien la Logique aussi-bien que la Médecine, & les autres parties de la Littérature ancienne; les Peuples du Khoraſan avoient une grande vénération pour lui, & il mourut âgé d'environ quarante ans. Nous ajouterons à ce que nous avons dit d'*Ebn Sina*, qu'il étoit aussi Poëte, & que pendant qu'il fut prisonnier dans le château de *Berdawan*, il fit un Poëme dont *Abulfarage* nous a conservé un distique, aussi-bien que quelques courts Mémoires de sa vie, écrits à ce que l'on prétend par lui-même. Un de ses savans contemporains fut *Abu'l Rihan Mohammed Ebn Ahmed Al Birúni*, grand Astronome & Mathématicien, qui possédoit très-bien la plupart des Sciences cultivées parmi les Indiens & les Grecs. Il avoit demeuré plusieurs années aux Indes, où il avoit conversé avec les Philosophes de ce Pays-là, étudié les Sciences les plus estimées chez eux, & leur avoit enseigné la maniere de philosopher des Grecs. Il composa plusieurs Ouvrages remplis d'érudition, quoiqu'il excellât principalement dans l'Astronomie, selon *Abulfarage* (a).

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

L'an 429 de l'Hégire, qui commença le 14 d'Octobre 1037, Sultan *Masúd* marcha à la tête d'une puissante armée contre les *Selgiucides*, qui s'étoient rendus maîtres d'une si considérable partie de ses États. *Mikayyel* ou *Michel*, fils de *Selgiúk*, Prince ou Chef de ces Turcs, étant mort quelque tems auparavant, ils avoient choisi en sa place son fils *Abu Taleb Mohammed*, surnommé *Togrol Beg* ou *Bek*, qui est le *Tangrolipax* ou *Tangrolipex* des Auteurs Grecs. Ce Prince ayant appris la marche de *Masúd*, s'avança au devant de lui pour lui livrer bataille; & en étant venu aux mains, il l'attaqua avec tant de bravoure, qu'il le mit en déroute & le poursuivit jusqu'à *Tús*; il assiégea cette place & la prit. Comme c'étoit la premiere ville qui tomboit entre les mains des *Selgiucides*, *Togrol Bek* y assembla toutes ses forces, & s'y fortifia. Il marcha ensuite à *Nisabúr*, à environ douze parasanges de *Tús*, place d'une grande antiquité selon *Hamdalla*, & une des principales villes du Khoraſan, dont *Togrol Bek* se rendit maître sans peine, n'y ayant point d'ennemi qui lui fît tête. Cet échec obligea Sultan *Masúd*, à qui *Elmacin* donne le prénom d'*Abu Said*, de se reti-

Les Selgiucides soumettent Tús & Nisabûr.

(a) *Al Jâzjâni*, ap. *Abulfarag.* l. c. p. 352, 353. Not. MS. ad *Abulfarag.* ubi sup. p. 350. ap. *Swintenum*, ut & ipse *Abulfarag.* ibid. p. 349-355. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Sina*, p. 812, 813.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

retirer à *Gazna*, & d'abandonner la plus grande partie du Khoraſan aux *Selgiucides*, qui proclamerent à *Niſabûr* *Togrol Bek* Souverain du Pays qu'il avoit conquis. Il ne fut pourtant inſtallé dans les formes que l'année ſuivante, ſi nous nous en rapportons à l'autorité d'*Elmacin* (*a*).

Ils pouſſent leurs conquêtes.

Auſſi-tôt que *Togrol Bek* eut été reconnu pour Roi à *Niſabûr*, il envoya, ſelon quelques-uns des Hiſtoriens Orientaux que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, ſon frere *Jaafar Bek* à la conquête de la Ville & du Pays de *Herat* ou *Heri*, l'*Aria* des Anciens, ſituée dans la partie la plus ſaine du Khoraſan au Sud-Oueſt de *Balkh*. *Jaafar* réuſſit heureuſement dans ſon expédition, & *Togrol Bek* donna le Gouvernement de ſa nouvelle conquête à un de ſes oncles. Pendant ce tems-là il marcha en perſonne à *Meru*, dont il ſe rendit maître, & où il établit ſon Siege Royal; il donna enſuite de nouvelles loix à tout le Khoraſan, qui firent ceſſer les déſordres qui y regnoient depuis long-tems. *Abulfeda* nous apprend que les diſtricts de *Herat*, que *Jaafar* ſoumît à l'obéiſſance de *Togrol Bek*, étoient les villes de *Carûkh* ou *Crokh*, *Malin*, *Kharjerd* & *Buſhekh* avec leurs dépendances. Obſervons ici en paſſant, qu'*Abulfarage* donne à *Togrol Bek* les noms de *Rucno'ddin* ou *Rocno'ddin*, *Abu Taleb Togrol Bek Mohammed Ebn Mikayyel Ebn Selgiûk* (*b*).

Et défont Maſûd.

La même année Sultan *Maſûd* aſſembla toutes ſes forces, pour chaſſer les *Selgiucides* de ſes Etats; mais les deux freres *Togrol Bek* & *Jaafar Bek*, ayant auſſi ramaſſé toutes leurs troupes, lui livrerent une bataille qui fut extrêmement ſanglante, & par laquelle ils remporterent une victoire ſi complette, que *Maſûd* s'apperçut bien qu'il n'y avoit plus rien à faire pour lui dans le Khoraſan. *Elmacin* donne à *Jaafar Bek* le nom de *Jakar Bek Dawd*; mais *Jakar* n'eſt qu'une corruption de *Jaafar*, qui doit ſon origine à l'identité des caracteres *Fa* & *Kaf*, qui ne différent que par les points (*c*).

Ce qui ſe paſſe en Sicile.

En ce tems-là les Muſulmans de Sicile, ayant été renforcés par de nouvelles troupes venues d'Afrique, ſe mirent en campagne avec une armée de cent-mille hommes. *Maniaces*, Général de l'Empereur, nullement effrayé de leur nombre, mit ſon armée en bataille, & ſe prépara à en venir aux mains. *Omar*, Emir Africain qui commandoit les Muſulmans, avoit fait mettre des chauſſes-trapes ſur le terrein qui ſéparoit les deux camps, pour incommoder la Cavalerie ennemie; mais *Maniaces* rendit ſon projet inutile, en faiſant couvrir la corne des chevaux de plaques de fer. Les deux armées ne furent pas long-tems en préſence ſans en venir à une action générale, & malgré leur grande ſupériorité les Muſulmans furent battus, & perdirent beaucoup de monde, le champ de bataille & les environs étant couverts de morts. La victoire parut ſi complette à *Maniaces*, qu'il ſe crut déja maître de toute la Sicile, & ſi ſûr d'exterminer tous les Mahométans de cette Iſle, qu'il demanda très-inſtamment à l'Amiral *Etien*.

(*a*) *Elmacin* ubi ſup. p. 267, 268. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Selgiuki*, p. 801. *Hamdalla*. *Niceph. Bryenn. Cedren.* Hiſt. Comp. p. 767, 768. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 185–190.

(*b*) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Thogrul Beg*, p. 1027. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 343. *Golii* not ad *Alfrag.* p. 179.

(*c*) *D'Herbelot*, ubi ſup. *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 267.

Digitized by Google

Etienne, de n'en laiſſer échapper aucun dans leurs vaiſſeaux. Mais peu après il apprit avec un chagrin inexprimable, qu'*Omar*, le Général Africain, étoit en ſûreté à bord d'un de ſes vaiſſeaux, & que la Flotte Muſulmane étoit poſtée dans un endroit dont les vaiſſeaux Chretiens ne pouvoient approcher. *Maniaces* en fut ſi irrité, qu'il fit des reproches fort durs à *Etienne*; l'Amiral le trouva très-mauvais, & comme il étoit proche parent de l'Empereur, il accuſa *Maniaces* auprès de ce Prince de vouloir ſe rendre Souverain de la Sicile, qu'il étoit ſur le point d'arracher aux Infideles. Cette accuſation porta coup, l'Empereur envoya ordre d'arrêter *Maniaces*, & de l'envoyer, ſous bonne eſcorte, comme un criminel à Conſtantinople. *Etienne* fut nommé pour lui ſuccéder dans le Commandement de l'armée, quoiqu'il n'eût point la réputation d'être fort brave ni habile. Après lui il y eut un Eunuque nommé *Baſile*, qui n'avoit aucune connoiſſance de la guerre, & qui étoit lâche, pareſſeux, orgueilleux & avare au ſuprême degré. A la fin on envoya *Michel*, Gouverneur de la Pouille, pour commander les troupes Impériales en Sicile; mais le nouveau Général fut ſi malheureux, qu'il perdit toutes les conquêtes que *Maniaces* avoit faites, à la réſerve de *Meſſine*, qui ſe défendit vaillamment contre les forces réunies des Chretiens & des Muſulmans de Sicile & des Africains, comme nous le verrons dans la ſuite (*a*).

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

L'année ſuivante, la 430. de l'Hégire, qui commença le 3 d'Octobre 1038, Sultan *Maſud*, qui après ſa défaite s'étoit retiré à *Gazna*, en partit avec un corps de troupes pour ſe rendre dans le Giorgian. Il apprit dans ſa marche qu'un Bandit, qui avoit commis quantité de violences dans le Pays, s'étoit fortifié avec une centaine d'hommes, dans un château du voiſinage. *Maſud*, s'appercevant que la place étoit en état de ſoutenir un ſiege, promit à ces Bandits leur grace, & la tranquille poſſeſſion de leurs biens, s'ils vouloient ſe rendre à lui: ils accepterent cette offre ſans balancer; mais dès que *Maſud* les eut en ſon pouvoir, il les fit tous pendre, en diſant qu'on n'étoit point obligé de garder la foi à de tels ſcélérats. Après avoir continué ſa marche quelque tems, il reçut des Députés de pluſieurs villes, qui venoient ſe plaindre de la tyrannie de *Nûr Takin*, Gouverneur de *Balkh*. *Maſûd*, irrité de ſes injuſtices & de ſes vexations, marcha à lui, quoiqu'il gelât bien fort; mais quand il fut à moitié chemin, il retourna ſur ſes pas pour attaquer *Dawd Selgiuk* ou *Al Selgiuki*, Capitaine Turc, qui étoit en marche avec des forces conſidérables pour aller ſecourir *Nûr Takin*. Ce dernier, ayant appris le parti qu'avoit pris le Sultan, ſuivit ce Prince avec tout ce qu'il put aſſembler de troupes, tomba ſur ſon arriere-garde, & enleva la plus grande partie de ſon bagage. *Maſûd* ne laiſſa pas de pourſuivre ſa marche juſqu'à ce qu'il eut joint *Dawd Al Selgiuki*, qu'il attaqua très-vigoureuſement, mais avec peu de ſuccès; car ayant été battu, il s'enfuit à *Gazna*, où il fit mourir pluſieurs des Turcs qui étoient à ſon ſervice, parcequ'ils avoient fort mal fait dans la bataille. Il leva enſuite une nouvelle armée, dont il donna le Commandement à *Mau-*

Les Selgiucides *défont* Maſûd *une ſeconde fois.*

(*a*) *Curopalat.* & *Cedren. Coruſ.* ubi ſup. p. 108, 109.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

Mawdûd ſon fils; il le chargea de s'avancer du côté de Balkh, non ſeulement pour châtier *Núr Takin*, mais auſſi pour défendre cette frontiere, que les Turcs ſembloient menacer. *Abu Naſr Ahmed*, Viſir de *Maſûd*, accompagna *Mawdûd* dans cette expédition. Le Sultan, après avoir fait le plan des opérations de ſon fils, & reglé tout à ſa ſatisfaction dans *Gazna*, fit ſortir de priſon *Mohammed* ſon frere, & le mena avec toute ſa famille aux Indes, où il avoit deſſein de pouſſer ſes conquêtes. Mais l'hiver ſuivant il ſe vit obligé de quitter ce Pays, & de tourner du côté de Balkh, pour ſe défendre contre les Selgiucides, qui ſe fortifioient tous les jours de plus en plus. Arrivé ſur les bords du *Sind* ou *Indus*, que les Perſans appellent *Pang Ab*, il paſſa le fleuve avec ſes Favorites, laiſſant ſon bagage, ſes tréſors & Mohammed ſon frere ſous la garde de *Mûs Takin*, ou, comme l'appelle Mr. *D'Herbelot*, *Joſeph Ebn Mus Takin*, un de ſes Généraux. *Mûs Takin*, voyant l'occaſion favorable de s'aggrandir, ſe ſaiſit des tréſors, & en partagea la plus grande partie aux troupes qui lui étoient attachées. Les Rebelles, après avoir commis cette inſolence, proclamerent *Mohammed* pour leur Sultan, & *Maſûd* fut obligé de prendre la fuite pour ſe ſauver de leurs mains; mais il fut pourſuivi ſi chaudement, qu'il ne put leur échapper, & fut fait priſonnier: on le conduiſit à ſon frere, qui, à ſa priere, le fit enfermer dans le château de *Kobra Kebir*, avec les principaux Officiers qui n'avoient pas voulu l'abandonner; on l'y mena ſous une bonne eſcorte, & on lui fournit tout ce qui lui étoit néceſſaire. Cependant, quand cet infortuné Prince prit congé de ſon frere, lui ayant demandé quelque argent, il ne put obtenir de lui que cinq-cens drachmes; mais celui que *Mohammed* chargea de lui porter cette petite ſomme, touché de ſon infortune, lui fit préſent de quinze-cens dinars, ſi l'on s'en rapporte à *Mirkhond* (*a*).

Commencement de la Dynaſtie *des* Selgiucides *ſelon* Elmacin.

C'eſt dans cette année 430 qu'*Elmacin* fait commencer la *Dynaſtie des Selgiucides*, dont *Togrol Bek* a été, ſelon lui, le premier Sultan, quoique *Selgiûk* fils de *Dakak*, ſon ayeul, en ait été le fondateur. *Dakak*, pere de *Selgiûk*, étoit un homme également ſage & vaillant, que le Roi des Turcs conſultoit dans toutes les occaſions importantes, & qui le ſuivit dans toutes les guerres qu'il eut à ſoutenir contre les Tribus Turques qui étoient indépendantes de lui. Il fut le premier de ſa famille qui embraſſa le Mahométiſme. *Selgiûk* étant déja ſur l'âge quand ſon pere mourut, le Roi lui donna le Commandement de toutes ſes forces, mais ayant dans la ſuite redouté ſon caractere artificieux, il réſolut de s'en défaire. *Selgiûk*, qui ſoupçonna le deſſein du Roi, ſe réfugia auprès de *Harún Shababo'd-dawla*, Roi d'*Al Jabia*, & lui demanda du ſecours pour conquérir le Pays des Turcs infideles. *Harún* entra dans ſes vues, & lui fournit une nombreuſe armée pour exécuter ſes deſſeins; mais en étant venu à une action générale avec les Turcs, il fut tué, âgé de cent-ſept ans. *Ebn Shohnah* rapporte que *Selgiûk*, dont le pere s'appelloit *Dokak*, étoit Chef d'une des principales familles du Turqueſtan, & qu'ayant toujours une grande ſuite de

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 293, 294. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 562, 563.

Digitized by Google

de parens & de gens attachés à lui, le Roi des Turcs en prit ombrage & l'obligea à sortir de ses Etats ; qu'il alla s'établir à *Joud*, une des dépendances de Bokhara dans le Mawara'lnahr, y embrassa l'Islamisme, & de-là fit des courses continuelles pendant tout le cours de sa vie sur les Turcs infideles : cet Auteur est aussi d'accord avec *Elmacin* sur le nombre des années que *Selgiûk* a vécu. *Khondemir* dit que *Selgiûk* étoit fils de *Dakak*, principal Officier de *Bigû*, Prince des Tribus Turques qui habitoient les campagnes de *Khazar* ou de *Kipchac*, au Nord de la Mer Caspienne. Que *Dokak* étoit si renommé parmi ses compatriotes pour sa sagesse & sa valeur, qu'ils lui donnerent le surnom de *Tazialig*, mot qui signifie *un arc fort & dur à manier*. Après sa mort, *Bigû* prit soin de l'éducation de *Selgiûk*, & lui donna le titre de *Bassashi*, qui signifie Chef ou Capitaine, & le combla de faveurs. *Selgiûk* s'oublia, & entra un jour dans l'appartement secret du Palais, pour voir les femmes & les enfans de *Bigû*, & ayant appris que le Sultan avoit dessein de punir son insolence, il se retira de la Cour, passa le *Sihûn* avec ceux de ses amis qui voulurent le suivre, tira du côté de Samarcande, & défit en plusieurs occasions *Belil Khan*, Gouverneur de cette ville, qui vouloit l'éloigner de son voisinage : ces succès & un avantage considérable qu'il remporta sur lui par une embuscade qu'il lui dressa, furent les premiers fondemens de sa grandeur, & le mirent en état de se présenter devant la ville de Bokhara, où il fut très-bien reçu. On ne trouve presque rien sur le sujet de ce Prince dans *Mirkhond*, traduit ou abrégé par *Teixera*. *Elmacin* assure que *Mikkayyel* ou *Michel* fut celui de ses fils qui se distingua le plus, & s'étant fixé pendant quelque tems dans le *Mawara'lnahr*, un grand nombre de Turcs se rendirent auprès de lui, & le choisirent pour leur Général. Quand Sultan *Mahmûd*, fils de *Sabektekin*, passa le *Gihon* avec une armée pour secourir *Warar Khan*, Roi de Mawara'lnahr, *Michel* vint saluer ce Conquérant, qui admira son courage & le respect que sa famille avoit pour lui, de sorte qu'il le sollicita de demeurer auprès de lui, & d'accepter à son retour le Gouvernement du Khorasan, pour le défendre contre toute invasion étrangere. *Michel* s'étant excusé d'accepter ces offres, le Sultan en fut si irrité, qu'il l'envoya en prison chargé de chaînes, & l'y retint après son retour. Sa famille & ses troupes ne laisserent pas de suivre *Mahmûd*, qui leur permit de s'établir dans les plaines du Khorasan ; mais il se repentit dans la suite de cette fausse démarche, & craignit qu'elle ne devînt fatale à sa famille. Il ne paroît pas même, semble-t-il, avoir caché ses craintes à ses fils ; puisque *Masûd* attaqua *Michel*, le défit, & fit un grand nombre de ses gens prisonniers. Cependant, si l'on s'en rapporte à *Elmacin*, les *Selgiucides* battirent deux fois Sultan *Masûd*, vers le tems dont nous faisons l'Histoire. Le même Historien place dans cette année l'élevation de *Togrol Bek* à la Royauté (*a*).

SECTION XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Cette même année, si nous en croyons *Al Kadi Shahabo'ddin*, les affaires *Les principaux*

(*a*) *Elmacin*. l. c. p. 267, 268. *Ebn Shohnah*. *Khondemir*. *Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 801.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

événemens arrivés en Sicile *l'an* 430.

res des Muſulmans en Sicile furent dans un grand déſordre; parceque des gens factieux, & d'autres encore, ſe rendirent indépendans dans les principales villes de l'Iſle qui relevoient des Mahométans. Entre autres un certain *Abd'allah* s'empara de *Trapani* & des places voiſines. *Ali* fils de *Kema* ſe rendit maître de *Caſtro Giovanni* ou *Enna*, de *Gergenti*, & d'autres villes qui n'en étoient pas éloignées. *Ebn Al Thaman* ſe ſaiſit de *Catane*, de *Syracuſe*, & de pluſieurs diſtricts, dont il forma un Etat aſſez conſidérable. Les Chretiens de Sicile y contribuerent eux-mêmes, car étant mécontens de la conduite du Gouverneur Grec, ils prirent les armes, & ſe joignirent aux Muſulmans, qui, nonobſtant l'échec qu'ils avoient reçu, trouverent moyen d'avoir un renfort d'Afrique, & ſe virent en état de reprendre toutes les places que *Maniaces* avoit conquiſes, à l'exception de *Meſſine*, que *Catacalus Combuſtus* défendit avec un corps de troupes Arméniennes. Les Muſulmans, malgré la guerre civile qu'il y avoit eu parmi eux, étant devenus ſupérieurs aux Chretiens, aſſiégerent cette ville, & l'attaquerent, quoiqu'inutilement, avec beaucoup de vigueur pendant quatre mois. Les Arméniens & les autres troupes de la garniſon leur tuerent beaucoup de monde, & les contraignirent enfin de lever le ſiege; ce qui y contribua principalement, fut une vigoureuſe ſortie que fit *Catacalus* à la tête de cinq-cens Fantaſſins & de trois-cens Chevaux, dans laquelle ce brave Gouverneur pénétra dans le camp des Muſulmans, les ſurprit pendant qu'ils étoient occupés à ſolemniſer une de leurs Fêtes, tua *Abu'l Afar* leur Général, & en paſſa un grand nombre au fil de l'épée: le reſte fut ſi découragé, qu'ils prirent honteuſement la fuite, deſorte que leurs tentes, leur bagage, leurs proviſions, leurs machines de guerre & leur caiſſe militaire tomberent entre les mains des aſſiégés, qui ſe rendirent maîtres de leur camp. Après ce revers imprévu les Muſulmans de Sicile ſe partagerent en différentes factions, ſoit par les diſſenſions civiles qui regnoient entre eux pour l'élection d'un Emir, ſoit par l'ambition de la plupart de leurs Chefs, qui prétendoient tous à la ſuprême Dignité; auſſi pluſieurs s'emparerent-ils de la Souveraineté des plus puiſſantes & des plus riches villes, comme nous l'avons dit; enſorte que ſi les Grecs avoient profité de leur victoire, ils auroient aiſément pu chaſſer les Mahométans de la Sicile. Mais *Michel le Paphlagonien* mourut, ſelon quelques Auteurs que *Caruſius* a ſuivis, la même année qu'*Abu'l Afar* fut tué, & eut pour ſucceſſeur *Michel Calaphate*, ſous le regne duquel, qui fut très court, la Cour de Conſtantinople ne fut pas en état de faire aucune entrepriſe, à cauſe du mécontentement qui regnoit, & qui fit enfin dépoſer ce Prince. Les Muſulmans reprirent donc non ſeulement Meſſine, mais réduiſirent toute l'Iſle ſous l'obéiſſance ou du Calife Fatimite, ou de leur Emir. Cependant, au bout de quelques années, les *Normans*, ſous la conduite du fameux *Roger Guiſcard*, que les Hiſtoriens d'Europe appellent *Roger I.* Roi ou plutôt Comte de Sicile, les en chaſſerent entierement, au grand regret de tout le corps des Muſulmans (*a*).

Cet-

(*a*) *Al Kadi Shahabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in lib. cui tit. *Aſmodf. Curopalat.* & *Cedren. Nilus*, ap. *Caruſ.* ubi ſup. ut & ipſe *Caruſ.* ibid. & p. 110.

Digitized by Google

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Cette année ou la ſuivante mourut au Caire, ſelon *Abulfarage*, *Abu Ali* fils de *Haitem*, Géometre de Baſra. Ce grand Mathématicien avoit fait un plan pour rendre l'Egypte fertile, en quelque état que ſe trouvât le Nil, ſoit qu'il crût ou non. *Hakem*, Caliſe Fatimite de ce Pays, l'ayant appris le fit venir au Caire, & le reçut avec beaucoup de diſtinction. *Ebn Al Haithem* parcourut toute l'Egypte, pour examiner ſi ſon projet étoit praticable, & alla juſqu'à un lieu nommé *Al Janadel*, au-delà d'*Aſwan*, proche des cataractes du Nil, ſur les frontieres de l'Ethiopie. Voyant que l'exécution de ſon plan étoit impoſſible, il contrefit le fou, pour ſe mettre à couvert de la colere du Caliſe, dont il avoit à redouter le reſſentiment, parceque ce Prince lui avoit fourni tout ce qui étoit néceſſaire pour cette entrepriſe. Après la mort de Hakem il renonça au perſonnage qu'il avoit fait, & paſſa le reſte de ſa vie dans la dévotion & à compoſer des Ouvrages. On lui en attribue pluſieurs de Géométrie, & l'on aſſure qu'il tranſcrivoit trois Livres par an, d'un ſi beau caractere & d'une maniere ſi correcte, que dès qu'il avoit commencé une de ces copies, elle étoit déja arrêtée, y ayant toujours des acheteurs, qui en payoient ſans balancer cent-cinquante dinars d'Egypte. On compte entre autres parmi ſes Contemporains *Abu Ali Iſa* fils de *Zarha*, Chretien Jacobite, un des principaux Dialecticiens de Bagdad; & *Manſûr* fils de *Mokshar*, nommé auſſi *Abu'l Fetah* ou *Abu'l Fatah*, Médecin Egyptien fort célebre, qui étoit auſſi Chretien. *Abu Ali Iſa* traduiſit pluſieurs Auteurs du Syriaque en Arabe, & mourut l'an de l'Hégire 398. *Manſûr* étoit fort eſtimé du Caliſe *Aziz*, au ſervice duquel il étoit en qualité de Médecin, comme on le voit par une Lettre de ce Prince, remplie d'affection, qu'*Abulfarage* nous a conſervée. Il ſervit auſſi *Hakem* fils d'*Aziz* dans la même qualité, mais ni lui ni aucun des autres Médecins de la Cour ne put guérir une tumeur que ce Prince avoit à un pied; tout ce qu'ils purent faire pour l'extirper fut inutile, & ce fut un Chirurgien Juif, qui juſques-là avoit vécu dans l'obſcurité, qui en vint enfin à bout. Pour reconnoître une cure ſi ſurprenante le Caliſe le mit au nombre de ſes Médecins, lui donna le ſurnom de *Al Hakir Al Naſe'*, c'eſt-à-dire, *le pauvre homme utile*, lui envoya un habit magnifique, & lui fit préſent de mille dinars (*a*).

Mort d'Al Hakem.

Sultan Maſûd *chaſſe les* Selgiucides *du* Khoraſan.

Selon le récit d'*Abulfarage*, le Sultan *Maſûd* ſortit cette année de *Gazna* à la tête de ſes troupes, s'avança vers *Balkh*, & chaſſa les *Selgiucides* du Khoraſan; ce qui eſt cependant contraire à ce que rapporte *Elmacin*; car on ne peut gueres douter que l'expédition dont parle le premier de ces Hiſtoriens, ne ſoit la même que le ſecond met au nombre des événemens de l'année ſuivante. Dans le cours de cette même année *Sabt* fils de *Wathab Al Nomeiri*, Prince de *Harran*, fit ſupprimer dans les Prieres publiques le nom de *Moſtanſer Billah*, Caliſe d'Egypte, & y ſubſtitua celui de *Kayem Beamrillah*, Caliſe de Bagdad (*b*).

L'an

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 338-342. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 422. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 104, 105.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 343. *Elmacin.* l. c. p. 268.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

L'an 431 de l'Hégire, qui commença le 23 de Septembre 1039, Sultan Maſûd, ayant mis ſur pied une armée conſidérable, marcha contre *Togrol Bek*, le mit en fuite, lui tua beaucoup de monde, & fit nombre de ſes gens priſonniers, avec leurs armes. C'eſt ce que raconte *Elmacin*, deſorte que ſi l'on doit compter ſur ſon témoignage à cet égard, *Maſûd* ne peut avoir été dépoſé l'année précédente, comme le dit *Mirkhond* (*a*).

Maſûd *met* Togrol Bek *en fuite.*

L'année ſuivante, la 432. de l'Hégire, qui commença le 11 de Septembre 1040, *Togrol Bek* retourna à *Niſabûr*, d'où il avoit été chaſſé l'année précédente, & Sultan *Maſûd* ſe retira à ſon approche à *Gazna*, deſorte que les *Selgiucides* s'emparerent de tout le Khoraſan. *Togrol Bek*, qui n'avoit point d'ennemi qui lui réſiſtât, paroît avoir traité fort cruellement les habitans de cette Province, y en ayant eu un nombre infini de maſſacrés, ſi l'on en croit *Elmacin* (*b*).

Les Selgiucides *ſoumettent le* Khoraſan.

Abulfarage rapporte qu'en ce tems-là *Abu Sentakin*, Eunuque de la ville de Balkh, engagea quelques-uns des Officiers de la Cour à s'aſſurer de la perſonne de Sultan *Maſûd*, & à remettre ſon frere *Mohammed* ſur le Trône. Après cette révolution *Mohammed* ordonna qu'on amenât ſon frere devant lui, & quand il fut en ſa préſence il lui dit, „ Choiſiſſez en quel endroit vous voulez aller, afin que je vous y faſſe conduire avec votre „ famille". Maſûd, ayant choiſi le château de *Kobra*, il y fut conduit avec ſa femme & ſes enfans. Auſſitôt après *Ahmed* fils de *Mohammed* pria ſon pere de lui donner le Sceau Impérial, ſous prétexte de vouloir s'en ſervir pour ſceller des richeſſes qu'il avoit amaſſées : quand il l'eut entre les mains, il le remit à quelques-uns de ſes gens, qu'il envoya au château de *Kobra*; à leur arrivée ils le montrerent au Gouverneur, & lui dirent qu'ils étoient chargés d'une commiſſion particuliere pour *Maſûd*; on les fit entrer dans l'appartement de cet infortuné Prince, qu'ils aſſaſſinerent ſelon les ordres d'*Ahmed*. La nouvelle de cette inhumanité étant parvenue aux oreilles de *Mawdûd*, fils de *Maſûd*, qui etoit alors dans le Khoraſan, il marcha à la tête d'une puiſſante armée vers *Gazna*, défit ſon oncle *Mohammed*, le fit priſonnier avec *Ahmed* ſon fils & l'Eunuque *Abu Sentakin*, qui avoit eu la principale part à la dépoſition de ſon pere. Ayant ainſi *Mohammed* & toute ſa famille en ſon pouvoir auſſi-bien que les aſſaſſins de ſon pere, il les fit tous mourir, & monta ſur le Trône. Tel eſt le récit d'*Abulfarage*, mais *Mirkhond* raconte la choſe d'une toute autre maniere. Il dit que *Mohammed*, quelque tems après être remonté ſur le Trône, ne ſe trouvant pas en état de gouverner à cauſe que la vue lui manquoit, ſe démit de la Couronne en faveur d'*Ahmed* ſon fils; & que ce Prince animé par deux perſonnes, pouſſées d'un eſprit de vengeance, ſe rendit au château de *Kobra Kebir*, où *Maſûd* étoit priſonnier, & lui ôta la vie. Son fils *Mawdûd*, qui étoit alors à Balkh, ayant appris le traitement que l'on avoit fait à ſon pere, s'avança avec une armée bien diſciplinée vers *Gazna*, obligea *Mohammed*, qui étoit tout nouvellement revenu des Indes, d'en ve-

Maſûd eſt dépoſé & maſſacré.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. *Mirkhond*, ap. *Texeir.* p. 293295.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup.

Digitized by Google

venir à une action générale, le mit en déroute & le fit prisonnier, de même que son fils *Ahmed*, & les deux personnes qui l'avoient porté à se défaire de *Masûd*, & il les sacrifia tous aux manes de son pere. Il épargna cependant un des fils de *Mohammed*, qui avoit témoigné être touché de l'état de *Masûd* dans le tems de son infortune, & érigea un superbe monument dans le lieu où il avoit remporté la victoire. *Mirkhond* & *Elmacin* représentent *Masûd* comme un Prince brave (*) & généreux, très-habile dans l'Art Militaire, & qui gouverna ses peuples avec beaucoup de prudence & de modération. *Elmacin* le qualifie Roi du Khoraſan, des Indes & de Mawara'lnahr, & dit que *Mohammed* son frere lui succéda. Il rapporte encore que *Mawdûd* fils de *Sa'id*, neveu de *Masûd*, ayant appris la mort tragique de son oncle, marcha contre *Mohammed*, le nouveau Roi, le défit, & s'empara du Trône; & il place l'assassinat de Masûd & les événemens qui le suivirent dans l'année 433 (*a*).

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Cette année 433, qui commença le 31 d'Août 1041, fut très-favorable à *Togrol Bek*, Sultan des Selgiucides, qui se rendit maître du Giorgian & du Tabreſtan, & pénétra même dans l'Irak Perſienne. Ce fut quelque tems auparavant, ſi l'on s'en rapporte à l'Auteur du *Lebtarikh*, que les Selgiucides remporterent une grande victoire ſur Masûd dans les plaines de *Zandekon*; peu après le Calife *Kayem* envoya de Bagdad l'inveſtiture aux deux freres *Togrol Bek* & *Jaafar Bek*. La même année *Moezzo'ddawla*, ou, comme l'appelle *Abulfeda*, *Abu Olwan Thamal Moezzo'ddawla*, prit poſſeſſion de la Souveraineté d'Alep, que les habitans lui livrerent après la mort d'*Anushtekin*, *Anûsh Takin*, *Al Dariri* ou *Al Dezberi*, car on lui donne ces divers noms. *Moſtanſer Billah*, Calife d'Egypte, avoit envoyé *Anushtekin* avec une puiſſante armée pour réduire ſous ſon obéiſſance la ville d'Alep, dont *Abu Camel Naſr Shablo'ddawla*, fils de *Saleh*, étoit Souverain. Le Général Egyptien défit ce Prince au mois de *Shaaban* de l'an 429 de l'Hégire, & fit un grand carnage de ſes troupes. Cette bataille, qui ſe donna près des bords de l'*Aſius*, entre *Hamah* ou *Hamath*, *Cafartab* & *Shaizar*, décida du ſort de la Syrie; puiſque la victoire fut ſi complette, ſi l'on en croit *Abulfeda*, que non ſeulement la ville d'Alep, mais toute la Syrie ſe ſoumit au Calife d'Egypte. *Abu Camel Naſr Shablo'ddawla* fut tué dans le combat, après avoir commandé à Alep huit ans & quelques mois, ſelon *Elmacin*. Le même Hiſtorien aſſure que *Moezzo'ddawla*, que ſon frere *Shablo'ddawla* avoit chaſſé d'Alep, l'an 421 de l'Hégire, ſe remit en poſ-

Ce qui ſe paſſa dans le Giorgian, *le* Tabreſtan *& la* Syrie.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 343, 344. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 294, 295. *Elmacin.* p. 269, 270.

(*) Selon l'Auteur du *Lebtarikh* & *Khondemir*, Masûd étoit un Prince ſi magnifique & ſi libéral, qu'il gagna le cœur de tous les gens d'eſprit & de lettres de ſon ſiecle. Quelques Auteurs rapportent que *Joſeph* fils de *Pûs Takin* & quelques autres, accompagnerent *Ahmed* au château, dans lequel *Maſûd* étoit détenu priſonnier, lorſqu'il y fit mourir ce Prince, l'an 433 de l'Hégire (1).

(1) *Al Emir Yahya Ebn Abdo'llatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Khondemir*, *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 562, 563.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

poſſeſſion de cette ville, après la mort de ce dernier; il mit *Mokled* fils de *Shablo'ddawla* dans le château pour y commander, & ſe retira enſuite vers l'Euphrate, pour implorer contre *Anushtekin* le ſecours des Tribus Arabes établies aux environs de ce fleuve; mais avant ſon retour ce Général s'étoit emparé d'Alep, où il entra en triomphe dans le mois de *Ramadan*. *Anushtekin* ou *Anush Takin*, qu'*Elmacin* appelle *Buſekin Al Dariri*, étoit Turc de naiſſance; quelques Marchands l'ayant amené en Syrie comme *Mamluk* ou Eſclave, un certain Deylamite, nommé *Darir*, qui étoit fort puiſſant dans ce Pays, l'acheta & en fit préſent au Calife d'Egypte. Ce Prince, qui s'apperçut que c'étoit un homme d'un grand courage & d'une capacité extraordinaire, lui donna un Emploi honorable, & l'éleva à la fin au rang de Général en Chef de ſes armées. Il gouverna Alep & ſon diſtrict, ſinon toute la Syrie, ainſi qu'*Abulfeda* ſemble le donner à entendre, juſqu'à ſa mort, c'eſt-à-dire juſqu'au 25 du premier *Jomada* de la préſente année. Il s'étoit fait une haute réputation, & avoit acquis de grandes richeſſes par ſa victoire ſur *Shablo'ddawla*. Auſſi-tôt qu'il fut mort les habitans d'Alep appellerent *Moczzo'ddawla*, fils de *Saleh*, au Trône; ce Prince étoit à *Ramla* quand ils le reconnurent pour leur Souverain, & il n'eut pas plutôt reçu cette heureuſe nouvelle qu'il ſe rendit en toute diligence à Alep (*a*).

Ce qui ſe paſſa en Eſpagne.

La même année mourut *Ab'ul Kaſem*, qui s'étoit rendu Souverain à Séville dans l'Andalouſie. Il avoit été d'abord *Cadi* ou Juge, & il gouverna enſuite cette ville pendant pluſieurs années en qualité d'*Emir*. Dans le tems que cet uſurpateur s'empara de l'autorité ſouveraine à Séville, un certain *Jahwar* fils de *Mohammed* en fit autant à Cordoue, & eut pour ſucceſſeur après ſa mort *Mohammed* ſon fils (*b*).

Les principaux événemens de l'année 434.

L'an 434 de l'Hégire, qui commença le 20 d'Août 1042, *Ibrahim Neal*, le Selgiucide, fit une irruption dans l'Irak Perſienne, & s'empara de *Hamadan*. Il fut bientôt ſuivi de *Togrol Bek*, qui ſe rendit maître de *Ray*, dans la même Province. Les deux freres partagerent alors les Pays qu'ils avoient conquis, & *Togrol Bek* eut pour ſa part toutes les Provinces, à l'exception du Khoraſan, qui tomba en partage à *Jaafar Bek*. *Mirkhond* rapporte qu'après la mort de *Maſud*, la Perſe & les Indes furent agitées de nouveaux troubles, & que *Majudûd*, frere de *Mawdûd*, forma le deſſein d'envahir les Etats de ſon frere, mais qu'il mourut en chemin, & que par ſa mort *Mawdûd* devint poſſeſſeur des conquêtes faites aux Indes & du Mawara'lnahr. Ce Sultan eſt appellé *Maodûd* par *Mirkhond*, ou pour mieux dire par *Teixeira*, dans l'Abrégé Eſpagnol qu'il a fait de cet Hiſtorien, mais *Abulfarage* & *Elmacin* nomment ce Prince *Mawdûd* (*c*).

Les Turcomans

L'année ſuivante, 435 de l'Hégire, qui commença le 10 d'Août 1043, un

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 344. *Al Emir Tabya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtar. p. 42. *Elmacin* ubi ſup. p. 269. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 433.

(*b*) *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XLVII.

(*c*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 318, 319. *En Amberes*, 1610. *Elmacin.* l. c. p. 270. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 343.

Digitized by Google

un corps de Cavalerie Turcomane de 1650 hommes, ſous la conduite de *Kúkias*, d'*Abu Ali* fils d'*Al Dakkan*, d'*Al Haji Iſraël* & d'*Abu Manſur*, s'avança juſques dans les diſtricts d'Amide & de Mayyafarakin, dont l'Emir *Abu Naſr* fils de *Merwan* étoit alors Souverain. De-là ils marcherent à *Naſibin*, & l'aſſiégerent quelque tems; mais cette ville n'étant pas prête à ſe rendre ſi-tôt, après avoir abbatu tous les arbres des environs, ils s'avancerent vers Moſul. *Kerwas* fils d'*Al Mekſader*, Saheb ou Prince de cette ville, ne ſe trouvant pas en état de leur réſiſter, acheta la paix à prix d'argent. Cela n'empêcha pourtant pas, qu'après avoir ruiné les autres villes de la Province de *Diyar Becr* & d'*Al Jazira*, ils ne retournaſſent à Moſul, qu'ils prirent & pillerent, maſſacrant une partie des habitans, & faiſant les autres priſonniers. Les Arabes l'ayant appris, s'aſſemblerent de tous côtés, les aſſiégerent, & les forcerent enfin d'abandonner la ville. Ils les défirent enſuite en pluſieurs rencontres, en tuerent un grand nombre, & obligerent le reſte de ſe ſauver à Mayyafarakin, & de-là ils ſe retirerent avec tout le butin, qu'ils purent emporter, dans l'Adherbijan. Les *Gazes* employés dans cette expédition, étoient ſelon les apparences un détachement envoyé par *Togrol Bek*, qui avoit établi ſa réſidence à *Hamadan*, dans l'Irak Perſienne; mais on ne nous apprend point ce qu'ils devinrent, après que les troupes du Calife de Bagdad les eurent chaſſés de la Méſopotamie dans l'Adherbijan (*a*).

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril. lah. *font une irruption en* Méſopotamie.

La même année mourut à Bagdad *Jalalo'ddawla* fils de *Bahao'ddawla*, de la Maiſon de *Búiya*, que les Auteurs Orientaux qualifient, tantôt *Saheb* ou Prince, tantôt Roi de Bagdad. *Mirkhond* dit qu'il commanda en qualité d'*Emir Omra* dix-ſept ans (*). *Abu Calijar*, *Calanjar* ou *Abu'l Ganjar*, fils de *Soltano'ddawla* ſon neveu, lui ſuccéda, ſi l'on s'en rapporte à *Mirkhond* & à *Abulfarage*; mais *Elmacin* aſſure qu'*Al Aziz Abu Manſúr* fut nommé dans les Prieres publiques comme ſon ſucceſſeur, & il ne parle d'aucun autre qui lui ait ſuccédé. Peu après l'élevation de *Kayem* au Califat, les troupes ſe mutinerent à Bagdad, & pillerent le Palais du Viſir de *Jalalo'ddawla*: ils inviterent auſſi *Abu Calijar* de s'y rendre, & le nommerent *Emir Al Omra*, ou, dans le ſtile de *Mirkhond*, le proclamerent Roi de Bagdad. Mais on conſeilla à *Abu Calijar* de ne point ſe mêler des troubles de cette Capitale, deſorte qu'il refuſa leurs offres, ce qui engagea les mutins, qui étoient les Turcs, à ſe ſoumettre à *Jalalo'ddawla*, & par-là la tranquillité publique fut rétablie. Mais ils ne furent pas long-tems ſans commettre de nouveaux deſordres, & mirent même le feu en divers endroits de la ville. L'an 427 de l'Hégire, ils ſe révolterent ouvertement contre *Jalalo'ddawla*, & voulurent le chaſſer de Bagdad; ce qu'ils auroient fait,

Mort de Jalalo'ddawla.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. *D'Herbelot*, p. 361.

(*) *Khondemir* & *Mirkhond* ſont d'accord ſur cet article, mais les Auteurs du *Lebtarikh* & du *Nighiariſtan* lui donnent vingt-cinq ans de regne, en qualité d'*Emir Al Omra* (1).

(1) *Khondemir* & *Mirkhond* ubi ſup. *Al Emir Tehra Ebn Al-do'llatif Al Kazwini*, in Lebtarikh, *Ahmed Ebn Mohammed Abd'alrazzak Al Kazwini*, in Nighiariſt.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

fait, ſi par ſa prudence & ſa fermeté il ne les en avoit empêchés. Ils ſe mutinerent encore l'année ſuivante, ce qui occaſionna encore bien des déſordres; mais leur Général ayant été tué, & la paix s'étant conclue entre *Abu Calijar* & *Jalalo'ddawla*, ils rentrerent dans le devoir. L'an 430 fut mémorable par une prodigieuſe quantité de neige qui tomba à Bagdad & dans les environs, juſques-là qu'il y en eut trois coudées de haut; ce qui fut ſuivi d'une gelée ſi forte, que le Tigre fut pris pendant douze jours. En l'année 431, *Jalalo'ddawla* trouva moyen d'aſſujettir davantage la Milice Turque, qui avoit été ſi turbulente & ſi inquiette. Dans le tems que ce Prince mourut, *Al Aziz Abu Manſúr* ſon fils étoit à Waſet, où les eſprits étoient dans une aſſez grande fermentation. Ses amis lui dépêcherent auſſi-tôt un Courier, le preſſant de ſe rendre inceſſamment à Bagdad, pour remplir la place que ſon pere venoit de laiſſer vacante. Mais les troubles qu'il y avoit à Waſet, n'étant pas appaiſés, il y fut retenu; on fit venir *Abu Calijar*, qui prit le Gouvernement en main, parceque les conjonctures ne permettoient pas aux habitans de Bagdad de demeurer ſans avoir quelqu'un à la tête des affaires (*a*).

Autres événemens de l'année 435.

Après la mort ſubite de *Majudúd*, dont nous avons parlé, Sultan *Mawdúd* fut reconnu tant aux Indes que dans le Mawara'lnahr; il n'y eut que les Turcs Selgiucides, établis dans cette derniere Province & dans le Khoraſan, qui ne voulurent pas le reconnoître pour leur Souverain. Ce refus l'engagea à marcher avec une puiſſante armée pour les mettre à la raiſon, mais *Alp Arſlan*, fils de *Jaafar Bek*, le mit en déroute. D'autre côté les Garniſons de *Mawdúd* battirent un grand nombre de Turcs, qui du Turqueſtan s'étoient répandus dans les territoires de *Gaomaſer* & de *Kandahar*, pour piller. Vers le même tems, les Rajas Indiens, vaſſaux de *Mawdúd*, ſe révolterent contre lui, ſe liguerent enſemble, & avec leurs forces réunies mirent le ſiege devant *Labor*, ou *Lahawar*, Ville Royale dans la Province de *Denjab*. Mais cette Ligue, toute formidable qu'elle paroiſſoit d'abord, ne dura pas long-tems; ceux qui y étoient entrés, ſe brouillerent preſque d'abord qu'ils eurent commencé la guerre. Ils en vinrent même à une rupture ouverte, les uns s'étant déclarés pour *Mawdûd*, les autres contre lui, & à la fin les premiers demeurerent les maîtres; car s'étant joints à un corps de troupes que le Sultan envoya au ſecours de la place, ils attaquerent les autres avec tant de bravoure, qu'ils les forcerent de ſe ſoumettre à *Mawdúd*, & de poſer les armes. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beik* donnent à la ville de *Lahawar* 31° 50′ de Latitude Septentrionale, & 109° 20′ de Longitude (*b*).

Mort d'Abul Faraj Al Iràki.

Cette année mourut *Abu'l Faraj Abd'allah Ebn Al Teyyeb Al Iràki*, fameux Médecin & Philoſophe, qui s'occupa principalement à lire & à expliquer les Ouvrages des Anciens, & ſur-tout ceux de *Galien* & d'*Ariſtote*, qui

(*a*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 296–298. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 344. *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 270. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 335. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Celal-Eddoulat*, p. 373.

(*b*) *Mirkhond.* l. c. p. 295, 296. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beik*, ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 509, 510.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Caliſat de* Kayem Beamril-lah.

qui étoient en ce tems-là en grande réputation parmi les Arabes. Un petit Critique Juif, qui ne l'entendoit peut-être pas bien, l'a taxé d'être diffus. Mais *Al Kadi Al Acram Jamalo'ddin Al Koſti* en donne une idée très-avantageuſe : il nous apprend que ce Savant a mis au jour pluſieurs choſes qui étoient perdues, & qu'il a très-heureuſement expliqué divers paſſages des Auteurs qu'il a commentés, qui auparavant étoient tout à fait inintelligibles. Pluſieurs de ſes diſciples ont brillé dans la République des Lettres, dont un des principaux a été *Al Mokhtar Ebn Al Haſan Ebn Abdûn*, connu ſous le nom d'*Ebn Botlan*. Ce Médecin rapporte qu'*Ebn Al Teyyeb* s'appliqua ſi fort à expliquer des ſujets métaphyſiques pendant vingt ans, qu'il altéra ſa ſanté, & gagna enfin la maladie qui termina ſes jours. *Ebn Botlan*, qui avoit étudié ſous *Al Teyyeb*, étoit un Chretien de Bagdad, très-diſgracié de ſa figure, mais qui excelloit dans l'ancienne Littérature, & ſur-tout dans la Médecine. Il alla d'abord à *Moſul*, & dans le *Diyar Becr*, & enſuite à *Alep*, où il fit quelque ſéjour, & delà il paſſa en Egypte. Il y rencontra *Ebn Redwan*, Médecin & Philoſophe Egyptien aſſez médiocre, avec lequel il ſe trouva en concurrence: il y eut des diſputes fort vives entre ces deux Docteurs; mais comme les Egyptiens prenoient parti pour *Ebn Redwan* leur compatriote, *Ebn Botlan* ſe retira à *Antioche*, où il s'enferma dans un Couvent & ſe fit Moine. Mais nous parlerons dans la ſuite plus amplement de ces deux Médecins. Nous obſerverons ſeulement au ſujet d'*Al Teyyeb*, qu'il étoit abondant dans ſes explications, pour ſe rendre plus clair & plus intelligible aux eſprits même les plus bornés (*a*).

Les troubles aux Indes *appaiſés en* 436.

Si l'on s'en rapporte à *Mirkhond*, tous les troubles cauſés par la révolte des Rajas Indiens paroiſſent avoir été entierement appaiſés en l'année 436 de l'Hégire, qui commença le 30 Juillet 1044. Cet Hiſtorien rapporte qu'auſſitôt après la jonction des troupes de *Mawdûd* avec celles des Indiens ſes alliés vers la fin de la campagne précédente, les Rajas rebelles furent réduits ſous l'obéiſſance de ce Prince: par où il eſt évident qu'il faut placer l'entiere extinction de cette révolte dans le cours de l'année préſente (*b*).

Les Selgiucides deviennent plus puiſſans dans le Khoraſan *& dans* l'Irak Perſienne.

En l'année 437 de l'Hégire, qui commença le 19 de Juillet 1045, les *Selgiucides* continuerent à ſe fortifier tellement dans le Khoraſan & dans l'Irak Perſienne, qu'*Abu Calijar*, *Emir Al Omra* de Bagdad fut obligé de s'allier avec *Togrol Bek*. On ne trouve point cependant qu'ils ayent fait des incurſions dans les Provinces voiſines, pendant le cours de cette année (*c*).

Al Kayed *regne toujours en* Afrique.

L'année ſuivante, la 438. de l'Hégire, qui commença le 8 de Juillet 1046, n'eſt mémorable par aucun événement important, qui ſoit rapporté par les Hiſtoriens Muſulmans. Comme les *Gaznevides* & les *Selgiucides*, qui ſe diſputoient l'Empire, ne reſpectoient que peu ou point le Calife de Bagdad dans les Affaires Civiles, de même *Al Kayed* fils de *Hammed* ou *Hamet*, qui avoit fondé le Royaume des *Hammadites*, dans la Provin-

ce

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 355, 356. *D'Herbelot*, l. c. p. 212, 714.
(*b*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 296.
(*c*) *Idem*, ibid. p. 298.

Digitized by Google

Section XLVI.

ce de *Bajayah* ou *Bujiyah*, regnoit en Afrique dans une entiere indépendance du Calife d'Egypte (*a*).

Hiſtoire du Califat de Kayem Beamril lah.

L'an 439 de l'Hégire, qui commença le 28 de Juin 1047, la paix ſe conclut entre *Abu Calijar* & *Togrol Bek*; & pour ſerrer les nœuds de cette alliance *Abu Calijar*, ou *Abu'l Ganjar*, ainſi que l'appelle *Teixeira*, maria ſon fils à la fille de *Dawd* ou *David*, frere de *Togrol Bek*. On voit par *Al Makrizi*, que *Chriſtodule*, ſoixante-ſixieme Patriarche Jacobite d'Alexandrie, fut élu cette année (*b*).

Les principaux événemens de l'année 439.

L'Emir Al Omra *Abu Calijar* mourut en l'année 440 de l'Hégire, qui commença le 16 de Juin 1048. Il étoit fils de *Soltano'ddawla* de la famille des Bûides, & avoit regné dans l'Irak entre quatre & cinq ans. *Abulfarage* dit qu'il mourut à Bagdad, mais *Mirkhond* le fait mourir dans le Kerman: le dernier nous apprend auſſi qu'il laiſſa cinq fils, *Abu Manſûr Fûlâd Sotún*, *Khoſrú Firúz*, *Abu Thâher*, *Abu Sa'id*, & *Kay Khoſrû*. *Khoſrû Firûz*, le ſecond, ſe trouvant à Shiraz, dans la Province de Fars, dans le tems de la mort de ſon pere, lui ſuccéda, & prit le titre d'*Al Málec Al Rahim*, c'eſt-à-dire *le Roi clément*. De Shiraz il ſe rendit tout droit a Bagdad, dont il s'empara, & prit ſon logement dans le Palais Impérial. Peu après le Calife *Kayem* lui donna le colier & les bracelets, & l'inveſtit de l'Autorité Souveraine. Cependant *Abu Manſûr Fúlâd Sotún*, fils ainé d'*Abu Calijar*, ſe prépara à le chaſſer des Etats dont il s'étoit emparé, & ſe mit en campagne avec des forces conſidérables. L'*Emir Al Omra* ou Roi de Bagdad aſſembla auſſi des troupes, dont il donna le commandement à ſon frere *Abu Sa'id*, en le chargeant de marcher contre *Fûlâd Sotûn* avec toute la diligence poſſible. Il le ſuivit avec un autre corps de troupes, & après leur jonction il en vint aux mains avec *Fúlâd Sotún* à *Eſtakhr*, ville de la Province de Fars; mais ayant été abandonné de la plus grande partie de ſon armée, qui étoit compoſée principalement de Turcs, il ſe retira à *Ahwaz* dans le Khuzeſtan, & de-là à Waſet; la guerre ne laiſſa pas de continuer avec des ſuccès différens juſqu'en l'année 447. *Abu Thâher* & *Abu Sa'id*, freres d'*Al Málec Al Rahim*, lui demeurerent fideles, nonobſtant la déſertion de ſon armée (*c*).

Et de l'année 440.

Et de l'année 441.

L'an 441 de l'Hégire, qui commença le 5 de Juin 1049, Sultan *Mawdúd* le Gaznevide, qu'*Elmacin* qualifie de *Saheb Al Hind*, c'eſt-à-dire *Prince des Indes*, réſolu de retirer le Khoraſan, s'il étoit poſſible, d'entre les mains des Selgiucides, ſe mit en marche avec une puiſſante armée, mais il fut emporté d'une violente colique avant que d'avoir pu joindre l'ennemi. Les Hiſtoriens Orientaux ſont partagés ſur ſon ſucceſſeur. *Khondemir* nomme *Maſûd II.* fils de Mawdûd, qui étoit encore en bas âge: *Abulfarage* & *Elmacin* diſent qu'*Abd'alrashid*, oncle de Mawdûd, lui ſuccéda; mais ſi nous nous en rapportons à *Mirkhond*, *Ali* ſon frere fut proclamé Sultan par les troupes, dès qu'on fut inſtruit de ſa mort. Il n'eſt pourtant

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 387.
(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 344. *Mirkhond*, ubi ſup. *Al Makrizi*. *Renaudot*, ubi ſup. p. 419.
(*c*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Elmacin.* l. c. p. 270. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* ubi ſup.

Digitized by Google

tant pas difficile peut-être de concilier ces Auteurs, si l'on fait attention au récit de *Khondemir*. Il rapporte que les Turcs, qui étoient les plus puissans à la Cour Gaznevide, refusant d'être commandés par un enfant, mirent sur le Trône *Ali* frere de *Mawdûd*, dont le regne fut fort court, puisqu'il fut dépossédé par *Abd'alrashid* fils de Mahmûd, oncle de *Mawdûd*, qui s'étoit échappé de la prison, où il avoit passé une grande partie de sa vie. Conformément à ce récit, *Mirkhond* rapporte qu'*Abd'alrashid*, étant sorti de prison, fut proclamé Sultan, après la mort de *Mawdûd*, par le Visir de ce Prince; & qu'*Ali*, qui vit les affaires désespérées, renonça à l'autorité, & ne pensa plus à faire valoir ses prétentions à la Couronne. *Al Basasiri* ou *Malec Al Basasiri*, que *Cedrene* appelle *Pissasirius*, Turc de naissance, qui avoit été esclave de *Bahao'ddawla*, s'avança avec un corps de troupes jusqu'à *Anbar*, ville de l'Irak, dans le territoire de Bagdad, & s'empara de cette place dans le cours de l'année présente (*a*).

Section XLVI. *Histoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

Abulfarage rapporte qu'en l'année 442 de l'Hégire, qui commença le 26 de Mai 1050, *Togrol Bek*, Sultan des Selgiucides, soumit à son obéissance *Ispahan* & tout son territoire. La même année mourut *Karwash*, Saheb ou Prince de *Mosul*, qu'*Elmacin* dépeint comme un Prince également brave & puissant (*b*).

Evénemens de l'année 442.

Il ne se passa rien de fort remarquable dans le cours de l'année 443 de l'Hégire, qui commença le 15 de Mai 1051. Selon *Mirkhond*, la guerre continua entre *Abu Mansûr Fulâd Sotûn* & *Al Malec Al Rahim*, fils d'*Abu Calijar*, mais il ne nous dit pas avec quel succès. En ce tems-là *Abd'alrashid*, qui avoit été élevé sur le Trône des Gaznevides, fit connoître par sa conduite qu'il n'avoit pas la capacité requise pour soutenir le poids du Gouvernement (*c*).

L'année suivante n'offre rien de remarquable.

L'année suivante, la 444. de l'Hégire, qui commença le 3 Mai 1052. *Ebn Botlan*, Médecin Chretien de Bagdad dont nous avons déja dit quelque chose, mourut à Antioche dans un Couvent, où il s'étoit retiré lorsque les mauvais procédés d'*Ebn Redwan* l'obligerent de quitter l'Egypte. Nous ajouterons à ce que nous en avons dit, que, selon *Abulfarage*, ses principaux Ouvrages étoient, un Traité du régime qu'il faut observer pour la conservation de la santé, un Discours sur les privileges & les recompenses auxquelles les Médecins se croyent en droit de pretendre, & une Lettre sur l'achat des Esclaves. Après sa retraite d'Egypte, il écrivit une lettre très-forte à *Ebn Redwan*, dans laquelle il lui montroit son ignorance en Médecine & dans les autres Sciences qu'il prétendoit entendre, & lui remettoit devant les yeux ses vices. Cette Piece, écrite d'un stile très-virulent, étoit partagée en sept Sections, sur le contenu desquelles nous renvoyons le Lecteur à *Abulfarage* (*d*).

*Mort d'*Ebn Botlân.

L'an 445 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Avril 1053, *Abd'alrashid*, Sul

Les principaux

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 271. *Khondemir. Abulfaraz.* l. c. *Mirkhond*, ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art, *Maudoud*, p. 567.

(*b*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. l. c. *Elmacin.* Saracen. Hist. p. 271.

(*c*) *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 296, 298.

(*d*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 356-360. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 212, 714.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Sultan Gaznevide, fut dépoſé & tué par *Togrol*, un de ſes principaux Officiers, qui avoit été élevé à la Cour de *Mawdûd*. *Abd'alrashid* en avoit fait ſon Favori, & lui avoit non ſeulement donné le Gouvernement du Ségiſtan, mais lui permettoit d'y trancher en quelque façon du Souverain. *Togrol* recompenſa bien mal ſon Maître & ſon bienfaiteur, & il pouſſa l'ingratitude juſqu'à former le deſſein de le détrôner. Il attaqua *Abd'alrashid* dans ſa Capitale. Ce Prince, qui ne s'attendoit à rien de pareil, ſe retira avec toute ſa famille dans le château. *Togrol*, après s'être rendu maître de la ville, l'aſſiégea, emporta le château d'aſſaut, maſſacra le Sultan & tous ceux qui lui appartenoient, à l'exception de *Ferokhzâd* & d'*Anca*, le fils & la fille de *Maſûd*. Le premier trouva moyen de ſe ſauver, & *Togrol* épouſa l'autre; il s'empara auſſi de la Couronne, & prit le titre de Sultan. Mais ſa perfidie & ſon ingratitude le rendirent ſi odieux à ſes nouveaux ſujets, qu'ils lui donnerent le nom flétriſſant de *Kafernamet*, c'eſt-à-dire l'*Ingrat*. *Kharkhir*, Gouverneur des Provinces Indiennes dépendantes de la Couronne de *Gazna*, ayant appris la nouvelle de cette étrange révolution, & les diſpoſitions du peuple, écrivit dans les termes les plus preſſans aux Grands de Gazna, & particulierement à la Princeſſe *Anca*, les exhortant à ſe défaire du Tyran: ces lettres firent tant d'effet, que peu après *Togrol* fut aſſaſſiné dans ſon Palais, & même ſur ſon Trône. *Karkhir* fit alors proclamer *Ferokhzâd* fils de *Maſûd*, du conſentement de tous les Grands de l'Etat. Telle eſt l'Hiſtoire que font de cette révolution l'Auteur du *Lebtarikh* & *Khondemir*, dont le récit de *Mirkhond* differe à divers égards. Cet Hiſtorien rapporte que *Togrol*, un des Capitaines d'*Abd'alrashid*, s'appercevant que ſon Maître n'étoit pas des plus habiles, ſe flatta de l'eſpérance de pouvoir s'emparer des vaſtes Etats de la famille des Gaznevides; & plein de ces ambitieux deſſeins il médita la perte du Sultan, le pourſuivit juſques dans Gazna, qu'il prit, & chaſſa ce pauvre Prince avec ſa famille dans le château. Il aſſiégea alors cette place; & comme elle étoit preſque imprenable, il corrompit le Gouverneur à force d'argent, & ce traître le reçut dans le château: auſſitôt il fit maſſacrer *Abd'alrashid* & pluſieurs de ſes parens, épouſa la ſœur de ce Prince, & força les ſujets d'*Abd'alrashid* de le reconnoître pour leur Souverain. Au bout de quelques jours, dix des Seigneurs s'approcherent de lui pendant qu'il étoit ſur ſon Trône, ſous prétexte de lui rendre leurs reſpects; mais dès-qu'ils furent à ſa portée, ils tirerent leurs épées & le maſſacrerent. Peu après *Kharkhir*, Général Gaznevide, arriva des Indes, tira *Ferokhzâd* fils de *Maſûd* de priſon, & le mit ſur le Trône. La guerre continuoit toujours, ſelon *Mirkhond*, entre les deux fils d'*Abu Calijar*, dans le voiſinage de Waſet, mais il ne nous apprend point quel des deux eut l'avantage. Il y eut auſſi cette année guerre entre *Abu Olwan Thamal Moezzo'd-dawla* Prince d'Alep, & le Calife d'Egypte, ſi nous en croyons *Abulfeda*. Le dernier de ces Princes avoit fait marcher, en l'année 440 de l'Hégire, une armée pour réduire Alep ſous ſon obéiſſance, & enſuite une ſeconde, mais l'une & l'autre furent battues par les troupes de *Moezzo'd-dawla*; cependant les hoſtilités entre ces deux Puiſſances continuerent juſqu'en

Événemens de l'année 445.

Digitized by Google

qu'en 449 ; & nous rapporterons l'iſſue de cette guerre, quand nous en ſerons venus à cette année-là (*a*). Section XLVI.

Hiſtoire du Califat de Kayem Beamrillah.

Dans l'année 446 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Avril 1054, *Togrol Bek* fit une irruption dans l'Adherbijan, & ſe rendit maître de cette Province. *Al Kayed*, Roi des Hammadites, dans celle de *Bajayah*, mourut au mois de *Rajeb* de cette année, après avoir regné environ vingt-ſept ans. Son fils *Mohſen*, Prince imprudent & libertin, lui ſuccéda ; mais ayant fait voir par ſa mauvaiſe conduite qu'il étoit incapable de gouverner, & traitant d'ailleurs ſon oncle de la façon la plus cruelle, *Belkin*, fils de *Mohammed* un de ſes parens, ſe révolta contre lui, mit ſes troupes en déroute, le tua, & fut proclamé Roi en ſa place, après un regne d'environ huit mois. Les troubles, cauſés par la défection de *Baſaſiri*, altérerent beaucoup en ce tems-là le repos de la ville de Bagdad (*b*).

Et de l'année 446.

L'année 447 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Avril 1055, fut très-favorable aux Selgiucides, ſous la conduite de *Togrol Bek*. Les déſordres cauſés par l'inſolence de la Milice Turque continuant toujours à Bagdad, cette ville étoit en ce tems-là remplie de trouble & de confuſion. *Abu'l Hareth Roſtân Al Modhaffer*, Turc connu ſous le nom de *Baſaſiri*, ayant eu de grands différends avec *Rais Al Ruſſa*, Viſir du Calife Kayem Beamrillah, fut obligé de quitter Bagdad & de ſe mettre ſous la protection de *Moſtanſer*, Calife d'Egypte. Ce Prince lui fournit de l'argent & des troupes, & bientôt il devint formidable dans l'Irak Arabique, s'empara de cette Province, & fit des ravages juſqu'aux portes de la Capitale. Ne ſe voyant point d'ennemi en tête, il ſe regarda comme *Emir Al Omra*, & ordonna d'inſérer ſon nom dans les Prieres dans toutes les Moſquées de ſa juriſdiction ; & il ne laiſſa à *Al Malec Al Rahim*, qui à l'exemple de ſes prédéceſſeurs avoit dépouillé le Calife de toute ſon autorité, que le ſimple titre de Roi de Bagdad. Le Calife apprit même que ce Rebelle avoit deſſein de venir avec des troupes dans cette Capitale, & de ſe ſaiſir du Palais Impérial : cette nouvelle le détermina à s'adreſſer à *Togrol Bek*, pour le ſolliciter de venir à ſon ſecours. Ce Prince étoit alors dans les environs de *Ray*, &, ſi l'on en croit quelques Hiſtoriens Orientaux, il s'étoit rendu maître du Khoraſan, du Giorgian, de la ville & du territoire de *Balkh*, & de toute la vaſte Province de Khowaraſm, auſſi-bien que de l'Irak Perſienne. *Baſaſiri* devint, par la réduction de l'Irak, la terreur des Emirs Arabes (*) & de tous les Princes voiſins. C'eſt ſelon les apparences

Kayem *invite* Togrol Bek *à ſe rendre à* Bagdad.

(*a*) *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Khondemir. Ebn Shohnah. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 296-301. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 344. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 387. *Mirkhond*, l. c. p. 298, 299.

(*) Il y a dans l'Original Arabe *Ali Al Omra Al Arab w'Al Ajem*, ce qui ſignifie *les Emirs des* Arabes *&* des Barbares, *ou les Emirs des* Arabes *& des autres Nations.* Le mot d'*Ajem* ou *Al Ajem* ſignifie proprement en Arabe, ce que *Barbare* ſignifioit chez les Grecs. Il comprend tout ce qui n'eſt point Arabe de naiſſance ou d'origine, mais en particulier il déſigne la Perſe & tout ce qui eſt compris ſous l'empire des Perſans. Cependant *Al Arab w'Al Ajem* ſignifie toujours toutes les Nations de la Terre, & non uniquement

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

rences la conquête de cette Province, qui lui a fait donner par *Cedrene* le titre de Gouverneur ou de Seigneur de Babylone. Cet uſurpateur étoit à Waſet dans le tems que le Calife écrivit à *Togrol Bek*. Peu de tems après quelques-uns de ſes ſoldats déſerterent & s'en retournerent à Bagdad, où ils pillerent d'abord ſon Palais, & le mirent après cela en cendres. Le titre d'*Al Motaffer*, donné à ce Général dans le MS. d'*Elmacin*, ſuivi par *Erpenius*, a certainement été écrit *Modhaffer* par l'Auteur, le point qui diſtingue le *Dha* ou *Tha* du *Ta* ayant été effacé ou omis. Le nom de *Modhaffer* ſignifie la même choſe que *Manſûr*, c'eſt-à-dire *victorieux*, & a été pris par pluſieurs Perſonnages célebres dans l'Hiſtoire Muſulmane, ainſi que nous l'apprenons d'*Abulfarage* & de Mr. *D'Herbelot* (*a*).

Il y arrive au mois de Ramadan.

Auſſitôt que *Togrol Bek* eut reçu la lettre du Calife, il aſſembla toutes ſes forces & fit les préparatifs néceſſaires pour ſe rendre à Bagdad, où il arriva dans le mois de *Ramadan* avec une nombreuſe armée de Turcs & dix-huit Eléphans. Quand ce Prince entra dans Bagdad *Baſaſiri* étoit à *Rahaba* ſur l'Euphrate, d'où il écrivit à *Monſtanſer Billah*, Caliſe d'Egypte, pour implorer ſa protection. Il ordona auſſi qu'on priât pour lui dans les Moſquées de *Rahaba*, en ſigne de ſon attachement pour ſa perſonne. A ſon arrivée à Bagdad, *Togrol Bek* rendit au Calife tous les honneurs dûs à ſa Dignité ; mais le peuple s'étant ſoulevé peu après contre les Turcs qui commettoient des inſolences, & les ayant chargés de pierres, *Togrol Bek* en fut ſi irrité qu'il fit piller la ville par les ſiens. La ſédition ayant été appaiſée dans la ſuite, le Sultan *Selgiucide* alla trouver le Calife, & lui dit que ſi *Al Malec Al Rahim*, Généraliſſime de ſes armées, n'avoit point eu de part au tumulte excité contre les Turcs, il pouvoit le venir trouver en toute ſûreté. *Malec Al Rahim* s'étant rendu auprès de lui ſur ſa parole, *Togrol* ſe ſaiſit de lui & le fit mettre en priſon, & ordonna qu'on mît dans les Prieres publiques ſon nom en la place de celui de *Malec*. Ce fut en la perſonne de ce Prince que finit la Dynaſtie des *Büides*, qui avoit duré cent-vingt-ſept ans, & celle des Selgiucides commença; *Togrol Bek* ſe logea dans le château Impérial. Rien de plus confus & de plus embrouillé que l'Hiſtoire des Selgiucides pendant cet intervalle, telle qu'on la trouve dans les Auteurs Grecs ; c'eſt par cette raiſon auſſi que nous n'avons pas cru devoir en faire uſage, parce qu'elle ne peut ſervir à éclaircir l'Hiſtoire Muſulmane. *Khondemir* rapporte que *Togrol Bek* confina *Malec Al Rahim* dans un château de l'Irak, où il finit ſes jours ; & ce nouveau Prince fit ſon entrée à Bagdad le 25 du mois de *Ramadan*. Il ne ſera pas inutile d'obſerver, que quelque tems avant que d'aller à Bagdad, *Togrol Bek*

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 299. *Abulfarag.* l. c. p. 344, 440, 497, & alib. *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 769. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 240, 593.

ment les Arabes & les Perſans : c'eſt ſelon cette ſignification générale d'*Al Ajem*, que le Grand-Seigneur ſe qualifie *Soltan Al Arab w'Al Ajem*, c'eſt-à-dire, *le Roi de toutes les Nations du Monde* (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Ajem*, p. 69. Vid. etiam *Schindler.* Lexic. Pentaglott. p. 1269. *Golii* Lexic. Arab. alioſque Lexicographos Arabic. in Voce *Ajem*.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

Bek s'empara de la ville de Shiraz & de la plus grande partie de la Province de Fars, à la ſollicitation d'*Abu Manſûr Fûlâd Sotûn*, frere aîné de *Malec Al Rahim*; & que ce dernier en ayant été informé, aſſembla toutes ſes forces, chaſſa le Sultan Selgiucide de ſa nouvelle conquête, & revint après cela à Waſet. *Mirkhond* aſſure que *Kayem* fit tous ſes efforts pour mettre *Malec Al Rahim*, qui s'étoit réfugié dans le Palais, à couvert de la furie de *Togrol Bek*, mais inutilement; il ajoute que les Selgiucides mirent la ville de Bagdad à feu & à ſang, & qu'ils n'épargnerent ni les vivans ni les morts, ayant ouvert les tombeaux ſur le ſoupçon qu'il y avoit des tréſors de cachés (*a*).

Les principaux événemens de l'année 448.

L'année ſuivante, 448 de l'Hégire, qui commença le 21 de Mars 1056, *Abu Manſûr*, ayant vaincu en bataille & tué ſon frere *Abu Sa'id*, s'aſſura le Trône de Fars ou de Perſe, & peu après il fit mourir ſur quelques ſoupçons ſon Viſir, qui avoit ſervi ſon pere dans la même qualité; il éleva à cette Dignité *Fazel* fils d'*Al Haſan*, que *Mirkhond* appelle auſſi *Huya*. *Fazel* ne fut pas plutôt en poſſeſſion de ce poſte, qu'il empriſonna ſon Maître dans un château, & prit le titre de Roi. *Malec Mavard*, Général Selgiucide qui étoit dans la Province de Kerman, n'eut pas plutôt appris cet attentat, qu'il marcha contre *Huya*; mais celui-ci prit la fuite & ſe réfugia auprès d'*Alp Arſlan*, autre Capitaine Selgiucide. Si nous en croyons le même Hiſtorien, il prit enſuite les Terres d'*Alp Arſlan* à bail, & s'étant fort enrichi il ſe révolta contre lui; mais il fut bientôt pris avec *Nezam Al Molc* ſon fils; tous deux furent enfermés dans le château d'*Eſtakhr*, où ils moururent. Vers ce tems-là le Calife *Kayem* épouſa *Khadija*, ſœur de *Togrol Bek*, & lui aſſigna un douaire de cent-mille dinars. *Togrol Bek*, après avoir demeuré treize mois & treize jours à Bagdad, marcha à Moſul, menant avec lui des beliers & d'autres machines de guerre. *Baſaſiri*, qui peu auparavant s'étoit rendu maître de cette ville, l'abandonna à ſon approche. *Togrol Bek* mit alors le ſiege devant *Tecrit*. En ce tems-là les habitans de Cûfa, de Waſet, & d'Ain Al Tamr, s'étant ſoulevés, firent prier pour *Moſtanſer Billah*, Calife d'Egypte. Cette année ou la précédente *Kayem* donna à *Togrol Bek* le titre de *Rucno'ddin* ou *Rocno'ddin*, c'eſt-à-dire *la Colonne & l'Appui de la Foi ou de la Religion* (*b*).

Et de l'année 449.

En l'année 449 de l'Hégire, qui commença le 10 de Mars 1057, le Calife *Kayem* donna à *Togrol Bek* la Veſte Impériale, & le couronna Roi de Bagdad; il lui mit auſſi le collier & les bracelets, l'établit Surintendant de ſa Cour, & fit battre monnoye à ſon coin; auſſi n'y avoit-il perſonne dans l'Irak tant Perſienne qu'Arabique ou dans le Khoraſan, qui oſât remuer contre lui. La même année *Thamal* ou *Bamal Moezzo'ddawla* rendit le château d'Alep à *Makino'ddawla Al Haſan Ebn Ali Ebn Molhem*, qui en prit poſſeſſion dans le mois de *Dhu'lkaada*, au nom du Calife d'Egypte. Après la reddition d'Alep *Moezzo'ddawla* alla à Meſr, & *Atuyah* ſon frere

(*a*) *Elmacin* l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 344. *Mirkhond*, ubi ſup. p. 298, 299. *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 240.

(*b*) *Mirkhond*, ap. *Texeir.* p. 299, 300. *Elmacin.* l. c. p. 271, 272. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Thogrul Beg*, p. 1027.

Digitized by Google

Section XLVI.

re à *Ramla*. *Makino'ddawla* fit ſon entrée publique à Alep le 27 du mois de *Dhu'lkaada* (*a*).

Hiſtoire du Califat de Kayem Beamril. lah.

L'an 450 de l'Hégire, qui commença le 28 de Février 1058, *Kayem* fut dépoſé, & *Moſtanſer Billah*, Calife d'Egypte, proclamé en ſa place à Bagdad. Lorſque *Togrol Bek* marcha vers Moſul, & de-là à Naſibin, pour ſoumettre ces deux places, il avoit avec lui ſon frere *Ibrahim Nial* ou *Neal*. Peu après qu'il ſe fut mis en chemin, *Baſaſiri* excita par ſes émiſſaires *Ibrahim* à la révolte, en lui faiſant eſpérer un Trône, & en lui promettant ſon ſecours. *Ibrahim* engagea les ſoldats à lui prêter ſerment de fidélité, s'avança avec une nombreuſe armée vers *Ray*, & ſe révolta ouvertement contre ſon frere. Enſuite, ſelon quelques Hiſtoriens Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, il s'empara de la ville de Hamadan. *Togrol Bek* marcha vers cette ville à la tête d'une puiſſante armée pour lui donner la chaſſe. *Baſaſiri* profita de cette occaſion pour ſe rendre maître de Bagdad, & ſe ſaiſit de la perſonne du Calife. Cette derniere circonſtance ne s'accorde pas cependant avec le récit d'*Elmacin*, ſelon lequel le Calife ſe ſauva dans la partie orientale de la ville. Si l'on s'en rapporte à cet Hiſtorien, *Baſaſiri* entra dans Bagdad le Dimanche 8 du mois de *Dhu'lkaada*, avec les Enſeignes Egyptiennes, ſur leſquelles on liſoit ces mots, *Al Imâm Al Moſtanſer Billah Emir Al Mumenin Abu Tamim Ma'bad*, c'eſt-à-dire, l'*Imâm Abu Tamim Ma'bad Al Monſtanſer Billah*, *Commandeur des Fideles*; & le Vendredi 13 du même mois, ſon nom fut inſéré dans les Prieres publiques dans la grande Moſquée. *Baſaſiri* fit enſuite jetter un pont ſur le Tigre, paſſa ce fleuve avec ſes troupes, prit poſte dans la partie orientale de la ville appellée *Al Ruſâfa*, où il fit prier de la même maniere. Il commanda auſſi qu'*Ebn Al Moſlema*, Viſir de *Kayem*, chargé de fers & monté ſur un chameau, fût promené par toutes les rues de la ville, vêtu d'un habit de laine, un grand bonnet rouge ſur la tête, & un collier de cuir au col, pendant qu'un homme le fouettoit tout le long du chemin; enſuite, après l'avoir couſu dans une peau de bœuf fraîche avec les cornes ſur ſa tête, on le ſuſpendit à des crochets, & on continua à le frapper juſqu'à ce qu'il expirât. En attendant le Calife arriva au camp, où l'on avoit dreſſé une tente pour lui vers le côté oriental de la ville; après ſon départ la populace pilla le Palais Impérial, & y enleva des choſes d'un prix ineſtimable. Le Vendredi 4 du mois de *Dhu'lhajja*, on ne fit point le Service dans la Moſquée du Calife, mais dans toutes les autres on pria ce jour-là pour *Moſtanſer Billah*, Calife d'Egypte. *Kayem Beamrillah* fut enſuite mené à *Haditha*, où on le laiſſa dans les fers ſous la garde de *Makras*, Gouverneur de cette ville. Quelques Hiſtoriens Perſans attribuent l'empriſonnement du Calife à *Baſaſiri*, qui s'étoit aſſuré de ſa perſonne, & ils ajoutent qu'il fut détenu à Bagdad & non à Haditha; ces deux circonſtances, que Mr. *D'Herbelot* a rapportées ſur leur témoignage, ne ſont pourtant pas appuyées de l'autorité d'*Elmacin* (*b*).

Et de l'année 450.

En

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 272. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 449.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 272, 273. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 240. 1027.

Digitized by Google

En l'année 451 de l'Hégire, qui commença le 17 de Février 1059, *Togrol Bek* marcha contre ſon frere *Ibrahim Neal*, le défit, le prit priſonnier, & le fit étrangler avec une corde d'arc; il paſſa auſſi au fil de l'épée un grand nombre des Turcomans qui l'avoient ſuivi. *Baſaſiri* cependant, qui étoit toujours le maître à Bagdad, fit venir le premier Juge *Abu Abd'al-lah* fils d'*Al Dama'án* (*) avec les Prédicateurs & les Chefs des Hashémites, & les obligea de reconnoître *Moſtanjer Billah* Calife d'Egypte, & de lui prêter ſerment de fidélité. *Togrol Bek* ne laiſſa pas, après la défaite d'*Ibrahim*, de marcher à Bagdad, que *Baſaſiri* abandonna quand il apprit qu'il approchoit. N'étant pas loin de cette Capitale, *Makras*, Prince de *Haditha*, vint à ſa rencontre le 11 du mois de *Dhu'lkaada*, & emmena le Calife *Kayem* avec lui. *Togrol Bek* avoit déja envoyé des préſens de prix à ce Prince, outre quantité de riches habits, cinq-mille dinars, & ſoixante-cinq aſſortimens d'habits pour ſa femme. Dès-que le Sultan Selgiucide entra dans la ville, ſes troupes la pillerent, & ſur-tout la partie appellée *Al Carkh*. Elles raſſemblerent auſſi un grand nombre de tentes, de chariots & d'autres meubles, qu'elles envoyerent au Calife avec *Abd'almalec Al Canderi* ſon Viſir, & *Abubecre Al Aſtad*. Le Calife entra alors dans une tente qu'on avoit dreſſée pour lui, où il reſta deux jours, & le 25 du mois de *Dhu'lkaada* il fit ſon entrée publique dans Bagdad, dont il avoit été une année entiere abſent, accompagné de *Togrol Bek*, qui tenoit la bride de ſa mule juſqu'à ce qu'il eût paſſé la porte de pierre. Il faut remarquer ici que *Togrol Bek*, qui étoit originaire d'une Province du haut Turqueſtan appellée par quelques Auteurs *Desht* ou *Desht Kapjak*, étoit zélé Sonnite, ennemi mortel des Califes *Fatimites*, qu'il regardoit comme des Hérétiques, & qu'il avoit le plus profond reſpect pour ceux de la maiſon d'*Abbas*. Il n'eſt donc pas étonnant qu'il abolit l'autorité ſpirituelle des premiers, & établit celle des autres, dans tous les lieux où il étoit le maître, & qu'il traitât *Kayem*, Calife de Bagdad, avec tant de reſpect & de ſoumiſſion, comme le rapportent *Khondemir* & *Elmacin* (*a*).

Avant que *Togrol Bek* arrivât à Bagdad, *Baſaſiri* jugea à propos de ſe retirer à Waſet, & ayant amaſſé une grande quantité de grains, il les fit embarquer ſur des vaiſſeaux qui étoient ſur le fleuve. Mais ayant eu avis de la nouvelle révolution arrivée à Bagdad, il s'avança juſqu'à *Al Nomania*, place pas fort éloignée de cette ville. Le Sultan fit marcher contre lui une partie de ſon armée ſous les ordres de *Hemar Makin* & d'autres Généraux, & ſuivit en perſonne avec le reſte de ſes forces, vers la fin du mois de *Dhu'lkaada*. Les deux armées en vinrent aux mains entre Waſet & Cûfa, & *Baſaſiri* fut mis en déroute; cet uſurpateur fut tué dans l'ac-

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

Togrol Bek *rétablit* Kayem *dans le Califat.*

Mort de Baſaſiri.

(*a*) *Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 273, 274. *Khondemir. D'Herbelot*, ubi ſup. p. 241, 293. *Renaudot.* l. c. p. 439-441.

(*) Notre ortographe de ce nom eſt exactement conforme à l'Arabe, au-lieu que celle d'*Erpenius*, qui écrit *Damian* ou *Damiyan*, en eſt fort éloignée (1).

(1) Vid. *Elmacin.* Hiſt. Saracen. &c. Latin. redd. op. & ſtud. *Thom. Erpenii*, p. 273. *Lugd. Batavor.* 1625.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kay. in Beamrillah.

l'action ſi l'on en croit *Elmacin*, ou par quelques ſoldats de *Togrol Bek* qui l'atteignirent dans ſa fuite pas loin de Cûfa, comme le dit *Khondemir*. Sa tête fut apportée au Sultan, qui la fit promener au bout d'une pique par les rues de Bagdad. *Abulfarage* a mis la mort de *Baſaſiri* en l'année 450 de l'Hégire; il rapporte que les troupes de *Togrol Bek* enleverent toutes ſes femmes & tous ſes chameaux, auſſi-bien que ce qui appartenoit à *Nûro'ddawla Dobais*, qui l'accompagnoit dans ſa retraite. On ne peut gueres douter que le nom de *Roſlan*, donné à *Baſaſiri*, ne ſoit une corruption d'*Arſlan*, ce dernier étant un véritable nom Turc, au-lieu que l'autre étoit preſque inconnu avant qu'il parût dans l'*Elmacin* corrompu d'*Erpenius*. Mr. *D'Herbelot* dit dans un endroit, que *Kayem* donna le titre de *Rucno'ddin* à *Togrol Bek* en 447 ou 448, & dans un autre que ce fut en 451; mais en examinant la choſe avec ſoin, on ne peut que préférer la premiere de ces dates. Mr. *Renaudot* ſemble avoir confondu la premiere expédition de *Togrol Bek* à Bagdad, avec celle de la préſente année (*a*).

Les principaux évènemens de l'année 452.

L'année ſuivante, la 452. de l'Hégire, qui commença le 6 de Février 1060, *Mahmûd Azzo'ddawla*, fils de *Naſr* & petit-fils de *Saleh*, ſe mit en poſſeſſion d'Alep. La jeuneſſe de cette ville s'étant révoltée contre le Calife d'Egypte, obligea *Makino'ddawla*, qui en étoit Gouverneur pour ce Prince, de ſe retirer dans le château, & livra la place à *Mahmûd Azzo'ddawla*, au commencement du ſecond *Jomada*, & il aſſiégea d'abord le château. *Moſtanſer Billah*, ayant appris cette révolution, envoya au ſecours du Gouverneur une puiſſante armée, ſous le Commandement d'*Abu Ali Al Haſan Naſero'ddawla*. Auſſitôt que *Mahmûd* eut avis de ſa marche, il alla au devant de lui, lui livra bataille pas loin de *Kinniſtrin*, & le battit à platte couture: *Naſero'ddawla* lui-même fut fait priſonnier, mais *Mahmûd* lui ayant rendu la liberté, il s'en retourna à Meſr. *Makino'ddawla*, l'ayant appris, mit la ville & le château d'Alep entre les mains d'*Atiyah Aſado'ddawla*, autre fils de *Saleh*, qui y entra le 10 du mois de *Shaaban*; mais dès le lendemain il fut obligé d'en ſortir, & *Mahmûd Azzo'ddawla* en prit poſſeſſion le 12 du même mois. En ce tems-là *Nuro'ddawla Dobais*, fils de *Mozid*, ſe ſoumit à *Togrol Bek*, qui le reçut honorablement. Le Sultan retourna de Waſet à Bagdad, après avoir appaiſé dans la premiere de ces villes quelques émotions; le Calife lui fit l'accueil le plus gracieux, qu'il accompagna de préſens. *Togrol Bek* nomma alors *Abd'almalec Al Canderi* pour ſon Viſir, & le chargea du Gouvernement de Bagdad, pendant qu'il alla pacifier quelques troubles qui s'étoient élevés dans l'*Al Jébal*, ou la partie montagneuſe de l'Irak Perſienne. Dans le cours de cette année le Calife *Kayem* déclara ſon fils *Abd'allah* pour ſon ſucceſſeur au Califat, & le ſurnomma *Moktadi* (*b*).

Et de l'année 453.

L'an 453 de l'Hégire, qui commença le 26 Janvier 1061, *Moezzo'ddawla*

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 274. *Abulfarag.* l. c. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 1027, 241. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 440.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 274, 275. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 452. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarik. *D'Herbelot*, l. c. p. 241.

Digitized by Google

dawla Al Mardaſi ſe rendit maître d'Alep, qui avoit été quelque tems entre les mains de *Mahmúd Azzo'ddawla*, comme nous l'avons dit. Il prit la ville dans le premier *Rabi*, & le château ſe rendit peu après. En ce tems-là *Jaafar Bek* frere de *Togrol* mourut dans le Khoraſan, & laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils *Alp Arſlan*, que les Hiſtoriens Arabes appellent *Alb Arſlan*. *Togrol Bek* demanda la fille de *Kayem* en mariage, mais le Calife la lui refuſa, ce qui donna lieu à nombre de meſſages & de menaces de la part du Sultan, dont le détail ſeroit ennuyeux; mais dans la ſuite il obtint néanmoins cette Princeſſe, comme on le verra, par l'adreſſe de ſon Viſir *Abd'almalec Al Canderi*, que *Khondemir* nomme *Amid Al Molc* (*a*). Section XLVI. *Hiſtoire du Caliſat de* Kayem Beamrillah.

L'année ſuivante 454 de l'Hégire, qui commença le 15 Janvier 1062, *Kayem* perſiſtant à refuſer *Seïda* ou *Seïdat* ſa fille à *Togrol Bek*, parcequ'il jugeoit que c'étoit un trop grand honneur à un Turc d'épouſer ſa fille, *Amid Al Molc*, Viſir de *Togrol*, conſeilla à ſon Maître de retrancher peu à peu les revenus du Calife. Le Sultan défendit donc aux Officiers de ce Prince de toucher aux deniers publics, ce qui mit le Calife ſi fort à l'étroit, qu'il ſe laiſſa perſuader de donner ſa fille à *Togrol*, quoiqu'un peu malgré lui, ſi l'on en croit *Elmacin*. Le Sultan, ayant obtenu ce qu'il ſouhaittoit, révoqua l'ordre qu'il avoit donné de ſaiſir les revenus de ce Prince, & fut ſi content de ſa complaiſance qu'il lui envoya de riches préſens. Le 25 du mois de *Dhu'lkaada* de cette même année, *Moezzo'ddawla Al Mardaſi*, Prince d'Alep, mourut & fut inhumé dans le château de cette ville. On lui éleva un tombeau, qui ſubſiſta juſqu'au tems d'*Al Malec Redwan*, qui le fit raſer, & n'en laiſſa ni trace ni veſtige. *Moezzo'ddawla* a paſſé pour un Prince juſte, clément & généreux: un domeſtique lui ayant un jour caſſé par accident une dent, il dit, *cela eſt arrivé par la Providence de Dieu*, & ne voulut lui infliger aucune peine; *Elmacin* rapporte ce trait, comme une preuve de la bonté extraordinaire & de la clémence de ce Prince. Après ſa mort *Atiyah Abu Dawaba Aſado'ddawla* ſon frere, qui s'étoit retiré à *Ramla* dans la Paleſtine, lorſque *Thamal* ou *Bamal* s'en retourna à Meſr, monta ſur le Trône; mais il en fut bientôt chaſſé par *Mahmúd Azzo'ddawla*, fils de *Naſr*, qui, après avoir été chaſſé d'Alep, s'étoit retiré à *Harran*. *Atiyah* n'étant pas en état de réſiſter à *Mahmúd*, alla d'abord à *Rakka* ſur l'Euphrate, & de-là ſe rendit à *Conſtantinople*, où il finit ſes jours. Dans cette année mourut auſſi *Belkin* fils de *Mohammed*, Roi des Hammadites en Afrique au bout d'un regne d'environ ſept ans, ayant été tué par la trahiſon d'*Al Naſr Ebn Alnas Ebn Hammad* qui lui ſuccéda (*b*). *Et de l'année* 454.

En l'année 455 de l'Hégire, qui commença le 4 Janvier 1063, *Amid Al Molc*, Viſir de *Togrol*, conduiſit avec une nombreuſe ſuite *Seïda* fille du *Mariage de* Togrol Bek.

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 275, 276. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 345. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 453. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 1028.

(*b*) *Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 275, 276. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann. 402, 387 & 454. *D'Herbelot*, l. c. p. 1028.

Digitized by Google

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

du Calife à *Tauris*, où ſon Maître étoit alors. *Togrol* reçut la Princeſſe avec de grandes démonſtrations de joie, & fit des préſens à tous les Officiers & domeſtiques du Calife qui l'avoient accompagnée. Peu après le mariage fut conclu, & le contract ſigné. *Togrol* ſe rendit enſuite à *Ray*, ſon Siege Royal, & la Capitale de l'Irak Perſique, où la cérémonie des noces devoit ſe faire, & le mariage ſe conſommer. *Ebn Shohnah* dit, qu'en ce tems-là Sultan *Ibrahim*, fils de *Maſûd II.* regnoit à *Gazna*; quoique ſon Empire, que les Selgiucides du Khoraſan & du Mawara'lnahr avoient démembré, ne fût que l'ombre de ce qu'il avoit été (*a*).

Et ſa mort.

Togrol Bek ayant fait les préparatifs néceſſaires pour recevoir *Seïda* à *Ray* avec toute la pompe & la magnificence poſſible, ſe retira à cauſe des chaleurs exceſſives à *Rudbar*, lieu délicieux où il avoit un beau Palais, & où il avoit deſſein de prendre quelque rafraîchiſſement; mais il y fut attaqué d'une perte de ſang, dont il mourut en fort peu de jours, le Vendredi 23 du mois de *Ramadan*, plus de ſix mois après la concluſion de ſon mariage avec la fille du Calife. *Elmacin* le dépeint comme un Prince clément & ſage, & très-habile Politique. Il étoit âgé d'environ ſoixante-dix ans Lunaires, & en avoit regné vingt-cinq ou vingt-ſix. *Ahmed Ebn Tuſef* ne lui donne que ſeize ans de regne, & dit qu'il commandoit dans le Khoraſan, le Deylam & le Mawara'lnahr; tous les Princes voiſins le redoutoient, & lui écrivoient en termes très-ſoumis. Les meilleurs Hiſtoriens Orientaux conviennent qu'il mourut à *Ray*, & qu'il étoit zélé Muſulman ſelon les principes des Sonnites. *Abu'l Kaſem Al Kermani* & *Amid Al Molc* furent ſucceſſivement ſes Viſirs. Comme il ne laiſſa point d'enfans, *Alp Arſlan* ou *Ebn Shaja Mohammed*, ſon neveu, lui ſuccéda, non ſeulement dans la Souveraineté de ſes vaſtes Etats, mais auſſi dans la Dignité d'*Emir Al Omra* à Bagdad. Nous avons déja remarqué que *Togrol Bek* eſt le *Tangrolipax* ou *Tangrolipex* des Auteurs Grecs, qui appellent *Alp Arſlan*, ſon neveu & ſon ſucceſſeur, *Axan* fils de *Tangrolipex*; *Abulfarage* lui donne le nom d'*Alb Arſlan* fils de *Dawd Jagri Beik*, & *Elmacin* celui d'*Al Soltan Adado'ddawla Alb Arſlan Mohammed*, fils de *Dawd* & petit-fils de *Mikkayyel* fils de *Selgiuk* (*b*).

La Princeſſe Seïda *retourne à* Bagdad.

La Princeſſe *Seïda*, ayant trouvé *Togrol Bek* mort à ſon arrivée à *Ray*, s'en retourna à Bagdad. *Kemal Iſmaël*, Poëte Perſan, fit un diſtique en ſa langue ſur le lieu de la mort de *Togrol*, qui, ſelon Mr. *D'Herbelot*, revient à ceci: „ Le Pays de *Ray* eſt ennemi des étrangers; & ſi ſon air „ ne lui a pas cauſé la mort, l'heure de ſon départ étoit venue". Finiſſons ce qui regarde l'année 455, en obſervant qu'au mois de *Ramadan*, *Mahmûd* fils de *Shablo'ddawla* chaſſa d'Alep *Aſado'ddawla Abu Dawaba Atiyab*,

(*a*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighariſt. *Elmacin*, l. c. p. 276. *Ebn Shohnah. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 301. *D'Herbelot*, art. *Gaznewiah*, p. 364.

(*b*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini. Elmacin. Ebn Shohnah. Ebn Khalecan*, ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 345. *Ahmed Ebn Tuſef Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. p. 42. *Khondemir. Joann. Curopalat. Cedren. Niceph. Bryenn. D'Herbelot*, l. c. p. 1028. *Hyde*, Hiſt. Rel. Vet. Perſ. p. 212. *Renaudot*, l. c. p. 440, 441.

Digitized by Google

Atiyah, l'obligea de se retirer à *Rakka*, & s'empara de la premiere de ces villes (*a*).

SECTION XLVI.

Histoire du Califat de Kayem Beamrillah.

L'an 456 de l'Hégire, qui commença le 24 de Décembre 1063, le Calife conféra à *Alp Arslan* la Dignité d'*Emir Al Omra*, & ordonna qu'il fût nommé dans les Prieres publiques à Bagdad. Le Sultan se mit ensuite en devoir de faire la guerre à *Kotolmish* ou *Kutulmish* son cousin-germain, qui s'étoit soulevé contre lui dans la Province de *Damegan* ou *Kumes*, que *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh* appellent *Kaus*. *Kutulmish*, qui avoit de fort belles troupes, se préparoit à livrer bataille au Sultan, lorsque s'avançant à la tête de son armée, son cheval s'abbattit sous lui, & lui fit rompre le cou; ce qui obligea ses troupes à se soumettre au Sultan, qui leur pardonna. Ce *Kutulmish*, dont nous parlerons plus au long dans l'Histoire des Selgiucides de l'*Iran*, est nommé par les Historiens Grecs, & par *Cedrene* en particulier, *Kuthumus*, non *Kutlu Moses* ou *Muses*, qui ne répond point du tout au mot Grec Κουτλουμούς. La maniere dont cette rebellion fut étouffée, est rapportée avec étendue dans le *Wassaiya*, où l'on trouve plusieurs faits historiques qui regardent *Alp Arslan*: c'est l'Ouvrage du fameux *Nadham Al Molc Al Tawâsi*, Visir de ce Prince. Dès le commencement de son regne il fit arrêter *Al Canderi* surnommé *Amid Al Molc*, Visir de *Togrol*, pour avoir abusé de l'autorité de son Maître sous le regne précédent. Il le fit ensuite punir de mort, parcequ'il fut convaincu de plusieurs malversations dans l'exercice de sa Charge, & mit en sa place *Nadham Al Molc Al Tawâsi*, le plus grand Politique de son siecle. *Alp Arslan* se trouva Monarque seul & absolu de tous les Pays qui sont entre l'*Amu* ou l'*Oxus* & le *Dijlat* ou le *Tigre*, ce qui comprend la Perse ou l'Iran dans sa plus grande étendue. Ces vastes Etats qu'il avoit acquis tant par sa valeur que par la succession de son oncle, le faisoient regarder à juste titre par ses voisins comme un des plus puissans Potentats de l'Orient. Ce fut en considération de sa puissance & de son mérite, aussi-bien que de celui de son prédécesseur, que le Calife l'honora du titre d'*Adado'ddin*, & non *Adhadeddin*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, qui signifie le *Protecteur de la Religion*. Aussi-tôt que *Kutulmish* fut mort, *Kara Arslan* prit les armes dans les Provinces de Kerman & de Fars; mais *Fadluiyah*, un des plus vaillans Capitaines du Sultan, l'eut bientôt rangé à son devoir; & ce Prince le recompensa de l'important service qu'il lui avoit rendu, par le Gouvernement de la Perse. Ce Gouverneur s'étant ensuite révolté contre le Sultan, s'enferma avec l'élite de ses troupes dans un château qui passoit pour imprenable. *Nadham Al Molc* investit la place par ordre de son Maître; mais après l'avoir attaquée quelque tems sans la moindre espérance de succès, comme c'étoit un homme d'une grande piété, il résolut d'abandonner l'issue du siege à la conduite de la Providence. Il se consoloit cependant par les maximes qu'il avoit enseignées aux autres, du nombre desquelles étoit celle-ci: „ l'Homme qui s'afflige du mal qui lui peut arriver, ne „ fait

Les principaux événemens de l'année 456.

(*a*) *Khondemir. Kemal Ismaël*, ap. *D'Herbelot*, ubi sup. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 455.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

„ fait qu'aggraver ſa peine ; car ſoit que ce que l'on appréhende arrive, „ ou n'arrive pas, le chagrin que l'on en prend ne procure aucun avanta„ ge". La piété du Viſir & la juſtice des armes du Sultan, ajoute l'Auteur Mahométan dont nous rapportons le récit, furent cauſe que l'Arbitre des événemens fit un miracle en faveur d'*Adado'ddin*. Car le Viſir, ayant paſſé une nuit fort inquiete par l'agitation de ſes penſées, fut agréablement ſurpris d'entendre le matin à la pointe du jour battre la chamade, & d'apprendre que *Fadluiyah* offroit de rendre la place ; & il apprit enſuite par quelqu'un des aſſiégés qui en ſortit, que le Gouverneur avoit pris ce parti, parceque toutes les fontaines & les citernes, qui étoient en grand nombre dans la Forteresſe, avoient tari tout d'un coup. La Providence fit encore un pareil miracle en faveur du Sultan dans le vaſte Déſert de *Nubandijan*, qui ſépare le Khoraſan du Kerman, & manque de toutes les choſes néceſſaires à la ſubſiſtance d'une armée ; ſi l'on en croit le même Auteur, il y trouva miraculeuſement des grains & de l'eau en abondance. *Ibrahim* fils de *Maſûd II.* Roi de *Gazna*, s'occupoit vers ce tems-là à faire bâtir des Moſquées, des Oratoires & des Hôpitaux, & à faire la guerre dans l'Indoſtan, & il y remporta de ſi grandes victoires, qu'on lui donna les titres de *Modhaffer* & de *Manſûr*, qui ſignifient *Victorieux* & *Triomphant*. Nonobſtant les guerres qu'il eut à ſoutenir, il paſſoit pour un Prince charitable, juſte & pieux (*a*).

Ceux de l'année 457.

L'année ſuivante, la 457. de l'Hégire, qui commença le 13 de Décembre 1064, *Alp Arſlan* entra avec une armée dans le *Khowaraſm*, pour châtier l'audace de *Khazen*, qui s'étoit révolté contre lui. De trente-mille combattans que ce Rebelle avoit mis en campagne, il en échappa fort peu à l'épée des ſoldats du Sultan, qui donna le Gouvernement de cette Province à *Malec Shah* ſon fils ainé. Au retour de cette expédition il paſſa par le Khoraſan, & viſita le ſépulcre du huitieme Imâm *Ali Ebn Muſa Al Riza* (*), *Al Radi* ou *Al Reda*, ainſi que le nomment les Arabes, & non *Ali Riza* ou *Ali Redha*, comme l'appelle Mr. *D'Herbelot*, qui eſt enterré dans

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. *Nadham Al Molc*, in Waſſalja. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 191, 192. *Cedren.* Hiſt. Comp. p. 769. *Al Emir Talya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. p. 42. *D'Herbelot*, l. c. p. 102, 103, 480 &c. *Ebn Shohnah. Khondemir. Al Makrizi*, *Renaudot*, ubi ſup. p. 441.

(*) Il faut remarquer que *Riza* ou *Al Riza* eſt le ſurnom Perſan de cet Imâm. On lit *Al Reda* dans le MS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, & *Golius* a préféré à ce nom celui d'*Al Radi* du MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*. Les deux Auteurs Arabes ont un *Dâdou* D pour la ſeconde lettre de ce nom, & les Perſans leur *Zadou* Z, qui eſt équivalent au *Dâd* des Arabes. Le *Zâl* des Perſans, qui ne differe gueres pour la figure du *Zâd*, répond auſſi au *Dhâl* des Arabes, qui a la force du *th* dans les mots Anglois *them*, *than*, *that* &c. quoique ce caractere ne ſe voye ni dans le *Riza* des Perſans, ni dans le *Reda* ou *Radi* des Arabes. Nous ne doutons point qu'aujourd'hui encore les perſonnes de diſtinction en Perſe ne prennent le titre de *Riza*, ayant eu, pendant pluſieurs mois à Paris en l'année 1715, un Ambaſſadeur de Perſe, qui s'appelloit *Mehemet Riza Beg* (1).

(1) *Abulfarag.* l. c. p. 244. *Elmacin.* ubi ſup. p. 334. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 187. *Gravii* Elem. Ling. Perſ. p. 2, *The preſent State of Europe*, or the Hiſt. and. Polit. Monthly Mercur. for the months Januar. Febr. March and April 1715.

Digitized by Google

dans la ville de *Tûs*. Il prit enſuite le chemin de *Radecan*, & choiſit un lieu très-agréable pour y camper avec ſon armée; de-là il dépêcha des Couriers dans toutes les Provinces de ſon Empire, pour convoquer les Gouverneurs & les Grands Seigneurs en forme d'Etats-Généraux. Après qu'ils furent tous aſſemblés, il déclara *Malec Shah* pour ſon ſucceſſeur & pour unique héritier de ſes Etats, le fit aſſeoir ſur un Trône d'or préparé pour cette cérémonie, & lui fit prêter ſerment de fidélité par tous les Officiers de l'Empire. La bonne intelligence continuoit toujours entre *Alp Arſlan* & *Ibrahim*, Sultan de *Gazna*; chacun ſe tenant dans les bornes de ſon Pays, conformément à l'article principal du dernier Traité, conclu entre les Selgiucides & les Gaznevides. L'Auteur du *Lebtarikh* rapporte qu'*Ibrahim* paſſoit une partie des nuits en prieres, & employoit une grande partie de ſon tems en œuvres de bénéficence & de piété; il jeûnoit auſſi trois mois de l'année, qui étoient les mois de *Rajab*, de *Shaaban* & de *Ramadan* (*a*). Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

L'an 458 de l'Hégire, qui commença le 3 de Décembre 1065, les *Selgiucides* firent, ſelon quelques Hiſtoriens Grecs, une irruption dans la Méſopotamie, la Cilicie & la Cappadoce, mettant tout le Pays qu'ils traverſoient à feu & à ſang. Ils s'emparerent enſuite de *Néocéſarée* & d'*Alep*, & emporterent de la premiere de ces villes un riche butin. Mais l'Empereur *Romain Diogene* les ayant ſuivis à la tête d'un corps de Cavalerie légere d'élite, les atteignit le troiſieme jour, en tua un grand nombre & reprit tout le butin. Il continua enſuite ſa marche vers *Alep*, qu'il reprit auſſi-bien que *Hiérapolis*, où il fit bâtir un bon château. *Elmacin* paroît avoir mis cette expédition en l'année 462. Vers le tems dont nous parlons, *Alp Arſlan* communiqua à tous les Chefs & les Généraux de ſes troupes qu'il avoit deſſein d'entreprendre la conquête du Turqueſtan, d'où il tiroit ſon origine, & commanda que ſes troupes ſe tinſſent prêtes à défiler vers l'*Amu*, pour paſſer ce fleuve & entrer dans le vaſte Pays qu'il avoit deſſein de ſubjuguer, qui étoit habité par les Turcs, les Tartares & les Mogols, Nations guerrieres. Mais cette expédition, qui lui fut fatale, n'eut lieu qu'en l'année 465. *Abulfarage* rapporte que cette année 458, une jeune femme, qui demeuroit à Bagdad près de la porte *Al Azaj*, mit au monde un enfant qui avoit deux têtes, deux cols, & quatre mains ſur un ſeul tronc (*b*). *Et de l'ann.* née 458.

Ramla, *Tanis* & pluſieurs autres villes furent ruinées par un horrible tremblement de terre, en l'année 459 de l'Hégire, qui commença le 22 de Novembre 1066. Il périt à *Ramla* vingt-cinq-mille perſonnes, tant hommes que femmes & enfans; & un grand nombre eurent le même ſort dans les villes voiſines. Vers ce tems-là *Abu Ali Al Haſan Naſero'ddawla* fils de *Hamdan* ſe révolta contre le Calife d'Egypte, & les troupes Turques qu'il commandoit, firent de furieux ravages dans ce Pays, mettant à feu & à ſang tous les lieux dont ils approchoient. L'Egypte fut auſſi affligée d'une *Evénemens de l'année* 459.

ſi

(*a*) *Al Emir Tabyà Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, l. c. & *D'Herbelot*, ubi ſup.

(*b*) *Joann. Curopolat.* & *Cedren.* p. 824. *Zonar.* Hiſt. Univ. T. XI. p. 516. *Khondemir. Abulfarag.* ubi ſup. *D'Herbelot*, Bibliotheque Orient. art. *Alp Arſlan*, p. 102.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

ſi affreuſe famine, qu'un *Artaba* de farine, qui contient trois boiſſeaux & demi Romains, ſe vendoit quatre-vingt dinars; un chien ne coûtoit pas moins de cinq, & un chat trois. *Abu'l Motarim*, Viſir de Moſtanſer, étant venu un jour au Palais avec un ſeul domeſtique, le petit nombre d'autres qui reſtoient en vie n'ayant pu le ſuivre, parcequ'ils étoient trop foibles pour marcher, ce Miniſtre laiſſa ſon cheval à la porte. Mais à peine fut-il entré dans le Palais, que trois hommes emmenerent ſon cheval & le tuerent pour ſe nourrir de ſa chair. Le Viſir ſe plaignit au Calife de cette inſolence, les trois malheureux furent exécutés ſur le champ, & leurs corps pendus à un gibet qu'on avoit dreſſé pour cela; mais le lendemain on ne trouva que les os, leur chair ayant été dévorée par les pauvres malheureux habitans des environs; car les Egyptiens mangeoient dans cette triſte conjoncture, non ſeulement les carcaſſes de toutes ſortes de bêtes, mais les cadavres des hommes, des femmes & des enfans; ils en firent même bouillir, & les vendirent publiquement. Avant le commencement de cette horrible fléau, le Calife avoit environ dix-mille-deux-cens tant chevaux que mulets & chameaux dans ſes écuries, & quand la famine ceſſa, il ne lui reſtoit que trois chevaux; ce Prince fut même réduit à la néceſſité de vendre toute ſa vaiſſelle, ſes joyaux, ſes meubles de prix & ſes magnifiques habits, pour fournir à ſon entretien. Non ſeulement tous les tréſors amaſſés par ſes prédéceſſeurs, mais toutes les choſes précieuſes qui avoient appartenu aux Califes Abbaſſides, que *Baſaſiri* avoit envoyées à Meſr après avoir pris & pillé Bagdad, furent diſſipés dans cette triſte circonſtance. Quelques Auteurs rapportent que pour prévenir pendant la famine toute mutinerie parmi les troupes, on leur diſtribua, au-lieu d'argent & de vivres, quatre-vingt-mille veſtes de prix, vingt-mille cottes de maille, & vingt-mille épées richement garnies, & même tous les magnifiques meubles du Serrail. Pluſieurs Noirs des Gardes du Calife ſe nourrirent des corps des femmes qu'ils maſſacroient ſecrettement; mais ils furent découverts par une femme fort replette, dont ils s'étoient ſaiſis, qui s'échappa de leurs mains, pendant qu'ils dévoroient une de ſes feſſes, qu'ils lui avoient coupée; le Viſir les fit mourir. La peſte ſe joignit à la famine, & emporta la plus grande partie des habitans de l'Egypte. On prétend que ces calamités avoient été annoncées par des Cometes qui avoient paru un peu auparavant, & par d'autres prodiges rapportés par les Auteurs Egyptiens. Quelques Ecrivains prétendent que pendant tout le cours de cette année la Syrie & l'Irak ne furent qu'un théatre de ſang, de déſordre & de confuſion, mais nous ne croyons pas que cela ſoit appuyé du témoignage des plus célebres Hiſtoriens Orientaux (*a*).

Et de l'année 460.

L'an 460 de l'Hégire, qui commença le 11 de Novembre 1067, *Abu Ali Haſan Naſero'ddawla*, dont les troupes avoient déja remué l'année précédente, aſſiégea le Calife Moſtanſer Billah dans ſon Palais, avec un corps de cinq-mille Turcs ou Curdes. Ce Prince ſe trouvant hors d'état de réſiſter à ces rebelles, fut contraint de leur donner tout l'argent qui lui reſtoit, & tout

(*a*) *Al-Makrizi. Tarikh Meſr. Renaudot*, l. c. p. 433-435, 442.

Digitized by Google

tout ce qu'il avoit encore de quelque valeur. Ils ravagerent enſuite la Baſſe Egypte, depuis le Caire juſqu'à la Mer, & depuis *Al Aſcandariyah* ou *Alexandrie* juſqu'à *Al Hawf*, & au Déſert d'*Al Kolzom*, maſſacrant un grand nombre des habitans, & dépouillant les autres de tout. Ces Barbares s'étant ſaiſis de *Chriſtodule*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, le tourmenterent de la façon la plus cruelle; à la fin ils lui donnerent la liberté, ſur la promeſſe qu'il leur fit de leur payer trois-mille dinars. *Abu'l Taib*, Secretaire de *Naſero'ddawla*, leva lui-même le tiers de cette ſomme, & s'engagea à payer le reſte. Un Auteur diſtingué donne aux rebelles le nom de *Lowaniens*, mais les autres les appellent *Curdes* & *Turcs*. *Elmacin* dit que pluſieurs Officiers de marque furent complices de la révolte de *Naſero'ddawla* (*a*). SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

L'année ſuivante, la 461. de l'Hégire, qui commença le 31 d'Octobre 1068., la Guerre Civile s'alluma dans la ville de Damas, les uns ſe déclarant pour le Calife Fatimite, & les autres pour *Alp Arſlan* & pour le Caliſe de Bagdad; dans ce trouble on mit le feu à l'Egliſe, dont la plus belle partie avec tous les ornemens fut conſumée par les flammes. *Abulfarage* rapporte à l'année précédente la mort d'*Ebn Redwan*, Médecin Egyptien, qui avoit été d'abord un petit Aſtrologue ou Diſeur de bonne aventure; mais ayant enſuite acquis quelques connoiſſances dans la Logique & la Médecine, il enſeigna ces Sciences juſqu'à ſa mort; car il ne manqua pas d'écoliers, étant aſſez eſtimé parmi ſes compatriotes. Il a fait quelques Ouvrages, qui ſont des compilations tirées de divers Auteurs, n'y ayant preſque rien du ſien. Ceux qui ſouhaiteront d'en ſavoir davantage ſur ce Médecin, peuvent conſulter *Abulfarage*. Un de ſes plus célebres contemporains étoit *Cotaifat*, Chretien de Religion, qui fut Médecin de *Baſaſiri*, non moins diſtingué par ſes lumieres & ſon ſavoir, que par ſes ſuccès dans la pratique. Les *Lowaniens* continuerent cette année à ravager divers Cantons de la Baſſe Egypte (*b*). *Evénemens de l'année 461.*

En l'année 462. de l'Hégire, qui commença le 20 d'Octobre 1069, *Al Emir Azzo'ddawla Mahmúd Ebn Naſr*, Saheb ou Prince d'Alep, ordonna de prier dans cette ville & dans tous les lieux de ſa dépendance pour *Kayem Beamrillah*, & pour *Alp Arſlan Adado'ddin*, *Emir Al Omra* ou Roi de Bagdad. On prioit auparavant pour *Moſtanſer Billah*, Calife d'Egypte; mais Sultan *Adado'ddin* ayant mis le ſiege devant Alep, *Azzo'ddawla* fut réduit à une ſi grande extrémité, qu'il ſe vit contraint de reconnoître l'autorité ſpirituelle du Calife de Bagdad, & *Alp Arslan* pour ſon Souverain. Après cet acte de ſoumiſſion le Sultan lui fit quelques préſens de prix, le traita avec de grandes marques de diſtinction, & retourna enſuite avec ſon armée dans l'Irak. La même année, l'Empereur Grec *Romain Diogene*, entra en Syrie, s'avança juſqu'à *Manbij*, & aſſiégea cette place pendant ſei- *Et de l'année 462.*

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 276, 277. *Al Makrizi Abulfed.* in Deſcript. Diyar Meſr. *D'Herbelot*, art. *Rif*, p. 716. *Tarikh Meſr. Renaudot*, ubi ſup. p. 434.

(*b*) *Abulfarag* Hiſt. Dynaſt. p. 356-360. *Al Makrizi. Tarikh Meſr. Abulfed.* in Deſcript. Diyar Meſr. *Renaudot*, ubi ſup. p. 442, 443.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

ſeize jours. Il battit auſſi un corps de Muſulmans qui voulut l'arrêter, en tua quelques-uns, & fit pluſieurs priſonniers; mais les vivres lui ayant manqué, la plus grande partie de ſon armée périt, & il retourna avec le reſte à Conſtantinople. En s'en retournant il rencontra un corps nombreux de Turcs, qui entreprirent de lui couper la retraite; mais l'Empereur feignant d'abord d'éviter un engagement par crainte, les attaqua enſuite ſi vigoureuſement dans les tems qu'ils y penſoient le moins, qu'il les mit en déroute, & auroit remporté une victoire complette, s'il avoit jugé à propos de les pourſuivre. Le bruit de ſes exploits engagea les Turcs à abandonner pluſieurs villes à la premiere nouvelle de ſon approche; mais l'Automne étant déja fort avancée, il ſe retira en Cilicie, & de-là à Conſtantinople. Dans le cours de cette année, *Bedr Al Jemal*, qui fut depuis Viſir de *Moſtanſer Billah*, homme cruel, méchant & abandonné au vice, & ennemi déclaré de tous les Gens de Lettres, fit écorcher tout vif *Sharif Heidara*, célebre par ſes grandes lumieres, contre lequel il avoit une vieille rancune. La rebellion continuoit toujours dans la Baſſe Egypte, qui étoit un théatre de carnage & de confuſion (*a*).

*Victoire d'*Alp Arslan *ſur les Grecs.*

L'an 463 de l'Hégire, qui commença le 9 d'Octobre 1070, *Alp Arſlan* s'avança juſqu'à *Akhlat* en Arménie, à la tête de quarante-mille chevaux, pour attaquer les Grecs, dont il mit en déroute la formidable armée, fit le Général, qui étoit un Seigneur de marque, priſonnier, & lui fit couper le nez. L'Empereur *Romain Diogene* marcha enſuite en perſonne avec une armée de cent-mille hommes à *Akhlat*, & de-là à *Malazjerd* ou *Malazkerd*, appellée par les Hiſtoriens Grecs *Mazekerta*, dans le deſſein de donner bataille à l'ennemi. Le Sultan, qui étoit à *Khunaj* dans l'Adherbijan, ayant eu avis de la marche de l'Empereur, s'avança en toute diligence contre lui, quoiqu'il ne pût raſſembler que quinze-mille chevaux, parce qu'il étoit trop éloigné du centre de ſes Etats. Lorſqu'il fut arrivé à *Al Zhara*, où *Romain* s'étoit campé avec toutes ſes forces, le Sultan lui fit faire des propoſitions de paix; mais l'Empereur répondit qu'il ne lui accorderoit pas ſeulement une treve, à moins qu'il ne remît entre ſes mains la ville de *Ray*, en ce tems-là la Capitale de l'Empire des Selgiucides. Le Sultan irrité de cette réponſe, & voyant qu'il falloit décider la querelle à la pointe de l'épée, implora le Vendredi après midi l'aſſiſtance divine avec prieres & larmes, & les troupes, excitées par l'exemple du Monarque, répandirent des pleurs en abondance. Concluſion, après un combat ſanglant, qui ſe donna le Vendredi 26 du mois de *Dhu'lkaada*, les Grecs furent mis en fuite, & perdirent un nombre incroyable de gens, tant dans l'action, que dans la pourſuite, qui continua, ſelon *Elmacin*, toute la nuit ſuivante. L'Empereur lui-même fut fait priſonnier dans le combat, mais les Hiſtoriens Orientaux ne ſont pas d'accord ſur celui entre les mains duquel il tomba. Le Sultan le mit bientôt en liberté, à condition qu'il payeroit une certaine ſomme, qu'il relâcheroit tous les priſonniers Mahométans qui étoient dans l'Empire,

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 277. *Joann. Curopalat.* & *Cedren.* l. c. *Al Makrizi. Tarikh Meſr. Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

pire, & qu'il remettroit un tribut annuel à *Ray*. *Abulfarage* dit que la somme ſtipulée montoit à un million de dinars, quoique le Sultan inſiſtât à en demander quinze-cens mille, ſi nous en croyons *Elmacin*. Ce dernier fixe le tribut annuel à trois-cens ſoixante-mille dinars, mais l'Auteur du *Lebtarikh* le fait aller à un million. *Romain* ayant été renvoyé par le Sultan avec les plus grands honneurs, ne put jamais ramaſſer au-delà de deux-cens mille dinars, qu'il envoya à *Alp Arſlan*, avec un bijou qui en valoit quatre-vingt dix-mille, proteſtant ſolemnellement qu'il ne pouvoit faire davantage. Les Hiſtoriens Mahométans varient ſur le nombre des troupes du Sultan à la bataille de *Zahra*. Les uns prétendent qu'il avoit très-peu de monde; & d'autres diſent qu'un ſi prodigieux nombre de déſerteurs Grecs vint ſe rendre à lui, qu'il ne lui fut pas difficile de vaincre *Romain*. Un de ces Hiſtoriens rapporte qu'*Alp Arſlan* avoit une armée de ſoixante-mille chevaux, & un corps d'Infanterie; qu'il aſſiégea *Orſa* ou *Edeſſe*, qui étoit défendue par huit-mille Arméniens, vingt-mille Syriens, ſix-mille Grecs & mille Francs; il ajoute que le Sultan, ayant eu avis de l'irruption de *Romain* en Arménie, & découragé par la belle défenſe des Aſſiégés, jugea à propos de lever le ſiege. C'eſt ce qui ne paroît pas pourtant ſuffiſamment appuyé du témoignage des autres Hiſtoriens. Mais nous renvoyons le détail de la victoire remportée par *Alep Arſlan* à *Zahra*, & des pricipales circonſtances qui la précéderent & la ſuivirent, à l'Hiſtoire des Selgiucides de l'*Iran*, qu'on trouvera dans une autre partie de cet Ouvrage, & à laquelle ce détail appartient proprement (*a*).

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamrillah.

En l'année 464 de l'Hégire, qui commença le 29 de Septembre 1071, *Alp Arſlan* conquit le *Gurjeſtan* ou la *Géorgie*, ôta la liberté à tous les Grands Seigneurs du Pays, & les obligea de porter des bagues de fer aux oreilles, pour marque de leur Eſclavage; pluſieurs, pour éviter cette ignominie, firent extérieurement profeſſion du Mahométiſme. Le Sultan ne put cependant ſi bien réduire ces Peuples, qui étoient fort attachés à la Religion Chretienne, & à leur Prince naturel, qu'il ne reſtât beaucoup de lieux forts dans les montagnes, qui auroient demandé beaucoup de tems pour les forcer. Mais ce Prince, ayant des affaires qui l'appelloient ailleurs, ſe contenta d'y laiſſer *Malec Shah* ſon fils, pour continuer la guerre. Ce Prince s'attacha à ce qu'il y avoit de plus fort dans le Mont Caucaſe, pour achever la conquête de ſon pere; la principale place qu'il attaqua, étoit un lieu appellé en Perſan *Miriam Nisbin*, c'eſt-à-dire *le lieu ou la demeure de Marie*, à cauſe d'un Monaſtere & d'une Egliſe dédiée à l'honneur de la Vierge Marie, qui étoit au milieu d'un Lac. *Malec Shah* emporta la place d'aſſaut & ruina le Monaſtere, par où il termina, ſemble-t-il, les opérations de la campagne. *Elmacin* & l'Auteur du *Lebtarikh* ne permettent pas de douter que la conquête de la Géorgie ne ſe ſoit faite cet-

Les évènemens les plus remarquables de l'année 464.

(*a*) *Elmacin.* ubi. ſup p. 277, 278. *Abulfarag.* l. c. p. 345-347. *Khondemir. Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Curopalat. Nicephor. Bryenn. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 463. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 441.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Kayem Beamril-lah.

cette année. Car le premier de ces Hiſtoriens aſſure que la bataille de *Zahra* ſe donna le Vendredi 26 du mois de *Dhu'lkaada*, peu de jours avant la fin de l'année précédente; & le ſecond donne aſſez clairement à entendre, que la conquête de la Géorgie ſuivit de près cette action déciſive. En l'année 463 ou 464, ſelon la maniere de compter *Kharaienne*, les Lowaniens ſe retirerent dans l'*Al Sa'id* ou *Haute Egypte*, où ils pillerent quantité de Monaſteres, maſſacrerent un grand nombre de Religieux, & obligerent les autres à ſe ſauver dans la Baſſe Egypte. Les ravages qu'ils avoient faits, & par leſquels ils avoient preſque dépeuplé pluſieurs Provinces, engagerent Moſtanſer Billah à faire marcher une armée contre eux ſous les ordres de ſon Viſir, qui les chaſſa de l'*Al Rif* ou Baſſe Egypte, & les contraignit d'entrer dans l'*Al Sa'id* ou Haute Egypte. Les troubles furent cependant entierement appaiſés peu après la mort de *Naſero'ddawla*, Général des Rebelles, comme nous le verrons bientôt (*a*).

Et ceux de l'année 465.

L'an 465 de l'Hégire, qui commença le 17 Septembre 1072, *Alp Arſlan* partit de Bagdad pour le Mawara'lnahr, à la tête d'une armée de deux-cens-mille hommes, dans le deſſein de ſubjuguer le Turqueſtan. S'étant avancé juſqu'au Gihon au mois de *Saffar*, il jetta un pont ſur ce fleuve pour y faire paſſer ſa nombreuſe armée, ce qui lui prit vingt jours. Il s'arrêta pour s'aſſurer de quelques châteaux, qui auroient pu incommoder ſon paſſage; d'abord il fit attaquer celui de *Berzem*, *Barzam* ou *Barza*, dans lequel un homme intrépide Khowarazmien de nation, nommé *Joſeph Kothwal*, commandoit. Ce Gouverneur défendit vigoureuſement ſa place pendant pluſieurs jours, mais ayant été enfin forcé & fait priſonnier de guerre, le Sultan le fit venir devant lui, & s'emporta contre lui en termes fort injurieux ſur la témérité qu'il avoit eue de réſiſter ſi longtems à une armée auſſi nombreuſe que la ſienne. *Joſeph*, qui s'attendoit que le Sultan donneroit des louanges à ſa bravoure, irrité d'un procédé ſi outrageant, répondit avec beaucoup de fierté au Sultan, & lui perdit enfin le reſpect. Ce Prince commanda auſſi-tôt qu'on l'attachât à quatre pieux par les mains & les pieds, pour le faire mourir cruellement. *Joſeph*, ayant entendu prononcer ſon arrêt, tira un couteau, qu'il avoit dans une de ſes bottines, & menaçant le Sultan, *eſt-ce là*, lui dit-il, *le traitement que mérite un homme de ma qualité?* Ces paroles mirent *Alp Arſlan* en ſi grande colere, qu'il décocha ſucceſſivement trois fleches contre *Joſeph*, mais ſans le toucher; celui-ci tout en fureur s'élança ſur le Sultan, & le bleſſa mortellement; il ſe défendit enſuite long-tems contre les Gardes de ce Prince, dont il en bleſſa pluſieurs; mais enfin, ſi l'on en croit l'Auteur du *Lebtarikh*, un des Pages du Sultan, nommé *Gameah*, le tua d'un coup de pierre. *Alp Arſlan* étoit brave, libéral, patient, ſpirituel & franc, aſſidu dans la priere, & fort charitable; il avoit un grand reſpect pour Dieu, & étoit zélé défenſeur du Mahométiſme. Il étoit d'une taille & d'une mine ſi avantageuſe, ſelon quelques Auteurs Orientaux, qu'il s'attiroit le

(*a*) *Al Emir Tabya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 103. *Al Makrizi. Tarikh Meſr. Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

le respect & l'affection de tous ceux qui l'approchoient. Il portoit de longues mouſtaches, & ſe couvroit ordinairement la tête d'un turban fort ample, dont le haut ſe terminoit en forme de Couronne. Il fut enterré à *Meru* dans le Khoraſan. *Elmacin* rapporte que le Sultan, après avoir reçu la bleſſure dont il mourut, déclara *Malec Shah* pour ſon ſucceſſeur, quoiqu'il ne fût pas l'ainé, par le conſeil de *Nadham* ou *Nezam Al Molc*, ſon Viſir, & obligea en même tems ce Miniſtre & tous les Officiers de l'armée de prêter ſerment de fidélité à ce Prince. Le même Hiſtorien raconte que *Marubil* fils de *Dawd*, ayant appris la mort d'*Alp Arſlan*, leva une armée pour faire valoir ſes prétentions à la Couronne. Mais *Malec Shah* l'attaqua proche de Hamadan avec tant de bravoure, qu'il le mit en déroute & le fit priſonnier. Peu après *Kadeſd* frere de *Marubil* prit les armes dans la Province de Kerman, & marcha avec une armée conſidérable à *Kurj*. Mais *Malec Shah* le défit dans une ſanglante bataille par la valeur des troupes du Khoraſan, & l'ayant fait priſonnier l'envoya ſous bonne garde dans un château de cette Province, où il le fit empoiſonner, après l'avoir gardé quelque tems. *Alp Arſlan* étoit né l'an 421 de l'Hégire, & regna neuf ans, ſix mois & douze jours. Sans compter que, ſelon *Khondemir*, il avoit commandé dix années entieres dans le Khoraſan en qualité de Lieutenant-Général de *Togrol Bek*, avant que de monter ſur le Trône : *Malec Shah* lui ſuccéda non ſeulement dans ſes Etats, mais auſſi dans la Dignité d'*Emir Al Omra* à Bagdad. Car *Alp Arſlan* ne fut pas plutôt mort, qu'il fut reconnu pour légitime héritier & ſucceſſeur de ſon pere, à la tête de l'armée qu'il commandoit ; & le Calife lui envoya non ſeulement la confirmation du titre & du pouvoir de Sultan, mais il ajouta la qualité d'*Emir Al Mumenin*, c'eſt-à-dire de *Commandeur des Fideles*, que les Califes s'étoient réſervée juſqu'alors, & n'avoient donnée à aucun Prince Muſulman. Si l'on s'en rapporte à quelques Auteurs, que Mr. *Renaudot* a ſuivis, *Naſero'ddawla*, qui avoit pendant ſi long-tems perſiſté dans ſa révolte contre Moſtanſer Billah, & avoit ravagé une grande partie de l'Egypte, fut tué cette année à Meſr par un Turc nommé *Bogdekûr*, un de ſes principaux Officiers, dont il avoit épouſé la fille. Le meurtrier fit couper le corps en pieces, & les envoya dans les Provinces pour marquer le mépris & l'horreur qu'il avoit pour ce Rebelle. Il maſſacra auſſi, ſoit alors, ſoit peu après, tous les freres de *Naſero'ddawla*, en ſorte que toute la famille de *Hamadan* fut exterminée (*a*),

SECTION XLVI. *Hiſtoire du Caliſat de* Kayem Beamril-lah.

Si l'on doit en croire quelques Auteurs, que Mr. *Renaudot* a ſuivis, *Bedr Al Jemal*, Viſir de Moſtanſer Billah, vint en Egypte en l'année 466 de l'Hégire, qui commença le 6 de Septembre 1073 ; quoiqu'un des Ecrivains, qu'il ſuit fréquemment, place cet événement dans l'année *Khataienne* 463. Il ne ſera pas hors de propos d'obſerver qu'*Al Makrizi* a donné

Arrivée de Bedr Al Jemal *en* Egypte *l'an* 466.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 278, 279. *Abulfarag.* l. c. p. 347, 348. *Khondemir. Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Mirkhond. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaaſar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 465. *Al Makrizi. Tarikh Meſr. Ebn Shohnab. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 103, 104, 542 &c. *Renaudot*, ubi ſup. p. 443.

Digitized by Google

Section XLVI. donné un détail exact de ce qui regarde cette sorte d'année ; nous en dirons aussi quelque chose, ou sous l'an 501 de l'Hégire, dans lequel la coutume de compter par ces années fut abolie, ou dans l'Histoire des Califes Fatimites d'Egypte (*a*).

Histoire du Calife de Kayem Beamrillah.

L'année suivante, la 467. de l'Hégire, qui commença le 27 d'Août 1074, *Kayem Beamrillah*, Calife de Bagdad, mourut le Jeudi 13 du mois de *Shaaban* selon *Abulfarage*, ou le Lundi 10 de ce mois si l'on s'en rapporte à *Elmacin*. Ce Prince étoit âgé de soixante-seize ans & trois mois, & avoit occupé le Trône quarante-quatre ans & neuf mois. Aussi-tôt qu'il sentit approcher sa fin, il nomma pour lui succéder *Abu'l Kasem Abd'allah* fils de *Mohammed*, son petit-fils, & fit venir les principaux Seigneurs, le grand Cadi ou Chancelier & *Ebn Jahir* son Visir, pour être témoins de cette nomination. *Kayem* étoit savant, doux, patient & ouvert, habile dans les affaires & capable de donner d'excellens conseils dans l'occasion, juste & craignant Dieu. Le premier jour de son regne fut un Mardi, & le dernier un Jeudi. Il cultivoit les Belles-Lettres & avoit du talent pour la Poësie, selon *Khondemir*, qui dit qu'il a laissé des échantillons de ses Poësies, qui étoient estimées. *Mirkhond* rapporte que peu avant sa mort, les pluies furent si grandes dans l'Irak Arabique, qu'elles firent déborder extrêmement le Tigre, desorte que l'on voyoit les animaux domestiques & sauvages emportés par le courant des eaux ; il ajoute que le Calife même, étant sur son Trône, en fut investi tout d'un coup, & assiégé à un tel point qu'il fallut qu'un esclave le prît sur ses épaules pour le sauver (*b*).

Mort du Calife Kayem.

Un corps de Turcs *Orientaux pénetre jusqu'à* Kashgar *dans le* Mawara'lnahr.

Sous le Califat de Kayem, l'an 438 de l'Hégire, un corps nombreux de Turcs Orientaux ou de Tartares passa le Mont *Imaüs*, sous la conduite de leur grand Khan, qu'*Abulfarage* appelle *Nasareth*, & ils pénétrerent jusqu'à la ville de *Kashgar* dans le Mawara'lnahr. Le savant *Assemanni* croit que ces Turcs ou Tartares étoient des *Kera-its*, *Kara-its*, *Kerites* ou *Karites*, Tribu ou Nation puissante établie près des frontieres de *Khotan* & du Royaume de *Tibet*. *Ebedjesu*, Métropolitain de *Meru*, dit dans une Lettre à Jean Patriarche des Nestoriens, qu'ils avoient embrassé le Christianisme vers le commencement de l'onzieme siecle. Leur Prince portoit le titre de *Ung*, *Wang*, *Onk* ou *Awank Khan*; les Auteurs Arabes l'ont aussi appellé le Roi *Jean*, & les Voyageurs Européens *Prêtre-Jean*. La nouvelle de cette irruption fut communiquée par le Métropolitain Nestorien de Samarcande, dont la Lettre fut lue dans le Palais du Calife à Bagdad. Nous pourrions ajouter encore d'autres particularités sur ce sujet, mais nous les renvoyons à l'Histoire du Royaume du *Prêtre-Jean*, qu'on trouvera dans le Supplément de notre Ouvrage (*c*).

SEC-

(*a*) *Al Makrizi. Tarikh Mesr. Renaudot*, ubi sup. p. 442, 443.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 273. *Abulfarag* ubi sup. p 448. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 467. *Ebn Shohnah. Khondemir Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 301. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient, p. 241. *Renaudot*, ubi sup. p. 442.

(*c*) *Abulfarag.* l. c. p. 427, 428, 435, 473. & in Chron. Syriac. ad ann. Hejir. 438, ap. *Assemann* Biblioth. Orient. T. III. P. II. p. 488. Et T. II. p. 444. ut & ipse *Assemann.* ibid. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Carit*, p. 256. Vid. etiam *Moshem.* Hist. Tartaror. Ecclesiast. p. 23-25.

Digitized by Google

SECTION XLVII.

Hiſtoire du Califat de Moktadi Beamrillah. XLVII. *Calife.*

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

ABU'L KASEM ABD'ALLAH, fils de *Mohammed* & petit-fils de *Kayem*, fut proclamé Calife le jour même de la mort de ſon grand-pere, & prit le titre ou le ſurnom de *Moktadi Beamrillah*; après quoi les Grands & les principaux Officiers de la Cour lui prêterent ſerment de fidélité. Le nouveau Calife fit le ſervice ordinaire aux funerailles de ſon prédéceſſeur, & regna fort heureuſement: les Peuples de Syrie, d'Arabie, de la Paleſtine & de l'Irak le reconnurent, & la ville de Bagdad fleurit tant qu'il fut ſur le Trône. Il étoit né ſix mois après la mort de *Mohammed* ſon pere, & le ſeul mâle de la famille de Kayem, qui lui ſurvéquit. Il a paſſé pour un Prince brave & magnanime, qui étoit fort reſpecté de ſes ſujets. Sous ſon regne les Muſulmans reprirent ſur les Grecs *Al Roha* ou *Edeſſe*, & *Antakiyah* ou *Antioche*. Il fut le vingt-ſeptieme Calife Abbaſſide, & *Malec Shah*, l'*Emir Al Omra*, eut plus de reſpect pour lui, que les Sultans ou Premiers-Miniſtres du Califat n'en avoient témoigné à pluſieurs de ſes prédéceſſeurs (*a*).

Avénement de Moktadi Beamrillah *à la Couronne.*

L'année de l'avénement de Moktadi à la Couronne, *Malec Shah* envoya ſon couſin *Soliman* fils de *Kutulmish* en Syrie, avec une armée capable de réduire cette Province. *Soliman* s'acquitta ſi bien de ſa commiſſion, qu'il ſe rendit maître en fort de peu de tems de tout le Pays, qui s'étend depuis l'Euphrate juſqu'à *Antioche*, qui étoit alors encore une ville conſidérable. En ce tems-là la face des affaires étoit tout-à-fait changée en Egypte, l'ordre & l'abondance ſuccéderent, après la mort de *Naſero'ddawla*, à la diſette & à la confuſion. Ce fut cependant alors que le Viſir du Calife Fatimite commença à gouverner avec une autorité abſolue, & ceux qui ſuivirent, s'élevant à cette haute Dignité ou par force, ou par la faveur de la Milice, ſans s'embarraſſer du conſentement du Calife, conſerverent ce pouvoir juſqu'au tems de *Salah'addin* ou *Salah'oddin*, qui chaſſa les Fatimites d'Egypte. *Elmacin* rapporte que *Mahmûd Azzo'ddawla*, Souverain d'Alep, mourut cette année. C'étoit un Prince diſtingué par ſa bravoure & par la nobleſſe de ſon caractere, dont le Poëte *Ebn Habus* a célébré les louanges. Il s'étoit remis en poſſeſſion de la ville d'Alep au mois de *Ramadan* de l'an 455 de l'Hégire, & en l'année 460 il prit le château d'*Arta* ſur les Grecs. *Al Emir Naſr*, ſon fils, lui ſuccéda; la mere de *Naſr* étoit de la famille des *Búides*, ſelon le même Hiſtorien. Si l'on en croit cependant *Abulfeda*, Mahmûd Azzo'ddawla ne mourut que dans le mois de *Du'lhajja* de l'année ſuivante (*b*).

Autres événemens de l'année 467.

En

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 280. *Abulfarag.* l. c. p. 360. *Abulfed.* ubi ſup. & ad ann. Hejir. 402. *Ebn Shohnah. Khondemir. Mirkhond*, ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moctadi Beamrillah*, p. 591. *Renaudot*, l. c. p. 442.

(*b*) *D'Herbelot*, ubi ſup. art. *Malek Schah*, p. 542. *Elmacin.* l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402. *Renaudot*, ubi ſup. p. 443.

Digitized by Google

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-di Beam-rillah.

En l'année 468 de l'Hégire, qui commença le 16 Août 1075, *Akſis* le *Khowaraſmien*, un des Capitaines de *Malec Shah*, marcha avec une puiſſante armée à *Damas*, en forma le ſiege, & l'obligea enfin de ſe rendre faute de vivres. La famine y fut ſi grande qu'un *Gerara* (*) de froment ſe vendoit plus de vingt dinars. Il ſoumit auſſi la plus grande partie de la Syrie, & y fit mettre dans les Prieres publiques le nom de *Moktadi*, Calife de Bagdad, au-lieu de celui de *Moſtanſer*, Calife d'Egypte. Ce récit d'*Abulfarage* ſemble démentir ce que *Khondemir* rapporte de l'expédition que fit l'année précédente en Syrie *Soliman* fils de *Kutulmish*. Selon *Elmacin*, l'Emir *Naſr* fils de *Mahmúd* fut aſſaſſiné, le 2 du mois de *Shawal*, par quelques ſoldats Turcs, proche d'Alep. Cet Hiſtorien en parle comme d'un Prince libéral, droit & magnanime, qui marcha ſur les traces de ſon pere pendant le peu de tems qu'il regna. Le Poëte *Ebn Habus* fit une Piece en vers à ſa louange, dont *Elmacin* rapporte quelques traits, & *Naſr* recompenſa ſon Panégyriſte par un préſent de mille dinars, qu'il lui donna dans une coupe d'argent. Cette libéralité engagea d'autres Poëtes à exercer leur veine, mais leurs Ouvrages étant fort au-deſſous de celui du premier, ils n'en furent pas auſſi richement payés. *Emir Naſr* eut pour ſucceſſeur *Amin Sabek* ſon frere, qui regna à Alep juſqu'à l'an 472 de l'Hégire, comme nous l'apprenons d'*Abulfeda* & d'*Elmacin* (*a*).

Les événemens les plus remarquables de l'année 468.

Et de l'année 469.

L'année ſuivante 469 de l'Hégire, qui commença le 4 d'Août 1076, *Malec Shah* le Selgiucide, ſurnommé *Jalalo'ddin* ou *Jalalo'ddawla*, vint à Bagdad, rendit au Calife les honneurs dûs à ſon rang, & véquit toujours fort bien avec lui, contre la coutume ordinaire des Sultans, qui juſques-là en avoient agi fort cavalierement avec les Califes. Peu de tems après *Malec Shah* s'en retourna en Perſe (*b*).

*Irruption d'*Akſis *en* Egypte.

La même année *Akſis* le Khowaraſmien, qu'*Elmacin* appelle *Ayſar Al Affis*, après avoir pris Damas & Emeſſe, marcha en Egypte. *Moſtanſer Billah* en fut ſi effrayé, qu'il réſolut de ſortir de ſa Capitale pendant la nuit, & de ſe ſauver. Mais les habitans du Caire & de Sawdan allerent au devant d'*Akſis*, & mirent ſon armée en déroute, quoiqu'elle fût beaucoup plus nombreuſe que la leur. En s'en retournant à Damas, ce Général fit maſſacrer un grand nombre de perſonnes à Ramla, & trois-mille à Jéruſalem, & entre autres le Cadi de cette ville. On peut, ſemble-t-il, recueillir de *Mirkhond*, que vers ce tems-ci *Ibrahim*, frere de *Ferokhzad*, Sultan de *Gazna*, pouſſa ſes conquêtes dans l'Indoſtan (*c*).

Dans

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 360. *Elmacin.* l. c. p. 280-282. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 468 & 402. *Ebn Shohnab. Khondemir* &c.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 591.

(*c*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 282. *Mirkhond*, ap. *Texeir.* p. 302.

(*) Le mot de *Gerara*, ou avec l'article *Al Gerara*, ſignifie proprement un grand ſac à mettre du foin, du grain & autres choſes de cette eſpece, ainſi que nous l'apprend *Golius*. Mais ici il doit ſe prendre dans un ſens plus reſtreint, quoique nous ne puiſſions déterminer préciſément de quelle ſorte de meſure il s'agit (1).

(1) *Golii* Lexic. Arab. in Voce.

Digitized by Google

Dans l'année 470 de l'Hégire, qui commença le 25 de Juillet 1077, *Jalo'ddawla Malec Shah*, croyant qu'*Al Akſis*, *Al Affis* ou *Ayſar*, avoit perdu la vie dans ſon expédition d'Egypte, écrivit à *Tajo'ddawla* ſon frere de marcher à la conquête de la Syrie. *Tajo'ddawla* ne fut pas plutôt arrivé dans le Diyar Becr, qu'il apprit qu'*Al Akſis*, Seigneur de Damas, étoit en vie & en parfaite ſanté; & celui-ci ayant appris la marche de *Tajo'ddawla*, offrit de payer un tribut annuel au Sultan. *Malec Shah*, ayant agréé cette offre, ordonna à ſon frere de ſortir du Diyar Becr & de ſe retirer à Manby. *Tajo'ddawla* obéit, & alla avec ſon armée au lieu aſſigné, d'où il marcha à Alep, dont *Al Sabek* étoit Souverain; mais n'ayant pu ſe rendre maître de cette ville, il retourna par *Harran* dans la Province de Diyar Becr, ce qui obligea *Moſlem Ebn Koreiſh* (*) *Ebn Bedran Al Okaili*, Prince de *Naſibin* & de *Sinjar* ou *Senjar*, la *Singara* des Anciens, à ſe tenir ſur ſes gardes. Il paroît par des Auteurs dignes de foi, que vers ce tems-là il y avoit un nombre conſidérable de Mahométans établis en *Nubie*, quoique la plus grande partie des habitans de cette vaſte Contrée profeſſât le Chriſtianiſme, ſi nous en croyons ces mêmes Auteurs. Il ne ſera pas inutile de rappeller au Lecteur, que dès l'an 31 de l'Hégire les Nubiens avoient été ſoumis aux Califes, ou rendus tributaires par *Abd'allah* fils de *Sa'id*, Gouverneur d'Egypte (*a*).

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-di Beam-rillah. *Les principaux événemens de l'année* 470.

L'an 471 de l'Hégire, qui commença le 14 de Juillet 1078, *Malec Shah* entreprit la conquête du Pays de-delà le Gihon, défit le Khan, appellé *Soliman*, fit un grand carnage de ſes troupes, le prit priſonnier, & l'envoya ſous bonne garde à Iſpahan, qui étoit alors la Capitale de ſes Etats. On trouvera le détail de cette expédition dans l'Hiſtoire des Selgiucides de l'Iran. Cette même année le Sultan épouſa *Turkan* ou *Tarkan Khatun*, fille de *Tamgbai Khan*, fils de *Bagra Khan* ou *Terah*, Roi des Turcs, ainſi que l'appelle *Elmacin*. Cette Princeſſe lui donna un fils en 479, qui naquit dans une petite ville du Khoraſan, nommée *Sanjar*, d'où le nom de *Sanjar* lui eſt demeuré; quelques-uns lui donnent cependant celui de *Mahmûd*. Vers ce tems-là *Ibrahim* fils de *Maſûd*, neuvieme Sultan Gaznevide, étant de retour des Indes, où il avoit conſidérablement pouſſé ſes conquêtes, apprit que *Malec Shah* faiſoit de grands préparatifs pour l'attaquer, ſur quoi il envoya des Ambaſſadeurs à la Cour Selgiucienne, qui engagerent *Et de l'année* 471. le

(*a*) *Elmacin*, l. c. p. 282, 283. *Abulfed.* Diſſ. de Monophyſit. *Renaudot*, l. c. p. 444. in Chron. ad ann. Hejir. 402. *Aſſemann.* *Elmacin.* ubi ſup. p. 32.

(*) *Erpenius*, dans ſa Verſion Latine d'*Elmacin*, écrit ce nom *Coraiſus*, & ſuppoſe par conſéquent que la derniere lettre de ce nom dans l'Original Arabe eſt un *Sin*, au-lieu que ſelon le MS. même qu'il a ſuivi, il paroît que c'eſt un *Shin*. C'eſt ce que confirme le MS. de la Chronique d'*Abulfeda* de *Leide*, ou plutôt la Verſion Latine de Mr *Reiske* d'un endroit de cette Chronique, dans lequel ce *Sharfo'ddawla Moſlem* eſt appellé *filius Coraiſchi*, c'eſt-à-dire fils de *Koraish* ou plutôt *Koreich*, conformément au MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*. Le même nom ſe trouve auſſi dans les MS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, ce qui décide la queſtion (1).

(1) *Elmacin*, l. c. p. 283. & alibi. *Reiske*, Annal. Moſlem, p. 325. *Abulfarag.* l. c. p. 229, 230.

Digitized by Google

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

le Sultan à ſe déſiſter du deſſein d'entrer dans les Etats du Gaznevide, & lui perſuaderent même de s'allier avec *Ibrahim*, en donnant ſa fille à *Maſûd* fils de ce Prince. Selon quelques Auteurs, que Mr. *Renaudot* a ſuivis, *Chriſtodule* Patriarche Jacobite d'Alexandrie mourut cette année (*a*).

Evénemens de l'année 472.

L'année ſuivante, la 472. de l'Hégire, qui commença le 4 de Juillet 1079, les troupes d'Egypte marcherent à Damas pour aſſiéger cette ville, ce qui obligea *Akſis* ou *Affis*, qui y commandoit, à demander du ſecours à *Tajo'ddawla*, à l'approche duquel les Egyptiens jugerent à-propos de ſe retirer. *Akſis* étant allé enſuite lui rendre viſite, il le fit arrêter, & par ſon ordre on lui ôta la vie; il s'empara alors de la ville & de toutes les richeſſes d'*Akſis*; les habitans, qui s'étoient retirés dans l'Irak & le Khoraſan, pour ſe dérober à la tyrannie de ce Commandant, revinrent chez eux pour profiter de la protection des Selgiucides. La même année *Sharfo'ddawla* fils de *Moſlem* fils de *Koreish*, Prince de Moſul, ayant obtenu de *Malec Shah* la permiſſion de ſe rendre maître d'Alep, en lui payant annuellement trois-cens mille dinars, marcha vers cette ville, & après avoir ſoutenu quelque tems le ſiege, elle ſe rendit à lui avec le château. Quand *Sharfo'ddawla* s'en rendit maître, *Sabek* ou *Sabak*, arriere-petit-fils de *Saleb*, dont les ancêtres y avoient regné près de ſoixante ans, en étoit Souverain. Comme *Malec Shah* avoit reçu l'inveſtiture du Calife *Moktadi*, il la donnoit à tous les autres Princes ou Emirs Mahométans. L'Empire des Selgiucides étoit en ce tems-là un des plus puiſſans qu'on eut jamais vu dans l'Orient, puiſque, ſelon des Auteurs de poids, il s'étendoit depuis les frontieres de l'Egypte juſques fort au-delà du Gihon, Amu ou Oxus. *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, répondit à une Lettre Synodale, écrite au nom de *Denys*, Patriarche Jacobite d'Antioche, des Métropolitains, des Evêques & des Prêtres de ſa juriſdiction, & adreſſée à *Chriſtodule*, mais dont le nom avoit été effacé, à cauſe de ſa mort, & celui de *Cyrille* mis en la place. *Thomas*, Prêtre Syrien, l'apporta d'Antioche à Meſr, où elle fut lue publiquement dans les Egliſes Jacobites. On inféra enſuite le nom de *Denys* dans les *Diptyques*. *Cyrille* faiſoit ſa réſidence ordinaire à Meſr, proche de l'Egliſe de *St. Michel*, appellée communément *Mokhtara*; il eut enſuite deſſein d'aller s'établir dans l'*Al Rif* ou Baſſe Egypte; mais il ne put l'exécuter, non ſeulement à cauſe des fréquentes conférences qu'il avoit avec Moſtanſer Billah, Calife d'Egypte, mais auſſi par le grand nombre de députations qui lui venoient de Nubie & d'Ethiopie (*b*).

Et de l'année 473.

En l'année de l'Hégire 473, qui commença le 22 de Juin 1080, *Sedido'ddawla Abu'l Haſan Ali Ebn Moklad Ebn Naſr Ebn Monkad Al Catâni* s'avança à la tête d'une puiſſante armée vers *Shaizar*, aſſiégea cette ville, & la contraignit enfin de ſe rendre. Cette Forteresſe avec ſon territoire, qui comprenoit un Canton conſidérable de la Syrie, demeura dans la famille de *Sedido'ddawla*, juſqu'au tems où *Malec Al Adel Nuro'ddin Mahmûd Ebn*

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 542. *Elmacin.* ubi ſup. p. 237. *Mirkhond*, l. c. *Renaudot*, ubi ſup. p. 447.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 284, 279, 280. *Abulfed.* ubi ſup. *Al Makrizi. Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 447–452.

Digitized by Google

Ebn Zenki s'en empara, après un tremblement de terre qui en ruina la plus grande partie. *Elmacin* rapporte que dans cette horrible cataſtrophe tous les deſcendans de *Sedido'ddawla* furent enſévelis ſous les ruines. Cette même année *Salmon* ou *Salomon*, Roi de Nubie, abdiqua la couronne en faveur de *George*, ſon neveu fils de ſa ſœur, conformément aux loix & à la conſtitution du Royaume de Nubie, ſelon leſquelles, ainſi que nous l'apprend un Auteur Arménien, le fils de la ſœur du Roi lui ſuccede après ſa mort. La même choſe a lieu en d'autres Pays éloignés, & ſur-tout aux Indes, ſi nous en croyons Mr. *Renaudot*, & pluſieurs célebres Ecrivains Portugais. *Salmon*, après avoir renoncé au Trône, embraſſa la Vie Monaſtique, & pour ſe dévouer entierement au ſervice de Dieu il ſe retira dans la vallée d'*Abunefer* ou *St. Onuphre*, où l'on avoit bâti une Egliſe ſous la protection de ce Saint, qui étoit environ à trois journées des frontieres de Nubie. Le Gouverneur d'*Aſwan*, ayant appris que le Roi de Nubie, qui avoit quelques Mahométans parmi ſes ſujets, s'étoit retiré dans un déſert voiſin, envoya un détachement de vingt ſoldats pour l'enlever & le conduire au Caire. Ce Gouverneur avoit été informé de la choſe par un des freres de *Kenazo'ddawla*, qui avoit été défait par *Bedr Al Jemal*, & s'étoit ſauvé en Nubie, mais que *Salmon* avoit renvoyé à la requiſition de cet Emir. Lorſque *Salmon* arriva à Meſr, il fut reçu avec de grands honneurs par ordre du Calife Fatimite, au ſon des trompettes & des tambours. Le Viſir ou l'Emir *Bedr Al Jemal* lui fit le meilleur accueil du monde, lui ayant fait préparer un appartement meublé magnifiquement, & il lui fournit tout ce qui étoit néceſſaire pour l'agrément de la vie. Il mourut environ un an après ſon arrivée au Caire, & fut enterré dans le Monaſtere de *St. George* de *Khandek*. Le motif qui le porta à abdiquer la couronne, fut, diſoit-il, la néceſſité preſque abſolue où ſont les Rois de ſuivre des paſſions déréglées, de répandre le ſang & de faire des injuſtices; ce qui ne peut que les rendre très-coupables aux yeux de Dieu, quelque belle que leur conduite puiſſe paroître à ceux des hommes (*a*).

Evénemens de l'année 474.

L'année 474 de l'Hégire, qui commença le 11 de Juin 1081, fut remarquable par la mort de *Nûro'ddawla Dobais Al Aſadi*. Il étoit âgé de quatre-vingts ans, & en avoit regné cinquante-ſept: c'étoit un Prince diſtingué par ſes vertus, & que ſon équité & la douceur de ſon Gouvernement firent preſque adorer de ſes ſujets. *Manſûr*, ſurnommé *Babao'ddawla*, ſon fils, qui lui ſuccéda, fut auſſi un Prince fort juſte & équitable. D'abord après ſon avénement à la Couronne, *Malec Shah* le confirma dans la ſouveraineté de la Province ſur laquelle ſon pere avoit regné, & le Calife *Moktadi Beamrillah* l'honora d'une Veſte Royale. En ce tems-là *Sévere*, jeune homme très-ſavant, fut ordonné Métropolitain d'Ethiopie par *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, ſur la recommandation du Viſir *Bedr Al Jemal*, à qui *Sévere* avoit fait de grands préſens, en lui en promettant encore davantage (*b*).

L'an

(*a*) *Elmacin.* Saracen. Hiſt. p. 284, 285. *Abulfed. Al Makrizi. Abuſelah Armen. Renaudot*, ubi ſup. p. 451, 452.

(*b*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 360. *Renaudot*, l. c. p. 452, 453.

Digitized by Google

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-di Beam-rillah.

L'an 475 de l'Hégire, qui commença le premier de Juin 1082, *Sedido'ddawla Abu'l Haſan Ali* mourut à *Shaizar*, au bout d'un an & quelques mois de regne. C'étoit un grand Prince, également ſage & magnanime. *Abu'l Merhaf Naſr* ſon fils lui ſuccéda, & fut ſurnommé *Maleco'ddawla*. Outre ſes autres qualités, *Sedido'ddawla* avoit beaucoup de goût pour la Poëſie, & étoit lui-même bon Poëte. *Elmacin* a rapporté quelques traits de ſes compoſitions poëtiques (*a*).

Et de l'année 475.

Rien de remarquable dans l'année ſuivante.

Il ne ſe paſſa rien de remarquable dans le cours de l'année 476 de l'Hégire, qui commença le 20 de Mai 1083, du moins les Hiſtoriens Orientaux n'ont-ils fait mention d'aucun événement important. Nous obſerverons cependant que *Mohammed*, qui avoit ſuccédé à ſon pere *Habeth* fils d'*Abu'l Kaſem*, l'an 461 de l'Hégire, regna pendant tout le cours de cette année-là à Cordoue, & ſur pluſieurs autres villes, qu'il gouverna avec beaucoup de douceur & fort heureuſement, juſqu'à ce qu'il fût dépouillé de tous ſes Etats par les *Moravides*, appellés *Morabeta* & *Molathemiyah* par les Arabes, ſous la conduite de *Joſeph* fils de *Teſſefin* (*). Nous renvoyons l'Hiſtoire des conquêtes de ce Prince à une autre partie de cet Ouvrage, à laquelle elle appartient naturellement (*b*).

Les principaux événemens de l'année 477.

L'an 477 de l'Hégire, qui commença le 9 de Mai 1084, *Malec Shah* envoya *Al Kaſtakar*, ſon Chambellan & un de ſes Généraux, à Bagdad, pour y commander en qualité de ſon Lieutenant, quoique le fils de ſon Viſir s'y trouvât. La même année *Takash* ſon frere ſe révolta contre lui, & ayant pris, au mois de *Ramadan*, *Meru* ou *Marwa* dans le Khoraſan, il ne voulut pas pendant trois jours permettre à ſon armée d'y entrer. Il ne laiſſa pas avec un nombre de gens choiſis de la piller pendant ce tems-là, & ils commirent toutes ſortes de déſordres, coucherent avec des femmes dont le commerce leur étoit interdit par la Loi Muſulmane, & burent du vin dans la grande Moſquée. Mais ayant eu avis que *Malec Shah* marchoit contre lui, il ſe retira dans le château de *Berjes*; il y fut pris, mis aux fers, & renfermé dans une place forte. Cette année *Sharfo'ddawla* fils de *Koreiſh*, Souverain d'Alep & de Moſul, marcha à la tête de ſes forces pour attaquer *Antioche*, qui étoit au pouvoir de *Soliman* fils de *Kutulmish*, qui battit ſon armée, & lui-même mourut de ſes bleſſures. Avant l'action il avoit envoyé un détachement pour ſommer la ville de ſe rendre, lequel trouva la garniſon réſolue de ſe défendre juſqu'à la derniere extrémité. *Severe*, qui avoit promis à *Bedr Al Jemal*, Viſir de Moſtanſer, d'engager quelques-uns des Princes d'Abyſſinie à ſe ſoumettre au Calife Fatimite, s'étant préſenté vers ce tems-là en qualité de Métropolitain, trouva de l'op-

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 285.
(*b*) *Ebn Shohnah Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. C. XLVIII. p. 37, 38. *D'Herbelot*, l. c. p. 623, 624.

(*) Ce nom eſt étrangement corrompu dans les MSS. Orientaux, où il eſt écrit *Bashtekin*, *Bashkebin*, *Tashkebin*, *Nashkebin*. *Joſeph* fils de *Teſſefin* ou *Taſſefin* eſt, dit-on, le Fondateur de la ville de *Marakash*, *Marakesh* ou *Maroc*, dont les *Moravides* firent la Capitale de leur Empire, l'an de l'Hégire 462 (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 554, 623, 624, 877.

Digitized by Google

l'opposition de la part d'un certain *Cyrille*, qui n'étoit, dit-on, qu'un intrus & un imposteur, qui prétendoit avoir été ordonné par *Christodule*, Patriarche d'Alexandrie, & avoir reçu de ce Prélat l'autorité de gouverner l'Eglise d'Ethiopie (*a*).

Section XLVII. *Histoire du Califat de* Mokta-di Beamrillah.

En l'année 478 de l'Hégire, qui commença le 29 d'Avril 1085, *Al Malec Tajo'ddawla*, ayant appris la mort de *Sharfo'ddawla* fils de *Koreish*, marcha vers Alep, accompagné d'*Artak* le Turcoman, qui s'étoit emparé de *Holwan* & d'*Al Habel*. Ces deux Capitaines étoient convenus ensemble d'attaquer *Soliman*, Prince d'Antioche, qui semble ou avoir été maître d'Alep, ou avoir formé le siege de cette ville. Ils lui livrerent plusieurs batailles sous les murs d'Alep; & dans la derniere *Soliman* fut tué, & ses troupes furent mises en déroute. A la suite de cette victoire *Tajo'ddawla* s'empara d'Alep, & réduisit toute la Syrie sous son obéissance. Il paroît par *Anne Comnene* que les Grecs appellent ce Prince *Tutuse*, nom qui n'est pas fort éloigné de celui de *Tatash*, qu'*Abulfarage* donne à *Tajo'ddawla*. *Anne Comnene* rapporte que le grand Sultan, ayant appris l'heureux succès des armes de *Tutuse* ou *Tajo'ddawla*, & appréhendant qu'il ne devînt trop puissant, envoya un Chiaoux, ou Messager d'Etat, à l'Empereur *Alexis*, pour lui proposer une alliance par un mariage, comme nous le rapporterons plus en détail ailleurs. Vers le tems dont il s'agit ici, quoique l'année où la chose est arrivée ne soit pas marquée précisément, *Bedr Al Jemal*, Visir de Mostanser, fit mourir son fils. Ce jeune homme, qui avoit été fait Gouverneur ou Commandant d'Alexandrie, se révolta contre le Calife Fatimite, à l'instigation de quelques Officiers, dont les peres & d'autres parens avoient été punis de mort pour avoir trempé dans la rebellion de *Nasero'ddawla*. Mais après que le fils du Visir eut soutenu un siege de deux mois il fut obligé de capituler & de se rendre à son pere, qui commandoit les troupes du Calife: la principale condition fut, que les habitans d'Alexandrie, qui avoient pris parti avec le fils du Visir contre le Calife, & qui avoient même massacré la garnison qu'il avoit dans leur ville, payeroient une grosse amende. Quand le Visir se vit maître de la ville, il exigea une somme plus considérable que celle qui avoit été stipulée dans la Capitulation, & demanda jusqu'à cent-vingt mille dinars; ce qui semble avoir irrité le fils au dernier point, puisque dans la suite il conspira avec plusieurs autres contre la vie de son pere. Le Visir, voyant qu'il étoit incorrigible, le tint enfermé dans une chambre pendant dix-huit mois, & au bout de ce tems-là il le fit mourir; mais les Auteurs Egyptiens ne sont pas d'accord sur le genre de sa mort (*b*).

Ceux de l'année 478.

L'année suivante, la 479. de l'Hégire, qui commença le 18 d'Avril 1086, *Bahao'ddawla Mansûr*, fils de *Núro'ddawla Dobais Al Asadi*, mourut, & *Saifo'ddawla Sadaka* son fils lui succéda dans la souveraineté de *Hella*, d'*Al Nil* & de toutes les autres places qui étoient soumises à sa domination.

Mort de Mansûr fils de Núro'ddawla.

On

(*a*) *Elmacin.* ubi. sup. p. 285, 286. *Al Makrizi. Renaudot*, ubi sup. p. 453.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 286. *Anne Comnene*, in Alex. L. VI. C. 7 & 8. *Abulfarag.* ubi sup. p. 366, 374. *Al Makrizi. Renaudot*, l. c. p. 460.

Digitized by Google

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

On croit ſur de bonnes raiſons, que *Hella* ou *Hellah*, ville ſituée ſur l'Euphrate, pas fort loin d'*Anbar*, occupoit le même terrein que l'ancienne Babylone, ou du moins en étoit très-proche. Selon quelques Hiſtoriens, que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, *Joſeph* fils de *Teſſefin*, Général des Moravides, gagna cette année la bataille de *Zalah* ou *Zalaſah* près de la ville de *Badajos*, où le Roi *Alphonſe* fut défait & tué. *Joſeph* s'étoit auparavant aſſuré de la perſonne de *Mohammed* fils de *Habeth*, Roi de Cordoue, qui l'avoit appellé à ſon ſecours contre le Roi de Caſtille; deſorte que la victoire que ce Général remporta à *Zalah*, lui fraya le chemin à la conquête de toute l'Eſpagne Muſulmane. *Joſeph* reconnoiſſoit Moktadi Beamrillah, Calife de Bagdad, pour ſon Souverain (*a*).

Moktadi *épouſe la fille de* Malec Shah.

L'an 480 de l'Hégire, qui commença le 7 d'Avril 1087, le Calife *Moktadi* épouſa la fille de *Malec Shah*, Princeſſe d'une grande beauté, & les fêtes qui ſe donnerent à Bagdad quand elle y fit ſon entrée, ſurpaſſerent toutes les réjouiſſances qui s'étoient faites juſqu'alors parmi les Muſulmans en pareille occaſion; car toutes les rues de la ville furent illuminées de flambeaux de cire; & le Calife, pour prouver d'autant mieux ſa paſſion pour une ſi belle perſonne, donna un ſuperbe feſtin; on employa au deſſert ſeul vingt-quatre-mille livres de ſucre (*); tout le reſte étoit à proportion, ſi l'on s'en rapporte à un des Auteurs que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis dans ſon excellent Ouvrage (*b*).

Malec Shah *fait le pélérinage de la Mecque.*

Hamdallah Meſtûfi, dans le *Tarikh Khozideh*, rapporte que *Malec Shah* fit le pélérinage de la Mecque avec une incroyable dépenſe, en l'année 481 de l'Hégire, qui commença le 27 de Mars 1088. Car, outre qu'il abolit le tribut que les Pélerins avoient coutume de payer, il employa de très-grandes ſommes à bâtir des Bourgades dans le déſert, où il fit creuſer quantité de puits & de citernes, & conduire des eaux de tous côtés. Il fit auſſi porter des proviſions en abondance pour la ſubſiſtance des Pélerins, & diſtribua aux Pauvres des ſommes immenſes avec une libéralité ſans pareille. *Mirkhond* dit qu'*Ibrahim* fils de *Maſûd*, neuvième Sultan Gaznevide, allié de *Malec Shah*, mourut cette année (*c*).

Evénemens de l'année 482.

En l'année 482 de l'Hégire, qui commença le 16 de Mars 1089, la fille de *Malec Shah*, qui avoit épouſé le Calife, quitta ſon mari par mécontentement, & retourna à Iſpahan auprès de ſon pere; elle mourut dans cette ville, mais on ignore en quel tems. Cette année, le frere de *Sévere*, Métropolitain d'Ethiopie, vint en Egypte avec des préſens pour *Bedr Al Jemal*, Viſir de Moſtanſer, qui ne lui plûrent point, ſi nous en croyons l'Auteur cité ci-deſſous. Auſſitôt que le Viſir les eut reçus, il manda

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Abulfed.* in Geogr. *Ebn Shohnab.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 624.

(*b*) *Khondemir*, ap. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 591. ut & ipſe *D'Herbelot*, ibid.

(*c*) *Hamdallah Meſtufi*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 542. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* ubi ſup.

(*) Mr. *D'Herbelot* dit qu'on employa quarante-mille Man, qui font le poids de quatre-vingt-mille Livres, de douze onces chacune (1). Rem. du Trad.

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 591.

Digitized by Google

da le Patriarche Jacobite d'Alexandrie, qui se rendit sur le champ auprès de lui, accompagné de dix Evêques. Le Visir lui demanda pourquoi il avoit ordonné le Métropolitain d'Ethiopie sans payer la somme accoutumée au Calife? Il se plaignit en même tems que le Métropolitain n'avoit ni fait bâtir de Mosquées en Ethiopie, ni ne lui avoit envoyé de riches présens, comme il s'y étoit engagé. Un des Evêques de la suite du Patriarche, nommé *Danku*, lui répondit que le Métropolitain d'Ethiopie n'avoit été consacré que par son ordre. A quoi le Visir repliqua, que lui & le Patriarche en avoient menti; & il leur signifia en même tems qu'il entendoit qu'on fît partir incessamment deux Evêques pour l'Ethiopie, chargés de faire ensorte qu'on y bâtît un certain nombre de Mosquées, & que le Service Divin s'y fît à la maniere des Musulmans. Le Visir leur fit entendre aussi, qu'il avoit appris qu'on ne permettoit pas aux Marchands Musulmans de négocier en Ethiopie, & que si cela étoit vrai, il sauroit bien ce qu'il auroit à faire. Lorsqu'il les congédia, il donna à chaque Evêque deux soldats, avec ordre de leur payer un dinar par jour à chacun, & le Patriarche fut chargé de pourvoir à cette dépense; il leur déclara en même tems, que cette espece d'amende dureroit jusqu'à ce qu'on eût envoyé en Ethiopie pour la commission dont il avoit parlé, *Marc* Evêque de *Wissim* & de *Gizet*, & *Théodore* Evêque de *Sinjar*. En ce tems-là il arriva au Caire une Ambassade de la part de *Basile* Roi de Nubie avec de magnifiques présens pour le Visir; le Chef de l'Ambassade étoit le fils du dernier Roi, qui souhaittoit d'être sacré Evêque. Là-dessus le Visir fit appeller le Patriarche, les dix Evêques avec les soldats qui étoient à leur charge, & le frere du Métropolitain d'Ethiopie. Quand ils furent en sa présence, il leur communiqua le contenu d'une Lettre qu'il avoit reçue d'un Marchand Mahométan, dans laquelle il se plaignoit que le Métropolitain lui faisoit fermer l'entrée de l'Ethiopie, & s'étoit saisi par force de tout ce qui lui appartenoit. Mais on confondit cette accusation, en prouvant que dans le tems où l'on supposoit que cela s'étoit passé, le Métropolitain *Sévere* étoit en prison, où le Roi d'Ethiopie l'avoit fait mettre. Le Visir dit alors que le Métropolitain lui avoit promis de faire bâtir quatre Mosquées dans ce Pays-là, & qu'il n'avoit pas tenu sa parole. Son frere repartit d'abord qu'il en avoit fait bâtir sept, mais que les Ethiopiens les avoient rasées, & que c'étoit pour cela que le Roi l'avoit fait empriſonner. Cette réponse appaisa le Visir, qui leur demanda ce qu'ils avoient donc dessein de faire? Nous sommes prêts, dirent-ils, à écrire en Copte & en Arabe des Lettres au Métropolitain & au Roi d'Ethiopie, en tels termes qu'il vous plaira de nous dicter, & que nous vous lirons pour avoir votre approbation, & nous les enverrons par deux Evêques en Ethiopie pour leur donner plus de poids. Par ce moyen ils se tirerent d'embarras, & se rendirent agréables au Visir, qui fournit aux deux Evêques tout ce qui étoit nécessaire pour leur voyage, & prit de nouveau leurs Confreres & le Patriarche sous sa protection. L'Auteur ajoute qu'il tenoit de personnes dignes de foi, que le Visir envoya avec les deux Evêques un Ambassadeur à la Cour d'Ethiopie, chargé d'une Lettre pour le Roi, dans la-

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-di Beam-rillah.

Digitized by Google

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-di Beam-rillah.

quelle il lui déclaroit que s'il ne lui accordoit ce qu'il lui demandoit, il feroit abbattre toutes les Egliſes Chretiennes d'Egypte. Le Monarque Ethiopien lui fit réponſe, que s'il déplaçoit une ſeule pierre des Egliſes Chretiennes du Pays qui dépendoit de lui, il lui enverroit toutes les pierres & toutes les tuiles du Temple de la Mecque, & que s'il en manquoit une ſeule il en donneroit le poids en or. Il eſt évident par-là, que tant s'en faut que les Ethiopiens ou Abiſſins fuſſent Mahométans en ce tems-là, qu'au contraire le Mahométiſme n'étoit pas toléré publiquement dans leur Pays, quoiqu'il y eût quelques ſujets des Califes Fatimites qui en fiſſent profeſſion (*a*).

Les principaux événemens de l'année 483.

L'année ſuivante, la 483. de l'Hégire, qui commença le 6 de Mars 1090, les *Bathaniyah*, & non *Bathania*, ainſi que les appelle Mr. *D'Herbelot*, c'eſt-à-dire les *Bathaniens*, commencerent à s'emparer des châteaux dans le Deylam & dans l'Irak Perſienne. Le premier dont il ſe rendirent maîtres, étoit dans le Deylam, & s'appelloit *Al Rúdiyar;* il appartenoit à *Kamah*, allié de *Malec Shah*, & le Lieutenant de *Kamah* le livra à *Haſan*, fils de *Marbah*, qui l'avoit gagné moyennant la ſomme de douze-cens dinars. Ce *Haſan*, qui avoit perſuadé au Gouverneur de *Rúdiyar* de ſe faire Bathanien, étoit natif de *Meru* dans le Khoraſan, & avoit été Secretaire d'*Abd'alrezak*. Etant paſſé enſuite en Egypte, il rencontra un Bathanien qui l'engagea à embraſſer leurs principes, & avec le conſentement du Peuple le déclara Chef de la Secte, parceque ſa famille étoit une des plus diſtinguées de *Meru;* il avoit quantité de Sectateurs, qui lui rendoient une obéiſſance aveugle. Auſſitôt qu'il devint puiſſant, *Malec Shah* lui écrivit une Lettre menaçante, le ſommant de lui faire hommage. *Haſan* ordonna qu'on fît venir les Meſſagers du Sultan devant lui, & manda enſuite une Compagnie de ſes gens: quand ils furent rendus, il commanda à un jeune homme de ſe tuer, ce qu'il fit ſans balancer; à un autre de ſe précipiter du haut du château, ce qu'il exécuta ſur le champ, & ſe caſſa le cou. Après quoi *Haſan* dit à l'Envoyé Selgiucide, que toute la réponſe qu'il avoit à faire au Sultan, étoit qu'il avoit ſoixante-dix-mille hommes ſous ſes ordres, qui lui obéiſſoient de la maniere qu'il venoit de voir. *Malec Shah* ne fut pas peu ſurpris quand on lui en fit rapport; & comme il avoit d'autres affaires il ne jugea pas à-propos d'entrer en guerre avec ce Prince, deſorte que les troupes de *Haſan* ſe ſaiſirent en peu de tems de pluſieurs autres châteaux, & ſur-tout de celui d'*Amút;* après l'avoir rendu preſque imprenable, ils en firent comme leur Capitale. Ces *Bataniens* ſont auſſi appellés par quelques Auteurs *Iſmaéliens*, & approchoient fort des *Karmates*, ſi même ils n'en étoient une branche. Les Arabes les nomment encore *Al Mobaledah*, les *Impies*, & les Hiſtoriens des Croiſades *Aſſaſſins*. Ils conviennent à divers égards avec les *Karmates;* tels ſont, la haine implacable qu'ils ont pour ceux des autres Religions, & ſur-tout pour les Mahométans; l'obéiſſance aveugle qu'ils rendent à leur Prince, étant toujours

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 591. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, in Mawredo'l-latafa. *Abuſelah Armen. Renaudot*, ubi ſup. p. 462–464.

Digitized by Google

jours prêts, dès qu'il le leur ordonne, de commettre des assassinats, ou d'entreprendre quelque autre coup hardi; leur prétendu attachement pour un certain Imâm de la famille d'Ali &c. Ces Bataniens se répandirent en diverses parties de l'Orient; leur nom signifie le Peuple de la *lumiere intérieure*. Comme ces Fanatiques se rendirent maîtres de la meilleure partie de l'*Al Jebal* dans l'Irak Persienne, sous la conduite de *Hasan* fils de *Masbah*, ou *Hasan Sabah*, comme il est appellé quelquefois, on place communément dans cette année le commencement de la Dynastie des Princes *Ismaéliens*. Ils se qualifioient *Sheikh Al Jebal*, c'est-à-dire *Prince d'Al Jebal*, ou le *Chef du Pays montagneux*, la Province d'*Al Jebal* étant un Pays de Montagnes, & delà vient aussi leur nom moderne; le nom de *Sheikh Al Jebal* peut aussi être rendu par *le Vieux de la Montagne*, comme le savent tous ceux qui entendent l'Arabe. Les Persans appellent ce Canton *Kûhestan* ou *Kûhistan*, qui signifie dans leur Langue la même chose qu'*Al Jebal* en Arabe. Les Historiens des guerres de la Terre Sainte appellent aussi le Chef des *Assassins*, le *Vieillard de la Montagne*. *Hasan* & ses descendans ont regné dans l'*Al Jebal* cent-soixante & onze ans, jusqu'à ce que toute sa race fût exterminée par le Tartare *Hulaku* ou *Holagu*, qui anéantit le Califat par la prise de Bagdad, l'an 656 de l'Hégire (*a*).

Section XLVII. *Histoire du Calife* de Mokta-di Beam-rillah.

Il ne paroît pas que l'année 484 de l'Hégire, qui commença le 23 de Février 1091, ait produit des événemens fort considérables. Quelques Historiens Orientaux rapportent que *Malec Shah* fit un second voyage à Bagdad, & s'en retourna ensuite à *Ispahan*, la Capitale de son Empire. En ce tems-là, ou un peu avant, *Severe* Métropolitain d'Ethiopie, après avoir travaillé inutilement à en bannir la polygamie, fit plusieurs bons réglemens pour la réformation des mœurs tant du Roi que de ses sujets (*b*).

Et de l'année 484.

L'année 485, qui commença le 12 Février 1092, fut mémorable par la déposition & l'assassinat de *Nodham* ou *Nezam Al Molc*, Visir de *Malec Shah*. Le Sultan, ayant envoyé *Kadun*, un de ses principaux Esclaves, à *Meru* dans le Khorasan, *Othman* fils de *Jamal Al Molc* & petit-fils de *Nodham*, Gouverneur de cette ville & de son district, le maltraita fort, se confiant trop au crédit de son grand-pere, & emporté par le feu de la jeunesse. Le Sultan en fut si irrité, qu'il écrivit au Visir une Lettre fort dure, conçue en ces termes; „ Si vous partagez l'Empire avec moi, faites ce „ qu'il vous plaira; mais si vous êtes mon Ministre, vous ne devez pas „ passer les bornes prescrites aux Ministres & aux Sujets: c'est ce qu'a fait „ quelqu'un de votre famille, & en particulier dans le Khorasan *Othman* „ fils de *Jamal Al Molc* votre petit-fils". Cette Lettre ayant été rendue au Visir, il répondit en substance: „ Ne vous souvient-il pas que lorsque „ votre pere fut tué, j'avois la direction de toutes vos affaires, & étouffai „ toutes les révoltes qui éclatterent peu après contre vous? En ce tems-„ là vous vous reposiez absolument sur moi. Mais aujourd'hui, que vous „ avez

Nodham Al Molc, *Visir de* Malec Shah, *est déposé & assassiné.*

(*a*) *Elmacin.* ubi sup. p. 286, 287. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 194, 437, 505, 620 & 784. *Abulfarag.* l. c. p. 505 &c. *Abulfed. Ebn Shohnah* &c.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 591. *Renaudot*, ubi sup. p. 453, 454.

Digitized by Google

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-di Beam-rillah.

„ avez triomphé de tous vos ennemis, & que tous vos ſujets vous ſont „ parfaitement ſoumis, vous prêtez l'oreille à mes accuſateurs, & vous „ écoutez les calomnies qu'ils ont inventées contre moi. Ignorez-vous „ que la liaiſon qu'il y a entre votre Couronne & ma Charge, eſt la véri- „ table ſource du bonheur dont vous jouiſſez, & que ſa durée & l'affer- „ miſſement de votre Trône en dépendent entierement"? Les expreſſions imprudentes & peu meſurées de cette réponſe irriterent à un tel point *Malec Shah*, qu'il dépoſa d'abord le Viſir. *Khondemir* rapporte que le Viſir ſe brouilla extrêmement avec la Sultane *Tarkan Khatun* au ſujet de la ſucceſſion, qu'elle vouloit faire tomber ſur ſon fils, au lieu que le Viſir vouloit élever ſur le Trône, après la mort du Sultan, *Barkiarok*, qui étoit le fils ainé du Sultan & le plus capable de regner. La Sultane, pour réuſſir dans ſon deſſein, crut donc devoir travailler à la perte du Viſir. Elle l'accuſa de diſpoſer de toutes les Charges de l'Empire, & de les avoir partagées entre ſes enfans: ce qui joint à une réponſe hardie que ce Miniſtre fit à un meſſage du Sultan, cauſa ſa diſgrace. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, Auteur du *Nighiariſtan*, attribue la dépoſition de *Nodham Al Molc* au procédé de ſon fils *Mowayyad* ou *Mowayyed Al Molc*. Peu après qu'il eut été fait Secretaire-d'Etat il ôta à *Abu Jaafar Al Zúzeni*, ſurnommé *Al Adib*, la Charge de premier Commis qu'il occupoit, quoiqu'il paſſât pour l'homme de ſon tems qui écrivoit le mieux le gros caractere que les Turcs & les Perſans appellent *Togra*; démarche imprudente, parcequ'il avoit été placé par le Sultan même, à laquelle *Mowayyad* en ajouta une nouvelle, en faiſant une réponſe inſolente à *Malec Shah*, quand il témoigna ſouhaitter le rétabliſſement d'*Al Adib* dans ſon office. Le Viſir entra dans la querelle, qui ſe termina enfin par ſa dépoſition, après avoir occupé avec beaucoup de réputation ſa haute Dignité pendant près de trente ans. Le Viſir dépoſſédé ſuivit la Cour, qui partit en ce tems-là d'Iſpahan pour Bagdad; étant arrivé à *Nahawand*, un *Batanien*, qui s'approcha de lui ſous prétexte de lui demander la charité, lui donna un coup de couteau; les uns prétendent que cet aſſaſſin avoit été ſuborné par *Taj Al Molc Kami*, qui avoit ſuccédé à *Nodham*; mais l'Auteur du *Lebtarikh* aſſure que *Haſan Sabah*, Prince des Bataniens, avoit ordonné à cet aſſaſſin, qui étoit un Deylamite, de commettre ce meurtre. Avant que de mourir le Viſir écrivit en vers Perſans une Lettre à *Malec Shah*, qui contenoit en ſubſtance ce qui ſuit: „ Grand Monarque, appuyé de votre autorité, j'ai „ paſſé une partie de ma vie à bannir l'injuſtice de vos Etats. J'emporte „ avec moi, & je vais préſenter au Souverain Roi du Ciel les comptes de „ mon adminiſtration & les témoignages de ma fidélité pour Votre Ma- „ jeſté. Le terme fatal de ma vie ſe rencontre dans la quatre-vingt-trei- „ zieme année de mon âge, & c'eſt un coup de couteau qui en tranche „ le fil. Il ne me reſte plus qu'à remettre entre les mains de mon fils la „ continuation des longs ſervices que je vous ai rendus, en le recom- „ mandant à Dieu & à Votre Majeſté". On voit par-là que *Nodham Al Molc* étoit dans ſa quatre-vingt-treizieme année quand il fut aſſaſſiné, quoiqu'*Abulfarage* ne lui donne que ſoixante-dix-ſept ans. Son pere, dit-on, étoit

Digitized by Google

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

étoit Gouverneur d'une petite ville du territoire de *Tûs*. Ayant appris l'Arabe dans ſa premiere jeuneſſe, il fut Secretaire de *Bajer*, Souverain de *Balkh*; mais comme ce Prince le pilloit à chaque renouvellement d'année, en lui diſant qu'il devenoit trop gras, il ſe retira auprès de *Jaafar* ou *Jagri Bek*, frere de *Togrol Bek*, qui le fit Précepteur d'*Alp Arſlan* ſon fils; ſon Palais étoit ouvert à tous les gens de bien & à ceux qui cultivoient les Sciences, dont il étoit le Protecteur déclaré; ce qui n'eſt pas étonnant, parcequ'il étoit lui-même vertueux & ſavant: ſa libéralité rehauſſoit encore l'éclat de ſes autres qualités. La premiere fois que *Malec Shah* parcourut ſes vaſtes Etats, le Viſir diſtribua aux Pauvres, de ſa propre bourſe, deux-cens-quatre-vingt-mille dinars. Les Poëtes Arabes de ſon tems firent quantité de vers à ſa louange après ſa mort; la meilleure de ces Pieces ſemble avoir été celle de *Shablo'ddawla*, qu'*Abulfarage* nous a conſervée. Mais on trouvera plus en détail ce qui regarde ce grand Miniſtre, dans l'Hiſtoire du regne de *Malec Shah*, troiſieme Sultan Selgiucide de l'Iran. Pluſieurs Hiſtoriens & Biographes Orientaux ont écrit la vie de ce Miniſtre, ſi fameux dans tout l'Orient, & *Ebn Khalecan* en particulier (*a*).

Mort & caractere de Malec Shah.

Peu après l'aſſaſſinat de *Nodham Al Molc*, *Malec Shah* ſe rendit à Bagdad, où il arriva le 14 du mois de *Ramadan*. Le 3 du mois de *Shawal* il alla à la chaſſe, & ayant mangé un peu de ſa chaſſe, il revint malade au Palais. On lui ouvrit la veine, mais il en ſortit peu de ſang, ce qui augmenta le mal, qui devint une fievre chaude, dont il mourut un Vendredi, vers le milieu du même mois, n'ayant ſurvécu à ſon Viſir que dix-huit jours. Sa femme *Tarkan Khatun* cacha ſa mort tant qu'elle fut à Bagdad, & tranſporta ſelon les apparences ſon corps à *Iſpahan*. Elle diſtribua auſſi de groſſes ſommes parmi les ſoldats, & par-là auſſi-bien que par le ſecours du Viſir *Taj Al Molc*, elle engagea l'armée à prêter ſerment de fidélité à *Mahmûd*, le plus jeune des fils de *Malec Shah*. Le Poëte *Magrabi* fit ſur la mort du Sultan un quatrain en Perſan, dont voici le ſens: „ Le vieux Viſir meurt dans un mois, & le jeune Roi le ſuit dans l'au„ tre. La puiſſance de Dieu nous fait voir la foibleſſe des Princes, afin „ que nous l'adorions lui ſeul, & que nous ne nous attachions pas trop à „ d'autres". Ce grand Prince, qui fut le troiſieme Sultan Selgiucide de l'*Iran*, vécut trente-ſept ans & cinq mois, dont il en avoit regné un peu plus de vingt. Il étoit beau de viſage, bien fait de ſa perſonne & de bonnes mœurs: c'étoit d'ailleurs un Prince ſage, libéral & courageux, qui avoit un beau génie, & qui ſe diſtinguoit par ſa candeur & ſa piété. Il diminua les impôts, reprima toute vexation, répara les ponts, les grands chemins, & les canaux; il bâtit à Bagdad le Temple appellé *Al Jama' Al Sol-*

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 361-363. *Khondemir. Ahmed Ebn Mohammed Abd'al-jaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Malek Shah*, p. 542, 543. & art. *Nadham Al Molk*, p. 651, 655. Vid. etiam *Mirkhond*, ap. *D'Herbelot*, p. 543. ut & ipſe *D'Herbelot*, ibid.

Digitized by Google

SECTION XLVII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moktadi Beamrillah.

Soltan, c'eſt-à dire le *Temple du Sultan*; il fonda auſſi dans le quartier de la ville, nommé *Al Ruſafa*, près de la Chapelle du fameux Imâm *Abu Hanifa Al Noman Ebn Thabet*, le College Haniféen, qu'il dota richement. *Khondemir* aſſure qu'il fit bâtir en pluſieurs endroits de ſes Etats des Colleges, des Hôpitaux & des Maiſons de plaiſance; il fit de plus conſtruire des villes & des places de marché. Dans les guerres qu'il eut à ſoutenir, il fit un butin immenſe, remporta pluſieurs victoires ſur ſes ennemis, & étendit les frontieres de ſon Empire depuis le Turqueſtan juſqu'à la Terre Sainte & l'Yemen. Il rendit les chemins ſûrs, & fit regner par-tout l'abondance, par la ſageſſe de ſes meſures. Il étoit la terreur des méchans & le protecteur des innocens, des veuves & des pauvres; à qui on rendoit toujours juſtice dans les tribunaux établis. Peu après que *Nis*, *Tacash* ou *Takash* ſon frere, ſe fut révolté contre lui, il alla à *Tûs*, pour viſiter le *Mashad Ali Ebn Mûſa Al Radi*, c'eſt-à-dire le ſépulcre, ou le lieu du Martyre d'*Ali* fils de *Mûſa*, fils de *Jaafar Al Radi*, deſcendu en ligne directe du Calife *Ali*, que les Perſans comptent au nombre des douze Imâms. Son Viſir *Nodham Al Molc* l'accompagna dans ce pélerinage, & ce Miniſtre ſe mit à prier très-dévotement dès qu'il fut auprès du tombeau d'*Ali*. Le Sultan s'en étant apperçu, ne put s'empêcher de lui demander le ſujet de ces prieres ſi ferventes? „ Je préſente mes prieres à Dieu pour votre „ Majeſté, *répondit le Viſir*, afin qu'il lui plaiſe d'étouffer la criminelle „ révolte qui vient d'éclatter dans vos Etats, & qu'il vous donne la vic„ toire ſur votre frere *Takash*". Ma priere eſt bien différente de la vôtre, repartit le Sultan, la voici: *O Dieu tout-puiſſant, ſi mon frere doit gouverner les Muſulmans mieux que moi, donnez-lui la victoire, ſinon faites-moi triompher.* *Elmacin* dit qu'il donna pluſieurs autres marques de cette nature d'une véritable & ſolide piété. Quoiqu'il vécût en fort bonne intelligence & même dans une parfaite amitié avec le Calife, il ordonna à ce Prince de ſortir de Bagdad, afin d'avoir l'autorité ſouveraine dans la Capitale de l'Empire Muſulman. Après ſon arrivée le Calife demanda de pouvoir y reſter encore dix jours, & avant que ce terme fût expiré, dit *Elmacin*, *Malek Shah* mourut. Le même Hiſtorien dit qu'il fut enterré à Bagdad, mais *Abulfarage* aſſure que *Tarkan Khatun* emporta ſon corps avec elle, vraiſemblablement à Iſpahan. Il ſemble que deux choſes ont un peu terni ſes grandes qualités, le deſſein de chaſſer le Calife Moktadi de Bagdad, & qu'il fut ſoupçonné d'avoir eu part à l'aſſaſſinat de *Nodham Al Molc*. Sur le premier article on pourroit cependant dire, que ce qui engagea le Sultan à donner l'ordre dont il s'agit, fut ſelon les apparences quelque choſe qui lui déplut dans la conduite du Calife, d'autant plus qu'on dit que *Malec Shah* commanda à ce Prince de ſortir de la ville dans l'eſpace de vingt-quatre heures, & qu'il eut bien de la peine à conſentir au délai de dix jours. A l'égard du ſecond article, il ne paroît point que le ſoupçon qu'on eut fut le moins du monde fondé, l'aſſaſſin ayant été puni par ordre du Sultan comme le méritoit l'atrocité de ſon crime. Il étoit naturellement porté à la clémence, & ſauva la vie à pluſieurs coupables, quoique les conjonctures des affaires & les circonſtances le mirent dans la néceſſité de

de faire mourir son oncle & autres de ses parens. Quelques Auteurs le représentent comme le Protecteur des Gens de Lettres, & assurent qu'il aimoit beaucoup ceux qui cultivoient les Sciences. L'Empire des Selgiucides, sous le regne de *Malec Shah*, comprenoit la *Syrie*, ou du-moins la plus grande partie de ce Pays, la *Mésopotamie*, le *Fars*, le *Kerman*, l'*Irak* Persienne & Arabique, le *Khoraſan*, le *Khowaraſm*, l'*Anatolie*, la *Grande Bukharie* ou le *Mawara'lnahr*, le Royaume de *Kashgar* ou petite *Bukharie*, jusqu'aux frontieres du *Tibet*, & plusieurs autres Provinces. Ces Pays étoient gouvernés par des Princes qui tenoient originairement leur autorité du Sultan, quoique plusieurs, dont quelques-uns étoient ses parens, se rendirent peu à peu comme indépendans. On dit même qu'il distribua, pendant sa vie, une partie de ses Etats à ses parens & à ses domestiques. Il donna à son cousin *Soliman* fils de *Kutulmish* le Pays de *Rûm*, c'est-à-dire ce qu'il avoit pris sur l'Empereur des Grecs. Il établit dans le *Kerman Soltan Shah* fils de son oncle *Kaderd*, avec lequel il avoit eu des démêlés au commencement de son regne; & ce Prince fut le second Sultan Selgiucide de ce Pays-là. Il assigna une partie de la *Syrie* à son frere *Tajo'ddawla*, *Tatash*, ou, comme l'appelle Mr. *D'Herbelot*, *Tebs*; le *Khowarasm* à *Túshtakin*; le Pays d'*Alep* à *Akſankar*; celui de *Moſul* à *Tchagirmish* ou *Jagarmish*, & *Maredin* ou *Maradin* à *Katmur*. Il est évident par-là que l'ambition de *Malec Shah* étoit fort modérée, quoiqu'il fût le plus puissant, comme le plus estimable des Princes Selgiucides. C'est de quelques-uns de ces Gouverneurs de Province qu'étoient issus les *Atabeks* de *Fars* & de l'*Irak*; les derniers étoient les Princes de la famille de *Zenki* ou *Zengi*, établis à Mosul, & qui s'emparerent de presque toute la Syrie. Plusieurs de leurs descendans périrent par les armes des Francs dans la Palestine & dans la Syrie, d'autres furent exterminés deux-cens ans après par les Tartares, & d'autres enfin conserverent non seulement, mais aggrandirent leurs Etats. Un de ceux-là fut le fameux *Núro'ddin*, qui défit les Francs auprès d'Antioche, dans une sanglante bataille dans laquelle *Raymond*, Prince d'Antioche, perdit la vie. Le plus grand plaisir de *Malec Shah* étoit la chasse; il entretenoit quarante-mille chevaux pour sa garde ordinaire, & pour la chasse, à laquelle il se livroit beaucoup; pour chaque bête qu'il tuoit de sa main il donnoit une piece d'or aux Pauvres, & il arriva une fois qu'il en tua ou prit dix-mille en un jour. Il y a de l'apparence qu'il avoit fait entourer la forêt de toiles, de la même maniere que le faisoit *Mahomet* IV. dans le siecle passé, & que par ce moyen il prit une si grande quantité de gibier en si peu de tems. L'Auteur du *Lebtarikh* assure qu'il entretenoit toujours une armée de quarante-huit-mille chevaux. On dit aussi qu'il aimoit fort à voyager, & qu'il fit au moins dix fois le tour de ses vastes Etats. La réformation du Calendrier Persan, appellé *Tarikh Al Jaláli*, ou le *Calendrier Jalilden*, se fit par ordre de *Malec Shah*, & on donna le nom d'*Al Jaláli* au Calendrier, d'après celui de *Jalal* ou *Jalalo'ddawla*, un des titres du Sultan. Mais nous parlerons ailleurs plus en détail de cette réforme (*a*).

Section XLVII. *Histoire du Califat de* Mokta-di Beam-rillah.

Divers

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 363, 364. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Malekſchah*, p. 544. *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 287, 288. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 485. *Khondemir.*

Digitized by Google

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-di Beam-rillah.

Divers Auteurs de poids placent dans cette année 485 de l'Hégire la mort de *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, qui avoit ſiégé quatorze ans, trois mois & quinze jours; il fut enterré dans l'Egliſe de *Mokhtara* dans l'Iſle de Meſr, d'où on le transféra enſuite dans le Monaſtere de *St. Macaire*, dans la vallée de *Habib*. Quelque tems avant ſa mort il expliqua les quatre Evangiles en Langue Copte, & comme cette Langue étoit entendue de peu de gens, ſur-tout parmi le Peuple, il écrivit en Arabe des Commentaires ou *Tafaſſir*, pour les éclaircir. Il employoit tout l'argent qu'il pouvoit épargner, à ſoulager les Pauvres, à réparer ou rebâtir des Egliſes, & à d'autres œuvres de charité, deſorte qu'en mourant il ne laiſſa pas ſeulement une drachme. Il jeûnoit ſouvent, & pour l'ordinaire ne mangeoit que des légumes juſqu'au ſoir, quoiqu'il fît préparer d'autres mets pour ſes Diſciples. Il employoit beaucoup de tems à la priere, & converſoit fréquemment avec ceux qu'il devoit inſtruire dans la Religion. Quand il adminiſtroit l'Euchariſtie il ſe ſervoit d'une Liturgie en Langue Copte. Parfaitement verſé dans les Saintes Ecritures, il poſſédoit auſſi à fond tout ce qui pouvoit ſervir à les éclaircir & les expliquer. *Michel*, qui avoit été detenu en priſon à *Sinjar*, fut élu Patriarche en ſa place. L'année précédente, un terrible tremblement de terre fit de grands déſordres à Antioche & dans pluſieurs autres villes. Jéruſalem étoit en ce tems-là au pouvoir des Turcs *Az* ou *Gaz* (*), qui ſemblent y avoir pris la place de la famille d'*Artak*. Peu après le tremblement de terre dont nous venons de parler, la ville d'Antioche fut preſque entierement inondée par un débordement de l'*Oronte*, qui renverſa un grand nombre d'édifices, & y fit un dommage incroyable. La même année le *Nil* ſe déborda auſſi d'une maniere extraordinaire, & fertiliſa quelques-unes des Provinces les plus reculées de l'Egypte, deſorte que l'abondance y ſurpaſſa tout ce que l'on avoit vu en ce genre. Le Turcoman *Artak* fils d'*Akſak* (†), Prince de *Maredin*, à qui *Malec Shah* avoit ci-devant donné la ville d'*Alep*, mourut en l'année 484: après ſa mort *Sakman* & *Ilgazi*, ſes fils, s'emparerent de Jéruſalem & de pluſieurs villes conſidérables de Syrie; mais bientôt (‡) ils

Mort de Cyrille *Patriarche Jacobite d'*Alexandrie.

demir. Ebn Shohnab. Ebn Khalecan. Renaudot. Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 468-470. *Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Ulugh Beigh*, epoch. celeb. p. 38. *Beveridg.* Inſtitut. Chronol. p. 68, 69. London 1721.

(*) Dans quelques MSS. d'*Abulfarage*, ces Turcs ou Turcomans ſont appellés *Az*, & en d'autres *Gaz*; le même caractere déſignant A & G, avec la ſeule différence d'un point, quand c'eſt le dernier (1).

(†) C'eſt ce que diſent quelques Auteurs que Mr. *Renaudot* a ſuivis; cependant ſi cet *Artak* ou *Ortak* fils d'*Akſak*, eſt le même que l'*Akſankar* ou *Kaſimaro'ddawla* d'*Elmacin*, comme il y a quelque lieu de le croire, il doit avoir été tué dans une bataille par *Tajo'ddawla* l'an 487 de l'Hégire (2).

(‡) Quoique Mr. *Renaudot* le diſe poſitivement, il paroît néanmoins clairement par *Abulfarage*, que *Sakman* & *Ilgâzi* ou *Aylgâzi* occupoient la ville de Jéruſalem, lorsqu'elle fut priſe par les Egyptiens, un peu avant qu'elle tombât au pouvoir des Francs, en l'année 492 de l'Hégire (3).

(1) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 377.
(2) *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 466. *Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 287-290.
(3) *Renaudot*, ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 369.

Digitized by Google

ils céderent ce qu'ils poſſédoient dans ces quartiers-là aux Turcs *Gaz* ou *Gazes*, dont nous avons parlé, qui, auſſi-bien que les deſcendans d'*Artak*, reconnoiſſoient *Malec Schah* pour leur Souverain. Il n'étoit pas rare que ces petits Princes, quoiqu'ils reconnuſſent le même Chef, ſe brouillaſſent enſemble, & ſe fiſſent vivement la guerre: cette étrange conduite ne déplaiſoit pas au Sultan Selgiucide, dont ils étoient tributaires, parceque cela les affoibliſſoit tous, les rendoit plus ſouples, & les obligeoit à lui demeurer toujours ſoumis, en les mettant hors d'état de ſe ſoulever contre lui. Quelques Auteurs prétendent qu'en cette année ou environ on vit une Lumiere ſurnaturelle dans l'Egliſe de la Réſurrection à Jéruſalem (*a*). Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Moktadi Beamrillah.

Nous avons déja dit que par les intrigues de *Tarkan Khatun* & du Viſir *Taj Al Molc*, l'armée avoit prêté ſerment de fidélité à *Mahmûd* fils de cette Princeſſe, quoiqu'il n'eût pas ſix ans. Elle parvint à ſon but, en cachant la mort du Sultan, en tranſportant ſon corps ſecrettement hors de Bagdad, & en répandant l'argent à pleines mains parmi les ſoldats. *Tarkan* étoit une femme qui avoit beaucoup de prudence & d'eſprit; elle avoit entierement à ſa dévotion un corps de dix-mille Turcs, qui lui étoient dévoués. Elle n'eut donc pas de peine à obtenir du Calife, qu'il confirmât *Mahmûd* dans la Dignité de Sultan; comme il fit, en ordonnant qu'on priât publiquement pour lui, il lui envoya auſſi toutes les marques de l'inveſtiture, & le fit revêtir du *Caftan* ou de la veſte de Sultan en préſence d'*Abu'l Manſûr* fils de *Hamyar*; on lui mit en même tems la couronne ſur la tête, & on lui ceignit l'épée. *Elmacin* obſerve que jamais jeune Prince n'eut meilleure grace, qu'il ne remua ni pieds ni mains pendant la cérémonie, & qu'après qu'*Abu'l Manſûr* fils de *Hamyar* Viſir du Calife, qui avoit tout dirigé, l'eut complimenté au nom de ſon Maître, il le remercia des faveurs qu'il avoit reçues d'une maniere fort convenable. *Abu'l Manſûr* ſe rendit enſuite auprès de *Tarkan Khatûn*, & la félicita au nom du Calife ſur l'élevation de ſon fils au Trône, en lui faiſant en même tems un compliment de condoléance ſur la mort du Sultan ſon époux; le jeune Sultan & ſa mere allerent après cela rendre graces à Dieu de la protection qu'il leur avoit accordée, & marcherent enſuite à la tête d'une armée à *Nahrawan*, où ils camperent. Il paroît par *Khondemir* que la Sultane fit de gros préſens au Calife, pour obtenir de lui des Lettres d'inveſtiture en faveur de ſon fils; & qu'en quelque lieu que *Mahmûd* ait été, dans le tems de la mort de ſon pere, il fut couronné & inſtallé à Bagdad (*b*). Barkiarok *ſuccede à* Malec Shah.

Cependant *Tajo'ddawla*, Prince de Damas, & frere de *Malec Shah*, ayant appris la mort du Sultan, s'empara de la Souveraineté de cette ville. Il envoya auſſi un Miniſtre à Bagdad, pour demander des Lettres d'inveſtiture au Calife, qui le refuſa, parcequ'il les avoit accordées à *Tarkan Khatûn* en faveur de *Mahmûd*. Sur cette nouvelle *Tajo'ddawla* marcha à *Rahaba* Tajo'ddawla *s'empare de la ſouveraineté à* Damas.

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 269. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, in Mawredo'llatafa. *Tubya Ebn Sa'id Ebn Yahya Ebn Mina Ebn Al Kolzomi. Abulfed. Abulfarag. Ebn Shohnab. Khondemir* &c. *Renaudot.* ubi ſup. p. 466-468.

(*b*) *Abulfarag.* & *Elmacin.* ubi ſup. *Khondemir. D'Herbelot.* Biblioth. Orient. art. *Barkiarok*, p. 185.

Digitized by Google

Section XLVII. *Histoire du Califat de* Mokta-di Beam-rillah.

haba sur l'Euphrate, & se saisit de cette ville; & il obligea après cela *Kasmaro'ddawla*, à qui *Malec Shah* avoit donné le Gouvernement d'Alep, de le reconnoître pour son Maître. Il ne sera pas inutile de rappeller ici au Lecteur, qu'Alep étoit tombée entre les mains de *Tajo'ddawla*, & qu'en l'année 478 *Malec Shah* l'avoit obligé de la céder à *Kasmaro'ddawla* (*a*).

Barkiarok *est proclamé* Sultan *à* Ispahan.

Tandis que l'on couronnoit *Mahmûd* à Bagdad, *Abu'l Modhaffer Kasem*, dit *Barkiarok*, fils ainé du Sultan défunt, fut reconnu en vertu du droit de sa naissance pour légitime successeur de son pere, à Ispahan, où il faisoit alors sa résidence. Il eut d'abord un puissant parti, tant à cause du droit d'aînesse, que parcequ'on le jugeoit plus capable de gouverner l'Empire, qu'une femme & un enfant. *Tarkan Khatûn*, ayant appris ce qui se passoit à Ispahan, s'avança avec une armée considérable de Turcs de Nahrawan vers cette Capitale, s'en rendit maîtresse, & y surprit *Barkiarok*, qu'elle prit prisonnier. Mais quelques domestiques du feu Visir *Nodham Al Molec*, qui avoit toujours favorisé ce Prince pendant sa vie, lui fournirent les moyens de se sauver des mains de sa belle-mere, & de se retirer à *Shiraz* auprès de *Takash Takîn*, que le Sultan *Malec Shah* avoit fait *Atabek* ou son Lieutenant-Général dans la Province de *Fars*. Ce Prince donna non seulement à *Barkiarok* des troupes pour le garantir des embûches de ses ennemis, mais il le conduisit lui-même en personne avec une bonne escorte à *Ray*, une des Capitales de l'Irak Persienne, & l'y fit proclamer Sultan en la place de son pere. Dans le même tems *Tarkan Khatûn* fit couronner son fils *Mahmûd* dans Ispahan l'autre Capitale, & envoya des troupes à la poursuite de *Barkiarok*; mais une grande partie ayant passé de son côté, il défit le reste. Parmi les prisonniers que l'on fit dans cette occasion, se trouva *Taj Al Molc*, lequel ayant été mené au Sultan, fut tué par les amis de son prédécesseur. C'étoit un homme distingué par quantité de belles qualités, mais il les avoit ternies par l'assassinat de *Nodham Al Molc*. Un Poëte, nommé *Abu'l Ma'ali Nûbas*, frappé du sort tragique de ce Ministre, fit quelques stances sur l'instabilité des choses humaines. *Malec Shah* laissa quatre fils, *Barkiarok*, *Mohammed*, *Sanjar* & *Mahmûd*. Le premier est nommé *Tarkiarok* dans les Manuscrits d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, sans-doute par une transposition de point (*b*).

Mahmûd *s'accommode avec lui.*

Après la désertion, & la défaite des troupes de *Mahmûd*, *Barkiarok* marcha à Ispahan avec une armée de vingt-mille hommes, & mit le siege devant cette ville, où son frere se trouva renfermé. *Tarkan Khatûn* se voyant pressée, & ses sujets même fort disposés à la révolte, fit faire des propositions d'accommodement à *Barkiarok*, celui-ci y entendit volontiers; *Mahmûd* & sa mere demeurerent en possession d'Ispahan & de ses dépendances, & *Barkiarok* eut la moitié du trésor de son pere, & reçut cinq-cens-mille dinars. La paix étant faite, le Sultan leva le siege & tourna ses armes

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 287, 288. *Khondemir. D'Herbelot*, ubi sup.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 185, 186. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 210-218. *Abulfarag.* ubi sup. p. 364. *Abu'l Ma'ali Nûbas*, ap. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 544. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. *Elmacin.* ubi sup. p. 287.

Digitized by Google

mes contre la ville de Hamadan, où *Ismaël*, un de ses oncles, commandoit (*a*). En l'année 486 de l'Ere Mahométane, qui commença le premier Février 1093, *Ismaël* que *Tarkan Khatún* avoit gagné en le flattant de l'espérance de l'épouser, se mit en devoir de faire la guerre à son neveu, avec toutes les forces qu'il put rassembler. Les deux armées, qui étoient à-peu-près égales, se rencontrerent dans les plaines de Hamadan au mois de *Ramadan*, & après un combat fort rude *Ismaël* fut mis en déroute, & ayant été fait prisonnier, on lui ôta aussitôt la vie. A peine cette révolte étoit-elle étouffée, que *Takash Shah*, fils d'*Arslan*, autre oncle de *Barkiarok*, lui déclara la guerre; & comme il étoit plus fort que lui, il l'obligea de se retirer vers Ispahan, où son frere, dont la mere étoit morte, lui fit le meilleur accueil qu'il lui fut possible. Cependant les amis de ce Prince crurent qu'ils lui rendroient un grand service s'ils se saisissoient de la personne de *Barkiarok*. La résolution ayant été prise entre eux, ils l'exécuterent, & le conduisirent prisonnier dans un château; on dit même que l'ordre étoit déja donné de le priver de la vue, lorsque par un ordre plus absolu de la Providence *Mahmúd* mourut de la petite vérole, au bout de quelques jours de maladie. Cet accident imprévu fut très-favorable à *Barkiarok*, qui se vit mis en liberté, & proclamé Empereur par ceux-là même qui l'avoient mis en prison, & qui le vouloient rendre incapable de regner. Se voyant donc pour la seconde fois sur le Trône, il choisit pour Visir & Premier Ministre *Mowayyad Al Molc*, fils de *Nodham Al Molc*, qui avoit gouverné l'Etat sous le regne de son pere *Malec Shah:* ce Ministre ne jouit pas longtems néanmoins de cette grande Dignité, le Sultan s'en dégoûta sur quelque soupçon, fit venir du Khorasan *Fakhr Al Molc* son frere, & lui donna sa place. Les circonstances que nous venons de rapporter, sont tirées de *Khondemir*, mais son récit ne s'accorde point avec celui d'*Elmacin*. Cet Historien donne à entendre, que *Kasmaro'ddawla* s'étant soulevé contre *Tajo'ddawla*, se rendit avec une puissante armée auprès de *Barkiarok*, & l'excita à rompre avec son frere *Mahmúd;* celui-ci ayant été abandonné de ses troupes, fut chassé de Bagdad l'année suivante, selon le même Auteur, qui prétend aussi que *Tarkan Khatún* ne mourut qu'au commencement de cette année-là (*b*).

SECTION XLVII. *Histoire du Calife* de Moktadi Beamrillah. — *Evénemens mémorables de l'année* 486.

L'an 487 de l'Hégire, qui commença le 21 Janvier 1094, le Calife *Moktadi Beamrillah* mourut à Bagdad: voici les circonstances de cet événement, telles que les rapportent les Historiens Orientaux. Sultan *Barkiarok* ayant fait son entrée à Bagdad le 15 de *Moharram*, fit quantité de riches présens au Calife, & demanda des Lettres d'investiture à ce Prince. *Moktadi* ordonna qu'on dressât l'Acte, le lut, le signa & le mit devant lui, & il fit en même tems porter le *Caftan* ou la Veste de Sultan à *Barkiarok*. Après avoir dîné & s'être lavé les mains, il relut l'Acte d'investiture, & tout d'un coup demanda à *Shems Al Nahar*, une de ses femmes qui étoit avec

Mort & caractere de Moktadi.

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, ubi sup. p. 185, 186. *Ebn Shohnah. Ebn Khalecan. Abulfed.* &c. Vid. etiam *Renaudot*, l. c. p. 470.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, ubi sup. p. 186. *Elmacin.* l. c. p. 288.

Digitized by Google

Section XLVII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moktadi Beamrillah.

avec lui, qui étoient ces gens qui étoient entrés ſans ſa permiſſion? Cette femme étonnée ſe tourna du côté où le Calife croyoit voir du monde, & n'appercevant rien elle tourna les yeux ſur ce Prince, qu'elle vit ſubitement chanceler, perdre connoiſſance, & tomber mort à ſes pieds. Quoiqu'elle le crût d'abord ſeulement évanoui, toute effrayée elle appella *Yamin* ſon domeſtique. On fit venir enſuite *Abu'l Manſûr* ſon Viſir, & *Abu'l Abbas Ahmed* ſon fils, & il fut inhumé avec les cérémonies ordinaires. Il étoit âgé de trente-huit ans, huit mois & quelques jours, dont il en avoit regné dix-neuf & huit mois ſelon *Abulfarage*. L'Auteur du *Nightariſtan* raconte, qu'après que la table fut levée, le Calife demeura ſeul avec *Kabermanah* & *Shamſalnahar* ou *Shams Al Nahar*, deux de ſes femmes; qu'il n'avoit pas bu plus qu'à l'ordinaire, & que tout d'un coup comme troublé il fit à *Shams Al Nahar* la queſtion rapportée ci-deſſus. On dit qu'il étoit très-verſé dans tous les rites & dans toutes les pratiques du Mahométiſme, qu'il avoit de la piété, qu'il aimoit les Gens de bien & les Savans, qu'il étoit brave, affable, charitable & bon Poëte. *Elmacin* nous a conſervé un échantillon de ſes Poëſies. *Khondemir* dit qu'il a eu la réputation d'aimer la juſtice, & qu'il corrigea pendant ſon regne une infinité d'abus, qui ſe commettoient contre les Loix. Comme il favoriſoit & aimoit beaucoup les Gens de Lettres, pluſieurs excellens hommes lui dédierent leurs Ouvrages; de ce nombre furent *Sa'id Ebn Hebatallah* (*), Auteur d'un Livre intitulé *Mogni fil Tebb*, Ouvrage de Médecine, qu'il avoit écrit pour l'uſage du Calife; & *Ebn Jazlah* (†), qui écrivit auſſi un Ouvrage de Mé-

(*) Ce *Sa'id Ebn Hebatallah* ſemble être le *Hebatallah Ebn Sa'id Ebn Al Talmid* d'*Abulfarage*. Il fut Médecin de pluſieurs des Califes Abbaſſides, & mourut à Bagdad l'an 560 de l'Hégire, au mois de *Safar*, âgé d'environ cent ans. Nous en parlerons plus au long ſous cette année-là (1).

(†) *Yahya Ebn Iſa Ebn Jazlah* étoit Chretien de naiſſance, & avoit étudié la Médecine à Bagdad parmi ceux de ſa Religion; mais comme il ne s'en trouvoit point qui entendiſſent la Logique, qu'il avoit envie de ſavoir, il s'adreſſa à *Abu Ali Ebn Al Walid*, qui y étoit fort habile, pour apprendre les principes de cette Science, ainſi il ne la lui enſeigna point, comme le dit Mr. *D'Herbelot*. Son Maître, étant un des principaux Docteurs des Motazalites, l'engagea à embraſſer non ſeulement le Mahométiſme, mais auſſi les principes de ſa Secte. Il n'eut pas été longtems Muſulman, qu'*Abu Abd'allah Al Damagani*, Chancelier du Calife Moktadi, le careſſa & l'employa, ce Miniſtre l'eſtimant beaucoup tant en qualité de Médecin que d'Ecrivain: comme il excelloit à l'un & à l'autre également, il eſt fréquemment appellé, par les Auteurs Arabes, *Al Kateb* & *Al Thabib Al Bagdadi*. Il s'acquitta des fonctions de ſes emplois avec réputation, & traitoit ſes amis & ceux de ſa connoiſſance ſans en retirer aucun profit. On dit qu'il adreſſa une Lettre à *Elie*, Prêtre Chretien, pour juſtifier ſon apoſtaſie, dans laquelle il prétendoit, par un aveuglement déplorable, prouver que Mahomet avoit été prédit & annoncé dans le Vieux & le Nouveau Teſtament. On doit faire beaucoup plus de cas de ſes deux Traités de Médecine, l'un intitulé *Takwim Al Abdan*, & l'autre *Al Menhaj*. Ils conſiſtoient en des Tables diviſées en pluſieurs parties, où il traitoit des maladies & de leurs remedes par ordre alphabétique. Selon les MSS. du Docteur *Pocock*, le *Menhaj* a été compoſé avant l'autre; mais le contraire eſt évident par la Préface, dans laquelle il eſt parlé du *Takwim Al Abdan*, comme d'un Ouvrage qui avoit déja vu le jour. A l'égard du *Menhaj*, il ne parut cer-

(1) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 393, 394. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hebatallah*, p. 440.

Digitized by Google

Médecine intitulé *Takwim Al Abdan.* Malec Shah & Nodham Al Molc, son Visir, seconderent parfaitement les vues du Calife pour l'avancement des Sciences: car, si l'on s'en rapporte à *Eln Shohnah*, ils assemblerent par son ordre, l'an 467 de l'Hégire & au commencement de son regne, les plus grands Astronomes de l'Orient qui fleurissoient en ce tems-là, lesquels fixerent le *Newrûz* ou premier jour de l'année solaire du Calendrier Persan au premier degré du *Belier.* Ce jour se trouvoit pour lors, par la négligence des Astronomes, ou plutôt par la succession des années, reculé jusqu'au quinzieme degré des *Poissons*, desorte qu'ils furent obligés de supprimer quinze jours entiers, de la même maniere qu'on a été dans la nécessité d'en retrancher dix dans la réformation du Calendrier Julien, l'an de J. C. 1582, pour ramener l'Equinoxe du Printems à ce premier degré du *Belier.* C'est donc l'année 467, qui est la véritable époque de la réformation du Calendrier Persan ou Jaliléen, quoique *Zacuti*, Auteur Juif, place cette époque en l'an 472, cinq ans plus tard que ne le font les Auteurs Arabes, & veut que ce premier *Newrûz* soit tombé sur le quatorzieme du mois de *Nisan* ou de *Mars. Elmacin* dit que le premier & le dernier jour du regne de Moktadi fut un Vendredi. Les Arabes appellent le mal, qui l'emporta si subitement, *Fajia* & *Mesajan*, nom que l'on donne aussi à la peste. Les Mahométans croient qu'il y a des Esprits ou des Lutins, armés d'arcs & de fleches, que Dieu envoye pour punir les hommes, quand il lui plait; lorsque ces spectres sont noirs, leurs blessures sont mortelles, mais s'ils sont blancs, il n'y a rien à craindre. C'est ainsi que les Mahométans raisonnent sur la peste, & c'est sur ce fondement qu'ils ne prennent aucune précaution (*) pour s'en garantir (*a*).

Section XLVII. *Histoire du Calisat de* Moktadi Beamrillah.

Le Jeudi 18 du mois de *Dhu'lhajja* de la même année, mourut à minuit *Mostanser Billah*, Calife d'Egypte, après un regne d'environ soixante ans. Il ne survéquit que quelques mois à l'Arménien *Bedr Al Jemal*, son Général.

Mort de Mostanser Billah *Calife d'Egypte.*

(*a*) *Alulfarag.* Hist. Dynast. p. 364, 365. *Elmacin.* Hist. Saracen. p. 288-290. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 487. *Ebn Shohnah. Khondemir. Ebn Khalecan. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 302. *Al Makrizi*, ubi sup. *Zacuti. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moctadi Bemrillah*, p. 591, 592. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *Renaudot*, ubi sup. p. 469.

certainement qu'après que l'Auteur eut embrassé le Mahométisme. *Abulfeda* dit dans la Préface de sa Géographie, qu'il a emprunté la méthode de ses Tables d' *Ebn Jazlah*, qu'il a appliquée à la description des Pays & des Provinces, & par cette raison il a donné à ses Tables le titre de *Takwim Al Boldan.* Ebn Jazlah laissa tous ses Livres à la Chapelle d'*Abu Hanifa.* Il mourut l'an 473 de l'Hégire selon *Abulfarage*, & non l'an 493 comme le dit Mr. *D'Herbelot* (1).

(*) Quelques Turcs semblent s'être écartés aujourd'hui de la pratique de leurs Ancêtres à cet égard; car selon le Docteur *Mackenzie*, qui étoit lui-même sur les lieux, les Turcs un peu distingués prirent plus de précautions que de coutume, dans le tems de l'horrible peste qui fit de si terribles ravages à Constantinople en 1751. Aussi n'y eut-il que deux de leurs Grands qui en moururent, quoique l'on prétendît que quatre Dames du Serrail en furent emportées (2).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Giazleh*, p. 400. *Not. MS.* ad *Abulfarag.* ubi sup. p. 365, 366. ap. *Swimonem*, ut & ipse *Abulfarag.* ibid.

(2) Philosoph. Transact. Vol. XLVII. p. 350.

Digitized by Google

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-di Beam-rillah.

ral & ſon Viſir, qui pendant pluſieurs années avoit gouverné abſolument l'Egypte, le Calife n'ayant que le nom de Souverain. Peu de tems avant ſa mort, ce Viſir obtint de ſon Maître un Acte d'inveſtiture, par lequel ſon fils *Abu'l Kaſem* étoit déſigné ſon ſucceſſeur dans la Charge de Viſir; honoré du titre de *Shahinshah*, ou *Roi des Rois*, & du glorieux nom d'*Afdal*. Quant à Moſtanſer lui-même, il ne s'eſt guere diſtingué que par la longueur de ſon regne. Il eut d'abord deſſein de déclarer *Nezar*, ſon fils ainé, pour ſon ſucceſſeur; mais quelque tems avant ſa mort il changea de ſentiment, & appella à la ſucceſſion *Abu'l Kaſem Ahmed*, ſurnommé *Moſtáli Billah*, ſon cadet, qui n'avoit que vingt ans. Il y a cependant des Auteurs Mahométans, qui diſent qu'après la mort de *Moſtanſer*, Moſtali fut proclamé Calife par les ſoins & par le crédit du Viſir *Afdal*, qui engagea les Emirs, les Cadis, & les autres Grands à épouſer les intérêts de ce Prince, & à lui prêter ſerment de fidélité. *Nezar* s'étoit fait un ennemi du Viſir en le maltraitant, parcequ'il n'avoit pas mis pied à terre un jour qu'il le rencontra: ce Prince, ſe regardant comme l'héritier préſomptif de la Couronne, & irrité de l'affront qu'il lui faiſoit, dit à *Afdal* par mépris, *à bas Arménien*. Ces Auteurs rapportent auſſi que *Nezar* s'étoit engagé à élever un de ſes amis à la Dignité de Viſir, auſſitôt qu'il ſeroit monté ſur le Trône. Ce fut par ces raiſons qu'*Afdal* conçut une haine implacable contre *Nezar*, & qu'il perſuada à Moſtanſer de différer toujours la cérémonie de faire prêter ſerment de fidélité par ſes ſujets à ce Prince, comme à ſon légitime ſucceſſeur, ainſi qu'il en avoit le deſſein: enfin par ſes intrigues il engagea tous les Officiers de l'Armée, les Docteurs de la Loi, & ceux qui occupoient les principales places dans l'Etat à reconnoître *Moſtáli* pour leur Souverain après la mort de ſon pere: il y réuſſit, principalement en déclarant publiquement que Moſtanſer peu avant ſa mort avoit nommé *Moſtáli* pour lui ſuccéder, & il produiſit des témoins qu'il prétendoit irréprochables, pour atteſter la vérité du fait. *Nezar* & ſes autres freres furent donc contraints de céder, & de reconnoître Moſtáli: le premier ne laiſſa pas enſuite de ſe retirer à Alexandrie & de prendre les armes; mais *Afdal* l'aſſiégea & le fit priſonnier, & nonobſtant la révolte il lui conſerva la vie: ayant depuis fait paroître de la diſpoſition à ſe ſoulever, on le mit aux fers, & on le laiſſa mourir de faim. D'autres diſent qu'il fut enfermé entre deux murailles, où il n'y avoit qu'autant de place qu'il falloit pour le contenir, & que ſelon les apparences il y périt miſérablement de faim (*a*).

Moſtanſer *envoye* Michel *Patriarche Jacobite d'*Alexandrie, *en qualité d'Ambaſſadeur au Roi d'*Ethiopie.

Avant que de finir ce que nous avons à dire ici du Calife Fatimite *Moſtanſer Billah* & de ſes deux derniers Viſirs, nous ne croyons pas devoir paſſer ſous ſilence un événement mémorable arrivé ſous ſon regne (*), qu'*El-*

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 290. *Ebn Khallecan. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaaſar Al Kazwini*, l. c. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 632. *Abulfed.* l. c. *Ebn Shohnab. Al Makrizi*, in Mawredo'llatafa. *Tarikh Meſr. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtanſer Billah Abou Temim Al Fathemi*, p. 633. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 474, 475.

(*) *Al Makrizi* a tiré ſon récit d'*Elmacin*, pour l'intelligence duquel il ne ſera pas inutile de remarquer que les ſources du Nil ſont en Ethiopie, comme nous l'avons prouvé ail-

qu'*Elmacin* rapporte. Selon cet Hiſtorien, le Calife envoya *Michel*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, en qualité d'Ambaſſadeur au *Najashi* ou Roi d'Ethiopie, avec de magnifiques préſens pour ce Prince, afin d'obtenir de lui qu'il fît ouvrir le canal par lequel l'eau ſe rendoit en Egypte, qui depuis quelque tems étoit bouché, ce qui avoit réduit les ſujets du Calife à la derniere extrémité par la diſette; car on ſait que l'Egypte n'eſt rendue fertile que par l'inondation du Nil. Le *Najashi* accorda ſans difficulté au Patriarche ſa demande, ce Prince & la plus grande partie de ſes ſujets étant de la Secte Jacobite. L'effet de cette faveur fut, que le Nil, qui étoit demeuré fort bas, monta de trois aunes dans une nuit, deſorte que l'Egypte ſe vit en état de cultiver ſes terres comme auparavant. Le Calife traita le Patriarche avec des marques de diſtinction extraordinaires à ſon retour, & le recompenſa magnifiquement de l'important ſervice qu'il lui avoit rendu. Si cet événement arriva ſous le Miniſtere de *Bedr Al Jemal* ou ſous celui d'*Afdal* ſon fils, c'eſt ce qu'on ne nous apprend point avec certitude; mais un Auteur, que Mr. *Renaudot* cite fréquemment, aſſure que le dernier de ces Viſirs gouverna les Egyptiens avec beaucoup de ſageſſe, d'équité & de modération (*a*).

Section XLVII. *Hiſtoire du Califat de* Moktadi Billah.

SECTION XLVIII.

Hiſtoire du Califat de Moſtadher Billah. XLVIII. *Calife.*

Abu'l Abbas Ahmed, fils de Moktadi & d'une de ſes concubines, fut reconnu pour Calife & pour *Emir Al Múmenin* par les habitans de Bagdad, dès qu'on fut inſtruit de la mort de ſon pere: peu après il fut inſtallé dans toutes les formes, & prit le nom de *Moſtadher Billah*, comme nous l'apprenons d'*Abulfeda*, d'*Elmacin* & d'*Abulfarage*. Le Sultan *Barkiarok*, qui étoit alors à Bagdad avec ſon armée, confirma l'élevation de Moſtadher au Trône: il s'aſſura auſſi de la Dignité d'*Emir Al Omra* ou de *Sultan*, qui étoit le titre que l'on donnoit alors au Premier Miniſtre du Calife; & en vertu de la place qu'il occupoit, auſſi bien que par ſa grande puiſſance, il étoit non ſeulement maître de la perſonne du Calife, mais du Califat même (*b*).

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

Abu'l Abbas Moſtadher *eſt proclamé Calife.*

Nous

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 289, 290. *Al Makrizi*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 480-483.

(*b*) *Abulfed. Abulfarag.* & *Elmacin. Khondemir. Ebn Shohnah. Mirkhond. Ebn Khalecan. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini* &c. ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtadhaber*, p. 628.

ailleurs; deſorte que la cauſe du décroiſſement extraordinaire du Nil, marquée ici, ne doit nullement paroître impoſſible. C'eſt ce qui eſt évident encore, par ce que *Grégoire l'Abyſſin* raconte au fameux *Job Ludolf*, tiré des Mémoires d'*Alfonſe d'Albuquerque*, & par ce qui a été obſervé par d'autres Auteurs dignes de foi. Cependant Mr. *Renaudot* prétend qu'*Elmacin* ne mérite aucune créance ſur cet article: mais comme ce n'eſt pas ici le lieu de peſer les argumens pour & contre l'autorité de cet Hiſtorien, nous renvoyons le Lecteur à l'Auteur cité en dernier lieu, & à notre Hiſtoire ancienne des Ethiopiens (1).

(1) *Al Makrizi. Renaudot*, ubi ſup. p. 480-483. *Hiſt. Univerſelle*, T. XII. p. 442, & ſuiv.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

Nous avons déja dit que, ſelon *Elmacin*, *Tarkan Khatûn* mourut cette année, & que vers ce tems-là, ou un peu après la mort de cette Princeſſe, *Barkiarok* chaſſa ſon frere *Mahmûd* de Bagdad. Le Sultan ne fut pas plutôt maître de cette ville, qu'il ordonna qu'on priât pour lui dans les Moſquées, & le Calife lui donna le titre de *Rocno'ddin* ou *Rucno'ddin*, c'eſt-à-dire *la colonne & l'appui de la Religion*; il prit auſſi celui d'*Emir Al Mûmenin*, qu'aucun Prince, avant *Malec Shah*, n'avoit porté. Après avoir reglé ſes affaires il s'appliqua entierement à la guerre: & il commença par l'expédition qu'il entreprit contre *Takash* ou *Takash Shah*, un de ſes oncles, qui l'année précédente l'avoit obligé de ſe retirer à Ispahan; & après diverſes rencontres ſanglantes entre eux, *Takash Shah* fut enfin tué. Cette année *Al Malec Tajóddawla* marcha avec une armée contre *Akſankar* ou *Kaſmaro'ddawla*, que *Malec Shah* avoit fait Gouverneur d'Alep, après avoir ôté cette ville à *Tajo'ddawla* ſon frere: il ſe donna pluſieurs batailles, mais enfin la guerre finit par la mort d'*Akſankar*, qui fut tué dans le premier *Jomada* de la préſente année 487. *Tajo'ddawla* ſe mit en poſſeſſion d'Alep, & ſe prépara à porter ſes armes victorieuſes dans l'Irak (*a*).

Succès de Barkiarok.

Tajo'ddawla *eſt vaincu & tué.*

L'année ſuivante, la 488. de l'Hégire, qui commença le 11 de Janvier 1095, *Tajo'ddawla Tatash* marcha avec toutes ſes forces à *Ray* dans l'Irak Perſienne, où *Barkiarok* vint à ſa rencontre, le mit en déroute, & fit un grand carnage de ſes troupes. Cette bataille ſe donna au mois de *Safar*, ſelon *Elmacin*. *Tajo'ddawla*, qui fut tué dans l'action, avoit détaché auparavant un corps ſous les ordres de *Joſeph* fils d'*Artak* & non *Arfak*, ainſi qu'il eſt nommé dans le Ms. d'*Elmacin* d'*Erpenius*. Ce Capitaine, qui étoit Turcoman, devoit aller à Bagdad, pour engager le Calife à reconnoître ſon Maître en qualité de Sultan. Mais *Moſtadher*, qui avoit déja inveſti *Barkiarok* de cette Dignité avec toutes les cérémonies ordinaires, ayant appris la marche de *Joſeph*, lui envoya ſon *Hajeb* ou Chambellan, pour lui ordonner de ſortir ſans délai du territoire de Bagdad. Mais bien loin d'avoir quelque égard aux ordres du Calife, il dévaſta une partie de ce territoire, & forma même le deſſein de piller la Capitale. Mais pendant qu'il méditoit ce projet, il reçut la nouvelle de la défaite & de la mort de *Tajo'ddawla*, ce qui l'obligea à ſe retirer au plus vîte à Alep. L'endroit d'*Elmacin* auquel nous renvoyons, pourroit peut-être donner lieu de croire que le Calife eut d'abord deſſein d'envoyer ſon Hajeb avec quelques troupes pour attaquer *Joſeph*, & qu'enſuite par des raiſons particulieres, que l'Hiſtorien a omiſes, il renonça à ce deſſein: mais nous laiſſons au choix du Lecteur celui des deux ſens, dont le paſſage, qui eſt fort embarraſſé & obſcur, lui paroîtra le plus ſuſceptible (*b*).

Autres évenemens de l'année 488.

Redwan, ſurnommé *Fakhr Al Molc*, qui ſe trouvoit alors à Damas, ayant appris la mort de *Tajo'ddawla* ſon pere, ſe hâta de ſe rendre à Alep, & en y arrivant il s'empara de la ville & du château. *Dekak*, nommé communément *Shams Al Moluc*, *le Soleil des Rois*, frere de *Redwan*, ne

(*a*) *Elmacin.* l. c. p. 288. *Abulfang.* ubi ſup. p. 364. *Khondemir.* D'*Herbelot.* ubi ſup. p. 186.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 290, 291.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

ne fut pas plutôt inſtruit de la fin de ſon pere, qu'il ſe retira auſſi du Diyar Becr, avec un corps de troupes à Alep. Au bout de quelque tems il reçut une Lettre de *Súbekin Al-Hadem*, Gouverneur du château de Damas pour *Tajo'ddawla*, qui lui offroit de remettre cette ville & ſon territoire entre ſes mains. *Dekak* quitta ſecrettement ſon frere *Redwan*, lequel ayant été informé de ce qui ſe paſſoit, envoya un détachement de quatre-cens hommes à ſa pourſuite; mais ils ne purent l'atteindre, & il arriva heureuſement à Damas. *Súbekin Al Hadem* lui tint parole, & obligea les troupes qui étoient dans cette ville, à lui prêter ſerment de fidélité, & *Dekak* par reconnoiſſance le fit ſon Lieutenant: mais peu après il le fit mourir, & choiſit *Atabek* (& non *Ababek*, comme porte le MS. fautif d' *Erpenius*) *Ta'helin* pour remplir ſa place. Ce *Tabelin* avoit été eſclave de *Tajo'ddawla*, & dans les commencemens ſon Maître n'en faiſoit pas grand cas; mais lui ayant depuis trouvé du mérite, ce Prince le fit ſon *Hajeb*, & lui conféra enfin le Gouvernement de Damas, pour recompenſer ſa bravoure & ſa bonne conduite: il lui donna encore le Gouvernement de Mayyafarakin, & le nomma même Précepteur de ſon fils *Dekak*. Ayant été fait priſonnier à la bataille où *Tajo'ddawla* perdit la vie, *Barkiarok* lui rendit la liberté, & il retourna à Damas, où il devint un des principaux Favoris de *Dekak*, après que *Súbekin Al Hadem* eut mis cette ville au pouvoir de ce Prince. *Súbekin* devint jaloux de la faveur de *Tabelin*, qu'il regarda comme un redoutable rival, & il conçut même de l'averſion pour *Dekak*, deſorte qu'il eut un procédé ſi injurieux avec ce Prince qu'il cauſa ſa diſgrace, & lui coûta enfin la vie; *Tabelin* fut mis à la tête des affaires, & épouſa *Al Khátún*, pour laquelle *Dekak* lui-même avoit beaucoup d'eſtime (*a*).

Mort de Tajo'ddawla, mentionnée par un Hiſtorien Grec.

Obſervons ici qu'*Anne Comnene* (*), qui tient rang parmi les Hiſtoriens Grecs, fait mention de la mort de *Tajo'ddawla*, *Tatash* ou *Tutuſe*, ainſi qu'elle le nomme. Elle dit que *Puzan*, que le Sultan avoit envoyé contre *Apel Kaſem* ou *Abúl Kaſem* à Nicée, n'eut pas ſitôt appris la nouvelle de la mort de ſon Maître, qu'il marcha vers le Khoraſan contre *Tutuſe*, & fut tué dans le combat: après cette victoire *Tutuſe* ſe flatta d'être élevé à la Dignité de Sultan, mais *Barkiarok*, fils du Sultan défunt, lui livra bataille, le défit & le tua. Selon ce récit, *Puzan* doit être l'*Akſankar* ou *Kaſmaro'ddawla* d'*Elmacin*. *Abulfarage* rapporte que *Tatash*, ou plutôt *Tacash*, un des oncles de *Barkiarok*, fut étouffé ſous l'eau avec ſon fils, l'année précédente; & que *Tatash* fils d'*Alb Arſlau* ou *Tajo'ddawla*, un autre de ſes oncles, fut tué celle-ci; mais il ne marque aucune des

(*a*) *Elmacin* ubi ſup. p. 191, 192.

(*) Nous obſerverons, qu'en conſervant leur terminaiſon Grecque aux noms, *Anne Comnene* appelle Barkiarok, Akſankar, & Ta'tash, *Spargaroyk* ou *Paragbarouk*, *Puſanes* & *Tutuſes*. Du reſte ce qu'elle rapporte des affaires des Mahométans dans le tems dont il s'agit ici, eſt fort confus & embrouillé, deſorte qu'il faut néceſſairement puiſer dans les Hiſtoriens Orientaux pour avoir une juſte idée des événemens (1).

(1) *Ann. Comnen.* in Alex. L. VI. p. 168, 172, 179. &c. Pariſiis 1651.

Digitized by Google

SECTION XLVIII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtadher Billah.

des circonſtances de ſa mort, il ſe contente d'obſerver qu'après ſa mort *Barkiarok* ſe vit parfaitement affermi ſur le Trône (*a*).

L'an 489 de l'Hégire, qui commença le 31 Décembre 1095, *Redwan Fakr Al Molc* fils de *Tajo'ddawla*, Prince d'Alep, ayant eu avis que *Dekak Shams Al Molc* ſon frere, Souverain de Damas, avoit marché à la tête de ſes troupes vers les côtes de la mer, il ſe préſenta devant Damas avec une puiſſante armée, & en forma le ſiege. Mais les habitans l'accablerent tellement de pierres, qu'ils jettoient par le moyen de leurs machines de deſſus les murailles, qu'il ne put faire ſes approches régulièrement, deſorte qu'il donna ordre à ſes troupes de ſe retirer dans leur camp, qui étoit à quelque diſtance de la ville. *Dekak* cependant étant revenu de ſon expédition, entra dans la ville ſans oppoſition, ce qui joint à la vigoureuſe réſiſtance qu'il avoit trouvée, découragea tellement *Redwan*, qu'il leva le ſiege. Ce mauvais ſuccès le chagrina extrêmement, parcequ'il n'y avoit rien qu'il ſouhaittât plus ardemment que de ſe voir maître de Damas, à cauſe qu'il y avoit été élevé, & qu'il regardoit cette ville comme le ſéjour le plus délicieux du Monde. Il écrivit à *Moſtâli* Calife d'Egypte, & lui promit de faire mettre ſon nom dans les Prieres publiques à Alep, s'il vouloit venir à ſon ſecours, & le mettre en état d'enlever Damas à ſon frere *Dekak*. Le Calife s'y engagea, & en conſéquence on pria pour lui; mais n'ayant pas envoyé à *Redwan* le ſecours promis, ce Prince revint au Calife de Bagdad (*b*).

Redwan *aſſiege Damas ſans ſuccès.*

Un Aſtrologue prédit une inondation au Calife Moſtadher.

La même année les Aſtrologues de Bagdad prédirent une inondation, qui pour ſon étendue & ſes effets approcheroit fort du déluge arrivé du tems de *Noé*. Cette prédiction jetta les habitans de cette ville & la Cour même dans la plus grande conſternation. Le Calife Moſtadher fit venir *Ebn Iſim*, ou plutôt *Ebn Aſſim*, un des plus fameux Aſtrologues, pour s'informer à lui touchant le terrible jugement, dont non ſeulement lui & ſes ſujets, mais auſſi la plus grande partie du Genre-humain étoient menacés. *Ebn Aiſim* lui dit „ Que du tems de *Noé* les ſept Planetes s'étoient „ rencontrées dans le ſigne des *Poiſſons*, mais que cette année il ne s'en „ trouveroit que ſix, *Saturne* étant dans une autre partie du Ciel. Que „ ſi *Saturne* s'étoit rencontré dans le même ſigne avec les ſix autres „ Planetes, la proximité de ces Corps céleſtes auroit néceſſairement cauſé un déluge univerſel. Cependant, ajouta-t-il, il y aura certainement „ une terrible inondation, qui mettra ſous l'eau quelque ville, ou diſtrict conſidérable, où il y aura une grande multitude de peuple de différens Pays raſſemblée". Comme il y avoit à Bagdad un prodigieux concours de Marchands & d'autres perſonnes, qui venoient des Pays même les plus reculés de l'Orient, cette prédiction effraya tellement les habitans de cette Capitale, qui étoit fort peuplée, qu'ils éleverent des digues dans les endroits les plus expoſés au débordement des eaux, & prirent toutes les précautions néceſſaires pour leur ſûreté. La prédiction s'ac-

(*a*) *Ann. Comnen.* in Alex. L. VI. C. 8. (*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 292. 10, 11. *Abulfarag.* l. c. p. 366.

Digitized by Google

s'accomplit à l'égard de la Caravane de la Mecque, qui étoit campée dans la vallée d' *Al Mandieb*, la plupart de ceux qui la compoſoient furent emportés & noyés par un torrent, avec leurs bêtes de ſomme, leur bagage & tout ce qu'ils portoient avec eux; il n'y en eut qu'un petit nombre qui ſe ſauverent ſur les montagnes voiſines. Ce tragique accident mit *Ebn Ayſhn* en ſi grande réputation, que pour lui faire honneur le Calife lui fit préſent d'une veſte magnifique, en recompenſe de l'habileté qu'il avoit fait paroître dans ſon Art (*a*).

Barkiarok *ſe rend maître du* Khoraſan.

En l'année de l'Hégire 490, qui commença le 19 de Décembre 1096, *Barkiarok* marcha vers le Khoraſan, où *Arſlan Shah* pere de *Takash*, qui y commandoit, avoit des troupes conſidérables; mais un des fils de ce Prince délivra *Barkiarok* pour toujours de ce qu'il avoit à craindre de lui; car avant que les armées fuſſent en préſence, ce parricide tua ſon pere, pour s'emparer de ſon Gouvernement, qu'il n'eut pourtant point. Car *Barkiarok*, s'étant rendu maître du Khoraſan, en donna le Gouvernement à un de ſes freres, nommé *Sanjar*, & s'en retourna dans l'Irak. Si nous en croyons *Abulfarage*, *Arſlan Shah*, ou, comme il l'appelle, *Arſlan Argûn* fils d'*Arſlan*, fut aſſaſſiné par un de ſes domeſtiques, pour délivrer, diſoit-il, le Genre-humain de ſes injuſtices. Quelques Hiſtoriens rapportent que les Francs défirent cette année Sultan (*) *Soliman*, & prirent la ville de Nicée en Bithynie (*b*).

Les principaux évènemens de l'année 491.

L'année ſuivante, la 491. de l'Hégire, qui commença le 9 de Décembre 1097, une nombreuſe armée de *Francs*, ſous la conduite du Roi *Baudouin*, appellé *Bardawil* par quelques Hiſtoriens Orientaux, entra en Syrie, ſe campa devant Antioche & la prit. La priſe de cette ville arriva dans la premiere ou la ſeconde campagne de la fameuſe Croiſade, nommée communément *la Guerre Sainte*. Avant que les *Francs*, nom que les Auteurs Orientaux donnent ſouvent à tous les Européens ou Chretiens d'Occident, avant dis-je que les *Francs* entrepriſſent cette expédition, ils s'étoient rendus maîtres de Tolede & d'autres villes de l'Andalouſie, avoient chaſſé les Mahométans de la Sicile, & leur avoient enlevé une partie de l'Afrique. *Kawamo'ddawla Codbûka*, nommé *Corbanas* & *Corbagath* par les Hiſtoriens des Croiſades, qui étoit alors en Méſopotamie, ayant appris qu'Antioche s'étoit rendue aux Francs, marcha avec toutes les troupes qu'il put raſſembler, en Syrie, & mit le ſiege devant cette place. Il s'y trouvoit en ce tems-là cinq Princes Chretiens, *Bardawil* ou *Baudouin*, *Sakhal* ou *Sanjil*, c'eſt-à-dire le Comte de St. Giles, *Conrafri* ou *Godefroi*, *Al Kumes* ou *Al Kormes*, Prince d'Edeſſe, & *Boëmond* Prince d'Antioche. Le troiſieme de ces Princes étoit le fameux *Godefroi de Bouil-*

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 366, 367. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. Art. *Moſtali Billah*, p. 632.

(*b*) *Khondemir. Abulfed. Abulfarag.* l. c. p. 367. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 185, 544. *Renaudot*, l. c. p. 478.

(*) *Anne Comnene* lui donne le titre d'*Amir* ou *Emir*, mais celui de *Sultan* étoit plus en uſage parmi les Turcs, ſinon parmi les Arabes, au commencement des Croiſades (1).

(1) *Ann. Comnen.* in Alex. Lib. VI. p. 168.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Histoire du Califat de* Moſtadher Billah.

Bouillon, depuis Roi de Jéruſalem, & le quatrieme le Comte d'Edeſſe: les vivres leur ayant manqué, ils firent offrir à *Codbúka* de quitter la ville, moyennant qu'il leur permît de ſe retirer en toute ſûreté; mais ce Général n'y voulut point entendre, & répondit *qu'ils n'en ſortiroient qu'en ſe faiſant un paſſage à la pointe de l'épée.* Dans une conjoncture ſi critique, un Moine, qui étoit en grande eſtime parmi eux, homme fin & ruſé, leur dit qu'ils vaincroient ſûrement leurs ennemis en bataille, s'ils pouvoient trouver le bâton de St. *Pierre*, garni de fer par le bout, qui étoit enterré dans l'Egliſe des Prêtres; mais que s'ils ne le trouvoient point, ils périroient tous infailliblement. Il leur recommanda donc de jeûner & de prier pour obtenir l'aſſiſtance divine dans une affaire auſſi grave & auſſi importante: après l'avoir fait pendant trois jours, il les conduiſit le quatrieme dans l'Égliſe, & après avoir creuſé par-tout, le bâton fut trouvé. Encouragés par ce préſage de la victoire, ils ſortirent de la ville un jeudi matin, vers les cinq ou ſix heures. Les Officiers de *Codbúka* lui conſeillerent de faire tenir ſes ſoldats aux portes, pour tuer tout ce qui paroîtroit; mais il dit qu'il valoit mieux les laiſſer tous ſortir, & les paſſer enſuite au fil de l'épée. Quand ils furent tous ſortis, ils formerent une nombreuſe armée, & mirent les Mahométans en déroute; *Sakman* fils d'*Artak* fut le dernier à tourner le dos. Les *Francs* taillerent en pieces pluſieurs milliers d'ennemis, ſe rendirent maîtres de leur camp, & par-là de toutes leurs proviſions, leurs richeſſes, leurs bêtes de charge, & leurs armes. Après cette victoire, qui rétablit entiérement leurs affaires, ils marcherent à *Maarra Al Noman* où *Ma'ra Al Na'man*, ville de la Province d'Emeſſe, s'en emparerent, tuerent le Prince, qu'*Elmacin* appelle *Al Malec* ou *le Roi*, & la conſerverent, ſelon le même Hiſtorien, juſqu'à l'année 526 de l'Hégire. De *Maarra Al Noman* ils allerent à *Rama* ou *Ramla*, ville fort ancienne de la Paleſtine, qui ſe rendit à eux ſans beaucoup de réſiſtance. Ils prirent encore pluſieurs autres places moins conſidérables, & maſſacrerent un grand nombre de Mahométans, qu'ils y trouverent. Nous remarquerons en paſſant qu'*Abulfarage* appelle les Francs *Al Afranj* (*a*).

Les Francs *prennent* Jéruſalem.

L'an 492 de l'Hégire, qui commença le 28 de Novembre 1098, les Egyptiens, profitant de la foibleſſe des Turcs, aſſiégerent *Jéruſalem*, qu'*Abulfarage* appelle *Al Beit Al Makdes*, & où *Sakman* & *Aylgázi* fils du Turcoman *Artak*, s'étoient enfermés, avec leur oncle *Sunej*. Les aſſiégeans battirent la ville avec leurs machines de guerre pendant quarante jours, & l'obligerent enfin de capituler; la Garniſon, ſous la conduite de *Sakman*, obtint la liberté de ſe retirer ailleurs; & les Egyptiens mirent pour commander dans la ville, en la place de *Sakman*, un Officier nommé *Aſtekharo'ddawla*. Peu après les *Francs* parurent, & ayant élevé deux tours contre la place, ils ſe rendirent maîtres de la partie ſeptentrionale, & paſſerent au fil de l'épée tout ce qu'ils rencontrerent. Ils continuerent pendant plu-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 367, 368. Alfrag. p. 140, 141, 276. &c. *Sultens Elmacin.* l. c. p. 292, 293. *Golii* not. ad Ind. Geogr. in vit. Saladin.

Digitized by Google

plusieurs semaines, de tuer dans les environs tous les Mahométans, & ils en massacrerent plus de soixante-dix-mille en une seule fois, dans la Chapelle *Al Aksa*. Ils chasserent tous les Juifs dans leur Temple, & les y brûlerent. Parmi le butin qu'ils firent dans cette occasion, qui étoit immense, il y avoit plus de quarante lampes d'argent, qui pesoient chacune trois-mille-six-cens drachmes; un fourneau, qui pesoit quarante livres, & plus de vingt lampes d'or. Quelques Auteurs rapportent que les Egyptiens prirent Jérusalem l'an 489 de l'Hégire, trois ans environ avant qu'elle tombât entre les mains des *Francs*, & qu'*Afdal*, Visir du Calife Fatimite, commandoit dans cette expédition; desorte que les Egyptiens en auroient été en possession pendant trois ans: mais c'est ce qui paroît contraire au récit d'*Abulfarage*, qui assure en termes clairs & précis, que les Egyptiens se rendirent maîtres d'*Al Beit Al Makdes*. ou Jérusalem l'an 492 de l'Hégire, comme nous l'avons dit. On dit aussi que les Chretiens Jacobites ne regretterent pas moins que les Musulmans la perte de cette ville; parceque les Francs ne voulurent pas leur permettre d'y aller en pélérinage, ni même d'en approcher par quelque raison & sous quelque prétexte que ce fût. Elle fut prise sur les Mahométans le Vendredi 13 du mois de *Shaaba* de cette année (*a*).

Section XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

La réduction de *Jérusalem* ou *Al Kuds* toucha vivement tous les Mahométans de toutes les Sectes; & *Abulfeda*, ce célebre Historien Arabe, rapporte les circonstances de la prise de cette ville de la maniere suivante. „ En l'année 492 de l'Hégire les *Francs* se rendirent maîtres d'*Al Kuds*. „ *Tanash* avoit remis cette ville à l'Emir *Artak*, après la mort duquel elle tomba entre les mains de *Sakman* ou *Sokman* & *Aylgâzi*, ses fils. Ces „ Princes en furent possesseurs jusqu'à l'an de l'Hégire 489, qu'ils en „ furent chassés par les troupes du Calife d'Egypte, comme nous l'avons „ déja rapporté. Les fils d'*Artak* ayant été ainsi dépossédés d'*Al Kuds*, *Soliman* se retira à *Al Roha* ou *Edesse*, & *Aylgâzi* à *Ilgâzi* dans l'Irak. Mais „ cette année (492) les *Francs* enleverent cette ville (*Al Kuds*) aux Egyptiens, après un siege de quarante ou cinquante jours. Ce fut le Vendredi vingt-deuxieme du mois de *Shaaban* que l'ennemi entra dans la ville. „ Pendant une semaine entiere ils ne cesserent de massacrer les Musulmans, „ sans être retenus par le respect dû à la sainteté du lieu. Plus de soixante-„ dix-mille périrent dans le *Masjed Al Akfi* ou *Aksa*, (c'est-à-dire dans la *Mosquée ultérieure*, qui étoit un bâtiment élevé) parmi lesquels il y avoit „ un grand nombre de nos Imams, outre quantité d'hommes savans & „ pieux, qui étoient d'une façon particuliere sous la protection immédiate du Tout-puissant, habitant toujours dans sa maison, & célebres par „ leur chasteté sans tache & par l'austérité de leur vie. Le butin fait „ dans cette occasion fut si immense, qu'il est impossible d'en faire l'estimation. La nouvelle de cette terrible catastrophe parvint à Bagdad „ dans le mois de *Ramadan*. Les Couriers qui l'apporterent, consternés „ &

(*a*) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 369. *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 292, 293. *Ebn Shohnah*. *Ebn Khalecan*. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 478, 479.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

„ & effrayés implorerent l'aſſiſtance du Calife & du Sultan dans les ter-
„ mes les plus touchans. Les habitans de Bagdad furent ſi ſenſibles à ces
„ affligeantes nouvelles, qu'ils inſiſterent ſur un prompt ſecours, en ver-
„ ſant ſans ceſſe des pleurs, & même en des termes injurieux. La dou-
„ leur les tranſporta à un tel point, qu'ils oublierent ce qu'ils devoient à
„ Dieu, & que fatigués & même épuiſés par l'affliction, ils profanerent
„ par leurs repas le Jeûne du *Ramadan*. C'eſt à cette extrême miſere que
„ les Muſulmans furent réduits par les diſcordes, les diſſenſions & les
„ Guerres Civiles des Sultans Selgiucides, qui fournirent aux Francs l'oc-
„ caſion de ravager des Provinces entieres ſans oppoſition. La vue de ces
„ tragédies inſpira tant d'indignation au Poëte *Al Modhaffer Al Abiwerdi*,
„ qu'il fit un Poëme ſur ce ſujet, plein de force & de feu, dont les vers
„ ſuivans ſont une petite partie (*) ". Il paroît par ce récit que, ſelon *Abulfeda* auſſi-bien que ſelon l'Auteur que Mr. *Renaudot* a ſuivi, les Egyptiens poſſéderent Jéruſalem depuis l'an 489 de l'Hégire, qu'ils en chaſſerent la famille d'*Artak*, juſqu'à l'année 492, que les *Francs* prirent cette ville ſur eux. Ce fait eſt pourtant clairement démenti par *Guillaume de Tyr* & *Abulfarage*, qui aſſurent qu'elle fut obligée de ſe rendre aux Francs la même année que les Egyptiens l'enleverent aux Turcs. Et comme *Guillaume de Tyr* eſt un Auteur de poids, qui demeuroit à peu près ſur les lieux, & vivoit pas fort longtems après le tems dont il fait l'hiſtoire, & qu'il a par conſéquent pu être parfaitement inſtruit de ce qui s'étoit paſſé; que d'autre côté *Abulfeda* étoit non ſeulement fort poſtérieur à *Guillaume de Tyr*, mais même qu'il a vécu depuis *Abulfarage*, Hiſtorien fort eſtimé tant des Chretiens que des Mahométans, en Orient, nous avons beaucoup de penchant à nous en rapporter ſur l'article dont il s'agit à ces deux Auteurs (*a*).

Révolte de Mohammed *frere de* Barkiarok.

Cependant *Mowayyad Al Molc*, qui ſouffroit avec chagrin la privation de ſa Charge de Viſir, ne négligeoit rien pour exciter de nouveaux troubles dans l'Etat. Il commença par ſuborner *Anzar*, qui avoit été autrefois Eſclave de *Malec Shah*, & dont le pouvoir étoit fort grand dans l'Irak, & l'aida à mettre une groſſe armée ſur pied; deſorte qu'il auroit donné bien de la peine au Sultan, ſi un aſſaſſin ne lui eût ôté la vie dans la ville de *Sawa*, où il s'étoit déja avancé pour livrer bataille à ſon Souverain. *Mowayyad*

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejr. 292. *Farag.* ubi ſup. p. 369. *Renaudot*, ubi ſup. *Guill. Tyr.* L. VII. C. 19. VIII. C. 10. *Abul-* p. 478.

(*) Nous n'avons pas traduit ce qu'*Abulfeda* rapporte de ce Poëme, parce que cela auroit interrompu le fil de l'Hiſtoire, & que d'ailleurs on n'auroit pu atteindre au feu & à la force de l'Original. *Al Abiwerdi* étoit natif d'*Abiwerd*, ville du Khoraſan, qui a produit pluſieurs grands hommes. Il prétendoit deſcendre en ligne directe d'*Otbman*, troiſieme Calife des Muſulmans, & il fut honoré du titre de *la gloire du Khoraſan*. Il eſt Auteur d'un *Divan*, qu'il compoſa en vers Arabes, à la tête duquel il y a une Préface en proſe. Cet Ouvrage eſt dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 1073. Ce Poëte mourut l'an 507 de l'Hégire (1).

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejr. 492 & 507. *D'Herbelot*, p. 11.

Digitized by Google

Mowayyad alla enſuite trouver *Mohammed*, frere de *Barkiarok*, qui faiſoit ſa réſidence dans l'Adherbijan, & fit tant par ſes ſollicitations qu'il prit les armes contre ſon frere. *Mohammed*, ſurnommé *Gayatho'ddin*, & *Sanjar* étoient freres de mere, & fils de *Malec Shah*. Après la mort de ſon pere, *Mohammed* avoit ſuivi le parti de ſon frere *Mahmûd*, mais s'étant réconcilié avec *Barkiarok*, il avoit obtenu de ce Prince, pour ſon appanage, la ville de *Ganja* (*) & ſes dépendances. Cette ville eſt appellée par corruption *Hamkha*, dans le MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*; ce qui n'eſt pas tout-à-fait ſurprenant, les lettres Arabes qui compoſent ces deux mots, ayant tant de conformité, qu'un Copiſte peu attentif & négligent a pu aiſément s'y tromper. Ce fut de *Ganja* que *Mohammed* partit avec des troupes peu conſidérables d'abord, mais qui groſſirent bientôt, & formerent une armée formidable, par le grand nombre de mécontens qui ſe rendirent de toutes parts auprès de lui. Les Grands de la Cour de *Barkiarok*, animés contre ſon Viſir *Mojared Al Molc* le mirent en pieces, & contraignirent le Sultan de ſe ſauver & d'abandonner l'Irak à ſon frere. Cet événement joint au crédit de *Mowayyad*, qui s'employa chaudement en faveur de *Mohammed*, procura non ſeulement des troupes à ce Prince, mais le rendit maître d'un grand Etat ſans coup férir. Il déclara d'abord *Mowayyad Al Molc*, qui lui avoit rendu de ſi grands ſervices, pour ſon Viſir, & envoya un Ambaſſadeur à Bagdad pour demander au Calife des Lettres d'inveſtiture, qui lui furent expédiées dans le mois de *Dhu'lhajja* (*a*).

SECTION XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

Barkiarok, étant revenu à Bagdad en l'année 493 de l'Hégire, qui commença le 17 Novembre 1099, aſſembla une puiſſante armée, à la tête de laquelle il s'avança vers *Mahdan*, pour attaquer ſon frere *Mohammed*. Il y eut entre eux une ſanglante bataille, *Barkiarok* fut battu, on fit un grand carnage des ſiens, & lui-même ſe ſauva ſeulement avec cinquante chevaux. *Mohammed* reprit poſſeſſion de la Charge d'*Emir Al Omra* & de Sultan à Bagdad, le 14 du mois de *Rajeb*. Après ſa déroute, *Barkiarok* quitta la ville de *Ray*, & ſe ſauva dans le *Khuzeſtan*, où *Ayyaz*, autrefois Eſclave de *Malec Shah*, commandoit preſque avec un pouvoir abſolu. *Ayyaz* joignit le Sultan avec toutes les troupes qu'il avoit ſous ſes ordres; ce ſecours mit ce Prince en état de faire de nouveau tête à ſon frere, & de maintenir ſes droits au Trône des Selgiucides. Dans ſa fuite de *Ray*, *Barkiarok* paſſa auprès d'Iſpahan, la Capitale des Princes Selgiucides, mais il n'y

Il défait Barkiarok.

(*a*) *Khondemir. Elmacin.* ubi ſup. p. 293. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 186, 187.

(*) *Ganja*, que les Arabes appellent *Canja* ou *Hanjah*, eſt une ville de l'*Arran*, que quelques-uns regardent comme faiſant partie de l'Adherbijan, ſituée près de la riviere de *Kur* & des frontieres de la Géorgie. D'autres cependant, & *Abulfeda* en particulier, font d'*Arran* une Province particuliere, qu'ils diſtinguent formellement de l'Adherbijan. Au mois d'Octobre de l'année 1734 *Kouli-Khan* ſe rendit maître de *Ganja*, quoique les Turcs y euſſent mis une garniſon de cinq-mille hommes. *Abulfeda* lui donne 74° de Longitude & 48° de Latitude (1).

(1) *Khondemir. Abulfed.* in Tab. Geogr. 18. *D'Herbelot*, p. 186. *Hanway's* Hiſt. of Nadirshah, C. XIII. p. 115. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Salad.

Digitized by Google

Section XLVIII.

n'y entra point. Cette année le Nil monta de dix-huit coudées & quinze pouces (*a*).

Hiſtoire du Califat de Moſtadher Billah.

L'année ſuivante, la 494. de l'Hégire, qui commença le 6 de Novembre 1100, *Barkiarok* fut ſi effiacement ſecouru par les efforts d'*Ayyad*, qu'il mit en campagne une armée de cinquante-mille hommes. Sultan *Mohammed* vint à ſa rencontre avec tout ce qu'il put aſſembler de troupes, qui n'alloient pas à plus de quinze-mille hommes. Les deux armées ne furent pas longtems en préſence ſans en venir à une action, dans laquelle *Mohammed*, accablé par le nombre, fut mis en déroute, & obligé de prendre la fuite. Il prit la route du Khoraſan pour chercher du ſecours auprès du Roi *Sanjar* ſon frere, & s'arrêta à *Jorjan*. *Sanjar* l'y vint joindre avec ſon armée, & ils marcherent à *Damagan*, où ils dévaſterent le Pays à un tel point, que faute de chiens & d'autres animaux les habitans furent réduits à ſe nourrir de chair humaine. S'étant enſuite avancés contre *Barkiarok*, ils furent battus, & leur mere, qui les accompagnoit dans cette expédition, ayant été faite priſonniere, fut échangée contre quelques-uns des gens de *Barkiarok*, qui étoient tombés entre les mains de *Sanjar*. *Elmacin* place la défaite de ces deux Princes dans l'année précédente, en quoi il differe d'*Abulfarage*, que nous avons ſuivi. Les *Francs* prirent cette année *Hayfa* d'aſſaut, & *Arſûf* par capitulation, & ſe rendirent maîtres de la plupart des villes maritimes. *Khondemir* rapporte qu'il y eut pluſieurs rencontres entre les Princes Selgiucides, dans l'une desquelles *Mowayyad Al Molc*, Viſir de *Mohammed*, fut fait priſonnier, & reçut dans la ſuite la recompenſe de ſes trahiſons. L'accroiſſement du Nil cette année fut eſtimé de dix-huit coudées & ſept pouces (*b*).

Défaite de Mohammed.

Mort de Moſtâli *Calife d'Egypte.*

L'an 495 de l'Hégire, qui commença le 26 d'Octobre 1101, *Moſtâli Billah*, Calife d'Egypte, mourut, après avoir regné ſept ans & deux mois ſelon *Elmacin*, mais *Abulfarage* ſupprime les deux mois. Il eut pour ſucceſſeur *Abu Ali Al Manſûr*, ſon fils, qui n'avoit que cinq ans, qui fut nommé *Al Amer Beahcamillah*. *Afdal* fut ſon Viſir. Le jeune Prince fut inauguré immédiatement après la mort de ſon pere, mais ſon âge ne lui permit pas de monter à cheval. Dès que le Calife fut expiré, *Abu Manſûr Berar* ſon frere ſe retira dans la citadelle d'Alexandrie, ou *Aftekin*, Mamluc ou Eſclave d'*Afdal*, commandoit: à ſon arrrivée il promit toute ſûreté aux habitans de la ville, & *Aftekin* le fit proclamer Calife; il prit le nom de *Moſtafi Addin*, mais il ne jouit pas longtems de ſa Dignité. *Afdal* marcha bientôt avec un corps de troupes à Alexandrie, mit le ſiege devant le château, & prit *Berar* & *Aftekin*, mais on ne nous a point appris ce qu'ils devinrent. *Amer Beahcâmillah* fut le ſeptieme Calife Fatimite qui regna en Egypte, & le dixieme de ceux qui s'étoient formés de grands Etats en Afrique. Quoique ſa jeuneſſe le rendît incapable de gouverner lui-même, *Afdal* fils de *Bedr Al Jemal*, ſon Viſir, & Général en Chef de toutes ſes for-

(*a*) *Khondemir. Elmacin.* l. c. p. 393, 294. *Abulfarag.* ubi ſup. *D'Herbelot*, l. c. *Renaudot*, ubi ſup. p. 482.

(*b*) *Khondemir. Abulfarag.* l. c. p. 369, 370. *Elmacin.* ubi ſup. p. 294. *D'Herbelot*, ubi ſup. p. 187. *Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

forces, qui avoit ſervi ſon pere dans les mêmes qualités, gouverna les Egyptiens avec tant de juſtice, de douceur & de modération, qu'il ſe fit généralement eſtimer & aimer. *Amer* vécut trente-cinq ans, & en regna près de trente. Tous les Hiſtoriens qui ont parlé de lui avec quelque étendue, le blâment d'avoir, à l'exemple de ſes prédéceſſeurs, été fauteur des *Shiites*, cruel, opiniâtre, diſſimulé, artificieux, orgueilleux, joueur, livré à toute ſorte de plaiſirs criminels, & ingrat envers *Afdal*. Ils conviennent cependant qu'il ne manquoit pas de talens, qu'il étoit ſavant & écrivoit bien. Mais nous nous étendrons davantage ſur ſon caractere dans le ſupplément de ce grand Ouvrage, auquel nous renvoyons l'Hiſtoire de toutes les Dynaſties Mahométanes, contemporaines de celle des Califes Abbaſſides (*a*). Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

La même année les *Francs* marcherent à *Tripoli* & l'aſſiégerent. *Fakr Al Molc*, qui en étoit Souverain, demanda du ſecours à *Dekak Shams Al Molc*, Prince de Damas, & à *Hoſein Henaho'ddawla*, Prince d'Emeſſe, qui envoyerent un corps de troupes pour faire lever le ſiege. Mais les *Francs* attaquerent les Mahométans auxiliaires pas loin de la ville, & les mirent en déroute. L'animoſité qui regnoit entre les Califes d'Egypte & ceux de Bagdad au ſujet de la Religion, auſſi-bien que la différence de leurs vues politiques, & le partage de la Syrie en pluſieurs petites Principautés, preſque toutes les principales villes ayant leurs Emirs particuliers, faciliterent extrêmement aux *Francs* la conquête de ce Pays, & l'établiſſement du Royaume de Jéruſalem, dont nous avons donné l'Hiſtoire d'après les Auteurs Chretiens dans un autre endroit (*b*). *Progrès des* Francs.

En l'année 496 de l'Hégire, qui commença le 15 d'Octobre 1102, Sultan *Barkiarok* enferma ſon frere *Mohammed* dans Iſpahan, mais la diſette de fourrage & de vivres l'obligea de lever le ſiege. *Mohammed* là-deſſus aſſembla des troupes, & en vint aux mains avec ſon frere; mais ayant été défait il fut contraint de ſe ſauver en Arménie, & d'abandonner l'Irak à *Barkiarok*. *Hoſein Henaho'ddawla*, Prince d'Emeſſe, quitta cette année le parti de *Fakhr Al Molc Redwan*, auquel il avoit été juſques-là attaché, & paſſa du côté de *Dekak*. *Redwan*, pour s'en venger, gagna trois *Bathaniens*, qui l'aſſaſſinerent dans le grand *Idma*, ou Temple d'Emeſſe. Auſſitôt que l'*Atabek Tagtakin* & *Dekak* l'eurent appris, ils marcherent à Emeſſe, & s'emparerent de la ville & du château: cette révolution arriva préciſement dans le tems que les *Francs* arriverent à *Ruſtan* ou *Roſten*, ſituée ſur l'*Aſſi* ou *Oronte*, entre Emeſſe & Hama, dans le deſſein d'attaquer *Emeſſe*, mais ayant eu avis que *Dekak* s'y trouvoit, ils s'en retournerent. Vers ce tems-là *Michel*, Patriarche d'Alexandrie, mourut, & *Macaire* lui ſuccéda. Ce fut auſſi à peu près alors qu'*Ardshir* ou *Ardeshir*, natif de Méru dans le Khoraſan, ſe rendit ſi fameux par ſes prédications, dans la Moſquée que *Nodhal Al Molc* avoit fait bâtir à Bagdad, qu'il avoit ſouvent trente-mille audi- *Les principaux évémens de l'année* 496.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 370. *Elmacin.* l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 495. *Al Makrizi*, ubi ſup. *Ebn Shobnah D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtali Billah*, p. 632. *Renaudot*, l. c. p. 492, 493.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 294, 495. *Khondemir. D'Herbelot*, & *Renaudot*, ubi ſup. & alib. *Hiſt Univ.* T. XI.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtadher Billah.

auditeurs, parmi leſquels il y avoit un grand nombre de femmes & de jeunes filles, qui toutes couperent leurs cheveux à ſa perſuaſion; choſe ſi extraordinaire, que pluſieurs Mahométans l'ont regardée comme tout-à-fait incroyable. Pluſieurs Muſulmans, qui s'étoient accoutumés à boire du vin, touchés de ſes exhortations, s'en abſtinrent dans la ſuite. Quelques Auteurs prétendent que cet impoſteur mourut dans l'année préſente, auſſi-bien qu'un autre nommé *Sheikh Abu'l Muhal*, qui menoit une vie fort auſtere, dormant toujours aſſis, & n'ayant jamais qu'un ſeul habit. Le Pere du menſonge ſuſcitoit en Orient de pareils perſonnages, dit un Auteur moderne, pendant que les Chretiens d'Occident s'y trouvoient, pour empêcher les Mahométans de ſe rendre à la vérité, & la glorieuſe lumiere de l'Evangile de reſplendir au milieu d'eux (*a*).

Fin de l'année 497.

Dekak Shams Al Molc, Prince de Damas, mourut l'an de l'Hégire 497, qui commença le 5 d'Octobre 1103. Il y a des Hiſtoriens qui prétendent que ſa mere, qui avoit épouſé l'*Atabek Tagtakin*, lui envoya une fille Eſclave, qui l'empoiſonna, en piquant d'une aiguille empoiſonnée une grappe de raiſin qu'il cueillit & mangea; le venin lui rongea les entrailles, & lui donna la mort. Quoi qu'il en ſoit, après ſon décès *Tagtakin*, ſurnommé *Tabiro'ddin* ou *Dahiro'ddin*, s'empara du Royaume de Damas & de ſes dépendances. Cependant *Dekak*, qui étoit de la famille des Selgiucides, laiſſa un fils en bas-âge, ſous la tutelle de *Tagtakin*. Selon *Elmacin* les *Francs* prirent cette année *Aca* ou *Acca*. *Baudouin*, qui avoit pris Jéruſalem ſur les Mahométans, inveſtit la place avec ſes troupes, accompagné des *Génois* qui avoient joint leurs vaiſſeaux à ſa Flotte, laquelle montoit par-là à quatre-vingt-dix Voiles. Il ſerra la ville par mer & par terre pendant quelque tems, & l'emporta enfin d'aſſaut. *Zahro'ddawla Al Habuſi* y commandoit alors pour le Calife d'Egypte; après qu'elle fut priſe, il ſe retira d'abord à Damas, & delà en Egypte: c'étoit un Affranchi de *Bedr Al Jemal*, & c'eſt à peu près tout ce que l'Hiſtoire nous apprend ſur ſon ſujet. Quelques Auteurs rapportent que *Baymund* ou *Boëmond* & *Tancrede*, deux Généraux des *Francs*, furent défaits cette année par les Mahométans en Syrie, & perdirent dix-mille hommes (*b*).

Partage de l'Empire Selgiucide *entre* Barkiarok & Mohammed.

L'an 498 de l'Hégire, qui commença le 23 de Septembre 1104, les Sultans *Barkiarok* & *Mohammed* partagerent l'Empire des Selgiucides entre eux. Leurs armées avoient ſouvent eſcarmouché enſemble ſans en venir à une action générale, deſorte que n'y ayant aucun avantage conſidérable de part ni d'autre, ces deux Princes eurent le tems de penſer à faire la paix. On tint des conférences, qui par la médiation de leurs amis communs ſe terminerent par un Traité, en vertu duquel le *Fars*, l'*Al Jebal*, l'*Irak*, le *Khoraſan*, le *Kerman*, le *Mawara'lnahr* & une partie des Indes de-deçà le Gange, devoient appartenir à *Barkiarok*; & *Mohammed* demeura maître de la *Syrie* ou *Al Sham*, de *Diyar Becr*, d'*Al Jazira*,

(*a*) *Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 295. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 496. *Renaudot*, ubi ſup. p. 493.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. *Al Makrizi. Renaudot*, l. c. p. 493, 494.

Digitized by Google

zira, de la *Méſopotamie*, d' *Al Mawſel* ou *Moſul*, de l'*Adherbijan*, de l'*Arménie* & de la *Géorgie*. On convint auſſi que dans les Provinces cédées par ce Traité à *Mohammed*, ſon frere *Barkiarok* ne marcheroit pas tambour battant, & que ſon nom ne ſeroit pas inſéré dans les Prieres publiques. Les Hiſtoriens ne ſont pas cependant parfaitement d'accord ſur les Provinces particulieres aſſignées par ce Traité de partage à chacun des Princes: *Khondemir* en fait l'énumération, que l'on vient de voir; *Abulfarage* donne la *Géorgie*, l'*Arménie* & l'*Adherbijan* à *Barkiarok*; & un autre Auteur aſſure que le *Khoraſan* fut aſſigné à *Sanjar*, autre fils de *Malec Shah*, qui en avoit été longtems Gouverneur ou Souverain. Les Hiſtoriens Orientaux ne conviennent pas auſſi tout-à-fait de l'année où ſe fit ce partage des Provinces de la domination des Selgiucides: *Khondemir*, ſuivi par Mr. *D'Herbelot*, le met en l'année 498 de l'Hégire; & *Abulfarage*, dont Mr. *Renaudot* préfere l'autorité à celle de *Khondemir*, en l'année 497. Nous ne déciderons point auquel des Hiſtoriens on doit s'en rapporter ſur les points conteſtés, laiſſant aux Lecteurs, verſés dans l'Hiſtoire Orientale, à ſe décider eux-mêmes (*a*).

SECTION XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

Après la concluſion de la Paix *Barkiarok* s'avança du côté de Bagdad; où ſon ami & ſon bienfaiteur *Ayyaz*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Ayyad*, commandoit abſolument, quoique *Moſtadher* y fût toujours reconnu pour Calife, *Emir Al Mumenin*, & Souverain Pontife des Muſulmans. Son deſſein étoit de jouir paiſiblement avec *Ayyaz* de leur commun bonheur, & d'aſſurer ſolidement la tranquillité dans ſes Etats. Mais la mort l'arrêta en chemin, âgé de trente-quatre ans, & après en avoir regné quatorze, ſi nous en croyons *Elmacin*; mais *Khondemir* aſſure qu'il mourut dans ſa vingt-cinquieme année, après un regne d'environ treize ans. Attaqué en même tems de conſomption & des hémorroïdes, il fut obligé de s'arrêter à Ispahan, où l'un & l'autre de ſes maux augmenta tellement, qu'il y mourut. Il déclara avant ſa mort ſon fils *Malec Shah*, ſecond du nom, ſon ſucceſſeur: comme il n'avoit que quatre ans & dix mois il le mit ſous la tutelle d'*Ayyaz* & de *Sadeka*, ſes deux meilleurs amis, dont la fidélité, éprouvée en plus d'une occaſion, lui étoit connue. La ſucceſſion ainſi reglée, il fit revêtir le jeune Prince d'un Caftan en ſa préſence, & nomma *Ayyaz* ſon *Atabek* ou principal Gouverneur; tous les principaux Officiers qui aſſiſtoient à la cérémonie, promirent de lui obéir: le *Khotbah* ſe fit enſuite au nom du jeune Sultan, qui fut décoré du titre de *Salalo'ddawla*, c'eſt-à-dire l'*Ornement de l'Etat*. Ces arrangemens n'empêcherent pas Sultan *Mohammed* de ſe rendre en toute diligence à Bagdad, & d'y prendre poſſeſſion de la Dignité de *Sultan* ou *Emir Al Omra*, quoiqu' *Ayyaz* eût aſſemblé un corps de vingt-cinq-mille chevaux pour lui réſiſter, ſi nous en croyons *Elmacin*. Ayant fait un accommodement, le Calife Moſtadher donna le Caftan à *Mohammed*, & lui remit le commandement du Palais. Le nouveau Sultan ne fut pas plutôt

Mort de Barkiarok.

(*a*) *Khondemir. Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 187. *Renaudot.* l. c. p. 493, 494.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

tôt en poſſeſſion de ſa Charge, que violant le Traité fait avec *Ayyaz*, il le fit mourir. Un Hiſtorien, cité par Mr. *Renaudot*, prétend que *Barkiarok* n'avoit que vingt-quatre ans quand il mourut; & que *Malec Shah* II. ſon fils, qui n'a jamais été mis au nombre des Sultans Selgiucides de l'Iran, parceque ſon autorité ne fut reconnue que quelques jours, avoit préciſément quatre ans quand ſon pere lui laiſſa la couronne (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 499.

En l'année 499 de l'Hégire, qui commença le 13 de Septembre 1105, Sultan *Mohammed* partit de l'Adherbijan pour Moſul, dans le deſſein d'enlever cette place à *Jakarmish*, qui en étoit Souverain. Il inveſtit d'abord la ville, & en forma enſuite le ſiege. Les habitans du Pays ſe réunirent cependant à ſon approche pour défendre leur Prince, & l'attaquerent avec beaucoup de bravoure; & un gros corps d'Infanterie tomba auſſi ſur les aſſiégeans, & leur tua beaucoup de monde. Le ſiege ne laiſſa pas de continuer depuis le mois de *Safar* juſqu'à celui du premier *Jomada*. *Jakarmiſch*, ayant alors appris la mort de *Barkiarok*, réſolut de ſe ſoumettre à *Mohammed*. Dans ce deſſein il s'adreſſa d'abord au Viſir, & puis vint trouver le Sultan, qui lui fit un accueil très-gracieux. Ce Prince l'ayant embraſſé lui dit: „ Retournez auprès de vos ſujets, dont le cœur „ eſt à vous; ils attendent votre retour avec impatience ". *Jakarmish* ſe proſterna à ſes pieds, & fit préparer le lendemain un magnifique feſtin pour ſes amis hors de la ville; il envoya auſſi de riches préſens au Sultan & à ſon Viſir. Quand ce Prince ſortit pour aller trouver *Mohammed*, les habitans jetterent de la pouſſiere ſur leurs têtes, & témoignerent la plus vive douleur que l'on puiſſe marquer dans les plus affligeantes circonſtances, s'imaginant que le Sultan le dépouilleroit non ſeulement de ſes Etats, mais lui ôteroit la vie. Les *Iſmaéliens*, *Bathaniens* ou *Aſſaſſins* prirent cette année le château d'*Apamée*, & tuerent *Ahlaf* fils de *Mulaheb*, par ordre d'*Abu Thaher* leur Chef. Quelques Auteurs prétendent que cet *Abu Thaher* eſt le même que *Haſan* fils de *Masbak*, le fondateur de la Secte des *Bathaniens*. Quoi qu'il en ſoit il y eut pluſieurs rencontres fort vives entre ces *Iſmaéliens* & les *Francs* dans le cours de cette année, ſi l'on s'en rapporte au témoignage de quelques Auteurs (*b*).

Et de l'année 500.

L'année ſuivante, la 500. de l'Hégire, qui commença le 2 de Septembre 1106, *Al Jawâli Sakawwa*, Prince d'*Al Roha* ou *Orfa*, marcha avec un corps de mille hommes ſeulement contre *Jakarmish*, Souverain de Moſul, & mit ſes troupes, quoique le double plus nombreuſes, en déroute. *Jakarmish* lui-même fut fait priſonnier, ayant été abandonné de tous ſes gens, & étant hors d'état de ſe ſauver; parcequ'il étoit obligé de ſe faire porter en litiere, à cauſe qu'une attaque de paralyſie l'empêchoit de monter à cheval. Auſſitôt qu'il fut entre les mains des ennemis, on le mena à *Aljawali*, qui le fit enfermer, & chargea ſes Gardes de veiller ſur lui

(*a*) *Elmacin* ubi ſup. p. 296. *Abulfarag.* l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir, p. 498. *Ebn Shohnah. Khondemir: D'Herbelot*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 494.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 370, 371. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. ubi ſup.

Digitized by Google

lui. La nouvelle de sa captivité étant venue aux oreilles des habitans, ils déférerent le commandement à Emir *Zenki* son fils. *Sawâli* forma ensuite le siege de Mosul, & exposoit tous les jours *Jakarmish* à la vue des habitans, monté sur une mule, offrant de le mettre en liberté, s'ils vouloient se rendre. Sur leur refus il le fit enfermer dans un souterrain, où un jour on le trouva mort. Ses sujets écrivirent alors à *Kilij Arslan* fils de *Soliman* & petit-fils de *Kutulmish* le Selgiucide, Souverain de *Koniya* ou *Iconium* & d'*Aksara*, s'engageant à lui remettre la ville s'il vouloit venir à leur secours. *Al Jawâli*, ayant appris que *Kilij Arslan* étoit en marche, jugea à propos de lever le siege. Ce Prince s'étant mis en possession de Mosul, se campa à *Al Mogreka*, & là il honora *Zenki* & ceux de sa suite de Caftans, & ordonna de supprimer le nom de Sultan *Mohammed* dans les Prieres publiques, & d'y substituer le sien. Il s'avança ensuite contre *Jawâli*, qui s'étoit retiré à *Al Roba*, & l'attaqua sur les bords du *Khabûr*; mais il fut mis en déroute avec grand carnage, & chaudement poursuivi par les vainqueurs: obligé d'entrer dans la riviere, il se défendit avec son arc & ses fleches contre les ennemis, mais son cheval ayant perdu fond, il se noya. On trouva son corps quelques jours après, qui fut enterré à *Al Shamaniyah*. Avant cette défaite *Kilij Aslan* avoit fort gagné l'affection de ses soldats, en leur distribuant de l'argent, & en réformant divers abus, qui s'étoient glissés dans l'armée. Son pere avoit été battu par les *Francs* environ dix ans auparavant, ainsi que nous l'avons rapporté. Après sa victoire *Al Jawâli* retourna à Mosul, & n'eut pas de peine à se rendre maître de cette importante place. Mr. *Renaudot*, duquel nous avons tiré plusieurs particularités, rapporte que *Sanjar* fils de *Malec Shah* fut assassiné cette année par les Bathaniens: & dans un autre endroit il dit que ce Prince étoit en vie l'an 548 de l'Hégire. Il n'est donc non seulement pas d'accord avec lui-même, mais il avance un fait qui est faux: puisque nous verrons clairement ci-dessous que *Sanjar* succéda à son frere *Mohammed* l'an 511 de l'Hégire, & mourut l'an 552 (*a*).

Section XLVIII. *Histoire du Califat de* Mostadher Billah.

L'an 501 de l'Hégire, qui commença le 22 d'Août 1107, *Ayyaz* ou *Ayyad* & l'Emir *Saifo'ddin Sabeka Denis* fils d'*Ali*, fils de *Yezid Al Asadi*, Prince de *Hella*, se mirent en campagne, selon les Auteurs suivis par Mr. *D'Herbelot*, avec une très-puissante armée pour défendre les droits de *Malec Shah* II. fils de *Barkiarok*. Sultan *Mohammed*, qui s'étoit emparé de cette partie de l'Empire Selgiucide, qui étoit échue à son frere, vint à leur rencontre, & on se prépara des deux côtés à en venir aux mains. Mais tandis que les deux armées étoient en présence, attendant le signal du combat, il parut dans l'air une nuée en forme de dragon, qui lança tant de feu sur l'armée de *Malec Shah*, que les soldats effrayés de cet horrible météore, jetterent les armes bas & demanderent quartier à *Mohammed*; cet événement le rendit maître de la personne de son neveu & de ses deux Généraux, qu'il envoya prisonniers dans le château de *Lehed*. Observons que ce récit est contraire à celui d'*Elmacin*, qui dit que *Moham-*

Evénemens de l'année 501.

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 371-373. *Renaudot*, ubi sup. p. 494, 529, 580.

Digitized by Google

Section XLVI. *Hiſtoire du Califat de* Mosadher Billah.

Mohammed ſe rendit maître des Etats qu'il avoit cédés à *Barkiarok*, déposa le jeune *Malec Shah*, & fit mourir *Ayyaz* ou *Ayyad* l'an 498. Quoi qu'il en ſoit, ce dernier Hiſtorien rapporte que *Mohammed* marcha contre l'Emir *Saifo'ddin Sadeka*, mit ſes troupes en fuite, & le tua; il étoit âgé de cinquante-ſix ans, dont il en avoit regné vingt-deux à *Hella*. Si l'on en croit l'Hiſtorien ou les Hiſtoriens que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, *Mohammed* alla à Bagdad, auſſitôt que les troupes de ſon neveu ſe furent rendues à lui; il fut d'abord rendre ſes devoirs au Calife Moſtadher, duquel il obtint le titre de *Gayatho'ddin* ou *Mogayatho'ddin*, c'eſt-à-dire *Propagateur de la Foi*, avec les Patentes les plus amples & les plus honorables, dans leſquelles il étoit qualifié des titres de *Sultan* & d'*Emir Al Mumenin* ou *Commandeur des Fideles*, en vertu deſquels tous les ſujets du Calife étoient obligés de lui obéir. Pendant le ſéjour de ce Prince à Bagdad, on lui donna avis qu'un nommé *Ahmed*, ſurnommé *Attash*, fameux impoſteur, avoit par ſes tours d'adreſſe & ſes preſtiges formé un puiſſant parti, dans lequel il paſſoit pour Prophete, & qu'il s'étoit ſaiſi de la forteresſe de *Dhizghuez*, place importante, que *Malec Shah* avoit fait bâtir auprès d'Ispahan, pour contenir le peuple de cette grande ville, qui étoit fort ſujet à ſe mutiner. *Attash* s'étoit emparé de cette place, en inſpirant aux ſoldats de la garniſon ſes opinions impies; & ſelon les apparences il ſe ſeroit rendu redoutable au Sultan & au Calife, ſi ſa révolte n'eût pas été promptement étouffée. *Mohammed* marcha auſſitôt vers Ispahan, & mit le ſiege devant cette citadelle, qu'il contraignit enfin de ſe rendre à diſcrétion, après être échappé à la mort que lui préparoit la trahiſon de *Sa'id Al Molc*, ſurnommé *Awji*, ſon Viſir; ce Miniſtre avoit adopté les principes impies d'*Attash*, & ſachant que le Sultan ſe faiſoit ſaigner tous les mois, il corrompit ſon Chirurgien par l'offre de mille ſequins d'or & d'une veſte de pourpre, & l'engagea à ſe ſervir d'une lancette empoiſonnée. *Mohammed*, échappé à ce danger, & maître du château, fit conduire *Attash* pieds & mains liées ſur un chameau à Ispahan, & après avoir été expoſé pluſieurs jours à la riſée du peuple, il fut exécuté avec pluſieurs de ſes adhérens. Un Auteur, que nous avons occaſion de citer fréquemment, aſſure que dans le cours de cette année *Baudouin*, Roi de Jéruſalem, aſſiégea *Sayda* ou *Saidan*, l'ancienne *Sidon* (*a*).

Abolition de la maniere de compter des Coptes *par Années* Khalaiennes.

Cette même année, la cinquieme du Patriarchat de *Macaire*, la méthode de compter par Années *Kharaiennes*, qui étoient Solaires, fut abolie en Egypte par un Edit du Viſir. *Al Makrizi* eſt entré dans un grand détail ſur cette maniere de compter; & nous croyons devoir en donner une idée, parceque, à moins que nous ne nous trompions fort, aucun de nos Chronologiſtes n'en a parlé. Les Chretiens d'Egypte ſe ſervoient, ſur-tout dans les Affaires Eccléſiaſtiques, de l'*Ere des Martyrs*, appellée auſſi l'*Ere de Dioclétien*, qui commençoit l'an 284 de notre Seigneur; mais pour le Civil ils ſe ſervoient de l'*Hégire*, de même que les Mahométans. Mais comme les

(*a*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 296. *D'Herbelot*, Biblioth Orient. art. *Mohammed fils de Melikſchah*, p. 605, 606. *Renaudot*, ubi ſup. p. 494.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadher Billah.

les derniers comptoient par Années Lunaires, & les autres par Années Solaires, il ſe trouva à la longue une grande différence entre le Calcul Coptique & le Mahométan, les Mahométans comptant au bout de trente-trois ans un an de plus que les Coptes, ou Chretiens d'Égypte. Le tribut, que les Arabes appellent *Kharaj*, que les Mahométans levoient ſur les Chretiens, ſe payoit ſelon l'ordre des mois qui formoient l'Année Egyptienne ou Solaire; de ſorte que tant les Mahométans que les Chretiens la nommoient l'Année *Kharaienne*. Cette façon de compter ayant été trouvée peu convenable, *Afdal*, Viſir du Calife Fatimite, donna cette année 501 un Edit pour l'abolir, de ſorte que l'on ne trouve plus de traces de l'Année Solaire ou *Kharaienne*, dans ce qui regarde les Affaires Civiles d'Égypte depuis ce tems-là. Mr. *Renaudot* dit que *Moſtanjed Billah*, Calife de Bagdad, avoit déja tenté inutilement d'abolir la coutume de compter par Années *Kharaiennes:* mais c'eſt-là ſûrement une mépriſe, puiſque *Moſtanjed* ne parvint au Çalifat qu'en l'année 555 de l'Hégire. Nous obſerverons ici que *Joſeph Scaliger*, quoiqu'il fût le plus habile homme de ſon tems, n'a eu aucune connoiſſance de cette façon de compter des Coptes dont il s'agit ici, ce qui l'a fait tomber en pluſieurs erreurs dans le tems qu'il travailloit à corriger celles des autres Savans. Ajoutons que *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi* eſt le ſeul Auteur qui faſſe mention de l'Edit qu'*Afdal* donna ſur ce ſujet (*a*).

Les principaux évenemens de l'année 502.

En l'année de l'Hégire 502, qui commença le 11 d'Août 1108, *Mauddud*, fils d'*Altûn Takin* ou *Tacash*, marcha à la tête de l'armée du Sultan vers Moſul, & chaſſa *Al Jawali* & ſes partiſans de cette ville. Cette même année les *Francs* prirent *Tripoli* par capitulation, après un ſiege de ſept ans, pendant lequel la plupart des habitans avoient péri par la famine & par l'épée, auſſi bien que par les fatigues continuelles qu'ils avoient eu à eſſuyer; cette ville étoit fort grande en ce tems-là, remplie de Mahométans & de Savans. *Abulfeda* n'eſt pas d'accord avec *Elmacin* ſur le tems de ſa priſe, il prétend qu'elle ne ſe rendit aux *Francs* que dans le mois de *Dhu'lhajja* de l'année ſuivante (*b*).

Et ceux de l'année 503.

L'an 503 de l'Hégire, qui commença le 31 de Juillet 1109, fut très-favorable aux *Francs*, leurs armes ayant été fort heureuſes pendant cette campagne. *Abulfarage* rapporte que *Tancri Al Franji* ou *Tancrede le Franc*, Prince d'Antioche, ou d'*Antakiya*, marchant à *Al Thogûr Al Shamiya*, ſoumit *Tarſe* & *Adena*, & aſſiégea *Heſn* ou *Hiſn Al Acrad*, c'eſt-à-dire le château des Curdes, qui ſe rendit bientôt. Mais, ſelon *Elmacin*, les habitans de *Heſn Meſiaf* & de *Heſn Al Acrad* acheterent la paix, en s'engageant à payer un tribut annuel; ce qui n'empêcha pas, continue cet Hiſtorien, que les Francs ne les ſurpriſſent quelque tems après, & ne violaſſent le Traité fait avec eux. Les *Francs* s'emparerent encore de *Heſn Acad* ou *Accad*, de *Heſn Al Minattara*, de *Beyrut* ou *Bayrut*, la *Beryte* des Anciens; cette derniere place, où le Calife d'Egypte avoit garniſon,

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, in deſcript. Meſr. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 397, 398. *Renaudot.* l. c. p 489, 490. *Scaliger*, in Emend. Temp. paſſ.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 373. *Elmacin.* ubi ſup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 503.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Mostadher Billah.

niſon, ſoutint un long ſiege & fit une vigoureuſe défenſe. Cette même année mourut *Koraju*, Prince d'Emeſſe, & *Samſam Harham*, ſon fils, lui ſuccéda dans cette Principauté. Quelques Auteurs aſſurent que *Mohammed Shah*, Sultan Selgiucide, ayant été joint par *Sakman* ou *Sokman* fils d'*Artak* ou *Ortok*, Prince de *Khalat* ou *Akhlat* en Arménie, par *Sharfo'ddin Mawdud*, Prince de Moſul, & par *Najmo'ddin*, Emir de Maredin, marcha contre les *Francs*, commandés par *Baudouin* & *Tancrede*, & qu'il remporta quelques avantages ſur eux avant la fin de la campagne (*a*).

Ceux de l'année 504.

L'année ſuivante, la 504. de l'Hégire, qui commença le 20 de Juillet 1110, les *Francs* ſe rendirent maîtres de *Sayda*, *Saydan* ou *Sidon*, de *Rardia* & de toute la côte de Syrie. Il y eut cette année une affreuſe tempête en Egypte, qui remplit l'air de tourbillons de pouſſiere dans tous les lieux où elle ſe fit ſentir. Pendant pluſieurs jours l'air fut exceſſivement chaud, & le Ciel rouge comme du feu: en même tems il parut une eſpece d'*Aurore Boréale*, qui lançoit comme des flammes d'un côté de l'Hémiphere à l'autre, & qui fut ſuivie d'une obſcurité plus grande qu'on n'en avoit jamais vue. Ces étranges phénomenes effrayerent tellement bien des gens, qu'ils abandonnerent leurs maiſons, s'imaginant que le jour du dernier Jugement étoit venu, & que c'en étoient-là les avant-coureurs (*b*).

Mawdud *eſt aſſaſſiné par des* Bathaniens, *l'an* 505.

Elmacin rapporte que l'an 505 de l'Hégire, qui commença le 9 de Juillet 1111, *Mawdud*, que le Sultan Mohammed avoit envoyé contre les *Francs*, dont les progrès en Syrie l'allarmoient, fut aſſaſſiné auprès de Damas, par un ou pluſieurs Bathaniens: mais *Abulfarage* place cet événement en l'année 507. Quoi qu'il en ſoit, on ne peut guere douter que les *Francs* n'ayent pouſſé cette année leurs conquêtes en Syrie, & que *Mawdud*, Prince de Moſul, n'ait au moins fait des préparatifs pour arrêter le progrès de leurs armes (*c*).

Evénemens de l'année 506.

Abulfarage nous apprend qu'au mois de *Moharram* de l'année 506 de l'Hégire, qui commença le 28 de Juin 1112, l'Emir *Mawdud* alla camper proche d'*Al Roha* ou *Edeſſe*, qui eſt l'*Orfa* moderne, & que ſon armée fourragea tous les bleds des environs. D'*Al Roha* il s'avança à *Saruj*, où ſes troupes en firent autant: il témoignoit un grand mépris pour les *Francs*, & ne prenoit pas la moindre précaution contre eux: il ne daigna pas ſeulement y penſer, juſqu'à ce que *Josbin* ou *Joſſelin*, Prince de *Tel Basher*, le ſurprit, pendant que les chevaux s'étoient diſperſés pour paître. *Joſſelin* en enleva la plus grande partie & tua bien du monde à *Mawdud*, après quoi il s'en retourna à *Tel Basher*, ſans avoir fait que peu de perte. Obſervons par rapport à *Seruj* & à *Tel Basher*, ou *Tel Baſer*, ainſi que l'appelle *Abulfeda*, que la premiere étoit une ville de Méſopotamie à dix milles environ d'Edeſſe, à peu près à la même diſtance de *Harran*, & à une journée à l'Orient de *Bir* ou *Birta*: la ſeconde, ſi nous en croyons

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Elmacin.* l. c. *Renaudot*, ubi ſub. p. 494.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 296, 297. *Al Makrizi*, in Mawredo'llatafa. *Renaudot*, ubi ſup. p. 490.

(*c*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 297. *Abulfarag.* l. c. p. 374. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 505.

Digitized by Google

yons *Abulfeda*, étoit une forteresse à deux journées au Nord d'Alep, qui abondoit en eaux & en jardins. La même année il y eut un terrible tremblement de terre à Mesr ; & la nuit qu'il arriva, l'Eglise de *St. Michel*, connue sous le nom d'*Al Mokhtara*, fut démolie ; *Al Afdal* Visir d'Amer Beahcamillah publia que c'étoit par le tremblement de terre, mais bien des gens crurent qu'elle l'avoit été par ses ordres. *Al Makrizi* dit que la meilleure partie de cette Eglise fut réellement endommagée par une des secousses : & qu'*Afdal*, après la chûte d'une partie, commanda qu'on démolît le reste, parcequ'elle étoit trop voisine de ses jardins. Un autre Auteur rapporte que ce fut l'ouvrage d'un Renegat, nommé *Joseph*, Surintendant des Ouvriers d'*Afdal* : cet homme étant occupé à faire bâtir un fort grand édifice dans l'Isle de *Bauda*, proche de Mesr, les Chretiens lui promirent une somme d'argent, pour qu'il ne poussât pas son bâtiment jusqu'à cette Eglise ; & dans la suite, au-lieu de le payer, ils se plaignirent au Visir de ses exactions ; pour se venger de leur mauvaise foi, il ordonna secrettement à ses gens de raser l'Eglise, la nuit qui suivit le tremblement de terre ; ensuite il fit publier par ses émissaires, que l'Eglise, qui menaçoit ruine depuis long-tems, & qui étoit vieille, étoit enfin tombée par la négligence & l'avarice des Chretiens, qui nonobstant le mauvais état où elle étoit depuis plusieurs années, n'avoient pas eu soin de la réparer. Dans le cours de l'année présente mourut *Basil Al Armeni Ebn Laon*, ou Basile l'Arménien fils de Léon, Prince de *Belad Darub*, surnommé le *Brigand* ou *le Voleur*, parcequ'il s'étoit saisi de plusieurs châteaux qui étoient sur ses frontieres, & qui étoient demeurés aux Arméniens jusqu'au tems d'*Abulfarage* (*a*).

L'an 507 de l'Hégire, qui commença le 18 de Juin 1113, les Mahométans unirent leurs forces & firent une irruption sur les terres conquises par les *Francs*, & après un long & opiniâtre combat ces derniers furent défaits auprès de Tibériade. L'Emir *Mawdud*, Prince de Mosul, permit à ses troupes, après l'action, de s'en retourner & de se reposer jusqu'au Printems suivant, qu'il se proposoit de faire une nouvelle incursion sur les terres des Chretiens. Dans le même tems il se rendit à Damas, pour passer l'hiver avec *Tagtekin*, Prince de cette ville ; mais étant entré un jour dans le Temple ou *Jama'*, pour y faire ses dévotions, un Bathanien s'approcha de lui, sous prétexte de lui demander l'aumône, & lui donna quatre coups de couteau, dont il mourut le même jour, & l'assassin fut exécuté ; après l'exécution on lui coupa la tête, qui fut réduite en cendres avec le corps ; mais on ne put jamais savoir qui il étoit, ni par qui il avoit été employé pour commettre cet exécrable attentat. La même année *Redwan Fakhr Al Molc*, fils d'*Al Malec Tajo'ddawla Tatash*, Souverain d'Alep, mourut, & eut pour successeur *Tajo'ddawla*, surnommé *Al Abras*, son fils. Une chose digne de remarque, c'est que *Redwan* ne pen-

Et de l'année 507.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 373. *Abulfed.* in Descript. Syriæ & alib. *Antonin.* Itinerar. *Assemann.* Diss. de Monophys. *Takio'ddin Abmed Al Makrizi*, l. c. *Renaudot*, ubi sup. p. 490, 491.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de* Mostadher Billah.

penſa jamais à s'oppoſer aux *Francs*, quoiqu'ils fiſſent des courſes juſqu'aux portes mêmes d'Alep, & qu'ils emmenaſſent quantité de Mahométans en captivité. *Tajo'ddawla Al Abras*, ſon fils, qu'on trouve auſſi nommé *Alp Arſlan*, n'étoit âgé que de ſeize ans quand il parvint à la Souveraineté. Après l'aſſaſſinat de l'Emir *Mawdud*, Sultan *Mohammed* conféra le Gouvernement de Moſul & de Jazira à *Akſankar*, & lui donna pour Viſir un nommé *Zenki*, que les Hiſtoriens occidentaux ont appellé par corruption *Sanguinus* ou *Sanguineus*. Ce *Zenki* fut le pere du fameux *Núro'ddin Mahmud*, qui abolit le Califat des Fatimites en Egypte, & obligea les peuples de ce Pays de reconnoître l'autorité de *Moſtadi* fils de *Moſtanjad*, Calife de Bagdad (*a*).

Et de l'année 508.

Elmacin rapporte que l'année ſuivante, la 508. de l'Hégire, qui commença le 7 de Juin 1114, *Alp Arſlan Tajo'ddawla Al Abras*, Prince d'Alep, fut aſſaſſiné, étant âgé d'environ dix-ſept ans. Après ce tragique événement la ville & le château d'Alep tomberent au pouvoir de *Lúlú*, Domeſtique de *Tajo'ddawla Al Jalal*, ſous la tutelle duquel *Alp Arſlan Tajo'ddawla Al Abras* avoit été mis par ſon pere. Dans la ſuite *Lúlú* les remit, vraiſemblablement par ordre de Sultan *Mohammed* à *Soliman Shah*, autre fils de *Redwan*. Il y eut cette année un furieux tremblement de terre en Orient, qui ébranla par ſes terribles ſecouſſes une grande partie de la Syrie & de la Cilicie, & renverſa juſqu'aux fondemens *Al Maſſiſa* ou *Mamestra*, *Maresh* & d'autres villes (*b*).

Voyage de Tagtakin *à* Bagdad.

L'an 509 de l'Hégire, qui commença le 27 de Mai 1115, *Atabek Tagtakin*, Prince ou *Saheb* de Damas, fit un voyage à Bagdad, pour offrir ſes ſervices à *Moſtadher Billah*, & au Sultan *Gayatho'ddin Mohammed*, qui le reçurent avec de grands honneurs. Cette même année *Afdal*, Viſir du Calife d'Egypte, conclut une treve avec *Baudouin*, Roi de Jéruſalem, qui s'étoit rendu maître d'une riche Caravane de Mahométans, le Calife déſeſpérant de faire rendre juſtice à ſes ſujets, qui avoient été pillés par la force des armes. *Baudouin* avoit pillé cette Caravane auprès de certaines Salines, qui en prirent le nom de *Salines de Baudouin*, qu'elles conſerverent pendant bien long-tems (*c*).

Evénemens arrivés en 510.

L'*Atabek Tagtakin* retourna à Damas, très-ſatisfait de la réception qu'on lui avoit faite à Bagdad, l'an 510 de l'Hégire, qui commença le 16 de Mai 1116. *Lúlú* partit auſſi d'Alep pour s'emparer du château de *Jaafar*, mais il fut aſſaſſiné auprès de *Balis*, petite ville de Syrie, ſur la rive occidentale de l'Euphrate. *Abu Ma'ali* fils d'*Al Mahali*, Secretaire de la Guerre, prit le commandement du château en ſa place. *Balis* eſt dans le diſtrict de Kinniſrin à quinze paraſanges d'Alep, & à treize de *Rakka*. Le château de *Jaafar*, qui, dans quelques exemplaires de la Deſcription de Sy-

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 373, 374. *Elmacin.* ubi ſup. *Abulfed. Ebn Shohnab. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Noureddin*, p. 679, 680. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 494, 495.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 494. *Sharif Al Edriſi. Guillielm. Tyr.* L. XI. *Golii* not. ad *Alfraganum*. p. 285-287.

(*c*) *Elmacin.* ubi ſup. *Al Makrizi*, *Renaudot*, ubi ſup. p. 495.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Hiſtoire du Caliſat de* Mostadher Billah.

Syrie d'*Abulfeda*, eſt appellé *Jaabar*, ſelon *Golius*, eſt ſur la rive orientale de l'Euphrate, environ à cinq paraſanges de Balis. Il porta d'abord le nom de *Dawshar*, qui venoit de celui de ſon Fondateur. Ce fut-là que *Soliman Shah*, ayeul d'*Othman*, duquel deſcendent les Sultans *Otthomans*, voulant paſſer l'Euphrate avec ſes troupes, ſe noya. Cette année *George*, Chretien natif d'Antioche, ſurnommé par dériſion *le Philoſophe*, & un Juif nommé *Abu'l Khair*, deux mauvais Médecins, pratiquerent en Egypte, & un Aſtrologue, appellé *Rezkallah*, s'érigea auſſi dans ce Pays-là en Devin. Une femme étant venue un jour le conſulter ſur quelque choſe, il dreſſa d'abord ſa figure, mais ne voulut jamais lui rendre de réponſe qu'elle ne lui eût donné la piece; après quoi il lui dit que la maiſon des richeſſes, dans la figure qu'elle voyoit, indiquoit qu'il y avoit un grand vuide dans ſes coffres. A quoi elle répondit qu'il avoit touché au but, & qu'il pouvoit paſſer pour un Oracle. Il lui demanda alors, ſi elle avoit jamais perdu de l'argent? Oui, repartit-elle, celui que je viens de vous donner, & en même tems lui tourna le dos. L'Egypte fourmilloit en ce tems-là de pareils Charlatans, tant pour la Médecine que pour l'Aſtrologie, ce qui n'empêchoit pas que, ſelon *Abulfarage*, ce ne fût alors qu'y fleuriſſoit *Al Kadi Abu'l Haſan Ali* fils de *Nashir* ſurnommé *Al Adib*, ou l'*Homme de Lettres*, perſonnage d'une profonde érudition, & même un des plus grands ornemens de ſon ſiecle (*a*).

Mort & caractere de Sultan Mohammed.

Au mois de *Dhu'lhajja* l'an 511 de l'Hégire, qui commença le 5 de Mai 1117, le Sultan *Gayatho'ddin Mohammed* fils de *Malec Shah*, mourut à Ispahan, âgé à-peu-près de trente-ſept ans, ſi nous nous en rapportons à *Elmacin*. L'Auteur du *Lebtharikh* le fait naître auſſi l'an de l'Hégire 474, quoique, ſelon la copie ſuivie par *Gaulmin*, il mette ſa mort en 501, & lui donne vingt-quatre ans; mais il eſt évident que ces deux nombres ont été corrompus, & mis au-lieu de trente-ſept & de cinq-cens-onze. Il avoit regné environ treize ans. Quand il ſentit ſa fin approcher, il fit venir *Abu'l Kaſem Mahmûd* ſon fils, & le baiſa en pleurant; il lui commanda après cela de monter ſur le Trône, mais le jeune Prince s'en excuſa, en diſant que les Aſtres indiquoient que c'étoit un jour malheureux: *cela eſt vrai*, répondit le Sultan, *par rapport à votre pere, mais non pour vous, à qui il donne un Empire:* le Prince étant alors monté ſur le Trône, on lui mit le diadême & les bracelets, & il fut reconnu pour Sultan. *Gayatho'ddin Mohammed* étoit grave, juſte, clément, brave, robuſte & éloquent. Nonobſtant ces belles qualités, comme il laiſſa dans ſon Tréſor onze millions de dinars, & autant en effets de prix, il y a lieu de préſumer qu'il étoit, en de certains tems & en quelques occaſions, d'un caractere avide; ce que l'on peut auſſi recueillir d'une avanture rapportée dans le *Nighiariſtan*, & trop longue pour l'inſérer ici, d'autant plus qu'elle trouvera naturellement ſa place dans une autre partie de cette Hiſtoire. Ce Prince fut inhumé avec les cérémonies ordinaires, & l'on pria pour *Mahmûd* ſon

(*a*) *Elmacin* ubi ſup. *Abulfed.* in Deſcript. Syr. *Abulfarag.* l. c. p. 375-378. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 259, 260.

Digitized by Google

Section XLVIII. *Hiſtoire du Califat de Moſtalher Billah.*

ſon fils à Bagdad pour la premiere fois, le Vendredi 23 du mois de *Mohar-ram* de l'année ſuivante. Il laiſſa, dit-on, cinq fils, *Maſúd*, *Mahmúd*, *Togrol*, *Soliman*, & *Selgiúk*, dont le ſecond, ſurnommé *Mogayatho'ddin*, fut proclamé Sultan à Bagdad, & inſtallé dans toutes les formes d'abord après les funerailles de ſon pere (*a*).

L'Emir Bolgari s'empare d'Alep.

La même année l'Emir *Bolgari* fils d'*Aryk* s'empara de la ville d'Alep, ſi l'on en croit *Elmacin*, & il ſe maintint pendant cinq ans dans la Souveraineté de cette ville & de ſon territoire. Cet Emir *Bolgari*, à en juger par ſon nom, paroît avoir été originaire du Pays de *Bolgar* ou *Bulgarie*, qui eſt une vaſte Contrée qui s'étend à l'Orient du *Volga*, qui a porté autrefois le nom de *Bolgar* ou *Bulgar*, lequel a été enſuite donné à tout le Pays. *Al Berjendi* & *Ebn Alwardi* diſent, dans le ſeptieme climat de leurs Géographies, que la ville de *Bulgar*, la Capitale de ce grand Pays, étoit habitée de leur tems par des Muſulmans de la Secte Shaféenne, & qu'elle avoit été autrefois conſidérable, mais que les Ruſſes l'ayant priſe l'an 358 de l'Hégire, la ruinerent & la réduiſirent dans le miſérable état où elle étoit de leur tems. Ils ajoutent que la ville de *Bulgar* n'eſt éloignée de celle de *Saraj* dans la Crimée, que de vingt journées. *Ebn Shohnah* n'eſt nullement d'accord avec *Elmacin;* car ſi nous nous en rapportons à cet Hiſtorien, les habitans d'Alep, redoutant les *Francs*, ſe mirent ſous la protection d'*Ilgázi* ou *Aylázi* fils d'*Artak*, Souverain de Maredin, qui envoya ſon fils *Tamartash* pour les gouverner (*b*).

Mort & caractere du Calife Moſtadher Billah.

L'année ſuivante 512 de l'Hégire, qui commença le 24 d'Avril 1118, le Calife *Moſtadher Billah* mourut à Bagdad, le 16 du ſecond *Rabi* ſelon *Abulfarage*, & le 23 de ce mois ſelon *Elmacin:* ce Prince étoit dans la quarante-deuxieme année de ſon âge & dans la vingt-cinquieme de ſon regne. On dit qu'il avoit de l'eſprit & du génie, qu'il étoit doux, libéral, éloquent, bon Poëte, protecteur des Gens de Lettres, & qu'il aimoit la juſtice. Le premier jour de ſon Califat fut un Samedi, & le dernier un Lundi. Il ſurvéquit à trois Sultans ou *Emirs Al Omra*, qui furent ſes contemporains, *Tajo'ddawla Tatash* fils d'*Alp Arſlan*, *Barkiarok* & *Mohammed* fils de *Malec Shah:* il ne ſurvéquit que quatre mois & quelques jours au dernier, ainſi que nous l'apprennent *Elmacin* & *Abulfarage* (*c*).

SEC-

(*a*) *Elmacin.* l. c. *Al Emir Yahya Ebn Ab'dollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 511. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mohammed fils de Melikſchah*, p. 607. *Renaudot*, l. c. p. 495. Vid. etiam *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt.

(*b*) *Elmacin.* ubi ſup. *Al Berjendi*, in Geogr. *Ebn Alwardi*, in Geogr. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, l. c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Bulgar*, p. 214, 215. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 511.

(*c*) *Elmacin.* ubi ſup. p. 297, 298. *Abulfarag.* l. c. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 512. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 302. *Ebn Shohnah. Khondemir. Al Makrizi. D'Herbelot*, l. c. art. *Maſtadhaber*, p. 624.

Digitized by Google

SECTION XLIX.

Hiſtoire du Califat de Moſtarshed Billah. XLIX. *Calife.*

Section XLIX. *Hiſtoire du Califat de* Moſtarshed Billah.

AUSSITÔT que le Trône fut devenu vacant par la mort de Moſtadher, ſon fils *Abu Manſûr* fut proclamé Calife, & prit le nom de *Moſtarshed Billah; Abulfarage* aſſure qu'il y avoit déja vingt-trois ans qu'on prioit pour lui en qualité de ſucceſſeur de ſon pere. Il paroît par *Khondemir*, que le commencement du regne de ce Prince ne fut nullement paiſible; *Abu'l Haſan* ſon frere, s'étant retiré à *Hella*, ville de l'Irak Arabique, aſſembla des troupes, marcha à Waſet ſur le Tigre, & ſe ſaiſit de cette importante place. Ce fut-là qu'il ſe révolta ouvertement contre ſon frere & prit le titre de Calife, il n'en jouit pourtant pas longtems; car *Dobais* fils de *Sadeka*, Gouverneur de tout le Pays pour Moſtarshed, vint l'attaquer & le défit entierement; *Haſan* lui-même fut fait priſonnier & envoyé au Calife, qui lui pardonna généreuſement & lui rendit la liberté, ce qui appaiſa tous les troubles que ce Prince avoit excités dans l'Empire par ſa révolte. La même année *Baudouin* (*), Roi de Jéruſalem, entra en Égypte avec une puiſſante armée pour faire la conquête de ce riche Pays; mais ſe baignant dans le Nil proche de *Belbeis* ou *Balbais*, une vieille bleſſure ſe rouvrit, & ne put ſe guérir; cet accident l'obligea de s'en retourner à Jéruſalem, où il mourut, après avoir recommandé ſon Royaume à *Al Kames* ou *Al Komes*, c'eſt-à-dire au Comte d'*Al Roha* ou *Edeſſe*, le même qui étoit tombé ci-devant entre les mains d'*Jakarmish*, & qu'*Al Jawali* avoit mis en liberté. On aſſure que cette même année, peu après l'avénement de Moſtarshed au Califat. *Togrol Bek*, ſurnommé *Ilgâzi* fils d'*Artak*, ſe rendit maître de la plus grande partie de la Syrie. Il paroît par les Hiſtoriens Orientaux, que *Mogayatho'ddin Mahmûd* fils de *Mohammed*, gouverna à Bagdad, en qualité de Sultan pendant tout le cours de l'année (*a*).

Moſtarshed *eſt proclamé Calife.*

L'an 513 de l'Hégire, qui commença le 14 d'Avril 1119, il s'alluma une guerre ſanglante entre Sultan *Mahmûd* & ſon oncle *Sanjar*, lequel, ſelon

Partage de l'Empire Selgiucide *entre* Mahmûd & Sanjar.

(*a*) *Elmacin.* in MS. Oxon. ined. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 377. *Mirkhond*, l. c. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 512. *Ebn Shohnah. Al Makrizi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtarshed Billah*, p. 633, 634, 131. *Renaudot*, ubi ſup.

(*) L'Auteur Egyptien, dont Mr. *Renaudot* fait ſi fréquemment uſage, nous apprend que *Baudouin*, Roi de Jéruſalem, prit *Tarma*, ville maritime d'Egypte ſur les côtes de la Méditerranée, & qu'ayant été attaqué de maladie dans ſa marche, il mourut à *Arish*, l'an 512 de l'Hégire, qui eſt celle où *Abulfarage* & *Guillaume de Tyr* placent cette expédition. L'Auteur ajoute qu'on embauma ſon corps, qui fut tranſporté à Jéruſalem, comme il l'avoit ordonné avant ſa mort, & enterré dans l'Egliſe du Calvaire, où l'on voyoit ſon tombeau avec une Epitaphe. *Ebn Shohnah* & *Ebn Khalecan* mettent cet événement dans l'année 511 de l'Hégire (1).

(1) Aut. Ægypt. ap. *Renaudot*, l. c. p. 495. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 377. *Will. Tyr. Gelii* lo:. ad *Abulfrag.* p. 145. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 511. *Ebn Khalecan.*

Digitized by Google

SECTION. XLIX. *Hiſtoire du Califat de* Mostarshed Billah.

ſelon *Khondemir*, avoit gouverné la grande Province de Khoraſan pendant vingt ans, ſous les régnes des Sultans *Barkiarok* & *Mohammed*. *Sanjar*, ayant eu avis de la mort de *Mohammed*, leva une puiſſante armée, & marcha vers l'Irak Perſique, où *Mahmûd* avoit pris le titre de Sultan, en qualité de Succeſſeur de ſon pere. La proximité des deux armées donna bientôt lieu à une action générale entre elles; *Mahmûd* y fut vaincu, & ſe vit obligé de ſe retirer dans le château de *Saveh* ou *Sawa*, place forte & importante. Voyant ſes affaires entiérement ruinées, il fut contraint de demander la paix à ſon oncle, & envoya pour ce ſujet ſon Viſir *Kemalo'ddin Ali*, homme fort éloquent, qui mania cette affaire avec tant d'adreſſe qu'il ménagea un accommodement. Le Traité de paix étant conclu entre ces deux Princes, *Mahmûd* vint trouver *Sangiar* ſon oncle, & en fut ſi bien reçu qu'il lui donna l'inveſtiture de l'Irak. C'eſt ainſi que *Khondemir* rapporte la choſe: cependant ſi l'on doit s'en rapporter à Mr. *D'Herbelot*, cet Hiſtorien dit dans un autre endroit, que *Sangiar* fit *Mahmûd* ſon Gouverneur & Lieutenant-Général des deux Iraks Arabique & Perſique. Quoi qu'il en ſoit, comme il ne paroît par aucun des Hiſtoriens Orientaux que *Sanjar* ait jamais exercé aucun acte de Souveraineté dans ces Provinces, *Mahmûd* ſemble avoir été indépendant, & y avoir commandé avec une autorité abſolue. Les conditions auxquelles *Sanjar* ceda à *Mahmûd* cette Province ou ces Provinces, furent les ſuivantes, ſelon *Khondemir:* que le nom de *Sangiar* précéderoit celui de *Mahmûd* dans les Prieres publiques de la Moſquée; que ce dernier n'auroit point de quatrieme voile ou portiere dans ſes appartemens; qu'on ne ſonneroit point la trompette quand il entreroit ou ſortiroit de ſon Palais, & qu'enfin il maintiendroit dans ſes Etats les Officiers que ſon oncle y avoit établis. *Mahmûd* fut obligé de recevoir avec remercîment ces conditions, que *Sangiar* lui avoit impoſées, & paſſa ſon tems à la chaſſe, ſans ſe meler des affaires publiques. On dit que ſon équipage de chaſſe étoit ſi magnifique qu'il entretenoit quatre cens Limiers & Levriers, qui avoient chacun un collier & une couverture brodée d'or & enrichie de perles. *Ebn Shohnah* (*) rapporte qu'*Ilgâzi* fils d'*Artak*, Prince de Maredin, défit les *Francs* auprès d'Alep cette année (*a*).

Hiſtoire du Califat de Mostarshed Billah.

Invaſion dans les Etats des Selgincides.

L'année ſuivante, la 514. de l'Hégire, qui commença le 2 d'Avril 1120, les *Korj*, qui ſont les mêmes que les *Khozars*, les *Kaſjaks* & autres Nations,

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Khondemir Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 513. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 537. 755, 756. 131.

(*) *Ebn Shonah* rapporte que le ſépulcre d'*Abraham*, dans lequel étoient auſſi enterrés *Iſaac* & *Jacob*, fut découvert cette année proche de *Beit Al Makdes*, *Al Kuds* ou *Jéruſalem*, & que l'on y trouva les corps de ces Patriarches fort entiers, avec pluſieurs lampes d'or & d'argent, ce qui fut vu d'un grand nombre de perſonnes. Les Mahométans ont ce ſépulcre en ſi grande vénération, qu'ils y vont en pélérinage, après avoir fait ceux de la Mecque, de Médine & de Jéruſalem (1).

(1) *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 513. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Abraham*, p. 16.

Digitized by Google

tions, ayant uni leurs forces firent une irruption ſur les terres des Muſulmans. L'Emir *Ilgâzi* ou *Aylgâzi*, Prince de Maredin, *Dobais* fils de *Sadeka*, Prince de Hella, & *Al Malec Togrol*, frere de *Mahmûd*, Souverain d'Arran & de Nakhjawan, en ayant eu avis, allerent à leur rencontre juſqu'à *Teflis*, avec une armée de trente-mille hommes. Les deux armées ayant été rangées en ordre de bataille, deux-cens *Kafjaks* s'approcherent, & les Mahométans crurent qu'ils avoient deſſein de ſe rendre à eux, mais ils ſe trompoient groſſiérement; car les *Kafjaks* ou *Kipjaks* ne furent pas ſitôt à portée, qu'ils attaquerent le front de leurs ennemis à coups de fleches, ſi vigoureuſement, qu'ils les mirent en déſordre; ceux qui étoient à l'arriere-garde croyant qu'ils fuyoient, tournerent le dos avec tant de précipitation qu'ils ſe jetterent les uns ſur les autres. Les *Korj* les pourſuivirent chaudement l'eſpace de douze parafanges, en tuerent la plus grande partie, & firent quatre-mille priſonniers: *Al Malec Togrol*, *Algâzi* & *Dobais* trouverent pourtant moyen de ſe ſauver. La ſuite de cette défaite fut la priſe de *Teflis*, que les *Korj* aſſiégerent d'abord, & qu'ils emporterent d'aſſaut l'année ſuivante. Quelques Géographes Orientaux placent la ville de *Taflis*, *Teflis* ou *Tiflis* dans le Shirwan, d'autres dans la Géorgie (*), d'autres dans l'Arménie Majeure; mais *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh* l'ont conſidérée comme la Capitale des *Korj*, pas loin des frontieres d'Arran & de l'Adherbijan; d'où il ſemble qu'on peut conclure que les *Korj* ou *Khozars* ſe mirent en poſſeſſion de *Teflis*, & la regarderent comme une de leurs principales villes, ſinon comme leur Capitale, fort longtems après s'en être rendus les maîtres en 515. On voit par *Ebn Shohnah*, que l'Emir *Ahmed* ou *Mohammed* fils de *Tomart* ou *Tomrut* & *Malec Abdalmúmen*, fondateurs (†) de la Dynaſtie des *Moahedun*, que les Hiſtoriens Eſpagnols & François appellent *Al Mohades*, commencerent à paroître dans le tems dont il s'agit ici. Les Chefs des *Moahedun* ou *Almohades* prétendoient deſcendre en ligne directe de *Hoſein*, fils d'*Ali*; ils commencerent à arborer l'étendard dans le Pays de *Harajah*, aux environs de la montagne d' *Al Sus Al Akſa*, qui eſt le mont *Atlas* des Anciens, & bientôt ils ſe rendirent redoutables à la famille de *Teſſefin*. En l'année 540 de l'Hégire, ils mirent fin au Royaume des *Al Morabeta* ou *Molathemiyab*, les *Al Moravides* des Auteurs Eſpagnols, en faiſant décapiter *Iſaac*, le dernier des deſcendans de *Joſeph* fils de *Teſſefin*, après avoir pris *Fez* & *Maroc*. Il eſt vrai que *Roderic* de *Tolede* donne à entendre que les *Al Mohades* ſe rendirent maîtres des Etats des *Al Moravides*

(*) Le Chevalier *Chardin* dit qu'elle eſt la Capitale de la *Géorgie*, & qu'on la ſurnomme *Dar Al Malec*, c'eſt-à-dire la *Ville Royale*, parcequ'elle eſt la Capitale d'un Royaume. On peut voir dans ce célebre Voyageur une deſcription curieuſe de cette ville & pluſieurs particularités intéreſſantes (1). Rem. du Trad.

(†) Mr. *D'Herbelot* ne fait des deux perſonnages qu'un ſeul, qu'il nomme *Mohammed Abdbalmoumen* fils de *Tomrut*, & dans tout ce qu'il dit il ne s'agit que d'un ſeul Chef. J'ignore à qui l'on doit s'en rapporter, ou à notre Hiſtorien, ou au ſavant Lexicographe François (2). Rem. du Trad.

(1) *Chardin.* Voy. en Perſe. T. II. p. 154-164. (2) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 586, 587. Edit. in 8.

Digitized by Google

Section XLIX. *Hiſtoire du Califat de* Mostarshed Billah.

vides en Afrique, avant cette année-là; car il dit que l'an 539 de l'Hégire les *Al Mohades* chaſſerent les *Al Moravides* d'Eſpagne, après les avoir détrônés en Afrique. L'Hiſtorien Mahométan *Al Nowairi* ou *Noweiri* donne dix-ſept Princes à cette Dynaſtie des *Al Mohades*, & dit qu'elle commença l'an 514, & finit l'an 666 de l'Hégire. Mais l'Auteur du *Nighiariſtan* ne donne à cette Dynaſtie que treize Princes, & la fait régner depuis l'an 524 juſqu'à l'an 686: il donne auſſi le Catalogue de ces Princes. Nous ne nous étendrons pas ici ſur cette Dynaſtie, dont nous donnerons l'Hiſtoire dans le Supplément de cet Ouvrage (*a*).

Les principaux événemens de l'année 515.

En l'année de l'Hégire 515, qui commença le 22 de Mars 1121, *Soliman* fils d'*Ilgâzi* ou *Aylgâzi* fils d'*Artak* ou d'*Ortok*, ayant accompli ſa vingtieme année, ſe révolta contre ſon pere. *Ilgâzi* ayant appris cette révolte, marcha à la tête de ſes forces contre *Soliman*, avec tant de diligence, qu'il le ſurprit, & prit ceux qui l'avoient porté à ſe ſoulever. Il y avoit parmi eux un Emir, qu'*Artak* ſon pere avoit élevé, dans un tems où il étoit privé de tout appui, & auquel il avoit donné le nom de *Naſr*; *Ilgâzi* voulant le punir de ſa trahiſon, que ſon ingratitude rendoit doublement criminelle, lui fit crever les yeux & couper la langue. Un autre des coupables étoit un certain *Al Hamawi*, ou natif de *Hama*, qu'*Ilgâzi* lui-même avoit fait Gouverneur d'Alep, il le condamna à perdre premierement la vue, après quoi on lui coupa les pieds & les mains, ce dont il mourut. Après ces exécutions il fit amener devant lui ſon fils *Soliman*, qui étoit ivre; la tendreſſe paternelle l'empêcha de lui infliger aucune peine proportionnée à ſon crime, & il lui accorda la vie. *Soliman* ſe retira à Damas, où il fut peut-être exilé par ſon pere: c'eſt ce qu'inſinue *Abulfarage*, s'il ne le dit pas en autant de termes. *Ilgâzi* donna le Gouvernement d'Alep, qu'*Al Hamawi* avoit eu, à *Soliman*, fils d'*Abd'aljabbar* ſon frere, & le nomma *Badro'ddawla*. Après avoir ainſi rétabli ſes affaires, il s'en retourna à Maredin, le lieu de ſa réſidence ordinaire. La même année, le Sultan Selgiucide donna à *Ilgâzi* la ville de Mayyafarakin, & à l'Emir *Akſankar Al Borſaki* Moſul, Al Jazira & Senjar. Il ne ſera pas inutile de remarquer que dans le paſſage d'*Abulfarage*, auquel nous renvoyons, *Al Jazira* ne ſignifie pas toute la *Méſopotamie*, comme le Docteur *Pocock* l'a cru; mais ou le quatrieme *Nome* ou Canton de cette Péninſule, dont Moſul eſt la Capitale, & que les Arabes appellent généralement *Diyar Al Jazira*; ou une petite Iſle du *Dijilat* ou Tigre, qui a environ dix milles de tour, à douze milles à peu près au deſſus de Moſul, & qui eſt habitée principalement par des Chretiens. Les Syriens lui donnent le nom de *Gozarta* ou de *Jozarta*, ce qui ſignifie l'*Iſle*, & quelquefois celui de *Jozarta Cardu*, d'après les Monts *Curdes*, *Cardoens* ou *Carduchiens*, qui en ſont voiſins. Les Arabes l'appellent ſimplement *Jazira*, l'Iſle, & quelquefois *Jazira Ebn Omar*. *Ammien Marcellin* la nom-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 377, 378. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh.* ubi ſup. *D'Herbelot*, l. c. art. *Taſtis*, p. 841, & alib. paſſ. *Al Nowairi. Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 514. *Roderic. Tolet.* Hiſt. Arab. p. 39. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, l. c. p. 586.

nomme *Bezabde* & *Bezabda*, St. Jérôme *Zabdicene*, & Masius *Gezerta*. L'Evêque de cette Isle étoit le huitieme en rang de ceux qui étoient soumis au *Mafrien* ou *Métropolitain d'Orient*, c'est le nom que les Jacobites donnent à leur Primat. Nous renvoyons le Lecteur à *St. Jérôme* pour le Catalogue des Evêques de cette Isle & pour leur Histoire. L'Auteur, que Mr. *Renaudot* suit si souvent, prétend que l'Emir *Al Afdal*, Visir d'*Amer* le Calife Fatimite, fut assassiné cette année par deux Bathaniens, envoyés par le Calife pour commettre ce meurtre. *Ebn Shohnah* dit qu'il fut tué par trois assassins dans la rue appellée *Siakalah*, & qu'il eut pour Successeur *Abu Mohammed Abdullah Al Batayebi:* cette derniere qualification semble indiquer qu'il étoit natif du Canton nommé *Al Batiha*. Quelques Historiens rapportent qu'*Amer* employa ces assassins pour se défaire d'*Afdal*, parceque ce Ministre, voyant qu'il étoit mal avec son Maître, avoit tenté plusieurs fois de le faire périr par le poison. D'autres veulent que le Visir faisoit si fort le maître, que le Calife ne pouvant plus le souffrir, se servit de ces deux scélérats pour s'en délivrer. Le Visir se faisant porter au Palais, fut trouvé mort en y arrivant; on s'assura d'abord des assassins, qui reçurent la peine dûe à leur crime. Le Calife lui fit faire de magnifiques obseques, & fit lui-même les prieres ordinaires. En attendant il s'étoit saisi de tout l'argent du Visir, qui alloit à la somme de quatre-cens mille dinars, de sa riche garderobe, de ses meubles, de ses pierreries, armes & chevaux, & en général de tout ce qui lui appartenoit, qu'il avoit confisqué à son profit. En ce tems les Colonnes *Yamaniennes* de la *Caaba* furent abbatues; si ce fut par accident ou de dessein prémédité, c'est ce qu'on ne nous a point appris. Le Sheik *Yezido'ddin Al Hosein* fils d'*Ali Al Tograi Al Esfahani*, qui avoit eu un Emploi sous *Malec Shah*, & que Sultan *Masûd* avoit fait son Visir, ayant été fait prisonnier par *Mahmûd*, après avoir vaincu son Maître, fut mis à mort par ordre de ce Prince. *Mahmûd* allégua pour raison de sa sévérité envers *Yezido'ddin*, qu'il avoit reconnu que c'étoit un infidele & un impie. Il est Auteur d'un *Diwan* ou Recueil de Poësies & d'un Poëme célebre, intitulé *Lamiat Al Ajem*, que le fameux Docteur *Pocock* a publié avec une Version Latine & des Notes, à *Oxford* en 1661. On lui attribue aussi un Livre en prose sur l'Education des Enfans, qui a pour titre *Arshad Al Awlat*. Il étoit âgé de plus de soixante ans, quand *Mahmûd* le fit mourir, ce qui fut l'an 515 de l'Hégire selon *Ebn Shonah*, quoique Mr. *D'Herbelot* dise que ce fut en 513. On dit que'il aimoit fort la Chymie, & qu'il y étoit très-habile. Dans le cours de cette année mourut aussi le fameux *Abul Kasem Ebn Mohammed Al Hariri*, Auteur des *Al Makamat*. Il demeuroit ordinairement dans une bourgade de Perse nommée *Harir*, quoiqu'il fût natif de Basra, selon *Ebn Shohnah*, de-là vient que les Auteurs Arabes lui ont donné les surnoms d' *Al Hariri* & d'*Al Basri*. L'Ouvrage qu'il composa, sous le titre de *Makamat* ou *Mokamat*, à la sollicitation d'*Abu Shirwan* fils de *Khaled*, Visir de *Mahmûd*, passe pour un Chef-d'œuvre d'Eloquence Arabique; ensorte, dit *Al Zamakshar*, le plus savant des Grammairiens Arabes, qu'il ne devroit être écrit que

Section XLIX. *Histoire du Califat de* Mostarshad Billah.

Digitized by Google

Section XLIX. *Hiſtoire du Califat de* Mostarshad Billah.

ſur de la ſoie. Il contient (*) cinquante Diſcours ou Déclamations ſur différens ſujets de Morale, & chacun de ces Diſcours porte le nom du lieu où il a été récité. *Okbari Al Bagdâdi* a donné une explication de tous les mots difficiles qui ſe tiennent dans les *Makamat*, & cet Ouvrage eſt dans la Bibliotheque du Roi de France Num. 1120. Pluſieurs Auteurs Orientaux eſtimés ont auſſi commenté les Diſcours de *Hariri*, parmi leſquels *Al Motarezzi*, *Al Modhafferi*, & *Al Shirazi* trouvent le premier rang. *Ebn Shonah* dit qu'*Al Hariri* étoit né l'an 446 de l'Hégire. Le mot de *Makamat* ſignifie proprement en Arabe ce que les Rhéturiciens appellent *Lieux Communs* (*a*).

Mort d'Ilgâzi *fils* d'Artak.

Il ne ſe paſſa rien de fort conſidérable en l'année de l'Hégire 516, qui commença le 12 de Mars 1122. Elle ne fut gueres remarquable que par la mort d'*Ilgâzi* fils d'*Artak*, qui mourut dans le mois de *Ramadan* à Mayyafarakin. *Hoſamo'ddin Tamartash* ſe ſaiſit du château de Maredin, & ſon fils *Soliman*, de Mayyafarakin; *Badro'ddawla Soliman* fils d'*Ad'aljabbar* & petit-fils d'*Artak*, demeura en poſſeſſion d'Alep juſqu'à l'année ſuivante, qu'il en fut chaſſé par ſon couſin *Balac* fils de *Bahram* & petit-fils d'*Artak*. L'Emir *Ilgâzi*, Prince de Maradin & de Mayyafarakin, fait une aſſez grande figure dans l'Hiſtoire Mahométane, comme on le voit par ce que nous en avons dit. Quelques Hiſtoriens Orientaux l'appellent *Togrol Bek*, & regardent *Ilgâzi* comme un ſurnom. La famille d'*Artak*, ou d'*Ortok* comme prononcent les Turcs, tiroit ſon nom d'une montagne du Turqueſtan, qui eſt vis-à-vis de celle de *Gurtak*; c'eſt entre ces deux montagnes, dont la derniere eſt quelquefois appellée *Ghertak*, qu'eſt ſituée la ville de *Karakûm*, habitée par les Scythes ou Turcs Orientaux, au milieu d'une vaſte campagne couverte d'un ſable noir, qui lui a donné le nom, le mot de *Karakûm* ſignifiant en Langue Turque *Sable noir*. Elle

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 378, 379. *Ebn Shohnah.* ad ann. Hejir. p. 515. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. paſſ. *Golii* not. ad Alfrag. p. 232, 233. *Cellarii* Geogr. Ant. L. III. C. 15. *Abulfed.* num. 251. *Ammian. Marcell.* L. XX. C. II. Edit. Valeſii. *Hieronym.* in Chron. ad Ann. XI. Conſtantis. *Maſius* in præfat. ad annaphor. S. Baſilii. *Aſſemann.* Biblioth. Orient. T. II. & in Diſſ. de Monophyſit. & alibi paſſ. *Renaudot*, ubi ſup. p. 495, 496.

(*) Nous devons remarquer que le fameux *Albert Schultens* publia les trois premiers Diſcours, avec des Notes & une Verſion Latine, à Franeker en 1731, & les trois ſuivans à Leide en 1740. Il s'eſt ſervi du MS. Arabe qui eſt dans la Bibliotheque publique de Leide, où il y a un grand nombre d'excellens MSS. Orientaux Le ſavant Editeur a mis à la tête du ſecond de ces Ouvrages un extrait de ce qu'*Ebn Khalecan* dit du caractere d'*Al Hariri*, avec une courte hiſtoire & une notice de ce célebre Ouvrage: cet Auteur l'appelle *Abu Mohammed Al Kaſem Ebn Ali Ebn Mohammed Ebn Othman Al Hariri Al Baſri Al Harami*. Nous ne croyons pas devoir copier ici ce qu'il en dit, l'Ouvrage de Mr. *Schultens* étant nouveau & entre les mains de tous les Savans. Le premier Diſcours intitulé *Al Sanaani*, avoit été déja publié avec une Verſion Latine & de petites notes marginales par *Golius*, qui fit en même tems connoître l'Auteur & l'Ouvrage, dont il donnoit un eſſai; on le trouve dans une des dernieres Editions de ſon excellente Grammaire Arabe (1).

(1) *Harir.* Eloquent. Arab. princip. Tres prior. Conſeſſ. e Cod. MS. Lugduno-Bat. pro ſpecim. emiſſ. ac notis illuſt. ab *Alb. Schultens*. Franeq. 1731. Conſeſſ. *Harir.* quart. quint. & ſext. è Cod. MS. Latinè converſ. ac not. illuſt. &c. curavit & edidit *Alb. Schultens*. Lugduno-Bat. 1740.

Digitized by Google

le eſt à 116° 40′ de Longitude, & à 30° 36′ de Latitude Septentrionale. *Khara Khan* fils d'*Ogúz Khan*, un des plus anciens Rois des Turcs ou Mogols y avoit ſon Siege Royal. La campagne où cette ville eſt ſituée, eſt bornée au Septentrion & au Midi par les deux montagnes dont nous avons parlé, qui ſont des branches du Mont Imaüs, & la Cavalerie des Mogols y prenoit ſucceſſivement des quartiers de rafraîchiſſement l'Hiver & l'Eté. *Guillaume de Tyr* donne à *Ilgázi* le nom de *Gazzi*, & *Marinus Sanatus* par plus grande corruption celui de *Gartz*. On peut voir quelques monnoyes de ce Prince, avec des caracteres Arabes, parmi celles qu'*Honorius Arigonus* a publiées à Treviſe, en 1745 (*a*).

Section XLIX. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtarshed Billah.

Nous nous flattons que le Lecteur trouvera ici avec plaiſir la correction d'un paſſage du MS. d'*Erpenius*, & de ſon *Elmacin* imprimé, d'autant plus que cela n'eſt nullement étranger à notre ſujet. Si l'Emir *Bolgari* fils d'*Aryk*, qui s'empara d'Alep l'an 511 de l'Hégire, n'eſt véritablement qu'*Ilgázi* fils d'*Artak* lui-même, le nom de ce Prince n'a pas été moins corrompu par le Traducteur Latin d'*Elmacin*, que par *Guillaume de Tyr* & par *Sanutus*; & nous avons de juſtes raiſons de le croire. Les caracteres, qui forment les noms d'*Ilgázi Ebn Artak* & de *Bolgari Ebn Aryk*, dépouillés de leurs points diſtinctifs, ſont les mêmes. Ce qui confirme notre penſée, c'eſt que, ſelon *Abulfarage*, *Ilgázi* fut maître d'Alep juſqu'à ſa mort en 516, c'eſt-à-dire pendant cinq ans, après le tems où l'on prétend que *Bolgari* fils d'*Aryk* s'en empara, & préciſément le même eſpace de tems que le MS. d'*Erpenius* & ſon *Elmacin* imprimé font durer le regne de *Bolgari*. A quoi l'on peut ajouter encore qu'*Ebn Shobnah* aſſure qu'*Ilgázi* fils d'*Artak* prit la ville d'Alep ſous ſa protection en 511. Ce qui ſemble décider pleinement la queſtion (*b*).

Correction d'un paſſage d'Elmacin.

L'an 517 de l'Hégire, qui commença le premier de Mars 1123, *Balac* fils de *Bahram* & petit-fils d'*Artak*, voyant que ſon couſin *Soliman* n'étoit pas en état de défendre ſon Pays contre les *Francs*, aſſiégea étroitement Alep, qui ſe rendit enfin à lui. Un peu auparavant, les *Francs*, accompagnés de *Saifo'ddin* Prince de Hella, ſe préſenterent devant cette ville pour s'en emparer, comme elle n'avoit point de garniſon, & qu'elle manquoit de toutes ſortes de munitions, les habitans demanderent dix jours pour délibérer ſur les conditions d'une Capitulation. On les leur accorda; le neuvieme jour ils n'avoient pas encore pris de parti, mais ce même jour la riviere de *Kowaik*, qui paſſe auprès de la ville, ſe déborda ſi fort, qu'elle inonda une grande étendue de Pays, entraîna tout le bagage des Francs, en noya un grand nombre, & les obligea à lever le ſiege. La ſituation d'Alep, qui étoit ſans défenſe, & que ce ſeul accident imprévu avoit empêché de tomber entre les mains des *Francs*, engagea Ba-

Les événemens remarquables de l'an 517.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 379. *Renaudot*, l. c. *Al Berjendi. Naſſir Al Tuſi*, & *Ulugh Beigh*, ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. Art. *Artak*, p. 130, 131. & art. *Caracum*, p. 253. *Wilh. Tyr.* p. 820. f. & 824. *Marin. Sanut.* p. 158. Numiſmat. quæd. cujuſc. form. & metal. Muſ. *Honor. Arigon.* Venet. &c. T. III. Tarviſii 1745.

(*b*) *Elmacin.* l. c. p. 297. *Abulfarag.* ubi ſup. *Ebn Shobnah. D'Herbelot*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c.

Digitized by Google

Section XLIX. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtarshed Billah.

Balac à s'en rendre maître, de peur qu'elle ne fût perdue pour la famille d'*Artak*. *Abulfarage* nous apprend que la place ſoutint un ſiege avant que de ſe rendre à lui, ſans doute parceque ſon armée étoit inférieure à celle des *Francs*, tant pour le nombre que pour la bonté des troupes (*a*).

Et en l'année 518.

L'année ſuivante, la 518. de l'Hégire, qui commença le 19 de Février 1124, *Balac* fils de *Bahram* marcha à *Manbij*, l'a prit, & aſſiégea enſuite le château ; il pouſſa quelque tems le ſiege vivement, mais ayant été tué d'un coup de fleche dans une des attaques, ſes troupes ſe diſperſerent. La meme année *Akſankar Al Borſaki* ſoumit Alep, & les *Franss* ſe rendirent maîtres de Sûr ou Tyr. Les habitans de cette derniere place & la garniſon Mahométane firent cependant une ſi vigoureuſe défenſe, qu'ils arrêterent les *Francs* pendant cinq mois devant leurs murailles, & que ceux-ci ne purent la prendre enfin, qu'en l'affamant ; ce qui ne doit pas étonner, parceque la Nature & l'Art en avoient fait une des plus fortes places de tout l'Orient. *Ebn Shohnah* rapporte que les Francs accorderent aux Mahométans des conditions fort honorables, leur ayant permis de ſortir de la ville avec armes & bagage, & d'emporter tout ce qui leur appartenoit. Cette année mourut *Al Haſan Sabah*, fondateur de la Dynaſtie des Iſmaéliens ou Aſſaſſins, après avoir regné trente-cinq ans dans l'*Al Jebal* ou Irak Perſique. *Buzrúk Umid Al Rudbári*, natif de la ville & du château de *Rudbar*, lui ſuccéda. Nous parlerons plus particulierement de ces Princes dans notre Supplément (*b*).

De l'an 519.

Pendant l'année 519 de l'Hégire, qui commença le 8 de Février 1125, *Koſaimo'ddawla Akſankar Al Borſaki* demeura paiſible poſſeſſeur d'Alep, où *Maſúd* ſon fils réſidoit en qualité de Gouverneur ; & prit toutes les meſures poſſibles pour lui aſſurer cette ville. *Buzrúk Umid Al Rudbari* prit en ce tems-là, à l'exemple de ſon prédéceſſeur, pluſieurs aſſaſſins à ſon ſervice, dont quelques-uns aſſaſſinerent inhumainement l'année ſuivante l'Emir *Akſankar*, Souverain d'Alep (*c*).

Les principaux événeinens de l'année 520.

Ebn Shohnah rapporte que l'année 520 de l'Hégire, qui commença le 27 de Janvier 1126, ne fut pas fort favorable aux *Francs*. Ayant aſſemblé des forces conſidérables, ils marcherent vers Damas, dans le deſſein d'en faire le ſiege ; d'abord ils s'avancerent juſqu'à *Shafjab*, où ils camperent. *Tagantakin*, Gouverneur Mahométan de Damas, informé de leur approche, ſortit à la tête de ſes troupes pour leur donner bataille. Sa Cavalerie les joignit bientôt, mais elle fut rompue & diſperſée par celle des ennemis, qui la pourſuivit avec tant d'ardeur, qu'elle laiſſa l'Infanterie tout-à-fait dégarnie. Celle des Mahométans, la voyant ainſi abandonnée de ſa Cavalerie, l'attaqua avec tant de furie, qu'elle la mit en déroute, pénétra dans le camp des Chretiens, le pilla, & maſſacra tous ceux qu'elle

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Elmacin.* in MS. Oxon. inedito, ad ann. Hejir. 517.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 379, 380. *Elmacin.* in MS. Oxon. ined. ad ann. Hejir. 518. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 130, 131. *Ebn Shohnah*, in MS. Oxon. ined. ad ann. Hejir. 518. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p 218, 505.

(*c*) *Abulfarag Ebn Shohnah*, *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini* & *D'Herbelot*, ubi ſup.

Digitized by Google

le rencontra. La Cavalerie des *Francs*, trouvant à ſon retour, l'Infanterie défaite, & les Mahométans maîtres de leur camp, prit auſſi la fuite. Cet échec obligea les *Francs* à renoncer au deſſein d'attaquer Damas, & d'abandonner avec beaucoup de confuſion les terres des Mahométans. Un Vendredi du mois de *Dhu'lkaada* de la même année *Kaſaimo'ddawla Akſankar Al Borſaki*, Prince de Moſul, fut aſſaſſiné par quelques Bathaniens dans le grand *Jama'* ou Temple Royal de cette ville. *Azzo'ddin* ou *Ezzo'ddin Maſúd* ſon fils ſe rendit auſſi-tôt d'Alep à Moſul, & en prit poſſeſſion ſans oppoſition. *Abulfarage* regarde comme une choſe extraordinaire qu'*Azzo'ddin* apprit la mort de ſon pere par le Prince d'Antioche, avant que d'en recevoir la nouvelle par un Courier; mais il en rend en même tems raiſon, en remarquant que les *Francs* en furent inſtruits plutôt, parcequ'ils avoient grand ſoin d'apprendre promptement ce qui ſe paſſoit parmi les Mahométans. *Ebn Shohnah* parle de l'Emir *Akſankar* comme d'un des meilleurs & des plus grands Princes (*a*).

Section XLIX. *Hiſtoire du Califat de* Moſtarshed Billah.

Azzo'ddin Maſúd fils d'*Akſankar*, ayant été obligé de quitter Alep pour ſe rendre à Moſul, après la mort de ſon pere, envoya l'Emir *Kinaz*, pour commander en ſon nom dans la premiere de ces villes, dans l'année 521 de l'Hégire, qui commença le 17 de Janvier 1127. Cette année eſt remarquable pour avoir été la premiere de la Dynaſtie des *Atabeks* de l'Irak, fondée par *Omado'ddin* ou *Amado'ddin Zenki* fils d'*Akſankar*, à qui Sultan *Mahmúd* donna le Gouvernement de la ville de Bagdad; & ſon frere *Azzo'ddin Maſúd* étant mort en ce tems-là, il devint maître de Moſul & de ſes dépendances. L'Emir *Kinaz* ſe conduiſit ſi mal à Alep, que les habitans le dépoſerent, & mirent en ſa place un nommé *Soliman*, qui les avoit déja gouvernés avec plus de douceur & d'équité. Cette année mourut le fameux *Kotbo'ddin*, fondateur d'une nouvelle Monarchie, & premier *Shah de Khowaraſm*, dont nous parlerons plus au long dans la ſuite (*b*).

Et de l'année 521.

Sultan *Sanjar*, qui vint exprès du Khoraſan, & Sultan *Mahmûd*, ſon neveu, eurent une entrevue à Ray, en l'année 522 de l'Hégire, qui commença le 6 de Janvier 1128; ces deux Princes parurent fort unis, ayant été aſſis enſemble ſur le même Trône. Selon *Abulfarage*, *Amado'ddin Zenki* ſe rendit maître de la ville & du château d'Alep, cette année. *Nicetas Choniates* dit que l'Empereur *Jean Comnene*, ayant fait alliance l'année précédente avec *Raymond* Prince d'Antioche, aſſiégea Alep avec toutes ſes forces, mais ſans ſuccès. *Ebn Shohnah* rapporte à cette même année la mort de l'Emir *Tagantakin*, Atabek ou Prince de Damas, diſtingué par ſa grande prudence & par ſa pénétration (*c*).

Ceux de l'année 522.

En l'année 523 de l'Hégire, qui commença le 26 de Décembre 1128, l'Atabek *Amado'ddin Zenki* ſe rendit maître de Hama ou Hamah en Syrie: ſi

Et de l'année 523.

(*a*) *Ebn Shohnah*, in MS. Oxon. ined. ad ann. Hejir. 520. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 380.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 521. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Atabekian Erak*, p. 142. & art. *Cothb-eddin*, p. 276.

(*c*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 522. *Abulfarag.* ubi ſup. *Nicet. Choniat.* in Joanne Comneno. *Golii* not. ad *Alfragan.* p. 273.

Digitized by Google

Section XLIX. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtarshed Billah.

ſi nous en croyons *Ebn Shohnah*, il avoit déja auparavant ſoumis à ſon obéiſſance Harran, Senjar ou Sinjar, Naſibin ou Niſibin, & Jazira Ebn Omar, en Méſopotamie. Ayant envoyé un Ambaſſadeur à *Tawzi* fils de *Tagantakin*, Atabek de Damas, pour le ſolliciter de lui donner du ſecours contre les Francs, *Tawzi* envoya *Sunaj* ſon fils, qui commandoit à Hama, pour conférer avec lui. Mais dès que *Sunaj* parut *Zenki* le fit arrêter, & le conduiſit à Hama, s'étant avancé d'abord avec des troupes vers cette ville, dont il ſe ſaiſit. Il s'en retourna après à Moſul, accompagné de ſon priſonnier: enſuite il défit les *Francs*, avec un grand carnage, proche du château d'*Al Atarab*, dont il ſe rendit maître, & qu'il fit raſer avant que de terminer cette glorieuſe campagne (*a*).

Ce qui ſe paſſa en l'année 524.

L'an 524 de l'Hégire, qui commença le 15 de Décembre 1129, Sultan *Sanjar* paſſa le Gihon, & entra dans le Mawaral'nahr, pour réduire ſous ſon obéiſſance *Ahmed* fils de *Soliman*, Gouverneur de Samarcande, qui s'étoit rendu indépendant & refuſoit de lui payer le tribut ordinaire. Ce Gouverneur ayant été obligé de ſe rendre, après avoir ſoutenu vigoureuſement un ſiege, le Sultan lui accorda la vie, mais lui ôta ſon Gouvernement, qu'il donna à un de ſes eſclaves. Le 2 du mois de *Dhu'lkaada* de la même année *Amer Beahcamillah*, Calife d'Egypte, revenant de la promenade, fut aſſaſſiné par des Bathaniens, appoſtés, à ce que l'on croit, par les Grands de ſa Cour. *Ebn Shohnah* dit qu'il étoit âgé alors de trente-quatre ans, & qu'il en avoit regné vingt-neuf, cinq mois & quinze jours. Comme il ne laiſſoit point de fils, *Abu'l Maimûn Abd'al Majid* fils d'*Abu'l Kaſem* & petit-fils de *Moſtanſer*, ſon couſin germain, lui ſuccéda, & prit le nom de *Hafedh Bedinillah*. Il ne fut pas cependant inſtallé dans les formes, & les Egyptiens ne voulurent pas lui prêter ſerment de fidélité, avant que l'on ſût ſi l'enfant, dont la veuve du Calife étoit groſſe, ſeroit un fils ou non. Au cas qu'elle accouchât d'un fils, *Hafedh Bedinillah* devoit gouverner comme Régent. Un Auteur rapporte qu'on employa juſqu'à dix Bathaniens pour aſſaſſiner le Calife *Amer Beahcamillah*, & que l'on crut qu'ils avoient été appoſtés par quelques amis du Viſir *Afdal*, pour venger la mort de ce Miniſtre. Il parut cette année à Bagdad des Scorpions ailés avec une double queue, qui remplirent tous les habitans de terreur & firent beaucoup de dommage (*b*).

Et de l'année 525.

Au mois de *Shawal* de l'année 525 de l'Hégire, qui commença le 4 de Décembre 1130, Sultan *Mahmûd*, fils de *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shah*, mourut à Hamadan. *Abulfarage* dit qu'il étoit âgé de vingt-ſept ans, dont il en avoit regné treize; mais *Khondemir*, cité par Mr. *D'Herbelot*, aſſure qu'il avoit gouverné ou regné ſeul vingt-ſept ans. L'Auteur du *Lebtarikh* ne lui donne que vingt-cinq ans de vie, & le fait naître cependant en

(*a*) *Abulfarag.* l. c. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 523.

(*b*) *Khondemir. Abulfarag* Hiſt. Dynaſt. p. 380, 381. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 524. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 524. *Al Makrizi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Sangiar*, p. 756. & art. *Amer Beahkam Allah*, p. 108. *Renaudot*, ubi ſup. p. 495, 496.

Digitized by Google

SECTION XLIX. *Hiſtoire du Califat de* Moſtarshed Billah.

en l'année 487 de l'Hégire, ce qui lui donne trente-huit ans de vie, contre ce que cet Auteur a dit de ſon âge. Au milieu de cette incertitude & de ces ſentimens oppoſés, nous ſommes portés à préférer l'autorité d'*Abulfarage* à celle des deux autres Hiſtoriens. Ce qui y donne du poids, c'eſt qu'*Ebn Shobnah* marque que Sultan *Mahmûd* vécut vingt-ſept ans, & qu'il en regna douze, ſept mois & vingt jours. Ce Prince avoit le corps bien fait & l'ame généreuſe; il étoit affable, prudent & clément; mais ſa paſſion pour les femmes & pour la chaſſe lui firent perdre la belle réputation qu'il s'étoit acquiſe, & ternit l'éclat de ſes grandes qualités. On l'a blâmé principalement d'avoir diſſipé une grande partie de ſes finances en équipages de chaſſe, ce qui étoit cauſe qu'il manquoit ſouvent d'argent & ne pouvoit fournir à l'entretien de ſes troupes. Il ne foula pourtant jamais ſes ſujets pour remplir ſes coffres, & il ne ſouffroit point que ſes Favoris leur fiſſent tort; il ſe faiſoit une peine de punir ceux qui avoient mal parlé de lui. Jamais Prince n'étudia avec plus de ſoin l'art de regner; on dit qu'il poſſédoit très-bien la Grammaire, la Poëſie & la Chronologie; il étoit d'ailleurs éloquent, & écrivoit d'un très-beau caractere: il entendoit auſſi, dit-on, l'art d'expliquer les ſonges, & il avoit à ſa mort un recueil d'interprétations en ce genre. Il laiſſa pour ſucceſſeur Sultan *Togrol* ſon frere, ſurnommé *Rucno'ddin*, qu'*Abulfarage* appelle *Dawd* ou *Dawid*. Son frere *Maſûd* lui diſputa cependant la Couronne, & il ſe donna pluſieurs combats entre eux, pendant trois ou quatre ans qu'il regna. Il paroît par *Khondemir*, que Sultan *Togrol II.* avoit un fils nommé *Dawd*, que quelques-uns de ſes ſujets de Hamadan tâcherent de mettre ſur le Trône après ſa mort, mais inutilement. *Macaire*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, mourut à la fin de l'année précédente, ou au commencement de celle-ci, ayant ſiégé ſelon *Al Makrizi* vingt-ſix ans & quarante & un jours: il fut enterré dans l'Egliſe de *Muhallaca* à Meſr, mais ſon corps fut enſuite tranſporté dans le Monaſtere de *St. Macaire*, la ſeconde année du Patriarchat de *Gabriel*, ſurnommé *Ebn Farik*, & quelquefois nommé *Abulola*, qui étoit d'une des meilleures familles du Caire, & lui avoit ſuccédé après que le Siege eut vaqué deux ans & deux mois (*a*).

L'Atabek Zenki eſt défait par le Caliſe.

L'année 526 de l'Hégire, qui commença le 23 de Novembre 1131, Sultan *Sanjar* écrivit à *Amado'ddin Zenki*, Atabek de l'Irak Arabique, & à *Dobais* fils de *Sadeka*, Prince de Hella, leur commandant de marcher contre le Calife *Moſtarshed*. Ils entrerent donc dans l'Irak & camperent à *Al Mauariya*, qui eſt du Canton de *Dojayl* ou *Dokhayl*, qui s'étend le long du Tigre, au Nord de Bagdad. Le Calife ayant eu avis de leur marche, paſſa le Tigre avec toutes ſes forces, & campa à *Abbaſiya* ſur la rive occidentale de ce fleuve. Les deux armées ſe rencontrerent à *Hadra Al Baramâca*, & en vinrent à une action générale. L'Atabek *Zenki* attaqua

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 381. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 525. *Khondemir*, ap. *D'Herbelot*, p. 537, 756. ut & ipſe *D'Herbelot*, ibid. *Ebn Shobnah* in MS. Oxon. ined. ad ann. 515, 525. *Al Emir Tabya Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtar. p. 43. *Al Makrizi. Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 500, 501.

Digitized by Google

Section XLIX. *Hiſtoire du Califat de* Moſtarshed Billah.

qua l'aile droite du Calife, commandée par *Jamalo'ddawla Akbal*, & la mit en déroute. Mais le Calife, ſoutenu par l'Eunuque *Naſr Al Khadem*, qui commandoit ſon aile gauche, tomba ſur la droite de l'ennemi avec tant de furie, qu'après un combat opiniâtre il la défit, tua un grand nombre des rebelles, & en fit pluſieurs priſonniers. *Khondemir* rapporte la choſe d'une maniere un peu différente : il dit que *Dobais* fils de *Sadeka*, qui avoit été ſi fidele au Calife dans les premieres années de ſon regne, & avoit étouffé alors la rebellion excitée par ſon frere *Haſan*, prit enfin le parti de ſes ennemis, & s'étant joint à *Togrol* le Selgiucide, il entreprit conjointement avec lui de ſurprendre le Calife dans Bagdad ; ce qui auroit été exécuté, ſans une fievre ardente qui ſaiſit tout d'un coup *Togrol*, & ſans un très-grand orage, qui empêcha *Dobais* de ſe trouver au rendez-vous. Cependant l'armée du Calife ſe prévalut de cet avantage, & obligea celle des rebelles à prendre la fuite. Cette guerre, ajoute l'Hiſtorien, continua juſqu'en l'année 526, que *Maſûd* fils de *Mohammed Gayatho'ddin* ſuccéda à ſon frere *Mahmûd* ; car le nom de ce Sultan ayant été publié dans toutes les Moſquées avec le conſentement de *Moſtarshed*, ce Calife changea depuis de ſentiment à l'égard de *Maſûd*, & à la ſollicitation de quelques Grands de ſa Cour fit ſupprimer ſon nom dans les Prieres publiques, & lui ôta même le titre & la qualité de Sultan. La maniere dont le Calife parut à la tête de ſes troupes, & dont il étouffa la rebellion excitée contre lui, ſemble donner lieu de penſer qu'il étoit plus brave & plus belliqueux que pluſieurs de ſes prédéceſſeurs, quoique les Hiſtoriens Orientaux le repréſentent comme un Prince doux & pacifique. *Elmacin* rapporte que l'Atabek *Al Shabid* reprit cette année ſur les *Francs*, *Mara Al Naman* ou *Maarra Al Noman*, en Syrie. *Ebn Shohnah* marque auſſi ſous cette année la mort de *Tawzi*, ſurnommé *Taj Al Molûc*, c'eſt-à-dire *la Couronne des Rois*, fils de *Tagantakin*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Tagtakin*, Prince de Damas. Il laiſſa par ſon teſtament ſon Royaume à *Iſmaël* ſon fils ainé, ſurnommé *Shams Al Molûc*, le *Soleil des Rois* ; & il donna *Baalbec* avec ſon territoire & ſes dépendances à ſon ſecond fils *Shamſo'ddawla*, nom qui ſignifie le *Soleil de l'Etat*. *Shams Al Molûc Iſmaël* devint fort puiſſant à Damas, & prit ſur les *Francs* par capitulation *Banias* ou *Paneade* avec ſon château ; il enleva auſſi Hama à l'Atabek *Zenki*, ayant emporté cette ville d'aſſaut. Ces conquêtes inſpirerent tant de terreur aux *Francs*, qu'ils abandonnerent les frontieres des Mahométans, & ſe bornerent à ſe tenir ſur la défenſive. Vers le tems dont nous parlons, la veuve d'*Amer Beahcamillah* étant accouchée d'une fille, *Hafedh*, qui avoit la régence en main, fut proclamé Calife ; *Abu Ali Ahmed*, fils d'*Afdal*, qui étoit Viſir & Général en Chef de toutes les Forces d'Egypte, entreprit à-la-vérité de lui diſputer la ſouveraineté, mais ſans ſuccès (*a*).

Moſtarshed aſſege Moſul.

L'année ſuivante, la 527. de l'Hégire, qui commença le 12 de Novembre

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Abulfed* in Chron. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 526. *Khondemir.* Hiſt. Sacen. p. 293, 295. *Al Makrizi.* *Elmacin.* Hiſt. Saracen. p. 293, 295. *Al Makrizi.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtarshed*, p. 634. *Renaudot*, ubi ſup. p. 503-505.

Digitized by Google

bre 1132, le Calife *Moſtarshed* chargea le Sheikh *Bahao'ddin Abu'l Fotûh Al Esfarayeni* d'une commiſſion peu agréable pour l'Atabek *Zenki*; & cet Envoyé, fier de ſon crédit & de ſon pouvoir, ajouta encore divers reproches à ceux de ſa commiſſion; deſorte que *Zenki* pour ſe venger de ſon inſolence le fit arrêter, & le maltraita. Moſtharshed ayant appris l'affront qu'on lui avoit fait en la perſonne de ſon Ambaſſadeur, partit de Bagdad à la tête de trente-mille hommes, & marcha vers Moſul. *Zenki* vint à ſa rencontre avec une partie de ſes troupes, ayant laiſſé le reſte ſous les ordres de *Naſiro'ddin*, ſon Lieutenant dans la ville. Mais il ne put faire tête au Calife, qui inveſtit Moſul dans le mois de *Ramadan*, & y mit le ſiege. Pendant qu'il preſſoit vivement la place par dehors, une compagnie de Maçons dans la ville projetta de la lui livrer, mais ayant été découverts & punis, il leva le ſiege, après l'avoir continué inutilement pendant trois mois, & s'en retourna à Bagdad. En ce tems-là l'Armée & la Cour d'Egypte furent troublées par des factions; l'une avoit pour Chef *Abu Ali Al Hakem*, fils de *Hafedh*, qui tâchoit d'exciter les Emirs à la révolte. Les ſoldats étoient diviſés en deux puiſſans partis, dont l'un ſuivoit les principes des Sonnites, & l'autre ceux des Shiites. Cette diviſion donna occaſion aux ſoldats de diſputer entre eux ſur les points controverſés entre ces deux Sectes; & comme les eſprits étoient déja échauffés par les brouilleries politiques, les diſputes furent ſi vives, que des paroles on en vint aux coups, & que de part & d'autre il y en eut de tués (*a*).

Section XLIX. *Hiſtoire du Califat de* Moſtarshed Billah.

L'Atabek *Zenki* & le Calife *Moſtarshed* firent la paix, en l'année 528 de l'Hégire, qui commença le premier de Novembre 1133. Les troubles, cauſés par la conduite d'*Abu Ali Al Hakem*, continuerent en Egypte, où tout étoit dans la derniere confuſion, ſi nous en croyons *Ebn Khalecan* & d'autres Hiſtoriens dignes de foi (*b*).

Paix entre Zenki *& le Calife.*

L'année 529 de l'Hégire, qui commença le 22 d'Octobre 1134, fut fatale à Sultan *Togrol* & au Calife *Moſtarshed*. Le premier de ces Princes, qui étoit le huitieme Sultan Selgiucide de l'Iran, mourut à Hamadan, dans le mois de *Moharram*, à l'âge d'environ vingt-cinq ans, dont il en avoit regné trois. C'étoit un Prince juſte, vaillant & libéral; qui poſſédoit parfaitement l'Art de gouverner, & ne ſe permettoit rien de mal-ſéant à un Prince. Après ſa mort, les amis de *Maſûd* ſon frere, qui étoit alors à Bagdad, lui envoyerent un Courier & l'inviterent de ſe rendre inceſſamment à Hamadan, pour prendre poſſeſſion du Trône. Dans le même tems, un autre parti, qui s'étoit formé à la Cour, envoya dans le même deſſein un Exprès à *Dawd* ou *Dawid*, fils de *Togrol*. Mais l'oncle ayant fait plus de diligence que le neveu, arriva le premier à Hamadan, & fut proclamé Sultan par le ſuffrage unanime de tous les Grands, & on ne penſa plus à *Dawd*. *Maſûd* apprit dans la ville de *Ray*, où il faiſoit ſa réſidence, que le Calife, au mépris de ſes engagemens, avoit fait ſupprimer ſon nom dans les Prieres publiques, & l'avoit privé du titre & de la qualité de Sultan; cet-

Le Calife Moſtarshed *eſt aſſaſſiné par des* Bathaniens.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 381, 382. *Al Makrizi. Renaudot*, l. c. p. 504.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 382. *Al Makrizi. Ebn Khalecan. Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

Section XLIX. *Hiſtoire du Califat de* Moſtarshed Billah.

cette injure l'engagea à entrer avec une puiſſante armée dans l'Irak Babylonienne. Moſtarshed, accompagné d'un nombre conſidérable de Grands & de Seigneurs de ſa Cour, vint à ſa rencontre, & le dix du mois de *Ramadan* les deux armées en vinrent à une action générale, & l'aile gauche du Calife ayant paſſé du côté du Sultan, il fut enveloppé & pris, pendant que ſon aile droite, après une légere réſiſtance, tourna le dos. Après cette défaite Bagdad ouvrit ſes portes à *Maſûd*, ſans réſiſter. Le Sultan, méditant une autre guerre, mena Moſtarshed avec lui dans l'Adherbijan. Etant arrivés à *Maraga*, le Calife fut mis dans une tente, à quelque diſtance de l'armée, & près de la porte de la ville, & là il y eut divers meſſages de part & d'autre pour en venir à un Traité : à la fin on convint que le Calife payeroit annuellement au Sultan quatre-cens-mille dinars, qu'il demeureroit à Bagdad avec ſa Garde ſeule, ſans lever d'autres troupes. Cette convention faite, le Calife eut la permiſſion d'aller à cheval, & de faire porter devant lui, comme une marque d'honneur, un harnois de cheval. Il étoit même ſur le point de s'en retourner à Bagdad, lorſqu'on apprit la nouvelle de l'arrivée d'un Ambaſſadeur de Sultan *Sangiar*, deſorte que le peuple, & quelques-uns des Gardes du Calife ſuivirent *Maſûd* pour aller au devant de lui. Voyant ce Prince ſans défenſe, vingt Bathaniens ſe jetterent dans ſa tente & l'aſſaſſinerent, l'ayant percé de vingt coups; & non contens de lui avoir ôté la vie, ils lui couperent le nez & les oreilles, & le laiſſerent par mépris tout nud ſur la place. Pluſieurs crurent avec aſſez de fondement, dit *Khondemir*, que cet aſſaſſinat fut commis par l'ordre de *Maſûd*, & qu'il amuſa le Calife par de belles apparences d'accommodement, pour couvrir ſon deſſein. *Moſtarshed* étoit d'une taille déliée, mais d'une bonne conſtitution ; il étoit fort éloquent, & avoit le talent de s'exprimer ſi bien en peu de paroles, qu'il comprenoit toujours beaucoup de ſens dans ſon diſcours. *Ebn Shohnah* aſſure que c'étoit un Prince pacifique, & un Ecrivain délicat; & il nous apprend que la mere de ce Calife s'appelloit *Omm Walid*. Il fut aſſaſſiné le Jeudi 17 du mois de *Dhu'lkaada*, dans la quarante-quatrieme année de ſon âge, & après un regne de dix-ſept ans & ſept mois. D'autre côté *Mirkhond* le repréſente comme un Prince guerrier, qui donna pluſieurs batailles contre Sultan *Maſûd*, avec des ſuccès différens. Il aſſure auſſi que *Maſûd* ayant défait *Moſtarshed* dans une action déciſive auprès de *Tauris* ou *Tabriz*, Capitale de l'Adherbijan, le fit priſonnier, & ſe défit de lui peu de tems après qu'il fut tombé entre ſes mains (*a*).

SEC-

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 382, 383. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 529. *Elmacin.* in MS. Oxon. ined. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 529. *Ebn Khalecan. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 303. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtarshed*, p. 634. & art. *Tabriz*, p. 834.

Digitized by Google

SECTION L.

Hiſtoire du Califat de Rashed Billah. L. *Calife.*

Section L. *Hiſtoire du Califat de* Rashed Billah.

LE Calife Moſtarshed ayant été aſſaſſiné, comme on l'a vu, *Abu Saafar Al Manſûr*, ſon fils, fut proclamé *Emir Al Mumenin* ou Commandeur des Fideles en ſa place. A ſon avénement au Califat il prit le titre ou le nom de *Rashed Billah*, & reçut le ſerment de fidélité de ſes ſujets, le dernier Lundi du mois de *Dhu'lkaada*, dans lequel ſon pere avoit été tué. Les habitans de Bagdad l'avoient déja auparavant reconnu pour ſucceſſeur au Califat, deſorte qu'il monta ſur le Trône ſans oppoſition, après la fin tragique de ſon prédéceſſeur. Quelque tems après ſon inſtallation *Dobais* fils de *Sadeka*, Prince de Hella, fut aſſaſſiné par un jeune Arménien, appoſté par Sultan *Maſûd;* il lui coupa la tête pendant qu'il étoit baiſſé devant ſa tente, auprès de la ville de *Khunej*. *Maſûd* étoit jaloux de ſa puiſſance, & s'étoit ſervi de lui comme d'un inſtrument pour embarraſſer Moſtarshed. La même année 529, *Shams Al Moluc* fut aſſaſſiné par quelques-uns de ſes domeſtiques, que ſa mere avoit ſubornés; *Shahabo'ddin* fils de *Taj Al Moluc Tawri* lui ſuccéda à Damas; l'Atabek *Zenki* étant venu attaquer cette ville, *Shahabo'ddin* & lui conclurent une treve, & l'Atabek s'en retourna dans ſes Etats. Les troubles, excités en Egypte par la révolte d'*Abu Ali Al Hakem*, continuoient toujours; les troupes mécontentes de lui ſolliciterent *Baharam* ou *Bahram*, ſurnommé *Tajo'ddawla*, Arménien d'origine, qui commandoit dans la partie occidentale de l'Empire Fatimite, de ſe rendre au Caire, de prendre la Charge de Viſir & celle de Général des Forces du Calife, & de rétablir la tranquillité publique, troublée depuis ſi long-tems. Quoique le Poſte de Viſir ne plût point du tout à *Bharam*, il ne laiſſa pas de leur accorder ce qu'ils demandoient, & ſe mit d'abord en chemin pour le Caire, où, ſelon des Auteurs de poids, il arriva cette année. Il faiſoit profeſſion de la Religion Chretienne, & étoit venu de Syrie avec *Bedr Al Jemal* en Egypte. Comme il avoit paſſé par tous les Emplois de l'armée avec applaudiſſement, & qu'il s'étoit élevé au commandement par ſon mérite ſeul, il étoit tellement aimé des troupes, & avoit une ſi haute réputation, qu'auſſitôt qu'il entra au Caire, *Hakem* abandonna le Palais; ce qui fournit au Calife Fatimite *Hafedh* l'occaſion de s'en remettre en poſſeſſion, en ayant été chaſſé par les intrigues de ſon fils rebelle. Pour témoigner ſa reconnoiſſance à ſon Bienfaiteur, il déclara *Bahram* ſon Général & ſon Viſir, le jour même de cette heureuſe révolution (*a*).

Rashed *fils de* Moſtarshed *monte ſur le Trône.*

L'an 530 de l'Hégire, qui commença le 11 d'Octobre 1135, *Bharam Shah*, Sultan Gaznevide, dont le Royaume s'étendoit depuis la Province de

Les principaux évenemens de l'année 530.

(*a*) *Abu'farag.* ubi ſup. p. 383, 384. *Abulfed. Khondemir. Mirkhond. Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini. Eb Khalecan. Al Makrizi. Ebn Shohnah* & *Elmacin.* ubi ſup. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. art. *Raſched Ben Moſtarſched*, p. 710. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 505.

Digitized by Google

Section L. *Hiſtoire du Califat de* Rashed Billah.

de Gazna, vers l'Orient du Khoraſan, bien avant dans les Indes, forma le deſſein de ſecouer le joug des Selgiucides. Le Sultan *Sanjar*, en ayant eu avis, entra avec une nombreuſe armée ſur les terres de Gazna; & *Bharam*, ſe ſentant trop foible pour réſiſter à ſa puiſſance, lui envoya des Ambaſſadeurs pour lui porter le tribut ordinaire, & pour lui faire hommage de ſa Couronne; & par ce moyen il détourna l'orage dont il étoit menacé. Cette même année Sultan *Maſûd* envoya demander au Calife Rashed la ſomme que Moſtarshed s'étoit engagé à lui payer annuellement; mais le Calife fut ſi irrité de cette demande, que ſe voyant ſoutenu par les habitans de Bagdad, il réſolut de chaſſer de la ville tous les parens, les amis, & les domeſtiques de *Maſûd*, qui s'y trouvoient. Dans cette conjoncture il arriva heureuſement pour le Calife que *Dawd* fils de *Mahmûd*, de la Maiſon des Selgiucides, mais ennemi de *Maſûd*, vint de l'Adherbijan à Bagdad, avec un corps de troupes, & bientôt il fut ſuivi de l'Atabek *Zenki*, qui s'y rendit de Moſul. Le Calife ſe voyant fortifié par ce ſecours, ſe crut obligé par reconnoiſſance de donner le titre de Sultan à *Dawd*, & de faire publier ſon nom dans les Moſquées en la place de celui de *Maſûd*. Ce Prince n'eut pas plutôt appris la nouvelle de ce changement, qu'il marcha avec des forces conſidérables à Bagdad, & l'aſſiégea; mais voyant au bout de cinquante jours que tous ſes efforts étoient inutiles, il réſolut de s'en retourner à Hamadan. Dans le tems qu'il ſe préparoit déja à la retraite, *Tarentay*, Prince de Waſet, arriva avec un grand nombre de barques, ce qui le détermina à recommencer les attaques, & à pouſſer vivement le ſiege. Cependant les Princes qui s'étoient raſſemblés à Bagdad s'étant brouillés enſemble, le Roi *Dawd* s'en retourna chez lui, & les autres ſe diſperſerent. Le Calife, preſſé dans ſa Capitale, ſongea tout de bon à ſe ſauver: il ſortit donc de la ville & prit la route de Naharwan, qu'il trouva ouverte, & ſe rendit à Moſul; où, ſi nous ſuivons le récit d'*Abulfarage*, il paſſa le Tigre, alla au camp de l'Atabek *Zenki*, qui étoit ſur la rive occidentale de ce fleuve, & fut conduit par l'Atabek lui-même à Moſul. *Maſûd* entra alors dans Bagdad & s'y établit; il convoqua enſuite les Juges, les Docteurs de la Loi, & tous les plus habiles gens, auxquels il remit un Ecrit de la propre main de *Rashed*, par lequel il s'engageoit ſolemnellement à ne rien faire contre les intérêts du Sultan, & qui étoit conçu en ces termes: *Si j'aſſemble jamais des troupes, ſi je ſors de Bagdad, & ſi je fais jamais périr quelques-uns de ceux qui ſont attachés à Sultan* Maſûd, *je me dépoſe moi-même.* L'aſſemblée le déclara donc dépoſé; on ſupprima ſon nom dans les Moſquées de Bagdad, & dans celles des Provinces dépendantes de cette Capitale. Après quoi le Sultan tint une autre aſſemblée, dans laquelle, après avoir déclaré Rashed indigne du Califat, on élut *Moktafi Beamrillah*, fils de *Moſtadher*, pour Souverain Imam & Commandeur des Muſulmans. Rashed, le trentieme Calife de la Maiſon des Abbaſſides, ne regna, ſelon *Ebn Shohnah*, qu'onze mois & dix jours. Cet Hiſtorien rapporte auſſi qu'un corps des troupes de l'Atabek *Zenki* s'avança cette année de Hamah vers Alep, & fit une irruption ſur les terres des Francs, où elles firent un terrible ravage, & enleverent un butin immenſe. En ce

Digitized by Google

ce tems-là *Grégoire*, Patriarche Arménien, mourut en Egypte, où il avoit fait un voyage pour voir *Bahram* son frere, Visir du Calife Fatimite, qui gouvernoit avec tant de sageſſe & de modération, qu'on avoit pour lui une eſtime toute extraordinaire. On choiſit en la place de *Grégoire* un nommé *Ananias*, qui fut ſacré en Egypte en qualité de Patriarche des Arméniens, circonſtance qui, ſelon Mr. *Renaudot*, rendoit ſon ordination irréguliere & invalide; parceque les Jacobites Arméniens étoient de la juriſdiction du Patriarche d'Antioche, & n'avoient rien de commun avec celui d'Alexandrie. En l'année préſente fleuriſſoit en Egypte *Abu Alli*, excellent Géometre, & très-verſé dans toutes les parties des Belles-Lettres: *Abulfarage* nous a conſervé un échantillon de ſa Poëſie (*a*).

Section L. *Hiſtoire du Califat de* Rashed Billah.

SECTION LI.

Hiſtoire du Califat de Moktafi Beamrillah. LI. *Calife.*

Section LI. *Hiſtoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

Après que l'Aſſemblée des Cadis & des Docteurs que *Maſûd* avoit convoqués, eut déclaré Rashed indigne du Califat & l'eut dépoſé, le Sultan conſulta les Grands de Bagdad ſur le choix d'un ſujet propre à le remplacer. Le Viſir fit l'éloge de *Mohammed* fils de *Moſtadher*, il loua ſa prudence, ſa bonté, ſa chaſteté, & ſa régularité à s'acquitter des devoirs de la Religion; & ce Prince ayant été conduit en préſence du Sultan & du Viſir, ils lui prêterent le ſerment ordinaire en pareille occaſion. *Maſûd* raſſembla alors les Juges, & les Docteurs, qui le reconnurent pour Imam & Calife, & l'inſtallerent le 12 du mois de *Dhu'lhajja*, de l'an 530 de l'Hégire, & ce fut alors qu'il prit le titre ou le nom de *Moktafi Beamrillah*, ſelon *Abulfarage*. Comme ce Calife étoit entierement redevable de ſon élevation à *Maſûd*, il ne penſa point à faire uſage de ſon autorité, tant que ce Sultan vécut; mais après ſa mort il rentra dans tous les droits de la Souveraineté, & regna abſolument le reſte de ſa vie dans l'Irak Babylonienne (*b*).

Moktafi Beamrillah *ſuccede à* Rashed.

Les principaux évènemens de l'année 531.

En l'année 531 de l'Hégire, qui commença le 29 de Septembre 1136, *Hafedh*, Calife d'Egypte, priva de la Charge de Viſir *Bahram*, illuſtre par ſes vertus & par la nobleſſe de ſa naiſſance, puiſqu'il étoit apparenté à la Famille Royale d'Arménie; & il mit en ſa place *Redwan*, *Redwan Al Wakhshi*, *Redwan* fils de *Wahakshi*, ou *Redwan* fils de *Walahakshi*, car on le trouve déſigné par tous ces noms en différens Auteurs. Quoiqu'il n'y eût jamais d'adminiſtration plus propre à contribuer au bonheur & à la proſpérité d'un Peuple que celle de *Bahram*, quelques rigides Maho-

mé-

(*a*) *Khondemir. Abulfarag.* ubi ſup. p. 384, 385. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 530 *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 530. *Elmacin.* in MS. Oxon. ined. ubi ſup. *Ebn Khalecan. Al Makrizi. Mirkhond* ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 710. 786. *Renaudot*, ubi ſup.

(*b*) *Abulfarag. Abulfed. Ebn Shohnah. Elmacin. Khondemir. Al Emir Talya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini. Mirkhond* & *Ebn Khalecan*, ubi ſup. *D'Herbelot*, l. c. p. 592.

Digitized by Google

Section II. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-fi Beam-rillah.

métans ne laiſſoient pas de déclamer amérement contre lui, parcequ'il donnoit quantité de Charges à des Chretiens Arméniens, & qu'il en rempliſſoit les principales Places de l'Etat; d'autant plus que cela engageoit bon nombre de Mahométans à embraſſer le Chriſtianiſme, pour avoir de l'avancement. Ces Mécontens exciterent un tumulte au Caire, & marcherent vers le Palais à la tête d'un corps conſidérable de gens armés de lances, auxquelles ils avoient attaché l'Alcoran. Rien n'auroit été plus aiſé à *Bharam* que de diſſiper ces mutins avec ſa Cavalerie Arménienne & ſes Archers, qui lui étoient entierement dévoués; mais il ordonna à tous ceux qui y étoient diſpoſés de le ſuivre dans la Haute Egypte, où il avoit deſſein de ſe retirer, ne voulant pas, pour ſe maintenir dans le Miniſtere, cauſer une auſſi grande effuſion de ſang, qu'il y en auroit eu naturellement de répandu: le Royaume d'Egypte appartenant aux Muſulmans, il regardoit comme une injuſtice d'y exciter une guerre pour le piller & le ravager. Il jugea donc qu'il lui convenoit mieux de ſe retirer dans la Thébaïde ou Haute Egypte, auprès de ſon frere, qui étoit Gouverneur de la ville de *Kûs* & de ſon territoire. Mais *Redwan*, le principal Chef des Mahométans ſéditieux, qui aſpiroit à la Charge de Viſir, qu'il obtint bientôt après par force & par violence, avoit envoyé des émiſſaires à *Kûs*, pour exciter les Mahométans de cette ville à ſe ſoulever; ils réuſſirent ſi bien à animer les eſprits, que les habitans de Kûs maſſacrerent *Yaſal*, frere de *Bahram*, leur Gouverneur, & pour traiter ſon corps avec plus d'indignité, ils le brûlerent ſur un fumier. Ils fermerent enſuite leurs portes à *Bharam*, qui aſſiégea la place pendant pluſieurs jours; mais voyant que ſes troupes l'abandonnoient peu à peu, il ſe retira dans un Monaſtere & ſe fit Moine. *Abulfeda* ajoute que *Redwan*, qui lui ſuccéda, le pourſuivit avec un gros corps de troupes dans la Haute Egypte, & le fit priſonnier; mais apprenant qu'il avoit embraſſé la Vie Monaſtique, il le relâcha. Cet Hiſtorien, de même qu'*Ebn Shohnah*, place la diſgrace de *Bharam* dans l'année préſente. Le dernier de ces Auteurs & *Al Makrizi* rapportent que ce Miniſtre traitoit les Mahométans avec trop de mépris, & que ce fut-là ce qui lui attira ſon malheur, nonobſtant le pouvoir qu'il avoit ſur l'eſprit du Caliſe. Les mêmes Hiſtoriens racontent que *Redwan*, à ſon retour de la Haute Egypte, entra dans Meſr avec ſon armée, ruina la plus grande partie de cette ville, mit les maiſons des Chretiens au pillage, & pilla toutes leurs Egliſes dans la ville & dans les fauxbourgs. Il brûla le Couvent Arménien, nommé *Zaberi*; & pour faire éclatter la haine qu'il avoit pour la Nation à laquelle il appartenoit, il maſſacra le Patriarche, qui avoit été ſacré il n'y avoit pas longtems, & tous les Religieux qui tomberent entre ſes mains. *Ebn Shohnah* ajoute qu'*Haſedh*, le Caliſe d'Egypte, donna à *Redwan*, ſon nouveau Viſir, le nom de *Malec Al Afdal*, & l'honora du titre de *Malec Meſr* ou *Roi d'Egypte*, qui n'avoit encore été conféré à aucun Viſir. *Rashed*, le Caliſe dépoſé, ne ſe croyant pas en ſûreté à Moſul, s'étoit retiré l'année précédente à Hamadân, où il trouva le Roi *Dawd*, qui avoit tâché de le maintenir. Il alla enſuite à Iſpahan, où il fut aſſaſſiné vers la fin du mois de

Digitized by Google

de *Ramadan* par quelques-uns de ſes domeſtiques, qui étoient venus du Khoraſan, ou, ſelon *Khondemir*, par des *Bathaniens*, pendant qu'il faiſoit la méridienne, étant nouvellement relevé de maladie; ce Prince avoit alors environ quarante ans. *Abulfarage* dit qu'il fut enterré à *Shahreſtan*, hors d'Iſpahan. *Ebn Shohnah* rapporte que l'Atabek *Zenki* ſoumit cette année à ſon obéiſſance les villes de *Maarra Al Noman*, de *Cafar-Tab* & d'*Emeſſe* en Syrie (*a*).

SECTION II. *Hiſtoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

L'an 532 de l'Hégire, qui commença le 19 de Septembre 1137, le même Prince ſe rendit à Hamah, & envoya demander à *Shahabo'ddin*, Prince de Damas, ſa mere *Zamorrod Khatûn*, fille d'*Al Jawali*, en mariage. Cette Princeſſe eſt la même qui fonda un College hors de Damas, auprès de la riviere de *Barada*. Ce fut par cette alliance, dit *Abulfarage*, que la ville & le château d'Emeſſe tomberent entre ſes mains; mais on vient de voir que ſelon *Ebn Shohnah*, il s'en étoit emparé dès l'année précédente. Il ſe flattoit en épouſant *Zomorrod Khatûn*, qui paroiſſoit gouverner tout à Damas, de devenir maître de cette ville & du pays qui en dépendoit; mais quand il ſe vit trompé dans ſon attente, il ſe ſépara d'elle. Cette année, ou la précédente, Sultan Maſûd ayant appris, avant ſon retour à Bagdad, que le Gouverneur de la Province de Fars, ou de Perſe, faiſoit difficulté de reconnoître le Calife Moktáfi, il envoya ſon frere *Seljuk Shah* avec l'Atabek *Karaſankar*, pour le ranger à ſon devoir. Mais l'Atabek n'eut pas plutôt marché une journée, qu'il fit ſavoir au Sultan qu'il ne paſſeroit pas outre, s'il ne lui envoyoit *Pir Mohammed Khazen*, ſon premier Viſir, dont il vouloit la mort. Ce Miniſtre gouvernoit très-bien les affaires de l'Etat, mais on l'accuſoit d'être trop ferme & trop fier, qualités qui le rendoient peu agréable aux Seigneurs de la Cour. *Maſûd* ne voulut pas d'abord conſentir à une demande ſi déraiſonnable, mais comme *Karaſankar* étoit maître de toutes ſes forces, il ſe trouva enfin obligé de lui envoyer la tête du Viſir. L'Atabek, étant ſatisfait, continua ſa marche, mais il ne jouit pas longtems du fruit de ſa vengeance, car il mourut peu de jours après s'être défait de ſon ennemi. Le Sultan, ayant appris ſa mort, donna ſa Charge à *Ildighiz*, qui tient le premier rang dans la Dynaſtie des *Atabeks* de l'Adherbijan, avec le gouvernement preſque ſouverain de cette Province & de celle du Curdiſtan; il lui fit auſſi épouſer ſa belle-ſœur, qui avoit été ci-devant promiſe à Sultan *Togrol*, ſon frere & ſon prédéceſſeur. *Ildighiz* eut de cette Princeſſe deux enfans, *Mohammed* & *Kezel* ou *Kozul Arſlan*, qui lui ſuccéderent dans la Dignité d'Atabek, & commanderent dans l'Adherbijan à peu près en Souverains. Peu de tems après l'élevation d'*Ildighiz*, *Al Abbas*, Gouverneur de Ray, avec quelques autres conjurés, ſe ſouleva en faveur de *Soliman Shah*, frere de *Maſûd*, & le mit ſur le Trône. Mais cette conjuration fut bientôt diſſipée, & *Maſûd* demeura paiſible poſſeſſeur de ſes Etats

Et de l'année 532.

(*a*) *Al Makrizi*, *Ebn Shohnah* ad ann Hejir. 531. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 386. *Khondemir.* *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 531. *Elmacin.* ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 710. *Renaudot*, ubi ſup. p. 505-507.

Digitized by Google

SECTION LI. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-fi Beamrillah.

Etats juſqu'à ſa mort. Vers ce tems-là, *Redwan*, Viſir du Calife d'Egypte, exclut les Chrétiens de tous les Conſeils, & de toutes les autres Charges de l'Etat; il leur ordonna de porter des ceintures, pour les diſtinguer des Muſulmans; leur défendit d'aller à cheval, comme l'avoient fait quelques Califes; & leur impoſa un double tribut, de même qu'aux Juifs. Ceux qui devoient payer le tribut étoient partagés en quatre claſſes; les plus aiſés donnoient annuellement quatre dinars, & les moins accommodés en donnoient un. Cette année *Malec Hoſâmo'ddin Tamartash*, fils d'*Ilgâzi*, Prince de Maredin, s'empara du château d'*Al Hetakh*, qu'il enleva au dernier des Princes de la famille de *Merwan* établis en Méſopotamie (*a*).

Evénemens de l'année 533.

L'année ſuivante, la 533. de l'Hégire, qui commença le 8 de Septembre 1138, *Shahabo'ddin*, Prince de Damas, fut aſſaſſiné ſur ſon lit, par trois de ſes domeſtiques, dont un ſe ſauva, mais les deux autres furent pris & punis de mort. *Jamalo'ddin Mohammed* fils de *Tawzi*, ſon frere, Prince de Baalbec, ayant eu avis de cet accident, ſe rendit auſſitôt à Damas, dans le mois de *Shawal*, & prit poſſeſſion de cette ville. L'Atabek *Zenki*, informé du départ de *Jamalo'ddin*, marcha d'abord avec une armée à Baalbec, il en battit les murailles avec des pierres que quatorze machines lançoient, & l'obligea de ſe rendre à lui par capitulation dans le mois de *Dhul'kaada*. Mais dès qu'il fut maître de la ville, il viola la capitulation, & fit mourir un grand nombre des habitans. *Ebn Shohnah* rapporte, que depuis le 4 juſqu'au 19 du mois de *Safar* de cette année, on ſentit de violentes ſecouſſes d'un tremblement de terre en Syrie, & ſurtout à *Alep* (*), qui effrayerent tellement les habitans des lieux où elles ſe firent ſentir, qu'ils abandonnerent leurs maiſons, & ſe ſauverent en raſe campagne (*b*).

Et de l'année 534.

En l'année 534 de l'Hégire, qui commença le 28 d'Août 1139, *Jamalo'ddin Mohammed* fils de *Tawzi* & petit-fils de *Tagantakin*, Prince de Damas, mourut, & eut pour ſucceſſeur ſon frere *Majiro'ddin Abu Mohammed* fils de *Tawzi* & petit-fils de *Tagantakin*, nommé par corruption, dans le MS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, *Mojiro'ddin Atek* fils de *Mohammed*, fils de *Bûri* ou *Bûzi*, fils de *Tagtakin*. Vers ce tems-là l'Atabek *Zenki* aſſiégea Damas, mais inutilement. Cependant, avant la fin de la campagne, il enleva à *Kafjak*, fils d'*Alp Arſlan Shah*, *Shahrazûr* ou *Shahrezûr*, ville qu'*Abulfeda* place dans le *Belad Al Jebal*, & *Sharif Al Edriſi* dans

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 387. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 531. *Khondemir. Al Makrizi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Maſſoud*, p. 563. *Renaudot*, ubi ſup. p. 507.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 533.

(*) Le MS. Arabe d'*Ebn Shohnah*, qui eſt à préſent dans la Bibliotheque du ſavant Docteur *Hunt*, Profeſſeur en Hébreu & en Arabe dans l'Univerſité d'Oxford &c. porte *Halet*. Mais, comme nous ne trouvons point en Syrie de Ville de ce nom, & comme les caracteres qui le compoſent, en mettant d'autres points ſur la derniere lettre, forment auſſi le mot de *Haleb*, qui eſt le nom Arabe de la ville d'*Alep*, nous ne doutons point qu'il ne ſoit queſtion de cette ville (1).

(1) *Ebn Shohnah* in MS. ined. ap. Vir. eruditiſſ. *Thom. Hunt.* S. T. P. Ædis Chriſti Oxon., Canonic. Ling. Heb. Prof. Reg. Ling. Arab. Præfect. Laudian. & R. S. S. ad ann. Hejir. 533.

dans l'Adherbijan, qui donne son nom au Pays d'alentour, dont il dépouilla le même *Kafjak*, qui étoit Souverain de l'un & de l'autre (*a*). Section LI.

L'événement le plus remarquable, dont les Historiens Mahométans parlent sous l'année 535 de l'Hégire, qui commença le 17 d'Août 1140, c'est la mort d'*Abu'l Fatah* fils de *Mohammed* & petit-fils d'*Abd'allah* fils de *Khakan*, qui fut tué, selon *Ebn Shohnah*, dans la tranchée devant *Marakesh* ou *Marac*. C'étoit un homme très-savant, & qui a écrit quantité d'Ouvrages, dans un desquels, intitulé le *Collier d'Or*, il parle d'un grand nombre de Philosophes, de Poëtes & de savans Hommes, qui se sont rendus célebres par leurs Ouvrages parmi les Musulmans (*b*). *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah. *Mort d'*Ebn Khakan.

L'an 536 de l'Hégire, qui commença le 7 d'Août 1141, *Redwan*, Visir du Calife d'Egypte qui avoit souffert que les Mahométans démolissent l'Eglise des Chretiens nommée *Moniat Rafti*, que *Michel*, Evêque de *Sakariet*, avoit fait réparer à grands fraix, fut chassé d'Egypte par un parti qui s'étoit formé contre lui, & obligé de s'enfuir en Syrie. Ayant assemblé un corps de troupes composé d'Arabes & d'autres, il retourna en Egypte, & défit ses ennemis dans une premiere bataille, mais dans une seconde ils le mirent en déroute à leur tour. Le Calife *Hafedh* le reçut alors dans son Palais pour le mettre en sûreté, mais il le priva de sa Charge, & ne voulut pas lui permettre d'y exercer le moindre acte d'autorité. Un Auteur de quelque poids assure qu'après la déposition de *Redwan*, le Calife envoya vers *Bahram*, son ancien Ministre, & le sollicita d'accepter la Charge de Visir, mais qu'il le supplia de le dispenser de se mêler des affaires d'Etat, ayant embrassé la Vie Religieuse, & ne devant plus être regardé comme un Guerrier ou un Politique, mais comme un Religieux. On l'engagea cependant, continue le même Auteur, à venir au Palais, où il passa le reste de ses jours ; & après sa mort il fut enterré en grande pompe dans l'Eglise des Arméniens, appellée *Zakeriat*. Comme l'Egypte & les Provinces qui en dépendoient, faisoient une partie considérable des Etats Mahométans, nous ne pouvons passer entierement sous silence ce qui y a du rapport, quoique nous ne nous y étendions point, renvoyant les détails au Supplément de notre Histoire (*c*). Redwan *Visir du Calife* d'Egypte *déposé.*

Mohammed Ebn Danishmand, Prince de *Malatia* ou *Malatiya* & d'*Al Thogur*, mourut l'an 537 de l'Hégire, qui commença le 27 de Juillet 1142. *Abulfarage* rapporte qu'*Al Malec Masûd*, Prince de *Koniya* ou *Iconium* & d'*Aksara*, de la Maison des Selgiucides, fils de *Kelj* ou *Kilij Arslan*, dont nous avons parlé, s'empara des Etats du défunt. Il semble qu'on peut recueillir de *Khondemir*, que dans cette année *Atsiz* travailla plus vivement que jamais à se rendre indépendant du Sultan *Sanjar* dans le *Khowarasm* (*d*). *Mort de* Mohammed Ebn Danishmand, *Prince de* Malatia.

L'an-

(*a*) *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 534. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 392. *Abulfed.* in Belad Al Jebal. *Sharif Al Edrisi.* Schultens Ind. Geogr. in Vit. Saladin. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beik*, ubi sup.

(*b*) *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 535.

(*c*) *Al Makrizi. Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexandrin. Jacobit. p. 507.

(*d*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 387. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Atsiz*, p. 146.

Digitized by Google

Section LI.

Hiſtoire du Califat de Mok-tafi Beam-rillah.

L'année ſuivante, la 538. de l'Hégire, qui commença le 16 de Juillet 1143, l'Atabek *Zenki* fit la paix avec Sultan *Maſûd*, & ſe rendit maître de toutes les places fortes de la Province de *Diyar Becr*, que les Francs avoient priſes. La même année, *Atſiz* attentant de plus en plus ſur l'autorité de Sultan *Sanjar*, ce Prince ſe vit obligé de ſe mettre en campagne contre lui; & après l'avoir chaſſé de pluſieurs paſſages & lieux forts qu'il tenoit, il vint l'aſſiéger dans ſa capitale.

Les événemens les plus remarquables de l'année 538.

Atſiz, ſe trouvant réduit à la derniere extrémité, envoya de riches préſens au Sultan, en lui demandant pardon de ſa faute. Le Sultan le lui accorda généreuſement, & après qu'il lui eut de-nouveau prêté ſerment de fidélité, ce Prince le laiſſa en poſſeſſion de ſon Gouvernement. Cet excès de bonté ne fit cependant aucune impreſſion ſur l'eſprit ambitieux d'*Atſiz*; *Sanjar* reçut avis de différens endroits qu'il levoit des troupes, & qu'il ne déféroit point à ſes ordres. Pour s'en éclaircir, le Sultan envoya *Adib Saber*, un des plus grands Seigneurs de ſa Cour, dans le Khowaraſm; mais il n'y fut pas ſi-tôt arrivé, qu'*Atſiz* lui fit donner des gardes, & envoya en même tems des aſſaſſins à Méru, pour tuer le Sultan: *Adib* en ayant eu connoiſſance, en donna avis à *Sanjar*, deſorte que ces ſcélérats furent découverts & punis de mort. *Atſiz* ne douta point qu'*Adib* n'eût donné l'avis qui les avoit fait périr, deſorte que pour s'en venger il le fit précipiter du haut de ſon château dans le Gihon ou Amu. *Adib* étoit ſurnommé *Al Termedi*, du lieu de ſa naiſſance, qui étoit *Termed*, ville ſituée ſur le Gihon, au Nord de *Balkh*. *Dawd*, fils de Sultan *Mahmûd*, fut aſſaſſiné cette année par des gens inconnus, ſelon *Ebn Shohnah*. C'eſt auſſi en ce tems-là que mourut le fameux *Abu'l Kaſem Mahmûd Ebn Amer Al Zamakhshari* (*), né à *Zamakhshar*,

(*) Voici les titres que portoit ce célebre Docteur: *Al Imâm, Al Oſtad, Al Alamah, Al Imâm Al Aimah, Sheikh Al Arab w'Al Ajem Fakhr Khowaraſm*, c'eſt-à-dire, l'Imâm, le Maître, le grand & illuſtre Docteur, le Sheikh des Arabes & de toutes les autres Nations (& non *des Perſans*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, en cela peu d'accord avec lui-même) & la gloire du Khowaraſm. Ses principaux Ouvrages, outre le *Kesbaf*, ſont le *Rabi Al Abrar*, ou le *Printems des Juſtes*, à la tête duquel on lit tous les titres que nous avons rapportés; l'*Al Faïk*, qui traite des Traditions, l'*Al Moſaſſal*, Livre de Diſtinctions, l'*Al Anmûdaj*, & le *Mokhtalef Al Aſma*, qui ſont des Ouvrages de Grammaire; & le *Raidh fil Furaïdh* le Livre des Succeſſions. Le *Rabi Al Abrar* eſt une eſpece de Recueil de Sentences, que l'Auteur a compoſé pour délaſſer l'eſprit de ceux qui auront été fatigués de la lecture de ſon *Kesbaf* ou Commentaire ſur l'Alcoran. *Abu Haïan* fait mention de tous ces Ouvrages dans la Préface de ſon Livre, intitulé *Bahr Al Mohith*. Il y a un Exemplaire de l'*Al Anmûdaj*, commenté par *Al Ardebili*, dans la Bibliotheque du Roi de France, Num. 1089. *Al Zamakhshari* fut auſſi honoré du titre de *Voiſin de Dieu*, à cauſe du long ſéjour qu'il avoit fait à la Mecque, où il compoſa ſon *Kesbaf* ou Commentaire ſur l'Alcoran. *Abu Haïan* lui attribue encore l'*Al Caſtbas*, la Balance, dans laquelle ſont peſées & examinées pluſieurs difficultés du Droit Muſulman; l'*Al Moctaraſafi Aimthal Al Arab*, Livres de Proverbes Arabes; l'*Al Shakaïk Al Noman*; l'*Al Manhaj*; & un Commentaire ſur l'*Abïyat* de *Sibûïyah*. Quand *Al Zamakhshari* quitta la Mecque, il s'en retourna dans ſon Pays, & mourut à *Coredni* ou *Jorjaniah*, Capitale du Khowaraſm. La ville ou bourgade de *Zamakhshar*, où il étoit né, eſt ſituée ſur le Gihon ou Amu, à l'Orient de la Mer Caſpienne, à 84° 30′ de Longitude, & à 41° 45′ de Latitude (1).

(1) *Al Zamakhshar*, in Rabi Al Abrar. *Abu Haïan*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Zamakhshari*, p. 922, 923, 69. *Abulfed.* in Deſcript. Choraſm. p. 25.

Digitized by Google

makhshar, ville de Khowarasm, au mois de *Rajeb* de l'an 467, dont les Ouvrages sont fort estimés parmi les Mahométans, & sur-tout le *Keshaf*, qui passe pour le meilleur Commentaire qu'il y ait sur l'Alcoran (*a*).

Section I. *Histoire du Califat de* Mok-tafi Beamrillah.

L'année 539 de l'Hégire, qui commença le 4 de Juillet 1144, ne fut pas fort favorable aux *Francs*. L'Atabek *Amado'ddin Zenki* prit sur eux les villes d'*Al Roha* ou *Edesse*, de *Saraj*, & toutes les autres places qu'ils occupoient à l'Orient de l'Euphrate. Il mit aussi le siege devant *Al Bira*, château très-fort de Mésopotamie sur l'Euphrate; mais lorsqu'il étoit sur le point de s'en rendre maître, un Courier lui apporta la nouvelle que *Nasiro'ddin*, son Lieutenant à Mosul, avoit été tué, ce qui lui fit prendre le parti de lever le siege & de décamper. Les *Francs* cependant, qui craignoient qu'il ne revînt, livrerent la place à *Najmo'ddin*, successeur de *Hosamo'ddin Tamartash*, fils d'*Ilgazi*, Prince de Maredin; & si nous en croyons *Ebn Shohnab*, ils étoient si découragés par les succès de *Zenki*, qu'ils se retirerent avec précipitation pendant la nuit dans leurs terres. Vers ce tems-là le *Najashi*, ou Roi d'Ethiopie, voulut forcer le Métropolitain *Michel*, nommé *Habib* avant son ordination, à sacrer plus de sept Evêques, ce qui jusques-là avoit été le nombre auquel on s'en étoit tenu. Son but étoit en cas de vacance du Siege, d'avoir un Métropolitain sacré par ses propres Evêques, & dix suffisoient; par ce moyen il vouloit se soustraire à la jurisdiction du Patriarche Jacobite d'Alexandrie. *Michel*, démêlant le motif du Roi, déclara qu'il ne pouvoit faire ce qu'il exigeoit de lui, sans le consentement du Patriarche Jacobite d'Alexandrie. Le *Najashi* prit donc le parti d'écrire au Patriarche *Gabriel*, le priant de ne pas lui refuser une faveur qui seroit si avantageuse à ses sujets. En même tems il envoya un Ambassadeur au Calife *Hafedh*, pour lui demander d'interposer son autorité dans cette affaire, & d'obliger le Patriarche de lui accorder ce qu'il demandoit. Le Calife ordonna à *Gabriel* de se rendre aux instances du *Najashi*, & d'expédier en conséquence les ordres nécessaires au Métropolitain d'Ethiopie. Mais *Gabriel* s'en excusa, & fit voir au Calife que le Monarque Ethiopien ne cherchoit à avoir un plus grand nombre d'Evêques, que pour se rendre indépendant du Patriarche d'Alexandrie; & que s'il pouvoit une fois réussir dans ce dessein, il ne manqueroit pas d'attaquer aussi-tôt les Musulmans, qui étoient ses voisins. *Gabriel*, après avoir ainsi desabusé le Calife, répondit au *Najashi*, & le supplia de renoncer à son projet. Tandis que cette affaire se traitoit, une grande partie du Palais de *Najashi* fut consumée par le feu du Ciel; & la famine, la sécheresse & la peste ravagerent toutes les Provinces de l'Ethiopie. On attribua ces calamités au dessein que le *Najashi* avoit formé de se soustraire à l'autorité du Patriarche d'Alexandrie, & on engagea ce Prince à écrire à *Gabriel* pour lui demander pardon & sa bénédiction; & l'ayant obtenu, les calamités cesserent d'abord, si l'on en croit l'Auteur duquel nous avons tiré ce récit (*b*).

Et de l'année 539.

Le

(*a*) *Ebn Shohnab* ad ann. Hejir. 538. *Khondemir. Abulfed.* in Chorasm. Descript. p. 25. Oxon. 1712. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 146, 147, 922, 923.

(*b*) *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shohnab* ad ann. Hejir. 539. *Renaudot*, ubi sup. p. 510, 511.

Digitized by Google

Section LI. *Hiſtoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

Le 5 du ſecond *Rabi* de l'année 540 de l'Hégire, qui commença le 24 de Juin 1145, l'Atabek *Amado'ddin Zenki*, Prince de Moſul & de Syrie, fut aſſaſſiné pendant qu'il dormoit, par quelques-uns de ſes eſclaves, dans ſon camp devant le château de *Jabar*, qu'il aſſiégeoit. *Guillaume de Tyr* dit qu'il étoit ivre quand il fut tué : les aſſaſſins ſe ſauverent dans le château ; & les aſſiégés ſe réjouiſſant d'être délivrés de leur ennemi, appellerent les aſſiégeans, & leur apprirent que leur Général avoit été tué : on entra dans ſa tente, où on le trouva qui rendoit les derniers ſoupirs. Ce Prince avoit plus de ſoixante ans ; c'étoit un des hommes les mieux faits, quoiqu'il commençât à griſonner, & qu'il fût brun. Il ſe comportoit avec beaucoup de gravité envers ſon armée & ſes ſujets, qui le reſpectoient extraordinairement, & il étoit grand politique. La ville de Moſul, avant qu'il s'en fût rendu maître, étoit en grande partie ruinée, les bâtimens qu'il y avoit entre le vieux Temple, le Bazar & le Palais de l'Emir, ayant été entierement démolis. Le territoire d'alentour, qui du tems d'*Abulfarage* abondoit en fruits & en plantes odoriférantes, étoit le plus ſtérile qu'on pût voir. *Ebn Shohnah* rapporte que *Zenki* poſſédoit non ſeulement Moſul & ſon territoire, mais auſſi toute la Syrie, à l'exception du Pays dépendant de Damas & de cette Capitale. Nous avons déja remarqué que les Hiſtoriens d'Occident donnent à ce Prince le nom de *Sanguin*, qui eſt une corruption de celui de *Zenki* (*a*).

L'Atabek Zenki aſſaſſiné par ſes eſclaves.

Nûroddin Mahmûd *ſon fils lui ſuccede.*

Nûro'ddin Mahmûd, qui étoit dans le camp lorſque ſon pere fut aſſaſſiné, tira ſon anneau qu'il avoit au doigt, & ſe rendit tout droit à Alep, dont il s'empara. Peu après, *Saifo'ddin Gazi*, ſon frere, à qui *Shabrazur* avoit été donnée en appanage, ſe rendit en diligence à Moſul, où *Zino'ddin Ali Cújée*, Lieutenant de ſon pere, l'avoit invité de venir. A ſon arrivée il fut proclamé Prince de cette ville, qu'il gouverna environ quatre ans. Cependant *Núro'ddin*, qui avoit établi ſa réſidence à Alep, apprit que les *Francs*, qui avoient tout nouvellement reçu un renfort d'Allemagne & de Conſtantinople, aſſiégeoient Damas, il marcha à la tête de ſes troupes au ſecours de *Mojiro'ddin Abu Mohammed*, fils de *Tawzi* ou de *Bûzi*, ſelon *Abulfarage*, Prince ou *Atabek* de cette ville. Mais auſſi-tôt que les *Francs* ſurent que le ſecours, ſous les ordres de *Núro'ddin*, s'avançoit vers Emeſſe, ils ne jugerent pas à propos de l'attendre, décamperent ſur le champ, & ſe retirerent chez eux. Il y a tout lieu de penſer qu'ils perdirent bien du monde dans cette expédition, quoiqu'*Ebn Shohnah*, qui parle de leur retraite, n'entre dans aucun détail de la perte qu'ils firent (*b*).

Evénemens de l'année 541.

En l'année 541 de l'Hégire, qui commença le 13 de Juin 1146, *Gabriel* fils de *Tarik*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, mourut, après avoir occupé le Siege quatorze ans & demi, & un peu plus de quatre mois. Après ſon décès *Mikayyel* ou *Michel*, fils de *Dakalti*, lui ſuccéda. On raconte que *Gabriel*, étant fort mal l'année avant ſa mort, vit une nuit en ſonge nom-

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 387, 388. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 540. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 142.

(*b*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 388, 389, 392. *Ebn Shohnah*, ubi ſup.

Digitized by Google

nombre de Prêtres & de Moines, avec des Evangiles, des Croix & des Encenſoirs ; qui lui dirent qu'ils venoient alors ſeulement lui rendre viſite, mais qu'ils reviendroient l'année ſuivante & l'emmèneroient avec eux. *Atſiz*, qui s'étoit révolté contre Sultan *Sanjar*, dans le Khowaraſm, & avoit pris le titre de *Shah* de ce Pays-là, doit avoir vers ce tems-ci irrité le Monarque Selgiucide par quelque trait particulier, puiſqu'il marcha l'année ſuivante contre ce Rebelle (*a*).

Section LI. *Hiſtoire du Califat de* Mokafi Beamrillah.

L'an 542 de l'Hégire, qui commença le 2 de Juin 1147, le Patriarche Jacobite *Mikayyel* fils de *Dakalti* fut empoiſonné par des Moines du Couvent d'*Ebn Haidara*, qui lui en vouloient, parcequ'il avoit établi une Diſcipline très-auſtere parmi eux, non ſeulement par ſes remontrances, mais auſſi par les châtimens. Pendant le peu de tems qu'il ſiégea, les Coptes, ou Chretiens d'Egypte, jouirent d'une entiere liberté pour la Religion, ſans être le moins du monde inquiétés ni par le Calife *Hafedh*, ni par ſes Viſirs. La même année Sultan *Sanjar* entreprit de punir pour la troiſieme fois *Atſiz* de ſa révolte. Dans ce deſſein il marcha avec une puiſſante armée vers le château de *Hezar Asb*, où *Atſiz* s'étoit cantonné avec ſes troupes, parceque c'étoit, dit *Khondemir*, la plus forte place du Khowaraſm. Le nom de ce château ſignifie en Perſan *mille chevaux*, ce qui donna lieu au Poëte *Anvari*, qui étoit dans le camp du Sultan, de faire un Quatrain Perſan ſur le ſiege; ces vers furent attachés à une fleche, qu'on décocha dans la place aſſiégée. *Rashid*, autre Poëte non moins illuſtre qu'*Anvari*, qui étoit avec *Atſiz*, y répondit, par ſon ordre, en des termes très-piquans contre le Sultan, & l'on envoya cette réponſe de la même maniere. *Sanjar* donna cependant pluſieurs aſſauts à la place, & l'emporta enfin de vive force. *Atſiz*, ayant eu la gloire d'avoir fait une très-vigoureuſe défenſe, eut encore le bonheur d'échapper à ſon ennemi & de ſe ſauver dans ſa Capitale. Cette ville, qui portoit le nom de *Khowaraſm* auſſi-bien que la Province, n'étoit pas en état de ſoutenir un long ſiege; & *Sanjar*, qui avoit pourſuivi *Atſiz*, l'auroit priſe avec beaucoup plus de facilité que le château de *Hezar Asb*. Mais ſoit qu'il fût fatigué des travaux de la campagne, ſoit qu'il eût une averſion naturelle pour l'effuſion du ſang, il écouta les propoſitions de paix qu'*Atſiz* lui fit faire ; & enfin par la médiation d'un Dervis, nommé *Abupûsh*, qu'*Atſiz* avoit chargé de négocier la paix, le Sultan lui pardonna, & ſe contenta pour toute ſatisfaction, qu'il parût ſur le bord du Gihon vis-à-vis de ſon camp, qu'il s'y proſternât & baiſât la terre. Cette cérémonie de baiſer la terre, que les Perſans appellent *Rowi Zemin*, c'eſt-à-dire *le viſage contre terre*, eſt la maniere dont les ſujets font hommage à leurs Princes, & elle eſt encore en uſage en Perſe. Une condition ſi douce, qui étoit une preuve bien ſenſible de la modération de *Sanjar*, déplut à *Atſiz*, quelque beſoin qu'il eût de pardon, deſorte qu'il tâcha de s'en diſpenſer. Il ſe rendit à-la-vérité à l'endroit marqué, mais ſans deſcendre de cheval il ſe contenta

Et de 542.

(*a*) *Al Makrizi. Abu'lbircat. Renaudot.* Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 511. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 147.

Digitized by Google

Section II. *Hiſtoire du Califat de* Mok-tafi Bem-rillah.

tenta de s'incliner & de baiſſer la tête pour ſaluer le Sultan. *Sanjar*, ſans s'irriter de ſon arrogance, lui accorda le pardon qu'il lui avoit promis. Depuis ce tems-là il n'y eut plus de guerre entre eux, pendant le reſte de la vie d'*Atſiz*, qui mourut l'an 551 de l'Hégire (*a*).

L'an 543 de l'Hégire, qui commença le 22 de Mai 1148, ne produiſit pas d'événemens fort remarquables dans l'Empire Muſulman. Ce fut cependant en ce tems-là que commença à regner *Modhaffero'ddin Moshakar* fils de *Mawdûd Al Salgari*, qu'on met à la tête de la premiere branche de la Dynaſtie des *Atabeks* de Fars. Ces Princes étoient Turcomans d'origine, de la famille de *Salgar*, ce qui fait que les Hiſtoriens Orientaux les appellent ſouvent *Salgariens*. Ayant envahi le Fars, qui eſt la Province de Perſe proprement dite, ils prirent le titre de Rois, & établirent leur réſidence à Shiraz. Leur Dynaſtie dura, ſelon un des Hiſtoriens Orientaux, environ cent-vingt ans. *Redwan*, ci-devant Viſir du Calife d'Egypte, ſe ſauva par un trou, qu'il fit dans la muraille du Palais Impérial, où *Hafedh* l'avoit gardé depuis quelque tems, comme dans une honnête priſon. A ſon arrivée à Meſr, les Noirs, & ſes autres anciens partiſans prirent parti pour lui, & exciterent une ſédition, à la faveur de laquelle il ſe ſaiſit de cette ville ſans beaucoup de peine. *Hafedh* ne ſe montra point, & ſe tint renfermé dans ſon Palais; ce qui n'empêcha pas que *Redwan* ne périt dans la ſédition, ayant été maſſacré par quelques-uns des Noirs mêmes. Après ſa mort *Hafedh* gouverna ſans Viſir, ſelon l'Auteur que Mr. *Renaudot* a ſuivi. Si l'on s'en rapporte à *Al Makrizi*, le Calife confirma *Yahya* ou *Jean* fils d'*Abu'l Fatah*, dans le Siege Patriarchal d'Alexandrie, ſur lequel il avoit été élevé par le ſuffrage unanime de tous les Chretiens Jacobites d'Egypte; qu'il gouverna pendant quatre mois, d'autres diſent un an, depuis la mort de ſon prédéceſſeur. En ce tems-là *Hafedh* rétablit les Chretiens dans les Charges publiques, dont *Redwan* les avoit dépouillés. Le principal fut *Ebn Yunes*, dont le rétabliſſement entraîna celui de tous les autres; cependant peu de tems après le Calife, trompé par les calomnies de quelques Samaritains, le fit mourir auſſi-bien que ſon frere: il eſt vrai que ces faux accuſateurs eurent le même ſort en moins d'un an (*b*).

Evénemens de l'année 543.

Ceux de l'année 544.

En l'année 544 de l'Hégire, qui commença le 11 de Mai 1149, *Saifo'ddin Gazi* fils de l'Atabek *Zenki*, Prince de Moſul, mourut dans cette ville, après l'avoir gouvernée avec ſon territoire & l'*Al Jazira*, environ quatre ans. Lorſqu'il ſe vit en danger, il fit venir *Awhado'zaman Abu'l Baracat*, célebre Médecin de Bagdad, qui le traita, mais ſans ſuccès; il mourut le dernier jour du ſecond *Jomada*, & *Kotbo'ddin Mawdûd* ſon frere lui ſuccéda. *Ebn Shohnah* parle de *Saifo'ddin*, comme d'un Prince généreux & magnanime. *Nûro'ddin Mahmûd*, ſon frere ainé, qui étoit Souverain d'Alep & de Hamah en Syrie, entra dans l'*Al Jazira*, & ſe rendit maître de *Senjar* ſans réſiſtance; ſon frere *Kotbo'ddin*, à qui cette place ap-

(*a*) *Al Makrizi. Renaudot*, ubi ſup. p. 516. *Khondemir. D'Herbelot*, ubi ſup.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, l. c. p. 143, 748. *Al Makrizi. Renaudot*, ubi ſup. p. 518, 519.

Digitized by Google

appartenoit, n'étant pas fort en état de lui faire tête. Mais la paix s'étant faite enſuite entre eux, *Nâro'ddin* lui rendit *Senjar*, & eut en échange *Emeſſe* & *Rahaba* ſur l'Euphrate. Il aſſiégea alors Harem, fit une irruption ſur les terres des *Francs* dans le voiſinage d'Antioche, & les défit dans une ſanglante bataille, où *Raymond*, Prince d'Antioche, fut tué. *Baymond* ou *Boëmond* ſon fils & ſon ſucceſſeur, étant encore en bas-âge, la mere de ce jeune Prince gouverna l'Etat pendant ſa minorité. Cette année mourut *Hafedh Ledinillah*, Calife d'Egypte, auquel *Ebn Shohnab* donne vingt ans & cinq mois de regne; il étoit âgé d'environ ſoixante-dix-ſept ans; *Abu Manſûr Iſmaël* ſon fils fut proclamé Calife, prit après ſon avénement à la Couronne le nom de *Dhafer Beamrillah*, & éleva à la Dignité de Viſir *Najmo'ddin* fils de *Meſal*, un des plus grands Favoris de ſon pere. Mais *Ali* fils de *Selar*, un des premiers Seigneurs de la Cour, qui étoit Emir d'Alexandrie & de ſon territoire, aſſembla un corps de troupes des Provinces Occidentales, qu'il renforça des garniſons voiſines, & forma une puiſſante armée, à la tête de laquelle il marcha tout droit au Caire. Etant entré dans cette ville, il en chaſſa *Najmo'ddin* fils de *Meſal*, s'empara de la Charge de Viſir, & obligea le nouveau Calife, qui n'avoit que dix-ſept ans, de l'y confirmer. Cependant *Najmo'ddin* arma les Noirs, bien réſolu de chaſſer *Ali* fils de *Selar* des Conſeils du Calife; mais ayant été peu après tué dans un combat, on lui coupa la tête, qui fut portée par toutes les rues du Caire au bout d'une pique. Dans le cours de l'année préſente moururent *Ahmed Ebn Mohammed Ebn Hoſein*, nommé communément *Naſero'ddin Al Arjâni*, Cadi de Tuſtar, & *Iyad Al Sobti*, célebre Cadi de *Marakesh* ou *Marac*. Le premier de ces Savans, nommé *Al Arjâni* d'Arjan dans le Khuzeſtan, a écrit des Poëſies qui ſont eſtimées, & dont *Ebn Shohnab* nous a conſervé un échantillon. Le ſecond eſt Auteur de l'*Al Acmâl fi Sharah Moſlem*, Traité parfait, qui explique les principes de l'Iſlamiſme; du *Mosharek Al Anwâr fi Garib Al Hadith*, qui eſt deſtiné à éclaircir des Hiſtoires ſingulieres, de l'*Al Shifa*, Traité de Médecine, & de pluſieurs autres Ouvrages dont nous ne pouvons pas parler ici. Il étoit né à Maroc l'an 470 de l'Hégire, deſorte qu'il mourut âgé d'environ ſoixante-quatorze années lunaires (*a*).

Section I. I. *Hiſtoire du Califat de* Mokta fi Beamrillah.

Il ne paroît pas qu'il ſoit arrivé rien de fort remarquable dans toute l'étendue de l'Empire Muſulman pendant l'année 545 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Avril 1150. Cependant *Ali* fils de *Selar* n'eut pas occupé long-tems la Charge de Viſir du Calife Fatimite *Dhafer Beamrillah*, que, par l'avis de pluſieurs Docteurs Mahométans, il abolit ces marques ignominieuſes par leſquelles quelques-uns de ſes prédéceſſeurs avoient voulu que les Chretiens fuſſent diſtingués, ſe flattant de tirer d'eux par cette indulgence de groſſes ſommes. Mais voyant au bout de trois jours qu'ils ne ſe mettoient pas en devoir de lui ouvrir leurs bourſes, & qu'ils ne paroiſſoient pas penſer à le faire davantage dans la ſuite, il renouvella les an-

L'année 545. n'offre rien de fort remarquable.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 389. *Ebn Shohnab* ad ann. Hejir. 544. *Al Makrizi. Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 544. *Renaudot*, l. c. p. 519.

Digitized by Google

Section II. *Hiſtoire du Caliſat de* Moktafi Beamrillah.

anciens Edits donnés contre eux. Ce Viſir, ſurnommé *Al Adel*, *le Juſte*, fut depuis dépoſé & tué par *Naſr* fils d'*Al Abbás*, Gouverneur de *Belbeis* & de ſon territoire. Après la mort d'Ali, *Al Abbás* marcha à la tête de toutes ſes forces au Caire, & par les ſoins infatigables de ſon fils *Naſr* il s'empara de la Charge de Viſir, n'y ayant alors perſonne aſſez puiſſant pour la lui diſputer. L'Auteur que Mr. *Renaudot* a ſuivi, marque aſſez clairement que quelques-uns de ces événemens, ſinon tous, ſe paſſerent dans l'année préſente (*a*).

Les principaux événemens de l'année 546.

L'année ſuivante, la 546. de l'Hégire, qui commença le 20 d'Avril 1151, *Núro'ddin Mahmúd* fit une irruption ſur les terres de *Júſlin* ou *Joſſelin*, Comte d'Edeſſe, au Nord d'Alep. Ce ſage & vaillant Guerrier, étant venu à ſa rencontre, il y eut une ſanglante bataille, *Núro'ddin* fut mis en déroute, un grand nombre de Mahométans périrent dans l'action, & quantité demeurerent priſonniers. Parmi ces derniers ſe trouva l'Ecuyer de *Núro'ddin*, que *Joſſelin* envoya avec les armes de ce Prince à *Al Malec Maſúd*, fils de *Kelij Arſlan*, Prince de *Kowiya* & d'*Akſara*, en lui faiſant dire : *Voici l'Ecuyer de votre gendre, après lequel je pourrai vous envoyer quelque choſe de plus conſidérable.* *Núro'ddin*, vivement piqué de ce procédé de *Joſſelin*, réſolut de s'en venger ; dans ce deſſein il manda quelques-uns des Chefs des Turcomans, & les engagea par de gros préſens à ſe ſaiſir de *Joſſelin*, ſachant bien qu'il ne pouvoit lui tenir tête en bataille rangée. Les Turcomans obſerverent ſi bien le Comte d'Edeſſe, qu'ils le ſurprirent un jour à la chaſſe, & l'amenerent garotté à *Núro'ddin*, qui, ſelon *Guillaume de Tyr*, le fit enfermer dans le château d'Alep, où il mourut dans la ſuite. Immédiatement après *Núro'ddin* ſe rendit maître des châteaux de *Ain Tab*, d'*Azaz*, de *Kures*, d'*Al Rawandan*, de *Borj Al Reſas* ou la Tour de plomb, de *Doluc*, de *Marash*, de *Nahr Al Jawer*, de *Tel Basbar* ou *Basher*, de *Tel Khaled*, de *Hodhr Al Barah*, de *Cafar Súd*, de *Cafar Latha*, & de pluſieurs autres places conſidérables. Nous obſerverons ici que le Comte *Joſſelin* avoit tranſporté ſa réſidence d'*Al Roha* ou *Edeſſe* à *Tel Basher*, château ou forteresſe très-forte, ſituée dans un Canton extrêmement fertile à deux journées d'Alep, où il y avoit de fort beaux jardins & des fontaines. C'eſt ſans-doute par cette raiſon qu'*Abulfarage* a donné à *Joſſelin* le titre de Prince de *Tel Basher* (*b*).

Et de l'année 547.

L'année 547 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Avril 1152, fut remarquable par divers événemens importans. Sultan *Maſúd*, fils de *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shah*, mourut à Hamadan, & nomma pour ſon ſucceſſeur *Malec Shah*, fils de ſon frere *Mahmúd* : l'Emir *Khasbec* fit publier le nom de ce Prince dans les Moſquées, & pendant quelque tems il eut ſeul l'adminiſtration de l'Etat entre les mains ; mais aſpirant à l'Autorité Souveraine & au rang de Sultan, il ſe ſaiſit de *Malec Shah*, & invita *Al Malec Mohammed*, frere de ce Prince, qui étoit dans le Khuzeſtan, à ſe ren-

(*a*) *Al Makrizi. Renaudot*, ubi ſup.

(*b*) *Abulfarag* ubi ſup. p. 373, 390. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 546. *Bayer*, Hiſt. Oſrhoen. & Edeſſen. ex numm. illuſt. L. V. p. 349. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin.

Digitized by Google

rendre auprès de lui, dans le dessein de le traiter de la même maniere. Quand *Mohammed* fut arrivé, *Khasbec* le mit sur le Trône & lui donna le titre de Sultan; mais cela n'empêcha pas ce Prince, informé de ses perfides desseins, de le tuer de sa propre main, & de se défaire de la même façon deux jours après de *Zenki*, son Ecuyer; il fit exposer leurs têtes dans les rues, jusqu'à ce qu'elles fussent dévorées par les chiens. *Mohammed* s'étant défait ainsi de *Khasbec*, fut proclamé Sultan, & prit possession de ses Etats sans opposition. *Masûd* avoit environ quarante-cinq ans quand il mourut, & en avoit regné dix-huit & demi. Il aimoit beaucoup les gens pieux & savans, étoit humble & affable, & surpassa tous les Princes Selgiucides par son respect pour la Religion, sa clémence, son équité & sa valeur. Il avoit souvent défait des armées dès le premier choc, & tué des lions d'un seul coup; tout jeune encore il s'étoit trouvé à plusieurs batailles, & avoit combattu en personne; il fut toujours victorieux dans les guerres qu'il eut avec ses freres: les peuples vécurent dans l'aise & l'abondance pendant tout le cours de son regne. Il mépriſoit les richesses, & distribuoit ses trésors à ses Courtisans; ce qui fut cause qu'il manqua presque toujours d'argent, & ne laissa rien dans ses coffres. Il fut le dernier des Princes Selgiucides qui eut quelque pouvoir dans l'Irac Arabique; car après sa mort, *Moktafi*, le trente-unieme Calife Abbassîde, ôta aux Selgiucides toute autorité dans la ville de Bagdad; & c'est par cette raison que *Ebn Shohnah* place la fin de cette Dynastie en l'année 547, ajoutant que le fils de *Masûd*, qui lui survéquit, n'eut ni Etats, ni réputation. *Malec Shah* II. surnommé *Mogayabo'ddin*, & par l'Auteur du *Lebtarik Mogayabo'ddin Abu'l Fatah*, qui succéda à *Masûd*, étoit, selon *Khondemir*, fils de *Mohammed* un des fils de *Malec Shah* I. Mais l'Auteur du *Lebtarik* & *Abulfarage* assurent qu'il étoit fils de *Mahmûd*, fils de *Mohammed*, & par conséquent arriere petit-fils de *Malec Shah* I. Quoi qu'il en soit, son regne ne fut fut pas long, selon le témoignage d'Emir *Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini* & de *Khondemir*, aussi bien que d'*Abulfarage*, quoique d'ailleurs les deux premiers different extrêmement du dernier, dans ce qu'ils rapportent de ce Prince. *Abulfarage*, dont nous avons inséré ici le court récit, accuse l'Emir *Khasbec* d'avoir eu dessein de déposer *Mohammed*, après avoir détrôné son frere *Malec Shah* II. dans la vue de s'emparer de l'Autorité Souveraine. Mais les deux autres Historiens, & particuliérement *Khondemir*, nous apprennent que *Malec Shah* II. s'étant rendu indigne de la couronne par son goût excessif pour les plaisirs & pour la bonne chere, prit ombrage de l'autorité de *Khasbec*, surnommé *Belingheri*, qui avoit été en très-grande considération auprès de Sultan *Masûd*, & passoit pour le plus vaillant homme de son siecle. Guidé par sa passion, *Malec Shah* voulut faire arrêter ce grand Ministre; mais cette résolution parut injuste à tous les Grands de sa Cour, desorte que *Hasan Kandar*, un des meilleurs amis de *Khasbec*, tâcha de prévenir ce coup, & sous prétexte de donner chez lui un grand régal au Sultan, il le retint pendant trois jours dans une débauche continuelle, au milieu de laquelle il se saisit de sa personne & l'enferma dans le château de Hamadan. On manda

Section LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

Section LI. *Hiſtoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

da auſſitôt ſon frere *Mohammed*, qui étoit dans le Khuzeſtan, & on le mit en ſa place. Au bout de quelque tems *Malec Shah* trouva moyen d'échapper de ſa priſon, & de ſe ſauver dans la même Province d'où ſon frere avoit été appellé pour regner: il y demeura juſqu'à la mort de *Mohammed*, arrivée en 554 ou 555: s'étant alors rendu en toute diligence à Iſpahan, il reprit poſſeſſion du Trône. *Khondemir* ni *Abulfarage* n'ont point déterminé la courte durée du premier regne de *Malec Shah* II. mais, ſi l'on s'en rapporte à l'Auteur du *Lebtarikh*, il finit quatre mois après la mort de *Maſúd*. Selon *Ebn Shohnah* & *Abulfarage*, ce fut vers ce tems-là que mourut auſſi *Hoſamo'ddin Tamartash*, fils d'*Ilgâzi* & petit-fils d'*Artak*, Prince de Maredin & de Mayyafarakin, après avoir gouverné plus de trente ans, *Nojmo'ddin Alebbi* ſon fils lui ſuccéda. Cette année fut encore fatale à la famille des Sultans *Gaznevides*, deſcendus de *Sabektekin*. Le dernier de ces Princes fut *Khoſru Shah*, ou, comme il eſt nommé dans le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, *Hoſru Shah* fils de *Bahram Shah*, qui fut dépouillé de ſes Etats par *Alao'ddin Al Haſan* fils de *Hoſein Al Gauri*, & fait priſonnier avec ſon fils par *Gayatho'ddin Mohammed*, neveu de *Hoſein*. Cet *Alao'ddin Al Hoſein*, que quelques-uns nomment *Alao'ddin Al Haſan*, fonda la Dynaſtie des *Gaurides* ſur les ruines de celle des Gaznevides, & prit, ſi l'on s'en rapporte à *Ebn Shohnah*, le titre d'*Al Soltan Moazom*, le grand Sultan. Cet Hiſtorien nous apprend auſſi que les Princes Gaznevides, dont il donne une idée très-avantageuſe, regnerent ſur leurs vaſtes Etats, & particuliérement ſur le Pays de Gazna & ſur la Perſe, deux-cens treize ans. Il ajoute qu'*Alao'ddin*, premier Sultan Gauride, laiſſa *Gayatho'ddin Mohammed*, un de ſes neveux, à Gazna pour y commander, & donna le Gouvernement de Syrie à *Shahabo'ddin*, ſon autre neveu; que les Sultans de cette race conquirent une grande partie de l'Indoſtan, qui n'avoit été ſoumiſe par aucun des deſcendans de *Sabektekin*, & qu'ils parvinrent à un auſſi haut degré de puiſſance qu'aucun des Monarques Mahométans avant eux. *Ebn Al Athir* rapporte dans ſon *Al Câmel*, que cette même année le Royaume des *Hammadites*, dans la Province d'Afrique appellée *Bajayah* ou *Bujiah*, fut détruit par *Abd'almumen Al Garb* ou *Al Gareb*, c'eſt-à-dire l'*Occidental*, ſurnommé *Al Mohdi* ou *le Directeur*, qui partit de Maroc avec une puiſſante armée, entra dans la Province de *Bujiyah*, & en chaſſa *Yahya* fils d'*Aziz Billah* fils d'*Al Manſúr*, de la famille de *Joſeph Belkin* fils de *Zeir Al Sanhaji*, le dernier des Princes Hammadites (*a*).

Evénemens mémorables de l'année 548.

L'an 548 de l'Hégire, qui commença le 29 de Mars 1153, Sultan *Sangiar* ſe porta aſſez malheureuſement, contre ſa propre inclination, à vouloir châtier les Turcomans, qui refuſoient de payer le tribut ordinaire de moutons auquel ils étoient obligés; car il fut défait avec toute ſon armée & fait pri-

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 390, 391. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 547. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 547. *Khondemir. Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh, p. 44. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 544, 545, 361, 364, 998. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 387. *Ebn Al Athir* in Al Câmel. *Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedad Tamim Al Sanhaji*, in Kitâb Al Beyan *fi Akhbar Al Kairwan*, ap. *Abulfed.* ubi ſup.

Digitized by Google

prisonnier par cette canaille, au grand deshonneur de toute la Maison de Selgiuk, qui étoit si fort révérée par toutes les Tribus Turques. L'Auteur du *Lebtarikh* rapporte que les *Gaz* ou Turcomans ayant passé le Gihon sur la fin du regne de *Sanjar*, se trouverent réduits à une grande misere, ce qui n'empêcha pas que le Sultan ne résolût de les attaquer. Les Turcomans demanderent la paix de la maniere la plus humble, chaque famille offrit de donner une piece d'argent, & le Sultan en fut content; mais les Grands ayant traversé le Traité, on en vint à une bataille, qui finit de la façon dont *Khondemir* le rapporte. Les Turcomans ne sachant que faire de la personne d'un si grand Prince, le plaçoient pendant le jour sur un Trône, & la nuit l'enfermoient dans une cage de fer. *Sanjar* passa quatre années dans cette captivité, jusqu'à l'an 551. Le récit d'*Ebn Shohnab* est tout-à-fait différent de celui qu'on vient de voir. Il rapporte que Sultan *Sanjar* entra cette année en guerre avec les *Atrak* ou Turcs; que d'abord ses armes prospérerent, mais qu'ensuite ils le mirent en déroute, le forcerent d'abandonner ses Etats, & qu'il se fit Religieux ou Moine. Il ajoute que les *Gaz* ou Turcs se rendirent maîtres du Khoraſan & des Pays voisins, démolirent toutes les Mosquées qu'ils trouverent, & massacrerent plusieurs Imams & Cadis distingués par leurs connoissances & par la sainteté de leur vie. Les Musulmans implorerent l'assistance d'*Al Adel*, un des esclaves de *Sanjar*, qui marcha, avec des troupes qu'il avoit assemblées, contre les Barbares, & les obligea de quitter les Provinces dont ils s'étoient emparés. *Al Adel*, continue cet Historien, ayant été joint peu après par *Abakaj*, autre esclave de *Sanjar*, ces deux Avanturiers se rendirent bientôt redoutables aux Princes voisins. *Abulfarage* nous apprend que les *Francs* prirent cette année la ville d'*Ashkalan* ou *Askkelon*, & en chasserent les troupes Egyptiennes. Selon *Ebn Shohnab*, ce fut cette même année que mourut *Abu'l Fatah Mohammed Ebn Abd'alcarim Ebn Ahmed Al Shahreſtani*, un des plus célebres Docteurs Ashariens, né l'an 477 de l'Hégire à *Shahreſtan*, ville du Khoraſan entre Nisabûr & Khowaraſim, fondée, si l'on s'en rapporte à *Ebn Shohnab*, par *Abd'allah* fils de *Thaher*, troisieme Prince de la Dynastie des Thahériens & Emir du Khoraſan. *Al Shahroſtani* étoit fameux par ses savans Ouvrages de Métaphysique & de Théologie Scholastique des Mahométans, dont les principaux étoient *Nehaiat Al Ekdâm fi Elm Al Kelam*, qui lui fit donner le nom d'*Al Motekellem Al Ashari*, le *Scholaſtique des Ashariens*, & *Al Melalwa Al Nahal*, c'est-à-dire, *Remedes contre la Mélancholie & le Chagrin* (a).

SECTION LI. *Hiſtoire du Caliſat de* Mokſafi Beamrillah.

Au mois de *Moharram* de l'an 549 de l'Hégire, qui commença le 18 de Mars 1154, *Dhafer Beamrillah*, fils de *Hafedh Ledinillah*, Calife d'Egypte, fut assassiné ou par *Al Abbés Al Sanbaji*, son Visir, ou par *Nasr*, fils de ce Ministre. On a vu ci-dessus qu'*Al Abbâs* avoit été Gouverneur de *Belbeis*, & qu'il avoit trouvé moyen, par le secours de *Nasr* son fils, de priver *Najmo'ddin*, fils de Mesal son prédécesseur, de sa Charge & de la vie. *Et de l'an. née* 549.

(a) *Khondemir. Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Abulfarag.* ubi sup. p. 391. *Ebn Shohnab* ad ann. Hejir. 548. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 756, 757. 1020, 1021.

Digitized by Google

Section LI. *Hiſtoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

vie. Enſuite *Dhafer*, qui étoit jeune & entiérement livré à ſes plaiſirs, conçut une ſi forte affection pour *Naſr* qui étoit beau & bien fait, qu'il ne pouvoit ſe paſſer de lui un ſeul moment, ni jour, ni nuit. Un attachement ſi exceſſif, fit croire que *Naſr* étoit l'objet d'une paſſion criminelle, ce qui le rendit auſſi-bien que le Calife infame aux yeux du Public, & porta le Viſir *Al Abbâs* à conſeiller à ſon fils de ſe défaire de celui qui lui avoit attiré cet opprobre. Ce qui l'y engagea d'autant plus, c'eſt que *Naſr* lui avoit rapporté que *Dhafer* l'avoit ſollicité de tuer ſon pere, lui promettant de le faire Viſir en ſa place. *Al Abbâs* & *Naſr*, pour exécuter le deſſein qu'ils avoient formé de faire périr le Calife, l'inviterent, avec deux de ſes plus intimes Favoris, à un régal particulier chez le Viſir, pour y paſſer la nuit, & profitant de l'occaſion ils les tuerent tous trois, & jetterent leurs corps dans un puits. Le lendemain matin *Al Abbâs* ſe rendit au Palais, & demanda le Calife; & comme il ne paroiſſoit point, le Viſir fit mourir *Joſeph* & *Gabriel* ſes freres, avec *Sateh* leur couſin, pour avoir trempé leurs mains dans le ſang de leur Souverain; il fit périr auſſi un grand nombre d'autres perſonnes, comme complices de leur crime. S'étant après cela rendu au Serrail, il tira d'entre les mains des femmes *Iſa* fils de *Dhafer*, âgé ſeulement de cinq ans, auquel il donna le nom de *Fayez Benaſrillah*, ou, ſelon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, de *Kayem Benaſrillah*, le mit ſur le Trône, & obligea tous les Grands de la Cour de lui prêter ſerment de fidélité; mais cet enfant fut ſi frappé de la vue des corps de ceux que le Viſir avoit fait mourir, qu'il perdit l'eſprit, & n'eut jamais depuis le libre uſage de ſa raiſon. Quant à *Al Abbâs* il ne demeura pas longtems impuni; car le bruit s'étant bientôt répandu dans tout l'Empire Fatimite que lui & *Naſr* ſon fils étoient les véritables auteurs de l'aſſaſſinat du Calife, les principaux Officiers de l'Armée, & les Dames même du Serrail, qui tous étoient vivement touchés de la maniere barbare dont *Dhafer* & ſes freres avoient été traités, s'adreſſerent à *Talay'* fils de *Zaric*, Arménien de naiſſance, qui commandoit au Caire, & implorerent ſon aſſiſtance. Le Viſir & ſon fils ſe ſauverent alors en Syrie, & emporterent les pierreries, l'argent & toutes les richeſſes qu'*Al Abbâs* avoit amaſſées pendant le cours de ſon Miniſtere. La ſœur de *Dhafer*, l'ayant appris, écrivit aux Généraux des *Francs*, qui s'étoient depuis peu rendus maîtres d'*Ashkelon*, & leur promit une groſſe recompenſe s'ils vouloient ſe ſaiſir de ces deux traîtres, & s'en aſſurer ſi bien qu'ils fuſſent punis comme ils l'avoient mérité. A la réception de cette Lettre on envoya d'*Ashkelon* quelques petits détachemens pour les intercepter; un de ces partis les rencontra, & attaqua leur eſcorte; *Al Abbâs* fut tué dans le combat, & *Naſr* fait priſonnier: toutes leurs richeſſes tomberent entre les mains des *Francs*, qui envoyerent *Naſr* ſous bonne eſcorte au Caire. Ayant été mis entre les mains des Dames du Serrail, on lui fit ſouffrir une mort cruelle. La ſœur du feu Calife lui écraſa & lui mit en pieces la main droite, avec laquelle il avoit aſſaſſiné ce Prince; les autres femmes l'accablerent impitoyablement de coups avec leurs chauſſures, & mangerent même de ſa chair, qu'on arracha avec des tenail-

Digitized by Google

pailles de deſſus les os; on l'attacha enſuite encore en vie à un gibet dreſſé tout exprès, & après ſa mort ſon corps fut réduit en cendres. On dit que les femmes du Serrail avoient coupé des boucles de leurs cheveux, qu'elles envoyerent au bout de lances à *Talay* fils de *Zaric*, pour marquer leur douleur, & pour l'exciter à venger le barbare aſſaſſinat du Calife. *Fayer Benazrillah* conféra à *Talay* la Dignité de Viſir; & ce Miniſtre découvrit, par le moyen d'un des domeſtiques d'*Al Abbás Al Sanhaji*, le corps de *Dhafer* & ceux de ſes deux Favoris, qui avoient été aſſaſſinés avec lui: il fit inhumer celui du Calife avec beaucoup de pompe, & prit, auſſitôt qu'il fut entré dans le Miniſtere, le titre d'*Al Malec Al Saleh*, ſi l'on s'en rapporte à *Ebn Shohnah*. *Nûro'ddin Mahmud*, ayant eu avis que les *Francs* s'avançoient vers Damas, dans le deſſein d'annexer cette ville aux autres conquêtes qu'ils avoient faites en Syrie obligea, au mois de *Safar*, *Mojiro'ddin Artak'*, Prince de cette Place, de la remettre entre ſes mains. Comme *Mojiro'ddin* ne fit pas grande réſiſtance, *Núro'ddin* lui donna d'abord le Gouvernement d'Emeſſe, & enſuite celui de Balis, petite ville de Syrie ſur l'Euphrate, à ſept journées environ de *Salamiyah*. Il n'y demeura cependant pas longtems, mais ſe retira à Bagdad, où *Ebn Shohnah* dit qu'il finit ſes jours (*a*).

Section LI. *Hiſtoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

L'année ſuivante, la 550. de l'Hégire, qui commença le 7 de Mars 1155, *Khoſru Shah*, fils de *Bharam Shah*, le dernier des Sultans Gaznevides, mourut dans un château, où il avoit été confiné depuis quelques années: cette date de ſa mort eſt marquée par *Khondemir* cité par Mr. *D'Herbelot*; & dans un autre endroit, rapporté par Mr. *D'Herbelot*, cet Hiſtorien fait mourir *Khoſru Shah* en 555. Mais il nous paroît que l'on a une aſſez bonne raiſon de placer cet événement dans l'année 550, parcequ'en ſuppoſant cette date, Mr. *D'Herbelot* compte, d'après *Mirkhond*, *Khondemir* & l'Emir *Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, la Dynaſtie des Gaznevides a duré 155 ans, & ſemble prouver par ce calcul la vérité de la date de la mort de *Khoſru Shah* (*). *Talai* fils de *Zaric*, Viſir du Ca-

Ceux de l'année 550.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 391, 392. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 549. *Al Makrizi. Renaudot*, ubi ſup. p. 519-521. *Abulfed.* in Deſcript. Arab. p. 20. Oxon. 1712.

(*) Notre Hiſtorien n'a certainement pas lu Mr. *D'Herbelot* avec aſſez d'attention, puiſqu'il lui fait dire à peu près le contraire de ce qu'il a dit; ce Savant, après avoir dit que *Khoſru* mourut, ſelon *Khondemir*, l'an 550 de l'Hégire, ajoute: „ Pour faire le „ compte de 155 ans de la durée de cette Dynaſtie (des Gaznevides) il faudroit fixer le „ commencement du regne de Mahmoud en 495 de l'Hégire, quoiqu'il ait regné quel„ ques années auparavant; mais peut-être n'étoit-il pas abſolu; & il faudroit que Khoſ„ rou Schah eût perdu le titre de Sultan avec ſa liberté en l'année 550. car il ne mourut „ qu'en 560. C'eſt pourquoi le calcul de *Ben Shohnah*, qui donne 213 ans de durée à „ cette Monarchie, me paroît plus juſte". Dans un autre endroit, où il rapporte ce que diſent *Mirkhond* & l'Auteur du *Lebtarikh*, on trouve que, ſelon le premier, *Khoſrû* mourut à *Labor* dans l'Indoſtan; où il s'étoit ſauvé, & avoit regné paiſiblement quelques années; & ſelon le dernier ce Prince fut fait priſonnier en 555, & mourut après dix ans de captivité en 565. Reſte donc ſeulement la ſimple aſſertion de *Khondemir*, dans un ſeul endroit, pour placer la mort de *Khoſru* en 550 (1). Rem. du Trad.

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Gaznaviah*, p. 364. & art. *Khoſrou Schah*, p. 998.

Digitized by Google

Section I. *Hiſtoire du Califat de* Mokta-fi Beamrillah.

Calife Fatimite, ſe rendit odieux aux Muſulmans d'Egypte & aux Coptes par ſes infames exactions, pillant de la façon la plus honteuſe les ſujets de ſon Maître pour contenter ſon avarice. Ennemi juré des Chretiens & des Juifs, il les obligea de porter au haut de leurs turbans de certaines marques pour les diſtinguer des Mahométans, & étoit toujours prêt à recevoir toutes les fauſſes accuſations qu'on intentoit contre eux. En ce tems-là un puiſſant Prince, nommé *Onk* ou *Awank Khan*, regnoit ſur les *Kera-its*, *Kara-itz*, *Karits*, *Kerits*, *Karites* ou *Kerites*, Tribu de Turcs Orientaux ou Tartares, établis dans les lieux les plus reculés du Turqueſtan, ſur les frontieres du *Khotan Katay*, qui comprenoit les Provinces ſeptentrionales de la *Chine* & le Royaume de *Tibet*. Ce Prince, le troiſieme du nom d'*Onk* ou d'*Awank*, profeſſoit auſſi bien que tous ſes ſujets la Réligion Chretienne, & faiſoit une grande figure. Quelques années auparavant il avoit vaincu dans une grande bataille les Selgiucides, c'eſt-à-dire les Mahométans qui occupoient les Provinces d'Al Jazira, de Fars, de Belad Al Jebal & d'Adherbijan; &, ſelon des Auteurs dignes de foi, il étendit ſes frontieres depuis les bornes les plus reculées de la Tartarie orientale juſqu'aux bords du Tigre. Les Hiſtoriens Arabes donnent auſſi à ce Conquérant le nom de Roi *Jean*, & les Voyageurs Européens celui de *Prêtre Jean*. Son fils *David*, qui lui ſuccéda, fut vaincu & tué par *Genghiz Kan*. Les Princes de cette famille ont auſſi été honorés du titre de Rois des Indes. Mais comme nous donnerons l'Hiſtoire du Royaume du *Prêtre Jean* dans notre Supplément, nous ne nous y étendrons pas davantage ici (*a*).

*Mort d'*Atſiz *& de* Tarkan Khatûn.

L'an 551 de l'Hégire, qui commença le 24 de Février 1156, fut mémorable par la mort d'*Atſiz*, qui finit ſes jours dans la vallée de *Khabúshan*, une des plus belles de toute l'Aſie. Pendant ſa derniere maladie il entendit la voix d'un homme qui liſoit, & ayant fait prêter l'oreille à ceux qui étoient auprès de lui, on ouït ces paroles de l'Alcoran, *nul homme ne ſait en quel Pays il doit mourir*. Ces paroles firent tant d'impreſſion ſur ſon eſprit, qu'il ne douta point qu'il ne dût mourir dans le lieu où il ſe trouvoit, & cette triſte idée ne le quitta point pendant le peu de tems qu'il vécut encore. Le Poëte Perſan *Reshido'ddin Abd'aljelil*, connu communément ſous le nom de *Reshidi* ou *Rashidi*, natif de Balkh, ſuivit le cercueil de ce Prince lorſqu'on le porta en terre, & prononça ſon éloge funebre en vers; où il dit par une hyperbole extravagante, mais aſſez ordinaire aux Orientaux, que ſa colere faiſoit trembler le Ciel, lequel lui obéiſſoit en tout, & qu'il n'y avoit pas d'homme ſi ignorant qui ne ſût que les grandes actions de ce Prince lui donnoient droit à l'empire de tout l'Univers. On donne ordinairement à *Atſiz* vingt-neuf ans de regne, quoique, ſelon

(*a*) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 364, 998, 256. *Mirkhond* & *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif. Al Kazwini* ap. eund. p. 364. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 550. *Al Makrizi. Renaudot.* ubi ſup. p. 521. *Twen Shu. Abulfarag.* in Chron. Syriac. ap. *Aſſemann.* Biblioth. Orient. T. III. Part. II. p. 495-497. ut & ipſe *Aſſemann.* ibid. p. 488-498. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p 427. 428. & alibi. *Mosheim.* Hiſt. Tartaror. Eccleſ. p. 23-27. Helmſtad. 1745.

Digitized by Google

ſelon quelques Auteurs Orientaux il n'ait été indépendant & abſolu que pendant dix-huit ans. Il fut non ſeulement fameux pour ſa valeur & pour ſa ſcience militaire, mais auſſi pour ſon ſavoir & ſa libéralité. Comme il ſe faiſoit principalement gloire d'être le Protecteur des Gens de lettres, les principaux Ecrivains de ſon ſiecle célebrerent ſes louanges. Il mourut dans la ſoixante-unieme année de ſon âge, & *Il-Arſlan* ſon fils lui ſuccéda. Le mot d'*Il* devant le nom de ce Sultan ſignifie, dans la langue du Khowaraſm, *fort & vaillant*. Ce Prince porta le titre de *Khowaraſm Shah*, qui fut héréditaire dans ſa famille; il ſoumit une partie de la Tranſoxiane & du Khoraſan, & fit une grande figure en ſon tems. La même année mourut *Turkan Khatún*, Sultane des Selgiucides, qui gouverna les Etats de *Sanjar* pendant la priſon de ce Prince. Peu de tems après ſa mort Sultan *Sanjar* ſe tira des mains des Turcomans, qui l'avoient retenu priſonnier depuis l'année 548 de l'Hégire; l'Emir *Elias*, un de ſes confidens, & l'Emir *Ahmed Komej*, Gouverneur de Termed, faciliterent ſon évaſion, & *Ahmed* l'eſcorta avec ſes troupes juſqu'à Meru, qui étoit en ce tems-là la Capitale du Khoraſan. Le Sultan trouva la ville de Meru, & tout le reſte du Pays par où il paſſa en ſi mauvais état, à cauſe des courſes que les Turcomans y avoient faites pendant ſa captivité, qu'il tomba dans une profonde mélancholie, & enſuite dans la maladie qui le conduiſit au tombeau. Quelques Auteurs prétendent que pendant ſa détention parmi les Turcomans, *Atſiz* & *Mahmúd* neveu de *Sanjar*, gouvernerent ſes Etats. Selon l'Auteur que Mr. *Renaudot* a ſuivi, le Caliſe *Moktafi* conféra cette année la Dignité de Sultan à *Soliman Shah*, fils de *Mohammed* le Selgiucide, à condition qu'il lui céderoit entierement l'Irak; ce qui eſt pourtant contraire à ce que rapporte *Abulfarage* (*a*).

Les principaux événemens de l'année 552.

Il ſemble que l'on peut recueillir de *Khondemir*, que Sultan *Sanjar* mourut à *Meru* dans le Khoraſan, en l'année 552 de l'Hégire, qui commença le 13 de Février 1157. Il fut emporté dans le premier *Rabi* par une colique accompagnée d'un cours de ventre. L'Auteur du *Nighiariſtan* rapporte un diſtique dans lequel l'année de la mort de ce Prince eſt marquée par des lettres numériques, qui ſont alluſion à l'endroit où il mourut; car les mots de *Shah Meru* font juſtement en Arabe le nombre de 552. *Sanjar* donna dix-neuf batailles, & fut victorieux en dix-ſept: il ſe rendit redoutable à tous ſes voiſins, mais ſa clémence & ſa libéralité le firent chérir de ſes ſujets. Appliqué aux affaires d'Etat, il étoit ennemi du faſte, ne portant ordinairement qu'un habit fait de peaux. Il vivoit cependant avec une telle magnificence, que *Kotbo'ddin Mohammed* fils de *Tacash*, fils d'*Arſlan*, & *Atſiz* ſon fils, Shah du Khowaraſm, faiſoient tour à tour les fonctions de Grands-Echanſons auprès de lui, & les revenus de la grande

(*a*) *Khondemir. Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaaſar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Reshido'ddin Abd'al Jelil*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Atſiz*, p. 147. ut & ipſe *D'Herbelot*, ibid. & p. 715. *Renaudot*, ubi ſup. p. 529. Vid. etiam *D'Herbelot*, art. *Sangiar*, p. 757. & alib. *Abulfarag.* l. c. p. 393.

Digitized by Google

Section LI. *Hiſtoire du Califat de* Mok. tafi Beam. rillah.

de Province de Khowaraſm leur étoient aſſignés pour les penſions & appointemens de leur Charge. *Selman*, Poëte Perſan, a fait avec beaucoup d'élégance l'éloge de Sultan *Sanjar* dans pluſieurs de ſes Ouvrages. Quelques Hiſtoriens remarquent que ce fut ce Prince qui établit *Saad* fils de *Zenki*, qui avoit été ſon Gouverneur, Lieutenant-Général de tous ſes Etats, ſous le nom d'*Atabek*, c'eſt-à-dire *Pere du Prince*, qu'on donnoit aux Gouverneurs des Princes Selgiucides, & qui devint depuis un titre de Dignité. Ce *Saad* doit avoir été ou *Amado'ddin Zenki*, le premier Atabek de l'Irak qui commença à gouverner cette Province en 521; ou *Modhaffero'ddin Moshakar* fils de *Mawdûd*, premier Atabek de Fars, ou Perſe proprement dite, qui s'y rendit indépendant en 543, l'un & l'autre s'étant arrogé l'autorité ſouveraine ſous le regne de *Sanjar*. Tous les Hiſtoriens Orientaux louent la valeur, la juſtice, la grandeur d'ame & la bonté de ce Sultan; & ils alleguent en preuve, que ce Prince fut ſi fort aimé de ſes ſujets, que l'on continua une année entiere après ſa mort à publier ſon nom dans les Moſquées, comme s'il eût été encore vivant & ſur le Trône. On lui donna auſſi le nom d'*Eskander Thani*, le *ſecond Alexandre*, & ſon nom même de *Sanjar* a paſſé pour équivalent à celui d'Alexandre chez la poſtérité. *Khondemir* dit que *Mahmûd*, fils de ſa ſœur, lui ſuccéda dans le le Khoraſan; mais au bout de cinq ans *Mogedabia*, un des Seigneurs de ſa Cour qui avoit été autrefois eſclave de *Sanjar*, ſe révolta contre lui, le combattit pluſieurs fois, le dépouilla de ſes Etats, & le priva de la vue. Le Sultan ou Shah de Khowaraſm; dont la Dynaſtie s'étoit établie pendant le regne de *Sanjar*, profitant de ces diviſions dans le Khoraſan, ſe rendit maître d'une grande partie de ce Pays, tandis que le reſte demeura entre les mains des Rebelles & des Sultans *Gaurides*; enſorte que les Selgiucides, qui ſe maintinrent encore dans les deux Iraks, n'eurent plus rien dans le Khoraſan. L'Auteur du *Lebtarikh* prétend que *Mogayatho'ddin Mahmûd* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shah*, ſurnommé auſſi *Abu'l Kaſem*, monta ſur le Trône des Selgiucides dans la même année que *Sanjar* mourut. C'eſt ce qui eſt cependant bien nettement contredit par divers Auteurs graves, comme nous le prouverons clairement dans une autre partie de cet Ouvrage. *Ebn Shohnah* dit que *Sanjar* étoit né l'an 479 de l'Hégire, & par conſéquent il avoit environ ſoixante-treize ans quand il mourut. Le même Hiſtorien rapporte qu'on pria pour ce Prince, en qualité de Sultan, dans les Moſquées de ſa juriſdiction, pendant quarante ans, & pendant vingt, en qualité de Roi ou de Gouverneur du Khoraſan, avant qu'il ſuccédât à Sultan *Mohammed*. *Ebn Shohnah* rapporte auſſi, qu'en l'année 552 *Abu Sa'id* fils d'*Abd'almumen*, qui commandoit les *Al Moahedûn*, ou les *Al Mohades*, comme les appellent les Hiſtoriens d'Occident, conquit la ville de *Korthoba* dans *Al Andalûs*, c'eſt-à-dire la ville de Cordoue dans l'Andalouſie, & chaſſa enſuite les *Al Morabeta* ou *Al Moravides* d'Eſpagne. Il prit auſſi ſur les *Francs Al Rayab*, après que cette ville eut été environ vingt ans entre leurs mains. Pendant que les *Al Mohades* pouſſoient leurs conquêtes dans l'Occident, *Núro'ddin Mahmûd* dépoſſéda *Sahac Al Boka'ye* de Baalbec, dans le territoire

Digitized by Google

toire de Damas. Au mois de *Rajeb* de cette année il y eut en Syrie (*) un violent tremblement de terre, qui renverſa preſque entierement *Emeſſe*, *Hama*, *Shaizar*, *Cafar Tab*, *Al Maara*, *Afamiya* ou *Apamée*, *Hiſn*, *Al Acrad*, *Arka*, *Laodicée*, *Tripoli*, *Antioche*, & un nombre infini de perſonnes furent enſévelies ſous les ruines. Ce qui peut donner quelque idée de cette terrible calamité, c'eſt qu'à *Hamah* une Ecole, dont le Maître étoit abſent, fut renverſée & tous les enfans écraſés, ſans que dans la ſuite aucun des parens s'en informât, ce qui donne lieu de penſer qu'ils avoient eu le même ſort. A la derniere ſecouſſe qu'il y eut à *Shaizar*, le Prince de cette ville étoit occupé à faire circoncire un enfant, & toute la famille des *Beni Monkad*, qui étoient Seigneurs de la place, étoit aſſemblée chez lui pour aſſiſter à la cérémonie; la maiſon ayant été renverſée il n'y en eut qu'un ſeul qui échappa, mais qui périt d'un coup de pied de cheval en ſortant. *Núro'ddin Mahmúd* n'eut pas ſitôt avis de ce deſaſtre, qu'il envoya un détachement pour s'emparer de cette ville, ce qu'il fit ſans la moindre oppoſition & ſans perte d'un ſeul homme. *Ebn Al Athir* aſſure, dans ſon *Al Cámel Al Tawarikh* ou Hiſtoire Univerſelle, que les *Beni Monkad* étoient établis à *Shaizar*, lorſque *Saleh* fils de *Mardas* obligea cette ville de ſe rendre à lui, en l'année 414 de l'Hégire; mais ſi nous en croyons *Ebn Khalecan* & *Elmacin*, ce fut *Sedido'ddawla Abu'l Haſan Ali*, fils de *Moklad*, qui l'enleva aux Grecs en 473 ou 474. Dans le cours de l'année préſente, le Calife *Moktafi* fit ôter la porte de la *Caaba*, qui étoit preſque conſumée de vieilleſſe, & y en fit mettre une nouvelle couverte de lames d'argent, & des pieces de l'ancienne il fit faire par dévotion un cercueil pour lui. Il paroît par un des Auteurs que Mr. *Renaudot* a ſuivis, que *Mohammed Shah*, fils de *Mahmúd Shah*, qui aſpiroit à la Souveraineté, aſſiégea vers le même tems la ville de Bagdad, pour ſatisfaire ſon ambition (*a*).

SECTION LI. *Hiſtoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

Il ne paroît pas que l'année 553 de l'Hégire, qui commença le 2 de Février 1158, ait été fort abondante en événemens remarquables, du moins les Hiſtoriens Orientaux n'en ont fait que peu de mention. On peut cependant recueillir de *Khondemir*, que la puiſſance des Selgiucides continua à diminuer, & celle d'*Il Arſlan* (†), troiſieme Sultan de Khowaraſm, à augmenter (*b*). L'an-

Et de l'année 553.

(*a*) *Khondemir. Ahmed Ebn Mohammed Abd'alſaaſar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 392. *Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. p. 43. *Selman*, ap. *D'Herbelot*, l. c. p. 757. ut & ipſe *D'Herbelot*, ibid. & art. *Atabekian Fars*, p. 143. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 552. *Ebn Al Athir*, in Al Camel Al Tawarikh, ad ann. Hejir. 414. *Ebn Khalecan. Elmacin* Hiſt. Saracen. p. 284, 285. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 552. *Renaudot*, ubi ſup. p. 529, 530.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Il Arſlan*, p. 489. & art. *Aiſiz*, p. 148.

(*) Quelques Ecrivains diſent que *Bayrut* ou *Beryte*, *Sidon*, *Tyr*, *Acca* ou *Ptolémaïs* & *Alep* furent preſque entierement réduites en monceaux de ruines par les violentes ſecouſſes de ce tremblement (1).

(†) *Il Arſlan* avoit un cadet, nommé *Soliman Shah*, qui voulut lui diſputer la Couronne.

(1) Vid. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexandrin. Jacobit. p. 530.

Digitized by Google

Section LI. *Hiſtoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

L'année ſuivante, la 554. de l'Hégire, qui commença le 23 de Janvier 1159, *Mohammed* ſurnommé *Gayatho'ddin*, ayant eu avis que *Soliman Shah* ſon oncle avoit aſſemblé une puiſſante armée dans le Mazanderan, & que le Calife *Moktafi*, & l'Atabek *Ildighiz*, qui fut depuis le premier Atabek de l'Adherbijan, l'avoient joint avec toutes leurs forces, marcha à eux & les rencontra ſur les bords de l'*Arras* ou *Araxe*, les défit entierement avec un grand carnage, & obligea *Soliman* de ſe ſauver à Moſul. Après cette victoire, *Mohammed* auroit fort voulu attaquer *Moktafi*, qui avoit pris *Soliman* ſous ſa protection ; mais comme il avoit encore un autre ennemi à craindre, qui étoit *Malec Shah II.* ſon frere, il jugea qu'il valoit mieux s'accommoder avec le Calife, qui lui donna ſa fille en mariage. Cette Princeſſe, qui s'appelloit *Kerman Khatûn*, partit de Bagdad pour la Cour de *Mohammed* avec un ſuperbe équipage; le Sultan ſe mit en chemin pour aller au devant d'elle, mais une fievre ectique qu'il avoit, termina ſes jours ſur la route de Hamadan, à l'âge de trente-deux ans, & après un regne de ſept. Ce Sultan a toujours paſſé entre les Selgiucides pour un Prince très-accompli, qui poſſédoit toutes les vertus militaires & politiques, & qui fut toujours grand Protecteur des Gens de lettres & de mérite, auſſi-bien que de ceux qui ſe diſtinguoient par leur piété; en quoi, diſent les Hiſtoriens, il fut tout-à-fait oppoſé à *Malec Shah II.* ſon frere, qui remonta ſur le Trône après ſa mort, mais qui ne lui ſurvêquit que peu de jours ; il mourut au commencement de l'année ſuivante. L'Auteur du *Lebtarikh* dit que ſon premier regne ne fut que de quatre mois, & le ſecond de neuf jours. Il eut pour ſucceſſeur ſon oncle *Soliman Shah*, ſurnommé *Moazo'ddin* ou *Moezzo'ddin*, *Abu'l Hareth Kaſem*, fils de Sultan *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shah I.* Il ſe trouvoit à Moſul quand ſes deux prédéceſſeurs moururent: les Grands, après quelques conteſtations, l'inviterent à venir prendre poſſeſſion du Trône. On dit que *Mohammed*, qui mourut dans le mois de *Dhu'lhajja*, quitta la vie avec un extrême regret, & qu'il voulut avant que d'expirer voir paſſer devant lui, comme en revue, toutes ſes Troupes, toute ſa Cour, & tous ſes Tréſors, & qu'après avoir conſidéré tous ces objets, il dit: *comment eſt-il poſſible qu'une puiſſance auſſi grande que la mienne ne ſoit pas capable de rendre le pôids de mon mal plus léger d'un ſeul grain, ni de prolonger ma vie d'un ſeul moment?* L'Auteur qui rapporte ce fait, ajoute qu'il conclut par ces paroles remarquables: *Malheureux eſt celui qui s'attache à amaſſer toutes ces choſes qui le quittent, & qui ne fait pas ſon capital de celui en qui tout ſe trouve.* Le 8 du ſecond *Rabi* de cette année, le Tigre ſe déborda d'une ſi furieuſe maniere, qu'il inonda & ruina une grande partie de la ville de Bagdad. *Ebn Shohnab*

Evénemens remarquables de l'année 554.

ronne. En effet il s'empara d'une partie des Etats de ſon pere, mais *Il Arſlan* ne lui donna pas le tems de ſe fortifier; il le ſurprit, le fit priſonnier, & le tint en priſon pendant tout le tems de ſon regne. Il fit de grandes conquêtes dans les Provinces Tranſoxanes au-delà du Gihon & dans le Khoraſan. Ce Sultan mourut l'an 557 de l'Hégire, & laiſſa *Soltan Shah* ſon fils pour ſucceſſeur (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 488, 489, 826, 827.

Digitized by Google

nab rapporte qu'en ce même tems *Abd'almumen*, Général ou Chef des *Al Moahedún*, prit la ville de *Mahadie* sur les *Francs*, qui en avoient été les maîtres environ vingt ans (*a*). SECTION LI. *Histoire du Califat de* Moktafi Beamrillah.

L'année 555 de l'Hégire, qui commença le 12 de Janvier 1160, fut mémorable par la mort du Calife *Moktafi Beamrillah*. Ce Prince, qui avoit regné vingt-quatre ans & trois mois, mourut âgé de soixante-six ans. Comme il devoit son élevation au crédit de *Masûd*, il ne prit aucune part au Gouvernement de l'Etat tant que ce Sultan vécut ; mais après sa mort il reprit son autorité, n'en laissa aucune à *Malec Shah II.* successeur de *Masûd*, & demeura seul Maître dans ses Etats, qui comprenoient l'Arabie & l'Irak Babylonienne. Enfin, ce fut sous ce Calife que la puissance des Selgiucides, qui étoient maîtres de toutes les forces de l'Etat des Califes, commença à s'affoiblir, & à se détruire peu à peu. *Abulfarage* a remarqué à cette occasion, que *Moktafi* fut le premier qui regna dans l'Irak Arabique sans Sultan, & gouverna ses armées & ses sujets à son gré, depuis que les *Mamlûcs* ou Esclaves, c'est-à-dire, les troupes Turques avoient commencé à disposer de tout, & avoient privé de leur légitime autorité les Successeurs de Mahomet, sous *Montaser Billah* (*), onzieme Calife Abbassîde. Il paroît par *Mirkhond*, que *Moktafi* recouvra presque tout ce dont Sultan *Masûd* s'étoit emparé dans les Provinces de Fars & d'Al Jebal, qui est la partie montueuse de l'Irak Persienne, & que pendant le reste d'un regne heureux son repos ne fut gueres troublé par des émutes ou des séditions (*b*).

Mort du Calife Moktafi.

SEC-

(*a*) *Khondemir. Tarikh Al Benakiti. Hamdalla Ebn Abu Becr Ebn Ahmed Ebn Nasr Al Mastufi Al Kazwini*, in Tarikh Khozidah. *Abulfarag.* l. c. p. 392. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 245. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 554. *Al Emir Tabya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtar. p. 44. *D'Herbelot*, l. c. p. 544, 545.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 555. *Elmacin*, in Op. part. ined. ad ann. Hejir. 555. *Ebn Shohnah* ad ann. 555. *Abulfarag* ubi sup. p. 393. *Khondemir. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p 303. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 592. *Renaudot*, ubi sup. p. 530.

(*) Nous avons pris la liberté de substituer le nom de *Montaser* à celui de *Mostanser*, qu'on lit dans les MSS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*. Ce qui prouve que c'est la vraye leçon, c'est que le Calife *Mostanser Billah* ne monta sur le Trône qu'en l'année 623 de l'Hégire, & que *Montaser Billah* fut proclamé Calife par les Officiers de la Milice Turque, l'an 247, après qu'ils eurent assassiné *Motawakkel* son pere. Ce fut alors que ces insolentes troupes commencerent à usurper l'autorité souveraine, comme cela paroît évidemment par le témoignage des meilleurs Historiens Orientaux. Il est vrai que dans l'Histoire imprimée d *Elmacin*, *Montaser* est nommé *Mostanser* ; mais il est certain que, comme l'a fort bien remarqué Mr. *D'Herbelot*, c'est une faute ou du MS. ou de l'impression (1).

(1) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 267, 393, 463. Vid. etiam *Abulfed. Ebn Shohnah. Elmacin.* aliosque Scriptor. Orientel. quam plurimos ; nec non *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 622. & alibi pass.

Digitized by Google

SECTION LII.

Hiſtoire du Califat de Moſtanjed Billah. LII. *Calife.*

SECTION LII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtanjed Billah.

PEu de tems avant ſa mort, le Calife *Moktafi Beamrillah* déclara *Joſeph* ſon fils pour ſon ſucceſſeur. Une de ſes concubines, qui avoit de lui un fils nommé *Abu Ali*, voyant que ſon mal augmentoit de moment en moment, forma le deſſein d'aſſaſſiner *Joſeph*, ſe flattant de frayer par-là à ſon fils le chemin au Trône. Elle engagea dans ſon parti un grand nombre des femmes du Palais, qu'elle arma de couteaux pour le tuer quand il viendroit viſiter ſon pere. Mais un petit Eunuque, que *Joſeph* envoyoit continuellement pour s'informer de l'état du vieux Calife, & qui vit ces femmes avec leurs couteaux à la main, l'inſtruiſit du complot; il prit alors une cotte-de-maille, & l'épée à la main il ſe rendit au Palais. Il n'y fut pas ſi-tôt entré que les femmes l'attaquerent, mais il ſe défendit ſi bien qu'il en bleſſa pluſieurs, & à la fin avec le ſecours du Gouverneur du Palais, à qui il avoit d'avance communiqué l'affaire, & de quelques-uns des valets de chambre du Calife, il les mit en fuite. *Abu Ali* & ſa mere tomberent entre ſes mains & il les fit enſuite mettre en priſon; mais il traita plus rigoureuſement les femmes qui avoient entrepris de lui ôter la vie, les unes furent exécutées publiquement, & les autres jettées dans le Tigre. *Moktafi* étant mort le 2 du premier *Rabi*, *Joſeph* fut proclamé Calife, & inſtallé dans les formes; après quoi il prit le nom de *Moſtanjed Billah*. Le complot dont on vient de voir le détail, précéda, ſelon *Abulfarage*, la mort de Moktafi; mais, ſi l'on s'en rapporte à *Khondemir*, cité par Mr. *D'Herbelot*, Abu Ali & ſa mere conſpirerent contre *Joſeph*, après qu'il fut monté ſur le Trône. *Ebn Shohnah* donne une idée fort avantageuſe de *Moktafi*; il nous apprend auſſi qu'on donnoit à la mere de *Moſtanjed Billah* le nom ou le ſobriquet d'*Al Tawas*, la *Paonne* (*a*).

Moſtanjed Billah *eſt élevé au Califat.*

Mort de Fayez Iſa *Calife d'*Egypte.

Cette même année 555 de l'Hégire, mourut *Fayez Iſa*, fils de *Dhafer Iſmaël*, Calife d'Egypte, après un regne d'environ ſix ans. Il eut pour ſucceſſeur *Abd'allah* fils de *Joſeph*, & petit-fils d'*Hafedh*, qui prit le nom d'*Al Adal Ledinillah*, & ſelon *Ebn Shohnah* le prénom d'*Abu Mohammed*. Il fut le onzieme & dernier Calife Fatimite d'Egypte (*b*).

Les principaux événemens de l'année 556.

Au mois de *Safar* de l'an 556 de l'Hégire, qui commença le 31 de Décembre 1160, mourut *Soliman Shah*, le douzieme Sultan Selgiucide de l'Iran, âgé de quarante-cinq ans. Il avoit ſuccédé au commencement de l'année précédente à ſon neveu *Malec Shah II.* Mais s'étant livré abſolument aux plaiſirs & à la compagnie des femmes, ſans s'embarraſſer des affaires de l'Etat, les Grands ſe ſaiſirent de lui, & l'enfermerent au bout de

(*a*) *Khondemir. Abulfed. Mirkhond* & *Ebn Shohnah*, ubi ſup. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir. Abulfarag.* l. c. p. 397, 398. *D'Herbelot*, art. *Moſtanged Billah*, p. 632. *Al Makrizi. Renaudot*, ubi ſup. p. 522, 530.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 398. *Abulfed. Ebn Shohnah. Khondemir* & *Elmacin.*, ubi ſup.

Digitized by Google

de six mois, & mirent en sa place *Arslan* son neveu; comme nous le dirons dans la suite. En faisant abstraction de la mauvaise conduite de *Soliman*, qui le fit déposer, il ne laissoit pas d'avoir de bonnes qualités. Il étoit très-familier avec ceux qui étoient autour de lui, & il brilloit par sa personne, ses manieres & son éloquence. Sultan *Arslan*, son Successeur, étoit fils de *Mohammed* fils de *Malec Shah*; *Khondemir* lui donne le surnom de *Zeyno'ddin* ou *Zino'ddin*; mais l'Auteur du *Lebtarikh* l'appelle *Rucno'ddawla* ou *Rocno'ddawla*, & les Historiens Orientaux l'appellent ordinairement *Malec Arslan*. On le proclama Sultan dans la ville de Hamadan, par les conseils d'*Ildighiz*, premier Atabek d'Adherbijan, qui commença à regner la même année. Dès le commencement du regne d'*Arslan*, *Kimar*, Gouverneur d'Ispahan, & *Enbanej* ou *Enbanége* Gouverneur de Ray, se révolterent contre lui, reconnoissant pour Sultan un de ses cousins, nommé *Mohammed Selgiuk Shah*, avec lequel à la tête d'une puissante armée ils marcherent vers Hamadan. *Arslan* alla au-devant d'eux jusqu'à Kazwin, leur livra bataille aux environs de cette ville, & remporta une victoire complette; le nouveau Sultan fut tué dans le combat, & les deux Chefs de son parti furent obligés de s'enfuir à Ray, & de-là dans le Mazanderan. *Arslan* n'eut pas plutôt fini cette guerre, qu'il se trouva engagé dans une autre. Le Prince des *Abkhaz*, qui étoit Chrétien, & qui avoit ses Etats entre la Géorgie & la Circassie, entra dans la Province d'Adherbijan, & ravagea le pays jusqu'à Kazwin. Le Sultan tourna ses armes victorieuses contre lui, & le battit auprès du fort château de *Kak*, qu'il avoit pris & fortifié; mais les troupes Selgiucides l'ayant forcé, Arslan le fit raser. Au mois de *Ramadan* de cette année, *Al Malec Al Saleh-Talaj* fils de *Zaric*, l'Arménien, surnommé *Abu'l Gârat*, c'est-à-dire *le Pere des expéditions*, Visir d'*Aded Ledinillah*, fut assassiné en entrant dans le Palais, par quelques scélérats que la tante d'*Aded* avoit subornés pour commettre ce meurtre, & qui armés de couteaux l'attaquerent; il ne fut pas tué sur la place, mais ayant été transporté chez lui, il envoya quelqu'un à *Aded*, pour lui reprocher sa mort. *Aded* jura qu'il n'avoit ni consenti à cet exécrable attentat, ni n'en avoit eu connoissance; & pour se justifier pleinement, il mit sa tante, qui avoit seule machiné ce complot, entre les mains de *Talaj*, qui n'eut pas sitôt cette méchante femme en son pouvoir, qu'il lui abbattit la tête; il obtint encore d'*Aded*, avant que de mourir, la Dignité de Visir pour son fils, qui prit le titre d'*Al Malec Al Adel* ou de *Roi juste*. On voit par *Ebn Shohnah* que *Talaj* possédoit non seulement l'Art Militaire, mais qu'il entendoit très-bien la Poësie, & qu'il fit lui-même plusieurs Pieces en vers, dont cet Historien a conservé un échantillon. Il rapporte aussi que dans cette année mourut le Sultan *Alao'ddin Al Hosein Ebn Al Hasan Al Gauri*, nommé aussi *Al Hasan Ebn Al Hosein*, & surnommé *Jehansûz* (*), ou *celui qui met le monde en feu*, premier Sultan de

Section LII. *Histoire du Califat de Mostanjed Billah.*

(*) Ce *Jehansûz* entra avec une nombreuse armée dans le Khorasan, l'an 544 de l'Hégire, dans le dessein de se rendre maître de cette Province; mais Sultan *Sanjar* le défit à platte couture, & le fit prisonnier avec son Général *Ali Tcheteri*. Comme *Ali* étoit né sujet de *Sangiar*, & avoit été autrefois comblé de ses bienfaits, il fut puni de mort à cause

SECTION LII. *Hiſtoire du Caliſat de Mostanjed Billah.*

de la Dynaſtie des Gaurides, ou du Pays de *Gaur*, ſitué entre celui de Gasna & le Khoraſan. Quelques Hiſtoriens Orientaux parlent d'*Alao'ddin* comme d'un grand Prince : *Gayatho'ddin Mohammed*, ſon neveu, lui ſuccéda dans la Souveraineté du Pays de *Gaur* (*a*).

L'année ſuivante 557 de l'Hégire, qui commença le 21 de Décembre 1161, ne fut pas fort féconde en événemens remarquables. Ce fut cependant en ce tems-là que *Shawer*, que *Talaj* fils de *Zaric* avoit employé, eſſuya un traitement fort injurieux de la part de *Haſan*, Gouverneur de *Moniat Beni Khaſib*, & fils de la ſœur de *Talaj*; il en porta ſes plaintes à *Zaric*, *Razic*, ou *Arzic*, comme il eſt nommé dans quelques MSS. d'*Ebn Shobnah*, Viſir du Caliſe Fatimite; mais ce Miniſtre n'y eut aucun égard. *Haſan*, voyant qu'il pouvoit continuer impunément à inſulter *Shawer*, lui envoya en préſent un coffret très-bien travaillé, où il y avoit quelques courroyes, de l'ordre de celles dont on ſe ſervoit en ce tems-là pour châtier les eſclaves. *Shawer* comprit par-là qu'il avoit tout à craindre de *Haſan*, qui étoit ſoutenu du Viſir, deſorte qu'il prit le parti de ſe retirer avec quelques-uns de ceux qui lui étoient attachés dans la ſolitude de *Lowakat*, où il ſe maintint pendant trois mois contre toutes les forces que le Viſir employa pour le réduire. De-là il traverſa le Déſert d'*Alwak*, s'avança dans le voiſinage d'Alexandrie, & campa à *Mehallet Abd'alrahman*; d'où il paſſa, au commencement de l'année ſuivante, dans un village voiſin nommé *Belkina*. *Ebn Shobnah* rapporte que dans le cours de l'année préſente mourut le Sheikh *Adi* fils de *Mozafer*, *Al Zabed*, natif de Baalbec, qui demeuroit ordinairement dans le quartier appellé *Al Haccar*, appartenant au *Jazirat Ebn Omar* ou *Jazira Beniomar*, qui eſt des dépendances de Moſul (*b*).

Et de l'année 557.

Ce qui ſe paſſa en l'année 558.

Au mois de *Safar* de l'an 558 de l'Hégire, qui commença le 10 de Décembre 1162, le Caliſe *Aded Ledinillah* éleva *Shawer* à la Dignité de Viſir. Nous venons de voir qu'il s'étoit campé à *Belkina*; il n'y eut pas été trois jours, qu'il fut joint par un grand nombre d'Arabes & de Soldats, qui ſe rendoient auprès de lui des Provinces Occidentales d'Egypte & d'autres endroits, mais ſur-tout du déſert; deſorte qu'il ſe vit bientôt à la tête d'une armée de dix-mille chevaux. Il détacha les Arabes, accoutumés

(*a*) *Al Emir Tabya Ebn Abd'alkarim Al Kazwini*, in Lebtarikh, p. 45. *Khondemir. Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. 556. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 556. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. *art. Arſlan Ben Thogrol*, p. 129, 130. & art. *Gaurian*, p. 361. *Renaudot*, ubi ſup. p. 530.

(*b*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mewredo'llataſa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 557. *Golii* not. ad Alfragan. p. 234. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin. *Renaudot*, ubi ſup. p. 522, 523.

cauſe de ſon ingratitude & de ſon infidélité; mais *Sanjar* renvoya peu après *Jehanſiz* dans le Pays de *Gaur* pour le gouverner ſous ſon autorité. *Jehanſiz* étoit petit-fils de *Sam* fils de *Sourî*, deſcendu du Tyran *Zhobak*, qui avoit uſurpé la couronne de Perſe, & qui fut défait par *Feridûn*, Roi de Perſe de la Dynaſtie des Pishdadiens. Mais nous parlerons ailleurs avec étendue des Princes de la Famille de *Gaur* (1).

(1) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblith. Orient. p. 749, 756.

tumés à piller & à voler, en divers partis, pour ravager & piller les terres de ceux qui demeuroient dans le parti de *Zaric* fils de *Talaj*, Visir d'Aded; & pour les encourager à bien faire leur métier, il leur céda tout le butin qu'ils feroient. Animés par cette grace les Arabes exécuterent leur commission avec beaucoup de plaisir & de succès, & *Shawer* poursuivit alors sa marche jusqu'aux portes du Caire & de Mesr, où il campa. Le Visir & ses amis furent si effrayés de l'approche de leur ennemi, qu'ils abandonnerent aussi-tôt cette Capitale, & s'enfuirent. Mais avant que de partir, le Visir jetta ses pierreries, qui étoient d'un prix inestimable & qui égaloit presque le revenu annuel de l'Egypte, dans une bourse, & mille dinars dans une autre, les mit sous la selle de son cheval, & ensuite se sauva tout seul à toute bride dans le désert. Etant tombé entre les mains des Arabes, ils le pillerent & le dépouillerent, & le laisserent tout nud dans le désert, où il resta jusqu'à ce qu'il fût presque mort de faim & de froid. Ayant néanmoins à la fin été reconnu, *Jakub*, l'Emir des Arabes, le fit conduire dans sa tente, & l'envoya sous bonne escorte au Caire à *Shawer*. Il fut reçu en ami, on lui donna des appartemens convenables dans le Palais du Visir, il eut la permission de jouir de la compagnie de sa concubine favorite & de celle de ses fils, & étoit servi par quelques-uns de ses propres domestiques. *Shawer*, qui lui avoit succédé dans la Charge de Visir, & avoit pris le titre d'*Emir Al Jogûsh*, c'est-à-dire *Général des armées*, s'entretenoit même souvent avec lui, & l'invitoit à manger. Mais ayant été accusé quelque tems après de vouloir prendre la fuite & exciter les Emirs d'Egypte a la révolte, il fut chargé de chaînes: comme il travailloit à les limer, *Taj* fils de *Shawer*, entra l'épée à la main dans sa prison, & au grand regret de son pere, qui n'en avoit aucune connoissance, lui coupa la tête. Il n'y avoit pas longtems que *Shawer* étoit en possession de la place de Premier Ministre, lorsque *Dargam*, Officier de marque, entreprit de l'en dépouiller, & le contraignit enfin, après une action décisive au mois de *Ramadan*, de se sauver en Syrie. Il implora la protection de *Núro'ddin Mahmúd*, & lui promit de lui donner annuellement le tiers des revenus de l'Egypte, s'il vouloit y entrer avec une puissante armée & le rétablir dans sa Charge: en attendant il demeura à Damas, & *Núro'ddin* le traita avec de grandes marques de distinction. Cependant *Dargam*, qui avoit tué *Taj*, fils de *Zaric* & petit-fils de *Talaj*, dans la premiere action qu'il y avoit eu entre lui & *Shawer*, prit au mois de *Shawal* le Gouvernement de l'Egypte en main avec le titre d'*Al Malec Al Afdal*; il donna en même tems celui d'*Al Molhem Al Adel* à un de ses freres, & celui de *Nasr Al Moslemin* à l'autre. *Abulfeda* rapporte qu'après qu'il fut le maître, il fit périr plusieurs des Commandans qui étoient dans les intérêts de *Shawer*, pour assurer sa fortune, & que par-là il affoiblit à un tel point le Royaume d'Egypte, qu'il le perdit à la fin. *Ebn Shohnah* marque qu'un grand nombre d'Emirs d'Egypte perdirent en ce tems-là la vie, ce qui fut si préjudiciable à la puissance Fatimite, que le Califat, fondé par les descendans d'Ali en Egypte, tomba dans un état de foiblesse & de langueur. Le même Historien assure que cette même

SECTION LII. *Histoire du Califat de Mostanjed Billah.*

Section LII. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

même année *Abd'almumen Al Garbi* mourut dans ſa Capitale, après avoir regné trente-trois ans & un mois. Il fit mourir *Cashiab* fils de *Tomart* pour une faute légere, & fut cauſe qu'il y eut bien du ſang répandu; cependant, ſi l'on s'en rapporte à *Ebn Shohnah*, il ne laiſſoit pas de bien gouverner, & attira pluſieurs des *Garbiens* ou Occidentaux dans les ſentimens de *Malec Al Ans* ſur le Droit, & dans ceux d'*Ebn Al Haſan Al Asbari* ſur la Métaphyſique. Il nous apprend encore qu'*Abd'almumen* tuoit ſur la place tout Muſulman qui n'étoit pas recueilli dans ſes dévotions à la Moſquée. Mais nous renvoyons au Supplément de notre Ouvrage un plus long détail des actions de ce puiſſant Monarque (*a*).

Et en l'année 559.

Divers événemens importans rendirent mémorable l'année 559 de l'Hégire, qui commença le 30 de Novembre 1163. *Shawer*, pour faire entrer *Nûro'ddin* ou *Noureddin* dans ſes vues, apprit à ce Prince, ennemi implacable des Chretiens, que les *Francs* étoient entrés en Egypte, & avoient fort avancé la conquête de ce riche Pays, & le ſollicita d'y envoyer une armée, non ſeulement pour les en chaſſer, mais encore pour le rétablir dans ſa Charge de Viſir; & il s'engagea, ſi le ſuccès répondoit à ſon attente, de remettre à Damas le tiers du revenu annuel d'Egypte, & de faire tous les fraix de l'expédition. *Noureddin* ſe laiſſa gagner, & ordonna à un puiſſant corps de ſes troupes de marcher vers l'Egypte, ſous les ordres d'*Aſado'ddin* (*) *Shairacuh* fils de *Shadi*, accompagné de *Shawer*. Ce Général entra ſans oppoſition en Egypte, défit *Dargam* dans un lieu nommé le Sépulcre de *St. Naphiſe*, & rétablit *Shawer* dans le Miniſtere. Quand il ſe vit en poſſeſſion de ſa premiere autorité & indépendant, il ne ſe fit pas un ſcrupule de violer les engagemens (†) où il étoit entré avec

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Maweredo'llatafs. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 558. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 558. *Renaudot*, ubi ſup. p. 523. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Adhed Ledinillah*, p. 60, 61. & art. *Schirgoueh*, p. 788.

(*) Le nom d'*Aſodo'ddin*, que prit *Shairacuh* fils de *Shadi*, frere d'*Ayûb*, & oncle du fameux *Saladin*, ſignifie en Arabe le *Lion de la Religion*; & *Shairacuh* en Perſan le *Lion de la montagne*. Nous remarquerons ici, que *Shairacuh* étoit fils de *Shadi* & non d'*Ayub*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, & que ce Savant n'eſt pas d'accord avec lui-même, diſant dans un endroit que ce Général étoit oncle de *Saladin*, & dans un autre qu'il étoit ſon frere (1). [La Critique de notre Hiſtorien eſt fondée, mais il auroit dû remarquer que Mr. *D'Herbelot* fait auſſi *Shairacuh* ou *Schirgoueh* fils de *Shadi* & frere d'*Ayub*. Il eſt certain qu'il y a nombre de ces variations dans la Bibliotheque Orientale. Rem. du Trad.]

(†) Nous avons ſuivi *Ebn Shohnah* & *Abulfeda*, deux des meilleurs Hiſtoriens Mahométans, mais d'autres Auteurs ont rapporté d'une autre maniere la conduite de *Shairacuh* dans cette occaſion. Selon ces derniers, *Shawer* & *Shairacuh* mirent en déroute l'armée de *Naſr Al Moſlemin*, frere de *Dargam*, quoique plus forte que la leur, & auſſi-tôt après *Shawer* s'avança juſqu'aux fauxbourgs du Caire, & fut reçu dans la ville. Cette révolution obligea *Dargam* de chercher à ſe ſauver, mais ayant été tué par quelqu'un qui ne le connoiſſoit point, on lui coupa la tête, qui fut expoſée à la vue de tous ſes partiſans. Cependant *Shawer* apprit que *Shairacuh* tâchoit de le tromper, pour faire échouer ſes deſſeins, deſorte qu'il lui refuſa l'entrée de la Capitale. Cela excita une grande

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 60, 742, 788.

avec *Nuro'ddin Mahmûd*, en refuſant de payer la moindre partie de la ſomme ſtipulée. *Aſado'ddin*, juſtement irrité de ſa mauvaiſe foi, ſe ſaiſit de *Sharkiah* & de *Belbeis*, *Balbais* ou *Peluſe*, ce qui détermina *Shawer* à faire un Traité avec les *Francs*, en vertu duquel ils lui envoyerent quelque ſecours. Cette armée combinée aſſiégea *Belbeis*, où *Aſado'ddin Shairacub* s'étoit enfermé; elle demeura trois mois devant la place, dans le deſſein de l'affamer, & de l'obliger par-là à ſe rendre. Mais *Nuro'ddin* ayant trouvé moyen de ſe rendre maître de *Harem*, place forte dans le diſtrict d'Alep, les *Francs* jugerent à propos de prêter l'oreille à un accommodement, & permirent à *Aſado'ddin* de ſe retirer en Syrie, ſans être moleſté. *Noureddin* les avoit défaits en bataille rangée, dans laquelle ils avoient perdu beaucoup de monde, tués ou faits priſonniers, ce qui avoit hâté la priſe de *Harem*. Parmi les priſonniers ſe trouverent le Prince d'*Antioche*, que les Hiſtoriens Arabes appellent *Bornas*, & *Al Kumes* ou le Comte de *Tripoli*. Si l'on en croit *Ebn Shohnah* & *Abulfeda*, le butin que les Mahométans firent dans cette occaſion fut immenſe. Ces deux Hiſtoriens ni *Abulfarage* n'expliquent pas bien clairement ſi le Traité conclu avec *Aſado'ddin*, ou plutôt avec *Noureddin* lui-même, s'étendoit à ce que les *Francs* poſſédoient en Syrie, ou s'il ne regardoit que les opérations militaires en Egypte; il ſemble cependant que la guerre continua en Syrie, *Nûro'ddin* ayant emporté d'aſſaut, dans le mois de *Du'lhajja*, la ville de *Banias* ou *Panéade*, après qu'elle avoit été entre les mains des *Francs* au-delà de qua-

grande fermentation parmi les ſoldats, qui ſe mirent à piller les maiſons des habitans, leur enleverent leurs femmes par force, vendirent pour eſclaves un grand nombre de Chretiens, d'Arméniens, de Turcs & d'Egyptiens, & commirent quantité de meurtres au Caire. Dans ce tumulte, un Religieux du Couvent de St. *Mazaire*, nommé *Slanûſa*, fut inhumainement maſſacré parcequ'il refuſa de renoncer au Chriſtianiſme: on l'enterra honorablement, après ſon martyre, dans l'Egliſe de *St Sergius* à Meſr. Toutes les Egliſes Chretiennes du Caire & des environs furent pillées, & quelques-unes démolies; du nombre des dernieres furent celles de *Hamara* & de *Sahara*, dans le voiſinage du Caire. En attendant, *Shawer* engagea par de gros préſens *Amaulri*, Roi des *Francs*, à venir à ſon ſecours; ce Prince s'avança avec toute la diligence poſſible vers le Caire, que *Shairacub* aſſiégeoit, après avoir dévaſté d'une terrible maniere tout le plat-pays. Ce Général ayant eu avis de l'approche d'*Amaulri*, & n'étant pas en état de ſe meſurer avec lui, leva le ſiege, & s'enfuit dans la Province d'*Al Sa'id* ou Haute Egypte. Les *Francs*, après avoir demeuré environ un mois dans leur camp à *Belbeis*, ſe mirent à la pourſuite des fuyards, & les atteignirent dans un lieu nommé *Al Banin* ſur les frontieres de l'*Al Said*. Les deux armées en vinrent bientôt aux mains, mais l'action ne fut nullement déciſive, quoique la perte fût grande de part & d'autre. Dans la ſuite *Shairacub* fut pendant longtems bloqué dans Alexandrie par l'armée des Egyptiens & des Francs; il trouva cependant moyen de s'échapper, de ſe rendre au Caire, & même de s'emparer de cette ville. *Amaulri*, ſe trouvant pour ainſi dire entre deux feux, & comme environné de deux armées Mahométanes, entama une négociation entre les parties belligérantes, & par ſon adreſſe & ſon activité il les accommoda. *Shawer* remplit exactement ſes engagemens avec *Amaulri*, appellé *Meri* par les Hiſtoriens Arabes, & paya à *Shairacub* la ſomme ſtipulée, moyennant quoi il s'en retourna; par-là il aſſura ſa fortune ſi ſolidement, qu'il jouit de la Dignité de Viſir juſqu'à l'année 564 de l'Hégire (1).

(1) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 523, 524.

Digitized by Google

Section LII. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

quatorze ans. Quoi qu'il en ſoit, *Dargam* & ſon frere ayant été tués, *Shawer* n'eut plus de compétiteur qui lui diſputât la Charge de Viſir. *Abulfeda* rapporte que *Saleh Talaj*, fils de *Zaric*, avoit beaucoup de confiance en ce Miniſtre, le fit Gouverneur de la Haute Egypte, & peu avant que d'expirer conſeilla à ſon fils *Al Malec Al Adel* de ne jamais le dépouiller de ce Gouvernement, qui le rendoit très-puiſſant, & le premier après le Viſir. Mais *Malec Al Adel* après la mort de ſon pere, au-lieu de profiter de ce ſage conſeil, ordonna à *Shawer* de ſortir de ſa Province; ce qui engagea celui-ci à aſſembler toutes ſes forces, & à marcher contre le Viſir, qu'il chaſſa du Caire, & s'étant enſuite rendu maître de ſa perſonne il le fit mourir. Il ſe ſaiſit alors de toutes les richeſſes de la famille de *Zaric*, dont cette cataſtrophe anéantit toute la ſplendeur & la gloire. Vers la fin de l'année Sultan *Arſlan* s'avança vers Iſpahan; l'Atabek *Zenki Salgari*, qui y commandoit, vint au devant de lui & lui prêta ſerment de fidélité; ce qui plut tant au Sultan, qu'il le confirma dans ſon Gouvernement, qu'il étendit même juſqu'à la Province de Fars. Dans le cours de cette année mourut *Jamalo'ddin Abu Jaafar Mohammed Ali Manſûd Al Eſfahâni*, Viſir de *Kotbo'ddin Mawdûd* fils de *Zenki*, Prince de Moſul. *Ebn Shohnah* remarque qu'aucun de ſes eſclaves ou de ſes domeſtiques ne lui ſurvéquit (*) d'un an entier. Après ſa mort *Aſado'ddin Shairacub*, Général de Noureddin, ſon intime ami, fit tranſporter ſon corps par la Mecque à Médine, où il avoit ſouhaité d'être enterré; parcequ'ils étoient convenus, pendant la vie de *Jamalo'ddin*, que celui des deux qui ſurvivroit à l'autre, conduiroit ſon corps dans cette ville, pour y être inhumé. *Aſado'ddin Shairacub* choiſit des gens pour accompagner le corps de ſon ami, qui étoient chargés de faire dans tous les lieux où ils paſſoient des prieres pour le repos de ſon ame, & de lire certains endroits de l'Alcoran pendant la route, & dans tous les villages où ils s'arrêtoient. Quand ils furent arrivés à la Mecque, on porta le corps autour de la *Caaba*, delà on le conduiſit à Médine, où il fut dépoſé dans une petite Chapelle que *Jamalo'ddin* avoit fait bâtir exprès, qui étoit, ſelon *Ebn Shohnah*, à environ quinze coudées du tombeau de Mahomet. A ſon enterrement, après les prieres ordinaires, on récita des vers à ſa louange, que le même Hiſtorien a conſervés. *Jamalo'ddin* répara ou plutôt rebâtit la Moſquée, appellée *Al Khaif* (†) ſur l'*Akaba* ou *éminence* de la vallée de Mina,

(*) L'Original Arabe d'*Ebn Shohnah* traduit littéralement, porte, *& tous ceux qui ſervoient* Jamalo'ddin *furent recueillis vers lui dans l'eſpace d'un an*; façon de parler aſſez ſemblable à celle qui ſe rencontre dans quelques endroits des Livres Sacrés. Ce qui, joint à un nombre infini d'autres exemples, qu'il ſeroit aiſé de citer, prouve le grand rapport qu'il y a entre la Langue Hébraïque & l'Arabe, même telle qu'on parle aujourd'hui cette derniere dans l'Orient (1).

(†) *Khaif* ſignifie proprement le penchant d'une montagne, & *Golius* l'a traduit en Latin par *clivus montis, depreſſior ejus pars, collis.* Cette Moſquée fut donc appellée *Khaif* de ſa ſituation: ce qui met la choſe hors de diſpute, ce ſont les paroles ſuivantes de *Golius:* Al Khaif, *Delubrum in monte* Mina *prope* Meccam, *quod in ejus clivo extructum* (2).

(1) 2 *Reis.* XXII. 20. 2 *Chron.* XXXIV. 28. (2) *Golii*, Lexic. Arab. p. 781, 782, 1613.

Digitized by Google

na, à une paraſange environ de la Mecque, & aſſigna annuellement une groſſe ſomme tant pour le Calife *Moktafi*, le Pontife ſuprême des Muſulmans, que pour le Prince de la Mecque; ces bienfaits lui firent donner le titre honorable de *Jamalo'ddin*, c'eſt-à-dire *la beauté* ou l'*excellence de la Religion*. Il orna auſſi la *Caaba*, bâtit la Moſquée ſur le Mont Arafat, avec les eſcaliers qui y conduiſent, éleva pluſieurs autres édifices ſur cette montagne, entoura la ville de Médine de murailles, & conſtruiſit à l'Iſle d'*Ebn Omar* un pont ſur le Tigre, qui étoit de fer, de plomb, de mortier & de pierres; ce dernier ouvrage n'étoit pourtant pas achevé à ſa mort. Cette année mourut auſſi *Naſr* fils de *Khalaf*, Roi du Ségiſtan, âgé de plus de cent ans, dont il en avoit regné quatre-vingt, & ſon fils *Abu'l Fatah Ahmed* lui ſuccéda (*a*).

Section LII. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

Au mois de *Safar* de l'an 560 de l'Hégire, qui commença le 18 de Novembre 1164, mourut *Abu'l Haſan Hebatallah* fils de *Sa'id*, fils de *Talmid*, Médecin Chretien de Bagdad, âgé de près de cent ans. C'étoit un homme d'un profond ſavoir, que l'on qualifioit communément *le Phénix de ſon ſiecle*. Il ſervit en qualité de Médecin les Califes Abbaſſides, & ſe fit une grande réputation. C'étoit un vieillard vénérable, bien fait, d'un excellent caractere, d'une converſation agréable, & qui ſe diſtinguoit par la beauté de ſon génie, la profondeur de ſes penſées, ſa grande pénétration, & par une prudence conſommée. Il étoit heureux dans ſes prognoſtics, & faiſoit bien des vers, dont *Abulfarage* a conſervé quelques-uns. Il poſſéda la faveur des plus grands Princes, & ſur-tout celle des Califes de Bagdad, qui le comblerent d'honneurs & de richeſſes, malgré ſa Religion. Ses vertus & ſon ſavoir brilloient avec tant d'éclat, dit *Ebn Shohnah*, que les Mahométans étoient étonnés qu'il n'eût pas embraſſé leur Religion; mais, ajoute-t-il, Dieu éclaire par ſa grace qui il lui plait, & abandonne à l'erreur qui il veut. Il viſitoit une fois par ſemaine le Calife *Moktafi*, lequel à cauſe de ſon âge & de ſon expérience le traitoit avec les plus grands égards; & il conſerva toute la force de ſon eſprit juſqu'à la fin de ſa vie. En ce tems-là fleuriſſoit auſſi *Hebatallah* fils de *Malca*, *Abu'l Baracat*, autre Médecin célebre, Juif de naiſſance, mais qui ſe fit Mahométan dans la ſuite. Il écrivit un Ouvrage intitulé *Al Motabar*, dans lequel il traitoit avec beaucoup de clarté de la Logique, de la Phyſique & de la Métaphyſique, ſans néanmoins toucher aux Mathématiques. Un des Sultans Selgiucides, l'ayant fait venir de Bagdad pour le traiter, il guérit ce Prince, qui le recompenſa richement en argent, en chevaux, en magnifiques habits & en d'autres choſes de prix, & il s'en retourna dans l'Irak. Ses richeſſes & ſa réputation ne purent cependant le mettre à couvert des traits malins d'*Ebn Aſlah*, qui publia contre lui quel-

Mort d'Abu'l Haſan Hebatallah.

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Khalecan*. *Ebn Al Athir*, in Al Camel Al Tawarikh, ad ann. Hejir. 559. *Abulfed.* in Chron. ad ann. 559. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 398, 399. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 559. *Renaudot*, ubi ſup. p. 523, 524. *Golii* Lexic. Arab. p. 781, 782, 1613.

Digitized by Google

Section LII. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

quelques vers ſatyriques, qu'on trouve dans *Abulfarage*; ce fut ce qui le détermina à embraſſer le Mahométiſme, pour ſe faire reſpecter davantage. Il faiſoit des cures ſi admirables, qu'il fut ſurnommé par les Mahométans *Abu'l Baracat*, c'eſt-à-dire *le Pere des bénédictions*. Il devint ſourd & aveugle, & une lepre invétérée le rendit un des hommes le plus miſérable. Il ordonna qu'on gravât ſur ſon tombeau cette courte Epitaphe: *Ci git* Abu'l Baracat, *Auteur du Livre* Al Motabar. Il ne ſera pas inutile de remarquer qu'*Ebn Shohnah* a confondu ces deux habiles Médecins, dont nous venons de parler; mais nous pouvons recueillir de cet Hiſtorien, que l'un des deux a compoſé l'Ouvrage intitulé *Akrabadhin*, c'eſt-à-dire *Traité des Antidotes* ou *Médicamens compoſés*, quoiqu'il ne détermine pas bien certainement auquel des deux il appartient; mais quel qu'en ſoit l'Auteur, l'Ouvrage eſt fort eſtimé par les Médecins d'Orient, ſi l'on s'en rapporte à lui. Un autre des contemporains d'*Abu'l Haſan Hebatallah* fut *Hebatallah* fils de *Hoſein*, fils d'*Ab*, *Al Eſfahâni*, Médecin d'un mérite ſupérieur, qui pratiquoit à Iſpahan, & qu'*Abulfarage* repreſente comme l'ornement de ſon ſiecle. Il étoit Mahométan, & mourut ſubitement d'apoplexie, après l'année 530 de l'Hégire, ſelon *Abulfarage*; on l'inhuma vraiſemblablement avant qu'il fût mort, car la cave où on l'avoit mis ayant été ouverte quelques mois après, on le trouva aſſis & mort ſur un des degrés. On dit qu'il faiſoit très-bien des vers, & le même Hiſtorien que nous venons de citer, rapporte un diſtique qu'il avoit écrit ſur le mur du bain chez un de ſes amis. Sous le Califat de *Moktafi*, dans le tems qu'*Abu'l Haſan Habatallah* fleuriſſoit, *Abu'l Helm Al Magrebi* ou *Mogrebi Al Andaluſi*, Médecin Mahométan Eſpagnol, eſtimé un des plus ſavans de ſes contemporains, étoit auſſi en grande réputation. Il fit le voyage de l'Irak, & demeura quelque tems à Bagdad; où il ſe rendit bientôt célebre tant par la grande connoiſſance qu'il avoit d'*Euclide*, que par ſon agréable & amuſante converſation, & il y donna des leçons à un grand nombre de Diſciples. Ayant enſuite quitté l'Irak, il ſemble avoir été attiré dans le voiſinage de Damas, par l'admirable fertilité du territoire de cette ville. Ce fut-là qu'il tint une boutique d'Apothicaire, & pratiqua en qualité de Médecin juſqu'à la fin de ſa vie. *Habatallah* fils de *Sa'id* fils de *Tamid* laiſſa trois enfans, l'un nommé *Ebn Al Maſihi* fut *Catholicos*, c'eſt la premiere Dignité Eccléſiaſtique après le Patriarche; un autre, nommé *Abu'l Khair*, fut Archidiacre; & *Abu'l Haſan Sai'd Al Hadiri*, le troiſieme, fut Médecin du Calife *Naſer Ledinillah*, & acquit beaucoup de réputation dans ſon Art, dont ſon frere l'Archidiacre faiſoit auſſi profeſſion. *Abulfarage* a relevé l'orgueil & l'inſolence de *Hebatallah* fils de *Malca*, *Abu'l Baracat*, qu'il fait contraſter avec l'humilité d'*Abu'l Haſan Hebatallah* (*a*).

Autres événemens de l'année 560.

Cette même année, ſi l'on doit compter ſur le récit de Mr. *Renaudot*, mourut *Jean*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, & il fut enterré dans l'Egliſe de *St. Mercure* à Meſr. Pendant qu'il occupoit le Siege Patriarchal,

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 393-397, 452, 453. & alib. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 560. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hebatallah*, p. 440.

Digitized by Google

chal, le Roi d'Ethiopie écrivit à *Ali* fils de *Selar*, Visir du Calife Fatimite, pour le prier d'obliger le Patriarche de sacrer un nouveau Métropolitain pour l'Ethiopie, quoique le Métropolitain *Mikkayel* ou *Michel* fût vivant; mais le Patriarche le refusa absolument, comme une chose contraire à l'Usage & à la Discipline établie dans l'Eglise Jacobite. Ce qui avoit causé le mécontentement du Monarque Ethiopien, c'est que le Métropolitain avoit blâmé la conduite de ce Prince, qui étoit un Usurpateur, & l'avoit même censuré sévérement de son usurpation: il souhaitoit donc d'avoir une de ses créatures; ce qui l'engagea à en écrire au Patriarche & au Visir, mais sans fruit, le Visir n'ayant pu engager le Prélat à obéir à ses ordres. *Jean* eut pour successeur *Marc* fils de *Zaraa*, nommé auparavant *Abulfarage* fils d'*Abu Sahad*: c'étoit un Savant Syrien d'un mérite extraordinaire & très-versé dans les Affaires Ecclésiastiques, & il fut élu unanimement peu après le décès de son prédécesseur. *Mirkhond* nous apprend que *Khosru Malec* regnoit à *Lahawar* ou *Lahor*, Capitale de l'Indostan; ce fut selon lui le dernier des Princes Gaznevides (*a*).

Section LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

L'année suivante, la 561. de l'Hégire, qui commença le 7 de Novembre 1165, *Nûro'ddin Mahmûd* prit sur les *Francs* le château d'*Al Moncidera* en Syrie; c'étoit une place très-forte, pas loin de Tripoli. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Auteur de la vie de *Saladin*, place la réduction de ce château en 562; mais *Abulfeda* avec autant de fondement en 561. *Enbanege*, qui se maintenoit toujours dans le Mazanderan, fit cette année alliance avec le Shah de Khowarasm, & obtint de lui un puissant secours, avec lequel il entra dans l'Irak Persienne, & ravagea le Pays aux environs d'Abher & de Kazwin. Mais *Arslan*, accompagné d'*Ildighiz*, Atabek de l'Adherbijan, étant tombé sur lui à l'impourvu, l'obligea de s'enfuir dans son ancienne retraite (*b*).

Nûro'ddin *se rend maître du château d'*Al Moneidera.

L'an 562 de l'Hégire, qui commença le 27 d'Octobre 1166, *Núro'ddin* ou *Noureddin*, ayant appris que *Shawer* avoit fait un Traité avec les *Francs*, & craignant que cela ne leur facilitât la conquête de l'Egypte, il envoya *Asado'ddin Shairacub* avec mille chevaux, selon *Abulfeda*, ou, comme portent quelques exemplaires d'*Ebn Shohnah*, avec deux mille dans ce Pays, & *Bohao'ddin* semble insinuer qu'il avoit aussi de l'Infanterie. *Shairacub* se fit accompagner dans cette expédition par son neveu *Salah'addin* ou *Saladin Joseph*, fils d'*Ayub*, qui l'y suivit avec beaucoup de répugnance, si l'on en croit *Bahao'ddin*. L'armée de *Noureddin* entra en Egypte le 12 du premier *Rabi*, & peu après *Shairacub* se rendit maître d'*Al Jiza*, sans beaucoup de perte. *Shawer*, ayant été joint par les *Francs*, s'avança à la tê-

Seconde expédition de Shairacub *en* Egypte.

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Renaudot*, l. c. p. 525, 526. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 305. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beik*, ubi sup. *D'Herbelot*, art. *Lahawur.*, p. 509, 510.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 561. *Khondemir. Bohao'ddin Ebn Sheddad*, in Vit. & Reb. gest. Saladin. p. 32. ab *Alb. Schultens* edit. Lugd. Bat. 1732. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Arslan Thogrul*, p. 130.

Digitized by Google

Section LII. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

tête de l'armée alliée pour chercher l'ennemi, & le rencontra proche d'un endroit appellé *Al Abwan*: on en vint aux mains, & après une action fort vive *Shawer* & les *Francs* furent mis en déroute. Cette victoire mit tout le diſtrict d'*Al Jiza* ſous le pouvoir de *Shairacub*, & lui facilita la priſe d'Alexandrie, devant laquelle il vint ſe préſenter peu après. Il y laiſſa ſon neveu *Salah'addin Joſeph* avec une garniſon ſuffiſante, & marcha avec ſon armée vers la Haute Egypte. Après ſon départ les ennemis aſſiégerent *Salah'addin* dans Alexandrie, & le ſerrerent étroitement pendant trois mois; ce qui obligea *Shairacub* à revenir ſur ſes pas, pour obliger les Francs & les Egyptiens à lever le ſiege. On entama alors une négociation, qui ſe termina par un accommodement, dont les conditions étoient: 1. Que *Shawer* payeroit une certaine ſomme à *Shairacub*, pour l'indemniſer des fraix de ſon expédition. 2. Qu'auſſi-tôt qu'il auroit reçu cet argent, il évacueroit Alexandrie & s'en retourneroit en Syrie. Ces conditions furent ponctuellement exécutées; les troupes Egyptiennes rentrerent dans Alexandrie vers le milieu du mois de *Shawal*, & *Shairacub* arriva à Damas le 18 du mois de *Dhu'lhajja* avec ſon armée, qui étoit fort affoiblie par les combats & par les autres accidens de la guerre. *Shairacub* & *Salah'addin* n'eurent pas ſi-tôt quitté l'Egypte, qu'il y eut une nouvelle convention ſignée entre les Egyptiens & les *Francs*, dont les principaux articles étoient, que les *Francs* auroient un Commandant & une Garniſon de Cavalerie au Caire, & qu'on leur payeroit annuellement ſur les revenus publics cent mille dinars. Dans le cours de cette campagne, *Núroddin Mahmúd* prit *Safita* & *Al Oreiba* ou *Al Oreima* en Syrie; & les progrès de ſes armes en ce Pays-là obligerent, ſelon *Baha'oddin*, les *Francs* de ſortir d'Egypte, & de retourner en Syrie pour défendre leurs propres terres. Vers ce tems-là *Gazi* fils d'*Al Haſan*, Commandant de *Manbij*, ſe révolta contre *Noureddin*, qui y envoya des troupes, auxquelles *Gazi* ne put faire tête, deſorte qu'il fut chaſſé, & le Gouvernement de *Manbij* donné à *Kothbo'ddin Tanal* ſon frere. Il paroît par *Baha'oddin*, que dans le mois de *Shawal* de cette année *Núro'ddin* fit raſer la Fortereſſe d'*Acaf* dans les déſerts de Syrie, & pilla la ville de *Honein* ſur la montagne d'*Amila*, après avoir été renforcé par *Kotbo'ddin* ſon frere, & par *Zino'ddin Ali* fils de *Sabektekin* (*a*).

Les principaux événemens de l'année 563.

Les Hiſtoriens Orientaux rapportent deux ou trois événemens remarquables ſous l'année 563 de l'Hégire, qui commença le 17 d'Octobre 1167. *Zino'ddin Ali* & *Kotbo'ddin Mawdúd*, Lieutenant de Noureddin à Moſul, quitterent cette ville & ſe retirerent à *Arbel*, qui eſt l'*Arbelles* des Anciens; on l'appelle aujourd'hui par corruption *Irbil*, & *Abulfeda* la place dans le diſtrict de *Shabrezûr*, dont il l'appelle la Capitale. *Zino'ddin* étoit Prin-

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 562. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 562. *Boaho'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 33. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Renaudot*, ubi ſup. p. 531, 532.

Digitized by Google

Section LII. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

Prince d'*Arbel*, & Seigneur d'une grande étendue de Pays, qu'il céda, à l'exception d'*Arbel* & de ſes dépendances, à *Kotbo'ddin Maudûd*, lorſqu'il partit de Moſul. Il mourut dans le mois de *Dhu'lhajja* à *Arbel*. *Abulfarage* en parle comme d'un Prince qui étoit brave, prudent, droit dans toute ſa conduite, d'un excellent caractere, & fort libéral; & il cite comme une preuve de ſa libéralité le préſent qu'il fit à *Al His Bis*, Poëte Mahométan qui avoit fait des vers à ſa louange; ce préſent étoit de cinq-cens dinars, d'une veſte magnifique & d'autres riches habits, le tout montant à la valeur de mille dinars. *Enbanege*, qui s'étoit cantonné dans le Mazandéran, attaqua le Pays aux environs de Ray, & défit *Mohammed*, fils d'*Ildighiz*, l'Atabek de l'Adherbijan, que Sultan *Arſlan* avoit envoyé contre lui. *Ildighiz* marcha alors lui-même à la tête des forces du Sultan pour rétablir ſes affaires. Etant arrivé à Ray, il fit diverſes propoſitions d'accommodement à *Enbanege*, & l'on convint enfin qu'*Enbanege* iroit avec *Ildighiz* faire ſes ſoumiſſions au Sultan; mais il arriva que la nuit qui précéda le jour où ſe devoit faire cette entrevue, *Enbanege* fut tué dans ſon logis, ſans que l'on pût découvrir de quelle part venoit ce coup imprévu. Auſſi-tôt que le Sultan en eut appris la nouvelle, il donna le Gouvernement de Ray & de ſes dépendances au fils d'*Ildighiz*, qui épouſa bientôt après la fille unique d'*Enbanege*; de ce mariage nâquit *Kutlûk* ou *Cotlûk*, ſurnommé *Enbanege*, ou plutôt *Fakhro'ddin Enbanege*, que Mr. *D'Herbelot* nomme *Kiligh*. *Mirkhond* rapporte que *Khoſrû Malec*, le dernier de la famille de *Sabektekin*, qui avoit regné à *Lahawar* dans l'Indoſtan, mourut cette année à *Gazna*, où *Gayatho'ddin Mohammed*, le Gauride, l'avoit conduit priſonnier, après s'être rendu maître de Lahawar (*a*).

Nûro'ddin *s'empare du château de* Ja'bar.

En l'année 564 de l'Hégire, qui commença le 5 d'Octobre 1168, *Nûro'ddin Mahmûd* envoya une armée ſous le commandement de *Fakhro'ddin Maſûd*, fils d'*Abu Ali*, *Al Za'frani*, pour s'emparer du château de *Ja'bar*, place très-forte ſur l'Euphrate, dans la Province de Diyar Becr, à l'oppoſite de *Seffein*. *Fakhro'ddin*, ayant été renforcé par un corps de troupes ſous les ordres de *Majdo'ddin Abu Becr*, fils d'*Al Daya*, frere de lait de Nûro'ddin, mit le ſiege devant cette forteresſe, & l'attaqua pendant quelque tems fort vivement, mais ſans ſuccès. Nûro'ddin gagna alors *Shababo'ddin Malec*, deſcendu d'*Al Moſayyeb*, Arabe Okailite, qui étoit Seigneur de *Ja'bar*, & l'engagea à lui céder cette place pour les villes de *Saruj* avec ſes dépendances, d'*Al Maluh* dans le territoire d'Alep, & de *Bab-Bezaga* dans la Préfecture de Kinniſrin, outre la ſomme de vingt-mille dinars. La famille de *Maſayyeb* avoit été en poſſeſſion du château de *Ja'bar* depuis le regne de Malec Shah (*b*).

La

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 399, 400. *Baha'ddin Ebn Sheddab*, ubi ſup. *Takut. Ebn Sa'id. Abulfed.* ap. *Alb. Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin. ut & ipſe *Schultens*, ibid. *Strabo* Geogr. L. II. XII. XVI. *Ptolem.* Geogr. L. VI. C. 1. *Plin.* Hiſt. Nat. L. VI. C. 13. *Khondemir. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 305. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 130, 998, 1004.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 564. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 564. *Abulfarag.* l. c. p. 400, 401.

Digitized by Google

Section LII. *Hiſtoire du Caliſat de* Mostanjed Billah.

La même année, les Francs ayant pris *Belbeis* (*) ou *Peluſe* le premier du mois de *Safar*, & étant devenus ſupérieurs aux Mahométans d'Egypte, *Noureddin Mahmûd* envoya *Aſado'ddin Shairacub* à la tête de quatre-vingt-mille chevaux pour les chaſſer de ce Pays. Les *Francs*, après avoir emporté *Belbeis* d'aſſaut, marcherent vers le Caire, qu'ils inveſtirent le dix du mois de *Safar*, & dont ils formerent le ſiege. *Shawer*, Viſir du Calife Fatimite, avoit brûlé l'ancienne ville de Meſr, & en avoit fait venir tous les habitans au Caire avant l'arrivée des *Francs*, qu'il voulut empêcher par-là d'occuper Meſr. Le Calife *Aded*, ſe trouvant en grande peine par l'irruption des *Francs*, avoit demandé du ſecours à *Núro'ddin Mahmûd*, qui donna ordre à ſes troupes de s'avancer avec toute la diligence poſſible vers les frontieres d'Egypte. En attendant *Shawer* tâcha d'amuſer les Francs, en leur donnant cent-mille dinars, avec promeſſe de leur en payer encore neuf-cens-mille, s'ils vouloient lever le ſiege; parce-qu'il n'étoit pas en état, diſoit-il, de ramaſſer cette derniere ſomme, tant que le Caire ſeroit aſſiégé. Sur quoi, ſelon *Abulfeda*, ils décamperent, & s'en retournerent. Mais *Khondemir* inſinue que l'approche de l'armée de *Shairacub* les obligea de ſortir d'Egypte. Quoi qu'il en ſoit, l'armée de *Núro'ddin* entra en Egypte dans le premier *Rabi*, & les Mahométans de ce Pays reçurent les Syriens, comme des libérateurs, à bras ouverts. *Aſado'ddin Shairacub*, n'ayant rien trouvé qui l'arrêtât dans ſa marche, arriva au Caire, dont les *Francs* avoient levé le ſiege, le 4 du ſecond *Rabi*, au grand contentement du Calife *Aded*, qui l'invita à ſe rendre au Palais, où il eut une converſation avec lui, & il lui fit préſent du Caftan de Sultan, & l'accabla de préſens, auſſi-bien que tous les Officiers de ſes troupes. Ce Gé-

Les troupes de Nûro'ddin *s'emparent de l'Egypte.*

(*) Quelques Hiſtoriens rapportent que les *Francs*, profitant des diviſions qu'il y avoit entre les Princes Mahométans de ce tems là, firent une irruption en Egypte, ſous le commandement d'*Amaulri*, Roi de Jéruſalem, & prirent d'aſſaut la ville de *Belbeis*. Si l'on en croit ces Hiſtoriens, *Amaulri* traita les habitans, tant Chretiens que Mahométans, de même que la garniſon, de la façon la plus barbare, la ville ayant été abandonnée au pillage, & tous ceux qui y étoient ou maſſacrés ou faits eſclaves. *Shawer*, ayant appris qu'*Amaulri* avoit traverſé le vaſte déſert qu'il y a entre la Syrie & l'Egypte, & qu'il étoit entré en Egypte avec une nombreuſe armée, envoya un Ambaſſadeur à *Núro'ddin* pour lui demander du ſecours contre les ennemis de leur commune Religion. *Núro'ddin* fit auſſi-tôt marcher *Shairacub* à la tête d'une armée formidable, & ayant fait toute la diligence poſſible, ce Général arriva dans le voiſinage du Caire, qu'*Amaulri* aſſiégeoit, avant que *Shawer* fût encore réduit à la derniere extrémité. Le Roi de Jéruſalem, informé de l'approche de *Shairacub*, leva le ſiege, & alla à ſa rencontre pour lui livrer bataille. Mais *Shairacub*, qui penſoit plus à ſe rendre maître de l'Egypte qu'à la défendre, évita d'en venir à un engagement, & joignit les troupes Egyptiennes, commandées par *Shawer*; ce qu'*Amaulri* n'eut pas plutôt appris, qu'il ſe retira chez lui. Les Hiſtoriens de ce tems-là ont jugé différemment de la conduite de *Shawer* dans cette occaſion; les uns l'ont accuſé de perfidie & de mauvaiſe foi envers les *Francs*, & d'autres l'ont juſtifié. Quoi qu'il en ſoit, pluſieurs Hiſtoriens ne font pas difficulté d'aſſurer qu'*Amaulri* auroit pu fort aiſément ſe rendre maître du Caire, avant que *Shairacub*, malgré la promptitude de ſa marche, eût pu s'y rendre avec ſon armée, ſi ce Prince n'eût honteuſement perdu le tems après la priſe de *Belbeis* (1).

(1) Vid. *Will. Tyrius*, aliofque Scriptores, ap. *Renaudot*, ubi ſup. p. 532.]

Digitized by Google

Général avoit déja reçu de *Noureddin* deux-cens-mille dinars, outre une magnifique veſte, des armes & des bêtes de charge pour ſon uſage particulier. *Shairacub* avoit avec lui *Salah'addin Joſeph*, ſon neveu, qui le ſuivoit malgré lui. *Shawer*, Viſir d'*Aded*, qui n'avoit point rempli ſes engagemens en remettant à *Núro'ddin* le tiers des revenus de l'Egypte, rendoit tous les jours viſite à *Shairacub*, à qui il faiſoit de grandes promeſſes, en excuſant ſa conduite paſſée. Il témoignoit auſſi la plus haute conſidération pour *Shairacub*, *Salah'addin*, & pour tous les autres Emirs de *Noureddin*, quoiqu'il eût formé le deſſein de les inviter à un magnifique feſtin dans ſon Palais au Caire, & de s'aſſurer alors d'eux. Mais ce projet ayant tranſpiré, *Salah'addin* & *Jardic* profiterent de l'occaſion de ſe ſaiſir de lui, en le conduiſant à *Shairacub*, qui ce matin-là étoit ſorti pour viſiter le tombeau du fameux *Shafei*; les domeſtiques de *Shawer*, le voyant arrêté, prirent la fuite, & le 7 du ſecond *Rabi* on l'amena garotté à *Shairacub*. Auſſi-tôt que le Calife *Aded* fut informé de la perfidie & de la priſon de *Shawer*, il envoya un meſſager à *Shairacub* pour demander la tête du Viſir; on la lui coupa ſur le champ, & *Shairacub* l'envoya d'abord au Calife. *Aded* honora alors ce Général de la robe de Viſir, & lui conféra le titre d'*Al Malec Al Manſûr*: dès que *Shairacub* en fut revêtu, il ſe rendit au Palais des Viſirs, que *Shawer* avoit occupé, & par une Patente dreſſée par le Calife même, & dont *Abulfeda* nous a conſervé en partie la teneur, il fut revêtu de la Charge de Viſir. Après que le meſſager, chargé de la tête de *Shawer*, fut de retour au Caire, on la mit au bout d'une pique, & on la promena par toutes les rues de la ville. Cela n'empêcha pas que, quand *Shairacub* y entra, la populace & les ſoldats ne ſe ſoulevaſſent contre lui, & ne l'attaquaſſent avec une incroyable furie; mais pour les appaiſer il leur cria, *le Calife vous a donné les immenſes richeſſes que Shawer a amaſſées*; cette nouvelle fit diverſion à leur fureur contre *Shairacub*, & leur fit prendre le chemin du Palais de *Shawer*, qu'ils pillerent entierement, enlevant tout ce qui étoit de quelque prix: alors *Shairacub* fut reçu avec de grandes acclamations & avec toute ſorte de démonſtrations de joie; *Tamad* Poëte Syrien, & pluſieurs autres des plus fameux Poëtes de ce tems-là, célebrerent en vers ſon élevation à la Dignité de Viſir. *Abulfeda* nous a conſervé quelques-uns de ceux de *Tamad* & d'*Arkela* de Damas. *Al Camel*, fils de *Shawer*, demeura dans le Palais, & y mena une vie privée juſqu'à ſa mort; deſorte que *Shairacub* jouit du poſte auquel il avoit été élevé ſans obſtacle, & ſans avoir aucun compétiteur à craindre. Cependant, ſelon les Hiſtoriens Orientaux, ſon autorité ne fut pas de longue durée; car ſi l'on doit s'en rapporter à eux, il ne gouverna l'Empire Fatimite que deux mois & cinq jours, étant mort le Samedi 22 du ſecond *Jomada*, d'un excès de débauche, ſelon quelques-uns (*a*).

Section LII. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

A

(*a*) *Abulfed. Ebn Shohnab* & *Abulfarag.* ubi ſup. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa, *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Jawhar Al-Thamin. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 33–35. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Shirgoueh*, p. 788, 789. & alib. *Renaudot*, ubi ſup. p. 532, 533.

Digitized by Google

Section LII. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

A l'égard de l'origine de *Shairacub* & de ſon frere *Ayûb*, pere de *Salah'addin*, qui accompagna ſon oncle en Egypte, on convient généralement qu'ils étoient d'une Tribu de Curdes, nommée *Rawadiah*, & de la ville de *Dawin*. Etant paſſés dans l'Irak, ils offrirent leurs ſervices à *Bahrûz*, qui commandoit à Bagdad & dans l'Irak de la part des Sultans Selgiucides. Ce Gouverneur, leur ayant trouvé du mérite, fit *Ayûb*, qui étoit l'ainé, Commandant de *Técrit*, & nomma ſon frere *Shairacub* pour ſervir ſous lui; ils avoient cependant paſſé auparavant par tous les différens grades militaires avec honneur. *Ebn Al Farſi*, ancien Hiſtorien Oriental de poids, rapporte que *Shadi*, leur pere, entra au ſervice de *Bahrûz*, & qu'il eut ſoin de leur avancement. Mais la premiere opinion a été ſuivie par *Ebn Shohnah*, *Ebn Al Athir*, *Abulfarage*, *Abulfeda* & *Elmacin*. L'Atabek *Amado'ddin Zenki*, ayant été mis en déroute par l'armée du Caliſe, ſe ſauva à Técrit, où *Ayûb* & *Shairacub* lui firent beaucoup de civilités & lui rendirent des ſervices. Quelque tems après *Shairacub* tua un Secretaire Chretien, ce qui irrita tellement *Bahrûz*, qui aimoit extrêmement la juſtice, qu'il le chaſſa de Técrit avec ſon frere *Ayûb*. Si l'on en croit les Auteurs que Mr. *Renaudot* a ſuivis, cela arriva en l'année 532 de l'Hégire, la même nuit que *Salah'addin* vint au monde. Les deux freres ſe retirerent à la Cour d'*Amado'ddin Zenki*, & entrerent à ſon ſervice. Ce Prince, qui ſe ſouvenoit de l'accueil qu'ils lui avoient fait, les combla de préſens; & il n'y avoit pas long-tems qu'ils étoient à Moſul, où ce Prince réſidoit, qu'il donna à *Ayûb* le Gouvernement de Baalbec, qu'il avoit priſe depuis peu. Après la fin tragique de *Zenki*, les troupes de Damas aſſiégerent Baalbec, qu'*Ayûb* leur rendit en échange de pluſieurs autres terres, qu'on lui céda. Ce procédé lui gagna ſi fort l'affection des Damaſcéniens, qu'ils le regarderent depuis ce tems-là comme leur Général en Chef. *Shairacub* demeura auprès de *Núro'ddin Mahmûd*, fils de *Zenki*, qui lui donna le Gouvernement de Rahaba ſur l'Euphrate, d'Emeſſe & de pluſieurs autres villes; & comme il connoiſſoit ſa bravoure & ſon habileté dans l'Art Militaire, il le fit auſſi Généraliſſime de ſes armées. *Núro'ddin*, ayant ſouhaité depuis de joindre Damas & ſes dépendances à ſes Etats, il employa *Shairacub*, & l'engagea d'écrire à *Ayûb* ſon frere, pour le porter à concourir au ſuccès de ce deſſein. *Shairacub* prit ſi bien ſes meſures & ménagea cette affaire avec tant de dextérité, qu'*Ayûb* engagea les Damaſcéniens à reconnoître *Núro'ddin*. Ces deux habiles Miniſtres & grands Capitaines furent à la tête des Conſeils de ce Prince juſqu'à la premiere expédition d'Egypte: comme il ne ſe trouvoit aucun de ſes autres Généraux auſſi capable de conduire une entrepriſe de cette importance que *Shairacub*, il le choiſit pour commander les troupes deſtinées pour cette expédition. On a vu ce qui lui arriva depuis juſqu'à ſa mort, ainſi il ſeroit inutile de s'y arrêter (*a*).

Origine de Shairacub *& d'*Ayûb *pere de* Salah'addin.

Quoi-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 400, 401. *Ebn Shohnah*, l. c. *Ebn Al Athir*, in Al Camel. *Abulfed.* ubi ſup. *Ebn Al Farſi*, ap. *Renaudot*, l. c. p. 533, 534. ut & ipſe *Renaudot*, ibid. *Bohao'ddin Ebn Shoddad*, ubi ſup. p 3. *Al Makrizi* & *Ebn Dakmak*, ubi ſup.

Digitized by Google

Quoiqu'il y eût nombre d'Emirs plus âgés que *Salah'addin*, & dont la réputation étoit au-dessus de la sienne, qui aspiroient à la Charge de Visir, tels qu'étoient *Aino'ddawla Al Tarûki*, *Kotbo'ddin Tanal Al Manbij*, *Shahabo'ddin Mahmûd Al Haremi*, oncle de *Salaha'ddin*, le Calife *Aded* jugea à propos d'en honorer *Salah'addin* (*), à qui il conféra le titre d'*Al Malec Al Nasr*, qui signifie *le Roi, le Défenseur:* cependant, quoique le Calife eût élevé *Salah'addin* à la Dignité de Visir, les Emirs dont nous venons de parler, qui lui envioient l'autorité souveraine, refuserent d'obéir à ses ordres & d'agir de concert avec lui: mais *Fakih Isa Al Hacâcri* trouva à la fin moyen de les gagner, à l'exception d'*Aino'ddawla Al Tarûki*, qui déclara qu'il ne se soumettroit jamais à *Salah'addin*, & s'en retourna à la Cour de *Noureddin* à Damas. Quoique *Salah'addin* fît les fonctions de Visir du Calife d'Egypte, il se regardoit toujours comme Lieutenant de *Nûro'ddin* dans ce Royaume, & ce Prince lui-même ne le regardoit pas sur un autre pied; car quand il lui écrivoit il lui donnoit seulement le titre d'*Al Emir Al Esfahselar*, c'est-à-dire de *Généralissime de ses armées*, & mettoit seulement son sceau au haut de la Lettre, sans y ajouter son nom; aussi les ordres qu'il envoyoit ne s'adressoient-ils pas à lui seul, mais ils étoient conçus en ces termes: *Que l'Emir Al Esfahselar*, Salah'addin Joseph Ebn Ayûb, *& nos autres* Emirs *en Egypte, fassent ceci ou cela.* Quand *Salah'addin* se fut assuré de la Charge de Visir, & se vit maître du Califat en Egypte, il distribua les immenses richesses de *Shairacub*, & tout ce qu'il avoit extorqué au Calife Fatimite parmi les Emirs & les troupes, & par cette générosité il les gagna entierement & se concilia leur affection. Il renonça aussi au vin & au jeu, qu'il avoit beaucoup aimés; & pour expier, semble-t-il, ses péchés, il résolut d'entreprendre une guerre sainte, & de tâcher de chasser les Chretiens des Pays Mahométans dont ils s'étoient emparés. Il trouva moyen encore de se défaire du Chef des Noirs, qui gardoient le Palais Impérial, & qui occupoient la Citadelle du Caire; après un combat fort vif, il les passa la plupart au fil de l'épée. Leur Commandant, quoiqu'Eunuque, étoit un homme des plus intrépides, & pendant quelque tems il contrebalança seul l'autorité du nouveau Visir. La destruction de ce corps ouvrit l'entrée du château à *Salah'addin*, qui en donna le commandement à un Eunuque blanc, nommé *Bohao'ddin Karakûsh*. Lorsqu'il se vit ainsi maître de l'Egypte, il pria *Nûro'ddin* de lui envoyer *Najmo'ddin Ayûb* fils de *Shadi*, son pere, & tout le reste de sa famille, qui étoient à Damas: ce Prince lui ayant accordé sa demande, il reçut toutes ces personnes avec des marques extraordinaires de distinction, leur

SECTION LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah. — Salah'addin *succede à* Shairacub *dans la Charge de Visir.*

(*) *Abulfarage* remarque que les Grands de la Cour d'*Al Aded* conseillerent à ce Prince d'élever *Salah'addin* à la Dignité de Visir, parcequ'étant plus jeune, & inférieur en Dignité aux autres Emirs, ils se flattoient qu'il ne s'éléveroit pas si fort au-dessus d'eux, & ne les traiteroit pas avec tant de mépris. Un autre Historien prétend qu'*Al Aded* ne lui conféra le Visiriat, que dans l'espérance que son élevation irriteroit si fort les Emirs plus âgés que lui, qu'ils tâcheroient de s'en défaire. Si le fait est vrai, il prouve qu'*Al Aded* le craignoit (1).

(1) *Abulfarag.* ubi sup. p. 401. *Renaudot*, l. c. p. 534.

Digitized by Google

Section I. II. *Hiſtoire du Califat de* Mostanjed Billah.

leur fit de riches préſens, & leur donna des Terres conſidérables. Il voulut même faire plus, ſi l'on en doit croire *Boaho'ddin*; car il offrit de ſe démettre de la Charge de Viſir, en faveur de ſon pere *Ayûb*, qui refuſa de ſe charger de ce pénible Emploi; mais cette circonſtance ne s'accorde point avec le récit d'*Abulfarage*, qui dit que *Núroddin* ne permit à la famille d'*Ayûb* de s'établir en Egypte, que ſous la condition expreſſe qu'elle ſeroit ſoumiſe à l'autorité de *Salah'addin*. Cette année moururent *Abu Mohammed Al Iraki*, Prince de *Karamat* ou *Karamata*, & *Barûk* fils d'*Arſlan Al Turkmani*, homme qui avoit des talens extraordinaires, & qui demeuroit dans les fauxbourgs d'Alep; il étoit connu ſous le nom d'*Al Banikia*, & eſtimé extrêmement de tout le monde dans cette ville (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 565.

L'année 565 de l'Hégire, qui commença le 25 de Septembre 1169, fut des plus heureuſes pour *Sala'haddin*, Viſir du Calife Fatimite, dont l'autorité augmentoit, tandis que celle d'*Aded* déclinoit de plus en plus. Les *Francs* aſſiégerent cette année *Damiette*; & comme ils avoient une grande quantité de machines de guerre, ils pouſſerent pendant quelque tems le ſiege fort vigoureuſement. Cependant, comme *Sala'haddin* avoit eu ſoin de pourvoir la place d'une nombreuſe garniſon, & de toutes ſortes de munitions de bouche & de guerre, & que d'ailleurs le Calife *Aded* lui envoya de ſa bourſe pour la garniſon un million de dinars d'Egypte, les Aſſiégeans furent obligés de renoncer à leur entrepriſe, & de lever le ſiege, après avoir demeuré devant la ville cinquante-quatre jours, & y avoir perdu bien du monde. Il ſemble pourtant que leur retraite fut en partie dûe à une irruption que *Nûro'ddin Mahmûd* fit ſur leurs terres en Syrie. Nonobſtant le mauvais ſuccès de leurs armes en Egypte, ils ne laiſſerent pas de ſe rendre maîtres du château d'*Acar* ou *Accara* en Syrie, dans le ſecond *Rabi*, & de mettre aux fers *Khotlakh*, eſclave de *Nûro'ddin*, qui y commandoit. Ce Prince, pour faire une diverſion, mit au mois de *Shaaban* le ſiege devant *Al Carac* ou *Al Crac*, dans l'Arabie Pétrée, mais inutilement; car un corps de *Francs* de la Paleſtine, ayant marché au ſecours de la place, il jugea à propos de décamper, & de ne point hazarder une bataille. Cet échec fut ſuivi de la mort de *Maj'doddin* fils de *Daya*, qui mourut dans le mois de *Ramadan* à Alep, au grand regret de *Nûroddin*. Il étoit frere de lait de ce Prince, auprès duquel il étoit en grand crédit, parceque c'étoit un homme d'une capacité extraordinaire; il étoit Gouverneur d'Alep, de Jabar & de Harem; & *Nûro'ddin* nomma *Ali*, ſon fils, pour lui ſuccéder dans ces Gouvernemens. Vers ce tems-là un tremblement de terre fit de terribles ravages en Syrie; Alep & pluſieurs autres villes en furent preſque entiérement ruinées, ce qui engagea *Nûro'ddin* à prendre le chemin de cette partie de ſes Etats; mais comme il étoit à *Tel Basher*, château d'une grande force, à deux journées au Nord d'Alep, il apprit que ſon frere *Kotbo'ddin* venoit de mourir à Mo-

(*a*) *Abulfed. Ebn Shohnah. Ebn Al Athir. Bohao'ddin Ebn Sheddad. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, & *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, ubi ſup. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 301. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. art. *Schirgoueh*, p. 788, 789. & art. *Salaheddin Joſef Ben Aioub*. p. 742. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 534.

Digitized by Google

à Mosul, le 22 du mois de *Dhu'lhajja*, ce qui l'obligea de marcher au-plûtôt vers cette ville. *Kotbo'ddin Mawdûd* fils de *Zenki* & petit-fils d'*Aksankar*, Prince de Mosul, mourut d'une fievre ardente, âgé de quarante ans, & après un regne de vingt & un. *Abulfeda* & *Ebn Shohnab* en parlent comme d'un des meilleurs Princes de son tems à tous égards. *Abulfarage* rapporte que dans sa derniere maladie il nomma d'abord *Amado'ddin Zenki*, son fils ainé, pour son Successeur; mais ensuite l'Eunuque *Fakhro'ddin Abd'al Masih*, son premier Ministre, le fit changer d'avis: comme il haïssoit *Amado'ddin* à cause de son attachement pour *Núro'ddin*, il engagea son Maître à nommer pour lui succéder *Al Moezz Saifo'ddin Gazi*, son cadet; & *Khatûn* fille de *Hosamo'ddin Tamartash*, mere de ces deux jeunes Princes, agit de concert avec *Fakro'ddin*, & ne contribua pas peu à l'exclusion d'*Amado'ddin*. Il est vrai qu'*Abulfeda* n'est pas tout-à-fait d'accord avec *Abulfarage* sur cet article, puisque, selon lui, les Grands élurent *Saifo'ddin* pour leur Souverain après la mort de son pere. Quoi qu'il en soit, *Amado'ddin*, voyant l'injustice qu'on lui faisoit, se retira auprès de son oncle *Núro'ddin*, qui n'aimoit pas *Fakhro'ddin*, pour lui demander du secours, afin de faire valoir son droit à la Couronne. Dans le cours de cette même année mourut *Abu Hashem Mohammed Ebn Dhafer Al Mekki*, nommé quelquefois par les Auteurs Orientaux *Abu'l Hasan Al Moazzi*, Auteur d'un Ouvrage intitulé *Solwân Al Motâa*: c'est un Traité de Morale & de Dévotion, fort estimé parmi les Mahométans, qui renferme des motifs de consolation dans les maux de la vie. L'Ouvrage est divisé en cinq Chapitres, qui offrent les cinq sources d'où les hommes peuvent tirer des consolations. Le premier a pour titre *Taswid*, c'est-à-dire l'abandon que l'homme fait de soi-même entre les mains de Dieu. Le second celui de *Bas*, qui signifie les forces de l'ame & le courage. Le troisieme est intitulé *Sabr*, la Patience. Le quatrieme *Ridha*, la conformité à la volonté de Dieu. Le cinquieme, *Zehed*, la vie retirée & austere. Mr. *D'Herbelot* dit qu'il composa ce Traité l'an 565 de l'Hégire, & qu'il mourut en 568; ce qui est contraire à ce que nous avons rapporté ici sur le témoignage d'*Ebn Shohnab*. On trouve le *Solwân Al Motâa* dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 923. Ce célebre Ouvrage a été mis en vers par *Tajo'ddin Abu Abdallah Ebn Ali Al Sakhawi*, mort l'an 769 de l'Hégire. Il a eté aussi traduit en Persan sous le titre de *Riahin Al Molûk fi Riadhat Al Solûk*. Le Manuscrit d'*Ebn Shohnab* du Docteur *Hunt*, fait naître *Abu Hashem Mohammed* en Sicile; mais c'est certainement une faute, puisque les Auteurs que Mr. *D'Herbelot* a suivis, disent avec beaucoup plus de vraisemblance qu'il étoit natif de la Mecque, & que les Mahométans avoient été chassés de Sicile un siecle avant la mort de cet Ecrivain (*a*).

Section LII. *Histoire du Califat de* Mostanjed Billah.

Le neuvieme du second *Rabi* de l'an 566 de l'Hégire, qui commença le

Mort du Calife Mostanjed Billah.

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Shoddad*, vit. & res gest. Saladin. p. 35, 36. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 565. *Abulfarag.* l. c. p. 401, 402. *Ebn. Shohnab* ad ann. Hejir. 565. *Ebn Al Athir. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *D'Herbelot*, ubi sup. art. *Solouan Al motâa*, p. 825. *Renaudot*, l. c. p. 534, 535.

Digitized by Google

Section LII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtanjed Billah.

le 14 de Septembre 1170, le Calife de Bagdad *Moſtanjed Billah* mourut. Il étoit né l'an 510, & avoit regné à peu près onze ans. Ce Prince aimoit fort la juſtice, & fut un des plus dignes Califes. Ayant fait mettre en priſon un homme convaincu d'être un calomniateur, un des Grands de ſa Cour lui offrit dix mille dinars (*) pour la délivrance de ce priſonnier, mais le Calife lui dit: „ Mettez-moi entre les mains un autre homme qui „ ait toutes les mauvaiſes qualités de ce priſonnier, & je vous ferai comp„ ter la même ſomme; car je ſouhaite extrêmement de purger mon Etat „ de cette peſte". Voici ce qu'*Abulfarage* rapporte des circonſtances de ſa mort. Ayant commandé à *Ebn Safiya*, ſon Médecin, d'écrire au Viſir, & de lui ordonner de ſa part de faire pendre *Kotbo'ddin Kaymaz*, le Préfet du Palais, *Ebn Safiyah*, qui voyoit ſon Maître mourant, leur montra la Lettre; ils comprirent par-là qu'ils périroient infailliblement ſi le Calife revenoit de ſa maladie, deſorte qu'ils entrerent dans ſon appartement avec quelques-uns de leurs amis, l'enleverent par force, & l'enfermerent dans un bain dont il ſe ſervoit quelquefois, où il expira peu de tems après en jettant les hauts cris (*a*).

SECTION LIII.

Hiſtoire du Califat de Moſtadi Beamrillah. LIII. *Calife.*

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

Le jour même de la mort de Moſtanjed, c'eſt-à-dire le 9 du ſecond *Rabi* de l'année 566 de l'Hégire, *Abu Mohammed Haſan*, ſon fils, fut proclamé Calife par tous les domeſtiques de ſon pere, & le lendemain les principaux Seigneurs de la Cour lui prêterent ſerment de fidélité, dans le Portique du Palais nommé *Al Taj*, ou *la Couronne*: il prit alors le nom de *Moſtadi Beamrillah*, & ſe diſtingua encore plus que Moſtanjed, par le ſoin qu'il prit de rendre la juſtice à ſes ſujets; il étoit auſſi extrêmement libéral, & diſtribua de très-groſſes ſommes pendant ſon regne; & les Arts & les Sciences fleurirent dans ſes Etats tant qu'il vécut (*b*).

Moſtadi *fils de* Moſtanjed *eſt proclamé Calife.*

La même année *Nûro'ddin Mahmûd*, ayant appris que ſon neveu *Saifo'ddin Gazi* étoit entiérement dans la dépendance de *Fakhro'ddin Abd'al Maſih*, qui gouvernoit ſes Etats avec un pouvoir abſolu, réſolut de chaſſer

Nûro'ddin *ſoumet les*

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 402, 403. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 566. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 566. *Ebn Al Athir. Elmacin.* in op. part. ined. *Khondemir*, *Al Emir Yahya Ebn Abdo'llatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Mirkhond*, ap. *Teixeira*, p 305. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtanged Billah*, p. 632. *Renaudot*, ubi ſup. p. 535.

(*b*) *Abulfarag.*, *Ebn Shobnah Abulfed. Ebn Al Athir. Elmacin. Khondemir*, *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini* & *Mirkhond*, ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtadhi Beamrillah Ben Moſtanged Billah*, p. 630. *Renaudot*, ubi ſup.

(*) Mr. *D'Herbelot* dit deux-mille: ce qui donne lieu de penſer que c'eſt-là la ſomme qu'offrit le Courtiſan, c'eſt que le Calife renchérit, ſelon Mr. *D'Herbelot*, & lui en offrit dix-mille pour un ſujet pareil. Rem. du Trad.

Digitized by Google

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de Moſtadi Beamrillah.*

ce Miniſtre, & dans ce deſſein il s'avança à la tête d'un Corps de Cavalerie vers *Jabar*, où il paſſa l'Euphrate (*), s'empara de *Rakka*, de *Khabûr* & de *Naſibin*, & mit le ſiege devant *Senjar*. Cette ville s'étant rendue peu après, il la remit entre les mains de ſon neveu *Amado'ddin*. De-là il marcha d'abord à la ville de *Balad*, & enſuite au château de *Ninûi* ou *Niniveh*, où il campa: enſuite il paſſa le Tigre, & vint ſe préſenter devant Moſul. Comme *Fakhroddin* ſe voyoit hors d'état de ſoutenir un ſiege, parcequ'une grande partie des murailles s'étoit écroulée le même jour que *Núro'ddin* parut devant la place, ce Miniſtre jugea à propos de capituler à la premiere ſommation. Les principaux articles dont on convint, furent; que *Saifo'ddin* demeureroit en poſſeſſion de Moſul & de ſes dépendances, moyennant une certaine ſomme qu'il payeroit annuellement par forme de tribut; qu'on n'attenteroit ni à la perſonne de *Fakhro'ddin* ni à ſes domeſtiques; & que ce Miniſtre paſſeroit avec *Núro'ddin* en Syrie. La ville ayant été remiſe à ce Prince, il s'empara d'abord du château, donna ordre qu'on bâtît ſans délai le *Jâma Al Núri*, reconnut *Saifo'ddin* en qualité de Prince de Moſul, annexa la ville de *Senjar* avec ſes dépendances aux terres qu'il avoit aſſignées à *Amado'ddin*, & emmena *Fakhro'ddin* avec lui en Syrie, ne s'étant arrêté à Moſul que vingt-quatre jours. Si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, Nûro'ddin remit dans la ſuite à *Saifo'ddin* le tribut qu'il lui avoit impoſé d'abord, deſorte qu'il jouit pleinement de la Souveraineté de Moſul & de tout le Pays qui en dépendoit. Cependant, comme l'a obſervé *Kemalo'ddin Al Shahrezuri*, le partage des Etats de *Kotbo'ddin Maudûd* entre ſes deux fils fut un coup mortel pour la famille des Atabeks de l'Irak. Comme *Amado'ddin* étoit l'aîné on ne put jamais obtenir de lui qu'il ſe ſoumît à aucun égard à ſon cadet, qui étant décoré du titre de Roi prétendoit que ſon frere lui fît hommage; de-là nâquirent des diviſions entre eux, qui enhardirent leurs ennemis à les attaquer, & les mirent en état de triompher d'un Etat diviſé, qui auroit rendu tous leurs efforts inutiles, étant réuni ſous un ſeul Prince, comme il l'avoit été auparavant (a).

principales villes de la Méſopotamie.

Avantages de Salah'addin ſur les Francs, & abbaiſſement des Shiites.

Cette année *Salah'addin* fit une irruption ſur les terres des *Francs*, pénétra juſqu'à *Askalan* & *Ramla* dans la Paleſtine, qu'il tint bloquées pendant quelque tems, & enſuite retourna vers les frontieres d'Egypte. Après

(a) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 403, 404. *Bohao'ddin Ebn Sheddad.* l. c. p. 37. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 566. *Kemalo'ddin Al Shahrezuri* ap. *Abulfed.* ibid.

(*) Il paroît par le récit de *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, que *Núro'ddin* prit les villes de *Rakka* & de *Naſibin* au mois de *Moharram*; qu'après la réduction de *Senjar*, il marcha à Moſul, & ſe poſta ſur la montagne d'*Al Hiſn*, vis-à-vis de cette ville, qui ſe rendit ſans lui donner la peine d'en faire le ſiege, & qu'il entra dans Moſul le 3 du premier *Jomada*, ſon neveu *Saifo'ddin Gazi*, que cet Hiſtorien nomme *Azzo'ddin*, étant alors Souverain de cette ville. Il ajoute que *Núro'ddin* le confirma non ſeulement dans la ſouveraineté de Moſul, mais qu'il lui donna encore ſa fille en mariage, qu'enſuite il céda à ſon neveu *Amado'ddin* la ville & le territoire de *Senjar*, & qu'il partit de Moſul, & ſe rendit à Alep, dans le mois de *Shaaban* (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddad.* l. c. p. 37.

Digitized by Google

Section III. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

Après cela il aſſiégea *Ela* ou *Ayla*, ville maritime ſur la côte de la Mer Rouge (*Al Kolzom*), qu'il emporta d'aſſaut dans le ſecond *Rabi*, & qu'il abandonna au pillage; ce fut par-là qu'il finit la campagne. Etant de retour il convertit deux Bâtimens publics du Caire en Ecoles ou Colleges pour les Diſciples du fameux Docteur Sonnite *Shafeï*, & dépoſſéda en même tems de leurs Charges tous les Juges de la Secte d'Ali, & les donna à d'autres, qui étoient dans les principes de *Shafeï* (*). Ce changement ſe fit, ſelon *Abulfeda*, le 20 du ſecond *Jomada*. *Takio'ddin Omar*, neveu de *Salaha'ddin*, acheta auſſi cette année au Caire un ſuperbe Palais, & fonda quelques Maiſons pour élever la Jeuneſſe dans le principes d'*Al Shafeï* (*a*).

Abolition du Califat Fatimite en Egypte.

L'année 567 de l'Hégire, qui commença le 4 de Septembre 1171, fut fatale à l'Empire Fatimite d'Egypte. *Nuro'ddin Mahmûd*, qui étoit grand partiſan des Sonnites, ayant appris que *Salah'addin* avoit mis garniſon dans le château du Caire ſous le commandement de *Karakûsh Al Aſadi*, & qu'il étoit maître abſolu du Royaume d'Egypte, lui envoya ordre de faire ſupprimer le nom d'*Aded* dans toutes les Moſquées d'Egypte, & de faire publier à ſa place celui de *Moſtadi Beamrillah*, Calife de Bagdad. *Salah'addin* répondit à la Lettre de *Nûro'ddin*, que comme la plupart des Egyptiens étoient de la Secte d'Ali, il craignoit que cette démarche ne cauſât un ſoulévement, & qu'elle ne fût très-préjudiciable à ſes affaires en Egypte. Mais *Nourreddin* lui fit ſavoir que ſon ordre étoit irrévocable, & qu'il vouloit être obéi; deſorte que le nom d'*Aded* fut ſupprimé pour la premiere fois le ſecond Vendredi du mois de *Moharram*, & celui de *Moſtadi* publié dans toutes les Moſquées d'Egypte. Lorſque ce grand changement ſe fit, *Aded* étoit malade, & il mourut peu après, ſans que *Salah'addin* ni aucun des Emirs Egyptiens l'eût inſtruit de la perte de ſon autorité. Dès qu'*Aded* fut expiré *Salah'addin* prit poſſeſſion du Palais Impérial, des richeſſes immenſes, & des magnifiques ameublemens (†) qui s'y trouvoient.

Il

(*a*) *Abulfed.* in Chron ad ann. Hejir. 565. *Ebn Shohnab* ad ann. Hejir. 566. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Salaheddin Joſeph Ben Aioub Ben Schadi*. p. 742. *Renaudot*, ubi ſup. *Schultens*, Ind. Geogr. l. c.

(*) *Ebn Shohnab* rapporte auſſi qu'il dépoſſéda tous les Cadis qui faiſoient profeſſion de la ſecte d'Ali, dont le Calife Fatimite étoit le Chef, & qu'il en mit d'autres, qui ſuivoient les principes de *Shafeï*, en leur place. On ajoute qu'il révoqua auſſi tous les Gouverneurs qui étoient Shiites, & qu'il donna leurs poſtes à d'autres, qui ſuivoient les mêmes principes que lui (1).

(†) Quelques Hiſtoriens nous apprennent qu'il y avoit une grande quantité de riches tapis, de toutes ſortes d'habillemens magnifiques, de vaſes de porcelaine & de criſtal de grand prix, de joyaux & de perles d'une valeur ineſtimable, parmi leſquels il y avoit une émeraude qui avoit une palme & demie de long, un tour de rubis qui peſoit dix-ſept Metkals d'Egypte, & une perle de la groſſeur d'un œuf de pigeon, outre quantité d'autres choſes non moins rares & précieuſes. La Bibliotheque en particulier étoit compoſée de cent-mille volumes, écrits & reliés très-proprement: à meſure que les Juriſconſultes & les autres Gens de Lettres en avoient beſoin, les Califes Fatimites les leur faiſoient remettre. Ce nombre de volumes ne ſurprendra pas ceux qui conſidé-

(1) *Ebn Shohnab* ad ann. Hejir. 566, *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 742.

Digitized by Google

Section LIII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtadi Beamrillah.

Il y avoit entre autres une belle Bibliotheque, que les Califes Fatimites avoient formée, un rubis qui peſoit dix-ſept *Metkals* ou Drachmes Arabiques, qu'on appelloit à cauſe de ſon extraordinaire groſſeur, *la montagne de rubis*, & un grand nombre de préſens, que pluſieurs Souverains avoient fait à *Aded* & à ſes prédéceſſeurs. *Ebn Al Athir* rapporte dans ſon *Al Camel*, qu'il avoit vu le rubis dont on vient de parler, & l'avoit peſé; il en parle comme d'une piece des plus rares & des plus curieuſes. *Abulfeda* rapporte qu'il y avoit encore dans le Palais un tambour bien ſingulier, qui guériſſoit de la colique ceux qui le frappoient, & qui fut briſé par des gens qui n'en connoiſſoient pas l'admirable vertu. *Salah'addin* fit enfermer la famille d'*Aded* dans un endroit écarté du Palais, & ſes eſclaves furent ou vendus, ou donnés, ou mis en liberté. Les Hiſtoriens Arabes ne ſont pas parfaitement d'accord ſur les circonſtances de la ſuppreſſion du nom d'Aded, & ſur celles de ſa mort. Quelques-uns diſent qu'un *Sufi* ou Religieux Perſan fut le premier qui pria pour *Moſtadi Beamrillah* dans une des Moſquées du Caire, perſonne n'ayant oſé en faire autant, de peur d'exciter du tumulte parmi le peuple, & que *Salah'addin* rendit les devoirs ordinaires à Aded après ſa mort, comme ce Prince l'en avoit prié dans ſes derniers momens. D'autres aſſurent que *Salah'addin* fit enfermer Aded dans une tour, & le fit mourir enſuite. D'autres enfin prétendent que *Salah'addin* ſe défit du Calife Fatimite en lui faiſant ſucer du poiſon, qui étoit dans le châton de la bague de ſon frere *Turan Shah*. A l'égard de celui qui eut le courage de prier le premier pour *Moſtadi* dans les Moſquées du Caire, on dit que c'étoit un Aveugle, à qui *Abulfarage* donne le nom d'*Emir Al Alem*. Si l'on en croit *Abulfeda*, Aded, dans le tems qu'il étoit hors d'eſpérance, ſouhaitta de voir *Salah'addin*, mais le Viſir ſoupçonnant quelque ſupercherie de la part du Calife, refuſa de l'aller trouver; mais ayant reconnu après la mort de ce Prince que ſes ſoupçons avoient été mal fondés, il eut beaucoup de regret de ne l'avoir

ſidéreront la multitude prodigieuſe d'Ouvrages que les Théologiens Mahométans ont publié ſur l'Alcoran, ceux qu'ont donné les plus célebres Traditionnaires, les Juriſconſultes, les Philologues, les Grammairiens, les Critiques, les Poëtes, les Philoſophes, les Médecins & les Hiſtoriens, ſans compter les autres productions ſavantes qui ne peuvent être rangées ſous une claſſe particuliere. Ce qui rend le fait dont il s'agit plus vraiſemblable encore, c'eſt que la Bibliotheque de *Hadji Caliſa*, qui vivoit à Conſtantinople il n'y a pas ſi longtems, conſiſtoit en plus de quarante-mille différens Ouvrages, dont divers, ſelon Mr. *Renaudot*, étoient en pluſieurs volumes; & cependant il n'y avoit dans cette ample collection, ni Auteurs anciens, ni Ecrivains d'Afrique, & on n'y trouvoit point les Ouvrages des Chrétiens ſur quelque Science que ce fût; outre cela les Philoſophes, les Mathématiciens & les Aſtronomes Mahométans y étoient en petit nombre. Les Califes Fatimites avoient donc pu, ſans grande difficulté, raſſembler le nombre de volumes marqué par quelques Auteurs. *Ebn Khalecan* rapporte que *Nouh* fils de *Manſur*, Prince Samanide, ayant invité un Savant, nommé *Iſmael Abu'l Kaſem* de venir à ſa Cour, il s'en excuſa, parcequ'il ne pouvoit apporter ſes Livres avec lui, quatre-cens chameaux ne ſuffiſant pas pour les tranſporter (1).

(1) *Taki'o'ddin Ahmed Al Makrizi, Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak* in Al Jawhar Al Thamin. *Renaudot*, ubi ſup. p. 536, 537.

Digitized by Google

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

l'avoir pas vu. *Aded* mourut, ſelon *Bahao'ddin*, le 12 du mois de *Moharram*, mais *Abulfarage* met ſa mort au dix. Ainſi finit l'Empire des Califes Fatimites en Afrique, après avoir ſubſiſté 271 ans, & dont ils en avoient regné plus de 200 en Egypte. Les Princes de cette Dynaſtie étoient *Shiites*, & ſoutenoient qu'Ali fils d'Abu Taleb avoit été le premier Calife & Imâm légitime, & que l'Autorité Souveraine pour le temporel & le ſpirituel appartenoit de droit à ſes deſcendans. Ils ſe diſoient même deſcendus d'*Ali* & de *Fatime*, fille de Mahomet, & c'étoit en vertu de cette origine qu'ils avoient pris le titre de *Fatimites*. Ils ſe qualifioient auſſi *Imamiens*, & *Imâms*, voulant marquer par-là qu'ils deſcendoient en droite ligne du Chef de la Famille, qui ſeule avoit donné de légitimes Imâms aux Muſulmans. Ils portoient une haine implacable aux Califes de la Maiſon d'*Abbâs*, qu'ils regardoient comme des intrus & des uſurpateurs, qui n'appartenoient point du tout à la famille de Mahomet, & comme les propagateurs de fauſſes traditions dans tous les lieux de leur domination. *Nûroddin*, qui étoit zélé *Sonnite*, avoit au contraire le plus profond reſpect pour les Califes de Bagdad, & déteſtoit les Shiites: il n'eſt donc pas ſurprenant que dans ces circonſtances il ſe ſoit fait une affaire capitale de l'abolition du Califat d'Egypte. D'ailleurs il pouvoit auſſi avoir des raiſons politiques, & penſer que rien ne pouvoit contribuer davantage à humilier les *Francs*, qui étoient devenus redoutables pour lui, que la réunion des Mahométans ſous un même Chef Spirituel (*a*).

Auſſi-tôt qu'on eut appris à Bagdad la nouvelle de l'abolition du Califat Fatimite en Egypte, & que l'on y avoit prié dans toutes les Provinces pour le Calife Moſtadi Beamrillah, on fit des réjouiſſances publiques pendant pluſieurs jours dans cette Capitale. Moſtadi envoya auſſi *Amado'ddin Sandal*, un de ſes Miniſtres, pour porter des veſtes magnifiques & de riches préſens à *Núro'ddin*, à *Salah'addin*, & aux Prédicateurs qui avoient prié pour lui dans les Moſquées d'Egypte; il ordonna encore qu'on portât au Caire les Etendards noirs dont les Abbaſſides ſe ſervoient, parceque tout le monde reconnoiſſoit ſon autorité dans cette Capitale. Une choſe bien digne de remarque, c'eſt que cette révolution arriva ſans la moindre effuſion de ſang, quoique les Egyptiens euſſent été depuis plus de deux-cens ans attachés à la famille d'*Ali*. Ceux qui ſeront curieux de voir les réflexions d'*Abulfeda* ſur ce grand événement, peuvent le conſulter à l'endroit cité au bas de la page (*a*).

*Songe d'*Aded.

Un peu avant qu'on anéantît ſon autorité, le Calife *Aded* vit en ſonge un Scorpion, qui ſortoit d'une des Moſquées de Meſr, appellée la Moſquée d'*Aded*, qui vint à lui & le piqua; ce qui l'effraya tellement qu'il ſe ré-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 38. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 567. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 567. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'l latafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Abulfarag.* l. c. p. 404, 405. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 742. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. 535, 536. Vid. etiam *Wilk. Tyrium*, L. XX. C. 12. & *Shahabo'ddin Abu Aſhama*, ap. *Renaudot*, ubi ſup. p. 535.

(*b*) *Ebn Shohnah*, ubi ſup. *Abulfed.* in Excerpt. *Alb. Schultens*, p. 13, 14.

Digitized by Google

réveilla tout tremblant; & le lendemain il fit venir ceux qui avoient le plus de réputation pour l'interprétation des Songes, afin de les consulter. Après avoir entendu son songe, ils convinrent tous qu'il sortiroit quelqu'un de cette Mosquée qui lui feroit du mal. Il commanda alors au Gouverneur de Mesr de lui envoyer celui ou ceux qui demeuroient dans cette Mosquée; on lui amena un Sheikh des *Sûfis*, qui se nommoit *Noimo'ddin Al Khubasnâni*. Le Calife lui demanda d'où il étoit, & pourquoi il résidoit dans la Mosquée? A quoi il répondit d'une façon si claire & si simple, que le Calife ne pensa pas qu'il eût rien à craindre de la part de ce bon homme; desorte qu'il le congédia après lui avoir fait quelques présens, & se recommanda à ses prieres. Il arriva cependant peu après que *Salah'addin*, aspirant à se rendre maître absolu de l'Egypte, & méditant la ruine de la puissance des Fatimites, consulta plusieurs des principaux Docteurs sur le dessein qu'il avoit formé, & par leur décision ils l'encouragerent à l'exécuter. Le Sheikh *Noimo'ddin Al Khubasnâni* fut du nombre de ceux qui se trouverent chez le Visir, & il parla si fortement contre la conduite déréglée des Fatimites, & dépeignit si vivement les maux dont ils avoient été les auteurs, qu'il ne contribua pas peu à leur entiere ruine, ce qu'on regarda, disent *Abulfeda* & *Ebn Shohnah*, comme un accompliſſement bien visible de la prédiction contenue dans le songe d'*Aded* (*a*).

SECTION LIII. *Histoire du Califat de* Mostadi Beamrillah.

Salah'addin, s'étant rendu maître de tous les trésors du Calife d'Egypte, qui alloient à des sommes prodigieuses, en envoya une partie à *Núro'ddin* en Syrie, & distribua le reste aux troupes, sans en réserver un seul dinar pour lui, si l'on en croit les Historiens. Quelque tems après la mort d'*Aded*, *Saladin* marcha à la tête d'un gros corps de troupes vers les frontieres de Syrie, & alla à la fin se camper devant *Shawbec*, Forteresse qui appartenoit aux *Francs*, sur les confins de la Province de Hejaz; mais ayant appris que *Núro'ddin* approchoit, il leva le siege, de peur que la prise de cette place n'ouvrît un chemin aisé aux nombreuses forces de ce Conquérant pour entrer tout droit en Egypte. *Núro'ddin* en fut vivement piqué, & depuis ce tems-là devint jaloux de ce Général, dont la fidélité commença à lui être suspecte. Quelques Historiens donnent à entendre, que *Saladin* craignit que les Officiers Syriens de son armée ne l'abandonnassent dès qu'ils verroient paroître *Núro'ddin* leur ancien Maître, & que ce fut-là ce qui l'engagea à lever le siege de *Shawbec* & à se retirer en Egypte. Quoi qu'il en soit, *Núro'ddin* fut si irrité de son procédé, que le bruit courut qu'il avoit dessein de marcher, au premier jour, avec toutes ses forces contre *Saladin*. Aussi-tôt que la nouvelle en fut parvenue au Caire, *Saladin* assembla dans son Palais tous ses principaux Officiers, & entre autres *Ayúb* son pere, qu'il avoit fait Grand-Trésorier, s'y trouva; il leur fit part des avis qu'il avoit reçus, que *Núro'ddin* se préparoit à entrer en Egypte, & leur demanda quel parti ils lui conseilloient de prendre? *Si Núro'ddin entreprend de nous attaquer*, dit Takio'ddin, *nous opposerons la force à la force.* „ Point du tout, *repartit le rusé Ayúb*, si *Núro'ddin*

Jalousie de Núro'ddin *contre* Salah'addin.

„

(*a*) *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ubi sup.

SECTION LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

„ *din* nous fait l'honneur de venir nous voir, je me proſternerai devant „ lui". S'adreſſant enſuite à *Saladin*. „ Mon fils, *lui dit-il*, écrivez inceſ- „ ſamment à *Nûro'ddin* notre Maître, & lui mandez que s'il veut envo- „ yer ſeulement un de ſes eſclaves avec un mouchoir pour vous mettre „ autour du cou, afin de vous conduire à ſa ſuite en Syrie, vous le ſuivrez „ ſans balancer à la Cour de votre Souverain". Sur quoi l'aſſemblée ſe ſépara (*); mais *Ayûb*, ayant ſuivi *Saladin* dans ſon appartement, lui tint un tout autre langage. „ Ne craignez rien mon fils, *lui dit-il alors*, ſi *Nûro'd-* „ *din* entreprend d'entrer en Egypte, je marcherai moi-même à la tête „ de vos troupes. Mais gardons le ſecret. Car quand même vous refuſe- „ riez de lui envoyer une ſeule canne de ſucre, s'il la demandoit, vous „ ne devez pas vous déclarer ouvertement contre lui; parcequ'en ce cas- „ là, abandonnant tout autre deſſein, & renonçant en particulier à la „ guerre qu'il ſe propoſe de faire aux *Francs*, il vous attaqueroit avec „ toutes ſes forces; & comme les événemens de la guerre ſont incertains, „ perſonne ne peut prévoir quelles en ſeroient les ſuites; au lieu qu'en „ affectant de le reconnoître toujours pour votre Souverain, vous gagne- „ rez du tems, & vous détournerez, avec l'aſſiſtance divine, l'orage qui „ vous menace". L'événement juſtifia pleinement ce conſeil, comme on le verra ci-deſſous (*a*).

Nûro'ddin *prend* Arka *ſur les* Francs.

Nûro'ddin, ſatisfait des aſſurances de fidélité de *Saladin*, continua ſes préparatifs pour faire la guerre avec vigueur aux *Francs*, comme il en avoit formé le deſſein: il envoya ordre à ſon neveu *Saifo'ddin Gazi*, Prince de Moſul, de venir le joindre avec tout ce qu'il pourroit aſſembler de troupes, pour entrer d'abord en campagne. Après la jonction des deux armées *Nûro'ddin* marcha à *Arka*, ville dans le territoire de Damas, où il y avoit un aſſez bon château, l'aſſiégea, & la prit enfin d'aſſaut dans le mois de *Mobarram*. Arka a de fort beaux jardins, & il y a une petite riviere qui paſſe auprès; les Géographes Orientaux la placent à environ douze milles au Sud de Tripoli, à ſoixante de Baalbec, & à une paraſange de la mer (*b*).

Irruption des Katayens *dans le Pays de* Khowaraſm.

La même année les *Katayens*, *Khatayens* ou Tartares Orientaux, paſſerent le Gihon, & firent une irruption dans le Pays de Khowaraſm. *Arſlan* fils d'*Akſar*, Shah de ce Royaume, l'ayant appris, s'avança à la tête de toutes ſes forces vers *Amawayh* pour leur livrer bataille, mais il tomba malade & mourut. Un Emir, des plus diſtingués parmi les Khowaraſmiens, prit

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak.* & *Abulfed.* ubi ſup. *Renaudot*, ubi ſup. p. 537.

(*b*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 38. *Abulfed.* in Tab. Syriæ. *Sharif Al Edriſi*, par. 5. Clim. 3. p. 118. *Alb. Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin.

(*) Un Auteur prétend que pour mieux jouer ſon rôle, *Ayûb* déclara dans l'aſſemblée qu'ils étoient tous les eſclaves de *Nûro'ddin*; qu'il n'étoit pas beſoin d'une armée pour contenir ſon fils dans les bornes de ſon devoir, & qu'il abbattroit lui-même la tête à *Saladin*, ſi *Nûro'ddin* le lui commandoit (1).

(1) *Renaudot*, ubi ſup. p. 537.

Digitized by Google

SECTION LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

prit le commandement de l'armée, & ayant joint l'ennemi en vint aux mains avec lui ; mais il fut battu, fait priſonnier, & mené dans le Mawara'lnahr par les *Katayens*. A l'égard du Roi de Khowaraſm lui-même, il ſe fit tranſporter d'*Amawayh*, où il tomba malade, dans ſa Capitale, & quelques jours après il y mourut. Sultan *Shah Mahmúd*, ſon ſecond fils, lui ſuccéda. *Alao'ddin Tacash*, ſon fils ainé, qui étoit alors à *Jondi*, en fut ſi irrité, qu'il ſe rendit tout droit à la Cour du Roi du *Katay*, dont il implora la protection ; & ce Monarque envoya une armée ſous les ordres d'un Général nommé *Fuma*, pour entrer dans le Khowaraſm, & pour placer *Alao'ddin Tacash* ſur le Trône. *Fuma* s'avança juſqu'aux frontieres de Khowaraſm, ſans rencontrer aucun obſtacle. Lorſque Sultan *Shah Mahmúd* & ſa mere l'apprirent, ils abandonnerent le Royaume & ſe réfugierent dans le Khoraſan, deſorte qu'*Alao'ddin Tacash* monta ſur le Trône ſans coup férir. Nous obſerverons ici que le Pays que les Auteurs Orientaux appellent *Kitay*, *Katay* ou *Khatay*, comprenoit les Provinces Septentrionales de la Chine, & une grande partie de la Tartarie, au Nord & au Nord-Oueſt de cet Empire. La Capitale de ce vaſte Pays étoit *Cambalu* ou *Khambalik*, que les Chinois d'aujourd'hui appellent *Pekin*, *Pe-king* & *Shun-tien-fu*, qui eſt la Capitale de tout l'Empire, & la réſidence de l'Empereur. Nous aurons occaſion d'en parler plus au long dans un autre endroit (*a*).

Un corps de Turcs *prend* Tripoli *en* Afrique.

L'an 568 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Août 1172, le Mamluk *Karakúsh*, qui avoit été eſclave de *Takio'ddin Omar*, fils de *Shahinshah* & petit-fils d'*Ayúb*, marcha à la tête d'un corps de Turcs à *Tripoli* en Afrique, aſſiégea cette ville & s'en rendit maître. Il ſoumit auſſi, dans le cours de cette campagne, pluſieurs Provinces ou Cantons de cette partie de l'Afrique (*b*).

Nûro'din *marche contre le Sultan de* Rûm.

Cette année *Nûro'ddin Mahmûd* marcha contre *Kilij Arſlan II.* fils de *Maſúd*, Sultan Selgiucide de *Rûm*, entra dans ſes Etats, & ſe rendit maître de *Mà'rash*, de *Babneſa*, de *Marzaban* & de *Saywas* ou *Siwas*, ſans avoir fait de perte conſidérable. *Kilij Arſlan* ne ſe trouvant pas en état de réſiſter à la puiſſance de l'Atabek, & craignant d'être chaſſé même de ſa Capitale, envoya une Ambaſſade à *Núro'ddin* pour lui demander la paix. Ce Prince refuſa d'y entendre, à moins qu'*Arſlan* ne reſtituât *Malatia* à *Dhu'lnún* fils d'*Al Raneshmend*, qu'il en avoit injuſtement dépouillé. *Arſlan* n'ayant pas goûté cette propoſition, *Núro'ddin* lui en fit une autre, qui étoit de céder *Siwas*, au-lieu de *Malatia*, à *Dhu'lnún*, à quoi il conſentit ; la paix ſe conclut, & *Núro'ddin* s'en retourna en Syrie. Nonobſtant ce Traité, *Kilij Arſlan*, après la mort de *Nûr'oddin*, entra dans les Etats de *Dhu'lnún*, aſſiégea *Siwas* avec une armée à laquelle *Dhu'lnún* ne pouvoit réſiſter, & le chaſſa enfin de cette ville (*c*).

La

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 405. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Turk*, p. 897. & art. *Khatai*, p. 991. *Aſſemann.* Diſſ. de Syr. Neſtorian. p. 534. Romæ 1728. *Du Halde*, Deſcript. de la Chine, T. I. p. m. 135.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 568.

(*c*) *Idem*, ibid.

Digitized by Google

SECTION LIIII. *Histoire du Calife de* Mostadi Beamrillah.

La même année, *Saladin*, qui avoit gagné l'affection des Egyptiens au plus haut degré par sa libéralité & par la douceur de son Gouvernement, entra dans les districts de *Carac* & de *Shawbek*, & mit le siege devant la premiere de ces places. Mais ayant reçu avis que *Núro'ddin* s'étoit rendu à *Rakim*, proche de *Carac*, pour avoir une entrevue avec lui, il leva le siege & se retira précipitamment en Egypte. Il envoya cependant de riches présens à *Núro'ddin*, & lui manda que son pere *Ayûb* étoit malade, & qu'il couroit risque de perdre l'Egypte, si ce grand Ministre venoit à mourir; prétextant que c'étoit-là la raison de sa prompte retraite, *Núro'ddin* fit semblant de s'en contenter, quoiqu'il pénétrât le véritable motif qui avoit fait agir *Saladin*: c'étoit que ce dernier sentit qu'il seroit obligé de remettre Carac entre les mains de l'Atabek, à qui elle ouvroit le passage en Egypte, sur laquelle il avoit raison de soupçonner que *Núro'ddin* avoit des vues. Quant à *Ayûb* son pere, qui étoit un homme d'un excellent caractere, célebre pour sa sagesse & pour ses rares vertus, sa mort fut causée ou accélérée par une chûte de cheval, & après avoir langui quelques jours il mourut le 20 du mois de *Dhu'lhajja* (*a*).

Saladin *assiége* Carac.

Mort de la mere de Malec Arslan.

Khondemir rapporte que la mere de *Malec Arslan*, fils de *Togrol*, Sultan Selgiucide de l'Iran, Princesse d'une grande vertu, mourut cette année dans la maison d'*Ildighiz*, premier Atabek de l'Adherbijan, & que ce grand homme, que nous ferons connoître plus particulierement en son lieu, la suivit bientôt après. Le Sultan, sensiblement touché de deux aussi grandes pertes, tomba dans une maladie de langueur, qui l'emporta à la fin. *Abulfeda* donne à entendre que le Mamluc *Karakûsh* se rendit maître de Tripoli en Afrique cette année, mais un autre Auteur assure positivement que ce fut un des freres de *Saladin* qui réduisit cette ville sous son obéissance (*b*).

Mort de Nûro'ddin Mahmûd *fils de* Zenki.

L'année suivante, la 569. de l'Hégire, qui commença le 12 d'Août 1173, *Al Malec Al Adel Núro'ddin Mahmûd*, fils de *Zenki*, Souverain de Syrie, de Mésopotamie & de plusieurs autres Provinces, finit ses jours. *Abulfeda* & *Ebn Shohnah* disent qu'il mourut d'une esquinancie dans le château de Damas, le Mécredi onzieme du mois de *Shawal*; mais *Bohao'ddin Ebn Shedâd* met sa mort au 21 (*). Il étoit sur le point d'entrer en Egypte pour dépouiller *Saladin* de ce Royaume, ayant donné à *Saifo'ddin Gazi*, son neveu, le commandement de l'armée destinée à agir contre les *Francs*, pendant qu'il feroit son expédition d'Egypte; desorte que sa mort délivra *Saladin* d'un ennemi redoutable, & l'affermit sur le Trône, qu'il occupoit. *Núro'ddin* étoit d'une taille avantageuse, il avoit le port majestueux & agréa-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Shedâd*, l. c. p. 38, 39. *Abulfed.* ubi sup. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi* & *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak* ubi sup. *Renaudot*, l. c. p. 537, 538.

(*b*) *Khondemir. Abulfed.* l. c. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 130. *Renaudot*, ubi sup. p. 541.

(*) *Abulfarage* differe de tous les Auteurs cités ici, car il met la mort de *Núro'ddin* au Mécredi 14 du mois de *Shawal* de l'an 569 (1).

(1) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 405.

gréable, & étoit brun ; il n'avoit point de mouſtaches, mais ſeulement une petite barbe au bas du menton. Ses Etats étoient fort étendus ; ſon nom fut préconiſé dans les Moſquées non ſeulement de Syrie, de Méſopotamie, de l'Yemen, après que ce Pays eut été conquis par *Túran Shah* fils d'*Ayûb*, mais auſſi dans les deux *Harams* ou Villes ſaintes, la Mecque & Médine, & en Egypte. *Nûro'ddin* paſſe, même aujourd'hui, parmi les Mahométans, non ſeulement pour un de leurs plus grands Princes, mais auſſi pour un de leurs Saints ; car il s'étoit acquis une très-grande réputation de juſtice & de probité, & avoit uni en ſa perſonne la valeur & la piété, qualités qui ſe rencontrent rarement dans le même ſujet. *Ebn Shohnah* rapporte un éloge qu'on lui donna pendant ſa vie, & qui fut confirmé après ſa mort : „ Il a joint à une grandeur d'ame incomparable le „ plus profond abbaiſſement de cœur devant ſon Seigneur, & il a fait „ voir à ſes ſujets, quand il prioit dans la Moſquée, un ſanctuaire dans „ un ſanctuaire ". Il paſſoit ſouvent les nuits en prieres, & au milieu de ſes immenſes richeſſes il ne ſe regardoit que comme le dépoſitaire du Tréſor public (*), dont il ne tiroit qu'une ſomme ſi modique pour la dépenſe de ſa Maiſon, que ſes domeſtiques ſe plaignoient ſouvent qu'ils n'avoient pas de quoi fournir à leur entretien. Il n'épargnoit rien cependant, quand il s'agiſſoit du Public ; car il fit bâtir pluſieurs Colleges tant pour les Diſciples d'*Abu Hanifah*, dont il ſuivoit les principes, quoique ſans bigotterie, que pour ceux de *Shafei*, & il rétablit à ſes dépens les murailles des villes de Damas, d'Alep, d'Emeſſe, de Hamah, de Shaizar, de Baalbec & de pluſieurs autres, que le tremblement de terre avoit renverſées. Quelques Hiſtoriens rapportent qu'il fut le premier Prince Muſulman qui établit une Chambre de Juſtice contre les violences des Grands qui opprimoient les petits, & donna le nom de *Dar Al Adel*, Maiſon de Juſtice, à ce Tribunal. *Núro'ddin* faiſoit ſon ſéjour à Damas, & y avoit une Cour compoſée de pluſieurs Emirs ou Commandans de ſes troupes, qui ſe faiſoient accompagner d'un grand nombre de Domeſtiques. *Shiracoub*, oncle de *Saladin*, donnoit beaucoup de liberté aux ſiens, qui devinrent ſi inſolens, que le Cadi *Kemalo'ddin* en recevoit tous les jours des plaintes, ſans qu'il y pût apporter aucun remede, à cauſe de la protection que leur Maître leur donnoit. Le Sultan, informé de tous ces déſordres, & voulant ranger tous ces Emirs à leur devoir, ordonna aux Commiſſaires qu'il avoit nommés, de faire des recherches rigoureuſes de tous les torts & de toutes les injures que le peuple auroit ſouffert de la part des Grands, & de

SECTION III. *Hiſtoire du Califat de Moſtadi Beamrillah.*

(*) Une preuve de ce qu'on rapporte ici, c'eſt qu'*Abulfarage* raconte que la femme de *Núro'ddin* s'étant plainte un jour à lui de ſa pauvreté, il lui donna trois Offices dans la ville d'Emeſſe, qui rapportoient enſemble vingt dinars par an. Comme elle trouva que c'étoit bien peu, elle ſollicita quelque choſe de plus conſidérable, mais il lui répondit : „ C'eſt-là tout ce que je puis dire à la rigueur être à moi. Car tout l'argent, qui eſt entre mes mains, appartient au corps des Muſulmans ; je ne ſuis que leur Tréſorier. Je „ ne veux pas m'approprier rien de ce qui eſt à eux, ni aller pour l'amour de vous „ en Enfer (1) ".

(1) *Idem*, ibid. p. 406.

Digitized by Google

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

de punir avec toute la ſévérité poſſible les coupables, ſans avoir égard ni au rang ni à la condition. *Shairacub* comprit bien que ce nouveau Tribunal le regardoit particulierement, c'eſt pourquoi il ordonna à ſes gens, ſous peine de la vie, d'obéir exactement aux Ordonnances de Police du Cadi, de peur qu'ils ne fuſſent traduits devant cette Cour de Juſtice, dont il appréhendoit lui-même la rigueur. Un établiſſement auſſi ſage & auſſi équitable rendit *Nûro'ddin* cher à ſes ſujets, enſorte que ſa mémoire fut toujours en bénédiction parmi eux; en voici une preuve. Après ſa mort un homme de Damas, ayant reçu quelque outrage, dont il ne pouvoit tirer raiſon, s'écrioit, comme en implorant ſon ſecours, *ô Núro'ddin où êtes-vous? Saladin*, qui regnoit alors, ayant appris l'action de cet homme, ordonna qu'on lui fît réparation du tort qu'il avoit ſouffert, & qu'on lui ôtât tout ſujet de plainte. Mais cette ſatisfaction ne put tarir ſes larmes, & il répondit à ceux qui lui en demanderent le ſujet: „ Je pleure la perte de ce grand Roi, qui étoit ſi juſte & ſi équitable: car depuis ſa mort „ nous ne vivons plus de la vie des hommes, mais de celle des bêtes". Il aſſigna de grands revenus aux Colleges qu'il fonda à Damas, à Moſul, à Emeſſe, à Alep & en d'autres lieux de ſes Etats: il bâtit auſſi un grand nombre de magnifiques Moſquées, qu'il ne dota pas moins richement. Sa ſobriété égaloit ſa juſtice, ſa libéralité & ſa ſolide piété. *Ebn Shohnah* rapporte un Diſtique Arabe à ſa louange, dont le ſens revient à ceci, qu'il étoit vaillant, ſoumis à Dieu, & que ſa conſtance égaloit ſa ferveur dans la Priere. Les Hôpitaux qu'il fonda dans ſes Etats pour y recevoir les pauvres & les infirmes, étoient des monumens de ſa grande charité. En un mot, on peut dire qu'il ne lui manquoit rien de ce qui peut former un des hommes les plus vertueux, auſſi-bien qu'un des plus grands Princes qu'il y ait jamais eu, que la profeſſion de la véritable Religion, ayant poſſédé beaucoup de rares vertus & été exempt de tout vice. Il étoit né, ſelon les Hiſtoriens Muſulmans, l'an 511 de l'Hégire (*a*).

Al Malec Al Saleh Iſmaël Mahmûd, *ſon fils, lui ſuccede.*

Auſſi-tôt qu'on fut inſtruit de la mort de *Núro'ddin*, ſon fils *Al Malec Al Saleh Iſmaël Mahmûd*, âgé douze ans, fut reconnu pour ſon ſucceſſeur, & les troupes qui étoient à Damas lui prêterent ſerment de fidélité. *Saladin*, ayant eu avis de ſon avénement à la Couronne, fit prier pour lui dans toutes les Moſquées d'Egypte comme pour ſon Souverain; on frappa auſſi de la monnoye à ſon coin, nonobſtant ſa jeuneſſe; & comme il n'étoit pas en âge de gouverner par lui-même, l'Émir *Shamſo'ddin Mohammed*, nommé communément *Ebn Al Mokaddem*, fut chargé de la Régence. Il n'y avoit pas long-tems qu'*Al Malec Al Saleh* étoit monté ſur le Trône, lorſque *Saifo'ddin Gazi*, Prince de Moſul, envahit l'*Al Jazira*, ou la Méſopotamie, & s'en rendit entierement maître. Les Hiſtoriens Orien-

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 569. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 405, 406. *Bahao'ddin, Ebn Sheddad*, Vit. & res geſt. Salahadin, p. 39, 40. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 569. *Elmacin.* in Op. part. ined ad ann. Hejir. 569. *Khondemir. Ebn Al Athir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 679, 680. & alib. *Renaudot*, ubi ſup. p. 538.

Digitized by Google

Orientaux comptent *Al Malec Al Saleh* pour le troiſieme Atabek de l'Irak (a). SECTION LIII.

Lorſque *Saladin* apprit que *Nûro'ddin* faiſoit les préparatifs néceſſaires pour venir l'attaquer, il penſa à ſe ménager une retraite, au cas qu'il fût obligé de quitter l'Egypte, & dans cette vue il projetta la conquête de la Nubie, & y envoya ſon frere *Malec Shamſo'ddawla Túran Shah* avec une puiſſante armée. *Túran Shah* étant entré dans cette contrée ſtérile & inculte, ne jugea pas que la Nubie valût la peine d'être conquiſe & s'en retourna en Egypte. *Saladin* le chargea alors d'une expédition dans l'Yemen, qui gémiſſoit ſous la tyrannie d'*Abd'alnabi*, Emir deſcendu des anciens habitans du Pays. *Túran Shah* entra dans l'Yemen ſans oppoſition, livra bataille à *Abd'alnabi*, le défit, le prit priſonnier, & le chargea de chaînes. Il ſe rendit auſſi maître de *Zabid*, mit en déroute *Taſir*, Prince d'*Aden*, qu'il fit priſonnier, emporta la ville même d'*Aden* d'aſſaut, & la pilla. Il ſoumit encore à l'obéiſſance de *Saladin* environ quatre-vingt châteaux ou places fortes. Quelques Hiſtoriens prétendent que *Saladin* occupa ſon frere, & les troupes qu'il commandoit, de peur d'une révolte de leur part; *Túran Shah* étant d'un caractere haut & inquiet, & les troupes qui étoient ſous ſes ordres, fort portées à ſe mutiner. *Boaho'ddin*, contemporain de *Saladin*, rapporte que *Túran Shah*, dont il parle comme d'un homme qui avoit un mérite ſupérieur, entra dans l'Yemen au mois de *Rajeb*, & qu'il fit mourir *Abd'alnabi* fils de *Mohdi*, qu'il taxe de rebellion. *Abulfeda* dit que ce Général fit un butin conſidérable à *Aden*, & qu'il s'empara des Tréſors immenſes qu'*Abd'alnabi* avoit accumulés. Les autres Hiſtoriens ajoutent que *Nûro'ddin* lui-même approuva cette expédition, quoique peu après il envoyât un certain *Ebn Al Kaiſar* au Caire, avec un ordre pour *Saladin* de lui envoyer un inventaire exact & détaillé des richeſſes & de toutes les choſes rares & précieuſes que les Califes Fatimites avoient amaſſées. *Saladin* obéit non ſeulement, mais fit même préſent d'une groſſe ſomme à *Nûro'ddin*, quoiqu'il lui eût déja envoyé quantité de choſes d'un prix inеſtimable (*), tirées du Palais Impérial du Caire. Ce qui rendit *Saladin* ſi trai-

Hiſtoire du Califat de Moſtadi Beamrillah.

Les principaux exploits de Saladin, *en* 569.

(a) *Abulfed. Ebn Shohnah Khondemir. Ebn Al Athir. Elmacin.* & *Abulfarag.* ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 142. *Renaudot*, ubi ſup. p. 541.

(*) Voici une liſte de ces préſens, tirée d'*Al Makrizi*. Cinq tentes de ſoye brodées d'or, dont les boucles & les agraffes étoient d'or, quelques joyaux d'une groſſeur extraordinaire; cinquante phioles de baume exquis; quarante vaſes de porcelaine de la Chine, dont l'ouvrage étoit de la plus grande beauté; un grand morceau de bois d'Aloë odoriférant, dont les Orientaux ſe ſervent pour ſe parfumer, & deux morceaux d'ambre, l'un du poids de trente livres, & l'autre de vingt. Il paroît par-là, qu'en ce tems-là les Egyptiens faiſoient un grand commerce avec les Indiens & les Chinois, dont les premiers leur fourniſſoient le bois odoriférant d'Aloë, qu'ils tiroient de la Péninſule de Comor, d'où le Promontoire, appellé par les Européens *Cap Comorin*, prend ſon nom; & les autres leur procuroient les plus beaux vaſes de terre. Mais ce qui prouve que les Mahométans commerçoient avec les Indiens & les Chinois trois-cens ans avant le tems dont il s'agit ici, & que ces divers Peuples s'accordoient réciproquement l'entrée de leurs ports: c'eſt un Ouvrage écrit ſur ce ſujet par *Mohammed Al Siráfi*, natif de *Siraf*, ville ſur le Golphe Perſique, qui étoit alors le Magazin de tout l'Orient, où les richeſſes des Pays éloignés venoient aborder. Quant au bois d'Aloë, dont nous avons parlé, il étoit venu en

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

traitable dans cette occaſion, c'eſt que les Egyptiens avoient conſpiré contre lui, & formé le deſſein de rétablir la famille des Fatimites dans le Califat d'Egypte. Mais la conjuration ayant été découverte, *Saladin* fit crucifier tous ceux qui y avoient trempé; entre autres le Secretaire *Abd'alſamad*, le Cadi *Al Owayres*, le premier Crieur, & le Poëte *Amara*, fils d'*Ali*, *Al Tamani*, qui avoit fait pluſieurs Pieces en vers à la louange des deſcendans d'Ali, dont quelques-uns des plus célebres Hiſtoriens nous ont conſervé des échantillons (*a*).

Al Canz ou Al Cand *ſe révolte contre* Saladin.

L'an 570 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Août 1174, *Al Canz*, ou *Al Cand*, que quelques Auteurs appellent *Kenaz* ou *Kenazo'ddawla*, Gouverneur d'*Azwan*, ayant aſſemblé une armée conſidérable de Noirs, ſe révolta contre *Saladin*; & comme les Egyptiens ſe rendoient de toutes parts auprès de lui, ſon armée devint très-puiſſante, à la tête de laquelle il entra ſur le territoire de *Kûs*. Mais les rebelles y rencontrerent *Al Malec Al Adel Saifo'ddin*, frere de *Saladin*, qui les attaqua avec tant de courage, qu'il les obligea de tourner le dos, en tua un grand nombre ſur la place, & les diſſipa tellement qu'ils ne purent jamais ſe rallier. *Bohao'ddin* dit que cette bataille, qui étouffa entierement la rebellion, ſe donna le 7 du mois de *Safar*; *Al Canz* ou *Kenaz* lui-même périt dans l'action. *Al Makrizi* le nomme *Habas Ebn Shadi*, & dit qu'il s'empara de la ville de *Kûz*, ce qui ſuppoſe, ſemble-t-il, que ſes armes eurent d'abord un heureux ſuccès. Ce qui porta les Egyptiens à cette révolte, ce fut l'eſpérance de mettre ſur le Trône un des fils du feu Calife *Aded*. *Boaho'ddin* appelle les *Noirs*, qui prirent d'abord le parti d'*Al Canz*, *Al Súdân*; ce qui paroît indiquer que c'étoient des naturels d'*Al Sa'id* ou Haute-Egypte, & non des Negres ou Nigritiens, ou des Abyſſins ou Ethiopiens (*b*).

Les Francs *levent le ſiege d'*Alexandrie.

Bohao'ddin rapporte que le même jour que les troupes de *Saladin* défirent *Al Canz* dans le territoire de *Kûs*, les *Francs*, commandés par *Guillaume II.* Roi de Sicile, leverent le ſiege d'Alexandrie (*), & abandonnerent

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak. Abulfed. Boaho'ddin Ebn Sheddad. Ebn Al Athir.* & *Ebn Shohnab*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 538.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 570. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 40. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, in Mawredo'llatafa. *Renaudot*, ubi ſup. p. 541.

en Egypte, ou en droiture par la Mer Rouge, où avoit été apporté du Golphe Perſique au port d'*Al Koſir*, à trois journées de *Kûs*, ville célebre de la Thébaïde, dont il eſt ſéparé par un affreux déſert; & de *Kûs*, par la voye du Nil, dans la Baſſe-Egypte. Les préſens en queſtion, qui furent rendus à *Saladin* après la mort de *Núro'ddin*, furent eſtimés, ſelon *Al Makrizi*, à deux-cens-mille dinars (1).

(*) Notre Hiſtorien n'a pas lu le récit de *Bohao'ddin* avec aſſez d'attention. 1. Cet Auteur ne dit point que le ſiege fut levé le jour même de la défaite d'*Al Canz*, mais que les *Francs* le commencerent ce jour-là, qui étoit le 7 du mois de *Safar* de l'an 570 de l'Hégire. 2. *Bohao'ddin* ne dit point que les *Francs* fuſſent commandés par *Guillaume II.* Roi de Sicile, & je n'ai pu trouver nulle part que ce Prince ait entrepris une pareille expédition: voici ſeulement ce que dit le célebre *Giannone*: „ En l'année 1174 il raſſembla „ une

(1) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Mohammed Al Siraſi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 814.

Digitized by Google

Section LIII. *Hiſtoire du Caliſat de Moſtadi Beamrillah.*

rent leur camp avec tant de précipitation, qu'ils y laiſſerent tous leurs bagages & toutes leurs machines de guerre. Cet Hiſtorien aſſure que *Guillaume* parut devant cette place avec une Flotte de ſix-cens voiles, qui portoit trente-mille hommes de troupes de débarquement, & que pendant trois jours il attaqua la ville avec beaucoup de vigueur, mais inutilement. Car *Saladin* s'avança à la tête d'une armée formidable pour la ſecourir, & les *Francs* ne jugerent pas à propos de l'attendre; ils furent ſaiſis comme d'une terreur panique à la nouvelle de ſa marche, & leverent le ſiege après avoir fait une perte conſidérable. *Al Makrizi* dit que les Chretiens ayant été fort harcelés par les ſorties de la garniſon Muſulmane, & ayant perdu pluſieurs de leurs vaiſſeaux, brûlés ou coulés à fond, furent obligés de ſe retirer. *Guillaume de Tyr*, qui met cette expédition en l'année 1174 de J. C. ou 569 de l'Hégire, dit qu'elle ne dura que ſix jours, & qu'elle échoua par la mauvaiſe conduite des Officiers qui commandoient l'armée Chretienne. Il y a des Auteurs qui rapportent l'expédition dont il s'agit, à l'année 572 de l'Hégire (*a*).

Saladin *s'empare de* Damas *& des pluſieurs autres villes de Syrie.*

Ce fut auſſi en l'année 570, que *Shamſo'ddin* fils d'*Al Daya*, qui faiſoit ſa réſidence à Alep, invita *Sado'ddin Camesh Takin*, & *Al Malec Al Saleh* fils de *Nûro'ddin* à venir dans cette ville. Peu de tems après leur arrivée *Al Malec Al Saleh* prit le Gouvernement d'Alep, & s'y fixa; mais comme ſa jeuneſſe ne lui permettoit pas de diriger lui-même les affaires, *Sado'ddin Camesh Takin*, ſon premier Miniſtre, diſpoſoit de tout avec un pouvoir abſolu. Ce Miniſtre, ayant conçu de la jalouſie contre *Shamſo'ddin*, le fit arrêter avec ſes freres, il s'aſſura auſſi d'*Al Kheshab*, Commandant d'Alep, & des freres de cet Officier. Cette conduite allarma *Al Mokaddem* & les autres Officiers des troupes qui étoient à Damas; redoutant le pouvoir de *Camesh Takin*, ils écrivirent à *Saladin*, & le prierent de vouloir accepter la ſouveraineté de leur ville. Auſſitôt que *Saladin* eut reçu leurs Lettres, il prit en diligence le chemin de Damas à la tête d'un

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 41. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Tafcf Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Wilhelm. Tyr.* L. XXI. C. 3. p. 998. Francof. 1611. *Renaudot*, ubi ſup.

„ une Flotte conſidérable, qu'il envoya ſous les ordres de *Gautier de Moac* à Alexandrie „ d'Egypte contre *Saladin*, & pour ſoutenir les Chretiens, qui faiſoient la guerre dans „ ce Pays". Il paroît par-là que le Roi de Sicile ne fut pas lui-même de cette expédition. Ajoutons pour la ſatisfaction du Lecteur le paſſage de *Bohao'ddin*, ſelon la traduction du célebre *Schultens*: *Obſidione cingitur clauſtrum illud Ægypti ſeptimo quoque* Saphari, *eodem hocce anno ſeptuageſimo, cui cum victoribus ſuis exercitibus opem laturus* Sultanus *movit. Hujus adventu perculſi externatique majorem in modum, velut pavore divinitus immiſſo, re infectâ abſcedunt, poſt trium dierum acerrimam, multoque ſanguine fœtam, oppugnationem; ipſo Deo propugnaculum illud defenſante. Ad primum ergo* Sultani *motum, terga quàm ocyſſimè vertunt, machinis omnique inſtrumento relicto, quod oppidani vel diripuere, vel combuſſere, magno planè ac magnifico eventu, omnis felicitatis prænuncio.* Guillaume, Roi de Sicile, n'eſt pas ſeulement nommé, ni même l'Auteur ne dit point que la Flotte fut Sicilienne (1). Rem. du Trad.

(1). *Giannone*, Hiſt. Civil. de Naples, T. II. p. 347, 348. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res geſt. Saladin. C. XII. p. 41.

Digitized by Google

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

d'un détachement de ſept cens chevaux d'élite. Les habitans le reçurent à bras ouverts, & ſe rendirent d'abord à la maiſon d'*Ayûb*, ſon pere, laquelle s'appelloit *Al Akiki*; le château refuſa de ſe rendre, mais *Saladin*, ayant gagné *Riban*, qui y commandoit pour *Al Malec Al Saleh*, il ſe vit à la fin maître de la place, & de tous les tréſors qu'i y étoient dépoſés. Après avoir tout réglé à Damas, il y laiſſa pour Gouverneur ſon frere *Saif Al Iſlam Tagtakin*, & ſe mit en marche le premier jour du premier *Jomada* pour Emeſſe, dont il forma le ſiege le onzieme du même mois. S'étant rendu maître de la ville, il laiſſa un détachement pour bloquer le château, & s'avança vers *Hamah*, qui lui ouvrit les portes le premier du ſecond *Jomada*. L'Emir *Azzo'ddin Jordie*, un des Mamlûcs ou Eſclaves de *Núroddin*, commandoit dans la citadelle. *Saladin* le fit ſommer de ſe rendre, en lui aſſurant qu'il n'avoit d'autre deſſein dans ſon expédition, que de gouverner cette Province & les Provinces voiſines, comme Lieutenant d'*Al Malec Al Saleh*, & qu'il ſouhaittoit de l'envoyer à Alep avec des Lettres de ſa part. *Jordie* fut ſi content de ces aſſurances, qu'il prêta ſerment de fidélité à *Saladin* en qualité de Lieutenant d'*Al Malec Al Saleh*, & ayant remis le commandement du château à ſon frere, il partit pour Alep, chargé de la Lettre du Sultan. A peine y avoit-il été quelque tems, que *Camosh Takin* le fit arrêter & mettre en priſon; dequoi ſon frere ayant eu avis, il rendit ſans balancer le château de Hamah à *Saladin*. Ce Sultan marcha alors à Alep, & y mit le ſiege: mais les habitans, qui étoient entiérement dévoués à *Al Malec Al Saleh* (*), ſe défendirent vigoureuſement, & repouſſerent *Saladin* en pluſieurs attaques. *Camosh Takin* engagea auſſi à force d'argent *Sinan* ou *Senan*, Chef des Iſmaéliens ou Bathaniens, à faire aſſaſſiner *Saladin*. *Sinan* envoya de ſes gens dans le camp du Sultan pour commettre cet exécrable attentat, mais ils périrent dans leur entrepriſe; car ayant été découverts ils furent taillés en pieces, ſi l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, dans l'endroit même où ils vouloient exécuter leur deſſein. Un autre Hiſtorien aſſure cependant qu'un de ces Iſmaéliens attaqua le Sultan, & le bleſſa l'année ſuivante; & il ajoute que *Saladin* le ſaiſit, & le retint, juſqu'à ce que quelques-uns de ſes Gardes étant accourus, le maſſacrerent; deux autres tenterent encore la choſe, & eurent le même ſort. *Saladin* continua le ſiege d'Alep juſqu'au premier du mois de *Rajeb*; mais ayant appris alors que les *Francs* aſſiégeoient Emeſſe, il décampa, & arriva à Hamah

(*) *Abulfarage* rapporte qu'*Al Malec Al Saleh*, âgé ſeulement de douze ans, ſe trouvant preſſé par *Saladin*, qui s'étoit campé ſur la montagne de *Jawshan*, à une petite diſtance de la ville, monta à cheval, convoqua le peuple, & lui tint le diſcours ſuivant: „ Vous avez tous connu par expérience l'affection de mon pere pour vous, & ne pou„ vez avoir oublié l'équité & la douceur de ſon gouvernement. Je ſuis un orphelin, ſans „ amis, & qui n'ai d'autre appui que votre protection. Ce perfide & ingrat, que mon „ pere a comblé de faveurs, ne craignant ni Dieu ni les hommes, tâche à préſent de „ me dépouiller de mes Etats": ayant dit cela il fondit en larmes, ce qui en arracha à tous ceux qui étoient préſens, & ils réſolurent unanimement de le défendre juſqu'à la derniere goutte de leur ſang. Ils firent une ſortie, s'avancerent juſqu'au haut de la montagne de *Jawshan* ſans obſtacle, & attaquerent le camp de *Saladin* avec tant de valeur, qu'ils l'obligerent de ſe retirer (1).

(1) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 406, 407.

Digitized by Google

mah le 8 du même mois. De Hamah il continua ſa marche vers Emeſſe, dans le deſſein de donner bataille aux *Francs*, mais ils jugerent à propos de lever le ſiege & de ſe retirer à ſon approche. Devenu maître d'Emeſſe & de ſon diſtrict, le Sultan obligea le château, qu'il n'avoit pu réduire juſques-là, à ſe rendre le 21 du mois de *Schaaban*, & cette conquête fut ſuivie de la reddition de Baalbec. Les rapides progrès des armes de *Saladin* allarmerent *Al Malec Al Saleh*, deſorte qu'il demanda du ſecours à ſon parent *Saifo'ddin Gazi*, Prince de Moſul, & à *Amado'ddin Zenki* fils de *Maudûd*, Prince de Senjar; mais le dernier le lui refuſa: s'il agit en cela en bon Politique, c'eſt ce que nous ne déciderons point. *Saifo'ddin* fut ſi irrité de ſon refus, qu'il marcha à la tête d'une partie de ſes troupes à Senjar pour aſſiéger cette ville, & envoya le reſte de ſes forces, ſous les ordres d'*Azzo'ddin Maſûd*, ſon frere, & d'*Azzo'ddin Mahmûd*, un de ſes meilleurs Capitaines, auquel il avoit conféré le titre de *Selfandaz*, pour joindre ſans délai l'armée d'Alep. *Saladin*, qui ſavoit que les armes ſont journalieres, offrit de céder Emeſſe & Hamah, & de ſe contenter de commander à Damas, comme Lieutenant d'*Al Malec Al Saleh*, voulant par-là ménager un accommodement. Mais ces propoſitions ayant été rejettées, il ſe donna une ſanglante bataille ſur les hauteurs de Hamah, où *Al Malec Al Saleh* & ſes Alliés furent entierement défaits. *Saladin* fit un butin immenſe, il pourſuivit les ennemis juſqu'à Alep, & les enferma dans cette ville: la paix ſe fit bientôt, & *Saladin* demeura maître de toute la Syrie, à l'exception d'Alep & de ſon territoire, qui reſterent à *Al Malec Al Saleh*. Après la concluſion de la paix, le Sultan ſe rendit d'Alep à Damas, & ne voulut pas permettre ni qu'on priât pour *Al Malec Al Saleh* dans les Moſquées de Syrie, ni qu'on frappât de la monnoye à ſon coin; il enleva auſſi par force, dans le mois de *Shawal*, le château de *Barin*, dans le diſtrict de Hamah, à *Fakhro'ddin Maſûd* fils de *Zafarâni*, un des Capitaines de *Nûroddin* (a).

Un Prince Perſan ſe rend maître de Tauris.

Abulfarage rapporte que vers le même tems un Prince, ou plutôt un Général Perſan, prit *Tabriz* ou *Tauris*, appellée *Tebris* par *Ptolémée*, Capitale de l'Adherbijan. Comme cet Hiſtorien donne à ce Général le nom de *Bahlawan* ou *Behlawan*, ce doit avoir été *Mohammed* fils d'*Ildighiz*, premier Atabek d'Adherbijan, qu'*Abulfeda* & *Abulfarage* nomment *Bahlawan*, *le brave*, *le vaillant*, *le héros*. Nous aurons occaſion dans la ſuite de parler de ce Prince, qui regnoit ſur *Arran*, *Al Jebal*, ou l'ancienne *Parthide* & l'*Adherbijan*. Le *Behlawan* des Arabes eſt équivalent au *Pehlawan* Perſien ou *Pehelawan*, comme prononcent aujourd'hui généralement les anciens Perſans, ainſi que nous l'apprenons de MM. *D'Herbelot* & *Hyde*. Ce mot ſignifie en vieux Perſan un *Général* ou *Premier Miniſtre*: c'étoit le titre d'une qualité ou d'une Charge, que les anciens Rois de Perſe donnoient aux Généraliſſimes de leurs armées, & à ceux qui gouvernoient l'Etat preſque abſolument ſous leur autorité. Le mot de *Pehlawan*

(a) *Abulfed.* ubi ſup. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 570. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 41–43. *Abulfarag.* l. c. p. 406, 407. *Al Makrizi*, ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 742. *Renaudot*, ubi ſup. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin.

Digitized by Google

Section LIII.

Hiſtoire du Califat de Moſtadi Beamrillah.

lawan a encore d'autres ſignifications, ſur leſquelles les bornes que nous nous ſommes preſcrites, ne nous permettent pas de nous étendre (*a*).

L'année 571 de l'Hégire, qui commença le 22 de Juillet 1175, fut encore favorable aux armes de *Saladin*, qui méditoit en ce tems-là non ſeulement la conquête des petits Etats Mahométans, mais encore de chaſſer entierement les *Francs* de Syrie. Le dix du mois de *Shawal* il mit en déroute, avec un grand carnage, à Tel Al Soltan *Saifo'ddin Gazi*, Prince de *Moſul*, le Seigneur de *Hiſn Caifa*, petite Forteresſe au pied du Mont Carmel, le Prince de *Maredin*, & pluſieurs autres petits Souverains qui s'étoient ligués contre lui. Le Sultan ne remporta cependant pas la victoire ſans qu'il lui en coûtât beaucoup, ſon aîle gauche ayant été rompue, du commencement de l'action, par la droite de *Saifo'ddin*, commandée par *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, fameux Capitaine. Mais le desavantage ne ſervit qu'à animer davantage les gens de *Saladin*, qui, après que le Sultan les eût ralliés, attaquerent avec tant de furie le corps de *Modhaffero'ddin*, qu'ils le mirent en déroute, & obligerent bientôt les ennemis à abandonner le champ de bataille. *Saladin* relâcha *Fakhro'ddin Abd'almaſih* & d'autres perſonnes de marque, qui avoient été faits priſonniers, & fit préſent de la tente du Prince de Moſul à *Azo'ddin Fakhrusbah*. Pour ce qui eſt de *Saifo'ddin* il s'enfuit avec tant de vîteſſe à Moſul, que *Saladin* ne put l'atteindre; ne s'y croyant pas même en ſûreté, il auroit abandonné ſa Capitale à ſon ennemi victorieux, ſi ſon Viſir ne l'avoit diſſuadé de faire une démarche ſi lâche. Cependant *Saladin*, s'étant rendu maître du camp des ennemis, & ayant mis en ſûreté le riche butin qu'il y trouva, marcha à *Bezaga*, mit le ſiege devant cette place & la prit. Il s'avança enſuite vers *Manbij*, & l'aſſiégea vers la fin du mois de *Shawal*. *Kotbo'ddin Yenal* fils de *Haſan*, Seigneur de la ville & du territoire de Manbij, qui eſt l'*Hiérapolis* des Anciens, comme nous l'avons remarqué ailleurs, étoit ennemi juré de *Saladin*; la ville fut emportée d'aſſaut, *Kotbo'ddin* chargé de chaînes, & ſon Palais pillé. Ce Prince ayant dans la ſuite été mis en liberté, ſe rendit à Moſul, où *Saifo'ddin Gazi* lui fit un accueil très-favorable, le traita avec de grandes marques de diſtinction, & lui fit préſent de la ville de *Rakka* ſur l'Euphrate. De *Manbij* Saladin marcha à *Azaz* ou *Azaza*, place très-forte dans la partie la plus agréable du territoire d'Alep, dont il forma le ſiege le 3 du mois de *Dhu'lkaada*, & il l'obligea de capituler le 11 du mois ſuivant. Pendant que le Sultan faiſoit ce ſiege un Bathanien l'attaqua à l'improviſte, & le bleſſa d'un coup de couteau à la tête. *Saladin* ſaiſit ce ſcélérat, nonobſtant les efforts qu'il fit pour redoubler le coup, & le tint ferme juſqu'à l'arrivée de quelques-uns de ſes Gardes, qui l'expédierent. Cela n'empêcha pas un autre de ces aſſaſſins de tenter la même choſe, mais il eut le même ſort que ſon compagnon; un troiſieme voulut encore peu après ôter

Les principaux événemens de l'année 571.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 407. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 582. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Pehalavan*, p. 699, 700. *Hyde*, Hiſt. Rel. Vet. Perſar. p. 338, 420 &c. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beik*, ubi ſup.

Digitized by Google

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

ôter la vie au Sultan, mais ſans ſuccès, ayant été mis en pieces avant que d'avoir pu exécuter ſon criminel deſſein. *Saladin* ne laiſſa pas d'être fort effrayé de ces entrepriſes contre ſa vie; il ſe retira dans ſa tente, & donna ordre qu'on fît des recherches exactes pour chaſſer de l'armée tous les gens ſuſpects & inconnus. Après la reddition d'*Azaz*, *Saladin* ſe préſenta devant Alep, inveſtit cette place vers le milieu du mois de *Dhu'lhajja*, & y tint quelque tems *Al Malec Al Saleh* bloqué. Pendant qu'il étoit campé devant cette ville, on lui amena dans ſa tente la fille de *Nûro'ddin Mahmûd*, ſon ancien Maître & Bienfaiteur, & ſœur de *Al Malec Al Saleh*, qui étoit toute jeune; le Sultan la prit entre ſes bras, la baiſa, & après lui avoir fait divers préſens, lui demanda ce qu'elle ſouhaittoit qu'il lui donnât encore? La petite fille, à qui on avoit fait la leçon, lui répondit, *la Forteresſe d'Azaz*; ſur quoi il évacua cette place, & décampa de devant Alep, le 20 de *Mobarram* de l'année ſuivante. Avant ſa déroute à *Tel Al Soltan*, *Saifo'ddin* avoit battu avec ſes machines de guerre les murailles de *Sanjar*, pour y faire breche & y donner enſuite l'aſſaut, dans le deſſein d'enlever cette place à ſon frere *Amado'ddin*, qui s'étoit ſoumis à *Saladin*; mais la victoire que ce Sultan avoit remportée auprès de Hamah ſur l'armée des Alliés, le 19 de *Ramadan* de l'année précédente, avoit tellement encouragé la garniſon, qu'elle ſe défendit très-vigoureuſement, & força *Saifo'ddin* de faire, bien malgré lui, la paix avec ſon frere. Il paſſa enſuite l'Euphrate & ſe rendit à Alep, où il eut une entrevue avec *Al Malec Al Saleh*. Après avoir campé quelque tems à *Ain Almobareca*, & s'être joint aux troupes d'Alep, il entra dans le château avec un détachement de chevaux d'élite, & y fut magnifiquement traité aux dépens d'*Al Malec Al Saleh*. D'Alep il marcha à *Tel Al Soltan*, avec les troupes auxiliaires de Diyar Becr & des autres Provinces qui avoient renforcé ſon armée, mais il ne put ſe meſurer avec ſuccès avec l'armée victorieuſe de *Saladin*, le Conquérant de la Syrie & de l'Egypte. Dans le mois de *Rajeb* de cette année *Shamſo'ddawla Turan Shah*, frere de *Saladin*, revint de l'Yemen, où il avoit été quelque tems, à Damas (*a*).

Et de l'année 572.

En l'année 572 de l'Hégire, qui commença le 11 de Juillet 1176, *Saladin*, après s'être retiré de devant Alep, fit une irruption dans le Pays des Iſmaéliens au mois de *Mobarram*, & y mit tout à feu & à ſang: il aſſiégea auſſi le château de *Maſiat*, place forte ſur le mont *Al Sekkin*, ſur la côte de Syrie, pas loin de Tripoli, & au centre du Pays des Iſmaéliens. *Ebn Shohnah* dit qu'il emporta ce château l'épée à la main, tua la plupart des habitans, & en fit raſer les maiſons & les murailles. *Sinan*, Chef ou Prince des Iſmaéliens, ne ſe trouvant pas en état de réſiſter à *Saladin*, envoya vers *Shahabo'ddin Al Haremi*, Prince de Hamah & oncle du Sultan, le priant d'intercéder en ſa faveur, & de lui faire obtenir la paix, *Sha-*

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 571. *Abulfarag* ubi ſup. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 571. *Bohaoddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 43-45. *Al Makrizi*, ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 742. *Golii* not. ad Alfrag p. 132, 249, 260. & alibi paſſ. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. *Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

Section LIII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtadi Beamrillah.

Shahabo'ddin demanda pardon à *Saladin*, au nom de *Sinan*, des entrepriſes odieuſes que ſes ſujets avoient faites contre ſa vie, & il n'eut pas de peine à engager le Sultan à faire la paix avec le Prince Iſmaélien, & à le regarder même comme ſon Allié. Il reprit enſuite ſa marche pour l'Egypte, & arriva au Caire dans le ſecond *Rabi*, ayant laiſſé *Shamſo'ddawla Turan Shah*, ſon frere, pour commander à Damas. Avant la fin de l'année il commença à faire bâtir la fameuſe muraille qui environnoit les villes de Meſr & du Caire, avec le château, qui étoit ſur la montagne de *Mokattem*; il laiſſa cependant cette muraille, qui ſelon *Ebn Shohnah* avoit vingt-neuf-mille ou vingt-neuf-mille trois-cens coudées de tour, ſans être achevée, quand il mourut. Il fonda auſſi une Ecole ou College proche du tombeau de l'Imam *Shafeï*, dans la ville de Meſr, & un Hôpital au Caire. Quelques Auteurs rapportent qu'un grand nombre de rebelles, la plupart des Noirs de la Haute Egypte, s'aſſemblerent vers le tems dont nous parlons à *Keſt* ou *Koptos*, ville fort ancienne de la Haute Egypte, ſous les ordres d'un certain *Ebn Abd'alkuab*, qui ſe donnoit pour *Dawd*, fils d'*Aded*, le dernier Calife Fatimite. Mais ce Chef des rebelles fut pris & exécuté, le lieu de leur rendez-vous preſque abſolument détruit, & trois-mille furent pendus; on dit même que de cent-mille qu'ils étoient d'abord, quatre-vingt-mille périrent. *Saladin* abolit auſſi le tribut que l'Emir de la Mecque, de Jodda & d'Aidab exigeoit de ceux qui alloient en pélérinage à la Mecque, & il lui aſſigna en la place deux-mille dinars par an, & une quantité conſidérable de grain, qu'on lui envoyoit d'Egypte (*a*).

Togrol *fils d'*Arſlan *regne en ce tems-ci dans l'*Iran *ou* Irak Perſique.

En ce tems-là regnoit ſur les Selgiucides de l'Iran ou de l'Irak Perſique Sultan *Togrol* fils d'*Arſlan*; il avoit ſuccédé à ſon pere, mort l'année précédente, âgé de quarante-trois ans, dont il en avoit regné à peu près quinze. *Arſlan* étoit un Prince non ſeulement vaillant & généreux, mais auſſi patient & débonnaire à un tel point, qu'il ne ſouffroit point qu'on parlât mal de quelqu'un en ſa préſence. Egalement modeſte & clément il ne traitoit jamais ſes domeſtiques ni avec rigueur ni avec mépris. Il ne refuſoit jamais rien à ceux qui avoient des talens. Il étoit délicat pour ſa table & aimoit la parure, ayant de riches veſtes de toute eſpece & de toute ſorte de couleurs, travaillées en or, & plus magnifiques qu'aucunes que les Princes Mahométans euſſent portées avant lui. Il étoit familier & franc dans ſa converſation. *Togrol*, fils de ce Prince, gouverna aſſez heureuſement ſes Etats ſous la direction de ſon oncle maternel, le vaillant *Mohammed*, fils de l'Atabek *Ildighiz*, qu'*Abulfarage* appelle *Kablawan* ou *Pehelawan Mohammed* fils d'*Ildegar*; cet Hiſtorien le fait Prince de l'*Al Jebal* ou *Kuheſtan*, qui eſt une partie de l'Irak Perſique, de *Ray* &

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 572. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit & res geſt. Saladin. p. 45, 46. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 572. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Tuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llataſa. *Ebn Khallecan. Golii* not ad Alfragan. p. 101. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 541, 542. *Schultens*, ubi ſup.

Digitized by Google

& de ſon territoire, d'*Iſpahan*, d'*Arran* & de l'*Adherbijan*. Au commencement du regne de *Togrol*, *Badanjar* attaqua la Province d'Adherbijan, & *Mohammed* fils de *Togrol*, & petit-fils du Sultan *Mohammed*, attaqua l'Irak. Mais *Mohammed* fils d'*Ildighiz* & ſon frere *Kezel Arſlan* marcherent à la tête d'une puiſſante armée, & les obligerent bientôt à demander la paix. L'Auteur du *Lebtarikh* donne à *Togrol* fils d'*Arſlan* le nom de Sultan *Mogayatho'ddin Togrol*. Nous remarquerons ici qu'en ce tems-là un Prince, nommé auſſi *Togrol*, regnoit ſur les *Karaïtes*, puiſſante Tribu Turque ou Tartare, dont nous avons parlé; peu après ſon avénement à la Couronne, l'Empereur de la Chine lui envoya un Ambaſſadeur pour le féliciter, & lui donna le titre de *Onk*, *Awnk* ou *Awnak Khan*, qui, ſelon que quelques Hiſtoriens nous l'apprennent, eſt équivalent à celui d'*Empereur* ou de *Grand Khan* (*a*).

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

L'année ſuivante, la 573. de l'Hégire, qui commença le 30 de Juin 1177, *Saladin* partit d'Egypte à la tête d'une armée formidable, & s'avança vers les parties maritimes de la Paleſtine, pour en chaſſer les *Francs*. *Abulfeda* dit qu'il arriva avec ſes nombreuſes forces à *Askalan*, le 24 du premier *Jomada*. Le principal Chef des Chretiens en ce tems-là étoit, ſelon *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, *Al Bornas*, ou *Arnold*, que *Nuro'ddin Mahmûd* avoit fait priſonnier, & mis enſuite à rançon à Alep. Le Sultan, s'étant campé à Askalan, ou, ſi nous en croyons *Bohao'ddin*, à Ramla, envoya des détachemens pour ravager le Pays voiſin. Les *Francs* profiterent de l'occaſion, voyant l'armée Mahométane conſidérablement affoiblie par ces détachemens; ils attaquerent le Sultan, qui ne les attendoit point, avec tant de furie, qu'ils le battirent à platte-couture. Ils trouverent d'abord à-la-vérité une vigoureuſe réſiſtance. *Ahmed* fils de *Takiod-din* fils de *Shahinshah* les chargea avec tant de bravoure, qu'il en tua un grand nombre, & fit plier les autres; mais étant revenu à la charge, ils rompirent le corps qu'il commandoit, le tuerent ſur la place, & pénétrerent juſqu'à l'endroit où *Saladin* étoit poſté, ce qui l'effraya à un tel point qu'il abandonna ſon camp aux *Francs*, & prit la fuite avec précipitation. Les Mahométans s'enfuirent effectivement avec tant de frayeur, que n'ayant point de garniſons où ils puſſent ſe retirer, ils traverſerent confuſément le vaſte déſert qui ſépare la Paleſtine de l'Egypte, & ne s'arrêterent preſque qu'après être arrivés au Caire. La plus grande partie de l'Armée Egyptienne périt dans le combat, ou dans la fuite; n'y ayant point d'eau dans le déſert, la plupart des bêtes de charge moururent de ſoif, avant que les fuyards euſſent atteint les frontieres d'Egypte. A l'égard des détachemens que *Saladin* avoit envoyés pour fourrager & piller, ils furent ou taillés en pieces ou faits priſonniers par les *Francs*. Parmi les priſonniers ſe trouva *Al Fakih Iſa Al Arari*, un des intimes amis de

Saladin eſt défait par les Francs.

(*a*) *Khondemir. Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh, p. 45. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaaſar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Abulfarag.* ubi ſup p. 414, 415. *Abu'l Gazi Bahad.* Hiſt. Gen. Tatar. Part. II. C. XI. p. 117. *Petit de la Croix*, Hiſt. de Genghizcan. L. I. Ch. 2. p. 30. *Mosheim.* Hiſt. Tartar. Eccleſ. p. 27. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 130., 1023 &c.

Digitized by Google

Section LIII. *Histoire du Califat de* Mostadi Beamrillah.

de *Saladin*, qui se racheta deux ans après pour la somme de soixante mille dinars. *Azo'ddin Ali Ebn Al Athir* rapporte dans son *Al Camel*, ou Histoire Universelle, qu'il avoit vu une Lettre de la propre main de *Saladin*, qu'il écrivoit à son frere *Tûran Shah*, Gouverneur de Damas, dans laquelle il lui faisoit une relation détaillée de la bataille, & où il disoit entre autres choses; „ Qu'il avoit été plus d'une fois dans le plus grand „ danger, & qu'il croyoit que Dieu ne l'en avoit délivré, que parcequ'il „ le réservoit à l'exécution de quelque dessein fort important (*a*)".

Les Francs *assiégent inutilement* Hamah.

Les *Francs*, enorgueillis par une victoire aussi complette, résolurent d'assiéger *Hamah*; & ce qui les y porta encore plus, ce fut l'absence de *Saladin*, qui entra au Caire vers le milieu du second *Jomada*; le peu de troupes qu'il avoit laissé à son frere *Túran Shah*, Gouverneur de Damas, qui étoit d'ailleurs voluptueux & efféminé; & l'état de *Shahabo'ddin Al Haremi*, oncle de *Saladin*, Gouverneur de *Hamah*, lequel étoit fort mal. Encouragés par ce concours de circonstances, en apparence si favorables, ils mirent le siege devant *Hamah*, & y donnerent un si furieux assaut, qu'ils furent sur le point d'emporter la ville de vive force; ils furent cependant repoussés avec une valeur extraordinaire par les assiégés, & chassés dans leur camp; desorte qu'après avoir attaqué cette place pendant quatre jours, ils prirent le parti de décamper, & marcherent vers Harem. Une chose digne de remarque, c'est que *Shahabo'ddin* mourut le jour même de la levée du siege, & qu'il ne survéquit que de trois jours à son fils, jeune homme de grande espérance (*b*).

Etat des affaires de Al Malec Al Saleh.

Les affaires d'*Al Malec Al Saleh*, qui faisoit sa résidence à Alep, étoient en ce tems-là en assez mauvais état. Il avoit mis en prison *Camosh Takin*, son premier Ministre, parcequ'il gouvernoit trop absolument, & s'arrogeoit l'autorité souveraine. Ce Ministre s'étoit mis en possession de Harem, place forte dans le territoire d'Alep, & la garnison, qu'il y avoit mise, refusa de la remettre à *Al Malec Al Saleh*. Elle persista dans son refus, lors même que *Camosh Takin* lui commanda d'en sortir, & aima mieux voir ce Ministre exposé aux tourmens, & y expirer à la fin, plutôt que de se rendre. Les *Francs*, ayant appris ce qui se passoit, après avoir échoué devant Hamah, investirent Harem & l'assiégerent. Ils pousserent le siege pendant quatre mois, & réduisirent la garnison à une si grande extrémité, que la ville auroit été obligée de se rendre, si *Al Saleh*, en payant une certaine somme aux assiégeans, ne les avoit engagés à faire la paix avec lui & à se retirer. On peut recueillir de *Bohao'ddin*, que les *Francs* demeurerent devant Harem, depuis le second *Jomada*, jusqu'à la fin du mois de *Ramadan*, & que la garnison remit la place entre les mains d'*Al Saleh*, pour ne pas tomber entre les mains des *Francs*; mais il ne dit point que les derniers ayent reçu d'argent de ce Prin-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 46. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 573. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 573. *Ebn Al Athir*, in Al Camel. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mauwredo'llataf *Renaudot.* l. c. p. 542.

(*b*) *Abulfed. Ebn Shohnah. Ebn Al Athir.* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi sup.

Digitized by Google

Prince, quoiqu'*Abulfeda* & *Ebn Shohnah* soient d'accord sur cet article. Quoi qu'il en soit; après le départ des *Francs*, *Al Saleh* établit *Serkhak* un des Mamluks ou Esclaves de son pere, pour y commander. *Adad'oddin*, Visir du Calife Mostadi, finit ses jours cette année de mort violente, & eut pour successeur *Dhahiro'ddin*, homme de mérite, généreux, d'une conduite irréprochable, estimé & respecté de tout le monde (*a*).

Section III. *Histoire du Califat de* Mostadi Beamrillah.

L'an 574 de l'Hégire, qui commença le 19 de Juin 1178, *Túran Shah* demanda à *Saladin* son frere le Gouvernement de Baalbec, que le Sultan avoit donné à *Shamso'ddin Mohammed* fils d'*Abd'almalec*, appellé communément *Al Mokaddem*, dans le même tems qu'il avoit conféré celui de Damas à *Túran Shah*. *Saladin* ne put refuser à son frere ce qu'il demandoit, desorte qu'il envoya ordre à *Al Mokaddem* de céder la ville & le territoire de *Baalbec* à *Túran Shah*. Mais ce Gouverneur, qui se trouvoit bien dans son poste, refusa de recevoir *Túran Shah* dans la ville; ce qui obligea le Sultan de commander un corps de troupes pour réduire *Al Mokaddem*, qui l'assiégea pendant assez longtems. Cependant, ayant obtenu à la fin qu'on lui donneroit un équivalent pour le poste qu'il occupoit, il remit la place à *Túran Shah*, qui prit possession sans obstacle du Palais de son prédécesseur & de sa Province. Il y eut cette année une cruelle famine, qui fit de grands ravages en Syrie & dans les Pays voisins, & qui fut suivie d'une horrible peste, qui emporta beaucoup de monde. Vers ce tems-là *Saladin* envoya *Takio'ddin Omar* fils de *Shahinshah*, son neveu, à Hamah, pour y commander, & son cousin *Mohammed Shairacuh* à Emesse. *Ebn Shohnah* rapporte que dans le cours de cette année mourut *Sa'id* fils de *Mohammed*, fils de *Sa'id*, connu sous le nom de *Hisbis*, Poëte célebre, des Poësies duquel cet Historien nous a conservé quelques morceaux (*b*).

Les principaux événemens de l'année 574.

L'année 575 de l'Hégire, qui commença le 8 de Juin 1179, produisit quelques événemens mémorables, dignes de l'attention d'un Historien. *Saladin* prit d'assaut une Forteresse, que les *Francs* avoient bâtie aux gués d'*Al Ayran*, proche de *Beniyas*, la *Panéade* des Anciens. *Kilig Arslan* fils de *Masûd*, Sultan Selgiucide de *Rûm*, assembla un corps de vingt-mille chevaux pour assiéger le château de *Raban*, qui étoit alors à *Shamso'ddin Ebn Al Mokaddem*, mais dont *Kilig Arslan*, pour des raisons qu'on ignore, souhaittoit extrêmement d'être le maître. *Takio'ddin Omar* fils de *Shahinshah*, ayant eu avis de son dessein, marcha contre lui avec mille chevaux seulement, le combattit & le mit en fuite. Les Selgiucides de *Rûm*, ayant été ainsi mis en déroute par une poignée de gens, *Taki'oddin* ne put s'empêcher de se vanter qu'avec mille hommes il en avoit défait vingt-mille; ce qui fait voir que cet exploit lui paroissoit bien glorieux pour lui. *Túran Shah* ayant obtenu du Sultan la permission d'échanger le Gouvernement de Baalbec pour celui d'Alexandrie, il résigna le premier,

Et de l'année 575.

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, *Abulfed. Ebn Shonab. Ebn Al Athir.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 407. *Abulfed.* in tab. Syriæ. *Schultens*, ubi sup. *Renaudot*, l. c.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 574. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 574.

Digitized by Google

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

mier, au mois de *Dhu'lkaada*, entre les mains d'*Azo'ddin Fakhr Shah*, que *Saladin* y avoit nommé; après quoi il ſe rendit à Alexandrie, où il commanda juſqu'à ſa mort (*a*).

Les meilleurs Hiſtoriens Mahométans diſent que le Calife *Moſtadi Beamrillah* mourut le ſecond du mois de *Dhu'lkaada*. Tous les Hiſtoriens Arabes & Perſans repréſentent ce Calife, dont la mere étoit une concubine Arménienne, comme un des meilleurs Princes qu'il y ait eu. Il étoit généreux, clément, quoiqu'il aimât en même tems la Juſtice, religieux, protégeant les Gens de Lettres, & d'un très-aimable caractere. On a remarqué qu'il a été le ſeul Calife qui ait porté le nom de *Haſan*, après le fils ainé d'Ali, qui portoit le même nom, & que ce ſecond *Haſan* imita parfaitement les vertus du premier, & particulierement ſa libéralité, ayant diſtribué en fort peu de tems les grands tréſors que ſon pere avoit amaſſés. Quelques Hiſtoriens rapportent que vers la fin de ſon regne, *Kotbo'ddin Kimar*, Général de ſes troupes, avoit pris une ſi grande autorité, qu'il diſpoſoit de pluſieurs choſes ſans la participation du Calife. Mais *Zehir* fils d'*Attar*, Viſir de Moſtadi, dont ce Prince ſuivoit généralement les avis; ne pouvant ſouffrir que l'on traitât ſon Maître de cette façon, s'oppoſa de tout ſon pouvoir aux entrepriſes de *Kimar*. Ce Général en fut vivement piqué, parcequ'il connut bien que le Viſir étoit l'auteur de toutes les réſolutions vigoureuſes que l'on prenoit contre lui, deſorte qu'il fit inveſtir la maiſon de *Zehir* par les troupes qu'il commandoit. Le Viſir, ayant eu avis du deſſein de *Kimar*, abandonna ſa maiſon au pillage & ſe ſauva dans le Palais du Calife. Le Général, ayant manqué ſon coup, fit avancer ſes gens vers le Palais Impérial, dans l'eſpérance que le Calife intimidé lui livreroit le Viſir. Mais auſſi-tôt que Moſtadi eut entendu le bruit que faiſoient les ſoldats, il parut ſur un balcon du Palais, vis-à-vis duquel le peuple s'étoit aſſemblé en foule, au tumulte que les gens de *Kimar* avoient excité, & il leur dit: „ Vous voyez, mes enfans, l'inſolence de *Kimar*, „ & de quelle maniere, paſſant les bornes du pouvoir que je lui ai don„ né, il entreprend tous les jours ſur mon autorité. C'eſt pourquoi, pour „ le punir de ce nouvel attentat, je vous abandonne tous ſes biens, & je „ me réſerve ſeulement le châtiment de ſa perſonne". A peine le Calife eut-il achevé, que le peuple quitta le Palais, & courut à la maiſon de *Kimar*; les troupes furent obligées de le ſuivre, pour empêcher qu'elle ne fût pillée; mais le nombre de la canaille groſſiſſant de moment en moment, rien ne put leur réſiſter; ils forcerent la maiſon du Général & la pillerent, & lui-même fut obligé de faire percer la muraille pour ſe ſauver,

Mort & caractere du Calife Moſtadi.

(*a*) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 575. *Ebn Shohnab* ad ann. Hejir. 575. *Ebn Al Athir*, in Al Camel. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 407. *Ebn Khalecan. Elmacin.* in Op. part. ined. ad ann. Hejir. 575. *Mirkhond.* ap. *Teixeir.* p. 306. *Khondemir. Al Emir Tuhya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Abmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 630, 631. *Renaudot*, ubi ſup. p. 542.

Digitized by Google

ver, & pour gagner la ville de Moſul, où il mourut peu de tems après. Malgré ſa clémence naturelle le Calife Moſtadi rendoit la juſtice à tous ſes ſujets, & protégea tellement les Gens de lettres & de mérite, que les Arts & les Sciences fleurirent dans ſes Etats pendant tout le cours de ſon regne. Parmi les Savans qui tinrent un rang diſtingué de ſon tems, on compte *Samuël* fils de *Juda*, le Magrébien d'Andalouſie, qui étoit Juif, & *Al Rahabi*, Citoyen de Damas, tous deux habiles Médecins. *Samuël* étoit venu avec ſon pere d'Eſpagne en Orient, fort jeune; ſon pere n'avoit qu'une teinture de la Philoſophie, mais lui en poſſédoit bien des parties; il fit auſſi de grands progrès dans les Mathématiques, & compoſa divers Ouvrages ſur la Philoſophie, les Mathématiques, & la Médecine, fort eſtimés. En voyageant dans la Province d'Adherbijan, il s'établit à *Maraga*, & fut en qualité de Médecin au ſervice de pluſieurs Princes, appellés *Pehelawan*. Il enſeigna la Médecine à ſes fils, qui pratiquerent avec ſuccès, & ayant enſuite embraſſé le Mahométiſme, il compoſa un Livre pour mettre au jour les impoſtures des Juifs, où il marquoit les paſſages qu'ils avoient corrompus & falſifiés dans leur Loi. *Rahabi*, natif de *Rahaba* ſur l'Euphrate, étoit un très-habile Médecin, qui pratiqua fort heureuſement; il étoit naturellement de bonne humeur, s'appliqua au Négoce, & devint fort riche. Ses fils imiterent ſa façon de vivre, & ſe firent fort eſtimer. Il obſervoit lui-même fort exactement les regles qu'il preſcrivoit aux autres pour la conſervation de la ſanté, & parvint à une grande vieilleſſe. Quelqu'un lui ayant demandé quel fruit on recueilliroit de l'obſervation de ces regles: *celui ſera parvenir*, dit-il, *au terme naturel de la vie humaine*. Pourquoi donc, reprit le premier, prenez-vous tant de ſoin de votre perſonne, puiſque vous êtes déja parvenu à peu près à ce terme? *C'eſt*, repartit le Médecin, *pour jouir du peu de vie qui me reſte, & pour ne pas deſcendre au tombeau, avant que la Nature m'y conduiſit, faute d'un bon régime*. Il continua à avoir le même ſoin de ſa ſanté juſqu'à ſa mort, qui arriva au commencement de l'année 632 de l'Hégire; il laiſſa trois fils, dont deux furent des Médecins d'un mérite ſupérieur. Ayant été appellé avec d'autres Médecins auprès de *Núro'ddin Mahmûd*, dans le tems qu'il étoit fort mal, il reprit ce Prince de ce qu'il n'avoit pas fait venir ſes Médecins plutôt, & de ce qu'il étoit dans un appartement ſi petit & ſi obſcur; & lui dit qu'il falloit qu'il ſe fît tranſporter dans un lieu plus ſpacieux & plus éclairé, & qu'on lui tirât un peu de ſang; *Núro'ddin* lui répondit: „ La ſaignée ne convient plus à un homme qui a ſoixante ans accomplis"; & il refuſa de ſe faire ſaigner, deſorte que les Médecins furent obligés d'avoir recours à d'autres remedes, qui furent inutiles, ce Prince étant mort quelques jours après. *Moſtadi* étoit né en l'année 536 de l'Hégire, & avoit ſuccédé à Moſtanjed Billah ſon pere en 566. Quoique l'autorité légitime des Souverains Pontifes Muſulmans fût réunie en ſa perſonne par l'abolition du Califat des Fatimites en Egypte, il ne paroît pas qu'il ait eu part à cette grande révolution, ni à aucun autre événement mémorable. C'eſt ſans-doute par cette raiſon que *Mirkhond*

SECTION LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

Section LIII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtadi Beamrillah.

hond dit, qu'il ne ſe paſſa rien d'important pendant tout le cours de ſon regne (*a*).

SECTION LIV.

Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah. LIV. *Calife.*

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

Naſer Ledinillah *eſt proclamé Calife.*

AUSSI-TÔT qu'on fut inſtruit de la mort de Moſtadi, le Viſir *Dhabiro'ddin*, fils d'*Attar*, travailla avec tant de diligence & d'adreſſe, qu'il engagea les Grands de la Cour & les principaux de Bagdad à prêter ſerment de fidélité à *Naſer Ledinillah Abu'l Abbás Ahmed*, fils de ce Prince, qui fut univerſellement reconnu pour légitime Calife. Après qu'il fut en poſſeſſion du Trône, il donna la Charge de Maître du Palais & de Juge de l'Empire à *Majdo'ddin Abu'l Fadl* fils de *Saleh*; qui, s'arrogeant l'autorité ſouveraine, fit d'abord mettre le Viſir aux arrêts dans ſa maiſon, & enſuite le fit conduire à un endroit du Palais de Bagdad, nommé *Al Taj*, où il fut mis aux fers. Non content de cela, *Majdo'ddin* le força de lui remettre tout ſon bien, & à la fin le fit mourir, comme deux des meilleurs Hiſtoriens Arabes le marquent aſſez clairement. La nuit du Mécredi 12 du mois de *Dhu'lkaada*, un porteur ordinaire porta ſon corps dans la rue; mais la populace s'ameuta d'abord, enleva le corps par force de deſſus les épaules du porteur, attacha une corde aux parties naturelles, & le traîna par les rues; ils mirent enſuite dans une des mains une vieille cueiller couverte d'ordure en guiſe de plume, & lui diſoient, *Signe, Seigneur & Maître, ſigne la patente dont nous avons beſoin.* Après qu'on eut accablé ainſi d'outrages & traité avec la derniere indignité le corps de ce Miniſtre, il fut enfin arraché d'entre les mains de la canaille, & enterré décemment: l'extrême fureur de la populace eſt d'autant plus ſurprenante dans cette occaſion, que le Viſir étoit un excellent Miniſtre, qui gouvernoit très-ſagement, diſtingué par ſa tempérance, ſa probité, & ſa vertu, qui n'avoit fait tort à qui que ce fût en ſa perſonne ou en ſa réputation. C'eſt donc-là une preuve bien convaincante du caractere plus que brutal du petit peuple de Bagdad, dans le tems que *Naſer Ledinillah*, trente-quatrieme Calife Abbaſſide, monta ſur le Trône (*b*).

Les plus remarquables événemens de l'année 576.

En l'année 576 de l'Hégire, qui commença le 28 de Mai 1180, le nouveau

(*a*) *Abulfed. Ebn Shohnah. Elmacin. Ebn Al Athir. Ebn Khalecan. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Mirkhond. Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini. Khondemir.* & *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 407–409. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi ſup. *Renaudot*, ubi ſup. p. 542.

(*b*) *Abulfed. Ebn Shohnah. Elmacin. Ebn Al Athir. Ebn Khalecan. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Mirkhond. Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini. Khondemir.* & *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, ubi ſup. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 409, 410. *D'Herbelot*, Biblioth Orient. art. *Naſſer Ledinillah Ben Moſtadhi Beamrillah*, p. 663. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 542.

Digitized by Google

veau Calife envoya la patente d'inveſtiture, le Caftan de Sultan, & les autres marques de la Dignité Royale à *Saladin*, l'établiſſant par-là Premier-Miniſtre, *Emir Al Omra*, ou Sultan. La victoire que les *Francs* avoient remportée ſur lui en 573, & les ravages que la Peſte & la Famine avoient faites l'année ſuivante, empêcherent ce Prince de rien entreprendre d'important avant l'année 576. *Kilig Arſlan*, Sultan Selgiucide de *Rûm*, lui ayant alors demandé par une Ambaſſade du ſecours contre *Ebn Láún* ou *Ebn Léon* l'Arménien, il marcha à la tête d'une puiſſante armée, & s'avança juſqu'à *Kara Hiſar*, où il campa; les troupes d'Alep le vinrent joindre entre *Bahneſa* & le château de *Manſúr*, conformément à un des articles du Traité qu'il avoit fait avec le Prince de cette ville; après quoi il entra en Arménie, la ravagea, prit & raſa la principale Forteresſe d'*Ebn Láún*, & l'obligea de s'accommoder avec *Kilig Arſlan*, aux conditions qu'il jugea à propos de lui preſcrire. Si l'on en doit croire *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, il porta par la terreur de ſes armes tous les Princes voiſins à faire une paix générale, dans laquelle les Princes de Moſul & de Diyar Becr furent compris. La relation qu'*Abulfeda* donne de cette expédition, eſt différente de celle qu'on vient de voir. Il rapporte que *Saladin* marcha contre *Kilig Arſlan*, Prince de *Belad Al Rûm*, & établit ſon camp à *Raban*; mais s'étant enſuite accommodé avec lui, il fit une irruption dans les Provinces qui obéiſſoient à *Ebn Lâûn* l'Arménien, & mit tout le Pays, qu'il traverſa, à feu & à ſang. *Ebn Lâún*, effrayé des ravages que faiſoit *Saladin*, lui envoya une groſſe ſomme d'argent, & relâcha tous les priſonniers Mahométans qu'il avoit faits; ce qui fit tant de plaiſir au Sultan, qu'il lui accorda la paix. Dans le mois de *Moharram*, *Azo'ddin Kilig* ſe révolta contre *Al Malec Al Saleh*, & ſe cantonna à *Tel Khaled*, dans le territoire d'Alep; *Saleh* envoya des troupes pour le réduire, & il y a de l'apparence qu'il fut contraint de rentrer dans le devoir, les Hiſtoriens Arabes n'en parlant plus. Le 3 du mois de *Safar* de cette année mourut de conſomption *Saifo'ddin Gazni*, fils de *Mawdûd* & petit-fils de *Zenki*, Prince de Moſul & de Diyar Al Jazira, âgé d'environ trente ans, dont il en avoit regné dix & trois mois. C'étoit un Prince de bonne mine, de belle taille, & fort blanc; prudent, juſte & ſobre, mais ſi exceſſivement jaloux, qu'il ne ſouffroit auprès de ſes femmes que de jeunes garçons eunuques, qu'il renvoyoit dès qu'il commençoient à grandir. Il ne foula jamais ſes ſujets, & ne toucha point à leurs biens, quoiqu'il fît paroître en pluſieurs occaſions un peu de penchant à l'avarice. Il laiſſa tous ſes Etats à *Azo'ddin Maſúd* ſon frere, à l'exception de *Jazira Ebn Omar*, avec les châteaux qui y étoient, qu'il donna à *Sinjar* (*) *Shah*, ſon fils. *Abulfeda* nous

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

(*) Quoique nous ayons ſuivi l'Original Arabe d'*Abulfeda* pour l'ortographe de ce nom, il faut cependant, ſi nous ne nous trompons, lire *Sanjar*, qui eſt un nom Turc, que l'on trouve fréquemment dans les Auteurs Arabes, & le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt* met la choſe hors de doute (1).

(1) *Abulfed.* in Excerpt. *Alb. Schultens*, p. 27. Cod. MS. *Ebn Shohnah*, ap. V. Cl. *Thom. Hunt*, S. T. P. Æd. Chriſti Oxon. Canon. Ling. Hebr. Prof. Reg. Ling. Arab. Prælect. Laudian. R. S. S.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

nous apprend qu'après ſa mort ces diſpoſitions furent ſuivies de point en point. *Abulfarage* aſſure cependant qu'il aſſigna à *Naſero'ddin Cobec*, ſon ſecond fils, *Belad Al Hamadiya*, & le château de *Shûsh*. Mais ces Auteurs conviennent que *Moyaheddin Kaymaz*, exécuteur de ſes volontés, ſe conduiſit avec tant de prudence, que tout fut reglé à la ſatisfaction de tous les intéreſſés. Cette même année *Shamſo'ddawla Túran Shah*, frere aîné de *Saladin*, mourut auſſi à Alexandrie, dont il avoit obtenu l'année précédente le Gouvernement, auſſi-bien que de preſque tout le Royaume d'Yemen, qu'il avoit lui-même conquis. Il étoit ſi libéral, ou pour mieux dire ſi prodigue, qu'il diſſipa non ſeulement les immenſes richeſſes qu'il avoit trouvées à *Zabid*, à Aden & en d'autres places de l'Yemen, auſſi-bien que ce qui lui revenoit annuellement des revenus d'Alexandrie, mais encore de grandes ſommes qu'il fut obligé d'emprunter, & qu'il ne put jamais payer dans la ſuite, puiſque nonobſtant les poſtes lucratifs qu'il avoit occupés, il laiſſa en mourant pour deux-cens mille dinars d'Egypte de dettes, que *Saladin* acquitta fort généreuſement après ſon retour au Caire, où il arriva dans le mois de *Shaaban*, ayant laiſſé ſon neveu *Azo'ddin Farkh Shah*, fils de *Shahinshah*, Gouverneur de Baalbec, en qualité de ſon Lieutenant en Syrie. On dit que *Túran Shah* étoit grand Capitaine, ce dont quelques Hiſtoriens ne conviennent pourtant point: mais qu'il étoit en même tems inſolent, voluptueux, ivrogne, cruel & rapace au plus haut degré (*a*).

Et de l'année 577.

L'année ſuivante, la 577. de l'Hégire, qui commença le 17 de Mai 1181, *Al Bornaz* ou *Arnold*, Seigneur *Franc*, Prince de *Carac*, place très-forte de l'Hejaz, pas loin des frontieres de Syrie, forma le projet de ſe rendre maître de Médine & de tout ſon territoire. *Azo'ddin Farkh Shah*, Gouverneur de Damas, en ayant eu avis, aſſembla des troupes, entra dans le diſtrict de *Carac*, & en ravagea une grande partie; ce qui obligea *Al Bornas* de demeurer chez lui pour défendre ſes propres Etats, & de renoncer à l'expédition qu'il projettoit. Dans le même tems la diviſion ſe mit entre les Lieutenans que *Túran Shah* avoit laiſſés dans l'Yemen, deſorte que *Saladin* fut obligé d'y envoyer une armée ſous le commandement de quelques-uns de ſes plus expérimentés Capitaines, pour ranger ces Gouverneurs à leur devoir. L'armée du Sultan ſoumit *Azo'ddin Othman*, que *Túran Shah* avoit fait Gouverneur d'Aden, & *Hettan* fils de *Camel*, fils de *Monkad*, *Al Kendi*, qui commandoit à Zabid, & dont la famille avoit regné autrefois à Shaizar, enſorte que le calme fut rétabli dans tout ce Pays-là. *Al Malec Al Saleh* fils de *Núroddin Mahmúd* mourut d'une colique à Alep, dont il étoit Souverain, âgé de dix-neuf ans. Il fut attaqué violemment de ſon mal le 9 du mois de *Rajeb*; le 13 il obligea les Grands de ſa Cour de prêter ſerment de fidélité à ſon couſin *Azo'ddin Maſûd*,

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res geſt. Saladin. p. 46, 47. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 576. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 576. *Elmacin.* in Op. part. ined. ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 410. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tigri Wirdi*, in Mawred'ollataſa. *Renaudot*, & *Alb. Schultens*, ubi ſup.

Digitized by Google

ſûd, Prince de Moſul, en qualité de ſon ſucceſſeur, & il mourut dans le château d'Alep le vingt-cinq du même mois. C'étoit un Prince chaſte, ſobre & religieux, & qui n'avoit aucun des vices auxquels la Jeuneſſe eſt ſi généralement portée. Dans ſa maladie, les Médecins lui ordonnerent de boire un peu de vin, comptant qu'il lui feroit du bien; mais par principe de conſcience il aima mieux mourir que d'en goûter. Auſſi-tôt qu'il fut mort, les Miniſtres d'Etat dépêcherent un Courier à *Azo'ddin Maſûd* à Moſul, pour lui apprendre qu'*Al Malec Al Saleh* lui avoit légué Alep & ſon territoire, & que ſes nouveaux ſujets l'attendoient avec impatience. Il partit auſſi peu après pour Alep, accompagné de *Mojahedo'ddin Kaymaz*, pour en prendre poſſeſſion, de peur que *Saladin* ne fût tenté par ſon abſence de s'en ſaiſir. Cependant, par le conſeil de *Kaymaz*, il céda dans la ſuite à *Amado'ddin Zenki*, fils de *Mawdûd*, Alep pour Senjar, dont *Amado'ddin* étoit Souverain; parceque cette derniere ville n'étant pas loin de Moſul étoit plus aiſée à défendre, & tenoit de plus près à ſes autres Etats de Méſopotamie que l'autre. *Azzo'ddin* fit prendre les devans à *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, un de ſes Généraux, & au Commandant de Saraj, avec une perſonne chargée de recevoir le ſerment des habitans, qui arriverent à Alep le 3 du mois de *Shaaban;* il y arriva lui-même le 20 de ce mois, & ſe mit en poſſeſſion de tous les tréſors d'*Al Malec Al Saleh*, qui étoient dans la citadelle. Le 5 du mois de *Shawal* il épouſa la mere de *Saleh*, & ayant laiſſé ſon fils & *Modhaffero'ddin* avec une garniſon ſuffiſante dans le château, il partit d'Alep, & eut une entrevue avec *Amado'ddin* ſon frere à Rakka ſur l'Euphrate, le 20 du mois de *Shawal*, dans laquelle ils ſignerent la convention pour l'échange dont nous avons parlé. Un des Officiers d'*Azzo'ddin* fut reçu dans Senjar avec un détachement des troupes de ce Prince, & la ville avec la citadelle d'Alep furent remiſés à *Amado'ddin*, qui y entra le 13 du mois de *Moharram* de l'an 578. Quelques Hiſtoriens rapportent qu'il arriva un Ambaſſadeur de l'Empereur Grec au Caire, qui ménagea un Traité de paix entre ſon Maître & le Sultan; ils ajoutent que *Saladin* fit auſſi une treve avec le Comte de Tripoli, & que le Calife *Naſer Ledinillah* lui-même prétendit à la ſouveraineté d'Alep, mais en vain (*a*).

Le 5 du mois de *Moharram* de l'année 578 de l'Hégire, qui commença le 7 de Mai 1182, *Saladin* partit du Caire (*) pour Damas, où il arriva, ſe-

Saladin *retourne à* Damas.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 577. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 410, 411. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 48, 49. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 577. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llataſa. *Renaudot*, ubi ſup.

(*) *Abulfeda* & *Ebn Shohnah* rapportent que lorſque *Saladin* fut ſur le point de partir pour la Syrie, & que les Seigneurs de ſa Cour & une grande foule de peuple étoient aſſemblés pour prendre congé de lui, il ſe préſenta pluſieurs Poëtes avec des Vers, qu'ils avoient faits ſur ſon départ. Il y en eut un, entre autres, qui étoit Précepteur des enfans du Sultan, lequel s'avança hors de la foule, & récita un Diſtique dont le ſens étoit: „ Jouis de la douce odeur de la Camomille, pendant qu'elle la répand. O combien gran„ de eſt la différence qu'il y a entre les Herbes ordinaires & la Camomille"! Il n'eut pas ſi-

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

ſelon *Bohaa'ddin* le 17 du mois de *Safar*, ou le 11, ſi l'on s'en rapporte à *Abulfeda*. Peu de tems après ſon arrivée, il alla aſſiéger *Bayrût*, mais cette entrepriſe ne lui réuſſit point. A ſon retour à Damas, il apprit que le Prince de Moſul avoit envoyé une Ambaſſade aux *Francs*, pour les ſolliciter de lui donner du ſecours, & de rompre avec le Sultan. Cette nouvelle lui fit prendre la réſolution de châtier ce Prince de l'infraction du Traité qu'ils avoient fait enſemble, & même de ſe rendre maître, s'il pouvoit, de ſa Capitale, afin que les Muſulmans, réunis ſous un ſeul Chef, fuſſent mieux en état d'agir plus vigoureuſement contre les Francs. *Amado'ddin Zenki*, Prince d'Alep, ayant eu connoiſſance du deſſein du Sultan, & des grands préparatifs de guerre qu'il faiſoit, envoya un Exprès à Moſul, pour avertir *Azzo'ddin* ſon frere de l'orage qui ſe formoit contre lui, & pour lui conſeiller de ſe mettre en état de défenſe, ſans délai. En attendant, *Saladin* ſe préſenta devant Alep, avec une nombreuſe armée, le 18 du premier *Jomada*, l'inveſtit, & pendant trois jours y donna pluſieurs aſſauts; mais ayant été repouſſé avec grande perte, il fut obligé de décamper le 21 du même mois, & de ſe retirer vers l'Euphrate. Il marcha enſuite à Harran, & fit alliance avec *Modhaffero'ddin*, Prince de cette ville; qui, redoutant l'accroiſſement de la puiſſance de celui de Moſul, jugea à propos de joindre ſes armes à celles du Sultan. Fortifié par cette alliance *Saladin* ſoumit les villes de *Roha*, de *Rakka*, de *Naſibin* & de *Saraj*; il mit auſſi un Commandant dans *Khabur*, & s'avança enſuite vers Moſul, devant laquelle il prit poſte le 11 du mois de *Rajeb*. Le Prince & les habitans de Moſul, ſe voyant attaqués, demanderent du ſecours au Calife *Naſer Ledinillah* & à *Mohammed Pehelawan*, mais ils n'obtinrent rien, aucun de ces deux Princes ne voulant ſe brouiller avec le Sultan. Cependant *Saladin*, après avoir pendant pluſieurs jours fait inutilement tous ſes efforts pour emporter la place (*), fut contraint de lever le ſiege. Ce mauvais

ſi-tôt récité ces vers, que le viſage du Sultan, où la joie brilloit, ſe couvrit d'un ſombre nuage, & le chagrin ſe peignit dans tous ſes traits, parceque ce Prince les regarda comme étant de mauvais augure; & tous les aſſiſtans, qui penſerent comme lui, furent dans la derniere confuſion. Effectivement, diſent les mêmes Hiſtoriens, la prédiction du Poëte s'accomplit. *Saladin* ne revit jamais l'Égypte depuis, & c'eſt la raiſon qui les a engagés à mettre ce petit fait particulier au nombre des événemens remarquables de l'année 578 (1).

(*) Il paroît par *Abulfarage*, que la garniſon de Moſul, qui étoit compoſée de Cavalerie auſſi bien que d'Infanterie, étoit très-nombreuſe; que *Saladin*, de même que ſes principaux Officiers, étoient frappés d'une ſorte de terreur, quand ils ſe préſenterent devant Moſul, & qu'elle s'accrut par un accident qui avoit quelque choſe de riſible en ſoi. Dans une ſortie que la garniſon fit, un ſoldat tira un de ſes ſouliers garni de cloux, & après avoir lâché pluſieurs injures contre *Saladin*, il donna de ſon ſoulier un coup ſur la poitrine à *Al Jawali Al Aſadi*. Commandant des Aſadites, avec tant de force, qu'il le bleſſa extrêmement. Les Moſulites ayant été repouſſés dans la ville, & ce ſoulier enlevé à celui à qui il appartenoit, *Jawali* le porta à *Saladin*, & lui dit: „ Ceux de Moſul nous „ traitent avec le dernier mépris en nous attaquant avec de vieux ſouliers; jamais nous „ n'avons éprouvé rien de ſemblable; je ne veux donc plus me mêler de ce ſiege. Le Sul-

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 578. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 578.

Digitized by Google

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

vais ſuccès ne l'empêcha point d'attaquer *Senjar*, qu'il commença à aſſiéger le 16 du mois de *Shaaban*, & après pluſieurs aſſauts il l'emporta l'épée à la main le 2 du mois de *Ramadan*. La garniſon qui étoit nombreuſe, commandée par *Sharfo'ddin* fils de *Kotbo'ddin*, fut conduite à Moſul par une eſcorte des troupes du Sultan. Ayant laiſſé *Takio'ddin*, ſon neveu, avec des forces ſuffiſantes à *Senjar*, il tourna du côté de *Naſibin*, qui s'étoit rendue auparavant à lui avec le château, après avoir ſoutenu un court ſiege; il avoit donné cette ville & ſon territoire à *Abu'l Hija*, un des Emirs qui l'accompagnoient dans ſes expéditions, mais il la lui ôta, on ne ſait pour quelle raiſon, avant la fin de la campagne. On voit par *Abulfeda*, que le Sultan, qui partit de Damas dans le premier *Rabi*, ravagea les environs de Panéade, de Janin & de Gaur, fit paſſer au fil de l'épée grand nombre de *Francs*, & enleva beaucoup de butin. Il ajoute qu'ayant enſuite paſſé l'Euphrate à *Bir*, ou *Bira*, *Saladin* engagea non ſeulement *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, Prince de *Harran*, à ſe liguer avec lui; mais qu'il trouva moyen de porter *Nûro'ddin Mahmûd* fils de *Kara Arſlan*, Seigneur de *Hejn* ou *Hiſn Caifa*, à ſuivre cet exemple; qu'outre les places dont nous avons parlé, il réduiſit encore ſous ſon obéiſſance *Karkiſia*, *Makeſin*, & *Arban*; qu'il mit *Jaſiya*, un de ſes Officiers dans *Khabur*, pour y commander; & qu'il battit avec ſes machines de guerre Moſul d'une ſi furieuſe maniere, que toute la ville en fut ébranlée. Mais, continue l'Hiſtorien, les machines des Aſſiégés étant ſupérieures à celles du Sultan, il fut obligé de lever le ſiege & de ſe retirer. Pendant que *Saladin* fut devant la ville, il étoit poſté vis-à-vis de la porte de *Cunda*, le Seigneur de *Heſn Caifa* devant la *porte du Pont*, & *Taj Al Moluc*, frere de *Saladin*, à celle d'*Al Amadi*. Les attaques furent pouſſées avec toute la vigueur poſſible pendant tout le mois de *Rajeb*; mais comme la ville étoit défendue par une nombreuſe garniſon, & abondamment pourvue de munitions de bouche & de guerre, le Sultan vit qu'il étoit impoſſible de s'en rendre maître, deſorte qu'il tourna ſes armes contre *Senjar*, où il réuſſit mieux, comme nous l'avons vu (*a*).

*Le Prince d'*Akhlat *en* Arménie *marche au ſecours de* Moſul, *& eſt obligé de ſe retirer.*

La ſituation des affaires du Prince de Moſul étant aſſez fâcheuſe, il envoya une Ambaſſade au Prince d'*Akhlat* en Arménie, pour lui demander du ſecours. Ce Prince s'y porta ſans balancer, & marcha à la tête d'un bon corps de troupes pour venir le ſecourir. Il s'avança d'abord juſqu'à *Khorzem*, d'où il dépêcha un Courier à Moſul, pour donner avis à *Azzo'ddin* de ſon approche. Peu après les troupes Arméniennes joignirent celles de Moſul, d'Alep, & du Prince de Maredin, allié d'*Azzo'ddin*: après cette

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 49, 50. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. p. 578. *Abulfarag.* l. c. p. 411. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 578. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi ſup. *Ebn Al Athir. Ebn Khalecan. Renaudot*, ubi ſup.

Sultan, voyant donc que les Moſulites ne le craignoient point, & qu'il ne pouvoit ſe rendre maître de la ville, décampa d'abord, marcha à *Senjar*, & s'empara de cette ville (1).

(1) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 411, 412.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

te jonction, l'armée ſe prépara à entrer en campagne ; mais avant que les Confédérés commençaſſent à agir, le Prince d'*Akhlat* envoya *Boctemar* ou *Bactamar* au Sultan, pour lui faire des propoſitions de paix ; mais *Saladin* n'y voulut pas entendre, & marcha vers le camp des Arméniens pour l'attaquer. Le Prince d'*Akhlat*, en ayant eu avis, & redoutant les forces ſupérieures du Sultan, abandonna ſes alliés, & s'en retourna chez lui ſans coup férir. Cette retraite obligea *Azzo'ddin* de ſe ſauver à Moſul, & l'armée qui devoit agir ſous ſes ordres ſe diſſipa. *Saladin*, n'ayant point d'ennemi qui lui diſputât le terrein, ſe préſenta devant *Amide*, & y mit le ſiege ; après avoir ſoutenu ſes attaques pendant huit jours, cette ville ſe rendit à lui le premier du mois de *Mobarram* de l'année ſuivante. Il fit préſent de la place même à *Nûro'ddin Mahmûd* fils de *Kara Arſlan*, & donna le butin & les richeſſes qui s'y trouverent à *Ebn Niſan*. Ce fut par la réduction d'*Amide*, que le Sultan termina cette glorieuſe campagne, ſelon l'Hiſtorien dont nous avons ſuivi le récit (*a*).

Expédition de Saif Al Iſlam *frere de* Saladin *dans l'Yemen.*

Cette même année, *Saif Al Iſlam Tagtakin*, frere de *Saladin*, entra par ordre de ce Prince avec une armée dans l'Yemen, pour appaiſer quelques troubles qui s'y étoient élevés. Quoique *Hettan*, Gouverneur de Zabid, & *Azo ddin Othman Al Zenjili*, qui commandoit à Aden, euſſent été obligés, par l'Emir que *Saladin* avoit envoyé l'année précédente, de ſe ſoumettre au Sultan, ils avoient trouvé moyen depuis de rentrer dans leur Gouvernement, & de ſe rendre indépendans de ſon Lieutenant dans cette Province. A peine furent-ils rétablis dans leurs anciens poſtes, qu'on vit renaître entre eux l'animoſité & la diviſion. *Hettan*, ayant appris la marche de *Saif Al Iſlam*, abandonna Zabid, & alla s'enfermer dans une forte place, qui n'en étoit pas éloignée. *Saif Al Iſlam* trouva moyen cependant de l'en tirer & de ſe ſaiſir de lui, & il lui permit, quoiqu'avec peine, de ſe retirer en Syrie. Après avoir fait prendre les devans à ſon bagage & à ſes effets les plus précieux, il alla chez *Saif Al Iſlam* pour prendre congé de ce Général ; mais à ſa grande ſurpriſe ce Prince le fit arrêter, ordonna que l'on ramenât ſon bagage, & s'empara de toutes ſes richeſſes. En pillant ſon Palais il n'y trouva pas moins de ſoixante & dix coffres de fer, remplis de dinars, qu'il s'appropria, & il fit enſuite enfermer *Hettan* dans un château, où il finit ſes jours. *Azzo'ddin Othman Al Zenjili*, effrayé du ſort de *Hettan*, ſe ſauva au plus vîte en Syrie, où il avoit envoyé d'avance par mer ſes tréſors ; mais le vaiſſeau qui les portoit, fut pris par un de ceux de *Saif Al Iſlam*, deſorte que tout ce qu'il avoit accumulé, tomba entre les mains de ce Prince. C'eſt ainſi que *Saif Al Iſlam* appaiſa tous les troubles de l'Yemen, ſans répandre de ſang, rétablit la tranquillité dans cette belle & fertile Contrée, & y affermit la paix, ſelon les apparences, ſur des fondemens ſolides (*b*).

Autres événemens de l'année 578.

Le Prince de *Carac* équippa cette année une puiſſante Flotte ſur la Mer Rouge, qu'il partagea en deux Eſcadres, qui portoient un bon nombre de

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 51. (*b*) *Abulfed. Ebn Shohnab. Al Makrizi* & *Abulfarag*, ubi ſup.

Digitized by Google

de troupes de débarquement. L'une bloqua *Aila* ou *Ela*, & l'autre fit voile vers *Aidab*, dans le deſſein de ravager les côtes de l'Hejaz, & même de pénétrer, ſi l'occaſion s'en préſentoit, juſqu'à la Mecque & à Médine. Comme jamais les *Francs* n'avoient paru avec une Flotte ſur la Mer Rouge, les Mahométans ne ſe défioient point d'une entrepriſe pareille, & n'avoient fait aucuns préparatifs pour s'y oppoſer. Mais *Al Malec Al Adel Abu Becr*, frere de Saladin & Viceroi d'Egypte, informé de leur deſſein, équipa très-promptement une Flotte conſidérable ſur la Mer d'*Aidab*, dont il donna le commandement à *Hoſamo'ddin Lûlû*, ſon Hajeb, qui entendoit très-bien la Marine, & qui avoit en ce tems-là ſeul la direction de celle d'Egypte. *Lûlû* attaqua premierement l'Eſcadre qui bloquoit ou aſſiégeoit *Aila*, & après un combat opiniâtre la défit entiérement, & tua ou fit priſonniers preſque tout ce qu'elle avoit de gens. Il alla enſuite ſans délai chercher l'autre, qu'il rencontra devant *Rabig*, ſur la côte d'*Al Khaura:* le combat fut rude & ſanglant. On fit de part & d'autre les plus grands efforts, mais enfin la victoire ſe déclara en faveur des Muſulmans, qui coulerent à fonds pluſieurs des vaiſſeaux ennemis, tuerent un prodigieux nombre de ceux qui montoient la Flotte, & firent preſque tout le reſte priſonniers. *Lûlû* envoya quelques-uns des derniers à la vallée de *Mina*, où ils furent inhumainement maſſacrés; & les autres, qu'il fit paſſer en Egypte, eurent juſqu'au dernier le même ſort. On dit qu'*Arnold*, ou *Al Bornas*, comme le nomment les Hiſtoriens Arabes, Prince de Carac, aſſiégeoit actuellement *Aidab*, & qu'il avoit pénétré ſi loin dans la Province de Hejaz, qu'il n'étoit plus qu'à une journée de la Mecque, mais qu'il fut obligé de retourner à ſes vaiſſeaux, par la diſette d'eau. On ajoute qu'il paſſa au fil de l'épée un grand nombre de Pelerins Mahométans, qu'il menaça le Temple de la Mecque d'une entiere ruine, & parla de Mahomet de la maniere la plus injurieuſe; & ce fut-là vraiſemblablement ce qui porta *Lûlû* à traiter d'une façon ſi cruelle les priſonniers Chretiens. Quoi qu'il en ſoit, les Auteurs Mahométans ne ſont rien moins que bien d'accord dans les relations qu'ils ont données de cette expédition des *Francs*. Il y a beaucoup d'apparence que ce qui la leur fit entreprendre, ce fut le deſſein de ſe venger de *Saladin*. Dans ſa marche du Caire à Damas, ce Prince ravagea une partie de leurs terres, parcequ'ils avoient aſſemblé des troupes pour lui diſputer le paſſage par le diſtrict de Carac; & il ne chercha qu'à les occuper pour mettre par cette diverſion *Farkh Shah* en état de ſe rendre maître d'*Alshakif*, place forte dans le voiſinage de Panéade, qui appartenoit aux *Francs*, & de dévaſter le Pays voiſin. Avant la fin de l'année mourut *Farkh Shah* fils de *Shahin Shah* & petit-fils d'*Ayûb*, Prince de Baalbec, que *Saladin* avoit fait Gouverneur de Damas. Il étoit brave, libéral, d'un excellent caractere, bon Poëte, & le Sultan avoit en lui une confiance ſans bornes. *Saladin* reçut la nouvelle de ſa mort en Méſopotamie, d'où il envoya *Shamſo'ddin Al Mokaddem* pour lui ſuccéder dans le Gouvernement de Damas, & il donna celui de Baalbec à *Bahram Shah*, fils de *Farkh Shah*. Cette année mourut auſſi à Damas *Maſûd* fils de

Section Liv. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Nafer Ledinillah.

de *Mohammed*, fils de *Maſúd*, *Al Niſabúri*, Fakih de la Secte de *Shafei*, qui étoit né l'an 505 de l'Hégire. Cet Imâm étoit grand Théologien, & fut ſurnommé *Kotbo'ddin*, ou l'*Axe de la Religion*. Le nom d'*Al Niſabúri* lui venoit de *Niſabúr* dans le Khoraſan, dont il étoit natif; il vint à Damas, où il compoſa pour le Sultan une eſpece de Symbole ou de Confeſſion de foi, dont ce Prince ſe ſervit pour inſtruire ſes enfans dès leur plus tendre jeuneſſe. En ce tems-là mourut encore le Sheikh *Ahmed* fils d'*Al Roſdi* ou *Suad Waſel*, homme de bien & grand homme, qui étoit généralement eſtimé; auſſi avoit-il un grand nombre de Diſciples, dont pluſieurs eurent à juſte titre beaucoup de réputation (*a*).

Nouvelles conquêtes de Saladin.

L'année 579 de l'Hégire, qui commença le 26 Avril 1183, ne fut pas moins favorable aux armes de *Saladin* que la précédente. La ville d'Amide en Méſopotamie ſe rendit à lui le premier du mois de *Moharram*, après avoir ſoutenu un ſiege de huit jours, comme nous l'avons déja rapporté. *Amado'ddin Zenki*, Souverain d'Alep, marcha en ce tems-là à la tête d'un corps de troupes à Azaz, pour ſe ſaiſir de cette Forteresſe & la piller; il en avoit déja fait autant, le 21 du premier *Jomada* de l'année précédente, à *Caferlatha*, château ſitué au pied du mont d'Amila, dans le territoire d'Alep, qu'il avoit enlevé par force à *Bocmash*, allié de *Saladin*: il avoit auſſi attaqué, quoiqu'inutilement, *Duldurm Al Taruki*, qui appartenoit à *Bashar*, autre allié du Sultan. Ces hoſtilités, qui encouragerent les *Francs* à faire des incurſions ſur les terres des Mahométans, irriterent *Saladin* à un tel point, qu'il réſolut d'aſſiéger Alep, & de ſe rendre maître de cette ville, s'il étoit poſſible. *Amado'ddin*, ayant eu avis du deſſein du Sultan, retourna dans ſa Capitale, après avoir pris *Corzin*, place forte dans le territoire d'Alep, & fit les diſpoſitions néceſſaires pour ſoutenir un ſiege. *Saladin*, ſuivant le plan qu'il avoit formé, marcha d'abord à *Tel Khaled*, château peu éloigné d'Alep, dont il ſe rendit maître ſans grande perte; le 22 du mois de *Moharram* il ſe rendit delà devant Alep même, & prit poſte devant cette ville le 26 du même mois. Comme l'armée du Sultan étoit très-nombreuſe, & qu'il pouſſoit le ſiege fort vigoureuſement, *Amado'ddin Zenki* jugea à propos de capituler vers le milieu du mois de *Safar*; il envoya *Hoſamo'ddin Dhiman* pour régler les articles de la Capitulation avec le Sultan, dont les principaux furent, qu'*Amado'ddin* auroit la liberté de ſe retirer & d'emporter avec lui ſes richeſſes & tout ce qu'il poſſédoit de plus précieux; qu'en échange d'Alep, de ſon château & de ſes dépendances, *Saladin* lui céderoit *Sinjar*, *Naſibin*, *Khabúr*, *Rakka* & *Saruj*, en Méſopotamie, qui lui avoient la plupart appartenu; qu'il ſe tiendroit toujours prêt, à la premiere requiſition, de joindre le Sultan avec ſes troupes, ſans pouvoir rien prétexter pour s'en diſpenſer. La négociation fut ſi ſecrette, qu'il n'en tranſpira rien, juſqu'à ce que cette Capitulation fût ſignée. Alors on envoya *Azzo'ddin Jordic*, pour traiter avec le Sultan au nom des habitans & des troupes; *Sa-*

(*a*) *Abulfed. Ebn Shohnah*, *Ebn Al Athir*. *Ebn Khalecan* & *Al Makrizi* ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 543.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de Naſer Ledinillah.*

Saladin les prit ſous ſa protection, après qu'ils lui eurent prêté ſerment de fidélité le 17 du mois de *Safar*, & il régala en même tems les principaux de magnifiques veſtes. Le 23 *Taj Al Moluc*, frere de *Saladin*, mourut d'une bleſſure qu'il avoit reçue, ce qui cauſa une vive douleur au Sultan, qui l'aimoit tendrement. Le même jour *Amado'ddin* évacua le château & rendit ſes devoirs à *Saladin*, qui le traita magnifiquement dans ſa tente; & lui fit préſent d'un Caftan Royal & d'un beau cheval, & tous ceux qui l'accompagnoient en reçurent autant. *Amado'ddin* prit la route de *Kara Hiſar* pour ſe rendre à Sinjar, & *Saladin* entra dans le château d'Alep, où il régala *Hoſamoddin Dhiman*, qu'*Amado'ddin* y avoit laiſſé pour avoir ſoin du tranſport de ſes effets. Le Sultan envoya alors un détachement pour s'emparer de Harem, & le 29 de *Safar* il s'y rendit en perſonne, & y paſſa deux jours; après avoir tout réglé, il retourna à Alep, où il arriva le 3 du premier *Rabi*. Il laiſſa *Ibrahim* fils de *Sherwah* pour commander à Harem, ſe mit en chemin pour Damas le 22 du ſecond *Rabi*, & fit ſon entrée dans cette Capitale le 3 du premier *Jomada*, mais il ne s'y arrêta pas longtems, puiſque le 8 du ſecond *Jomada* il s'avança juſqu'à *Fawar*, & delà à *Kosair*, où il campa une nuit. Le lendemain, au point du jour, il paſſa le gué de *Koſair*, & marcha à *Beiſan*, que les habitans abandonnerent à ſon approche. Après avoir pillé cette ville & brûlé tout le butin qu'il ne put emporter, le Sultan s'avança vers *Al Jalût* ou *Ain Al Jalût*, jolie ville & bien peuplée entre *Néapolis* & *Beiſan*, & delà il envoya un détachement ſous la conduite d'*Azzo'ddin Jordic* pour reconnoître les *Francs*. Ce Général rencontra un parti des troupes de *Carac* & de *Shawbek*, qui marchoient au ſecours des *Francs*. *Shawbek* étoit une petite ville ſur les frontieres de l'Hejaz, habitée par des Chretiens, où il y avoit nombre d'agréables jardins & deux belles fontaines. *Jordic* attaqua ces troupes avec tant de bravoure, qu'il les mit bientôt en déroute, en tua la plus grande partie ſur la place, & fit une centaine de priſonniers. Les Muſulmans ne perdirent dans le combat que *Bahram Al Shawawsh*, l'ennemi n'ayant pas fait une réſiſtance bien vigoureuſe. Animé par ce premier ſuccès, le Sultan mit ſon armée en ordre de bataille, & marcha contre les *Francs*. Ceux-ci avoient aſſemblé leur armée à *Seforiya* ou *Sepphoris*, la plus forte place de Galilée; delà ils s'avancerent juſqu'à *Fawla*, d'où ils ſe mirent en marche pour livrer bataille à l'armée Egyptienne. Mais l'ayant trouvée plus nombreuſe qu'ils n'avoient cru, & étant un peu abbattus du mauvais ſuccès de l'eſcarmouche qu'il y avoit eue le 10 du dernier *Jomada*, ils éviterent d'en venir à une bataille; & le Sultan ne put jamais les y engager, quelques ſtratagêmes qu'il mit en œuvre. Ils firent peu à peu leur retraite vers *Fawla*, après avoir perdu bien du monde dans deux ou trois rencontres aſſez vives; & de *Fawla* ils ſe retirerent ſur leurs terres, où ils parurent craindre que l'ennemi ne les ſuivît bientôt. Quoique le Sultan n'eût pu les forcer à en venir à une action générale, il ne laiſſa pas de leur tuer beaucoup de monde & de faire nombre de priſonniers; il démantela auſſi *Aſerbala*, *Beiſan* & *Zerin*, trois de leurs plus fortes places; dévaſta une grande

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

étendue de Pays qui leur appartenoit, & finit la campagne de ce côté-là par la priſe d'*Al Fawlar*. *Abulfeda* rapporte encore, que *Saladin* ſe préſenta cette année devant *Aintab*, que *Naſero'ddin Mohammed*, frere du Sheikh *Iſmael*, & Tréſorier de *Nuro'ddin*, occupoit, ſon Maître lui en ayant fait préſent; qu'en le remettant au Sultan, *Naſero'ddin* devint un de ſes premiers Favoris, fut confirmé dans ſon Gouvernement, & eut rang parmi les principaux Chefs des armées d'Egypte. Il ajoute que cela arriva avant que *Saladin* inveſtît Alep; qu'*Amado'ddin*, fatigué d'un long ſiege (*), & ennuyé des ſollicitations de ſes Officiers, fit l'échange, dont nous avons parlé, d'Alep pour quelques villes de Méſopotamie; que le Traité conclu entre ce Prince & *Saladin* fut extrêmement deſagréable aux habitans d'Alep, qui ne purent s'empêcher de lui en faire des reproches en termes injurieux, en lui diſant: *Ane que vous êtes, vous avez troqué votre lait fraix pour du lait aigre.* On peut auſſi recueillir d'*Abulfarage* que la ceſſion d'Alep déplut fort aux habitans de cette ville; car il dit aſſez clairement que la ceſſion d'Alep & de ſes dépendances, pour quelques villages & quelques champs, fut regardée par tous ceux qui l'apprirent comme une action des plus lâches. Auſſitôt que *Saladin* fut maître d'Alep, continue *Abulfeda*, il envoya ſommer *Serkhak*, Gouverneur de Harem pour *Amado'ddin*, & à qui *Al Malec Al Saleh* avoit confié le commandement de cette place, de la lui remettre; mais l'ayant refuſé, & tâchant d'appeller les *Francs* à ſon ſecours, la garniſon ſe mutina & le livra à *Saladin*; vers le même tems la Forteresſe d'*Azaz* ſe ſoumit au Sultan, qui envoya l'Emir *Soliman* fils de *Jondar* pour y commander. Quelques Manuſcrits d'*Ebn Shohnah* portent que *Taj Al Molúc Túri*, le plus jeune des freres de *Saladin*, mourut d'une bleſſure qu'il avoit reçue au genou devant Alep; mais d'autres diſent qu'il avoit été bleſſé mortellement à la tête; la premiere leçon eſt plus conforme au récit d'*Abulfeda*, que *Ebn Shohnah* ſuit aſſez généralement, ce qui donne tout lieu de croire que c'eſt la véritable. Le Sultan reçut la nouvelle de la mort de ce Prince, pendant qu'il étoit au milieu de la joie d'un grand feſtin, qu'*Amado'ddin Zenki* lui donnoit; il ordonna qu'on l'enterrât, mais à voix baſſe, pour ne pas troubler les plaiſirs de la compagnie. Cependant la perte de ce frere qu'il aimoit beaucoup, le toucha ſi vivement, qu'il diſoit ſouvent: *Alep nous coûte cher, puiſque nous l'avons acquiſe au prix du ſang de mon frere* Taj Al Molûc Tûri (*a*).

Après

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 51-56. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 579. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 412. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 579. *Ebn Al Athir. Ebn Kalecan* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. paſſ. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 742.

(*) *Abulfarage* rapporte que *Saladin* fit dreſſer pour ſes ſoldats des eſpeces de baraques ou de hutes ſur le mont *Jawshan*, où il étoit campé, pour marquer qu'il avoit deſſein de pourſuivre le ſiege; & que ce fut ce qui détermina *Amado'ddin Zenki* à rendre la ville pour un équivalent (1).

(1) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 412.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

Après avoir laiſſé ſon fils *Al Malec Al Dhaher* ou *Thaher Gazi* pour commander à Alep, & mis une bonne garniſon dans le château, auſſi bien que dans Harem & Azaz, *Saladin* retourna à Damas; d'où il marcha vers le Jourdain, paſſa cette riviere, mit Beiſan en cendres, chaſſa les *Francs* de la campagne, & alla mettre le ſiege devant Carac. Pour faire réuſſir cette entrepriſe plus ſûrement, ſon frere *Al Malec Al Adel* l'étoit venu joindre le 4 du mois de *Shaaban*, avec un gros corps de troupes d'Egypte; mais comme la place étoit défendue par une nombreuſe garniſon, il fut contraint de lever le ſiege vers le milieu du même mois; il perdit dans une des attaques *Sharfo'ddin Bargash Al Núri*, Officier de marque. Il donna alors le Gouvernement d'Alep à ſon frere *Al Malec Al Adel Abu Becr*, & le 15 du mois de *Shaaban* il nomma à la Viceroyauté d'Egypte *Takio'ddin Omar Al Modhaffer*, ſon neveu. La ſaiſon étant aſſez avancée *Saladin* retourna à Damas, où il fit ſon entrée le 24 du même mois. Il n'y eut pas été longtems, qu'il envoya ordre à ſon fils *Al Malec Al Thaher* de quitter Alep, & de ſe rendre inceſſamment à Damas: *Taher* obéit, quoiqu'à regret, & ſe rendit avec *Saifo'ddin Yazcuj* & *Ebn Al Amid* à Damas, où il arriva le 18 du mois de *Shawal*; le Sultan le reçut très-bien. Ce jeune Prince, qui étoit celui de tous ſes enfans que *Saladin* chériſſoit le plus, avoit toute ſorte de belles qualités, ſi l'on en croit *Bohao'ddin*; beaucoup d'eſprit & de pénétration, la conception vive, une grande application aux affaires d'Etat; & d'ailleurs il étoit plein de reſpect pour ſon pere. En ce tems-là le fameux Sheikh *Bedro'ddin*, célebre Prédicateur de Bagdad, vint avec la permiſſion du Calife *Naſer* à la Cour du Sultan, en qualité d'Ambaſſadeur du Prince de Moſul: *Mohio'ddin* fils de *Kemalo'ddin* & l'Hiſtorien *Bohao'ddin* l'accompagnerent dans cette occaſion. Mais le Sultan ayant inſiſté à ce qu'on laiſſât aux Princes d'*Arbel* & d'*Al Jazira* la liberté de faire alliance avec lui, ou avec le Prince de Moſul; ce que l'Ambaſſadeur combattit de toutes ſes forces, voulant qu'ils ne fuſſent conſidérés que comme alliés du Prince de Moſul, la négociation ſe rompit, & les Ambaſſadeurs partirent de Damas, ſans avoir pu exécuter la commiſſion dont ils étoient chargés. Cela n'empêcha pas qu'avant la fin de l'année *Saladin* ne reçût des Ambaſſades de tous côtés; & entre autres de la part de *Sanjar Shah*, Prince d'*Al Jazira* & de celle du Prince d'*Arbel*, qui demandoient d'être reçus au nombre de ſes amis & alliés, ce qu'ils obtinrent. Le 4 du mois de *Dhu'lhajja*, *Al Malec Al Adel*, frere de *Saladin*, vint lui rendre viſite à Damas, & après y avoir ſolemniſé la Fête appellée *Id Al Korban* ou *Id Al Adha*, c'eſt-à-dire *la Fête du ſacrifice*, qui commence le 10 de ce mois, il s'en retourna à Alep. *Azzo'ddin Maſûd* fils de *Mawdúd* dépoſa cette année *Mojahedo'ddin*, ſon Premier Miniſtre & le fit arrêter. Après que la ville & le territoire d'Alep eurent été cédés à *Saladin*, *Mohio'ddin* fils de *Zakki*, Cadi de Damas, fit un panégyrique du Sultan (*), dans lequel il diſoit que la priſe d'Alep

Autres événemens remarquables de l'année 579.

(*) Il paroit par *Abulfeda* & *Ebn Shohnah*, que c'étoit un Poëme à la louange du Sultan, que *Mohio'ddin* fit ſur la priſe d'Alep, dont ces deux Auteurs nous ont conſervé

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

lep dans le mois de *Safar* étoit un préſage de celle de Jéruſalem dans le mois de *Rajeb*; ce qu'*Abulfeda* & *Ebn Shohnah* ont regardé comme une prophétie, qui fut accomplie dans la ſuite, & par cette raiſon ils lui ont donné place parmi les évenemens remarquables de cette année. *Sokman* ou *Sakman* fils de *Tabiro'ddin Ibrahim* fils de *Sokman Al Kotbi*, Shah d'Arménie, ou Prince d'Akhlat, mourut vers la fin de 579, âgé de ſoixante & quatre ans. *Boctemar*, un de Mamlucs ou Eſclaves de ſon pere, qui commandoit à Mayyafarakin, ayant appris ſa mort, ſe rendit en diligence à *Akhlat*, où il fut proclamé Shah d'Arménie. Il regna environ dix ans, ayant été tué en 549, comme nous le verrons dans la ſuite (*a*).

Le Sultan attaque inutilement Carac.

L'an 580 de l'Hégire, qui commença le 14 d'Avril 1184, *Saladin* aſſembla toutes ſes forces, tant de Syrie que d'Egypte, pour tenter encore une fois de réduire *Carac* ſous ſon obéiſſance, & nomma pour commander dans cette expédition *Nûro'ddin*, fils de *Kara Arſlan*. *Nûro'ddin* étoit venu à Damas, vers la fin du premier *Rabi*, avec *Al Malec Al Adel*; le Sultan, qui relevoit de maladie, leur fit un accueil très-favorable. Le 19 du ſecond *Rabi*, *Al Malec Al Modhoffer* arriva auſſi d'Egypte à Damas, avec toute ſa famille & toutes ſes richeſſes. *Nûro'ddin*, fils de *Kara Arſlan*, ayant été renforcé par les troupes de Méſopotamie, marcha à *Carac*, & l'inveſtit le 4 du premier *Jomada*, ſelon *Bohao'ddin*. Il fit bientôt jouer ſes machines de guerre, & attaqua la place vigoureuſement. Les *Francs*, ayant appris que les Mahométans avoient ouvert la campagne par le ſiege de *Carac*, s'avancerent à *Alwalib*, qui n'en étoit pas loin, & s'y camperent. Comme *Carac* coupoit en grande partie la communication entre la Syrie & l'Egypte, *Saladin* étoit réſolu de s'en rendre maître, s'il étoit poſſible, à quelque prix que ce fût; il marcha donc à eux, & ſe poſta à *Ma' Ain* dans le voiſinage d'*Al Walib*, où il fit les diſpoſitions néceſſaires pour leur donner bataille, ſi l'occaſion s'en préſentoit. Mais n'ayant pas trouvé la choſe faiſable, & ayant appris que les *Francs*, qui étoient décampés le 26 du premier *Jomada*, avoient jetté de nouvelles troupes dans Carac, il abandonna la baſſe ville que *Nûro'ddin* avoit priſe, & leva le ſiege. Cependant, après avoir harcelé l'arriere-garde de l'ennemi, il entra dans la Paleſtine, ſe rendit maître de *Naplouſe*, la *Néapolis* & la *Sichem* des Anciens, ravagea tout le Pays des environs, fit paſſer quantité d'habitans au fil de l'épée, & en emmena un très-grand nombre

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res geſt. Saladin. p. 56-58. *Abulfed. Ebn Shohnah. Ebn Al Athir. Ebn Khalecan* & *Al Makrizi*, ubi ſup. *Hyde* in not. ad *Alb. Bobovium*, de peregrinat. Meccan. p. 16. ut & ipſe *Bobovius*, ibid. *Sale's* prelim. diſc. p. 150, 151. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Salaheddin Joſeph Ben Aioub*, *Ben Schadi*, p. 742. *Renaudot*, ubi ſup.

ſervé le diſtique qui renferme la prétendue prophétie : „ La réduction d'Alep, dans le „ mois de *Safar*, annonce la conquête de Jéruſalem par vos armes dans le mois de „ *Rajeb*". Ce qui fut accompli, diſent ces Hiſtoriens, par la priſe de Jéruſalem le 17 du mois de *Rajeb*, en l'année de l'Hégire 583 (1).

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 579. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 579.

Digitized by Google

bre en captivité. Il se saisit aussi de *Janin* ou *Jinin*, petite ville entre Naplouse & Beisan, sur le bord du Jordain, & pénétra jusqu'à *Sébastya* ou *Sébaste*, où l'on prétend que *Jean Baptiste* est enterré; il y délivra quelques prisonniers Mahométans, pris par les *Francs*; il ne put cependant forcer les deux châteaux de Naplouse. Il retourna ensuite à Damas, & y fit son entrée le 7 du second *Jomada*, accompagné de *Malec-Al Adel* & de *Núroddin* fils de *Kara Arslan*, qui l'avoient suivi dans cette expédition. Dans le même mois on vit arriver à Damas un Ambassadeur du Calife *Naser Ledinillah*, chargé de remettre à *Saladin* le Caftan de Sultan; son frere, *Asado'ddin* fils de celui-ci, & *Núro'ddin*, reçurent aussi un pareil présent. En ce tems-là le Sultan reçut encore une Ambassade de la part de *Ebn Zino'ddin*, pour l'informer que *Mojahed'oddin Kaymas*, à la tête de l'armée de Mosul, renforcée des troupes de Kozul, avoit fait une irruption dans le district d'*Arbel*, & pour lui demander en même tems du secours, afin de chasser l'ennemi de ses Etats. *Mojahed'oddin* s'étoit campé devant Arbel, & avoit mis une partie des environs à feu & à sang; mais *Ebn Zino'ddin* le mit en déroute, & l'obligea de se retirer à la hâte avec grande perte (*a*).

Section LIV. *Histoire du Calife de Naser Ledinillah.*

La même année mourut *Kotbo'ddin*, fils d'*Aylgâzi* & petit-fils de *Nojmo'ddin. Alebbi* fils de *Tamartash*, de la famille d'*Artak* ou *Ortok*, Prince de Maredin, & *Hosamo'ddin Tulak Arslan* son fils lui succéda: mais comme *Hosamo'ddin* étoit encore en bas âge, le Prince de *Khalat* ou *Akhlat*, oncle de *Kotbo'ddin*, prit en main le Gouvernement de Maredin, & mit *Nodhamo'ddin Al Takash* son fils à la tête des affaires. *Nodhamo'ddin*, homme integre & plein de piété, eut grand soin de donner une bonne éducation au jeune Prince, dont il épousa la mere; mais à mesure que *Hasamo'ddin* approchoit de l'âge viril, son Tuteur remarqua qu'il avoit très-peu de sens, & que sa légéreté le rendoit incapable de gouverner, desorte qu'il continua à prendre soin des affaires jusqu'à la mort de ce Prince. *Hosamo'ddin* avoit un cadet, nommé *Kotbo'ddin*, que *Nodhamo'ddin* ou *Nodham* trouva moyen de placer sur le Trône; mais il n'avoit que le nom de Souverain, toute l'autorité étant entre les mains de *Nodhamo'ddin* & de *Lúlú*, un de ses esclaves. Les choses demeurerent dans cet état jusqu'à l'an 581 de l'Hégire, que *Nodhamo'ddin* étant tombé malade, *Kotbo'ddin* vint le voir; quand il voulut se retirer *Lûlû* l'assassina avec un couteau, & entra tout de suite dans la chambre de *Nodhamo'ddin*, à qui il en fit autant. Il leur coupa après cela la tête, qu'il exposa à la vue de toute l'armée, dont les Officiers se déclarerent alors pour lui, desorte qu'il se vit tout d'un coup maître de *Maradin* & de *Bariya*, & de leurs châteaux, & selon *Abulfarage* de *Sûr* ou *Sawra*. Ensuite, si l'on en croit cet Historien, il fit voir que quoiqu'il se fût élevé par des moyens si odieux, il ne manquoit pas de valeur. *Sadro'ddin Abd'alrahim* fils d'*Ismael* fils

Mort de plusieurs Personnes distinguées, en 580.

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 58, 59. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 580. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 580. *Ebn Khalecan* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi sup. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 543. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin. passim.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſir Ledinillah.*

fils d'*Abu Sa'id*, qu'*Abulfeda* qualifie le *Sheikh des Sheikhs*, mourut auſſi cette année. Le Calife de Bagdad l'avoit envoyé avec *Shahabo'ddin Bashir* en Ambaſſade à *Saladin*, pour ménager un accommodement entre *Azzo'ddin Maſúd*, Prince de Moſul & le Sultan. Ces deux Miniſtres, qui échouerent dans leur négociation, étant tombés malades à Damas, ſouhaitterent de s'en retourner à Bagdad pour rétablir leur ſanté ; mais comme les chaleurs étoient exceſſives, quand ils partirent de Damas, *Bashir* mourut à *Sakhna*, & *Sadro'ddin Abd'alrahim* à Rahaba, ſur l'Euphrate. Ce dernier, qu'*Abulfeda* nomme le Phénix de ſon ſiecle, pour ſes grandes connoiſſances tant dans les matieres Eccléſiaſtiques que dans les affaires Politiques, fut enterré à *Mashhad Al Búk*, pas loin de Rahaba : *Sakhna*, où *Bashir* mourut, eſt une petite ville dans les déſerts de Syrie ou de Al Jazira, entre Tadmor, Ard & Arec ; elle tire ſon nom de *Sakna* d'une Source chaude environnée de palmiers, qui en eſt proche ſur la route de Rahaba, & elle eſt nommée *Sukana* ſur les Cartes. Avant la fin de l'année 580 de l'Hégire, *Abu Yakúb Yuſef*, fils d'*Abd'almûmen*, Sultan des Al Mohades en Eſpagne, finit auſſi ſes jours dans le tems qu'il étoit engagé dans une guerre ſainte contre les *Francs*, au rapport d'*Ebn Shohnah*. On tranſporta ſon corps à *Ashbelia*, *Ashbiliah* (*) ou Séville, & il y fut inhumé ; *Yakûb* ou *Jacob*, ſon fils, lui ſuccéda. Au mois de *Moharram* de cette année, *Azzo'ddin Maſúd*, Prince de Moſul, remit en liberté *Mojahedo'ddin Kaymas*, & lui rendit ſes bonnes graces. *Saladin* ordonna auſſi que l'on reſſerrât plus étroitement les fils d'*Aded*, dernier Calife Fatimite, parce-qu'il craignoit quelque ſoulévement en Egypte, où le gros du peuple avoit un grand reſpect pour eux (*a*).

Saladin *aſſiege inutilement* Moſul *en l'année* 581.

L'année ſuivante, la 581. de l'Hégire, qui commença le 4 d'Avril 1185, Saladin marcha à la tête d'une nombreuſe armée, dans le deſſein d'aſſiéger Moſul, pour venger les hoſtilités que *Mojahed'oddin* avoit commiſes, avec les forces combinées de Moſul & de Kozul, ſur les terres du Prince d'Arbel, ſon allié. Ayant paſſé l'Euphrate, *Modhaffero'ddin* le joignit le 12 du mois de *Moharram* à Bira, d'où il s'avança vers Harran, où il arriva le 22 du mois de *Safar*, ayant envoyé le gros de l'armée, ſous les ordres de *Saifo'ddin Al Meshtâb*, à *Ras Al Ain*, que *Ptolémée* appelle *Rhæſena*. Le

26

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 412. 413. *Abulfed. Ebn. Shohnah Ebn Khalecan*, *Ebn Al Athir.* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi ſup. Aut. *Al Moshtarik*, ap. *Abulfed.* in tab. Meſopotam. ut & ipſe *Abulfed.* ibid. *Golii* not. ad Alfrag. p. 255. *Schultens*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c.

(*) C'eſt le nom que les Arabes donnent à la ville de *Seville*, qu'ils prirent dans le commencement de leurs conquêtes en Eſpagne. *Motamed Abadite*, qui y regnoit, en fut chaſſé par *Joſeph* fils de *Teſſefin*, Empereur de Maroc, de la race des *Almorauides*, l'an de l'Hégire 484. On a donné le ſurnom d'*Al Asbbeli* ou *Asbbili* à *Ahmed* fils d'*Omar*, qui mourut en 401, & qui a laiſſé un Ouvrage de Droit, ſelon les principes de *Malec Ebn Ans*. Les Docteurs *Ebn Aſtir*, *Ebn Karach*, *Ebn Farah*, *Ebn Tardún*, *Ebn Tarkhan*, *Ebn Zeidún*, & autres Auteurs Arabes ont porté le ſurnom d'*Al Asbbeli*, parce-qu'ils étoient ou natifs ou originaires de cette ville (1).

(1) *Al Nowaïr. Abulfed. Ebn Shohnah* &c. Vid. & *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 134.

Digitized by Google

26 du même mois le Sultan fit arrêter *Modhafero'ddin*, parcequ'il ne s'étoit pas rendu auprès de lui après en avoir reçu l'ordre, & pour quelques autres fautes; il lui ôta auſſi le Gouvernement du château de Harran & celui d'Edeſſe; mais au commencement du premier *Rali*, *Saladin* le rétablit dans le premier de ces poſtes, lui fit préſent d'un Caſtan, & lui rendit ſes bonnes graces. Peu après que le Sultan fut arrivé à *Ras Al Ain*, il donna audience à un Ambaſſadeur de *Kilig Arſlan*, qui lui apprit que tous les Rois de l'Orient avoient formé une Ligue, & étoient réſolus de rompre avec lui, s'il ne ſe déſiſtoit de ſon entrepriſe contre Moſul & Maredin. Mais cette formidable Ligue ne l'intimida point, & il marcha à *Duniſer*, où il fut joint le 8 du premier *Rabi* par *Amado'ddin* fils de *Kara Arſlan*, avec les troupes de *Nuro'ddin*, Prince de Maredin: il reçut ce Général avec beaucoup de diſtinction, & ſe rendit devant Moſul le 21 du même mois; il ſe campa à *Iſma'ilan*, & pendant quelque tems ſerra étroitement la ville. Mais *Amado'ddin* ayant été obligé de retourner à Maredin à cauſe de la mort de *Nuro'ddin* ſon frere, & les habitans de *Khalat* ou *Akhlat* ſouhaittant de ſe ſoumettre au Sultan, il leva le ſiege de Moſul, & s'avança en diligence vers les frontieres du Prince d'*Akhlat*. Mais *Boctemar*, qui avoit ſuccédé à *Sokman* dans la Souveraineté, n'étoit plus dans les intérêts de *Saladin*, *Pehelawan Mohammed*, Prince de Balad Al Jebal, de Ray, d'Iſpahan, d'Aran & d'Adherbijan, l'en avoit détaché, en lui donnant ſa fille en mariage; le Sultan ſe vit donc dans l'impoſſibilité de ſe mettre en poſſeſſion d'*Akhlat*, & fut obligé de renoncer aux eſpérances qu'il avoit conçues. Cependant, comme il avoit inveſti Mayyafarakin, il pouſſa le ſiege avec la derniere vigueur, & contraignit le Gouverneur, nonobſtant la belle défenſe qu'il faiſoit, de lui rendre la place le 28 du premier *Jomada*. Pendant que *Saladin* étoit devant Moſul, on lui amena *Sakman* ou *Sokman*, qui venoit de ſuccéder à *Núro'ddin Mohammed*, fils de *Kara Arſlan*, dans la Principauté de Maredin, de Hiſn Caifa & d'Amide, le Sultan le confirma dans la poſſeſſion de ces Etats; & comme *Sokman* étoit encore en bas âge, *Kawam*, fils de *Samaka Al Asbardi*, gouvernoit pour lui. *Saladin* lui aſſocia un de ſes Emirs, & congédia le jeune Prince d'une maniere honorable. Après la priſe de Mayyafarakin, le Sultan revint devant Moſul, établit ſon camp à *Cafar Zinimar*, & ayant été renforcé par les troupes de Méſopotamie, ſous les ordres de *Sanjar*, il attaqua cette ville pour la troiſieme fois. Mais les chaleurs étant devenues exceſſives, le Sultan tomba dangereuſement malade, & les ſuites parurent à craindre; deſorte qu'*Azzo'ddin* lui ayant déja fait demander la paix (*), il leva le ſiege & ſe retira à Harran. Il y arriva ſi accablé de la fatigue qu'il avoit eſ-

(*) Il paroît par *Abulfarage*, que lorſque *Saladin* attaqua pour la premiere fois cette ville, dans le premier *Rabi*, l'Atabek *Azzoddin*, Prince de Moſul, lui envoya ſa mere, avec la fille de *Núro'ddin Mahmúd* fils de *Zenki*, pluſieurs autres Dames & les principaux Seigneurs de ſa Cour, pour l'engager à lever le ſiege; mais cette députation fut inutile. Le Sultan les reçut très-civilement dans ſa tente, & s'excuſa de mauvaiſe grace de ce qu'il ne condeſcendoit point à leur priere. Ce procédé irrita extrêmement les habitans de Moſul, qui avoient cru qu'il n'auroit pu refuſer à ces Dames, & ſurtout à la fille de ſon ami & de ſon bienfaiteur *Núro'ddin*, ce qu'elles lui demandoient.

Digitized by Google

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

eſſuyée dans ſa marche, que l'on déſeſpéra de ſa vie; & même le bruit courut, peu après ſon arrivée, qu'il étoit mort. En attendant *Azzo'ddin*, qui avoit inutilement demandé du ſecours aux Perſans & au Calife, envoya *Bohao'ddin* fils de *Sheddad* & *Bohayo'ddin Al Rahib* au Sultan, pour ménager la paix à quelque prix que ce fût. Ces Ambaſſadeurs atteignirent *Saladin* ſur la route, & conclurent un Traité avec lui aux conditions ſuivantes. I. Le Prince de Moſul rendra *Shahrezúr* & ſon diſtrict au Sultan. II. Il lui cédera auſſi la Préfecture d'*Al Karabúli*, & tout le Pays ſitué au-delà du *Zab*. III. On priera pour le Sultan dans toutes les Moſquées des Etats de Moſul. IV. On y frappera la monnoye au coin de *Saladin*. *Bohao'ddin* dit que ce Traité fut ſigné le 10 du mois de *Dhu'lhajja*, qui eſt le jour où les Pélerins immolent les victimes à la Mecque: cet Hiſtorien ajoute que le Sultan annexa à Moſul le Pays de *Nahrein* (*), que *Sanjar Shah* avoit remis entre ſes mains depuis peu. Son frere, ayant appris ſa maladie, ſe rendit en toute diligence d'Alep à Harran pour le voir; par les ſoins de ſes Médecins il ſe rétablit bientôt après, & ſe diſpoſa à faire le voyage de Syrie. Pendant que le Sultan fut le plus mal, *Mohammed* fils de *Shairacuh*, ſon couſin germain, Prince d'Emeſſe, comptant ſur ſa mort, avoit gagné les principaux de Damas, qui lui avoient promis de le recevoir dans cette ville auſſitôt qu'on auroit nouvelle de la mort de *Saladin*. L'intrigue ayant été découverte, le Sultan s'en reſſentit ſelon les apparences; car le matin du 11 de *Dhullhajja* on trouva *Mohammed* mort dans ſon Palais à Emeſſe, ayant été empoiſonné la veille dans un régal qu'il avoit donné à quelques-uns de ſes amis, & l'on crut généralement que le Sultan avoit eu part à ce coup, quoique *Naſero'ddin* eût

& même toute la Syrie, ſi elles l'avoient demandée: ils réſolurent donc de ſe défendre juſqu'à la derniere extrémité. Le Cadi *Al Fadl* lui écrivit pour lui reprocher l'ingratitude qu'il avoit fait paroître dans cette occaſion. Des partis de la garniſon paſſoient auſſi fréquemment le Tigre, & harceloient tellement cette partie de ſon armée qui étoit campée ſur la rive orientale, qu'il tâcha de couper la communication entre la riviere & la ville du côté de *Niniveh*, ſe flattant d'obliger les troupes d'*Azzo'ddin* de ſe rendre par la diſette d'eau. Mais ayant trouvé l'exécution de ce deſſein impraticable, la nouvelle de la mort du Shah d'Arménie le détermina à lever le ſiege & à tourner du côté de Mayyafarakin. Lorſqu'il apprit que ce Prince n'avoit point laiſſé d'enfans, & que *Boctemar*, un de ſes eſclaves, lui avoit ſuccédé, il détacha *Naſero'ddin Mahmûd*, fils de *Shairacúb* & *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, avec un corps de troupes, vers *Akhlat*: ces Généraux s'avancerent juſqu'à *Tatwana*, où ils camperent. *Pehelawan Mohammed* fils d'*Ildighiz*, Prince d'*Adherbijan*, ſe campa auſſi, avec une partie de ſes forces, proche d'*Akhlat*; on entama alors une négociation, & il y eut des Couriers envoyés de part & d'autre: on convint enfin que *Saladin* recevroit *Mohammed* au nombre de ſes Alliés, & que l'on prieroit pour le Sultan dans les Etats de ce Prince, & dans ceux du Prince d'*Akhlat*. Sur ce dernier article *Abulfarage* n'eſt pourtant pas d'accord avec un autre Hiſtorien Arabe, cité ici (1).

(*) Les mots *Al Nahrein* ſignifient proprement *les deux rivieres* ou *le Pays des deux rivieres*. *Bohao'ddin* déſigne auſſi le Canton dont il s'agit, en diſant qu'il eſt un peu au-deſſus d'*Al Jazira*; & c'eſt ce qui a fait que le ſavant *Schultens* a traduit dans le paſſage en queſtion *Al Nahrein* par *Méſopotamie*. Les limites du Pays ou du Canton que *Bohao'ddin* a en vue, n'ont peut être pas été fixées bien préciſément, du-moins par aucun Géographe Européen moderne (2).

(1) *Abulfarag. ubi ſup. p. 413, 414. Boha'eddin Ebn Sheddad, ubi ſup. p. 61.* (2) *Bohao'ddin l. c.*

Digitized by Google

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

eût épouſé ſa ſœur; & *Ebn Khalecan*, *Abulfeda* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ſes grands admirateurs, en conviennent. Le premier de ces Auteurs rapporte, que lorſque *Aſado'ddin Shairacûh* parut devant *Saladin*, le Sultan lui demanda s'il étoit avancé dans la lecture de l'Alcoran, à quoi il repliqua: „ J'en ſuis, Seigneur, à l'endroit où il eſt dit, *certainement ceux qui* „ *dévorent injuſtement les biens des orphelins, n'avaleront que du feu, & brûleront* „ *dans des flammes ardentes*". Le Sultan nomma pour ſuccéder à Naſero'ddin ce jeune Prince, âgé ſeulement de douze ans, mais il s'empara de ce que ſon pere avoit laiſſé de plus précieux. Ce procédé envers *Naſero'ddin* & ſon fils, qui lui appartenoient de ſi près par les liens du ſang, prouve qu'il étoit cruel & avide, quoi qu'en diſent ſes Panégyriſtes. Il partit de Harran vers la fin de l'année, ſelon le témoignage de *Bohao'ddin* & d'*Abulfeda* (*a*).

Ce qui ſe paſſa en ce tems-là dans l'Irak Perſique.

Quelques Hiſtoriens Orientaux rapportent qu'il y eut en ce tems-là une de ces grandes conjonctions des ſept Planetes qui arrivent très-rarement, laquelle ſe fit dans le troiſieme degré du ſigne de la Balance, qui eſt un ſigne aërien, ſuivant la doctrine de l'Aſtrologie Judiciaire. Tous les Aſtrologues Muſulmans, & entr'autres *Anwari* ſurnommé *Hakem* ou le Philoſophe, jugerent qu'il y auroit cette année des vents furieux & des ouragans ſi terribles, que la plupart des maiſons en ſeroient renverſées, & les montagnes ébranlées. Ces pronoſtics firent tant d'impreſſion ſur bien des gens, que pluſieurs préparerent des lieux ſouterreins pour leur ſervir de retraite & pour ſe garantir de ces horribles tempêtes. Néanmoins, pendant tout le tems marqué par les Aſtrologues, il ne ſouffla aucun vent qui empêchât les Payſans de battre & de vanner leur grain en pleine campagne. Cela n'a pas empêché l'Auteur du *Lebtarikh* de vouloir faire croire, contre le ſentiment des autres Hiſtoriens, qu'*Anwari*, & ſes confreres, prédirent ſur cette conjonction les terribles ravages que firent dans les Provinces de Tûran & d'Irak les Mogols, ſous la conduite de *Genghizcan*. Quelques Hiſtoriens Orientaux rapportent que *Mohammed* fils d'*Ildighiz*, ſurnommé *Pehelawan*, ſecond Atabek de l'Adherbijan, mourut cette année, ce qui cauſa de la diviſion entre *Kezel*, *Kizil* ou *Kozul Arſlan*, ſon frere, qui lui ſuccéda, & *Togrol* II. Sultan Selgiucide de l'Iran, qui faiſoit ſa réſidence à Hamadan, dans l'Irak Perſique. Car *Kozul Arſlan*, voulant diſpoſer de tout ſans s'embaraſſer des ordres du Sultan, donna de grands ombrages à ce Prince & à toute ſa Cour. *Kozul* s'appercevant que le Sultan n'étoit pas content de lui, voulut le prévenir, & s'avança tout d'un coup avec une nombreuſe armée vers Hamadan. *Togrol*, qui n'avoit pas alors des forces pour réſiſter à ce rebelle, ſe retira ailleurs. *Kozul Arſlan* entra dans Hamadan ſans trouver de réſiſtance, & après y avoir demeuré quelques jours, content d'avoir fait cette inſulte au Sultan, il s'en retourna chez lui dans l'Adherbijan. Après ſon départ *Togrol* rentra dans ſa Capitale, mais l'Atabek ne le laiſſa pas longtems en repos; il gagna quelques Seigneurs mécontens de l'Irak, & leur per-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 60-62. *Abulfed.* In Chron. ad ann. Hejir. 581. *Abulfarag.* ubi ſup, p. 414. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 581. *Ebn Khalecan.* *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, l. c. *Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

perſuada enſuite d'envoyer quelques perſonnes au Sultan pour lui témoigner de leur part, qu'ils étoient prêts à venir lui demander pardon, s'il avoit aſſez de bonté pour vouloir le leur accorder. *Togrol*, très-ſatisfait de leur ſoumiſſion, leur marqua pour les recevoir un jour qu'il devoit jouer au mail dans la grande place de la ville. Les Seigneurs ne manquerent pas de ſe préſenter devant lui, mais au lieu de lui demander pardon ils ſe ſaiſirent de ſa perſonne, & l'enfermerent en priſon dans le fort château appellé *Kalat Al Naja* ou le *Château du réfuge*. Auſſi-tôt que cette entrepriſe fut exécutée *Kozul Arſlan* partit de l'Adherbijan & ſe rendit à Hamadan, dans le deſſein de mettre ſur le Trône *Sanjar*, fils du feu *Soliman Shah*; mais un de ſes amis de Bagdad lui manda que le Calife, ayant appris ce qui s'étoit paſſé dans l'Irak Perſique, avoit dit: *l'Atabek a un beau prétexte de ſe faire Sultan lui-même*, ce qui le détermina à prendre ce titre, & à faire frapper de la monnoye à ſon coin. Cette entrepriſe changea la face des affaires; *Fakhro'ddin Kútlúk* ſon neveu, & pluſieurs autres grands Seigneurs de l'Etat qui ſe regardoient comme ſes égaux, conſpirerent contre lui, le tuerent, & partagerent les Etats de *Togrol* entre eux. Dans le même tems ce Sultan ſe ſauva de ſa priſon par les intrigues de *Hoſamo'ddin*, Général de ſes troupes, parmi leſquelles il y avoit encore beaucoup de gens qui étoient dans les intérêts de *Togrol*. Auſſi-tôt que ce Prince fut en liberté, il leva une armée, avec laquelle il défit les rebelles, & les punit de leur révolte comme ils le méritoient. Cette victoire rétablit entiérement ſes affaires, & le remit dans un état auſſi floriſſant qu'il eût jamais été. Tel eſt le récit des Hiſtoriens que Mr. *D'Herbelot* a conſultés, avec leſquels *Bohao'ddin Ebn Sheddad* eſt parfaitement d'accord par rapport au tems de la mort de l'Atabek *Mohammed* fils d'*Ildighiz*. Mais, ſelon *Abulfeda* & *Abulfarage*, ce Prince, dont les ſujets prioient pour *Togrol* II. quoiqu'ils ne relevaſſent en aucune façon de lui, mourut l'année ſuivante, & eut pour ſucceſſeur *Kozul Arſlan Othman*, ſon frere (*a*).

Bataille entre les Turcomans & les Curdes.

Terminons le récit des événemens de l'année 581 de l'Hégire, en remarquant qu'il y eut une ſanglante bataille entre les *Turcomans* & les *Curdes*, vers la fin de l'année, où il périt beaucoup de monde de part & d'autre, ſi l'on s'en rapporte à *Bohao'ddin*. Cet Hiſtorien ne dit point en quel endroit elle ſe donna, mais un trait dans ſon récit des événemens de l'année ſuivante, donne quelque lieu de penſer que ce fut auprès de *Naſibin* en Méſopotamie: comme cependant on ne trouve rien là-deſſus dans aucun autre Auteur de quelque poids, nous n'oſerions rien aſſurer poſitivement à cet égard (*b*).

Les événemens les plus mémorables de l'année 582.

En l'année de l'Hégire 582, qui commença le 24 de Mars 1186, *Saladin* rappella d'Egypte ſon fils *Al Malec Al Afdal*, & lui donna le Gouvernement de Damas, où il arriva, ſelon *Bahao'ddin*, le 17 du premier *Jomada*. *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin Omar*, neveu de *Saladin*, en ce

(*a*) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Togrol Ben Arſlan* p. 1028. *Al Emir Tahya*, *Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 63. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 582. *Abulfarag*. Hiſt. Dynaſt. p 414, 415.

(*b*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res geſt. Saladin. p. 63.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

ce tems-là Viceroi d'Egypte, manda au Sultan qu'*Al Malec Al Afdal* avoit mis en liberté tous ceux qu'il avoit fait empriſonner, parcequ'ils avoient manqué à payer le tribut, & qu'il lui étoit impoſſible de recueillir les revenus de l'Egypte, ſi ce Prince demeuroit au Caire. *Saladin* fit ſemblant d'être mécontent de la conduite d'*Afdal*, & le rappella; mais depuis ce tems-là il conçut de l'éloignement pour *Takio'ddin*, & ſoupçonna que s'il venoit à manquer, ſon neveu avoit envie de ſe cantonner en Egypte; il lui ordonna donc de revenir à Damas. Mais *Takio'ddin*, n'étant pas diſpoſé à obéir, forma d'abord le deſſein de ſe retirer auprès de *Karakúsh*, un de ſes Mamlucs, qui avoit conquis *Barka* & quelques-unes des Provinces voiſines d'Afrique; ce qui ne cauſa pas peu d'inquiétude au Sultan, parceque *Karakúsh* étoit très-puiſſant dans l'Occident. Il trouva pourtant à la fin le moyen de s'attacher *Takio'ddin*, en lui conférant le Gouvernement de Hamah, de Manbij, de Caſar Tab, d'Al Maarra, de Mayyafarakin, & du Pays montagneux de *Jawr*. Il donna auſſi à ſon frere *Al Malec Al Adel* le Gouvernement des villes de Harran & de Roha & de leurs dépendances, en la place de celui d'Alep, qu'il avoit eu auparavant; enſuite *Saladin* le nomma à la Viceroyauté d'Egypte, en lui aſſociant ſon fils *Al Aziz Othman*. *Al Malec Al Dhaher*, le fils bien aimé du Sultan, ſuccéda à *Al Malec Al Adel* dans le Gouvernement d'Alep, qui paſſoit alors, ſelon *Bohao'ddin*, pour la plus forte & la plus importante Forteresſe de toute la Syrie, & il épouſa le 26 du mois de *Ramadán* une des filles de ſon prédéceſſeur, au rapport du même Hiſtorien. Au mois de *Shawal* on célébra auſſi les noces d'*Al Malec Al Afdal* avec une fille de *Naſero'ddin* fils d'*Afado'ddin*. Nous avons remarqué en paſſant, que le Sultan partit de Harran après le rétabliſſement de ſa ſanté; il arriva à Alep le 14 du mois de *Moharram*, & y fut reçu avec toutes les démonſtrations de joie poſſibles; il en partit le 18, & *Afado'ddin Shairacúh* avec ſa ſœur & une nombreuſe ſuite vint au-devant de lui à *Tel Al Soltan*, & l'accompagna à Emeſſe, où il paſſa quelques jours à viſiter les tréſors, les armes, & les plus précieux effets de *Naſero'ddin Mohammed* fils de *Shairacúh*; & ayant donné cette ville & ſon diſtrict à *Afado'ddin Shairacúh* fils de *Naſero'ddin*, il continua ſa route pour Damas, où il fit ſon entrée publique, aux acclamations des habitans, le 2 du premier *Rabi*. Ayant eu avis que *Ma'ino'ddin* s'étoit révolté contre lui, & cantonné à *Rawand*, ou *Rawandam*, comme *Abulfeda* l'appelle, place forte de la Province de Kinnisrin, il commanda les troupes qu'il avoit dans le territoire d'Alep ſous les ordres d'*Alamo'ddin*, pour ranger ce rebelle à ſon devoir. *Ma'ino'ddin*, n'étant pas en état de réſiſter aux forces du Sultan, remit *Rawand* à *Alamo'ddin*, & ſe rendit à Damas le 2 du premier *Jomada*, pour faire ſes ſoumiſſions à *Saladin*. La guerre continuoit toujours entre les Turcomans & les Curdes, entre leſquels il y eut pluſieurs batailles dans le voiſinage de Naſibin & en d'autres endroits, dans le premier *Rabi*, dans leſquelles il périt beaucoup de monde de part & d'autre ſelon *Boha'oddin*, mais il ne nous apprend point quelle des deux Nations fut victorieuſe. Cette année *Al Bornas* ou *Arnold*, Prince de Carac, ſurprit une nombreuſe

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

breuſe Caravane de Pélerins Muſulmans qui alloient à la Mecque, en tua beaucoup, & en emmena un plus grand nombre en captivité. Comme ce Prince avoit fait une Treve avec *Saladin*, le Sultan regarda cette hoſtilité comme une infraction manifeſte du Traité, & envoya un Ambaſſadeur à *Arnold* (*) pour lui demander la liberté des priſonniers, mais le Prince de Carac n'y voulut pas entendre; ce qui irrita tellement *Saladin*, qu'il jura qu'il couperoit de ſa propre main la tête à ce perfide, ſi jamais il tomboit entre ſes mains (*a*).

Et de l'année 583.

L'année 583 de l'Hégire, qui commença le 13 de Mars 1187, fut très-malheureuſe & entierement fatale pour les *Francs*. *Saladin* marcha avec un corps de troupes à Carac, pour bloquer cette place, & mettre en ſûreté la Caravane de Pélerins qui alloit à la Mecque. Il envoya auſſi un gros détachement, ſous les ordres d'*Al Malec Al Afdal* ſon fils, pour ravager le territoire d'*Acca* & tout le Pays voiſin; ce Prince s'acquitta de cette commiſſion, en dévaſtant d'une horrible maniere cette partie de la Paleſtine, & il s'en retourna chargé d'un butin immenſe, ſans avoir fait de perte de quelque conſéquence. Le Sultan lui-même demeura devant Carac juſqu'au retour de la Caravane, après quoi il marcha à *Ashtara*, qui eſt vraiſemblablement l'*Ashtaroth Karnaïm* de l'Ecriture, dans la Tribu de Manaſſé, pas loin de Damas. Ce fut-là que ſon fils *Afdal* & *Modhaffero'ddin*, fils de *Zino'ddin*, vinrent le joindre avec les troupes qu'ils commandoient. Dans le même tems *Al Malec Al Modhaffer*, Prince de Hamah, ayant fait un Traité de neutralité avec les *Francs* pour la Principauté d'Alep, décampa de Harem, où il s'étoit poſté pour obſerver leurs mouvemens, & s'en retourna à Hamah. Le Sultan, après que les troupes de Moſul commandées par *Maſûd Al Zafarani*, & celles de Maredin & de Hamah l'eurent joint, fit la revue de ſon armée ſur la montagne nommée *Tel Taiſal*, & enſuite à *Ashtara*, qui étoit, ſelon *Bohao'ddin*, le rendez-vous général. Les *Francs*, ayant appris les préparatifs que le Sultan faiſoit pour les attaquer, & qu'il s'étoit même déja mis en campagne, aſſemblerent de leur côté une nombreuſe armée, & vinrent ſe camper dans les plaines de *Sepphoris*. Auſſitôt que *Saladin* en fut inſtruit, il vint camper le Vendredi 17 du ſecond *Rabi* ſur les bords du Lac de Tibériade, proche du village *Al Soheira*; d'où il tourna vers un lieu à l'occident de ce lac, & mit ſon armée

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 63-66. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 582. *Ebn Khalecan. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi ſup. *Alcor.* Sur. IV. *Ebn Shohnab* ad ann. Hejir. 582. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 743. *Renaudot*, ubi ſup. p. 543, 544. *Schultens*, Ind. Geogr. l. c. paſſ.

(*) Tous nos Hiſtoriens appellent ce Seigneur *Renaud de Châtillon*: ce n'étoit, au rapport de *Guillaume de Tyr*, qu'un avanturier & un ſoldat de fortune, mais bien fait de ſa perſonne, diſtingué par un grand nombre d'actions de valeur, & qui dans ſa jeuneſſe, malgré l'inégalité des conditions, avoit épouſé ſecrettement *Conſtance*, Princeſſe d'Antioche. On ne dit point comment il étoit devenu Seigneur de Carac ou Carach; ce qu'il y a de certain, c'eſt que les Mahométans n'avoient pas d'ennemi plus redoutable (1). Rem. du Trad.

(1) *Wilh. Tyr.* L. XVII. C. 26. ap. *Vertot* Hiſt. de l'Ordre de Malthe. T. I. p. m. 242, 243.

Digitized by Google

mée en ordre de bataille, dans la pensée que cela engageroit les *Francs* à en faire autant; mais il se trompa, & ils se tinrent clos & couverts dans leur camp. Le Sultan, voyant qu'il ne pouvoit les engager à en venir à une action, comme il le souhaittoit ardemment, laissa une partie de son armée à la garde de son camp, & marcha avec le reste à *Tabariya* ou *Tibériade*, qui appartenoit au Comte de Tripoli; il l'emporta d'assaut le Mécredi 21 du second *Rabi*, & passa bien des gens au fil de l'épée; le château tint bon, & ne put être forcé. Dès qu'il fut maître de la ville, il traita les habitans avec la derniere inhumanité, en emmena un grand nombre en esclavage, & pour achever cette tragédie il mit le feu à la ville. Quand les *Francs* apprirent ce qui venoit d'arriver à Tibériade, ils résolurent de livrer bataille à *Saladin*, desorte qu'ils décamperent & marcherent au Sultan; celui-ci de son côté, ayant laissé un détachement pour tenir le château de Tibériade bloqué, s'avança avec la même ardeur contre eux. Les deux armées se trouverent en presence le Jeudi après-midi, 22 du second *Rabi*, & bientôt engagerent le combat, qui fut très-sanglant: la nuit qui survint, empêcha la victoire de se déclarer pour aucun des deux partis, desorte que le lendemain, à la pointe du jour, on en vint de-nouveau aux mains avec plus de fureur qu'auparavant; & nonobstant les grands efforts de valeur qu'on fit de part & d'autre, ce ne fut que le Samedi 24 du mois que la querelle fut décidée: les Mahométans, animés par le désespoir, parcequ'ils étoient environnés de l'ennemi de tous côtés, & qu'ils avoient le Jourdain à dos, défirent entierement les *Francs*, & remportent une victoire signalée. Le Comte de Tripoli avoit fait auparavant un Traité avec le Sultan, mais à la sollicitation du Patriarche & de plusieurs Prêtres, que le Roi de Jérusalem lui avoit envoyés, il s'étoit joint à l'armée Chrétienne, selon *Abulfeda*; il chargea les Musulmans en front, mais *Modhaffer Takio'ddin*, Prince de Hamah, qui commandoit dans cet endroit, le reçut si vivement, qu'il tourna le dos & prit la fuite; ayant été chaudement poursuivi par un détachement de Mahométans, tous ceux qui l'accompagnoient furent taillés en pieces, & il se sauva seul à Tripoli, où *Bohao'ddin* assure qu'il mourut peu après d'une pleurésie (*). Il périt un nombre prodigieux de Chré-

Section Liv. *Histoire du Califat de Nasser Ledinillah.*

(*) Ce récit est bien différent de celui de tous nos Historiens des Croisades. Selon eux, le Comte de Tripoli, qui avoit traité secrettement avec *Saladin*, ménagea à ce Prince tous les avantages possibles, & trahit indignement les Chrétiens. Ce fut par son avis que Guy de Lusignan avoit placé son camp entre des rochers, comme dans un endroit où il ne pouvoit être forcé: mais le perfide Comte lui avoit caché que de cet endroit ses soldats ne pourroient aller à l'eau, qu'à travers l'armée Mahométane. Il fallut donc combattre pour s'ouvrir un passage à la riviere. Le Comte de Tripoli commandoit un Corps qui devoit soutenir les Templiers, mais au-lieu d'agir il les abandonna, & s'enfuit de concert avec *Saladin*, qui le laissa échapper. Après la prise de Jérusalem il somma le Sultan de lui tenir parole, & de le placer sur le Trône comme il le lui avoit promis: mais ce Prince se moqua de lui, desorte que le Comte se voyant devenu odieux & exécrable aux deux partis, s'abandonna au désespoir, sa raison se troubla, il tomba dans une espece de frénésie, & mourut peu après toujours agité de colere & de fureur (1). Rem. du Trad.

(1) *De Vertot* Hist. de l'Ordre de Malthe, T. I. p. m. 261-270. & 290 *Maimbourg*, Hist des Croisad. T. II. p. m. 73-81. Voyez aussi *Abulfed.* in Excerpt. *Alb. Schultens*, p. 40. & le *P. Daniel* Hist. de France, T. IV. p. 344, 345. Edit. in-12.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de Naſer Ledinillah.*

Chrétiens dans la bataille & dans la fuite; il y en eut cependant un corps qui ſe retira ſur une montagne voiſine, appellée, d'un village voiſin, *la montagne de Hittin*; mais ayant été enveloppé par les Mahométans, qui mirent le feu aux bois, où les Chrétiens avoient cherché une retraite, ils furent obligés de ſe rendre à diſcrétion, étant preſque morts de ſoif; les uns furent maſſacrés inhumainement, auſſi-tôt après s'être rendus, & les autres mis aux fers. Du nombre des priſonniers furent le Roi de Jéruſalem lui-même, Al Bornas ou Arnold, Seigneur de Shawbec & de Carac, le Prince de Hobeil ou plutôt Jobeil, le fils de Humfroi, les Grands-Maîtres des Templiers & des Hoſpitaliers, avec preſque tous les Chevaliers du dernier ordre. La terreur fut ſi grande parmi les Chrétiens, que *Bohao'ddin* rapporte qu'un des ſoldats de *Saladin* fit trente priſonniers, qu'il mena à ſa ſuite, les ayant attachés les uns aux autres avec la corde de ſa tente, pour qu'ils ne s'échappaſſent point. Le Sultan s'étant fait amener les Grands-Maîtres des Ordres Militaires, avec les Chevaliers qui avoient été pris, les fit maſſacrer en ſa préſence (*). Après l'action, *Saladin* ſe mit dans une magnifique tente, & plaça le Roi de Jéruſalem, ou le Roi des *Francs*, comme les Hiſtoriens Arabes le nomment (†), à ſa main droite, & *Al Bornas* ou *Arnold*, Seigneur de Shawbec & de Carac à ſa gauche. Il but alors à la ſanté du premier, qui étoit preſque mort de ſoif, & lui préſenta une taſſe avec de l'eau de neige (‡), qu'il prit avec plaiſir, & voulut enſuite la donner à Arnold, mais le Sultan l'en empêcha avec un air de colere: „ Je ne veux pas, *lui dit-il*, que ce maudit homme boive en „ ma préſence, parceque, ſelon la louable & généreuſe coutume des A„ rabes, cela lui aſſureroit la vie". Se tournant enſuite du côté du Seigneur de Carac, il le chargea d'injures, lui reprocha l'entrepriſe qu'il avoit faite contre les deux villes ſacrées, la Mecque & Médine, la maniere dont il avoit violé le Traité qu'ils avoient fait enſemble, en attaquant, contre la foi publique & au milieu de la paix, proche de Shawbec, une Caravane de Pélerins d'Egypte qui alloient à la Mecque, & en maſſacrant tous ceux dont elle étoit compoſée. Il l'accuſa encore d'avoir parlé dans les termes les plus injurieux de Mahomet, & d'avoir répandu une grande quantité de ſang Muſulman, ajoutant que, nonobſtant tant d'outrages, il

(*) Quelques Auteurs rapportent qu'il y eut plus de deux-cens Chevaliers des deux Ordres de maſſacrés devant la tente du Sultan; qu'il les appelloit *Aſſaſſins* ou *Bathaniens*; qu'il faiſoit maſſacrer tous ceux qui tomboient entre ſes mains, & donnoit ordinairement cinquante dinars à ſes ſoldats pour chaque tête de Chevalier qu'ils lui apportoient (1).

(†) C'étoit *Guy de Luſignan* mari de *Sibille*, lequel étoit Roi de Jéruſalem du chef de ſa femme. La meſintelligence entre lui & le Comte de Tripoli engagea ce dernier à traiter avec *Saladin*, contre lequel il combattit cependant, en faveur du Roi de Jéruſalem, à la bataille de *Hittin* (ou de Tibériade) (2).

(‡) Mr. *Renaudot* nous apprend que c'étoit la liqueur que les Orientaux appellent *Sorba*, & que nous nommons du *Serbet*; il ne cite pourtant point l'Auteur qui lui a fourni cette remarque, qui ſemble cependant être confirmée par *Boha'oddin*, qui dit que c'étoit une eſpece de liqueur douce dilayée avec de l'eau de neige (3).

(1) *Renaudot*, ubi ſup. p. 544.
(2) *Idem* ibid.
(3) *Idem* ibid. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res geſt. Saladin, p. 70.

Digitized by Google

Section I. IV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

il l'épargneroit, s'il vouloit ſe faire Mahométan: mais le Seigneur de Carac, ayant refuſé de renoncer à ſa Religion, *Saladin* tira ſon ſabre & lui abbattit la tête, comme il en avoit fait vœu. Le Roi de Jéruſalem ne fut pas peu effrayé de cette ſcene, & s'attendit à avoir le même ſort; mais *Saladin* le raſſura, en lui diſant qu'il n'avoit rien à craindre, qu'il ne convenoit point à des Rois d'ôter la vie à leurs freres, & qu'*Al Bornas* s'étoit attiré une mort violente, par le peu d'égard qu'il avoit eu pour les loix les plus communes de l'Honnêteté Civile. *Hittin*, devenu fameux dans tous les ſiecles ſuivans par la victoire ſignalée que *Saladin* y remporta ſur les *Francs*, étoit un village entre Tibériade & Acca, à deux paraſanges environ de la premiere de ces villes, & pas loin duquel on voyoit, du tems de *Bohao'ddin*, ſi l'on doit lui ajouter foi, le tombeau de *Shoaib* ou *Jethr*, beaupere de Moyſe. *Abulfeda* dit que la bataille de *Hittin*, qui fut ſuivie de la ruine entiere du Royaume de Jéruſalem, fut le plus grand revers que les *Francs* euſſent eſſuyé depuis qu'ils avoient envahi la Syrie. Les *Francs*, étant battus & diſſipés, le Sultan reprit le ſiege du château de Tibériade, qui ſe rendit par capitulation. Delà il vint ſe préſenter devant Acca ou Ptolémaïde, dont il ſe rendit maître, après un ſiege fort court (*), le premier du premier *Jomada*; il y trouva quatre-mille priſonniers Mahométans, qu'il mit en liberté. Comme le Commerce des habitans d'Acca étoit très-floriſſant & très-étendu, & que la ville étoit alors remplie de Marchands, *Saladin* y trouva non ſeulement de groſſes ſommes en argent, mais encore de grands magazins de toute ſorte de marchandiſes, dont il s'empara, & qu'il convertit à ſon uſage. Son frere *Al Malec Al Adel* attaqua *Majdelyaba*, petite ville ou bourg qui avoit un château très-fort, proche de Ramla, qu'il emporta l'épée à la main; de-là il marcha à Jaffa, Jafa, ou Joppe, qu'il prit encore d'aſſaut, après avoir rencontré une vigoureuſe réſiſtance. Le Sultan partagea alors ſon armée en pluſieurs corps, pour ſe rendre plus promptement maître de tout le Pays; qui conquirent *Naplouſe* ou *Néapolis* & ſa Citadelle, *Haifa*, *Céſarée*, *Sephoris*, *Nazareth*, *Maaltha*, *Fawla*, *Shakif*, & pluſieurs autres places, dans le voiſinage d'Acca, dans leſquelles on ne trouva que des femmes & des enfans, tous les hommes ayant été auparavant tués ou faits priſonniers. Après avoir tout réglé à Acca, & partagé le butin & les captifs entre les vainqueurs, le Sultan s'avança vers *Tebnin*, place forte au-deſſus d'Acca, ſur le chemin de *Saida*, *Seid* ou *Sidon*, & au bout d'un ſiege de ſix jours elle fut priſe d'aſſaut le 18 du premier *Jomada*; auſſitôt qu'il en fut maître il ordonna de la raſer, & fit paſſer la garniſon au fil de l'épée. De Tebnin *Saladin* marcha à *Sidon*, qui ſe rendit à lui dès qu'il parut, celui qui en étoit Seigneur l'ayant abandonnée. Il inveſtit *Bayrut* ou *Béryte* le

22

(*) Au rapport d'*Abulfarage*, les habitans d'Acca lui épargnerent les travaux d'un ſiege; dès qu'il parut devant la ville, ils ſe rendirent, & obtinrent la liberté de ſe retirer où il leur plairoit, avec autant d'argent & d'autres effets que chacun pourroit porter; les Muſulmans s'emparerent du reſte, & le Sultan nomma *Alfdal* ſon fils pour commander dans la place (1).

(1) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 415.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

22 du même mois, & l'obligea de ſe ſoumettre le 29, & les habitans lui prêterent ſerment de fidélité. Parmi les priſonniers qu'on y fit le Sultan trouva le Seigneur de *Hobeil*, qui, ſi l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, lui livra ſa Capitale pour ſa rançon. Mais *Bohao'ddin*, contemporain de *Saladin*, rapporte que ce Seigneur fut pris par un des détachemens du Sultan, pendant qu'il faiſoit le ſiege de *Bayrut*. *Abulfeda* releve la lâcheté de ce Seigneur, parcequ'il étoit ſi diſtingué parmi les *Francs*, tant par ſa dignité que par la haine qu'il portoit aux Muſulmans; le Sultan le relâcha, ſelon ſa promeſſe, dès qu'il lui eut remis *Hobeil*. Vers ce tems-là un certain Marquis (*) arriva ſur un vaiſſeau Chrétien dans le port d'Acca, ignorant que les Mahométans étoient maîtres de la place; & *Abulfeda* donne à entendre qu'*Afdal*, qui y commandoit, auroit pu aiſément ſe ſaiſir de lui, ayant été retenu pluſieurs jours par calme ou vent contraire; mais il ne profita pas de l'occaſion, & le Marquis gagna Tyr, où il ſe mit à la tête des troupes Chrétiennes qui y étoient aſſemblées. Ce malheur, joint au grand nombre de priſonniers, relâchés par le Sultan, & envoyés par ſon ordre à Tyr, contribua principalement, ſelon *Abulfeda*, au ſuccès des armes des *Francs*. Quatre ans après *Saladin* attaqua *Aſkalan* (†), dont il ſe rendit maître vers la fin du ſecond *Jomada*, au bout d'un ſiege de quinze jours. Vers le même tems ſes troupes s'emparerent de *Ramla*, de *Tafna* ou *Talna*, la *Jabneh* de l'Ecriture, de *Darúm*, de *Gaza*, de *Bethléhem*, de *Netrun*, de *Beit Jebrin* & de pluſieurs autres places. Comme depuis la bataille de *Hittin* les *Francs* n'oſoient ſe montrer, le Sultan rappella tous les détachemens qu'il avoit envoyés pour ravager le Pays, & ſe ſaiſir des plus petites places de la Paleſtine, mena ſon armée contre *Jéruſalem* ou *Al Kuds*, qui étoit en ce tems-là remplie de monde (‡), & l'inveſtit

(*) C'étoit le Marquis de Montferrat, qui trouva moyen de duper *Afdal*, que Mr. *Renaudot* appelle par abus *Adel*, & ſe ſauva à Tyr (1).

(†) Un des articles de la capitulation fut, que Guy Roi de Jéruſalem ſeroit relâché, ce que *Saladin* ayant accompli, la ville ſe rendit à lui. Dans le même tems *Beth Gabriel*, qui commandoit dans le château, fut auſſi élargi, & envoyé avec cinq-cens hommes en Europe, d'où il revint environ ſix mois après à Tyr, avec un renfort de Vénitiens, de Génois & de Piſans, & une Flotte de cent voiles (2).

(‡) *Abulfarage* aſſure que la garniſon & les habitans de Jéruſalem furent conſternés, quand ils conſidérerent de deſſus les murs de la ville la nombreuſe armée du Sultan. Ce Prince, après avoir mis cinq jours à viſiter le terrein autour de la place, fit dreſſer, la nuit du 20 de *Rajeb*, ſes machines proche de *Bab Amuda*, ou Porte d'*Amuda* & de l'Egliſe de Sion, comme l'endroit le plus propre à les faire agir avec avantage. Les *Francs* placerent auſſi les leurs ſur les murailles, & ſe diſpoſerent à faire une vigoureuſe défenſe. En un mot les troupes des deux partis, animées par le zele le plus fervent pour leur Religion, agirent avec tant d'ardeur, que leurs Chefs ne purent les obliger à contenir leur valeur dans de juſtes bornes. Mais les *Francs*, voyant le terrible effet des machines de l'ennemi, & les étonnans progrès que faiſoient ſes Mineurs, jugerent qu'ils ne pourroient pas tenir longtems, & ils envoyerent *Balian* fils de *Nirwan* ou *Birwan*, Seigneur de Ramla, pour traiter avec le Sultan de la reddition de la ville. Ce Prince refuſa d'abord toute capitulation, diſant qu'il vouloit la prendre d'aſſaut, comme avoient fait autrefois les *Francs*:

(1) *Renaudot*, ubi ſup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 583.

(2) *Renaudot*, l. c. p. 544, 545.

Digitized by Google

veſtit du côté de l'Occident le 15 du mois de *Rajeb*. Quelques Hiſtoriens Mahométans diſent que la garniſon ſeule étoit de ſoixante-mille hommes, mais *Bohao'ddin* lui-même n'a pas fait difficulté d'aſſurer qu'elle n'étoit pas à beaucoup près ſi nombreuſe. Quoi qu'il en ſoit, le Sultan fut obligé de tranſporter ſon camp plus au Nord, pour que ſes machines puſſent mieux jouer, & battre les murailles de la ville avec plus d'effet. Il pouſſa le ſiege avec la derniere vigueur, nonobſtant la réſiſtance opiniâtre des Aſſiégés, & enfin il fit par la ſappe une breche à la muraille du côté de la Vallée de Hinnom; & comme la breche étoit praticable, les Aſſiégés demanderent à capituler; mais le Sultan refuſa d'abord de les recevoir à compoſition, diſant qu'il vouloit prendre la place l'épée à la main, comme avoient fait autrefois les *Francs*. Mais la garniſon ayant fait connoître que les troupes qui la compoſoient étoient fort nombreuſes, & ſe défendroient juſqu'à la derniere goutte de leur ſang, ſi elles n'avoient pas la liberté de ſe retirer ſûrement ailleurs, *Saladin* changea de ſentiment, & l'on convint que chaque homme payeroit dix écus d'or, les femmes cinq, & deux pour chaque enfant, & qu'à cette condition ils pourroient ſe retirer

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

Francs: „ Si c'eſt-là votre réſolution, ô Sultan, répondit *Balian*, ſachez que nous, qui „ ſommes en très-grand nombre, & qui avons été retenus juſqu'ici de nous battre en „ déſeſpérés, par l'eſpérance d'obtenir une capitulation honorable, nous égorgerons nos „ femmes & nos enfans, nous brûlerons tout ce que nous avons de précieux, nous maſ„ ſacrerons cinq-mille priſonniers Muſulmans qui ſont entre nos mains, nous ne laiſſe„ rons ni bêtes de charge, ni aucune autre en vie, & nous raſerons le roc que vous regar„ dez comme ſacré, & le Temple *Al Akſa*. Après quoi nous ferons tous en corps une „ ſortie, bien perſuadés que nous taillerons en pieces un plus grand nombre de vos gens „ que nous ne ſommes, ou que nous vous forcerons à lever le ſiege. En un mot nous „ ſommes déterminés, ſi vous nous refuſez la liberté de nous retirer, ou de remporter „ la victoire, ou de trouver une mort glorieuſe". Ce langage fier & intrépide fit tant d'impreſſion ſur l'eſprit du Sultan, qu'il aſſembla d'abord un Conſeil de guerre, auquel tous les Officiers-Généraux ſe trouverent; on fut unanimement d'avis qu'il valoit mieux permettre aux *Francs* d'évacuer tranquillement la place, parce que l'on ne pouvoit ſavoir quelles ſeroient les ſuites d'une auſſi vigoureuſe ſortie, que celle dont *Balian* menaçoit. Le Sultan conſentit donc qu'ils fortifiſent en toute ſûreté avec leurs femmes, leurs enfans & leurs effets, moyennant que ceux qui ſeroient en état payaſſent les hommes dix écus d'or par tête, les femmes cinq, & les enfans deux; & *Balian* paya pour les pauvres trente-mille dinars ou écus d'or. La ville fut remiſe entre les mains des Muſulmans le 27 du mois de *Rajeb*; & le Sultan, après y avoir tout réglé à ſon gré, marcha à Tyr, pour en faire le ſiege. Comme la ville étoit bloquée par mer par une Eſcadre de cinq vaiſſeaux de guerre qui fermoient le port, & empêchoient que rien ne pût y entrer ni en ſortir, *Saladin* ſe flattoit qu'il ſe rendroit aiſément maître de la place, mais il ſe trompa. Un matin, au point du jour, une Flotte des *Francs* attaqua l'Eſcadre Muſulmane & la défit entierement, maſſacra un grand nombre de ceux qui la montoient, fit le reſte priniers, s'empara des vaiſſeaux & les emmena dans le port de Tyr. Le Sultan, qui vit le combat de deſſus le rivage, ne fut pas peu mortifié de cet échec, d'autant plus qu'il ne put donner aucun ſecours à ſes gens. Quantité de Muſulmans ſe jetterent pendant le combat dans la mer, quelques-uns ſe ſauverent, & les autres ſe noyerent. Comme juſques-là la garniſon avoit ſoutenu courageuſement les attaques de *Saladin*, ce malheur le découragea tellement, qu'il leva le ſiege. On peut remarquer dans ce récit ſuccint d'*Abulfarage* pluſieurs circonſtances curieuſes, qui ne ſe trouvent point dans les autres Hiſtoriens Orientaux (1).

(1) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 415-418.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

rer librement. Ceux qui furent en état de payer la taxe furent eſcortés à Tyr, & les autres demeurerent eſclaves du vainqueur. *Boha'oddin* dit que les Muſulmans prirent poſſeſſion de la ville (*) le Vendredi 27 du mois de *Rajeb*, la nuit qui ſuivoit étant, dit cet Hiſtorien, l'anniverſaire du voyage de Mahomet au Ciel: ce qui lui paroît une preuve évidente, que cet événement étoit l'effet d'une direction particuliere de la Providence; quoiqu'*Abulfeda* & *Ebn Shohnah* aſſurent que les Mahométans entrerent dans la ville le 17 & non le 27. Ce fut alors qu'ils arborerent leurs étendards ſur les murailles, & que le Sultan mit aux portes des perſonnes pour recevoir la taxe des *Francs*, qui ſe retiroient; mais elle ne produiſit pas la ſomme qu'on en attendoit par la friponnerie des receveurs. Auſſi-tôt que le Sultan fut maître de Jéruſalem, quelques-uns de ſes gens abbattirent une croix dorée qui étoit ſur le haut du Temple *Aſſakhra* ou du *Roc Sacré*, peut-être le Mont Calvaire; & ſelon les deux Hiſtoriens cités ci-deſſus, l'air retentit alors d'un cri ſi grand, qu'on n'en avoit jamais entendu de ſemblable. *Saladin* ordonna qu'on nettoyât le Temple d'*Al Akſa*, dont les *Francs* avoient fait des latrines, & qu'on le rétablît dans ſon premier état: il fit apporter auſſi d'Alep, la Chaire que *Núro'ddin* fils de *Zenki* avoit fait préparer pour Jéruſalem. Après avoir mis en liberté trois-mille priſonniers Mahométans, formé le plan de la fondation de pluſieurs Ecoles & Colleges pour élever la Jeuneſſe dans les principes de *Shafeï*, & réglé tout à ſa ſatisfaction dans Jéruſalem, le Sultan partit pour *Acca*, & de-là marcha avec ſon armée à Tyr, dont il forma le ſiege le 9 du mois de *Ramadan*. Mais les *Francs* ſurprirent & battirent ſa Flotte (†), compoſée de dix voiles, qui devoit ſeconder les opérations de l'armée de terre, prirent cinq vaiſſeaux, tuerent un grand nombre de ceux qui les montoient, & obligerent *Al Fares Bedran* & *Abd'almohſen*, ſes deux Amiraux, à prendre le large, deſorte qu'il jugea à propos de lever le ſiege, d'autant plus que l'hyver approchoit. Ainſi, après avoir brûlé les machines qu'il ne pouvoit emporter, il décampa

(*) Mr. *Renaudot* aſſure que les diviſions qui regnoient parmi les habitans, & la trahiſon des *Melchites*, furent cauſe de la perte de Jéruſalem. Un Marchand de cette Secte, nommé *Joſeph Al Batith*, excita ceux de ſa Communion, qui faiſoient le plus grand nombre des habitans, à ſecouer le joug des *Francs*. Le Patriarche emporta, avec la permiſſion du Sultan, nonobſtant quelque oppoſition de la part des Muſulmans, tous les vaſes d'or & d'argent, avec tous les riches ornemens de l'Egliſe du *Saint Sépulcre*. Quelques Hiſtoriens rapportent qu'il reſta quatorze-mille *Francs* priſonniers dans la ville, & que la fameuſe Croix, que les Mahométans abbattirent, étoit ſur l'Egliſe des Hoſpitaliers, & que les réjouiſſances que l'on fit à l'occaſion de la priſe de Jéruſalem, dans les Pays de la domination Muſulmane, ſurpaſſerent tout ce que l'on avoit jamais vu en ce genre (1).

(†) Cette action ſe paſſa, ſelon *Bohao'ddin*, le 27 du mois de *Shawal*. La Flotte Mahométane, deſtinée à ſeconder l'armée de terre pour la réduction de Tyr, étoit de dix gros vaiſſeaux venus d'Egypte; cinq furent coulés à fond, & cinq furent pris avec leurs Capitaines & leur équipage. Cette défaite, dont peu de ceux qui étoient ſur la Flotte échapperent, cauſa beaucoup de chagrin au Sultan: ce Prince convoqua d'abord un Conſeil de guerre, dans lequel les Officiers furent tous d'avis que l'approche de l'hyver, & les pluies continuelles rendant les opérations impraticables, il étoit très-à-propos de lever le ſiege (2).

(1) *Renaudot*, ubi ſup. p. 445. (2) *Bohao'ddin Ebn Shedad*, l. c. p. 76. *Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

pa le 2 du mois de *Dhu'lkaada*, & s'en retourna à Acca. Le 10 du mois de *Dhu'lhajja* de cette année, *Shamſo'ddin Mohammed* fils de *Mokaddem*, Emir des Pelerins de Syrie, ayant voulu devancer dans la Courſe ſainte, qui ſe fait du Mont Araſat à la vallée de Mina, *Taſtakin*, Emir des Pélerins de l'Irak, fut tué dans une eſcarmouche qu'il y eut à cette occaſion entre les Pélerins de ces deux Provinces: on l'enterra dans le lieu nommé *Al Moalla*, & il mourut martyr, dans l'opinion des Mahométans. On rapporte que *Taſtakin* avoit prétendu que le pas lui appartenoit, en vertu de la Dignité du Calife *Naſer Ledinillah*, qui réſidoit dans l'Irak; & que *Ebn Al Mokaddem* avoit reclamé le même privilege, en conſidération de la puiſſance de *Saladin*, qui étoit en quelque façon ſeul Monarque de la Syrie & de l'Egypte. Il périt bien du monde de part & d'autre dans cette rencontre, & le Calife envoya faire des excuſes à *Saladin* de ce qui s'étoit paſſé, mais cela ne contenta pas le Sultan. En ce tems-là *Togrol* fils d'*Arſlan*, ou *Togrol II.* dépouilla, au rapport d'*Abulfeda*, *Kozul Arſlan Othman*, Souverain d'Al Jebal, d'Arran & de l'Adherbijan, d'une partie de ſes Etats, qu'il annexa aux ſiens. Le Prince dépouillé envoya une Ambaſſade à Bagdad, pour demander du ſecours au Calife, & pour lui faire connoître que ſa propre ſûreté exigeoit que la puiſſance de *Togrol* fut reprimée (*a*).

Progrès des armes du Sultan.

L'an 584 de l'Hégire, qui commença le 2 de Mars 1188, *Saladin* pouſſa ſes conquêtes, & continua à avoir la ſupériorité ſur les *Francs*. Au commencement du mois de *Moharram*, il quitta ſes quartiers d'hyver d'Acca, & s'avança vers *Caucab*, château bien fortifié ſur une hauteur, pas loin de Tibériade & proche du Jourdain, devant lequel il mit le ſiege. Pendant qu'il fut devant cette place, il apprit que les *Francs* avoient pénétré juſques à *Aſerbala*, défait un corps de Mahométans qui y étoient campés ſous les ordres de *Saifo'ddin*, frere de *Jawali*, qui avoit été tué dans le combat, & qu'ils avoient pris pluſieurs drapeaux & quantité d'armes: ſur cette nouvelle il marcha de ce côté-là à la tête d'une partie de ſes forces, & laiſſa l'Emir *Kaymaz Al Nojmi* avec le reſte de l'armée pour continuer le ſiege. Mais ayant reconnu enſuite que cette Forteresſe étoit en quelque façon imprenable tant par la Nature que par l'Art, & qu'elle étoit défendue par une vaillante & nombreuſe garniſon, il conclut qu'il ne pourroit s'en rendre maître qu'en réuniſſant toutes les troupes qu'il pourroit tirer des différentes provinces de ſon Empire; deſorte qu'il ordonna à l'Emir *Kaymaz* de lever le ſiege. Quant au Sultan lui-même, il

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 66-76. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 583. *Abulfarag.* l. c. p. 415-418. *Amado'ddin Mohammed Ebn Mohammed Ebn Mohammed Al Koreishi Al Isfahani*, in Expugnat. Kudſitic. ſive Hieroſolymit. ab *Alh. Schultens* edit. ad calcem *Bohao'ddini*. *Khondemir*. *Ebn Shohnah.* ad ann. Hejir. 583. *Ebn Al Athir.* in Cam. *Ebn Khalecan*. *Tahio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Abu Mohammed Moſtafa Al Jannabi*. *Ahmed Ebn Yuſef*. *Tajr Berd*, in Tarikh Meſr. *Mohabo'ddin*, in Tarikh Al Kuds. *Khalil Ebn Mohammed Al Aſkabesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Golii* not. ad Alfrag. paſſ. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 743. *Renaudot*, ubi ſup. p. 544, 545. *Alcor.* Surat. VII. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin. paſſ.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

il ſe rendit à Damas le 6 du premier *Rabi*, & ne s'y arrêta que cinq jours, quoique, ſelon *Bohao'ddin*, il eût été ſeize mois abſent de cette capitale. Ce qui donna lieu à ſon prompt départ, c'eſt qu'il eut avis que les *Francs*, après avoir remporté, à la faveur de la nuit, l'avantage dont nous avons parlé, avoient formé le deſſein de ſe rendre maîtres de *Hobcila*: il fit donc marcher d'abord quelques troupes, ce que les *Francs* n'eurent pas ſi-tôt appris, qu'ils ſe tinrent clos & couverts, ſans rien tenter contre cette ville. Vers le milieu du premier *Rabi*, le Sultan vint camper ſur les bords du Lac de Kuds, à l'Occident d'Emeſſe, où *Amado'ddin Zenki*, Prince de *Senjar* & de *Naſibin*, & pluſieurs autres Emirs, vinrent le joindre avec de conſidérables renforts. Son armée fut bientôt en état d'entrer en campagne, & il alla camper à *Hiſn Al Acrad*, le premier du ſecond *Rabi*; delà il envoya des partis pour faire des courſes ſur les terres des Francs. Quelques-uns des partis qui avoient ordre de reconnoître l'ennemi, ravagerent deux fois le territoire de Tripoli dans le cours du même mois, ſi l'on s'en rapporte à *Bohao'ddin*, & revinrent au camp chargés de butin. *Abulfeda* dit que de *Hiſn Al Acrad* le Sultan marcha à *Antarſe*, *Anatarſe*, ou *Antarade*, une des dépendances de Tripoli, que les *Francs* abandonnerent à ſon approche. Mais *Bohao'ddin* rapporte que *Saladin* marcha d'*Al Arima* vers *Antarſe*, l'emporta, après une foible défenſe, l'épée à la main, & la mit au pillage; qu'il la démantela enſuite, & la brûla. La ville fut priſe le 10 du premier *Jomada*, & le 14 elle ſe trouva entierement raſée. Le Sultan marcha d'Antarade à *Marakiya* ſur la côte maritime d'Emeſſe, que les Francs abandonnerent auſſi, au rapport d'*Abulfeda*. De *Marakiya Saladin* s'avança vers *Merkab*, mais voyant que cette place étoit en état de braver ſes plus grands efforts, il marcha à *Jibla*, *Jebla* ou *Jebela*, la *Gabala* des Anciens, ville du même quartier, laquelle ſe rendit dès qu'il parut, le 18 du premier *Jomada*, ſi l'on en doit croire *Bohao'ddin*, & le château en fit autant le lendemain; la garniſon eut la liberté de ſe retirer ailleurs. Il laiſſa pour y commander l'Emir *Sabiko'ddin Othman* fils de *Daya*, Seigneur de *Shaizar*, & ſe mit en marche le 23 du même mois pour *Ladikiya* ou *Laodicée*, où il arriva le lendemain. Encouragé par la priſe de tant de châteaux & de villes, le Sultan attaqua Laodicée ſi vigoureuſement, que vers le ſoir du 25, qui étoit un Vendredi, la garniſon demanda à capituler, & qu'on envoyât le Cadi de *Jibla*, pour lui ſervir d'interprete. *Saladin* agréa la propoſition; le Cadi fut reçu dans la ville le 26, & la capitulation bientôt après ſignée, par laquelle les habitans & la garniſon avoient la liberté de ſortir de la place avec tous leurs biens & leurs effets: ils furent cependant obligés d'abandonner aux Muſulmans le bétail, les bêtes de charge, les proviſions, les armes, & tout ce qui pouvoit ſervir à la guerre. Le Sultan donna le Gouvernement de Laodicée à *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin*, décampa le 27, & arriva le 29 à *Sebyún*. Cette place, qui étoit extraordinairement forte, fut obligée cependant de ſe rendre le 2 ou le 3 du ſecond *Jomada*, aux mêmes conditions qu'on avoit accordées à Jéruſalem. *Saladin* conféra le Gouvernement du château de *Sebyún* à l'Emir *Naſero'ddin*, Seigneur du château d'*Abi Kobais*, un de ſes Favo-

Digitized by Google

Favoris, & fit les préparatifs néceſſaires pour attaquer *Bacas*, Forteresſe importante ſur l'Oronte: il l'emporta d'aſſaut le 9 du ſecond *Jomada*, tailla en pieces une grande partie des habitans & de la garniſon, emmena le reſte en eſclavage, & enleva tout ce qui pouvoit valoir quelque choſe. En attendant, les détachemens que le Sultan avoit faits, répandus de tous côtés, s'emparerent d'*Al Aad*, château dépendant d'Antioche; de *Faiha*, Forteresſe dans le même Canton; de *Blatanus* ou *Platanus*, Fort régulier vis-à-vis de Laodicée de *Jahmahúnin*, château très-fort dans le voiſinage de *Jibla*, & de pluſieurs autres places importantes. Après la priſe de *Bacas*, *Saladin* fit ſommer le château de *Shokr*, qui y étoit joint par un pont; la garniſon, n'ayant aucun ſecours à eſpérer, capitula le 13 du ſecond *Jomada*, & trois jours après remit entre les mains du Sultan une place qui étoit comme imprenable, parcequ'elle étoit preſque inacceſſible par ſa ſituation. *Saladin* retourna à ſon camp, & détacha ſon fils *Al Malec Al Dhaher*, Prince d'Alep, pour ſe ſaiſir du château de *Sarmaniya*, à une journée environ au Nord-Oueſt d'Alep, la garniſon battit la chamade & rendit la place le 23 du même mois. *Bohao'ddin* a obſervé que *Jibla* & toutes les autres places maritimes furent priſes le Vendredi; ce qu'il regarde comme une preuve évidente que les prieres des Prédicateurs Muſulmans furent exaucées, & que le ſouverain Arbitre des événemens favoriſoit le Sultan d'une protection toute particuliere, ſe plaiſant à répandre ce jour-là ſes bénédictions ſur les vrais Croyans, en conſidération de leurs bonnes œuvres. *Saladin*, ayant fait raſer entierement le château de *Sarmaniya*, dont il ne laiſſa ni traces ni veſtiges, mena ſon armée contre *Borziya*, dans le territoire d'Antioche, place ſi forte par ſa ſituation qu'elle avoit donné lieu à un proverbe parmi les *Francs*. Le Sultan l'attaqua avec tant de bravoure, qu'il l'emporta l'épée à la main le 27 du ſecond *Jomada*, maſſacra un grand nombre des Chrétiens qui y étoient, & fit le reſte priſonniers. Il envoya cependant le Gouverneur du château, avec toute ſa famille au nombre de dix-ſept perſonnes, au Prince d'Antioche, dont il étoit proche parent; d'ailleurs les Mahométans pillerent tout. De *Borziya* le Sultan marcha au Pont de fer, ſur l'Oronte, à ſix ou ſept milles environ d'Antioche, où il attendit ſon arriere-garde, après quoi il vint ſe préſenter devant *Derbaſac*, le 18, ou, ſelon que portent quelques Manuſcrits d'*Abulfeda*, le 8 du mois de *Rajeb*, & la garniſon rendit la place le 19 du même mois; ceux qui la compoſoient eurent la liberté de ſe retirer, mais ſeulement avec les habits qu'ils portoient. *Bagras*, ville ſituée au pied du mont *Locam*, à environ quatre lieues d'Antioche, avec ſon château, eut le même ſort le 2 du mois de *Shaaban*. *Baymond* ou *Boëmond*, Prince d'Antioche, découragé par le ſuccès que les armes Muſulmanes avoient eus pendant cette campagne, envoya un Miniſtre au Sultan, pour lui demander une treve de ſept ou huit mois; la ſituation préſente de ſes affaires obligea *Saladin* d'y conſentir, nonobſtant les avantages qu'il avoit remportés: les incroyables fatigues que ſes troupes avoient eſſuyées, & l'inſolence des auxiliaires ſous les ordres d'*Amado'ddin*, Prince de *Senjar*, qui demandoient leur congé, le mirent dans la néceſſité d'accorder la treve. Il n'y con-

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

conſentit cependant qu'à condition que *Boëmond* mettroit en liberté tous les priſonniers Muſulmans qui étoient en ſon pouvoir, & qu'il remettroit ſa Capitale au Sultan, s'il n'étoit pas ſecouru avant l'expiration de la treve. Après que cette convention eut été ſignée, *Saladin* ſe rendit avec ſon fils *Al Malec Al Dhaher* à Alep, & y demeura trois jours : s'étant mis en chemin pour Damas, *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin* vint au devant de lui, & le régala magnifiquement à Hamah. Après y avoir paſſé une nuit, & donné à *Takio'ddin* (*) le Gouvernement de Jibla & de Laodicée, il continua ſa route, paſſa à Baalbec, & de-là ſe rendit à Damas, où il arriva en bonne ſanté, au commencement du mois de *Ramadan*. Dans ce voyage, après avoir donné à *Amado'ddin Zenki* la permiſſion de s'en retourner chez lui, il viſita le tombeau du Calife *Omar* fils d'*Abd'alaziz*, de pieuſe mémoire, & le ſaint Docteur *Abu Zacaria Al Garbi* (†), fameux par la ſainteté de ſa vie & par ſes miracles, qui demeuroit en ce lieu. *Abulfeda* dit auſſi que l'Emir *Kaſem* fils de *Mohana Al Hoſeini*, Prince de Médine, pour lequel il avoit la plus haute conſidération, l'accompagna pendant toute cette campagne. A ſon arrivée à Damas, quelques Grands de ſa Cour lui conſeillerent de licentier ſes troupes, mais il ne voulut pas y entendre, diſant, *la vie eſt courte, & ſa durée incertaine*. En ce tems-là le Sultan apprit que ſon frere *Al Malec Al Adel* s'étoit rendu maître de Carac & de Shawbec avec leurs dépendances, auſſi bien que de tout le Pays juſqu'à *Safad*; & ſi l'on s'en rapporte à *Bohao'ddin*, *Saladin* ſoumit à ſon obéiſſance, le 14 du mois de *Shawal*, la ville de *Safad*, poſte important des *Francs*, pas loin du Lac de Tibériade & du Jourdain; mais *Abulfeda* prétend que cette place ne ſe rendit que vers le milieu du mois de *Dhu'lkaada*. Les habitans & la garniſon furent conduits à Tyr, ſelon un des articles de la capitulation. Après avoir tout réglé à *Safad* le Sultan partit, en compagnie de ſon frere, pour Jéruſalem, le premier du mois de *Dhu'lhajja*, & y arriva le 8. Il alla enſuite à *Aſhkelon*, & y mit ordre à tout; d'*Aſhkelon* il prit la route d'*Acca*, viſitant toutes les places de quelque conſéquence, chemin faiſant. Peu après être arrivé à *Acca*, il nomma *Bohao'ddin Karakúſh* pour commander dans cette ancienne ville & dans le territoire qui en dépendoit, & le chargea de réparer ſans délai les murailles, qui étoient toutes ruinées; & pour que cela ſe fît avec plus de diligence, il donna au nouveau Commandant pour Adjoint *Hoſam'oddin Baſbara*. On a vu que le Sultan avoit aſſiégé ſans ſuccès, au commencement de cette année, la Forteresſe de *Caucab*; il s'en rendit enfin maître, avant que de célébrer la Fête de l'Oblation à Jéruſalem; & c'eſt par cette conquête

(*) Il paroît par *Abulfeda* & *Ebn Shohnah*, que *Modhaffer Takio'ddin* aimoit beaucoup les bâtimens, & qu'il ſe plaiſoit à réparer & à fortifier les châteaux, ce dont ceux de Laodicée & de Hamah, qu'il fit bâtir, réparer ou fortifier, ſont des preuves inconteſtables (1).

(†) Il eſt appellé dans le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, le pieux Sheikh *Abu Zacaria Al Magrebi*, ou *Al Mogrebi*; mais cet Auteur ne dit point que *Saladin* fit un pélérinage au tombeau de ce *Sheikh*, comme le rapporte Mr. *D'Herbelot* (2).

(1) *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 584. (2) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 744.

Digitized by Google

quête qu'il termina une campagne dans laquelle il avoit remporté tant d'avantages sur les *Francs* (*a*). Section I. IV.

Histoire du Califat de Nafer Ledinillah.

La même année *Kozul* ou *Kezel Arslan*, fils d'*Ildighiz*, envoya l'Imâm *Al Nasr*, en qualité d'Ambassadeur, au Calife, pour lui demander du secours contre *Togrol*, fils d'*Arslan*, dernier Sultan Selgiucide de l'Iran. L'Imam représenta au Pontife Musulman que le pouvoir exorbitant de *Togrol* devoit lui donner autant d'ombrage qu'à son Maître, puisque ses derniers succès les menaçoient également d'une totale ruine. Le Calife se rendit à ses raisons, & fit marcher contre *Togrol* une armée sous les ordres de *Helal*, fils d'*Obeid'allah*, son Visir, qui pénétra jusqu'à Hamadan dans l'Irak Persique. *Togrol* ayant eu avis que les troupes du Calife étoient entrées dans ses Etats, & qu'elles étoient campées dans le voisinage de Hamadan, marcha de ce côté-là avec une puissante armée, leur donna bataille le 8 du premier *Rabi*, & les défit avec un grand carnage. *Helal* lui-même fut fait prisonnier & chargé de fers, & la victoire fut complette, les Selgiucides s'étant rendus maîtres du camp ennemi, où ils firent un grand butin (*b*).

Victoire de Togrol II.

Mort de Al Ta'awiri.

Dans le cours de cette année mourut *Mohammed* fils d'*Abd'allah*, Ecrivain célebre, connu sous le nom d'*Al Ta'awiri*. *Ebn Shohnah* nous apprend qu'il avoit composé plusieurs Pieces en vers, estimées parmi les Mahométans. Nous renvoyons à cet Historien ceux de nos Lecteurs qui pourroient avoir du goût pour cette sorte de Compositions Orientales (*c*).

Le Prince de Shakif Arnûn trompe Saladin.

L'année suivante, la 585. de l'Hégire, qui commença le 20 de Février 1189, le Calife *Nafer Ledinillah* envoya un Ambassadeur à *Saladin*, qui arriva à Damas au commencement du premier *Rabi*; sa commission étoit de demander au Sultan qu'on priât dans toutes les Mosquées pour son fils, comme son successeur au Califat. *Saladin*, qui avoit passé la plus grande partie du mois de *Moharram* à Acca, & qui étoit revenu à Damas le 1 ou le 2 du mois de *Safar*, lui accorda sa demande sans difficulté. Peu après il forma le dessein de se rendre maître de *Shakif Arnûn*, place très-forte, dans le voisinage de *Panéade*, & partit de Damas le 3 du premier *Rabi*, à la tête d'un gros corps de troupes. Il s'avança ce jour-là jusqu'à *Marj Borguth*, où il s'arrêta jusqu'au 11; & après avoir reçu quelques renforts, qu'il y attendit, il marcha d'abord à *Panéade*, & de-là à *Marj Aiûn*, où il campa le 17. Comme *Marj Aiûn* touchoit à *Shakif Arnûn*, & que le Sultan eut bientôt une nombreuse armée par les troupes qui se rendoient de tous côtés auprès de lui, le Prince de *Shakif Arnûn* fut effrayé à son approche, & eut recours à la ruse pour détourner l'orage qui le menaçoit. Il se rendit

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 76-89. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 584. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 418. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir*. in Cam. *Ebn Shohnah*. ad ann. Hejir. 584. *Khondemir. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Tusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Jawhar Al Thamin. *Abu Mohammed Mostapha Al Jannabi. Ahmed Ebn Tusef. Khalil Ebn Mohammed. Al Afkabesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Goki* not. ad *Alfrag.* pass. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. l. c. *Renaudot*, ubi sup. p. 545. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. pass.

(*b*) *Abulfed.* ubi sup.

(*c*) *Ebn Shohnah*, ubi sup.

Digitized by Google

Section LIV. *Histoire du Calife de Nasser Ledinillah.*

rendit à la tente du Sultan, lui fit toute sorte de soumissions, se nomma son esclave, & promit de lui remettre *Shakif Arnún*, dans l'espace de trois mois, pendant lesquels il tâcheroit de tirer sa famille de Tyr. Le Sultan, satisfait de son procédé, lui accorda une treve pour le tems qu'il demanderoit, & peu après il eut avis des préparatifs que les *Francs* faisoient pour mettre le siege devant Acca. Un de leurs détachemens, étant entré sur les terres des Musulmans qui confinoient au district de Tyr, un parti des troupes du Sultan, qui occupoit un poste voisin, les attaqua si vivement qu'il les força de se retirer, en tua plusieurs sur la place, & en fit un grand nombre de prisonniers; les Musulmans ne perdirent qu'un seul homme, qui s'appelloit, selon Bohao'ddin, *Aybec Al Akbrash*; c'étoit un des plus vaillans esclaves de *Saladin*, & qui entendoit très-bien l'Art Militaire, desorte que le Sultan le regretta extrêmement, au rapport de cet Historien. Cette action fut suivie d'une autre escarmouche fort vive, où les *Francs* eurent l'avantage, les Musulmans ayant eu cent-quatre-vingts hommes de tués, & un grand nombre de faits prisonniers. Les *Francs* perdirent un Général Allemand, & les Musulmans entre autres *Ebn Al Basrawa*, jeune homme d'un grand mérite. Il y eut une troisieme action pas loin de *Tebnin*, fort château un peu au-dessus d'Acca, le 8 du second *Jomada*, dans laquelle les Musulmans tuerent dix *Francs*, & ne perdirent que six hommes (*). Le terme fixé pour l'évacuation de *Shakif Arnún* étant à peu près écoulé, le Sultan s'avança de nouveau à *Marj Aiún*, dans le dessein de prendre possession de cette place. Il manda *Arnold*, qui en étoit Seigneur, & lui ordonna de recevoir Garnison Musulmane; mais il s'en excusa, en disant que ses troupes ne vouloient pas lui permettre d'abandonner une place qu'elles se croyoient obligées de défendre pour leur honneur. Le Sultan le fit alors arrêter & conduire sous bonne escorte à Damas, où il fut étroitement resserré (a).

Les Francs assiegent Acca.

Les *Francs*, qui avoient défendu Jérusalem & les autres places que *Saladin* avoit prises, s'étant retirés à Tyr, formoient un puissant corps de troupes, ce qui sauva non seulement Tyr, mais contribua beaucoup au rétablissement de leurs affaires, du-moins pour le présent. Car ayant reçu un grand secours d'Europe, ils se mirent en campagne avec une armée de trente-mille Fantassins & de deux-mille Chevaux: le Général en Chef envoya un détachement à Alexandrette, qui en chassa un corps d'Infanterie Musulmane, & y prit poste avec peu de perte. Le Sultan, ayant appris que les *Francs* étoient en mouvement, & dirigeoient leur marche vers Acca, décampa de *Shakif* le 12 du mois de *Rajeb*, quoiqu'il ne péné-

(a) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res gest. Saladin, p. 89-97. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 585. *Renaudot*, Hist Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Salad. pass.

(*) Un des Musulmans tués dans cette occasion fut l'Emir *Ramel*, jeune homme d'une rare mérite, & Chef de sa Tribu. Desorte que sa mort rendit la perte des Musulmans plus considérable que celle des Francs (1).

(a) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res gest. Saladin. p. 97.

pénétrât pas encore parfaitement leur deſſein. Mais, comme il eut avis qu'ils s'étoient campés le même jour à *Ain Baſſa*, & que leur avantgarde étoit déja à *Al Zib*, il envoya ordre à tous les Gouverneurs de ſes Provinces de venir le joindre inceſſamment. Le 13, au point du jour, il ſe mit en marche avec le gros de ſon armée pour Acca, par la route de Tibériade, quoiqu'une partie conſidérable de ſes troupes eût ordre de prendre celle de Tebnin, qui étoit plus proche de l'ennemi, pour être inſtruit plus promptement des mouvemens des *Francs*. *Saladin*, après avoir fait halte pendant une heure à Hawla pour faire rafraîchir ſes gens, s'avança enſuite juſqu'à *Munaia*, où il campa cette nuit-là. Le lendemain matin il eut nouvelle que les *Francs* avoient inveſti *Acca* la veille, quoique les Muſulmans euſſent dans cette ville une garniſon de dix-mille hommes, & il rencontra le corps qui avoit pris ſa route par *Tebnin*; la jonction ſe fit dans la plaine de *Sepphoris*, où le Sultan trouva auſſi ſes bagages arrivés. Le 15 il marcha à *Kheruba*, qui n'étoit qu'à une petite diſtance du camp ennemi, & delà il s'avança en ordre de bataille à *Tel Caiſan*, où commence la plaine d'Acca. Il campa dans ce lieu, ſon aîle gauche s'étendoit juſqu'à *Al Nahr Al Halu* ou la *Riviere douce*, & la droite juſqu'à *Tel Al Ayadhiya*, de façon que les *Francs* qui aſſiégeoient Acca, étoient de leur côté aſſiégés par ſon armée. Après quelques petites eſcarmouches entre les partis des deux armées qui étoient en préſence, il y eut une vigoureuſe action le premier du mois de *Shaaban*. Le Sultan avoit été joint par *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, par *Al Malec Al Modhaffer*, Prince de Hamah, & par pluſieurs autres Commandans, deſorte que ſon armée étoit beaucoup plus nombreuſe que celle des *Francs*; cependant le combat fut renouvellé & continué avec beaucoup de furie les deux jours ſuivans, & quoiqu'il fût très-opiniâtre, ſelon les Hiſtoriens Muſulmans, il ne fut nullement déciſif ni pour l'un ni pour l'autre parti. Cependant le Sultan défit un corps ennemi le 2 de *Shaaban*, ſe fit jour juſqu'à la porte de *Karakûſh*, & jetta un grand ſecours dans la ville. *Abulfeda* dit que cet avantage fut principalement dû à la valeur de *Takio'ddin*, Prince de Hamah, qui rompit les Francs, poſtés au Nord de la place, & ouvrit le paſſage à *Abu'l Hija* & au détachement qu'il commandoit, deſtiné à ſe jetter dans la ville. Nonobſtant cet avantage, les pluies continuelles & les efforts des ennemis quoiqu'ils euſſent toujours du deſſous, ſi l'on en croit les Hiſtoriens Mahométans, obligerent *Saladin* de ſe retirer, le 11 du même mois, à *Tel Al Ayadhiya*, à l'oppoſite du camp des Aſſiégeans. Peu après qu'il y fut campé, il perdit *Hoſamo'ddin Dhiman*, Officier d'un mérite diſtingué. Le 16 un parti de Fourrageurs ennemis tomba dans une embuſcade de Cavalerie Arabe, qui les mit en déroute, en tua bon nombre, & fit preſque tout le reſte priſonniers. Les vainqueurs porterent les têtes de ceux qui avoient été tués au Sultan, qui les recompenſa par de magnifiques veſtes & par d'autres marques de ſa faveur. Le même jour les Aſſiégés firent une ſortie ſur les *Francs*, & de part & d'autre la perte fut conſidérable. Il ne ſe paſſa gueres de jour ſans qu'il y eût quelque eſcarmouche, juſqu'au 20 ou 21 de *Shaaban*, qu'il

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

Digitized by Google

Section I. IV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

ſe donna une ſanglante bataille. Les *Francs* attaquerent les Muſulmans avec une bravoure extraordinaire, en firent un grand carnage, & percerent au travers du corps de bataille juſqu'à la tente du Sultan; mais, ſi l'on en croit les Hiſtoriens Muſulmans, n'ayant pas été ſoutenus, ils furent repouſſés & laiſſerent dix-mille hommes ſur la place. Mais cela paroît très-éloigné de la vérité, puiſque *Saladin* fut obligé de ſe retirer à *Kheruba*, où il avoit envoyé ſes bagages le 3, ou, comme le prétend *Abulfeda*, le 14 du mois de *Ramadan*. Les Hiſtoriens Muſulmans diſent, pour colorer cette retraite, que le Sultan y fut contraint par une attaque de colique, jointe à une autre indiſpoſition, cauſée par l'infection des corps morts dont le champ de bataille étoit couvert; mais cela a tout l'air d'un prétexte pour pallier leur défaite (*). Quoi qu'il en ſoit, le Sultan alla camper à *Kheruba* par l'avis unanime de tout le Conſeil de guerre; il y demeura ſept jours, tant pour le rétabliſſement de ſa ſanté, que pour recueillir les débris de ſon corps de bataille & de ſon aile droite, qui avoient ſouffert le plus, & pour attendre ſon frere *Al Malec Al Adel*. Remarquons ici que, ſelon *Abulfeda*, les *Francs*, qui rompirent le corps de bataille du Sultan & pénétrerent juſqu'à ſa tente, furent tous taillés en pieces, quoique cet Hiſtorien & *Bohao'ddin* conviennent que quelques-uns des fuyards Mahométans s'enfuirent juſqu'à Tibériade & Damas. Cependant, au rapport de *Bohao'ddin*, l'aile gauche du Sultan avec ce qu'on put rallier de la droite, repouſſa l'ennemi dans ſon camp; mais ayant voulu le forcer, ils furent reçus ſi vertement, qu'on ne put jamais les engager à revenir à la charge. On ne peut douter qu'il n'y ait beaucoup de partialité dans la relation que les deux Hiſtoriens dont on vient de parler, nous ont donnée de cette bataille. Car l'un aſſure que les *Francs* eurent ſept-mille hommes de tués, & l'autre, comme on l'a vu, groſſit le nombre juſqu'à dix-mille, tandis que, ſi l'on en croit *Bohao'ddin*, les Muſulmans ne perdirent qu'*Iſmael Al Mocabbis*, *Ebn Rawaha*, *Dahro'ddin*, frere du Fakih *Iſa*, qui commandoit le corps de réſerve deſtiné à ſoutenir celui de bataille, & l'Emir *Mojalli*, avec cent-cinquante ſoldats. Comme la retraite ou plutôt la fuite du Sultan, & la diſperſion de la plus grande partie de ſon armée, laiſſerent les *Francs* en pleine liberté de continuer le ſiege avec plus de vigueur qu'auparavant, il faut avouer que les relations que les Hiſtoriens Arabes ont données de la bataille ſont hors de toute vraiſemblance, ainſi nous ne nous y étendrons pas davantage. Dans cette ſituation des affaires, *Al Malec Al Adel* joignit *Saladin* ſon frere avec les troupes d'Egypte, & *Haſamo'ddin Lûlû*, Amiral du Sultan, remporta de l'avantage ſur la Flotte Chretienne, & prit un vaiſſeau, qu'il emmena dans le port d'Acca. Les Aſſiégeans brûlerent auſſi pluſieurs fois les hautes tours que les

(*) Selon quelques-uns des Auteurs que Mr. *Renaudot* a ſuivis, le Sultan fut entiérement défait dans cette occaſion, & perdit dix-mille hommes. Il aſſure même que l'Armée Muſulmane fut abſolument diſſipée, mais cette circonſtance eſt démentie par le témoignage de tous les Hiſtoriens Arabes (1).

(1) *Renaudot*, ubi ſup. p. 546.

Digitized by Google

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

les *Francs* avoient élevées pour battre mieux les murailles & pour faciliter leurs approches, & firent périr ceux qui y étoient poſtés; ils ſe ſervirent pour cela de feux d'artifice de l'invention d'un certain *Ebn Nejas* de Bagdad. Tout cela contribua à encourager de plus en plus les Aſſiégés, qui ſe défendirent avec tant de valeur, qu'ils ſoutinrent les attaques de toutes les forces des *Francs* juſqu'au 17 du ſecond *Jomada* de l'an 587 de l'Hégire (a)

Autres événemens de l'année 585.

Au mois de *Safar* de l'an 585 *Saladin* reçut d'Alep une Lettre de ſon fils *Al'Malec Al Dhaher*, qui lui marquoit que l'Empereur *Frédéric I.* ſurnommé *Barberouſſe*, que les Hiſtoriens Arabes appellent *Malec Alaman*, étoit en marche pour Conſtantinople avec une armée de deux-cens-mille, ou, ſelon d'autres avis, de deux-cens-ſoixante-mille hommes, pour attaquer les Etats du Sultan. *Saladin*, fort allarmé de cette nouvelle, envoya *Bohao'ddin* fils de *Sheddad*, en qualité d'Ambaſſadeur, aux Seigneurs de Senjar, d'Algazira, de Moſul & d'Arbel, pour leur ordonner de venir le joindre avec leurs troupes, étant réſolu d'aſſembler toutes les forces de ſon Empire pour maintenir l'Iſlamiſme contre les *Francs*. Il chargea auſſi ce Miniſtre de ſe rendre à Bagdad auprès du Calife *Naſer Ledinillah*, pour demander à ce Pontife des Muſulmans de concourir avec lui & avec les autres Princes dont nous venons de parler, pour prendre les meſures qu'on jugeroit les plus convenables pour la défenſe de leur Religion commune. *Bohao'ddin* fut très-bien reçu à toutes les Cours qu'il viſita dans cette occaſion, & particuliérement par le Divan de Bagdad. Il revint auprès du Sultan le 5 du premier *Rabi* de l'année ſuivante, & il trouva que les Princes qu'il avoit vus, avoient déja, ſelon leur promeſſe, joint le Sultan avec leurs contingens. Peu après le départ de *Bohao'ddin*, les *Francs* qui étoient devant Acca, ayant appris que le Sultan étoit allé à la chaſſe, tentèrent de ſurprendre le camp des Muſulmans, qui étoit alors fort éloigné du leur; mais *Al Malec Al Adel* les reçut ſi vertement, qu'ils furent repouſſés avec grande perte, & obligés de ſe retirer, après avoir manqué leur coup; il périt cependant bien du monde du côté des Muſulmans, & il y en eut un grand nombre de bleſſés. *Bohao'ddin* met au nombre des premiers *Argash*, un des Mamlucs de *Saladin*; mais ni cet Hiſtorien ni aucun autre ne parle de quelque perſonne de marque qui ait été bleſſé; il eſt vrai que *Kara Sonkar*, vaillant ſoldat, & auſſi un des Mamlucs du Sultan, fut enveloppé par les *Francs*; mais il ſe fit jour au travers d'eux, en tua pluſieurs, & ſe ſauva, ſans avoir la moindre bleſſure. Le mardi 9 du mois de *Dhulkaada* Fakih *Iſa*, un des plus habiles Miniſtres & des meilleurs Généraux du Sultan, qui ſe diſtinguoit également dans le Cabinet & ſur le Champ de bataille, mourut à *Kheruba* d'une eſquinancie. Il étoit un des compagnons du Scheikh *Abûl Kaſem Al Barezi*, & eſtimé à juſte titre parmi les Mahométans pour ſa valeur, ſa prudence & ſa libéralité. Mr. *D'Herbelot* dit que *Ebn Shohnab* rapporte que les

(a) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 97–110. *Abulfed.* ubi ſup. *Ebn Shohnab* ad ann. Hejir. 585. *Golii* not. ad Alfragan. & *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. paſſ. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi ſup. *Renaudot*, ubi ſup. p. 546.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledjnillah.

les ſoldats de l'armée des *Francs* portoient *Surat Al Maſſih*, la figure du Meſſie, & ſelon le MS. de cet Auteur du Docteur *Hunt*, les reſtes des *Francs*, qui avoient été conduits à Tyr, envoyerent la figure du Meſſie à leurs Princes, c'eſt-à-dire ſans-doute aux Princes Chretiens d'Europe, en les ſollicitant de leur envoyer du ſecours. C'eſt ce qui ſe trouve confirmé par le témoignage exprès d'*Abulfeda*, qui dit que les *Francs*, qui avoient formé une puiſſante armée à Tyr, envoyerent demander du ſecours à leurs freres d'outremer, & repréſenterent le *Surat* d'un Arabe qui frappoit le Meſſie & le mettoit tout en ſang, pour marquer que Mahomet traitoit ainſi le Meſſie. De ſorte que ſi nous adoptons le récit de cet Hiſtorien, le *Surat Al Maſſih* n'étoit point, comme Mr. *D'Herbelot* l'a cru, le ſigne de la croix. Les femmes, qui étoient parmi les *Francs*, dont *Ebn Shohnah* inſinue que quelques-unes étoient venues d'Europe, animerent auſſi beaucoup leurs gens contre les ennemis du Nom Chretien. Quoique l'Egypte fût en quelque façon dépourvue de troupes, & que les peuples de ce Pays ne fuſſent pas fort affectionnés au Sultan, tout y demeura cependant tranquille, nonobſtant les efforts de quelques gens inconnus, qui tâcherent l'année précédente d'exciter une révolte au Caire en faveur des Fatimites (*a*).

Shakif *ſe rend au Sultan.*

L'année ſuivante, la 586. de l'Hégire, qui commença le 9 de Février 1190, le Seigneur de Sidon, qui commandoit dans *Shakif Arnûn*, ne voyant aucune apparence de ſecours, & s'attendant à être taillé en pieces avec toute la garniſon, ſi la place étoit priſe d'aſſaut, demanda à capituler le 15 du premier *Rabi*; il offrit d'abandonner tout le bagage & la caiſſe militaire aux Muſulmans, ſi le Sultan vouloit lui permettre de ſe retirer avec la garniſon à Tyr; ce qui lui fut accordé, & un détachement des troupes du Sultan l'y conduiſit. En ce tems-là il arriva un Ambaſſadeur du Calife au camp de *Saladin*, avec deux charges de Naphte pour Acca, & des Ingénieurs deſtinés à s'en ſervir pour brûler les machines des *Francs*. Il apporta auſſi un ordre du Calife, qui autoriſoit le Sultan de prendre, au nom de l'auguſte Divan de Bagdad, chez certains Marchands la ſomme de vingt-mille dinars, pour pouſſer la guerre avec plus de vigueur contre les *Francs* (*b*).

*Continuation du ſiege d'*Acca.

Le Sultan, apprenant que les *Francs* pouſſoient le ſiege d'Acca avec toute l'ardeur poſſible, prit des meſures pour les obliger à renoncer au plutôt à cette entrepriſe. Il partit dans ce deſſein de *Kheruba* & vint camper à *Tel Al Ajul*. *Al Malec Al Dhaher Gayatho'ddin Gazi*, Prince d'Alep, ſon fils, & *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, Général d'un mérite ſupérieur, vinrent le joindre, l'un avec un corps de Cavalerie d'élite, & l'autre avec ſa Cavalerie légere. En attendant les *Francs* avoient

à

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res geſt. Saladin. p. 110–113. *Abulfed.* ubi ſup. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llataſa. Ibrahim *Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Tajr Berd*, in Tarikh Meſr. *Khalil Ebn Mohammed Al Aſkabesbi*, in Tarikh. Salah'ad. *Ebn Shohnah. Ebn Khalecan & Ebn Athir*, ubi ſup. *D'Herbelot & Renaudot*, l. c.

(*b*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 113, 114.

Digitized by Google

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Nafer Ledinillah.*

à peu près comblé le fossé de la ville, & fait approcher des murailles trois tours de bois, garnies de fer, qui ressembloient à des montagnes; elles avoient soixante coudées de haut, & débordoient les murailles de la place; il y avoit sur chacune cinq ou six-cens hommes, avec des armes & les machines nécessaires: on les faisoit avancer sur des roues, & elles étoient couvertes de peaux de bœufs marinées dans du vinaigre pour les rendre impénétrables au feu. Il y eut cependant un jeune homme de Damas, Chaudronnier de son métier, qui sut préparer le Naphte de maniere, qu'en en jettant avec des pots de fonte une quantité suffisante sur ces roues, il y mit le feu, & les réduisit en cendres avec les hommes, les armes & les machines qu'elles portoient. Peu après ces heureux succès, *Amad'eddin Zenki* fils de *Mawdûd*, Seigneur de Sinjar, *Sinjar Shah* fils de *Saif'eddin Gazi*, Seigneur d'Al Jazira, *Alao'ddin* fils de *Masûd*, Seigneur de Mosul, & *Zino'ddin Joseph* fils d'*Ali* & petit-fils de *Boktakin*, Seigneur d'Arbel, se rendirent avec leurs troupes au camp du Sultan. Nonobstant des circonstances si favorables, qui enflerent fort le cœur aux Musulmans, Acca étoit dans un péril éminent de tomber entre les mains des Francs, faute de vivres. Dans une conjoncture aussi critique la Flotte d'Egypte parut sur les côtes de Syrie, attaqua celle des *Francs*, la défit, & prit un de leurs plus gros vaisseaux, dont tout l'équipage, matelots & soldats, fut massacré. Les Musulmans se saisirent aussi d'un autre vaisseau moins grand, qui venoit de Constantinople, & firent prisonniers tous ceux qu'ils y trouverent; après quoi l'Amiral de *Saladin* entra en triomphe dans le port d'Acca, & pourvut la garnison de tout ce dont elle avoit besoin: celle-ci, animée par ces succès, fit une furieuse sortie sur les assiégeans pour faciliter à la Flotte l'entrée du port, leur tua & blessa beaucoup de monde, & rentra dans la ville sans avoir presque fait de perte. Un corps des troupes du Sultan attaqua aussi une partie de l'armée des *Francs*, eut l'avantage sur eux, & les auroit entiérement défaits, si la nuit n'étoit survenue. Vers ce tems-là *Saladin* reçut une Lettre de *Bar Cricor Ebn Basil*, c'est-à-dire du *Fils de Grégoire fils de Basile*, Général Arménien, & Gouverneur de la Forteresse d'*Al Rûm*, sur le bord occidental de l'Euphrate, dans laquelle il lui rendoit compte de la marche de l'Empereur *Frédéric I.* en ces termes: „ *Malec Al Alaman*, ou l'Empereur d'Allemagne, dit cet Officier, après avoir traversé la Hongrie & la Grece, & „ obligé les Souverains de ces Pays de lui fournir ce qu'il a demandé d'hommes & d'argent, a passé l'Hellespont sur quelques vaisseaux, qu'il a „ forcé *Malec Al Rûm* ou l'Empereur Grec de lui fournir, après lui avoir „ extorqué cinquante talens d'argent & autant de talens d'or, & emmené „ avec lui le frere, le fils & quarante des plus intimes amis de ce Prince, „ pour otages: il les a gardés jusqu'à ce qu'il ait eu passé les frontieres „ d'*Al Malec Kilig Arslan*, & les a renvoyés alors. Au bout de trois „ jours de marche, il rencontra un corps de Turcomans d'*Al Awj*, „ qui d'abord lui ont fourni des vivres; mais s'étant brouillé avec eux, „ ils ont harcelé son armée pendant trente-trois jours. Il n'a pas laissé à „ la fin de s'approcher de *Koniya* ou *Iconium*, & *Kotbo'ddin*, fils de *Kilig* „ *Arslan*,

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinil-lah.

„ *Arſlan*, lui a livré bataille pas loin de cette ville; mais après un combat „ opiniâtre & ſanglant ce Prince a été mis en déroute, de même qu'une „ autre nombreuſe armée Muſulmane qu'on avoit fait marcher contre „ lui, & il a emporté *Iconium* l'épée à la main. Il y a demeuré cinq „ jours, a traité les Muſulmans Perſans qui y demeuroient de la façon la „ plus cruelle, & a conclu la paix, ou pour mieux dire fait alliance avec „ *Kilig Arſlan*, qui lui a perſuadé de marcher à Tarſe. En attendant „ *Ebn Lâûn* a jugé à propos d'envoyer le Mamluk *Hatem* avec pluſieurs „ de ſes amis, pour ſaluer *Malec Al Alaman*, conférer avec lui ſur ſa „ marche, & tâcher de l'engager, s'il étoit poſſible, à retourner dans „ les Etats de *Kilig Arſlan*; mais, ajoute *Bar Cricor*, cela étant impra- „ ticable, *Ebn Laûn* s'eſt diſpoſé à aller lui-même trouver *Malec Al A-* „ *laman*, pour avoir une conférence avec lui; mais il a renoncé à ce „ deſſein ſur la nouvelle de la mort de ce Prince, qui s'étant baigné „ dans une riviere (le *Cydnus* qui paſſe à Tarſe) dont l'eau eſt extréme- „ ment froide, étoit tombé malade, & étoit mort au bout de quelques „ jours. *Ebn Lâûn* s'eſt retiré alors dans un de ſes châteaux, & s'eſt pré- „ paré à ſe défendre. Mais le fils de *Malec Al Alaman*, qui a ſuccédé „ à ſon pere dans l'Empire & dans le Commandement de l'armée, l'ayant „ aſſuré que ſon pere n'avoit d'autre deſſein dans cette expédition que „ de faire le pélérinage d'*Al Kuds* (Jéruſalem), & qu'il ne traiteroit en „ ennemis que ceux qui refuſeroient de ſe ſoumettre, le Prince Armé- „ nien ou Cilicien s'eſt déclaré pour lui. Il ne pouvoit à-la-vérité gue- „ res prendre d'autre parti, parcequ'il n'étoit pas en état de réſiſter au „ jeune *Malec Al Alaman*, dont l'armée conſiſte en quarante-deux-mille „ Cuiraſſiers, & un puiſſant corps d'Infanterie, tous parfaitement diſci- „ plinés." Il finit cette Lettre par la déſcription des Troupes Impériales, & de la ſévere diſcipline qu'elles obſervoient, promettant au Sultan, dont il ſe nomme le Mamluc ou l'Eſclave, de l'inſtruire dans la ſuite de tous leurs mouvemens. Sur ces nouvelles on tint un grand Conſeil, dans lequel il fut unanimement réſolu d'employer une partie des forces du Sultan contre les Impériaux, & l'autre à troubler les travaux des *Francs* devant Acca, & à les reſſerrer dans leur camp. En conſéquence de cette réſolution, *Saladin* détacha *Naſero'ddin* fils de *Takio'ddin*, Seigneur de Manbij, avec un corps pour s'avancer vers les frontieres d'Arménie & de Cilicie, lequel fut ſuivi ſucceſſivement par d'autres détachemens ſous les ordres d'*Azzo'ddin* fils de *Mokaddem*, Seigneur de Cafer Tab, de Barin & d'autres villes, de *Mojo'ddin*, Seigneur de Baalbec, & de *Sabiko'ddin*, Seigneur de Shaizar. Ces troupes furent ſuivies avec toute la diligence poſſible de celles d'Alep & de Hamah. *Malec Al Afdal* & *Bedro'ddin*, Gouverneur de Damas, marcherent auſſi. *Al Malec Al Dhaber* ſe rendit à Alep pour obſerver les mouvemens des Ennemis, & pour couvrir le pays voiſin contre leurs ravages. *Al Malec Al Modhaffer* fut chargé de garder les frontieres qui paroiſſoient les plus expoſées, & d'arrêter les courſes de l'ennemi de ce côté-là. Le Sultan envoya ordre enſuite à *Malec Al Adel* de venir le joindre avec les troupes qu'il commandoit, pour remp'a-

cer

cer celles qu'il avoit envoyées contre les Impériaux; & lui donna le commandement de son aile droite en la place de *Takio'addin*, par le départ duquel cette aile avoit été fort affoiblie; celui de la gauche fut donné en même tems à *Amado'ddin Zenki* fils de *Maudûd*, Prince de Sinjar. *Modhaffero'ddin*, Seigneur de Harran, & *Al Malec Al Dhaher*, avant son départ pour Alep, furent attaqués d'une maladie épidémique, qui se répandit par tout le camp des Musulmans, mais qui n'eut point de fâcheuses suites, aucune personne de marque n'en étant morte. Les *Francs* ne furent pas si heureux, la peste ayant fait de grands ravages parmi eux; ce qui ne les empêcha pas de continuer leurs attaques, le Sultan n'étant pas en état, nonobstant l'heureux succès de ses armes depuis l'ouverture de la campagne, de les forcer à lever le siege (*a*).

Section LIV. *Histoire du Calife de* Nafer Ledinillah.

Le jeune *Malec Al Alaman* ayant donné ordre à l'armée Chretienne, qu'il commandoit, de marcher à Antioche, campa lui-même sur les terres d'*Ebn Lêûn*, n'ayant avec lui que quarante Templiers & vingt-cinq autres Chevaliers. Il avoit partagé son armée en trois corps, pour qu'elle marchât plus commodément & fît plus de diligence: un de ces corps, ayant pris la route de *Bayras*, la Garnison Mahometane de cette place, quoique peu nombreuse, sortit sur l'ennemi, & fit deux-cens prisonniers. Il est vrai que ce qui y contribua, c'est ou qu'ils étoient malades, ou qu'ils manquoient de chevaux & de mulets pour suivre le gros, la plupart de ceux que les Chretiens avoient amenés, étant morts depuis leur arrivée en Asie. Les Gouverneurs des villes & des quartiers de Syrie, ayant eu avis de l'approche de l'armée Chretienne, détacherent des troupes pour la reconnoître & pour observer ses mouvemens. Ce détachement surprit un gros parti de fourrageurs ennemis, il en tua ou en fit prisonniers environ cinq-cens, & il fit beaucoup de butin. Dans ce tems-là *Bar Cricor*, le Commandant Arménien d'*Al Kûm* écrivit encore à *Saladin*, & lui fit un détail circonstancié du mauvais état où se trouvoient les Chretiens, qui s'approchoient des frontieres de Syrie. Il lui marquoit qu'ils formoient à-la-vérité une armée nombreuse, mais que faute de vivres ils avoient été obligés de manger leurs chevaux, dont il ne leur en restoit que peu. Il ajoutoit qu'ils avoient été contraints de brûler la plupart de leurs armes, parcequ'ils manquoient de chauffage, & de camper plusieurs jours dans un endroit fort mal-sain. Pour comble de malheur, le Général, qui avoit été détaché vers Antioche, mourut dans sa marche. *Abulfeda* dit même, qu'après la mort de *Malec Al Alaman* (*) une grande partie de l'armée Chrétienne

Les Francs attaquent Malec Al Adel, & *sont repoussés.*

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sleddad*, ubi sup. p. 214-124. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 586. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 743. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546.

(*) On a vu que selon *Bar Cricor*, qui commandoit à *Al Rûm*, l'Empereur mourut d'un mal qu'il avoit pris en se baignant dans le *Cydnus*, riviere qui sort du mont *Taurus*, & passe à Tarse; dont les eaux étoient si froides, qu'*Alexandre le Grand* ayant voulu s'y rafraîchir, fut tellement saisi du froid, qu'il en seroit mort, si son fidele Médecin *Philippe*, quoique devenu suspect, ne l'eût tiré d'affaire. Nonobstant cela, si l'on en croit *Vitruve*, les

Digitized by Google

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

tienne s'en retourna, & que la famine, la peſte & les fatigues y firent de terribles ravages, deſorte que de toute cette armée, qui montoit d'abord à cent-mille hommes, il n'y en eut pas plus de mille qui ſe rendirent ſous les ordres du jeune *Malec Al Alaman* (le Duc de Souabe fils de *Frédéric I.*) au camp devant Acca. Ces déſaſtres n'empêcherent pas qu'il n'y eût de fréquentes eſcarmouches entre les troupes du Sultan & les *Francs*, qui continuerent preſque ſans interruption juſqu'au Mécredi, 20 du ſecond *Jomada*, qu'il y eut une action fort vive. Les *Francs* attaquerent ce jour-là les troupes Egyptiennes, commandées par *Malec Al Adel*, qui formoient l'aile droite de l'armée de *Saladin*, & les pouſſerent avec tant d'intrépidité, qu'ils percerent juſqu'à la tente de *Malec Al Adel*, & l'obligerent même de plier. Mais s'étant arrêtés à piller cette partie du camp où ils étoient entrés, ils lui donnerent le tems de ſe rallier, & de leur arracher la victoire des mains; car s'étant remis, avec *Tawashi Kaymaz Al Nojmi*, à la tête des troupes Egyptiennes, & étant renforcé par celles de Moſul, qui faiſoient la principale force du corps de bataille, il retourna à la charge, & tomba ſur les ennemis avec tant de furie, qu'il les mit tout-à-fait en déroute, & les pourſuivit juſqu'à leur camp. *Abulfeda* dit même, que ſi le Sultan n'avoit été retenu dans ſa tente par une attaque de colique, la victoire auroit été à tous égards complette & l'ennemi perdu ſans reſſource. Ce fut cependant un furieux échec pour les *Francs*, qui laiſſerent, au rapport de *Bohao'ddin*, plus de huit-mille hommes ſur la place, le Sultan ayant ordonné, pour les intimider, de ne donner point de quartier. Il paroît cependant qu'il y a en cela de l'exaggération, puiſqu'il eſt auſſi peu croyable que les *Francs* ayent perdu plus de huit-mille hommes qu'il l'eſt que les *Mahométans* n'en ayent perdu que dix, comme cet Hiſtorien ne fait pas difficulté de l'aſſurer. Le lendemain vers le ſoir, il arriva une Lettre d'Alep, par laquelle on mandoit que les troupes de cette Principauté avoient coupé un gros corps ennemi, qui s'avançoit de ce côté-là pour ravager les terres des Muſulmans, & qu'il en étoit à peine échappé un ſeul homme. Le même jour *Kaymaz Al Harrani* vint trouver le Sultan pour lui faire des ouvertures de paix de la part des *Francs*, qui étoient ſi affoiblis qu'ils ne pouvoient plus ſoutenir la guerre, deſorte qu'ils prierent *Saladin* d'envoyer un Miniſtre pour traiter d'un accommodement. Tel étoit l'état des affaires lorſque le Comte *Henri* arriva d'Europe à leur ſecours avec une nombreuſe Flotte, qui portoit un puiſſant renfort de troupes, de l'argent, des armes, des grains & autres proviſions. L'arrivée de ce ſecours releva leur courage abbattu, & le ranima à un tel point, qu'ils réſolurent d'attaquer le Sultan avec toutes leurs forces réunies; ce qui obligea ce Prince à ſe retirer à *Kheraba* le 27 du ſecond *Jomada*, & à

les eaux du *Cydnus* avoient autrefois la vertu de guérir de la goutte, en y mettant les jambes de la perſonne qui en étoit attaquée. Conformément à ce que les Anciens ont dit du grand froid de ces eaux, *Bar Cricor* donnoit à entendre au Sultan que cette qualité avoit cauſé à l'Empereur la maladie dont il étoit mort. Il eſt vrai que ſi nous nous en rapportons à *Abulfeda*, & que nous préférions ſon autorité à celle de *Bohao'ddin*, ce Prince ſe noya (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddad & Abulfed.* ubi ſup. *Quint. Curt. Arrian. Vitruv.* &c.

Digitized by Google

à y établir son camp. Il ne laissa pas d'entretenir toujours la communication avec la garnison d'Acca; les Lettres alloient de la ville à son camp & de son camp à la ville, tant par le moyen de pigeons & de nageurs, que par celui de gens qui avec de petits esquifs entroient à la faveur de la nuit dans la place. Vers ce tems-là il arriva un Ambassadeur de Constantinople, pour en remplacer un autre, qui s'étoit rendu au camp du Sultan à *Marj Aiûn*, dans le mois de *Rajeb* de l'année précédente, mais qui étoit mort peu après son arrivée. Ce Ministre apporta la réponse de l'Empereur Grec à la Lettre par laquelle le Sultan lui avoit notifié la mort de son premier Ambassadeur. Ce nouveau Ministre étoit chargé de demander à *Saladin*, au nom de l'Empereur, d'envoyer à Constantinople les effets de son prédécesseur, afin les remettre à sa famille, & pour l'informer que quoique les Allemands eussent passé par force par ses Etats, ils avoient cependant beaucoup plus souffert que ses sujets, & qu'ils étoient alors en si mauvais état, qu'ils ne pouvoient ni nuire beaucoup à ses peuples, ni être en grand secours aux *Francs*; l'assurant en même tems qu'il n'avoit jusques-là recueilli d'autre avantage de l'amitié qu'il avoit contractée avec lui, que de s'être rendu le principal objet de la haine des *Francs*. *Saladin* reçut aussi une Lettre de l'Empereur lui-même (*) que l'Ambassadeur lui remit, qui contenoit les mêmes choses, & dont le Sultan fut très-content. L'Ambassadeur, qui entendoit l'Arabe & la Langue des Francs comme la sienne, fut reçu très-gracieusement; le Sultan le traita avec de grandes marques de distinction, & l'assura de son estime. En attendant les *Francs*, que le Comte *Henri* avoit joints avec dix-mille hommes, & qui avoient depuis cette

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

(*) C'étoit *Isaac II.* surnommé l'*Ange*, dont la Lettre au Sultan étoit, selon *Bohaeddin*, conçue en ces termes: „ *Isaac* Roi, croyant au Messie, qui est Dieu, couronné de Dieu, „ toujours Auguste, le très-puissant & invincible Empereur, *Autocrator* des Grecs, l'*Ange*, „ au très-illustre Sultan d'Egypte, amitié & dilection. La Lettre de Votre Hauteſſe à Notre Majesté m'est parvenue en son tems; nous l'avons lue, & appris par elle la mort de „ notre Ambassadeur. Nous regrettons qu'il soit mort dans une terre étrangere, & sans „ avoir exécuté la commission dont Notre Majesté l'avoit chargé auprès de Votre Hauteſſe. „ Il faut à présent que Votre Hauteſſe envoye un Ambassadeur à Notre Majesté, pour faire „ transporter le corps de notre Ambassadeur avec tous les effets qu'il a laissés pour les „ rendre à ses enfans & à sa famille. Nous ne doutons pas que les bruits fâcheux répandus au sujet de l'irruption que les Allemands ont faite dans nos Etats, ne soient parvenus jusqu'à vous. Ces faux bruits ont été disséminés par les ennemis eux-mêmes „ dans des vues particulieres. Mais si vous voulez nous en croire, ils ont beaucoup plus „ souffert que nos sujets. Ils ont perdu en grande partie leur argent, leurs bêtes de charge & leurs gens, dont les uns sont morts de maladie, & les autres ont été tués. Ils sont „ tellement affoiblis, qu'ils auront de la peine à échapper à nos garnisons, & n'atteindront „ vraisemblablement point vos frontieres; que s'ils y arrivent, ils seront tellement épuisés qu'ils ne pourront, ni faire grand mal à vos sujets, ni être fort en secours à leurs „ gens. Du reste, comment avez-vous tellement oublié l'alliance qui subsiste entre nous, „ que Votre Hauteſſe n'ait rien communiqué à Notre Majesté de ses vues & de ses desseins? „ Il paroît clairement à Notre Majesté, que nous n'avons jusqu'à présent retiré d'autre avantage de l'amitié que nous avons cultivée avec vous, que de nous être attirés la haine „ & l'indignation des *Francs*". Cette curieuse anecdote, dont on ne trouve rien dans les Historiens d'Occident, nous a paru mériter place ici, pour la satisfaction de nos Lecteurs (1).

(1) *Bohaeddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 130, 131.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

cette jonction reçu un nouveau ſecours d'Europe, redoubloient leurs efforts pour ſe rendre maîtres d'Acca, faiſant jouer continuellement leurs machines, avec leſquelles ils jettoient des pierres d'une groſſeur énorme ſur la ville, avec tant d'activité & de ſuccès, qu'elle paroiſſoit être dans le plus grand danger de tomber entre leurs mains (*a*).

*La Garniſon d'*Acca *continue à faire une vigoureuſe défenſe.*

Nonobſtant les attaques auſſi furieuſes que fréquentes des *Francs*, qui pouſſoient le ſiege plus vivement que jamais, les Emirs *Bohao'ddin Karakúsh* & *Hoſamo'ddin Abu'l Hija*, qui commandoient dans la ville, continuoient à faire une vigoureuſe défenſe. Dans le mois de *Rajeb*, un gros parti de leurs gens fit une ſortie, tua ſoixante-dix hommes, mit le feu aux machines, & rentra triomphant dans la place. Les Muſulmans firent auſſi dans cette occaſion un grand nombre de priſonniers, parmi leſquels il ſe trouva un Homme de diſtinction, pour la rançon duquel les *Francs* offrirent une ſomme très-conſidérable; mais celui qui l'avoit pris lui coupa la tête, & expoſa ſon corps à la vue du camp ennemi. Les *Francs* furent enſuite harcelés continuellement par la Cavalerie Arabe juſques vers le milieu du mois de *Shaaban*, que la garniſon fit pendant la nuit une ſortie ſur les Aſſiégeans, mit le feu à une vaſte machine, que le Comte *Henri* avoit élevée, & qui ſelon le rapport des eſpions & des déſerteurs lui avoit coûté quinze-cens dinars, & la réduiſit en cendres, auſſi bien qu'une autre plus petite, qui étoit auprès. Les *Francs*, qui ne s'attendoient nullement à une telle viſite, furent très-ſenſibles à ce malheur imprévu, comptant que ces machines étoient en ſûreté, à cauſe de leur éloignement de la ville. Vers la fin du mois de *Rajeb* les Aſſiégés reçurent un ſecours de munitions de bouche, dont ils avoient un preſſant beſoin, qui conſiſtoit en quatre-cens ſacs de farine, des fromages, des oignons, des moutons, & d'autres proviſions. Les mariniers qui conduiſoient les vaiſſeaux de *Bayrut*, chargés de faire entrer ces munitions dans Acca, ſe gliſſerent dans le port à la faveur d'un ſtratagême, s'étant déguiſés en *Francs*, avec des croix ſur les flammes de leurs navires, & des cochons ſur leur bord. Le Sultan envoya auſſi mille dinars à la garniſon par un plongeur, nommé *Iſa*, dont on ſe ſervoit fréquemment pour de pareilles expéditions, & qui eut le malheur de ſe noyer en paſſant; l'argent ne laiſſa pas de parvenir, étant renfermé dans trois veſſies attachées à ſon corps, qui quelques jours après fut jetté ſur le rivage proche de la ville. Cet événement, qui arriva vers la fin du mois de *Rajeb*, fut ſuivi d'un autre, non moins heureux pour les Aſſiégés. Les *Francs* ayant poſté deux de leurs plus grandes machines proche de la ville, battoient les murailles avec tant de furie, qu'elles ne pouvoient manquer d'être bientôt abbattues; ſi la garniſon n'avoit lancé ſur l'une deux dards avec des pointes rougies au feu, & enflammés, qui y mirent le feu, & la réduiſirent en cendres, malgré tous les efforts qu'on fit pour éteindre le feu, dont les flam-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Shoddad*, ubi ſup. p. 124–131. *Abu'ſed.* l. c. *Ebn Khalecan Ebn Al Athir. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mauwredo'llatafa. *Khalil Ebn Mohammed Al Aſkabeshi*, in Tarikh Salah'ad. *Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

flammes se communiquerent à l'autre, qui fut aussi consumée. En attendant le jeune *Malec Al Alaman* (le Duc de Souabe) s'étant rendu maître d'Antioche, y laissa ses trésors, & se prépara à se rendre sans retardement au camp devant Acca. Il se mit en marche le 25 du mois de *Rajeb*, prit sa route par Laodicée, & avant qu'il fût à Tripoli, le Marquis de Montferrat, Prince de Tyr, le plus grand Capitaine & le plus habile Politique, qu'il y eût parmi les *Francs*, vint le joindre. Le Marquis avoit envoyé auparavant en Europe un plan de Jérusalem, sur lequel on avoit représenté le *Temple de la Résurrection*, avec un Mahométan à cheval, qui fouloit le Sépulcre du Messie, dont la visite étoit le grand objet du pélérinage que les Chrétiens faisoient à Jérusalem; & pour animer davantage les Chrétiens d'Occident contre les Mahométans, le cheval étoit dépeint comme souillant de son urine le saint sépulcre. Cet objet, continue l'Auteur duquel nous empruntons ces particularités, produisit en Europe l'effet qu'on en attendoit; une infinité de gens, irrités au plus haut point contre les Mahométans par cette peinture, s'enrôlerent sous les enseignes de *Malec Al Alaman*. Le Seigneur de Tyr conduisit le fils de ce Prince le long de la côte, craignant que ses troupes ne fussent inquiétées par l'ennemi, s'il lui faisoit traverser le Pays d'Alep & de Hamah; ils n'éviterent pourtant pas entierement ce qu'ils appréhendoient. Car *Al Malec Al Modhaffer* avec ses troupes les suivit à la piste, les attaqua fréquemment, & insulta leur arriere-garde. Un Historien Mahométan dit même qu'il les harcela à un tel point, qu'ils auroient été infailliblement taillés en pieces, si *Malec Al Dhaher* s'étoit joint à lui. C'est ce qui ne paroîtra pas sans vraisemblance, s'il est vrai, comme cet Auteur l'assure, que ce renfort d'Européens n'alloit pas à plus de cinq-mille hommes; & qu'à leur départ de Laodicée pour Jibla ou Jabala, où ils avoient dessein de se rendre, il ne leur restoit que soixante chevaux, presque morts de faim; & avant qu'ils arrivassent à Tripoli, les Partis Mahométans tuerent ou firent prisonniers bien de leurs gens: ce dont le Sultan fut instruit le 8 du mois de *Shaaban*. Vers le milieu de ce mois trois vaisseaux d'Egypte aborderent à Acca, chargés abondamment de munitions de bouche & de guerre, & de tout ce qui pouvoit mettre la garnison en état de se défendre jusqu'au Printems suivant: ce secours arriva fort à-propos, car *Bohao'ddin Karakûsh* étoit sur le point de se rendre, faute de vivres. Les *Francs* en furent si piqués, que le 22 du même mois ils tenterent avec trois vaisseaux de se rendre maîtres de la *Tour des mouches*, bâtie sur un rocher environné de la mer, & à l'entrée du port, qu'elle commandoit, mais ils perdirent les vaisseaux & ceux qui les montoient. Le jeune *Malec Al Alaman* s'arrêta quelque tems à Tripoli pour faire reposer ses troupes, & les envoya ensuite au camp devant Acca, dans le dessein de les suivre au-plutôt. Par le conseil du Marquis, qui le gouvernoit absolument, il se rendit par mer à Tyr, où il séjourna jusqu'au 6 du mois de *Ramadan*, qu'il s'embarqua avec une petite suite pour Acca, & y arriva bientôt en bonne santé. Peu après son arrivée, il s'avança à la tête d'un gros détachement vers le mont *al Ayadiya*, à l'opposite de celui sur lequel les *Francs* étoient campés, & attaqua un

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

corps conſidérable des ennemis, qui occupoit ce poſte. Le Sultan, qui s'apperçut que le combat s'échauffoit, marcha à *Tel Caiſan*, pour ſoutenir ſes gens; ce que le jeune *Malec Al Alaman* remarqua, deſorte qu'il jugea à propos de ſe retirer au camp. Dans cette eſcarmouche les Muſulmans ne perdirent que deux hommes, mais ils en eurent un plus grand nombre de bleſſés, au rapport de *Bohao'ddin*, & ſi on l'en croit la perte des *Francs* fut beaucoup plus grande. Ils ne laiſſerent pas de reprendre les opérations du ſiege avec la derniere vigueur, & préparerent deux machines de nouvelle invention d'une prodigieuſe grandeur pour battre les murs de la ville; ils éleverent auſſi une tour, armée de pointes de fer, ſur des vaiſſeaux, accompagnée d'autres machines & d'échelles, pour donner un aſſaut à la Tour des mouches. Mais le Lundi, 3 du mois de *Ramadan*, les Aſſiégés ſortirent tout à coup par toutes les portes de la ville, chaſſerent les Aſſiégeans d'auprès des deux énormes machines qu'on avoit amenées proche des murailles, & les brûlerent; de même que les vaiſſeaux, les machines & les échelles deſtinées à donner l'aſſaut à la Tour, auxquelles ils mirent le feu le 15 du même mois. Le lendemain, le Sultan, qui avoit été incommodé quelque tems d'une fievre bilieuſe, reçut d'Alep une Lettre par le moyen d'un Pigeon, dans laquelle on lui mandoit que les Généraux d'*Al Malec Al Dhaher* avoient attiré le Prince d'Antioche, qui vouloit faire une irruption ſur les terres des Muſulmans, dans une embuſcade, lui avoient tué ſoixante-quinze hommes, & avoient fait un grand nombre de priſonniers. Le Prince lui-même ſe ſauva à *Shiba*, & retourna à Antioche, après que les Muſulmans ſe furent retirés. Quelque tems après deux vaiſſeaux ennemis, à bord deſquels il y avoit pluſieurs femmes & des enfans, chargés d'un bon nombre de moutons & d'autres proviſions en abondance, tomberent entre les mains des Mahométans, ayant été entraînés par la violence du courant: mais les *Francs* ſe dédommagerent bientôt de cette perte par la priſe d'une Pinaſſe, chargée d'argent & de recrues pour la garniſon d'Acca. Comme la ſanté du Sultan continuoit à être très-mauvaiſe, & que les eſpions & les déſerteurs rapportoient unanimement que les *Francs* étoient réſolus de l'attaquer inceſſamment avec toutes leurs forces réunies, ce Prince prit le parti de ſe retirer ſur le mont de *Shaferam*, & y alla camper le 19 du mois de *Ramadan*. Sa retraite ne découragea pas cependant les troupes qui étoient dans Acca; elles continuerent à repouſſer les attaques des Aſſiégeans avec tant de bravoure, qu'il n'y avoit gueres d'apparence qu'ils ſe rendiſſent ſitôt maîtres de la place (*a*).

Autres événemens de l'année 586.

Le Sultan ayant établi ſon camp ſur le haut du mont *Shaferam*, à environ trois milles d'Acca, les *Francs*, nonobſtant leur apparente ſupériorité, renoncerent au deſſein de le forcer à une bataille. Auſſitôt qu'il eut occupé ſon nouveau camp, *Zino'ddin Joſeph* fils de *Zino'ddin Ali Cawjec*, Seigneur d'Ar-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res geſt. Saladin, p. 131–144. *Abulfed.* ubi ſup. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Tuſef Ebn Tangri Birdi*, in Mawredo'llatafa. *Khalil Ebn Mohammed Al Afkabeshi.* in Tarikh Salah'ad. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Jawhar Al Thamin. *D'Herbelot & Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

d'Arbel, tomba malade d'une fievre, qui redoubloit à différentes heures, & qui dura jusqu'au 28 du mois de *Ramadan*, qu'il en mourut à Nazareth à la fleur de son âge. Le Sultan nomma *Modhaffero'ddin Cawcaburi*, son frere, qui étoit auprès de lui dans le tems de sa mort, pour lui succéder à Arbel, mais il lui ôta les villes de Roha ou Edesse & de Harran, qu'il possédoit auparavant; *Saladin* lui donna aussi la ville de *Shahrezur* avec son territoire, & conféra à *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin Omar*, son neveu, le Gouvernement des Pays que *Modhaffero'ddin* avoit eus avant la mort de *Zino'ddin*; qui étoient *Roha* ou *Edesse*, *Harran*, *Someisat* ou *Samosate*, & le territoire d'*Al Mawzar*, dans l'Al Jazira ou la Mésopotamie, qu'il joignit à *Mayyafarakin*, *Hamah*, *Moarra*, *Salamiya*, *Manbij*, le château de *Najm*, *Jebela*, *Laodicée*, *Blatanus* ou *Platanus* & *Bagras* ou *Pagræ*, avec leurs dépendances, dont *Takio'ddin* jouissoit déja. *Al Malec Al Modhaffer* revint au camp du Sultan le 3 du mois de *Shawal*, & ramena avec lui par force *Moezzo'ddin Sinjar Shah* fils de *Saifo'ddin Gazi*, Prince d'*Al Jazira*, qui malgré les ordres du Sultan avoit quitté l'armée, & étoit déjà à Tibériade, pour s'en retourner chez lui. Le même esprit de sédition & de mécontentement engagea *Amado'ddin Zenki* à demander son congé au Sultan & la paye dûe à ses troupes, avec beaucoup d'insolence & de hauteur; mais il fut obligé partie par douceur, partie par force de se désister de ses demandes. Cependant les *Francs* se trouvoient fort à l'étroit par la disette des vivres, tant dans leur camp, qu'en divers endroits des Pays qui leur appartenoient, puisqu'un sac de farine se vendoit à Antioche quatre-vingt-seize dinars Tyriens; ce qui engagea le Comte *Henri* & le Marquis de Montferrat de s'avancer avec une partie de leurs forces jusqu'à *Ras Al Ma*, lieu qui n'est pas fort loin de la source de la riviere d'Acca, pour engager le Sultan à une bataille. Mais voyant qu'ils ne pouvoient y réussir, & ayant perdu bien du monde en plusieurs escarmouches fort vives, qu'il y eut entre eux & les troupes Musulmanes, ils s'en retournerent à leur camp, où ils avoient laissé le jeune *Malec Al Alaman* avec le reste de l'armée, pour continuer le siege. Le Sultan de son côté, qui n'étoit pas encore rétabli, revint occuper son premier camp, qu'il avoit fait quitter à ses troupes pour observer les mouvemens des *Francs*. Ceux-ci reçurent en ce tems-là un renfort d'Europe, ce qui n'empêcha pas un de leurs Partis de donner le 22 du mois de *Shawal* dans une embuscade des Mahometans, qui le défirent. Parmi les prisonniers qu'ils firent dans cette occasion, se trouverent un des Généraux du Roi de France & son Trésorier, qui étoient arrivés, selon toute apparence, avec le dernier secours au camp d'Acca. Le Sultan les traita avec une distinction extraordinaire, & leur assigna une magnifique tente proche de la sienne; il ordonna aussi qu'on leur fournît toutes sortes de rafraîchissemens, & admit même quelquefois le Général à sa table. Il les fit conduire ensuite honorablement à Damas, leur accorda la permission d'écrire à leur Maître, & celle de faire venir du camp des Chrétiens tout ce dont ils pouvoient avoir besoin. Les opérations de la campagne étant finies, l'armée du Sultan commença à se séparer, afin que les troupes pussent entrer en quartier d'hiver. *Amado'ddin*, Seigneur de Sinjar, & son

Section LIV. *Histoire du Calisat de* Naser Ledinillah.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

ſon neveu *Sinjar Shah*, Seigneur d'Al Jazira, partirent le 25 du mois de *Shawal* pour s'en retourner chez eux; le Sultan leur donna à chacun une Veſte Royale, avec d'autres préſens de prix, comme des marques de la ſatisfaction qu'il avoit de leur conduite. *Alae'ddin*, fils du Prince de Moſul, partit pour la Cour de ſon pere au commencement du mois de *Dhu'lkaada*, après avoir reçu de *Saladin* les mêmes marques d'honneur que les deux premiers. *Al Malec Al Modhaffer* & *Al Malec Al Dhaher* reſterent juſqu'au commencement de l'année ſuivante; le dernier ayant pris congé du Sultan le 9 de *Moharram*, & le premier le 3 de *Safar* de cette année-là. Vers la fin du mois de *Dhu'lkaada* de l'an 586, *Zulfetdar* vint rendre ſes devoirs en perſonne à *Saladin*, & le pria de vouloir par un reſcript lui faire reſtituer quelques terres dans les Provinces de Naſibin & de Al Khabûr, dont il avoit été injuſtement dépouillé. Le Sultan le lui accorda ſans peine & l'honora d'une riche veſte, deſorte qu'il s'en retourna très-content de la juſtice, de la grandeur d'ame & de la généroſité du Sultan (*a*).

*Le Sultan change la Garniſon d'*Acca.

L'an 587 de l'Hégire, qui commença le 29 de Janvier 1191, produiſit pluſieurs événemens remarquables, dont les Hiſtoriens Orientaux ont conſervé la mémoire. La mer ayant été fort rude à Acca, à cauſe du tems orageux, pendant le mois de *Dhu'lhajja* de l'année précédente, les *Francs* menerent tous leurs vaiſſeaux à Tyr, dont le port étoit plus ſûr & plus commode. La mer étant ainſi libre, le Sultan n'eut pas de peine à jetter des troupes fraîches dans Acca, commandées par l'Emir *Saifo'ddin Ali* fils d'*Ahmed Al Haccari Al Mashtûb*. Cependant, comme les Emirs *Bohao'ddin Karakûsh* & *Hoſamo'ddin Abul Hija*, avec leur ancienne garniſon, avoient eſſuyé tant de fatigues dans la défenſe de la ville, on les en tira, & ils furent conduits à *Haifa*, où *Al Malec Al Adel* s'étoit poſté avec ſon armée, pour garantir des inſultes nocturnes de l'ennemi les vaiſſeaux qui alloient à Acca & en revenoient avec des troupes. Comme *Haifa* étoit voiſine de l'endroit d'où les vaiſſeaux du Sultan faiſoient voile pour Acca, c'étoit préciſément le lieu le plus propre pour faciliter les moyens d'introduire une nouvelle garniſon dans la ville, ce qui fut exécuté, au rapport de *Bohao'ddin*, le 10 du mois de *Moharram*. L'heureux ſuccès de cette entrepriſe dédommagea en quelque façon de la perte qu'on avoit faite un peu auparavant de ſept vaiſſeaux de tranſport, qui venoient d'Egypte chargés de grains & d'argent pour la garniſon d'Acca, & qui avoient été briſés contre les rochers, ou en ſe heurtant les uns contre les autres par la violence des vents, le 2 du mois de *Dhu'lhajja* de l'année précédente, deſorte qu'ils périrent avec ſoixante hommes qui les montoient. Les Aſſiégés ne purent s'empêcher de regarder ce malheur comme un mauvais préſage, qui leur annonçoit la priſe de la ville. Les vaiſſeaux périrent à ſa vue, pendant que la garniſon s'étoit rangée ſur le bord de la mer, pour couvrir le débarquement de leur cargaiſon, & pour faire tran-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 144-145. *Abulfed.* l. c. *Kalil Ebn Mohammed Al Aſkabesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir. D'Herbelot.* & *Renaudot*, ubi ſup. *Golii* not. ad Alfragan. & *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. paſſim.

Digitized by Google

tranſporter le bled, qui auroit ſuffi à nourrir les ſoldats & les habitans pendant toute une année. Les *Francs* profiterent de cette occaſion pour donner un aſſaut général avec toute la furie poſſible, mais une de leurs échelles s'étant malheureuſement rompue, les habitans les repouſſerent avec grand carnage, & les pourſuivirent même juſques dans leur camp. Cependant une grande partie des murailles s'étant écroulée tout d'un coup la nuit du 7 du mois de *Dhu'lhajja*, les Aſſiégeans trouverent la breche faite par cet accident praticable; & comme le reſte des murailles menaçoit auſſi ruine, ils tenterent encore d'emporter la place d'aſſaut. Les Mahométans, qui avoient regardé la chûte de leurs murailles comme un autre préſage fâcheux, en furent d'abord conſternés; mais étant bientôt revenus de leur frayeur, ils ſe défendirent ſi courageuſement, qu'ils forcerent pour la ſeconde fois les Aſſiégeans à la retraite; ils réparerent enſuite les murailles, & mirent la place en auſſi bon état de défenſe qu'elle l'avoit été. Comme les *Francs* étoient dans une grande diſette de proviſions, un grand nombre de déſerteurs ſe rendoient auprès de *Saladin*, qui les employa, à leur propre requiſition, à croiſer ſur l'ennemi avec un vaiſſeau qu'il leur donna. Ils furent heureux dans leur courſe, & enleverent pluſieurs vaiſſeaux marchands, deſtinés pour le camp des Chrétiens, dont quelques-uns portoient de l'argent, de la vaiſſelle, & d'autres riches effets. Les Armateurs porterent au Sultan, le 13 de *Dhu'lhajja*, l'argent & la vaiſſelle, parmi laquelle il y avoit une table d'argent, & lui amenerent tous les priſonniers qu'ils avoient faits; mais il leur rendit tout ce qui étoit de quelque prix, parceque c'étoit une ſatisfaction aſſez grande pour lui & pour les Mahométans de voir les *Francs* ſe piller avec tant d'ardeur les uns les autres. Dans le même tems la mauvaiſe ſaiſon cauſa la peſte dans le camp des Chrétiens, qui jointe à la famine y fit de terribles ravages, emportant cent, deux-cens perſonnes, & quelquefois plus encore, par jour. Cet affreuſe maladie emporta, le 22 de *Dhu'lhajja* de l'an 586, le jeune *Malac Al Alaman*, ou, comme *Bohao'ddin* l'appelle, *Ebn Malec Al Alaman*, que les *Francs* regretterent extrêmement; ils perdirent encore un autre de leurs principaux Chefs, & le Comte *Henri* lui-même fut pendant quelque tems à l'extrémité. Le 24 du même mois, les Muſulmans prirent deux barques montées de cinquante hommes, & le lendemain une autre, dans laquelle ils trouverent un habit enrichi de perles, qui avoit appartenu à *Malec Al Alaman*; ils y rencontrerent auſſi le neveu de ce Prince, qui fut auſſi-tôt mis aux fers. *Aſado'ddin Shairacub* fils de *Naſero'ddin Mohammed*, Prince d'Emeſſe, fit une irruption ſur les terres de l'ennemi, & pénétra juſqu'à Tripoli; il enleva quatre-cens chevaux & cent bœufs, qui paiſſoient dans les campagnes de cette ville, & les emmena à Emeſſe, à l'exception de quarante chevaux qui moururent en chemin, s'étant rendu chez lui le 4 du mois de *Safar* de l'an 587, ſans avoir perdu un ſeul homme. Le 3 & le 9 du premier *Rabi* il y eut deux eſcarmouches entre des détachemens des deux armées, qui n'eurent rien de déciſif pour aucun des Partis. Un détachement de Mahométans enleva quarante-cinq priſonniers dans le voiſinage de *Bayrût*, du nombre deſquels fut un vieillard venu d'Europe pour faire

Digitized by Google

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinil-lah.

le pélérinage de l'Egliſe de la Réſurrection à Jéruſalem. Ce bon homme ayant été mené à la tente du Sultan, ce Prince le renvoya honnêtement, nonobſtant les inſtances de ſes fils, qui étoient enfans, & qui lui demandoient la permiſſion de le tuer. Les ſuccès dont nous venons de parler, & le renouvellement de la garniſon d'Acca, avec des proviſions pour un an, firent grand plaiſir au Sultan. Ils paroiſſent cependant avoir été trop peu conſidérables pour mériter l'attention de ce Prince, puiſque, ſi l'on en croit *Abulfeda*, le plus important, qui étoit le renouvellement de la garniſon d'Acca, exécuté heureuſement, contribua principalement à la perte de cette place; parceque les troupes qu'on y avoit jettées, n'alloient pas à la moitié de celles qui en étoient ſorties (*a*).

Les Francs *reçoivent du ſecours d'*Europe.

La ſaiſon de rentrer en campagne s'approchant, les renforts pour l'armée Muſulmane s'y rendirent ſucceſſivement. Le premier qui arriva avec les troupes d'Alep, fut *Soliman* fils de *Jondar*, Général d'*Al Malec Al Dhaher*, Capitaine très-expérimenté, illuſtre par pluſieurs victoires qu'il avoit remportées, & d'ailleurs Politique d'une habileté conſommée. Enſuite *Majdo'ddin* fils d'*Azzo'ddin Fakhr Shah*, Seigneur de Baalbec, ſe rendit avec les troupes qui étoient ſous ſes ordres. Ces deux Corps furent ſuivis de tous les autres, qui devoient joindre *Saladin*. Les *Francs* reçurent auſſi de puiſſans ſecours d'Europe. *Philippe II.* (*) Roi de France, ſurnommé *Auguſte*, que les Hiſtoriens Arabes appellent *Al Malec Al Franſis*, arriva le 23 du premier *Rabi*, avec ſix vaiſſeaux (†) chargés d'hommes, d'argent, de chevaux & de proviſions, & ſe rendit d'abord au camp devant Acca. *Bohao'ddin* rapporte que peu après ſon arrivée un très-beau faucon blanc, qu'il avoit apporté, s'envola de deſſus ſon poing & alla ſe poſer ſur le haut des murailles d'Acca, où quelques ſoldats de la garniſon le pri-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 154-159. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 587. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 587. *Khalil Ebn Mohammed Al Aſkabesbi*, in Tarikh Salah'ad. *D'Herbelot*, ubi ſup.

(*) On dit que les *Francs* regardoient *Philippe* comme ſupérieur à *Richard* Roi d'Angleterre, par rapport à l'étendue de ſon Royaume & à ſa Dignité, mais comme au-deſſous de lui du côté des richeſſes, & de la Capacité pour la guerre. Ce qui n'empêche pas qu'*Abulfarage* n'aſſure que les Etats de *Philippe* n'étoient pas fort étendus. Les Hiſtoriens Arabes le nomment *Al Malec Al Franſis*; ce dernier mot vient viſiblement du mot *François* (1).

(†) Mr. *Renaudot* aſſure que la Flotte de *Philippe* étoit de cent voiles, mais il ne cite point l'Auteur qui lui a fourni cette particularité (2). [Tous nos Hiſtoriens font mention de la *Flotte* du Roi de France, ce qui indique naturellement plus de ſix vaiſſeaux. L'Abbé de *Vertot* dit que ce Prince arriva *avec une nombreuſe Flotte*; *Maimbourg* parle auſſi de ſa *Flotte*, & dit *qu'il partit avec une belle & floriſſante armée*. Enfin les Hiſtoriens s'accordent à dire, que lorſque *Philippe* partit pour s'en retourner en Europe, il laiſſa dans l'armée Chretienne cinq ou ſix cens Chevaliers ou Hommes d'armes, & dix-mille Hommes d'infanterie, qui ne pouvoient être venus ſur ſix vaiſſeaux. Il réſulte de-là, que ſi ſa Flotte n'étoit pas de cent voiles, elle étoit cependant plus nombreuſe que ne le dit *Bohao'ddin* (3). Rem. du Trad.]

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 159 & alib. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 418, 420.
(2) *Renaudot*, ubi ſup. p. 546.
(3) *De Vertot*, Hiſt. de l'Ordre de Malthe, T. I. p. m. 313, 322. *Maimbourg*, Hiſt. des Croiſades. T. II. p. m. 235. *Mezeray*, Abrégé Chronologique, P. I. T. II. p. m. 597.

Digitized by Google

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

pirent, & l'envoyerent à *Saladin*, qui refuſa de le rendre au Roi, quoiqu'il n'en offrît pas moins de mille écus d'or. Le Comte *Forond*, excellent Capitaine qui s'étoit diſtingué en pluſieurs occaſions, ſe rendit auſſi avec quelques troupes au camp des *Francs*. Dans le même tems *Richard I.* Roi d'Angleterre, ſurnommé à cauſe de ſon grand courage *Cœur de Lion*, que les Hiſtoriens Arabes appellent *Malec Al Anketar* (*), qui s'étoit auſſi croiſé, fit une deſcente dans l'Iſle de Chypre, dans le deſſein de s'en rendre maître. Mais ayant rencontré une vigoureuſe réſiſtance, il fut obligé de demander du ſecours du Roi *Guy de Luſignan* & à ſon frere *Geoffroi*, qui commandoient le reſte des Francs ; ils lui envoyerent cent ſoixante chevaux, au rapport de *Bohao'ddin*, pour le mettre en état d'exécuter ſon deſſein (†). Vers la fin du ſecond *Rabi* on apprit dans le camp des Chrétiens, par une Lettre venue de Bayrut, que cinq vaiſſeaux Anglois & une petite barque, qui portoient un grand nombre d'hommes & de femmes, quarante chevaux, une grande quantité de proviſions, du bois & d'autres choſes, étoient tombés entre les mains des ennemis, ce qui n'empêcha pas les *Francs* de pouſſer le ſiege d'Acca. Ils éleverent ſept nouvelles machines, & commencerent à les faire jouer de la façon la plus terrible contre la ville, le 4 du premier *Jomada*. Le Sultan, l'ayant appris, ſe rendit avec quelques-uns de ſes Mamlucs ſur le ſommet de *Tel Al Fodul*, montagne voiſine de l'endroit où l'armée Chrétienne étoit campée, afin d'examiner ces machines. Il alla enſuite avec toutes ſes forces camper à *Kheraba*, dans la nuit entre le 10 & le 11 du même mois, & ſe poſta ſur la hauteur d'*Al Ayadiya*, à l'oppoſite du camp des ennemis, dans la vue de les fatiguer par de continuelles allarmes, & de troubler par ce moyen les opérations du ſiege. Mais malgré tous ſes efforts Acca ſe trouvoit réduite à une ſi grande extrémité, que la garniſon & les habitans lui écrivoient tous les jours des Lettres, pour l'informer de l'état où ils ſe trouvoient, & le preſſer d'entreprendre au-plutôt leur délivrance. Leur ſituation devint encore plus triſte par l'arrivée du Roi d'Angleterre, qui ſe rendit au camp des Aſſiégeans le 13 du premier *Jomada*, après la conquête de l'Iſle de Chypre. Ce Prince, que les Mahométans regardoient comme le plus vaillant & le plus intrépide des Chefs des Francs (‡), amena avec

(*) C'eſt ainſi que l'appellent *Abulfeda*, *Ebn Shohnab*, *Bohao'ddin* & *Abulfarage*, mais *Mojiro'ddin Al Hanbali* lui donne le nom de *Malec Al Anketbir*. Les mots *Anketar* & *Anketbir* paroiſſent une corruption du mot François *Angleterre* (1).

(†) *Bohao'ddin* paroît avoir été mal informé de ce qui ſe paſſoit parmi les Chrétiens. Tous nos Hiſtoriens s'accordent à dire que la brutalité du Tyran de Chypre obligea le Roi *Richard* à y débarquer, & qu'il conquit cette Iſle ſans beaucoup de peine (2). REM. DU TRAD.

(‡) *Bohao'ddin* le repréſente comme un Prince fameux par ſa valeur, ſon intrépidité, ſa capacité militaire, ſon expérience à la guerre, & par les victoires qu'il avoit remportées. Le

(1) *Ebn Shohnab*, ad ann. Hejir. 587. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 587. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 160, 165. *Mojiro'ddin Al Hanbali*. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 420. Vid. et. not. ad *Abulfarag.* ibid. ap. *Swintonum*.

(2) *De Vertot*, ubi ſup p. 314, 315. *Mezeray*, l. c. p. 596. *alioſque* paſſim.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

avec lui des forces conſidérables, avec des armes & tout l'attirail néceſſaire, ſur vingt-cinq vaiſſeaux de guerre; & l'armée Chrétienne ſe flattoit de faire de grands exploits ſous la conduite d'un Prince également brave, habile & expérimenté. Le 16 du même mois les Anglois coulerent à fonds, après un rude combat, un très-gros vaiſſeau ennemi, qui alloit de Bayrut à Acca, & portoit ſix-cens-cinquante ſoldats, une grande quantité d'armes, d'uſtenſiles & de proviſions pour les Aſſiégés. De tous les ſoldats & des mariniers il ne s'en ſauva qu'un ſeul, que les Anglois firent priſonnier, & qu'ils envoyerent au Sultan, pour l'informer de l'échec qu'il avoit reçu ſur mer. Ce coup conſterna tellement la garniſon & les habitans d'Acca, qu'ils commencerent à déſeſpérer de pouvoir défendre encore longtems cette place contre les Francs, & qu'ils le regarderent, dit *Bohao'ddin*, comme le troiſieme préſage fâcheux qu'ils avoient eu depuis le commencement du ſiege (*a*).

Les Francs réduiſent Acca à la derniere extrémité.

Comme le voiſinage du camp du Sultan, placé ſur la hauteur d'*Al Ayadiya*, favoriſoit beaucoup les ſorties des Aſſiégés, les *Francs* ſe trouverent dans l'impuiſſance de réduire la ville ſans une grande effuſion de ſang. Ils éleverent donc encore une machine prodigieuſe pour la battre, & renverſer les murailles, mais la garniſon y mit le feu & la réduiſit en cendres. Le Vendredi 19 du premier *Jomada* les Chretiens donnerent un aſſaut général, mais les troupes de la ville ſoutenues par le Sultan, les repouſſerent avec beaucoup de valeur, forcerent leurs lignes, pénétrerent dans leur camp, & en pillerent une partie; ils furent cependant à la fin obligés de ſe retirer. Le 23 les Aſſiégeans firent une nouvelle attaque plus vigoureuſe encore que les précédentes, & ils furent de nouveau repouſſés, & pourſuivis juſqu'à leur camp, où il ſe donna un combat ſanglant, qui n'eut cependant rien de déciſif pour aucun des deux partis. Alors le Roi d'Angleterre envoya un Héraut au Sultan, pour lui demander une entrevue. *Al Malec Al Adel* l'introduiſit auprès de *Saladin*, auquel il expoſa ſa commiſſion; mais le Sultan refuſa de conſentir à ce que le Roi *Richard* ſouhaittoit, juſqu'à ce qu'on eût ſigné une Convention, qui réglât les principaux articles de la Paix que l'on concluroit; il demanda auſſi, qu'en cas de conférence il y eût un Interprete auquel les deux Princes puſſent ſe fier. Le 28 il y eut une action fort vive, que la nuit fit finir; les Mahométans n'y perdirent qu'un Arabe Scénite ou Bedouin & un Curde, quoique les *Francs* en euſſent, dit-on, beaucoup plus de tués, & qu'un d'entre eux fut fait priſonnier, que l'on mena d'abord au Sultan. Le 29 il y

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res geſt. Saladin. p. 159–167. *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ubi ſup. *Mojiro'ddin Al Hanbali.* *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 418–20. Vid. et. Not. MS. ad *Abulfarag.* 420. ap. *Joann. Swintonum.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 743, 744. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546.

Le même Hiſtorien en parle encore comme d'un Général en qui les Chrétiens avoient la plus grande confiance, enſorte qu'il y avoit des occaſions où il ſembloit qu'ils ne pouvoient rien faire ſans lui (1).

(1) *Boha'eddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 160, 161, 165, 171. & alibi.

Digitized by Google

y eut une eſcarmouche proche d'*Al Nabr Al Halu* ou la Riviere douce; un Muſulman tomba entre les mains des ennemis, qui le maſſacrerent & le brûlerent enſuite. En revanche de cette inhumanité un priſonnier Chretien reçut le même traitement. En attendant la garniſon & les habitans d'Acca dépêchoient Couriers ſur Couriers au Sultan, pour l'inſtruire de leur déplorable ſituation, étant réduits aux dernieres extrémités, & accablés de miſere & de déſeſpoir; ils l'aſſurerent que depuis l'arrivée du Roi d'Angleterre, le plus actif & le meilleur des Chefs des Chretiens, ils n'avoient pas eu un moment de repos. Ils ajoutoient que ce vaillant Prince avoit été malade, & que le Roi de France avoit été bleſſé, ſans dire ſi c'étoit dangereuſement ou non. La ſœur du Roi d'Angleterre, veuve du Roi de Sicile, étoit avec lui durant ſa maladie: cette Princeſſe avoit à ſon ſervice deux filles Siciliennes, qui avoient toujours été Mahométanes dans le cœur, & qui profiterent de l'occaſion pour ſe ſauver dans le camp du Sultan, où elles firent profeſſion du Mahométiſme. En ce tems-là le Marquis de Montferrat apprit que l'ancien Prince de Tyr, qui avoit été priſonnier du Sultan, alloit être rétabli dans ſa Principauté, en conſidération de ce qu'il avoit ſouffert pour la Religion: cette nouvelle lui fit quitter l'armée pour ſe rendre en diligence à Tyr; en vain envoya-t-on quelques Prêtres après lui, ils ne purent jamais l'engager à retourner ſur ſes pas; parcequ'il paroiſſoit pleinement perſuadé que les Rois de France & d'Angleterre avoient deſſein de le dépouiller de la Principauté de Tyr, & même de ſe ſaiſir de lui, deſorte qu'il étoit déterminé à les quitter, & à ſe borner à défendre ſa Capitale. Les troupes de Sinjar, ſous les ordres de *Mojahedo'ddin Terunkush*, celles l'Egypte commandées par *Alamo'ddin Corkhi*, *Saifo'ddin Sonkar* & d'autres Capitaines, & celles de Moſul ſous la conduite d'*Alao'ddin* Prince de cette ville, ayant joint le Sultan, il fit faire un mouvement à ſon armée le 2 du ſecond *Jomada*, & vint ſe poſter plus près du camp ennemi. La maladie du Roi d'Angleterre, qui avoit augmenté, ne retardoit pas peu le ſiege d'Acca; ce Prince étant, ſelon les Hiſtoriens Mahométans eux-mêmes, comme l'ame de l'armée Chretienne. Après être rétabli, il envoya un Ambaſſadeur au Sultan, qui amena avec lui un priſonnier Mahométan, natif de *Maarru*, dont il faiſoit préſent à *Saladin*. Le but du Monarque Anglois, ſelon *Bohao'ddin*, étoit de ſonder le Sultan, pour ſavoir s'il penchoit plus pour la paix que pour la guerre. Mais comme *Saladin* avoit les mêmes vues de connoître les diſpoſitions des Chretiens en recevant ce Miniſtre, & que par conſéquent on cherchoit de part & d'autre plutôt à ſe tromper, qu'à entrer ſérieuſement en négociation, les conférences ſe rompirent, & cette Ambaſſade ne produiſit rien. Les *Francs*, animés par le Roi *Richard*, redoublerent donc leurs efforts pour emporter la ville, & l'attaquerent avec tant de vigueur, qu'à chaque moment la garniſon couroit riſque d'être paſſée au fil de l'épée. Ils écrivirent donc au Sultan le 7 du ſecond *Jomada*, pour l'informer du triſte état où ils étoient réduits, & que s'ils n'étoient pas ſecourus le lendemain, ils ſeroient obligés de ſe rendre. Comme la plupart des armes de Phénicie, de Jéruſalem, de Damas, d'Alep, de l'Egypte, en un mot de toutes les

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

Provinces Mahométanes, étoient dans Acca, où le Sultan avoit ſon principal magaſin ou arcenal, & que *Saifo'ddin Al Mashtub*, *Bohao'ddin Karakúsh*, & d'autres grands Capitaines ſe trouvoient enfermés dans cette place, le Sultan fut extrêmement affligé du contenu de cette Lettre, & du détail que le porteur lui fit de bouche de l'état des choſes. Le 8 du même mois les *Francs* renverſerent la muraille extérieure, que les Aſſiégés abandonnerent après une vigoureuſe défenſe: les Chretiens perdirent cependant dans l'action cent cinquante hommes, parmi leſquels il y avoit ſix perſonnes de marque, dont le principal fut tué par un Curde. La ruine du mur extérieur laiſſoit la garniſon à découvert, deſorte que la place étoit dans un danger éminent d'être priſe d'aſſaut (*a*).

Acca *ſe rend aux* Francs.

Tel étant l'état des choſes, les habitans & la garniſon d'Acca demanderent à capituler, & envoyerent *Saifo'ddin Al Mashtub* au camp des Aſſiégeans, pour régler avec le Roi de France les articles de la Capitulation. D'abord ce Prince refuſa de leur accorder aucune condition, parceque la veille ils avoient inhumainement maſſacré ſix Officiers Chretiens, quoique l'un d'eux leur eût promis bon quartier de la part des *Francs*, s'ils vouloient lui donner la vie. Sur ce refus *Al Mashtub* déclara au Roi d'un ton menaçant, que s'il perſiſtoit à ne pas vouloir les recevoir à compoſition, ils ſe défendroient juſqu'à la derniere goutte de leur ſang, & que chacun d'eux tueroit cinquante des principaux de leurs ennemis. Il s'en retourna enſuite dans la ville, & inſtruiſit les habitans & les ſoldats des ſentimens du Roi de France, ce qui jetta une ſi grande terreur parmi eux, qu'*Arſal*, *Ebn Al Jawali*, *Sonkar*, *Al Wasbaki*, & pluſieurs autres ſe mirent la nuit dans une barque, & ſe ſauverent à l'armée Muſulmane. *Arſal* & *Sonkar*, qui redoutoient la colere du Sultan, ſe tinrent ſi bien cachés, qu'on ne put jamais les découvrir; mais *Al Jawali* fut arrêté dans la ſuite, & étroitement reſſerré. Comme on trouva cependant moyen de jetter des troupes fraîches dans la ville, & que les Aſſiégés avoient commencé à élever une autre muraille en la place de celle que les *Francs* avoient ruinée, les Rois de France & d'Angleterre conſentirent enfin à les recevoir à compoſition, après que la ville eut été réduite en un monceau de ruines. La Capitulation fut réglée le Vendredi 17 du ſecond *Jomada*, aux conditions ſuivantes. 1. La garniſon & les habitans d'Acca auront la liberté de ſe retirer en ſûreté avec leur argent & leurs effets. 2. Ils relâcheront quinze-cens priſonniers Chretiens de moindre rang, & cent autres de marque, que les Chefs des *Francs* nommeront. 3. En conſidération de la permiſſion qu'on leur accorde, de ſe retirer avec leurs femmes, leurs enfans, leur argent & leurs effets, ils payeront aux Aſſiégeans deux-cens-mille dinars, en deux termes, à un mois de diſtance; le premier le 18 du mois de *Rajeb*, & le ſecond le 18 de *Shaaban*. 4. Ils remettront aux *Francs* la vraye Croix. 5. Ils leur laiſſeront tous leurs vaiſſeaux, leurs armes, leurs machines de guerre,

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 167-175. *Abulfed. Abulfarag. Ebn Shohnah*, & *Mojiro'ddin Al Hanbali*, ubi ſup. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir. Khalil Ebn Mohammed Al Afkahesbi*, in Tarikh Salah'ad. *D'Herbelot* & *Rentaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

guerre, en un mot tout le fonds du magazin de la ville. 6. Ils payeront au Marquis de Montferrat, ou Prince de Tyr, dix-mille dinars, & quatre-mille à ſes troupes, parceque c'eſt par ſa médiation que ces articles ont été accordés. Quand la Capitulation fut ſignée, on en envoya une copie au Sultan, qui refuſa d'approuver ce que la garniſon avoit fait. Mais ayant appris que les Chretiens avoient pris poſſeſſion de la ville le même jour, il fut contraint, malgré ſon chagrin, d'acquieſcer à ce qu'on avoit réglé. Avant que les troupes Mahométanes euſſent évacué *Acca*, le Hajeb *Kûs* partit avec trois autres le 20 du même mois pour le camp du Sultan, & le lendemain ils ſe mirent en chemin pour Damas. Vers la fin du mois les *Francs* attaquerent un poſte des Mahométans, & furent repouſſés avec grande perte. En attendant, ils retenoient priſonniers les Mahométans qu'ils avoient trouvés dans la ville, & s'étoient aſſurés de leur argent & de leurs effets, juſqu'à ce qu'ils euſſent rempli de leur part les conditions ſtipulées. Le Sultan demanda alors, dit *Bohao'ddin*, qu'avant le payement des cent-mille dinars, le 18 du mois de *Rajeb*, & l'élargiſſement des priſonniers Chretiens qui étoient entre ſes mains, on relâchât les Muſulmans, moyennant qu'il donnât une ſûreté convenable pour le payement du reſte de la ſomme au tems marqué, ou qu'on lui donnât des otages pour gages de leur prompt élargiſſement. Si l'on avoit accepté, continue cet Hiſtorien, l'une ou l'autre de ces conditions ſi raiſonnables, le Sultan auroit ponctuellement effectué ce que les Chretiens croyoient avoir droit de lui demander, mais ils les refuſerent abſolument l'une & l'autre; deſorte qu'il ne ſe crut point tenu de leur envoyer ni la croix, ni les priſonniers, ni l'argent qu'ils prétendoient, ſe perſuadant que s'il en agiſſoit autrement, il s'expoſeroit à être la dupe de ſa propre crédulité & de la perfidie des *Francs*. A-la-vérité *Abulfarage* rapporte cette affaire d'une maniere un peu différente. Selon cet Hiſtorien, *Saladin* par l'avis de ſes Emirs refuſa de remettre les cent-mille dinars aux *Francs*, quoique ſes ſujets euſſent ramaſſé cette ſomme pour lui, à moins que leurs Rois ne s'engageaſſent par ſerment à relâcher tous les Mahométans qu'ils retenoient; c'eſt, dit-il, ce qu'ils rejetterent ſans balancer, déclarant en même tems qu'ils renvoyeroient une partie des priſonniers auſſitôt que la ſomme ſeroit payée, & qu'on leur auroit remis la croix, & qu'ils relâcheroient les autres dès que l'on auroit acquitté les autres cent mille dinars. Mais quelque équitable que parût cette propoſition, le Sultan n'y voulut pas entendre. *Abulfeda* ſemble inſinuer que *Saladin* ne put lever toute la ſomme qu'il falloit, & qu'il ne laiſſa pas d'exiger l'élargiſſement des priſonniers; les *Francs* trouvant cette prétention injuſte, refuſerent d'y conſentir; ni la croix ne fut donc envoyée, ni l'argent payé au tems fixé. La ſuite de ce manque de foi fut, que le Roi d'Angleterre, ayant fait mettre en ordre de bataille un corps de *Francs* dans une plaine entre les monts *Al Ayadiya* & *Caiſan*, le 27 du mois de *Rajeb*, y fit conduire les priſonniers, & en fit maſſacrer trois-mille, qui ne purent ſe racheter. Cette ſcene ſe paſſa à la vue des troupes Muſulmanes, qui étoient & trop foibles & trop éloignées pour pouvoir tenter de les délivrer; les autres priſonniers furent retenus dans les fers, au rap-

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

rapport d'*Abulfeda*. Dans le fonds, à conſulter les Hiſtoriens Arabes eux-memes, qui ſont les ſeuls que nous ſuivions ici, on peut très-juſtement conclurre, que le Sultan ſe rendit coupable de perfidie, & le Roi d'Angleterre, ou pour mieux dire tous les Princes Chretiens de cruauté dans cette tragique occaſion (*a*).

Progrès des armes Chretiennes.

Après la réduction d'*Acca*, le Roi d'Angleterre, conformément au plan qu'il avoit fait en qualité de Généraliſſime de l'Armée Chretienne, marcha vers *Ashkelon* pour l'aſſiéger. Un Hiſtorien Muſulman donne à entendre, que cette entrepriſe porta *Richard* à traiter les priſonniers Mahométans comme on l'a vu, parcequ'il crut qu'il ſeroit contraire aux regles de la bonne Politique de laiſſer tant de monde dans Acca pendant ſon abſence: ſi le fait eſt vrai, cela juſtifieroit en quelque façon ce Prince, quoique cette politique, ſuppoſé qu'elle ait eu part à ſon action, ne l'excuſe pas entiérement. Après avoir mis tous les ordres néceſſaires à Acca, & ordonné de réparer la ville & les murailles, *Richard* ſe mit en marche pour *Ashkelon* vers la fin du mois de *Rajeb*. Le premier de *Shaaban* il s'avança juſqu'à *Haifa*, ſon arriere-garde ayant eté inquietée preſque pendant toute la route par un corps de Mahométans ſous les ordres d'*Al Malec Al Afdal*. De Haifa le Roi d'Angleterre ſe rendit à *Mallaha*, & delà à *Céſarée*; le Sultan le ſuivoit avec ſon armée pour obſerver ſes mouvemens. *Richard* arriva à *Céſarée* le Vendredi 6 de *Schaaban*, & y campa le même jour, ſelon *Bohao'ddin*. Il pourſuivit ſa marche en ordre de bataille juſqu'au 10 du mois, qu'il y eut une eſcarmouche fort vive, où il y eut un bon nombre de gens de tués de part & d'autre, & environ mille hommes de bleſſés du côté des *Francs*, ſi l'on en croit *Bohao'ddin*. Le Sultan apprit par trois priſonniers, que le Roi d'Angleterre avoit été trompé ſur le nombre des troupes Mahométanes par deux Arabes Scénites ou Bédouins, auxquels il avoit fait couper la tête après la fin de l'action du 10. L'avant-garde de l'armée Chretienne étoit commandée par le Roi des *Francs*, & étoit compoſée de ſes propres troupes, le corps de bataille par les Rois d'Angleterre & de France, & l'arriere-garde étoit conduite par les fils d'*Aliſot*, le Prince de Tibériade & autres. Le grand étendard étoit au centre au haut d'une haute tour, qui étoit ſur des roues. C'eſt dans cet ordre, au rapport des priſonniers & des déſerteurs, & de *Bohao'ddin* lui-même qui les avoit vus, que les *Francs* marcherent d'abord à Céſarée, & delà à Birca, où ils arriverent le Vendredi 13 de *Schaaban*. Le Sultan enleva quelques priſonniers, parmi leſquels il ſe trouva une perſonne de marque, qu'il fit tous maſſacrer pour ſe venger du procédé de *Richard*; il perdit auſſi cependant pluſieurs de ſes gens dans cette occaſion, du nombre deſquels fut *Ayaz* un de ſes plus vaillans Mamlucs; il y eut

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 175-184. *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ubi ſup. *Abulfarag* ubi ſup. p. 419, 420. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir. Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abul Mahaſſen Yuſef Ebn TangriVirdi* in Mawredo'llataſa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Jawhar Al Thamin. *Khalil Ebn Mohammed Al Aſkabeshi* in Tarikh Salah'ad. *Tajr Berd*, in Tarikh Meſr. *D'Herbelot* & *Renaudot* ubi ſup.

Digitized by Google

eut auſſi bon nombre de Mahométans & de chevaux de bleſſés. En ce tems-là le Roi d'Angleterre & *Al Malec Al Adel* eurent une entrevue pour traiter de la Paix; mais comme ce n'étoit qu'un artifice du côté du Sultan pour gagner du tems, juſqu'à ce qu'un corps de Turcomans, qui étoit en marche, l'eût joint, cette négociation n'aboutit à rien. *Saladin* ayant eu avis que les ennemis s'étoient campés dans les plaines d'*Arſof* ou d'*Arſuf*, ville à environ douze milles de *Ramla* & à ſix de *Jafa*, *Jaffa* ou *Joppe*, il fit les diſpoſitions néceſſaires pour en venir à un engagement, étant déterminé de les forcer, s'il étoit poſſible, à une bataille. Les deux armées ſe trouverent en préſence le Samedi 14 du mois de *Schaaban*, & l'on engagea bientôt une action générale (*), dans laquelle les Mahométans furent battus & perdirent beaucoup de monde; enſorte que le Sultan ſe retira, ou pour mieux dire s'enfuit avec toute la précipitation poſſible à Ramla, où il coupa la tête à deux ou trois priſonniers Chrétiens qui étoient tombés entre ſes mains. Après la défaite des Mahométans, le Roi d'Angleterre s'empara de *Jafa*, que l'ennemi, qui ſe retiroit de tous côtés, avoit abandonnée à ſon approche. Cependant, le deſſein qu'il avoit ſur *Askelon* ayant tranſpiré, on réſolut dans un conſeil de guerre, auquel tous les Généraux du Sultan aſſiſterent, de demanteler non ſeulement cette ville, mais de la détruire entiérement, ce que les troupes Mahométanes exécuterent en grande partie avant la fin du mois de *Shaaban*. On prit ce parti, pour empêcher les *Francs* de ſe ſaiſir de cette Forteresſe, comme ils avoient fait d'Acca, & de pénétrer enſuite juſqu'à Jéruſalem, que les Mahométans ſe croyoient à peine en état de défendre en ce tems-là. Après la démolition ou plutôt la dévaſtation d'*Askelon*, le Temple de *Lud* ou de *Lydde* & le château de Ramla eurent le même ſort, au commencement du mois de *Ramadan*. Le 5 de ce mois le Sultan arriva à Jéruſalem, où il ſe rendit pour viſiter les murailles & les fortifications de la place. Peu après ſon arrivée, quelques-uns des gens de *Tawash Kaymaz* ſaiſirent certains Chretiens, à qui on trouva la copie d'une Lettre que le Gouverneur avoit écrite au Sultan, dans laquelle il lui rendoit compte du triſte & miſérable état où ſe trouvoit la garniſon de Jéruſalem. Comme cette Lettre devoit être envoyée aux *Francs* pour les inſtruire de l'état des choſes, & que c'étoit par conſéquent une preuve ſans replique de correſpondance illicite avec l'ennemi, ils eurent la tête coupée, pour empêcher d'autres d'imiter leur exemple. Le Sultan, après avoir viſité exactement les murailles & les fortifications de la place, & avoir mis ordre à ce qui regardoit la garniſon, en partit le 8 de *Ramadan*. Avant ſon départ il commanda de mettre la ville en état de défenſe, autant qu'il

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

(*) *Bohao'ddin* appelle la bataille d'*Arſof*, *la journée d'Arſof Tom Arſof*, conformément au ſtile des Arabes, dans la langue deſquels le mot de *Tom* ſignifie une journée, une défaite, ou quelque grande calamité. Cette ſignification du terme de *Tom* n'eſt pas inconnue aux Auteurs Sacrés du Vieux Teſtament, dans les Ecrits deſquels, & ſur-tout dans ceux des Prophetes, on le trouve employé en ce ſens (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 198. *Eſaie* IX. 4. *Ezech.* XXX. 9. *Edm. Caſtelli* Lex. Heptagl. p. 1609.

Digitized by Google

Section LIV. qu'il seroit possible, parcequ'il craignoit une visite des *Francs* de ce côté-là. La nuit suivante il coucha à *Beit Nûba*, & le lendemain il retourna au camp de *Nitron* ou *Netrûn*, où il donna audience à *Moezzo'ddin Kaisar* (César) *Shah*, fils de *Kilig Arslan* & Seigneur de *Malatia* ou *Malatiya*. *Al Malec Al Adel* & *Al Malec Al Afdal* avoient été au devant de *Moezzo'ddin*, & avoient fait dresser une magnifique tente pour lui à *Lud* ou *Lydde*. Le Sultan le reçut avec les plus grandes marques de distinction; ce Prince venoit implorer son secours contre son pere & ses freres, qui l'avoient dépouillé de Malatia & de son territoire. Le même jour que *Moezzo'ddin* arriva proche de Lydde, qui étoit le 8 du mois de *Ramadan*, les troupes de *Saladin* mirent en déroute un parti de fourrageurs ennemis: quand on l'apprit dans leur camp, ils envoyerent un détachement de Cavalerie pour châtier les Mahométans de l'affront qu'ils leur avoient fait, ce qui donna lieu à un combat fort vif, dans lequel on perdit beaucoup de monde de part & d'autre. Le bruit se répandit ensuite dans le camp du Sultan, que le Roi d'Angleterre lui-même avoit été blessé dans l'action, & même qu'il avoit couru grand risque de la vie, un de ses soldats ayant été tué du coup qu'il avoit reçu volontairement, pour garantir ce Prince. Il n'y a pourtant aucune certitude que ce bruit fût fondé. Quoi qu'il en soit, il y avoit tous les jours des escarmouches entre les Mahométans & les Chrétiens; & quoique ces derniers eussent en apparence de l'avantage, la Cavalerie Arabe ne laissoit pas de les harceler beaucoup. Le Roi d'Angleterre, ayant ravagé le Pays autour de *Jafa*, & s'étant emparé de Ramla vers la fin de la campagne, un corps de Mamlucs & de Volontaires Grecs, qui avoient joint les Musulmans, conduit par le Sultan en personne, attaqua le 8 du mois de *Shawal* un quartier du camp des Chrétiens, qui étoit proche de la premiere de ces villes; mais ils furent bientôt mis en fuite, & laisserent un très-grand nombre de prisonniers entre les mains des *Francs*. Le Sultan trouva cependant moyen le 16 du même mois d'attirer un détachement ennemi dans une embuscade, où étoient ses Gardes & quelque Cavalerie Arabe; il mit les Chrétiens en désordre, & les obligea, quoiqu'ils fussent soutenus par des troupes fraîches, de se retirer en confusion dans leur camp. Ils eurent environ soixante hommes de tués, & deux furent faits prisonniers; les Musulmans en perdirent du moins autant, comme on peut, semble-t-il, le recueillir de *Bohao'ddin*: d'ailleurs, comme *Ayaz Al Mehrani* & *Jawali*, deux Officiers d'une valeur distinguée, furent du nombre des morts, ils doivent avoir plus souffert dans l'action que les Chrétiens, lesquels, nonobstant cette petite disgrace, réduisirent sous leur obéissance une grande partie de la Palestine, & répandirent la terreur dans tout le Pays voisin, pendant cette heureuse campagne (*a*).

Histoire du Califat de Naser Ledinillah.

Le

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 184-204, 211, 212, 215, 216. *Abulfed. Ebn Shohnah. Ebn Al Athir*, ubi sup. *Khalil Ebn Mohammed Al Ashkebshi*, in Tarikh Salah'ad. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. p. 744. *Golii* not. ad Alfrag. & *Alb. Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Salad. pass. *Renaudot*, Hist Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

Le Sultan ne ſe trouvant pas en état de tenir tête au Roi d'Angleterre, qui avoit pris quelques-unes de ſes plus fortes places, l'avoit obligé d'en démanteler d'autres, & l'avoit enfin réduit en quelque façon à n'oſer paroître en campagne, il commença à penſer à faire la paix avec ce Prince, & permit à ſon frere *Al Malec Al Adel* d'entamer une négociation. Le Marquis de Monferrat, Prince de Tyr, qui avoit ſoupçonné les autres Princes Chretiens d'avoir deſſein de le dépouiller de ſa Principauté, envoya un Ambaſſadeur au Sultan, pour lui offrir de ſe liguer avec lui contre les *Francs*, moyennant qu'il lui cédât *Sida* ou *Sidon* & *Bayrut*. Le Sultan dépêcha auſſi-tôt *Al Adl Al Najib*, en qualité de ſon Miniſtre, à la Cour du Marquis, chargé de lui déclarer qu'il étoit diſpoſé à accepter ſa propoſition, pourvu qu'avant la ſignature du Traité il reprît Acca, & relâchât tous les priſonniers Mahométans qui s'y trouvoient, de même que ceux qui étoient à Tyr. En attendant les Couriers alloient & venoient de la part de *Richard* & d'*Al Malec Al Adel*, chargés de dépêches touchant la Paix qui ſe négocioit. Car *Richard*, qui n'ignoroit pas le deſſein que le Marquis avoit de faire un Traité ſéparé, & le projet de recouvrer Acca ayant tranſpiré, il ſouhaittoit de prévenir le Prince de Tyr, & de conclure le plutôt qu'il ſeroit poſſible le Traité qui étoit depuis ſi long-tems ſur le tapis entre le Sultan & lui. En même tems il employa tous les expédiens qu'il put imaginer pour diſpoſer le Prince de Tyr à un accommodement, afin de mettre Acca en ſûreté, d'empêcher l'exécution du Traité en queſtion, ou de traverſer la négociation entamée entre le Sultan & le Prince. Nous n'entrerons pas dans un détail minucieux de toutes les circonſtances des Conférences tenues entre les Miniſtres de Richard & du Sultan; nous nous contenterons de dire, qu'après qu'*Al Malec Al Adel* eut fait un tour à Jéruſalem, pour prendre connoiſſance de l'état de la garniſon, & viſiter les murailles & les fortifications, la négociation entre lui & le Roi d'Angleterre fut renouée, & vers la fin du mois de *Ramadan*, ou au commencement du mois de *Shawal*, on dreſſa les articles ſuivans, pour ſervir de baſe au Traité. 1. *Al Malec Al Adel*, frere du Sultan *Saladin*, épouſera la ſœur du Roi d'Angleterre, veuve du Roi de Sicile. 2. On lui donnera, pour ſervir de douaire à ſa femme, la Ville de Jéruſalem, Capitale du Royaume de ce nom. 3. Le Sultan lui remettra auſſi toutes les autres villes, châteaux & territoires de la Paleſtine. 4. Le Roi d'Angleterre cédera à *Al Malec Al Adel* la ville d'Acca, avec tout le pays entre cette place & Askelon, & toutes les villes & châteaux &c. qu'il a pris pendant cette campagne. 5. *Al Malec Al Adel* & ſa femme ſeront couronnés Roi & Reine de Jéruſalem, & reconnus pour tels par toutes les Parties contractantes. 6. Le Sultan remettra ſans délai au Roi d'Angleterre la véritable croix. 7. On reſtituera aux Chevaliers du Temple & aux Hoſpitaliers toutes leurs villes, châteaux & villages, d'abord après la ratification du Traité. 8. Les priſonniers de part & d'autre ſeront relâchés. 9. Il y aura à l'avenir paix & amitié perpétuelle entre les Muſulmans & les *Francs*, & le Roi d'Angleterre repaſſera la mer & s'en retournera chez lui. Tels furent les articles projettés;

Négociation entamée pour la Paix, infructueuſement.

Digitized by Google

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

comme les plus propres à ſatisfaire toutes les Puiſſances belligérantes, & par conſéquent à produire la paix. Mais la Reine Douairiere de Sicile, auſſi bien que tout le Clergé, s'oppoſerent au premier, à moins qu'*Al Malec Al Adel* ne renonçât au Mahométiſme & ne ſe fît baptiſer; condition à laquelle ni lui ni le Sultan ne voulurent entendre, deſorte que les conférences furent rompues, & que toutes les eſpérances d'une paix prochaine s'en allerent en fumée (*a*).

Autres événemens de l'année 587.

A ſon retour de Jéruſalem, le 20 du mois de *Ramadan*, *Al Malec Al Adel* reçut une Lettre du tres-illuſtre Divan de Bagdad en faveur de *Bactamar* ou *Boctemar*, Prince de Khalat en Arménie, qui avoit été dépouillé d'une partie de ſes Etats par *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin*, neveu du Sultan. Ce Prince, après avoir annexé *Sawaida* & *Hani* aux Provinces que le Sultan lui avoit aſſignées, étoit en marche avec *Al Malec Al Manſur Mohammed* ſon fils, pour aſſiéger *Malazkerd*. Le Divan intercédoit auſſi pour *Al Haſan* fils de *Kafjak*, que *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin* tenoit priſonnier à Arbel; & il prioit qu'on envoyât à Bagdad le Cadi *Al Fadl*, pour régler avec lui tout ce qui regardoit ces deux articles. *Al Malec Al Adel* envoya la Lettre au Cadi *Al Fadl*, pour qu'il diſpoſât *Takio'ddin* à avoir égard dans la ſuite à la priere du Divan. Le Sultan reçut auſſi de Damas une copie de la même Lettre, à laquelle il répondit en ces termes. „ A l'égard de l'expédition d'Arménie, elle n'a point été „ entrepriſe par notre ordre, quoique quelques incidens particuliers ayent „ été cauſe qu'elle n'a pas été tout-à-fait ſans néceſſité. Cependant „ nous avons commandé à *Al Malec Al Modhaffer* de ſortir des terres du „ Prince de Khalat, & de venir nous joindre, pour nous aider dans la „ guerre que nous avons contre les Francs. Pour ce qui eſt d'*Ebn Khafjak*, il doit être regardé comme un brigand, s'étant ſaiſi d'Irmia ou „ *Ormia*, (grande & ancienne ville de la Province d'Adherbijan à environ trois ou quatre paraſanges du Lac de *Tela*) ayant paſſé tous les „ hommes au fil de l'épée, & emmené les femmes & les enfans en captivité, lorſque le Sultan *Togrol* s'étant ſauvé de Perſe s'y étoit réfugié. „ Ce Prince, ayant épouſé ſa ſœur, lui avoit demandé du ſecours, mais „ comme il en agiſſoit mal avec lui, *Togrol* s'eſt à la fin ſauvé, & eſt retourné dans ſon Royaume. *Ebn Kafjak* ayant joint enſuite *Ormia* à „ *Al Corkhani*, a infeſté tout le pays voiſin par ſes brigandages. Le regardant donc comme un Brigand, nous avons ordonné à *Modhaffero'ddin* de l'amener avec lui en Syrie, où nous lui aſſignerons des terres, „ afin qu'il puiſſe agir dans la guerre ſainte. Quant à la derniere demande; nous vous dirons que le Cadi *Al Fadl* eſt ſi foible & ſi infirme, qu'il „ ne peut, ſans un danger viſible de ſa vie, entreprendre le voyage de „ Bagdad". *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin* étant mort, le 19 de *Ramadan*, dans ſa marche de Khalat à Mayyafarakin, on tranſporta ſon corps dans cette derniere ville, & delà à Hamah, où il fut inhumé: on lui

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Shedlad*, vit. & res geſt. p. 204-211. *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ubi ſup. *Khalil Ebn Mohammed Al Aſkabesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Ebn Al Athir*, *Ebn Khalecan.* *D'Herbelot* & *Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

lui érigea un tombeau hors de la ville, auprès duquel on bâtit dans la ſuite un College. *Abulfeda* dit qu'il mourut pendant qu'il faiſoit le ſiege de *Malazkerd* (*), en quoi il n'eſt pas d'accord avec *Bohao'ddin*. Si l'on s'en rapporte au premier, ſon fils *Al Malec Al Manſûr* tint pendant quelque tems ſa mort cachée, mais il ne nous dit pas dans quelle vue. *Malec Al Modhaffer* étoit un Prince d'une valeur extraordinaire, & un des principaux ſoutiens de la Maiſon d'*Ayûb*; il ſe diſtinguoit par ſes vertus & par ſon ſavoir, & faiſoit très-bien des vers. Sa mort toucha extrêmement le Sultan, lequel en montrant à ſes Courtiſans la Lettre qui lui apprenoit cette triſte nouvelle, eut le cœur ſi ſerré qu'il fondit en larmes, ce qui émut tellement les aſſiſtans qu'ils en firent autant. *Hoſamo'ddin* fils de *Mohammed* fils de *Kajin*, dont la mere *Settalsham* étoit ſœur de *Saladin*, mourut la même nuit qu'*Al Malec Al Modhaffer*. Auſſi-tôt que ce dernier fut mort, *Al Malec Al Manſûr*, ſon fils, envoya une ambaſſade au Sultan, pour lui demander les Gouvernemens que ſon pere avoit poſſédés; mais il faiſoit cette demande d'une maniere qui ſentoit ſi fort la rebellion, que ſi *Al Malec Al Adel* (†), qui avoit tout pouvoir ſur ſon frere, n'eût été de ſes amis, il auroit été perdu. Mais le Sultan lui pardonna par l'interceſſion de ſon frere, & le confirma dans le Gouvernement de Hamah, d'Al Maarra, de Manbij & du château de Nojm, à condition cependant qu'il céderoit le quartier oriental & ſes dépendances à *Al Malec Al Adel*. Celui-ci fut cependant obligé de ſe défaire de tout ce qu'il poſſédoit en Syrie, à l'exception de Carac, de Shawbec, de Belkaa & de Selt; il promit auſſi au Sultan la moitié des biens qu'il avoit en Egypte (‡), & d'envoyer tous les ans de Belkaa & de Selt mille ſacs de bled à Jéruſalem. Les choſes ainſi réglées *Al Malec Al Adel* partit pour les Provinces qui lui étoient aſſignées, d'où il revint avec *Al Malec Al Manſûr*, Seigneur de Hamah, vers la fin du ſecond *Jomada* de l'année ſuivante. Le Sultan le reçut à ſon retour avec des marques extraordinaires d'affection & d'eſtime, le mit à la tête de ſon armée, & le combla d'honneurs. *Kozul Arſlan Othman* fils d'*Ildighiz*, Prince de Hamadan, d'Iſpahan, de Ray & de l'Adherbijan, fut aſſaſſiné au mois de *Shaa'ban* de 587. Le Sultan *Togrol* le défit auſſi bien que le Calife *Naſer Ledinillah* dans une

(*) On lit ici dans le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, Belad Cord, *le Pays des Curdes*; mais il eſt évident & par la nature du ſujet, & par d'autres MSS. qu'il faut lire *Malazkerd* (1).

(†) Au rapport de *Bohao'ddin*, la reconciliation d'*Al Malec Al Manſûr* avec le Sultan ſe fit par la médiation d'*Al Malec Al Adel*, de l'Emir *Hoſamo'ddin Abu'l Hija*, & des autres Généraux Mahométans, qui refuſerent de marcher contre *Malec Al Manſûr*, en déclarant tout net au Sultan qu'ils ne vouloient pas faire la guerre aux Infideles & aux Croyans en même tems (2).

(‡) *Bohao'ddin* rapporte qu'*Al Malec Al Adel* eut la permiſſion de garder tout ce qu'il poſſédoit en Egypte, à la réſerve de *Jiza*, qui par cet accord revint au Sultan. Il ajoute qu'*Al Malec Al Adel* fut tenu d'envoyer tous les ans de Belkaa & de Selt ſix-mille ſacs de bled à Jéruſalem (3).

(1) *Ebn Shohnah*, MS. ined ap. D. Doct. *Hunt* ad ann Hejir. 587. (2) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 226. 227. (3) *Idem*, l. c. p. 227.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

une grande bataille près de Hamadan, comme nous l'avons déja rapporté; *Kozul Arſlan* vainquit Sultan *Togrol* à ſon tour, l'enferma dans une de ſes forteresſes, & traita avec une cruauté peu commune ceux de la ſecte de *Shafei* à Iſpahan, où il fit pendre pluſieurs hommes illuſtres qui profeſſoient les principes de ce Docteur. Il marcha enſuite à Hamadan, & y prit le titre de Sultan; mais peu après, ſes Gardes s'étant retirées d'auprès de lui, il fut aſſaſſiné dans ſon lit, ſans qu'on pût jamais découvrir qui avoit fait le coup. Nous avons dit ci-deſſus que *Moezzo'ddin Kaiſar Shah*, fils de *Kilig Arſlan*, Prince de Belad Al Rûm, s'étoit rendu au camp de *Saladin*, & avoit eu audience de ce Prince le 9 du mois de *Ramadan*. *Kilig* ayant partagé ſes Etats entre ſes fils, *Malatia* étoit tombée en partage à *Moezzo'ddin*, mais un de ſes freres s'étant rendu maître de la perſonne du vieux Prince, le força de priver *Moezzo'ddin* de la part qui lui étoit échue. Craignant d'autres mauvais traitemens, il ſe réfugia auprès du Sultan, qui le reçut très-favorablement, & lui promit du ſecours contre ſon frere; & pour lui donner une preuve de l'eſtime toute particuliere qu'il avoit pour lui, il lui fit épouſer la fille de ſon frere *Al Malec Al Adel*. *Ebn Al Athir* rapporte que *Moezzo'ddin* retourna à *Malatia* dans le mois de *Dhu'lkaada* de cette année, & que le Sultan, pour lui faire plus d'honneur, mit pied à terre (*) & prit congé de lui dans toutes les formes; il ajoute que lorſque *Saladin* remonta à cheval, *Kaiſar Shah* lui tint l'étrier, & le mit en ſelle; & qu'*Alao'ddin*, fils d'*Azzo'ddin Maſûd*, Prince de Moſul, qui étoit préſent, arrangea ſes habits; ſur quoi un des aſſiſtans lui dit à lui-même: „ Fils d'*Ayûb* vous ne devez pas vous inquiéter de quel genre de mort „ vous mourrez. Un Prince de la famille de *Selgiuk* vous a mis à cheval, „ & un des deſcendans de l'Atabek *Zenki* a rangé vos habits (†)". Cette année *Al Malec Al Dhaher*, par ordre exprès du Sultan, fit étrangler en priſon à Alep *Abu'l Fatah Al Yahya* fils de *Hobeis*, ſurnommé *Shahabo'ddin Al Saharwardi*, Médecin & Philoſophe. *Shahabo'ddin Al Saharwardi* avoit été inſtruit dans les fondemens du Mahométiſme & dans la Philoſophie à Ma-

(*) *Ebn Shohnah* rapporte que ſelon *Ebn Al Athir*, lorſque le Sultan vint prendre congé de *Moezzo'ddin Kaiſar Shah*, il deſcendit de cheval & marcha à pied avec ce Prince; il ajoute que lorſque le Sultan remonta à cheval, *Moezzo'ddin* le mit en ſelle, & qu'*Alao'ddin* fils d'*Azzo'ddin* Prince de Moſul, qui étoit préſent, arrangea ſon habillement, & qu'alors un des aſſiſtans lui tint le diſcours rapporté ici (1).

(†) Mr. *D'Herbelot* a donné un tout autre tour à ce diſcours, qu'il regarde comme une eſpece de prophétie conçue en ces termes: „ Tu ne vivras pas longtems, ô fils de *Job*, „ & tu dois bientôt finir tes jours, puiſqu'un des Princes Selgiucides (*Torkibca*) te met à „ cheval, & qu'un autre de la maiſon des *Zenkis* (*Toſſib thiabaca*) accommode tes habits". Ce pronoſtic fut accompli, dit-il, & dans la perſonne de *Saladin* & dans ſa famille. Car ce Sultan mourut peu de tems après, & ſa famille fut fort maltraitée par les *Selgiucides* d'Anatolie, & rétablie par les Atabeks de la famille de *Zenki*; ce que, continue-t-il, les deux mots Arabes *Razab* & *Salab* enferment dans leur ſignification. Il n'y a cependant dans l'Original Arabe ni d'*Abulfeda* ni d'*Ebn Shohnah* pas le moindre fondement à une pareille imagination (2).

(1) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 587.
(2) *D'Herbelot*, Biblioth Orient. p 744. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 587. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 587. Vid. & *Schultens*, Excerpt. ex *Abulfed.* p. 54.

Digitized by Google

Magra, par *Majdo'ddin Al Halebi* & par Sheikh Imam *Fakhro'ddin Al Razi*; & après avoir achevé ſes études il étoit venu à Alep, où il s'étoit établi. C'étoit un homme très-ſavant, mais qui manquoit de jugement; comme il ſoutenoit quelques opinions hétérodoxes, qui attaquoient les fondemens de l'Iſlamiſme, les Docteurs de la Loi le jugerent digne de mort, & le condamnerent. Le Sheikh *Saifo'ddin Al Amedi* rapporte, qu'étant un jour à Alep en compagnie avec lui, il dit: „Je ne doute point que je ne devienne „Roi de toute la Terre; parceque j'ai rêvé que j'avalois la mer entiere". *Peut-être*, repliqua *Al Amedi*, *c'eſt la mer des Sciences*, dans le deſſein de le détromper d'une maniere honnete & polie. Mais il lui fut impoſſible, malgré l'extravagance & l'abſurdité de ſon imagination, parcequ'il ne renonçoit jamais à un ſentiment en faveur duquel il s'étoit prévenu, ſi l'on doit s'en rapporter à *Abulfeda* & à *Ebn Shohnah*. Ses ennemis les plus implacables étoient *Zino'ddin* & *Mojdo'ddin*, fils de *Jehbal*. Il étoit âgé de trente-huit ans lunaires (*) à ſa mort. Il eſt Auteur de pluſieurs Ouvrages Philoſophiques, & on dit qu'il étoit très-verſé dans *Al Simia*, Art dont nous parlerons dans la ſuite (†). Ses Poëſies dont *Ebn Shohnah* nous a conſervé un échantillon, étoient eſtimées. Le Roi d'Angleterre, ayant mis ſes troupes en quartier d'hiver à *Jaffa*, retourna à Acca, pour viſiter cette place. D'autre côté le Sultan campa quelque tems à *Tel Al Jazr*, & enſuite ſe rendit le 23 du mois de *Dhu'lkaada* à Jéruſalem, pour mettre en bon état & faire augmenter les fortifications de cette Place; ce fut là qu'il permit à ſon armée de ſe ſéparer pour prendre des quartiers d'hiver; & il y demeura juſqu'à l'ouverture de la campagne ſuivante (*a*).

SECTION LIV. *Hiſtoire du Caliſat de Naſer Ledinillah.*

Divers événemens rendirent remarquable l'année 588 de l'Hégire, qui commença le 18 de Janvier 1192. Les *Francs* commencerent à réparer, ou plutôt à rebâtir la ville d'Askelon, dans le mois de *Mobarram*, pendant que le Sultan étoit à Jéruſalem. Peu de tems après ils firent une irruption ſur les terres des Mahométans, s'avancerent juſqu'à un village proche de *Darûm*, dans le diſtrict de Gaza, emmenerent la plupart des Arabes qui y demeuroient priſonniers, & enleverent mille pieces de bétail. Ce coup irrita extrêmement le Sultan, qui détacha d'abord quelques troupes à la pourſuite de ces pillards, mais elles ne purent les joindre. En ce tems-là on entama ou plutôt on continua la négociation entre le Sultan & le Prince de Tyr, & on en vint preſque à une concluſion; mais la mort du

Le Prince de Tyr eſt aſſaſſiné par deux Bathaniens.

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 211-222. *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ubi ſup. *Al Sheikh Saifo'ddin Al Amedi*, ap. *Abulfed.* & *Ebn Shohnah*, ibid. *Ebn Al Athir. Ebn Khalecan. Khalil Ebn Mohammed Al Afkabesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. *Naſſir Al Tuſi* & *Ulugh Beigh*, ubi ſup.

(*) Si le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt* peut paſſer pour autentique, il n'étoit âgé que de trente-trois ans lunaires (1).

(†) Selon le même MS. *Shahabo'ddin Al Sahawardi* étoit de la Secte des Phyſionomiſtes, ou de ceux qui profeſſoient *Al Simia*; &, ſi l'on en croit *Abulfeda*, les principes de la Secte dont il étoit, tendoient à l'anéantiſſement de toute Religion (2).

(1) *Ebn Shohnah* MS. Ined. ubi ſup. (2) *Idem.* ibid. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 587.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de Naſer Ledinillah.*

du dernier y mit fin; il fut aſſaſſiné le 13 du ſecond *Rabi*, après avoir dîné avec l'Evêque à Tyr, par deux *Bathaniens* déguiſés en Moines. *Bohao'ddin* aſſure que le Roi d'Angleterre, qui haïſſoit le Marquis de Montferrat, ou Prince de Tyr, avoit ſuborné ces deux ſcélérats pour commettre ce crime; mais comme cet Hiſtorien haïſſoit mortellement *Richard*, qui étoit le fléau & la terreur des Mahométans, on ne peut s'en rapporter tout-à-fait à ſon témoignage. Quoi qu'il en ſoit, cet événement imprévu paroît avoir eu une grande influence ſur l'état des affaires dans ces quartiers-là, & avoir accéléré la treve, qui ſe conclut quelque tems après entre les Chretiens & les Muſulmans (*a*).

Arrivée d'un Ambaſſadeur de l'Empereur des Grecs à la Cour du Sultan.

Le premier du premier *Jomada* de l'an 588, il arriva un Ambaſſadeur de Conſtantinople à la Cour du Sultan. Il fut reçu avec une grande diſtinction, & le 3 il eut ſa premiere audience du Sultan. Il étoit chargé de demander au nom de ſon Maître entre autres choſes, qu'on lui remît la vraye croix; que l'Egliſe de la Réſurrection, & les autres principales Egliſes de Jéruſalem fuſſent données aux Prêtres Grecs; que le Sultan fît une alliance offenſive & défenſive avec l'Empereur Grec, & qu'ils entrepriſſent de concert la conquête de l'Iſle de Chypre. Mais le Sultan ne voulut entendre à aucune de ces propoſitions; cependant il envoya un Egyptien, nommé *Ebn Al Bazzaz*, en qualité d'Ambaſſadeur à Conſtantinople. Il refuſa en particulier abſolument de ſe défaire de la vraye croix; ajoutant que le Roi d'*Al Corj* ou de *Géorgie* n'avoit pu obtenir de lui cette précieuſe relique, quoiqu'il lui en eût offert deux cens mille dinars (*b*).

Opérations militaires de la campagne.

Le Roi d'Angleterre, ayant aſſemblé ſes forces, ſe mit en campagne vers le commencement du premier *Jomada*. Le 9 de ce mois il ſe préſenta devant Darûn, & en forma le ſiege. Comme il avoit dans ſon armée de très-habiles Ingénieurs d'Alep, qu'il avoit pris à ſon ſervice l'année précédente, lors de la réduction d'Acca, il eut bientôt ruiné les murailles de la ville, ce qui réduiſit la garniſon, commandée par un des Officiers d'*Alamo'ddin Kaiſar* à la derniere extrémité; deſorte que ce Commandant demanda la permiſſion d'envoyer un Courier au Sultan, pour l'informer de l'état où ils ſe trouvoient. Mais le Roi d'Angleterre le refuſa abſolument, emporta la place d'aſſaut, fit une partie de la garniſon priſonniere, & paſſa le reſte au fil de l'épée. Ayant mis une garniſon d'élite dans Darûn, il marcha à *Al Heſi*, où il campa le 13, & y ſéjourna le lendemain. D'*Al Heſi* il s'avança vers le château de *Majdelyaba* ou *Majdel Jafa*, c'eſt-à-dire *la Tour de Joppe*, dans le deſſein de l'attaquer. *Majdel Jafa* étoit une petite ville ou bourg proche de Ramla, avec un château preſque imprenable. Auſſitôt que les *Francs* en approcherent, la garniſon fit une ſortie ſur eux, en tua pluſieurs, parmi leſquels il y avoit un Officier de marque, & les obligea de ſe retirer. Vers ce tems-là un parti des *Francs* fit une courſe ſur les terres des Mahométans, qui confinoient au territoire de Tyr,

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 222-225. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 420. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. *Renaudot*, ubi ſup.

(*b*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 226. *Schultens*, ubi ſup.

Digitized by Google

Tyr, mais ayant été rencontrés par un détachement des troupes du Sultan, ils furent mis en fuite après une action fort vive. Les Mahométans tuerent quinze hommes aux Chretiens, & n'en perdirent qu'un seul. En attendant le Sultan, qui avoit été joint par *Bedro'ddin Duldurm* avec un corps de Turcomans, & par *Azzo'ddin* fils de *Mokaddem* qui lui avoit amené de belles troupes, commença à se mettre en mouvement. Il détacha *Abu'l Hija*, *Bedro'ddin Duldurm* & *Ebn Al Mokaddem*, avec les troupes qu'ils commandoient, pour reconnoître les *Francs*, & le reste de l'armée les suivit bientôt; mais le Sultan lui-même, qui étoit incommodé, jugea à propos de demeurer à Jérusalem. Les *Francs* marcherent à *Tel Al Safiya*, & de-là ils tournerent vers *Netrún*, où ils jugerent à propos de séjourner, jusqu'à ce que leurs provisions, leur bagage, & tout leur appareil de guerre fussent arrivés; après quoi, selon le rapport des espions du Sultan, ils se proposoient d'entreprendre le siege de Jérusalem. Un parti d'Arabes, qui n'avoient point eu connoissance des mouvemens de l'ennemi, tomba dans un de leurs détachemens du côté de *Jafa*, & à la réserve de six ils furent tous ou tués ou faits prisonniers. Les *Francs*, qui camperent à *Beit Nuba* le 27 du premier *Jomada*, furent à leur tour inquietés par les Partis Mahométans. *Bedro'ddin Duldurm* attira un de leurs détachemens de Cavalerie dans une embuscade sur la route de *Jafa*, en tua trente, & en fit bon nombre prisonniers, qui furent conduits à Jérusalem le 29. Il y eut encore d'autres escarmouches, dans une desquelles, le 3 du second *Jomada*, un détachement de Cavalerie Arabe, soutenu de quelque Infanterie Turque, défit un convoi; plusieurs des *Francs* furent ou tués ou faits prisonniers, & les Mahométans ne perdirent pas un seul homme, au rapport de *Bohao'ddin*. Un des Partis du Roi *Richard* dédommagea bientôt amplement les Chretiens de cette petite disgrace; le 11 du même mois il surprit une riche Caravane d'Egypte, battit l'escorte, & fit un butin considérable; les gens de *Richard* prirent, entre autres choses, trois-mille chameaux, cinq-cens chevaux, & firent cinq-cens prisonniers; on n'a pas marqué le nombre des morts & des blessés. Ensuite les *Francs* firent un mouvement comme s'ils avoient eu dessein d'investir Jérusalem, mais à l'inexprimable joie du Sultan, qui n'étoit pas en état de leur faire tête, ils s'en retournerent le 21, après des débats fort vifs entre eux, à Ramla, & y camperent. En ce tems-là on renoua les conférences entre les Ministres du Roi d'Angleterre & du Sultan, mais elles se rompirent bientôt infructueusement. *Saladin* insistoit sur la démolition d'Askelon, que les Chretiens avoient rétablie à grands fraix, & *Richard*, qui avoit eu la principale part à ces réparations, ne voulut jamais y consentir. On se disposa donc des deux côtés à décider la querelle à la pointe de l'épée, & le 10 du mois de *Rajeb* le Sultan vint camper à *Al Jib*, le 13, sur les hauteurs entre Ramla & Lud ou Lydde, où il demeura tout le jour; le 14 il s'avança à *Bazúr* ou *Yazúr*, & delà à *Beit Jibrin* dans le voisinage de *Jafa*. Le 15 il mit le siege devant cette ville; les Assiégés se défendirent & repousserent les attaques des ennemis avec une bravoure extraordinaire jusqu'au 18, que les Assiegeans entrerent dans la place & la pillerent. La garnison cependant se retira dans le château, le

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

Sultan le bloqua d'abord, & fit les diſpoſitions néceſſaires pour l'aſſiéger dans les formes. Le Roi d'Angleterre, ayant appris ce qui s'étoit paſſé à *Jafa*, renonça à l'entrepriſe qu'il méditoit contre Bairut, & ſe hâta d'aller au ſecours de la citadelle de *Jafa*. Il arriva au port de cette ville avec cinquante voiles, parmi leſquelles il y avoit quinze gros vaiſſeaux de guerre, qui portoient des troupes de débarquement. Le vaiſſeau du Roi étoit rouge, & les flammes étoient de la même couleur. Ce Prince fit d'abord débarquer ſes troupes ſans oppoſition, & attaqua l'armée Mahométane, que le Sultan commandoit en perſonne, avec tant de valeur, qu'il la défit entierement, renforça la garniſon du château, & campa dans le même lieu que le Sultan avoit occupé. Cette action ſe paſſa le 20 de *Rajeb*. Le 22 le Sultan ſe retira avec beaucoup de précipitation à *Al Awja*, entre Ramla & Arſof, où il apprit que l'ennemi s'étoit emparé de Céſarée, & campoit encore hors de Jafa: le 23 il campa à Bazûr, le 24 à Netrûn, & le 25 il partit de bon matin pour aller voir *Al Malec Al Adel* à Jéruſalem. Comme c'étoit le Vendredi, il y fit ſes dévotions, viſita les fortifications, régla tout pour la défenſe de la place, & retourna ſur le ſoir à ſon camp de Netrûn. Le 26 il fut joint par *Alao'ddin*, Prince de Moſul, & le lendemain par les troupes d'Egypte, commandées par *Majdo'ddin Huldari*, *Saifo'ddin Tayouj* & *Al Malec Al Mowayyad Maſûd*; & le 11 du mois de *Shaaban*, *Al Malec Al Manſûr* fils de *Takio'ddin* arriva auſſi, & fut très-favorablement reçu du Sultan. Nonobſtant ces renforts ce Prince n'entreprit plus rien d'important contre les *Francs*. Il marcha à-la-vérité vers Ramla avec une partie de ſon armée, & campa à peu de diſtance de cette ville, comme s'il avoit eu quelque deſſein; mais il paroît qu'il vouloit ſeulement amuſer les *Francs*, puiſqu'il demeura dans une parfaite inaction, tant qu'il y fut campé (*a*).

Treve entre les Muſulmans & les Francs.

Comme ſes troupes étoient extrêmement haraſſées par les fatigues qu'elles avoient eſſuyées, & qu'il étoit lui-même fort découragé par les mauvais ſuccès de cette campagne, *Saladin* penſa ſérieuſement à finir une guerre ſi ruineuſe, & à donner quelque repos à ſes ſujets, après tant de ſang répandu; d'autant plus que ſes finances étoient épuiſées. Le Roi d'Angleterre, qui avoit été attaqué d'une maladie maligne, & qui étoit retombé, ſouhaittoit auſſi ardemment de s'en retourner chez lui, deſorte qu'il étoit dans les mêmes diſpoſitions que le Sultan, & qu'il conſentit ſans difficulté à la démolition d'Askelon, à laquelle il s'étoit ſi fort oppoſé: on recommença donc à parler de paix, les conférences entre les Plénipotentiaires du Roi d'Angleterre & du Sultan furent repriſes, & le 20 de *Shaaban* on conclut une Treve entre ces deux Princes aux conditions ſuivantes. 1. Il y aura treve entre le Sultan & les Chefs des *Francs* pendant trois ans & trois mois. 2. Cette treve aura lieu tant ſur mer que ſur terre, & commencera le Mécredi 22 du mois de *Shaaban* 588. 3. *Jafa*, *Jabna*, la *Jamnia* des Anciens, *Majdel Jafa*, *Céſarée*, *Arſof*, *Haifa* & *Acca*, avec leurs territoires

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 226– in Tarikh Salah'ad. *Alb. Schultens*, Ind. 258. *Khalil Ebn Mohammed Al Aſkalcshi*, Geogr. in vit. Salad. paſſim.

Digitized by Google

res ſeront cédées aux *Francs*. 4. *Askalan* ou *Askelon* ſera entierement démolie, enſorte qu'elle ne ſoit d'aucun ſervice à aucune des Puiſſances contractantes. 5. *Lud* ou *Lydde* & *Ramla*, avec leurs dépendances, ſeront partagées également entre le Sultan & les *Francs*. 6. La ville de *Jéruſalem* ou *Al Kuds*, & ſon territoire, de même que les autres villes & villages de la Paleſtine qui ſont entre ſes mains, dont il n'eſt point parlé dans les articles précédens, demeureront au Sultan. 7. Tous les Chretiens auront la liberté de faire le pélérinage de Jéruſalem, & d'y viſiter les ſaints lieux. 8. Ils ſeront exempts de tout tribut & péage dans cette occaſion, moyennant qu'ils n'ayent point d'armes. 9. Les Princes de *Tripoli* & d'*Antioche* ſeront compris dans ce Traité, pourvu qu'ils jurent d'en obſerver religieuſement les articles. Le 22 du mois de *Shaaban*, jour marqué pour la ſignature du Traité, le Roi d'Angleterre donna ſa main pour gage de l'intention ferme où il étoit de l'obſerver, mais en qualité de Roi il refuſa de faire ſerment, ce que le Sultan approuva, & fit comme lui. Mais le Comte *Henri*, neveu de *Richard*, qu'il avoit fait Gouverneur de la Côte maritime, *Baliyan* fils de *Barezan*, Seigneur de Tibériade, fils de *Humfroi*, les *Hoſpitaliers* & les *Templiers*, en un mot tous les autres Chefs des Chretiens jurerent ſolemnellement d'obſerver les articles du Traité; ce que firent auſſi du côté des Muſulmans *Al Malec Al Adel*, *Al Malec Al Afdal*, *Al Malec Al Dhaher*, *Al Mashtûb*, *Bedro'ddin Duldurm*, *Al Malec Al Manſûr*, *Ebn Al Mokaddem*, Seigneur de Shaizar, *Al Malec Al Mojabed Shairacûb*, Seigneur d'Emeſſe, *Al Malec Al Amſed Bahram* ou *Baharam*, *Shah Ebn Farkh Shah*, Seigneur de Baalbec, & autres grands Officiers. *Abulfeda* rapporte que le Sultan voulut faire comprendre les Iſmaéliens ou Aſſaſſins dans le Traité; mais *Bohao'ddin*, dont le témoignage eſt d'une grande autorité parmi les Mahométans, n'en dit rien. Auſſitôt que la guerre fut terminée par la Treve, *Saladin* en donna connoiſſance à tous ſes ſujets, en faiſant publier par des crieurs publics: „ Que déſormais le Commerce étoit ouvert avec „ les *Francs*, qu'ils pouvoient trafiquer avec eux comme auparavant; & „ qu'ils pouvoient ſans aucun danger faire de toutes les parties de la Syrie „ le pélérinage de la Mecque ". Le Roi d'Angleterre ayant retiré la garniſon qu'il avoit dans *Askalan*, on commença à démolir cette place le 27 du mois de *Shaaban*, & on eut bientôt achevé. Le 29 le Sultan alla camper à *Netrûn*, & ſes troupes & celles des *Francs* commencerent à communiquer de bonne amitié enſemble. Bien des Mahométans allerent auſſi à *Jafa* pour trafiquer, & les *Francs* furent dans la ſuite à Jéruſalem pour viſiter cette ſainte ville. Le Sultan les reçut non ſeulement ſans difficulté, mais les traita avec beaucoup de généroſité, d'honnêteté & de complaiſance, & les fit même eſcorter à *Jafa*, & vraiſemblablement aux autres endroits, d'où ils étoient venus. Ce procédé en attira une ſi grande multitude à Jéruſalem, que le Roi *Richard*, ſi l'on en croit *Bohao'ddin*, en prit beaucoup d'ombrage, & pria le Sultan de ne recevoir que ceux qu'il recommanderoit. Mais ce Prince, ajoute cet Hiſtorien, le pria de l'en diſpenſer, en diſant qu'il ne pouvoit en conſcience chaſſer de Jéruſalem tant de Pélérins, qui avoient quitté leurs parens & leurs amis, dans des Pays ſi éloi-

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

gnés, pour venir ſatisfaire leur dévotion. Le Sultan, après avoir viſité les fortifications de Jéruſalem & donné ordre de les réparer & de les augmenter, ajouta auſſi de nouveaux revenus à ceux qu'il avoit aſſignés au College qu'il avoit fondé dans cette ville. Avant la conquête de la Paleſtine par les Mahométans, l'endroit où il étoit ſitué étoit occupé par l'Egliſe & le Sépulcre de Sainte *Anne*, mere de la Vierge Marie. Après cette conquête, & avant que les *Francs* euſſent repris Jéruſalem, cette Egliſe avoit été convertie en College pour l'éducation de la Jeuneſſe Muſulmane; mais lorſque les *Francs* ſe furent rendus maîtres de la ville, ils rétablirent l'Egliſe de Sainte *Anne* dans ſon premier luſtre: le Sultan *Saladin*, ayant de nouveau chaſſé les Chretiens de la Sainte Cité, changea encore cette Egliſe en College, le dota richement, & y plaça en qualité de Chef *Bohao'ddin*, fils de *Sheddad*, un de ſes Favoris, l'Hiſtorien cité ici ſi fréquemment (*a*).

Arrivée d'un Ambaſſadeur du Divan de Bagdad *à* Jéruſalem.

Les troupes d'Arbel, de Moſul & de Senjar & de Hiſn, ſe ſéparerent de celles de Syrie & d'Egypte, le premier du mois de *Ramadan*, pour s'en retourner, & le Sultan mit le reſte de ſes troupes en quartiers de cantonnement, ou les renvoya chez eux. Les *Francs* s'étant retirés dans leurs terres à une grande diſtance des frontieres, *Saladin* jugea à propos de retourner à Jéruſalem, où il fit ſon entrée le 4 de *Ramadan*. Il ſe rendit dans cette ville, tant pour preſſer les Ouvriers qui travailloient aux fortifications, que pour faire les préparatifs néceſſaires pour faire le pélérinage de la Mecque; il communiqua même ſon deſſein à ſon frere *Saif Al Iſlam*, Prince de l'Yemen; mais ſes Emirs lui déconſeillerent ce voyage, & lui repréſenterent que la durée de la Treve étoit incertaine, vu la perfidie des *Francs*. *Al Malec Al Adel* partit pour Carac afin d'y régler les affaires, ſe propoſant enſuite de ſe rendre dans les Provinces Orientales, que ſon frere lui avoit aſſignées: chemin faiſant il s'arrêta à *Al'azariya*, où il reçut nouvelle qu'il étoit arrivé un Ambaſſadeur de Bagdad, chargé de dépêches pour lui; c'étoit le Vendredi 23 de *Ramadan*; le lendemain *Al Malec Al Adel* retourna à Jéruſalem, pour communiquer le contenu de ces dépêches au Sultan. Il informa ce Prince que l'Ambaſſadeur avoit été envoyé par *Ebn Al Nafid*, que le Calife avoit élevé à la Dignité de Viſir, & que par la Lettre dont il étoit chargé, *Ebn Al Nafid* preſſoit *Al Malec Al Adel* de ménager une réconciliation entre ſon frere *Saladin* & le Calife, d'engager le Sultan à avoir les mêmes égards pour l'illuſtre Divan & pour la Cour de Bagdad, qu'il avoit eus ci-devant, & de lui perſuader d'y envoyer en qualité de ſon Miniſtre le Cadi *Al Fadl*, pour terminer à l'amiable les différends qu'il y avoit entre leurs Souverains reſpectifs. Le Divan promettoit une reconnoiſſance éternelle à *Al Malec Al Adel*, ſi par ſa médiation on obtenoit ce que l'on demandoit. Le Sultan, déférant aux ſollicitations de ſon

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*; vit. & res geſt. Saladin, p. 258-263. *Abulfeda*, *Ebn Shohnah*, *Ebn Al Athir* & *Ebn Khalecan*, ubi ſup. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Tufef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa, *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Jawhar Al Thamin. *Khalil Ebn Mohammed Al Aſkabesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 420. *D'Herbelot*, *Renaudot*, & *Alb. Schultens*, ubi ſup.

ſon frere, choiſit *Aldiya Al Shahrezuri* pour ſon Ambaſſadeur auprès du Calife, & ce Miniſtre partit le Mardi 27 de *Ramadan* pour Bagdad. *Al Malec Al Adel* retourna à *Al'azariya*, & delà continua ſa route pour Carac. *Al Malec Al Dhaher* partit, le 29 ou le 30 du même mois, de Jéruſalem, pour reprendre le Gouvernement des Provinces qui lui avoient été aſſignées, & ſon pere lui donna avant ſon départ quelques avis importans pour ſa conduite à l'avenir; *Malec Al Afdal* partit auſſi le 5 du mois de *Shawal*, après avoir eſſuyé une forte reprimande de la part du Sultan (*a*).

Le Sultan retourne à Damas.

Le Sultan, n'ayant plus beſoin de ſes troupes, il les recompenſa libéralement par des terres qu'il leur donna, des fatigues qu'elles avoient eſſuyées à ſon ſervice, & les licentia en leur permettant d'aller ſe mettre en poſſeſſion de ces terres, qu'il leur avoit aſſignées. Lorſqu'il eut avis que la Flotte Angloiſe qui portoit le Roi *Richard* (*) avoit fait voile pour l'Europe le premier de *Shawal*, il réſolut de viſiter toutes les places maritimes, & de ſe rendre enſuite de *Banias* ou *Paneade* à Damas. Il partit donc le matin du 6 de ce même mois de Jéruſalem, dans le deſſein d'y revenir, après avoir fait un court ſéjour à Damas. *Bohao'ddin* fils de *Sheddad* l'accompagna juſqu'à *Bira*; ce Prince lui ordonna de reſter à Jéruſalem, parcequ'il l'avoit établi Surintendant des Ouvriers, qui travailloient à bâtir un Hôpital & à finir les augmentations qu'il faiſoit faire au College qu'il y avoit fondé. Les habitans de *Nablos*, *Néapolis* ou *Naplouſe*, lui porterent des plaintes ameres contre *Al Mashtub* leur Gouverneur, dont le procédé dur & tyrannique les avoit rendus très-miſérables depuis ſa venue dans leur ville. De Naplouſe le Sultan ſe rendit à Baiſan, & delà à Sébaſte; & après avoir examiné l'état de la place il tourna vers Cawcab, où il arriva le 10 du mois. Le 11 il ſe rendit à Tibériade, où l'Emir *Bohao'ddin Karakûsh*, l'Aſadite, qui étoit tombé entre les mains des Francs à la priſe d'Acca, & venoit d'être relâché, ſe préſenta devant lui, & fut très-gracieuſement reçu; on dit qu'il avoit payé quatre-vingt-mille dinars de rançon. *Baymond* ou *Boëmond*, Prince d'Antioche, que *Boaho'ddin* appelle *Al Bornas*, vint rendre ſes devoirs au Sultan à Bayrut, le 21; le Sultan le traita avec les plus grandes marques de diſtinction, & lui donna des preuves de ſa généroſité ordinai-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 263-267. *Abulfed.* ubi ſup. *Khalil Ebn Mohammed Al Afkahesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Schultens*, ubi ſup. paſſim.

(*) Le Sultan redoutoit le Roi *Richard* à un tel point, qu'il ne ſe crut en ſûreté dans ſes propres Etats, que lorſque ce Prince eut fait voile pour l'Europe. *Bohao'ddin* le repréſente comme le plus brave, le plus politique, & par cela même comme le plus redoutable ennemi des Muſulmans, mais il le regardoit comme artificieux & perfide; ce qui n'eſt pas étonnant, la fraude & la perfidie faiſant toujours, ſelon cet Auteur, partie du caractere des Chefs des *Francs*. Comme les Mahométans avoient beaucoup ſouffert de leur part pendant près d'un ſiecle, & que les principes de Religion des uns & des autres étoient ſi oppoſés, on ne pouvoit gueres s'attendre à autre choſe de lui. La conduite & la bravoure du Roi *Richard* pour la délivrance du château de *Jafa*, confirment le beau côté du caractere que lui donnent les Hiſtoriens Mahométans, ſa prudence & ſa valeur ayant paru dans tout leur éclat en cette occaſion (1).

(1) *Bohao'ddin Ebn Sheddah*, Vit. & res geſt. Salad. p. 242, 251, & alibi paſſim.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

naire, puiſque, ſi l'on en doit croire *Boaho'ddin*, il lui fit préſent de terres qui rapportoient annuellement quinze-mille dinars. Le lendemain il prit congé de *Saladin*, & ce Prince, après avoir viſité toutes les places fortes maritimes, fit le Mécredi 26 de *Shawal* ſon entrée à Damas, où il trouva que ſes fils *Al Malec Al Dhaher* & *Al Malec Al Afdal* étoient arrivés avant lui. Le premier s'en retourna bientôt à Alep, dont il étoit Prince ou Gouverneur, & le ſecond demeura avec le Cadi *Al Fadl* auprès du Sultan à Damas. Avant le départ de ſon frere, *Al Malec Al Afdal* lui donna un magnifique feſtin, le premier de *Dhu'lkaada*, & le ſoir *Al Malec Al Dhaher* retourna pluſieurs fois dans l'appartement du Sultan, après lui avoir déja dit adieu plus d'une fois. *Bohao'ddin* remarque que cette derniere circonſtance ſemble indiquer aſſez clairement, que le jeune Prince avoit quelque preſſentiment de ce qui alloit arriver à ſon pere. Quoi qu'il en ſoit, les troupes qui cantonnoient de ce côté-là, eurent la permiſſion de ſe retirer. Comme *Saladin* avoit été quatre ans abſent de Damas, qui étoit ſa ville favorite, il fut reçu aux acclamations du peuple, & on paſſa le jour de ſon entrée en joie. Environ ſix jours après ſon arrivée il parut en public, & chacun eut la permiſſion de le voir, & d'approcher de lui, s'il le ſouhaittoit. *Al Malec Al Adel*, qui avoit été à Carac pour viſiter les fortifications de cette place, arriva auſſi à Damas, le Dimanche 21 de *Dhu'lkaada*, & eut une entrevue avec le Sultan, qui étoit alors à la chaſſe dans le voiſinage de Keſwa & de Gabab ou Gabageb; ils revinrent enſemble à la Capitale, & *Saladin* donna à ſon frere les plus grandes marques d'affection & d'eſtime (*a*).

*Ce qui ſe paſſa cette année dans l'*Irak Perque *& dans le* Khowaraſm.

La même année *Pirnah*, veuve de l'Atabek *Mohammed* fils d'*Ildighiz*, entreprit, à la ſollicitation de ſon fils *Kûtlûk Enbanege*, d'empoiſonner *Togrol II.* le dernier des Sultans Selgiucides de l'Iran. Elle en avoit toute la commodité, parce qu'elle demeuroit dans le Haram avec les femmes du Sultan. Mais ce Prince en fut averti & la prévint, car il lui fit prendre à elle-même le poiſon qu'elle avoit préparé pour lui. Il fit enſuite arrêter *Kûtlûk*, & il auroit par ce moyen mis ſa vie en ſûreté, s'il ne lui avoit pas rendu la liberté: cette démarche imprudente fut la cauſe de tous les maux qui lui arriverent dans la ſuite. En effet cet ingrat ne fut pas plutôt ſorti de priſon, qu'il ne penſa qu'à perdre le Sultan. Il entretint des intelligences ſecrettes avec *Tacash*, cinquieme Shah de Khowaraſm, & l'excita à entreprendre la conquête de l'Irak Perſique; ils joignirent leurs forces, & prirent le château de *Tabrak* ou *Tabarak*, dans le voiſinage de Ray. Mais *Tacash*, après avoir demeuré quelque tems aux environs de cette ville, ne jugea pas à-propos d'attendre le Sultan, & ſe retira, en laiſſant *Tafaj* pour gouverner & défendre ſes nouvelles conquêtes. Un des Hiſtoriens Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a ſuivis, rapporte les choſes un peu différemment, & dit que *Tacash* marcha avec ſon armée vers l'Irak Perſique, en faveur de l'Atabek *Kozul Arſlan* fils d'*Ildighiz*, qui s'étoit brouillé avec *Togrol*; mais à ſon arrivée dans l'Irak il trouva la paix faite entre ces deux Princes.

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 267-269. *Abulfed.* l. c. *Khalil Ebn Mohammed. Al Afkahesbi*, in Tarikh Salah'ad. *Scultens*, ubi ſup. paſſ.

Digitized by Google

ces. Il en fut fort surpris, car il prétendoit tirer quelque avantage de la division survenue entre eux. C'est ce qui le porta, afin que son expédition ne fût pas tout-à-fait inutile, à se saisir de la ville de Ray & du château de Tabrak, & d'y laisser des troupes sous le commandement de *Tafaj*, un des principaux Officiers de son armée, avant que de retourner en Khowarasm. Ce dernier récit n'est pourtant gueres digne de foi, si l'on en doit croire *Abulfeda*, qui rapporte que *Kozul Arslan* fut assassiné dans son lit, dans le mois de *Shaaban* de l'année précédente (*a*).

Irruption de Shahabo'ddin le Gauride dans les Indes.

En ce tems-là *Shahabo'ddin*, le *Gauride*, s'avança avec une nombreuse armée vers les frontieres de l'Indostan, entra dans ce vaste Pays, massacra un nombre incroyable d'Indiens, & revint de son expédition avec un butin immense. Nous avons rapporté ci-dessus, sur l'autorité de Mr. *D'Herbelot*, que le Sultan *Togrul II.* se sauva de sa prison en 581; mais il paroît par *Abulfeda* qu'il n'en sortit pas avant le commencement de l'année 588 (*b*).

Mort de plusieurs personnes de distinction.

Vers le milieu du mois de *Shaaban* de la même année mourut à *Koniya* ou *Iconium*, *Azzo'ddin Kilig Arslan* fils de *Masúd* & petit-fils de *Kilig Arslan*, Sultan Selgiucide de *Rûm*. C'étoit un Prince habile dans l'art de regner, très-respecté de ses sujets, prudent, grave & juste; il fit plusieurs fois la guerre aux Grecs. Il avoit dix fils, qui avoient chacun leur Gouvernement particulier. Il donna à *Kotbo'ddin Malec Shah*, son fils aîné, *Saywas* ou *Siwas*, ville considérable du Pays de Rûm, la *Sébaste* de *Pline*, qu'il place dans la Cappadoce Pontique. Mais ce jeune Prince aspira à la possession de tous les Etats de son pere, & fut secondé dans ses ambitieux projets par *Shah Arzenkan*. Ayant surpris le vieux Sultan dans Iconium, il le contraignit de le déclarer son successeur par un Ecrit passé en présence de témoins; il publia aussi qu'il n'agissoit qu'en qualité de Premier Ministre de son pere, & expédia tous les ordres au nom de *Kilig Arslan*. Il marcha ensuite avec une armée, sous le nom & par le commandement, disoit-il, de son pere, qu'il menoit prisonnier avec lui, contre son frere *Nuro'ddin Soltan Shah*, Prince de Césarée en Cappadoce, auquel il donna bataille: dans le feu de l'action le vieux Sultan trouva moyen de se sauver auprès de son fils *Nûro'ddin*, qui le reçut avec beaucoup d'honneur, & en agit très-respectueusement avec lui. Quant à *Kotbo'ddin Shah*, il s'en retourna à Iconium, & y prit le titre de Sultan. Depuis ce tems-là *Kilig Arslan* vécut avec ses fils, allant de chez l'un chez l'autre, quand il étoit étoit ennuyé de l'endroit où il étoit. A la fin il se rendit chez son fils *Gayatho'ddin Kaykhosru*, qui commandoit à *Barghilu*, ville & quartier du Pays de Rûm: celui-ci le ramena à Iconium, & en chassa *Kotbo'ddin Malec Shah*: d'Iconium *Khaykhosru* alla à *Akshra*, ville considérable de Rûm; en attendant *Azzo'ddin Kilig Arslan* tomba malade, & mourut à Iconium, où *Khaykhosru* l'enterra. *Kotbo'ddin Malec Shah* mourut aussi peu après, desorte que *Kaykhosru* se vit en possession de l'autorité sou-

(*a*) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Thogrul Ben Arslan*, p. 1029. & art. *Tacasch*, *Tekesch* & *Tocusch Khan*, p. 835. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 587.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Thogrul Ben Arslan*, p. 1023, 1029. *Golii* not. ad Alfragan. p. 77. *Schultens*, ubi sup.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

ſouveraine à Iconium, mais il fut dans la ſuite chaſſé de cette Capitale par *Rocno'ddin Soliman* ſon frere; ce malheur l'obligea de ſe ſauver en Syrie, pour implorer la protection d'*Al Malec Al Dhaher*, Prince d'Alep. *Rocno'ddin Soliman* mourut à Iconium l'an 600 de l'Hégire, & eut pour ſucceſſeur *Kilig Arſlan* ſon fils; *Khaykhoſru* le chaſſa de cette ville, & regna ſur toutes les Provinces de Rûm juſqu'à ſa mort, & alors ſon fils *Kaycawas* monta ſur le Trône, auquel ſuccéda Sultan *Alao'ddin Kaykobad* ſon frere, qui eut pour ſucceſſeur *Gayatho'ddin Khaykhoſru* ſon fils, l'an 634. Ce Prince fut extrêmement affoibli par les Tartares l'an 641 de l'Hégire, lorſqu'ils inonderent l'Orient. *Gayatho'ddin Khaykhoſru* mourut, ſelon les meilleurs Hiſtoriens Orientaux, l'année ſuivante, & avec lui finit la puiſſance des Sultans Selgiucides de Rûm, ſes deux fils *Rocno'ddin* & *Azzo'ddin*, qu'il laiſſa fort jeunes, n'ayant eu que le ſeul titre de Sultans. Ils régnerent quelque tems enſemble, mais *Rocno'ddin*, demeura dans la ſuite ſeul poſſeſſeur du Trône, ſon frere *Azzo'ddin* s'étant enfui à Conſtantinople. *Maino'ddin Al Berwanah*, Tartare, dans la dépendance duquel il s'étoit mis, le fit mourir, & mit ſon fils en ſa place, en ſe réſervant néanmoins toute l'autorité. Mais le Lecteur trouvera le détail de toutes ces révolutions en ſon lieu. La même année 588 moururent l'Emir *Saifo'ddin Al Mashtûb* & *Rashno'ddin Senan*, fils de *Soliman*, fils de *Mohammed*, ſurnommé *Abu'l Hasher*. Le Sultan avoit donné le commandement des troupes, qui compoſoient la garniſon de Jéruſalem, à *Al Mashtûb*, contre le gouvernement dur & tyrannique duquel les habitans de Naplouſe lui avoient porté des plaintes; mais *Azzo'ddin Jordic*, homme d'un mérite ſupérieur, fort attaché à la juſtice, & protecteur déclaré des gens de bien, gouvernoit cette Capitale, & le Pays qui en dépendoit. *Abulfeda* dit que l'Emir *Saifo'ddin Al Mashtûb* finit ſes jours à Naplouſe, le Jeudi 26 du mois de *Shawal*, mais *Bohao'ddin* le fait mourir à Jéruſalem le Lundi 23 du ce mois. Ce dernier rapporte qu'il fut enterré dans ſa propre maiſon, après que ſes obſeques eurent été célébrées dans la Moſquée d'*Al Akſa*. Après ſa mort le Sultan appliqua le tiers des revenus de Naplouſe à réparer & à augmenter les fortifications de Jéruſalem, & il aſſigna le reſte à l'Emir *Amado'ddin Ahmed*, fils de *Mashtûb*, & à deux autres Emirs. Pour ce qui eſt de *Roshdo'ddin Senan*, fils de *Soliman* fils de *Mahammed*, il étoit Prince des *Iſmaéliens* ou *Aſſaſſins*, & pendant trente ans de regne il s'étoit ſaiſi de pluſieurs places fortes en Syrie; *Abulfeda* aſſure qu'il étoit originaire de *Baſra* (*a*).

Mort & caractere de Saladin.

L'année ſuivante, la 589. de l'Hégire, qui commença le 7 Janvier 1193, fut fatale à *Al Malec Al Naſer* Salah'addin, *Abu Modhaffer Yuſef* fils d'*Ayûb* & petit-fils de *Shadi*, qui mourut au château de Damas d'une fievre

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 588. *Abulfarag.* l. c. p. 420. *Plin.* Hiſt. Nat. L. VI. C. 3. *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 267, 268. *Golii* not. ad Alfragan. p. 266, 267, & alib. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Kilig Arſlan Ben Maſſoud*, p. 104. & alib. *Renaudot*. Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546, 547. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin. paſſ.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de Naſer Ledinillah.*

fievre bilieuſe, le 27 du mois de *Safar*. Il s'étoit amuſé les premiers jours de *Moharram* à chaſſer aux environs de cette ville, en compagnie de ſon frere & de ceux de ſes fils qui ſe trouvoient auprès de lui. Le 13 du mois de *Safar* des Ambaſſadeurs des Princes Chretiens furent introduits dans ſon appartement, pour avoir audience; mais un petit garçon qu'il avoit, qu'on nommoit *Al Emir*, avec lequel il badinoit, ayant été effrayé de leur habillement, & de leur figure extraordinaire, il demanda excuſe, & remit l'audience à une autre fois; ce qui frappa, parce qu'il étoit renommé pour ſon affabilité & ſa politeſſe, & que cela étoit oppoſé à ſes manieres ordinaires. Quelques-uns de ſes Courtiſans remarquerent que ce même jour il n'eut point d'appétit; ce qui fut accompagné d'une ſorte de peſanteur, qui indiquoit clairement un commencement d'indiſpoſition. Le 15, qui étoit un Vendredi, il ſortit à cheval au devant des Pélerins qui revenoient de la Mecque, du nombre deſquels étoient *Sabeko'ddin*, *Karala Al Tarúki*, & le fils de ſon frere *Saif Al Iſlam*, Prince de l'Yemen; & il traita les Docteurs qui étoient parmi eux avec beaucoup de vénération & d'eſtime. Le 16 il ſe trouva plus incommodé que les deux jours précédens, & *Al Malec Al Afdal*, le Cadi *Bohao'ddin* fils de *Sheddad*, qui a écrit ſa vie, & le Cadi *Al Fadl*, vinrent le voir. Depuis ce jour-là le mal alla en croiſſant, & attaqua ſur-tout la tête, ce que ceux qui étoient auprès de lui regarderent comme un fâcheux pronoſtic. Le quatrieme jour de la maladie les Médecins le firent ſaigner, mais la fievre augmenta après la ſaignée. Le neuvieme jour il tomba en délire, & à quelques petits intervalles près il y fut juſqu'à ſa mort. Le lendemain on lui donna deux lavemens, qui joints à une bonne quantité de ptiſane, qu'il but, le ſoulagerent un peu. Mais une exceſſive ſueur qui ſurvint, l'affoiblit à un tel point, qu'il n'eut plus la force de réſiſter à la violence du mal. *Malec Al Afdal*, voyant ſon pere en grand danger, aſſembla les principaux Cadis, les Généraux & les Seigneurs de la Cour, pour s'aſſurer la ſucceſſion, & pour maintenir la tranquillité publique. *Sado'ddin Maſúd*, frere de *Bedroddin Mawdúd* Gouverneur de Damas, *Koshtarin Hoſein Al Haccari*, *Alcan* & *Molcan* s'engagerent par ſerment à reconnoître ſimplement & ſans réſerve *Al Malec Al Afdal* pour ſucceſſeur de *Saladin*, après la mort de ce Prince; mais *Naſero'ddin*, Seigneur de *Sehyûn*, *Sabekoddin* Seigneur de *Shaizar*, *Núshirwan Al Zerzari*, *Maimún Al Katſri*, *Shamſo'ddin Al Cabbir*, *Sankar Al Mashtúb*, & d'autres ne firent ce ſerment qu'avec de certaines reſtrictions. Depuis le commencement de ſa maladie le Sultan avoit toujours eu auprès de lui quelque Scheikh, qui lui liſoit certains endroits de l'Alcoran, mais le Scheikh *Abu Jaafar* Imam de la Moſquée de *Calafa*, qui paſſoit pour un grand Saint, fut appellé pour l'aſſiſter dans ſes derniers momens, & paſſa toute la nuit, qui précéda ſa mort, auprès de lui. Quoique le Sultan eût été preſque toujours en délire, même depuis la neuvieme nuit de ſa maladie, lorſque le Sheikh vint à un paſſage qui établit l'unité & la toute-ſcience de Dieu, ce Prince prêt de rendre l'ame, ſe leva bruſquement & dit; *cela eſt très-certain.* Enfin il expira à l'inexprimable regret de tous les Muſulmans, le Mécredi 27 du

Digitized by Google

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat le* Naſer Ledinillah.

mois de *Safar*, un peu après la priere du matin, ayant auprès de lui le Cadi *Al Fadl*. Celui-ci & le Cadi *Bohao'ddin* fils de *Sheddad*, qui arriva au château peu après la mort du Sultan, venant de la Moſquée, où il avoit aſſiſté à la priere du matin, réglerent tout ce qui regardoit ſes funerailles, lorſque le Fakih *Al Dawla'i*, *Khatib* de Damas, eut lavé ſon corps. Après la priere de Midi le corps fut poſé ſur un brancard, revêtu à la maniere ordinaire, enſuite le peuple ſe rendit en foule au château pour prier pour le repos de ſon ame, & le même jour, un peu avant la priere du ſoir, il fut inhumé dans le lieu même où il étoit mort. Ce grand Conquérant étoit né, comme nous l'avons dit, dans le Château ou Palais de *Tecrit*, dont *Ayub* ſon pere étoit alors le Gouverneur, l'an 532 de l'Hégire, & par conſéquent il devoit être âgé d'environ cinquante-ſept ans lunaires, dont il en avoit regné dix-ſept, ſelon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, ou dix-neuf, ſelon *Abulfeda*, en Syrie, & environ vingt-quatre en Egypte. Il laiſſa dix-ſept fils & une fille. *Al Malec Al Afdal Nûro'ddin Ali*, l'aîné de ſes fils, étoit né en 565; *Al Aziz Othman* étoit d'environ deux ans plus jeune; & *Al Malec Al Dhaher*, Prince d'Alep, étoit moins âgé qu'*Al Aziz*. Sa fille avoit épouſé *Al Malec Al Camel*, ſon couſin germain. Quant au caractere de *Saladin*, il a paſſé, de même que *Núro'ddin Mahmûd* fils de *Zenki*, pour un des meilleurs & des plus vaillans Princes dont les Hiſtoriens Mahométans ayent tranſmis la mémoire à la poſtérité. Ils l'ont repréſenté comme doux, humble, patient, pieux, bienfaiſant, libéral, & plein de ſupport pour ceux qui étoient en faute, en un mot comme un Prince du plus excellent & du plus aimable caractere (*). Cependant nos Lecteurs peuvent recueillir de ce que nous avons rapporté ſur le témoignage des meilleurs Hiſtoriens Muſulmans, qu'après la mort de *Núro'ddin*, ſon ami & ſon bienfaiteur, ſi-non même auparavant, il fit paroître en quelques occaſions de la cruauté (†), de l'avidité & de l'ingratitude. *Al Amad Al Cateb* cite comme une preuve de ſa libéralité, que dans le tems qu'il campoit dans les plaines d'Acca, il donna juſqu'à douze-mille chevaux (‡) à ſes Officiers & à

(*) *Ebn Shohnah* dit, qu'il pardonnoit aiſément les fautes de ſes amis & de ſes domeſtiques, qu'il étoit généralement de bonne humeur, ouvert dans la converſation, & plein de franchiſe dans toute ſa conduite (1).

(†) Ses brillantes qualités furent du-moins en quelque façon obſcurcies par ſon inſatiable ambition, par ſon ingratitude envers ſon bienfaiteur *Núro'ddin* & ſa famille, de-même qu'envers le fils de ſon oncle *Shairacuh*, & par les indignes Favoris qu'il choiſit. Toute ſa conduite fournit des preuves de ſon ambition. Son ingratitude envers *Núro'ddin* & le fils de *Shairacuh*, de-même qu'envers la famille du premier, avoit quelque choſe de plus odieux & de plus noir, puiſqu'il devoit toute ſa grandeur à la protection de *Núro'ddin*, & aux ſoins de *Shairacuh*. Ses principaux Favoris furent *Shamſo'd-dawla*, homme d'un très-mauvais caractere, & *Al Malec Al Adel*, ſes freres, outre quelques autres, qui commirent quantité d'injuſtices, & vexerent extrêmement les peuples, quoi qu'en diſent quelques Auteurs (2).

(‡) Selon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, le nombre des chevaux, qu'il donna

(1) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 569.

(2) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, *Abulfeda*, *Taki'oddin Ahmed Al Makrizi*, *Ebn Shohnah*, *Ebn Al Athir*, *Ebn Khalecan*, biblioque Scriptor. Orient. plurimos paſſ. *Renaudot*, l. c. p. 547.

& à ſes ſoldats, ſans compter qu'il leur payoit la valeur des chevaux qui avoient été bleſſés dans le combat, & que l'on ne trouva après ſa mort dans ſon Tréſor qu'un ſeul *Dinar de Tyr* & quarante-ſept drachmes *Naſériennes* (*). Si ce dernier article eſt vrai, il faut avouer que la preuve eſt déciſive; puiſque les immenſes revenus de l'Egypte de la Syrie, de l'Yemen, & des Provinces Orientales, entroient pour la plus grande partie dans ſes Coffres; ſelon les Hiſtoriens, il ne laiſſa à ſon ſucceſſeur, ni terres, ni maiſons, ni domaines particuliers. Il obſervoit auſſi très-religieuſement les tems deſtinés chaque jour à la priere, qu'il faiſoit toujours dans l'Aſſemblée publique, ou dans la Moſquée. Quand il vouloit faire quelque entrepriſe, il imploroit auparavant l'aſſiſtance & la protection divine. Nonobſtant ſa fervente dévotion, tant célébrée par quelques Hiſtoriens Orientaux, on dit qu'il regardoit tous les jours comme égaux. Il étoit invariablement attaché aux principes de la Secte de *Shafei*, prenoit un grand plaiſir à écouter les traditions morales des dits & des actions de *Mahomet*, & liſoit fréquemment l'Abrégé de Droit d'*Al Razi*. Voici un trait propre à donner quelque idée de ſa patience, & du ſupport qu'il avoit pour les fautes de ceux qui étoient auprès de lui: un jour un de ſes Mamlucs jetta un ſoulier à un autre, qui penſa toucher le Sultan, & ce Prince ſe tourna d'un autre côté, pour n'être pas obligé de reprendre l'offenſeur de ſa faute. Une autre fois, ayant demandé de l'eau à cinq repriſes ſans qu'on lui en apportât; il ſe contenta de dire, *Mes amis & mes compagnons, je ſuis preſque mort de ſoif.* Ce qui prouve que l'avarice n'étoit pas ſa paſſion dominante, c'eſt qu'il remit en tout ou en partie aux Provinces les tributs qu'elles avoient coutume de payer, qu'il fit préſent à ſes Officiers & à ſes parens de villes, & même de territoires conſidérables, dont la conquête lui avoit beaucoup coûté, s'y réſervant à peine quelque autorité; & que les gens qui avoient amaſſé du bien, ne coururent aucun riſque d'être rançonnés ou pillés ſous ſon regne. Les Hiſtoriens citent encore pour preuve de ſa libéralité les Colleges & les Hôpitaux, les Caravanſeras pour les voyageurs & les étrangers, & les Moſquées qu'il fonda, & qu'il dota dans les principales villes de ſes Etats; il fit de plus rebâtir ou réparer à ſes dépens les murailles des Forteresſes & des Villes qui avoient ſouffert ou été ruinées par la fureur des guerres ou par la violence des tremblemens de terre. Il portoit ordinairement une veſte de drap, & en avoit rarement de ſoie; d'ailleurs il étoit tempérant, & même d'une grande frugalité. Il avoit une extrême averſion pour tous ceux qui étoient d'une autre Religion que lui, & même pour les Mahométans qui ne ſuivoient pas les principes de ſa Secte; & à l'exemple de *Shafei* il abhorroit & déteſtoit

SECTION. LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

donna dans cette occaſion, alloit à quatorze-mille. Il diſtribua auſſi à ſes troupes tout l'argent provenu de la vente des chevaux qu'il avoit pris ſur les *Francs*, & l'Hiſtorien ajoute qu'à peine lui reſta-t-il un cheval à lui-même (1).

(*) Ces Drachmes s'appelloient vraiſemblablement *Naſériennes*, parceque'elles portoient le nom, les titres, & peut-être l'image du Calife *Naſer Ledinillah* (2).

(1) *Ebn Chalecan*, ad calc. Hiſt. *Jemal.* MS. (2) *Almakrizi*, Hiſt. Dynaſt. p. 421. Ined. ap. Doct. *Hunt.*

Digitized by Google

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

teſtoit au dernier point les Dialecticiens, les Métaphyſiciens, & ceux qui s'appliquoient à l'étude de la Théologie Scholaſtique Mahométane: il mépriſoit les Philoſophes, les Poëtes & les autres Gens de Lettres; tout cela enſemble le faiſoit chérir des bigots de ſa Secte. Il n'eſt donc pas étonnant qu'*Al Amad Al Cateb*, ſon Secretaire, déplore la mort de ce Héros en ces termes: „Avec le Sultan ſont morts les plus braves & les plus généreux „ des hommes, la valeur même a expiré. La ſource des graces & des „ bienfaits eſt tarie, & on a vû ſourdre en ſa place toute ſorte d'injuſti„ ces. Tous les avantages & toutes les douceurs de la vie ont diſparu. Le „ Ciel s'eſt couvert de ſombres nuages. Le Monde a été privé de ſon „ ornement, de ſon unique Sultan. L'Iſlamiſme a perdu ſon plus ferme „ appui (*a*) (*)".

Ce qui ſe paſſa dans l'Empire après la mort de Saladin.

Sultan *Saladin* fut tellement regretté de tous ſes ſujets, que le deuil fut général dans tous ſes Etats, & *Bohao'ddin* donne à entendre qu'on n'avoit jamais vu rien de pareil depuis la mort des premiers Califes. *Al Malec Al Afdal*, fils aîné de *Saladin*, qui lui ſuccéda en Syrie, reçut pendant trois jours les complimens de condoléance, & donna avis de ſon décès à ſes freres *Al Aziz Othman*, qui gouvernoit l'Egypte, *Al Dhaher Gazi*, qui commandoit à Alep, & à ſon oncle *Al Malec Al Adel*, qui faiſoit ſa réſidence à Carac. Ce Prince, à qui les principaux Officiers & les Grands de la Cour avoient prêté ſerment de fidélité comme ſucceſſeur de ſon Pere, un jour ou deux avant la mort du Sultan, défendit aux Poëtes, aux Orateurs & aux Prédicateurs d'exercer leur talent dans cette triſte occaſion; il n'y eut que ſes plus jeunes freres, qui étoient auprès de lui, qui firent retentir l'air de leurs cris & de leurs gémiſſemens. Quelques Hiſtoriens rapportent que les funerailles du Sultan ne ſe firent publiquement, qu'après l'arrivée d'*Al Aziz Othman*, d'*Al Dhaher Gazi*, & d'*Al Malec Al Adel*, qui y aſſiſterent; & que pendant la cérémonie *Settalchum*, fille d'*Ayub* & ſœur

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, ubi ſup. p. 269-278. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 589. *Abulfarag.* l. c. p. 421. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 589. *Ebn Khalecan Elmacin*, in Op. part. Ined. *Ebn Al Athir Taje Berd*, in Tarikh Meſr. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*. *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mauwredo'llataſa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, & Jawhar Al Thamin. *Khalil Ebn Mohammed Al Afkabeshi*, in Tarikh Salah'ad. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 744. & alibi. *Renaudot*, ubi ſup. p. 547.

(*) Quelques Hiſtoriens d'Occident rapportent un trait de *Saladin*, qui auroit quelque choſe de bien grand, s'il étoit vrai: on dit qu'un moment avant que d'expirer, il appella celui qui portoit ſon étendard dans les batailles, & lui commanda de mettre au bout d'une lance un morceau du drap dans lequel on devoit l'enſévelir, de le porter dans toute la ville, & de crier à haute voix, *voilà tout ce que le grand* Saladin, *vainqueur de l'Orient, emporte de ſes conquêtes & de ſes tréſors.* C'eſt dommage que ce beau trait ſoit, ſelon les apparences, le fruit de quelque imagination échauffée, puiſqu'on n'en trouve aucune trace dans les Hiſtoriens Orientaux; d'ailleurs rien de plus déciſif à cet égard que le ſilence de *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, qui étoit ſur les lieux, & n'auroit pas manqué de faire honneur à ſon Héros d'un ſentiment ſi noble (1). Rem. du Trad.

(1) Voy. *Maimbourg*, Hiſt. des Croiſad. T. II. p. m. 316, 317. *De Vertot*, Hiſt. de l'Ordre de Malthe, Tom. I. p. m. 323.

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

ſœur de *Saladin*, diſtribua aux Pauvres de très-grandes ſommes de ſes propres deniers. *Mobio'ddin* fils du Cadi *Zekio'ddin* récita les prieres ordinaires, & *Al Malec Al Afdal* reſta trois jours entiers dans le Temple, proche duquel il fit élever dans la ſuite un magnifique tombeau à ſon pere. Après la mort du Sultan les Princes de ſa famille & les principaux Chefs de ſes troupes partagerent les provinces & les villes les plus conſidérables de ſon Empire. *Al Malec Al Afdal Núro'ddin Ali* eut pour ſa part les Royaumes de Damas & de Jéruſalem, & la baſſe Syrie (*), la Cœle-Syrie des Anciens. *Al Malec Al Aziz Othman* regna ſur *Al Diyar Al Meſriya*, c'eſt-à-dire ſur toute l'Egypte. *Al Malec Al Dhaher Gayatho'ddin Gazi* eut Alep & toute la haute Syrie (†), qui dépendoit entierement de cette Capitale. *Al Malec Al Adel Saifo'ddin Abubecr*, frere de *Saladin*, obtint Carac, Shawbec, avec *Al Belad Al Sharkiya*, ou les Provinces Orientales. Son neveu *Al Malec Al Manſúr Naſero'ddin Mohammed* jouit de la Souveraineté de Hamah, Salamiyah, Maarra & Manbij, avec celle du Château de Nojm. *Al Malec Al Amjed* ou *Amjad Majdo'ddin Bahram Shah*, fils de *Farkhash*, petit-fils de *Shahinshah* fils d'*Ayub*, eut Baalbec avec ſes dépendances. On aſſigna Emeſſe, Rahaba & Tadmor à *Mohammed* fils de *Shairacub* (‡). Baſra fut le partage d'*Al Malec Kidhr*, un des plus jeunes fils de *Saladin*, mais il relevoit de ſon frere *Al Malec Al Afdal*. *Sabeko'ddin Othman*, fils de *Daya*, commmanda à Shaiſar & à Abu Kobais. *Naſero'ddin* fils de *Cawris* fils de *Kheinardekin* occupa Sehyûn & le château de Burziya. Tel Bashar ou Basher échut à *Bedro'ddin Duldurm* fils de *Bohao'ddin Tarûk*; Cawbac & Ajlûn à *Azzo'ddin Zama*; Bagras ou Pagræ, Cafartab ou Cafertab & Apamée à *Azzo'ddin Ibrahim* fils de *Shamſo'ddin Al Mokaddem*. Les cinq derniers étoient des Généraux du Sultan, qui les eſtimoit beaucoup, s'étant fort diſtingués en pluſieurs occaſions pour ſon ſervice (*a*)

Al Malec Al Afdal, étant le fils ainé du Sultan, fut déclaré publiquement ſon ſucceſſeur à l'Empire; après quoi il choiſit pour Viſir *Diao'ddin Naſrallah* fils de *Mohammed Ebn Al Athir*, qui a publié un Recueil de Pro-

Al Malec Al Afdal *déclaré ſucceſſeur de ſon pere.*

ver-

(*a*) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 276-278. *Abulfed.* in Excerpt. *Alb. Schultens*, p. 61-63. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 421, 422. *Ebn Shohnah*, l. c. *Ebn Khalecan. Ebn Al Athir*, in Cam. *Elmacin*, in Op. part. Inedit. MS. Oxon. *Tajr Berd*, in Tarikh Meſr. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Virdi*, in Mawredo'llataſa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *D'Herbelot*, p. 744.

(*) Le Pays qu'*Afdal* occupoit en Syrie, comprenoit, ſelon *Abulfarage*, outre les villes de *Damas* & de *Jéruſalem*, celles de *Baalbec*, de *Sarkhod*, de *Boſra*, de *Banias* ou *Paneade*, de *Honein*, de *Tebnin* & de *Darûn*, avec leurs territoires, outre les côtes maritimes (1).

(†) Les principales places de ſa juriſdiction d'*Al Malec Al Dhaher*, outre *Alep*, étoient *Harem*, *Tel Bashar*, *Azaz*, *Darbeſac* ou *Derbeſac*, & *Manbij*; & ſi nous nous en rapportons à *Abulfarage*, *Mohammed* fils de *Takio'ddin Omar*, Prince de Hamah, relevoit auſſi de lui (2).

(‡) Selon *Abulfarage*, *Shairacub* fils de *Mohammed*, & petit-fils de *Shairacub* fils de *Shadi*, Prince d'Emeſſe, étoit dépendant d'*Al Malec Al Afdal* (3).

(1) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 421. (2) *Idem* ibid. p. 422. (3) *Idem* ibid.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Nâſer Ledinillah.*

verbes, & étoit un Auteur diſtingué. *Mohammed* étoit frere du célebre *Azzo'ddin Ebn Al Athir*, ou plutôt *Abu'l Haſan Ali Azzo'ddin Ebn Al Athir*, Auteur de l'Hiſtoire Univerſelle, intitulée *Al Camel*, & citée ſi fréquemment dans le cours de cet Ouvrage. Le nouveau Sultan congédia, par le conſeil du Viſir, les Généraux de ſon pere, qui allerent offrir leurs ſervices à *Al Malec Al Dhaher* à Alep, & à *Al Malec Al Aziz* en Egypte. Les principaux Officiers des troupes de ce Royaume vinrent en corps trouver *Al Malec Al Aziz*, pour le ſolliciter de faire valoir ſes droits à la Couronne & d'attaquer ſon frere *Al Malec Al Afdal*. Comme il y étoit aſſez porté de lui-même, il prêta aiſément l'oreille à ce qu'ils lui propoſoient; cependant il n'entra avec une armée en Syrie, qu'en l'année 592, au rapport des Hiſtoriens Orientaux (*a*).

Ce qui ſe paſſa dans le Khoraſan & dans l'Irak Perſique, en 589.

En cette année 589, *Alâo'ddin* fils d'*Arſlan*, ſurnommé *Tacash*, cinquieme Shah ou Sultan de Khowaraſm, marcha encore vers le Khoraſan, pour vuider quelques nouveaux différends, qu'il avoit avec *Soltan Shah*, ſon frere, au ſujet des limites de leurs Etats. Il ne fut pas plutôt arrivé dans le territoire d'Abiwerd, que le Gouverneur de cette ville & de toute la Province de *Sarakhs*, qui faiſoit partie des Etats de *Soltan Shah*, vint au devant de lui, lui prêta ſerment de fidélité, & lui conſeilla de faire diligence pour ſurprendre ſon frere, avant qu'il pût ſe mettre en état de défenſe. Mais la nouvelle de la mort de *Soltan Shah* étant arrivée dans cette conjoncture, *Tacash* ſe rendit maître de la grande Province de Khoraſan, ſans coup férir. Se trouvant ainſi en pleine poſſeſſion de tous les Etats que ſes peres avoient poſſédés, ſous le nom & le titre de Sultans de Khowaraſm, il voulut donner le Gouvernement des Provinces de *Sarakhs* & de *Meru* à *Mohammed Kotbo'ddin* ſon fils. Mais *Malec Shah*, frere de *Mohammed*, ayant envie de changer le Gouvernement de *Niſabûr*, que ſon pere lui avoit donné, pour celui de Sarakhs & de Meru, *Tacash* le lui accorda, & conféra le ſien à *Mohammed*. Mais quelque tems après, ce Prince abandonna ſon Gouvernement à *Malec Shah*, qui devint par cette démiſſion Gouverneur de Khoraſan, ſous les ordres de *Tacash*. Les événemens que nous venons de rapporter, firent une diverſion favorable pour le Sultan *Togrol II.* qui profita de l'abſence de *Tacash*, afin de reprendre le château de *Tabrak*, & de recouvrer tout ce qu'il avoit perdu l'année précédente (*b*).

Mort des Princes de Khalat & de Moſul.

Dans le cours de cette année moururent *Saifo'ddin Bactamar* ou *Bocte-mar*, Prince de Khalat, & l'Arabe *Azzo'ddin Maſûd*, fils de *Mawdûd* & petit-fils de *Zenki* fils d'*Akſankar*. Le premier mourut de mort violente, ſelon les Hiſtoriens Arabes, le premier du premier *Jomada*, guères plus de deux mois lunaires après *Saladin*. *Bactamar* ne put s'empêcher de témoigner ouvertement ſa joie d'une maniere indécente, quand il reçut la nouvelle de la mort de Sultan. Comme il avoit une haine implacable pour ce

(*a*) *Abulfed.* in Excerpt. *Alb. Schultens*, p. 63, 64. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 589. *Ebn Al Athir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 145, 745. *Renaudot*, ubi ſup. p. 548.

(*b*) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Tacaſch*, p. 835, 836. & art. *Thogrul Ben Arſlan*, p. 1089.

ce Prince, il prétendoit qu'il n'avoit aucune vertu ni bonne qualité. Il prit le titre d'*Abd alaziz* peu de tems avant sa fin tragique qu'*Abulfarage* semble avoit regardé comme une punition du Ciel; n'ayant gueres survécu à celui dont la mort lui avoit causé tant de joie, il fut tué par quelques Ismaéliens ou Assassins, & la Souveraineté de Khalat échut à *Dhahiro'ddin Al Hazardinari*, un des Mamlucs ou Esclaves de *Shah Armen*, comme *Bactamar* l'avoit été. L'Atabek *Azzo'ddin Masûd*, qui mourut le 27 de *Shaaban*, étoit bon, religieux, doux, patient, modeste, très-bienfaisant, en un mot un Prince d'un excellent caractere. Il avoit la patience de *Zenki* son ayeul, & étoit si modeste qu'il avoit toujours les yeux baissés quand il s'entretenoit avec quelqu'un qui étoit assis auprès de lui; il accompagnoit les graces qu'il faisoit de beaucoup de marques de bienveillance, d'affabilité & de compaisance. Selon *Ebn Shohnah*, il regna à Mosul environ treize ans & demi, & eut pour successeur son fils *Nûro'ddin Arslan Shah*. Quelques Auteurs rapportent que dans cette même année 589, le Calife *Naser Ledinillah* répara ou rebâtit le College fondé par *Nodham Al Molc*, & qu'il y ajouta une Bibliotheque de douze mille volumes, dont la plupart étoient des Originaux (*a*).

Section LIV. *Histoire du Calife de Naser Ledinillah.*

L'année suivante, la 590. de l'Hégire, qui commença le 27 Décembre 1193, *Kûtlûk*, agissant de concert avec *Tacash*, entra avec une puissante armée dans l'Irak Persique, mais *Togrol* le mit en déroute, & l'obligea de se sauver auprès de *Tacash* dans le Khowarasm. Le Sultan se croyant alors délivré de tous ses ennemis s'abandonna sans réserve aux femmes & au vin; & quoiqu'on lui dît que *Tacash* levoit de nouveau une grosse armée pour attaquer ses Etats, enivré de la prospérité de ses armes & plongé dans les plaisirs, il continua ses débauches, & négligea ses affaires à un tel point, que les Grands de sa Cour écrivirent eux-mêmes à *Tacash* de se hâter, l'assurant qu'il surprendroit aisément *Togrol* au milieu de ses désordres. *Tacash* profita de l'avis, & fit une si grande diligence, qu'il arriva aux portes de Ray pendant que le Sultan étoit encore noyé dans le vin. Ce Prince ne laissa pas de se mettre à la tête de ses troupes, & marcha à l'ennemi, en récitant des vers du *Shah Nameh* (*), dans lesquels un Guerrier

Mort & Caractere de Togrol fils d'Arslan Shah.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejr. 579 ad ann. Hejir. 589. *D'Herbelot*, p. 837. *Renaudot*, ubi sup. p. 557. & 589. *Abulfarag.* l. c. p. 422. *Ebn Shohnah*,

(*) *Shah Nameh*, ou le *Livre Royal*, est le titre que le fameux Poëte *Ferdûsi* a donné à son Poëme, qui contient l'Histoire des anciens Rois de Perse. Il le composa pour *Mahmûd* fils de *Sabektekin*, fondateur de la Dynastie des *Gaznevides*, connu généralement sous le nom de *Mahmûd* le *Gaznevide*. Ce Poëme consiste en soixante-mille distiques, qui font cent-vingt-mille vers; l'Auteur y travailla trente ans. Les Historiens Orientaux donnent à *Ferdûsi* le titre de *Danishmand Ajem*, le Savant de Perse, & c'est aussi le plus célebre des Poëtes Persans. Le Sultan *Mahmûd*, à la requisition duquel il avoit composé le *Shah Nameh*, ne lui donna que soixante-mille drachmes pour recompense. Le Poëte en fut si irrité, qu'il quitta la Cour du Sultan & fit des vers contre lui; il se retira à Tûs, dans le Khorasan, le lieu de sa naissance, d'où on lui donne quelquefois le nom de *Tusi*; il y mourut l'an 411 de l'Hégire. Le *Shah Nameh* a été traduit en prose Arabe par *Kawamio'ddin Fatah Abu Ali Al Hindi*, qui entreprit cette Traduction, selon Mr. *D'Herbelot*, par l'ordre du Sultan *Al Malec Al Moadham Isa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, de la Maison des Ayûbites, l'an de l'Hégie-

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

rier ſe vante des exploits qu'il va faire. Mais en maniant ſa maſſe d'armes, comme s'il eût voulu frapper, il en déchargea un ſi grand coup ſur une des jambes de devant de ſon cheval, que le cheval s'abbattit ſous lui, & qu'il fut lui-même renverſé par cette chûte. *Kûtlûk*, le voyant par terre, courut auſſitôt à lui, & d'un coup de cimeterre termina ſa vie, & la puiſſance des Selgiucides dans l'Irak. *Tacash*, non content de la chûte de ce Prince, dont il joignit les Etats aux ſiens, envoya ſa tête au Calife *Naſer Ledinillah* à Bagdad, & fit attacher ſon corps à un gibet à Ray. Un des Auteurs conſultés par Mr. *D'Herbelot*, rapporte la conquête de l'Irak par le Sultan de Khowaraſm d'un maniere différente. Il dit que *Tacash*, ayant appris la mort de *Tamgaj*, qu'il avoit laiſſé pour commander dans la ville de Ray & dans le fort château de Tabarak, & que *Togrol* avoit rompu le Traité qu'ils avoient fait enſemble, entra dans l'Irak Perſienne avec une puiſſante armée, défit le Sultan Selgiucide en bataille rangée, & joignit à ſes Etats tout ce que ce Prince poſſédoit en Aſie. Ce fut ainſi que finit la Dynaſtie des Selgiucides de l'Iran, par la défaite & par la mort de *Togrol*, fils d'*Arſlan Shah*. Après cette conquête, *Tacash* donna le Gouvernement d'Ispahan à *Kilig Enbanege*, fils ou plutôt petit-fils de l'Atabek *Ildighiz*, avec lequel il avoit toujours entretenu une étroite intelligence contre les Sultans Selgiucides de l'Iran; mais il donna le Gouvernement de toutes les autres villes de l'Irak, dont Ray étoit alors la Capitale, à ſon troiſieme fils, nommé *Túnos Khan*, & alla paſſer l'hiver dans le Khowaraſm, qu'il regardoit toujours comme le Siege Royal de ſon Empire. Pour revenir à Sultan *Togrol*, *Khondemir* lui donne dix-huit ans & dix mois & demi de regne; le *Lebtarikh* lui en donne vint-neuf, mais il eſt évident que ce nombre eſt mis pour dix-neuf, en comparant l'année de ſa mort avec le tems du décès de ſon prédéceſſeur, ſelon le même Auteur. *Togrol* avoit de grandes qualités; il étoit non ſeulement recommandable par ſon courage, qui le faiſoit comparer à *Roſtam* & à *Isfandiar*, deux anciens Héros de Perſe, mais encore pour ſon eſprit & ſon ſavoir; & il excelloit ſi fort à faire des vers en Langue Perſane, qu'il y a des Auteurs qui le comparent à *Anwari* ou *Anweri* & à *Dhahir* ou *Dhehir*, deux fameux Poëtes Perſans (*). Voici

gire 675. Nous croyons que Mr. *D'Herbelot* s'eſt trompé ſur le dernier article, & nous voudrions ſubſtituer à ce qu'il dit, les mots ſuivans, comme plus conformes aux Hiſtoriens Orientaux, & à *Abulfarage* en particulier: „ Qui entreprit cette Traduction par l'ordre „ d'*Al Malec Al Moadham Iſa*, fils de *Malec Al Adel* de la Maiſon des Ayûbites, l'an de „ l'Hégire 615 (1)".

(*) *Anwari* ou *Anweri* & *Dhahir* ou *Dhehir* étoient deux des plus excellens Poëtes que la Perſe ait jamais produit. Le premier étoit natif d'un village des dépendances d'*Abiverd* dans le Khoraſan nommé *Bedench*; il ſe vantoit d'être auſſi habile Aſtronome, que bon Poëte. Mais la fauſſeté dès prédictions qu'il fit touchant les ſuites de la grande conjonction des ſept Planetes, dans le troiſieme degré de la Balance, en l'année 581. le perdit preſque entierement de réputation. Il s'attira de ſi fortes reprimandes du Sultan *Togrol* fils d'*Arſlan*, & ceux qui envioient ſa fortune, & particulierement *Ferid Catcb*, le tournerent tellement

(1) *Khondemir*, *Abulfarag*. *Abulfeda*, *Ebn Shehnah*, *Ebn Al Athir*, *Ebn Khelecan* &c. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p 347, 769.

Digitized by Google

ci le sens d'un Quatrain de sa façon, qui nous a été transmis: „ La possef- Section LIV.
„ sion du bien que j'aimois, ravissoit hier mon ame de joie, & aujourd'hui *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*
„ une cruelle séparation me rend misérable. Tel est l'état déplorable de ma
„ vie. La Fortune efface aujourd'hui, ce que hier elle avoit écrit de favo-
„ rable pour moi". Ce Prince disputoit souvent avec les Savans; il avoit l'air majestueux, & étoit très-bien fait. On dit qu'il surpassoit tous les Sultans Selgiucides en bonté & en justice, aussi bien que dans le maniement de ses armes à pied & à cheval. Le Poëte *Nazami*, qui admiroit plus le savoir de *Togrol* que sa puissance, dit de lui: „ qu'il donnoit de l'éclat au
„ Trône du Royaume de l'Esprit, & qu'il avoit conquis toute l'étendue
„ du Pays de l'Immortalité". *Ebn Shohnah* rapporte que *Togrol* fut tué dans une bataille, & qu'après sa défaite & sa mort, *Tacash*, qui est appellé *Bacshi* par corruption dans le MS. de cet Historien du Docteur *Hunt*, obligea le Pays d'*Ajem* ou la Perse de se soumettre à son obéissance (*a*).

Abulfarage rapporte que l'an 591 de l'Hégire, qui commença le 16 Décembre 1194, fut rendu mémorable dans tous les siecles par la victoire signalée que les Musulmans Magrébiens remporterent sur les Chretiens en Espagne. *Aifonse* ou *Alonse IX.* Roi de Castille, surnommé *le Bon* & *le Noble*, qui avoit épousé *Eléonore*, fille de *Henri II.* Roi d'Angleterre, ayant écrit une Lettre insultante à *Yakûb* fils de *Yoseph*, fils d'*Abd'almumen*, Roi des Al Mohades de la Barbarie Occidentale & d'Espagne, ce Monarque marcha contre lui à la tête d'une armée formidable, le défit avec un prodigieux carnage, & fit un butin immense. Quelques Auteurs prétendent que les Musulmans tuerent cent-quarante-six-mille Chretiens sur la place, & qu'ils en firent au moins trente-mille prisonniers; mais cela passe toute créance. *Alfonse*, continue *Abulfarage*, se rendit à Tolede (*) monté sur une mule, ayant fait serment de ne monter à cheval qu'après avoir reçu du secours des Princes Chretiens voisins. Et si l'on s'en rapporte aux Auteurs que Mr. *Renaudot* a suivis, il fit vœu de ne coucher sur un lit, de ne monter à cheval, & de n'habiter avec sa femme, qu'après s'être vengé de

Alfonse IX. *Roi de Castille défait par* Yakûb *fils de* Joseph, *fils d'*Abd'almumen, *Roi des* Musulmans Magrébiens *d'*Afrique *& d'*Espagne.

(*a*) *Khondemir. Al Emir Yahya Ebn Abd'olatif Al Kazwini*, in Lebtarikh, p. 45. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 590. *Ebn Shohnah*, ad ann. Heji. 590. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 836, 1029, 1030. *Renaudot*, ubi sup.

ment en ridicule, qu'il quitta la ville de Méru, le Siege Royal des Sultans Selgiucides, & se retira à Balkh. Mais le peuple l'insulta à un tel point, lui reprochant la fausseté de sa prédiction & son ignorance, qu'il auroit été contraint d'en sortir, si *Amado'ddin*, premier Juge de cette ville, ne l'avoit pris sous sa protection. Ce fut alors qu'il fit un Poëme, où il protesta publiquement & solemnellement de ne plus se mêler d'Astrologie, & il mourut enfin paisiblement à Balkh, l'an 597 de l'Hégire. Quant à *Dhabir* ou *Dhebir*, il est Auteur de plusieurs beaux Poëmes, & il étoit fort estimé, de même qu'*Anwari* son contemporain, du Sultan *Tacash* (1).

(*) *Tolede* étoit la Capitale & le lieu de la résidence d'*Alfonse*, que les Arabes appellent *Al Fonsh Malec Al Franj*, ou *Alfonse Roi des Francs*; les Auteurs Arabes donnent à la ville de Tolede, le nom de *Tolaitela* (2).

(1) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 819, 925, 948.

(2) *Abulfarag.* ubi sup. p. 422. & alib. *Abulfeda*, *Al Nowairi*, *Elmacin*, aliique Scriptor. Arab.

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

de ſes ennemis. D'autres ajoutent qu'il ſe fit raſer la tête & la barbe, & qu'il renverſa la croix en ſigne de deuil, ce qui a l'air trop romaneſque & ſent trop le génie des Maures ou des Arabes, pour mériter quelque attention. Les Hiſtoriens Eſpagnols avouent eux-mêmes la défaite du Roi de Caſtille, mais il s'en faut de beaucoup qu'ils faſſent la perte auſſi grande que les autres le prétendent. Cette diſgrace n'empêcha pas *Alfonſe* de remporter dans la ſuite pluſieurs victoires ſur les Al Mohades, & entre autres à la bataille de *Nabas de Toloſe*, où l'on dit qu'il périt deux-cens-mille Mahométans, & dont la ſuite fut qu'on reprit ſur eux pluſieurs villes & places fortes. La bataille où le Roi de Caſtille fut vaincu, ſe donna proche d'*Alarcos*, quoique quelques Hiſtoriens Arabes l'appellent la bataille de *Zulaca*, ſelon Mr. *Renaudot* (*a*).

Autres événemens de l'année 591.

Au commencement du Printems, le Khan de *Saganak* ayant fait quelques mouvemens dans la Tranſoxiane, *Tacash*, Shah de Khowaraſm, ſe mit en campagne avec une puiſſante armée. Le Khan n'eut pas plutôt appris la marche de *Tacash*, qu'il vint en perſonne au devant de lui pour obtenir la paix. Le Sultan la lui accorda à la priere des principaux Seigneurs de ſa Cour, & retourna d'abord dans ſa Capitale. Dans le même tems *Malec Shah* étant venu à la Cour de ſon pere, & ayant laiſſé ſon fils *Arſlan Shah*, pour commander dans le Khoraſan pendant ſon abſence, *Sanjar Shah*, beaufrere du Sultan, ſollicité par quelques eſprits brouillons & ſéditieux de profiter de l'abſence de *Malec Shah*, & d'occuper un poſte qui ſembloit être vacant, entra malheureuſement dans une cabale qui tramoit une conſpiration dangereuſe contre le Sultan. Mais à peine avoit-il donné ſon conſentement à ces factieux, que *Tacash*, qui avoit été averti de ce qui ſe paſſoit, lui manda de le venir trouver en toute diligence. Comme la conſpiration n'étoit que projettée, & que *Sanjar Shah* n'avoit encore rien entrepris ouvertement contre le Sultan, il n'appréhendoit par conſéquent rien, & obéit ponctuellement ſans faire de difficulté à l'ordre qu'il avoit reçu. Mais il ne fut pas ſitôt arrivé à la Cour, que *Tacash* lui ôta la vue & la liberté, & fit avorter par ce moyen tous ſes deſſeins. Il eſt vrai que le Sultan lui rendit quelque tems après la liberté, à la priere de ſa ſœur, que *Sanjar* avoit épouſée; mais il fut obligé de ſe contenter de groſſes penſions, que le Sultan lui donna pour le conſoler dans ſa diſgrace. Il arriva auſſi dans le même tems, que *Túnos Khan*, fils de *Tacash*, qui commandoit pour lui dans l'Irak, tomba malade, & ne trouvant aucun ſoulagement à ſon mal dans la ville de Ray, où il faiſoit ſa réſidence, il réſolut de changer d'air, & paſſa pour cet effet dans le Khoraſan. Il laiſſa en partant pour ſon Lieutenant dans l'Irak *Miagen*, en qui il avoit beaucoup de confiance, mais qui étoit ennemi ſecret de l'Atabek *Enbanege*, Gouverneur d'Ispahan, & confident du Sultan *Tacash*. Auſſitôt que *Túnos Khan* eut quitté ſa Province, le Calife *Naſer Ledinillah*, qui voyoit avec peine que les Khowaraſmiens s'approchaſſent ſi fort de ſes frontieres, envoya ordre à *Ebn Caſſab*, ſon

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 422-424. *Al Nowairi. Mariana* de Reb. Hiſt. L. XI. C. 18. *Renaudot*, ubi ſup. p. 557, 558.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

ſon Viſir, d'entrer avec une forte armée ſur les terres de *Yúnos Khan*. L'Atabek *Kilig Enbanege*, qui étoit des meilleurs amis & des plus fidéles ſerviteurs de *Tacash*, n'eut pas plutôt appris les mouvemens de l'armée du Calife, qu'il marcha en perſonne, & joignit ſes troupes à celles de *Miagen*, pour défendre l'Irak contre l'invaſion d'*Ebn Caſſab*. *Miagen*, bien loin de recevoir l'Atabek avec les égards que méritoit ſa fidélité, & piqué de jalouſie contre lui, ſe ſaiſit de ſa perſonne & lui fit couper la tête, qu'il envoya auſſi-tôt à *Tacash*, en lui faiſant ſavoir qu'il avoit été obligé d'en venir à cette exécution, parcequ'il avoit découvert que l'Atabek trahiſſoit ſon parti, & étoit d'intelligence avec le Calife. *Tacash* pénétra aiſément l'artifice de *Miagen*, & commença à craindre que ce Général ne le trahît lui-même, cependant il ne fit rien paroître alors qui pût faire croire à *Miagen* qu'il lui étoit ſuſpect; mais il partit en grande diligence pour venir combattre *Ebn Caſſab*, qui mourut juſtement dans le tems que la bataille devoit ſe donner entre l'armée du Calife & celle des Khowaraſmiens. On tint cependant ſa mort ſi ſecrette dans l'armée du Calife, que *Tacash* lui-même n'en eut aucun avis, & ne l'apprit qu'après la bataille, qui ne laiſſa pas de ſe donner; après un combat opiniâtre les troupes de *Naſer* furent défaites, ce qui obligea le Calife à s'accommoder avec *Tacash* & à le laiſſer paiſible poſſeſſeur de l'Irak. Mais avant que de s'en retourner, le Sultan voulut avoir la tête d'*Ebn Caſſab*, qu'il envoya en Khowaraſm comme un trophée de ſa victoire; & il dépoſſéda enſuite *Miagen* de ſon Gouvernement, pour avoir fait mourir ſans ſujet l'Atabek ſon ami. Ce Général ayant voulu quelque tems après remuer dans l'Irak, on ſe ſaiſit de lui, & il finit ſes jours en priſon (*a*).

Les événemens les plus importans de l'année 592.

En l'année 592 de l'Hégire, qui commença le 6 de Décembre 1195, *Al Malec Al Adel Abubecr*, frere de *Saladin*, Prince de Carac, & *Al Malec Al Aziz Othman*, ſecond fils de ce Prince, qui regnoit en Egypte, entreprirent de dépouiller *Al Malec Al Afdal Núro'ddin Ali*, ſucceſſeur de *Saladin*, des terres qui lui avoient été aſſignées en Syrie; ils aſſiégerent Damas, & obligerent *Al Malec Al Afdal* de ſe retirer à Sarkhod. La ville & le château de Damas s'étant rendus à *Al Malec Al Aziz*, il demeura quelques jours dans le château, qu'il remit enſuite à *Al Malec Al Adel*, & puis s'en retourna au Caire. Quelques Hiſtoriens prétendent que Damas fut livrée par trahiſon aux troupes d'Egypte. Quoi qu'il en ſoit, *Al Malec Al Afdal* fut obligé de céder cette Capitale & ſes dépendances à ſon frere & à ſon oncle, & de ſe contenter de Sarkhod & de ſon territoire. Après la ceſſion du Royaume de Damas, le nom d'*Al Malec Al Aziz* fut publié dans toutes les Moſquées, on frappa de la monnoye à ſon coin, & il eut tous les honneurs de la Royauté, ce qui n'empêcha pas qu'*Al Malec Adel* ne fût en poſſeſſion de toute l'autorité, & qu'il ne fût effectivement Maître abſolu des Royaumes de Damas & de Jéruſalem. *Al Malec Al Afdal*, qui étoit très-bon Poëte, ſe voyant dépouillé de ſes Etats, écrivit une Lettre en vers au Calife *Naſer Ledinillah*, dont le ſens revenoit

(*a*). *Khondemir*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Tacaſch*, p. 836.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

noit à ceci: „ Mon Seigneur, vous ſavez qu'*Abubecre* & *Othman* ôterent „ par violence à Ali le Califat qui lui appartenoit après la mort de *Ma-* „ *homet* ſon beaupere. Voyez donc la fatalité du nom d'*Ali*, puiſqu'*Abu-* „ *becre* mon oncle & *Othman* mon frere m'ont fait la même injuſtice, „ à moi qui porte ce nom ". Le Calife *Naſer* ayant reçu cette Lettre, répondit auſſi en vers à peu près en ces termes: „ Ali fut privé injuſtement „ de ſon droit, parcequ'il ne trouva point à Médine de *Naſer*, ou Pro- „ tecteur. Mais ayez bon courage, ils rendront bientôt compte de ce „ qu'ils ont fait, & vous trouverez en moi, qui ſuis *Naſer*, toute ſorte „ de ſecours & de protection ". Peu de tems avant qu'il fût chaſſé de Damas, ce Prince avoit fait tranſporter, le 9 de *Moharram*, le corps de ſon pere dans le tombeau qu'il lui avoit élevé proche du Temple; il marcha lui-même devant le corps, qui fut conduit du Château à la Moſquée, dans laquelle on le dépoſa quelque tems, à l'oppoſite de la Chaire. Quelques Auteurs rapportent qu'il ſe donna cette année une autre bataille en Eſpagne entre les Chretiens & les Mahométans, & que les derniers mirent le ſiege devant Tolede (*a*).

Et de l'an. *née* 593.

L'an de l'Hégire 593, qui commença le 24 Novembre 1196, *Malec Shah* fils de *Tacash*, Gouverneur en chef de tout le Khoraſan, étant mort, *Tacash* pourvut de ce Gouvernement *Mohammed Kotbo'ddin* ſon autre fils, & lui donna pour Viſir *Saido'ddin Maſûd*, qui fut ſurnommé *Nodham Al Molc*, auſſi bien que le fameux Viſir de *Malec Shah I.* Sultan Selgiucide de l'Iran. La victoire que *Tacash* avoit remportée ſur l'armée du Calife, lui donna occaſion de purger l'Adherbijan des Iſmaéliens ou Aſſaſſins, qui y occupoient pluſieurs châteaux & places fortes. Il les chaſſa d'abord du château d'*Arſlan Kushaï*, & les contraignit de ſe retirer dans celui de *Calaat Al Mût*, leur principale Forteresſe, qu'il ne jugea pas à propos d'attaquer; & il donna, avant que de partir, le Gouvernement de l'Irak Perſienne à un troiſieme de ſes fils, nommé *Tajo'ddin Ali Shah*. Quelques Hiſtoriens Orientaux mettent en cette année la mort de *Saif Al Iſlam Tagtakin*, frere de *Saladin*, qui mourut à Zabid dans l'Yemen, où il avoit amaſſé d'immenſes richeſſes, en pillant ſes ſujets, qu'il laiſſa à ſon fils & ſon ſucceſſeur *Al Moezz Shamſalmoluc Iſmael*, qui prit le titre de Calife. Ses ſujets, qui regardoient *Naſer Ledinillah* comme le ſeul véritable Calife & légitime ſucceſſeur de *Mahomet*, en furent ſi irrités, qu'en l'année 599 de l'Hégire ils conſpirerent contre lui & le tuerent, vengeant par-là, à ce qu'ils s'imaginoient, l'honneur de leur Religion. Enſuite les Emirs proclamerent ſon jeune frere Prince de l'Yemen, & lui donnerent le titre ou le ſurnom de *Naſer*. Comme ce Prince n'étoit pas en état de gouverner lui-même à cauſe de ſa grande jeuneſſe, il demeura pendant quelque tems ſous la tutelle de ſa mere; mais ayant été empoiſonné par quelques-uns de ceux qui étoient auprès de lui, cette Princeſſe épouſa *Soliman* fils de *Takio'ddin Omar*, &

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 424. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 592. *Elmacin*, in Op. part. ined. ad ann. 592. MS. in Bibl. Bodl. Oxon. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 592. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 745. *Renaudot*, ubi ſup. p. 558.

Digitized by Google

& arriere petit-fils d'*Ayûb*, qui depuis son enfance avoit été parmi les *Fakirs*, & vivoit encore en *Fakir* à la Mecque. *Soliman*, n'étant pas fait pour le haut rang auquel il avoit été élevé, fut dans la suite déposé par ses sujets, &, selon quelques-uns des Auteurs de Mr. *Renaudot*, la famille d'*Ayûb* perdit entierement toute son autorité & sa puissance dans l'Arabie (*). Les deux années précédentes & celle-ci tout fut tranquille du côté du *Khûsistan*, la *Susiane* des Anciens, *Mowayyado'ddin*, surnommé *Ebn Cassab*, Visir du Calife *Naser Ledinillah*, y ayant étouffé une rebellion en l'année de l'Hégire 590, défait en plusieurs rencontres les rebelles, & réduit entierement cette Province sous l'obéissance du Calife. Dans cette année 593, *Al Malec Al Adel* prit *Jafa* ou *Joppe* sur les *Francs*, qui enleverent de leur côté *Bayrut* aux Mahométans (*a*).

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

L'année suivante, la 594. de l'Hégire, qui commença le 13 de Novembre 1197, mourut *Amado'ddin Zenki* fils de *Maudûd* & petit-fils de *Zenki*, Souverain de Sinjar, de Nasibin, de Khabûr & de Rakka, auquel *Kotbo'ddin Mahmûd* son fils succéda. Il est vrai qu'*Abulfarage* rapporte que *Nûro'ddin*, peut-être aussi fils d'*Amado'ddin*, s'empara peu après de Nasibin. La même année *Takash*, Sultan de Khowarasm, marcha à *Bokhara*, dont les Catayens étoient alors les maîtres, & y mit le siege. Les habitans, soutenus par les Catayens, craignoient si peu le Sultan, qui étoit borgne, qu'ils promenerent sur les murailles un Chien qui n'avoit qu'un œil, habillé & avec un turban sur la tête, en disant pour se moquer & par mépris, *voici le Shah de Khowarasm*, après quoi ils le jetterent avec une de leurs machines sur les Assiégeans, en criant, *voilà votre Roi*. Cependant *Takash* se rendit maître de la ville au bout de quelques jours, & nonobstant la maniere outrageante dont ils en avoient agi avec lui, il traita les habitans & la garnison avec beaucoup de modération & de douceur, &, si l'on s'en rapporte à *Abulfarage*, il agit plutôt en Bienfaiteur qu'en Conquérant. Vers ce tems *Al Malec Al Adel Abubecre* rompit ouvertement avec *Hosamo'ddin Tulak Arslan*, Prince de Maredin, & s'avança à la tête de ses troupes vers cette ville. Peu après qu'il eut paru devant la place, on lui livra les fauxbourgs par trahison, & il permit à ses trou-

Evénemens remarquables de l'année 594.

(*a*) *Khondemir. Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 599. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Tacasch*, p. 836, 837. art. *Ismail Ben Seifulesslam*, p. 503. & art. *Nasser Ledinillah*, p. 663. *Abulfarag.* ubi sup. p. 424. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 593. *Renaudot*, ubi sup. p. 558.

(*) Quoi que nous en disions ici sur l'autorité de Mr. *Renaudot*, on assure que la Maison regnante dans l'Yemen est selon les apparences celle d'*Ayûb*, dont une branche y regnoit dans le troisieme siecle, & celui qui en étoit le Chef, prenoit la qualité de Calife & celle d'Imam, que le Roi d'Yemen prend encore aujourd'hui. Il ne possede pas cependant tout l'Yemen, y ayant plusieurs autres Royaumes indépendans, & particulierement celui de *Fartach*. La Capitale de ce Royaume porte le même nom, & son principal port est à présent *Sheer* ou *Shibr*, ville située entre Aden & le Cap de Fartach. Ce Pays produit l'encens, les gommes & tous les aromates les plus estimés. Une grande partie du Pays qui est sur les côtes, ne releve point non plus du Roi d'Yemen, comme on le voit par le Voyageur cité ci-dessous (1).

(1) *La Roque*, Voyag. de l'Arabie Heureuse, p. m. 217, 129.

Digitized by Google

Section LIV. troupes de les piller d'une maniere indigne. Il forma enſuite le ſiege du château, & nonobſtant tous ſes efforts il fut obligé de le lever l'année ſuivante (*a*).

Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.

L'année 595 de l'Hégire, qui commença le 3 de Novembre 1198, fut mémorable par divers événemens. Le 20 de *Mobarram* mourut *Al Malec Al Aziz* (*), Souverain d'Egypte. Les Emirs inviterent alors *Al Malec Al Afdal*, ſon frere, de ſe rendre inceſſamment au Caire, pour prendre ſa place; ce Prince y arriva bientôt, & fut généralement reconnu. C'eſt ainſi qu'*Abulfarage* rapporte le fait; mais d'autres Hiſtoriens diſent qu'*Al Malec Al Aziz* laiſſa un fils, âgé de neuf ans, qui s'appelloit *Al Manſûr*, auquel les Emirs *Aſadiens* & *Salahadiens* (†) prêterent ſerment de fidélité; mais en même tems ils demanderent que *Malec Al Afdal* fût déclaré Régent pendant la minorité du jeune Prince. On l'en inſtruiſit, & il ſe rendit promptement au Caire, où il prit le Gouvernement en main; il fit enſuite une ligue offenſive & défenſive avec ſon frere *Al Malec Al Dhaher*, Prince d'Alep, dont nous verrons bientôt les effets par rapport à leur oncle *Al Malec Al Adel*. Ayant uni leurs forces ils allerent mettre le ſiege devant Damas, ce qui obligea *Al Malec Al Adel* à décamper de devant Maredin, qu'il aſſiégeoit depuis longtems, & à marcher en diligence au ſecours de ſa Capitale. Quelque tems après ſon arrivée, *Al Malec Al Dhaher* perdit un jeune garçon Turc très-bien fait, qui étoit l'objet de ſa paſſion infame, & *Al Malec Al Adel* lui fit ſavoir par un Meſſager, que ſon frere *Al Malec Al Afdal* lui avoit enlevé ce jeune Turc, & l'endroit où il le tenoit caché. Cet avis irrita ſi fort *Dhaher* contre *Afdal*, qu'il fit charger de fers l'Emir dont il avoit employé le miniſtere, accabla ſon frere de reproches, & s'en retourna avec ſes troupes à Alep; deſorte qu'*Afdal* fut obligé de ſe retirer au plus vîte au Caire, dans le tems que Damas, que ſon frere & lui avoient fort ſerrée, étoit ſur le point de ſe rendre à eux. *Ebn Shohnah* rapporte que cette année mourut auſſi *Tacûb* fils de *Joſeph* & petit-fils d'*Abd'almumen*, ſurnommé *Al Manſûr*, le quatrieme Roi des Al Mohades. Ce Prince étoit âgé de quarante-huit ans, & en avoit regné quinze; il eut pour ſucceſſeur *Naſer Mohammed* (‡) ſon fils,

Et de l'année 495.

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 424, 425.

(*) *Al Malec Al Aziz* s'étant bleſſé dangereuſement à la chaſſe, en tombant de cheval, mourut de cette chûte, ſelon un Auteur cité par Mr. *Renaudot* (1).

(†) Les Emirs *Aſadiens* étoient les vieux Officiers qui avoient ſervi ſous *Aſado'ddin Shairacub*, & les *Salahadiens* étoient ceux qui étoient entrés au ſervice du tems de *Saladin*. Les premiers ne faiſoient pas grand cas de la famille de *Saladin*, qu'ils regardoient comme un homme nouveau, qui ne s'étoit élevé que par la fraude & la perfidie. Les derniers, qui étoient Mamlucs, ou des Eſclaves achetés, ne conſervoient gueres de reconnoiſſance des faveurs qu'ils avoient reçues de lui, & par cela même n'avoient aucune affection réelle, ni aucune eſtime pour ſes fils. Deſorte que tous enſemble ils s'accorderent à revêtir *Al Malec Al Adel* de l'autorité ſouveraine, lorſqu'il vint en Egypte (2).

(‡) Le nom de ce Prince a été omis par l'Auteur du *Nighiariſtan*, que Mr. *D'Herbelot* a ſuivi dans la liſte qu'il a donnée des Princes Al Mohades. Il eſt vrai qu'il dit dans un autre endroit, qu'*Ebn Zeber* ou *Zohar*, qu'il nomme *Mohammed Ebn Abd'amalec*, Mé-

(1) *Renaudot*, ubi ſup. p. 556. (2) *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 556—559.

Digitized by Google

fils, qui prit le titre d'*Emir Al Mumenin*, comme ſes ancêtres avoient fait. Selon le même Hiſtorien, le fameux *Abd'almalec Ebn Zahar* ou *Zohar*, connu parmi nous ſous le nom d'*Avenzoar*, Médecin Eſpagnol ou Andalouſien, Mahométan de religion, paya auſſi le tribut à la nature dans le cours de l'année préſente (*a*).

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

L'an 596 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Octobre 1199, *Tacash* ayant appris que *Nodham Al Molc*, qu'il avoit donné pour Viſir à ſon fils, avoit été tué par ces mêmes Iſmaéliens ou Aſſaſſins qui faiſoient leur retraite dans le château de *Tarshiz*, il envoya ordre à ſon fils *Kotbo'ddin Mohammed*, Gouverneur du Khoraſan, d'aſſiéger cette place, & d'exterminer entiérement cette race de brigands. Mohammed s'étant mis en marche, le vaſe d'eau dont il ſe ſervoit pour faire ſes ablutions ſe caſſa de lui-même; il tira de cet accident un très-mauvais augure, & ſe perſuada qu'il lui arriveroit quelque grand malheur. En effet ce Prince apprit preſque en même tems la mort de *Tacash* ſon pere, qui mourut dans le mois de *Ramadan* à *Tshah Arab*, ſur les frontieres de Khowaraſm, après avoir regné vingt-huit ans ſelon *Khondemir*; l'Auteur du *Lebtarikh* lui donne ſix mois de plus de regne. Celui du *Nighiariſtan* lui donne que huit ans, cet Hiſtorien ne comptant le commencement de ſon regne que depuis la mort de ſon frere *Soltan Shah* en 589, & mettant la fin en 597. *Tacash* étant un jour en converſation avec *Kemalo'ddin Iſmael*, célebre Docteur & Poëte de ce tems-là, & ami intime du Sultan *Togrol*, qu'il avoit vaincu, il lui dit qu'il s'étonnoit beaucoup, comment ce Sultan, qui avoit acquis une ſi grande réputation de bravoure, n'avoit pu ſoutenir le premier choc de ſes armes. *Kemalo'ddin* lui répondit ſur le champ par un Diſtique tiré du *Shah Nameh*, ou *Livre Royal* de *Ferdûſi*, dont le ſens eſt: „ *Haman* fut vain„ cu par *Pigen*, quoiqu'il le ſurpaſſât en forces, parceque la vertu devient „ toujours foible, quand la fortune l'abandonne ". Le même *Kemalo'ddin* a fait un Poëme à la louange de *Takaſh*, en quoi il a été ſuivi par un autre Poëte, non moins célebre, nommé *Khacani*. Entre autres louanges qu'ils lui donnent, ils diſent „ Qu'il avoit la fortune de *Feridûn* (*) & les „ ver-

Mort de Tacash.

(*a*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 595. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 425. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 595. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi Al Emir Abu'l Mohaſſen Tuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dikmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Al Athir*, in Cam. *Elmacin.* ad ann. Hejir. 595. in Op. part. inedit. *Ebn Khalecan. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 745. *Renaudot*, ubi ſup.

Médecin Arabe d'Andalouſie, vivoit ſous le regne de *Naſer*, fils de *Yakûb Al Manſûr*, Sultan des Al Mohades en Afrique & en Eſpagne, & qu'il mourut de la peſte l'an de l'Hégire 594. Mais il s'eſt trompé doublement, ſi l'on doit en croire *Ebn Shobnah*, ſelon lequel *Ebn Zobar* mourut l'année ſuivante, vers le tems que *Nâſer* fils de *Yacûb Al Manſûr* monta ſur le Trône (1).

(*) Ce *Feridûn* ou *Fraydûn*, nommé auſſi par quelques Auteurs *Afridûn* & *Fridûn*, étoit le ſeptieme, ou, ſelon d'autres, le ſixieme Roi de Perſe de la race des Piſdadiens, contemporain, à ce que l'on prétend, d'Abraham. Il défit en bataille rangée *Zobak*, U-

ſur-

(1) *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 595. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighariſt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 586, 925.

Digitized by Google

Section I. IV. *Histoire du Califat de* Nafer Ledinillah.

„ vertus d'*Alexandre le Grand*". Il laiſſa pour ſucceſſeur *Kothbo'ddin Mohammed* ſon fils, que *Genghiſcan* rendit un des plus malheureux Princes de l'Aſie. Ce fut ſous ſon regne que ce Conquérant détruiſit la Monarchie des Khowaraſmiens, de la même maniere que *Tacash* ſon pere avoit anéanti celle des Selgiucides (*a*).

Al Malec Al Adel *s'empare de l'Egypte.*

Le ſiege de Damas ayant été levé, *Al Malec Al Adel* ſe vit libre de marcher en Egypte, & vint mettre le ſiege devant le Caire. Au bout de huit jours cette Capitale ſe rendit, & la paix ſe conclut entre lui & *Al Malec Al Manſûr Mohammed*, fils d'*Al Aziz*, ou plutôt entre lui & *Afdal*, aux conditions ſuivantes. 1. Toutes les Provinces d'Egypte ſeront cédées à *Malec Al Adel*. 2. *Al Malec Al Afdal* aura, pour le dédommager, Mayyafarakin, Hani & Jebal Jawr. Après la concluſion de ce Traité, *Afdal* ſe retira à *Sarkhod*, & prit poſſeſſion de Hani & de Jebal Jawr; mais pour ce qui étoit de Mayyafarakin, *Nojmo'ddin Ayûb* fils d'*Al Malec Al Adel*, qui y commandoit, refuſa par ordre de ſon pere de la lui remettre. Quant à *Adel*, il gouverna d'abord l'Egypte au nom d'*Al Manſûr Mohammed*, mais enſuite il ſe fit reconnoître pour ſeul & abſolu Souverain & Sultan de ce Royaume (*). Le Vendredi 17 du ſecond *Rabi*, un jour avant qu'*Al Malec Al Adel* fît ſon entrée publique au Caire, mourut dans cette ville le Cadi *Al Fadl*, un des principaux Favoris de *Saladin*, & qui étoit auprès de ce Prince quand il mourut; il avoit pris le nom d'*Abd'alrahim*, & étoit âgé de ſoixante-dix ans. Selon *Ebn Al Athir*, cité par *Ebn Shohnah*, c'étoit un des hommes les plus ſavans & les plus vertueux de ſon tems (*b*).

L'an

(*a*) *Khondemir Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in Lebtarikh. *Ahmed Ebn Mohammed. Abd'aljaaſar Al Kazwini* in Nighiariſt. *Abulfarag.* l. c. *Kemalo'ddin* & *Khacani* ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 837. ut & ipſe *D'Herbelot*, ibid.

(*b*) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 596. *Abulfarag.* l. c. p. 425, 426. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 596. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Elmacin.* ad ann. Hejir. 596. *Ebn Al Athir*, in Cam. *Ebn Khalecan. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 745. *Renaudot*, ubi ſup. p. 558, 559.

ſurpateur de la Couronne de Perſe, le fit priſonnier & le tint ſous bonne garde dans une grotte de la montagne de *Damavand*. Le jour qu'il gagna cette fameuſe bataille, qui délivra la Perſe de la tyrannie de *Zohak*, fut appellé par les Perſans *Mihrjan*, & tombe juſtement à l'Equinoxe de l'Automne, qui porte ce nom dans le Calendrier Perſan. Ceux qui ſeront curieux de connoître plus particuliérement *Feridûn*, peuvent conſulter les Hiſtoriens Perſans, ou les Extraits qu'en a fait Mr. *D'Herbelot* (1).

(†) *Al Malec Al Adel*, pour couvrir ſes ambitieux deſſeins du voile de la Religion, aſſembla les Docteurs Mahométans, & leur demanda d'abord ſi le plus jeune devoit gouverner le plus âgé? Ils répondirent négativement. Il leur demanda enſuite, ſi le plus âgé pouvoit gouverner légitimement au nom du plus jeune? A quoi ces lâches Docteurs répondirent encore négativement, fondant leur déciſion ſur cette raiſon, que perſonne ne peut remettre à un autre une autorité qu'il n'a point. Là-deſſus ſans autre cérémonie *Adel* s'empara de la puiſſance ſouveraine. Et comme il avoit déja auparavant ſaiſi Damas par fraude ou par violence, pour ſon fils *Al Malec Al Moadhem Iſa*, ou, pour mieux dire, pour lui-même, il s'empara alors de preſque tous les vaſtes Etats de ſon frere *Saladin*, tout au plus ſix ou ſept ans après la mort de ce Prince (2).

(1) *Mirkhond. Khondemir. Al Emir Yahya Ebn Abdollatif Al Kazwini* &c. Vid. & *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Feridoun*, p. 347, 348. (2) *Renaudot*, ubi ſup. p. 556, 559.

Digitized by Google

Section I. Liv.

Hiſtoire du Caliſat de Naſer Le-dinillah.

Les principaux évènemens de l'année 597.

L'an 597 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Octobre 1200, *Rocno'ddin Soliman*, fils de *Kilig Arſlan*, attaqua la ville de *Malatiya*, qui appartenoit à ſon frere *Moezzo'ddin Kayſar Shah*, & après un ſiege de quelques jours l'obligea de ſe rendre. De Malatiya il marcha à *Arzan Al Rúm* ou *Erzerum*, dans la Grande Arménie, aujourd'hui le ſiege d'un Beglerbeg, dans le deſſein d'en faire le ſiege. A une petite diſtance de la ville, le fils d'*Al Malec Mohammed* fils de *Salik*, le dernier de ſa famille, Prince de cette ville, vint au devant de lui: comptant ſur la probité de *Rocno'ddin*, il venoit pour faire des propoſitions de paix, mais il fut arrêté & chargé de chaînes, après quoi *Rocno'ddin* s'empara de la ville. La même année *Al Malec Al Dhaher* & *Al Malec Al Afdal* joignirent leurs forces, & vinrent enſemble aſſiéger Damas, que *Malec Al Adel* leur oncle poſſédoit. *Ebn Shohnah* dit que le projet étoit de mettre cette ville, quand elle ſeroit priſe, entre les mains de *Malec Al Afdal*, & placer *Al Malec Al Dhaher* ſur le Trône d'Egypte. En attendant *Al Malec Al Adel* étoit campé à Naplouſe, n'oſant s'approcher de Damas. Cependant la paix ſe fit entre l'oncle & les neveux, qui obtinrent par le Traité pluſieurs places, & s'en retournerent l'un à Alep & l'autre à Someiſat. Les places cédées à *Al Malec Al Dhaher* étoient Manbij, Apamée, Cafar Tab & Maarra; & celles qu'*Al Malec Al Afdal* obtint, étoient Somoiſat, Sarug, Ras Ain, Jamlin & le château de Nojm. *Al Malec Al Adel*, qui reſta à Damas, demeura ainſi en poſſeſſion des Royaumes d'Egypte, de Damas & de Jéruſalem, ſans avoir à redouter aucun compétiteur. La premiere année de ſon regne en Egypte, il y eut une ſi horrible famine en ce pays, que les gens ſe nourriſſoient de charognes, & enlevoient même les enfans expoſés aux portes de Moſquées, pour les tuer & les manger. La peſte fit auſſi d'affreux ravages, & emporta un nombre infini de perſonnes. Dans le cours de l'année 597 moururent le Poëte *Anwari* & *Emad Al Cateb Mohammed*, fils d'*Abd'allah*, fils de *Samed*, d'Iſpahan, Auteur illuſtre, dont il eſt ſouvent fait mention dans la vie de *Saladin*. Le village de *Bodeneh* ou *Badanah*, dans la plaine de *Dasht Khawaran*, proche d'Abiwerd dans le Khoraſan, où *Anwari* étoit né, a produit trois autres grands hommes. Le premier étoit *Abu Ali Shadan*, avec le nom de ſon pays *Al Khawerani*, Viſir & Miniſtre d'Etat de *Togrol Beg*, premier Sultan de la Dynaſtie des Selgiucides de l'Iran. Le ſecond fut le fameux Docteur *Abu Sa'id Meheneh* ou *Mahanah*, qui entra ſouvent en diſpute avec *Ghazali*, en préſence de *Malec Shah*, troiſieme Monarque des Selgiucides. Le troiſieme fut *Sufi* ou *Sofi*, Chef de Religieux, qui portoit le nom d'*Abu Sa'id*, & il fut ſurnommé par éloge *Soltan Al Tharicat*, c'eſt-à-dire, *le Roi ou le Maître de la Vie Spirituelle*. Le Sultan *Sanjar*, faiſant le voyage de *Radekan*, rencontra *Anwari*, qui fit des vers à l'honneur de ce Prince, dont il fut charmé, & il lui donna le choix, ou de recevoir une gratification en argent, ou d'entrer à ſon ſervice. *Anwari* prit le dernier parti, & demeura à la Cour de *Sanjar*, juſqu'à la mort de ce Prince. On peut voir ci-deſſus ce que nous avons dit de plus de cet illuſtre Poëte. Quant à *Emad Al Cateb*, il a compoſé pluſieurs

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Calife de* Naſer Ledinillah.

beaux Ouvrages en Langue Arabe, dont les principaux ſont, le *Feridat Al Caſſar*, ou *la Palme & le Joyau le plus précieux du ſiecle*, & le *Bark Al Shami*, *la Lumiere de la Syrie*; c'eſt l'Hiſtoire de *Saladin* en ſept volumes, où il s'étend fort ſur les louanges de ce Sultan. Le *Feridat Al Caſſar* eſt un ſupplément du *Jetimat Al Deher* de *Thalebi*, qui mourut en 429 ou 430, & ſe trouve dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 1167. *Ebn Shohnah* dit qu'*Emad* étoit un homme diſtingué par ſes vertus, qui lui attirerent l'eſtime générale (*a*).

Et de l'année 598.

Deux ou trois événemens, que nous ne devons pas paſſer ſous ſilence, rendirent remarquable l'année 598 de l'Hégire, qui commença le premier d'Octobre 1201. Selon *Ebn Shohnah*, *Al Malec Al Dhaher* partit de Damas ou arriva à Alep, le premier de *Moharram*, quoiqu'il ſemble qu'*Abulfaraje* le faſſe partir de Damas dès l'année précédente. Le premier de ces Hiſtoriens rapporte auſſi, que les deux freres *Al Malec Al Dhaher* & *Al Malec Al Afdal* ſe brouillerent, lorsque Damas étoit ſur le point de ſe rendre; le premier ayant ſouhaitté que ſon frere prît l'Egypte & lui cédât Damas, quand elle ſeroit priſe, à quoi *Afdal* ne voulut point entendre. Il y eut donc une eſpece de rupture entre eux, ils firent la paix avec *Al Malec Adel* aux conditions marquées ci-deſſus, & leverent le ſiege de cette Capitale. Si l'on en croit *Abulfarage*, les troupes d'*Al Malec Al Afdal* prirent la route d'Emeſſe, & il les ſuivit bientôt lui-même. Au rapport d'*Ebn Shohnah*, *Sokman* fils de *Mohammed*, fils de *Kara Arſlan*, de la famille d'*Arte*, Seigneur de Hiſn, Caifa & d'Amed, mourut d'un coup qu'il reçut en tombant du haut d'une maiſon. *Abulfarage Abd'alrahman* fils d'*Ali Al Jawzi Al Hanbali*, célebre Prédicateur Muſulman, né en l'année 510 de l'Hégire, finit auſſi ſes jours. Le Sultan *Amado'ddin*, dit cet Hiſtorien, le dépeint comme un homme d'un grand ſavoir, & qui fut engagé en pluſieurs diſputes avec d'autres Savans. Le Trône de Hiſn Caifa demeura quelque tems vacant après la mort de *Sokman* fils de *Mohammed*, & fut enfin rempli par ſon fils. Vers le même tems *Gayatho'ddin Abu'l Fatah*, fils de *Sam* & petit-fils de *Hoſein*, troiſieme Sultan de la Dynaſtie des Gaurides, paya auſſi le tribut à la nature, après un regne de quarante ans. Il ſe rendit maître des Pays de *Rawer* & de *Kermiſſin*, qui ſéparent la Province de Gaur de l'Indoſtan, & qui ſelon quelques-uns font partie de cette vaſte Contrée. L'an 571 de l'Hégire, il reprit ſur les Selgiucides la ville de *Badghis*, & celle de *Herat*, qui étoit alors la Capitale du Khoraſan. En 573 il força la ville de *Fúshanj* dans la même Province, & quatre ans après il marcha avec ſes troupes juſqu'aux portes de *Shadbagh*, près de *Niſabúr*, ſe rendit maître de cette ville, & fit *Ali Shah*, fils de *Tacash*, Sultan de Khowaraſm, & pluſieurs autres Princes qui s'y étoient enfermés, priſonniers. L'année ſuivante il emporta d'aſſaut la ville de Meru, & ayant achevé par la priſe de cette place la conquête de tout le Khoraſan, il s'en retourna à Gazna, couronné

(*a*) *Abulfed.* ubi ſup. p. 426. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 597. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi ſup. *Ibrahim. Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, l. c. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 597. *Ebn Al Athir*, in Cam. *Ebn Khalecan. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 118, 119, 313, 745, 1620.

SECTION LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

tonné de lauriers & comblé de gloire. Il mourut âgé d'environ ſoixante-trois ans. La Syrie eut beaucoup à ſouffrir cette année de la famine & d'un tremblement de terre, dont on reſſentit en pluſieurs lieux de fâcheux effets (*a*).

Commencement de l'Empire des Mogols, *fondé par* Tamujin *ou* Genghiſcan.

L'an 599 de l'Hégire, qui commença le 20 Septembre 1202, fut mémorable par le commencement de l'Empire des *Mogols*, fondé cette année, ſelon *Abulfarage*, par *Tamujin*, *Temujin* ou *Genghiſcan*. Il étoit fils de *Jeſukai Bahader* ſelon *Khondemir*, ou de *Biſukai* ſelon *Mohammed Ebn Emir Kovandshah*, & deſcendoit en droite ligne de *Tumenah Khan*, Roi des Mogols. Dès ſa jeuneſſe il avoit été au ſervice d'*Ung Khan*, que les Hiſtoriens Arabes appellent le Roi *Jean*, & les Voyageurs Européens le *Prêtre Jean*, dont nous avons déja parlé. *Temujin* s'étant diſtingué en pluſieurs occaſions contre les ennemis de ce Prince, devint l'objet de l'envie des principaux Courtiſans, qui le calomnierent auprès de leur Souverain, & par leurs ſuggeſtions il réſolut de le faire arrêter. *Temujin*, en ayant été averti par deux eſclaves d'*Ung Khan*, laiſſa ſes tentes toutes tendues, & alla vers le milieu de la nuit ſe mettre en embuſcade avec ſes troupes dans un endroit qui n'en étoit pas loin. Le lendemain matin un parti de celles du Sultan vint attaquer les tentes abandonnées, *Temujin* tomba ſur elles bruſquement, en tua un bon nombre & mit le reſte en fuite. Cette action ſe paſſa auprès d'un ruiſſeau, qu'*Abulfarage* appelle *Balciva* ou *Beljian*. Il ſe donna pluſieurs autres batailles entre ces deux Princes, enfin *Ung Khan* périt avec tout ce qu'il avoit de plus vaillans Officiers, & *Temujin* emmena toute ſa famille en captivité. Il recompenſa magnifiquement les deux Eſclaves auxquels il devoit la vie, & publia en leur faveur une Loi, qui s'étendoit juſqu'à leur poſtérité la plus reculée. Il les déclara *Tarkhans*, c'eſt-à-dire exempts de tous droits, & leur aſſigna tout le butin qu'ils feroient à la guerre, ſans être obligés de le partager avec perſonne; il leur donna le privilege d'entrer dans ſa tente ſans en demander la permiſſion, & déclara qu'ils ne pourroient jamais être punis de mort dans quelque cas que ce fût. Il choiſit auſſi parmi ceux qui l'avoient ſuivi ſes Officiers Généraux & les principaux Seigneurs de ſa Cour. Et comme les Mogols d'une certaine Tribu, nommée *Aviratheens* (*), s'étoient diſtinguées d'une façon toute particuliere pour ſon ſervice; il accorda à leurs Chefs le privilege de pouvoir s'allier par mariage avec ſa propre famille, privilege qui ſub-

(*a*) *Al Soltan Amado'ddin*, ap. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 598, ut & ipſe *Ebn Shohnah*, ibid. *Abulfarag.* ubi ſup. *Khondemir*, *Mirkhond*, *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 357, 765.

(*) *Marc Paul de Veniſe* nous apprend que le privilege dont il s'agit, ne fut point accordé à toute la Tribu des *Aviratheens*, mais ſeulement à quelques-uns des principaux, de la famille d'*Awnak Khan*, auxquels les grands Khans des Tartares ou Mogols, après *Genghiſcan*, donnerent ſouvent leurs filles en mariage. *Vincent de Beauvais* donne à la Tribu en queſtion le nom de *Viridath*. C'étoient vraiſemblablement les *Virats* dont nous parlerons plus au long dans la ſuite (1).

(1) *Abulfarag.* in Chron Syriac. ad ann. Hejir. 599. *Apud Aſſemann.* Biblioth. Orient. Tom. III. P. II. p. 495-497. *Marc. Paul. Venet.* L. I. C. 64. *Vincent. Bellovac.* Spec. L. XXXI. C. 9.

Digitized by Google

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

subsistoit encore du tems d'*Abulfarage*, si on l'en croit. Dans le même tems un certain Khan ou Emir Mogol, qui avoit mis plusieurs jours à traverser tout nud & nuds pieds, au milieu de l'hiver, des déserts & des montagnes, retourna au camp de *Tamujin*, protestant que Dieu lui avoit dit: „ J'ai „ donné toute la Terre à *Tamujin* & à ses descendans, & l'ai nommé *Gen-* „ *ghiscan*". En conséquence de cette déclaration de *Tubt Tancri*, c'étoit le nom du Khan, *Tamujin* prit le nom de *Genghiscan*, & les peuples se rendoient en foule auprès de lui. Quand il se vit parvenu à un haut degré de puissance, il dépêcha des Envoyés à toutes les Tribus Turques, pour les sommer de se soumettre à lui & de le reconnoître pour leur Souverain; ceux qui obéirent furent traités en amis, & les autres d'une façon différente. Il établit les quatre fils, qu'il avoit de Khatûn *Awisunajin* (*), la plus noble de ses femmes, pour avoir l'intendance des affaires de l'Empire sous lui, & leur assigna à chacun leur département. *Túshi*, qui étoit l'aîné, fut Grand-Veneur & chargé de la direction de tout ce qui regardoit la Chasse, exercice en grande estime chez les Mogols. Et lorsque leur Empire fut à son plus haut point de grandeur, il eut le Gouvernement du vaste Pays, qui s'étend depuis *Kambalig*, peut-être le *Khan Balik* des Tartares, jusqu'aux dernieres extrémités de *Sakśin* & de *Bolgar* ou *Bulgarie*. *Genghiscan* donna à *Jagatai*, son second fils, la Surintendance de toutes les affaires de Justice, & lui commit le soin de bien faire exécuter les Loix. Il gouverna le *Belad Al Igur*, proche de Maligh, & tout le Pays voisin jusqu'à *Bokhara* & *Samarcande*. Il mit *Awcatai* ou *Octai*, le troisieme, à la tête des Conseils, parce qu'il avoit un jugement exquis & une prudence consommée; ce Prince eut en partage le Pays borné par *Aymil* ou *Jamil* & *Kutak*, & quelque tems avant sa mort son pere le nomma son successeur. Il fit *Tûli*, le plus jeune des quatre, Généralissime de ses Armées, & lui assigna les Pays qui confinoient à ceux de son frere *Octai*. Ce grand Conquérant soumit aussi le *Catay*, qui comprenoit les Provinces Septentrionales de la Chine, & une grande partie de la Tartarie, vers le Nord & le Nord-Ouest. Il avoit d'autres enfans, que ceux dont nous avons parlé; car il avoit un grand nombre de fils & de filles, selon *Abulfarage*. Quelques Auteurs rapportent que toute la famille d'*Ung Khan*, qui s'appelloit *David* (†), fut

(*) Cette Princesse est nommée dans quelques MSS. d'*Abulfarage*, *Owisulujin*. On dit qu'elle étoit fille d'*Ung Khan*. *Abulfarage* donne à entendre, que c'étoit la plus noble, la plus illustre, du moins la plus aimée des femmes de *Genghiscan*; & il dit qu'elle étoit mere des quatre Princes que *Genghiscan* distingua d'une maniere si honorable de ses autres enfans. Cet Historien rapporte encore, que parmi les Mogols le rang de la mere régloit celui de ses enfans, quand le pere avoit plusieurs femmes. Il y a donc tout lieu de penser que *Genghiscan*, ayant si fort distingué ces quatre fils, regardoit leur mere comme la premiere & la plus illustre de ses femmes. Cependant les Historiens Chinois prétendent que *Hyu-Chen*, fille de *Te-in*, Prince de la Tribu de *Honkirat* ou *Kongorat*, étoit la principale des femmes de ce Conquérant, & qu'elle étoit mere d'*Octai* ou *Ogotai* & de *Tuli*, deux de ses fils chéris. Nous laissons à nos Lecteurs, qui sont versés dans la lecture des Auteurs Orientaux, à décider auquel de ces récits opposés on doit s'en tenir (1).

(†) *Petit de la Croix* dit que ce Prince portoit d'abord le nom de *Togrol* ou *Togrul*, mais qu'il

(1) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 429. *Ant. Gaubil.* Hist. de Genghiscan, p. 53.

Digitized by Google

fut massacrée, à l'exception d'une seule fille, que *Genghiscan* épousa. Ce Prince, qui étoit Chretien, est appellé par les Auteurs Syriens *Johannan Malca*, qui est équivalent à l'*Al Malec Johanna*, ou Roi *Jean*, des Arabes. *Abulfarage* attribue sa mort & la ruine de son Empire à la lâcheté avec laquelle il avoit abandonné *Christ*, son Seigneur (*), au mariage qu'il avoit contracté avec une Princesse Catayenne, ou Caracatayenne, & à l'introduction de l'idolâtrie dans ses Etats. *Marc Paul de Venise* met la mort tragique de David ou Ung Khan, en l'année de notre Seigneur 1187, qui correspond à peu près à l'an 583 de l'Hégire; mais *Vincent de Beauvais*, *Nangius* & *Marinus Sanutus*, la mettent en 599, aussi bien qu'*Abulfarage* (a).

Autres événemens de l'année 599.

Au mois de *Moharram* de la même année *Al Malec Al Adel* envoya une armée, sous les ordres d'*Al Malec Al Ashraf Musa* son fils, pour assiéger *Maredin*. Il comptoit si sûrement sur sa prise, qu'il nomma des Commandans pour gouverner les divers districts qui en dépendoient. Mais *Al Malec Al Ashraf*, ayant continué le siege pendant longtems sans aucune apparence de succès, la paix se fit à la fin entre *Al Malec Al Adel* & le Prince de Maredin, par la médiation d'*Al Malec Al Dhaher*, Souverain d'Alep. Les principales conditions du Traité furent, que le Prince de Maredin payeroit à *Al Malec Al Adel* cent-cinquante-mille dinars d'or d'Emir, du poids de dix *Kirats* la piece (†); que la Monnoye de Maredin seroit au coin d'*Al Malec Al Adel*; & que toutes les troupes de cette ville seroient à sa disposition, à la premiere requisition. Vers ce tems-là *Moezz Shamsalmoluk Ismael* fils de *Saif Al Islam Tagtakin*, & neveu de *Saladin*, Prince de l'Yemen, se vanta d'être de la Maison des Ommiades, prit la couleur verte, & porta à son habit une queue longue de douze coudées, que quelques Ecrivains Orientaux appellent la manche des Califes; & ordonna qu'on priât pour lui dans toutes les Mosquées, comme Calife. Ses sujets,

(a) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 427-430. *Khondemir*, *Mohammed Ebn Emir Khoandshah*, *Abulfarag.* in Chron. Syriac. ad ann. Hejir. 599. Ap. *Assemann.* Biblioth. Orient. T. III. P. II. p. 495-499, ut & ipse *Assemann.* ibid. *Vincent. Bellovac.* Spec. T. IV. L. XXXI. *Nangius*, *Marin. Sanutus.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Genghizkhan*, p. 378, 379. Vid. etiam *Petit de la Croix*, Hist. de Genghisc. L. I. C. 2. p. 30. *Mosheim.* Hist. Tartar. Eccles. p. 27.

qu'il quitta ensuite ce nom, parce que c'est celui d'un certain oiseau, qu'on croit de mauvais augure (1).

(*) Ce qui prouve que les mœurs de ce Prince ne répondoient pas à la doctrine de Jésus-Christ dont il faisoit profession, c'est qu'il avoit plusieurs femmes, ainsi que l'assure *Abulfarage* (2).

(†) Le *Kirat* est la moitié du *Danek* ou Grain, dont six font le *Dirhem* ou la Drachme Arabique, desorte qu'il y a douze *Kirats* à la Drachme. C'est de ce mot que vient celui de *Carat*, dont nous nous servons, & qui pese quatre de nos grains. *L'Or d'Emir* étoit vraisemblablement le plus fin & le plus pur, appellé par excellence *Or d'Emir*; ou de la même espece que celui dont étoient les Dinars, sur lesquels on voyoit le nom des Califes ou *Emir Al Mûmenin* (3).

(1) *Petit de la Croix*, Hist. de Genghizc. Liv. I. C. 2. *Mosheim.* Hist. Tartar. Eccles. p. 27.
(2) *Abulfarag.* in Chron. Syriac. ad ann. Hejir. 599. *Assemann.* ubi sup. p. 497. *Mosheim.* l. c. p. 33. not. (O).
(3) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Kerath*, p. 959.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

ſujets, offenſés de ſon procédé, qu'ils regardoient comme une inſulte faite à leur Religion, conſpirerent contre lui, & l'aſſaſſinerent peu après. Les Emirs mirent en ſa place ſur le Trône ſon frere, qui étoit fort jeune, ſous la tutelle de ſa mere; mais il fut peu de tems après empoiſonné par leur ordre, deſorte qu'il y eut après cela un interregne. La mere de ces deux Princes ſe retira à Zabid avec tous ſes tréſors, en attendant que quelque Prince de la Maiſon d'Ayûb la recherchât. Un de ſes Eſclaves lui préſenta *Soliman* fils d'*Al Malec Al Modhaffer Omar*, fils de *Shahinshah*, fils d'*Ayûb*, qui couroit avec des *Derviches* ou des *Fakirs*; elle l'épouſa, & le fit par ce mariage Roi de l'Yemen. Mais il ſe rendit ſi odieux à ſes ſujets par ſa tyrannie & par ſes injuſtices, & en répudiant ſa femme *Omm Naſer*, qu'ils furent obligés de le dépoſer. *Soliman* écrivit alors à ſon grand-oncle *Al Malec Al Adel*, pour lui demander du ſecours contre ſes ſujets révoltés; mais dans ſa Lettre il mit ſon nom avant le *Biſmillah* (*), en la commençant par ces mots: *De la part de* Soliman, *au nom de Dieu très-miſéricordieux*; faiſant connoître par-là toute ſon imbécillité, deſorte que *Malec Al Adel* n'eut aucune conſidération ni pour ſa Lettre ni pour ſa perſonne. *Ebn Shohnah* rapporte qu'*Al Malec Al Adel Mohammed* fils d'*Al Manſûr* & petit-fils d'*Al Aziz Othman*, ſe rendit cette année d'Egypte à Alep auprès d'*Al Malec Al Dhaher*, avec ſa mere & ſa ſœur (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 600.

En l'année 600 de l'Hégire, qui commença le 10 de Septembre 1203, les *Francs* ou *Latins* prirent Conſtantinople après un ſiege qui avoit duré, ſelon *Abulfarage*, depuis le mois de *Shaaban* juſqu'à celui du premier *Jomada*. Cet Hiſtorien rapporte que la vaſte étendue de cette Capitale de l'Empire Grec mit trente-mille *Francs* en état de s'y tenir cachés, & d'y mettre le feu, lorſque leurs gens donnerent un aſſaut général, enſorte que le quart de la ville fut conſumé par les flammes. Les *Grecs*, étant occupés dans l'enceinte de leurs murs à arrêter l'incendie, les *Francs* entrerent ſans peine dans la place, & firent pendant trois jours conſécutifs un cruel maſſacre des malheureux habitans, ſans épargner même les Evêques, les Prêtres & les Religieux, qui vinrent en proceſſion de l'Egliſe de Sainte Sophie, avec des Croix & les Evangiles pour implorer leur miſéricorde. Enſuite, ajoute l'Hiſtorien, ils pillerent cette Egliſe; ils élurent *Baudouin*, Comte de Flandre, pour Empereur, & partagerent entre les Princes Croiſés les Provinces de l'Empire Grec, comme nous l'avons rapporté ailleurs. Sultan *Rocno'ddin*, Souverain de *Belad Al Rûm*, mourut dans

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 427. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 599. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Tuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llataſa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 503, 745.

(*) Le *Biſmillah* eſt le premier mot de la Formule ſolemnelle que les Mahométans mettent à la tête de tous leurs Livres & de tous leurs Ecrits, conçue en ces termes, *Biſmillah Arrahman Arrahini*; ils la regardent comme le caractere propre & diſtinctif de leur Religion, deſorte que c'eſt chez eux une marque évidente de folie ou d'impiété de l'omettre (1).

(1) *Sale's* Prelimin. Diſc. p. 59.

Digitized by Google

dans le mois de *Dhu'lkaada*, & eut pour ſucceſſeur *Kilig* ou *Kilig Arſlan* ſon fils, qui étoit mineur. Cette année, de même que la précédente, fut très-favorable aux armes de *Genghizcan*. Il y eut auſſi un terrible tremblement de terre, dont les ſecouſſes ſe firent ſentir dans l'Egypte & la Syrie, dans l'Iſle de Chypre, dans l'Irak, dans le Belad Al Rûm, & renverſerent preſque entierement la ville de Tyr. Comme l'année 599 de l'Hégire répond à la derniere partie de l'an 1202, & à la premiere partie de l'an 1203 de J. C. Mr. *Aſſemán* prétend qu'*Abulfarage* a mis la défaite & la mort d'*Ung Khan* en l'année 1203, ce qui pourtant n'eſt rien moins que prouvé (*a*).

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de Naſer Ledínillah.*

L'année ſuivante, la 601. de l'Hégire, qui commença le 29 d'Août 1204, *Et de l'an-née 601.* *Khaykhoſru*, frere de *Rocno'ddin*, qui faiſoit ſa réſidence dans un château pas loin de Conſtantinople, ayant appris l'avénement de ſon neveu *Kilig Arſlan* à la Couronne de Belad Al Rûm, s'en retourna, aſſembla des troupes, ſubjugua toutes les Provinces qui avoient obéi à Sultan *Rocno'ddin Soliman*, ſe rendit maître de la Capitale, & chaſſa enfin *Kilig Arſlan* du Trône. *Abulfarage* dit que tout cela ſe paſſa dans le mois de *Rajeb*. La même année les *Corj*, ou *Géorgiens*, firent une irruption dans l'Adherbijan; ils s'avancerent d'abord juſqu'à Akhlat & Arjish, & pénétrerent enſuite juſqu'à Malazkerd, ſans oppoſition. Après avoir bien pillé la Province ils s'en retournerent avec un grand nombre de priſonniers, & chargés de butin. *Ebn Shohnah* met auſſi en cette année, & non dans la précédente, la priſe de Conſtantinople par les Latins, que les Grecs en chaſſerent ſoixante ans après; & à cet égard les Hiſtoriens d'Occident ſont aſſez d'accord avec lui, comme nous l'avons remarqué ailleurs. On voit par le même Auteur, que les *Francs* ſe rendirent encore maîtres de la ville de *Fowwah*, pas loin d'Alexandrie, & qu'ils la pillerent pendant cinq jours. Vers ce tems-là *Jean*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, ſacra *Kilus*, Evêque de *Fua*, Métropolitain d'Ethiopie, à la requiſition du Najashi, qui avoit envoyé un Ambaſſadeur au Patriarche pour lui demander cette grace. Peu de tems après que *Kilus* fut arrivé en Ethiopie, ayant officié pour la premiere fois en qualité de Métropolitain, les Abiſſins furent en partie délivrés, par une abondante pluie, d'une grande ſéchereſſe, dont ils avoient été affligés. Ils l'attribuerent aux prieres du Métropolitain, que l'on traita par cette raiſon avec toute la diſtinction poſſible. Le Najashi, ou Roi d'Ethiopie, lui rendit de fréquentes viſites, & conjointement avec tous les Grands lui fournit des domeſtiques de l'un & de l'autre ſexe pour avoir ſoin de ſes affaires, des chameaux, des meubles, en un mot tout ce dont il avoit beſoin. On dit que dans cette même année *Tamujin*, ou *Genghizcan*, ſoumit les Tribus de *Kasbin* & de *Merkit* ou *Markat* (*b*).

Pen-

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 430, 431. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 600. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588 & 600. *Hiſt. Univ.* T. XI. p. 548-550. *Aſſemann.* ubi ſup. p. 487. *Petit de la Croix*, l. c. p. 5. *Gaubil.* Hiſt. de Genghizc. p. 10.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 431. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588 & 601. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 601. *Hiſt. Univ.* ubi ſup. *Abulfed.* in Deſcript. Diyar Meſr. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Salad. *Renaudot*, l. c. p. 559-561. *Abu'lkayr* ap. *Petit de la Croix*, ubi ſup. p. 95, 96. ut & ipſe *Petit de la Croix*, ibid.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

Pendant l'année 602 de l'Hégire, qui commença le 18 d'Août 1205, *Gayatho'ddin Khaykhoſru* continua à ſe fortifier dans le Belad Al Rûm, & s'y rendit fort puiſſant. *Shahabo'ddin Abu'l Modhaffer* fils de *Sam* fils de *Hoſein*, quatrieme Sultan de la Dynaſtie des Gaurides, & frere de ſon prédéceſſeur *Gayatho'ddin Abu'l Fatah*, fut aſſaſſiné après un regne de quatre ans. En 571, du vivant de ſon frere, il conquit les Royaumes de Multan & de Deheli, que les Européens appellent aujourd'hui *Delli* ou *Dehli*, dans l'Indoſtan; & il établit dans ce dernier *Kotbo'ddin Ibek*, qui avoit été autrefois ſon eſclave. Il fut cependant dans la ſuite vaincu par *Mohammed*, Sultan de Khowaraſm, & obligé de ſe retirer dans le Zableſtan, où il demeura quelque tems pour réparer les pertes qu'il avoit faites. Ayant étouffé une rebellion dans la Province de *Jud*, par la punition des Chefs & par un grand maſſacre des plus mutins, il prit la route de ſa Ville Royale de Gazna, très-ſatisfait de ſon expédition; mais étant arrivé à Dehiek, il fut aſſaſſiné par un Indien idolâtre, qui s'étoit dévoué pour faire ce coup. *Khondemir* dit que ce Prince étoit âgé de ſoixante-deux ans. Le premier jour du Printems, où le Soleil entre dans le Signe du Belier, de cette année ou de la précédente, il ſe tint, par ordre de *Genghizcan*, une aſſemblée ou Diette générale, où ſe trouverent tous les Seigneurs Mogols & Tartares, dans laquelle on fit diverſes Loix Civiles & Militaires (*a*).

Les principaux événemens de l'année 602.

Et de l'année 603.

Deux ou trois événemens rendirent remarquable l'année 603 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Août 1206. *Sanjar*, qui avoit été nourri eſclave du Calife *Naſer Ledinillah*, & qui, après avoir été affranchi, s'étoit pouſſé dans les principales Charges de l'Etat par ſon mérite & par la faveur de ſon Maître, obtint à la fin le Gouvernement du Khuziſtan, & ſoumit enſuite les peuples les plus méridionaux de la Perſe, juſqu'aux bords du Golphe Perſique & de la Mer des Indes. Cette année les troupes d'Akhlat en Arménie ſe ſaiſirent de *Mohammed* fils de *Boctemar*, Prince de cette ville, le dépoſerent, & mirent en ſa place *Balaban*, un des eſclaves de *Shah Armen*. Elle fut encore mémorable par la déroute totale de *Pologu* ou *Boyrak*, frere de *Tayyan*, Khan de Naymans, que les Hiſtoriens Chinois, que le *P. Gaubil* a ſuivis, mettent en ce tems-ci (*b*).

Ceux de l'an 604.

L'an 604 de l'Hégire, qui commença le 28 Juillet 1207, le Calife *Naſer* ſupprima dans tous ſes Etats tous les impôts qu'on avoit coutume de lever ſur les marchandiſes qui ſe débitoient en détail; & ne permit point qu'on exigeât d'autres droits que ceux de la Douane, ſur celles qui ſe vendoient en gros. *Al Malec Al Awhad* ou *Awhed Nejmo'ddin Ayûb*, fils d'*Al Malec Al Adel*, s'empara de la ville d'Akhlat, & en fut proclamé Souverain. De-là il marcha à Malazkerd, pour recevoir les hommages des habitans de cette ville; mais ils firent une ſortie ſur lui, l'obligerent de ſe retirer, & ſe révolterent ouvertement. Ils convoquerent auſſi une aſſemblée

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. *Mirkhond. Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 361, 781. *Abu'lkayr*, ap. *Petit de la Croix*, l. c. p. 96-110. ut & ipſe *Petit de la Croix*, ibid.

(*b*) *Khondemir. Abulfarag.* ubi ſup. *D'Herbelot*, Bibloth. Orient. p. 663. *Gaubil*, ubi ſup. p. 12.

Digitized by Google

blée générale au nom de *Shah Armen*, quoique mort depuis longtems, pour marquer par-là le desir extrême qu'ils avoient d'être gouvernés par quelqu'un de sa famille. Cependant *Al Malec Al Awhad* revint avec de plus grandes forces, & fit mourir plusieurs des principaux. Il priva aussi les Grands d'Akhlat de l'autorité qu'ils s'étoient arrogée depuis quelque tems, de disposer arbitrairement de la Souveraineté de leur ville, s'étant défaits de quelques-uns de leurs Princes, & en ayant mis d'autres en leur place, selon leur caprice. Les MSS. d'*Ebn Shohnah* d'Oxford portent, que le Sheikh *Shahabo'ddin Al Shabarûdi* vint de la part du Calife *Naser* à Damas, chargé de remettre à *Al Malec Al Adel* la Couronne & le Caftan de Sultan. Il mit lui-même le Caftan, & la Couronne fut placée successivement sur la tête d'*Al Malec Al Asbraf* & sur celle d'*Al Malec Al Moadhdhem* ses fils. Des Historiens de poids rapportent que *Genghizcan* acheva cette année la conquête du Mogolistan, dont nous rendrons compte en son lieu (*a*).

Section I. Liv. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

L'année suivante, la 605. de l'Hégire, qui commença le 16 de Juillet 1208, le Métropolitain *Kilus* abandonna son Eglise d'Ethiopie & revint en Egypte, au grand regret du Patriarche Jacobite d'Alexandrie. Ce Prélat envoya un Prêtre, nommé *Moyse*, à *Adafa* (*), où le Najashi faisoit sa résidence, pour s'informer de la conduite de *Kilus*, & découvrir, s'il étoit possible, le véritable motif de son départ. Le Patriarche fit cette démarche de l'aveu du Sultan d'Egypte. *Al Malec Al Asbraf Musa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, partit de Damas pour les Provinces Orientales, & selon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, il passa à Alep, ou *Al Malec Al Dhaher*, Prince de cette ville, lui fit une réception très-gracieuse. Ce dernier, selon le même MS. fit continuer à grands frais le canal de *Hailan* jusqu'à Alep. Vers la fin de cette année, le Roi de *Hya*, dont les Etats étoient situés proche de la grande muraille qui sépare la Chine de la Tartarie, devint tributaire de *Genghizcan* (*b*). *Et de l'an 605.*

L'an 606 de l'Hégire, qui commença le 6 Juillet 1209, *Al Malec Al Adel* se rendit maître de Khabûr & de Nasibin, & mit le siege devant Senjar; mais la garnison se défendit si vaillamment, qu'il fut contraint de se retirer. Pendant qu'*Al Malec Al Adel* étoit occupé de ce côté-là, les Francs mirent à terre un Corps de troupes à *Diniyat* ou *Damiette*, & pénétrerent jusqu'à *Al Jizah*, à la vue du Caire, Capitale de l'Egypte, mettant tout à feu & à sang. Comme *Al Camel*, fils d'*Al Adel*, n'avoit pas assez de forces pour *Evénemens mémorables de l'an 606.*

(*a*) *Khondemir. Abulfarag.* l. c. p. 431, 432. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 604. *Mirkhond. Abu'lkayr*, ap. *Petit de la Croix*, ubi sup. p. 92–94 ut & ipse *Petit de la Croix*, ibid.

(*b*) *Renaudot*, ubi sup. p. 561. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 605. *Gaubil*, ubi sup. *Du Halde*, Descript. de la Chine &c. T. I. p. m. 49–63.

(*) Nous ne trouvons la Capitale d'Ethiopie nommée *Adafa*, que par le seul Auteur cité ici. Les Auteurs Arabes l'appellent *Jerma* ou *Jerma*, ainsi que nous l'apprend *Golius*. D'autres lui donnent le nom d'*Axoum*, qui approche fort de l'*Auxuma* ou *Axuma* de *Ptolemée*. On peut voir la description de cette ville dans l'Histoire d'Ethiopie de *Ludolf* (1).

(1) *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 563, 564. *Gelii*, not. ad Alfrag. p. 89, 90. *Ptolem.* Geogr. L. IV. C. 8. *Nonnosus*, ap. *Photium*, Cod. III. p. 6. *Ludolf*, Hist. Ethiop. L. II. C. 11.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

pour leur faire tête, il ſe tint renfermé dans le Caire, deſorte qu'ils mirent le ſiege devant Damiette; mais ils ne purent s'en rendre maîtres, ainſi ils ſe rembarquerent, & retournerent dans la Paleſtine. Entre autres ravages qu'ils firent, ils pillerent, avant de ſe retirer, le Monaſtere des Melchites dans le voiſinage du Caire. Cette année, ou la ſuivante, *Moyſe* revint d'Ethiopie, avec des Ambaſſadeurs du Najashi au Patriarche Jacobite d'Alexandrie, pour le prier d'envoyer un autre Métropolitain en la place de *Kilus*, lui & ſes ſujets ayant été longtems ſans pluie, ce qu'ils attribuoient à l'abſence du Métropolitain. A l'égard de *Kilus*, *Moyſe* rapporta au Patriarche que ce Métropolitain avoit fait fouëtter ſi cruellement, qu'il en étoit mort, un Prêtre de quelque diſtinction, qui en avoit dix autres ſous lui, ſur un ſoupçon qu'il avoit dérobé une baguette d'or qui appartenoit aux riches uſtenſiles de l'Egliſe Métropolitaine, & que les parens du défunt l'avoient pourſuivi avec tant de violence, qu'il avoit été contraint de ſe ſauver en grand' hâte d'Ethiopie. Les Ambaſſadeurs Abiſſins apporterent pluſieurs beaux préſens tant pour le Patriarche que pour le Sultan. Parmi ceux qui étoient deſtinés au Patriarche, il y avoit une couronne d'or de très-grand prix. *Al Camel*, qui gouvernoit l'Egypte, ne put aſſez admirer la valeur & la délicateſſe du travail de cette piece: un des Ambaſſadeurs, s'en étant apperçu, dit: „ que ſon Maître l'auroit enrichie de pierreries, dont le prix „ auroit égalé le revenu annuel de toute l'Egypte, s'il n'avoit cru que „ l'extreme modeſtie du Patriarche l'auroit engagé à refuſer de la porter". Outre les préſens de conſéquence faits à *Al Camel*, les Ambaſſadeurs lui offrirent encore pluſieurs curioſités, un Eléphant, un Lion, un Animal qui reſſembloit à une Panthere, un Chameau ou *Girafa*, & un Ane ſauvage d'Ethiopie. *Kilus* ayant été privé de l'Epiſcopat, un Moine, nommé *Iſaac*, fut ſacré Métropolitain d'Ethiopie, & fut reçu de la façon la plus gracieuſe à ſon arrivée à *Addafa*, le Najashi l'ayant comblé d'honneurs. L'Ambaſſadeur dont nous avons parlé, aſſura *Al Camel*, pour lui donner quelque idée de la puiſſance du Monarque Ethiopien, que le jour de ſon départ ce Prince avoit fait la revue d'une armée, commandée par un de ſes Généraux, qui étoit de ſoixante-mille chevaux, outre un très-grand nombre d'autres troupes, moins eſtimées. Cette même année mourut *Al Malec Al Mowayyad Nojmo'ddin Maſud*, un des fils de *Saladin*, & l'Imam *Fakhro'ddin Mohammed*, fils d'*Omar*, fils de *Khatib Al Ray Al Tamimi Al Becri*, ſurnommé *Al Razi*, finit auſſi ſes jours, au rapport d'*Ebn Shohnah*. Le dernier étoit natif de Ray, quoiqu'il fût originairement deſcendu d'une famille du *Tabreſtan*, ce qui fait que les Auteurs Arabes l'appellent quelquefois *Al Tabreſtani*. Il étoit né, ſelon *Ebn Al Athir*, l'an de l'Hégire 543, & devint un des plus grands Docteurs de la Secte Shaféïenne; car il poſſédoit non ſeulement la Juriſprudence & la Théologie Mahométane, mais la plupart des Sciences cultivées par les Grecs, & prêchoit fort éloquemment en Arabe & en Perſan. Ces grandes qualités lui acquirent la faveur de pluſieurs Princes, & particuliérement celle de *Gayatho'ddin*, Sultan de la Dynaſtie des Gaurides, qui fonda un College particulier pour lui à Herat dans le Khoraſan. Un jour il engagea une diſpute ſolemnelle avec le Cadi *Abd'almajid*, de la Secte des

Kera-

Digitized by Google

Kéramiens ou Sectateurs de *Mohammed* fils de *Keram*, appellés auſſi *Mojaſſémiens*, ou Anthropomorphites par un Auteur Oriental. Le Cadi *Abd'almajid* ayant été confondu dans la diſpute par l'Imam *Fakhro'ddin*, ce Cadi, qui étoit protégé par *Dhiabo'ddin*, couſin du Sultan, prit occaſion de calomnier l'Imam au ſujet de la Religion, & de le faire paſſer auprès du Sultan pour un Philoſophe, c'eſt-à-dire pour un impie, dans le langage des *Kéramiens*. Ces Sectaires, attachés ſuperſtitieuſement à la lettre de l'Alcoran, admettent non ſeulement de la reſſemblance entre Dieu & les Créatures, mais ſoutiennent qu'il eſt corporel. Le Sultan ne laiſſa pas de continuer à honorer *Fakhro'ddin* de ſa protection. Mais *Abd'almajid*, qui s'étoit déclaré ouvertement ſon ennemi, prêcha contre lui, & le repréſenta comme un Magicien & un Infidele; il exhorta ſi vivement & avec tant de véhémence ſes auditeurs à défendre l'Iſlamiſme, & les traditions du Prophete, contre la Philoſophie d'*Ariſtote*, d'*Avicenne* (Ebn Sina) & d'*Al Farabi*, qu'il les fit fondre en larmes; & comme il condamna expreſſément la doctrine de *Fakhro'ddin*, qu'il appelloit par mépris le *Sheikh*, il excita un tumulte parmi les habitans de Herat, deſorte que le Sultan fut obligé, pour calmer les eſprits, de faire ſortir ce ſavant homme de la ville; il le rappella cependant bientôt, & continua à lui donner des marques de ſa faveur, comme auparavant. *Ebn Shohnah*, qui nous a conſervé quelques vers de ſa façon, nous apprend qu'il avoit compoſé divers Poëmes, qui étoient eſtimés. Nous renvoyons pour le Catalogue de ſes Ouvrages à Mr. *D'Herbelot*. Les idées abſurdes & impies des *Kéramiens*, dont nous avons parlé, devoient leur origine à l'explication littérale des paſſages de l'Alcoran, dans leſquels il attribue dans un ſens figuré des actions corporelles à Dieu, & à ces paroles de *Mahomet*, où il dit que Dieu créa l'homme *à ſon image*, & qu'il avoit ſenti *que les doigts de Dieu étoient froids*, quand il lui mit la main ſur le dos. En cette année mourut encore *Abu'l Saadat Al Mobarec Majdo'ddin* fils de *Mohammed*, fils d'*Abd'alcarim*, *Al Shaibani*, connu ſous le nom d'*Ebn Al Athir*, natif de Jazira Ebn Omar, ce qui lui a fait donner quelquefois par les Auteurs Mahométans le nom d'*Al Jaziri*. Il a compoſé un Livre intitulé *Jamé Al Oſſúl*, dans lequel il a recueilli les ſentimens des plus célebres Docteurs de l'Iſlamiſme, dont il marque les qualités & l'âge, ſur les principes & les fondemens de leur Loi. Il eſt auſſi Auteur du *Kitab Al Shafeï*, dans lequel il établit les fondemens de la Doctrine de *Shafeï*; on a encore de lui un Commentaire ſur l'Alcoran, tiré preſque entierement de ceux d'*Al Thaalebi* & d'*Al Zamakhshari*. Il étoit frere du fameux *Abu'l Haſan Alli Azzo'ddin Al Jaziri*, Auteur de l'*Al Camel*, ou *Hiſtoire Univerſelle*, dont nous aurons occaſion de parler dans la ſuite. On dit qu'il étoit né l'an 544 de l'Hégire. *Ebn Shohnah* en parle comme d'un Fakih illuſtre, qui étoit Dialecticien, Grammairien, & très-verſé dans les doctrines fondamentales de l'Iſlamiſme, & dans les traditions de *Mahomet*. *Al Majd Al Motarezzi*, le plus habile Grammairien Arabe de ſon ſiecle, & Auteur de pluſieurs beaux Ouvrages, finit auſſi ſes jours en l'année 506 de l'Hégire. *Abulfarage* rapporte, que vers ce tems-là le Khan des *Igúrs*, *Oygúrs* ou *Vigúrs*, puiſſante Tribu Turque, ſe mit ſous la protection de *Genghizcan*, & que ce Conquérant

SECTION I. LIV. *Hiſtoire du Caliſat de Naſer Ledinillah.*

Section LIV.

rant ſoumit à ſon obéiſſance les Provinces du *Carakitay* ou *Carakatay* (*a*).

Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.

Deux ou trois événemens, dont les Hiſtoriens Orientaux font mention, rendirent remarquable l'année 607 de l'Hégire, qui commença le 25 de Juin 1210. Vers la fin du mois de *Rajeb* mourut *Nûro'ddin Arſlan Shah*, de la famille d'*Akſankar*, Prince de Moſul, après un regne d'environ dix-huit ans. C'étoit un Prince brave, magnanime, qui gouverna ſagement ſes ſujets, & rétablit la famille des Atabeks dans ſa premiere ſplendeur, dont elle étoit fort déchue. Quand il ſentit que ſa fin approchoit, il déclara *Al Malec Al Kaher Azzo'ddin Maſûd*, ſon fils, pour ſon ſucceſſeur, & lui recommanda de s'appliquer ſoigneuſement aux affaires, d'être infatigable dans l'adminiſtration de la Juſtice, & de prendre pour ſon Viſir *Bedro'ddin Lûlû*, qu'il connoiſſoit pour un Miniſtre d'une prudence conſommée, d'un jugement ſolide, & qui étoit très-habile politique. Il laiſſa à *Amado'ddin Zenki*, ſon ſecond fils, le château d'*Al Akr Al Hamadiya* & celui de *Shûsh*, & lui ordonna, avant ſa mort, de ſe retirer dans le premier. Les *Corj* ou *Géorgiens* firent cette année une irruption dans la Principauté d'Akhlat, & aſſiégerent *Al Malec Al Awhad*, fils d'*Al Malec Al Adel*, dans cette ville. Mais leur Roi étant ivre, s'approcha avec vingt chevaux d'un détachement des troupes Muſulmanes, & ſon cheval l'ayant jetté par terre, il fut fait priſonnier. Il obtint cependant ſa liberté à condition qu'il relâcheroit cinq-mille priſonniers Muſulmans, qu'il payeroit cent-mille dinars, & accorderoit à *Al Malec Al Awhad* une treve pour trois ans. Peu après il donna ſa fille en mariage à *Al Awhad*, qui la répudia, & mourut dans le cours de l'année. Il eut pour ſucceſſeur ſon frere *Al Malec Al Ashraf Muſa*, déja en poſſeſſion de quelques Provinces Orientales, qui devint par-là un Prince puiſſant. Vers ce tems-là *Gayatho'ddin Khaykoſru*. Souverain de Belad Al Rûm, fut tué, & ſon fils *Azzo'ddin Kaykawas* lui ſuccéda. *Genghizcan* entra auſſi avec une armée formidale dans le *Kin* ou la Chine (*b*).

Et de l'an 607.

Ce qui ſe paſſa en Orient l'année ſuivante.

En l'année 608 de l'Hégire, qui commença le 15 de Juin 1211, *Al Camel* traita les Chretiens d'Egypte avec beaucoup d'équité & de modération; ce Prince refuſa de prêter l'oreille aux calomnies d'un Moine apoſtat, qui accuſa ſes confreres d'avoir caché une groſſe ſomme d'argent au fond d'un puits. Il n'ajouta pas plus de foi à un autre Moine, qui l'aſſura que le Patriarche Jacobite d'Alexandrie avoit amaſſé d'immenſes tréſors, qu'il avoit deſſein de faire ſortir par la mer d'Egypte, comme quelques-uns de ſes prédéceſſeurs avoient fait avant lui. Ce Prince permit même à un Chretien, qui s'étoit fait Mahométan, de retourner au Chriſtianiſme; mais *Al Malec Al Adel* l'obligea à y renoncer une ſeconde fois, le menaçant de le faire mourir ſur le champ. Le Cadi *Al Rayis Al Masûr Behabt'allahi* fils de *Jaafar Shah Al Malec* mourut dans le cours de l'année; il étoit Auteur de pluſieurs bons Poëmes; & *Ebn Shohnah* nous a conſervé quelques-uns de ſes

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 432. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 606. *Al Shahreſtan*, ap. *Pocock.* in not. ad Specim. Hiſt. Arab. p. 226-228. ut & ipſe *Pocock.* ibid. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 145, 712. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 561-564.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 432, 433. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588 & 607. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 607. *Gaubil*, ubi ſup. p. 13.

Digitized by Google

ſes vers. *Genghizcan* défit une armée Chinoiſe de trois-cens-mille hommes, campée proche du mont *Téhu*, ſous les ordres de *Húyakû* & de *Wan yen* (a).

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

L'année ſuivante, la 609. de l'Hégire, qui commença le 3 de Juin 1212, trois Marchands de la grande Bukharie vinrent dans le Pays des Mogols, avec des toiles brodées d'or, des étoffes de ſoie, des gazes, & d'autres marchandiſes de prix, dont ils croyoient que le Khan pouvoit avoir beſoin. Un d'eux, nommé *Ahmed*, demanda trois *Balishs*, ou 225 dinars pour chaque piece de toile brodée, qui ne lui en coûtoit que dix, ou tout au plus vingt. *Genghizcan* en fut extrêmement piqué, & ne put s'empêcher de dire: „ Sans-doute que ce fou-là s'imagine que nous n'avons ja„ mais vu de belles toiles avant qu'il ſoit venu ici". Il ordonna enſuite à celui qui avoit ſoin de ſa Garderobe, de montrer à Ahmed des robes magnifiques, que les Rois du Catay lui avoient envoyées en préſent; & le fit mettre en priſon pour avoir demandé un prix ſi exorbitant de ſa marchandiſe. Ayant enſuite fait venir les deux autres Marchands, il leur demanda le prix de ce qu'ils avoient à vendre. Ils lui répondirent qu'ils n'étoient pas venus dans le deſſein de vendre, mais pour préſenter ce qu'ils avoient apporté à Sa Majeſté, comme une marque du profond reſpect & du parfait dévouement qu'ils avoient pour lui. Le Khan les preſſa d'y mettre un prix, mais il le refuſerent. Ce procédé plut ſi fort à *Genghiſcan* qu'il donna ordre de leur payer pour chaque piece brodée un *Balish* (*) ou bourſe d'or, & un d'argent pour les deux pieces de cotton. Ses femmes, les Princes ſes fils, & les grands Seigneurs de ſa Cour, ayant fait, par ſon ordre, un fond conſidérable de Balishs d'or & d'argent, il fit partir pluſieurs Officiers de ſa Maiſon, & cent-cinquante Marchands Mogols, avec ceux de Bukharie, quand ceux-ci s'en retournerent, pour acheter tout ce qu'ils trouveroient de plus beau, & qui conviendroit à ceux qui les envoyoient. Les Marchands Mogols étoient Chretiens, Païens ou Mahométans; & pour leur procurer une réception plus favorable de la part des Gouverneurs de *Mohammed*, Sultan de Khowaraſm, ils marchoient ſous la protection d'un Ambaſſadeur, que *Genghizcan* envoyoit à ce Prince. Ce Miniſtre étoit chargé de préſens & d'une Lettre de créance pour le Sultan *Mohammed*, & avoit commiſſion de lui dire que ſon Maître ſouhaittoit fort d'entretenir la bonne intelligence qui regnoit entre eux, qu'il renvoyoit les Marchands de Khowaraſm, qui étoient venus trafiquer dans ſes Etats, la bourſe bien garnie, & très-contens de la ſûreté qu'ils avoient trouvée; qu'il eſpéroit que les ſiens, qui alloient pour acheter ce qu'ils trouveroient de plus belles manufactures de ſes Royaumes, trouveroient auprès de lui toute ſorte de protection, & reviendroient dans le Mogoliſtan ſans avoir reçu aucun mauvais traitement; d'autant plus que leur but en

Cauſes de la guerre entre le Sultan de Khowaraſm & Genghizcan.

(a) *Renaudot*, ubi ſup. p. 564, 565. in Chron. ad ann. Hejir. 608. *Gaubil*, ubi *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 608. *Abulfed.* ſup. p. 14. & ſuiv.

(*) Le *Balish d'or*, valoit ſoixante-quinze dinars, & le *Balish d'argent* doit être eſtimé, ſuivant la différente qu'il y a entre ces deux métaux, pour la valeur & le poids (1).

(1) *Petit de la Croix*, Hiſt. de Genghizc. L. II. Ch. 4. p. 179.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

en entreprenant un ſi grand voyage, étoit d'entretenir l'union entre les deux Empires. Cependant l'Ambaſſadeur & les Marchands ne furent pas plutôt arrivés à Otrar, que *Gayer-Khan*, Gouverneur de cette ville, qui cherchoit à s'emparer des richeſſes qu'ils avoient apportées, envoya un Courier au Sultan, pour l'informer de leur arrivée, & pour avoir la permiſſion de s'en défaire; & après l'avoir obtenue, il les fit tous aſſaſſiner, à la réſerve d'un ſeul, qui s'échappa, ſe rendit en diligence dans le Mogoliſtan, & informa le Grand Khan de ce qui s'étoit paſſé. *Gayer-Khan*, en attendant, confiſqua tout l'argent & tous les effets des Mogols maſſacrés au profit du Sultan. *Genghiſcan* fut ſi ſenſible au barbare procédé de ce Prince, qu'il ne put prendre de repos juſqu'à ce qu'il eût concerté le plan de la vengeance qu'il en vouloit tirer. Et même, ſi nous en croyons *Abulfarage*, que nous ſuivons ici, il monta ſur une colline, où pendant trois jours & trois nuits il jeûna & pria Dieu, la tête découverte, de bénir les efforts qu'il alloit faire pour punir un Prince ſans foi. Cet Hiſtorien ajoute que la troiſieme nuit, un Moine vêtu de noir, avec un bâton à la main, qui ſe tenoit à la porte de ſon Palais, lui apparut en ſonge, & lui dit de ne rien craindre, qu'il réuſſiroit dans toutes ſes entrepriſes. Frappé & encouragé par ce ſonge, il retourna au Palais, & raconta cette viſion à ſa femme, fille d'*Ung Khan*. Cette Princeſſe, après l'avoir écouté fort attentivement, l'aſſura que ce Moine, qu'il avoit vu & dont il lui faiſoit le portrait, étoit un Evêque, qui venoit voir quelquefois le feu Roi ſon pere, & qui avoit coutume de lui donner ſa bénédiction. *Genghizcan* demanda à des *Igûrs* Chretiens, qui vivoient à ſa Cour, s'il n'y avoit point d'Evêque parmi eux? Ils lui répondirent que l'Evêque de *Mor Denha* y étoit. Le Prélat ayant été appellé, parut devant lui avec une Mître noire, & le Grand Khan dit qu'à la vérité cet Evêque avoit le même habillement que le Moine qui lui étoit apparu, mais qu'il n'avoit pas le même viſage. Alors l'Evêque lui répondit, que la perſonne qu'avoit vue Sa Majeſté étoit apparemment un Saint des Chretiens. Depuis ce tems-là, ajoute l'Auteur, ce Conquérant eut toujours de l'inclination pour les Chretiens, & leur donna des marques particulieres d'eſtime & d'affection. Ce qui mérite d'être remarqué, c'eſt que Mr. *Petit de la Croix*, dans ſon Hiſtoire de *Genghizcan*, traite ce ſonge de fiction, & le compare à celui d'Alexandre le Grand, qui voulant ſe venger des Tyriens, qui avoient fait mourir ſon Ambaſſadeur, fit accroire à ſon armée qu'*Hercule* lui étoit apparu, & l'avoit pris par la main pour l'introduire dans la ville de Tyr. Ce qui révolte ſur-tout l'Hiſtorien François, c'eſt que l'Hiſtorien Arabe donne à *Genghizcan* un caractere de femme, en le repréſentant inquiet & verſant des larmes. Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt qu'on ne trouve rien de ſemblable dans le récit d'*Abulfarage*, qu'il cite. Il n'eſt pas moins ſurprenant que cet Auteur, pour faire goûter ſa penſée à des Lecteurs peu inſtruits, ait rapporté comme tirées d'*Abulfarage* des paroles dont il n'y a pas un mot dans cet Hiſtorien: „ Qu'il ne manqua pas de publier ſa viſion parmi les gens de „ guerre, qui furent confirmés par-là dans l'opinion qu'ils avoient dé-

„ ja,

Digitized by Google

„ ja, que ce Prince avoit communication avec Dieu". D'ailleurs l'exemple allégué par Mr. *Petit de la Croix*, n'eſt nullement parallele à celui d'*Abulfarage*. Les ſoldats d'Alexandre rendoient à *Hercule* du moins certains honneurs divins, tandis que par le propre récit de Mr. *Petit de la Croix* il paroît aſſez clairement, que les Mogols en général n'étoient rien moins que prévenus en faveur de la Religion Chretienne, dans le tems que cette avanture arriva. Deſorte qu'au-lieu d'une prétendue fiction, rapportée par *Abulfarage*, l'Auteur François nous en a donné une de ſa façon. L'interpolation que nous venons de relever, ſans parler d'autres preuves que nous pourrions produire aiſément, peut faire juger de la fidélité de Mr. *Petit de la Croix*, & du degré de créance qu'il mérite, du-moins à de certains égards (*a*).

Autres événemens de l'année 609.

La même année *Mahmúd* fils de *Gayatho'ddin*, Sultan de Gaur & de Gazna, fut aſſaſſiné dans ſon lit par des gens qui entrerent furtivement dans ſon Palais, & ſans qu'aucun de ſes domeſtiques s'en apperçût. Voici ce qui lui attira ce malheur. *Ali Shah* fils de *Tacash Khan*, s'étant ſoulevé contre *Mohammed* Shah de Khowaraſm, ſon frere, ſe réfugia enſuite à la Cour de *Mahmúd*. Ce Prince, ſous prétexte de l'étroite alliance qu'il avoit avec *Mohammed*, le fit arrêter & remettre entre les mains de ſon frere. Cette infidélité irrita ſi fort les Khowaraſmiens & les Irakiens, qui étoient du parti d'*Ali Shah*, qu'ils ſubornerent des aſſaſſins pour le maſſacrer. On l'enterra d'abord dans le château de *Firúz-Ghué*, où il faiſoit ſa réſidence, & de-là on le tranſporta dans la grande Moſquée de Hérat, que ſon pere avoit commencée & qu'il avoit finie. Il avoit ſuccédé en 602 à ſon oncle *Shahabo'ddin* dans la Souveraineté de Gaur, de Gazna, du Zableſtan, de l'Indoſtan, & d'une grande partie du Khoraſan. Il laiſſa un fils nommé *Sam*, qui entra d'abord en guerre avec *Atſir* ou *Atſiz*, fils de *Jehanſúz* ſon parent, qui lui diſputoit la Couronne: mais ni l'un ni l'autre ne la poſſeda. Car *Mohammed*, Sultan de Khowaraſm, devenant de jour en jour plus puiſſant, la Dynaſtie des Gaurides, qui finit en la perſonne de *Mahmúd*, fils de *Gayatho'ddin*, fut éteinte par les Khowaraſmiens. Elle avoit ſubſiſté environ ſoixante-quatre ans, ſelon *Khondemir* & *Mirkhond*. *Al Malec Al Dhaher*, Prince d'Alep, épouſa cette année la fille d'*Al Malec Adel*, qui lui donna une dot de cinquante-mille dinars, & ce Prince alla avec une nombreuſe ſuite au devant d'elle ſur la route de Syrie, & la conduiſit en grande pompe au château d'Alep (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 610.

L'an 610 de l'Hégire, qui commença le 23 de Mai 1213, l'armée de *Genghizcan* fut jointe dans le Turqueſtan par l'Emir *Arſlan Khan* de *Ghiyalik*, par l'Emir *Idi* ou *Aydi Kub* de *Bish Baligh*, & par l'Emir *Softak* d'*Al Maligh* avec leurs contingens. Après cette jonction il détacha, ſelon *Abulfarage*, ſon fils ainé, avec vingt-mille hommes vers *Cogende*, prit lui-même la route de *Bokhara*, & envoya ſes fils *Jagataï* & *Ogotaï* ou *Octaï* avec une puiſſante armée pour faire le ſiege d'*Otrar*. Les Troupes Mo-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 433–436. *Petit de la Croix*, ubi ſup. L. II. Ch. 5. p. 182–187.

(*b*) *Khondemir*, *Mirkhond*, *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir 609. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 361, 532, 533.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

Mogoles & Turques, ſous les ordres de ces deux Princes, prirent cette ville, quoique défendue par une nombreuſe garniſon de Khowaraſmiens, commandée par le Hajeb *Karaja* & par *Gœyer Khan*, qui firent une vigoureuſe réſiſtance pendant cinq mois. Il y a cependant d'autres Hiſtoriens, & en particulier *Mirkhond*, *Ebn Khalecan*, *Abu'lkayr* & *Abu'l Gazi Bahader Khan*, qui mettent la réduction d'*Otrar* en 616. L'année 610, ſi l'on s'en rapporte au MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, *Kaykawas*, Souverain de Belad Al Rûm, tua ſon oncle *Togrol Bek*, & s'empara de ſes Etats. Selon le même MS. *Malec Al Garb* ou *Gareb Al Naſer Mohammed* fils de *Yakûb*, Roi des Al Mohades d'Afrique & d'Eſpagne, mourut après un regne de près de ſeize ans, & eut pour ſucceſſeur ſon fils *Joſeph* (*), qui prit le titre ou le nom de *Moſtanſer Beamrillah*. Ce MS. rapporte encore ici la mort d'*Iſa*, fils d'*Abd'alaziz*, *Al Jozuli Al Jazri*, ſurnommé *Al Nahui* ou le Grammairien, Auteur d'un Livre intitulé d'après lui *Al Jozuliah*, qui renferme un fort bon ſyſtême de Grammaire. Il étoit natif de *Jozulah*, place aſſez conſidérable dans le cœur de la Barbarie (*a*).

Et de l'an 611.

Il ne paroît pas qu'il ſe ſoit paſſé rien de fort important en l'année 611 de l'Hégire, qui commença le 12 de Mai 1214. On dit cependant que vers la fin les Mogols prirent par compoſition la ville de *Tong-Chew*, ſur la riviere de *Pe-ho*, à douze milles environ à l'orient de *Pe-king*, qui étoit un poſte très-important. Le Sheikh *Ali* fils d'*Abubecre Al Harui*, très-habile dans l'*Al Simia* (†) ou la Magie, mourut auſſi cette année, & fut en-

(*a*) *Abulfarag* l. c. p. 436, 437. *Mirkhond*, *Ebn Khalecan*, & *Abu'lkayr* ap. *Petit de la Croix*, ubi ſup. p. 205–215. *Abu'l Ghazi Bahader Khan*, Hiſt. Genealogic. des Tat. &c. p. 266, 267. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 610.

(*) L'Auteur du *Nigbiariſtan* a paſſé ce Prince, auſſi bien que ſon pere, dans le Catalogue qu'il a donné des Rois des *Al Mohades*, comme on le voit par la liſte de ces Princes rapportée par Mr. *D'Herbelot*, & tirée de cet Auteur (1).

(†) *Simia* eſt le nom que les Arabes donnent à une partie de la Chimie, priſe dans ſa plus ample ſignification. Car, ſelon les idées les plus communes parmi eux, la Chimie proprement dite ne s'exerce ſur les que ſucs & ſur les eſſences des Plantes, quoique par extenſion elle comprenne la préparation des Métaux & des Mineraux, qui ſont particulierement l'objet de ce que les Arabes appellent *Simia*. Cependant, lorſque les Arabes & les autres Orientaux parlent de la Chimie en général & des merveilleux effets qu'elle produit, ils joignent toujours les mots de *Kimia* & de *Simia*, pour comprendre toutes les opérations qne l'on fait par le moyen du feu, tant ſur les Métaux & les Mineraux, que ſur les Animaux & les Plantes. Les Arabes donnent auſſi le nom de *Simia* à un autre Art, qui a pour objet les Noms & les Nombres, dont on tire une eſpece de Devination, de la même maniere qu'on en tire une autre des Points & des Lignes par le moyen de la Géomancie. Cette Science des Noms va bien plus loin, parcequ'elle comprend auſſi celle des Noms des Eſprits & leur invocation, & dans le Livre intitulé *Kitab Al Anwar*, le *Livre des Lumieres*, on trouve vingt-huit Alphabets de la *Simia* pour faire des Taliſmans, a fin d'attirer les eſprits & leurs vertus, & d'en faire divers uſages ſuperſtitieux; deſorte que l'on définit cette Science l'Art de connoître les Eſprits ſupérieurs & de faire deſcendre juſqu'à nous leurs vertus, pour en tirer ce que nous deſirons. On la diviſe en trois Parties, qui ſont *Tarji*, *Thalſam* & *Salbamûs*. Au reſte les Arabes ſe ſervent du mot de *Kimia*, non ſeulement pour déſigner ce qu'on appelle la Chimie, mais

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moahedoun* & *Moahedin*, p. 585, 586.

Digitized by Google

enterré hors des portes d'Alep, où l'on voyoit encore ſon tombeau du tems d'*Ebn Shohnah* (*a*). SECTION LIV.

Abulfarage rapporte, qu'au mois de *Shaaban* de l'an 612 de l'Hégire, qui commença le 2 de Mai 1215, *Mohammed*, Sultan de Khowaraſm, qui avoit déja conquis la plus grande partie du Khoraſan & le Royaume de Bamiyan, ſe rendit maître de la ville de Gazna. La même année *Al Malec Al Camel*, fils d'*Al Malec Al Adel*, envoya ſon fils *Al Malec Al Maſûd-Yuſef* faire une expédition dans l'Yemen; ce Prince ſubjugua ce beau Pays, fit priſonnier *Soliman* fils de *Shahinshah*, qui en étoit Souverain, & l'envoya avec une eſcorte à Meſr. *Al Malec Al Camel* le reçut fort bien, & lui fournit abondamment tout ce dont il avoit beſoin. En ce tems-là mourut *Al Wajiah*, fils d'*Ebn Al Mobarek Ebn Abû'l Ashar Sa'd Al Dahan Nahui Al Dharir*, qui avoit profeſſé ſucceſſivement les principes d'*Ahmed Ebn Hanbal*, ceux d'*Abu Hanifa*, & enfin ceux de *Shafei*. *Ebn Shohnah* a conſervé un fragment d'un Poëme eſtimé, fait à ſa louange par *Abu'l Baracat Zeid Al Tecriti*. Ce fut auſſi dans le cours de cette année, que ſelon les Hiſtoriens Chinois, les troupes de *Genghizcan* prirent *Tenking*, nommée *Khan-balik* ou *la ville du Khan* par les Auteurs Orientaux, Capitale de l'Empereur de la Chine (*b*).

Hiſtoire des Califat de Naſer Ledinillah.

Ceux de l'année 612.

Selon *Ebn Shohnah*, Sultan *Al Malec Al Dhaher Gazi*, fils de *Saladin* Prince d'Alep, mourut le 20 du ſecond *Jomada* de l'an 613 de l'Hégire, qui commença le 20 d'Avril 1216. Cet Hiſtorien dit que ce Prince étoit né au Caire vers le milieu du mois de *Ramadan* de l'an 568 de l'Hégire, & par conſéquent il étoit âgé environ de quarante-cinq ans lunaires, quand il mourut. Il regna à Alep, à compter depuis le tems que ſon pere lui donna le Gouvernement de cette ville, trente & un an, & eut pour ſucceſſeur ſon fils *Al Malec Al Aziz Mohammed*, qui n'avoit pas trois ans, & étoit né de la fille d'*Al Malec Al Adel*. *Al Malec Al Dhaher* confia la tutelle de ſon fils à l'Eunuque *Shahabo'ddin*, un de ſes eſclaves, lequel, après ſa mort, fut déclaré *Atabek* ou Tuteur d'*Al Malec Al Aziz*, & qui lui donna une éducation convenable à l'élevation de ſon rang. Si l'on s'en rapporte à *Ebn Shohnah*, *Al Malec Al Dhaher* régla, pendant ſa maladie, la ſucceſſion de la maniere ſuivante. Il obligea les habitans d'Alep de reconn-

Et de l'année 613.

(*a*) *Gaubil*, Hiſt. de Gentchiſc. p. 23, 24. *Ebn Shohnah*, ad ann Hejir. 611.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 437. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 612. *Gaubil*, Hiſt. de Gentchiſc. p. 25, 26.

mais encore une Science magique & ſuperſtitieuſe, qu'ils définiſſent la connoiſſance des Eſprits terreſtres, pour en tirer ce qu'il y a de plus ſubtil, afin de s'en ſervir. Le mot de *Simia*, dans ſa premiere ſignification, vient des mots Arabes *Sam* & *Samat*, qui ſignifient les veines d'or & d'argent, qui ſe trouvent dans les Mines; & dans le ſecond ſens ce terme vient de ceux de *Sim* & *Iſm*, un Nom. Les Arabes attribuent l'invention de la *Simia* à *Ammonius*, & celle de la *Kimia* ou Chimie proprement dite à *Kirûm* ou *Carûn*, c'eſt-à-dire à *Chiron* le Centaure, Précepteur & Gouverneur d'Achille, qu'ils prétendent ſelon Mr *D'Herbelot*, n'être autre que le *Coré* de Moyſe (1).

(1) *Ebn Caſſem Al Cerithobi* in Sim. *D'Herbelot*, Biblioth Orient art. *Simia* p. 810. & art. *Kimia* p. 1005.

Digitized by Google

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

connoître son plus jeune fils *Al Malec Al Aziz Mohammed* pour son successeur immediat ; & son fils ainé *Al Malec Al Saleh Salaha'ddin Ahmed*, au cas qu'il survéquît à son frere ; & enfin de recevoir pour leur Souverain son neveu *Al Mansur Mohammed* fils d'*Al Aziz Othman*, si ses deux fils venoient à mourir avant lui. *Kaykawas*, Souverain de Belad Al Rûm n'eut pas plutôt appris la mort de celui d'Alep, qu'il proposa un Traité d'alliance à *Al Malec Al Afdal*, Prince de Someisat, qui n'avoit pour tout Etat que cette ville & son territoire. S'étant donc ligués ensemble, ils joignirent leurs forces, & entrerent dans le Belad Al Sharkia, ou Pays Oriental, dont ils dépouillerent *Al Malec Al Ashraf Musa*, fils de *Malec Al Adel*. Ensuite ils marcherent à Alep, qui, par un des articles de leur Traité, devoit appartenir à *Al Malec Al Afdal*, & l'assiégerent ; mais ils furent repoussés dans toutes leurs attaques, & obligés enfin de se retirer, après avoir perdu bien du monde. *Kaykawas* s'empara de tout le Belad Al Sharkia, & *Afdal* s'en retourna à Someisat, où ses affaires étoient en mauvais état, ayant été la dupe du Prince de Belad Al Rûm. Les Historiens Chinois rapportent que les Mogols forcerent cette année la ville de *Tonquam*, & remporterent d'autres avantages sur l'Empereur de la Chine (*a*).

Evénemens mémorables de l'année 614.

L'année suivante, la 614. de l'Hégire, qui commença le 9 Avril 1217, *Mohammed*, Sultan de Khowarasm, appellé communément *Mohammed Khowarasm Shah*, après avoir pris Gazna, trouva parmi les Trésors & dans les Archives de *Shahabo'ddin*, Sultan de la Dynastie des Gaurides, les Patentes que le Calife *Naser Ledinillah* avoit envoyées à ce Prince, & la lecture qu'il en fit l'irrita tellement contre le Calife, qu'il forma le dessein de le déposer. Dans ces Patentes, le Pontife Mahométan donnoit non seulement des titres & des éloges magnifiques à *Shahabo'ddin*, mais il l'exhortoit aussi à faire vivement la guerre aux Khowarasmiens, qui étoient ennemis déclarés du Califat. *Mohammed*, pour se venger de *Naser*, convoqua tous les Imâms & les principaux Docteurs Musulmans de ses Etats, qui déclarerent unanimement que le Califat appartenoit de plein droit aux descendans de *Hosein*, second fils d'*Ali*, le dernier Calife de la famille de Mahomet ; que depuis long-tems les Abbassides avoient usurpé à Bagdad l'autorité souveraine pour le temporel & le spirituel ; qu'ils s'étoient rendus indignes de cette Dignité, non seulement par l'usurpation qu'ils en avoient faite, mais aussi par plusieurs autres transgressions de la Loi de Mahomet, dont ils s'étoient rendus coupables, & par plusieurs guerres qu'ils avoient suscitées injustement entre les Fideles. Ils déposerent donc solemnellement *Naser*, & élurent en sa place *Alao'ddin*, surnommé *Al Malec Al Termedi*. *Mohammed*, après avoir formé ce grand Schisme parmi les Mahométans, & s'être soustrait à l'obédience de *Naser*, marcha avec une armée de trois-cens-mille hommes vers Bagdad, pour se rendre maître de cette Capitale & de la personne du Calife. *Naser* n'eut pas plutôt avis

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 437, 438. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 613. *Gaubil.* ubi sup. p. 27-30.

Digitized by Google

avis de la marche du Sultan, qu'il lui dépêcha en ambaſſade le Sheikh *Shahabo'ddin Shabarzûri*, pour l'appaiſer, & pour le détourner de ſon entrepriſe. L'Ambaſſadeur fut fort mal reçu du Sultan, qui lui refuſa audience & continua ſa marche vers les frontieres de l'Irak. Le Calife tâcha alors de mettre la ville de Bagdad en état de défenſe, autant que la brièveté du tems le permettoit, & ſe prépara à ſoutenir un ſiege, n'ayant point d'armée capable de faire tête à celle du Sultan, qui commençoit à le ſerrer de près. Mais il arriva heureuſement pour le Calife, que les neiges tomberent en ſi grande abondance au commencement de l'Automne, contre l'ordinaire, que les détroits & les défilés des montagnes de Hamadan en furent remplis; les paſſages s'étant entierement bouchés, l'armée Khowarasmienne ne put avancer ni reculer, la plus grande partie périt miſérablement, & le Sultan lui-même, qui ſe trouva en grand danger, fut obligé de rebrouſſer chemin vers ſon pays, & de laiſſer la plus grande partie de ſes équipages au milieu des neiges. Cette diſgrace ne le fit pourtant pas changer de deſſein, au contraire il ſe promit bien de reprendre ſon expédition dans une ſaiſon plus favorable. Mais quelque irrité qu'il fût, il fallut renoncer à ſes projets de vengeance, & il eut aſſez d'occupation chez lui par l'irruption que les Mogols firent, ſous la conduite de *Genghizcan* dans ſes Etats, dont nous parlerons plus amplement dans une autre partie de cette Hiſtoire (*a*).

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

Le 27 du premier *Rabi* de l'an de l'Hégire 615, qui commença le 30 de Mars 1218, *Al Malec Al Kaher Azzo'ddin Maſúd*, fils d'*Arſlan Shah*, de la maiſon de *Zenki* ou d'*Akſankar*, Prince de Moſul, mourut, après avoir regné neuf ans & neuf mois. *Núro'ddin Arſlan Shah*, ſon fils ainé, âgé d'environ dix ans, lui ſuccéda. Comme ce jeune Prince n'étoit pas en âge de gouverner par lui-même, *Al Malec Al Kaher* nomma *Bedro'ddin Lûlû* pour ſon Tuteur, & chargea ce Miniſtre de la Régence pendant la minorité de ſon fils. Peu après l'avénement de *Núro'ddin* à la Couronne, ſon oncle *Amado'ddin Zenki*, Souverain d'*Al Akr*, ſe flatta de l'eſpérance de ſe mettre ſur le Trône de Moſul; mais *Lúlú* par ſa prudence fit qu'il fut trompé dans ſon attente, ce qui concilia à ce Miniſtre & à ſon Pupille d'une façon extraordinaire l'affection des peuples qu'il gouvernoit. Quelque tems après le Calife envoya de Bagdad les Patentes, par leſquelles il confirmoit *Núro'ddin* dans la Principauté de Moſul, & *Lúlú* dans la Charge de Premier-Miniſtre; l'Envoyé qui les apporta, étoit auſſi chargé de magnifiques Caftans pour le jeune Prince & pour ſon Viſir. Cela n'empêcha pas *Modhaffero'ddin Cucabri* ou *Cucberi*, fils de *Zino'ddin*, Prince d'Arbel, de remettre les châteaux d'*Al Amadiya*, d'*Al Haccariya* & d'*Al Zawzam* entre les mains d'*Amado'ddin Zenki*, dont il avoit épouſé les intérêts au préjudice de ceux du jeune Prince de Moſul. *Bedro'ddin* travailla inutilement à l'en-

Et de l'année 615.

(*a*) *Khondemir. Petit de la Croix*, ubi ſup. L. II. C. VII–X. *Abu'lkayr*, ap. eund. ibid. *Mirkhond* & *Fadlallah*, ibid. *Abulfarag.* l. c. p. 442–450. *Abu'l Ghazi Bahad.* P. III. C. XIII–XVIII.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

l'engager à prêter ſerment de fidélité à *Núro'ddin Arſlan Shah*, ou du moins à demeurer neutre entre ce Prince & celui d'Al Akr. Comme il parut réſolu d'aſſiſter le dernier de toutes ſes forces, *Bedro'ddin* ſe trouva dans la néceſſité de demander du ſecours à *Al Malec Al Ashraf Muſa*, fils d'*Al Malec Al-Adel*, alors Souverain de Diyar Al Jazira, & d'Akhlat. *Ashraf* là-deſſus écrivit à *Modhaffero'ddin*, & le menaça de marcher avec une armée contre lui, s'il ne rentroit dans ſon devoir. Mais *Modhaffero'ddin* en fit ſi peu de cas, qu'il ne daigna pas ſeulement lui faire réponſe. Cependant le Calife *Naſer* & *Al Malec Al Ashraf* ménagerent un accommodement entre les Princes de Moſul & d'Arbel, avant qu'ils en vinſſent à une rupture ouverte. Peu de tems après *Núro'ddin Arſlan Shah* mourut, & ſon frere *Naſero'ddin Mahmûd*, qui n'avoit que trois ans, lui ſuccéda. L'armée ayant prêté ſerment de fidélité à ce jeune Prince, *Bedro'ddin* le montra aux troupes à cheval, & comme elles conſervoient le plus profond reſpect pour la famille de *Zenki*, cela leur fit grand plaiſir. Le 7 du ſecond *Jomada*, *Al Malec Al Adel* (*) *Abubecre*, frere de *Saladin*, mourut, ſelon *Ebn Shohnah*, *Al Makrizi*, l'Auteur du *Mawredo'llatafa* (†) & autres Hiſtoriens Mahométans, dans le tems qu'il étoit ſur le point de marcher pour piller un certain diſtrict. *Abulfarage* dit qu'il étoit âgé de ſoixante-treize ans. Mais, au rapport d'*Ebn Shohnah*, il étoit né l'an 540 de l'Hégire, & doit par conſéquent avoir eu environ ſoixante-quinze ans lunaires dans le tems de ſa mort. Il paroît par ce que nous avons rapporté, de même que par *Ebn Shohnah*, qu'il regna vingt-trois ans à Damas, & dix-neuf en Egypte. Ce dernier Hiſtorien dit que c'étoit un Prince doux, ſage & infatigable. *Abulfarage* nous a donné la liſte ſuivante des fils qui lui ſurvéquirent; *Al Malec Al Camel*, qui regnoit en Egypte; *Al Malec Al Moadhdhem*, qui commandoit à Damas; *Al Malec Al Ashraf Muſa*, Prince de Harran, de Roha & d'Akhlat (Mr. *D'Herbelot* donne *Akhlat* à *Al Malec Al Awhad Najmo'ddin Ayúb*); *Al Malec Al Modhaffer Shahabobdin Gazi*, Seigneur de Mayyafarakin; *Al Malec Al Hafedh*, Seigneur du château de Ja'bar; *Al Malec Al Aziz*, Seigneur de Banias; *Al Malec Al Saleh Iſmael*, qui gouvernoit Baſra; *Al Malec Al Fayez Jacub*; *Al Malec Al Amjed* ou *Amjad Abbas*; *Al Malec Al Afdal* & *Al Malec Al Kaher*. *Ebn Shoh-*

(*) Que ce Prince fit mettre ſon image, du moins ſur quelques-unes de ſes monnoyes, c'eſt ce qui paroît par une Piece Arabe de Bronze, qui eſt dans le Cabinet de Mr. *Sevinton*, Maître-ès-Arts, du College de Chriſt-Church à Oxford, & Membre de la Société Royale: on y lit cette légende, *Al Malec Al Adel Saifo'ddin Abubecr Ebn Ayúb*. Cette Piece eſt de la grandeur d'une Médaille Romaine de Bronze, du moyen ordre, & elle eſt aſſez bien conſervée (1).

(†) Ce Livre a été compoſé par l'Emir *Abu'l Mahaſſen Tuſef Ebn Tangri Wirdi*, & contient l'Hiſtoire d'Egypte depuis Mahomet juſqu'au regne d'*Al Malec Al Dhaher Jakmek*, le Circaſſien (2).

(1) Ceux qui ſeront curieux de voir les deſſeins de pareilles Pieces & d'autres Médailles Arabes, peuvent conſulter *Honorius Arigonius*, Numiſmat. quæd. cujuſcunq. form. & metall. Tom. III. ſub finem, *Tarvifii* 1745.

(2) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 567. Vid. etiam *Ed. Pocock*, Supplem. Hiſt. Dynaſt. &c. Oxford.

Digitized by Google

Shohnab dit qu'*Al Malec Al Adel* laiſſa ſeize fils & pluſieurs filles, & que jamais Prince n'eut plus de joie de ſes enfans que lui. Aucun de ſes fils ne ſe trouva auprès de lui pendant ſa derniere maladie; mais *Al Malec Al Moadhdhem* vint de Naplouſe, peu après ſa mort, qu'il tint quelque tems cachée, l'enterra à Damas, ſe ſaiſit de tous les joyaux, les chevaux & des armes qu'il trouva dans le Palais, & força le peuple de cette Capitale de lui prêter ſerment de fidélité. Il communiqua enſuite la mort de ſon pere à ſes freres. *Al Malec Al Adel* laiſſa dans le Tréſor cent-mille dinars. *Ebn Shohnab* parle d'un Poëme fait à la louange de ce puiſſant Prince, mais il n'en nomme pas l'Auteur, ni ne dit rien du caractere de cette Piece. Cette année mourut auſſi l'Imam *Afdal Addin Mohammed* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Mohammed Al Amûdi*, Sectateur d'*Abu Hanifa*: c'étoit un grand & excellent perſonnage, qui a compoſé un Livre, intitulé *Al Arshad fi Al Khalaf*. *Amado'ddin Zenki*, Prince d'Al Akr, & *Modhaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, Prince d'Arbel, ayant appris que *Naſero'ddin Mahmûd* avoit été reconnu à Moſul, ſe liguerent contre lui pour profiter de ſon bas-âge, aſſemblerent leurs troupes, & ſe préparerent à faire le ſiege de cette ville. *Bedro'ddin Lûlû*, qui en fut inſtruit, demanda du ſecours à *Azzo'ddin Aybec*, Général d'*Al Malec Al Afdal* à Naſibin, lequel ſe mit en marche avec un corps de troupes pour Moſul, le 4 du mois de *Rajeb*; & ayant paſſé le Tigre, il ſe campa ſur le bord oriental de ce fleuve, à une lieue environ de Moſul. Les Princes d'Al Akr & d'Arbel paſſerent auſſi avec leurs forces le Zab, & vinrent camper à deux ou trois paraſanges de l'armée de *Lûlû* & d'*Aybec*. Les deux armées ne furent pas long-tems ſans en venir aux mains; *Azzo'ddin Aybec* à la tête de ſon aile droite attaqua la gauche de l'ennemi, commandée par *Zenki*, Prince d'Al Akr, la rompit & la mit en fuite, pendant que l'aile droite de *Modhaffero'ddin* remportoit le même avantage ſur la gauche de *Lûlû*. *Modhaffero'ddin*, s'étant apperçu de ce qui ſe paſſoit, attaqua avec ſon corps de bataille celui de Moſul, conduit par *Bedro'ddin* en perſonne, avec tant de bravoure, qu'il le mit en déroute, & contraignit *Bedro'ddin* de ſe ſauver d'abord à Moſul, & enſuite dans un château de l'autre côté du Tigre. *Modhaffero'ddin*, l'y ayant pourſuivi, ſe poſta derriere la colline de Niniveh, où il reſta trois jours, au bout deſquels il ſe retira à la faveur de la nuit, ſans avoir été découvert. Cette action ne fut cependant pas déciſive; car ſi *Amado'ddin Zenki* ſe rendit maître du château de *Cawashi*, *Bedro'ddin* de ſon côté réduiſit ſous ſon obéiſſance *Tel Afar*, & *Al Malec Al Ashraf* prit *Senjar*. Il ſemble même qu'on peut recueillir d'*Abulfarage*, que toutes les Puiſſances, fatiguées de cette guerre, firent la paix l'année ſuivante, par la médiation du Caliſe *Naſer*. Quelques Hiſtoriens Orientaux rapportent qu'en ce tems-là le Calife, redoutant le reſſentiment de *Mohammed Khowaraſm Shah*, dépêcha un Envoyé vers *Genghizcan*, pour l'engager à attaquer ce Prince d'un côté, tandis qu'il l'attaqueroit de l'autre. Cependant il ne paroît point que *Naſer* ait donné aucun ſecours au grand Khan des Mogols, quelque vivement que les Hiſtoriens Mahométans ayent cenſuré ſa conduite dans cette occaſion. Mais il ſeroit inutile de nous étendre ici ſur ce ſu-

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de* Naſer Ledinillah.

Digitized by Google

Section LIV.

jet, parceque nous aurons à en parler, quand nous ſerons parvenus au regne de *Genghizcan* (*a*).

Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.

L'an 616 de l'Hégire, qui commença le 19 de Mars 1219, mourut Sultan *Azzo'ddin Kaykawas* fils de *Kaykhoſru* & petit-fils de *Kilig Arſlan*, Souverain de Belad Al Rûm. Comme aucun de ſes fils n'étoit en âge de gouverner, l'armée élut pour lui ſuccéder ſon frere *Alao'ddin Kaykobad*, qui avoit été confiné dans le château de *Menshar*, proche de l'Euphrate, & pas loin de Malatiya. On le tira donc de priſon ; il fut inſtallé ſolemnellement, & ſes ſujets lui prêterent ſerment de fidélité. *Abulfarage* le dépeint comme un Prince ſage dans ſon adminiſtration, régulier & auſtere dans ſes mœurs, grave, ferme & d'une grandeur d'ame peu commune. *Ebn Shohnah* rapporte auſſi la mort d'*Al Malec Al Manſûr Mohammed*, fils de *Takio ddin Omar*, Prince de Hamah, qui mourut dans le château de cette ville. C'étoit un Prince brave & ſavant, qui entretenoit deux-cens Grammairiens & Fakihs, & qui compoſa un grand nombre d'Ouvrages. Il y en a un qui eſt intitulé *Al Midhmar*, c'eſt-à-dire, l'*Eſpace de quarante jours*, ou, comme portent d'autres Manuſcrits, *Al Dhamar*, *de ce qu'il y a d'incertain dans la Chronologie* ; un autre a pour titre, *les Claſſes des Poëtes*. Il avoit du goût pour la Poëſie, & on dit qu'il avoit fait pluſieurs Pieces eſtimées. *Al Malec Al Saleh Mahmûd*, fils de *Kara Arſlan*, de la famille d'*Artak*, Prince d'Amed, paya auſſi le tribut à la nature en 616. Il eut pour ſucceſſeur *Al Malec Al Majûd*, ſon fils, qui regna à Amed juſqu'à ce qu'il fut dépouillé de ſes Etats par *Al Malec Al Camel*, Souverain d'Egypte. *Kitada* ou *Katadah*, fils d'*Edris Al'alawi Al Haſani*, Emir de la Mecque, envoya une armée, ſous les ordres de ſon frere & de *Haſan* ſon fils, pour ſoumettre Médine. Mais cette entrepriſe n'eut pas le ſuccès qu'il eſpéroit ; car *Haſan* trouva moyen d'aſſaſſiner ſon oncle pendant leur marche, & étant retourné à la Mecque, il pendit ſon pere *Katadah*. Non content d'avoir commis ces deux parricides, il attira ſon frere à la Mecque, dont il étoit abſent, & lui donna inhumainement la mort. *Katadah* étoit âgé de quatrevingt-dix ans environ, & eut la réputation d'être bon Poëte. Une de ſes Pieces eſt une réponſe à la cenſure qu'il avoit eſſuyée pour avoir refuſé d'aller voir l'Emir des Pélerins de l'Irak. Les Francs, qui avoient mis le ſiege devant Damiette dans le premier *Rabi* de l'année précédente, s'en rendirent maîtres au mois de *Shaaban* de celle-ci. Les habitans du Caire furent ſi effrayés, qu'après avoir appris la dévaſtation des villes maritimes, ils penſerent une fois à abandonner cette Capitale. *Al Malec Al Adel* lui-même, qui pendant tout le cours de ſa vie, avoit été preſque toujours heureux à la guerre, fut ſi touché de cette invaſion des *Francs*, qu'il tomba malade de chagrin, & mourut au bout de trois mois. Avant la priſe de Damiette, un corps d'environ dix-mille Mahométans, gens ramaſſés & ſans diſcipline, qui pillerent toutes les Egliſes Chrétiennes qu'ils rencontrerent en leur chemin, s'avancerent juſqu'au camp des *Francs*, & l'attaquerent avec une furie extra-

Evénemens conſidérables de l'année 616.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 438-442. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 615. *Ebn Katir*, in Innikh. Salat. *Niſſeri*, *Mirkhond*, *Petit de la Croix*, ubi ſup. L. II. Ch. 2. p. 164. & ſuiv.

extraordinaire, mais ils furent entiérement défaits, & presque tous passés au fil de l'épée. Cet echec porta les Mahométans d'Egypte à traiter les Chretiens qui étoient parmi eux, de la façon la plus cruelle; ils en vouloient sur-tout aux *Melchites*, qu'ils abhorroient; forçant les Prêtres mêmes à porter les armes pour qu'ils fussent contraints d'agir contre les *Francs* avec les troupes Mahométanes, ou leur extorquant de grosses sommes. On rasa même, peu après la défaite dont nous avons parlé, par ordre d'*Al Camel*, la belle Eglise de St. Marc, qui étoit dans les fauxbourgs d'Alexandrie; comme elle étoit fort haute, il craignit que les *Francs* ne s'en servissent comme d'une tour, pour attaquer la ville. Enfin tous les Chretiens & les Juifs qui ne purent se racheter à prix d'argent, furent contraints de s'enroller, & l'on augmenta le tribut qu'ils avoient coutume de payer. *Al Malec Al Moadhdhem Isa*, Souverain de Damas, allarmé des progrès des *Francs*, ordonna qu'on démolît les murailles de Jérusalem, pour que les Chretiens ne pussent y prendre poste. *Al Camel* n'eut pas moins de soin de pourvoir à la sûreté de ses sujets; il rebâtit & fortifia la ville d'*Al Mansurah*, située sur le Nil dans un endroit où ce fleuve se partage en deux branches principales, dont l'une coule vers Damiette, & l'autre vers Ashamûn; cette ville servoit à mettre tout le pays voisin à couvert de l'invasion des *Francs*. Les Mogols ayant défait l'année précédente *Mohammed Khowarasm Shah*, qui avoit fait dans cette occasion une perte prodigieuse, *Genghiscan* arriva vers le milieu de celle-ci avec sa nombreuse armée dans les plaines de Bokhara, & campa devant cette ville, après avoir pris *Zarnûk* & *Nûr* (*). *Ebn Shohnah* assure même que les Tartares & les Mogols pénétrerent jusqu'à Nisabur dans le Khorasan, & massacrerent le Sheikh *Nodhamo'ddin Ahmed* fils de *Mahmûd Al Hadhiri*, homme savant & de mérite (*a*).

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

La persécution contre les Chretiens & les Juifs continua en Egypte pendant l'année de l'Hégire 617, qui commença le 12 de Mars 1220; on leur extorqua de fort grosses sommes, & on porta fort haut le tribut qu'on leva sur eux, pour pousser la guerre contre les *Francs*. Comme le bled étoit d'ailleurs excessivement cher, ils se trouverent dans une telle extrémité, qu'un grand nombre se réduisirent aux services les plus bas pour vivre, plu-

Et de l'année 617.

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 442. *Taki'oddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Taghri Wirdi*, in Mauredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 616. *Abu'l Ghazi Bahad. Khan*, Hist. Geneal. des *Turks*, *Mogols* & *Tatars* &c. p. 261. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 572, 573.

(*) Le Sultan *Amada'ddin* rapporte, que jamais les Musulmans ne firent d'aussi grandes pertes, & ne furent dépouillés d'autant de villes, qu'en ce tems-là, attaqués d'un côté par les Tartares & de l'autre par les Francs. *Ebn Shohnah* les représente comme remplis de terreur & dans la derniere consternation, à cause des horribles massacres & des ravages que faisoit *Genghizcan*, qu'il qualifie Roi de *Sin* ou de la Chine; qu'il avoit enlevée, dit-il, par la force des armes à *Altûn Khan*. Il ajoute que ce Conquérant entra dans l'*Al Ajem* ou la Perse, c'est-à-dire dans l'Irak Persienne, qu'il passa au fil de l'épée tout ce qui fit quelque résistance & qu'enfin il se rendit maître du *Mawara'lnahr* (1).

(1) *Al Soltan Amada'ddin*, ap. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 616. ut & ipse *Ebn Shohnah* ibid.

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Caliſat de Naſer Ledinillah.*

pluſieurs ſe défirent par déſeſpoir, & d'autres ſe firent Mahométans. On enleva non ſeulement aux Marchands le bled & les autres proviſions qu'ils avoient ſerrées pour leur uſage, mais les ſoldats pillerent entierement leurs maiſons; & on ne put arrêter le cours de ces excès, que lorſque la paix ſe fit l'année ſuivante entre les Mahométans & les Francs. Vers le commencement du mois de *Moharram*, *Genghizcan* aſſiégea dans les formes la ville de *Bokhara*, défendue par une garniſon de vingt-mille hommes, la prit & enſuite la mit en cendres. Un peu avant la réduction de Bochara, qui fit beaucoup de plaiſir à *Genghizcan*, ſes deux fils *Jogataï* & *Octaï* s'étoient rendus maîtres d'Otrar. Dans le premier *Rabi*, le Conquérant Tartare inveſtit Samarcande, où *Abulfarage* dit que Sultan *Mohammed* avoit fait entrer cent-dix-mille chevaux. Ayant forcé cette ville à ſe rendre, nonobſtant ſa belle défenſe il la livra au pillage pour dédommager ſes ſoldats des fatigues qu'ils avoient eſſuyées. Ses troupes s'emparerent auſſi de Saganak, d'Uskent, Urkend ou Uzkant, de Shash, de Jund, Tonkat, Khojand & de Zaveh. Niſabûr jugea à propos de ſe ſoumettre à l'approche de quelqu'un des Généraux Mogols. Le Grand-Khan envoya auſſi un détachement de trente-mille hommes à la pourſuite de Sultan *Mohammed*, qui, ſelon les avis qu'il avoit reçus, s'en étoit fui par la voye de l'Amu dans le Pays de Termed; & il continua à pouſſer ſes conquêtes dans les Etats de ce Prince avec une rapidité ſurprenante (*a*).

Ce qui ſe paſſa d'important en 618.

L'année ſuivante, la 618. de l'Hégire, qui commença le 25 de Février 1221, *Genghizcan*, ayant paſſé le Gihon avec ſon armée, s'avança vers la ville de Balkh. Auſſitôt que l'on fut informé de ſon approche, les principaux allerent au devant de lui avec de riches préſens, & toutes ſortes de rafraîchiſſemens pour ſes troupes, ce qui n'empêcha point qu'il ne les fît tous maſſacrer inhumainement, à cauſe de l'attachement qu'ils avoient témoigné pour Sultan *Jalalo'ddin* fils de *Mohammed Khowaraſm Shah*. De Balkh il marcha à Talakan dans le Tokhareſtan, s'en rendit maître, fit paſſer au fil de l'épée la plus grande partie de la garniſon & des habitans, & en emmena nombre en captivité. Il alla enſuite aſſiéger Bamiyan, qu'il emporta enfin d'aſſaut. Comme un des fils de *Jagataï*, qu'il chériſſoit plus que ſes autres petits-fils, avoit été tué par une fleche pendant le ſiege, qui fut fort meurtrier; il maſſacra tout ce qui ſe trouva dans la ville, ſans diſtinction ni d'âge ni de ſexe; fit arracher les enfans du ſein de leurs meres; il n'épargna pas même le bétail ni les bêtes de charge, & après cette exécution il ruina la ville de fond en comble, & dévaſta tout le territoire qui en dépendoit. Quelques Hiſtoriens rapportent qu'avant la fin de cette campagne les Mogols prirent *Corcanj* Capitale du Khowaraſm, & la détruiſirent, après y avoir maſſacré cent ou deux-cens-mille perſonnes; mais *Abulfarage* met la réduction de cette Capi-

(*a*) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi* & *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, ubi ſup. *Abulfarag.* l. c. p. 442-447. *Mirkhond*, *Fadlal.* & *Abu'lkayr*, ap. *de la Croix*, paſſ. ut & ipſe *de la Croix*. *Abu'l Ghazi Bahad. Khan*, l. c. p. 262-278. *Renaudot*, ubi ſup. p. 573, 598.

Digitized by Google

Capitale & de ſon territoire ſous l'année précédente. Quoi qu'il en ſoit, après que *Corcanj* eut été priſe d'aſſaut, Kat, Farabr, Darkan ou Dargan, Zamakhshar, & d'autres places conſidérables du Khowaraſm, ſe rendirent ſans réſiſtance aux Mogols. Termêd, Neſa ou Niſa, la Citadelle de Kaendar, Damagan, Ray, Kom, Dinawar, Sûvan, Holivan, Nahawend, Kazwin, Meru, Niſabûr, qui étoit retournée ſous l'obéiſſance de Sultan *Jalalo'ddin*, Tûs & Herat furent auſſi obligées de ſubir la loi du vainqueur. On compte qu'il périt plus de deux millions de Mahométans dans le cours de cette ſanglante campagne, qui ſe termina par une bataille, donnée au mois de *Rajeb*, ſur les bords de l'Indus, dans laquelle *Genghizcan* défit Sultan *Jalalo'ddin*. Mais nous renvoyons à une autre partie de cet Ouvrage le détail de ces grands événemens, que nous nous contentons d'indiquer ici. *Al Malec Al Moadhdhem*, *Al Malec Al Ashraf*, *Al Malec Al Naſer*, & les Princes de Maredin & d'Alep, aſſemblerent toutes leurs forces, & les joignirent à celles d'*Al Malec Al Camel*, Souverain de Meſr ou d'Egypte, pour reprendre Damiette ſur les Francs. Après leur jonction, ces Princes menerent leur armée contre l'ennemi commun, qu'ils preſſerent tellement, qu'enfin il fallut en venir à un Traité, qui fut conclu aux conditions ſuivantes. I. Les *Francs* reſtitueront Damiette, avec ſes dépendances, au Roi d'Egypte. II. Ils relâcheront tous les priſonniers Muſulmans qui ſont entre leurs mains. III. Les Muſulmans de leur côté mettront en liberté tous les priſonniers Chretiens. Le Nonce du Pape, le Roi d'Acca, les Grands-Maîtres des Hoſpitaliers & des Templiers, & les autres Princes Chretiens aſſiſterent à la ſignature du Traité; en conſéquence duquel *Al Malec Al Camel* prit poſſeſſion de Damiette le Mécredi 19 du mois *Rajeb*. Quelques Hiſtoriens attribuent la ceſſion de cette importante place, dont les Francs avoient été maîtres près de deux ans, aux diviſions qui regnoient parmi les Chefs des troupes Chretiennes; au lieu que ſi dans cette conjoncture ils avoient agi de concert & avec vigueur, ils auroient pu conquérir l'Egypte ſans grande perte (*a*).

Section Liv. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

L'année 619 de l'Hégire, qui commença le 15 de Février 1222, fut favorable aux Mogols. Après avoir ſoumis à leur obéiſſance la grande Bukharie, le Khowaraſm, le Khoraſan, & l'Irak Perſienne, ils entrerent dans l'Adherbijan, prirent Ardebil, Tauris, Maragha, & obligerent Hamadan, dont les Gouverneur, nommé *Jamalo'ddin*, s'étoit révolté, à recevoir la loi. Il ſe rendirent encore maîtres de Kui ou Koy, & de Salmas, dans la partie la plus occidentale de l'Adherbijan, de même que de Nakshiwan ou Nakhjiwan, Pilkan & Ganja dans la Province d'Arran, & mirent en déroute une armée de Géorgiens, qui voulut les arrêter. Enſuite ils ſe rendirent maîtres de Candahar, Multan & Gazna, tant ſous les ordres de *Genghizcan*, que ſous ceux des Généraux. *Jogataï* ſubjugua le Kerman,

Et en 619.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 446-450. *Abu'l Ghazi Bahad Khan*, p. 123-138. *De la Croix*, ubi ſup. p. 279-305. *Niſſawi*, *Mirkhond*, *Fadlal. Marakesh*, *Abu'l-hayr*, ap. *De la Croix*, ibid. *Abulfed.* in Choraſm. &c. deſcript. paſſ. *Golii*, not. ad Alfrag. paſſ. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llataſa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Renaudot*, ubi ſup. p. 572.

Digitized by Google

Section I. Liv. *Hiſtoire du Califat de* Naſer Ledinillah.

man, & le Khan de Tangût ſe ſoumit & ſe rendit tributaire de *Genghizcan*. Au rapport d'*Ebn Shohnah*, *Al Malec Al Maſûd Yuſef*, Roi de l'Yemen, dépoſſéda *Haſan* fils de *Katadah* de la ville de la Mecque, en 619. Le même Auteur place ici la mort du Sheikh *Yûnes* fils de *Joſeph*, fils de *Siad*, Seigneur de Caramat, à qui l'on attribue le *Yûnoſiah*; c'étoit un grand homme & un homme de bien (*a*).

Evénemens remarquables de l'année 620.

En l'année 620 de l'Hégire, qui commença le 4 de Février 1223, les Généraux Mogols défirent les Tartares du Dagheſtan, & ayant paſſé le *Wolga*, par le moyen des Calmouks, il entrerent dans le Kipjak ou Kipſhak. Ils prirent auſſi Aſtracan, que les Mahométans appellent *Haji Tarkan*, ſituée dans une Iſle du Wolga, à 50 lieues de la Mer Caſpienne. En ce tems-là mourut *Moſtanſer*, Roi de *Garb*; & comme il ne laiſſa point de fils, *Abd'alwahed*, fils de *Joſeph* & petit-fils d'*Abd'almumen*, oncle de ſon pere, lui ſuccéda. Ce Prince, qui étoit fort replet & adonné à ſes plaiſirs, ne s'embarraſſa gueres des affaires de l'Etat, deſorte qu'au bout de neuf mois ſes ſujets le dépoſerent, & mirent ſur le Trône *Abd'allah* fils de *Jacob Al Manſûr* & petit-fils de *Joſeph* fils d'*Abd'almumen*, qui prit le ſurnom d'*Al Adel* (*b*).

Et de l'année 621.

L'année ſuivante, la 621. de l'Hégire, qui commença le 24 Janvier 1224, mourut *Al Malec Al Afdal*, fils ainé de *Saladin*, Prince qui avoit beaucoup de ſavoir & de génie, mais inconſtant, peu ſenſible au bonheur de ſes ſujets, indolent, & qui manquoit à bien des égards de jugement. Il fut dépouillé ſucceſſivement des Royaumes de Damas, y compris celui de Jéruſalem & d'Egypte, & fut obligé de ſe contenter de la ville de Somaiſat ou Samoiſate & de ſon territoire. Son pere l'avoit élevé plutôt en Hommes de Lettres qu'en Prince, deſorte qu'il fit d'aſſez grands progrès dans la connoiſſance de la Langue Arabe & dans la Poëſie, & il s'attacha à cette derniere ſelon un célebre Auteur Arabe, autant que cela convenoit à un homme de ſon rang; deſorte qu'il faiſoit fort bien des vers, dont *Ebn Shohnah* nous en a conſervé quelques-uns. Cet Hiſtorien dit qu'il avoit des qualités aimables, qu'en bien des occaſions il donna des marques d'un excellent caractere, & qu'il mourut ſubitement l'an 622 de l'Hégire; c'eſt ainſi que porte le MS. du Docteur *Hunt*. On dit que vers ce tems-là les *Nogays* reconnurent *Tûshi Khan* pour leur Souverain, & *Genghizcan* ſon pere pour leur Grand-Khan. L'Empereur Mogol tint une Diette dans les plaines de *Tonkat*, avec une pompe & une magnificence extraordinaire, après laquelle *Tûshi Khan* retourna dans le *Kipshak* ou *Kapſchak*, dont *Genghizcan* lui confirma le ſouverain gouvernement. Selon les Hiſtoriens Chinois, *San*, Empereur de la Chine, mourut dans le cours de l'année 621, & eut pour ſucceſſeur *Shew-ſu* ſon fils. Peu après ſon avénement à la Couronne, ce nouveau Monarque conclut la paix avec les *Hya*. Sultan *Jalalo'ddin*, fils de *Mo-*

(*a*) *Fadlal. Niſſawi*, ap. *de la Croix*, Hiſt. de Genghizc L. IV. Ch. 6, 7. *Abu'l Ghazi Bahad. Khan*. ubi ſup. p. 139. *Ebn Shohnah*, ad ann Hejir. 619. Vid etiam *Naſir Al Tuſi* & *Ulugh Beik*, ubi ſup. *Colii* not. ad Alfrag. & *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. *Saladin.* paſſ.

(*b*) *Petit de la Croix*, l. c. p. 448, 449. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 620.

Digitized by Google

Mohammed Khowarasm Shah, ayant eu avis que *Genghizcan* avoit repassé le Gihon avec ses Mogols, & pris la route de Tartarie, repassa aussi l'Indus avec ses troupes, & rentra par les Provinces méridionales de *Kitshe* & *Macran* dans la Perse. Aussi-tôt qu'il y fut arrivé, les principaux Seigneurs & les Gouverneurs de Fars, de l'Irak Persienne & de l'Adherbijan, vinrent lui rendre un nouvel hommage. Par-tout où il passa les peuples le reçurent avec de grandes acclamations. *Ebn Shohnah* rapporte, selon le MS. du Docteur *Hunt*, que *Gayatho'ddin*, frere de *Jalalo'ddin*, poussa ses conquêtes dans l'Indostan, pendant que *Jalalo'ddin* lui-même étoit occupé à réduire le Fars sous son obéissance, & que ce Prince chassa de Shiraz, Capitale de cette Province, l'Atabek *Said* ou *Saad* fils de *Dacla*, Souverain de cette ville, où il établit sa résidence (*a*).

Section LIV. *Histoire du Califat de* Naser Ledinillah.

La nuit de *Id Al Fetr*, c'est-à-dire de la Fête qui rompt le jeûne, laquelle commence le premier du mois de *Shawal*, & suit immmédiatement le jeûne de *Ramadan*, l'an 622 de l'Hégire, qui commença le 13 de Janvier 1225, mourut à Bagdad le Calife *Naser Ledinillah*, âgé d'environ soixante-dix ans, dont il en avoit regné quarante-sept, terme auquel aucun de ses prédécesseurs n'étoit encore arrivé. On dit que ce Calife avoit amassé des richesses immenses, quoiqu'il eût fait des dépenses excessives en bâtimens. Aussi remarque-t-on qu'il fut le premier Prince qui s'appropria la succession de tous les Marchands étrangers qui mouroient dans ses Etats, la seule tache qui a terni la gloire de son regne; ce qui n'empêche point que quelques Historiens Orientaux n'ayent beaucoup loué sa grandeur & sa magnificence. Personne n'a remarqué qu'il encouragea beaucoup les Gens de Lettres, quoique plusieurs Savans célebres (*) ayent fleuri sous son regne.

Mort du Calife Naser Ledinillah.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 450, 451. *Ebn Shohnah* ad ann. Hejir. 621. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 621. *Ebn Al Athir*, in Al Camel. *De la Croix*, ubi sup. p. 450 & suiv. *Gaubil*, Hist. de Gentch. p. 44, 45. *Kemalo'ddin Ismael*, ap. *D'Herbelot*, Bibloth. Orient. p. 371. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid.

(*) Nous indiquerons ici les principaux Savans qui ont fleuri parmi les Mahométans sous les regnes des Califes *Naser Ledinillah* & *Dhaher Billah*.

1. *Abd'alsalam Ebn Jinkidûst Al Jabali*, fameux Médecin natif de Bagdad, qui s'étoit rendu si savant dans les Sciences, qu'il s'attira l'envie de plusieurs malveillans, qui l'accuserent auprès du Calife d'être Motazalite. Ce Prince envoya donc quelques-uns de ses gardes pour se saisir de sa personne & de ses Livres, dont plusieurs traitoient de Philosophie; & qui furent brûlés publiquement, par ordre du Calife, dans un endroit de Bagdad nommé *Al Robla*. Un certain *Obeid'allah Al Taimi*, qu'on appelloit communément *Ebn Al Mareshaniya*, monta dans une espece de tribune, qu'on avoit dressée exprès; & delà il harangua le peuple, déclama contre les Philosophes, accabla d'invectives *Abd'alsalam* & ses Ouvrages, & ensuite les jetta l'un après l'autre à ceux qui étoient chargés de les mettre au feu. Entre autres Pieces qu'on brûla dans cette occasion, se trouva un Traité d'Astronomie d'*Ebn Al Haitkem*, après que *Ebn Mashaniya* eut vomi bien des injures contre cet Ouvrage. *Joseph Al Sabi*, autre Médecin, en fut indigné; & dit qu'on ne devoit pas imprimer à l'Astronomie une note d'infidélité, puisqu'elle frayoit au contraire le chemin à la Foi, en dévoilant la sagesse & la puissance infinie du Créateur de l'Univers. *Naser* fit mettre *Abd'alsalam* en prison, où il demeura, selon *Abulfarage*, jusqu'à l'an 589 de l'Hégire. *Ahmed* son petit-fils fut un célebre *Fakih* ou Jurisconsulte, dont nous avons deux Ouvrages sur le Droit Musulman, l'un intitulé *Abbajalain*, & le second, qui est

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de Naſer Ledinillah.*

regne. *Ebn Shohnab* marque ſeulement la mort de *Naſer*, ſans rien dire de ſon

une explication du premier, a pour titre *Abia Al Mobhaje*. Quelques Hiſtoriens diſent qu'il mourut l'an 847 de l'Hégire.

2. *Tuhya Ebn Sa'id Ebn Mari*, Médecin Chretien, & Auteur de ſoixante beaux Diſcours, qui étoit auſſi fort ſavant. Il entendoit parfaitement l'Arabe, étoit bon Poëte, & pratiqua la Médecine juſqu'à ſa mort, arrivée en 589, ſelon *Abulfarage*, qui nous a conſervé un échantillon de ſes Poëſies.

3. *Saad Ebn Hebatallah Ebn Al Mowammel Abu'l Haſan Al Hadiri*, qui étoit Chretien, & frere de l'Archidiacre *Abu'l Khair*, & d'*Ebn Al Maſibi*, Catholicos, la premiere Dignité Eccléſiaſtique après celle de Patriarche. *Saad* fut Médecin ordinaire du Calife *Naſer Ledinillah*, & en grande faveur auprès de ce Prince. Il acquit beaucoup de réputation dans ſon Art, & poſſédoit à fond la Médecine & la Dialectique. Il a écrit une petite Piece, intitulée *Al Sofua*, c'eſt-à-dire *de la Santé*, ou *Partie choiſie de la Médecine*, dans laquelle il a raſſemblé de la façon la plus conciſe tout ce qu'il y a d'eſſentiel tant dans la théorie que dans la pratique de la Médecine, telle qu'elle étoit de ſon tems. Il y ajouta trois Sections touchant la Circonciſion, dont les Médecins de Bagdad faiſoient l'opération. Il écrivit ſes Traités de Médecine de ſa propre main, & mourut vers la fin de l'an 591. Son frere l'Archidiacre étoit auſſi habile Médecin, & pratiqua avec ſuccès. *Abulfarage* nous apprend qu'il expliqua & abrégea le Canon d'*Ebn Sina*, fort eſtimé en ce tems-là.

4. *Mohammed Ebn Abd'alſaman Al Kudſi* & *Al Maredini*, parce qu'il étoit né à *Kuds* ou Jéruſalem, & qu'il demeura à *Maredin*, où ſon pere étoit Cadi, comme ſon ayeul l'avoit été à *Donaiſar*. Il avoit étudié la Médecine ſous *Ebn Al Talmid*, & il parvint à un ſi grand degré d'habileté dans ſa profeſſion, que des Princes, qui regnoient en des Pays fort éloignés, le demanderent. Dans un âge plus avancé il donna des leçons. *Abu'l Khair* & *Ebn Maſibi* avoient une haute opinion de lui. Il mourut, ſemble-t-il, à Maredin en 594.

5. Le fameux *Myſe Maimonides*, que les Auteurs Arabes appellent *Muſa Ebn Maimûn* ou *Maimon*, étoit un Juif Eſpagnol, qui s'appliqua à l'étude des Sciences en Eſpagne. Il acquit une grande connoiſſance des Mathématiques & de la Médecine, quoiqu'il ne pratiquât pas cette derniere, parce qu'il ſe défioit de lui-même. Il embraſſa par force le Mahométiſme, mais demeura Juif dans le cœur. Ayant paſſé enſuite avec ſa famille en Egypte, il s'établit parmi les Juifs à *Al Foſtat*, où il ſe fit Jouaillier, & profeſſa ouvertement ſon ancienne Religion. Après l'abolition du Califat des Fatimites, le Cadi *Al Fadel Abd'alrahim Ebn Ali Al Baiſani* le prit ſous ſa protection, & lui donna une penſion, deſorte qu'il ſe mit parmi les Médecins d'Egypte; mais comme il n'avoit point d'expérience, il ne s'en rapportoit jamais à lui-même. Il étoit très-verſé dans la Loi des Juifs, & a compoſé un Ouvrage célebre ſur ce ſujet, dont les uns parmi les Juifs diſent du bien, & que les autres condamnent. Sa Lettre ſur la réſurrection du Corps ayant fort choqué les Anciens de ſa nation, il la ſupprima en quelque maniere, & n'en accorda la lecture qu'à un petit nombre de perſonnes, qui étoient dans les mêmes ſentimens que lui ſur cet article. *Abulfarage* dit que pluſieurs Juifs d'Antioche & de Tripoli, qui étoient venus s'y établir des Pays de la Chrétienté les plus éloignés, le maudirent & le traiterent d'Infidele. Il a écrit auſſi pluſieurs beaux Ouvrages de Mathématiques & de Médecine. Vers la fin de ſa vie un Fakih ou Juriſconſulte Eſpagnol, nommé *Abu'l Arab*, étant venu en Egypte, lui reprocha qu'il avoit renoncé à la Foi Muſulmane, dans le deſſein de lui cauſer du chagrin. Mais le Cadi *Al Fadel*, ſon ami & ſon patron, le tira de ce mauvais pas, en diſant: „ S'il a profeſſé l'Iſlamiſme par contrainte, la profeſſion „ qu'il en a faite étoit nulle ". Peu de tems avant ſa mort, il ordonna à ſes héritiers de tranſporter ſon corps, après avoir pris les précautions néceſſaires pour qu'il ne pût incommoder perſonne, au Lac de Tibériade, & de l'enterrer-là, parce qu'il y avoit pluſieurs pieux perſonnages de ſa nation qui y étoient inhumés; ce qui fut exécuté. Comme il étoit né à Cordoue en Eſpagne, les Auteurs Arabes lui donnent quelquefois le nom d'*Abu Amran Muſa Ebn Maimon Al Kortobi Al Yebudi*. On a de lui pluſieurs Ouvrages, qu'il a compoſés ſur la Loi Judaïque, en Arabe, qui ont été enſuite traduits en Hébreu par

Joſeph

Digitized by Google

son caractere. On verra par ce que nous rapporterons sur son sujet dans la

Section LIV. *Histoire du Califat de Naser Ledinillah.*

Joseph Ben Tibbon, dont on peut voir le Catalogue dans la Bibliotheque de *Buxtorf*, & ailleurs. Mais il a laissé outre cela plusieurs Ouvrages sur la Médecine & sur les Mathématiques, qui n'ont jamais été traduits de l'Arabe. Le plus célebre de ses Ouvrages est intitulé en Hébreu *Moreb Nevochim*, & en Arabe *Al Delalah*, *le Guide des Dévoyés*; c'est l'Ouvrage dont nous avons parlé ci-dessus. Mr. *D'Herbelot*, enchérissant sur le texte d'*Abulfarage*, rapporte qu'il fut condamné solemnellement par les Synagogues de Juifs Francs qui se trouverent à Antioche & à Tripoli, ces Rabbins ne pouvant souffrir que la Philosophie d'Aristote fût employée à expliquer les points les plus essentiels de leur Loi. *Maimonides* composa un de ses Ouvrages en 595, & *Abulfarage* dit qu'il mourut en 605. Ceux qui souhaitteront de connoître plus particulierement cet Auteur & ses Ouvrages, pourront consulter les Ecrivains cités à la fin de cette Note.

6. L'Imam *Al Fakhr Al Razi Mohammed Ebn Omar*, qu'on appelloit communément à Ray *Ebn Al Khattib*, étoit natif de cette ville, quoiqu'il fût originaire du Tabrestan, ce qui lui a fait donner par quelques Auteurs Arabes le surnom d'*Al Tabrestani*. Il joignoit à la connoissance des Sciences étrangeres celle de la Loi Mahométane, & prêchoit fort éloquemment en Arabe & en Persan, comme nous l'avons dit ailleurs; il combattoit fortement les principes d'*Ebn Sina*. Quand il sortoit à cheval, il étoit armé de deux sabres nuds, & suivi d'un grand nombre d'esclaves. Ses grandes qualités lui acquirent la faveur de plusieurs Sultans de Khowarasm, & celle de divers autres Princes puissans, & en particulier celle de *Gayatho'ddin*, Sultan de la Dynastie des Gaurides, qui faisoit tant d'estime de son mérite, qu'il fonda un College pour lui à Herat. Il dépensa de grandes sommes en Opérations Chimiques, sans en recueillir aucun avantage. Ses Ouvrages, dit *Abulfarage*, sont répandus par tout le Monde, & lus avec application par les Savans. Il fit un voyage dans le *Mawara'lnahr*, pour conférer avec les *Banu Marab* à Bokhara; mais n'avant pas réussi dans son dessein, il se rendit de-là dans le Khorasan, où il fut connu de *Mohammed* fils de *Tacash*, Sultan de Khowarasm, qui le traita avec des marques extraordinaires de distinction & d'estime, & lui fournit tout ce dont il avoit besoin. Il se fixa à la fin à Herat, où il acquit de grands biens, se maria, eut plusieurs enfans, & où il demeura jusqu'à sa mort. Ce fut en 580 qu'il fit le voyage de Bokhara, & il fut reçu avec beaucoup d'hospitalité sur la route par *Abd'alrahman Ebn Abd'alcarim Al Sarkhasi*, Médecin célebre. Pour lui témoigner sa reconnoissance il publia une explication du Canon d'*Ebn Sina*, dans laquelle il donnoit l'intelligence des termes difficiles qui se rencontrent dans ce Livre, & la lui dédia. Il mit encore à la tête de cet Ouvrage, composé uniquement pour faire plaisir à son Bienfaiteur, une Préface, où il fait une mention très-honorable de lui. Quelques Auteurs appellent l'Imam *Razi*, l'Imam *Fakhro'ddin Mohammed Ebn Omar Ebn Khattib Al Razi Al Tamimi Al Becri Al Tabrestani*. Selon *Ebn Al Athir*, il naquit l'an 543 de l'Hégire, & devint un des plus célebres Docteurs de la Secte de *Shafi*. Ses principaux Ouvrages sont les suivans: *Ershad Al Nadbar Ela Latbaïf Al Asrar*, c'est-à-dire *Introduction dans les mysteres les plus subtils, pour les gens d'esprit*, où ce Docteur recherche des raisons philosophiques pour prouver & pour expliquer les principes du Mahométisme. *Mobassel Al Afkar*, Livre de Métaphysique & de Théologie Scholastique, qui a été commenté par plusieurs Auteurs; il est dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 932. L'*Ossul Addin*, *les Principes de la Foi*, est divisé en cinquante questions, qui regardent également la Philosophie & la Théologie. Ce Livre se trouve aussi dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 620. La premiere question est contre l'éternité du Monde, par où il paroît que cet Auteur n'étoit pas un aussi grand Aristotélicien que ses ennemis vouloient le faire croire, pour le décréditer. *L'Ekhtiarat Al Najiumiyah*, ou *Traité des Elections Astronomiques*, & l'*Arbaïn fi Ossul Addin*, lui sont aussi attribués, de même qu'un autre Ouvrage, intitulé *Mabsul*. Selon *Ebn Shohnah* & *Abulfarage*, il mourut à Hérat, au mois de *Dhu'lhajja* de l'an 606. Comme il passoit pour hétérodoxe sur de certains articles, on l'enterra dans sa maison, de peur que son corps ne fût insulté par la populace, qui avoit très-mauvaise opinion de lui.

7. *Mafibi Ebn Abu'l Baka Al Nili*, citoyen de Bagdad, surnommé *Abu'l Khair*, & appellé communément *Ebn Al Attar*, étoit aussi un habile Médecin, qui étoit fort avant

Digitized by Google

Section LIV. *Hiſtoire du Califat de* Nafer Ledinillah.

la ſuite, quand nous viendrons à la fin du Califat de *Moſtanſer Billah*, ſon petit-fils, que c'étoit un Prince avare & avide de richeſſes (*a*).

SEC-

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 451. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 622. *Elmacin*, in Tarikh Al Moſlemin, ad ann. Hejir. 622. MS. inedit. in Bibl. Bodleian. Oxon. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 622. *Ebn Al Athir*, in Al Cam. *Khondemir. Mirkhond*, ap. *Teixeira*, p 306. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Nafer Ledinillah*, p. 663.

dans les bonnes graces du Calife *Nafer Ledinillah*, dont *Abulfarage* dit qu'il viſitoit ſouvent les femmes. Il amaſſa de grands biens, & laiſſa un fils, à qui cet Hiſtorien donne le nom d'*Abu Ali*, qui exerça auſſi la Médecine, mais qui n'étoit ni fort ſavant, ni fort renommé. Cet *Abu Ali* eut des intrigues de galanterie avec *Setti Sharaf* & *Kohtiak*, deux Courtiſanes, dont la ſeconde étoit femme d'*Ebn Al Bokhari*, Grand-Tréſorier: ces intrigues ayant été découvertes, le Calife fit enfermer les deux femmes dans une maiſon deſtinée pour les perſonnes de cet ordre, & condamna *Abu Ali* à payer ſur le champ ſix-mille dinars. *Ebn Al Attar* étoit Chretien, & mourut fort vieux en 60[illegible].

8. *Ali Ebn Ahmed Abu'l Haſan*, Médecin de Bagdad, connu généralement ſous le nom d'*Ebn Habal*, poſſédoit à fond les principes de ſon Art, & toutes les parties des Belles-Lettres. Il étoit natif de Bagdad, & y avoit fait ſes études; mais étant allé voyager, il ſe rendit d'abord à Moſul, & delà dans l'Adherbijan, & enfin s'établit à *Akhlat*, où il devint Médecin ordinaire de *Shah Armen* Il y donna des leçons à pluſieurs jeunes gens, qui firent leurs études ſous lui; mais s'étant dégoûté par un accident frivole, dont on trouve le récit dans *Abulfarage*, il revint à Moſul, où il demeura juſqu'à ſa mort: il devint aveugle, & pendant les deux dernieres années de ſa vie il fut hors d'état de ſortir de chez lui; il continua cependant juſqu'à la fin de ſa vie à donner des leçons. Il a compoſé un Ouvrage célebre de Médecine, intitulé *Al Mokhtar*, qui forme ordinairement quatre volumes; il mourut dans le mois de *Moharram* de l'an de l'Hégire 610, âgé de quatre-vingt-quinze ans.

9. *Abu'l Carm Sâed Ebn Tûma*, Médecin Chretien de Bagdad, ſurnommé *Amino'ddawla*, diſtingué par ſon humanité & par une capacité conſommée, de même que par une pratique des plus heureuſes. Le Calife *Nafer Ledinillah* l'eſtimoit à un tel point, qu'il lui confia la garde de ſes tréſors, & lui donna par cette raiſon le titre d'*Amino'ddawla*. Ce perſonnage, qui avoit tout crédit auprès du Calife, ſe perdit par ſon imprudence. Il découvrit au Viſir, que *Setti Naſim*, une des femmes du Serrail, conjointement avec *Tajo'ddin Rasbik*, Eunuque du Palais, profitant de l'âge & des infirmités du Calife, qui étoit preſque aveugle, contrefaiſoient ſi parfaitement ſon écriture, qu'ils gouvernoient abſolument l'Etat. *Rasbik*, ſachant bien que perſonne ne pouvoit avoir fait cette découverte que le Médecin, ſuborna deux ſoldats de Waſet, qui étoient fils d'un certain *Kâmro'ddin*, pour l'aſſaſſiner. Ils firent leur coup un ſoir, que notre Médecin ſortoit du Palais du Viſir pour ſe rendre à celui du Calife, à *Bab Al Galla*, ou la *Porte du Bled*. Il fut enterré d'abord dans ſa maiſon, où il mourut, & neuf mois après on le tranſporta dans l'Egliſe de *Bab Al Mohawal*, où ceux de ſa famille étoient enterrés. Les aſſaſſins furent ſaiſis d'abord, & le lendemain on les punit du dernier ſupplice; on leur fendit le ventre, & leurs corps furent attachés à un gibet, dreſſé proche de *Rab Al Medbah*, ou *Porte de la boucherie*, à l'oppoſite de celle où le meurtre avoit été commis. Cette ſcene tragique ſe paſſa le Jeudi 28 du premier Jomada de l'an 620.

10. *Yuſef Ebn Yahya Ebn Isbak Al Sebti Al Magrebi* Médecin Juif de *Sebta* ou *Ceuta* en Afrique, entendoit paſſablement quelques parties de la Philoſophie, & avoit fait aſſez de progrès dans les Mathématiques. Il voyagea en Egypte, cacha ſa religion, & contracta une grande intimité avec le célebre *Muſa Ebn Maimon Al Kortobi*, dont nous avons parlé. Il s'appliqua avec ce Savant à corriger l'Aſtronomie d'*Ebn Aflah Al Andaluſi*, dont il avoit apporté un Exemplaire de *Sebta* Il alla enſuite à Alep, acheta une Terre dans le voiſinage de cette ville, s'y maria, & devint un des Médecins ordinaires d'*Al Malec Al Dhaher*. *Abulfarage* dit que c'étoit un homme de génie & d'une ſaga-

Digitized by Google

SECTION LV.

Hiſtoire du Califat de Daher Billah. LV. *Calife.*

Section LV. *Hiſtoire du Califat de* Daher Billah.

Aussi-tôt qu'on fut inſtruit de la mort du Calife *Naſer Ledinillah*, ſon fils *Odato'ddin Abu Naſr Mohammed* fut proclamé Calife. Ce Prince, qui prit le ſurnom de *Dhaher Billah*, fut inſtallé ſolemnellement le 2 de *Shawal*, ſelon *Abulfarage*. Le vieux Calife, pendant ſa vie, l'avoit fait reconnoître héritier préſomptif du Trône, & avoit fait prier pour lui dans toutes les Moſquées de ſes Etats; mais ayant remarqué qu'il étoit d'un caractere hardi, vaillant, prompt & entreprenant; il en prit ombrage dans la ſuite, & défendit non ſeulement qu'on priât pour lui, mais le fit mettre en priſon. *Naſer* jetta après cela les yeux ſur l'Emir *Ali*, ſon ſecond fils, pour en faire ſon ſucceſſeur; mais ce Prince étant mort avant ſon pere, il ne lui reſta plus qu'*Abu Naſr Mohammed*, qu'il déſigna une ſeconde fois ſucceſſeur au Califat. Après la mort de *Naſer* on le tira donc de priſon, & on le mit ſur le Trône. On prétend qu'il dit à cette occaſion: „ Il ſemble qu'il n'eſt gueres à propos d'ouvrir la boutique ſur le „ ſoir. Je ſuis âgé de cinquante ans, & ſerai-je à cet âge élevé au Ca„ lifat?". Quoiqu'il fût diſgracié de ſon pere, le peuple de Bagdad lui fut toujours fort affectionné (*a*).

Dhaher Billah *ſuccede à* Naſer.

La même année, ſi l'on doit s'en rapporter à *Ebn Shohnah*, ou pour mieux dire au MS. de cet Hiſtorien du Docteur *Hunt*, Sultan *Jalalo'ddin* ſe rendit maître de l'Irak Perſienne, & reſtitua *Shiraz* à *Saad* fils de *Dacla*, ci-devant Prince de cette ville. Il prit auſſi *Tabriz* ou *Tauris*, & mit en fuite *Modhaffero'ddin Azbec* fils d'*Albahlawan*, Souverain de l'Adherbyan, qui entreprit d'arrêter les progrès de ſes armes. Il épouſa enſuite la femme d'*Azbec*, que le Cadi de *Tabriz* avoit ſéparée dans les formes de ſon mari. *Ebn Shohnah* dit qu'elle étoit fille de *Togrol Bek*, le dernier des Princes Selgiucides. A la fin le Sultan *Jalalo'ddin* s'aggrandit tellement par les conquêtes qu'il avoit faites, que ſa puiſſance donna de l'ombrage au Calife de Bagdad, qui commença de le craindre. Vers ce tems-là *Al Malec Al Naſer Salah'addin Dawd*, fils d'*Al Malec Al Moadhdhem Iſa*, Souverain de Damas, invité par les habitans de Hamah, prit poſſeſſion du

Autres événemens de l'an 622.

(*a*) *Abulfarag* ubi ſup. p. 460, 461. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 622. *Ebn. Khalican. Ebn Al Athir*, in Cam. *Ebn. Shohnah*, ad aun. Hejir. 622. *Elmacin*, in Tarikh Al Moſlemin ad ann. Hejir. 622. MS. inedit. *Khondemir. Mirkhond.* ap. *Teixeira*, l. c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Dhaher Billah* p. 944.

ſagacité extraordinaire. Le même Hiſtorien nous apprend qu'il mourut l'an 623 de l'Hégire (1).

(1) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 451—463. *Ebn Shohnah*, ad ann Hejir. 606, & alibi. *Abulfed.* in Chron. ad ann Hejir. 606 & alibi. *Ebn Ab Athir* in Cam. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 10, 440, 780, 538, 712, 561, 894 & alibi. *Buxtorf*, Biblioth. Hebraïc & Præfat. ad verſion. Lat. *Maimonid.* Moreh Nevochim. *Cunæus*, de Rep. Hebr. L. I. *Caſaub., Voſſius* &c. *Jo. Chriſtoph. Wolf*, Biblioth. Hebraic. Vol. I. III. IV. Hamburgi & Lipſiæ 1715.

Digitized by Google

Section LV. *Hiſtoire du Califat de* Dhaher Billah.

du Gouvernement de cette ville. L'Empereur *Genghizcan*, ayant paſſé par la Tartarie, arriva au commencement de cette année par la Tartarie ſur les bords de la riviere de *Tûla*, au rapport des Hiſtoriens Chinois (*a*).

L'année 223 de l'Hégire, qui commença le 2 de Janvier 1226, fut fatale au Calife *Dhaher Billah*, qui mourut à Bagdad. Il regna neuf mois & ſeize jours, & laiſſa après lui la réputation d'avoir été un grand Prince; les peuples ayant à juſte titre admiré en lui l'amour de la juſtice. Après ſon avénement à la Couronne, il fit reſtituer à pluſieurs de ſes ſujets leurs biens, dont ils avoient été privés par force. Il les déchargea auſſi d'un nouveau tribut qui leur avoit été impoſé, & fit conſtruire à grands fraix un pont ſur le Tigre, à Bagdad; & gouverna avec beaucoup plus de douceur & de modération que ſon pere n'avoit fait, gagna le cœur de ſes peuples, & mourut le 14 du mois de *Rajeb* (*b*).

Mort du Calife Dhaher Billah.

SECTION LVI.

Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah. LVI. *Calife.*

Section LVI. *Hiſtoire du Califat de* Moſtanſer Billah.

APRE'S la mort de *Dhaher Billah*, ſon fils *Abu Jaafar Al Manſûr* fut proclamé Calife. *Abulfarage* nous apprend qu'il fut inſtallé le jour même que ſon pere mourut, & qu'il prit le nom de *Moſtanſer Billah*. Auſſi-tôt que les principaux Officiers Civils & Militaires, & les plus conſidérables de Bagdad lui eurent prêté ſerment de fidélité, il monta à cheval & parut en public, ce qu'il continua de faire pendant aſſez long-tems pour gagner l'affection du peuple. Tous les Hiſtoriens Orientaux conviennent que ce Calife ſurpaſſa tous ſes prédéceſſeurs en libéralité; & qu'à l'égard de l'adminiſtration de la juſtice il fut fort au deſſus de ſon pere même, qui s'étoit ſi fort diſtingué par cet endroit. Il fit bâtir pluſieurs édifices publics pour la commodité de ſes ſujets, & entre autres le fameux College qui eſt appellé de ſon nom *Al Madraſah Al Moſtanſeriyah*, qui n'avoit pas ſon pareil dans tous les Etats Muſulmans, tant pour l'étendue & la beauté des bâtimens, & les matériaux dont on s'étoit ſervi, que pour le nombre des Ecoliers qui y étoient inſtruits, & les grands revenus que le Fondateur y avoit attachés. Il y établit quatre Profeſſeurs, un pour chaque Secte Orthodoxe des Muſulmans, qui avoient chacun ſoixante-quinze Ecoliers à inſtruire ſelon les principes de la Secte dont ils étoient, deſorte qu'il y avoit en tout trois-cens Ecoliers, auxquels le Calife aſſigna des appointemens par mois, outre une quantité ſuffiſante de proviſions. Il y avoit auſſi dans le College un Médecin pour le ſervice des Etudians & des Profeſſeurs, qui les viſitoit tous les jours, une Apothicairerie où l'on préparoit les remedes néceſſaires, & une Cuiſine pour apprêter les mets fournis par le Calife. Quelques Auteurs rapportent que *Moſtanſer Billah*

Son fils Moſtanſer Billah *eſt proclamé Calife.*

y

(*a*) *Ebn Shobnah*, ubi ſup. *Gaubil*, l. c. p. 45, & ſuiv.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 461. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 623. *Elmacin* ubi ſup. ad ann. Hejir. 623. *Khondemir. Mirkhond*, ap. *Teixeir.* ubi ſup. *D'Herbelot*, l. c.

Digitized by Google

Section LVI. *Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

y avoit lui-même un appartement & une gallerie, qui joignoit les Ecoles, où il venoit tous les jours pour apprendre ce qui ſe paſſoit dans le College, & d'où il entendoit quelquefois par des jalouſies les diſputes des Docteurs & de leurs Diſciples. Il faiſoit ſouvent encore dreſſer dans la ville de Bagdad un grand nombre de tables fort bien ſervies, principalement au mois de *Ramadan*, pendant la nuit, qui eſt le ſeul tems où les Mahométans peuvent manger & boire, à cauſe du jeûne qu'ils obſervent tout ce mois-là. Chacun étoit bien reçu & bien traité. Une autre preuve de la grande libéralité de ce Prince, c'eſt ce que rapportent *Mirkhond* & *Khondemir*, qu'étant monté un jour à la plus haute gallerie de ſon Palais, il apperçut ſur les terraſſes de la plupart des maiſons quantité d'habits de diverſes ſortes, & en ayant demandé la raiſon à ſon Viſir, ce Miniſtre lui répondit que les habitans de Bagdad expoſoient ainſi leurs habits qu'ils avoient fait laver, afin les ſécher au Soleil, pour ſolemniſer décemment un de leurs *Beirams*, ou Fêtes ſolemnelles, qui approchoit. *Moſtanſer*, ayant écouté le Viſir, „ Je ne croyois pas, lui „ dit-il, que les habitans de Bagdad fuſſent ſi pauvres, ni qu'ils fuſſent „ obligés de faire laver leurs vieux habits, faute de neufs pour célébrer „ la fête". En même tems il ordonna qu'on employât une groſſe ſomme d'or à faire des balles d'arbaletes, que lui & les ſiens tiroient de la gallerie de ſon Palais ſur toutes les terraſſes de la ville où il voyoit des habits expoſés. Cette libéralité extraordinaire a fait dire aux Auteurs de la Vie de ce Calife, qu'il avoit diſtribué en moins de vingt ans les immenſes tréſors que ſes prédéceſſeurs avoient amaſſés pendant l'eſpace de cinq-cens ans. Pour ce qui regarde les affaires des Mogols, les Hiſtoriens Chinois nous apprennent qu'*Ogotaï*, ou *Octaï Khan*, pénétra dans la Province de *Ho nan* en l'année 623, & mit le ſiege devant *Kay-fong-Fu*, Capitale de la Province, & la Réſidence de l'Empereur de la Chine. On voit par les mêmes Hiſtoriens, que *Genghizcan* entra en perſonne dans les Etats du Roi de *Hya*, & qu'il prit *Tetſina*, ville aſſez conſidérable. Ses troupes emporterent auſſi toutes les places fortes qui ſe trouvoient entre cette ville & *Ning-hya*, *Kyo-yu-quan*, & *Kanchew*. *Súchew*, *Kanchew*, & *Si-lyang-Fu* ſe rendirent de même, & le Khan ſoumit encore *Ling-Chew*, au Midi de *Ning-hya*. Toutes ces places avec leurs dépendances furent conquiſes dans une ſeule campagne (*a*).

Les principaux événemens de l'année 624.

Vers la fin du mois de *Dhu'lkaada* de l'année 624 de l'Hégire, qui commença le 22 de Décembre 1226, *Al Malec Al Moadhdhem Iſa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, Souverain de Damas, mourut dans le château de cette ville, âgé de quarante-ſept ou de quarante-huit ans, dont il en avoit regné neuf & quelques mois à Damas. C'étoit un Prince d'un bon caractere, qui avoit beaucoup de grandeur d'ame, appliqué, & très-habile Grammairien. Il étoit dans les principes de la Secte d'*Abu Hanifa*, & y étoit plus for-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 463. *Abulfed. Ebn Khalecan*, *Ebn Al Athir*, *Elmacin*, *Khondemir* & *Mirkhond.* ubi ſup. *D'Herbelot*, Bibloth. Orient. art. *Moſtanſer Billah*, p. 632. *Gaubil*, ubi ſup.

Digitized by Google

SECTION LVI. *Hiſtoire du Caliſat de Moſtanſer Billah.*

fortement attaché qu'aucun de ceux de ſa famille. C'étoit *Shahabo'ddin Al Hoſri*, ſavant Docteur de cette Secte, qui l'avoit inſtruit. Son fils *Al Malec Al Naſer Salaha'ddin Dawd* lui ſuccéda dans la ſouveraineté de Damas, de Jéruſalem & de toute la partie maritime de Syrie; après qu'il fut monté ſur le Trône, ſes oncles *Al Malec Al Aziz* & *Al Malec Al Saleh* porterent devant lui la couverture du harnois de ſon cheval. L'Auteur du *Nighiariſtan* rapporte que cette année les armées du Sultan *Jalalo'ddin* & des Mogols, qu'il appelle *Tartares*, ſe rencontrerent auprès d'Iſpahan, mais ſans en venir aux mains, comme ſi elles euſſent été d'accord; les Tartares ſe retirerent dans le Khoraſan, & *Gayatho'ddin* frere du Sultan, prenant la fuite ſans ſavoir pourquoi, s'en alla du côté du Lariſtan, abandonnant ſon équipage & le bagage de toute l'armée. Les habitans d'Iſpahan, voyant cette déroute, accoururent auſſi-tôt pour piller, mais le Cadi *Saadi* les en empêcha, & les pria d'avoir un peu de patience, leur promettant que ſi le Sultan ne paroiſſoit pas dans un tems aſſez court qu'il leur marqua, ils auroient la liberté de faire ce qui leur plairoit. Le Sultan ne manqua pas d'être de retour à point nommé, car il fit une diligence incroyable pour arriver à Iſpahan, & ſauva par-là ſes bagages, qui n'auroient pas échappé au pillage. Quelques Hiſtoriens diſent que l'année précédente les Mogols défirent *Jalalo'ddin* dans l'Adherbijan, & ſe rendirent maîtres de Tauris; mais ils conviennent, qu'ayant enſuite rallié ſes forces, il eut quelquefois l'avantage ſur eux. Ils rapportent de plus, que ce Prince mit le ſiege devant Akhlat, Capitale d'Arménie, où le Calife lui envoya un Ambaſſadeur avec des préſens. De-là il paſſa en Anatolie, pour s'y faire rendre les reſpects qu'on avoit rendus au Sultan ſon pere, mais il y fut battu par *Alao'ddin Kaykobad*, Sultan d'Iconie & par d'autres Princes du Pays; il fut enſuite ſurpris par les Mogols, qui le mirent en déroute & pillerent ſon camp. Nonobſtant ces avantages & pluſieurs autres, que les troupes de *Genghizcan* remporterent, ce Conquérant jugea à propos de prendre la route de Tartarie ou du Mogoliſtan, & après avoir mis fin au Royaume de *Hya* ou de Tangut, & nommé ſon fils *Octaï* Khan pour ſon ſucceſſeur, il mourut dans une forêt ſur la route de la Chine, le 4 du mois de *Ramadan* de l'an 624 (*a*).

Jéruſalem cédée aux Chrétiens.

L'année ſuivante, la 625. de l'Hégire, qui commença le 12 de Décembre 1227, il y eut une négociation entre *Al Malec Al Camel* & les *Francs*, dont le réſultat fut, que Jéruſalem & pluſieurs places maritimes de Syrie furent cédées aux derniers. Il eſt vrai, que ſi l'on s'en rapporte au MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, que cette ceſſion, qu'il place en 626, ne ſe fit qu'à condition que les Muſulmans auroient la liberté d'entrer dans les Temples d'*Aſſakhra* & d'*Al Akſa*, à Jéruſalem, que la ville demeureroit démantelée, & que la Cour de Juſtice au Marché *Al Roſtak*, ſeroit ſous la

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 464, 465. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 624. *Ebn Al Athir*, in Cam. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 624. *Elmacin*, in Tarikh Al Moſſemin, ad ann. Hejir. 624. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'al-jaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 372. *De la Croix*, Hiſt. de Genghizc. p. 484, 486, 490. *Gambil*, ubi ſup. p. 51, & ſuiv.

Digitized by Google

la direction d'un Chef Muſulman. Pour comprendre comment *Al Camil* put céder Jéruſalem, qui appartenoit à ſon frere *Al Malec Al Moadhdhem Iſa*, il faut ſavoir qu'il s'étoit ſaiſi de cette ville, après la mort de ſon frere. Les *Francs* avoient reçu de ſi puiſſans ſecours d'hommes & d'argent de l'Europe, qu'il n'étoit pas en état de ſe meſurer avec eux, & qu'il ſe hâta de faire la paix, de peur de perdre ſes Etats de Syrie & d'Egypte. En vertu du Traité, les Francs prirent poſſeſſion de Jéruſalem, dans le dernier *Rabi* de l'an 626, ſi l'on ſuit le MS. d'*Ebn Shohnah*, cité ci-deſſus (*a*).

Section LVI. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtanſer Billah.

La même année 625, *Jalalo'ddin*, délivré de la crainte des Tartares ou Mogols, entreprit la conquête du Gurjiſtan ou Géorgie. Le Roi de ce Pays, qui s'étoit mis en état de ſoutenir cette guerre, ſe mit en campagne avec une armée de Géorgiens & de Khozariens, beaucoup plus forte que celle de *Jalalo'ddin*. Ce Prince pour la mieux reconnoître, monta ſur une hauteur, de laquelle il découvroit le camp des ennemis, & s'apperçut qu'il y avoit dans leur avant-garde des Khozariens, peuple habitué ſur la rive ſeptentrionale de la Mer Caſpienne, que les Perſans appellent *Desht-Kipjak*. Ces gens conſervoient encore le ſouvenir d'un bienfait qu'ils avoient reçu de lui, ayant obtenu leur pardon de ſon pere *Mohammed*, contre lequel ils s'étoient révoltés. Le Sultan réſolut de profiter de leur bonne diſpoſition, & de s'en ſervir pour les détacher de leur Allié. Dans ce deſſein il leur envoya du pain & du ſel (*) pour les faire reſſouvenir du bon office qu'il leur avoit rendu autrefois, & de l'alliance qu'ils avoient contractée avec lui. Ce tour d'adreſſe lui réuſſit ſi bien, que les Khozariens, ayant honte de faire la guerre à leur bienfaiteur, abandonnerent les Géorgiens, & ſe retirerent chez eux. Après leur départ, le Sultan fit ſavoir au Roi de Géorgie qu'il ne vouloit point ſe prévaloir de la défection des Khozariens, & qu'il lui accordoit un jour de treve, pour traiter d'accommodement. Dans cet intervalle, il ſe donna pluſieurs combats ſinguliers entre les braves de l'une & de l'autre armée; *Jalalo'ddin* lui-même déſarçonna ſucceſſivement un vaillant Géorgien & ſes trois fils; il tua enſuite un homme de la même nation d'une taille démeſurée & d'une force extraordinaire, ce qui conſterna l'armée Géorgienne, à la vue de laquelle ce combat ſe paſſoit. Le Sultan profitant de la terreur des ennemis, les chargea ſi vivement qu'il remporta une victoire complette, & réduiſit ſous ſon obéiſſance toute la Géorgie, ſans être obligé d'en venir davantage aux mains. Etant entré dans *Teflis*, Capitale du Royaume, il apprit que *Borak*, Gouverneur de la Province de Ker-

Autres événemens de l'année 625.

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 465. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejr. 626. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 745.

(*) Nous remarquerons ici, que la cérémonie de préſenter du pain & du ſel, pour marque d'amitié, d'alliance & d'hoſpitalité, ſe pratique encore dans l'Orient. Les Arabes en ont encore une particuliere, qui eſt de préſenter à boire à ceux qui ont quelque défiance d'eux, pour les aſſurer de leur ſincérité & de leur bonne foi (1).

(1) *Beha'eddin Ebn Sheddad*, Vit. & res geſt. Saladin. p. 70, 71. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejr. 583. & in Excerpt. *Alb. Sebultens*, p. 41. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejr. 583. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 371.

Digitized by Google

Section LVI. *Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

Kerman, qui avoit été autrefois un des Huiſſiers de ſa porte, accoutumé pendant la guerre des Tartares à vivre dans l'indépendance, n'obéiſſoit pas à ſes ordres. Il prit donc la réſolution de ſe rendre directement dans le Kerman, avec trois-cens chevaux ſeulement, pour le prendre au dépourvu, avant que de la déſobéiſſance il paſſât à une rebellion ouverte. Il fit cette expédition en dix-ſept jours, & arriva dans le Kerman avant que *Borak* eût eu avis de ſon départ, le ſurprit avant qu'il fût en état de ſe défendre, & ſelon l'Hiſtorien que nous ſuivons, le punit comme ſa témérité & ſa préſomption le méritoient. Vers le commencement de cette année, les Chinois, commandés par un Prince du ſang, défirent les Mogols, qui perdirent huit-mille hommes, & *Ogotaï* ou *Octaï* Khan ſuccéda à *Genghizcan* ſon pere (*a*).

Ce qui ſe paſſa en 626.

L'an 626 de l'Hégire, qui commença le 30 de Novembre 1228, *Al Malec Al Asbraf* & *Al Malec Al Camel* aſſiégerent Damas, qui ſe rendit après une vigoureuſe réſiſtance. Mais pour dédommager *Al Malec Al Naſer Salah'addin Dawd*, qui en étoit Souverain, on lui donna les villes de Carac, de Belka, de Belkaa, de Shawbec, & quelques autres places avec leurs dépendances. *Al Malec Al Camel*, Roi d'Egypte, eut en partage le Belad Al Sharkia, & *Al Malec Al Asbraf* demeura en poſſeſſion de Damas, du conſentement de toutes les parties. *Ebn Shohnah* dit qu'*Al Malec Al Maſud*, fils d'*Al Malec Al Camel*, Roi de l'Yemen, mourut cette année à la Mecque, qui avec ſon territoire ſacré lui appartenoit. Son corps fut porté & inhumé à *Al Ala*, & ſon fils *Joſeph* fut proclamé Roi de l'Yemen ſans difficulté. Le même Hiſtorien nous apprend qu'*Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin Al Amjad*, fils d'*Al Malec Al Adel*, Prince de Baalbec, dont *Al Malec Al Asbraf* l'avoit dépoſſédé, fut aſſaſſiné vers le même tems par un de ſes eſclaves, qu'il avoit ci-devant fait empriſonner dans une chambre. Ce malheureux s'étant ſauvé ſur le haut du Balkis, ſe précipita & ſe tua. *Ebn Shohnah* dit qu'*Al Malec Al Amjad* fut un des plus fameux des deſcendans d'*Ayub*; il regna pluſieurs années à Baalbec, & fut enterré dans le College, que ſon pere avoit fait bâtir à Damas, ſur un des endroits les plus élevés. *Ogotaï* ou *Octaï* fut reconnu unanimement Grand-Khan des Mogols par tous les Seigneurs & les Princes de la Nation, dans une aſſemblée générale, tenue à *Caracorom* ou *Arduballik*, Capitale de l'Empire de *Genghizcan* (*b*).

Et en 627.

Pluſieurs événemens importans rendirent remarquable la 627. année de l'Hégire, qui commença le 20 de Novembre 1229. Le Sultan *Jalalo'ddin*, ayant enfermé dans Akhlat *Takio'ddin Al Abbas* & *Majiro'ddin Yakub*, freres d'*Al Malec Al Asbraf*, avec l'Emir *Hoſamo'ddin Al Kaymari* & *Azzo'ddin Aybec*, un des Mamlucs d'*Asbraf*; il fit battre la ville du côté de la mer avec vingt machines, & la força enfin de ſe rendre, les habitans ayant été réduits pendant quelque tems à ſe nourrir de chiens, & une livre

(*a*) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 371, 372. *Gaubil*, ubi ſup. p. 53. *De la Croix*, l. c. p. 511.

(*b*) *Ebn Shohnah*, ubi ſup. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 465-467. *Gaubil*, ubi ſup.

Digitized by Google

SECTION LVI. *Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

tre de pain, poids de Damas, s'étant vendue juſqu'à un Dinar d'Egypte. L'Emir *Hoſamo'ddin* trouva moyen de ſe ſauver à cheval au château de Kaymar, mais *Azzo'ddin Aybec*, *Takio'ddin* & *Majiro'ddin* furent fait priſonniers de guerre, & *Jalalo'ddin* les mena par tout à ſa ſuite. *Al Malec Al Aſhraf*, qui venoit de réduire à ſon obéiſſance Rakka ſur l'Euphrate, l'ayant appris, s'avança à la tête d'un corps de Cavalerie vers *Aboloſtain*, & à quelques lieues de cette place *Alao'ddin Kaykobad* vint le joindre avec les troupes d'Anatolie ou d'*Al Rûm*; & peu après ils rencontrerent l'armée Khowaraſmienne, forte de quarante mille hommes, qui étoient ſortis d'*Akhlat*, dans le deſſein de leur livrer bataille: les deux armées s'engagerent un Vendredi, le combat fut ſanglant, mais la nuit qui ſurvint empêcha que l'action ne fût déciſive ce jour-là, quoique les Khowaraſmiens euſſent été ſur le point de tourner le dos: les ſoldats paſſerent la nuit ſous les armes des deux côtés. Le Samedi matin le combat recommença à la pointe du jour avec une nouvelle furie, & finit par la déroute totale des Khowaraſmiens, qui au rapport d'*Al'ulfarage* perdirent beaucoup de monde. Pluſieurs des fuyards ſe ſauverent juſques dans les montagnes de Trébiſonde, & plus de quinze-cens ſe précipiterent du ſommet de ces montagnes & périrent. Le Sultan lui-même ſe ſauva d'abord à Khartabert & de-là en Perſe; avant ſa fuite il envoya *Takio'ddin*, frere d'*Al Malec Al Aſhraf*, bien lié au Calife à Bagdad, lequel le mit honorablement en liberté, & le renvoya à ſon frere. Après ſa victoire *Al Malec Al Aſhraf* marcha à Akhlat, & ſe remit en poſſeſſion de cette ville. Il dépêcha enſuite un Ambaſſadeur à *Jalalo'ddin* pour regler l'échange des priſonniers, & pour le prier de traiter humainement ceux qu'il avoit pris. Dès que l'Ambaſſadeur eut expliqué ſa commiſſion au Sultan, ce Prince lui répartit: „ Il y a parmi mes priſonniers quelques-uns des parens de votre Maî„ tre, au lieu qu'il n'a que quelques-uns de mes Eſclaves; cependant s'il „ veut la paix, je ſuis prêt à la faire avec lui". *Al Malec Al Aſhraf* lui reprocha enſuite les étranges ravages qu'il avoit fait dans ſes Etats, & tout le ſang qu'il y avoit répandu, & dit à celui que le Sultan lui avoit envoyé: „ *Jalalo'ddin* n'a que mon frere *Majiro'ddin* entre ſes mains, qui „ ſelon les apparences eſt peut-être mort: ſi cela eſt, j'ai d'autres freres „ encore, & pluſieurs parens, ceux de la famille d'*Ayûb*, avec leurs do„ meſtiques, étant au nombre de deux-mille ames. Au-lieu que le Sultan „ de Khowaraſm n'a point d'enfans, & eſt environné d'une multitude „ d'ennemis: s'il veut la paix, qu'il reſtitue toutes les places qu'il nous „ a injuſtement enlevées". Le Sultan n'ayant pas goûté cette réponſe, la négociation s'en alla en fumée; & il ordonna d'abord qu'on lui amenât *Azzo'ddin Aybec*, qui avoit été enfermé dans le château d'*Akhtamar*, & le fit mourir. Mais il apprit peu de tems après, que les Tartares, ſous la conduite de *Jirmagûn Nowoyn*, avoient paſſé l'*Aimmawaih* (le Gihon), & étoient déja à Tauris, ſe diſpoſant à venir l'attaquer; il envoya alors des Ambaſſadeurs au Calife à Bagdad, à *Al Malec Al Aſhraf* & à *Alao'ddin*, Sultan d'Iconie, pour leur demander du ſecours contre les nombreuſes forces d'*Octaï* Khan. Pour réuſſir d'autant mieux dans leur com-

Digitized by Google

Section LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

commission, ces Ambassadeurs étoient chargés de représenter aux Cours où ils étoient envoyés, que si les Tartares ramoient le Sultan de Khowaraſm, la seule barriere qui les arrêtoit de ce côté-là seroit renversée, & qu'ils n'auroient plus de peine à subjuguer les Puissances voisines; desorte que celles-ci étoient intéressées elles-mêmes pour leur conservation à le secourir, pour agir de concert contre ces ennemis communs, & pour les obliger à s'en retourner chez eux, avant qu'ils eussent étendu leurs conquêtes plus avant dans cette partie du Monde. Mais ces raisons n'ayant pas produit l'effet qu'il en espéroit, il prit ses quartiers d'hiver à *Armiah*, & y demeura jusqu'au Printems. *Abulfarage* rapporte que l'année précédente, *Octaï* Khan, Empereur des Tartares ou Mogols, envoya *Jûrmagún Nowayn* avec trente-mille chevaux dans le *Khoraſan*, *Sontay Bahader*, avec le même nombre de troupes vers les frontieres du *Kipjak*, & une troisieme armée sous les ordres de *Satsin* & d'*Aylgar* à *Al Tobbat*, pendant qu'il marcha lui-même contre le *Catay* (*a*).

Les principaux évènemens de l'année 628.

En l'année 628 de l'Hégire, qui commença le 9 de Novembre 1230, le Sultan *Jalalo'ddin* passa dans la Province de Diyar Becr (la Mésopotamie) où il s'adonna au vin, au jeu & à toute sorte de débauches, comme s'il eût eu dessein, dit *Abulfarage*, de dire adieu au monde, & à sa gloire passagere. Pendant qu'il étoit ainsi plongé dans la débauche, *Baymas Nowayn* entra dans le Diyar Becr à la tête d'une armée de Mogols, & le surprit; à-la-vérité l'Emir *Awrkhan*, en faisant tête à l'ennemi avec quelques troupes Khowaraſmiennes, lui ménagea le tems de se sauver par la fuite: le lendemain matin les Khowaraſmiens furent mis en déroute, & les Mogols les poursuivirent quelque tems, croyant que le Sultan étoit avec eux; mais aussi-tôt qu'ils furent désabusés, ils cesserent la poursuite. *Jalalo'ddin*, accompagné seulement de trois domestiques, s'enfuit sur une montagne proche d'Amed, où un parti de Curdes le rencontra: ces gens-là le prenant lui & ses domestiques pour des soldats Khowaraſmiens qui s'étoient sauvés des mains des Mogols, les massacrerent pour avoir leurs habits, leurs chevaux & leurs armes. L'affaire se découvrit par un Curde, qui vint à Amed avec les armes de *Jalalo'ddin*, & qui y fut puni du dernier supplice, comme complice de la mort de ce Prince. D'autres prétendent cependant que ce ne fut pas *Jalalo'ddin* lui-même qui fut tué proche d'Amed, mais son Ecuyer; & que lui & ses compagnons s'étoient déguisés en *Súfis*, pour ne pas tomber entre les mains des Mogols; qu'il erra de lieu en lieu jusqu'en l'année 652 de l'Hégire, & qu'ayant passé alors le Gihon avec une Caravane de Marchands, il fut arrêté comme espion par les *Karagûl* ou Gardes, placés sur les routes, qui le mirent à la question & l'y firent expirer, quoiqu'il déclarât qu'il étoit le Sultan de Khowaraſm. *Ebn Shohnah* dit que *Jalalo'ddin* fut si affligé de la mort d'une de ses Esclaves, qui mourut cette année, qu'il en perdit l'esprit; cet Historien assure qu'il en étoit si éperdument amoureux, qu'il fit garder soigneusement son corps, auquel il faisoit servir tous les jours à manger, lui

(*a*) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 467-470. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 372.

Digitized by Google

lui faiſoit demander l'état de ſa ſanté, & ſi elle étoit meilleure que le jour précédent. *Ebn Shohnah* ajoute que *Jalalo'ddin* étoit l'aîné des fils de *Mohammed* fils de *Tacash*, qui lui donna d'abord en partage le Royaume de Gazna avec ſes dépendances juſqu'aux Indes; *Kotbo'ddin Iblag Shah*, le ſecond de ſes enfans, eut le Royaume de Khowaraſm & le Khoraſan; il aſſigna à *Gayatho'ddin*, le troiſieme, le Kerman, Macran, & d'autres Etats d'une grande étendue; & *Rocno'ddin Awrsbah* commanda dans l'Irak Perſienne. Mais dans la ſuite *Jalalo'ddin* ſe rendit auſſi puiſſant que ſon pere, & en poſſéda preſque tous les Etats. Le même Hiſtorien rapporte encore, que cette année les Mogols le défirent en bataille rangée; qu'ayant été fait priſonnier par les Tartares il s'échappa de leurs mains; qu'il fut tué par un Curde, qui avoit trempé ſes mains dans le ſang de ſon propre frere; qu'après ſa mort un Poëte fit des vers ſur ſa fin tragique, dont l'Hiſtorien en a conſervé quelques-uns; qu'après la défaite de ce Prince, les Mogols devinrent maîtres abſolus de toute la Perſe, & qu'ils y exercerent des cruautés plus horribles encore que toutes celles qu'ils avoient faites juſqu'alors. La grandeur & la magnificence de *Jalalo'ddin* alloient ſi loin, qu'on battoit devant lui deux fois par jour, au lever & au coucher du Soleil, la marche de *Dhu'lkarnain* ou d'*Alexandre le Grand*, avec vingt-ſept tambours enrichis de pierreries, ſelon la coutume des Sultans Selgiucides. *Ebn Shohnah* aſſure que le jour que cette pompeuſe cérémonie commença, vingt-ſept Princes Souverains battirent la marche de *Dhu'lkarnain* devant ſon Palais, dont les principaux étoient *Togrol Bek* fils d'*Arſlan*, de la Maiſon des Selgiucides, *Al Malec Alao'ddin*, Prince de Yamanan, *Al Malec Tajo'ddin*, Prince de Balkh, *Al Malec Adhem* ou *Adham*, Prince de Termed, & *Al Malec Sinjar*, Prince de Bokhara. Toute la vaiſſelle dont il ſe ſervoit, étoit enrichie de pierres précieuſes. Dans le tems des prieres on battoit auſſi la marche en l'honneur de ſes freres, ſur cinq tambours. *Ebn Shohnah* aſſure que *Jalalo'ddin* (*) étoit un Prince d'un courage invincible, & d'une prudence admirable, & l'on en verra des preuves dans l'Hiſtoire de ſes exploits, que nous rapporterons dans une autre partie de cet Ouvrage. Entre autres effets d'un prix preſque ineſtimable que *Genghizcan* lui prit, on dit qu'il y avoit dix coffres remplis de pierreries, dont il y en avoit deux, ſelon *Ebn Shohnah*, dont la valeur égaloit le revenu de toute la Terre. Quand il écrivoit aux Rois de l'Aſie Mineure, d'Egypte & de Syrie, dont le premier étoit de la race des Selgiucides, & les deux autres de la poſtérité de Saladin, il ne

SECTION LVI. *Hiſtoire du Califat de* Moſtanſir Billah.

(*) Il y a dans la Bibliotheque du Roi de France, num. 845, un Livre, intitulé *Seirat Jalalo'ddin Mankberni*. C'eſt la vie de ce Sultan, qui y eſt qualifié *Jalalo'ddin* fils d'*Abu'l-feth Mohammed*, fils de *Tacash*, fils d'*Il Arſlan*, fils d'*Atziz*, fils de *Mohammed Kotbo'ddin*, fils de *Nush Takin*. L'Auteur de cette Hiſtoire eſt *Mohammed Ebn Ahmed Al Monshi Al Naſſawi*, cité par *Ebn Shohnah*, dans cette partie de ſon Hiſtoire que nous avons ſous les yeux. Il dit entre autres choſes, que *Jalalo'ddin* avoit donné quatorze batailles en onze ans (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 373. *Mohammed Ebn Ahmed Al Monshi*, ap. *Ebn Shohnah*, ad ann. Heji. 628. ut & ipſe *Ebn Shohnah* ibid.

Digitized by Google

Section LVI.

Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.

ne ſignoit que ſon nom, ſans mettre ni frere ni ſerviteur; il ne prenoit le titre de Serviteur que quand il écrivoit au Calife, & quand c'étoit au Prince de Moſul & autres ſemblables, il ne mettoit que ſon ſceau, ſur lequel il avoit fait graver ces paroles, *la victoire vient de Dieu ſeul.* Quand il haranguoit ſes troupes, c'étoit avec tant d'éloquence, qu'il faiſoit les plus profondes impreſſions ſur les eſprits. Il prenoit auſſi bien que ſon pere le titre de *Roi du Monde.* La maniere dont il paſſa le *Sind* ou l'*Indus* avec ſon cheval à la nage, dans le mois de *Rajeb*, parut quelque choſe de ſi étonnant, que cela donna lieu dans l'Orient à ce Proverbe; *Vivez juſqu'au mois de* Rajeb, *& vous verrez des choſes extraordinaires.* Le *Saheb Al Tarikh*, qui eſt la correction du Calendrier Arabe & Perſan, que l'on appelle auſſi *Tarikh Al Neiran*, c'eſt-à-dire le calcul du cours du Soleil & de la Lune, lui eſt attribué. *Tarcan Khatûn* ſa mere, Princeſſe d'une ſageſſe & d'une prudence conſommée, qui mettoit toute ſa confiance en Dieu, eſt ſurnommée *la force du Monde & de la Religion*, & *la Reine des femmes de l'un & de l'autre Monde.* Cette année mourut au Caire *Abu'l Haſan Yahya*, fils d'*Abd'almoti*, fils d'*Al Núr*, *Al Zawawi*, fameux Grammairien, de la Secte d'*Abu Hanifa*, & Auteur d'un Livre intitulé *Al Alfiah.* Les armes d'*Octaï* Khan furent non ſeulement heureuſes en Perſe, mais auſſi à la Chine, ayant ſoumis la plus grande partie de la Province de *Shen-ſi*, & même pénétré dans celle de *Ho-nan* (*a*).

Et de l'année 629.

L'année ſuivante, la 629. de l'Hégire, qui commença le 28 d'Octobre 1231, *Al Malec Al Camel*, Roi d'Egypte, dépouilla d'Amed & de Hiſn Caifa, en Méſopotamie, *Al Malec Al Maſud*, de la famille d'*Artak*, à cauſe du déréglement de ſes mœurs, ayant débauché pluſieurs femmes de ſes Etats, ainſi que nous l'apprenons d'*Ebn Shohnah.* Cependant *Al Camel* donna cette Principauté à *Al Malec Al Saleh*, qui étoit ſelon les apparences un autre Prince de la même famille. *Abulfarage*, qui met cet événement dans l'année ſuivante, le rapporte d'une façon un peu différente. Il dit qu'*Al Malec Al Camel* n'ôta qu'Amed à celui qui en étoit Souverain, & qu'il lui donna en équivalent pluſieurs villes en Syrie. Quelques Hiſtoriens prétendent qu'*Al Malec Al Camel* reçut cette année les Ambaſſadeurs de l'Empereur *Frédéric II.* en Syrie, où le Monarque lui-même venoit d'arriver, & que la paix ſe conclut entre les Chretiens & les Mahométans. Par le Traité, Jéruſalem, quoique entierement démolie, à la réſerve de l'*Egliſe de la Réſurrection*, & d'un petit nombre de bâtimens qui en étoient voiſins, & telle qu'*Al Malec Al Moadhdhem Iſa*, Souverain de Damas, l'avoit laiſſée, Betlehem, Lydde, Ramla & tout le Pays juſqu'à Jafa & Acca furent cédées à *Al Camel.* *Ebn Shohnah* rapporte ce mémorable événement à l'année 626. *Octaï* Khan, grand Khan des Mogols, réduiſit cette année l'Empereur de la Chine à de grandes extrémités; il entra auſſi en négociation avec l'Empereur des *Song*, qui regnoit ſur les Pro-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 470-474. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 628. *D'Herbelot*, Biblioth Orient p. 372. *Gaubil*, *Khondemir*, ubi ſup. p. 58-62 & ſuiv.

Digitized by Google

Provinces Méridionales de cet Empire, & fit la paix avec lui (*a*).

En l'année 630 de l'Hégire, qui commença le 18 d'Octobre 1232, Sultan *Alao'ddin*, Souverain d'*Al Rûm*, envoya une Ambaſſade à *Octaï* Khan, pour lui faire ſes ſoumiſſions; ce qui plut tant au grand Khan, qu'il lui offrit une Charge conſidérable à ſa Cour; ce qui, dit *Abulfarage*, fit voir clairement aux peuples d'*Al Rûm* toute la fierté & la hauteur extraordinaire de l'Empereur des Mogols. La même année *Alao'ddin* enleva à *Al Malec Al Aſhraf* Akhlat & Sarra Manray, & *Aſhraf* de ſon côté attaqua la ville de Hiſn Al Manſûr. *Modhaffero'ddin Cuchari*, fils de *Zino'ddin Ali Cukhok*, Prince d'Arbel, mourut au mois de *Ramadan*, & fut tranſporté & enterré à la Mecque. Un Seigneur, nommé *Abu'l Maali Mohammed*, fils de *Naſr*, fils de *Salaya*, lui ſuccéda dans le Gouvernement d'Arbel, dont il prit poſſeſſion au nom du Calife *Moſtanſer Billah*. Cette année mourut auſſi à Moſul le Sheikh *Abu'l Haſan Azzo'ddin Ali* fils de *Mohammed*, & petit-fils de *Mohammed*, fils d'*Abd'alcarim*, fils d'*Abd'alwahed*, *Al Shaibani*, connu ſous le nom d'*Ebn Al Athir Al Jazari*, natif de *Jazirat Ebn Omar*, ou l'*Iſle d'Omar*, ville ſur le Tigre un peu au-deſſus de Moſul; il y nâquit le 4 du premier *Jomada* de l'an 555, & y fit ſes études. Il compoſa trois Hiſtoires: la premiere intitulée *Al Camel* ou Hiſtoire générale, à laquelle nous avons fréquemment renvoyé dans le cours de cet Ouvrage, qui commence à la chûte d'Adam & finit à l'an de l'Hégire 628. La ſeconde a pour titre *Ebrat Uli Al Abſar* ou *Exemples pour les Sages*. La troiſieme étoit l'Hiſtoire des Atabeks. On lui attribue encore deux Ouvrages, intitulés *Nehaiat* & *Aſſad Al Gabah*; mais ſi c'eſt à juſte titre c'eſt ce que nous ne pouvons dire avec certitude. *Ebn Shohnah* rapporte auſſi, qu'*Abd'alaziz* fils d'*Omar*, Citoyen de Rakid, dans le territoire de Moſul, fit bâtir une Ecole ou un College, & lui donna ſon nom. Le grand Khan des Mogols continua à faire, pendant cette campagne, la guerre avec ſuccès contre l'Empereur de la Chine (*b*).

Il ne ſe paſſa rien de fort important en l'année 631 de l'Hégire, qui commença le 7 Octobre 1233. *Naſero'ddin Mahmûd*, fils de *Kaher*, fils de *Nûro'ddin*, Souverain de Moſul, mourut, & eut pour ſucceſſeur *Bedro'ddin Lûlû*, auquel le Calife envoya la Patente de Sultan, & l'on pria pour lui dans toute l'étendue des Etats de Moſul. *Ebn Shohnah* place auſſi dans cette année la mort du Sheikh *Saifo'ddin Al Amedi*, appellé communément *Ali Ebn Al Ebn Mohammed Ebn Salem*, *Ali Thalebi*, natif d'Amed en Méſopotamie, & Docteur de la Secte Shafeïenne. Il profeſſa d'abord les principes d'*Ahmed Ebn Hanbal*, & introduiſit, dit-on, pluſieurs nouveautés dans la Théologie Mahométane, deſorte que les Fakihs d'Egypte & les Docteurs du Caire l'attaquerent vivement & le taxerent d'Hétérodoxie. Mais ſes principes ayant été trouvés, après mûr examen, conformes à ceux de l'Iſla-

Section LVI. *Hiſtoire du Califat de* Moſtanſer Billah.

Evénemens de l'année 630.

Et de l'année 631.

(*a*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 629. *Abulfarag.* l. c. p. 475. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 575. *Gaubil*, ubi ſup. p. 63-73 & ſuiv.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 474, 475. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 630. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 145. *Gaubil*, l. c. p. 73-78, & ſuiv.

Digitized by Google

SECTION LVI. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtanſer Billah.

l'Iſlamiſme, & s'étant de plus déclaré pour la Secte de *Shafei*, ſes ennemis chercherent à ſe reconcilier avec lui. Cependant comme *Thalebi* avoit été fort maltraité, ſur-tout par un certain Fakih, qui avoit fait des vers ſatiriques contre lui, dont *Ebn Shobnah* nous a tranſmis un échantillon, il quitta le Caire & ſe retira à Hamah en Syrie; de-là il alla enſuite s'établir à Damas, où il demeura juſqu'à ſa mort. *Ebn Shobnah* en parle comme d'un Savant diſtingué, qui poſſédoit très-bien les Sciences; il dit qu'il étoit né l'an 551 de l'Hégire. En ce tems-là *Al Malec Al Camel* permit aux Chretiens & aux Juifs d'Egypte d'aller à cheval & ſur des mules, d'orner, de réparer & même de bâtir autant d'Egliſes & de Synagogues qu'il leur plairoit, de faire décider juridiquement tous les différends & les procès entre eux par des Juges de leur Religion, d'en avoir le libre exercice, en un mot il leur accorda tous les privileges qu'ils pouvoient deſirer dans toute l'étendue poſſible. Ce n'eſt pas même-là le ſeul exemple de l'équité & de la modération de ce Prince, que l'Hiſtoire nous fourniſſe. Vers l'an 623 de l'Hégire, *Ebn Siráin*, un des Emirs d'Egypte, viſita le Monaſtere de la Vallée de Habib, dont un Renegat, qui y avoit été ci-devant, avoit accuſé les Religieux de ne point payer au Sultan le tribut qu'ils lui devoient; l'Emir, ſans approfondir la choſe, fit fouetter & tourmenter ces Religieux de la façon la plus cruelle, & leur extorqua ſix cens dinars. Mais *Al Malec Al Camel* déſapprouva cet injuſte procédé (*), & ne voulut pas recevoir l'argent que l'Emir lui porta, mais lui ordonna de le rendre aux Religieux qu'il avoit ſi injuſtement rançonnés. Ce Prince équitable refuſa auſſi une ſomme, que lui offrirent les amis d'un certain Prêtre Egyptien nommé *David*, pour l'engager d'ordonner aux Jacobites de recevoir cet homme pour leur Patriarche; il en fit autant aux partiſans d'un autre, qui aſpi-

(*) Les Hiſtoriens d'Egypte rapportent quantité d'autres traits de la douceur, de l'équité & de la généroſité de ce Prince; nous n'en citerons qu'un ſeul, qui eſt bien remarquable. *Al Malec Al Camel*, revenant d'Alexandrie, paſſa par la vallée de *Habib*, & fut reçu, avec toute ſa garde, qui l'accompagnoit, avec beaucoup d'hoſpitalité par les Religieux qui y étoient établis. Le Sultan, qui ne voulut pas leur céder en généroſité, leur fit préſent de cinq cens *Artaba's* de froment, de trois-cens de farine, de cent de feves & d'autant de pois. Il ôta auſſi un Officier, qui demeuroit ordinairement dans le Monaſtere, pour recevoir le tribut que ces Religieux lui payoient, & qui les gênoit extrêmement. Il leur donna de plus un Acte, par lequel tous ceux qui embraſſeroient à l'avenir la Vie Monaſtique ſeroient exempts de tribut, avec ce privilege, que tout ce qui appartiendroit aux Religieux, reviendroit après leur mort au Monaſtere, & non à lui. Le Sultan leur accorda de plus la permiſſion d'élire qui ils voudroient pour Patriarche, promettant de confirmer l'élection, & de maintenir dans ſa nouvelle dignité celui qui y ſeroit élevé par leurs ſuffrages unanimes. Comme ils s'excuſerent de travailler préſentement à cette affaire, à cauſe de leur pauvreté, n'ayant pas dequoi payer la permiſſion requiſe préalablement pour cela, il leur dit qu'ils n'avoient qu'à s'accorder ſur le choix d'un homme propre à remplir le ſiege vacant, & qu'ils lui laiſſaſſent le ſoin du reſte, qu'il n'en coûteroit pas une obole. Mais ni cette grande condeſcendance & la généroſité du Sultan, ni aucun autre motif, ne purent leur inſpirer des ſentimens d'union & de concorde, enſorte que le Siege Patriarchal reſta vacant pluſieurs années de plus. Cette avanture ſe paſſa, dit-on, vers l'an 630 de l'Hégire (1).

(1) *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit p. 574.

Digitized by Google

aſpiroit au Patriarchat Jacobite d'Alexandrie, déclarant qu'il ne vouloit en aucune maniere ſe mêler de l'élection & de l'ordination d'un Patriarche Jacobite, & qu'il laiſſoit cela à ceux qui y avoient naturellement droit; en même tems il leur recommanda dans les termes les plus forts la paix & l'union entre eux. Mais ni les favorables diſpoſitions, ni les ſages avis du Sultan ne purent inſpirer aux Jacobites, qui étoient diviſés par des partis, des ſentimens plus modérés, & les engager à concourir fraternellement à l'élection d'un nouveau Patriarche, quoiqu'*Al Camel* eût conſenti à la priere qu'ils lui avoient faite, d'avoir pour Patriarche *Yahya*, fils de *Mutaan*, Diacre de l'Egliſe de Moallaka, pourvu qu'il fût élu d'une voix unanime. Les armes des Mogols étant occupées contre l'Empereur de la Chine, les Provinces Muſulmanes, qui confinoient aux Etats du Grand Khan, jouirent de la paix. Les Empereurs *Shou-ſu* & *Chang-lin* ayant été tués, les Généraux d'*Octai* Khan & l'Empereur de *Song* mirent fin à la Dynaſtie de *Kin* (*a*).

SECTION LVI. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtanſer Billah.

Quelques événemens importans rendirent mémorable l'année 632 de l'Hégire, qui commença le 26 de Septembre 1234. *Alao'ddin*, Sultan de l'Aſie Mineure, ou de *Belad Al Rûm*, prit la ville de Roha ou d'Edeſſe d'aſſaut, & pendant trois jours il fit maſſacrer ſans miſéricorde tous les habitans tant Mahométans que Chrétiens: pendant ce tems-là la ville fut auſſi au pillage, deſorte que ceux qui échapperent au carnage, furent ruinés ſans reſſource. Ses ſoldats pillérent les Egliſes mêmes, & emporterent les Livres, les Crucifix, les Vaſes d'or & d'argent, & tout ce qu'ils y trouverent de quelque valeur. Les habitans de Harran lui envoyerent auſſi-tôt les clefs de leur citadelle, & les villes de Rakka & de Bira ſur l'Euphrate ſe rendirent de même. Mais dès que ſes troupes furent éloignées, *Al Malec Al Camel*, Sultan d'Egypte, marcha vers Roha, aſſiégea cette ville, & s'en rendit maître au bout de quatre mois; il fit abbattre une groſſe tour qui appartenoit au château, & envoya en Egypte, enchaînés ſur des chameaux, les ſoldats de la garniſon qu'il avoit faits priſonniers de guerre. Enfin *Alao'ddin*, preſſé d'un côté par les Mogols & de l'autre par les Princes Ayubites, fut obligé, après avoir fait un fort grand butin, de ſortir des Etats des autres Princes, pour veiller à la conſervation des ſiens. Le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt* rapporte ici la mort d'*Al Malec Al Zahed Dawd*, Prince de Bira, qui mourut vraiſemblablement après que cette ville fut tombée entre les mains d'*Alao'ddin*; le fils d'*Al Malec Al Dhaher Al Gazi*, dont nous avons eu occaſion de parler ſouvent, finit auſſi ſes jours, de même que le Cadi *Baha'o'ddin Ebn Sheddad*, Auteur de la Vie de *Saladin*, qui mourut dans un âge fort avancé. Il avoit été un des principaux Favoris de ce Prince, & il mourut ſelon les apparences à Alep, où il avoit des revenus, ſous *Al Malec Al Aziz*, fils d'*Al Dhaher*, qui montoient à cent-mille dinars par an, ſelon le même MS. *Octaï* Khan entra cette année

Les événemens remarquables de l'année 632.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 475. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 631. *Takio'ldin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llataſa. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 240. *Renaudot*, ubi ſup. p. 573-575. *Gaubil*, ubi ſup. p. 85 & ſuiv.

Digitized by Google

Section LVI. *Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

née dans la Corée: ayant levé plus de quinze-cens-mille hommes de bonnes troupes, il détacha *Suputay*, un de ſes plus fameux Généraux, pour ravager les Pays ſitués à l'Occident, au Nord & au Nord-Eſt de la Mer Caſpienne. Il chargea *Kotovan* & *Kúchû*, ſes fils, accompagnés de pluſieurs Princes Mogols & du Kitan, & de deux ou trois habiles Généraux, d'attaquer l'Empereur de *Song* de pluſieurs côtés à la fois. *Wang-shi-hyen* rendit la ville de *Kong-chang-fu*, dans la Province de *Shen-ſi* à *Kotovan*, & offrit de ſe joindre à lui avec les troupes qu'il commandoit (*a*).

Et de l'année 633.

L'an 633 de l'Hégire, qui commença le 16 de Septembre 1235, les *Tartares* (*) inonderent le diſtrict d'Arbel, pénétrerent dans celui de Niniveh, & ſe camperent ſur les bords de la riviere de Tarjalah & de Carmalis. Les habitans de la derniere de ces villes ſe retirerent alors dans leur Egliſe, où ils furent envoloppés par les Mogols; deux de leurs principaux Officiers ſe placerent aux portes, un de chaque côté; & donnerent permiſſion aux habitans de retourner dans leurs maiſons. Ce qui n'empêcha point que ceux qui ſortirent par une des portes ne fuſſent maſſacrés, tandis que ceux qui ſortoient par l'autre furent épargnés. Ce procédé dont on n'a jamais pu ſavoir la raiſon, ſurprit tout le monde. En ce tems-là un grand nombre de jeunes gens des villes & des villages d'Egypte, qui étoient voiſins des Monaſteres un peu conſidérables, prirent l'Habit Monaſtique, pour ſe diſpenſer de payer le tribut ordinaire. La fraude ayant été découverte, les Receveurs du tribut traiterent les Religieux eux-mêmes fort durement; entre autres *Ebn Farmeſini*, qui occupoit une Charge conſidérable à Alexandrie, inquieta beaucoup les Religieux qui étoient dans le voiſinage de cette ville, & leur extorqua plus de mille dinars. Pour prévenir ces tromperies à l'avenir, le Sultan lui-même donna un Edit, qui reſtreignoit les Privileges des Religieux à ceux qui auroient pris l'habit régulierement dans quelque Couvent, qui y réſideroient, & dont les noms auroient été couchés ſur les regiſtres du Diwan. *David*, fils de *Laklak*, Prêtre Egyptien fort ambitieux, qui depuis vingt ans avoit troublé l'Egliſe Jacobite par ſes intrigues, fut élu cette année Patriarche des Jacobites à Alexandrie. Depuis la mort de *Jean*, le dernier Patriarche, il avoit toujours aſpiré à cette Dignité, & enfin il y parvint par les plus mauvaiſes voyes. Conformément à l'uſage reçu en ce tems-là, quand un Religieux étoit revêtu de la premiere Dignité Eccléſiaſtique, il prit le nom de *Cyrille*, & laiſſa une très-mauvaiſe réputation après ſa mort, arrivée en 640, ſelon *Al Makrizi*. Dans le cours de cette année, le Prince *Kotovan* défit l'armée des *Song*, ſous les ordres de *Tſau-yew-ven* & de *Tſau-*

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 475, 476. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 632. *Gaubil*, l. c. p. 88 & ſuiv.

(*) Les Arabes les appellent *Al Tatâr*, & ils ſe donnent eux-mêmes le nom de *Tatars*, ſelon *Abu'l Ghazi Bahader*, Khan de Khowaraſm. Mais comme on les appelle généralement en Europe *Tartares*, nous nous ſommes ſervis de ce nom (1).

(1) *Abulfarag. Ebn Shohnah, Abulfed. & Abu'l Ghazi Bahader, paſſ.*

Digitized by Google

Tſauwan, & ſoumit la plupart des villes de *Se-chwen* (*a*).

Section I. VI. *Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

La 634. année l'Hégire, qui commença le 4 de Septembre 1236, le Sultan *Alao'ddin Kaykobad*, Souverain d'*Al Rûm*, mourut ſubitement dans ſa Capitale. Comme il donnoit un grand feſtin aux principaux Seigneurs & Officiers de ſa Cour & de ſon Armée, dans le moment qu'il étoit le plus gai & qu'il ſe vantoit de l'étendue de ſes Etats, il ſentit une douleur dans les entrailles, & ayant été attaqué en même tems d'un flux de ſang, il mourut deux jours après, ayant regné dix-huit ans. C'étoit un Prince prudent, ſobre & brave, qui tenoit tous les Seigneurs & tous ceux qui dépendoient de lui fort en reſpect. Il rétablit la réputation du grand nom des Selgiucides, que les enfans de *Kilig Arſlan* avoient flétri par leurs diviſions, rendit à l'Empire ſes anciennes bornes, & remit l'ordre dans l'Etat. Il avoit beaucoup de fermeté & ſe fit redouter des Princes voiſins, qui ſe ſoumirent ſans peine à lui, deſorte qu'il prit le titre de *Roi du Monde*. Après la mort d'*Alao'ddin* les Princes du Pays prêterent ſerment de fidélité à *Gayatoddin Kaykhoſru*, ſon fils, lequel, dit *Abulfeda*, fut accablé en 641 par les Tartares. Peu après ſon avénement à la Couronne, il ſe ſaiſit de *Gayer Khan*, le principal Emir des Khowarafmiens, ce qui obligea les autres Emirs de cette nation de prendre la fuite avec leurs troupes. Ces fugitifs, ayant pris leur route par Malatia, Cakhtin & Khartabert, firent *Saifo'ddin Al Subâshi* (*) priſonnier, & maſſacrerent à Khartabert *Babarmir* ou *Tabarmir Al Subâshi*. Ils ravagerent auſſi le Pays de Someiſat, & continuerent leur chemin vers Sowaida, pillant & dévaſtant tous les endroits par où ils paſſoient. Mais *Al Malec Al Naſer*, Souverain d'Alep, leur ayant aſſigné les villes de Roha ou Edeſſe, de Harran & d'autres de ce côté-là, pour s'y établir, ils ceſſerent leurs ravages, & s'incorporerent avec les autres habitans de ces villes (*b*).

Mort du Sultan Alao'ddin Kaykobad.

La même année *Al Malec Al Aziz Mohammed*, fils d'*Al Malec Al Dhaher* & petit-fils de *Saladin*, Souverain d'Alep, mourut auſſi dans le château de cette ville. Il eut pour ſucceſſeur ſon fils *Al Malec Al Naſer Salah'addin Yuſef*, le dernier Prince de la maiſon d'Ayûb, qui regna dans cette ville. *Ebn Shohnah* dit qu'*Al Malec Al Aziz Mohammed* étoit un Prince qui gouvernoit ſagement, & qu'il mourut dans le premier *Rabi*. Le MS. de cet Hiſtorien du Docteur *Hunt* porte, qu'*Al Malec Al Aziz Mohammed* n'avoit que vingt-trois ans & un mois, quand il mourut, qu'*Al*

Mort d'Al Malec Al Aziz, Prince d'Alep.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 476. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir. Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Renaudot*, l. c. p. 576, 593. *Gaubil*, ubi ſup. p. 90, 91. & ſuiv.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 476, 477. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Alaoddin Ben Kaikhoſru*, p. 83. art. *Caicobad Alaeddin*, p. 240.

(*) Le Docteur *Pocock* paroît avoir pris ici le mot de *Subashi* ou *Subâsha*, pour le nom d'un Officier, qui ſuit en rang un *Basha*, & par conſéquent ce nom doit être regardé comme un mot Turc. On ne doit pas être ſurpris de le trouver dans *Abulfarage*, parcequ'il étoit natif de l'Aſie Mineure (*Belad Al Rûm*), qui étoit occupée alors par les Turcs Selgiucides (1).

(1) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 487. & alib. Vid. & *Naſſir Al Tûſi* & *Ulugh Beik*, ubi ſup.

Digitized by Google

Section LVI. *Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

qu'*Al Malec Al Naſer Salah'addin* n'en avoit qu'environ ſept quand il perdit ſon pere, & que *Saifa Khatún*, fille d'*Al Malec Al Adel*, ſon ayeule, gouverna l'Etat pendant ſa minorité. *Abulfarage* dit qu'*Al Naſer Salah'addin*, dernier Sultan d'Alep de la Famille des Ayûbites, fut tué par *Halagu* ou *Húlácú*, le Tartare, en 658, deux ans après la priſe de Bagdad (*a*).

Autres événemens de l'année 634.

Les Tartares ayant aſſiégé la ville d'Arbel, au mois de *Shawal* de cette année, la garniſon & les habitans ſe retirerent dans le château, & s'y défendirent vaillamment pendant quarante jours, au bout deſquels on engagea les Tartares à force d'argent de lever le ſiege. Du côté de la Chine les Mogols ou Tartares attaquerent auſſi ſans ſuccès *Whang-chew*, grande ville de la Province de *Hu-quang*, & furent obligés de ſe retirer, après y avoir perdu beaucoup de monde (*b*).

Les plus importans événemens de l'année 635.

L'année ſuivante, la 635. de l'Hégire, qui commença le 24 d'Août 1237, *Al Malec Al Ashraf Modhaffero'ddin Muſa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, paya le tribut à la nature à Damas, après y avoir regné huit ans; il étoit âgé de ſoixante ans, & laiſſa ſon Royaume à ſon frere *Al Malec Al Saleh Iſmael*. *Al Malec Al Ashraf* étoit fort attaché à ſes plaiſirs, & ne ſe refuſoit rien de ce qui pouvoit le ſatisfaire: d'ailleurs c'étoit, dit-on, un Prince gracieux, affable & libéral. Il fut toujours ſi heureux à la guerre qu'*Ebn Shohnah* dit, que ſon étendard ne fut jamais rompu par ſes ennemis. Auſſitôt qu'on eut reçu la nouvelle de ſa mort en Egypte, *Al Malec Al Camel*, ſon frere, marcha avec une puiſſante armée à Damas, y aſſiégea *Al Saleh Iſmael*, & l'obligea de lui rendre cette ville par compoſition; il y fit ſon entrée publique, & donna à *Al Saleh Iſmael* en échange Baalbec, Al Boka ou Al Beka (*), la plaine voiſine, d'où Baalbec a pris ſon nom, & Boſra.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. 477. *Ebn Shohnah*, Hejir. 634. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 746, ad ann. Hejir. 634. *Abulfed.* in Chron. ad ann. (*b*) *Abulfarag.* & *Gaubil*, ubi ſup.

(*) *Al Boka*, au ſingulier, ſignifie proprement *la Vallée*, & *Al Bika*, au plurier, *les Vallées*, ainſi que nous l'apprend *Golius*. Ici ce nom déſigne certainement la plaine de Baalbec, dont le Docteur *Pococke* nous donne la déſcription ſuivante: „ La plaine de Baal„ bec a environ huit milles de large, s'étend aſſez conſidérablement vers le Midi, & en„ core plus vers le Nord, où elle s'ouvre en plaine, au Nord-Eſt de laquelle ſont des „ déſerts, qui s'étendent à l'Orient du côté de *Palmyre*, & au Nord vers *Hems*, l'an„ cienne *Emeſſe*. La riviere *Asi*, l'Oronte des Anciens, a ſa ſource vers la partie „ ſeptentrionale de cette plaine, la terre eſt rougeâtre & ſtérile, peu cultivée, & ce „ qu'on y recueille eſt ſi peu de choſe, qu'à peine cela dédommage-t-il des fraix qu'on „ fait pour labourer & arroſer; on ne peut y ſemer deux ans de ſuite, n'y ayant point „ d'eau que celle qu'on y apporte d'un ruiſſeau qui ſourd en abondance à un demi „ mille au Sud-Eſt de Baalbec, qu'il traverſe, allant ſe perdre dans les campagnes & les „ jardins". Il paroît par-là, que comme on y adoroit *Baal* ou le Soleil, cette plaine peut avoir été appellée *Baal Boka* ou *Baal Beka*, c'eſt-à-dire, *la Vallée* ou *la Plaine de Baal*, dont les gens du Pays ont peut-être fait dans la ſuite *Baalbec*, nom qu'ils ont donné à la ville où cette Divinité étoit principalement adorée. Mais comme ſelon cette explication le nom de *Baalbec* ne ſemble pas répondre aſſez au nom Grec d'*Heliopolis*, & que le ſavant *Schultens* en donne une autre explication fort différente, nous n'entreprendrons pas de décider juſqu'où la premiere étymologie mérite d'être adoptée, d'autant plus que *Baal* étoit plutôt une Divinité Syrienne ou Phénicienne, qu'Arabe (1).

(1) *Golii* Lex. Arab. p. 302, 303. *Pococke's* Deſcript. of the Eaſt, Vol. II. P. II. p. 105, 106. *Alb. Schultens*, Ind. Geograph. in Vit. Saladin.

Digitized by Google

Section LVI. *Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

Boſra. *Ebn Shohnah* ſemble donner à entendre qu'*Al Malec Al Camel* fit pendre à des gibets, dreſſés dans les jardins du Palais, cinquante des gens d'*Al Mojahed Shairacûh*, qu'il avoit envoyés à mauvais deſſein à Damas. Auſſi-tôt qu'il fut maître de cette ville, il envoya ſes troupes pour chaſſer *Al Mohajeb Shairacûh* d'Emeſſe; mais dans le tems qu'il pourſuivoit la conquête de la Syrie, & qu'il méditoit de grands deſſeins contre les Francs, les Tartares & les Selgiucides, qui confinoient de tous côtés à ſes Etats, il mourut à Damas âgé de ſoixante-dix ans, après en avoir regné vingt en Egypte & en Syrie. *Ebn Shohnah* dit qu'il mourut vers la fin du mois de *Rajeb*. On a remarqué qu'il lui arriva la même choſe qu'à Moavie, premier Calife Ommiade; lequel, après avoir commandé vingt ans à Damas en qualité de Gouverneur, y regna vingt autres années avec la dignité & l'autorité de Calife; de même ce Sultan, après avoir gouverné ſous l'autorité & dans la dépendance des autres Princes, pendant vingt ans, ces Provinces, il les gouverna encore autant de tems en Maître abſolu & indépendant. Il mourut avec la réputation d'un Prince ſage & ſavant: l'Egypte reçut de lui de grands avantages, & les Gens de Lettres lui eurent en particulier beaucoup d'obligations; car il tenoit ſouvent des conférences & des diſputes avec eux dans ſon Palais, dans leſquelles il leur propoſoit lui-même des difficultés, tantôt ſur les Belles-Lettres, & tantôt ſur la Jurisprudence Muſulmane, & il ne les congédioit jamais qu'il ne les eût régalés de préſens conſidérables. *Ebn Shohnah* dit qu'il les ſondoit ſur les différentes Sciences, auxquelles ils s'étoient appliqués, leur propoſant des objections & des queſtions curieuſes pour éprouver leur capacité, & pour connoître quels progrès ils avoient faits. *Ebn Moti* lui aidoit ordinairement à dreſſer ces queſtions, qui rouloient la plupart ſur la Jurisprudence & ſur la Grammaire. On dit que c'étoit un Prince grave & d'une prudence conſommée, protecteur des Savans, & très-habile dans l'Art de gouverner, deſorte qu'il n'eſt pas étonnant que les meſures qu'il prenoit réuſſiſſent preſque toujours heureuſement. Il étoit tellement porté à favoriſer les Savans, qu'il fonda un College pour un certain nombre, appellé de ſon nom *Cameliya*, dont nous pourrons peut-être parler dans la ſuite. Le célebre *Sharif Al Edriſi* dédia à *Al Camel* ſon Traité ſur les Pyramides d'Egypte, ainſi qu'il nous l'apprend lui-même dans ſa Géographie. Auſſi-tôt qu'on fut inſtruit de la mort de ce Prince, les Emirs d'Egypte reconnurent pour Sultan ſon ſecond fils *Al Malec Al Adel Abubecre*, ſans égard pour *Nojmo'ddin*, ſon frere aîné, & lui prêterent ſerment de fidélité; ce qui les y détermina ſans doute, c'eſt qu'il faiſoit ſa réſidence au Caire, & qu'il étoit Gouverneur d'Egypte quand ſon pere mourut. A l'égard du Royaume de Damas, *Al Camel* y eut pour ſucceſſeur, ſelon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, *Al Malec Al Jawad Yûnes*, fils de *Dawd*, & petit-fils d'*Al Malec Al Adel*, frere de *Saladin*. Les principaux Jacobites firent cette année de vifs reproches au Patriarche *Cyrille* de ſa Simonie; qu'il tâcha d'excuſer, en diſant que ſans cela il ne pouvoit lever l'argent qu'il s'étoit engagé de payer au Sultan. Mais bien loin que cette excuſe les ſatisfît, elle ne ſervit

Digitized by Google

Section LVI. *Histoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

vit qu'à les animer davantage contre lui; ils lui dirent qu'ils n'avoient eu aucune part à ſon election, & qu'après avoir employé les plus indignes pratiques pour réuſſir dans ſes deſſeins, il avoit acheté le Patriarchat d'Alexandrie du Sultan. Après bien des conteſtations, il s'engagea par ſerment à s'abſtenir de la Simonie, dès qu'il auroit payé le reſte de la ſomme dûe au Sultan, & qui alloit à trois-cens dinars; mais il ne laiſſa pas dans la ſuite de violer ſon ſerment de la façon la plus infame. Vers ce tems-là le Nil inonda une grande partie des jardins appartenant à l'Egliſe, qui étoit dans l'Iſle de Meſr; ce qui engagea le Sultan à faire réparer les digues, pour prévenir de plus grands dommages. *Cyrille* trouva moyen à cette occaſion de rebâtir l'Egliſe, qui par les injures du tems n'étoit plus preſque qu'un amas de ruines. Quelque tems après ce Patriarche ſacra & envoya à Jéruſalem un nouveau Métropolitain; ce qui mécontenta extrémement un très-grand nombre de perſonnes, parceque l'ordination de ce Métropolitain étoit du reſſort du Patriarche Jacobite d'Antioche. Cette uſurpation fut accompagnée de quelques circonſtances remarquables, pour le détail deſquelles nous ſommes obligés de renvoyer le Lecteur à quelques-uns des Auteurs que nous citons. Les Tartares firent cette année une irruption dans l'Irak, & pénétrerent preſque juſqu'aux portes de Bagdad; mais *Mojahedo'ddin Al Dowaidar* & *Sharfo'ddin Akbâl*, qui commandoient l'armée du Calife, les attaquerent à *Zancabad* & *Samanray* ou *Sarmanray*, les mirent en déroute, & en firent un grand carnage. Le Calife, craignant cependant qu'ils ne revinſſent, fit planter un grand nombre de machines de guerre ſur les murailles de Bagdad, précaution qui ne fut pas inutile, puiſqu'avant la fin de l'année les Mogols s'avancerent juſqu'à *Khanekin*, défirent les troupes qu'on avoit fait marcher de Bagdad contre eux, en tuerent beaucoup, & puis s'en retournerent chez eux, chargés de butin. Une grande partie de la ville de Bagdad fut inondée par un grand débordement du Tigre, & deux vaiſſeaux qui étoient ſur la riviere, périrent avec cinquante hommes qui étoient ſur leur bord. *Chaban*, Général Mogol à la Chine, qui faiſoit la guerre aux *Song*, fut obligé de lever le ſiege de *Lu-chew*, ville forte de la Province de *Kyang-nan*, où *Tú-kew*, Officier *Song*, s'étoit jetté avec un corps de troupes qui pourſuivit *Chahan* plus de trois milles (*a*).

Et de l'année 636.

Il ſe paſſa, en l'année 636 de l'Hégire, qui commença le 13 d'Août 1238, deux ou trois événemens remarquables, qui méritent d'être rapportés. *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb*, fils d'*Al Malec Al Camel*, monta ſur le Trône de Damas, qu'*Al Malec Al Jawad* lui céda volontairement, & il eut en échange les villes de Rakka & d'Ana avec leurs dépendances. Le Patriarche *Cyrille* fut accuſé cette année devant le Diwan, d'avoir tiré des Evêques & des Prêtres qu'il avoit ordinés, ou des revenus des Egliſes & des Monaſteres neuf-mille dinars, ſous prétexte de payer le Sultan: il fut

(*a*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 635. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 635. *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p 478. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tan. gri Wirdi*, in Maured'ollatafa. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Camel*, p. 246. *Renaudot*, ubi ſup. p. 578-580. *Sharif Al Edriſi*, ap. *D'Herbelot*, l. c. *Gaubil*, ubi ſup.

Digitized by Google

fut condamné d'abord à une amende de mille dinars, & ensuite à une de cinq-cens : son principal accusateur étoit un Moine, qui avoit été de ses amis, & n'avoit pas peu contribué à son élevation sur le Siege Patriarchal d'Alexandrie. Peu après on lui intenta une autre accusation, dont un autre Moine, nommé *Hamad* ou *Hamed*, qu'il avoit employé à faire marché avec le Sultan pour le Patriarchat, fut le principal auteur. Ayant été trouvé coupable de ce dont il étoit chargé, le nouveau Sultan envoya ordre au Gouverneur d'Alexandrie de le livrer à *Hamad*, à l'instigation duquel il fut mis en prison, d'abord à Alexandrie, & ensuite au Caire. Cependant il fut à la fin élargi par l'interceſſion de ses amis, & il eut audience du Sultan. Comme il porta quelques présens assez considérables à ce Prince, il en fut bien reçu & obtint sa protection ; & *Hamad*, qui avoit été empriſonné à la sollicitation des amis de *Cyrille*, ne put avoir sa liberté, qu'après s'être engagé à payer 4800 dinars. Les Song & les Mogols continuerent à se faire la guerre avec des succès différens. *Meng-kong*, Général des premiers, eut dans les commencemens de l'année par-tout de l'avantage sur les Mogols dans la Province de *Hu-quang*, & reprit sur eux *Syang-yang*. Ensuite les Song, profitant de la retraite de *Kotovan*, qui avoit quitté la Province de *Se-chwen*, se remirent en possession de *Ching-tu-fu*, qui en étoit la Capitale, & y assemblerent un gros corps de troupes. *Tahay Monga*, Général en chef des Mogols, rentra alors dans la Province de *Se-chwen*, défit les Song en bataille rangée près de *Ching-tu-fu*, s'empara de cette Capitale, & s'avança sur les frontieres de la Province de *Hu-quang* (*a*).

Section LVI. *Hiſtoire du Califat de* Moſtanſer Billah.

L'année suivante, la 637. de l'Hégire, qui commença le 3 d'Août 1239, les Mogols parurent méditer une irruption dans le Belad Al Rûm (l'Asie Mineure) ; mais un corps de troupes, que le Sultan *Gayatho'ddin* avoit envoyé en Arménie pour observer leurs mouvemens, les empêcha d'exécuter leur dessein. *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb*, s'étant affermi sur le Trône de Damas, marcha en Egypte pour s'emparer de ce Royaume. Mais peu après son départ, *Al Malec Al Saleh Ismael*, Prince de Baalbec, & *Al Malec Al Mojahed Shairacúb*, Prince d'Emesse, joignirent leurs forces & allerent assiéger Damas, qu'ils forcerent de se rendre. Quand *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayúb* reçut la nouvelle de cet événement imprévu, il étoit à quelque distance de son armée, qui étoit campée dans le Pays de Gaur ; mais il se mit bientôt à la tête de ses troupes, & fit *Al Malec Al Naser Dawd*, Seigneur de Carac prisonnier ; il le relâcha ensuite, à condition qu'il marcheroit avec lui à Jérusalem, pour réduire cette ville, & pour ruiner les nouvelles fortifications que les Francs y avoient faites. Aussi-tôt qu'ils furent entrés dans la place, ils conclurent dans le Temple d'*Assakhra* un Traité, dont le principal Article portoit, qu'*Al Malec Al Naser Dawd* auroit le Belad Al Sharkia & Damas, & *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayúb* le Royaume

Ceux de l'année 637.

(*a*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 536. *Tahio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahaſſen Tuſef Ebn Tangri Wirdi*, ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 536. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Camel*, p. 246. & art. *Salah*, p. 741. *Renaudot*, *Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit.* p. 581, 582. *Gaubil*, Hiſt. de Gentchizc. p. 93. & suiv.

Digitized by Google

Section LVI. *Histoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

me d'Egypte. Ils marcherent après cela à la tête de leurs forces combinées vers les frontieres de l'Egypte; &, ſelon le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, ils reçurent avis dans leur marche, qu'*Al Malec Al Adel Abubecre* avoit été arrêté par les ſiens, &, ſelon que d'autres Hiſtoriens le diſent, qu'ils l'avoient tué. Sur cette nouvelle ils pourſuivirent leur marche avec toute la diligence poſſible, & entrerent bientôt en Egypte. *Nojmo'ddin* s'empara de *Kalat Al Jebal*, ou le *Château de la Montagne*, & fut reçu par-tout par les Egyptiens avec toutes les démonſtrations de joie poſſibles. La même année, ſi nous en croyons quelques Auteurs Egyptiens, on porta de nouvelles plaintes contre le Patriarche *Cyrille*, qui rendit pour le préſent quelque repos à l'Egliſe Jacobite, en ſignant certains Articles de réforme, dreſſés par quatorze Evêques, qui les lui préſenterent dans l'Egliſe de *Haret Zoüilet* à Meſr. Mais il fut depuis accuſé de Simonie par *Elmacin*, Prêtre d'Alexandrie, ſurnommé *Ebn Albiba*, qui avoit été de ſes intimes amis, & avoit été employé à recueillir dans la contrée maritime ſes exactions Simoniaques; que ſon opiniâtreté & ſon avarice avoient brouillé avec lui: l'accuſation ayant été appuyée du témoignage d'onze Evêques, qui dépoſerent en termes très-forts contre lui, le principal Emir ou le Viſir le fit de nouveau arrêter; mais il obtint ſa liberté, en ſignant un Acte, dont on peut voir le contenu en détail dans quelques-uns des Auteurs que nous citons: cet Acte contenoit une Confeſſion de Foi Jacobite ou un Sommaire des Doctrines reçues par ceux de cette Secte, par oppoſition aux principes des autres Sectes; une déclaration expreſſe contre le Concile de *Chalcedoine*, & une condamnation formelle de la Simonie, quelle qu'elle fût, outre pluſieurs autres articles importans; le Patriarche promit ſolemnellement d'y conformer à l'avenir ſa conduite. Les diſſenſions qui regnoient alors parmi les Mahométans en Egypte, dont les principaux Emirs étoient brouillés enſemble, firent beaucoup de tort aux Chretiens. La populace les inſultoit continuellement, ſur-tout quand ils paroiſſoient en public ſans avoir les honteuſes marques de diſtinction qu'ils avoient été obligés de porter autrefois, mais qu'ils avoient été diſpenſés de mettre pendant tout le cours du doux regne d'*Al Malec Al Camel*. On les inſultoit non ſeulement, mais on les maltraitoit cruellement, ce qui en obligea pluſieurs d'apoſtaſier pour ſe mettre à couvert des traitemens barbares auxquels ils étoient expoſés. Les Mahométans pillerent l'Egliſe de *Moallaka*, prétendant, ſans le moindre fondement, qu'une partie des murailles de cette Egliſe appartenoit à une Moſquée voiſine. *Ebn Shobnah* met au nombre des événemens remarquables de cette année la mort d'*Al Malec Al Majahed Shairacûh*, Prince d'Emeſſe, & celle de *Naſero'ddin Al Manſûr Artak* ou *Artok*, fils d'*Aylgazi*, de la famille d'*Artok*, Souverain de Maredin. Le premier eut pour ſucceſſeur *Al Manſûr Ibrahim* ſon fils, & le dernier, qui avoit ſuccédé à ſon frere *Lûlû Arſlan*, *Artak* fils d'*Al Malec Al Sa'id Nojmo'ddin Gazi*, qui mourut en 653. *Shamſo'ddin*, fils de ce dernier, regna ſept ans & quelques mois; & enſuite ſon frere *Al Manſûr Nojmo'ddin* gouverna juſqu'à ſa mort. Du côté de la Chine, *Meng-kong*, Général des Song, acquit beaucoup de gloire par la ré-

réduction de *Quey-chew*, & par divers autres avantages considérables qu'il remporta sur les Mogols (a).

Section LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

En l'année 638 de l'Hégire, qui commença le 23 de Juillet 1240, le Patriarche Jacobite d'Alexandrie fut accusé de s'être approprié une somme de trois-mille dinars, qui appartenoit au Sultan, & le Visir ou l'Emir, devant lequel il fut cité, le condamna lui & ses parens à une amende de quinze-cens dinars. L'Evêque de *Sendafa* s'étant rendu coupable de fornication, le Patriarche l'excommunia, & cet Evêque ayant ensuite entretenu chez lui une femme publique, qui étoit Mahométane, il fut obligé pour éviter la mort, de se faire Mahométan. *Ebn Shohnah* rapporte que cette même année *Al Malec Al Saleh Ismael*, Souverain de Damas, remit au grand regret des Musulmans entre les mains des *Francs* Safad & Shakif, de peur que ces places ne tombassent en celles d'*Al Malec Al Saleh Ayub*, son neveu; & peu de tems après, la paix générale se conclut entre les Mahométans & les Chretiens, n'y ayant eu que quelques petites rencontres. Par un des Articles les premiers cédoient aux autres *Jéru-salem*, *Betléhem*, *Askalan* avec leurs territoires, *Beit Gabriel* & *Gaza* sans leurs territoires, *Tibériade*, *Maidel Jafa*, *Ramla*, *Cawcab*, *Tyr*, *Tebnin*, & toutes les autres villes & forteresses de la Syrie Maritime. Par un autre Article on stipuloit de part & d'autre l'élargissement de tous les prisonniers; & par un troisieme, le Sultan accordoit aux *Francs* l'Eglise de St. Mercure dans la Citadelle du Caire pour leur servir d'Hôpital. Ce fut-là une grande mortification pour les Jacobites de cette Capitale, que les insultes continuelles des Mahométans empêchoient de faire le Service Divin dans l'Eglise de Moallaka, & les autres étoient démolies, ou n'étoient plus autant qu'elles l'avoient été, sous la jurisdiction du Patriarche. Il parut cette année dans la ville d'Amasie en Natolie un Imposteur Turcoman, nommé *Baba*, qui se donnoit pour Prophete, & par les tours qu'il faisoit il gagna une foule de partisans de la Tribu de *Gaga*. Il avoit un disciple qui s'appelloit *Isbak*, qu'il envoya en habit de Docteur dans les autres endroits de la Natolie, pour inviter les Turcomans à se joindre à lui. *Isbak*, s'étant rendu dans le territoire de Someisat, publia sa commission, & gagna tant de gens, sur-tout parmi les Turcomans, qu'il se vit suivi de six-mille chevaux, outre un grand nombre de Fantassins. *Baba* & ses disciples firent la guerre à tous ceux qui refusoient de crier, *Il n'y a qu'un seul Dieu & Baba est son Envoyé*; & passerent au fil de l'épée un grand nombre des habitans, tant Mahométans que Chretiens, de Hisn Al Mansûr, de Cakhtin, de Carcar, de Someisat, & des environs de Malatiya, qui refuserent de les suivre. Ils défirent aussi les troupes que l'on envoya contre eux pour les arrêter dans leur marche vers Amasie, mais à la fin ils furent mis en déroute par des troupes Chretiennes, payées par le Sultan de Natolie, parceque ses troupes Musulmanes n'osoient en venir

Ce qui se passa d'important en 638.

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 479. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 637. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahassen Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa, D'Herbelot, Biblioth. Orient. ubi sup. *Renaudot*, l. c. p. 586-591. *Gaubil*, ubi sup.

Digitized by Google

Section LVI. *Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.*

nir aux mains avec eux. L'action fut ſi ſanglante, qu'ils demeurerent tous ſur le champ de bataille, à l'exception des deux Chefs *Baba* & *Ishak*, que les *Francs* firent priſonniers, & à qui l'on fit couper la tête par la main du Bourreau. Le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt* porte que vers le même tems *Altabih Azzo'ddin Abd'alaziz*, fils d'*Al Salam*, fut élevé à la Charge de premier Juge ou de Chancelier d'Egypte; & qu'*Al Malec Al Naſer Dawd*, Seigneur de Carac, nomma pour Général en chef de ſes troupes le Sheikh *Jemalo'ddin* ou *Jamalo'ddin Abu'l Amru* fils d'*Al Hajeb*. Selon les Hiſtoriens Chinois, *Octaï* Khan, Empereur des Mogols, mourut cette année ou la précédente d'une débauche (*a*).

Et dans l'année 639.

L'an 639 de l'Hégire, qui commença le 12 de Juillet 1241, *Jarmagún Nawayn* pénétra dans la Grande Arménie juſqu'à *Arzen Al Rúm*, l'*Arzerum* ou *Erzerum* d'aujourd'hui, mit le ſiege devant cette ville & la prit. Les Mogols en agirent dans cette occaſion avec leur barbarie ordinaire, maſſacrerent *Senan*, le Sous-Basha, & grand nombre des habitans; emmenerent les enfans en eſclavage, & dévaſterent tous les environs. *Ebn Shohnah* marque en cette année la mort du *Sheikh Al Alamah Kemalo'ddin Muſa Ebn Tunes Ebn Mohammed Ebn Malec*, célebre Docteur Muſulman, qui profeſſa d'abord les principes de la Secte Shafeïenne, & enſuite ceux de toutes les autres, qu'il réfuta tour à tour. Il eſt vrai cependant que, ſelon le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt*, dans le tems qu'il mourut il étoit le plus attaché à la doctrine de *Shafeï*. Il s'appliqua aux Mathématiques, & commenta *Euclide* & *Ptolémée*, & ſur-tout l'*Almageſte*. Il prit auſſi connoiſſance de la doctrine des Juifs & des Chretiens, & lut les Livres de l'Ancien & du Nouveau Teſtament; deſorte qu'il devint un prodige de ſcience, & qu'il fut honoré du titre d'*Al Sheikh Alamah*, c'eſt-à-dire, de *Docteur des Docteurs*. Ses deux principaux Maîtres furent, ſelon le MS. cité ci-deſſus, *Sibúiyah*, le Sheikh *Athiro'ddin Al Abhari*, & le Sheikh *Takio'ddin Othman* fils d'*Abd'alrahman*, connu généralement ſous le nom d'*Ebn Al Salah*, que *Shamſo'ddin Ebn Khalecan* dit avoir vu lui donner des leçons ſur l'*Almageſte* (*b*).

Les Mogols font une irruption dans la Natolie & accordent la paix au Sultan.

La 640. année de l'Hégire, qui commença le premier de Juillet 1242, fut remarquable par pluſieurs événemens aſſez importans. Les Mogols firent une irruption dans le Belad Al Rûm (la Natolie), mirent le Sultan *Gayatho'ddin* en fuite, prirent Siwas ou Saiwas & Céſarée, & parurent avoir deſſein de marcher à Malatiya. *Rhaſido'ddin Al Khowaini*, Emir de cette ville, en fut ſi effrayé, qu'il s'enfuit le plus promptement qu'il lui fut poſſible à Alep, où pluſieurs des principaux habitans le ſuivirent, autant qu'ils purent. Entre autres le pere d'*Abulfarage*, ayant préparé tout pour ſon départ, & tâchant de charger ſes meilleurs effets ſur un mulet, cet animal s'enfuit, & ne fut ramené que lorſqu'il ſe répandit

(*a*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 638. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*. *Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*. in Mawredo'llat. *Abulfarag.* ubi ſup. p 479. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Baba*. p. 158. *Renaudot*, l. c. p. 591, 592. *Gaubil*, ubi ſup.

(*b*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 639. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 480. *Ebn Khalecan*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Kemaled'din Mouſſa Ben Younas*, p. 955.

Digitized by Google

dit un bruit dans la ville, qu'il y avoit des jeunes gens postés à une des portes de la ville, qui pilloient tous ceux qui en sortoient : là-dessus le pere d'*Abulfarage*, qui s'y trouva lui-même, eut une conférence avec *Denis*, Métropolitain de Malatiya ; ce Prélat convoqua dans la grande Eglise les principaux, tant Mahométans que Chretiens, pour délibérer sur les circonstances critiques où l'on se trouvoit ; & ils s'engagerent tous par serment à s'être fideles les uns aux autres, d'obéir aux ordres du Métropolitain en tout ce qui regarderoit ou un accommodement avec les Tartares ou la défense de la place, & de mettre des gardes sur les murailles pour empêcher les gens mal-intentionnés de commettre du désordre. Mais l'allarme fut bientôt dissipée, parceque les Mogols, au-lieu de prendre la route de Malatiya, tournerent du côté d'*Arzancan*, emporterent cette ville d'assaut, & forcerent Sultan *Gayatho'ddin* à demander la paix ; ils la lui accorderent moyennant un certain tribut annuel. Mais nous renvoyons le détail circonstancié de cette expédition & de la paix qui s'ensuivit à une autre Partie de cet Ouvrage, à laquelle elle appartient proprement (*a*).

Section I.VI. *Histoire du Calife* Mostanser Billah.

Cette même année mourut le Calife *Mostanser Billah* après un regne d'à peu près dix-sept ans. C'étoit un Prince prudent, juste, libéral, & protecteur des Gens de Lettres (*). Il distribua de grandes sommes aux Pauvres ;

Mort du Calife Mostanser Billah.

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 480-482. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Alaeddin Ben Kaykhosrou*, p. 83. & art. *Gaiatheddin Caikhosrou*, p. 356, 357.

(*) Les principaux Savans qui fleurirent parmi les Mahométans, sous le Califat de *Mostanser Billah*, furent les suivans.

1. *Hasnûn*, Médecin Chretien, natif de Roha ou Edesse, également habile dans la théorie & dans la pratique de la Médecine, & fort estimé de tous ceux qu'il voyoit, parce que ses ordonnances étoient généralement suivies d'un heureux succès. *Hasnûn* étoit grand voyageur, & fort exact dans la relation qu'il faisoit des Pays où il avoit été. Il servit, en qualité de Médecin, *Saifo'ddin*, *Akhtiyaro'ddin Hasan*, & d'autres des principaux de la Cour de *Kilig Arslan* & comme ils guérirent par ses soins, & que *Saifo'ddin* étoit un homme de haute distinction, & Grand-Ecuyer de *Kilig Arslan*, il se fit une grande réputation dans le Belad Al Rûm. De-là il passa dans le Diyar Becr, où il servit encore en qualité de Médecin les familles de *Shah Armen* & d'*Al Hazardindri*, & dans la suite les Princes de la Maison d'*Ayûb*, établis dans ces quartiers-là. Etant de retour à Roha, il apprit qu'un Eunuque, nommé *Togrol*, qu'il avoit connu chez *Akhtiyaro'ddin Hasan*, étoit Premier Ministre à Alep, ce qui le détermina à se rendre d'abord dans cette ville. Mais comme il étoit Chretien, *Togrol* le reçut fort froidement ; ce qui lui fit prendre la résolution de s'en retourner ; mais il ne put exécuter son dessein, parce qu'il fut attaqué d'une fievre accompagnée d'une diarrhée & de la dysenterie, qui affecta le foie & l'emporta en l'année de l'Hégire 625. Il fut enterré dans l'Eglise des Jacobites à Alep, ce qui semble indiquer qu'il avoit été dans les principes de cette Secte.

2. *Jacob* fils de *Saklan*, Médecin Chretien, natif de Jérusalem, qui acquit beaucoup d'expérience dans l'Hôpital de cette ville, ce qui le mit en état, quoiqu'il ne fût pas fort savant, de pratiquer avec succès, quand il fut fait Médecin ordinaire d'*Al Malec Al Moadhdhem*, fils d'*Al Malec Al Adel*. Il alla avec ce Prince à Damas, qui le combla de biens & d'honneurs. Il étoit tellement goutteux qu'il ne pouvoit se remuer, desorte que quand *Al Malec Al Moadhdhem* avoit besoin de lui, on le portoit dans son lit ou en litiere chez ce Prince. Il avoit étudié la Philosophie sous *Théodore*, Philosophe d'Antioche ; on lui donna le surnom d'*Al Makdesi*, parce qu'il étoit natif de Jérusalem, ou *Beit Al Makdes* ; & il mourut de la goutte en l'année 626, peu après son patron & son bienfaiteur *Al Moadhdhem*.

3. *Abu Salem*, Chretien Jacobite, natif de Malatiya, appellé communément *Ebn Caraha*

Digitized by Google

Section LVI. *Hiſtoire du Califat de* Moſtanſer Billah.

vres; fit réparer à ſes dépens un grand nombre de Moſquées, d'Ecoles & d'Hôpitaux de ſes Etats, qui étoient tombés en ruine. Il avoit joignant le Col-

ou *Caraya*, qui étoit Médecin ordinaire d'*Alao'ddin Kaykobad*, Sultan d'Al Rûm. Pendant un tems ce Prince en faiſoit tant de cas, qu'il ne pouvoit ſe paſſer une heure de lui. Mais en l'année 636, lorſqu'*Alao'ddin* marcha de Malatiya vers Khartabert, pour s'emparer de cette place, *Abu Salem* ne ſuivit point ce Prince. *Alao'ddin*, qui campoit alors proche de l'Euphrate, en fut ſi irrité, qu'il défendit à l'Officier qui commandoit les vaiſſeaux de tranſport qui l'accompagnoient, de faire paſſer le fleuve à *Abu Salem*, s'il n'étoit pas rendu le lendemain de bon matin. Le Médecin n'ayant paru qu'à midi, on ne lui permit pas de paſſer l'Euphrate; ce qui le chagrina tellement, parce qu'il s'apperçut bien qu'il avoit perdu ſans retour les bonnes graces du Sultan, qu'il s'en retourna à Malatiya & s'empoiſonna. *Abulfarage* prétend qu'il étoit moins renommé pour ſon habileté en Médecine, que pour la maniere élégante & coulante dont il parloit le Grec, & pour la connoiſſance qu'il avoit de l'ancienne Hiſtoire.

4. *Shime'ún Al Khartaberti* ou *Simeon de Khartabert*, autre Médecin, qui n'étoit pas fort célebre pour ſon habileté dans ſon Art, mais en grande eſtime pour ſa piété, & très-attaché au jeûne & à la priere. Il avoit un fils que tout le monde admiroit, tant il écrivoit bien l'Arabe, & ſur-tout à cauſe de ſes talens, & de ſon application à l'étude, qui mourut fort jeune; le pere en fut ſi affligé, qu'il y a de l'apparence que la douleur abrégea ſes jours, quoiqu'*Abulfarage* n'ait pas marqué l'année de ſa mort.

5. En ce tems-là fleurirent un grand nombre de Diſciples de l'Imâm *Fakhro'ddin Al Razi*, tous gens célebres & Auteurs de pluſieurs excellens Ouvrages de Logique & de Philoſophie: tels furent *Zino'ddin Al Caſſhi* & *Kotbo'ddin Al Meſri* dans le Khoraſan; *Afdalo'ddin Al Khowanji* en Egypte; *Shamſo'ddin Al Khoſrawshai* à Damas; *Athiro'ddin Al Abhari* dans l'Al Rûm, & *Tajo'ddin Al Amúi* à Iconie. *Al Najib*, Moine Egyptien, rapporte que *Al Malec Al Naſer Dawd*, fils d'*Al Moadhdhem*, Prince de Carac, viſitoit fréquemment *Sharafo'ddin Al Khoſrawshai*, le traitoit comme ſon égal, & liſoit avec lui l'Ouvrage d'*Ebn Sina* intitulé *Ayún Al Hecmat*.

6. *Kemalo'ddin Iſmael Ebn Jemalo'ddin Mohammed Abd'alrazzak Al Eſfabani*, Poëte Perſan d'une famille fort qualifiée d'Iſpahan, vécut & mourut ſous le Califat de *Moſtanſer Billah*. Son frere *Muyno'ddin Abd'alkarim* s'appliqua à la Juriſprudence, mais pour lui il ſe livra entierement à la Poëſie Perſane, où il excella à un tel point, qu'il mérita le titre de *Malec Al Shoava*, c'eſt-à-dire de *Roi des Poëtes de ſon tems*. Les Seigneurs de la Maiſon de *Sáid* lui firent de ſi grands honneurs, & le diſtinguerent ſi fort, que cela lui attira l'envie de ſes concitoyens; qui le maltraiterent tellement dans la ſuite du tems, qu'il réſolut de les quitter & d'abandonner ſa patrie, avec des imprécations qu'il mit en vers, & qui eurent leur effet quelque tems après. Ces vers reviennent en ſubſtance à ceci: „Seigneur, „ qui êtes le Maître des ſept Planetes, qui répandent leurs influences ſur la naiſſance des „ Princes, & leur communiquent les inclinations qu'il vous plait, donnez à ce peuple un „ Roi cruel & ſanguinaire, qui faſſe de tout le Pays qui conduit de leur ville au Déſert une „ ſolitude affreuſe, qui faſſe déborder un torrent de ſang des citoyens par-deſſus les mu„ railles, & qui enfin multiplie les habitans d'une horrible maniere, en les taillant tous en „ pieces". La déſolation de la ville d'Iſpahan ſuivit de près ce pronoſtic; car l'armée des Tartares, qu'*Odaï* Khan envoya pour l'aſſieger, la réduiſit dans un ſi triſte & déplorable état, qu'elle excita la compaſſion de celui-là même qui lui avoit ſouhaitté tous ces maux. En effet ce Poëte ſe trouva trop vengé par la barbarie des Mogols, & fut lui-même obligé de déplorer la ruine de ſa patrie, ce qu'il fit par d'autres vers, dont voici le ſens: „ On ne trouve perſonne dans cette malheureuſe ville qui pleure ni ſes miſeres par„ ticulieres, ni les calamités publiques. Il n'y a que peu de jours qu'on trouvoit cent „ perſonnes pour pleurer un ſeul mort, & aujourd'hui il n'y en a pas un ſeul pour dé„ plorer la mort de cent de ſes amis". Cependant *Kemalo'ddin* fut accablé lui-même ſous les ruines que cauſa cette horrible tempête, excitée par les Tartares. Car s'étant retiré en habit de Derviche dans un Hermitage qui n'étoit pas fort éloigné de la ville, pluſieurs habitans ſauverent ce qu'ils purent des mains des Tartares, & le porterent chez lui. *Ke-*

ma-

Digitized by Google

College, dont nous avons parlé ci-dessus, un très-beau jardin, où *Abulfarage* dit qu'il se recréoit tous les jours. Nous ajouterons à ce que nous avons déjà dit de sa libéralité, une avanture très-singuliere, que l'Auteur du *Tarikh Al Abbas* rapporte. Ce Calife, visitant un jour son Trésor, avec un de ses plus familiers amis, trouva une citerne pleine d'or & d'argent, & dit aussi-tôt à celui qui étoit avec lui: „ Plût à Dieu que je vé- „ cusse assez longtems pour employer tout cet or & cet argent"! Celui qui l'accompagnoit, se mit à rire en entendant ces paroles; & le Calife lui en ayant demandé la raison, il répondit à ce Prince: „ Je me sou- „ viens, Seigneur, qu'accompagnant un jour le Calife *Naser* votre „ ayeul en ce même lieu, il manquoit deux brasses que cette citerne „ ne fût pleine; ce que *Naser* ayant apperçu, il dit, plût à Dieu que je „ pusse assez vivre pour achever de la remplir! C'est cette diversité de „ sentimens qui a excité en moi le ris qui m'est échappé, lorsque j'ai „ considéré que *Naser* ne songeoit qu'à la remplir, & vous ne pensez, Sei- „ gneur, qu'à la vuider". *Mostanser* fit mettre son image sur quelques-unes de ses Monnoyes (*), ce que les Califes précédens n'avoient pas voulu permettre. *Ebn Shohnah* dit qu'il vivoit d'une façon pieuse, & parle du Col-

Section LVI. *Histoire du Califat de Mostanser Billah.*

malo'ddin fit jetter le tout dans un puits sec, pour le dérober aux yeux des Tartares, qui couroient le Pays; mais rien n'échappe à ceux de la Providence, qui gouverne toutes choses. Il arriva qu'un Cavalier Tartare, tirant une fleche à un oiseau perché sur le toit de l'Hermitage, l'anneau d'ivoire qui sert aux Archers à bander leur arc, tomba des mains du Tartare, & roula jusqu'à l'ouverture du puits où le trésor étoit caché; il fallut l'y chercher, le trésor fut découvert, & les Tartares, soupçonnant que celui qui avoit caché dans un puits une somme si considérable, pouvoit en avoir encore d'autres en différens endroits, lui firent souffrir de cruels tourmens pour l'obliger à découvrir le reste de son trésor. *Kemalo'ddin*, qui n'étoit pas moins Philosophe que Poëte, souffrit ces tourmens avec une constance étonnante. Il nous a laissé même un bel exemple de sa vertu, & un grand motif de consolation pour les affligés, dans les vers qu'il fit sur ce sujet, & qui reviennent à ceci: „ Mon cœur est percé de douleur pendant que mon corps souffre; mais „ telle est la condition avec laquelle nous devons passer la vie. Toutes ces afflictions, „ considérées devant Dieu, ne sont qu'un jeu de la Providence. Je n'ai donc garde de „ me plaindre de mon triste sort, puisque tout ce que je souffre n'est peut-être qu'une „ preuve de l'amour que Dieu me porte, telle qu'il en donne quelquefois à ses plus fide- „ les serviteurs". *Kemalo'ddin* ne survéquit pas longtems à la ruine de sa patrie, car il mourut dans la même année, qui étoit la 635. de l'Hégire. Ce Poëte a laissé un Diwan ou Recueil de Poësies en Persan. Il y a un Poëme de sa façon sur le retour de *Jalalo'ddin* dans ses Etats, après la retraite de *Genghizcan*, qui est fort estimé. Il est aussi Auteur d'un Poëme allégorique sur les Cheveux, qui est si obscur, que *Selman* ni les autres Poëtes ses contemporains n'en ont pu pénétrer le sens (1)

(*) C'est ce qui paroît par une Monnoye de bronze qui est comme une Médaille Romaine de moyenne grandeur, laquelle est entre les mains de Mr. *Jean Swinton*, Maître-ès-Arts, du College de *Christ-Church* à Oxford. D'un côté on voit la tête de *Mostanser Billah* avec ces mots, *Al Imam Al Mostanser Billah Al Emir Almumenin*, c'est-à-dire *l'Imam Mostanser Billah, Commandeur des Fideles*. Il y avoit au revers une date, qui est un peu effacée, & semble être 630, ou dans les trente; c'étoit la date de l'année dans laquelle la Piece a été frappée. Elle est aussi bien faite qu aucune de ce tems-là (2).

(1) *Abulfarag.* ubi sup. p. 482--486. *Dawlat Shah. Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiarist. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hasnoun*, p. 438, & art. *Kemaled-din Ismaël* &c. p. 955.

(2) Voy. *Henr. Arigonius*, Numism. quæd. cujuscunq. form. & metall. &c. T. III. sub fin. Tarvisii 1745.

Digitized by Google

Section LVI. College qu'il avoit fait bâtir ſur le bord oriental du Tigre, comme d'un monument de ſon excellent caractere (*a*).

Hiſtoire du Califat de Moſtanſer Billah.

SECTION LVII.

Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah, LVII. *Calife.*

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtaſem Billah.

MOSTASEM BILLAH, fils de *Moſtanſer*, fut proclamé Calife à Bagdad, le jour même de la mort de ſon pere; Mr. *D'Herbelot* l'appelle *Moſtadhem* & *Moſtazem*. C'étoit un Prince livré aux plaiſirs, paſſionné pour les oiſeaux, & qui ſe laiſſa gouverner abſolument par les femmes; ſans jugement, ſans fermeté, & qui négligea entierement les affaires de l'Etat.

Moſtaſem Billah eſt proclamé Calife.

Qnand on lui dit qu'il devoit ou obtenir la paix des Tartares en ſe ſoumettant à eux, ou aller au devant d'eux à la tête d'une armée dans le Khoraſan, & ne pas permettre qu'ils ſe rendiſſent maîtres de l'Irak, il répondit: „ Bagdad me ſuffit, les Tartares ne m'envieront pas cette ville & „ ſon territoire, ſi je leur abandonne toutes les autres Provinces, & ils „ ne m'y attaqueront pas, parceque c'eſt le lieu de ma réſidence". Ce fut, dit *Abulfarage*, par de ſi chimériques idées que des perſonnes mal-intentionnées lui inſpirerent, qu'il ſe trompa lui-même, juſqu'au moment qu'il fut accablé ſous le poids des plus cruelles infortunes, qu'il n'auroit jamais imaginées même en ſonge. Ce Calife, que l'on compte pour le trente-ſeptieme des Abbaſſides, n'étoit cependant que le vingt-quatre ou vingt-cinquieme en ligne directe de la poſtérité d'*Abbas*, parceque pluſieurs Collatéraux de cette Maiſon avoient joui du Califat. *Moſtaſem* fut reconnu pour ſeul & légitime Calife, & pour le Souverain Pontife de tous les Muſulmans. Quoiqu'il y eût dans l'Occident, c'eſt-à-dire en Afrique & en Eſpagne, quelques Princes qui prenoient le titre de Calife, ce n'étoit qu'à l'égard de leurs ſujets immédiats, & non de tous les autres Muſulmans tant de l'Orient que d'Egypte, qui ne reconnoiſſoient que *Moſtaſem* pour le légitime ſucceſſeur de Mahomet. Il fut le plus riche, le plus puiſſant, le plus reſpecté, & en même tems le plus infortuné Prince de ſa race (*b*).

Mort de quelques perſonnes de diſtinction.

La même année 640 mourut à Alep *Saifa Khatún*, fille d'*Al Malec Al Adel*, née en 581, qui avoit épouſé en 609 *Al Malec Al Dhaher*, Souverain d'Alep, & qui depuis quelques années gouvernoit l'Etat. Elle fut enterrée dans le château de cette ville. *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, finit auſſi ſes jours. *Al Makrizi* en a fait un portrait très-deſavantageux, tant par rapport à ſon avarice qu'à l'égard de ſes extorſions Simoniaques, quoiqu'il le loue pour ſa ſcience Théologique; louange qu'il ne méritoit point, ſelon Mr. *Renaudot*. Le Patriarche des Melchites & l'*Eth-*

(*a*) *Elmacin*, ad ann. Hejir. 640. MS. ined. in Biblioth. Bodl. Oxon. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 640. *Khondemir*, *Mirkhond*, ap. *Teixeira*, p. 306. *Abulfarag* ubi ſup. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 640. *Ebn Khallecan. Tarikh Al Abbas. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtanſer Billah*, p. 632, 633.

(*b*) *Elmacin*, *Abulfeda*, *Khondemir*, *Mirkhond*, *Ebn Shobnah* & *Ebn Khallecan*, l. c. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 486. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtadhem* ou *Moſtazem Billah*, p. 628, 629.

Digitized by Google

l'*Ethmalotarque* (*) des Juifs en Egypte payerent auſſi le tribut à la nature dans le cours de cette année. Le premier mourut ſi pauvre, qu'il ne laiſſa pas de quoi le faire enterrer. Après la mort du ſecond deux Compétiteurs aſpirerent à la Dignité qu'il avoit laiſſée vacante; dont l'un fut condamné à une amende de mille dinars, parcequ'on prétendit qu'il avoit monté ſur la tribune de la Synagogue un jour de Sabbat, ſans avoir la permiſſion du Sultan (*a*). Section LVII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtaſem Billah.

L'année ſuivante, la 641. de l'Hégire, qui commença le 21 de Juin 1243, *Yaſawer Nowayn* à la tête d'un détachement des troupes Mogoles fit une irruption en Syrie, & s'avança juſqu'à un endroit nommé *Hailan* preſque aux portes d'Alep, mais ſes chevaux n'étant pas ferrés d'une façon propre pour ce pays-là, il fut obligé de ſe retirer. Ayant pris la route de Malatiya, il ravagea en paſſant auprès de cette ville tout le territoire qui en dépendoit, & pilla les pauvres habitans d'une étrange maniere. Ses troupes conſumerent non ſeulement tout le bled & les fruits de la terre, mais dépouillerent tous ceux qu'ils rencontrerent, ſans en excepter les femmes mêmes, de tout ce qui pouvoit valoir quelque choſe; ils n'épargnerent pas non plus les Egliſes, & emporterent tous les vaſes ſacrés, d'or & d'argent, qu'ils y trouverent. *Yaſawer-Nowayn* étant attaqué de la dyſſenterie, fut obligé de s'adreſſer au pere d'*Abulfarage*, Médecin de Malatiya, & l'emmena avec lui *Evénemens mémorables de l'an* 641.

(*a*) *Ebn Shohnah*, ubi ſup. & ad ann. Hejir. 609. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Abulfedâ*, ubi ſup. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 592-594.

(*) L'*Ethmalotarque*, que les Juifs appellent *Rosh Jalût*, & les Arabes *Ras Al Jalût*, c'eſt-à-dire *le Chef* ou *le Prince de la Captivité*, avoit autrefois parmi les Juifs la même autorité, que les Patriarches Jacobites & Melchites parmi ceux qu'ils gouvernoient. Ce Prince imaginaire, dont les Juifs ſe vantent ſi ridiculement, comme ſi par cette Magiſtrature *le Sceptre étoit encore en Juda & le Légiſlateur entre ſes pieds*, étoit élu par les principaux Juifs conjointement avec le peuple, comme les Patriarches Jacobites & Melchites étoient élus par le Clergé & par les principaux Laïques; mais l'élection des *Ethmalotarques* devoit être confirmée par les Chefs des Synagogues & par le Sanhedrin, & enſuite par le Prince Mahométan, dont les Juifs étoient ſujets. Ils avoient un *Ethmaloturque* à Bagdad, un autre en Perſe, un troiſieme dans le Khoraſan, & un quatrieme en Egypte. Le dernier, qui réſidoit à Alexandrie, s'appelloit ſelon quelques-uns *Alabarque*, mais Mr. *Renaudot* lui donne auſſi le nom d'*Ethmalotarque*. Les Juifs avoient un Chef de cet ordre en Angleterre ſous les premiers Rois Normans, qui le confirmoient dans ce poſte ſous le titre d'*Epiſcopus Judæorum*. Les Juifs ſe ſoumettoient de leur bon gré à l'*Ethmalotarque*, pour être gouvernés & jugés ſelon leur propre Loi. Il n'avoit donc ni pouvoir coactif, ni d'autorité proprement dite, que celle qu'il tenoit de la ſoumiſſion volontaire des Juifs, & par conſéquent il ne ſe peut rien de plus abſurde que de prétendre, comme le font quelques-uns d'eux, qu'en la perſonne de ce Magiſtrat ſubſiſte encore le Sceptre & le Légiſlateur de Juda. A l'égard de l'ombre d'autorité dont ces prétendus Princes jouiſſent, de la cérémonie de leur inſtallation, de la maniere de les introduire à la Cour, pendant que les Califes Abbaſſides occuperent le Trône, on peut voir ces articles amplement traités par *R. Abraham Salmanticenſis* ou *de Salamanque*, dans ſon *Sefer Juchaſin*; & conſulter ſur-tout ce qui a du rapport à cette matiere les Auteurs cités ici (1).

(1) *Conſtant. L'Empereur*, in not. ad Benjamin. Itiner. *Selden*, Marmor. Arundell. *Prideaux*, Hiſt. des Juifs, T. I. p. 193, 194. Edit. de 1722. R. *Abraham Salmantic.* in Sefer Juchaſin. *Renaudot*, ubi ſup. p. 593-595.

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

lui à Khartabert. Après l'avoir guéri, ce Médecin retourna à Malatiya, mais bientôt après il alla s'établir avec ſa famille à Antioche. La retraite des Tartares fut ſuivie de la famine & de la peſte, qui emporterent un nombre infini de perſonnes; enſorte que bien des gens furent contraints de vendre leurs enfans pour avoir un petit morceau de pain. *Ebn Shohnah* rapporte que les Tartares coururent auſſi cette année une grande partie du Belad Al Rûm, qu'ils s'emparerent d'Akhlat & d'Amed, & qu'ils obligerent le Sultan Selgiucide *Gayatho'ddin* de ſe reconnoître vaſſal de leur Khan. En ce tems-là, ſelon le même Hiſtorien, *Al Malec Al Saleh Iſmael*, Souverain de Damas, céda *Beit Al Makdes* ou *Jéruſalem*, *Aſhkalan* & *Tibériade* aux *Francs*, pour obtenir leurs ſecours contre le Sultan d'Egypte, quoique d'autres Hiſtoriens prétendent que cette ceſſion eſt antérieure de trois ans. Les ennemis du Patriarche *Cyrille*, qui l'avoient pourſuivi avec tant d'animoſité pendant ſa vie, ne l'épargnerent point après ſa mort. Quelques-uns rapporterent au Sultan qu'il avoit amaſſé de groſſes ſommes par des voyes illicites, outre quantité de riches meubles, & que tout cela devoit être confiſqué. *Al Malec Al Saleh*, alors Sultan d'Egypte, fit mettre le ſcellé à la Maiſon ou Palais de Cyrille, & ſe ſaiſit enſuite de tout l'argent, des Livres, des Vaſes de l'Egliſe & de tout ce qui étoit de quelque valeur, tant ce qui avoit appartenu au Patriarche, que ce qui appartenoit aux Egliſes. Ses deux neveux furent mis en priſon & à la queſtion, pour les obliger à découvrir où il avoit caché le reſte de ſes tréſors. Ils indiquerent un endroit où l'on déterra deux bourſes, dont l'une contenoit mille dinars en or, & l'autre la même ſomme en argent; on les porta au Sultan, de même que grand nombre de beaux habits, d'autre vaiſſelle encore, & quelques tapiſſeries de prix, & le tout fut vendu publiquement au profit du Sultan, deſorte que de tout le bien mal acquis de ce Patriarche, il reſta à peine dequoi le faire enterrer. *Cyrille* fils de *Laklak*, que les Auteurs Mahométans & Chretiens d'Egypte s'accordent à dépeindre comme un monſtre d'iniquité, occupa le Siege Patriarchal Jacobite d'Alexandrie un peu plus de ſept ans (*a*).

Et de l'année 642.

En l'année 642 de l'Hégire, qui commença le 9 de Juin 1244, les Tartares entrerent ſur le territoire de Bagdad, mais ne ſe trouverent pas en état d'entreprendre le ſiege de cette Capitale. Les troupes de Natolie, qui aſſiégeoient Tarſe, reçurent la nouvelle de la mort de Sultan *Gayatho'ddin*, dans le tems que la ville étoit ſur le point de ſe rendre, ce qui les obligea à ſe retirer avec quelque précipitation. Mais les chemins ſe trouverent ſi gliſſans à cauſe des pluies continuelles, que les chevaux ne pouvoient pas ſe ſoutenir; deſorte qu'un corps d'Infanterie Arménienne, qui les harceloit dans leur retraite, en enleva pluſieurs avec leur bagage. La même année les Khowaraſmiens, s'étant aſſemblés en corps, paſſerent l'Euphrate, pour rentrer au ſervice d'*Al Malec Al Saleh Nojmo'd-*

din

(*a*) *Abulfarag* Hiſt. Dynaſt. p. 486, 487. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 641. *Taki'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Maſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Renaudot*, ubi ſup. p. 513. & alibi.

Digitized by Google

din Ayûb, Sultan d'Egypte. Ils dirigerent leur marche par Emeſſe & Baalbec vers Jéruſalem, ravagerent d'une horrible maniere tout le Pays qu'ils traverſerent, & maſſacrerent un très-grand nombre de perſonnes. Arrivés à Jéruſalem, ils brûlerent quantité de Chretiens dans l'Egliſe de la Réſurrection; & continuerent leur route vers Gaza, où ils furent obligés de faire halte, le Sultan leur ayant défendu d'approcher davantage des frontieres de l'Egypte. En ce tems-là *Al Malec Al Saleh Iſmael*, Sultan de Damas, & *Al Malec Al Manſûr*, Prince d'Emeſſe, ſe liguerent pour envahir l'Egypte, & engagerent les *Francs* à les aſſiſter de toutes leurs forces, en promettant de leur céder les diſtricts maritimes d'*Al Ma* & d'*Al Magreb*, ſi l'entrepriſe réuſſiſſoit. *Al Manſûr*, qui étoit nommé pour commander l'armée, pendant qu'*Al Saleh Iſmael* reſteroit à Damas, s'avança juſqu'à Acca, où il fut reçu à bras ouverts. Après que les Templiers & les Hoſpitaliers l'eurent joint, il ſe rendit dans le voiſinage de Gaza, où les Egyptiens & les Khowaraſmiens l'attendoient. Les deux armées ne demeurerent pas long-tems ſans en venir à une action générale, & les Syriens & leurs Alliés furent mis en déroute. Mais les Templiers & les Hoſpitaliers ſe rallierent, & combattirent juſqu'à ce qu'ils fuſſent tous ou tués ou faits priſonniers. Les Egyptiens & Khowaraſmiens prirent tout le bagage, les tentes, & la caiſſe militaire de l'ennemi. *Al Malec Al Manſûr* ſe ſauva avec quelques débris de ſes troupes à Damas, mais *Al Malec Al Saleh Iſmael*, irrité ſans-doute de ſa défaite, ne vint pas au devant de lui, comme il avoit coutume de faire. *Al Malec Al Manſûr* le trouva très-mauvais, & réſolut de ſe retirer à Emeſſe; mais ſes amis lui perſuaderent de reſter à Damas, & il entama une négociation ſecrette avec le Sultan d'Egypte. Ce dernier envoya enſuite une nombreuſe armée pour aſſiéger Damas ſous les ordres de *Maïno'ddin*, Généraliſſime de ſes troupes, auquel il ordonna de repréſenter ſa perſonne, & de s'aſſeoir à la tête des *Somat*, à la maniere des Rois d'Orient; il nomma l'Eunuque *Al Tawashi Rashido'ddin Ebn Sheikh*, Grand-Maître de ſa Maiſon, pour accompagner & ſervir *Maïno'ddin*. Lorſque l'armée d'Egypte campa devant Damas, *Al Malec Al Manſûr*, pour ſe venger de l'affront que lui avoit fait *Al Malec Al Saleh Iſmael*, penſa à faire entrer les Khowaraſmiens par la porte orientale & à leur livrer la ville, mais il renonça à ce deſſein par la crainte des Muſulmans qui étoient parmi eux. Cependant, comme la ville fut attaquée avec une extrême furie, on convint unanimement de la rendre à *Maïno'ddin*, à condition que la garniſon & les habitans auroient la liberté de ſe retirer ſûrement avec leurs effets, & que l'on rendroit à *Al Malec Al Saleh Iſmael*, ce qu'il avoit poſſédé auparavant, ſavoir Baalbec & Boſra avec leurs dépendances, & le Pays d'*Al Sawad*, qui comprenoit Emeſſe, Badam & Rahaba ſur l'Euphrate. La Capitulation ayant été ſignée, *Maïno'ddin* prit poſſeſſion de Damas le 12 du premier *Jomada* de l'an 643, mais il ne voulut pas permettre aux Khowaraſmiens d'entrer dans la ville; *Al Malec Al Saleh Iſmael* partit pour Baalbec, & *Al Malec Al Manſûr* pour Emeſſe. Tout étant reglé, *Maïno'ddin*, qui commandoit à Damas, & gouvernoit très-ſagement, aſſigna

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

aux Khowaraſmiens & à leurs Emirs, une partie conſidérable de la Syrie & de la côte maritime, pour les ſervices qu'ils avoient rendus au Sultan d'Egypte. Ce Prince, ayant appris la retraite d'*Al Malec Al Saleh Iſmael*, écrivit à *Shahabo'ddin Rashid Al Cabir*, & aux Emirs Egyptiens, les blâmant fort d'avoir permis à *Al Saleh Iſmael* de ſe retirer à Baalbec; il diſoit dans ſa Lettre: „ *Maïno'ddin* lui avoit fait ſerment, mais vous n'en „ aviez fait aucun, ainſi vous deviez le retenir & l'empêcher de partir". *Maïno'ddin* envoya en Egypte ſous une forte eſcorte par ordre exprès d'*Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayúb*, *Hijawi* & *Amin Al Dawla Al Samari*, Viſir du Prince de Baalbec: à leur arrivée le Sultan les fit charger de fers & enfermer dans *Kalat Al Jebal* ou le Château de la Montagne, ainſi que nous l'apprenons d'*Ebn Shohnab* & d'*Elmacin*. Le premier de ces Hiſtoriens rapporte encore, que les Egyptiens & les Khowaraſmiens prirent Baalbec, ſe ſaiſirent des enfans d'*Al Malec Al Saleh Iſmael*, & les traiterent comme ils avoient fait le Viſir. Mais comme on n'en trouve rien dans *Elmacin*, qui vivoit dans le tems même où cela devoit s'être paſſé, nous ne déciderons rien ſur la vérité de ce fait. Cette année *Naſero'ddin* fils de *Nafedh*, Viſir de *Moſtaſem*, & qui l'avoit été de *Moſtanſer* ſon pere, étant décédé, le Calife donna ſa Charge à *Mowayyado'ddin Ebn Al Alkami*, & remplaça ainſi le plus fidele de ſes ſerviteurs par le plus perfide de tous les Miniſtres; car ce fut ce Viſir qui cauſa la ruine entiere du Calife & du Califat. Mais nous parlerons bientôt du lâche & infame procédé de ce Miniſtre. Dans le cours de l'année préſente mourut auſſi *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin Mahmûd*, Prince de Hamah, qui étoit petit-fils de *Takio'ddin Omar*, neveu de *Saladin*. *Ebn Shohnah* dit qu'il avoit regné quinze ans, ſept mois & dix jours, & qu'il étoit âgé de quarante-trois ans. C'étoit un Prince de beaucoup d'eſprit, vaillant, & fort aimé des Gens de bien & des Savans. Son fils *Al Manſúr Mohammed* lui ſuccéda. *Al Malec Al Modhaffer Shahabo'ddin Gazi*, Souverain de Mayyafarakin, & fils d'*Al Malec Al Adel*, finit de même ſes jours en 642, & eut pour ſucceſſeur *Al Malec Al Camel Mohammed*, ſon fils; enfin *Al Malec Mogayatho'ddin Fatabo'ddin Omar*, fils du Sultan d'Egypte, mourut auſſi (*a*).

Les principaux événemens de l'année 643.

On a vu ci-deſſus, que les Hiſtoriens Chinois mettent la mort d'*Octaï Khan*, Empereur des Mogols, en l'année 638 ou 639 de l'Hégire, mais *Abulfarage* la place dans l'année 643, qui commença le 29 de Mai 1245. Quand le Khan ſentit que ſon mal augmentoit, il manda *Cajúc* ſon fils; mais ce Prince, qui étoit en chemin pour ſe rendre en diligence à la Cour, ayant rencontré le Courier qui portoit la nouvelle de la mort de ſon pere, il ne continua pas ſa route pour *Caracorom*, le lieu de la réſidence du Grand-Khan. En attendant *Turakina Khatún*, mere de *Cayúc*, Princeſſe d'un rare génie & d'une grande pénétration, ſe fit reconnoître pour Régente de l'Empire, du conſentement de *Jagataï* & de toute la Famille Impériale, juſqu'à ce

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 487. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 642. *Elmacin*, ad ann. Hejir. 642. MS. ined. in Biblioth. Bodl. Oxon. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient, p. 357, 628, 629.

Digitized by Google

ce que le *Kuriltaï*, ou la grande Assemblée des Princes Mogols fut convoquée. Le Sultan *Azzo'ddin*, Souverain de l'*Al Rûm*, gagna tant de tems en amusant les Ambassadeurs de l'Empereur Mogol par des présens, & par de bonnes paroles, qu'il évita d'en venir à une rupture avec ce Prince, & d'aller lui rendre hommage en personne à Caracorom, cette année, comme on l'en sommoit (*a*).

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

Il ne paroît point qu'il se soit passé rien de fort important dans les Etats Musulmans, en l'année 644 de l'Hégire, qui commença le 19 de Mai 1246. Le *Kuriltaï*, ou l'Assemblée générale des Grands Seigneurs & des Princes de l'Empire Mogol, se tint à Caracorom, & *Cayúc*, fils ainé d'*Octaï Khan*, fut unanimement reconnu Grand-Khan des Mogols. Parmi les Seigneurs qui se trouvoient à cette assemblée, *Abulfarage* nomme les suivans; l'Emir *Masúd Bek*, qui vint du Turquestan & du Mawara'lnahr, l'Emir *Argún Aga* du Khorasan, accompagné des Grands de l'Irak, du Pays de Lûr, de l'Adherbijan & de Shirwan; Sultan *Rocno'ddin* de la Natolie ou Al Rûm; *Al Condestabl* frere d'*Al Tacfûr Hatem*, d'Arménie; les deux *Dawds Al Cabir* du Corjestan ou Gorjestan; *Al Saghir*, frere d'*Al Malec Al Nasser Salaha'ddin*, Prince d'Alep, s'y rendit de Syrie; *Fakhro'ddin*, le Cadi des Cadis ou Grand-Chancelier de Bagdad; & de la part d'*Alao'ddin*, Prince d'Almût ou Amcût, les principaux Seigneurs du Kuhestan: outre cela, tous les Princes & les Chefs des Mogols s'y rendirent. Tous ceux qui composoient cette auguste assemblée, la plus brillante qu'on eût, ou qu'on ait peut-être jamais vue en pareille occasion, choisirent d'une commune voix *Cayûc Khan*, pour succéder à son pere dans l'Empire des Mogols, auquel ses grandes & belles qualités, & son ainesse lui donnoient un droit légitime. Ils le placerent sur le Trône, & lui rendirent hommage à la maniere ordinaire. Nous avons cru que ceux de nos Lecteurs qui ont du goût pour l'Histoire Orientale, verroient avec plaisir ici la liste que nous venons de donner des Princes étrangers, & des Grands qui composoient en partie le *Kuriltaï* ou la Diette générale des Mogols, parcequ'on on y trouve une preuve évidente de la prodigieuse étendue de l'Empire, fondé par cette puissante Nation, ou du moins des progrès qu'ils avoient faits dans les parties occidentales de l'Asie, qui relevoient auparavant des Califes de Bagdad, ou des Princes Mahométans, qui reconnoissoient leur autorité suprême pour le spirituel. *Al Malec Al Mansûr Ibrahim*, Prince d'Emesse, & fils d'*Al Malec Mojahed Shairacub*, fut tué cette année à Damas, dans le tems qu'il étoit en chemin pour le Caire, où il alloit dans le dessein de se mettre sous la protection d'*Al Malec Al Saleh Ayúb*, Sultan d'Egypte; il fut transporté & enterré à Emesse, & *Al Malec Al Ashraf Modhaffero'ddin Musa* lui succéda dans la souveraineté de cette ville. Nous renvoyons le détail des opérations militaires des Mogols pendant cette année à une autre partie de cet Ouvrage, parce qu'aucun des Princes Arabes ou Mahométans n'y fut intéressé (*b*). L'an-

Et de l'année 644.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 488, 489. *Shohnah*, ad ann. Hejir. 644. *Khondemir. Caubil*, l. c. p. 93 & suiv. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Gaiuk Khan*, p. 358. & alib.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 489, 490. *Ebn*

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

L'année ſuivante, la 645. de l'Hégire, qui commença le 8 de Mai 1247, le Calife *Moſtaſem Billah* envoya un Ambaſſadeur à Caracorom, peut-être pour féliciter *Cayûk Khan* de ſon avénement à la Couronne. Quoi qu'il en ſoit, le Grand-Khan traita ce Miniſtre avec beaucoup de hauteur, mêlant les menaces aux promeſſes, & prétendant donner des avis au Calife, quoiqu'il fût le Souverain Pontife & le Guide ſpirituel de tous les Muſulmans. Il traita avec le dernier mépris les Ambaſſadeurs qui lui vinrent de la part des *Al Mohaledah*, c'eſt-à-dire des *Impies* ou *Iſmaélites*, appellés communément *Aſſaſſins*. Il nomma *Nowayn Ayljictaï* pour gouverner le Belad Al Rum, Moſul, la Syrie & l'Al Corj; *Al Saheb Jalwaj* pour commander dans le vaſte Pays du Catay: l'Emir *Maſûd*, dans le Turqueſtan & le Mawara'lnahr; & l'Emir *Argûn Aga*, dans le Khoraſan, l'Irak, l'Adherbijan, le Shirwan, Lûr, le Kerman, la Perſe, & une partie de l'Indoſtan. Il donna en même tems le Gouvernement de Belad Al Rûm, ſous *Nowayn Ayljictaï*, au Sultan *Rocno'ddin*, & commanda qu'on éloignât Sultan *Azzo'ddin*. Il mit encore *Dawd*, nommé communément *Ebn Kaiz*, pour commander ſous *Dawd*, Prince de Teflis. Il écrivit auſſi des Lettres obligeantes à *Tacfûr* & à *Al Malec Al Naſer Salaha'ddin*, Souverain d'Alep, les aſſurant de ſa protection. *Cayûk Khan* traita auſſi en Atabek un certain *Kadak*, Grand-Emir, qui avoit reçu le baptême & étoit Chretien, & lui donna pour adjoint un autre Emir, nommé *Jinkâi*; ce qui fut cauſe que l'Empereur, ſa mere *Tûrakina Khâtûn*, & toute la Famille Impériale virent de bon œil les Métropolitains, les Evêques, les Moines, en un mot les Chretiens de tout ordre qui étoient ſujets de *Cayûc Khan*. Il n'eſt donc pas étonnant que les Francs, les Ruſſiens, les Syriens, les Arméniens, & les autres Nations Chretiennes, fuſſent en ſi grande conſidération à la Cour Mogole, & pour nous ſervir de l'expreſſion d'*Abulfarage*, que l'Empire même fût devenu Chretien; une des formules de ſalutation des Syriens, *Barec Mor* ou *Mar*, *Dieu me béniſſe*, étant alors fort en vogue parmi les Mogols, & les autres Nations qui étoient mêlées avec eux. *Ebn Shohnah* rapporte que les Mahométans prirent cette année Askalan & Tibériade d'aſſaut; & qu'*Ali Omar*, fils de *Mohammed Abd'allah*, honoré du titre d'*Imam Al Nahu* ou de *Prince des Grammairiens*, nommé communément *Al Shalûbini*, mourut en Eſpagne (*). Le Cadi *Shamſo'ddin Ebn Khalecan* dit que le mot de *Shalûbini* ſignifie en Eſpagnol, *qui a le teint brûlé du Soleil*; mais *Sultan Amado'ddin* prétend que ce n'eſt pas-là la véritable étymologie de ce mot, & que *Shalûbini* vient de *Shalûbin*, le nom d'un château en Eſpagne. C'eſt, dit-il, ce qu'il a appris d'*Ebn Sa'id Al Mogrebi* ou *Magrebi*, qui dans le quinzieme Volume de ſon grand Ouvrage, intitulé *Hiſtoire des Magrebiens*, après avoir parlé de la ville de Grenade, & fait la deſcription du château de *Shalûbin*, dit: „ C'eſt de-là qu'étoit natif le Sheikh *Abu Ali Al Shalûbini*, célebre Grammairien". Il ajoute que ce Sheikh, qui avoit été ſon

Ce qui ſe paſſa en l'année 645.

(*) *Ebn Shohnah* fait mourir ce Sheikh en 645, & non en 644, comme le dit Mr. *D'Herbelot* ſans aucun fondement (1).

(1) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 645. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 772.

Digitized by Google

SECTION LVII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtaſem Billah.

ſon Maître, avoit étudié ſous *Abu Ali Al Farſi* ou *Fareſi*, dont il ne nous a rien appris, du moins dans cette partie de ſon Ouvrage citée ici (*a*).

En l'année de l'Hégire 646, qui commença le 26 d'Avril 1248, *Al Malec Al Naſer*, Sultan d'Alep, ſe rendit maître d'Emeſſe, en dépouilla *Al Malec Al Aſhraf Muſa*, qui en étoit Souverain, & lui donna en échange Tel Bashar, qui avec Rahaba & Tadmor, qu'il poſſédoit déja, forma ſon petit Etat. Dans le cours de cette année mourut à Alexandrie, âgé d'environ ſoixante-quinze-ans, le Sheikh *Jemalo'ddin Abu Omar Othman*, connu ſous le nom d'*Ebn Hajeb*, parceque ſon pere *Omar* fils d'*Abubecre*, fils de *Yunes*, avoit été Hajeb ou Chambellan de l'Emir *Azzo'ddin Muſac Al Salehi Al Cordi* (*b*).

Et en l'année 646.

L'an 647 de l'Hégire, qui commença le 16 d'Avril 1249, mourut *Túrakina Khatún*, mere de *Cayúk Khan*, Empereur des Mogols, & ſelon *Abulfarage* ce Monarque lui-même finit auſſi ſes jours le 9 du premier *Rabi*, dans un lieu nommé *Komeſleki*, qui eſt du Belad Al Gorbiya, ou partie occidentale de ſes Etats à cinq journées environ de Bish Baleg. Auſſi-tôt que le Grand-Khan fut expiré, ſa femme *Ogul Ganmish* envoya un Courier à *Batû*, fils de *Túshi*, fils ainé de *Genghizcan*, pour l'informer de la mort de ce Prince. *Batû* étoit en chemin pour ſe rendre à la Cour, dans le deſſein de faire une viſite à *Cayúk Khan*; mais ayant rencontré le Courier à *Akmak*, village à environ huit journées de la ville de *Kayalik*, il jugea à propos de s'arrêter. Il renvoya le Courier à *Ogúl Ganmish*, & permit à cette Princeſſe de prendre le gouvernement de l'Empire, juſqu'à l'élection d'un nouveau Khan; & il convoqua auſſi une Diette générale, où tous les Seigneurs Mogols & Tartares, & les Princes de la Famille Impériale furent ſommés de ſe rendre. Selon les Hiſtoriens Chinois *Gayûk* Empereur des Mogols, qu'ils appellent *Queyyew*, mourut l'année précédente, dans la Province de *Hong-ſyangi-eul*, pas loin de Caracorom. *Louis* IX. Roi de France, que les Hiſtoriens François appellent ſouvent *St Louis*, aborda cette année à Acca avec une armée formidable, & après avoir fait rafraîchir ſes troupes il fit voile pour Damiette en Egypte, que la garniſon, compoſée de ceux de la Tribu *Kenanah*, abandonna à ſon approche. Ce fut le Dimanche 23 du mois de *Safar*, ſelon *Elmacin*. La nouvelle de ce déſaſtre parvint à *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayúb*, Sultan d'Egypte, dans ſon camp devant Emeſſe; il leva auſſi-tôt le ſiege, & prit le chemin de ſon Royaume. Mais il fut attaqué à Manſurah de la gangrene dans la cuiſſe, & on la lui coupa pour prolonger ſa vie; & en ce tems-là les fuyards, qui avoient abandonné Damiette, ſe rendirent auprès de lui; mais comme ils ne purent juſtifier leur conduite, il les fit pendre; de ce nombre furent cinquante-quatre Emirs ou Officiers, qui commandoient la garniſon, qu'il fit exécuter ſur le champ à cauſe de leur lâcheté, tout com-

Les plus importans événemens de l'année 647.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 490, 491. *Ebn Shohnah*, ad ann Hejir. 645. *Al Kadi Shamſo'ddin Ebn Khalecan*, ap. *Ebn Shohnah*, ibid. *Ebn Sa'id Al Mogrebi*, in Al-Matrabſi Akhbar Ahal Al Mogreb. L. XV. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Shalouphini* p. 772.

(*b*) *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 646.

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtaſem Billah.

comme ils étoient, & le lendemain, le 14 de *Shaaban*, ou plutôt la nuit de ce jour, il mourut. Le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt* lui donne neuf ans, huit mois & vingt jours de regne; il étoit âgé d'environ quarante-quatre ans. L'Hiſtorien que nous venons de citer, dit qu'il étoit retenu & modeſte dans ſes diſcours, incapable de penſer avec contention, & qu'il avoit quelque choſe de ſi majeſtueux & de ſi impoſant dans ſon air, qu'aucun de ſes ſujets n'oſoit ouvrir la bouche devant lui, ſinon pour répondre. Il eut trois fils, dont deux moururent avant lui. *Al Malec Al Moadhdhem Túran Shah*, ſon troiſieme fils, étoit à Hiſn Caifa, quand ſon pere mourut. *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayúb* fonda la ville de *Salehiyah* pour la commodité de la chaſſe; il bâtit auſſi *Kabsh* entre Meſr & le Caire. Il compoſa principalement ſon armée de *Mamlucs*, ou Eſclaves Turcs, ce qui fut une très-mauvaiſe politique, étant lui-même Curde d'origine, & qui fut fatale à ſa famille. *Shajr Al Dor* (*), ſa concubine favorite, Turque de nation, femme d'un génie ſupérieur, qui ſurpaſſoit toutes celles de ſon ſexe en beauté, comme elle ſurpaſſoit tous les hommes en courage & fermeté, tint quelque tems ſa mort cachée, & après avoir eu pluſieurs conférences avec l'Emir *Azzo'ddin*, Turcoman, Général des Mamlucs Turcs, & qui étoit à la tête des affaires, elle aſſembla, par ſon conſeil, tous les principaux Emirs & Officiers de l'Etat, & les obligea, comme par ordre du Sultan, de prêter ſerment de fidélité à *Al Malec Al Moadhdhem Túran Shah*. Elle continua enſuite à gouverner l'Egypte juſqu'à l'arrivée du nouveau Sultan à Manſurah, & elle réſigna alors l'autorité entre ſes mains. Ce Prince, ſe voyant établi ſur le Trône, ſe prépara à chaſſer les Francs d'Egypte, & il y réuſſit heureuſement l'année ſuivante. *Al Naſer Dawd*, Prince de Carac, dont les affaires étoient en mauvais état, ſe retira à Alep, pour demander du ſecours au Sultan de cette ville. Il emporta avec lui pour un million de joyaux, qu'il mit dans la ſuite en dépôt entre les mains du Calife *Moſtaſem*, qui ne jugea pas à propos de les lui rendre. Il avoit laiſſé *Al Moadhdhem Iſa*, ſon fils ainé, à Carac, mais ſes freres *Al Amjed Haſan* & *Al Dhaher Shadi*, qui en étoient jaloux, ſe ſaiſirent de lui; & le premier ſe rendit en Egypte, remit Carac à *Al Malec Al Saleh Najmo'ddin Ayúb*, & fit entrer, à l'inexprimable joie de ce Sultan une garniſon Egyptienne dans cette place, deux mois avant ſa mort (*a*).

Et de l'année 648.

La défaite des Francs & la grande révolution qui arriva en Egypte, rendirent mémorable l'année 648 de l'Hégire, qui commença le 5 d'Avril 1250.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 492-494. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 647. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahaſſen Tuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llatafa. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 647. *Ebn Khalecan. Elmacin.* ad ann. Hejir. 647. in Op. part. inedit. *Al Jannabi. D'Herbelot*, Biblioth Orient. art. *Mamlouk*, p. 545. *Renaudot*, ubi ſup. p. 596. *Gaubil*, l. c. p. 104, & ſuiv.

(*) *Shajr Al Dor* ſignifie en Arabe *Arbre de perles*, nom qui fut donné à cette Princeſſe à cauſe de ſes grandes qualités (1).

(1) Vid. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 648.

Digitized by Google

1250. Le Roi de France envoya un détachement de deux-mille chevaux du côté de Manſurah, pour reconnoître l'ennemi ; ce détachement rencontra une partie de l'armée Mahométane, l'attaqua, la mit en déroute, & entra dans Manſurah l'épée à la main. Ils y trouverent *Fakhro'ddin Othman*, appellé communément *Ebn Saif*, Général des Muſulmans, qu'ils maſſacrerent pendant qu'il étoit occupé au bain à teindre ſa barbe; c'étoit un des principaux Emirs d'Egypte, & il étoit fort vieux. Cependant, comme les rues de Manſurah étoient fort étroites, les Francs ne purent jamais s'y former en ordre, & les portes étoient ſi petites que leurs plus puiſſans chevaux ne purent y paſſer, ce qui donna aux habitans le moyen de les accabler d'une grêle de pierres, de tuiles & de gravier, enſorte qu'ils furent contraints d'abandonner la ville. Etant retournés à leur camp, ils rendirent un compte exact au Roi de France de l'avantage qu'ils avoient remporté ſur les Mahométans; ce qui encouragea tellement ce Monarque, qu'il réſolut d'attaquer l'armée Egyptienne, ne doutant point qu'il ne la défît, s'il pouvoit lui livrer bataille en raſe campagne, où toutes ſes forces puſſent agir. Les Egyptiens, inſtruits de ſon deſſein, parurent le craindre, juſqu'à ce qu'il eût paſſé l'*Ashimún* ou *Ashmún*, qui eſt une branche du Nil qui coule entre Manſurah & Damiette : mais alors, voyant que le fleuve lui coupoit la retraite, s'il lui arrivoit quelque diſgrace, ils lui firent hardiment tête, & après un combat opiniâtre ils le mirent en déroute, & firent un grand carnage des Chretiens. Outre ceux qui périrent ſur le champ de bataille, un nombre conſidérable furent pouſſés dans l'*Ashimún*, & s'y noyerent. Le Roi de France, barré par la riviere, fut fait priſonnier avec quantité d'Officiers & de Seigneurs. *Ebn Shohnah* aſſure qu'il fut chargé de fers, & mis en priſon dans une maiſon, bâtie par *Fakhro'ddin Ebn Lokman*, ſous la garde d'*Al Tawashi*, un des Officiers d'*Al Malec Al Moadhdhem*. Auſſi-tôt que celui-ci ſe vit maître de la perſonne de ce Prince, il écouta le conſeil de quelques jeunes Mamlucs de ſon âge, qui lui perſuaderent de relâcher le Roi, & de conclure avec lui & avec les autres Princes Chretiens une paix proviſionnelle, à condition qu'on lui remît Damiette, & tout ce que le Roi de France avoit d'argent & de joyaux dans cette ville. Pour y engager le jeune Sultan, ils lui ſoufflerent „ qu'il n'étoit Souverain que de nom, & que *Shair Al Dor*, avec „ les Emirs attachés à elle, gouvernoient l'Egypte avec un pouvoir abſo„ lu; qu'il n'y avoit que cette guerre avec les *Francs*, qui lui rendît le „ ſecours de ces Emirs, qui dominoient ſur ſes ſujets, néceſſaire; qu'il „ vaudroit mieux pour lui n'être que ſimple Particulier, que d'être Sul„ tan d'Egypte, ſans pouvoir ni autorité; & que s'il pouvoit ſe dégager „ des embarras que lui cauſoit la guerre avec les *Francs*, il feroit ce qui „ lui plairoit, n'ayant plus d'ennemis à combattre". Les principaux Emirs, ou pour mieux dire les Chefs des Mamlucs, ayant appris de quelle maniere *Al Moadhdhem* s'étoit conduit dans cette affaire, qui tranſpira bientôt, ſe crurent du moins mépriſés, ſinon haïs du Sultan, puiſqu'il ne les avoit point conſultés; deſorte que tous en corps ils ſe jetterent ſur lui, & après qu'il eut été bleſſé par *Rocno'ddin Abu'l Fatah Bibars*, qui fut depuis

Section LVII. *Hiſtoire du Calife de* Moſtaſem Billah.

Digitized by Google

Section LVII. *Histoire du Califat de* Moſtaſem Billah.

Sultan, ils le pouſſerent juſqu'à une tour de bois qui étoit tout proche, dans laquelle ce Prince fut obligé de ſe réfugier ; non contens de cela, ils mirent le feu à la tour, & le forcerent de ſe précipiter dans le Nil, où ils l'accablerent d'une grêle de fleches, & le firent périr. *Ebn Shohnah* rapporte qu'après la bataille, dans laquelle les *Francs* perdirent trente-mille hommes, outre beaucoup d'argent & d'autres choſes de prix, *Al Malec Al Moadhdhem* marcha de Manſurah vers Fares Cûr, où il campa, & qu'ayant menacé les Mamlucs, dont ſon pere avoit fait tant de cas, il eut le ſort que nous avons dit. Après ſa mort les Emirs Mamlucs déclarerent *Shair Al Dor* Reine abſolue ; ſon nom fut publié dans les Prieres, & on frappa la Monnoye à ſon coin. Le même Hiſtorien dit, que depuis ſon élevation ſur le Trône, elle fut généralement appellée *Omm Khaled*, parce qu'elle avoit d'*Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayúb* un fils, nommé *Khaled*, qui mourut fort jeune. *Al Malec Al Moadhdhem* s'étoit ſaiſi, en arrivant en Egypte, de *Mogayatho'ddin Fataho'ddin Omar*, de la famille des Ayûbites, & l'avoit envoyé priſonnier à Shawbec ; mais auſſi-tôt que *Moadhdhem* eut été tué, il fut élargi. On reſtitua auſſi alors Shawbec & Carac à leurs Seigneurs légitimes. Les Mamlucs Turcs, croyant qu'il étoit honteux pour eux d'être gouvernés par une femme, mirent ſur le Trône d'Egypte, vers la fin du premier *Rabi*, *Al Malec Al Moezz Azzo'ddin Aybec Al Turkomâni Al Jasbenkir*, leur principal Emir. S'étant repentis quelque tems après de ce qu'ils avoient fait, & ſouhaitant d'avoir un Sultan de la famille d'Ayûb, ils dépoſerent *Al Malec Al Moezz Azzo'ddin Aybec*, comme ils avoient fait *Omm Khaled*, & proclamerent Sultan *Al Malec Al Ashraf Muſa*, fils de *Naſer Yuſef* & arriere-petit-fils d'*Al Malec Al Camel:* ils l'inſtallerent le 5 du premier *Jomada*, & le Calife *Moſtaſem* ayant confirmé leur élection, ils établirent *Azzo'ddin Aybec* Tuteur ou Atabek du jeune Prince; ce qui, nonobſtant ſa dépoſition, rendit *Azzo'ddin* maître abſolu de l'Egypte. De-là vient que quelques Hiſtoriens ne l'ont point regardé comme dépoſé, & fixent le commencement de ſon regne au Samedi, dernier jour du ſecond *Rabi* de cette année 648. Comme *Al Malec Al Ashraf Muſa* n'avoit que ſix ans, *Azzo'ddin Aybec* jouiſſoit de l'autorité ſouveraine, ſans craindre de compétiteur; & pour s'en aſſurer d'autant plus il épouſa *Omm Khaled*, donna le Gouvernement d'Alexandrie à *Fares Aktaï*, un de ſes Emirs favoris, & ratifia le Traité qu'*Al Malec Al Moadhdhem* avoit conclu avec le Roi de France, ſelon lequel ce Monarque devoit payer un million de dinars & évacuer Damiette, dont les troupes Egyptiennes prirent poſſeſſion le 8 du mois de *Safar*. Le Roi Louis, après avoir demeuré quelque tems à Acca, & réparé Céſarée, où il laiſſa une colonie de quelques-uns des ſiens, s'en retourna dans ſes Etats. *Ebn Shohnah* remarque qu'un Poëte Mahométan, nommé *Jemalo'ddin* ou *Jamalo'ddin*, fils de *Matruh*, a célébré ce Prince, & il rapporte pluſieurs des vers de ce Poëte à la louange du Monarque Chretien. *Elmacin* dit que le frere de Louis demeura en priſon avec lui, tant qu'il fut dans la maiſon de *Fakhro'ddin* fils de *Lokman*. Le même Hiſtorien ajoute que dans l'action où les Chretiens furent défaits, les Egyptiens en tuerent plus de dix-

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtaſem Billah.

dix-mille ſur la place, & en firent un bien plus grand nombre priſonniers; qu'on fit périr la plupart des derniers; que pendant un certain tems on en maſſacroit toutes les nuits trois-cens, dont on jettoit les corps dans le Nil; & que d'autres ſouffrirent divers genres de mort; que l'on démolit entierement Damiette, de peur que dans la ſuite les *Francs* ne s'en rendiſſent encore maîtres; & que les Muſulmans bâtirent une autre ville dans le voiſinage, qu'ils appellent *Al Manshia*, quoique du tems d'*Abulfeda* elle portât le nom de Damiette, qu'elle conſerve encore aujourd'hui. *Omm Khaled* ou *Shajr Al Dor* ayant tâché d'exclurre *Azzo'ddin Aybec*, ſon mari, du Gouvernement de l'Etat, il forma le deſſein de ſe défaire d'elle, & de prendre une autre femme. Elle en fut informée, & réſolut de le prévenir, deſorte qu'elle ſuborna quelques jeunes Mamlucs pour l'aſſaſſiner; ce qu'ils firent avec des couteaux en 655, pendant qu'il ſe lavoit la tête dans le bain; d'autres prétendent qu'ils l'y noyerent. Cet aſſaſſinat irrita tellement les Emirs Turcs ou Mamlucs, qu'ils maſſacrerent *Omm Khaled*, & jetterent ſon corps dans un foſſé, où il fut dévoré par les chiens. Pendant que l'Egypte étoit ainſi déchirée par des diſſenſions inteſtines, *Al Malec Al Naſer Salah'addin Yuſef*, fils d'*Al Malec Al Aziz*, Sultan d'Alep, marcha avec un corps de Cavalerie à Damas, qui lui ouvrit les portes, quand il parut. Il y fit ſon entrée le 8 du ſecond *Rabi*, & la choiſit pour en faire la Capitale de ſon Royaume. Quelques-uns des Mamlucs l'ayant invité de venir en Egypte, il s'avança au commencement du mois de *Shaaban*, à la tête d'une puiſſante armée vers les frontieres de ce Pays, après avoir fait mettre aux fers *Al Naſer Dawd* à Emeſſe. Dix Princes Ayûbites & pluſieurs autres perſonnes de la premiere diſtinction l'accompagnerent dans cette expédition, & vers le milieu du mois de *Ramadan* il entra en Egypte. S'étant avancé juſqu'à *Al Cara*, proche de *Kasbbi*, dans les ſables, il attaqua l'armée Egyptienne, qui y étoit poſtée, & la mit en déroute. Pluſieurs des fuyards ſe ſauverent au Caire & à Meſr, & quelques-uns des plus effrayés s'enfuirent juſques dans la Haute-Egypte. Mais peu après *Al Malec Al Naſer* fut abandonné d'un grand nombre de ſes Emirs, qui paſſerent du côté d'*Azzo'ddin Aybec*, & l'engagerent à hazarder une ſeconde bataille. Il ramaſſa donc ſes troupes diſperſées, en vint de nouveau aux mains avec *Al Malec Al Naſer*, ſur lequel il remporta une victoire complette. Cette bataille ſe donna dans les environs de Gaza, ſelon *Abulfarage*, qui dit que *Hoſamo'ddin Al Kaymari*, *Dhiao'ddin Al Kaymari*, *Taj Al Moluc* fils d'*Al Moadhdhem* & petit-fils de *Saladin*, *Saifo'ddin Al Hamidi*, *Nûro'ddin Al Zorzani*, & pluſieurs autres des principaux Emirs d'*Al Naſer* demeurerent ſur la place. Parmi les priſonniers de marque on comptoit *Shamſo'ddin Lúlú*, *Al Moadhdhem Turan Shah* fils de *Saladin*, ſon frere *Naſru'ddin*, *Al Malec Al Saleh Iſmael* fils d'*Al Malec Al Adel*, *Al Malec Al Ashraf Muſa*, qui avoit été Prince d'Emeſſe, *Shahabo'ddin Al Kaymari*, & *Hoſamo'ddin Torantaï Al Azizi*, outre pluſieurs Emirs *Azizites* qui ſervoient comme volontaires. *Azzo'ddin Aybec*, étant retourné au Palais, apprit que l'Emir *Saifo'ddin Al Kaymari*, qui étoit priſonnier dans le château, avoit fait prier publiquement pour *Al Naſer*, un Vendredi, dans

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

le *Kalat Al Jebal*, & que pluſieurs perſonnes de marque, qui étoient priſonniers avec lui, avoient eu part à cette action. Sur quoi *Azzo'ddin* fit pendre devant les portes du *Kalat Al Jebal*, ou *Château de la montagne*, *Naſcro'ddin Iſmael Tagmûr*, un des Miniſtres d'*Al Malec Al Saleh Iſmael*, & *Amin Al Dawla Al Samari* (*) ſon Viſir, parce qu'ils avoient trempé dans l'affaire. Il avoit deſſein auſſi, après ſon entrée triomphante au Caire, de faire punir de la même façon le Chef de la troupe *Saifo'ddin Al Kaymari*, mais ayant changé de ſentiment il lui pardonna & l'envoya en Syrie. Le MS. d'*Ebn Shohnab* du Docteur *Hunt*, & les deux MSS. du même Auteur qui ſont dans la Bibliotheque Bodléienne, portent que la derniere action entre les Mamlucs & les Syriens ſe paſſa à *Al Abbaſia* & non à *Gaza*, comme le dit *Abulfarage*; ils donnent à entendre encore, que l'on pria pour *Al Naſer* à Meſr, auſſi bien que dans le Kalat Al Jebal: le Formulaire de priere n'ayant été reglé au Caire, qu'après qu'*Al Moezz Azzo'ddin* eut chaſſé les Syriens d'Egypte. Nous y liſons encore qu'*Al Moezz Azzo'ddin*, le premier Sultan Mamluc d'Egypte, qui périt de mort tragique en 655, fit exécuter en ſa préſence *Shamſo'ddin Lûlû* & *Dhiao'ddin Al Kaymari*, nommé dans ces MSS. *Dhiao'ddin* fils de *Kaymari*, & qu'il fit de plus mourir *Al Malec Al Saleh Iſmael* lui-même, quelque tems après l'exécution de ſon Viſir, à l'âge d'environ cinquante ans. L'armée d'*Al Malec Al Naſer* ayant été entierement diſſipée, ce Prince fut obligé de s'en retourner honteuſement à Damas. Cette même année *Bedro'ddin Lûlû* ſoumit à ſon obéiſſance l'Iſle d'*Ebn Omar*; *Al Malec Al Maſûd* fils d'*Al Malec Al Modhdhem*, de la famille de *Zenki*, qui en étoit Souverain, ayant été jetté dans le Tigre par un Officier qui le conduiſoit dans une barque à Moſul, & s'étant noyé. On prétend que cela ſe fit par ordre de *Bedro'ddin Lûlû*, quoique l'on publiât que ce malheureux Prince s'étoit jetté lui-même dans la riviere pendant la nuit, tandis que ceux qui l'accompagnoient dormoient. *Muncaca* ou *Mangu Khan* fut élu, par le crédit de *Batu*, Empereur des Mogols, dans une Diette générale du Mogoliſtan (*a*).

Evénemens mémorables de l'année 649.

L'année ſuivante, la 649. de l'Hégire, qui commença le 26 de Mars 1251, *Barka Ogûl*, *Baka Timûr* ſon frere, *Al Jattaï Al Cabir* leur oncle, & tous les autres principaux Emirs ou Chefs de la Horde de *Genghizcan*, qui ne s'étoient pas trouvés l'année précédente à la Diette générale, ſe rendirent le

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 494-499. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 648. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawredo'llat. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *Ebn Shohnab*, ad ann. Hejir. 648. *Ebn Khalecan. Elmacin* in Op. part. ined. ad ann. Hejir. 648. *Al Jannab. Golii* not. ad Alfrag. p. 151. *D'Herbelot*, Biblioth Orient. art. *Mamlouk*, p 545. & art. *Ibek*, p. 479. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 596, 597.

(*) Le titre d'*Al Samari* indique peut-être qu'il étoit Samaritain, ne paroiſſant pas emprunté d'aucun nom particulier de lieu. *Abulfarage* dit qu'*Al Mowaffek Takub Al Dimshki*, Samaritain & ſavant Médecin de Damas qui fleuriſſoit ſous le regne de *Moſtanſer Billah*, étoit contemporain d'*Amin Al Dawla* (1).

(1) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 525.

Digitized by Google

le 9 du second *Rabi*, selon qu'on l'avoit reglé à l'élection de *Mangu Khan*, pour faire hommage à ce Prince, ce qu'ils firent tête nue, le baudrier sur l'épaule & par neuf génuflexions, selon la coutume des Mogols. Le nouvel Empereur étoit sur son Trône, sur lequel il avoit été placé par plusieurs Khans, ayant à sa droite ses sept freres, *Kobla*, *Húlacú*, *Árig*, *Bûca*, *Múca*, *Búiac*, *Sabcú* & *Súnitaï*, & les Princesses du sang à sa gauche. Avant que de faire leur neuf génuflexions en signe de soumission, ils le proclamerent Empereur, avec le titre de *Kâán* (*), *Khâán* ou *Grand-Khan*. Cette cérémonie fut suivie de sept jours de fêtes & de réjouissance, pendant lesquels *Kadgan Ogûl*, son neveu *Malec Ogûl* & *Kara Húlacú* vinrent à la Cour, firent leurs complimens de félicitation, & rendirent leurs devoirs à *Mangu Khan*. Mais ni *Ogûl Ganmish*; veuve du Grand-Khan *Cayûc*, ni son fils *Khawajah*, ni aucun des Princes & des Emirs qui leur étoient attachés, ne parurent alors. Dans le cours de cette année mourut *Jemalo'ddin* fils de *Matruh*, Savant d'un mérite transcendant, & très-bon Poëte, dont *Ebn Shohnah* nous a conservé quelques vers (*a*).

Section LVII. *Histoire du Califat de* Mostasem Billah.

L'an 650 de l'Hégire, qui commença le 14 de Mars 1252, les Partisans d'*Ogûl Ganmish* ayant tramé une conjuration contre l'Empereur des Mogols, *Siramûn* & *Nakûa*, deux Généraux attachés aux intérêts de l'Impératrice, marcherent secrettement avec un détachement & quelques chariots chargés d'armes, vers le lieu de la résidence de ce Prince, pour l'assassiner. Mais il arriva qu'un des Domestiques de ce Monarque, qui avoit soin des bêtes féroces qui appartenoient aux Princes du Sang, étant en quête d'un Lion qui s'étoit échappé, passa dans un endroit où les troupes de *Siramûn* & de *Nakûa* s'étoient arrêtées sur le soir, & rencontra un garçon assis à côté de son chariot, qui s'étoit rompu, qui lui demanda son assistance, & lui révéla tout le mystere. Cet homme se dépêcha de se rendre promptement à la Cour, & informa *Mangu* ou *Muncaca Khan* de ce qu'il avoit appris. Ce Prince détacha aussi-tôt *Mancasar*, Général en Chef de ses troupes, avec deux-mille chevaux, pour chercher les rebelles. *Mancasar* les ayant rencontrés, la terreur s'empara d'eux, & ils se soumirent sans résistance au Khan. Les principaux chefs & les plus coupables furent punis de mort, & *Muncaca Khan* incorpora les autres dans ses troupes. Après que cette révolte fut étouffée, ce Monarque s'appliqua entierement à discipliner son armée, & à affermir solidement le repos & la tranquillité de ses Etats. Il assigna à *Kobla* ou *Koblay*, son frere, le Gouvernement du vaste Pays du *Catay* depuis *Al Miri* jusqu'à *Salicay*, de *Tangut* & du Royaume de *Tibet*; il chargea *Hûlacû*, un autre de ses freres, du soin de commander dans les Provinces Occidentales de son Empire; il don-

Et de l'année 650.

(*a*) *Abulfarag.* ubi sup. p. 499, 500. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 649. *Renaudot*, ubi sup. p. 598.

(*) Le terme de *Kâán* répond exactement à l'ancien titre Persan *Padishah*, que nous avons expliqué avec étendue dans un autre endroit: c'est ainsi que l'explique l'Auteur du Dictionnaire Persan, intitulé *Farhang Surrúry*, dont il y a un Exemplaire dans la Bibliotheque Royale de *St. James*, où il a passé après la mort du Docteur *Hyde*, auquel il avoit appartenu (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 699, 767.

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtaſem Billah.

donna *Al Sabeh Al Moadhdhem Tajlway* & à ſon fils *Maſûd Bak* le commandement des Provinces Orientales entre le Gihon & les frontieres du *Catay*, pour les enrichir, & il nomma *Argûn Aka* ou *Aga* Viceroi ou Emir du *Khoraſan*, du *Mazanderan*, de l'*Indoſtan*, de l'*Irak*, de la *Perſe*, du *Kerman*, de *Lûr*, d'*Arran*, de l'*Adherbijan*, du *Gurgeſtan* ou *Géorgie*, de *Moſul* & de la *Syrie*. Dans le Catay les riches payoient annuellement quinze dinars par tête à l'Empereur, & les autres n'en payoient qu'un. Les plus opulens dans le Khoraſan étoient taxés à dix dinars par an, & les autres, comme dans le Catay, à un. Il prenoit une piece de bétail de tous ceux qui en avoient cent de l'eſpece appellée *Koyjûr*, mais rien de ceux qui en avoient moins. Les Prêtres & les Religieux de ſon Empire, tant Chretiens que Païens & Mahométans, étoient exempts de tout tribut & de toute charge quelconque. *Hatem Khan*, Roi d'Arménie, partit cette année de *Sis*, le Vendredi Saint, après avoir reçu la communion le jour d'auparavant, pour la Horde de *Muncaca Khan*, pour lui aller rendre hommage. Comme il craignoit le Roi de Belad Al Rûm, il voyagea incognito, déguiſé en valet, menant un cheval à la ſuite de ſon Ambaſſadeur, qui l'accompagnoit. Lorſqu'ils furent ſur les terres de Belad Al Rûm, l'Ambaſſadeur débita par-tout que le Roi d'Arménie l'envoyoit à *Muncaca Khan*, pour demander un paſſeport pour ſon Maître, qui lui avoit promis d'aller à ſa Cour. A la faveur de ce déguiſement *Hatem* paſſa à Céſarée & à Siwas, ſans être connu; mais il raconta lui-même à *Abulfarage*, qui avoit des liaiſons avec lui, deux ans après ſon retour de la Horde de *Muncaca Khan*, qu'étant arrivé à *Arzencan* ou *Arzengan*, un Revendeur, qui avoit demeuré ci-devant dans ſa Capitale, le reconnut, & dit: *ſi mes yeux ne me trompent, c'eſt-là le Roi de Sis.* Son Ambaſſadeur lui donna là-deſſus un ſoufflet, en lui diſant, *comment un faquin comme toi*, Sirrah, *reſſemble-t-il ſi fort à un Roi?* ce que *Hatem* fut obligé de ſouffrir patiemment, de peur qu'on ne l'examinât de trop près. Il s'éleva cette année une grande diſpute à Bagdad entre les *Sonnites*, ou Traditionnaires, & les *Shiites*, Sectateurs d'*Ali*, qui fut ſuivie d'un grand tumulte & de ſédition. *Abubecre*, fils du Calife, protégeoit les premiers, & *Mowayado'ddin*, Viſir de ce Prince, avoit de grandes liaiſons avec les autres. Il arriva qu'*Abubecre*, ne pouvant plus ſouffrir les fréquentes ſéditions que les Shiites excitoient dans la ville, vint un jour à main armée ſe ſaiſir des principaux Chefs de la Secte d'Ali, dont il remplit les priſons. Cette action déplut ſi fort à *Mowayyado'ddin*, qu'il réſolut de venger ceux qu'il croyoit perſécutés injuſtement, & conçut en même tems le cruel deſſein de faire périr tous ceux de la Maiſon des Abbaſſides, qu'il regardoit comme auteurs ou complices de cette perſécution. On verra bientôt, comment ce Miniſtre vint à bout de ſon pernicieux deſſein, & cauſa non ſeulement la ruine des Abbaſſides, mais celle du Califat (*a*).

Les principaux événemens de l'année 651.

Hûlacû, frere de l'Empereur des Mogols, partit à la tête d'une armée for-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 500–502. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostadhem*, p. 629.

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

formidable des environs de Caracorom, pour les Provinces Occidentales, l'an 651 de l'Hégire, qui commença le 3 de Mars 1253. Avant qu'il ſe mît en marche, il fut joint par un corps de troupes, que *Muncaca Khan* lui envoya, ſous le commandement de *Sontaï* ou *Sunitaï Ogûl*, ſon plus jeune frere; par un renfort que *Batu* lui donna, ſous les ordres d'*Ilgai* fils de *Sabkan*, de *Kutar Ogûl* & de *Kûli*; par les troupes de *Jogatai Tatûdar Ogûl*, fils de *Bûkhi Ogûl*, & par celles de *Jibacan Biki Bûka Timûr*, qui étoient compoſées d'*Axirates*; outre mille Ouvriers avec leurs familles, venus de l'intérieur du Catay, très-habiles à fabriquer des armes & des machines de guerre. Le Général des Turcs qui le joignit, s'appelloit *Cabad Bûka al Bowarji. Hûlacû* envoya en qualité de ſon Ambaſſadeur à la Horde de *Muncaca Khan* ſon fils *Jumagar*, né de la plus noble de ſes femmes, & mena avec lui *Abaka* ſon fils aîné, & un autre nommé *Yaſimûn*: *Dûtûz Khatûn*, qui étoit Chrétienne, & *Al Jai Khatun*, deux de ſes femmes le ſuivirent auſſi. On dit que *Hûlacû* avoit deſſein de pouſſer ſes conquêtes vers l'Occident & vers le Nord, & d'attaquer la Thrace, la Ruſſie & la Pologne, mais qu'il fut détourné de ce deſſein par *Naſiro'ddin*, fameux Mathématicien d'Orient, qui lui perſuada d'aller aſſiéger Bagdad. *Naſiro'ddin* avoit quitté la Cour du Calife pour quelque mécontentement qu'il avoit reçu, & s'étoit retiré auprès du Tartare, qu'il aſſura que la Capitale du Calife étoit hors d'état de faire aucune défenſe. *Ebn Shohnah* rapporte que cette année il parut en l'air un phénomene, qui jettoit de nuit une lumiere fort vive & brillante, & d'où il ſortoit de jour de la fumée; ce phénomene, qui dura aſſez longtems, effraya beaucoup les habitans d'Aden & de l'Yemen (*a*).

Et de l'année 652.

Il ne ſe paſſa rien de fort conſidérable en l'année 652 de l'Hégire, qui commença le 21 de Février 1254. *Hûlacû*, perſiſtant dans la réſolution d'attaquer le Calife, cacha ſoigneuſement ſon deſſein. *Al Mocez Azzo'ddin Aybec* fit mourir *Khoshdashah Actai Al Jimdar*, & dépoſa *Al Malec Al Ashraf Muſa*, âgé d'environ dix ans; & depuis ce tems-là, ſelon *Ebn Shohnah*, aucun des Princes Ayûbites n'eut plus la moindre autorité en Egypte (*b*).

Evénemens remarquables de l'année 653.

Hatem, Roi d'Arménie, revint de la Horde du Grand-Khan, & retourna à Sis, dans le mois Syrien nommé *Eilûl* ou *Aylûl*, en l'année 653 de l'Hégire, qui commença le 10 Février 1255. Avant la fin du mois de *Shaaban*, *Hûlacû Il Khan* campa avec ſa nombreuſe armée dans les plaines de Samarcande, & y demeura quarante jours; pendant cet intervalle ſon frere *Sontaï Ogûl* mourut, & il apprit encore la mort d'un autre de ſes freres, décédé dans le diſtrict de *Balador*; ces deux pertes l'affligerent beaucoup. Peu après l'Emir *Argûn* & pluſieurs des Grands du Kho-

ra-

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 502, 503. *Khondemir. Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 651. *D'Herbelot*, l. c.

(*b*) *Khondemir. Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 652. *Taki'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mohaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mauredo'llat. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in Al Jawhar Al Thamin. *D'Herbelot*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 596.

Digitized by Google

SECTION LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

raſan, qui malgré la rigueur de la ſaiſon avoient paſſé le Gihon, vinrent le joindre. Comme l'Hiver fut extrêmement rude, & que la terre reſta couverte de neige juſqu'au Printems, *Húlacú* fut contraint de demeurer dans l'inaction pendant quelques mois. Il chargea cependant quelques-uns de ſes Généraux, de marcher auſſitôt que la ſaiſon le permettroit, contre *Rocno'ddin Khúz Shah*, fils d'*Alao'ddin*, Prince des Iſmaéliens ou Aſſaſſins, qui avoit déja raſé cinq de ſes châteaux, qu'il ne croyoit pas aſſez forts pour ſoutenir un ſiege. Cependant la réduction de toutes les Forteresſes que ces Bandits occupoient, ne put s'achever dans une campagne (*a*).

Et de l'année 554.

Il ſe paſſa quelques événemens aſſez remarquables en l'année 554 de l'Hégire, qui commença le 30 Janvier 1256. *Cayd Búka* ou *Cabad Búka Al Bawarji*, un des Généraux de *Húlacû*, ayant pris le château de *Shahediz* & trois autres ſur *Rocno'ddin Kúz Shah* Prince des Iſmaéliens, qualifiés à juſte titre *Al Mobedah*, c'eſt-à-dire *les impies*, à cauſe de leurs énormes crimes, *Húlacú* lui-même s'avança juſqu'à *Kaſran*, pour commencer les opérations de la campagne. Delà il marcha à *Abaſabad*, où un jeune garçon de ſept ou huit ans vint le trouver de la part de *Rocno'ddin*, qui ſe diſoit ſon fils, pour lui faire en apparence ſes ſoumiſſions. *Húlacú* traita cet enfant avec affection & honneur, quoiqu'il ne le crût point fils de *Rocno'ddin*, & enſuite lui ordonna de s'en retourner auprès de ſon prétendu pere. *Rocno'ddin* envoya après cela *Shiran Shah* ſon frere, avec une ſuite de trois-cens hommes, au camp des Mogols. A leur arrivée *Húlacû* fit conduire ſous une bonne eſcorte ceux qui accompagnoient *Shiran Shah*, à *Jamalabad*, dans le territoire de Kazwin; mais il renvoya *Shiran Shah*, & le chargea de dire à ſon frere que ſi dans cinq jours il ne venoit en perſonne lui rendre hommage, il l'attaqueroit d'abord. Alors *Rocno'ddin* fit partir un Ambaſſadeur pour informer *Húlacú* que ſes troupes ne vouloient pas lui permettre de les quitter, mais qu'auſſitôt qu'il lui ſeroit poſſible il ne manqueroit pas de lui rendre ſes devoirs. *Húlacû*, voyant qu'il ne cherchoit qu'à gagner du tems, ſe rendit de *Bisbcam*, le 14 du mois de *Shawal*, à un endroit qui étoit à l'oppoſite de *Maimún Dara*, où il campa. Il envoya auſſi ſecrettement ordre de faire mourir les trois-cens Iſmaéliens qui étoient à *Jamalabad*; ce qui a donné lieu à un Proverbe parmi les habitans de Kazwin, quand quelqu'un eſt exécuté ou tué, *on l'a envoyé à Jamalabad.* Quand *Rocno'ddin* vit que *Húlacú Il Khan* s'approchoit, il le fit aſſurer par un autre Ambaſſadeur qu'il ne manqueroit pas d'aller lui faire ſes ſoumiſſions en perſonne, ou ce jour-là ou le lendemain. Mais les plus déterminés de ſes gens ne voulurent pas lui permettre de ſe retirer auprès des Mogols, comme il en avoit le deſſein *Húlacú* l'ayant appris, lui ordonna de tâcher d'abord de les adoucir & de les gagner par de belles paroles, & de ſe déguiſer pour les quitter, s'il n'y avoit pas d'autre moyen de ſe tirer de leurs mains. Dans le même tems le Général Mogol inveſtit la Place, où *Rocno'ddin* étoit enfermé avec

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 504, 505. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Iſmaelioun*, p. 505. *Renaudot*, ubi ſup. p. 598.

Digitized by Google

avec ſes troupes, & fit planter tout autour ſes machines de guerre, de façon qu'il paroiſſoit clairement qu'il vouloit l'emporter d'aſſaut. Les Iſmaéliens firent une vigoureuſe ſortie ſur les Mogols, ce qui fournit à *Rocno'ddin*, qui ſelon les apparences étoit à leur tête, l'occaſion de ſe rendre avec ſa famille auprès de *Húlacú*, & de ſe reconnoître vaſſal du Grand-Khan. A la premiere entrevue, *Rocno'ddin* témoigna le plus vif regret & la plus ſincere douleur des crimes énormes dont il s'étoit rendu coupable, & reçut de *Húlacú* un accueil très-favorable; ce que les Iſmaéliens qui étoient dans la place n'eurent pas plutôt ſu, qu'ils ſe rendirent aux Mogols, dans l'eſperance de recevoir le même traitement. Les détachemens de *Húlacú* ſe mirent de même en poſſeſſion de tous les autres Forts qui étoient dans cette partie du Pays des Iſmaéliens, ſans faire de perte conſidérable. Après avoir fait raſer tous ces châteaux, *Húlacú* ſomma le Commandant d'*Al Mût*, qui paroiſſoit réſolu de ſe défendre juſqu'à la derniere extrémité; mais *Balgai Ogúl* s'étant avancé avec un gros corps de Mogols, il jugea à propos de lui remettre ce château vers la fin du mois de *Dhu'lkaada*. *Shamſo'ddin*, Gouverneur du Kuheſtan, raſa avec un détachement d'Iſmaéliens par ordre de *Húlacú*, cette place & les autres Fortereſſes, dont les Mogols s'étoient rendus maîtres, & qui alloient à plus de cinquante; il n'y eut que *Cazdhacub* & *Camshir*, qui tinrent bon juſqu'à l'an 656. Les Mogols accorderent la paix aux Grands du Deylam, à condition que tous leurs châteaux & tous leurs Forts ſeroient démolis; après quoi *Húlacú* mit ſes troupes en quartier d'hiver dans le territoire de Hamadan, vers le milieu du mois de *Dhu'lhajja*, & fit conduire *Rocno'ddin* & ſa famille à Kazwin. Le MS. d'*Ebn Shohnah* du Docteur *Hunt* porte que cette même année, & non plutôt, mourut *Kaykhoſrú*, Sultan de Belad Al Rûm, & qu'*Azzo'ddin Kaykawas* & *Rocno'ddin Kilig Arſlan*, ſes fils, lui ſuccéderent; mais nous ne croyons pas pouvoir adopter ce réçit, étant contraire à ce que nous avons déja rapporté ſur le témoignage d'*Abulfeda* & d'*Abulfarage*. Selon le même MS. *Ebn Shohnah* raconte qu'*Al Malec Al Naſer Salah'addin Yuſef*, Sultan d'Alep & de Syrie, envoya le fils d'*Al Camel* fils d'*Al Adim*, avec une magnifique ſuite, en qualité d'Ambaſſadeur, au Calife *Moſtaſem Billah*, pour lui demander le Caftan de Sultan. *Al Camel* n'ayant pas réuſſi dans la commiſſion dont il étoit chargé, à la ſatisfaction de ſon Maître, fut empoiſonné, ſi l'on en croit notre Hiſtorien (*a*).

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtaſem Billah.

L'an 655 de l'Hégire, qui commença le 19 Janvier 1257, *Al Malec Al Moezz Azzoddin Aybec*, premier Sultan Mamluc Turc d'Egypte, fut aſſaſſiné par quelques Mamlucs, que *Shair Al Dor* avoit corrompus, pour commettre ce crime, comme nous l'avons dit ci-deſſus. Selon quelques Auteurs de poids, il commença ſon regne le Samedi 29 du ſecond *Rabi* de l'an 648, & fut tué par les lâches intrigues de *Shajr Al Dor* le Mardi 23 du premier *Rabi* de l'an 655. Comme *Omm Khaled* ou *Shajr Al Dor*, qui étoit

Al Moezz Azzo'ddin Aybec eſt aſſaſſiné.

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 505-508. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 654. *D'Herbelot* & *Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

SECTION LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

étoit d'un caractere impérieux & deſpotique, ne vouloit donner à *Moezz* aucune part au Gouvernement, il réſolut de la répudier & d'épouſer une autre femme. *Omm Khaled* l'ayant appris voulut le prévenir, & pour regner plus abſolument elle ſe défit de lui par une mort violente. Elle ne jouit pas cependant longtems du fruit de ſon crime, les principaux Emirs, à l'inſtigation d'*Al Malec Al Manſûr* fils de *Moezz* & de ſa mere, ayant maſſacré *Omm Khaled*, & jetté ſon corps aux chiens. Avant ſa fin tragique, elle pila toutes ſes pierreries dans un mortier, & les réduiſit en poudre, pour qu'elles ne tombaſſent point entre les mains de ſes ennemis. *Al Malec Al Manſûr Nuro'ddin Ali*, qui ſuccéda à ſon pere *Moezz* à l'âge de quinze ans, fut proclamé Sultan d'Egypte le 25 du premier *Rabi* de cette année 655, & fut dépoſé, ſelon *Al Makrizi* & ſelon l'Auteur de l'*Al Rawda*, le 24 de *Dhu'lkaada* de l'an 657. *Ebn Shohnah* rapporte que le feu ſe mit au grand Temple de Medine, par la négligence de ceux qui y étoient prépoſés, qu'il fut pendant quelque tems fort violent, & conſuma le toit, avec pluſieurs des chaires, avant qu'on pût l'éteindre. Comme cet accident arriva de nuit, on put appercevoir les flammes de loin, ce qui remplit les Muſulmans Arabes de frayeur, parcequ'ils s'imaginerent qu'un événement auſſi triſte & auſſi imprévu menaçoit l'Iſlamiſme de quelque grand malheur (*a*).

Hûlacû *extermine les* Iſmaéliens *ou* Aſſaſſins.

Cette même année *Hûlacû* envoya *Rocno'ddin Khûz Shah*, Prince des Iſmaéliens Aſſaſſins, à ſa propre priere, à Caracorom, où il ſouhaittoit d'aller pour rendre ſes hommages à *Muncaca Khan*, Empereur des Mogols. Mais il ne fut pas plutôt arrivé à Bokhara, avec neuf de ſes ſujets, & avec les Ambaſſadeurs que *Hûlacû* envoyoit à l'Empereur, qu'il fit une querelle à ces derniers & les maltraita de paroles, ce qui les irrita tellement qu'ils firent un rapport très-déſavantageux de ſa conduite au Grand-Khan. Lors donc qu'il arriva à Caracorom, *Muncaca Khan*, refuſa de lui donner audience, lui envoya ordre de s'en retourner, de raſer les châteaux de *Cazdhacûh* & de *Camsbir* où il avoit encore garniſon, & de revenir enſuite à la Cour Mogole, lui promettant un accueil plus favorable s'il obéiſſoit ponctuellement. *Rocno'ddin* partit donc pour Kazwin, mais il fut tué en chemin avec les Iſmaéliens qui l'accompagnoient. *Karakai Al Jabtaktaji*, Général Mogol, que *Hûlacû* envoya exprès à Kazwin, fit auſſi maſſacrer ſes fils, ſes filles, ſes ſœurs, en un mot toute ſa famille. On paſſa encore au fil de l'épée toutes les troupes des Iſmaéliens, & entre autres douze mille hommes, (*) qu'on avoit aſſemblés ſous prétexte de les

(*a*) *Abulfarag.* l. c. p. 497. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 555. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi. Al Emir Abu'l Mahaſſen Yuſef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawred'ollat. *Mohammed Ebn Abu'l Sarur Al Sadiki*, in Al Rawd. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 655. *Ahmed Ebn Yuſef. Al Jawhar. Al Jannab.* D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Ilek*, p. 479. *Renaudot*, ubi ſup. p. 596.

(*) Mr. *Renaudot* donne à entendre que ce corps n'étoit que de dix-mille hommes; mais il ne nous a pas appris de quel Auteur il a tiré ce fait, qui eſt contraire à ce que rapporte *Abulfarag.* (1)

(1) *Renaudot*, ubi ſup. p. 598.

Digitized by Google

les faire paſſer en revue devant *Aytcubana Nowayn*, autre Général Mogol. Mais comme nous donnerons l'Hiſtoire des Iſmaéliens ou Aſſaſſins dans le Supplément de cet Ouvrage, il ſeroit inutile de nous étendre ici ſur l'extirpation de ce peuple de Scélérats (*a*).

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtaſem Billah.

Azzo'ddin, Sultan de Natolie, ayant envoyé *Tafala* ou *Togar Balaba*, un de ſes Mamlucs, dans les quartiers de Malatiya & de Khartabert, pour y lever une armée de Curdes, de Turcomans & d'Arabes, cet Officier engagea à ſon ſervice *Sharfo'ddin Ahmed* fils de *Belas*, du Belad Al Haccar, & *Sharfo'ddin Mohammed* fils de *Sheikh Adi*, de Moſul, deux Commandans Curdes; mais ayant été tous deux tués, après que le premier eut brûlé le Dimanche des Rameaux le Monaſtere de *Madhik* ou *Dair Marik*, en ſe retirant du côté d'Amed en Méſopotamie. *Azzo'ddin* nomma pour commander à Malatiya, un certain *Ali Bahader*, en la place d'*Ebn Bolas*, à qui il en avoit donné le Gouvernement. Ce nouveau Gouverneur fut bientôt chaſſé par *Bayeſu Nowayn*, un des Généraux des Mogols; mais les habitans de Malatiya lui ayant donné une ſomme d'argent, il tourna vers les frontieres de l'Irak, & paſſa le long de celles de Belad Al Rûm. *Ali Bahader* revint alors, & mit le ſiege devant Malatiya, dont les habitans refuſerent de le recevoir avec ſes troupes Turcomanes, par la crainte qu'ils avoient de *Bayeſu Nowayn*. Cependant il affama la ville, & les Tiſſerands & le bas peuple ouvrirent les portes à *Ali* & à ſes troupes. Auſſi-tôt qu'il y fut entré il fit publier que tous les Citoyens, tant Chrétiens que Mahométans, pouvoient s'appliquer en toute liberté à leurs métiers & profeſſions, & qu'il les prenoit tous en ſa protection. Mais le lendemain matin il fit empriſonner *Takhro'ddin Ayyaz*, Gouverneur au nom de Sultan *Rocn'oddin*, & fit mourir *Shahabo'ddin Al Ared*, après l'avoir fait promener par dériſion ſur un méchant cheval par toutes les rues de la ville. On attacha par ſon ordre à *Moayyen Al Ayead Barbaſi* un chien au col, & on l'obligea de parcourir ainſi les principaux endroits de la ville, & enſuite le Bourreau lui coupa la tête. Il fit infliger la même peine à trois Emirs fils de l'Emir Curde *Shahabo'ddin Ayſu*, & à quelques autres des principaux, qui lui avoient été les plus contraires. La famine cauſée par le ſiege fut horrible, & on n'en avoit pas encore vu d'exemple dans ces Pays-là. Un ami d'*Abulfarage* lui aſſura, que pendant cette terrible calamité une compagnie de femmes à *Babdûn*, village du diſtrict de Jubas & des dépendances de Malatiya, ſe nourrit de la chair d'un cadavre; une autre femme ayant fait cuire ſon propre enfant, penſa être miſe en pieces par ſes voiſins pour une action ſi exécrable, mais elle jura qu'elle n'avoit fait cuire ſon enfant que parcequ'il étoit mort, & qu'elle avoit cru qu'il valoit mieux qu'elle s'en nourrît que les vers. Mais on trouvera dans la ſuite un récit plus circonſtancié de ce qui ſe paſſa en ce tems-là dans le Belad Al Rûm, que nous n'avons que touché ici (*b*).

Grande famine dans le territoire de Malatiya.

Il

(*a*) *Abulfarag.* Hiſt. Dynaſt. p. 508, 509. *Abmed Ebn Mohammed Abd'aljaaſar Al Kazwini*, in Nighiariſt. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Iſmaelioun*, p. 505. *Renaudot*, Hiſt. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 598.

(*b*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 509-512.

Digitized by Google

SECTION LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

Il y avoit déja du tems que *Hûlacû* avoit conçu le deſſein d'aſſiéger Bagdad, mais il l'avoit diſſimulé avec tout l'art dont un grand Capitaine eſt capable; il fit faire tant de marches & de contre-marches à ſon armée, qu'il étoit très-difficile, ſinon impoſſible, de juger de quel côté fondroit l'orage, dont il menaçoit depuis ſi longtems quelqu'une des Puiſſances voiſines. Pendant que ſes troupes étoient occupées à réduire les châteaux que tenoient les Iſmaéliens, il envoya un Ambaſſadeur à Bagdad à *Moſtaſem*, pour lui demander du ſecours contre ces Aſſaſſins; & le Calife, qui ne s'apperçut point du piege que le ruſé Tartare lui tendoit, penchoit aſſez à lui accorder ſa demande. Mais les plus fideles de ſes Miniſtres, qui appercevoient clairement les pernicieuſes vues de *Hûlacû*, ne voulurent jamais y conſentir: ils repréſenterent à *Moſtaſem* que le Général Mogol n'avoit nullement beſoin de ſon aſſiſtance, & qu'il vouloit ſeulement priver Bagdad des troupes qui la défendoient, pour s'en rendre plus aiſément maître. Après que *Hûlacû* eut dépoſſédé les Iſmaéliens de leurs Fortereſſes, il fit parler au Calife d'un ton plus fier, par la bouche d'un autre Ambaſſadeur; il lui reprocha même de n'avoir pas contribué à extirper les Aſſaſſins, qui étoient devenus des ennemis communs, & la peſte du genre humain. Pour le Viſir *Mowayyado'ddin*, ayant pénétré par le moyen de ſes émiſſaires le véritable deſſein des Tartares, il réſolut de ſe ſervir de cette occaſion pour perdre ſans reſſource ſon Maître avec toute ſa famille, & venger par-là la Secte qu'il favoriſoit, des outrages qu'elle avoit ſoufferts. Pour réuſſir dans ſon perfide projet, il conſeilla à *Moſtaſem* de licentier ſes troupes, comme lui étant inutiles dans un tems où il étoit craint & reſpecté par tous les Rois & par tous les Princes qui faiſoient profeſſion de l'Iſlamiſme. Il ajouta qu'il n'avoit non plus rien à appréhender du côté des Tartares, qui paroiſſoient déterminés à tourner leurs armes plutôt vers le Nord, qui étoit plus à leur bienſéance, que vers le Midi. Le Calife, qui aimoit l'argent, écouta avec plaiſir un conſeil qui flattoit ſa paſſion; & au-lieu d'augmenter les troupes qu'il avoit ſur pied, & qui alloient à ſoixante-dix-mille hommes, comme il auroit dû faire, il donna ordre de les réformer, & ſans penſer plus aux moyens de ſe défendre il ſe livra entierement à la joie & aux plaiſirs. Dans le même tems le Viſir, auquel le Calife avoit confié ſans réſerve le Gouvernement de ſes Etats, pour comble de trahiſon, diſperſa tous les meilleurs Officiers des troupes en des lieux éloignés de Bagdad; & donna avis en même tems par un Exprès à *Hûlacû*, de la facilité qu'il trouveroit à ſe rendre maître de la ville Capitale & de la perſonne du Calife, s'il faiſoit marcher ſon armée de ce côté-là. Sur cet avis, le Tartare partit des environs de Hamadan, dans le mois de *Shawal*, ſans faire part à perſonne de quel côté il vouloit tourner, & tomba tout à coup ſur l'Irak Babylonienne, qui eſt la Province où la ville de Bagdad eſt ſituée. A cette fâcheuſe nouvelle, les principaux Seigneurs de la Cour allerent trouver le Calife, & lui repréſenterent vivement qu'il étoit tems qu'il quittât ſes débauches, & qu'il penſât ſérieuſement à ſes affaires. Mais le Viſir empêcha que ces ſages repréſentations ne fiſſent leur effet, en diſant au Calife qu'il ne couroit aucun riſque,

Hûlacû ſe met en marche pour Bagdad.

que

Digitized by Google

que quand même les Tartares & les Mogols ſeroient entrés dans la ville, les femmes & les enfans ſeuls ſeroient en état de les aſſommer tous à coups de pierre de deſſus les terraſſes de leurs maiſons. Cependant les Grands l'ayant conſulté ſur ce qu'il y avoit à faire dans une conjoncture auſſi critique, il leur répondit que *Hûlacû* ne ſe contenteroit pas à moins qu'ils ne lui remiſſent tous leurs tréſors, leurs joyaux, leurs habits ſomptueux, leurs eſclaves, leurs mulets, leurs chameaux, en un mot tout ce qu'ils avoient de précieux: ils ne douterent plus alors qu'il n'eût obtenu de *Hûlacû* de bonnes conditions pour lui-même, en livrant ſon Souverain & ſes concitoyens aux Tartares. Le Calife cependant ne laiſſoit pas encore de l'écouter, & il envoya divers préſens au Général Mogol, pour lui marquer qu'il étoit diſpoſé à s'accommoder avec lui. Mais comme ils ne parurent pas aſſez conſidérables, *Hûlacû* les renvoya avec indignation, & demanda qu'on envoyât inceſſamment à ſon camp le Viſir ou le *Dowaidar*, ou *Soliman Shah*; mais aucun des trois ne voulut ſortir de la ville nonobſtant les ordres du Calife, deſorte que ce Prince ſe vit obligé d'envoyer *Ebn Al Jawzi* & *Ebn Mohajo'ddin* en qualité de Plénipotentiaires à *Hûlacû*, mais ils étoient incapables d'exécuter la commiſſion dont ils étoient chargés. Toutes les eſpérances de paix étant ainſi évanouies, *Hûlacû* détacha un puiſſant corps ſous les ordres de *Bayeju Nowayn* & de *Sunjak Nowayn*, pour ſe rendre à Bagdad par Arbel, pendant que lui-même avec le gros de l'armée s'avança par la route de Holwan juſqu'aux portes de cette Capitale. Le Calife, qui s'étoit laiſſé tromper pendant ſi long-tems par ſon Viſir, commençoit à ſentir la grande faute qu'il avoit faite, en écoutant les pernicieux conſeils de ce perfide Miniſtre; & ayant eu avis que *Bayeju Nowayn* avoit déja paſſé le Tigre, & étoit campé ſur le bord occidental de ce Fleuve, il chargea le *Dowaidar* d'aſſembler toutes les forces qu'il pourroit, & d'obſerver les mouvemens des Mogols. Pendant que les choſes étoient dans cette ſituation, *Aybec Al Halebi*, un des Emirs du Calife, tomba entre les mains d'un parti des ennemis, & fut mené à *Hûlacû*, qui lui accorda la vie, à condition qu'il lui donneroit un expoſé fidele de l'état des affaires dans Bagdad. *Aybec* ayant conduit l'armée Mogole juſques ſous les murs de cette ville, il écrivit à ſes amis, leur diſant: „ que n'étant pas „ capables de réſiſter à la grande puiſſance de *Hûlacû*, il les conjuroit de „ ſe rendre". Ils répondirent à la Lettre de l'Emir en ces termes: „ Qui eſt „ *Hûlacû*, & quelle eſt ſa puiſſance, pour qu'il ait la témérité de faire la „ guerre à la Maiſon des Abbaſſides? Leur Empire vient de Dieu ſeul, & „ il n'eſt point de Prince par conſéquent qui puiſſe réuſſir à le renverſer. „ Si *Hûlacû* avoit aimé la paix, il ne ſeroit jamais entré dans les Etats du „ Calife, ni ne les auroit ravagés. Si cependant il la ſouhaite de bonne foi, „ qu'il s'en retourne à Hamadan, & nous ſolliciterons le *Dowaidar* d'obte- „ nir du Calife le pardon du crime énorme qu'il a commis". L'Emir *Aybec*, ayant montré cette réponſe à *Hûlacû*, ce Conquérant ſe moqua de leur ſimplicité & de leur foibleſſe, ſachant bien que dans peu il décideroit à la pointe de l'épée la querelle entre lui & *Moſtaſem*, que la trahiſon de

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

ſon Viſir avoit réduit preſque à la derniere extrémité, ſans lui laiſſer de reſſource (*a*).

Le *Dowaidar*, voyant que la ville étoit ſur le point d'être inveſtie par les Mogols, ſe poſta à *Yaakúba*; mais pour obſerver leurs mouvemens de plus près, il alla camper dans un endroit qui étoit vis-à-vis du Camp de *Bayeju Nowayn*. Ayant enſuite eu avis qu'un corps de Tartares, ſous les ordres de *Sunjak Nowayn*, étoit arrivé à *Anbar*, il mena ſes troupes de ce côté-là, attaqua les ennemis & les mit en fuite. Mais *Bayeju Nowayn*, qui s'avança à la tête de ſes gens, obligea les fuyards de retourner à la charge, & après un combat opiniâtre & ſanglant il défit entierement l'armée du Calife. La plupart des Muſulmans périrent dans l'action & dans la pourſuite, & il n'y en eut qu'un très-petit nombre qui ſe ſauverent à Bagdad avec le *Dowaidar*. Tel eſt le récit d'*Abulfarage*. Mais *Khondemir*, Hiſtorien Perſan, rapporte les particularités ſuivantes. *Húlacú* ayant détaché *Súju-jak* & *Mangú*, avec un nombre conſidérable de troupes qui avoient pris le chemin du déſert pour s'approcher de plus près de Bagdad, le Calife envoya deux de ſes Officiers-Généraux, nommés *Fatho'ddin* & *Mojiaho'ddin*, à la tête de dix-mille hommes, pour aller reconnoître les ennemis. Ces Généraux trouverent les Mogols campés le long d'un bras du *Dijlat*, ou Tigre, & les attaquerent. Les deux armées combattirent auprès de ce fleuve pendant tout un jour, ſans que l'avantage demeurât à aucun des partis. Mais les Mogols travaillerent toute la nuit ſuivante à couper une des digues de l'Euphrate, proche duquel l'armée du Calife étoit poſtée, deſorte que preſque tous ceux qui la compoſoient ſe noyerent ou périrent par l'épée des Tartares. *Mojiaho'ddin* ſe ſauva à grand' peine lui ſeul, & retourna à Bagdad, & le Calife ne fut pas plutôt ſon arrivée, que n'ayant encore rien appris de la défaite de ſes troupes, il s'écria par trois fois, *Dieu ſoit loué!* Mojiaho'ddin *eſt en bonne ſanté* (*b*).

L'armée du Calife eſt défaite par les Mogols.

Húlacú *met le ſiege devant* Bagdad.

La 656. année de l'Hégire, qui commença le 8 de Janvier 1258, eſt devenue mémorable dans tous les ſiecles ſuivans par la grande révolution qui arriva; révolution qui fut moins l'effet de la puiſſance d'un ennemi étranger, quoique très-formidable, que des pernicieuſes intrigues d'un ennemi domeſtique. Pendant que les troupes du Calife s'avancerent pour aller au devant des Tartares, qui avoient pris la route du déſert pour s'approcher de Bagdad, *Húlacú* lui-même arriva avec le gros de ſon armée par la route de Holwan, & parut tout à coup aux portes de cette Capitale. Tous les détachemens l'étant venus joindre, il inveſtit la place vers le milieu du mois de *Mobarram*, deſorte que cette grande ville ſe trouva aſſiégée dans le tems que les habitans de tous les ordres y penſoient le moins. Ce ſiege dura deux mois (*) ſans que le Calife s'en fût preſque apperçu, car il conti-

(*a*) *Abulfaraj.* ubi ſup. p. 515–517. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtaſem Billah*, p. 629.

(*b*) *Abulfarag.* l. c. p. 517. *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 629.

(*) Nous avons ſuivi ici *Khondemir*, traduit par Mr. *D'Herbelot*; car ſelon *Abulfarage* le ſiege de Bagdad dura à peine trois ſemaines (1).

(1) *Khondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 629, 630. *Abulfarag.* ubi ſup. p. 517–519.

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

tinua toujours dans ſes débauches, ſans prendre aucune connoiſſance de ſes affaires. Les Perſans, pour exprimer l'état où ſe trouvoit Bagdad, & la ſécurité dans laquelle ſes habitans vivoient, diſent *que le four s'y chauffoit ſoir & matin à l'ordinaire.* *Hûlacû* fit élever du côté oriental de la ville un *Siba*, ou haute muraille, fortifiée d'une profonde tranchée; & *Bûka Timûr*, *Sunjak Nowayn* & *Bayeju Nowayn* en firent autant du côté de l'occident, déſorte qu'ils tirerent une ligne parfaite de circonvallation; les Mogols planterent alors leurs *She-pau* & leurs *Ho-pau*, ou leurs Machines à lancer des pierres & des feux, auſſi bien que leurs autres machines de guerre, autour de la ville, & les firent jouer contre les murailles le 22 de *Moharram*, jour auquel le ſiege commença. Quelque peu inſtruit que le Calife fût de la déplorable ſituation où il ſe trouvoit, il envoya par le conſeil de ſes principaux Courtiſans le Préſident du Diwan & *Ebn Darnus*, avec des préſens à *Hûlacû*, pour lui faire ſes ſoumiſſions. Mais comme ces préſens étoient peu conſidérables, parceque *Moſtaſem* s'imagina que s'il les faiſoit plus riches on les regarderoit comme une marque de crainte, ils furent très-froidement reçus, *Hûlacû* ayant demandé d'un ton d'autorité, pourquoi le *Dowaidar* & *Soliman Shah* n'avoient pas eu ordre de le venir trouver? En attendant ce Général pouſſa ſes attaques contre cette partie de la ville où étoit la Tour d'*Al Ajemi*, c'eſt-à-dire la Tour Perſienne; *Timûr Bûka* pouſſa les ſiennes du côté occidental, proche du Jardin potager, & *Sunjak Nowayn*, ſoutenu de *Bayeju Nowayn*, attaqua le quartier où étoit l'Hôpital *Al Adadi*. Le Chef du Diwan & *Ebn Darnus* étant revenus, firent rapport de l'accueil froid que *Hûlacû* leur avoit fait; ce qui détermina le Calife à envoyer le Viſir *Alkami* au Camp des Mogols, accompagné de ſes deux fils & de pluſieurs de ſes amis. Quand il y arriva, le Prince Tartare lui dit que lorſqu'il étoit encore à Hamadan, il ſe ſeroit contenté que le Viſir, ou le *Dowaidar* ou *Soliman Shah* fuſſent venus le trouver, mais qu'aujourd'hui les choſes étant ſur un tout autre pied, il entendoit que ces trois Miniſtres enſemble ſe rendiſſent auprès de lui. Les Mogols ayant ôté aux habitans & à la garniſon de Bagdad tout moyen de ſe ſauver par la voye du Tigre, & s'étant rendus maîtres de la muraille le 26 de *Moharram*, cette Capitale, avec toutes les richeſſes qui y étoient, ſe vit dans un danger imminent de tomber entre leurs mains. Quand tout fut prêt pour donner l'aſſaut, *Hûlacû* en fit donner avis à tous les ſujets du Calife par un billet Arabe, que ſes Archers jetterent attaché à une fleche dans la ville, qui portoit: „ que les Grands, „ les Deſcendans d'Alî, les Savans (*), & enfin tous ceux que l'on trouve-

„ roit

(*) *Abulfarage* dit que les Savans qui fleurirent dans les Etats Muſulmans, ſous le Califat de *Moſtaſem Billah*, furent les ſuivans.

1. *Jemalo'ddin* ou *Jamalo'ddin Ebn Al Kofti*, Auteur de l'Hiſtoire des Médecins, né l'an de l'Hégire 568 à *Koft* ou *Coptos*, ancienne ville de la Haute Egypte, que les Auteurs Arabes appellent *Al Sa'id*. Son pere étant allé s'établir au Caire, il y apprit à lire & à écrire, & y fut inſtruit dans les Belles-Lettres. Il ſe rendit enſuite à Alep, où il contracta une liaiſon intime avec l'Emir *Al Maimún Al Kaſri*; il y fit auſſi connoiſſance avec pluſieurs Savans, dont la converſation & les diſputes, auxquelles il aſſiſtoit régulierement, lui furent très-utiles, & contribuerent à le perfectionner. Après la mort de l'Emir *Al Maimún*, il mena une vie retirée, juſqu'à ce qu'*Al Malec Al Dhaher* le choiſit, fort contre ſon in-

Section LVII. *Hiſtoire du Caliſat de Moſtaſem Billah.*

„ roit ſans armes quand il entreroit dans la ville, ſeroient épargnés avec „ leurs familles & leurs biens". Le *Dewaidar* & *Soliman Shah*, accompagnés

inclination, pour avoir la direction des importantes affaires du Diwan. Ce Prince étant mort, il ſe retira du Diwan, s'enferma chez lui, & s'y appliqua ſi entierement à l'étude & à la méditation, qu'il ne ſe montroit preſque point. Cependant *Al Malec Al Aziz* lui conféra la Charge de Viſir en 633, dont il remplit les fonctions avec beaucoup de réputation juſqu'à ſa mort, arrivée le 13 du mois de *Ramadan*, de l'année 646; dans le tems qu'*Al Malec Al Naſer*, fils d'*Al Malec Al Aziz*, rempliſſoit le Trône d'Egypte.

2. *Nojmo'ddin Al Nakhjiwani*, célebre Philoſophe, très-verſé dans preſque toutes les parties de l'ancienne Littérature. Après avoir étudié la Philoſophie dans ſa Patrie, il s'établit dans la Capitale de Belad Al Rûm, où par ſon mérite diſtingué il parvint aux plus grands honneurs; mais dégoûté des embarras & du tumulte de la Cour il ſe retira à Alep, où il ne ſortoit gueres, mais reçut, tant qu'il vécut, un grand nombre de viſites, étant d'un caractere fort ſociable. Il étoit de la Secte de ceux qui ſoutiennent la Métempſychoſe, enſeignée par *Pythagore*. Il publia des obſervations ſur l'*Al Asharat* d'*Ebn Sina*, & une eſpece de Commentaire ſur cet Ouvrage. Il releva auſſi pluſieurs erreurs dans la Logique d'*Al Afdal Al Khowanji*, intitulée *al Casbf*. *Nojmo'ddin* étoit natif de *Nakhshiwan*, une des principales villes de l'Arménie Majeure, dans la Province d'Adherbijan: on en parle comme d'un homme également diſtingué par ſa doctrine & par ſa piété: il acheva ſes obſervations ſur la Logique d'*Ebn Sina*, vers l'an 650 de l'Hégire.

3. *Théodore d'Antioche*, Chretien Jacobite, qui acquit à Antioche une grande connoiſſance des Langues Syriaque, Latine & Arabe; il étoit auſſi Médecin & très-habile dans les Sciences. Il lut à Moſul avec *Camalo'ddin Ebn Yunes* les Ouvrages d'*Al Farabi* & d'*Ebn Sina*, *Euclide* & l'*Almageſte* de *Ptolémée*, & retourna enſuite à Antioche, ſa patrie; mais il revint bientôt à Moſul, pour profiter des inſtructions d'*Ebn Yunes*. Après s'y être perfectionné dans les Mathématiques & la Philoſophie, il alla étudier la Médecine à Bagdad, & acquit par une application infatigable une grande connoiſſance de cet Art. De Bagdad il ſe rendit à la Cour d'*Alao'ddin*, Sultan Selgiucide de Belad Al Rûm, dans la vue de devenir Médecin de ce Prince; mais ayant été reçu fort froidement, il paſſa en Arménie, pour ſervir en cette qualité *Conſtantin*, pere du Roi *Hatem*. Ne trouvant pas dans ce Pays-là l'encouragement qu'il eſpéroit, *Théodore* vint à la ſuite d'un Ambaſſadeur à Conſtantinople. L'Empereur Latin, qui fut inſtruit de ſon mérite, le combla de préſens & d'honneurs, & lui donna les revenus de la petite ville de *Camahi* ou *Camahia*, avec ceux de ſon territoire. Se trouvant à ſon aiſe, le deſir de revoir ſa patrie & ſes amis lui fit prendre la réſolution de retourner à Antioche; mais n'ayant pu obtenir ſon congé de l'Empereur, il profita de l'abſence de ce Prince, qui étoit engagé dans une expédition du côté de l'Occident, s'embarqua avec ſes domeſtiques & tout ſon bien, & fit voile pour Acca. Mais il n'avoit pas été longtems en mer, qu'un vent contraire l'obligea de relâcher dans le port d'une ville où l'Empereur ſe trouvoit en perſonne. L'ayant appris, il prit du poiſon qu'il portoit avec lui, par honte d'avoir pris la fuite ſans la permiſſion de ſon Bienfaiteur, plutôt que par crainte, puiſqu'il n'y a pas d'apparence que l'Empereur eût puni un ſi habile Médecin de mort.

4. *Maſûd de Bagdad*, appelé communément *Ebn Al Kaſi*. Médecin ordinaire & un des principaux Favoris du Calife *Moſtaſem Billah*. Après la priſe de Bagdad par les Tartares, il mena une vie fort retirée juſqu'à ſa mort, ne ſe montrant guere en public, & ne ſortant preſque point de chez lui.

5. *Gars Al Nemat Abu Naſr*, fils de *Maſûd de Bagdad*, étoit un homme d'un vaſte ſavoir, & un excellent Géometre. Il étoit fluet & valétudinaire, cependant en buvant tous les jours copieuſement de la ptiſane, & en obſervant un grand régime, il parvint à un âge aſſez avancé.

6. *Iſa de Bagdad*, célebre Médecin, nommé communément *Ebn Al Kaſi Al Khatibi*, paroît avoir été d'un tempérament colére, ſelon *Abulfarage*. Diſputant un jour avec cet Hiſtorien, *Iſa* prétendit prouver par l'Ecriture que la Nuit a précédé le Jour, comme le prétendent les Syriens; *Moyſe* diſant en termes clairs *que le Soir & le Matin furent le premier jour*. L'Hiſtorien Arabe répondit, que bien loin que ce paſſage favoriſât l'opinion d'*Iſa*,

gnés d'une nombreuse suite de Grands, vinrent alors le trouver, selon ses or- SECTION I. VII. *Histoire du Calife de* Mostasem Billah.

d'*Isa*, il faisoit directement contre lui, le mot de *Soir* n'emportant-là autre chose que la fin du jour précédent. A quoi *Isa* se contenta de répondre avec quelque émotion: „ C'est-„ là cependant l'opinion de toute votre Secte, comment donc avez-vous la hardiesse d'en-„ treprendre de prouver qu'ils sont tous dans l'erreur"? *Abulfarage* lui repliqua sur le champ: „ Quant à moi je suis les Grecs sur cet article; quoique l'on puisse dire, pour ex-„ cuser les Syriens, que comme leurs mois sont Lunaires, & commencent avec la nouvel-„ le Lune, qui paroît d'abord le soir & non le matin, ils fixent au commencement de la „ nuit celle de leurs époques, comme le font les Hébreux & les Arabes par la même rai-„ son". Le Pere d'*Isa* étoit aussi un habile Médecin, qui éleva son fils dans son Art: jeune encore *Isa* mit dans la Bibliotheque du College d'*Al Mostanseriya* une Copie peu exacte du Canon d'*Ebn Sina*, qu'il avoit faite lui-même; mais il la revit & la corrigea ensuite, pour que sa mémoire n'en souffrît point après sa mort. Il parvint à une extrême vieillesse.

7. *Takio'ddin Al Rasaini*, connu sous le nom d'*Ebn Al Khattab*, très-célebre dans sa profession, fut Médecin du Sultan *Gayatho'ddin*, & du Sultan *Azzo'ddin* son fils. Ces Princes l'honoroient extraordinairement, le traitoient à tous égards comme leur égal, lui assignerent de gros appointemens, & l'admirent dans leur familiarité; desorte qu'il jouit pendant long-tems d'une prospérité suivie sous leur protection.

8. *Sharfo'ddin Ebn Al Rahabi* & *Jemalo'ddin* son frere, tous deux de Damas, firent aussi une figure très-distinguée en ce tems-là. *Sharfo'ddin* excelloit dans la théorie de la Médecine, & s'appliqua à instruire les jeunes gens dans les principes de cet Art. *Jemalo'ddin* se rendit fameux par son expérience, & par ses succès dans la pratique. *Abulfarage*, qui visita avec lui plusieurs malades dans l'Hôpital d'*Al Núri* à Damas, dit que c'étoit un homme d'un très-aimable caractere, & qu'il n'avoit jamais vu de Médecin plus expert. Cet Historien rapporte aussi que *Sharfo'ddin*, qui avoit un fort grand nombre de disciples, fit des Notes & un court Commentaire sur le *Canon* d'*Ebn Sina*, qu'il n'avoit, dit il, pas lu.

9. *Bedro'ddin*, fils du Cadi de Baalbec, très-célebre Médecin, Auteur d'un petit Traité sur les Cordiaux, & sur les Remedes qui égayent, adapté à toutes les Constitutions. Dans cet Ouvrage qui a pour titre *Mofarreh Al Nafs*, c'est-à-dire, *réjouissant l'ame*, il reprend *Al Rayis*, le *premier Docteur*, qui est *Ebn Sina*, d'avoir mis la Coriandre au nombre des remedes qui raniment les esprits & fortifient le cœur; cette plante ne produisant point selon lui ces salutaires effets.

10. *Nasso'ddawla Al Dimshki*, Chrétien Melchite, connu généralement sous le nom d'*Ebn Talib*, le principal Médecin dont le Tartare *Hulacú* se servoit, au rapport d'*Abulfarage*.

11. *Al Mowaffek Yakub Al Dimshki Al Samari*, ou *Mowaffec Jacob*, Samaritain de Damas, Médecin d'une grande sagacité, & très-heureux dans sa pratique. Il étoit cependant si avare, qu'il refusoit de donner des leçons à ceux qui venoient des Pays étrangers pour profiter de ses instructions, avant que d'avoir fait marché avec eux; ce qui marquoit, dit *Abulfarage*, une bassesse d'ame bien contraire aux sentimens généreux d'un cœur bien placé.

12. *Nojmo'ddin Al Dimshki* nommé aussi *Ebn Al Lamúdi*, qui fut Président du Diwan & élevé à la Dignité de Visir. Il passoit à juste titre pour un des hommes les plus savans & les plus vertueux de son tems; mais il excelloit principalement dans l'Arithmétique & dans la Géométrie, qu'il avoit cultivées avec succès dans sa jeunesse.

13. *Azzo'ddin* l'Aveugle mérite aussi une place parmi les hommes illustres, qui passerent pour être les plus grands ornemens du siecle dans lequel il vivoit. Il possédoit parfaitement toutes les parties de la Philosophie, & toute la Littérature Arabe. Il avoit la mémoire si bonne, & l'imagination si vive, qu'après qu'on lui eut lu les six premiers Livres d'*Euclide*, il fut en état d'en décrire toutes les figures, quoiqu'il fût aveugle, & d'en démontrer toutes les propositions (1).

(1) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 520--526. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. Art. *Nakjivani*, p. 659. Vide etiam eund. p. 753, 1026 &c.

Digitized by Google

Section I. VII. *Hiſtoire du Caliſat de* Moſtaſem Billah.

ordres; mais il permit au Calife lui-même, ſelon *Abulfarage*, de demeurer dans le Palais Impérial, ou de ſe retirer dans le camp des Tartares (*a*).

Le Viſir *Alkami* ayant été conduit à la tente de l'*Il Khan*, c'eſt le titre que portoit *Húlacû*, ce Prince le reçut gracieuſement, lui accorda à lui & à ſes enfans la liberté, mais il retint priſonniers tous les autres, qui l'avoient ſuivi. Le *Dowaidar* retourna dans la ville, & ayant voulu ſe ſauver le lendemain, il fut tué. Enfin Bagdad étant ſans défenſe, parceque les Mogols s'étoient emparés des murailles, *Húlacû* donna un aſſaut général le 4 du mois de *Safar*, & entra, preſque ſans réſiſtance, dans la ville avec ſon armée victorieuſe (*b*).

Priſe de Bagdad.

Le Général Mogol *fait mourir le Calife* Moſtaſem Billah *d'une maniere barbare.*

Le commun peuple de Bagdad avoit d'avance fait ſes ſoumiſſions à *Húlacû*, & lui avoit député *Sharfo'ddin Al Maraghi*, & *Shahabo'ddin Al Zencani* pour l'aſſurer de ſon obéiſſance, deſorte que le Calife ſe trouva abandonné de tous ſes ſujets, & réduit à la triſte néceſſité de demander à *Húlacû* la permiſſion de ſe rendre auprès de lui. Sa demande lui fut accordée, mais on l'arrêta pendant quelque tems avec ſa famille, par ordre de *Húlacû*, à la porte de *Calwad*. Le Prince Mogol étant ſorti peu après pour viſiter le Palais Impérial, *Moſtaſem* ſe préſenta devant lui, avec des vaſes où étoient les pierreries & tous les joyaux d'uh prix ineſtimable que ſes ancêtres avoient accumulés pendant une longue ſuite d'années, que *Húlacû* fit diſtribuer aux principaux Officiers de ſon armée. Le ſoir le Conquérant retourna à ſa tente, & on lui amena alors toutes les femmes du Calife & de ſes fils, au nombre de ſept-cens, avec trois-cens Eunuques, qui étoient à leur ſervice. Le Calife étant ainſi tombé entre les mains des Tartares, *Húlacû* fut quelque tems indécis ſur ce qu'il feroit de lui; enfin on réſolut de le coudre dans un ſac de cuir (*), & de le faire traîner par toutes les rues de la ville; ce qui fut exécuté, & il expira en peu de tems. D'autres prétendent que lui & ſes fils furent foulés aux pieds (†) par l'armée des Mogols. *Abulfarage* dit ſeulement, qu'après avoir permis à ſon armée de piller Bagdad pendant ſept jours, *Húlacû* en partit le 14 du mois de *Safar*, & qu'à la premiere journée il fit exécuter de nuit le Calife *Moſtaſem*, avec ſon ſecond fils & ſix Eunuques. Son fils

(*a*) *Khondemir. Abulfarag.* ubi ſup. p. 517-519. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 656. *Ebn Khalecan. Elmacin.* ad ann. Hejir. 656. MS. inedit. in Bibl. Bodlei. Oxon. *Mirkhond*, ap. *Teixeira*, p. 306, 309. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejr. 656. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 630. *Renaudot*, l. c. p. 598.

(*b*) *Khondemir. Abulfarag.* ubi ſup. p. 519. *Mirkhond*, ap. *Teixeira*, l. c. *Abulfed. Elmacin Ebn Khalecan* & *Ebn Shohnah*, ubi ſup. *D'Herbelot*, l. c. p. 630. *Renaudot*, ubi ſup.

(*) C'eſt ainſi que rapportent la mort de *Moſtaſem* quelques-uns des Auteurs conſultés par Mr. *Renaudot*; mais *Khondemir*, cité par Mr. *D'Herbelot*, dit qu'il fut empaqueté dans un feutre, lié fort étroitement, & traîné en cet état par toutes les rues de la ville, où il expira en fort peu de tems (1).

(†) Mr. *Renaudot* ſemble donner à entendre, ſans-doute ſur le témoignage de quelques Auteurs Orientaux, que le Calife & ſes fils furent liés enſemble dans un ſac de cuir, traînés dans cet état par toutes les rues de la ville, & qu'ils périrent ainſi miſérablement (2).

(1) *Renaudot*, ubi ſup. p. 598. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 630. (2) *Renaudot*, ubi ſup.

Digitized by Google

fils ainé & pluſieurs de ſes parens avoient été tués auparavant à la porte de Calwad, que ce jeune Prince avoit vaillamment défendue, au rapport de *Khondemir*. Telle fut la déplorable fin du dernier des Califes Muſulmans & du Califat même, qui avoit commencé après la mort de Mahomet en la perſonne d'*Abubecre*, & avoit été dans la Maiſon des Abaſſides environ 523 ans (*a*).

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de* Moſtaſem Billah.

Le Calife *Moſtaſem Billah* mourut à l'âge de quarante-ſix ans, après en avoir regné environ ſeize. Il n'eut point de ſucceſſeur. Car quoique trois ans après ſa mort, *Bibars*, quatrieme Sultan des Mamlucs Turcs en Egypte, voulût relever la Maiſon des Abbaſſides, en faiſant déclarer *Moſtanſer Billah*, qui prétendoit en être, pour Calife, il ne fut reconnu pour tel que par peu de Muſulmans, comme on le verra, quand nous ſerons parvenus à l'Hiſtoire des Califes Abbaſſides d'Egypte, après la perte de Bagdad. Quoique *Moſtaſem* fût un Prince de peu d'eſprit & ſans conduite, il affectoit en toute occaſion plus de faſte & de magnificence qu'aucun de ſes prédéceſſeurs. Comme il étoit fort avare, il ajouta des richeſſes immenſes aux tréſors que ſes ancêtres lui avoient laiſſés; & ſon orgueil étoit ſi exceſſif, que les plus grands Princes Muſulmans avoient de la peine à avoir accès auprès de lui. L'Auteur du Livre intitulé *Waſſaf*, rapporte que ce Calife avoit fait poſer une pierre, qui ſervoit de ſeuil à la porte de ſon Palais, que les Muſulmans reſpectoient autant que la fameuſe *Pierre noire* du Temple de la Mecque. Au plus haut de cette porte il y avoit une piece de velours noir attachée, qui pendoit en bas juſqu'à la portée d'un homme, & les plus grands Seigneurs lui faiſoient leur cour, en s'arrêtant au dehors du Palais, auquel ils rendoient des honneurs preſque divins, en ſe frottant les yeux & le front ſur la pierre & ſur l'étoffe, & en les baiſant avec une profonde humilité pour lui rendre hommage. Lorſque cet orgueilleux Calife ſortoit de ſon Palais, il portoit ordinairement un maſque ou un voile ſur ſon viſage pour s'attirer un plus grand reſpect des peuples, qu'il n'eſtimoit pas dignes de le regarder, & dont la foule étoit néanmoins ſi grande, que les rues & les places étoient trop étroites, & qu'on louoit fort chérement les fenêtres & les balcons des maiſons qui étoient ſur le chemin par où il devoit paſſer. Si donc il ſouffrit effectivement le genre de mort que dit *Khondemir*, il y a de l'apparence que les Tartares le rendirent ſi ignominieux pour le punir du faſte inſolent qu'il avoit étalé, & du reſpect outré qu'il avoit exigé pendant tout le cours de ſon regne. Ces Conquérans mirent la ville de Bagdad à feu & à ſang, & ils y trouverent des richeſſes immenſes; car cette Capitale étoit alors, au rapport de *Khondemir*, la plus puiſſante & la plus riche de l'Univers. *Ebn Shohnah* raconte, qu'on rapportoit qu'*Alli* fil d'*Abd'allah* & petit-fils d'*Abbas* avoit dit: „ Certainement le Califat demeure„ ra dans ma famille juſqu'à la venue d'un Conquérant ſorti du Kho„ raſan"; par où, ſelon cet Hiſtorien, il ſemble avoir prédit la priſe de Bagdad par *Hûlacû* (*b*).

Son Caractere.

Hû-

(*a*) *Khondemir*, *Abulfarag*. *Abulfeda*, *Elmacin*, *Mirkhond* ap. *Teixeira*, *Ebn Khalecan*, *Ebn Shohnah* & *D'Herbelot*, ubi ſup. *Renaudot*, l. c. p. 598, 599.

(*a*) *Khondemir*. Aut. *Waſſaf*. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'aljaaſar Al Kazwini*, in Nighariſt. *D'Herbelot* & *Renaudot*, ubi ſup. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hejir. 656.

Digitized by Google

Section LVII. *Hiſtoire du Califat de Moſtaſem Billah.*

Hûlacú commit le ſoin de réparer la ville & les fortifications de Bagdad au Préſident du Divan du feu Calife, au Viſir *Alkami* & à *Ebn Darnus*, & il envoya un détachement, ſous les ordres de *Búka Timúr*, à *Hella* pour ſe ſaiſir de cette place. *Búka*, ayant exécuté les ordres de *Hûlacú*, marcha à *Waſet*, où il entra avec ſes troupes, y demeura huit jours, & maſſacra un grand nombre des habitans (*a*).

Les Tartares réduiſent Hella & Waſet.

Mort de pluſieurs perſonnes diſtinguées.

Si l'on doit en croire *Ebn Shohnah*, l'année 656 de l'Hégire fut encore mémorable par la mort de pluſieurs perſonnes de marque. De ce nombre fut *Al Malec Al Naſer Dawd*, fils d'*Al Malec Al Moadhem Iſa* & petit-fils d'*Al Malec Al Adel*, frere de *Saladin*. *Mogayatho'ddin*, Prince de Carac, s'étoit ſaiſi de lui & de quelques Arabes, parcequ'il le craignoit, & il l'avoit envoyé à Shawbec, pour y être gardé; mais pendant que quelques-uns des gens de *Mogayatho'ddin* étoient occupés à creuſer une baſſe foſſe pour l'y mettre, il arriva à Shawbec un Courier de la part du Calife *Moſtaſem*, qui avoit ordre de le conduire inceſſamment à Bagdad, parceque ce Pontife des Muſulmans l'avoit nommé Général de l'armée qui devoit agir contre les Tartares. Mais en arrivant à Damas ils apprirent la cataſtrophe qui étoit arrivée à Bagdad; deſorte qu'après avoir dit adieu à ſon conducteur, qui s'en retourna, il ſe retira à *Bowidha*, qui eſt une place ſituée un peu à l'Orient de Damas, où il fut emporté peu après par la peſte, âgé d'environ cinquante-trois ans. *Al Malec Al Naſer Yuſef*, Sultan de Syrie, ayant eu avis de ſa mort, ſe rendit en diligence à *Bowidha*, pleura ſur lui & le fit tranſporter à Damas, où il fut enterré à côté de ſon pere *Al Malec Al Moadhdhem Iſa* dans le *Salehiya*, ou Temple bâti par *Al Malec Al Saleh*. Ce Prince avoit compoſé pluſieurs excellens Poëmes, d'un deſquels *Ebn Shohnah* nous a conſervé quelques vers. En ce tems-là mourut auſſi *Shahabo'ddin Zohair*, *Al Mahlabi* ou *Mohallebi*, Secretaire d'*Al Malec Al Saleh Ayúb*, Auteur de quelques Poëſies eſtimées, & né en 591 à *Wadi Nakhlah*, dans le territoire de la Mecque; il fut enterré honorablement dans l'*Al Kurafa Al So'gra*, ou *petit Cimetiere*; *Ebn Shohnah* a rapporté quelques vers de ſa façon. On compte encore parmi les morts illuſtres dans le cours de cette année le Sheikh *Shamſo'ddin Yuſef Sibt Ebn Al Jawzi*, Auteur d'un Livre intitulé *Mirát Al Zamán*, ou *le Miroir du tems*; & *Saifo'ddin Ali Ebu Sabeco'ddin Kazal* ou *Kozul*, connu ſous le nom d'*Ebn Al Mashid*, Général & Premier Miniſtre, Emir des Emirs ou *Emir Al Omra* d'*Al Malec Al Naſer Yuſef*, Sultan de Syrie, dont on a quelques Poëſies, comme on le voit dans *Ebn Shohnah*. A l'égard des exploits des Mogols du côté de la Chine & de la Tartarie, pendant l'intervalle de tems que nous venons de parcourir, & en particulier la conquête de *Long-gan Fu* & de *Lang-chew*, on en peut voir le détail dans le Pere *Gaubil*, & on le trouvera dans le volume ſuivant de cet Ouvrage, où nous donnerons l'Hiſtoire des Tartares & des Mogols, tirée des meilleurs Auteurs qui ont traité de cette puiſſante Nation (*b*).

(*a*) *Abulfarag.* ubi ſup. p. 520. (*b*) *Ebn Shohnah*, ubi ſup. *Gaubil* ubi ſup. p. 114–117. & ſuiv.

FIN DU SEIZIEME VOLUME.

Digitized by Google

0058647 H63

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google